







CODEX DIPLOMATICUS

DOMINII TEMPORALIS S. SEDIS.

Ouvrages du même Auteur.

ANNALES ECCLESIASTICI, quos post Caesarem S. R. E. Card. Baronium, O. Raynaldum ac Iac. Laderchium presbyteros Congregationis Oratorii de Urbe ab an. MDLXXII. ad nostra usque tempora continuat A. Theiner etc. Romae 1856. III. Vol. fol. 150. fr.

VETERA MONUMENTA HUNGARIAM SACRAM ILLUSTRANTIA maximam partem nondum edita ex tabulariis Vaticanis deprompta etc. Romae, typis Vaticanis 1859. II. Vol. fol. 100. fr.

VETERA MONUMENTA POLONIAE ET LITHUANIAE GENTIUMQUE FINITIMARUM HISTORIAM ILLUSTRANTIA etc. Romae, typis Vaticanis 1860. II. Vol. fol. 100. fr.

MONUMENTS HISTORIQUES RELATIFS AUX REGNES D'ALEXIS MICHAÉLOWITCH, FÉODOR III ET PIERRE LE GRAND CZARS DE RUSSIE, extraits des archives du Vatican et de Naples. Rome, imprimerie du Vatican 1859. I. Vol. fol. 35. fr.

CODEX DIPLOMATICUS DOMINII TEMPORALIS S. SEDIS.

RECUEIL DE DOCUMENTS
POUR SERVIR À L'HISTOIRE DU GOUVERNEMENT TEMPOREL
DES ÉTATS DU SAINT-SIÈGE

EXTRAITS DES ARCHIVES DU VATICAN

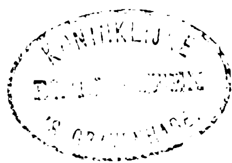
PAR

AUGUSTIN THEINER

PRÊTRE DE L'ORATOIRE, PRÉFET DES ARCHIVES SECRÈTES DU VATICAN ETC. ETC.

TOME PREMIER

756—1334.



ROME

IMPRIMERIE DU VATICAN

1861.

PRÉFACE.

Dans la grande question qui de nos jours agite si profondément l'Univers catholique au sujet du gouvernement temporel des États de l'Église, il se rencontre des hommes même sérieux, qui croient pouvoir affirmer que les Papes depuis la fameuse donation faite par Pepin au Saint-Siège n'ont pas exercé, pendant les sept siècles suivants, un pouvoir réel sur les états qui leur furent assignés, ou pour mieux dire restitués, par cet acte célèbre. Ils proclament bien haut que le gouver-vernement temporel des Papes ne date que du commencement du XVIe siècle. Jules II et Clement VII, selon ces orateurs et ces publicistes, seraient les vrais et seuls fondateurs du gouvenement temporel des États du Saint-Siège. *)

Pour excuser en quelque sorte l'erreur de ces savants, que par un scrupule de conscience nous ne voudrions pas accuser de mauvaise foi, il faut supposer qu'ils y ont été induits par l'ignorance des documents historiques relatifs aux actes gouvernementaux que les Papes ont exercés sur leurs états. Et cependant ces hommes instruits auraient pu avec facilité éviter cet étrange écueil, s'ils eussent seulement pris en considération, que tous les Empereurs d'Occident qui succedèrent à Charlemagne avaient confirmé aux Papes la donation de Pepin. Après ce Roi et surtout après la translation de la dignité impériale de la maison de France à celle d'Allemagne, il s'était formé entre le Saint-Siège et les Empereurs des rapports intimes, dont la première condition était, qu'aucun Empereur d'Allemagne, en prenant en même temps le titre d'Empereur romain, ne put être reconnu comme tel et recevoir des mains du Pape la couronne impériale, s'il n'avait pas, avant son couronnement, confirmé par serment au Saint-Siège la donation de Pepin et renouvelé les confirmations de cette même donation faites par les Empereurs ses prédécesseurs. Dans ces confirmations, les Empereurs ne reconnaissaient pas seulement la donation de Pepin, mais ils juraient aussi de conserver aux Papes leurs états et de les défendre dans la possession légitime et pacifique de leurs droits contre tous ceux qui tenteraient de les leur contester. **)

*) Notre coutume était de placer en tête de documents que nous avons publiés jusqu'ici sur la Hongrie et la Pologne un discours latin. Nous nous en abstenons aujourd'hui. Car prenant en considération les préoccupations générales que fit naître la nature du sujet present, nous voudrions esperer que ce volume pourra se rencontrer parfois entre les mains des quelques hommes d'État qui absorbés par leurs nombreuses occupations nous sauront gré sans doute de leur présenter quelques pages écrites en français.

**) Voir les pièces de notre Codex diplom. Nr. 11, 14, 19, 30, 40, 76, 100, 234, 345, 358, 387, 388, 569, 592, 596, 597, 607, 612, 620, 626, 628, 634, 636.

Des actes si solennels et tant de fois renouvelés, de la part des Empereurs romains soit de la maison de France soit de celle d'Allemagne, ne devaient ils point mettre hors de doute que les Papes à dater de cette époque ont été souverains véritables des états qui leur étaient garantis par les Empereurs?

Les hommes de bonne foi, peuvent sans beaucoup de peine, se procurer les documents qui renferment les titres authentiques, en vertu desquels les Papes possèdent leurs états. Le protestant *Lunig* a eu le premier la pensée de réunir le texte des différentes confirmations des Empereurs relatives aux états du Saint-Siège. *) L'abbé *Gaetan Cenni* les a reproduites, en les enrichissant de commentaires érudits et de plusieurs documents historiques assez précieux. **) Il leur suffirait au surplus, pour être édifiés sur la question, d'ouvrir les *Annales de l'Église* rédigées par l'immortel *Cardinal Baronius,* de la congrégation de l'Oratoire, et continuées par son digne confrère *Odoric Raynaldi.*

La Souveraineté temporelle des Papes étant donc constatée dans les formes les plus solennelles, il ne peut s'agir désormais, que de prouver par des faits, que les Papes à partir de Pepin et de Charlemagne ont réellement exercé le pouvoir. Or ils l'exerçaient avec la même autorité et les mêmes prérogatives que les autres Souverains. C'est ce qui apparait de la manière la plus lumineuse, dès le moment que nous possédons les Registres des Papes c'est à dire depuis Innocent III.

Ces Registres, comme on le sait, contiennent, d'une manière plus ou moins complète les actes officiels émanés des Papes sur les affaires religieuses de l'univers entier, et aussi les actes principaux relatifs au gouvernement de leurs propres états. Les pièces sont rangées dans un ordre plus ou moins chronologique, généralement à dater du jour du couronnement, point de départ du régne.

Les Registres des Papes sont la source la plus féconde et la plus véridique pour l'étude de Moyen-Age: les historiens ne peuvent se dispenser de les consulter. Quand au sortir de cette époque, on commença à dégager l'histoire des fables et des mythes qui la défiguraient et à l'asseoir sur ses bases véritables, à l'aide des documents authentiques et contemporains, seuls propres à dissiper les nuages qui l'obscurcissaient, on reconnut vite l'immense importance de ces Registres. Il s'ensuivit une grande révolution intellectuelle, qui se fit d'abord sentir de la manière la plus heureuse dans le domaine de l'histoire de l'Église, et le monde savant est redevable de ce bienfait au Cardinal Baronius et à son continuateur. Car en vérité qui parle encore aujourd'hui de ces fameuses Centuries de Magdebourg redigés cependant par les hommes les plus éminents de la Réforme, qui se promettaient, avec l'esprit d'orgueil propre à l'erreur, de pouvoir ainsi renverser la Papauté et l'Église catholique? Les volumes des Annales de Baronius reduisirent ces Centuriateurs à un éternel silence, en les couvrant en même temps d'une honte ineffaçable.

Aujourd'hui comme aux jours de la Réforme, et plus encore peut-être qu'à cette triste époque, c'est à l'aide des Registres des Papes, qu'ils convient de poursuivre la haute mission de rétablir la vérité dans les faits de l'histoire. La philosophie impure du dernier siècle, dont malheureusement nous ressentons encore le funeste influence, cette philosophie, fille naturelle de la Réforme du seizieme siècle, a surtout porté ses ravages et sa profanation dans le sanctuaire immaculé de l'histoire. Et certes il convient de se réjouir en voyant que de nos jours, par une disposition bien admirable de la divine Providence, ce soient les protestants eux mêmes qui aient fait les plus nobles efforts, pour ramener l'histoire du Moyen-Age à ses sources vraies, et que ce soit précisement aux Registres des Papes, jadis traités par eux avec un souverain mépris, qu'ils donnaient la plus grande attention pour les produire dans leurs magnifiques recueils historiques.

Deux grandes nations, d'Allemagne et l'Angleterre, à peine remises de l'ébranlement produit par la terrible catastrophe de 1793, ont frayé les premières la route pour cette réforme de l'histoire. La société historique de Francfort sur-le-Main, fondée par les savants avec le concours des gouvernements d'Allemagne, a donné le plus grand élan aux fortes études historiques, élan qui a été suivi en même temps par l'Angleterre. Les *Scriptores Rerum Germanicarum* publiés

*) Codex Italiae diplomaticus. Francofurti et Lipsiae 1726. in fol. Tom. II. pag. 685 seq.

**) Monumenta Dominationis Pontificiae etc. Romae 1760. in 4. II. Vol.

par Pertz et les nouvelles éditions de *Monasticum Anglicanum* et de *Acta et foedera Magnae Britanniae* en portent témoignage, car ils contienent des milliers de lettres inédites des Papes, extraites, par une faveur insigne de Pie VII, de Léon XII et de Grégoire XVI, de leurs Registres conservés dans les Archives du Vatican.

Depuis Innocent III, les documents relatifs aux affaires générales de l'Église et même au gouvernement temporel du Saint-Siège sont nombreux. Ils le sont beaucoup moins avant cette époque, surtout ceux qui concernent les actes gouvernementaux et administratifs. En effet, les Registres des anciens Papes antérieurs à Adrien I ont tous péri, à l'exception de ceux de S. Léon I et de S. Grégoire I qui ont porté également le nom de Grand. Depuis Adrien I, jusqu'à Innocent III, nous ne possédons que les Registres de Jean VIII et Grégoire VII, et encore ces Registres ne contiennent ils exclusivement que les actes purement ecclésiastiques: ainsi, dans le Registre de Grégoire VII, on ne trouve pas même une trace de la fameuse donation faite à ce Pape par la Comtesse Mathilde et renouvelée par cette Princesse en 1102 à Pascal II, donation cependant si incontestée qui, nous le montrerons dans une autre occasion, a été le sujet des plus terribles controverses entre les Papes et les Empereurs de la Maison de Souabe. Naturellement on attachait un prix tout particulier à conserver les actes des Papes relatifs au gouvernement de l'Église, et combien de lacunes l'historien n'a-t-il pas encore à déplorer!

C'est donc seulement par hasard que jusqu'à Innocent III, à la fin du XII[e] siècle, on découvre çà et là épars des documents prouvant l'exercice pratique du pouvoir temporel des Papes sur leurs états. *)

---

*) Nous avons été nous même assez heureux pour rencontrer dans les Registres des Papes postérieurs des pièces relatives à cette époque primitive, par exemple deux inféodations faites par Benoît X, en 1058, dans le duché de Ferme et dans le Ferrarais (voyez Nr. VIII et IX. pag. 8 etc.). Ces pièces sont encore sous le rapport ecclésiastique d'un grand intérêt puisqu'elles prouvent que le pape Benoît X a été par ses sucesseurs consideré comme vrai pontife romain, ce que les historiens de l'Église mettent en doute. Ce sont aussi les seuls documents qui emanent de ce pape. Par une autre inféodation de Nicolas II de 1060 conservée dans les Registres de Grégoire XI († 1378) nous apprenons que ce pape avait acheté la terre de *Rocca Antiqua* avec toutes ses appartenances dans la Sabine près de Rieti pour l'incorporer aux possessions de l'église de Rome, et qu'il l'a conferée ensuite en fief au nom de cette même église à certaines familles nobles sous des conditions assez onéreuses. Voici cette intéressante pièce.

Nicolaus Episcopus Servus Servorum Dei. Grimaldo Iohanni presbitero, Benedicto Lupo presbitero, Uberto presbitero, Benedicto Dativo Iudici, Martino filio Sabini, Hitto de Raynerio, Iohanni de Albiza, Martino de Iohanne, Petro de Urso, Leoni de Lupo, Petro de Erlo, Omo de Martino, seu filiis et heredibus eorum atque consortibus quibuscumque ab eis advocatis in se inferius legenda in perpetuum. Cum officii nostri sit omnium ecclesiarum dei utilitatibus invigilare, Romane tamen et apostolice sedis, cui auctore deo presidemus, oportet nos commodis sollicitius studere. Quapropter Castellum, quod vocatur Rocca de Antiquo, quam a Grimaldo filio Benedicti de Obaldo cum omnibus appendiciis et pertinenciis suis sancto Petro perpetuo iure acquisimus, tibi et ipsis consortibus, et hiis atque aliis in eadem re advocatis a vobis, seu filiis et heredibus vestris per huiusmodi nostri privilegii paginam concedimus et confirmamus, atque imperpetuum eo modo ac tenore corroboramus, ut eam cum appendiciis eius domibus pro posse reedificetis, et habitatores ibi, quantos potestis, advocetis, et singuli vestrum per domos et familias, quique secundum quantitatem possibilitatis sue, annualiter persolvetis pensionis nomine in pascha resurrectionis domini beato Petro, et nobis ac successoribus nostris vos et heredes ac successores vestri, maiores scilicet, denarios duodecim, inferiores autem retrogradu octo denarios, tercio denarios sex, quarto denarios duos, necnon et fodrum facietis et placita fideliter observetis nobis et successoribus ac nunciis nostris. Et pro ipsis rebus sitis in Territorio Sabinensi statuimus quoque et apostolica auctoritate sancimus, ut sitis sub apostolice defensionis protectione quieti et ab omni molestatione et infestatione securi, nec alicui Imperatori, Duci, Marchioni vel Comiti subditi, sed ut amodo Romane et apostolice sedi vel vicario ac nunciis suis subiecti. Si qua igitur persona magna aut parva contra huiusmodi privilegii paginam ire presumpserit, sciat se anathematis vinculo innodandum. Et insuper, si quis vestrum aut successorum vestrorum, aut aliquis vestrum seu heredum, successorumve aut consortium vestrorum hec omnia, que pacta et statuta sunt, non observaret, noverit se compositurum per unamquamque domum aut familiam auri optimi libram unam: qui vero pia devotione observator esse studuerit, precibus apostolorum principum Petri et Pauli peccatorum suorum omnium ab omnipotenti deo veniam eterne retributionis consequatur et gloriam. Scriptum per manum Octaviani scriniarii et notarii sacri Palatii in mense Aprilis, Indictione XIIII. Datum Rome XIIII. Kalendas Martii, Anno ab Incarnatione domini nostri Ihesu Christi MLX. per manus Humberti

Pour remplir en quelque manière la lacune qui existe sur ce point nous avons compulsé les recueils bien connus, l'un sous le nom de *Cencius Camerarius*, l'autre sous le titre de *Liber privilegiorum S. Romanae Ecclesiae*. Le premier de ces recueils selon l'opinion reçue des savants date du XIIIe siècle, quoiqu'il ait été continué posterieurement et à plusieures reprises, et le second a été écrit à la fin du XVe siècle. C'est en effet le grand Pontife Sixte IV, qui a le premier conçu la pensée de réunir en un seul corps, tous les documents qui concernaient les droits impréscriptibles que les Papes avaient, non seulement sur leurs propres états, mais encore sur les états des autres Souverains, principalement en matière ecclésiastique. Le célèbre *Platina* bibliothecaire du Saint-Siège a redigé ce précieux recueil, mais on doit regretter qu'on y ait mis si peu d'ordre et que les originaux aient été copiés avec une si grande inexactitude. Ces défauts se font encore sentir davantage dans l'informe recueil de *Cencius Camerarius*. Aussi chaque fois qu'ils existaient nous sommes nous attachés à reproduire les originaux.

Une autre source bien importante et riche en détails très curieux sur l'administration temporelle des états du Saint-Siège, sont les actes des syndics des Communes et des grands feudataires dont plusieurs se sont conservés,*) ainsi que les livres qui contiennent un compte-rendu assez exact et parfois minutieux des dépenses et des revenus de la Chambre apostolique. Dans ces documents on trouve encore des détails relatifs aux impôts publics soit en argent soit en nature, fondés plus eu moins sur le système des dîmes ecclésiastiques. Le plus ancien de ces comptes-rendus, fort incomplet cependant, date de Boniface VIII en l'année 1299.**)

Ces livres appelés *Liber exituum et introituum* se multiplient sous les Papes d'Avignon. C'est aussi à dater de cette époque, que nous possédons sur le gouvernement et l'administration des états pontificaux une abondance de documents bien plus grande que sous les Papes résidants à Rome. Cette circonstance s'explique aisement, par la raison que les Papes d'Avignon ne pouvaient comme ceux résidants à Rome décider les petites contestations qui s'élevaient assez souvent entre les Communes et les feudataires. L'accès de la Cour de Rome étant facile et commode, une quantité d'affaires s'arrangeaient verbalement avec le Pape en présence des parties. Lorsqu'au contraire la Cour de Rome se tint à Avignon tout dut se faire par écrit, et on ne recourut personellement à son audience que dans les affaires d'un intérêt majeur, à cause du peu de sûreté des routes dans ces temps de discorde civile et des grands frais, consequence naturelle de ces voyages.

Une autre source de documents appelé *Condemnationes et Compositiones* n'est pas moins intéressante pour le sujet qui nous occupe.***) Ces condemnationes et compositiones sont des actes judiciaires émanants des Légats du Saint-Siège et des Recteurs ou Présidents des différentes provinces des états du Pape, sorte de code pénal pratique qui nous découvre l'état moral de la société.

Plusieurs autres documents nous ont fourni des renseignements curieux et tout nouveaux sur la composition et la solde des troupes au service des Papes, †) troupes nécessaires pour maintenir l'ordre public et pour abaisser l'orgueil des Communes qui tantôt refusaient de payer le cens dû, ou les condemnations subies, et tantôt faisaient la guerre entre elles pour des territoires qu'elles prétendaient leur appartenir; troupes nécessaires encore pour abattre l'audace des grands feudataires qui, trop souvent comme il arrivait de même dans les autres gouvernements séculiers, ne cherchaient qu'à se soustraire à la souveraineté du Saint-Siège et à se rendre indépendants en invoquant le plus ordinairement la faveur des Empereurs d'Allemagne.

---

sancte ecclesie Silvecandide episcopi et apostolice sedis Bibliothecarii, Anno secundo Pontificatus domini pape Nicolai secundi, Indictione XIII. *Ex Reg. orig. Gregorii PP. XI. Tom. XXIX. cod. chartac. fol. 158.*

*) Voir les pièces de notre Codex diplom. Nr. 22, 24, 29, 38, 41, 424, 481, 484, 485, 498, 505, 506, 512, 517, 526, 527, 545, 556, 600, 604, 641, 646, 721, 723, 732, 754.

**) Voir Nr. 537. pag. 360, 368. Voyez en général les pièces suivantes au sujet du cens, que les Communes, les villes et les feudataires étaient obligés de payer annuellement au S. Siège Nr. 26, 38, 48, 111, 134, 180, 192, 200, 205, 212, 231, 237, 259, 263, 272, 274, 324, 325, 421, 422, 424, 440, 449, 460, 467, 370, 491, 519, 525, 530, 549, 582, 586, 587, 708, 709, 743, 756—758.

***) Voir les pièces Nr. 195, 208, 221, 226, 228, 238, 255, 280, 286, 293, 307, 391, 419, 433, 439, 466, 478, 493, 500, 511, 518, 528, 551, 584, 645, 675, 697, 707 et 723.

†) Pièces Nr. 170, 230, 305, 375, 413, 418, 425, 430, 436, 441, 442, 497, 553, 661, 676, 678, 680, 703, 733.

Telles sont les sources où nous avons puisé les documents que nous publions dans ce volume qui, sera bientôt suivi d'un second embrassant les pontificats de Benoît XII, de Clément VI, d'Innocent VI, d'Urbain V, et de Grégoire XI, jusqu'au grand schisme d'Occident. Toute cette longue époque, qui commence à la donation de Pepin et qui dure pendant sept siècles entiers, forme un ensemble qui ne peut être séparé, à cause de la nature des rapports sociaux développés sous le système féodal dans le cours de ces siècles. Aussi aurions nous souhaité pouvoir renfermer les documents de toute cette époque dans un seul volume, mais bien que nous nous soyons restreint aux choses les plus essentielles, les matériaux se sont tellement accrus, que nous nous sommes vus obligés d'en faire deux volumes séparés.

Nous aurions désiré également présenter dès à présent un juste développement sur tous les sujets que nous venons à peine d'indiquer. Nous le ferons d'une manière plus convenable au commencement du second volume.

Dans ce discours préliminaire nous jetterons d'abord un coup d'oeil rapide sur l'origine de la puissance temporelle des Papes, du moment où l'Église, à peine sortie des catacombes, eut acquis une existence publique. Nous montrerons comment cette puissance s'est formée, par un concours de circonstances merveilleuses, par une sorte de loi invisible, et disons le hautement par une admirable disposition de la divine Providence, pour le plus grand bienfait de la Religion, de la société et aussi pour le salut et la gloire de l'Italie. Ce temps peut se nommer la première époque de la puissance temporelle des Papes.

Nous examinerons ensuite les donations de Pepin, de Charlemagne et de leurs successeurs jusqu'à Henri III depuis 756 jusqu'à 1040. Ce temps est la seconde époque de la puissance temporelle des Papes, lorsque cette puissance encore indécise était souvent contestée per les grandes familles de Rome et des provinces appuyées malheureusement par les Empereurs. On reconnaîtra que la donation de Pepin doit se dire plus justement une restitution, mot employé au surplus par l'Empereur Louis le Débonnaire. *) C'est une donation en ce sens seulement, que les Papes impuissants à défendre les états, qu'ils possédaient, se firent mettre dans la possession légale de ces mêmes états, qui, dès ce moment, pour nous servir du langage de nos publicistes, se trouvèrent placés sous la sauvegarde du droit public. Par un juste sentiment de reconnaissance, les Papes se plurent à donner à cet acte de justice le nom de donation et les Empereurs s'empressèrent d'accepter un titre qu'ils devaient opposer aux Papes, pour leur rappeler les services rendus, pour leur en demander et en exiger même parfois, au détriment de l'Église, de tristes et douloureuses récompenses.

Heureux les Empereurs si l'esprit généreux de Pepin se fut transmis et perpetué en eux! On admirera toujours la réponse de ce Roi à l'ambassadeur de l'Empereur Grec qui tentait par tous les moyens, par promesse et par ruse, de lui persuader de rendre à son maître le souverain de Bysance les provinces restituées au Pape: „Aucune raison lui, disait-il, entouré dans le camp de Pavie de la noble phalange de ses guerriers victorieux, aucune raison ne sera capable de me faire enlever de nouveau ces provinces au pouvoir du Bienheureux Pierre et au droit de l'Église de Rome et au Saint-Siège Apostolique. Je l'assure par serment: je n'ai pas entrepris si souvent ces combats, pour la restitution des états au Pape, en vue de quelque faveur humaine, mais par mon seul amour envers le Bienheureux Pierre et par le désir d'obtenir ainsi le pardon de mes péchés. Aucun trésor du monde ne pourra donc m'engager à enlever au Bienheureux Pierre ce qu'une fois je lui ai offert.“

La dignité du patriciat des Romains conférée par Adrien I à Charlemagne, toute sublime qu'elle fut dans son origine, apporta bientôt des conséquences funestes pour la Papauté en entravant malheureusement, du vivant même de Charlemagne, le libre exercice de son pouvoir temporel.

Par un égal malheur, les Empereurs s'attribuèrent, dans leurs confirmations des donations de Pepin, les mêmes droits sur l'élection et la confirmation des Papes, que les Empereurs de Bysance

*) Exarchatum, quem .... Pipinus rex .... et genitor meus Carolus imperator B. Petro et predecessoribus vestris iam dudum per donationis paginam *restituerunt* etc. Voir la pièce Nr. 3 de notre Cod. diplom. pag. 3.

avaient déjà exercé. Les Papes durent fléchir sous cette nécessité, en attendant des temps plus propices qui leur ménageassent la possibilité de briser cette chaine aussi pesante que dangereuse.

La confirmation des Papes, revendiquée par les Empereurs, était un reste sans doute de l'ancienne coutume de l'Église des premiers siècles où les Évêques furent élus, presque géneralement, par le concours du clergé et du peuple. Tout vénérable que fut ce principe, il n'en a pas moins apporté les plus grands maux à l'Église au sortir même des catacombes. Nous l'avons déjà montré dans une autre occasion. *) C'est par une application de ce principe, que l'Église a été amenée insensiblement à son plus grand avilissement, venu à son comble dans le xi[e] siècle, lorsqu'elle fut envahie par la simonie et le concubinage de ses ministres. Le Siegè suprême de Rome a lui aussi, subi les mêmes phases que tous les autres sièges épiscopaux d'Occident; ils étaient dans ces tristes jours au pouvoir des Souverains et des nobles qui, pour s'enrichir des biens de l'Église, mirent à peu d'exceptions près les hommes les plus indignes sur les vénérables trônes de la Chrétienté.

Les grands Papes du xi[e] siècle connurent ce triste état des choses et tentèrent d'y porter remède. Clément II, (28 Déc. 1046 — 9 Oct. 1047) S. Léon IX, (Déc. 1048 — 19 Avril 1054) Victor II, (19 Avril 1055—28 Iuillet 1957) et Étienne IX (2 Août 1057 — 29 Mars 1058) firent les plus généreux efforts demeurés cependant inutiles: tant le mal était général et profondément enraciné!

Mais c'est surtout Nicolas II, qui, inspiré déjà par l'incomparable Cardinal Hildebrand, depuis Grégoire VII, auquel il dut en grande partie son élection, fit le premier pas vers l'affranchissement de l'Église, en attribuant pour toujours aux Cardinaux presqu'exclusivement l'élection du Pape. C'était attaquer le mal dans sa racine. La libre élection du Pape faite par le plus haut clergé de l'Église, par son sénat le sacré collège des Cardinaux, devait nécessairement conduire à la libre élection des Évêques par leurs Chapitres: œuvre sainte et gigantesque, qui sauva l'Église, et qui entreprise par l'intrépide Grégoire VII, fut consommée par Callixte II, en 1123, dans le fameux concordat de Worms, fruit de la célèbre lutte soutenue par les Papes contre les Empereurs, communément appelée guerre des Investitures.

Les Papes ayant une fois repris leur liberté d'action, retrouvèrent dès ce moment leur légitime position, non seulement vis à vis de l'Église universelle, mais aussi vis à vis de leurs propres états temporels. Chefs indépendants de l'Église, ils le devenaient sur leurs domaines par la marche irrésistible des événements. Alexandre III, le libérateur de l'Italie, consomma presque cette œuvre de l'Indépendance des états du Saint-Siège, bien que les deux Frédéric de la Maison de Souabe, tout en la reconnaissant et la confirmant dans les formes les plus solennelles, la contestèrent néanmoins souvent, mais toujours en vain. Les Papes sortirent victorieux encore de cette lutte orageuse, qui, pour le bonheur de l'Église et de la Chretienté, se termina à l'avénement de Rodolphe de Habsbourg au trône impérial d'Allemagne. Ce grand Empereur, digne émule de Pepin, renonça entièrement et sans arrière pensée, à toutes les anciennes prétentions des Empereurs ses prédécesseurs sur le gouvernement temporel du Saint-Siège, en le reconnaissant dans la forme la plus entière, comme aucun de ses prédécesseurs ne l'avait fait. **)

Pour donner à cet acte la solennité la plus grande et même plus de force légale il le fit confirmer en 1279 par les Princes de l'Empire, ***) ce que d'ailleurs Frédéric II de Hohenstauffen avait fait aussi,

*) Lettere storico-critiche intorno alle cinque piaghe della Santa Chiesa del chiarmo Sacerdote D. Antonio de Rosmini-Serbati. Napoli 1849. Version francaise de M. l'Abbé P. de Geslin etc. Avignon 1851.

**) Voir les pièces Nr. 345, 358, 387, 388.

***) Qu'il est beau le langage de ce temps! Laissons parler ces hommes de foi: „ Nous, Princes Electeurs du Saint-Empire Romain à tous ceux qui verront la présente. La mère église de Rome embrassant depuis longtemps l'Allemagne d'un amour quasi fraternel, l'a honorée d'une dignité terrestre, dont le nom est audessus de tout nom, parmi les pouvoirs temporels. Elle y a établi des Princes comme des arbres choisis, a répandu sur eux des grâces particulières, et leur a ainsi donné cet accroissement d'une admirable puissance, afin que soutenus par l'autorité de cette église ils fissent germer par leur élection comme une semence précieuse celui qui devait tenir les rênes de l'empire romain. C'est lui qui comme l'astre secondaire à la voute de l'église militante reçoit sa lumière de l'astre suprême, le Vicaire du Christ. C'est lui qui à la volonté de ce dernier prend et dépose le glaive matériel, afin qu'aidé par son secours le Pasteur des Pasteurs donne la paix et la vie aux brebis qui lui sont confiées en les protégeant de son glaive spirituel, et qu'avec le glaive temporel il réprime et corrige punissant les coupables,

quoique moins solennellement, dans la grande Diète de Francfort sur-le-Main en 1220. *) Dès ce moment l'intégrité et l'inviolabilité des états du Saint-Siège devenait une loi sacrée de l'Empire et même de la Chrétienté toute entière, puisque les Empereurs Allemands résumaient en eux, selon l'idée sublime du Moyen-Age, la suprême Advocatie de l'Église et la protection de tous les Royaumes chrétiens, idée que la mesquine et aride Réforme du XVI[e] siècle a détruite.

L'exemple de Rodolphe de Habsbourg fut suivi par ses successeurs. La dernière et malheureuse lutte de Louis de Bavière ne put porter atteinte à la souveraineté temporelle du Saint-Siège.

Cette heureuse pacification, entre le Sacerdoce et l'Empire, consommée par Rodolphe, est due aux sages et magnanimes efforts des Papes Grégoire X, Innocent V, Adrien V, Jean XXI et surtout Nicolas III. **)

Nous appelerons alors les temps écoulés dans cette grande lutte, depuis Henri III jusqu'à Rodolphe de Habsbourg la troisième et dernière époque des luttes pour l'Indépendance du pouvoir temporel du Saint-Siège, puisque depuis ce temps cette indépendance ne devait plus être contestée.

Depuis ce moment les Papes ont gouverné leurs états, sans restriction, dans toute la plénitude de leur autorité. Pour s'en convaincre, il suffira de lire nos documents à commencer de Martin IV (22 Février 1281 — 28 Mars 1285). Les Papes d'Avignon, chose étrange, mais expliquée par les circonstances déjà indiquées, gouvernèrent avec bien plus d'autorité leurs états que ne le firent les Papes leurs prédécesseurs à Rome. Jean XXII fut bien plus souverain dans ses états qu'aucun des Princes temporels de son siècle.

Qu'on ne nous dise donc plus que Jules II et Clément VII ont été les fondateurs du pouvoir temporel des Papes. Ces tissus de mensonges historiques disparaissent comme un nuage léger devant l'éclat de nos documents. Que diront par exemple, pour ne citer ici qu'un fait, les Anconitains et les Bolognais, comme en général les Romagnols, auxquels par d'insidieux mensonges on persuade, comme on le fait accepter encore à l'Europe étourdie et crédule, que leurs provinces ne sont sous la puissance du Saint-Siège que depuis le XVI[e] siècle, quand ils verront qu'elles lui ont été déjà soumises au temps d'Innocent III, sans parler des époques plus reculées encore? Les Bolognais surtout, malgré leur esprit remuant qui les poussait souvent à usurper les terres des autres Communes appartenantes au Saint-Siège ou placées sous sa protection, étaient cependant si jaloux de

---

honorant les bons et les croyants. Afin donc que toute cause de dissension et de scandale ou même toute occasion de froideur disparaisse entre cette église et l'empire, et que ces deux glaives établis dans la maison du Seigneur, unis par une juste alliance puissent concourir à l'utile direction du gouvernement du monde, et afin que notre volonté et nos actes montrent, que nous sommes des fils dévoués et pacifiques, nous qui sommes tenus à défendre ensemble dans notre amour l'église et l'empire, tout ce qu'à notre très Saint Père et Seigneur le pape Nicolas III et à ses successeurs et à l'église romaine, Notre Seigneur Rodolphe, par la grâce de Dieu roi des Romains toujours Auguste, a reconnu, confirmé, ratifié, innové, donné de nouveau, déclaré ou concédé, juré, fait ou accompli par acte spécial ou par quelqu'autre écrit, en quelque terme que ce soit, au sujet des reconnaissances, ratifications, approbations, innovations, confirmations, donations, concessions, faits ou gestes, tant des autres Empereurs et Rois des Romains ses predécesseurs que de ce Roi lui-même, et spécialement au sujet de la fidélité, obéissance, honneur, révérence que les Empereurs et Rois des Romains doivent rendre aux Pontifes de l'église de Rome et à l'église elle-même, comme aussi au sujet des possessions, prérogatives et droits de cette église nommément sur toute la terre qui s'étend de Radicofani à Ceprano, la Marche d'Ancone, le duché de Spolète, la terre de la Comtesse Matilde, la ville de Ravenne et l'Emilie, Bobbio, Cesene, Forlimpopoli, Forli, Faenze, Imola, Bologne, Ferrare, Comacchio, Adria, Gabello, Rimini, Urbin, Montefeltre, le territoire de Bagno, le Comté de Bretinore, l'Exarchat de Ravenne, la Pentapole, Massa Trabaria avec les terres adjacentes et toutes autres appartenantes à la susdite église avec tous les domaines, territoires et iles sur terre et sur mer, qui appartiennent en quelque manière que ce soit aux provinces, villes, territoires et lieux susdits, et aussi sur la ville de Rome et le royaume de Sicile avec toutes les possessions de l'église tant en deçà qu'au delà du cap de Faro, et aussi la Corse et la Sardaigne et les autres terres et droits appartenant à la susdite église, Nous .... approuvons et ratifions et à toutes et chacune des choses faites et à faire dans l'avenir par le dit Roi tous ensemble et d'une voix unanime, nous donnons notre assentiment et consentement, et nous promettons qu'en aucun temps nous ne viendrons contre toutes ou quelqu'une des choses susdites, mais que selon notre pouvoir nous ferons en sorte que toutes et chacune soient inviolablement observées. Et afin que notre volonté etc. Voir la pièce Nr. 393 pag. 247.

*) Voir la pièce Nr. 77. de notre Cod. diplomat. pag. 52.

**) Voir les pièces suivantes Nr. 332—348, 350—356, 360—363, 381—385, 452 et 453.

demeurer sous le doux et paternel gouvernement des Papes, qu'en 1332 ils envoyèrent à Avignon leurs Ambassadeurs conjurer Jean XXII, de ne vouloir jamais permettre qu'ils passassent sous la domination d'aucun autre Prince séculier, et lui demander son appui contre les tentatives semblables à celles fomentées, comme ils s'en plaignaient, par les Visconti de Milan? Que diront ils encore lorsqu'ils liront, qu'afin d'avoir un gage plus sûr pour l'accomplissement de leurs vœux ardents, leurs pères ont supplié en même temps le Pontife de quitter Avignon et d'établir son siège dans leur capitale? *)

Avec la pacification du Monde Chrétien par l'extinction du schisme opérée au concile de Constance, commence un nouvel ordre social. L'ancienne société va se dissoudre peu à peu jusqu'à ce qu'elle vienne à se briser en grande partie par la terrible Révolution religieuse et politique du XVIe siècle, qui reçut son complément dans la révolution de 1789. Cette époque formera un troisième volume déjà préparé et qui paraitra immédiatement après le second. Il sera de même accompagné d'un discours préliminaire où nous ferons voir, comment et par quelles voies s'était aussi opérée dans les états pontificaux cette transformation sociale.

Nous nous limitons dans ce recueil aux seuls états qui forment actuellement les possessions territoriales du Saint-Siège. Si Dieu nous donne la force et nous fournit les moyens pour exécuter cette entreprise, si honorable à l'Église, et si utile à la science historique, nous traiterons dans des volumes successifs des autres états, sur lesquels le Saint-Siège exerçait jadis la souveraineté, comme sur Parme et Plaisance, sur Avignon et le Comtat Venaissin, sur la Corse, la Sardaigne et sur le royaume des Deux Siciles. Bien que dans investitures faites par les Papes de ce dernier Royaume, ils en exceptassent toujours Bénévent et Ponte Corvo, qui s'y trouvent enclavés, et sont encore aujourd'hui possédés par le Saint-Siège, nous n'avons pas cru devoir détacher la question de ces duchés de celle du Royaume des Deux-Siciles et nous la traiterons dans le volume qui y sera relatif.

La publication de ces documents détruira, nous l'espérons, bien des préjugés nourris et répandus jusqu'à présent, par l'ignorance ou par la mauvaise foi, au sujet des Papes et du gouvernement temporel du Saint-Siège, préjugés terribles dont le célèbre Muratori lui-même n'a pas su s'affranchir, car, après avoir cité ce grand nom, comment pourrions nous descendre jusqu'à cette troupe innombrable d'écrivains, dont l'ignorance n'a d'égal que l'audace, et qui ont pour principe honteux de calomnier, partout et toujours, le Saint-Siège Apostolique?

Il est donc à desirer, que les hommes sérieux fassent de ces documents une étude attentive, pour démasquer les calomniateurs de profession, et surtout pour détromper ceux qui, peut-être involontairement, ont conçu de facheuses impressions contre le gouvernement temporel des Papes. C'est un beau service à rendre, fut il encore seulement entrepris dans le but de la science, de la justice et de la vérité. Nous mêmes nous aurions voulu prendre cette tâche si nous n'étions pas engagés dans d'autres travaux historiques considérables, dont le prompt achèvement est devenu pour nous un devoir de conscience. Nous sommes donc heureux de pouvoir annoncer en terminant, que M. Henri de L'Epinois, ancien élève de l'école des Chartes de Paris qui, (nous soit il permis de le dire sans blesser sa modestie,) réunit à un parfait gout historique une science solide, un grand amour pour la vérité et une foi vive et ardente, veut bien se charger de cette noble tache qui ne peut que lui concilier la reconnaissance de l'Église et l'approbation de tous les amis de la Vérité et de l'Histoire.

Aujourd'hui que le nombre des hommes généreux qui favorisent encore les lettres devient si minime en comparaison des siècles passés, il nous est bien doux de nous acquitter d'une dette de reconnaissance envers son Excellence Sérénissime Mgr. le Landgrave de Furstemberg, Prince-Archevêque d'Olmutz qui, animé d'un noble amour pour l'Église, a voulu nous aider dans notre entreprise en nous fournissant pour l'impression de l'ouvrage les beaux caractères fondus à Prague par MM. Haase et fils.

ROME, jour de l'octave de la fête des Princes des Apôtres, 1861.

*) Voir les pièces Nr. 767 et 769 de notre Codex diplomat. pag. 598 et 600.

CODEX DIPLOMATICUS
DOMINII TEMPORALIS SANCTAE SEDIS.

I.

De donatione exarchatus Ravennatis et aliarum civitatum a Pipino rege Francorum B. Petro facta. *Ex libro pontificali in vita Stephani III. apud Muratorium Script. rerum Ital. Tom. III. pag. 171.*

Dum vero antefactus benignissimus Pipinus Francorum Rex Papiam obsidens constringeret civitatem, tunc Aistulfus atrocissimus Rex Longobardorum, ut veniam illi tribueret, et ab obsedione cessaret, quas prius contempserat, conscriptas in pacti foedere redderet civitates, se modis omnibus professus est redditurum. Et denuo confirmato anteriore pacto, quod per elapsam octavam indictionem inter partes provenerat, restituit ipsas civitates praelatas, addens et castrum, quod cognominatur Comiaclum.

De quibus omnibus receptis civitatibus donationem in scriptis a Beato Petro atque a Sancta Romana Ecclesia, vel omnibus in perpetuum Pontificibus Apostolicae Sedis misit possidendam, quae et usque hactenus in archivio Sanctae nostrae Ecclesiae recondita tenetur. Ad recipiendas vero ipsas civitates misit ipse Christianissimus Francorum Rex suum consiliarium, idest Fulradum venerabilem Abbatem et presbyterum. Et continuo eius eximietas feliciter cum suis exercitibus Franciam repediavit. Praenominatus Fulradus venerabilis Abbas et presbyter Ravennatium partes cum missis iam fati Aistulfi Regis coniungens, et per singulas ingrediens civitates tam Pentapoleos, quam et Aemiliae, easque recipiens, et obsides per unamquamque auferens, atque primates secum una cum clavibus portarum civitatum deferens Romam coniunxit.

Et ipsas claves tam Ravennatium urbis, quamque diversarum civitatum ipsius Ravennatium Exarchatus una cum suprascripta donatione de eis a suo Rege emissa in confessione Beati Petri ponens, eidem Apostolo et eius Vicario Sanctissimo Papae, atque omnibus eius successoribus Pontificibus perenniter possidendas atque disponendas tradidit, idest Ravennam, Ariminum, Pisaurum (Pensaurum, Concam) atque Fanum, Cesenas, Senogallias, Esium (Esis) Forum Pompilii (Forumpopuli), Forum Livii, cum castro Sussubio, Montemferetri (Montemfeltri), Acerragio (Acerram, Agiomontem), Montem Lucari (Montemlucati), Serram, Castellum Sancti Mariani (Castellum S. Marini), Bobrum (Bobium), Urbinum, Callium (Callis), Luculos (Luciolis,) Eugubium, seu Comiaclum, nec non et civitatem Narniensem, quae a Ducatu Spoletino a parte Romanorum per evoluta annorum spatia fuerat invasa.

Dum vero haec agerentur, direxit missum suum Sm̃us Pontifex et abstulit (retinuit) de ipsis civitatibus, quas saepedictus Desiderius Rex (Longobardorum) reddere promiserat Beatissimo eidem Papae, idest Faventiam cum Castro Tiberiaco (seu Caballo) seu Gabellum, et universum Ducatum Ferrariae in integrum.

II.

Caroli Magni Imp. confirmatio donationis Pipinianae.
Ex libro pontificali in vita Hadriani PP. I. in Cencio Camerario fol. 99.

Adrianus papa obtinuit a Karolo Rege Francorum et Patricio Roman. ut promissionem illam, quam eius genitor Pipinus quondam Rex et ipse precellentissimus Karolus cum suo germano Karolomanno atque omnibus Iudicibus Francorum fecerunt beato Petro, et eius Vicario sancte memorie dño Stephano iuniori pape, quando in Franciam perrexit, pro concedendis diversis Civitatibus ac territoriis istius Italie provincie, et contradendis beato Petro eiusque omnibus Vicariis imperpetuum possidendis adimpleret in omnibus. Cumque ipsam promissionem, (que in Francia) in loco, qui vocatur Carisiacum, (facta est), sibi relegi fecisset, complacuerunt illi et Iudicibus eius omnia, que ibidem erant annexa, et propria voluntate, bono et libenti animo aliam donationis promissionem ad instar anterioris ipse antedictus precellentissimus, et revera christianm̃us Karolus Francorum Rex ascribi iussit per Etherium, religiosum ac prudentissimum Capellanum et notarium suum. Ubi concessit easdem Civitates et territoria beato Petro, easque prefato Pontifici contradi spopondit per designatum confinium, sicut in eadem donatione contineri monstratur: inde (idest) a Lunis cum insula Corsica, deinde in Suriano, deinde in Monte Bardone, inde in Verceto, deinde in Parma, deinde in Regio, exinde in Mantua atque Monte Silicis, simulque universum exarchatum Ravennatium, sicut antiquitus erat, atque provincias Venetiarum et Ystriam, necnon cunctum ducatum Spoletanum seu Beneventanum. Factaque eadem donatione, et propria sua manu ipse christianissimus Francorum Rex eam corroborans, universos Ep̃os, Abbates, Duces etiam et Grafiones in ea ascribi fecit. Quam prius super altare beati Petri, et postmodum intus in sancta eius confessione ponentes tam ipse Francorum Rex quam eius iudices B. Petro et eius vicario sanctissimo Adriano pape, sacramento sese omnia conservaturos, que in eadem donatione continentur, promittentes tradiderunt. Apparem vero ipsius donationis eundem Eutherium ascribi faciens ipse christianissimus Francorum Rex, intus super corpus beati Petri subtus evangelia, que ibidem osculantur, pro firmissima cautela et eterna nominis sui ac regni Francorum memoria propriis suis manibus posuit: aliaque eiusdem donationis exempla per scriniarium huius nostre sancte Romane ecclesie ascripta eius excellentia secum portavit.

Sed in gestis secundi Stephani pape leguntur Patrimonia esse beati Petri Ravenna, Ariminum, Pensaurum, Conca, Fanum, Cesena, Senogallia, Esis, Forumpopuli, Forumlivii, et Castrum Subsubium, Monsferetri, Acerragio, Mons Lucati, Serra, Castellum sancti Marini, Bobium, Orbinum, Callis, Luciolis, Egubium, Comiaclum et Civitas Narnia et Faventia et Castrum Liberiacum et Gabellum et omnis ducatus Ferrarie.

Iohannis VII. pape temporibus Aripertus Rex Longobardorum donationem patrimonii Alpium Cothiarum, que longe per tempora a iure ecclesie privata fuerat ac ab eadem gente detinebatur, in litteris aureis exaratam iuri proprio beati Apostolorum principis Petri confirmavit.

Zacharias pontifex accepit a Constantino principe donationem in scriptis perpetuo iure de duobus Massis, que Nimphas et Normias appellantur, que iuris publici erant. Huius temporibus Theodorus filius Megisti Catacstim dedit beato Petro Apostolo patrimonium suum situm v. miliario ab hac Romana Urbe via Tiburtina, quod domus culta sancte Cecilie dicitur. Sic constituit aliam domum cultam XIII. miliario ab Urbe Roma, Patrimonio Tuscie obligans eandem perpetuo usui Romane ecclesie, et domum cultam, Lauretum, et Massam Fontis Manam, que dicitur Paonaria, et Massam, que vocatur Ancius, et Formias beato Petro acquisivit. Item Adrianus constituit domos cultas IIII. unam quidem, que dicitur Capricorum in territorio Gentami, mil. ab Urbe Roma plus vel MXX. in usu C. pauperum Lateranensis palatii, et galeriam in via Aurelia, mil. plus MX. ab Urbe, ad sanctam Rufinam et Calvisianum in via Ardeatina mil. ab Urbe plus minus XV. et aliam galeriam cum omnibus eius pertinentibus in usum sancte Romane ecclesie. Idem acquisivit beato Petro Massam Aratianam sitam ab Urbe miliario XVI. via Ardeatina, in qua ecclesia beati Edisti esse dinoscitur, qualiter etiam et Massam Acunanam, que iuxta eandem esse videtur, nec non etiam Massam, in qua est ecclesia sancti Lencii posita in via Flaminea mil. ab Urbe Roma plus minus v. Et quamvis supra monstratum sit, et adhuc in sequentibus demontretur, quosdam Ducatus et Marchias et Principatus, immo etiam in diversis Regnis sita veluti beati Petri patrimonia diversis temporibus a diversis pontificibus Romanis locata.

III.

Privilegium Ludovici Pii imperatoris de regalibus confirmandis S. Paschali PP. I. *Ex Cencio Camerario fol. 105.*

In nomine domini dei omnipotentis patris et filii et spiritus sancti. Ego Ludovicus Imperator Augustus statuo et condo per hoc pactum confirmationis nostre tibi beato Petro principi Apostolorum, et per te Vicario tuo donno Pascali summo pontifici et Universali pape, et successoribus eius imperpetuum, sicut a predecessoribus vestris usque nunc in vestra potestate et ditione tenuistis et di-

sposuistis, Civitatem Romanam cum ducatu suo, et suburbanis atque viculis omnibus et territoriis eius montanis ac maritimis litoribus ac portubus seu cunctis civitatibus, castellis, oppidis ac viculis in Tuscie partibus, idem (item, idest) Portum, Centumcellas, Chere, Bledam, Manturanum, Sutrium, Nepe, Castellum Gallisem, Hortem, Polimartium, Ameriam, Todem, Perusium cum tribus insulis suis idest maiorem et minorem, Pulversim et lacu, Narniam, Utriculum, cum omnibus finibus ac territoriis ad suprascriptas civitates pertinentibus.

Simili modo in partibus Campanie Segniam, Anagniam, Ferentinum, Alatrum, Patricum, Frisilunam cum omnibus finibus Campanie, necnon et Tiburim cum omnibus finibus ac territoriis ad easdem civitates pertinentibus.

Necnon et Exarchatum Ravennatem sub integritate cum urbibus, civitatibus, oppidis et castellis, que pie recordationis donnus Pipinus Rex ac bone memorie genitor noster Karolus Imperator beato Petro Apostolo et predecessoribus vr̃is iamdudum per donationis paginam restituerunt, hoc est Civitatem Ravennam et Emiliam, Bobium, Ceseuam, Forumpopuli, Forumlivii, Faventiam, Imolam, Bononiam, Ferrariam, Comiaclum et Adrianis, que et Gabelum cum omnibus finibus, territoriis atque insulis in terra marique ad supradictas Civitates pertinentibus, simul et Pentapolim, videlicet Ariminum, Pisaurum, Fanum, Senogalliam, Anconam, Ausimum, Humanam, Hesim, Forumsimpronii, Montem Feretri, Urbinum et territorium Balnense, Callem, Luceolis, Egubium, cum omnibus finibus ac terris ad easdem Civitates pertinentibus. Eodem modo territorium Sabinense, sicut a genitore nr̃o Karolo Imperatore beato Petro Apostolo per donationis scriptum concessum est sub integritate, quemadmodum ab Itherio et Maienario Abcatibus missis illius inter idem territorium Sabinense atque Reatinum definitum est.

Item in partibus Tuscie Longobardorum Castellum Felicitatis, Urbivetum, Balneum Regis, Ferenti, Castrum Viterbii, Orclas, Martam, Tuscanam, Populonium, Suanam, Rosellas et insulas Corsicam, Sardiniam et Siciliam sub integritate cum omnibus adiacentibus ac territoriis maritimis, litoribus, portubus ad suprascriptas Civitates et insulas pertinentibus.

Item in partibus Campanie Soram, Arces, Aquinum, Arpinum, Theanum et Capuam, et patrimonia ad potestatem et ditionem vestram pertinentia, sicut est patrimonium Beneventanum et Salernitanum, et patrimonium Calabrie inferioris et superioris, et patrimonium Neapolitanum, et ubicumque in partibus Regni atque Imperii a deo nobis commissi patrimonia vestra esse noscuntur. Has omnes suprascriptas provincias, urbes ac civitates, oppida atque castella, viculos ac territoria, simulque et patrimonia iamdicte ecclesie tue, beate Petre Apostole, et per te Vicario tuo spirituali patri nostro donno Pascali summo pontifici et Universali pape, eiusque successoribus usque in finem seculi eo modo confirmamus, ut in suo detinent iure, principatu atque ditione.

Simili modo per hoc nostre confirmationis decretum firmamus donationes, quas pie recordationis donnus Pipinus Rex avus noster, et postea donnus et genitor noster Karolus imperator beato Apostolo Petro spontanea voluntate contulerunt, necnon et censum et pensiones seu ceteras donationes, que annuatim in palatium Regis Longobardorum inferri solebant, sive de Tuscia Longobardorum, sive de ducatu Spoletano, sicut in suprascriptis donationibus continetur, et inter sancte memorie Adrianum papam et donnum ac genitorem nostrum Karolum imperatorem convenit, quando idem Pontifex eidem de suprascriptis ducatibus, idest Tuscano et Spoletano, sue auctoritatis preceptum confirmavit, eo scilicet modo ut annis singulis predictus census ecclesie beati Petri Apostoli persolvatur, salva super eosdem ducatus nostra in omnibus dominatione et illorum ad nostram partem subiectione.

Ceterum, sicut diximus, omnia superius nominata ita ad nr̃am partem per hoc nostre confirmationis decretum roboramus, ut in vestro vr̃orumque successorum permaneant iure, principatu atque ditione, ut neque a nobis, neque a filiis vel successoribus nostris per quodlibet argumentum sive machinationem in quacumque parte minuatur vestra potestas, aut vobis de suprascriptis omnibus, vel successoribus vestris inde aliquid subtrahatur, de suprascriptis videlicet provinciis, urbibus, civitatibus, oppidis, castris, viculis, insulis, territoriis atque patrimoniis, necnon et pensionibus atque censibus, ita ut neque nos ea subtrahamus, neque quibuslibet subtrahere volentibus consentiamus, sed potius omnia, que superius leguntur, idest provincias, civitates, urbes, oppida, castella, territoria et patrimonia atque insulas, census et pensiones ecclesie beati Petri Apostoli et pontificibus in sacratissima illius sede imperpetuum residentibus, in quantum possimus, nos defendere promittimus ad hoc, ut omnia ea in illius ditione ad utendum et fruendum atque disponendum firmiter valeat obtineri.

Nullamque in eis nobis partem aut potestatem disponendi vel iudicandi subtrahendive, aut minorandi vendicamus, nisi quando ab illo, qui eo tempore huius S. ecclesie regimen tenuerit, rogati fuerimus. Et si quilibet homo de supradictis civitatibus ad vr̃am ecclesiam pertinentibus ad nos venerit, subtrahere se volens de vestra ditione vel potestate, vel quamlibet iniquam machinationem metuens, aut culpam commissam fugiens, nullo modo eum aliter recipiemus, nisi ad iustam pro eo faciendam

intercessionem, ita dumtaxat si culpa, quam commisit, venialis fuerit inventa, sin aliter comprehensum vestre potestati eum remittamus, Exceptis hiis, qui violentiam vel oppressionem potentiorum passi ideo ad nos veniunt, ut per nostram intercessionem iustitiam accipere mereantur, quorum altera conditio est, et a superioribus est valde disiuncta. Et quando divina vocatione huius sacratissime sedis pontifex de hoc mundo migraverit, nullus ex Regno nostro aut Francus aut Longobardus, aut de qualibet gente homo sub nostra potestate constitutus licentiam habeat contra Romanos aut publice aut private veniendi, aut electionem faciendi, nullusque in civitatibus vel territoriis ad ecclesie beati Petri Apostoli potestatem pertinentibus aliquis malum propter hoc facere presumat: sed liceat Romanis cum omni veneratione et sine aliqua perturbatione honorificam pontifici suo exhibere sepulturam, et eum, quem divina inspiratione et beati Petri intercessione omnes Romani uno consilio atque concordia sine aliqua promissione ad pontificatus ordinem elegerint, sine aliqua ambiguitate vel contradictione more Canonico consecrari, et dum consecratus fuerit, legati ad nos vel ad successores nr̃os Reges Francorum dirigantur, qui inter nos et illos amicitiam et caritatem ac pacem socient, sicut temporibus pie recordationis donni Karoli attavi nostri, seu donni Pipini avi nostri, vel etiam donni Karoli imperatoris genitoris nostri consuetudo erat faciendi.

Hoc autem ut ab omnibus fidelibus sancte dei ecclesie et nostris firmum esse credatur, firmiusque per futuras generationes ac secula ventura custodiatur, proprie manus signaculo, et Venerabilium Ep̃orum atque Abbatum, vel etiam optimatum nostrorum sub iureiurando promissionibus et subscriptionibus pactum istud nostre confirmationis roboravimus, et per legatum sancte Romane ecclesie Theodorum nomenculatorem domno Paschali pape direximus.

Ego Ludovicus misericordia dei Imperator subscripsi. Et subscripserunt tres filii eius, et Ep̃i x. et Abbates viii. et Comites xv. et Bibliotecarius unus et Mansionarius et Hostiarius unus.

IV.

Privilegium Ottonis imperatoris de regalibus B. Petro concessis. *Ex membrana caerulea originali litteris aureis conscripta, et Cencio Camerario fol. 108.*

In nomine dñi dei omnipotentis patris et filii et spiritus sancti. Ego Otto dei gratia imperator augustus una cum Ottone glorioso rege filio nostro divina ordinante providentia spondemus. atque promittimus per hoc pactum confirmationis nostræ tibi beato Petro principi apostolorum. et clavigero regni cælorum. et per te vicario tuo domno Iohanni summo pontifici et universali XII. papæ. sicut a predecessoribus vestris usque nunc in vestra potestate atque ditione tenuistis et disposuistis civitatem Romanam cum ducatu suo et suburbanis suis. atque viculis omnibus et territoriis eius montanis ac maritimis litoribus ac portibus. seu cunctis civitatibus castellis oppidis ac viculis Tusciæ partibus. Idest Portum. Centumcellas. Cerem. Bledam. Marturianum. Sutrianum. Nepem. Castellum Gallisem. Ortem. Polimartium. Ameriam. Tudam. Perusiam cum tribus insulis. idest maiore et minore. Pulvensim. Narniam et Utriculum cum omnibus finibus ac territoriis ad suprascriptas civitatates pertinentibus. nec non exarchatum Ravennatem sub integritate cum urbibus civitatibus oppidis et castellis. quæ piæ recordationis domnus Pipinus et domnus Karlus excellentissimi imperatores predecessores videlicet nostri. beato Petro apostolo et predecessoribus vestris iamdudum per donationis paginam contulerunt. hoc est civitatem Ravennam et Emiliam. Bobium. Cesenam. Forumpopoli. Forumlivii. Faventiam. Immolam. Bononiam. Ferrariam. Comiaclum et Adrianis atque Gabellum cum omnibus finibus territoriis atque insulis terra marique ad supra dictas civitates pertinentibus. simul et Pentapolim videlicet Arminum. Pensaurum. Phanum. Senogalliam. Anconam. Ausimum. Humanam. Hesim. Forumsimpronii. Montemfeltri. Urbanum. et territorium Balnense. Callis. Luciolis. et Eugubium cum omnibus finibus ac territoriis ad easdem civitates pertinentibus. eodem modo territorium Sabinense sicut a domno Karlo imperatore antecessore nostro. beato Petro apostolo per donationis scriptum concessum est. sub integritate facte in partibus Tusciæ Longobardorum Castellum Felicitatis. Urbemveterem. Balneum regis. Ferenti. Viterbium. Orthem. Martam. Tuscanam. Suanam. Popolonium. Roselles cum suburbanis atque viculis omnibus et territoriis ac maritimis oppidis ac viculis seu finibus omnibus. Itemque a Lunis cum insula Corsica. deinde in Suriano. deinde in Monte Bardonis. deinde in Berceto. exinde in Parma. deinde in Regia. exinde in Mantua atque in Monte Silicis atque provincia Venetiarum et Istria. necnon et cunctum ducatum Spoletanum. seu Beneventanum. una cum æcclesia sanctæ Cristinæ posita prope Papiam iuxta Padum quarto miliario. Item in partibus Campaniæ Soram. Arces. Aquinium. Arbinum. Teanum et Capuam. necnon et patrimonia ad potestatem et ditionem vestram pertinentia. sicut est patrimonium Beneventanum et patrimonium Neapolitanum. atque primonia Calabriæ superioris et inferioris. De civitate autem Neapolitana cum castellis et territoriis ac finibus et insulis suis sibi pertinentibus sicuti ad easdem aspicere videntur. necnon patrimonium Siciliæ, si deus nostris illud tradiderit manibus. simili modo civitatem Gaietam et Fundum. cum omnibus earum pertinentiis. In-

super offerimus tibi beate Petre apostole vicarioque tuo domno Iohanni papæ et successoribus eius. pro nostræ animæ remedio nostrique filii et nostrorum parentum de proprio nostro regno civitates et oppida cum piscariis suis. idest Reatem. Amiternum. Furconem. Nursiam. Baluam. et Narsim et alibi civitatem Teramnem cum pertinentiis suis. Has omnes suprascriptas provincias urbes et civitates oppida atque castella viculos ac territoria. simulque et patrimonia pro remedio animæ nostræ et filii nostri sive parentum nostrorum ac successorum nostrorum. et pro cuncto a deo conservato atque conservando Francorum populo iam dictæ æcclesiæ tuæ beate Petre apostole et per te vicario tuo spirituali patri nostro domno Iohanni summo pontifici et universali papæ eiusque successoribus usque in finem seculi. eo modo confirmamus ut in suo detineant iure principatu. atque ditione. Simili modo per hoc nostræ delegationis pactum confirmamus donationes, quas piæ recordationis domnus Pipinus rex et postea domnus Karlus excellentissimus imperator beato Petro apostolo spontanea voluntate contulerunt. necnon et censum vel pensionem seu cæteras dationes. quæ annuatim in palacium regis Longobardorum inferri solebant. sive de Tuscia sive de ducatu Spoletano sicut in supra scriptis donationibus continetur. et inter sanctæ memoriæ Adrianum papam et domnum Karlum imperatorem convenit. quando idem pontifex eidem de supra scriptis ducatibus idest Tuscano et Spoletano suæ auctoritatis preceptum confirmavit. eo scilicet modo ut annis singulis predictus census ad partem æcclesiæ beati Petri apostoli persolvatur. salva super eosdem ducatus nostra in omnibus dominatione. et illorum ad nostram partem et filii nostri subiectione. Ceterum sicut diximus omnia superius nominata. ita ad vestram partem per hoc nostræ confirmationis pactum roboramus, ut in vestro permaneant iure. principatu. atque ditione. et neque a nobis neque a successoribus nostris per quodlibet argumentum sive machinationem in quacumque parte vestra potestas imminuatur. aut a vobis inde aliquid subtrahatur de suprascriptis videlicet provinciis. urbibus. civitatibus. oppidis. castris. viculis. insulis. territoriis atque patrimoniis necnon et pensionibus atque censibus. ita ut neque nos ea facturi simus neque quibuslibet ea facere volentibus consentiamus. Sed potius omnia quæ superius leguntur idest provinciæ. civitates. urbes. oppida. castella. territoria et patrimonia atque insulas censusque et pensiones. ad partem æcclesiæ beati Petri apostoli atque pontificum in sacratissima sede illius residentium. nos inquantum possumus defensores esse testamur. ad hoc ut ea in illius ditione ad utendum et fruendum atque disponendum firmiter valeant optineri. salva in omnibus potestate nostra et filii nostri posterorumque nostrorum. secundum quod in pacto et confirmatione ac promissionis firmitate Eugenii pontificis successorumque illius continetur. Idest ut omnis clerus et universi populi Romani nobilitas. propter diversas necessitates et pontificum inrationabiles erga populum sibi subiectum asperitates retundendas sacramento se obliget. quatinus futura pontificum electio quantum uniuscuiusque intellectus fuerit canonice et iuste fiat. Et ut ille qui ad hoc sanctum atque apostolicum regimen eligitur nemine consentiente consecrari fiat pontifex. prius quam talem in presentia missorum nostrorum vel filii nostri seu universæ generalitatis faciat promissionem pro omnium satisfactione atque futura conservatione. qualem domnus et venerandus spiritalis pater noster Leo sponte fecisse dinoscitur. Preterea alia minora huic operi inserenda previdimus, videlicet ut in electione pontificum neque liber neque servus ad hoc venire presumat. ut illis Romanis quos ad hanc electionem per constitutionem sanctorum patrum antiqua admisit consuetudo aliquod faciat impedimentum. Quod si quis contra hanc nostram institutionem ire presumpserit, exilio tradatur. insuper etiam ut nullus missorum nostrorum cuiuscumque impeditionis argumentum componere in prefatam electionem audeat prohibemus. nam et hoc omnimodis instituere placuit. ut qui semel sub speciali defensione domni apostolici sive nostra fuerint suscepti impetrata iuste utantur defensione. Quod si quis quemquam illorum qui hoc promeruerint violare presumpserit. sciat se periculum vitæ suæ esse incursurum. illud etiam confirmamus ut domno apostolico iustam in omnibus servent obedientiam seu ducibus ac iudicibus suis ad iustitiam faciendam. Huic enim institutioni hoc necessario adnectendum esse perspeximus. ut missi domni apostolici seu nostri semper sint constituti qui annuatim nobis vel filio nostro renunciare valeant. qualiter singuli duces ac iudices populo iustitiam faciant. Hanc imperialem constitutionem quomodo observent qui missi. decernimus ut primum cunctos clamores qui per negligentiam ducum seu iudicum fuerint inventi ad notitiam domni apostolici deferant. et ipse unum e duobus eligat aut statim per eosdem missos fiant ipse necessitates emendate. aut misso nostro nobis renunciante per nostros missos a nobis directos emendentur. Hoc ut ab omnibus fidelibus sanctæ dei æcclesiæ et nostris firmum esse credatur, propriæ manus signaculo et nobilium optimatum nostrorum subscriptionibus hoc pactum confirmationis nostræ roboravimus. et bullæ nostræ impressioni adsignari iussimus.

✠ Signum domni Ottonis serenissimi imperatoris ac suorum episcoporum abbatum et comitum.

✠ Signum Adaldagi Hamaburgiensis æcclesiæ archiepiscopi. Signum Hartberti Curiensis æcclesiæ epi. Signum Druogonis Osnabrugguensis æc-

clesiæ epi. Signum Votonis Argentenensis æcclesiæ epi. Signum Otuuini Hiltinesmensis æcclesiæ epi. Signum Landuuarti Mindonensis æcclesiæ epi. Signum Otgeri Nemetinensis æcclesiæ epi. Signum Geronis Tortunensis æcclesiæ epi. Signum Hucberti Parmanensis æcclesiæ epi. Signum Vuidonis Mutunensis aecclesiae epi. Signum Hattonis Fuldensis monasterii Abbatis. Signum Guntharii Herolfesfeldensis monasterii abbatis. Signum Eberharti comitis. Signum Guntharii comitis. Signum Burgharti comitis. Signum Utonis comitis. Signum Cunrates comitis. Signum Ernustes. Signum Thietheris. Riedages. Liupen. Hartuuiges. Harnolves. Ingilthies. Burchartes. Retinges. Anno dominicæ incarnationis DCCCC.LXII. Indictione V. mense Febr. XIII. die eiusdem mensis. Anno vero domni Ottotonis imperii invictissimi imperatoris XXVII. *) Facta est hæc pactio feliciter. *(Bulla aurea deperiit.)*

*) Otto I. rex Germaniae vigesimum sextum sui regni annum numeravit, et ad hoc primo sui imperii anno addito, annum vigesimum septimum scribit. Praeterea Otto I. secundum Germanorum usum Imperator ante coronationem Romanam nominatur, vide Notizia della libertà Fiorentina Tom. I. cap. v. pag. 267.

V.

Iohannes PP. XIII. Stephaniae Senatrici suisque filiis ac nepotibus civitatem Praenestinam in emphiteusim sub annuo censu decem auri solidorum concedit. *Ex Cencio Camerario fol. 128.*

IOHANNES EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI. Dilectissime in domino filie Stephanie carissime Senatrici, tuisque filiis ac nepotibus. Quotiens illa a nobis tribui sperantur, que rationi incunctanter conveniunt, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum impartiri suffragium: ac ideo quia postulatis a nobis, quatenus daremus, concederemus atque traderemus tibi tuisque filiis ac nepotibus per nostram apostolicam auctoritatem Civitatem Prenestinam cum omnibus pertinentiis, cum publica datione et functione, que ad supradictam Civitatem pertinet, inter affines et terminos novos et antiquos: idest Rivus qui appellatur latus, a secundo Lavicana, et a tertio latere Monticellus de Maximo, et a quarto latere Pons de Cicala, et a quinto latere Aqua alta, et a sexto latere Vallis de Caporatie et a septimo latere Mons qui dicitur de Folianii. Unde concedimus, tradimus et a presenti XIII. Indict. corroboramus per hanc nostre apostolice auctoritatis prescriptionem, omnium nostrorum successorum pontificum, omniumque hominum contradictione remota, ut persolvat pensionem in nostro palatio per singulos annos decem auri solidos, difficultate postposita. Omnemque qua indiget meliorationem seu defensionem indifferenter vos sine dubio procurantes efficiatis. Nullaque preterea ad dandam annue pensionem a vobis mora proveniat, sed ultro actionariis sancte nostre ecclesie apto tempore persolventur. Nam si aliter, quod absit, a vobis mora provenerit, de suprascripta melioratione seu defensione, necnon et persolvendam annue pensione statuimus fore invalidam hanc nostram preceptionem. Post vero obitum vestrum memorata Civitas cum omnibus suis meliorationibus ad ius sancte nostre ecclesie modis omnibus revertatur. Scriptum per manus Stephani scriniarii sancte Romane ecclesie in mense Novembri, Indictione XIIII. ✠ BENEVALETE. Datum XVI. Kal. Ianuarii per manum Widonis episcopi et Bibliothecarii sancte sedis apostolice, Anno pontificatus dñi nostri sanctissimi Iohannis XIII. pape sexto, Imperii vero dominorum Imperatorem Octonis maioris Augusti IX. minoris vero filii eius III. Indict. suprascripta XIIII.

Hec carta sumpta est de tomo cartacino bullato, quod inventum est apud sanctam Mariam in Monasterio.

VI.

Sergius PP. IV. haeredibus Vediani concessionem castri Scuriae sub censu annuo decem solidorum Raimundensis monetae innovat. *Ex Cencio Camerario fol. 142.*

SERGIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI. Dilecto filio Vediano Scurensis Castri domino, Salutem et apostolicam benedictionem. Manifestum est Castrum, quod Scuria dicitur, temporibus beate memorie predecessoris nostri pape Silvestri, ut etiam nunc vestra relatione comperimus, regia munificentia quondam per manus eiusdem beato Petro fuisse collatum, et a te nunc per innovationem sub censu annuo X. sol. Raimundensis monete oblatum. Nos itaque eandem suscipientes oblationem, quoniam tue id esse voluntatis agnovimus, tibi a manu beatitudinis nostre cum magna devotione suscipienti, et omni posteritati tue Castrum Scurie cum omnibus pertinentiis et possessionibus eius imperpetuum habere concedimus, et idem protectione sedis apostolice communimus. Statuimus enim, ut nulli omnino ecclesiastice secularive persone facultas sit idem Castrum minuere, infestare vel suis usibus vendicare; sed quietum tibi, sicut a nobis concessum est, et integrum conservetur. Si qua ecclesiastica secularisve persona temere, quod absit, adversus ista presumpserit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, honoris et officii sui periculum patiatur, aut excommunicationis ultione plectatur. Qui vero conservator extiterit, omnipotentis dei et apostolorum eius Petri et Pauli gratiam misericorditer consequatur.

✠ EGO SERGIUS CATHOLICE ECCLESIE EPISCOPUS.

Datum Laterani per manum Gregorii sancte Romane ecclesie Cardinalis pbři III. Kal. Aprilis dominice incarnationis anno MX. (Indictione) VIII. *)

*) Hoc castrum Alexander pp. III. Amblardo, Bernardo et aliis dominis Scuriensis castri commisit sub X. solid. annua pensione. Datum apud Montempesulanum III. Kal. Iunii MCLXII.

VII.

Privilegium Henrici imperatoris de regalibus B. Petro concessis. *Ex Cencio Camerario fol. 109. Bulla Innocentii PP. IV. Lugduni edita, et Reg. Nicolai PP. III. Tom. II. fol. 6.*

In nomine dñi dei omnipotentis patris et filii et spiritus sancti. Ego Henricus dei gratia Imperator Augustus spondeo atque promitto per hoc pactum confirmationis nostre tibi beato Petro Principi Apostolorum et Clavigero Regni celorum, et per te Vicario tuo donno Benedicto Summo Pontifici et Universali pape, sicut a predecessoribus vestris usque nunc in vestra potestate ac ditione tenuistis et disposuistis Civitatem Romanam cum ducatu suo, et suburbanis suis atque viculis omnibus et territoriis eius montanis atque maritimis litoribus et portubus, seu cunctis Civitatibus, castellis, opidis ac viculis Tuscie partibus, idest Portum, Centumcellas, Ceram, Pledam, Marturiam, Sutriam, Nepem, Castellum Gallisem, Ortem, Pollimartium, Ameriam, Tudam, Perusiam cum tribus insulis suis, idest maiorem et minorem, Pulvensim et lacu, Narniam et Utriculam cum omnibus finibus et territoriis ad supradictas Civitates pertinentibus, Necnon Exarcatum Ravennatem sub integritate cum urbibus, civitatibus, oppidis et castellis, que pie recordationis donnus Pipinus et donnus Karolus et donnus Lodovicus, et Octo et itidem Octo filius eius, predecessores videlicet nostri, beato Petro Apostolo et predecessoribus vestris iamdudum per donationis paginam contulerunt, hoc est Civitatem Ravennam et Emiliam, Bobium, Cesenam, Forumpopuli, Forumlivii, Faventiam, Imolam, Bononiam, Ferrariam, Comiaclum, Adrianis atque Gabellum cum omnibus finibus, territoriis atque insulis terra marique ad supradictas Civitates pertinentibus, Simul et Pentapolim, videlicet Ariminum, Pensaurum, Fanum, Senegalliam, Anconam, Ausimum, Humanam, Esim, Forumsimpronii, Montemfeltri, Urbanum et territorium Balnensem, Callis, Luciolis et Eugubium cum omnibus finibus ac territoriis ad easdem Civitates pertinentibus, Eodem modo territorium Sabinense, sicut a predictis Imperatoribus antecessoribus nr̄is beato Petro Apostolo per donationis scriptum concessum est, sub integritate, et est in partibus Tuscie Longobardorum, Castellum Felicitatis, Urbemveterem, Balneum Regis, Ferenti, Viterbium, Ortem, Martam, Bledam, Tuscanam, Suanam, Populonium, Rosselles cum suburbanis atque viculis et omnibus territoriis ac maritimis, oppidis seu finibus omnibus, Itemque Alunis (a Lunis) cum insula Corsica, in Suriano, deinde in Morte Bardonis, deinde in Berceto, exinde in Parma, deinde in Regia, exinde in Mantua atque Monte Silicis atque in provincia Venetiarum et Istria, Necnon et cunctum Spoletanum ducatum seu Beneventanum unacum cum ecclesia sancte Xp̄ine (Christine) posita prope Papiam iuxta Padum III. miliario, Item in partibus Campanie Sora, Arces, Aquinum, Arpinum, Teanum, Capuam, necnon et patrimonium ad potestatem et ditionem vr̄am pertinentia, sicut est patrimonium Beneventanum et Neapolitanum atque patrimonia Calabrie superioris et inferioris, De Civitate autem Neapolitana cum castellis et territoriis ac finibus et insulis sibi pertinentibus, sicuti ad easdem aspicere videntur, Necnon patrimonium Sicilie, si deus nostris manibus tradiderit illud, Simili modo Civitatem Gaietam et Fundum cum omnibus earum pertinentiis. Super hec confirmamus vobis Fuldense Monasterium et Abbatis eius consecrationem, atque omnia Monasteria, Cortes et Villas, quas in ultramontanis partibus sanctus Petrus habere dinoscitur, atque Antesna, Winneringa sive Willmbach, que a sancti Petri ecclesia per conventionis paginam Ep̄o nr̄o Babembergensi collate sunt, pro quibus sepedicte ecclesie sancti Petri transcribimus, concedimus et confirmamus omnem illam terram, que inter Narniam, Teramnem vel Spoletum ex regni nostri parte habuimus: Sub tuitione preterea sancti et vestra vestrorumque successorum pretaxatum episcopium Babembergense offerimus: Unde sub pensionis nomine equum unum album faleratum ex eiusdem loci episcopo vos annualiter suscepturos sancimus. Offerimus insuper, firmamus et corroboramus tibi beato Petro ac Vicario tuo dñо Benedicto, et successoribus eius, prout bone memorie pape Iohanni suisque successoribus a predecessoribus nostris Octonibus factum est, Civitates et oppida cum piscariis suis, Reate, Amiternam, Furconem, Nursiam, Balvam et Marsiam, et alibi Civitatem Teramnem cum pertinentiis suis. Has omnes supradictas provincias, urbes et civitates, oppida atque castella, viculos ac territoria simulque patrimonia pro statu regni nostri cunctoque populo christianorum conservando iamdicte ecclesie tue, beate Petre, Vicario tuo Benedicto ac successoribus eius usque in finem seculi eo modo confirmamus, ut in suo detineant iure, principatu atque ditione. Simili modo per hoc nostre delegationis pactum confirmamus donationes, quas pie recordationis Pipinus rex, et postea donnus Karolus excellentissimus Imperator, ac deinceps Octones piissimi beato Petro Christi Apostolo spontanea voluntate contulerunt, necnon et censum vel pensionem, seu certas donationes, que annuatim in palatium Regis Longobardorum inferri solebant, sive de Tuscia, sive de ducatu Spoletano, sicut in suprascriptis donationibus et inter sancte memorie Adrianum papam et donnum Korolum Imperatorem convenit, quando idem pontifex eidem de supradictis ducatibus, idest Tuscano et Spoletano, sue auctoritatis preceptum confirmavit, eo scilicet modo ut annis singulis predictus census ad partem Ecclesie sancti Petri persolvatur, salva super

eosdem ducatus nostra in omnibus dominatione et illorum ad nostram partem subiectione. Ceterum, sicut diximus, omnia superius nominata ad vestram partem per hoc nostre confirmationis pactum corroboravimus, ut in vestro permaneant iure, principatu atque ditione, et neque a nobis, neque a successoribus nr̄is per quodlibet argumentum sive machinationem in quacumque parte vr̄a potestas imminuatur, aut a vobis inde aliquid subtrahatur. De supradictis vero provinciis, urbibus, civitatibus, oppidis, castris, viculis, territoriis ac patrimoniis, necnon et pensionibus atque censibus, ita ut neque nos facturi simus, neque quibuslibet ea facere volentibus consentiamus, set potius omnia que superius leguntur, idest provincie, civitates, urbes, oppida, castella, terras, patrimonia atque insule, censusque et pensiones ad partem ecclesie beati Petri Apostoli atque Pontificum in sacratissima sede illius residentium, nos in quantum possumus, defensores esse testamur, ad hoc ut eam illis ditionem ad utendum atque disponendum firmiter valeant obtineri, Salva in omnibus potestate nostra posterorumque nostrorum, secundum quod in pacto et constitutione ac promissionis firmitate Eugenii Pontificis successorumque illius continetur, ut omnis clerus et universi populi Romani nobilitas propter diversas necessitates et pontificum irrationabiles erga populum sibi subiectum asperitates retundendas sacramento se obliget, quatinus futura Pontificum electio, quantum uniuscuiusque intellectus fuerit, canonice et iuste fiat, Et ut ille, qui ad hoc sanctum apostolicum regimen eligitur, nemine consentiente consecratus fiat Pontifex, priusquam talem in presentia missorum nr̄orum seu universe generalitatis faciat promissionem pro omnium satisfactione atque futura conservatione, qualem donnus et venerandus spiritualis pater noster Leo fecisse dinoscitur. Preterea alia minora huic operi inserenda previdimus, videlicet ut in electione Pontificum neque liber neque servus ad hoc venire presumat, ut illis Romanis, quos ad hanc electionem per constitutionem sanctorum patrum antiqua admisit consuetudo, aliquod faciat impedimentum. Quod si quis contra hanc nostram constitutionem ire presumpserit, exilio tradatur, Insuper etiam, ut nullus missorum nr̄orum cuiuscumque impeditionis argumentum componere audeat in prefatam electionem, prohibemus: nam et hoc omnimodis instituere placuit, ut qui semel sub speciali defensione donni Apostolici sive nostra fuerint suscepti, impetrata iuste utantur defensione. Quod si quis in quemquam illorum, qui hoc promeruerunt, violare presumpserit, sciat se vite sue periculum esse incursurum. Illud etiam confirmamus, ut donno Apostolico iustam in omnibus servent obedientiam, seu ducibus et iudicibus suis ad faciendam iustitiam. Huic enim institutioni hoc necessario annectendum esse perspeximus, ut missi donni Apostolici seu nostri semper sint constituti, qui annuatim nobis renuntiare valeant, qualiter singuli duces ac iudices populo iustitiam faciant. Hanc Imperialem constitutionem quomodo observent qui missi, decernimus, ut primum cunctos clamores, qui per negligentiam ducum vel iudicum fuerint inventi, ad notitiam donni Apostolici deferant, et ipse unum e duobus eligat, aut statim per eosdem missos fiant necessitates emendate, aut misso nostro nobis renuntiante, per nostros missos a nobis directos emendentur. Hoc ut ab omnibus fidelibus sancte dei ecclesie et nostris firmum esse credatur, proprie manus signaculo subscriptionibus hoc pactum confirmationis nostre roboravimus, et sigilli nostri impressione assignari iussimus. ✠ Signum dn̄i Henrici gloriosissimi Romanorum Imperatoris Augusti. Signum Erchandildi Moguntini Archiep̄i. Signum Herbiti Coloniensis Archiepiscopi. Signum Bobonis Treverensis Archiep̄i. Signum Thiederici Mettensis Ep̄i. Ego Eberhardus Babembergensis Ecclesie Ep̄us Romane sedis subditus ss. Ego Mazelinus Vicziburgensis (alias Macelinus Wirciburgensis) Episcopus ss. Ego Valterus Spirensis Ep̄us ss. Ego Ruodardus Constantiensis Ep̄us ss. Ego Zodalricus Curiensis Ep̄us ss. Ego Adalbertus Basiliensis Ep̄us ss. Ego Heimmo Verdunensis Ep̄us ss. Ego Valterus Heihsteidensis Ep̄o ss. Signum Ricardi Fuldensis Abbatis. Signum Arnoldi Herfeldensis Abbatis. Signum Bruccardi Abbatis. Signum Gottifridi Ducis. Signum Beringardi Ducis. Signum Thiederici Ducis. Signum Velfonis Comitis. Signum Cuneris Comitis. Signum Cunradi Comitis. Signum Ottonis Comitis. Signum Adilbrahtis Comitis, Bobonis Comitis. Signum Frederici Comitis. Signum Beselini Comitis. Signum Ezonis Comitis Palatini. Signum Frederici Camerarii. Signum Ezonis infertoris. Signum Heunzonis Pincernarii. Signum Husis Alimun̄, Berengerus, Aldiman, Adhilbero. Ego Vicilinus Astrazburgensis Ep̄us. Signum Riodhois Fluvanensis Abbatis.

VIII.

Benedictus PP. X. quibusdam nobilibus castrum Montis Sancti Petri Auximanae dioecesis in feudum sub annuo censu duodecim denariorum Papiensium confert. *Ex Reg. Honorii PP. III. Tom. II. epist. 365. fol. 77.*

BENEDICTUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI. Acto et Alberto ac Donnello germanis, Bon̄c atque Guislen̄ germanis, Alberto et Ingo germanis, Iohanni seu Attoni et Pagano sive Bonanto germanis, vestrisque filiis ac nepotibus masculis. Quotiens a nobis illa tribui sperantur, que rationi incunctanter conveniunt, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum impertiri suffragium: atque ideo iuste et rationabiliter petistis a

nobis, ut per precepti paginam, que ante detinuistis, vobis concederemus atque confirmaremus, fundum scilicet Catinianum integrum, in quo est oratorium sancti Petri et Castellum noviter a vobis constructum: a cuius latere primo est via sinistra a pede Monticelli, que vadit usque ad Petram siccam; a secundo latere via, que vadit sursum, et postea accipit sinistram viam, que pergat usque ad cacumen montium, in quo est oratorium sancti Petri: et omnia infra ista latera concedi vobis postulastis in integrum, atque totam portionem vestram de fundo Pupiano cum colonis et pensionibus, et cum omnibus eorum pertinentiis, posita in Comitatu Auximano iuris sancte Romane, cui deo auctore deservimus, ecclesie. Nos itaque inclinati precibus vestris per huiusmodi precepti seriem nominatum fundum Catinianum in integrum, in quo est oratorium sancti Petri et Castellum noviter a vobis constructum, et totam vestram portionem de fundo Pupiano, ut supra legitur, a presenti indictione diebus vite vestre vobis concedimus detinendum: ita sane ut a vobis singulis quibusque indictionibus pensionis nomine rationibus ecclesiasticis duodecim denarii Papienses, difficultate postposita, persolvantur, nullaque ad dandam annuam pensionem a vobis mora proveniat, sed ultro actionariis sancte nostre ecclesie apto tempore persolvatur. Vos autem, sive qui presentes estis, sive futuri tam filii quam nepotes vestri, fidelitatem sacramenti (fidelitatis sacramentum) sancte Romane ecclesie et nobis nostrisque successoribus prebeatis, et nunquam nobis vel successoribus nostris, aut Romane ecclesie legatis prenominatum Castellum sancti Petri contradicere vel denegare, si quando a vobis requisierint pro utilitate Romane ecclesie, presumatis. Si quis autem vestrum ea, que diximus, observare contempserit, et non omnia, sicut pretaxavimus, fideliter impleverit, statuimus fore invalidam hanc nostram preceptionem. Post vestrum vero obitum memorata omnia cum suis omnibus meliorationibus ad ius sancte nostre, cuius est proprietas, ecclesie modis omnibus restaurentur. Scriptum per manum Octaviani Scriniarii et Notarii Sancte Romane ecclesie, Indictione XI.

✠ BENEVALETE.

IX.

Benedictus PP. X. nonnullis clericis et laicis quasdam terras Massae Fiscaliae sub annuo censu paris boum et LX. spatularum porcinarum locat.
Ex Reg. Honorii III. Tom. III. ep. 460. pag. 91. vide infra Nr. LXXXV.

BENEDICTUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI. Dominico, Paulo, Iohanni, Stephano, Paulo et Iohanni presbiteris, Amato diacono, Petro Martini clerico, Paulo tabellioni, Martino, Arduino, Stephano de Alberico, Vitali Matrario, Martino de Constantino, Leoni de Gemina, Inguilberto iudici, Roffrido, Martino, Valtulo, Iohanni Stromanno, Petro Spotta, Iohanni de Andrea, Leoni de Peregrino, Petro de Capralia, Petro Grosso, Desiderio, Martino de Petro Albo, Iuliano, Paulo de Vitali, Iohanni Zinisio Paulo, Urso de Barbato, Petro de Berozo de Christiana, Iohanni de Leuntia, Iohanni de Bruccardo, Martino de Capella, Paulo de Venatia, Gregorio de Dominico et Iohanni Grammatico atque nostris omnibus hominibus vestrisque consortibus, qui sunt in Massafiscalia et Plebe sancti Vitalis, filiis et heredibus in perpetuum. Quotiens illa a nobis sperantur tribui, que rationi incuntanter conveniunt, animo nos decet libenti concedere ac petentium desideriis congruum impertiri suffragium: et ideo quia postulastis a nobis, quatenus concederemus et confirmaremus vobis omnem vestram antiquam consuetudinem, idest omnem donationem seu functionem publicam, ea videlicet ratione, ut semel in unoquoque anno tribus diebus ad legem faciendam nuntios nostros custodire debeatis, et quicquid vobis iuste et legaliter pertinere videtur de suprascripta Massa, que vocatur Fiscalia, et Plebe sancti Vitalis, sicuti inferius nominari videtur, vobis confirmamus per hoc nostrum apostolicum preceptum: ab uno latere Arzele de Cornlungo et Fossa piscaria, et Rivus de Rotholdo percurrens ad medium Donorum, ab alio latere medium Virzise, a tertio latere Elia percurrens usque ad medium lacum secundum, a quarto latere Padus, quantum vobis pertinere videtur iuste et rationabiliter infra hos terminos in vestra permaneat potestate. Et si quis ex vobis mortuus fuerit absque herede, vel sine testamento, suam rem inter vos dividatis, et illam consuetudinem de Ripa Padi vestre potestati concedimus detinendam a presenti sexta Indictione. Omnia, que superius leguntur, vobis concedimus et confirmamus detinenda, et non sit licentia ulli magne parveque persone, que nunc et inantea detinueritis, aliquod impedimentum iniuste facere: ita sane ut singulis quibusvis indictionibus pensionis nomine detis sancte Romane ecclesie Boum par unum, vel solidos denariorum numero viginti, quales ibidem currunt, et in Nativitate domini spatulas de porcis numero sexaginta: statuentes apostolica censura sub divini iudicii obtestationibus et anathematis, interdictionibus, ut nulli unquam Pontificum, Archiepiscoporum aut Marchionum vel Ducum, sive Comitum aut Castaldionum, vel alii magne parveque persone contra hoc nostrum apostolicum preceptum venire vel insurgere liceat, neque de vestris rebus iniuste auferre vel invadere. Si quis temerario ausu contravenire attemptaverit, compositurus existat centum auri optimi libras, medietatem nostro sacro palatio et medietatem vobis vestrisve heredibus. Qui vero pio intuitu custos et observator extiterit, omni bene-

dictione repleatur, et vite eterne particeps fieri mereatur.

X.

Cartula donationis Comitissae Mathildis facta S. Gregorio PP. VII. et innovata Paschali PP. II.
Ex Cencio Camerario fol. 114.

In nomine sancte et individue trinitatis. Anno ab incarnatione dñi nostri Iesu Christi M.C.II. quartodecimo die Kal. Decembris, Indictione X. tempore dñi Gregorii VII. pape in Lateranensi palatio, in cappella sancte Crucis, in presentia Centii Frangiapane, Gratiani Centii Franculini et Alberici de Petro Leone et Benincasa fratris eius, Uberti de Tascio et aliorum plurimorum, Ego Matilda dei gratia Comitissa pro remedio anime mee et parentum meorum dedi, et optuli ecclesie sancti Petri per interventum dñi Gergorii pape VII. omnia bona mea iure proprietario, tam quod tunc habueram, quam ea que in antea acquisitura eram, sive iure successionis sive alio quocumque iure ad me pertinerent, et tam ea que ex hac parte montis habebam, quam illa que in ultramontanis partibus ad me pertinere videbantur, omnia, sicut dictum est, per manum dñi Gregorii VII. pape Romane ecclesie dedi et tradidi, et Cartulam inde fieri rogavi: sed quia Cartula nusquam apparet, et timeo, ne donatio et oblatio mea in dubium revocetur, ideo Ego que supra Comitissa Matilda iterum a presenti die dono et offero eidem Romane ecclesie per manum Bernardi Cardinalis et Legati eiusdem Romane ecclesie, sicut illo tempore dedi per manum dñi pape Gregorii, omnia bona mea, tam que nunc habeo, quam que imposterum deo propitio acquisitura sum, et tam ea que ex hac parte montis, quam que in ultramontanis partibus habeo, quam que inposterum deo propitio acquisitura sum alio quocumque iure, pro mercede et remedio anime mee et parentum meorum: que autem ista mea bona iuris mei superius dicta una cum accessionibus et ingressibus, seu cum superioribus et inferioribus suorum, qualiter supra legitur, in integro ab ea die in eadem ecclesia dono et offero per presentem cartulam offertionis ibidem habendum confirmo: Insuper cultellum, festucam nodatum, gantonem et guvasionem terre atque ramum arboris, et me exinde foras expuli, garpivi, et absentem me feci, et a parte ipsius ecclesie habendum reliqui faciendum exinde pars ipsius ecclesie, aut cui pars ipsius ecclesie dederit a presenti die quicquid voluerit, sine omni mea et heredum ac proheredum meorum contradictione. Si quid vero, quod futurum esse non credo, si ego Comitissa Matilda, quod absit, aut ullus de heredibus ac proheredibus meis, seu quelibet opposita persona contra hanc cartulam offertionis ire quandoque agere temptaverimus, aut eam per quodvis ingenium infringere quesiverimus, tunc inferamus ad illam partem, contra quam exinde litem intulerimus, multa quod est pena auri optimi libras mille, argenti pondera quatuor milia, et quod repetierimus, vendicare non valeamus, sed presens hec cartula offertionis omnibus temporibus firma permaneat atque persistat. Et bergamena cum atramentario de terra levavi, paginam Guidonis notarii tradidi et scribere rogavi, In qua subter confirmans testibus optuli roborandam. Actum Canusie feliciter. Matilda dei gratia siquidem in hac carta a me facta ss. (subscripsit). ✠ Ego Adericus iudex interfui et subscripsi. Ego Ubaldus iudex interfui et subscripsi. Signum manu Ottonis de Monte Barranzonis et Benvicini de Canusia, rogati testes. Ego Guido notarius palatii scriptor huius cartule offertionis post traditam complevi et dedi.

XI.

Gesta inter dominum Paschalem PP. II. et Henricum V. imperatorem Theutonicorum de regalibus B. Petro restituendis. *Ex Cencio Camerario fol. 130.*

Hoc tempore Henricus Theutonicorum Rex cum magno exercitu in Tusciam venit, et missis Romam in porticum sancti Petri nuntiis cum Petro Leonis et aliis domini Pascalis pape nuntiis, hoc pactum inter eos deliberatum est. Rex scripto refutabit omnem Investituram omnium ecclesiarum in manu domini pape in conspectu cleri et populi in die coronationis sue, et postquam dominus papa fecerit de Regalibus, sicut in alia carta scriptum est, sacramento firmabit, quod nunquam de Investituris ulterius (se) intromittet, et dimittet ecclesias liberas cum oblationibus et possessionibus, que ad regnum manifeste non pertinent, et absolvet populos a iuramentis, que contra episcopos facta sunt. Patrimonia et possesiones beati Petri restituet et concedet, sicut a Karolo, Ludovico, Henrico et aliis Imperatoribus factum est, et tenere adiuvabit secundum suum posse. Non erit in facto aut consilio, ut dominus papa perdat papatum Romanum, vel vitam vel membrum, vel capiatur mala captione aut per se aut per submissam personam, nec ipse, nec fideles ipsius, qui pro eo securitatem fecerint ei, idest Petrus Leonis cum filiis suis, quorum bona dampnum studiose non patiantur, vel alii, quos Regi significaverit. Et si quis ei vel eis fecerit, Rex eos fideliter adiuvabit pro huius securitatis observatione. Mediatores dabit rex domino pape principes, quos petiit, idest Fridericum filium sororis sue, Marchionem Engilbertum, Marchionem Thiebaldum, comitem Hermannum, Fridericum Palatinum comitem de Saxonia, Beringarium de Bavaria, comitem Gottifridum, Fridericum Saxonem, Albertum Cancellarium, Cononem fratrem Berengarii, Sigelboth de Bavaria, Henricum ducem Carinthie, Bertoldum filium ducis Bertoldi: qui iura-

bunt dño pape securitatem de vita, de membris, de papatu, de captione, et si Rex hec omnia supradicta non observaverit, ipsi cum honoribus suis ad dominum papam et ad Romanam ecclesiam se tenebunt. Obsides pro securitate dñi pape dabit rex proxima v. feria, et secure mittent ad insulam in potestate dñi pape Fridericum ducem nepotem suum, Spirensem epm Brunonem, Conradum nepotem Comitis Hermanni et filium, Henricum fratrem Comitis Friderici. Obsides, si receperit, reddet in die Coronationis sue, transito ponte. Et si forte coronatus non fuerit, aut non transierit, similiter reddet apud castrum sancti Angeli. Legatos autem, quos dominus papa ad eum miserit, in eundo et redeundo securos faciet tam a se quam a suis, et si eis nescientibus iniuria illata fuerit, ad emendandum fideliter adiuvabit.

Iuramentum.

Ego Albertus Cancellarius, Ego Comes Hermannus, Ego Folcmarus iuro vobis, quod dominus rex proxima v. feria ita iurabit, et principes iurare faciet, et obsides dabit, sicut in conventionis carta scriptum est, et sic observabit domino pape sine fraude et malo ingenio, si dñus papa proximo die dominico sic adimpleverit regi, sicut in alia conventionis cartula scriptum est.

Cartula alia sic se habet.

Si Rex adimpleverit dño pape, sicut in alia conventionis cartula scriptum est, dñus papa precipiet episcopis presentibus in die coronationis eius, ut dimittant regalia regi et regno, que ad regnum pertinebant tempore Karoli, Ludovici, Henrici et aliorum predecessorum eius, et scripto firmabit sub anathemate, auctoritate sua et iustitia, ne quis eorum vel presentium vel absentium, vel successores eorum intromittant se vel invadent eadem regalia, idest Civitates, Ducatus, Marchionatus, Comitatus, Monetas, Thelonea, Mercatum, Advocatias regni, Iura centurionum et curtes, que manifeste regni erant, cum pertinentiis suis, Militiam et Castra regni, nec ipse regem et regnum sub hiis ulterius inquietabit, et privilegio sub anathema confirmabit, ne posteri sui inquietare presumant. Regem benigne et honorifice suscipiet, et more predecessorum ipsius scienter non subtracto coronabit, et ad tenendum regnum officii sui auxilio adiuvabit. Si dñus papa hec regi non adimpleverit, ego Petrus Leonis cum tota potentia mea tenebo me ad dñum regem. Obsides autem, nisi effugerint, reddemus altera die post coronationem regis. Si per papam remanserit, ut non coronetur, similiter reddemus. Die dominico cum rex ad processionem receptus fuerit, obsides dabo aut per me aut per nuntium meum Granum filium meum, et filium Uguicionis filii mei, vel filium sororis mee, si eum habere potuero, nisi per regem remanserit pro securitate regis, ut secure transeat castellum et pontem.

Iuramentum.

Ego Petrus Leonis iuro vobis, quia dominus papa proximo die dominico adimplebit regi, nisi in rege remanserit, quod in cartula conventionis scriptum est, sicut rex observaverit domino pape, sicut in alia conventionis carta scriptum est.

Actum II. Nonas Februarii in atrio beati Petri in ecclesia sancte Marie, que dicitur in turri. Post hoc dñus papa nuntios suos Sutrium misit, coram quibus rex in hoc verba iuravit.

Iuramentum.

Ego Henricus Rex ab hora in antea non fuero in facto aut consilio, ut dñus papa Paschalis II. perdat papatum Romanum, vel vitam, vel membrum, vel capiatur mala captione aut per me, aut per submissam personam, nec ipse, nec fideles ipsius, qui pro ipso securitatem fecerunt michi vel fecerint, id est Petrus Leonis cum filiis suis et Walfredus, quorum bona dampnum studiose non patientur, vel alii, quos dominus papa michi significaverit. Et si quis dño pape vel eis fecerit, ego eos fideliter adiuvabo. Legatos, quos ad me dñus papa miserit, in eundo et redeundo securos faciam tam a me quam a meis, et si eis nescienter iniuria illata fuerit, ad emendandum fideliter adiuvabo. Sic observabo dño pape sine fraude et malo ingenio, si dñus papa proximo die dñico sic adimpleverit michi, sicut in conventionis carta scriptum est.

Post hoc sic etiam principes iuraverunt.

Aliud Iuramentum.

Ego Fridericus Dux, Ego Ingilbertus Marchio, Ego Teobaldus Marchio, Ego Comes Hermannus de Saxonia, Ego Fredericus Comes palatinus de Saxonia, Berengarius Comes de Bavaria, Ego Godefridus Comes, Ego Fredericus Saxo, Ego Cono frater Berengarii, Ego Sigeboth de Bavaria, Ego Henricus Dux de Carinthia, Ego Bertoldus filius Ducis Bertoldi, Ego Albertus Cancellarius non ero in facto aut consilio, ut dominus papa Pascalis II. perdat papatum Romanum, vel vitam, vel membrum, vel capiatur mala captione, et si Rex iuramentum hoc et ea, que in carta conventionis scripta sunt, non observaverit, ego cum honore meo ad dominum papam et ad Romanam ecclesiam me tenebo. Sic observabo domino pape sine fraude et malo ingenio, si dñus papa adimpleverit domino nostro regi proximo die dominico, sicut in conventionis carta scriptum est.

Actum Sutrii in burgo v. Idus Februarii.

XII.

Henricus V. imperator investituram per annulum et baculum dimittit, possessiones Romanae ecclesiae et regalia etc. restituit, et veram pacem Calixto PP. II. dat.

Ex originali Armar. I. caps. 7. Nr. 11.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis. Ego Heinricus de gratia Romanorum Imperator Augu-

stus. pro amore dei et sanctæ Romanæ æcclesiæ et dñi papæ Calixti. et pro remedio animæ meæ dimitto et dono sanctis dei apostolis Petro et Paulo. sanctæque catholicæ æcclesiæ omnem investituram per anulum et baculum. et concedo in omnibus æcclesiis quæ in regno vel imperio meo sunt. canonicam fieri electionem et liberam consecrationem. Possessiones et regalia beati Petri quæ a principio huius discordiæ usque ad hodiernam diem sive tempore patris mei sive etiam meo ablata sunt. quæ habeo. eidem sanctæ Romanæ æcclesiæ restituo. quæ autem non habeo. ut restituantur fideliter iuvabo. Possessiones etiam aliarum omnium æcclesiarum et principum. et aliorum tam clericorum quam laicorum quæ in werra ista amissæ sunt. consilio principum vel iusticia quæ habeo reddam. quæ non habeo ut reddantur fideliter iuvabo. Et do veram pacem domno papae Calixto. sanctæque Romanæ æcclesiæ et omnibus qui in parte ipsius sunt vel fuerunt et in quibus sancta Romana æcclesia auxilium postulaverit. fideliter iuvabo. et de quibus mihi fecerit querimoniam. debitam sibi faciam iusticiam. Hæc omnia acta sunt consensu et consilio principum. quorum nomina subscripta sunt. Adelbertus archiepiscopus Mogontinus. F. coloniensis archiepiscopus. H. ratisbonensis episcopus. O. bauenbergensis episcopus. B. spirensis episcopus. H. augustensis. G. traiectensis. Ou. constanciensis. E. abbas Wladensis. Heinricus dux. Fridericus dux. S. dux. Pertolfus dux. Marchio Teipoldus. Marchio Engelbertus. Godfridus Palatinus. Otto Palatinus comes. Beringarius comes.

Ego Fridericus coloniensis Archiepiscopus et Archicancellarius recognovi. *(Sigillum deperiit).*

XIII.

Innocentius PP. II. concedit Lothario imperatori terram Comitissae Matildis in feudum sub annuo censu centum librarum argenti.
Ex Cencio Camerario fol. 113.

Innocentius PP. II. Lotario Imperatori Augusto et Riget Imperatrici.

Si auctoritas sacra pontificum et potestas imperialis vere glutino caritatis adinvicem complerentur, omnipotenti debitus famulatus libere poterit exhiberi, et christianus populus grata pace et tranquillitate gaudebit: nichil enim in presenti seculo est pontifice clarius, nichil rege sublimius. Nichil est, quod lumine clariore perfulgeat quam recta fides in principe: nichil est, quod ita nequeat occasui subiacere quam vera religio. Que nimirum omnia tanto manifestius, deo gratias, in persona tua clarescunt, quando ab ineunte etate amator religionis et cultor iusticie extitisse cognosceris, et novissime diebus istis nec persone tue, nec proprie parcendo pecunie pro beati Petri servitio multos labores et immensa pericula pertulisti. Cum ergo, testante sacro eloquio, etiam mali patres bona data filiis suis debeant impertiri: dignum profecto est, ut nos, qui disponente domino universis catholice ecclesie filiis debemus sollicitudine paterna consulere, personam tuam artius diligamus, et tanquam specialissimo ecclesie defensori in his, que ad statum imperii in suo robore conservandum et utilitatem ac libertatem catholice ecclesie spectare noscuntur, tam secundum ecclesiasticum officium quam temporaliter imperatoriam potentiam augeamus. Hoc nimirum intuitu allodium bone memorie Comitisse Mattilde, quod utique ab ea beato Petro constat esse collatum, vobis committimus, et ex apostolice sedis dispensatione concedimus, atque in presentia fratrum nostrorum arahiep̄orum, ep̄orum, abbatum, necnon principum et baronum per anullum investivimus, ita videlicet ut C. libras argenti singulis annis nobis et successoribus nostris exsolvas, et post tuum obitum proprietas ad ius et dominum sancte Romane ecclesie cum integritate absque diminutione ac molestia revertatur. Quod si nos vel fratres nostros in eandem terram venire, manere vel transire oportuerit, tam in susceptione, quam in procuratione atque securo conductu, prout apostolica sedes decreverit, honoremur. Qui vero arces tenuerit, vel Rector terre fuerit, beato Petro et nobis nostrisque successoribus fidelitatem faciant. Ceterum pro caritate vestra nobili viro Henrico Bawarie duci, genero vestro, et filie vestre, uxori eius, eandem terram cum prefato censu et supradictis conditionibus apostolica benignitate concedimus: ita tamen ut idem dux nobis hominium faciat, et fidelitatem beato Petro ac nobis nostrisque successoribus iuret: post quorum obitum predictum Comitisse Mattilde allodium ad ius et dominium sancte Romane ecclesie, sicut supra dictum est, integrum et absque diminutione atque difficultate aliqua reducatur. Salvo tamen semper in omnibus eiusdem sancte Romane ecclesie iure ac proprietate. Datum Laterani VI. Idus Iunii.

XIV.

Iuramentum a Lothario imperatore de manutenendis regalibus B. Petri Innocentio PP. II. praestitum.
Ex Cencio Camerario fol. 133.

Hoc est iuramentum, quod dñus Rex Lotharius tempore heresis filii Petri Leonis dño pape prestitit ante fores basilice S. Salvatoris, que Constantiniana appellatur, in die qua coronatus est ab ipso Innocentio, antequam coronam acciperet, dño Cencio Fraiapane iuramentum computante, et Octone nepote suo ac ceteris nobilibus Romanis ibi existentibus.

Ego Lotarius Rex promitto et iuro tibi domino pape Innocentio, tuisque successoribus securitatem vite, et membri et male captionis, et de-

fendere papatum et honorem tuum, et Regalia sancti Petri, que habes, manutenere, et que non habes, iuxta meum posse recuperare.

XV.

Coelestinus PP. II. locat ad XXIX. annos filiis quondam Raynerii de Cavalcaconte Comitis Bretinorum etc. omnia bona, quae eorum pater tenuerat ex bonis B. Petri in pluribus comitatibus Romandiolae sub annuo censu unius schifati aurei palatio Lateranensi persolvendi. *Ex transumpto membran. et lib. Privilegiorum S. Rom. Eccl. Tom. I. pag. 35.*

In nomine Ihesu Christi filii dei. Amen. Istud est quoddam exemplum cuiusdam publici et autentici Instrumenti scripti per manum Nicolai scriniarii Sancte Romane ecclesie, sumptum ab ipso autentico et originali per me Detaiutim ordinarium Iudicem et notarium in anno dñi Millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, Indict. secunda, dño Innocente papa residente mense Augusti in Civitate Aretina, tenor cuius talis est.

In nomine domini. Anno dominice incarnationis Millesimo centesimo XLIII. Indictione septima, mensis Decembris XXVIIII. Ego Celestinus dei gratia sancte Catholice et Apostolice Romane ecclesie papa secundus, cum consensu et voluntate Episcoporum et Cardinalium ac totius relique Curie, hoc die propria nostra voluntate nomine libelli locamus et concedimus tibi Petro de Hongro ex Civitate Ravenne, tutori filiorum quondam Raineri de Cavalcaconte illustris Comitis Bretinorum, scilicet Parvuli Cavalca Comitis ac eius qui queve conceptus est in utero Boldrude illustris Comitisse quondam uxoris prefati Raineri Comitis, ad opus ipsorum pupillorum, necnon et predicte matris eorum ac libris eorum legitimis in viginti et novem annos complendum et renovandum in perpetuum. Quod si ipsi pupilli sine legitimis liberis obierint, tunc si predicta mater eorum supervixerit, diebus vite sue detineat, et post mortem suam ad illos proximiores cognatos pupillorum deveniat, in quibus Romana Curia cum baronibus pupillorum aut maior pars eorum convenerit. Id est notum, quod prefatus Rainerius Comes aut Cavalcaconte pater eius tenuerunt ex bonis seu possessionibus beati Petri in Comitatu Forimpopuli, et in Comitatu Forlivii, et in Comitatu Feretrano, et in Comitatu Bobiensi, et in Comitatu Arriminensi atque in Comitatu Immolensi, seu in Comitatu Faventino, sive in Comitatu Boloniensi et Comitatu Castellano, et in Comitatu Cesenate, et in Cervia atque in Plebe de Balneo, necnon et in aliis Castellis seu Civitatibus, vel quibuslibet aliis possessionibus ad ius et dominium beati Petri pertinentibus, una cum omnibus eorum usibus et utilitatibus, seu districtu et placitis atque redditibus eorum et pertinentiis, exceptis omnibus ecclesiis, que per ipsa loca constitute esse noscuntur. Omnia Iuris Sancte Romane, cui deo auctore deservimus, ecclesie ad tenendum, utendum, fruendum, et sicut dictum est nomine libelli in perpetuum possidendum, pro eo quod pro salute et remedio animarum predicti Comitis Raineri et parentum suorum, quicquid ipse aut pater eius habuerunt ex bonis beati Petri tam in predictis Comitatibus, quam et in aliis diversis locis vel vocabulis, iam longo tempore a sancta Romana ecclesia subreptum, nobis restituistis et refutastis, et in ius et dominium sancte Romane ecclesie revocastis, et omni anno unum aureum schifatum nomine pensionis sacro Lateranensi Palatio conferatis. Et cum ipsi pupilli pubres effecti fuerint, debent iurare fidelitatem Catholico Romano pontifici. Similiter et quicumque predicta bona seu possessiones detinuerint, semper fidelitatem Romano pontifici iurare debent, et dictum schifatum pro censu annualiter tribuere. Et semper tempore renovationis, quod est viginti novem annorum, unum aureum schifatum pro innovatione libelli Romano pontifici tribuatis. Nulli alii pio loco predicta bona aliquo modo detis. Nos autem et nostri successores defendemus ea vobis ab omni homine, si necesse fuerit. Si qua vero pars contra fidem huius locationis venire temptaverit, vel si tu, Petre de Honesto, tutor et pro dictis pupillis conductor, aut ipsi pupilli seu heredes successoresque eorum omnia, que dicta sunt, nobis et nostris successoribus non persolveritis et observaveritis, tunc dicta pars infidelis parti fidem servanti nomine pene Centum auri libras, et soluta pena hii duo libelli uno tenore conscripti per manum Nicolai scriniarii in mense, et Indictione suprascripta septima secundum eorum tenorem perpetuo firmi permaneant.

Signum † manus SSmi Dñi nostri Celestini summi pontificis et universalis pape, qui hanc schedulam scribere precepit.

✠ Ego Celestinus dei gratia sancte catholice ecclesie episcopus propria manu ss.

✠ Ego Albericus s. Hostiensis ecclesie eps ss.

✠ Ego Petrus sancte Albanen. ecclesie eps ss.

✠ Ego Gregorius pbr. Card. tit. Calixti ss.

✠ Ego Petrius pbr. Card. de tit. Pastoris ss.

✠ Ego Rainerius pbr. Card. tit. S. Prisce ss.

✠ Ego Otto diac. Card. S. Georgii ad velum aureum ss.

✠ Ego Gregorius diac. Card. Sanctorum Sergii et Bachi ss.

✠ Ego Ottavianus diac. Card. Sancti Nicolai in carcere ss.

✠ Ego Rodulphus diac. Card. S. Lucie in septem soliis ss.

Dñus Cencius Fraiapane. D. Leo Petri Leonis. D. Oddo Fraiapane Cencius Fraiapane frater eius. Iohannes Petri Leonis. Petrus de Bicione. Petrus de Attegia. Bobo Bobonis. Bobo de Petro nepos eius.

Gratianus frater eius. Stephanus Norma. Oliverius de Romoliv. Stephanus Lombardus.

Ego Nicolaus Scriniarius sancte Romane ecclesie complevi et absolvi Anno primo Pontificatus eiusdem dñi Celestini secundi pape.

(L.S.) Ego Rainerius Notarius, cum inspexissem orriginalia et diligenter legissem, et ascultassem ipsa orriginalia, et etiam supradicta omnia et singula scripta ab ipsis autenticis et orriginalibus per manum Detaiuti iudicis ordinarii et notarii subscripti, et omnia invenissem fideliter facta: Idcirco cum avot. dicti iudicis me subscripsi et signum meum apposui.

(L.S.) Ego Giunta not. fil. Paganelli etc. ut sup.

(L.S.) Ego Rubeus not. fil. olim Pigoli Alberti.

(L.S.) Ego Detaiuti de platea Excellentissimi palatii, ordinarius Iudex et notarius, sicuti inveni in autentico et orriginali Instrumento scripto per manum olim Nicolai scriniarii sancte Romane ecclesie, ut in eius subscriptione nominatur, ita scripsi nichil addendo, minuendo vel mutando, per quod veritas seu ... substantia mutaretur vel vitiaretur in aliquo, etiam signum illius Nicolai scriniarii, quod non posui, et omnia suprascripta per me ab ipso autentico legi, perlegi et ascultavi cum aliis predictis notariis scil. Rainerio, Iuncta et Rubeo, et ideo signum meum imposui, et quod superius in sextadecimo linea interliniatum reperitur, scilicet „constitute" propria manu feci.

XVI.

Cornetanorum submissio et cessio omnium bonorum, quae de regalibus beati Petri habent.
Ex Cencio Camerario fol. 126.

Exemplum cartule de Corneto.

In nomine domini. Anno dominice incarnationis M.C.XLIIII. Anno primo Pontificatus domini Lucii II. pape, Indictione VII. mense Novembris die XX. Nos quidem Gottifredus de Pinzone et Vezo Franconis consules una cum Egidio vicecomite et Ranutio de Guittone, ex mandato et voluntate aliorum consulum et populi Cronietane civitatis, tam pro nobis quam pro cuncto Cronietano populo, hac die propria spontaneaque nostra voluntate renunciamus et refutamus, atque restituimus tibi domino nostro Lucio sanctissimo pape II. et per te sancte Romane ecclesie tuisque successoribus imperpetuum, Idest quicquid de Regalibus beati Petri, que sunt in Cronieto vel eius territorio, alienatum est vel ablatum: ex quo Petrus quondam Prefectus Iohannis Michini primum habuit Cronietum, scilicet in domibus, terris, vineis, ortis, molendinis et portu, et generaliter de quacumque causa ad curiam pertinens alienatum est, sive ex venditione, sive ex donatione, sive ex locatione aut ex pignore, sive violenter usurpatum, sive in novo feudo datum, sive aliquis extunc a consueto servitio excusatus fuerit, totum, ut dictum est, tam pro nobis quam et pro cuncto Cronietano populo vobis renunciamus et refutamus atque libere restituimus, ut nunquam a nobis vel a Cronietano populo, aut heredibus, aut successoribus nostris aliquam aliquando habeatis litem exinde vel molestiam. Et hec omnia iureiurando corporaliter prestito adimplere et observare promittimus, et sex homines nostrorum civium pro toto populo Cronietano hoc ipsum iurare facere. Et si aliquis ex Cornietanis contra hec agere presumpserit, et nos idest populus Cronietanus infra XV. dierum spatium, postquam a curia requisiti erimus, emendare non fecerimus absque labore vel expendio curie, tunc ille, qui hunc reatum patrare attemptaverit, sit in amissione omnium bonorum suorum, et omnia universa eius bona ad curiam devenient: et insuper Cronietanus populus componat vobis vestrisque successoribus pro pena C. libras Lucensium infortiatorum; et soluta pena hec refutationis cartula perpetuo firma permaneat. Quam scribendam rogavi(mus) Iohannem scriniarum sancte Romane ecclesie in mense, indictione suprascripta VII. Signum ✕ ✕ ✕ manuum ipsorum suprascriptorum Gottifredi et Vezonis consulum et Egidii et Ranutii de Guitto pro se et cuncto Cronietano populo. Huius cartule rogati sunt Iohannes de Petro Nicolai testis, Maximus de Ottaviano testis, Romanus Guidonis Wlferani de Emperino, Petrus de Grisotto, Iohannes de Stephano Barronchinorum.

XVII.

De Vetralla data in beneplacitum Eugenii PP. III.
Ex Cencio Camerario fol. 116.

In nomine domini. Ego Assalitus filius quondam Comitis Gerardi de Guitto in presentia dominorum Cencii et Odonis Fraiapane et Iacinti Dapiferi et iudicum Alberti de sancto Gemino et Gregorii Corani, et testium Guiscardi Rogerii de Letulo, Stephani de Theophilacto, Iohannis de Boviano et Nicolai de Benincasa, do me in manus Eugenii III. pape, intervenientibus pro eo domino Ubaldo pbro Cardinali sancte Praxedis et domino Rollando pbro Cardinali et Cancellario, idest personam meam et omnia bona et iura mea, que habeo vel michi pertinent in Vetralla, in castro et rocha intus et de foris; ita tamen ut provideat de me et iure meo de Vetralla quicquid voluerit, et sibi placuerit ad libitum et beneplacitum suum.

XVIII.

Exemplum cartulae permutationis et emptionis de integra medietate civitatis Tusculanae, Montis Porculi et Montis Fortini factae cum Eugenio PP. III.
Ex Cencio Camerario fol. 115.

In nomine domini. Anno incarnationis dominice MCLI. Indictione XV. mense Decembris die X.

septimo Anno pontificatus domini Eugenii III. pp. Ego Odo de Columpna, consentiente fratre meo Carsidonio, propria et spontanea mea bona voluntate trado, et iure proprietario concedo tibi dño Bernardo Cardinali sancti Clementis, recipienti nomine et mandato dñi pape Eugenii III. ad partem ecclesie Romane ex contractu permutationis medietatem totius Tusculane Civitatis, et arcis ipsius Civitatis cum omnibus pertinentiis et finibus et appendiciis suis, et accessionibus et ingressionibus et exitibus suis, cum terris cultis et incultis, pratis, pascuis, silvis, fontibus, rivis, paludibus et domibus urbanis et suburbanis, vineis, olivetis, castagnetis, et cum omni dominio Guidonatico, et omne ius et actionem, quam in predicta Civitate et eius pertinentiis ex successione parentum meorum habere videor: do et trado tibi cum omni suo distructu ad habendum, tenendum, possidendum, fruendum, et quicquid dñus noster papa Eugenius suique successores facere inde voluerint, faciendum. Item concedo tibi predicto domino Bernardo Cardinali sancti Clementis ad partem dñi pape Eugenii III. et predicte Romane ecclesie ob predictam permutationem Morculi cum omnibus suis pertinentiis, exceptis terris de Columpna et terris de Zagarolo. Insuper pro suprascripta permutatione do et concedo tibi suprascripto domino Bernardo Cardinali ad partem suprascripti domini pape et predicte Romane ecclesie omnem actionem et exceptionem, et omne ius, quod ego predictus Odo de Columpna cum fratribus meis habeo in Castro Montis Fortini, quod meum est ex permutatione, quam pater meus cum patre Tholomei fecit, et pater suus violenter et dolo malo possessionem predicti Montis Fortini patri meo abstulit. Omnem igitur, ut predixi, actionem, et omne ius, quod ad recuperandum predictum Castrum Montis Fortini et eius districtum habeo, tibi predicto Bernardo Cardinali ad partem predicti dñi pape, et predicte Romane ecclesie ex causa predicte permutationis cedo, et trado et tribuo. Pro qua permutatione et cessione et traditione ego Odo de Columpna accepi a te domino Bernardo Cardinali, ut dixi, sancti Clementis ex mandato predicti domini pape totum Castrum Trebarum proprietario iure, et centum decem libras denariorum Papiensium, et CXL. libras denariorum Lucensium. Quam meam permutationem et omnium predictarum rerum traditionem et cessionem, sicut supra legitur, ratam habere, minimeque corrumpere, et ab omni persona omni tempore defendere me meosque successores promitto. Que omnia si, ut predictum est, non fecerimus et non observaverimus, obligo me meosque successores, et per stipulationem spondeo nomine pene duplum suprascripte rei, quam tibi trado, prestare tibi, qui supra, Cardinali sancti Clementis ad partem predicti dñi pape Eugenii. IV. et predicte Romane ecclesie, et pena soluta, omnia que superius leguntur, firma et illibata permaneant. Actum prope Castrum Fluminarie in ecclesia sancte Marie, presentibus bonis hominibus, quorum nomina subscripta leguntur, quia in tali ordine hec scribere rogavi dñum Iohannem notarium ad futuram rei memoriam: Decibilis testis rogatus, Gottifridus Montiscelli testis rogatus, Iohannes Runcio de Raiano testis rogatus, Donnellus testis rogatus, Malavolta testis rogatus. Ego Iohannes Signinus sancte Romane ecclesie (scriniarius) scripsi et tale signum feci. Predicte etiam permutationi assensum prebuit Gregorius Pastibove Anno dñice incarnationis et indictione suprascripta, die XVII. mensis Decembris, presente me Iohanne suprascripto, et (in) presentia Docibilis Dapiferi domini pape et Iohannis Runcionis et Donnelli rogatorum testium. Actum est autem hoc in domo sancte Lucie iuxta eandem ecclesiam et rogatu predicti Gregorii Pastibove hoc scripsi.

Ego IOHANNES notarius Signinus domini pape Scriniarius et tale signum feci.

XIX.

Corcordia inter Eugenium et Fredericum I. Imperatorem Romanorum Regem. *Ex Cencio Camerario fol. 112.*

Venerabili in Christo patri Eugenio dei gratia Apostolice Sedis Pontifici, Fredericus dei gratia Romanorum Imperator Augustus, filialem dilectionem et debitam in Christo reverentiam. Regie maiestatis dignitas postulat, que ad pacis et concordie bonum spectare noscuntur, attenta sollicitudine stabilire, et ut inter regnum et sacerdotium indissolubili caritate bonum ipsum perpetuo perseveret, diligenti studio et exacta diligentia laborare. Huius itaque rationis prospectu concordiam inferius annotatam, que inter nos et vos, auctore deo, statuta est, sicut ab utraque parte stabilita est et ordinata, ne aliquid arbitrio nostro immutasse videamur, per eadem verba presentis serie scripti precipimus annotari.

IN nomine domini Amen. Hec est concordie forma et conventionis inter dñum papam Eugenium et dñum Fredericum Romanorum imperatorem, constituta mediantibus Gregorio sancte Marie Transtiberim, Hubaldo sancte Praxedis, Bernardo sancti Clementis, Octaviano sancte Cecilie, Rollando sancti Marci, Gregorio sancti Angeli, Guidone sancte Marie in Porticu et Brunone Abbate de Caravalle ex parte domini pape, Anselmo vero Avelbergensi, Hermanno Constantiensi Episcopis, Olderico de Zenzburch, Guidone Guerra et Guidone Blandratensi Comitibus ex parte dñi Regis. Dñus siquidem Rex unum de maioribus ministralibus regni faciet in anima regis iurare, et ipse propria manu data fide in manu Legati dñi pape promisit, quod ipse nec treugam, nec pacem fa-

ciet cum Romanis, nec cum Rogerio Sicilie sine libero consensu et voluntate Romane ecclesie, et dñi pape Eugenii vel successorum suorum, qui tenorem subscripte concordie cum eodem Frederico tenere voluerunt, et pro viribus laborabit Romanos subiugare domino pape, sicut melius umquam fuerunt a centum retro annis. Honorem papatus et regalia beati Petri sicut devotus et specialis advocatus sancte Romane ecclesie contra omnes homines pro posse suo conservabit et defendet, que nunc habet: que vero nunc non habet, recuperare pro posse iuvabit, et recuperata defendet. Grecorum quoque regi nullam terram in ista parte maris concedet: quod si forte ille invaserit, pro viribus regni, quanto citius poterit, ipsum eicere curabit. Hec omnia faciet et observabit sine fraude et malo ingenio.

Dñus vero papa apostolice autoritatis verbo una cum predictis Cardinalibus in presentia prescriptorum legatorum dñi Regis promisit et observabit, quod eum sicut Karissimum beati Petri filium honorabit, et venientem pro corone sue plenitudine sine difficultate et contradictione, quam cum imperio est, Imperatorem coronabit, et ad manutenendum atque augendum et dilatandum honorem imperii pro debito officii sui iuvabit: et quicumque iustitiam et honorem Regni conculcare aut subvertere ausu temerario presumpserint, dominus papa a regie dignitatis dilectione premonitus eos ad satisfactionem canonice commonebit: quod si regi ad apostolicam ammonitionem de iure et honore regio iustitiam exhibere contempserint, excommunicationis sententia innodentur. Regi etiam Grecorum ex ista parte maris terram non concedet: quod si ille invadere presumpserit, dominus papa iuribus beati Petri eum reicere curabit.

Hec omnia ex utraque parte sine fraude et malo ingenio servabuntur, nisi forte libero et communi consensu utriusque immutentur. Testes autem, quorum nomina subscripta videntur, Arnoldus Coloniensis Archieps̃, Hermannus Constantiensis eps̃, Anselmus Avelbergensis eps̃, Ardicio Cumanus eps̃, (Adalgottus) Curiensis eps̃, Wilbaldus Stabulensis Abbas, Albertus Coloniensis decanus, Magister Henricus notarius, Gottifredus Viterbiensis Capellanus regis; ex laicis quoque Welpho dux, Marchio Hermannus de Baden, Comes Ulricus de Lenzburch, Comes Wernerus de Lensburch, Anselmus Camerarius et ministerialis regis.

✠ Signum dñi Frederici Romanorum imperatoris invictissimi.

Ego Arnoldus Cancellarius recognovi.

Datum· Constantie x. Kal. Aprilis, Indictione xv. anno dominice incarnationis MCLII. regnante domino Frederico Romanorum rege glorioso anno v. Regni (vero) eius primo.

XX.

De medietate civitatis Tusculanae data Ionathae Tholomei in feudum, quae post eius mortem ad Romanam ecclesiam reverti debet.

Ex Cencio Camerario fol. 124.

In nomine domini. Anno dominice incarnationis M.C.LV. pontificatus vero domini Adriani PP. IIII. anno eius primo, Indictione III. mensis Iulii die VIIII. Ego quidem Ionathanas filius quidem Tholomei de Tusculana hac presenti die mea bona et spontanea voluntate iuro fidelitatem vobis suprascripto dño meo pape, vestrisque successoribus, dum vivero, et promitto adiuvare vos et vestros successores per me, et per totam meam terram contra omnes homines, excepto contra Imperatorem. Et insuper ad maiorem fidem vobis faciendam do, et in tenimentum mitto atque delibero Roccam meam Montis Fortini, et aliam Roccam, que appellatur Faiola, Rainerio de Vezo et Berardo de Anagnia, ea conditione et pacto adhibito, ut isti teneant supradictas Roccas a modo, et usque in terminum duorum annorum incipiendorum postquam vera pax fuerit facta inter vos et Romanos. Quod si, quod absit, hec que vobis promitto, non observavero, tunc non solum periurii reatum incurram, verum etiam partem meam Civitatis Tusculanė amittam et vestra fit ad proprietatem, et predicti Rainerius et Bernardus dictas Roccas, quas pro veritate dicenda, et omnibus conventionibus observandis acceperint, vobis sine ulla querela dent, et exinde in tenimentum mittant. Et si aliquis ipsorum intra supradictum terminum obierit, alter qui supravixerit, dictas Roccas sub eadem conditione teneat. Et si ambo inter ipsum terminum mortui fuerint, tunc qui supremus moritur, eligat talem personam, que legaliter Roccas ipsas eisdem conditionibus teneat. Completo vero termino supradicto, si veritatem vobis dixero, et cuncta que dicta sunt, observavero, predicte arces michi restituantur. Et hanc fidelitatem et promissionem ideo vobis facio, quia vos concessistis et dedistis michi in feudum totam partem vestram supradicte Civitatis Tusculane cunctis diebus vite mee: me vero mortuo, ipsa pars vobis sine molestia revertatur.

Unde hii testes ab utraque parte rogati sunt: Petrus Sarracenus de Portica, Alexius Scriniarius, Albertus Docibilis dapifer domini pape, Petrus de Buccabella, Gratianus Scriniarius Tusculanus, Nicholaus Andreote, Teodinus de Runco, Guiscardus de Guiscardo, Alberticus de Alberico, Rainaldus frater eius, Stephanus Theophilati, Stephanus accolitus sancte Romane ecclesie.

Ego ✠ Scriniarius rogatus a supradicto
⊙ dño papa et Ionatha has lit-
S teras scripsi, complevi
h et absolvi.

XXI.

Fridericus I. Rom. Imp. remittit civitatem Tiburtinam Hadriano PP. IV. absolvitque Tiburtinos a iuramento sibi praestito, et iuramentum a Tiburtinis Pontifici praestandum. *Ex Cencio Camerario fol. 134.*

F(RIDERICUS) dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus Universis Civibus Tiburtinis tam minoribus quam maioribus gratiam suam et bonam voluntatem. Universitatem vestram nosse volumus, quod ob reverentiam beati Petri principis apostolorum dilectissimo atque in Christo reverendo patri nostro Adriano pape Civitatem dimissimus Tiburtinam, salvo tamen per omnia iure imperiali. Huius rei gratia omnes et singulos Cives Tiburtinos a fidelitate, quam nobis nuper iurastis, absolvimus, attentius vobis precipiendo mandantes, quatinus eidem venerabili patri pape fideliter assistatis, devote serviatis, eique sicut domino obedire studeatis, scientes sicut, iamdictum est, a iuramento fidelitatis, quod nuper fecistis, vos absolutos, salvo in omnibus iure imperiali.

Iuramentum Tiburtinorum.

Ego N. N. ab hac hora in antea fidelis ero beato Petro et domino meo pape A. eiusque successoribus canonice intrantibus. Non ero in facto, neque in consilio, aut in consensu, ut vitam perdant aut membrum, aut capiantur mala captione. Consilium, quod per se vel per suum nuntium, aut per suas litteras michi manifestaverint, ad eorum dampnum me sciente nulli pandam. Si eorum certum dampnum sciero, si possum, remanere faciam: sin autem, aut per me, aut per meum nuntium, vel per talem personam, quam pro certo credam eis dicturam, significabo. Papatum Romanum, Civitatem Tiburtinam, dominicaturas et regalia, que Romani pontifices ibidem habuerunt, et munitionem Pontis Lucani, Vicovarium, S. Polum, Castellum Boveram, Cantalupum et Burdellam, Cicilianum, et alia regalia beati Petri, que habet, adiutor ero ad retinendum, que non habet, ad recuperandum, et recuperata ad retinendum et defendendum contra omnes homines. Comitatum quoque et rectoriam eiusdem Civitatis Tiburtine in potestate dñi pape A. et successorum eius libere dimittam, et ad ordinandum et retinendum in beneplacito eorum, de quacumque persona voluerunt, fideliter iuvabo. Hec omnia bona fide sine fraude et malo ingenio observabo.

XXII.

Cartulae Oddonis de Poli de tota terra sua, quam B. Petro et sanctae Rom. ecclesiae in perpetuam proprietatem donavit. *Ex Cencio Camerario fol. 117.*

IN nomine domini. Anno dominice incarnationis M.C.LVII. anno vero tercio Pontificatus domini Adriani IIII. pape, Indictione v. mense Ianuarii die XVII. Quoniam exemplo veterum sapientum usque ad nos multis auctoritatibus significatur, protractum est, ut memoria gestarum rerum litteris commendatur, quatinus earum inspectione omni oblivionis nube amota, veritas apud homines clarescere possit. Idcirco ego quidem Oddo, qui vocor de Poli, hac die propria spontaneaque voluntate mea, et inter vivos, non causa mortis, investiens ad propriam perpetuamque hereditatem trado, dono et offero deo et beato Petro apostolo, et tibi predicto dño patri et totius christianitatis capiti Adriano IIII. pape tuisque successoribus imperpetuo, et cui largiri et concedere volueris, idest totam et in integrum meam terram, videlicet Poli et Fustuano et Anticuli, et Roccha que, vocatur Denibli, et Montem, qui dicitur Manno, et Gadabiolo, et Sarracenisco, et Rocca, que vocatur Demuri, et Castellus novus, et ubicumque michi in aliis locis et vocabulis quolibet modo pertinet, una cum omnibus suis hedificiis, munitionibus, turribus, domibus, ortis, canapinis, vineis, terris, sementis, villis, silvis et pantanis, pratis et arnariis, fontibus, rivis, aque aquarumque discursibus, aquemolis et lacora, montibus, collibus, plagis et planitiis, vacuum et plenum, et cum omnibus suis usibus et utilitatibus vel pertinentiis, sicut michi predicta omnia quocumque modo competunt, taliter ea tibi tuisque successoribus concedo et inter vivos, non causa mortis, irrevocaliter dono et offero, et investiens ad perpetuam hereditatem trado, ita ut amodo in antea licentiam et potestatem habeatis ibidem introeundi, videlicet fruendi, possidendi et quicquid volueris faciendi sine mea meorumque heredum contrarietate. Quod si contra hec, que dicta sunt, quodammodo venire, et si opus aut necessitas fuerit, si eam defendere non voluero aut non potuero, tam ego quam mei heredes simus tibi tuisque successoribus compondituri pro pena C. libras Obrizi auri, et soluta pena hec perpetua donationis cartula firma nichilominus et stabilis permaneat, quam scribendam rogavi Astaldum sancte Romane ecclesie scriniarium in mense et indictione suprascripta v. Signum ✠ manus predicti Oddonis huius cartule ad confirmandum, quod superius dicere rogavit. Testes Oddo scilicet Petri Benedicti de Bona de Insula, Petrus filius quondam Alexandri Cirici domne Bone, Berardus de Rigofrigidu, Alexius scriniarius de Albano, Petrus Ricius, Petrus Bucticularius. Ego ASTALDUS dei gratia s. Romane ecclesie scriniarius, sicut rogatus fui et vidi et audivi, scripsi, complevi et absolvi.

XXIII.

Conventio inter Hadrianum PP. IV. et Urbevetanos. *Ex Cencio Camerario fol. 119. et Reg. Curiae Patrim. B. Petri in Tuscia fol. 48.*

Anno incarnationis dominice M.C.LVII. Indictione VI. mense Februarii factum est hoc pactum in-

ter dñum papam Adrianum et populum Urbevetanum, Ex parte dñi pape mediantibus Iulio tit. sancti Marcelli et Bernardo tit. sancti Clementis, et Rollando tit. sancti Marci et Cancellario, et Henrico tit. sanctorum Nerei et Achillei presbiteris Cardinalibus, et Iacinto sancte Marie in Cosmidim, et Iohanne Neapolitano beatorum Sergii et Bachi, et Bosone sanctorum Cosme et Damiani diaconis Cardinalibus, Ex parte vero Urbevetanorum mediantibus Rocco Priore sancti Constancii et consulibus W.....o Iohannis Lupi et Petro Alberici, et nobilibus viris W.....o Beccario et Nero: fecerunt siquidem predicti consules ligium hominium dño pape et fidelitatem sibi, et successoribus suis catholice intrantibus secundum tenorem iuramenti, quod faciunt ei alii fideles sui de regalibus: quam etiam fidelitatem prestitit ei populus Urbevetanus secundum consuetudinem aliarum civitatum domini pape, et hanc eandem fidelitatem, si requisita fuerit a dño papa, vel si ipsi sponte obtulerunt eam, renovabunt eam singuli consules et successoribus suis, cum novus successerit consulatus in civitate Urbevetana, prestito tamen ei beneficio x. libras, et cum redierint a Curia, precipientur populo sub tenore iuramenti, quo ei tenebuntur, ut iuratam fidelitatem dño pape firmiter teneant et observent. Et cum novi substituuntur in Romana ecclesia Romani pontifices, consules et populus Urbevetanus iurabunt eis, sicut modo fecerunt dño Adriano, non requisito alio beneficio, nisi x. libr. pro consulibus. In expeditionibus dñi pape servient ei a Tintiniano usque Sutrium, et ad Tintinianum et Sutrium. Iuraverunt etiam, quod securitatem prestabunt dño pape, si aliquando voluerit accedere ad civitatem Urbevetanam, et omnibus euntibus ad ipsum, remanentibus secum et redeuntibus ab ipso. Dñus papa, prestitis iuramentis a consulibus et populo Urbevetano, dedit eis pro beneficio CCC. libr. Afforizatorum, et receptis fidelitatibus, si burgenses Aquependentis voluerint redire ad mandatum dñi pape, studeat dñus papa de pace reformanda inter eos, non tamen violentia, sed de convenientia partium.

XXIV.

Donatio quarundam possessionum in castro Orclae facta Hadriano PP. IV.
Ex Reg. Curiae Patrim. B. Petri in Tuscia fol. 48.

Transcriptum cartule transactionis, quam fecit Geczo de Damiano domino pape Adriano super quibusdam possessionibus et rebus positis in Castro de Orcla.

Tibi patri et universali dño pp. Adriano ego quidem Geczo de Damiano, nullo cogente imperio, sed propria et spontanea mea bona voluntate per Cartulam conventionis atque transactionis facio refutationem pro me et pro uxore mea, meisque heredibus vel personis a nobis submissis, pro tribus mobilibus marchis arg. nominative de omni iure seu actione, quam habeo in domo, que reiacet in Castro, quod vocatur Orcle, iuxta turrim dñi pape, et habet finem ab una parte predictam turrim, a secunda casam dominicam, a tertia Ripam eiusdem Castri, a IIII. vero viam publicam, et in molendino et in orto, qui reiacent in loco, qui vocatur Vado del Pizarello, et habet finem ab una parte Ripam predicti Castri, a secunda ortum, qui dicitur esse filiorum Offredutii de Guicto, a tertio flumen, quod vocatur Bledano, a IIII. vero viam publicam, et in vineis, que reiacent in Valle Rovetta', una quarum habet finem ab una parte vineam, que fuit Iohannis Ildiconis, a secunda vineam, que fuit Kyere, a tertia vineam, que fuit de Rapelino, a IIII. vero vineam, que fuit sancti Salvatoris de Lontaneto, altera vero vinea reiacet in predicto loco et habet fines ab una parte vineam, que fuit Guidonis Barbegelate, a secunda vineam, que fuit nepotum presbiteri Alexii, a III. terram Guinicelli Dedule, a IIII. vero terram, que fuit Adenulphi de Rispampeno: ita quod de cetero neque ego, neque uxor mea aut heredes mei, aut alii per ius submissa persona aliquidam supra nominatis rebus exigère audeat a te domino papa Adriano seu aliis Romanis pontificibus: Quod si aliquis nostrorum contra predictam Cartulam refutationis atque transactionis aliquo tempore venire temptaverit, promisit dare dño pape Adriano vel suis catholicis successoribus nomine pene libr. unam optimi auri, et Cartula ista in suo robore permaneat. Hoc actum est in Castro Viterbii in domo Gerardi et Bonaciani de Casamala in manibus domini Iosonis dyaconi Cardinalis sanctorum Cosme et Damiani et domini pape Camerarii XV. Kalendas Augusti ab incarnatione dñi nostri Yhesu Christi MCLVIII. temporibus dñi Adriani IIII. pape, anno eius, mense Iulii, Indictione VI. Signa manuum Oddo de Insula, Guiscardus, Gunterius filius quondam Leonis de Cello, Nicolaus, Mancinus, Leo, Vicanus, hii omnes rogati sunt testes.

Ego IOHANNES sacrosancte Romane ecclesie notarius hanc Cartulam scripsi et bene complevi.

XXV.

Oppignoratio Civitatis Castellanae facta dominis de Prefectis ab Hadriano PP. IV.
Ex Cencio Camerario fol. 139.

Tibi patri et universali domino pape Adriano, ego quidem Prefectus, Iohannes Prefecti, Octavianus germani fratres, Petrus Iohannis, Iohannes Uguicionis et mater mea, Petrus de Atteia, Iohannes Caparrone et nepos eius Milo pro nobis et pro uxoribus nostris, nullo cogente imperio, sed propria et spontanea nostra voluntate per cartulam conventionis atque transactionis refutationem facimus pro nobis nostrisque heredibus, vel personis

a nobis submissis pro duobus milibus marcarum argenti nominative de omni iure seu actione, quam habemus de dampno Castrorum, domorum et omnium aliarum rerum mobilium et immobilium, quod nobis contingit occasione guerre, quam habuimus cum populo Romano pro Romana ecclesia, ita quod nec nos, nec nostre uxores aut heredes, aut alia per nos summissa persona ex hoc nunc exigemus aliquid a te dño papa Adriano seu aliis Romanis pontificibus preter istam summam, eo videlicet pacto et tenore de predicta pecunia duorum milium marcarum in presentiarum mille marcarum puri argenti, de residuis vero pignus, sicut infra legitur, recepimus, ut nichil de predicta pecunia in dampnum seu contrarietatem Romane ecclesie aliquo in tempore maliciose expendamus, et hanc transactionis cartulam inviolabiliter observemus. Quod si prefate conventioni atque transactioni aliquis ex nobis contraire temptaverit, et commonitus infra XL. dies secundum mandatum dñi pape non emendaverit, iam solute predicte pecunie partem suam restituat, et liberatis pignoribus a relique sue portionis petitione cadat, et ex propria nostra conventione publice excommunicationi subiciatur, prefata transactione nichilominus in suo robore permanente. Pro emendatione vero predictorum dampnorum a te dño papa, sicut ante legitur, transactionis nomine in presentiarum mille marcas puri argenti recepimus: pro reliquis vero mille marcis argenti a te dño papa totum Ius, quod Romana ecclesia habet in Civitate Castellana et in toto eius Comitatu, in Monte Alto, excepto eo, quod Malavolta tenet in ista Civitate Castellana a Romana ecclesia, pignoris nomine suscepimus, tali videlicet conditione, quod neque nobis neque heredibus nostris aliquod de isto pignore alicui nomine pignoris concedere, nec infeudare aut aliquo modo alienare liceat. Quod si forte aliquis nostrum presumpserit, nisi ea penitus liberavit, vos seu successor vester, qui pro tempore sederit, redimet quicquid de ipsis pignoribus obligatum invenerit, de reliqua pecunia, que nobis solvi debet. Sane dominus papa vel eius successores non debent conferre predicta pignora Prefecto suisque consortibus, nisi Prefectus vel sui consortes iamdictam conventionem infregerint, donec reliqua pecunia eis soluta fuerit. Et hominibus Civitatis Castellane precipiet, ut iurent Prefecto suisque consortibus, quod bona fide eos iuvabunt ad Civitatem Castellanam eiusque Comitatum tenendum iuxta prenominate conventionis tenorem. Pecunia vero, pro qua predicta pignora obligata sunt, in hunc modum debebit solvere dominus papa in sequenti Anno L. marcas et in aliis proxime sequentibus annis alias L. vel C. marcas similiter pro duobus annis, et si plus solvere volluerit, in Romani pontificis sit potestate. Persolutis vero istis mille Marcis, predicti novi pignoris scriptum et eadem pignora libera et absoluta sine molestia et contradictione in manus dñi pape restituent, aut licitum sit dño pape auctoritate sua intrare predicta pignora. Preterea convenit dominus papa, quod Prefectum suosque consortes ad redificandas domos suas in Urbe iuvabit, ita tamen ut nec expensas, nec guerras huius rei causa facere teneatur.

Actum est hoc anno incarnationis dñi nostri Ihesu Christi MCLVIII. temporibus domini Adriani pape IV. Anno eius quarto, Mense Iulii..... Indictione VI.

A Prefecto et Iohanne Prefecti, Octaviano germanis fratribus, Petro Iohannis, Iohanne Caparrone Viterbii XVI. Kal. Augusti, in presentia rogatorum testium, Oddo de Insula, Stephanus de Martha, Iohannes de Ancilla Dei, Petrus Bottellerius, Malabranca, Gunterius filius quondam Leonis de Cello, Ursus de Bove, Malavolta. A Iohanne vero Uguicionis actum est hoc Viterbii Anno, mense et indictione quo supra, XV. Kal. Augusti, in presentia supradictorum testium. A Milone vero et matre Iohannis Uguicionis vel (de) Legano abrenunciantis, actum est hoc Vetralle anno millesimo quo supra, XIIII. Kal. Augusti, in presentia testium: Malabranca, Iohannes de Ancilla Dei, Stephanus de Martha, Stephanus Buccacano Rainerii Panateri. A Petro vero de Alteia et uxore eius actum est hoc anno, mense et indictione quo supra, Nepe XI. Kal. Augusti, in presentia Iohannis, Bonellus, Rainerius Panater, Teizo filius Guidonis, Iohannes de Ugaro, Cenzo Buccazunca de Civitate Nepesina, hy omnes sunt rogati testes.

Ego IOHANNES sancte Romane ecclesie Notarius hanc Cartulam scripsi et bene complevi.

Petro Urbis Prefecto, Iohanni et Octaviano et fratribus eius Petro de Attegia, Petro Iohannis, Iohanni Obicionis et Iohanni Caperronis, presentibus scriptis notum fieri volumus, nos a vobis XXX. marcas fini arg. ad pondus Romanum pro necessitatibus ecclesie mutuo recepisse, pro quibus quicquid habemus in Castro de Casamala cum redditibus et pertinentiis suis vobis pignori obligavimus; ita quod donec a nobis aut ab aliquo successorum nostrorum pretaxata pecunia vobis reddatur, ad vos vel ad eum, cui vos delegaveritis, quicquid in eodem Castro ad ius nostrum pertinet, vel ad nos ipsos debeat provenire. Porro soluta pecunia, quod in ipso Castro vobis obligamus, libere ad nos et integre revertatur. Si vero pecuniam ipsam vel vos, vel ille, cui vos dimiseritis, recipere forte noluerit, nos numerata eadem pecunia consignata et in sacra sede posita, nichilominus Castrum ipsum recipiemus. Adicimus etiam, ut predictum Castrum pignorandi aut aliquo titulo cuilibet alienandi facultatem aliquam nullatenus habeatis. Datum Narnie IIII. Kal. Septembris.

XXVI.

Donatio a Rainaldo Senibaldo de Donodei facta Hadriano PP. IV.
Ex Cencio Camerario fol. 123.

In nomine domini. Anno dominice incarnationis M.C.LVIIII. Pontificatus dñi Adriani IIII. pp. Indictione septima, mensis Aprilis die XVIII. Ego quidem Rainaldus Senibaldi de Donodei hac die propria mea voluntate bona inter vivos dono et concedo tibi domino Adriano a deo decreto summo pontifici et universali pape IIII. tuisque catholicis successoribus, et sancte Romane ecclesie ad veram hereditatem perpetuamque proprietatem imperpetuum, idest omnia bona mea mobilia et immobilia, et omne ius omnesque actiones seu exceptionem, quam habeo in locis et vocabulis, videlicet Sanctam Mariam de Canneto cum villa, terris et vineis et pomonte, cum terra laboratoria, et podium de Dono Dei cum domibus, terris et vineis, necnon et tenimentum de Sottoterram, immo etiam in Castello Ugonis villam cum hominibus, terris, vineis, in Mollagara ecclesiam sancti Blasii cum tenimentis suis, in Campo maiore terram laboratoriam et unum molendinum, et demum ubicunque modo competit tam iure hereditario quam locationis seu quocunque alio modo, tibi dono et concedo, et corporaliter per hoc instrumentum investiens trado, ut ab hodierna itaque die in antea liceat vobis intrare, tenere, vendere, donare, commutare, et quicquid volueritis ad usum vestrum vestrorumque catholicorum successorum, et beato Petro sanctaeque Romane ecclesie perpetuo faciendi. Ego itaque una cum meis heredibus defendere promittimus ab omni homine, si necesse fuerit. Quod si contra hec, que dicta sunt, quolibet modo venire temptaverimus, et cuncta que dicta sunt, non observavero, et si ea defendere noluero, aut non potuero, tam ego quam mei heredes componamus tibi tuisque successoribus pro pena duas auri libras, et soluta pena, huius donationis cartula perpetuo firma permaneat, quam scribendam rogavi Andream scriniarium in mense et indictione suprassripta VII. Signum ✠ manus predicti Rainaldi Senibaldi de Donodei huius cartule rogatoris. Viscardus testis, Benedictus Zenonis testis, Rogerius de Letulo testis, Sasso Iohannis de Cambona testis, Gislebertus dñi pape marescalcus testis.

(L. S.) Ego Andreas scriniarius sancte Romane ecclesie et sacri Lateranensis palatii complevi et absolvi.

XXVII.

De donatione civitatis Tusculanae, qualiter Rayno eam Alexandro PP. III. et suis successoribus tradidit.
Ex Cencio Camerario fol. 318.

Cum autem apud civitatem Veruli pontifex moraretur, et Romani Tusculanos acrius solito impugnarent, Rayno eorum dñus nimio terrore perterritus contra fidelitatem, quam eidem pontifici fecerat, Iohanni maledicto, qui a Frederico Urbis prefectus factus fuerat, Tusculanam civitatem sicut stultus et insipiens in concabium dedit, et populum Tusculanum a fidelitate, qua ei tenebatur, absolvit. Data itaque ipsa civitate in manu et potestate ipsius Iohannis, recepit ab eo Montemflasconem et Burgum sancti Flaviani cum pertinentiis suis, que ad proprium Ius beati Petri tantummodo spectare noscuntur. Super hiis ergo Alexander papa, cum videret beati Petri patrimonium ita insolenter distrahi et donari, adversus utrumque non indignari et graviter commoveri non potuit. Quippe medietas Tusculani cum Monteflascone et Burgo sancti Flaviani iure proprietatis ad solam Romanam ecclesiam spectat. Ex alia parte Romani utrosque habebant exosos: sed ut possent adipisci dominium, Tusculanam civitatem ipsam continuis asaltibus vehementer infestabant. Unde Iohannes maledictus non mediocriter territus, relicta eadem civitate aufugit. Nichilominus quoque Rayno se omnino deceptum fore presentiens, spretus et pulsus a militibus et populo Montisflasconis terram ipsam reliquit, et nimio rubore confusus, ad Tusculanos, quos inconsulto dimiserat, noluit remeare. Sed quia eos a dominio suo et fidelitate absolverat, et alio dominio temere subiecerat, non solum recipere ipsum spreverunt, sed etiam de cunctis finibus suis propulsarunt. Cum igitur omni esset consilio et auxilio destitutus, ad matrem suam Romanam ecclesiam, quam temere leserat, convolavit, et tanquam filius prodigus a dompno Alexandro papa (et) suis fratribus indulgentiam et misericordiam postulavit, ponens se ipsum et quicquid iuris videtur habere in civitate Tusculana in eorum beneplacito et misericordia. Sed populus Tusculanus iam prevenerat ipsum Raynonem, et se ac civitatem, quantum in eo erat, sub dominio beati Petri et potestate ipsius pontificis sponte tradiderat. Unde factum est, quod ipse Rayno de ipsa, civitate donationem per publicam instrumentum, sicut inferius continetur, eidem pape (et) suis successoribus fecit.

XXVIII.

Cartula donationis de civitate Tusculana. *Ex originali et Cencio Camerario fol. 319.*

In nomine dñi. Anno dominice Incarnationis M.C.LXX. Indictione III. Anno XI. mense Augusti die octava. Ego Raino filius quondam Tholomei de Tusculano hac presenti die, nullo contradicente vel prohibente aut vim inferente, sed mea bona propria spontaneaque voluntate in presentia subscriptarum personarum, videlicet Hubaldi Hostiensis, Bernardi Portuensis episcoporum, Hubaldi tit. sancte Crucis, Iohannis tit. sanctorum Iohannis et Pauli,

Wilhelmi tit. sancti Petri ad vincula, Alberti tit. sancti Laurentii in Lucina, Bosonis tit. sancte Pudentiane, Petri tit. sancti Laurentii in Damaso, Iohannis tit. sancti Marci, Teodini tit. sancti Vitalis pbrorum, Iacinti sancte Marie in Cosmidyn, Ardicionis sancti Teodori, Cencius sancti Adriani, Hugonis sancti Eustachii, Vitelli sanctorum Sergii et Bacchi, Petri sancte Marie in Aquiro diaconorum Cardinalium, absque omni conditione preter quam ad misericordiam vestram dono, trado, concedo, remitto et dimitto vobis domino meo pape Alexandro, et per vos vestris catholicis successoribus et sacrosancte Romane ecclesie Civitatem Tusculanam cum arce eiusdem civitatis, cum domibus, feodis, placitis, bandis, iusticiis et universis usibus et pertinentiis suis, posita non longe ab Urbe, sicut inter suos fines concluditur, cum terris cultis et incultis, vineis, ortis, silvis, castagnetis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis et quicquid vel quocumque modo in eadem Civitate et eius Arce vel territorio hereditario iure sive per tenimenta vel feuda, seu quocumque titulo a predecessoribus vestris, vel a vobis aut a predicta sacrosancta Romana ecclesia ego vel predecessores mei aliquando tenuimus, possedimus aut habuimus, seu habere visi sumus. Et ab hac hora in antea potestatem habeatis in ea intrandi, tenendi possidendi, disponendi, laborandi, fruendi, placitandi, infeodandi, et quicquid vobis placuerit et successoribus vestris et sancte Romane ecclesie perpetue faciendi. Ego autem tam pro me, quam pro omnibus heredibus meis hec omnia promitto vobis vestrisque successoribus ad iustitiam defendere ab omni homine, si opus et necesse fuerit. Quod si non fecero vel noluero, aut non potuero, sive quod deus avertat, aliquis meorum successorum seu quilibet alius nomine successorum meorum aut heredum contra hec que suprascripta sunt, venire quoquo modo presumpserimus, componemus vobis pro pena centum libras auri, et soluta pena, Carta hec firma maneat: quam scribere rogavi Achillem scriniarium sancte Romane ecclesie in mense et Indictione suprascripta. Signum ✠ manus Rainonis huius carte rogatoris. Iohannes de Supino testis. Petrus de Bavuco testis. Petrus Bucticularius testis. Maccafellonus nepos dñi pape testis. Galiota testis. Albertus Hostiarius testis. Ego Achilles scriniarius sancte Romane Ecclesie complevi et absolvi.

XXIX.

Foedus inter Ferrarienses et Venetos ac Rectores Lombardiae super navigatione fluminis Padi tempore Alexandri PP. III. initum.

Ex libro Concordiarum inter Ferrarienses et Venetos fol. 7. Cod. membran. saec. XIV.

In Christi nomine. Anno dominice nativitatis Millesimo centesimo LXXVII. tempore Alexandri pp. et Frederici imperatoris, die septimo intrante mense Madii, Indictione x. in civitate Ferariensi.

Breve recordationis future posteritatis ad memoriam retinendam, qualiter Guido iudex, Petrus Bonus de Pagano, Aldigerius de Beo, et alii Ferarienses consules iuraverunt per sancta dei evangelia Rectoribus Lombardie, scil. Alberto de Gambara de Brixia, Adubato de Mediolano, Malonepoti de Placentia, Pio de Mutina, quod cum preceptum fuerit eis a Rectoribus Lombardie in reversione eorum de Veneciis aperire aquam Padi et apertam tenere, et hoc facere iurare omnibus suis consulibus, et cuncto consilio, et hec omnia sine fraude: quod sacramentum sic fuit expositum a Rectoribus et sapientibus Lombardie et intellectum.

Quia sicuti Ferarienses debent aperire aquam Padi et apertam tenere eis omnibus, sic et omnes debent aperire aquam Padi et apertam tenere eis. Et si quis eam reseraverit, habent Ferarienses licentiam reserandi eis, qui eis Ferariensibus reseraverint.

Et si contigerit Cremonenses ad societatem redire, et aquam Padi aperire, et aliqua occasione sumpta reserare vellent, liceat predictis Ferariensibus eis reserare, et reseratam tenere, donec resipuerint. Et sic omnibus aliis desipientibus eis reserare liceat.

Et si qua civitas, vel civis, vel castellanus, vel aliqua persona publice forum dederit Cremonensibus non tenentibus aquam Padi apertam omnibus, liceat Ferariensibus eis reserare et reseratam tenere. Et hoc precipue dicimus Mantuanis, quod non liceat eis Mantuanis forum dare Cremonensibus non tenentibus aquam Padi apertam prius reseratam.

Et si Ravennates non demiserint Ferariensibus deorsum ire, et eis non dabunt totum suum forum, non teneantur Ferarienses alios dimittere ire deorsum: et sic de aliis omnibus.

Hec autem omnia fuerunt scripta in concordio Rectorum Lombardie, scilicet Adubati de Mediolano, Alberti de Gambara de Brixia, Malinepotis de Placentia, Pii de Mutina, Pinamonte de Inmercato, qui est potestas Bononie, et aliorum Rectorum Lombardie, in ecclesia sancti Georgii episcopatus Ferariensis.

Que omnia supradicta a Rectoribus Lombardie intellecta, similiter a consulibus Ferariensibus intelliguntur, et sacramentum eodem modo exponitur. Mantuani vero Agnellus, et Henricus de Alberto Azi de Henrico, et Asierbinus, Ugo advocatus Mantue consules iuraverunt Rectoribus Lombardie, quod cum preceptum fuerit eis a Rectoribus Lombardie in reversione de Veneciis, postquam Ferarienses iuraverunt aquam Padi aperire et apertam tenere, iurare ad breve, quod fuit scriptum Verone, et totum, quod in eo continetur, firmum tenere, et quod hoc totum facent iurare suis omnibus consulibus, et toti consilio infra octo dies, et

totam civitatem infra XL. dies, sicuti in breve continetur facto Verone, et hec omnia facient sine fraude. Ad hec omnia presentes fuerunt testes Azius de Brixia, Aldeprandus de Bonis, Albertus de Bergamo, Iohannes de Brixia.

Et ego magister Presbiterinus, dei gratia sacri palatii et Ferarie notarius, ad hec omnia presens, ex mandato Rectorum Lombardie hanc cartam scripsi atque complevi.

Super eodem.

In Christi nomine. Anno dominice nativitatis Millesimo centesimo LXXVII., tempore Alexandri pp. et Frederici imperatoris, die septimo intrante mense Madii, Indictione X., retro altare sancti Georgii episcopatus Ferarie ante terciam.

Cum venissent Rectores Lombardie et nuncii Veneciis, scilicet Iohannes, Michael et Iohannes et alii Lombardi Ferariam, dicebant consulibus Ferariensibus, ut iurarent aquam Padi aperire et apertam tenere, scilicet Albertus de Gambara de Brixia, Adubatus de Mediolano, Malusnepos de Placentia, Pius de Mutina, Rectores societatis Lombardorum, respondebant consules Ferarienses, scilicet Petrusbonus Pagani, Guido iudex, Isnardus et alii, quod non facerent, nisi prius scirent eorum intellectum pro sacramento.

Qui predicti Rectores iuraverunt per dei evangelia, quod eorum intellectus et intellectus ducis Veneciarum et suorum nunciorum talis erat, et ita erant concordes, quod si Ferarienses iurarent tenere aquam Padi apertam, et alii non tenerent aquam Padi apertam eis, quod Ferarienses non teneantur aliis tenere aquam Padi apertam, sed liceret eis reseratam tenere, et quod de cetero nullum preceptum ab eis vel a nuncio Veneciarum haberent.

Hoc facto, consules iuraverunt in concione.

Testes: Comes Azo, Aldrivandinus magistri Ganfredi, Albertus de Bergamo et alii, Iohannes Dusdeus, Rambertus iudex et multi alii.

Et ego MAGISTER PRESBITERINUS tunc Ferrarie notarius hanc cartam scripsi.

XXX.

Conditiones pacis inter Fridericum I. Imperatorem et Alexandrum PP. III. ab ipso Imp. approbatae.

Ex transsumpto coevo.

Dominus imperator F(ridericus) sicut dñum papam A(lexandrum) in catholicum et universalem papam recepit, ita ei debitam reventiam exhibebit, sicut catholici sui antecessores suis catholicis antecessoribus exhibuerunt. Successoribus quoque suis catholice intrantibus eandem reverentiam exhibebit. Et reddet dominus imperator veram pacem tam dño pape Alexandro, quam omnibus successoribus suis et toti Romane ecclesie.

Omnem vero possessionem et tenementum sive prefecture sive alterius rei, quam Romana ecclesia habuit et ipse abstulit per se, vel per alios, bona fide restituet ei, Salvo omni iure imperii. Ecclesia quoque Romana omnem possessionem et tenementum, quod ei abstulerit per se, vel per alios, bona fide ei restituet, Salvo omni iure Romane ecclesie. Possessiones etiam, quas dominus imperator restituet, ad retinendum iuvabit. Similiter et universos Vasallos ecclesie, quos occasione scismatis dominus imperator abstulit vel recepit, dominus imperator absolvet et dño pape A(lexandro) restituet et ecclesie Romane.

Preterea dominus imperator et dominus papa ad honorem et iura ecclesie et imperii conservanda se vicissim iuvabunt, Dominus papa ut benignus pater devotum et Carissimum filium et imperatorem christianissimum, Dominus vero imperator ut devotus filius et christianissimus imperator dilectum et Reverendum patrem et beati Petri vicarium.

Quecumque autem tempore scismatis vel occasione ipsius, aut sine ordine iuditiario ecclesiis a domino imperatore vel suis sunt ablata eis, restituentur. Domina etiam B(eatrix) imperatrix recipiet dominum papam Alexandrum in catholicum et universalem papam.

Dominus quoque Henricus Rex filius eorum similiter eum recipiet, et ei et catholicis successoribus suis debitam reverentiam exhibebit, et iuramentum, quod dominus imperator exhibuerit, similiter et ipse prestabit. Pacem autem veram reddit dominus imperator et dominus Henricus Rex filius eius illustri Regi Sicilie usque ad XV. annos, sicut per mediatores pacis est ordinatum et scriptum.

Constantinopolitano etiam imperatori et universis adiutoribus ecclesie Romane pacem veram reddit, et nullum malum meritum reddet eis per se vel per suos pro servitio collato ecclesie Romane.

De querelis autem et controversiis, que ante tempora dñi Adriani inter ecclesiam et imperium vertebantur, mediatores ex parte dñi pape et dñi imperatoris constituentur, quibus committetur, ut eas iuditio vel concordia terminent. Si vero predicti mediatores non conveniunt, iuditio dñi pape et dñi imperatoris, vel eius seu eorum, quos ad id delegerint, finientur.

Cristiano autem dicto cancellario Maguntinus archiepiscopatus, Philippo autem Coloniensis archiepiscopatus concedentur, et confirmabuntur eis cum omni plenitudine archiepiscopalis dignitatis et offitii. Et primus archiepiscopatus, qui in theutonico regno vacaverit, dño Conrado auctoritate dñi pape et auxilio dñi imperatoris assignabitur: qui tamen congruus videatur. Ei autem, qui dicitur Calixtus, una abbatia dabitur. Illi autem, qui dicebantur eius cardinales, redibunt ad loca, que primo habuerunt, nisi ea sponte vel iuditio dimiserant, et in ordinibus, quos ante scisma perceperunt, relinquentur. Gero autem, nunc dictus Al-

berstatensis, precise deponetur, et Ulricus verus Alberstatensis restituetur. Alienationes a Gerone facte et benefitia data similiter ab omnibus intrusis auctoritate dñi pape et dñi imperatoris cassabuntur, et suis ecclesiis restituentur. De electione Brandeburgensis episcopi, qui ad Bremensem archiepiscopatum electus erat, cognoscetur, et si canonicum fuerit, ad eandem ecclesiam transferetur. Et quecumque ab Aldewino, qui nunc preest Bremensi ecclesie, alienata vel inbeneficiata sunt, sicut canonicum et iustum fuerit, eidem ecclesie restituentur. Item que Salsiburgensi ecclesie tempore scismatis subtracta sunt, ei plenaria restituentur.

Universi clerici, qui sunt de Ytalia vel aliis regionibus, qui sunt extra theotonicum regnum, dispositioni et iuditio dñi pape Alexandri successorumque eius relinquentur. Si vero dño imperatori placuerit rogare pro ordinibus aliquorum, quos canonice perceperunt, usque x. vel xii. si instare voluerit, exaudietur. G. autem Mantuanus ad episcopatum quondam suum restituetur: ita tamen quod ille qui nunc est Mantuanus, auctoritate dñi pape et auxilio dñi imperatoris ad Tridentinum episcopatum transferetur, nisi forte inter dominum papam et dñum imperatorem convenerit, ut in alio ei episcopatu provideatur. Archipresbiter vero de Sacco in archipresbiteratu quondam suo, et in aliis benefitiis, que ante scisma habuit, cum omni plenitudine restituetur. Universi etiam ordinati a quondam catholicis vel ab ordinatis eorum in theutonico regno restituentur in ordinibus taliter perceptis, nec occasione huius scismatis gravabuntur.

De Argentinensi autem et Basiliensi dictis episcopis, qui ordinati fuerunt a Guidone Cremensi, in eodem regno a predictis mediatoribus committetur x. vel octo, quos ipsi elegerint, qui prestito iuramento firmabunt, quod illud consilium de ipsis Romano pontifici et dño imperatori dabunt, quod viderint se canonice posse dare, absque periculo scilicet anime domini pape et domini imperatoris et sue, et dominus papa acquiescit eorum consilio.

Dominus autem papa et omnes Cardinales, sicut receperunt dominum imperatorem F. in Romanorum et catholicum imperatorem, ita recipient B. felicem uxorem eius in catholicam et Romanorum imperatricem, ita tamen quod ipsa coronetur a domino papa A. vel a legato ipsius. Dominum autem Henricum filium eorum in catholicum Regem recipient. Pacem etiam veram reddent dominus papa et Cardinales dño imperatori F. et dñe imperatrici B. et Henrico filio eorum, et universis adiutoribus ipsorum: Salvis que de spiritualibus dispositioni et iuditio dñi pape A. et Romane ecclesie presenti scripto relinquntur, Et salvo omni iure Romane ecclesie adversus detentores rerum B. Petri, Et salvis his que prescripta sunt tam pro parte ecclesie, quam pro parte dñi imperatoris et imperii.

Pacem vero predictam promittit dominus papa se observaturum in verbo veritatis, et omnes Cardinales, et privilegium inde faciet cum subscriptione omnium Cardinalium: ipsi etiam Cardinales scriptum confirmationis predicte pacis facient cum appositione sigillorum suorum. Et dominus papa statim advocato concilio, quale subito advocari poterit, cum Cardinalibus, episcopis aliisque religiosis viris, qui interfuerint, excommunicationem statuet in omnes, qui hanc pacem infringere temptaverunt. Deinde in generali concilio idem faciet.

Plures etiam de nobilibus Romanis et Capitaneis Campanie hanc eandem pacem iuramento firmabunt.

Imperator vero predictam pacem ecclesie et iamdictam pacem xv. annorum illustris Regis Sicilie, et treuguam Lombardorum a proximis scilicet (Kalendis) Augusti usque ad vi. annos firmabit iuramento suo et principum, et faciet Lombardos, qui ex parte sua sunt, sicut in communi scripto treugue dispositum et scriptum est, eandem treuguam firmari. Si vero aliquis fuerit ex parte imperatoris, qui predictam treuguam iurare recusaverit, imperator precipiet universis, qui ex parte sua sunt, sub debito fidelitatis et gratie sue, ut nullum prestent ei auxilium, et volentibus eum offendere in nullo obsistant vel contradicant: et si quis offenderit, non teneatur inde. Mandatum autem istud non revocabit dominus imperator, donec treugua durabit. Et dominus Henricus filius eius predicta firmabit, sicut scripto dispositum est. Dominus etiam imperator predictam pacem ecclesie et illustris regis Sicilie usque ad xv. annos, et treuguam Lombardorum corroborabit scripto suo cum subscriptione sua et principum.

Si vero, quod absit, dominus papa premoriatur, dominus imperator et dominus Henricus Rex filius eius, et principes hanc formam pacis et compositionis firmiter observabunt successoribus suis, et universis Cardinalibus et toti Romane ecclesie, et illustri Regi Sicilie et Lombardis et ceteris qui secum sentiunt. Similiter, quod absit, si dominus imperator premoriatur, dominus papa et Cardinales et ecclesia Romana iamdictam pacem firmiter observabunt successori suo, et B. felici uxori eius et Henrico Regi filio eius, et omnibus de theotonico regno et ceteris adiutoribus suis, sicut prescriptum est. Et successores domini pape similiter observabunt.

✠ Wicmannus Madiburgensis archiep̃s ss.
✠ Philippus Coloniensis archiep̃s ss.
✠ Ego Cristianus Maguntinus archiep̃s ss.
✠ Ego Arnoldus Treverensis archiep̃s ss.
✠ Ego Arduinus imperialis prothonotarius ss.

Reverendo in Christo patri dño pape Alexandro sacrosancte Romane ecclesie summo et uni-

versali pontifici, Fridericus dei gratia Roman. imperator et semper Augustus, debitam obedientiam et filialis dilectionis affectum. Cum imperatoria maiestas a rege regum ad hoc in terris ordinata sit, ut per eius operam totus orbis pacis gaudeat incremento: nos, quos deus in solio Romani imperii constituit, eam diligentius amplecti et ferventius conservare debemus et volumus. Inde est, quod pacem ecclesie et imperii, secundum quod a principibus nostris et a cardinalibus Romane ecclesie disposita est et ordinata, et in scripto principum nostrorum sigillis eorum signato continetur, sicut per interpositam personam secundum formam, que in scripto continetur, iurari fecimus, sic presenti scripto nos firmiter observare promittimus, confirmamus et ratam imposterum permanere volumus, et sic deinceps firmiter observabimus, et faciemus, quantum in nobis fuerit, deo propitio, observari. Datum aput Venetias in palatio ducis xv. Kalendas Octobris, Indictione x.

XXXI.

Alexander PP. III. concedit filiis Malabrancae Castrum Ariciae Albanensis dioecesis in feudum.
Ex originali.

Alexander episcopus servus servorum dei. Dilectis filiis Conrado, Gregorio et Petro fidelibus nostris, filiis bone memorie Malabrance, Salutem et apostolicam benedictionem. Constantiam devotionis et fidei, quam circa ecclesiam, et specialiter circa personam nostram a principio scismatis idem pater vester impendit, sollicite attendentes, et considerantes sollicitudinem et laborem, magnifica et fructuosa obsequia, que nobis in cunctis necessitatibus ecclesie fideliter exhibere curavit, libenter ei retributionem, quam potuimus, fecimus, et maiorem, si data fuisset oportunitas, fecissemus. Inde siquidem fuit, quod nos debitum, quo ei tenebamur, plenius cognoscentes, de conscientia et consilio venerabilis fratris nostri Hobaldi Hostiensis episcopi, et dilectorum filiorum Alberti tituli sancti Laurentii in Lucina presbiteri cardinalis, cancellarii nostri, Iohannis tituli sancti Marci, et Hugonis tituli sancti Clementis presbiterorum, ac Laborantis sancte Marie in Porticu diaconi cardinalium Castrum Aricie cum omnibus iusticiis et consuetudinibus, quas ibi curia nostra debet habere, in feudum ipsi concessimus secundum consuetudinem Romane ecclesie, qua feuda, que ad ipsam pertinent, solita sunt concedi. Nunc igitur quia dilectionem, quam erga eum habuimus, in vobis quoque volumus demonstrare nos, et probitatis et fidelitatis ipsius erga nos et Romanam ecclesiam futuros vos sperantes heredes, in eundem modum predictum Castrum vobis demus in feudum. Datum Laterani quinto Idus Iunii.

(Bulla plumbea deperiit.)

XXXII.

Concordia inter Clementem PP. III. et senatum populumque Romanum. *Ex Cencio Camerario fol. 111.*

Sanctissimo patri et dño Clementi dei gratia Summo Pontifici et Universali Pape, Senatus populus(que) Romanus, salutem et fidele cum subiectione servitium. Dignitas Senatus populique Romani in optimum statum roboratur et Reipublice nimium confert, si pacis concordiam inter sacrosanctam Ecclesiam et inclitam Urbem firmiter stabilitam ad posterorum memoriam sollempni scripturarum exaratione reducamus, ne forte per negligentiam vel socordiam inestimabilis pacis veritas temporis lapsu depereat, que sue excellentie prerogativa ab omnibus est tam colenda, quam perpetuis temporibus observanda. Per habundantiam namque pacis, auxiliante deo, patrie crescit defensio et Romane ecclesie atque Urbis egregie dignitas conservatur illesa. Hinc agrorum fertilitas procreatur, que in usum humane vite multiplici commoditate porrigitur, per quam equidem nobis et vobis ceterisque illam conservantibus utilitates et lucra generantur quam plurima, et hostibus nostris vestrisque male merentibus digna preparentur exitia. Proinde, piissime in Christo pater et domine, tenores eiusdem pacis ad perennem rei memoriam per presentem Senatorie dignitatis paginam, decreto amplissimi ordinis sacri senatus et aliorum quamplurimorum, tam sapientum, quam multorum prudentium virorum consulto, duximus roborandam, et vobiscum taliter componendum. Videlicet ad presens reddimus vobis Senatum, et Urbem ac monetam: tamen de moneta habebimus tertiam partem, sicut inferius continetur. Item ecclesiam beati Petri absolutam reddimus et episcopatus, et alias ecclesias obligatas pro guerra reddimus absolutas, hoc modo quod de tertia parte monete, quam Senatus habebit, singulis annis exonerentur, donec tota pecunia, pro qua obligate sunt, solvatur, et sicut sors minuetur, ita muniantur usure pro rata parte. Reddimus omnia regalia tam infra quam extra Urbem, que tenemus, preter pontem Lucanum: quem tamen non refutatis, et de hiis, que alii tenent, non faciemus vobis contrarium. De Capitaneis similiter, salvo quod ex eis infra scriptum est, defendemus omnes dignitates et honores Urbis ad opus et utilitatem vestram et Romane ecclesie, et tam nos Senatores, quam alii Senatores, qui erunt per tempora, singulis annis iurabimus fidelitatem et pacem vobis et successoribus vestris, sicut consuetum est, et faciemus, quod omnes perdentes, susceptis emendationibus, sicut concordatum fuerit, faciant inde refutationem per publicum instrumentum vobis successoribusque vestris et Romane ecclesie, et quocumque modo Tusculanum dirui contigerit, nichilominus omnes possessiones et tenimenta eis intus et extra cum ho-

minibus et rebus eorum sint in iure et potestate Romane ecclesie. Vos autem dabitis Senatoribus, qui erunt per tempora, beneficia et presbiteria consueta. Item iudicibus, advocatis, scriniariis a Romano pontifice ordinatis, et officialibus senatus presbiteria consueta dabitis. Deperdentibus autem res eis ablatas per masnadam Romani pontificis et forifactores et Tusculanenses per guerram, sicut promissum est a vobis per concordiam, emendabitis, salvis exceptionibus a vobis factis [sicut eis convenistis], quibus deperdentibus observabitis conventiones ab vobis factas, sicut eis convenistis, et deperdentes observabunt vobis conventiones ab ipsis factas, sicut vobis convenerunt. Et dabitis singulis annis pro restauratione murorum huius excellentissime Urbis C. libras bonorum proveniensium. De Tusculano sic fiet: Quocumque modo ad manus nostras devenerit, infra dimidium annum omnes muros et carbonaria civitatis et Rocce Tusculani et suburbiorum dabitis nobis ad diruendum, quos et que nunquam reficietis, nec refici facietis vita vestra, retentis et silvis tam vobis quam successoribus vestris et Romane ecclesie, omnibus possessionibus, tenimentis et pertinentiis eiusdem Tusculani intus et extra, cum hominibus rebusque eorum. Quod si hinc usque ad Kal. Ianuarii dictum Tusculanum ad manus nostras non venerit, tunc excommunicabitis Tusculanenses, et per fideles vestros de Campania et de Romania cogetis eos perficere de Tusculano, quod dictum est supra, cum adiutorio nostro. Propter hoc autem nos Senatores pacem et securitatem vobis et Episcopis et Cardinalibus totique curie vestre, et euntibus ad curiam et moram facientibus et redeuntibus iurabimus, salvis iustitiis Romanorum, quas petent bona fide, sine malicia: et insuper vos eligetis per singulas contradas universarum regionum Urbis decem viros sine malicia, de quibus nos Senatores faciemus vobis iurare quinque hanc pacem cum beneficiis, que a Romana curia habere consueverunt: et si plures hanc pacem iurare voluerint, nos Senatores permittemus. Si ad defensionem patrimonii beati Petri Romanos vocaveritis, ipsi ibunt cum expensis, quas predecessores eorum a Romana curia habere consueverunt. De Capitaneis sit salvum Urbi et populo Romano, quicquid ab eis conventum est et promissum Rome per scriptum et iuramenta ac pleiarias, et staiarias ac presones, salva proprietate Romane ecclesie, quam de Prenestina civitate habet, et hominio Capitaneorum, quod debent vobis et Romane ecclesie. Tibur non recipietis ad detrimentum et dampnum Urbis: sed si Tiburtinos impugnare voluerimus, non facietis nobis contrarium. Monetam facietis fieri infra Urbem, ubi vobis placuerit, de qua tertiam partem dabitis senatoribus per tempora. Si nos precepto vestro guerram alicui fecerimus, et propter hoc nobis aliquis contrarium fecerit, iuvabitis nos inde, atque deffendetis cum adiutorio vestro. Omnia supradicta vos et universi Episcopi et Cardinales Romane ecclesie pro vobis et successoribus vestris promittitis conservare Senatui populoque Romano imperpetuum: et nos senatores et universus populus Romanus promittimus pro nobis et successoribus nostris omnia ista observare vobis, et toti curie successoribusque vestris imperpetuum. Hec omnia bona fide et sine fraude ab utraque parte observantur. Ut autem compositio ista perpetuis temporibus illibata consistat, eam decreto senatus confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Auctoritate itaque omnipotentis dei et magnificentissimi ordinis Senatus edicto firmiter precipimus, ut nullus noster concivis, amicus vel fidelis contra hec, que prescripta et firmiter stabilita sunt, aliquo modo venire presumat, sicut amorem et bonam voluntatem habere desiderat: alioquin iram amplissimi senatus et metuendi populi Romani gravissime incurrat et odium.

Actum XLIIII. anno Senatus, Indictione sexta mense Maii die ultimo, iussu Senatorum Consiliariorum Angeli Ser Romani de Pinea, Bobonis Stephani de Octaviano, Petri Stephani de Transtiberim, Romani Senebaldi, Rainerii Rainaldi de Rainutio, Iohannis de Schinando, Caphari Bartholomei, Petri Nicolai, Fusconis de Berta, Bobonis donne Scotte et Ilperini Donnici, et Senatorum Stephani Contebrace, Petri Berardi, Cencii Muti, Iohannis Cencii, Guidonis Bobonis, Iohannis Leonis, Iohannis Parencii, Guidonis Malebranche, Roffredi Iordani de ponte sancti Petri, Odonis Caputferri, Romani Iohannis de Flaiano, Petri Iohannis Ade, Cencii de Gulferamo, Stephani Iudicis, Nicolai Buccemazi, Gerardi Petri de Gerardo, Iaquinti de Tasco, Piscionis Nicolai, Iohannis Saxonis, Iohannis Guidonis de Papa, Petri de Gerardo, Iohannis Bartholomei, Iohannis Cencii, Benonis Petri de Octaviano, Vitalis Pauli, Franconis Stephani, Petri Latronis, Cuntebrace, Petri de Gregorio, Petri Berardi de Blanca, Rainonis Buccemize, Octaviani Iohannis de Octaviano, Iohannis Plage, Iohannis Buccemazi, Iordani Oddonis, Cencii de Bertranno, Silvestri Petri Anconis, Iohannis Scriniarii, Bartholomei Ciconis, Nicolai de Antonio, Iohannis Astulfi, Angeli Romani de Iohanne, Astaldi de Traustiberim, Iohannis Gulferami, Mathei Muscum in Punga, Iacobi Odonis Franconis.

XXXIII.

Concordia inter Venetos et Ferrarienses de administranda iustitia tempore Celestini PP. III. inita in utraque forma.
Ex Bulla Clementis V. de reconciliatione Venetorum, vide infra Nr. DCXXIX., et libro Concordiarum Ferrariensium etc. fol. 5.

In Christi nomine. Anno dominice nativitatis Millesimo centesimo nonagesimo primo, tempore

Celestini Pape et Henrici Imperatoris, die sexto exeunte mense Octobris, Indictione nona, Ferrarie. Quia decet Universos Civitatum Rectores dilectionem et amicitiam aliarum Civitatum, cum quibus familiaritatem habent, manutenere, et iustitiam et rationem inter se conservare: ideo ut Civitas Ferrarie et eius Comitatus atque districtus quiete et pacifice dilectionem Venetorum diu habitam manutenere valeant: Nos Consules Ferrarie inferius scripti in observandis iustitiis et rationibus cum nobilibus et sapientibus nuntiis Henrico Dandolo et Petro Fuscarini, delegatis ab Aurio Mastro Petro dei gratia Venetiarum Dalmacie ac Chroacie Duce, hunc ordinem invenimus placitum utrique partium inferius declaratum.

Si Veneticus de Ferrariensi deposuerit questionem, non habeat Ferrariensis nisi unum preceptum, et facta querela debet Ferrariensis confiteri, vel se tueri per sacramentum. Quod si forte facere noluerit, condempnetur secundum depositam contra eum querelam, et si vocatus ad placitum non venerit, pro Venetiani debet sacramento condempnari. Quod si de questione facta fuerit instrumentum per manum tabellionis confectum, et reus minus paratus ad causam forte accesserit, liceat ei quindecim dierum inducias postulare: et si per testes monstraverit, quod ex parte vel totum sit debitum, quod continetur in instrumento, solutum, non valeat testimonium, quod Ferrariensis induxerit, si Veneticus iuraverit contra. Si vero cartam securitatis factam per manum tabellionis de instrumento ipso monstraverit, tunc irritum teneatur instrumentum Ferrariensis.

Iterum instrumentum Venetici factum a Ferrariense per Notarium Ferrarie firmitatem obtineat, et e converso instrumentum a Venetico factum Ferrariensi per Notarium Venetiarum valeat simili modo. Verum instrumentum a Venetico Ferrariensi factum per manum tabellionis Ferrarie non teneat, nisi in eo subscripserint habentes regimen Civitatis Ferrarie: ita et instrumentum a Ferrariense Venetico factum per manus tabellionis Venetiarum non teneat, nisi in eo subscripserint nomen Rectoris Civitatis, scilicet vixdominus. De instrumentis vero quondam inter nos et vos factis, illud exinde nos Ferrariensibus facere disposuimus, et Ferrarienses Venetianis, quod erit gratum et acceptum.

Item si de preda fuerit contra Ferrariensem querela perlata, et res notoria erit, super hoc licebit Venetico iurare vel dare sacramentum Ferrariensi faciendum, et sic facta preda reddatur. Si vero notoria non erit, pendet sacramentum defensionis in Ferrariensis voluntate: quod si facere noluerit, iurante Venetico, Ferrariensis condempnetur. Item si Ferrariensis causa pignorandi Venetiano aliquid sine verbo Consulis et Rectoris abstulerit, reddat ablata per sacramentum. Si autem de consensu Rectorum facta fuerit pignoratio, stabit pignoratio illa, quousque Ferrariensis vadat Venetias ad suam iustitiam pro pignoratione facta querendam: quam si habere poterit, pignoratio tunc facta reddatur. Si vero iustitiam consequi non poterit, faciat Ferrariensis rem sibi ablatam per sacramentum, et sic rerum suarum de pignoratione facta solutionem recipiet, et si aliquid residuum fuerit, dabitur Venetico.

Item de pignoratione facta sine verbo Rectoris, et preda liceat Venetico se tenere, ad quem voluerit de hiis, qui ad ipsam predam vel pignorationem fuerit faciendam. Item si Veneticus habitando Venetiis fecerit aliquod debitum vel maleficium, et fuerit inventus Ferrarie, si super hoc dominus Dux Venetiarum Ferrariam suas litteras destinaverit, remittent eum ad presentiam domini Ducis, sufficienti securitate accepta, quod ad eius presentiam erit secure deductus. Simili modo de fugitivo servo et ancilla fiat, si fuerint inventi Ferrarie.

Item de omnibus sententiis datis super Ferrariensem, si solutio facta non fuerit, aut non habebunt iudicati, unde sententie exequantur, dabuntur persone eis, quibus iudicate fuerint, in loco tuto: et idem per omnia, ut continetur superius de Venetis, debet Ferrariensibus a Venetis observari.

Volentes itaque, ut quod statutum est, robur et firmitatem obtineat, scriptum presens nostro Notario facere destinavimus, et viros nobiles Ferrarienses Ioculum Guidonem Turcli, et Otolinum Maynardorum ad causas Venetorum audiendas et diffiniendas per hec tempora iurare fecimus, et hec omnia consilio sapientum Ferrarie in pleno consilio cum predictis nuntiis Venetiarum confirmavimus. Consules, qui tunc erant, hii sunt: Iacobus Trote, Petrus Bonus Pagani, Bonus Iohannis Iudex, Gevenaldus, Girardus Stortus, Signorelus, Ubaldinus Fontane, Menabos, Isnardus, Otolinus Maynardi, Donatus Iudex, Leutius.

Ego Magister Presbiterinus Imperialis aule Notarius voluntate Consulum Ferrarien. et Consiliariorum, sicut supra legitur, hanc cartam scripsi.

Eiusdem concordiae altera forma pro Ferrariensibus.
Ex libro Concordiarum etc. fol. 5.

In Christo nomine. Anno dominice nativitatis Millesimo centesimo nonagesimo primo, die sexto intrante mense Octobris, Indictione nona, Ferrarie. Quia decet universos civitatum Rectores dilectionem et amicitiam aliarum civitatum, cum quibus familiaritatem habent, manutenere et iusticiam conservare, ut civitas Venetorum et eius comitatus atque districtus quiete et pacifice dilectionem Ferrariensium diu habitam manutenere valeant: Nos quidem Aureus Mastropetrus, dei gratia Venetie, Dalmacie atque Croacie Dux, in observandis iusticiis inter nos et nobiles viros Consules Ferarie et Ferarienses ordinem hunc invenimus placitum utri-

que partium inferius declarandum, et per nuncios nostros, nobiles Henricum Dandolum et Petrum Fuscarini, delegatos vobis vice nostra promittimus observari.

Si Ferariensis de Venetico deposuerit questionem, non habebit Venetus nisi unum preceptum, et facta querela debet Venetus confiteri, vel se tueri per sacramentum: quod si forte noluerit, condempnetur secundum depositam querelam: et si vocatus ad placitum non venerit, per Ferariensis debet sacramento condempnari. Quod si de questione facta fuerit instrumentum manu tabellionis confectum, et reus ad causam minus paratus forte venerit, liceat ei quindecim dierum inducias postulare, et si per testes monstraverit, ex parte vel in totum sit debitum, quod continetur in instrumento, solutum, non valeat testimonium, quod Venetus produxerit, si Ferariensis iuraverit contra. Si vero cartam securitatis factam per manum tabellionis de ipso instrumento monstraverit, tunc irritum teneatur instrumentum Ferariensis.

Item instrumentum Ferariensis factum autenticum per notarium Veneticum firmitatem obtineat, et e converso instrumentum a Ferariense factum cum Venetico per notarium Ferariensem valeat simili modo. Verum instrumentum a Ferariense Venetico factum per manum tabellionis Ferariensis non teneat, nisi in eo subscripserint habentes regimen civitatis Ferarie. Et instrumentum a Venetico Ferariensi factum per manum tabellionis Venetiarum non teneat, nisi in eo subscripserit noster vicedominus. De instrumentis vero quondam inter nos et vos factis, illud exinde Ferariensibus facere disposuimus, quod eis gratum erit et acceptum.

Item si de preda fuerit contra Venetum querela perlata, et res notoria erit, super hoc licebit Ferariensi iurare, vel dare sacramentum Veneto faciendum, et sic facta preda reddatur. Si vero res notoria non erit, pendet sacramentum defensionis in Venetici voluntate: quod si facere noluerit, iurante Ferariense, Veneticus condempnetur.

Item si Venetus causa pignorandi Ferariensi aliquod sine verbo nostro abstulerit, reddat ablata per sacramentum. Si autem de consensu nostro facta fuerit pignoratio, stabit (durabit) pignoratio illa, usque quo Venetus Ferariam vadat ad suam iusticiam pro pignoratione facta querendam: quam si habere potuerit, pignoratio facta reddatur. Si vero iusticiam consequi non poterit, faciet Venetus rem sibi ablatam per sacramentum, et sic rerum suarum de pignoratione facta solutionem recipiat, et si quid residuum fuerit, dabitur Ferariensi.

Item de pignoratione facta sine verbo nostro, et preda liceat Ferariensi se tenere, ad quem voluerit de hiis, qui ad ipsam predam vel pignorationem fuerit faciendam.

Item si Ferariensis habitando Ferarie fecerit aliquod debitum vel maleficium, et fuerit inventus Venecie, si super hoc Consules Ferarienses nobis suas litteras destinaverint, remittemus eum ad presentiam Consulum Ferariensium, sufficienti securitate recepta, quod ad eorum presentiam erit secure reductus. Simili modo de fugitivo servo et ancilla, si inventi fuerint Venecie.

Item de omnibus sentenciis datis super Venetos, si solutio facta non fuerit, aut non habuerint iudicati, unde solvant, vel sentencias exequantur, dabuntur persone eis, quibus fuerint iudicate, in loco securo. Et idem per omnia, ut continetur superius, de Ferariensi, debet Venetis a Ferariensibus observari.

Volentes itaque, ut quod statutum est, robur et firmitatem obtineat, scriptum presens nostro sigillo iussimus communiri, et viros bone opinionis, scilicet instructos ad causas Ferarienses diffiniendas, fecimus iurare consensum sapientum Ferariensium.

XXXIV.

Instrumentum pacis et foederis initi a Guidone Guerra comite Tusciae cum Iohanne Mariscotto eiusque amicis et quaedam pacta cum Communi Faventiae, cui relinquit liberam iurisdictionem a Ponte Termini versus Faventiam et curiam Pebrae vel Palea. *Ex originali.*

In nomine domini amen. Hoc est exemplum infrascriptorum Instrumentorum: tenor quorum instrumentorum talis est. In nomine dñi nostri Ihesu Christi. Anno ab Incarnatione eius Millo. c. nonagesimo quinto, et tempore Celestini pape et Henrici Imperatoris, die nono mensis Ianuarii, Indict. xiii. in palatio Ep̃ii, Ego quidem in dei nomine Guido generalis Thuscie Comes pro me meisque heredibus et successoribus iuro supra sancta dei evangelia, et promitto tibi Iohanni Mariscotti recipienti pro te, tuisque heredibus et successoribus firmam perpetuamque pacem, omnibus tuis amicis, et specialiter Mainardis de Bertenorio, et iuro et promitto pro me meisque heredibus et successoribus tibi stipulanti, tuisque heredibus et successoribus nullo tempore movere vel facere controversiam in personis, vel rebus mobilibus, immobilibus, Iuribus, actionibus, que nunc habeas, vel antea tu, vel tui heredes acquisierint vel habebunt, per me vel meos heredes, vel per nostrum nuntium, vel aliquam personam ullo modo, vel ingenio seu occasione, et iuro et promitto, ut superius dictum est, tibi de tuis hominibus, quos habes, tu vel tui heredes habebis vel habebunt, vel in tuis possessionibus habitabunt, vel habitant in meo Comitatu, ullo modo per me vel meos heredes vel successores tibi, vel tuis heredibus vel ipsis hominibus de personis, vel rebus eorum, quas habent vel habebunt, ullam

controversiam facere vel movere, nec aliquam personam molestare, que tuum vel tuorum heredum reclamum habebit, unde ius vestrum in aliquo ledatur. Et si tui homines iniuriam meis intulerint in rebus vel personis, tu debeas eos punire, et ego meos, si tuis dampnum vel iniuriam facerent. Et sit tibi predicto Iohanni vel tuis heredibus (liberum) emere in meo Comitatu ab omni persona homines, possessiones, iura et actiones, nec per me vel meos heredes ullo modo vel ingenio molestari vel inquietari, et libere et quiete possis uti, frui tu et tui heredes omnibus vestris bonis mobilibus, immobilibus, iuribus, actionibus ad tuam tuorumque heredum voluntatem per totum meum Comitatum, salvo inter nos pacto cambii, in quo debeo prestare tibi, et tu michi unum albulum vel compensare, et tu predictus Iohannes Mariscotti remittis omne dampnum et iniuriam tibi vel fratri tuo illatam michi et meis hominibus. Hec, omnia que dicta sunt, superius pro nobis nostrisque heredibus et successoribus ad invicem promittimus firma habere, tenere, nullo modo vel ingenio per nos vel aliam personam contra tentare, facere vel venire, sub vinculo sacramenti et pene stipulate inter nos et promisse x. libr. auri, et totiens committatur, et exigi quotiens contra factum fuerit vel attemptatum, nichilominus contractus maneat firmus. Et volumus concorditer et iuramus pro nobis nostrisque heredibus et successoribus, de quibuscunque controversiis, litibus moveremus inter nos nostrosque heredes, stare, parere mandatis illius, qui fuerit rector Civitatis Faventie, salvo tenore contractus, ut dictum est superius, a me Iacobo Favent. notario scripti rogatu utriusque partis. Interfuerunt testes Andulfus de Marzano, Andreas Petri Pellegrini, Albertinus Sapiens, Rainerius Guillielmini, Bolgarellus Iohannis Thomai, Falcon, Peppus Farulfi, Iulianus potestas Ymole, Zampolus et alii plures, et Ego Iacobus Favent. notarius hunc contractum describens signum manus mei scripsi Iacobi Faventini notarii.

In nomine dñi nři Ihesu Christi. Anno eiusdem Millo. (c.) nonagesimo tertio, tempore Celestini pape et Henrici Imperatoris, die xv. mensis Decembris, Indict. undecima, in Episcopatu Faventie, in consilio coram Aurio et Martino Camarino, Aulìverio Arpini, Iohannico Petri de Burgo, Andrea Petri Pellegrini, Rainerio Gullelmini, et Bulgarello Thome, Peppo Farulfi, Ugone Guillielmi et Treugua ac omnibus de consilio, Guido Guerra Tuscie Comes pro se suisque heredibus et successoribus, tactis corporaliter evangeliis, iuravit et promisit nullam petere ullo tempore iurisdictionem vel districtum a Ponte Termini insusum versus Faventiam, nec in Curia Petre vel Palea, set libere Faventinis et Civitati Faventie reliquit. Et tactis corporaliter evangeliis, iuravit et promisit observare pacta et promissiones, cambium sive pacem pro se suisque heredibus vel successoribus, Et non recipiet neque ipse nec sui heredes aliquam personam, que detineat vel serviat, vel ab eorum heredibus aliquid aliquo modo vel tempore detinebit, nec comandatos eos facient vel ullo modo defendent, pacta, promissiones, cambium, pacem cum Iohanne Mariscotti, et Notovolbi non recipiet, neque aliquam personam, que detineat aliquid ab ipsis, vel ab eorum heredibus detinebit, nec homines Guidonis de Linare, Et tenebit in banno bannitos Civitatis Faventie, Et dabit omni capite de x. annis unum palium de seta pro commemoratione pacis, quodlibet predictorum iuravit, promisit pro se suisque heredibus sub pena mille marcharum argenti dño Antolino Potestati Faventie recipienti nomine predictorum et Civitatis Faventie. Hec ideo fecit dictus Comes tam propter pacem, quam quia eundem in Civem receperunt. Et totiens committatur pena, quotiens contra factum fuerit, et Ego Ubertus notarius potestatis rogatu omnium predictorum publice scripsi.

Ego Benencasa Amatoli de Faventia, Imperiali auctoritate et nunc Communis Faventie notarius, predicta instrumentorum exempla ex originalibus instrumentis, scriptis per Iacobum Faventinum notarium, et per Ubertum notarium potestatis, mandato et auctoritate viri nobilis dñi Conradi de Surixina Civis Mediolani nunc Faventie potestatis sumpsi, et ut in ipsis instrumentis inveni, ita de verbo ad verbum, nil addens vel minuens, quod sensum vel formam contractuum immutet, scripsi, et fideliter exemplavi mandato et auctoritate potestatis predicti, et ad rei geste fidem et robur publicum validius et perpetuo valiturum in publicam formam redegi, et signum meum apposui sub annis domini Millo. ducentisimo quinquagesimo sexto, tempore dñi Alexandri pape quarti, die lune septimodecimo mensis Iulii, Indict. xiiii. Faventie in palatio Comunis, Presentibus notariis et testibus infrascriptis, scilicet Farriolo notario, Mellionato notario, Peppo Ascherii notario, et Nassolo Benentopati de Fugnano notario. (L. S.)

XXXV.

Iuramentum fidelitatis exhibitum Innocentio PP. III. successoribus eius et Romanae ecclesiae a Petro Urbis praefecto. *Ex Reg. Innocentii PP. III. An. I. ep. 21. Tom. I. fol. 6. et ex Baluzio in appendice ad. I. an. epistolarum eiusd. Pontificis ed. Mignet I, 529.*

Altera die post consecrationem dñi Innocentii pp. III. Petrus Urbis prefectus in consistorio Lateranen. palatii publice iuravit ei, successoribus suis atque Romane ecclesie fidelitatem contra omnem hominem, et recepit tum ab eo invesituram prefecture per mantum: ac deinde fecit ei ligium ho-

minium inter manus ipsius, qui donavit ei cuppam argenteam in signum gratie. Consecratus est autem dñus Innocentius pp. III. eadem die sollempniter in apostolica sede, qua beatus Petrus apostolus in episcopali fuit cathedra collocatus.

Eadem die fecerunt ei fidelitatem Odo de Palumbaria et Odo de Monticello.

Iuramentum fidelitatis Innocentio III. prestitum a Petro prefecto Urbis.

In nomine Christi. Ego Petrus Urbis prefectus iuro, quod terram, quam michi dñus Papa procurandam commisit, fideliter procurabo ad honorem et profectum ecclesie, non vendam, nec locabo, nec infeudabo, nec impignorabo, nec aliquo modo alienabo quicquam ex ea. Iustitias et rationes ecclesie Romane studiose requiram et recipiam, et Iura ipsius recuperare studebo, et recuperata et habita conservabo et defendam, quamdiu michi procurationem dimiserit. Stratam custodiam et iustitiam exercebo. Ad custodiam munitionum diligens studium et operam efficacem impendam, ut ad honorem et mandatum ecclesie Romane bene custodiantur. Castellanos et servientes nec mutabo, nec alios introducam, nec mutari faciam, nec alios introduci preter mandatum dñi pape. Fideles et vassallos de patrimonio ecclesie sine speciali mandato Romani pontificis ad fidelitatem et dominium meum non recipiam, et ex ea non faciam michi affidatos teneri, nisi procuratione durante. In terra mee procurationi commissa munitiones edificari non faciam sine speciali mandato dñi pape. Quandocumque fuero requisitus per dñum papam, aut nuntium vel litteras eius, reddam rationem de procuratione fideliter. Et quandocunque iussus a dño papa, vel ab ecclesia Romana, integre et libere resignabo. Hec omnia iuro me fideliter servaturum sine fraude pro posse meo, salvo in omnibus mandato dñi pape: sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia.

XXXVI.

Nonnulli introitus et census Romanae ecclesiae debiti in Patrimonio B. Petri in Tuscia. *Ex Registro Curiae Patrim. B. Petri in Tuscia fol. 47.*

In nomine domini amen. Hoc est exemplum seu transcriptum quarumdam scripturarum repertarum in libro et Regestro antiquo scripto in cartis pecudinis, reperto in quadam cassa lignea non ferrata simplici, signata desuper cum numero LXXVIIII. in loco fratrum Minorum sive ecclesia B. Francisci de Asisio in Thesauraria ecclesie Romane, scriptum manu mei Olrici notarii publici infrascripti. Quarum scripturarum tenor talis est.

Instrumentum de Iuribus, que debent Ecclesie Romane.

In nomine domini nostri Yhesu Christi. Anno sue incarnationis M.C.LXXXXVIII. Indictione I., anno primo Pontificatus domini Innocentii III. pape, mensis Augusti die XIIII. Iudex Berardus Spanigensis, potestas Reatine Civitatis, de communi consilio et voluntate Mathei Sinibaldi Dodone, Berardi Pasinelli, Raynutii Montis Gammari, Symbali Huntelli, Raynaldi Adamagonis, Marmontis et aliorum bonorum virorum Reatine Civitatis solvit domino pape XIII. solidos provensinorum et XXX. denarios Lucensium de Iustitiis Curie Romane: et promisit de tanto reddere domino pape et ecclesie Romane medietatem de placitis et bannis et forefactis, et de sanguine et de plaza et scorta, et passagio et ponte Reatine Civitatis, quod vice dñi pape frater Riccardus, domini pape Camerarius, recepit, et infrascriptum redigi iussit, presentibus et rogatis testibus, scilicet Iudice Romaldo, Boniohanne Vercellensi, dñi pape subdiacono, Bartholomeo Palliano, Iohanne, Francisco et Saxo.

Et ego Albertinus sancte Romane Ecclesie Scriniarius de mandato eiusdem domini pape et Camerarii scripsi et solito signo signavi.

Consuetudines et Iura, que habet dominus papa in Burgo Sutrino.

Iste sunt consuetudines et Iura, que dominus papa habet in Burgo Sutrino. Cum aliquis peregrinus in Burgo Sutrino fuerit infirmatus, si sacerdos pro danda sibi penitentia vocatus ad ipsum accesserit, debet statim habere castaldum curie, quem si habere nequiverit, duos ad minus legales vassallos ecclesie Romane secum habebit, in quorum presentia peregrinus de bonis suis pro sua voluntate disponat, si aliter actum fuerit, peregrini dispositio non valebit: quod ideo noscitur esse statutum, quoniam sacerdotes solitarii peregrinos adeuntes proponebant eis, quod nisi de rebus suis omnibus disponerent, Curia sibi omnia vindicaret.

Item in Rubrica signata per numerum LXXI. que dicit.

De civitatibus et territoriis, que Rex Karolus Beato Petro concessit et pape Adriano tradi spopondit, necnon Civitatibus, Castris, Terris et Monasteriis per diversas mundi provincias constitutis et Censibus Ecclesie Romane debitis ab eisdem.

Adrianus papa obtinuit a Karulo Rege Francorum etc. ut supra Nr. II. pag. 2.

Et sequitur:

In Comitatu Narniensi. Item in alio carticio tomo legitur *Gregorius VII. pp.* locasse castrum Albinium situm in Narnien. comitatu cum terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, montibus, collibus, aquis, rivis, puteis cum omnibus suis pertinenciis intus et foris, cultis et incultis. Est autem situm inter hos fines, ab uno latere Rivus, qui dicitur Laia, ab alio terra Peponis, suorumque consortium, a tertio latere via asinaria, que ducit ad Montem Mori, a quarto Criptule, et via, que ducit ad sanctum Silvestrum et

usque in terram Carvisem, prestat annuatim palatio Lateran. in Kalendis Novembris de unaquaque domo denarios, maiores quidem VI., mediocres IIII., minores II., licet tamen Romano pontifici, si vult, domum vel turrim in eodem castro edificare, et pro utilitate et servitio S. Petri ibidem milites ponere, quibus oppidani debent pro amore S. Petri adiutorium in omnibus secundum suum posse prebere, ita ut (si quis) oppidanorum obstiterit, suorum ammissione multetur. Nec licet cuiquam Romanorum pontificum a iure B. Petri prefatum Castrum auferre, nec prefatum tenorem commutare: debent vero prefati oppidani Romano pontifici omni tempore gratis expeditionem, colloquium, placitum, sicut mos est fidelium militum. Item Ecclesia sita in loco, qui dicitur Casachis in Comitatu.

Item in eadem Rubrica sequitur.

Portus de Utriculo. Item in alio legitur *iunior Agapitus* locasse Valdum, qui dicitur Catellianum cum Castello suo Civitella et turre sua, et ecclesiam S. Laurentii et vocabulum eiusdem Valdi, idest colle de Monno, silva de Longara, colle de Gripta Filerti et terra, que dicitur Camisili, vel quibus aliis nominibus nuncupantur, et cum omnibus finibus eorum et cunctis ei adiacentibus, et portum fluminis Thiberis et aque eius usque ad dimidium Pelagi fluvii, sicut ipse Valdus designat, et omnibus ad eum pertinentibus, positus est inter Sabinense et Utriculanum territorium inter affines, ab uno latere Laia, que dicitur Rothanum, a secundo casale Seriulianum et Patirnum, a tertio confinium limitis Valdi Insule, a quarto per medium fluvium, sub pensione trium solidorum auri.

In Utriculo. Item in alio *Iohannes XII. papa* locat fundum Fauristum situm in territorio Utriculano cum omnibus suis pertinentiis, prestat annue V. solidos auri.

In Sabina. Item in alio thomo *Gregorius V.* locat in fundo Gabiniano territorii Sabinensis terras, vineas, silvas inter affines hos, ab uno latere silicem publicam et pergit in pontem fractum, inde in Scafilum antiquum, inde in Rivum de Silva Rosaria, inde in fluvium Thiberis et limen a Cancaro, inde in duos Rivos, inde in via, que est affinis de Bretiano, inde in Rivum, qui decurrit inter Sporna, Asina et collem Denigra, et dividit inter paludem et venit in portum de Furella, et per ipsum alveum fluvii usque ad Rivum Rosarum.

In Bleda. Hec ex thomo Patriarchii Lateranensis. *Honorius* vero *primus* in suo Registro ad Epiphanium defensorem Tuscie legitur locasse Massam Gracilianam apud Bleranam Civitatem.

Idem in eodem ad Epiphanium legitur locasse Massam Stracesnensem cum prato suo et omnibus sibi pertinentibus positam in territorio Centumcellarum.

Item in eodem libro sequitur in Rubrica LXXXVII.

Redditus Comitatus Narnie et Amelie.
Census Ecclesie Romane.

Castrum sancti Gemini VI. libras Lucenses et Collectoribus XX. solidos. Capitone quinquaginta solid. et Collectoribus VI. solid. Insula quinquaginta solid. et Collectoribus VI. solid. Perticaria quatraginta solid. et Collect. VI. solid. Coldiciplo quinque libr. et Collect. XV. solid. Struncone quinque libr. et Collect. XV. solid. Lecoppe triginta solid. et Collect. IIII. solid. Balduinum viginti solid. Fenocletum vigintiquatuor solid. Longula quinquaginta solid. et Collect. VI. solid. Acuzo triginta solid. et Collect. IIII. solid. Sanctus Urbanus vigintiquatuor solid. Castrum vetus duodecim solid. Castrum Lage viginti tres solid. Liteuri viginti tres solid. Lafracta quatraginta sex solid. Utriculum undecim libr. Carvi sex libr. Albinianum tres libr. Bulgaria quatraginta quinque solid. Derzanum decemocto solid. Bofoni decem solid. Confignum decem solid. Marginata et Corbianum quatraginta solid. Amelia XV. libr. et Collect. XL. solid.

Item in eodem Registro sequitur sub Rubrica LXXXVIII.

Redditus Comitatus Sabinee.

De Malliano XXII. libr. Lucen. cum Castello Astriano. De Flaxano sex libr. provensinorum. De Tarano sex libr. provensinorum. De S. Polo sex libr. proven. De Poza sex libr. proven. De Colle veteri sex libr. proven. De Turre sex libr. proven. De Bacone sex libr. proven. De Coctanello sex libr. proven. De Monte sex libr. proven. De Aspra sex libr. proven. De Castello Dñi sex libr. proven. De Caprignano sex libr. proven. De Monte Calvo sex libr. proven. De Castellono sex libr. proven. De Foglia sex libr. proven. De Roccha sex libr. proven. De Corino tres libr. proven. De Luto tres libr. proven. De Civitate Lor. que est hodie Monteasule decemocto libr. preven. De Marchillano decem. solid. denar. paparenorum.

Item in eodem in Rubrica CVI. sequitur scriptum:

Conventiones inter dominum Adrianum papam IIII. et Urbevetanos. Vide supra Nr. XXIII. pag. 17.

Item in eodem libro in Rubrica signata per CXIII. cuius tenor talis est.

Transcriptum Cartule transactionis, quam fecit Geczo de Damiano dño pape Adriano super quibusdam possessionibus et rebus positis in Castro de Orcla. Vide supra Nr. XXIV. pag. 18.

Item in eodem libro in Rubrica CLXXXXVIIII.

De terris Arnulphorum. Terra Arnulphorum solvit pro fodero LX. libras, et pro adiutorio Nativitatis XVI. libr. pro Roccha secundum qualitatem villarum et pro adiutorio Pasche edos et CCC. coppas parvas frumenti, et totidem spelte ad coppam consuetam, et omnia banna et follias et passagia.

Civitas Interampni. Civitas Interampni, quam nunc detinet dominus Camerarius ad manus suas, solvit pro fodero CXX. libr. et duas partes bannorum et folliarum et omnia passagia.

Castrum Collestanch solvit pro fodero XV. libr. et pro adiutorio Nativitatis C. solid. et pro adiutorio pasche edos et piper, et quelibet domus ipsius Castri I. coppam spelte et unam gallinam.

Abbatia de Ferentillo solvit pro redditu, quod debet, XL. libr. et duas partes bannorum et folliarum, de quibus quantitas incerta.

XXXVII.

Litterae consulum et populi Montisbelli de fidelitate Romanae ecclesiae facienda. *Ex Reg. Innocentii PP. III. An. I. ep. 45. Tom. I. pag. 13.*

Sanctissimo patri ac domino Innocentio dei gratia summo pontifici, Petricius, Azius, Sandonus et Henrigerus consules Montisbelli cum omni populo ipsius castri, debitam fidelitatem cum omnimoda reverentia. Ea nos vestre paternitatis beatitudo ex temporum mutatione noverit collegisse, que profecto gaudium vobis portant cum honore, dummodo ad ipsa clementer oculum elevare dignemini. In archivio igitur sancte Romane ecclesie credimus ex maiorum memoria fore iam antiquatum, qualiter ad eius dominationem castrum nostrum pervenerit: et ideo non est opus insinuare, quod luce clarius constat, nec umquam ab aliquo negari poterit, quod non fuerit de Comitatu Comitisse Matildis: sed prevalente adversus ecclesiam dei olim potestate publica, dominationem suam in ipso castro ecclesia non valuit exercere. Nunc vero, quia omnipotens deus sic disposuit, ut tempore vestro filiorum dispersiones ad sinum catholice matris redeant, patris imperium per omnia servaturi. Hinc est, quod unanimes uno voto omnes querimus et diligenter petimus dominium vestrum, vestreque sanctitati tanto devotius fidelitatem facere cupimus, quanto indubitanter vos credimus spiritum dei habere, atque ideo accepisse potestatem, ut omnia in statum rectitudinis vestra sapientia reducatis, facta in presumptoribus vindicta, et ligatis in compedibus, qui contra catholicam Romanam ecclesiam ausi sunt minus iusto pugnare. Commendamus itaque misericordie vestre castrum, ecclesias ipsius, clerum et omnem populum, rogantes cum omni humilitate, quatinus ad ista, que postulamus, mora sublata, respondere dignemini. Quod si placet de latere vestro mittere, cui vestra debeamus vice intendere, illius concordie sumus et esse volumus, ut facta fidelitate vobis dominationem castri iuxta vestrum mandatum assignemus, ea videlicet ratione, ut cum omni integritate tam nova quam vetera nostra iura serventur illesa, nec aliquando imminui nobis debeant, vel in peius aliquatenus commutari. Illud attendat sanctitas vestra, quod pro fortitudine loci multi nobiscum confederari cupiunt: sed nulli dare responsum volumus, donec a misericordia vestra nuntium recipiamus.

XXXVIII.

Fredericus rex Siciliae gratulatur hominibus Castri Montisflasconis de ipsorum ad devotionem ecclesiae reditu, suadetque, ut in eadem devotione persistant. *Ex Reg. Innocentii PP. III. An. I. ep. 179. Tom. I. fol. 185.*

Fredericus dei gratia Rex Sicilie, Ducatus Apulie et Principatus Capue, hominibus de Monteflascone fidelibus suis salutem et dilectionem. Cum Karissimi in Christo patris nostri dñi I(nnocentii) summi pontificis, et ecclesie Romane circa nos et regnum nostrum non modica iugiter beneficia sentiamus, in quibus possumus, grata sibi volumus filialis devotionis vicissitudine respondere, et tam regaliter quam humiliter eius implere beneplacitum voluntatis. Gaudemus autem, quod sicut accepimus, ad fidelitatem ecclesie matris vestre et ipsius summi pontificis humili curastis devotione redire, et in ea fideliter et firmiter permanetis. Ne autem de iuramento, quod nobis prestitisse dicimini, in posterum dubitetis, presentes vobis duximus litteras destinandas, quibus et affectum nostrum exprimimus, dum id gratum scribimus nos habere, et tamquam ecclesie filii vos ad fidelitatem eius regaliter exhortamur, monentes, ut sic in ea persistere procuretis, ut non ex temeraria levitate, sed ex deliberatione discreta potius ad id videamini processisse. Datum Panormi XXII. mensis Iunii secunde Indictionis (An. Christi 1199).

XXXIX.

Vicedomino Firmano conceduntur nonnulla castra in Marchia Anconitana in feuda. *Ex Reg. An. II. ep. 255. al. 262. Tom. I. fol. 208.*

Innocentius Episcopus etc. Dilecto filio A. Vicedomino Firmano, salutem etc. Cum devotionis affectum, quem habes ad apostolicam sedem et nos ipsos, sicut per legatos nostros, quos in Marchiam misimus, nostro est apostolatui reseratum, in operis exhibitione monstraveris, et pro ecclesie servitio multis te exposueris laboribus et expensis: fidelitati ac devotioni tue grata cupimus vicissitudine respondere, et petitionibus tuis, quantum cum deo possumus, assensum gratanter apostolicum impertiri. Volentes igitur te ad nostrum servitium reddere promptiorem, Castrum Montis sancte Marie cum curtibus Montis sancti Petri, Montis Rodaldi, sancti Iohannis, Podii de Petra, Pertecarie, Pontarioli, Montis Garivini, Carlassalis et Peratie ad ipsa castra hactenus pertinentibus tibi duximus, donec nobis aut successoribus placuerit, salvis censibus et procurationibus committendum, ita tamen quod ea omnia ad fidelitatem et mandatum ecclesie conserves integra et illesa, nec de eis aliquid

alienare presumas....... (Datum Laterani II. Kal. Ianuarii pont. nostri anno secundo.)

XL.

Episcopus et fideles Civitatis Castelli Innocentio PP. III. ipsorum terram patrimonium ecclesiae Romanae semper extitisse profitentur, eidem se obligant sub annuo censu unius denarii pro qualibet domo solvendi, et petunt auxilium contra Aretinos. *Ex Reg. Innocentii PP. III. An. II. ep. 34. Tom. I. fol. 150.*

Pio patri et dño Innocentio divina gratia sancte Romane ecclesie summo pontifici R. Castellane ecclesie humilis servus, et Bonus Comes Civitatis Castelli potestas cum eiusdem terre maioribus et minoribus debiti obsequii devotissimum famulatum. Cum pristina memoria terra nostra ad patrimonium sancte Romane ecclesie communi ac privato iure spectare noscatur, et nuper sanctitatis vestre sollicita cura antiqua statuta inde sint innovata: dignum duximus ad presens debitum canonem scilicet per unam quamque domum denarium colligere, et in signum nostre fidei per presentium latorem nobilem virum ad pedes vestre sanctitatis dirigere. Cuius facti humilis devotio nos corroborat, et in quibus indigemus a sanctitate vestra protectionem querere confortat. Aretini cives nobis aliis proximiores Castellani episcopatus fines invadere conantur, et cum Marchionibus confederati, qui contra preceptum vestrum de destructione Montis sancte Marie acriter doluerunt, aliud castrum Castellane ecclesie expugnare, et memoratum Montem post Pascha reficere ordinaverunt. Subveniat ergo famulis suis vestre sanctitatis benignitas, et memoratos Aretinos ab huiusmodi vexationibus imperiose compescat, et adiacentes vicinos, scilicet Perusinos et Massanos, ut nobis subveniant, vestre paternitatis providentia, si placet, inducat.

XLI.

Concordia inter Ravennates et Ferrarienses. *Ex libro Concordiarum inter Ravennates et Ferrarienses fol. 95.*

In Christo nomine. Dum ageretur ducentesimus annus ultra millenarium divine coniunctionis ad hominem, tempore Innocentii pape, die sexto exeuntis Septembris, Indictione III. Ferarie. Cum per plures annos diabolo instante discordia et inimicicia inter Ravennates et Ferarienses fuisset, dominus, qui cuncta bona committit, ad pacem et concordiam eos invicem conduxit, et sacramento firmata malam utrorumque voluntatem ab eis cessavit, et ut per sapientes ipsarum civitatum, et per potestates, velut inferius declaratur, ordinaretur concordia, consensit.

Inprimis talis est eorum concordia, quod Ravennates non debent amplius facere ullum castrum a Badalino sursum, nec turrim, nec aliquam munitionem per Comune, nec per divisum, neque alicui facere volenti permittere, sed ipsum, ne faciat, bona fide prohibere: et si fecerit, operam dare ut destruatur, et ipsum, qui fecerit, pro publico inimico Ravenne tenere, donec destructum fuerit, quod factum erit.

Et Ferarienses non debent facere aliquod castrum a Gambulaga inferius, nec turrim, nec aliquam munitionem per Comune, vel per divisum, nec alicui volenti facere permittere, sed ipsum, ne faciat, bona fide prohibere: et si fecerit, operam dare, ut destruatur, et eum, qui fecerit, pro inimico publico Ferarie tenere, donec destructum fuerit, quod factum erit.

Et Comune Ferarie debet habere plenam iurisditionem a fossa de Boso sursum, que fossa de Boso est suptus Caput Sandalum, ubi iam fuit hospitale de Vincinimico, habendo plenam iurisditionem in omnibus illis personis, que habitaverint a predicta fossa de Boso sursum, in fodero, et arzere, et hoste, et collecta, et omnibus serviciis, sicut ceteri, qui habitant in districtu Ferarie, faciunt ubicunque morabantur, sive in Saltu, sive in Massa Fiscallie, salva ratione dominorum, quorum sunt possessiones, excepta iurisdictione, que debet esse Comunis Ferarie, ut supra dicitur.

Et si Ravennates aliquam habent iurisdictionem a fossa de Boso superius, eam refutant Ferariensibus, et promittunt, quod de eo de cetero nec pro Comuni, nec pro diviso inquietabunt, vel molestabunt Ferarienses, nec permittent ab aliqua persona pro Comuni vel diviso de ea Ferarienses inquietari, vel molestari per suam terram, vel per suam aquam, vel per suum districtum. Et si aliqua persona vellet de ea Ferarienses molestare, bona fide prohibebunt et impedient, ne fiat: et si illa persona nollet a molestatione cessare, pro inimico habebunt et tenebunt.

Item Comune Ferarie debet habere in civitate Comacli omnem illam iurisdictionem et rationem, quam retro ante inceptam proximam guerram habuerunt. Et Comune Ravenne similiter debet habere in civitate Comacli totam illam iurisditionem et rationem, quam retro ante inceptam proximam guerram habuerunt.

Ravennates debent dare Comuni Ferarie ducentum milliaria salis boni et legalis sine aliquo dacio ad mensuram, ad quam dabant salem Ferariensibus a quatuor annis retro ante inceptam proximam guerram; et ad eandem mensuram semper de cetero mensurare, et dare salem omnibus Ferariensibus, qui pro sale emendo iverint ad Ravennam, et illam mensuram non minuent, et ad mensuram crossam, que non possit plicari; et facere iurare omnes assazatores salis Ravenne, quod bene dabunt suam rationem Ferariensibus et mercatoribus Ferarie, qui salem emerint, et quod assazatores

nec per se neque per ullam aliam personam aliquid auferent a Ferariensibus, nec ab eo accipient nisi tantum pambivere suum, et quatuor denarios monete de Ravenna pro cena. Et quod ob hoc non permittent assazatores de mensurando salem mercatoribus Ferarie, et nichil aliud debent Ferarienses dare Ravennatibus pro dacio salis, nisi tantum tres solidos de Ravenna pro centeno salis, et duos ravignanos de corba.

Item Ravennates debent rumpere scripturam seu sortem salis, et pro rupta tenere a duobus annis post festum sancti Michaelis proxime venturum in antea, et nunquam amplius sortem seu scripturam facere, sed libere debent Ferarienses emere salem a quocunque Ravennate voluerint in Veduclo vidяк salem, quem emerint.

Item Ferarienses libere debent ire Ravennam, et mercari cum omni persona de omni merce, salvo banno panis et vini, excepto de sale, quod debent emere tantum a Ravennate et non a Cerviense, nec ab alia persona.

Si vero Ferariensis ire voluerit a Ravenna inferius, Ravennates debent ipsum libere permittere ire et redire, et mercari quecumque voluerit, sicuti continetur in cartula antique pacis, eo salvo, quod Ferarienses non debent ire ad domum publici inimici Ravenne per districtum et forciam Ravennatis.

Et Ferarienses debent permittere Ravennates venire Ferariam, et mercari cum omni persona de omni merce, et ire a Feraria sursum, excepto cum sale, quem non debent portare ultra Ferariam, nec alteri debent dare salem, si ipsum conduxerint ad Ferariam, nisi tantum Ferariensi, salvo similiter banno panis et vini et canipe, et eo salvo, quod Ravennates non debent ire ad domum publici inimici Ferariensis, per districtum et forciam Ferariensium.

In mercatis Revenne et Ferarie ita debet esse, quod tantum quantum Ferarienses acceperint a Ravennatibus pro pede terre in suo mercato, tantum debent Ravennates accipere a Ferariensibus in suo mercato, et non plus: et non debent Ferarienses dare aliquod dacium apud Argentam pro aliqua merce, nec pro aliqua re, quam inde conduxerint, de quocumque loco eam conduxerint.

De omnibus aliis daciis et theloneis ita debet esse, quod nullum dacium, nec ullum theloneum debet Ravennas auferre Ferariensi, nec Ferariensis Ravennati, nisi tantum quod continetur in carta antique pacis.

De omnibus rapinis rerum mobilium, furtis et incendiis, predis et omnibus dampnis datis in personis vel rebus, sive in domibus sive in vineis, arboribus, bestiis, navibus, molendinis, armis per terram vel per aquam, in castris vel villis, vel in aliis locis, vel extorquendo aliquid quocumque modo acceptis, a tempore quo Ravennates intraverunt et combusserunt Pollicinum de Capite Rete, a Feariense, vel ab omni aliquo de eius parte, excepto Mantuano, contra Feariensem perpetuo debet esse finis inter Ferarienses et Ravennates.

Item si Comune Ferarie vel aliquis Feariensis a predicto tempore, quo Ravennates intraverunt et combusserunt Pollicinum de Capite Rete, intravit vel occupavit aliquam possessionem Ravennatum immobilium rerum, libere debet ei restitui, cuius tempore invasionis erat.

Et si Comune Ravenne vel aliquis Ravennatum a predicto tempore aliquam possessionem Feariensium intravit vel occupavit, libere debet ei restitui, cuius èrat possessio tempore invasionis, salvo eo, quod dictum est de iurisditione, quam debent habere Ferarienses a fossa de Boso dicta sursum.

Et non debent Ravennates per Comune, neque per aliquam personam singularem amplius repetere, neque alicui petenti de civitate Ravenne, vel de alia civitate permittere aliquid in denariis vel rebus a Comuni Ferarie, nec ab aliqua alia singulari persona de civitate Ferarie vel extra, de illis octingentis libris Ferariensibus x. libris minus, neque pro illis octingentis libris minus x. libris, que fuerunt ablate pro Comuni Ferarie domino Iacobo de Bernardo a Guizardino de Aimerico, neque de ducentis milliariis vel pro illis ducentis milliariis salis, que Ravennates dant Comuni Ferarie pro ista pace, et de hoc finem faciunt pro toto Comuni Ravenne, et pro omnibus Ravennatibus. Et hanc eandem finem fieri facient a dño Iacobo de Bernardo et eius fratre, et ab omni alia persona, a qua Ferarienses finem de hoc habere voluerint, sub pena centum librarum auri, et soluta pena hec finis remaneat firma.

Item Ravennates debent salvare et guardare Ferarienses in rebus et personis eorum per Ravennam et totum districtum eius, et forciam, et terram et aquam, et per totum districtum Ferarie per terram et aquam, nec ipsos offendere, nec alicui volenti offendere permittere, quod offendat. Et si aliqua offensio facta fuerit ab aliquo Ravennate, vel ab aliquo, qui sit civis Ravenne, vel de eius districtu contra Ferrarienses in rebus vel personis, eorum offensionem facient emendare, et dampnum restituere infra triginta dies, postquam requisitio facta fuerit de offensione vel dampno dato.

Et stratam securam tenere per terram et aquam, per totum districtum et forciam Ravenne. Et si aliquis homo undecumque sit stratam ruperit, vel dampnum aliquod alicui persone dederit, bona fide sine fraude operam dabunt et studebunt, ut dampnum restituatur. Et si civis Ravennas vel de districtu fuerit, qui predam fecerit vel dampnum dederit, predam et dampnum restituere facient, vel perso-

nam illius, qui fecerit, illi cuius dampnum fuerit, dabunt. Et hoc idem Ferarienses debent attendere et observare contra Ravennates.

De iniuriis et dampnis datis, et debitis ab aliqua partium in alteram partem a tempore incepte proxime guerre retro, scilicet ex quo Ravennates intraverunt et combusserunt Pollicinum capitis Rete, debent eligi arbitri ab utraque civitate, qui debent iurare bona fide, sine fraude omni de eis cognoscere, et ea executioni mandare, et facere exolvere infra xxx. dies, postquam reciperint querimoniam, caput cause vel eius estimationem tantum, et sine pena.

Item debent Ravennates et Ferarienses libere et absolute absolvere, et a captione dimittere omnes illas personas, que pro aliqua partium capte fuerint pro hac guerra, undecumque sint, sive de Verona, sive de Mantua, vel de quocumque loco vel civitate fuerint, et hec omnia debent Ravennates iurare sic attendere et firma tenere, et finem et perpetuam pacem Ferariensibus, et toti sue parti, et nominatim Veronensibus et Mutinensibus, et omnibus aliis personis, que eis consilium et auxilium in hac guerra et pro hac guerra dederunt, facere et tenere de omnibus offensionibus factis in personis et rebus eorum a tempore huius proxime guerre incepte huc usque.

In capite cuiusque quinquennii sacramenti huius finis et pacis renovare, et facere ab omnibus personis masculis civibus Ravenne, et habitatoribus in civitate et suburbiis, a quatuordecim annis supra usque ad septuaginta annos.

Et quicumque hanc pacem, secundum quod dictum est, iurare noluerit, ipsum bandizabunt, et pro publico inimico Comunis Ravenne tenebunt, donec hanc pacem iuraverit.

Et in sacramento regiminis cuiusque Potestatis, sive Consulis civitatis Revenne, semper de cetero debet apponi et contineri, quod hanc pacem, et finem et promissionem, et omnia, que statuta sunt, observabit et attendet, et attendere faciet toto tempore sui regiminis.

Et hanc eandem finem et pacem eodem modo debent Ferarenses iurare, et facere Ravennatibus, et toti sue parti, excepto Mantuano.

Et omnia predicta capitula utrinque taliter, ut dictum est, debent observari, et semper de cetero firma teneri.

Et quecumque pars hanc finem et pacem et promissionem, secundo quod dictum est, non observaverit, det observanti pene nomine quinque millia marcas argenti: et soluta pena hec finis et pax et promissio firma, et in suo robore perseveret in omnibus et per omnia.

Hoc sacramentum fecerunt in palatio domini Episcopi Comes Guido Filiaracli, Ubertinus Guidonis Usdei, Rodulfinus de Biscazum, Iacobinus iudex, Iohannes Porzus, Ospinellus de Manzoto, Iohannes Scarabigulus, Henricus de Rollando, Rainerius de Saltisano, Aldrivandinus de Gurgo, Ursellus, Henricus de Ubertello, Hugo de Guezo, Superclus de Grincis, Guido Rambaldi, Rusticus, Rizardus, Bucculus, Petrus de Landulfo, Bernardinus de Superclo, Ungarellus Brunellus, Martinus de Gatto, Zanzus de Guiculo, Rainerius de Guililmino, Petrus Andree, Signurellus de Tomasio, Bistoldus de Linaro, Vitalis de Peppo de Uberto, Agulante de Michilitto, Curtisinus de Carello, Guido Buccus, Guirardus Turisanus, Zanni de Zalandino, Bacalarinus, Uguicio de Ubertello, Galinzo, Amandunellus Argaminime, Hudellus de Tedrigo, Zanibonus de Bucco, Albertinus de Oddo, Magister Gentilis, Peppus de Virde, Bonus filius Parcitate, Paganellus de Britinure, Ariminise, Albertus Iohannis de Forinpopuli, Guido de Signurello, Isaccus, Rambertus de Lardignago, Henrigittus de Iohanne Victalis, Guirardus de Bucculo, Guido Michaelis, Garuffus, Conradus, Givascius, Phylippus de Iacobo Carzadure, Buccaduffus, Albertus.

Et ego Magistri Presbiterinus dei gratia imperialis aule notarius hanc cartam scripsi.

XLII.

Firmanis, Anconitanis et Auximanis Pontifex de eorum reditu ad devotionem ecclesiae gratulatur, articulosque pacis observandos ac censum solvendum mandat.
Reg. An. III. ep. 27. Tom. II. pag. 13.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati et populo Firmanis, salutem etc. Licet successores nostros credamus libenter velle Marchiam ad dominium ecclesie retinere, nos tamen, qui eam ad dominium apostolice sedis, domino concedente, reduximus, ipsam libentius cupimus in eiusdem dominio conservare, cum sit quodammodo naturale, quod quilibet defendat et manuteneat factum suum. Inde siquidem fuit, quod cum olim in adventu dilecti filii nostri G. tit. sancte Marie Transtiberim pbri Cardinalis, apostolice sedis Legati, Marchiam audiverimus fuisse turbatam, ipsi dedimus in mandatis, ut ad reformandum in melius statum eius diligens studium et operam impenderet efficacem. Quod si desuper non daretur, ut vos et alii fideles nostri in Marchia constituti monitis et consiliis pareretis ipsius, vobis ex parte nostra preciperet, ut usque ad festum sancti Luce responsales idoneos ad nostram presentiam mitteretis, deliberantes communiter et firmiter statuentes, certumque dantes mandatum eisdem et plenariam potestatem, ut nobiscum super apostolice sedis iustitiis convenirent, et de reformatione pacis ac terre defensione, necnon fidelitate nobis plenius exhibenda nostris exponerent se mandatis, que per dei gratiam nonnisi iusta, honesta et utilia faceremus, nuntiorum vestrorum consilio requisito, quod etiam vobis per episcopum vestrum mandavimus intimari.

Quamvis autem Cardinalis ipse in susceptione litterarum nr̄arum longius a Marchia recessisset, vos tamen usi consilio saniori dilectos filios A. et F. viros nobiles, providos et discretes procuratores vestros ad sedem apostolicam destinastis. Nos autem tam cum eis, quam cum aliis procuratoribus Civitatum de Marchia, et fratribus nostris super premissis capitulis habito diligenti tractatu, de ipsorum procuratorum consilio dilectos filios O. subdiaconum et Capellanum nostrum, et Albertinum Camere notre notarium nuntios et procuratores nostros in Marchiam duximus destinandos, quibus dedimus in mandatis, ut ad reformandam inter vos et alios Marchianos plene pacis concordiam, et iustitiam exercendam prudenter et diligenter intendant, et ea que per legatos apostolice sedis provide constituta et legitime diffinita reppererint, ipsa fideliter non differant executioni mandare: in aliis vero cum cognitione procedant, ut id statuant vel diffiniant, quod utile quidem ac iustum existat. Ut autem mandatum apostolicum efficacius et decentius valeant adimplere, universitati vestre per apostolica scripta mandamus atque precipimus, quatinus interim ad mandatum eorum treugas adinvicem inviolabiliter observetis, et super suscipiendo verbo pacis vos non exhibeatis difficiles vel remissos, cum tantum futurum sit bonum eius, si dante domino poterit provenire, quod etsi non omnes suum fuerint desiderium assecuti, nullos tamen post factam concordiam penitebit. Volumus etiam nichilominus et mandamus, ut ab universis tam in Civitate Firmana quam eius diocesi constitutis, qui nondum nobis fidelitatis iuramento fecerunt, in eorumdem nuntiorum et procuratorum manibus faciatis ea nobis, et successoribus nostris et ecclesie Romane, omni excusatione et dilatione cessante, prestari, resignatis et assegnatis universis demaniis, que semper in nostra dispositione consistant. Et cum Civitas vestra olim cum legatis nostris certum consensum statuisse dicatur, nobis annis singulis exolvendum per totam diocesim vestram iuxta mandatum nuntiorum ac procuratorum ipsorum certam pensionem statui faciatis, que tam in instanti quam futuris annis nobis et successoribus nostris perpetuo persolvatur: cum nos non immoderatum aliquid, etiam si vellent ipsi prestare, sed moderatum potius requiri mandemus, volentes, ut Marchiani se gaudeant ad dominium ecclesie redivisse. Quia vero si, quod absit, denuo vos in tyrampnicam contingeret redigi servitutem, imponerentur vobis onera graviora, fieretque novissimus error peior priore, vobis est summopere precavendum, ne huiusmodi occasione discordie facultas datur aliquibus malignandi, cum iuxta testimonium veritatis omne Regnum in se ipsum divisum desoletur, et domus concidat supra domum.

Ceterum quoniam sine nobis nec iuste rationis titulum, nec sufficientis defensionis clipeum invenire potestis, cum si nostra vobis auctoritas subtrahetur, aliter ab alio dominio vel excusare vos legibus, vel iuribus defendere minime valeatis, taliter in fidelitate apostolice sedis et nostra persistere procuretis, quod ad promotionem et defensionem vestram propter hoc intendere merito debeamus. Nos autem eisdem nuntiis et procuratoribus nostris dedimus in mandatis, ut excommunicatos et interdictos, qui nostris curaverint parere mandatis, secundum ecclesie formam absolvant: Rebelles vero et contumaces tam spiritualiter quam temporaliter a sua presumptione, appellatione remota, compescant. Cum autem omnes et singuli Marchianenses se non tamquam hostes offendere, sed tamquam fratres mutuo diligere debeant, eisdem nuntiis et procuratoribus nostris dedimus in mandatis, ut omnes qui capti tenentur, sub competenti cautione faciant liberari: super quo vos et alios mandatis eorum precipimus obedire. Datum Laterani..... (ix. Kal. Decembris, Pontificatus nr̄i Anno tertio).

In eundem modum Anconitanis, excepto capitulo de censu, super quo composuerunt cum Legatis apostolice sedis tam pro se quam pro districtu.

In eundem fere modum Auximanis ut supra usque prestari, et tam in Civitate vestra quam tota diocesi iuxta mandatum nuntiorum ipsorum certum censum statuere procuretis, per vos nobis et successoribus nostris annis singulis perpetuo persolvendum, cum nos non immoderatum aliquid, etiam si prestare velletis, sed moderatum potius requiri mandemus.

XLIII.

Fanensibus, Aesinis et Pensauriensibus de eodem argumento et annuo censu solvendo.
Reg. An. III. ep. 28. Tom. II. fol. 14.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis... Consulibus et populo Fanensibus, salutem etc. Omnipotenti deo grates referimus copiosas, quod diebus nostris ad iustitiam ecclesie Romane respiciens, Civitatem vestram cum tota diocesi, quam ad ius et proprietatem apostolice sedis non est dubium pertinere, sibi restituit, violentia propulsata, per quam iniuste fuerat aliquandiu sub aliena potestate detenta. Nuper enim cum dilectus filius Iohannes Rustici nuntius vester et procurator cum litteris vestris de rato ad nostram presentiam accessisset, nobis ex parte vestra promisit, quod tam vos quam omnes, qui sunt de vestro districto, nobis et successoribus nostris et ecclesie Romane fidelitatem curabitis universaliter exhibere, expeditionem, parlamentum, pacem et guerram ad mandatum nostrum et legatorum et nuntiorum nostrorum per totam Marchiam bona fide iuxta proprias facultates ve-

stris expensis facere sine fraude, appellationibus ad nos vel legatos aut nuntios nostros legitime factis, debita veneratione deferre; procurationes idoneas nobis, legatis et nuntiis nostris impendere; pro annuo quoque censu quinquaginta libras usualis monete persolvere annuatim, medietatem videlicet pro ipsa Civitate, et medietatem pro eius districto, vel si mallemus, novem denarios pro unoquoque fumante, ut more vestro loquamur, exceptis clericis, militibus, iudicibus, advocatis, tabellionibus et hiis, qui nullas possessiones habere noscuntur, qui non consueverunt affictum prestare, quem videlicet censum vestris expensis nostre Camere inferetis; postulans humiliter et implorans, ut vobis Consulatum cum sua iurisdictione confirmare auctoritate apostolica dignaremur, salvis universis demaniis, que libere semper in nostra et successorum nostrorum dispositione consistant. Licet autem longe maiora consueveritis aliis exhibere, ut tamen sentiatis et gaudeatis vos ad illud dominium rediisse, que de se vere dicere potest: Iugum meum suave est et onus meum leve; promissionem et oblationem ipsius factam nobis ex parte vestra de fratrum nostrorum consilio duximus acceptanda. Ideoque vos tamquam filios speciales sub apostolice sedis protectione suscipimus, quos sub eius dominio volumus perpetuo retineri, confirmantes vobis Consulatum cum iurisdictione, que spectat ad ipsum tam in criminalibus quam civilibus, ita ut omnes Consules et Potestates, qui pro tempore fuerint, Romani pontifici et Ecclesie Romane iuramento fidelitatis teneantur astricti. Bonas quoque consuetudines vestras ratas habemus, et volumus eas inviolabiliter observari. Vos autem et successores vestri perpetuo nobis ac successoribus nostris universa, que prescripta sunt et promissa, curabitis fideliter et efficaciter adimplere, singulis quoque deceniis iuramenta fidelitatis et observantie premissorum universaliter innovare, Salva in omnibus apostolice Sedis auctoritate. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. (Datum Laterani IX. Kal. Decemb. Pont. nri Anno III.)

In eundem modum Potestati et populo Hesinis usque, nuper enim dilectus filius Nobilis vir Palmerius nuntius vester et procurator, usque promisit, quod prestito nobis et successoribus nostris et Ecclesie Romane iuramento fidelitatis ab hiis, qui de Civitate vestra vel districto nondum illa prestiterant, parati eratis expeditionem, usque pro annuo censu XL. libr. etc.

Scriptum est ut supra, Omnipotenti deo, usque in finem, Consulibus et populo Pensauriensibus sicut Fanensibus.

XLIV.

Iuramentum Ottonis IV. regis illustris in imperatorem Romanorum electi de regalibus B. Petri conservandis et tuendis.

Ex orig. et Reg. Innoc. III. super negotio Imperii ep. 76.

Ego **OTTO** dei gra Romanorum Rex et semper Augustus tibi domino meo Innocentio pape, tuisque successoribus et Ecclesie Romane spondeo, polliceor, promitto et iuro, quod omnes possessiones, honores, et iura Romane ecclesie pro posse meo bona fide protegam et servabo. Possessiones autem, quas ecclesia Romana recuperavit, liberas et quietas sibi dimittam, et ipsam ad eas retinendas bona fide iuvabo. Quas autem nondum recuperavit, adiutor ero ad recuperandum, et recuperatarum secundum posse meum ero sine fraude defensor. Et quecumque ad manus meas devenerint, sine difficultate restituere procurabo. Ad has pertinet tota terra, que est a Radicofano usque Ceperanum, Exarchatus Ravenne, Pentapolis, Marchia, Ducatus Spoletanus, Terra Comitisse Mathildis, Comitatus Brittenorii cum aliis adiacentibus terris, expressis in multis privilegiis imperatorum a tempore Lodoyci. Has omnes pro posse meo restituam, et quiete dimittam cum omni iurisdictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendam Coronam Imperii, vel pro necessitatibus ecclesie ab apostolice sede vocatus accessero, de mandato summi pontificis recipiam procurationes ab illis. Adiutor etiam ero ad retinendum et defendendum ecclesie Romane Regnum Sicilie. Tibi etiam domino meo Innocentio pape et successoribus tuis omnem obedientiam et honorificentiam exhibebo, quam devoti et catholici Imperatores consueverunt sedi apostolice exhibere. Stabo etiam ad consilium et arbitrium tuum de bonis consuetudinibus populo Romano servandis et exhibendis, et de negotio societatis Tuscie ac Lombardie. Similiter etiam consilio tuo et mandato parebo de pace vel concordia facienda inter me et Philippum Regem Francorum. Et si propter negotium meum Romanam ecclesiam oportuerit incurrere guerram, subveniam ei, sicut necessitas postulaverit, in expensis. Omnia vero predicta tam iuramento quam scripto firmabo, cum Imperii fuero coronam adeptus.

Actum Nuxie in Coloniensi diocesi. Anno Incarnati verbi MCCI. VI. Idus Iunii. In presentia Philippi Notarii, Egidii Acoliti et Riccardi scriptoris prefati domini pape.

XLV.

Innocentius PP. III. confert Ioanni de Cicano (Cecano) terram Cicani et Castrum Sitinum in feuda, eiusque Ioannis iuramentum fidelitatis.

Ex Cencio Camerario fol. 140.

Anno quarto pontificatus domini Innocentii pape III. Nobilis vir Iohannes de Cicano et tota

terra, quam tenet, in palatio Anagnino coram Epis, pbris et diaconis Cardinalibus, astantibus multis clericis et nobilibus Anagninis et extraneis, etiam militibus ipsius Iohannis de Cicano, et recognovit Cicanum et totam aliam terram suam se ab ecclesia Romana tenere. Forma vero fidelitatis hec fuit.

Ego Iohannes de Cicano ab hac hora inantea fidelis ero beato Petro et ecclesie Romane, et dño meo pape Innocentio et successoribus eius canonice intrantibus. Non ero in facto, neque in dicto, neque in consilio aut in consensu, ut vitam perdant aut membrum, vel capiantur mala captione. Consilium, quod per se vel nuntium aut litteras suas michi crediderint, ad eorum dampnum me scienter nulli pandam. Si eorum certum dapnum scivero, si possum, remanere faciam: si possum, significabo eis per me vel litteras meas vel nuntium, vel dicam tali persone, quam eis credam pro certo dicturam. Cicanum et totam aliam terram meam, quam habeo, et alia regalia beati Petri, que habet, adiutor eis ero ad defendum, que non habet, ad recuperandum, et recuperata ad retinendum et defendendum contra omnes homines. Hec omnia observabo bona fide, sine fraude et malo ingenio: sic me deus adivet et hec sancta evangelia.

Post hec mittens manus suas inter manus dñi pape fecit ei ligium hominium. Dominus autem papa investivit eum de gratia sua cum cuppa argentea deaurata.

Postmodum vero eodem anno idem dominus papa fidelitatem et servitium ipsius Iohannis de Cicano et progenitorum eius attendens, ei Castrum Sitinum in beneficium assignavit.

XLVI.

Episcopo Mantuano, ut terras Comitissae Mathildis in sua dioecesi consistentes nomine pontificis recipiat.
Reg. An. VII. ep. 64. Tom. II. fol. 125.

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Mantuano, salutem etc. Fidem et devotionem tuam in multis experti, presentium tibi auctoritate concedimus, ut terras, que fuerunt bone memorie Comitisse Matildis in tua diocesi consistentes, vel etiam tuo episcopatui adiacentes nomine nostro recipias, et possessionem ingrediaris earum, et fructus ex illis percipias, prout videris expedire. Datum Laterani ii. Idus Maii (Pontificatus nostri Anno Septimo).

XLVII.

Divisiones Massae Fiscaliae inter quaterios Ferrarienses, in quibus sunt expressi varii confines. *Ex libro Concordiarum inter Venetos et Ferrarienses fol. 26.*

In dei nomine. Anno Christi nativitatis millesimo ccvi. tempore Innocentii pape et Philippi regis, die Martis vi. intrante mense Iunii, Indicione nona, in presentia Gandulfini Rainerii de Fune, Albertini de Bonofilio, Martini de Persenda de quarterio castri Tedaldi, Albertini Alberti Dezorzo, Decembrini, Bonimercati de Spinabello, Bertholotti de Raimundino, Tralucce Oliviroli, Quintevalli Robavillani de quarterio sancti Nicholai, Villani de Alena, Paxetti Furtinelli Preconis, Bai Albertini de Pocola, Buietti de quarterio sancti Romani, Petri Quintani Cogomari, Nicholai Leonardelli de Gatariis, Beniamin Guerre, Albertini Arcatoris, Petri de Gregorio, Zanetti de quarterio Vadi, Zuffi Paganelli notarii, Biaque et Dominici de Rovereto testium rogatorum, Dominus Iohannes Periculi de quarterio castri Tedaldi, dominus Ziliolus de Marcoaldo et dominus Carlevarius de Misottis de quarterio sancti Nicholai, dominus Philippus de Paganis de quarterio sancti Romani, et dominus Advocatus de quarterio Vadi electi a domino Novelone Potestate Ferarie, voluntate consilii et comunis Ferarie, ad dandam tenutam massariis omnium quarteriorum Ferarie pro comuni quarteriorum: incipientes a loco, ubi dicitur albarus de Strazacavallo, dederunt Iacobino de Girardo Alberti Villani massario Gusmarie de quarterio castri Tedaldi pro toto suo quarterio, et Alberto de Verona massario Androne Mainardorum, et Donusdeo de Prette massario Androne sancte Crucis de quarterio sancti Nicholai pro toto suo quarterio, et Bonifacino de Militto de quarterio sancti Romani pro toto suo quarterio, et Martino de Patientia massario sancti Thome de quarterio Vadi pro toto suo quarterio, tenutam predicti loci albari de Strazacavallo pro illo loco et pro toto eo, quod continetur infra hos confines, scilicet a loco albari de Strazacavallo percurrendo supra Padum usque ad Taillatam laci, et a Taillata usque ad medium lacum sanctum, et a Brazolo canalis mortui usque ad Yliam percurrente, descendendo usque ad medium lacum sanctum, eo tamen salvo, ut si plus reperirentur, quam infra hos contineatur, totum sit comunis quarteriorum et intra quarterios dividatur, et cuique quarterio pars assignetur et detur, qui maessarii pro sua tenuta conservanda statim ibidem tumbas fieri fecerunt. Eadem vero die Martis in presentia Gandulfini de Rainerio de Fune, Decembrini, Bertholotti de Raimundino, Alberti de Verona, Bonzanini de Iolo, Villani de Elena, Buletti, Temporalis, Bucoazoni, Paxetti, Tobie, Petri Quintani, Leonardi de Medelana, Martini Arcatoris, Iohannis Turte, Vitalis, Carlevarii, Iohannis Centenarii, Rubei Pauli Castaldionis et domini Abbatis de Pomposa testium rogatorum. Prefati domini scilicet Ziliolus, dominus Carlevarius, dominus Philippus de Paganis et dominus Advocatus de consensu domini Iohannis Periculi et eius voluntate in capite ville lacus sancti, in medio trivio lacus sancti prope ecclesiam S. Venancii miserunt Donatinum massarium Burgi de quarterio castri Tedaldi pro toto suo quarterio, et Donusdeum de

Prette massarium Androne S. Crucis de quarterio sancti Nicholai pro toto suo quarterio sancti Nicholai, et Danielem massarium convicinie S. Romani de quarterio sancti Romani pro toto suo quarterio, et Cocomarum massarium contrate S. Marie de Vado de quarterio Vadi pro toto suo quarterio in tenutam de illo et toto eo, quod continebatur ab illo loco usque ad Padum, secundum quod vadit Taillata de lacu descendendo ad Yliam, et ab Ylia usque ad Brazolum canalis mortui, et a Brazolo usque ad albarum Strazacavalli, sicuti superius dictum est, qui massarii prefati pro sua tenuta conservanda statim ibi tumbam fieri fecerunt. Post hec eadem vero die Martis in presentia Bulletti, Danielis, Villani de Alena, Paxetti, Buccazoni, Temporalis, Bonizanini de Iolo, Decembrini, Bertholotti de Raimundino, Donusdei de Prette, Iohannis notarii, Martini Persende, Gandulfini Rainerii de Fune testium rogatorum, prefati domini cum domino Iohanne Periculi miserunt Albertum de Verona massarium Androne Mainardorum de quarterio S. Nicolai pro toto suo quarterio, Donatinum massarium Burgi de quarterio castri Tedaldi pro toto suo quarterio, Mercadellum de Bisio massarium contrate S. Iacobi de quarterio sancti Romani pro toto suo quarterio, et Cocomarum massarium convicinie S. Marie de Vado de quarterio Vadi pro toto suo quarterio in tenutam supra Padum in bucca Taillate de eo, quod ibi erat, descendendo sicuti Taillata vadit usque ad medium lacum sanctum, ubi erat alia tenuta data et tumba facta, et descendendo ad Yliam et usque ad Brazolum canalis mortui, et a Brazolo usque ad albarum Strazacavalli, veniendo supra Padum ab albaro predicta usque ad Taillatam lacus, qui massarii pro sua tenuta conservanda statim ibidem tumbam fieri fecerunt.

In eodem millesimo eademque indicione, die Mercurii VII. intrante mense Iunii, in presentia dñi Carlevarii, dñi Advocati, dñi Philippi, dñi Iohannis de Periculo, Bonimercati de Spinabello, Danielis Arardi, Iohannis de Virdiana, Cavarlatti, Albertini de Zorzo, Guid. Bonaldi, Nicoletti de Boiolo, Filioli de Marchoaldo, Martinelli de Pacientia, Guerre Albertini de Pocula, Paxetti Guidotti, Mercatelli de Bisio, Zacharie Temporalis, Bonimathei Leonardelli, Donatini Zanoni notarii, Bonusvicinus de Militto, Villanus de Elena, Petrus de la Mella, Bonuszaninus de Iolo, Martinus de Persenda, Petrus Quintanus et Tobias, tactis sacrosanctis evangeliis corporaliter, iuraverunt bona fide et sine fraude dividere inter quarterios Ferarie, et assignare unicuique quarterio partem sibi contingentem de omni eo, quod est a loco albari Strazacavalli, descendendo inferius usque ad Taillatam laci supra Padum, et a Brazolo canalis mortui usque ad Yliam percurrentem, descendendo ad medium lacum sanctum, eo tamen salvo, ut si plus reperitur, quam intra hos confines contineatur, quod dividere et assignare teneantur, secundum quod superius dictum est, non faciendo preiudicium alicui quarteriorum aliquo in tempore, si aliqua partium esset melior altera, quod iterum ad divisionem venire non debeat.

In eodem millesimo eademque indicione, die Mercurii VII. intrante mense Iunii, in presentia dñi Carlevarii, domini Philippi, Egidii de Marchoaldo, facta mensuratione a Martino Persende, Zanone notario de quarterio castri Tedaldi, Bonozanino de Iolo et Petro Delamella de quarterio sancti Nicholai, Villano de Elena et Bonovicino de quarterio sancti Romani, Petro Quintano et Tobia de quarterio Vadi, iuratoribus et designatoribus supradictorum confinium, de quibus tenute date fuerunt, incipientes supra Padum a bucca Taillate descendendo iuxta Taillatam usque ad trivium de medio lacu sancto, quod est retro villam laci sancti, ab inferiore capite iuxta vineam sancti Venantii versus meridiem, inventa fuerunt CCCCCXLIIII. pertice ad porticas decimpedes ad pedem episcopatus Ferarie, de quibus facta divisione inter quarterios, unicuique quarterio CXXXVI. pertice pertinebant: et missis sortibus pars superior a latere Padi supra buccam Taillate pervenit Bonofantino de Siletto pro quarterio sancti Nicholai; secunda vero pars pervenit Martino de Pacientia pro quarterio Vadi; tercia Mercadello de Bisio pro quarterio sancti Romani; quarto vero Cavarlatto pro quarterio castri Tedaldi: quas omnes partes dixerunt debere currere in longum versus occidentem CC. porticas, ita quod si quid superabundaverit vel minuerit a predictis quingentis XLIIII. perticis, superfluum et minus equaliter et comuniter inter predictos quarterios divideretur, et ab ipso trivio de lacu sancto iuxta Taillatam usque ad mediam viam ville de lacu predicti disignatores mensuraverunt XXXVII. perticas, et ibi in ipso trivio iuxta ecclesiam sancti Venancii versus ecclesiam sancte Marie assignaverunt, et tenutam dederunt Danieli pro quarterio sancti Romani de XXXIIII. perticas casalium cum domibus, et ibi iuxta Cavarlatto pro quarterio castri Tedaldi alias XXIIII. perticas cum domibus, et ibi iuxta Bonavancio pro quarterio Vadi C. perticas usque supra Padum: et incipientes supra Padum in capite longitudinis CC. perticas, que venerunt in parte quarterio sancti Nicholai, designaverunt Gerardo notario pro quarterio Vadi C. perticas currentes a Pado insusum usque dum currere possunt in terra, aqua et bosco et in valle piscaricia, et ibi iuxta Alberto de Verona pro quarterio sancti Nicholai alias C. perticas, et ibi iuxta Cavarlatto pro quarterio castri Tedaldi alias C. perticas.

Item iuxta centum perticas quarterii castri Tedaldi designaverunt Petro de la Mella pro quarterio sancti Nicholai CLXXV. perticas, et ibi iuxta Mar-

tino de Patientia pro quarterio Vadi alias CLXXV. perticas, et ibi iuxta Danieli pro quarterio sancti Romani alias CLXXV. perticas, et ibi iuxta Cavarlatto pro quarterio castri Tedali alias CLXXV. perticas. Item incipientes iuxta quarterium castri Tedali designaverunt pro casalibus Alberto de Verona pro quarterio sancti Nicholai C. perticas, et ibi iuxta Leonardello pro quarterio Vadi C. perticas, et ibi iuxta C. perticas Cavarlatto pro quarterio castri Tedaldi, et ibi iuxta Danieli pro quarterio sancti Romani alias C. perticas currentes a Pado inferius, ut superius dictum est, versus meridiem. Item die Iovis VIII. intrante Iunio, incipientes iuxta C. perticas assignatas quarterio sancti Romani, pro casalibus assignaverunt Iohannino de Virdiana pro quarterio sancti Nicholaj CCXXV. perticas, et ibi iuxta assignarunt Nicholao pro quarterio Vadi alias CCXXV. porticas, et ibi iuxta Danieli pro quarterio sancti Romani alias CCXXV. perticas, et ibi iuxta Cavarlatto pro quarterio castri Tedali alias CCXXV. perticas, que venerunt usque ad albarum de Troine, que est ab alia parte Padi. Item incipientes iuxta CCXXV. perticas assignatas quarterio castri Tedaldi contra albarum de Troine assignarunt Iohannino de Virdiana pro quarterio sancti Nicholai CLX. perticas, ibi iuxta Cavarlatto pro quarterio castri Tedaldi alias CLX. perticas, et ibi iuxta Danieli pro quarterio sancti Romani alias CLX. perticas, et ibi iuxta Nicholao pro quarterio Vadi usque supra Ruptam de Ravennatibus alias CLX. perticas. Item incipientes ab alia parte Rupte de Ravennatibus iuxta CLX. perticas assignatas quarterio Vadi ab alia parte Rupte supra Padum mensurarunt MCCCXLVIII. perticas usque ad albarum de Strazacavallo, de quibus assignaverunt Bonofantino de Siletto pro quarterio sancti Nicholai CCCXXXVII. perticas currentes usque ad viam de Gadula, et ibi iuxta Paxetto pro quaterio sancti Romani alias CCCXXXVII. perticas, et ibi iuxta Nicholao pro quarterio Vadi alias CCCXXXVII. perticas, et ibi iuxta Bonomatheo pro quarterio castri Tedaldi alias CCCXXXVII. perticas, que venerunt usque ad albarum de Strazacavallo currentes semper a Pado usque ad viam de Gadula. Item incipientes a via Gadule facientes testatam supra Ruptam mensurarunt usque ad Pollicinum de terra, et invenerunt CCXXIIII. perticas, de quibus assignaverunt pro quarterio castri Tedaldi Bonomatheo LVI. perticas, et ibi iuxta pro quarterio Vadi Nicholao alias LVI. perticas, et ibi iuxta pro quarterio sancti Nicholai Bonofantino de Siletto alias LVI. perticas, et ibi iuxta Danieli pro quarterio sancti Romani alias LVI. perticas, currentes omnes partes a Rupta usque Corigium. Item incipientes a Pollicino de terra, venientes mensurando supra canalem de Buito usque Ruptaclum de rivo Ceco, invenerunt CCXXIIII. perticas, de quibus assignarunt LVI. perticas currentes, quantum currere possunt, Donusdeo de Prette pro quarterio sancti Nicholai, et ibi iuxta Nicholao pro quarterio Vadi alias LVI. perticas, et ibi iuxta Danieli pro quarterio sancti Romani alias LVI. perticas. Item incipientes designare Brigulam, facientes testatam supra Ruptam invenerunt CCCCXXXVI. perticas, de quibus assignaverunt Bonofantino de Siletto pro quarterio sancti Nicholai CVIII. perticas, et ibi iuxta Danieli pro quarterio sancti Romani alias centum et VIIII. perticas, et ibi iuxta Bonomatheo pro quarterio castri Tedaldi alias centum et VIII. perticas, et ibi iuxta Nicholao pro quarterio Vadi alias C. et VIIII. perticas, currentes inferius versus meridiem usque ad Vergelesem. Item sequenti die Veneris incipientes mensurare in capite Brazoli canalis mortui iuxta Lamam de Zangarino, venientes mensurando supra aggerem, qui est in capite Brazoli retro Migliarinum, Fiscaliam et Vallem Clusurie usque in buccam canalis de Runchis, invenerunt mille perticas, de quibus facientes testatam supra aggerem assignarunt Bertolotto pro quarterio sancti Nicholai CCL. perticas iuxta canalem de Runchis currentes usque ad Vergelesem, et ibi iuxta Mercadello pro quarterio sancti Romani alias CCL. perticas, et ibi iuxta Cavarlatto pro quarterio castri Tedaldi alias CCL. perticas, et ibi iuxta Bancio pro quarterio Vadi alias CCL. perticas, que veniunt usque in capite Brazoli iuxta Lamam de Zangarino, et omnes debent currere usque ad Vergelesem. Item eodem die Veneris mensurantes Lamam de Zangarino invenerunt XLVIII. perticas, facientes testatam per viam, que vadit ad campum longum, de quibus assignaverunt domino Danieli pro quarterio sancti Romani XII. perticas a latere Migliarini, et ibi iuxta Alberto de Verona pro quarterio sancti Nicholai alias XII. perticas, et ibi iuxta Cavarlatto pro quarterio castri Tedaldi alias XII. perticas, et ibi iuxta Bancio pro quarterio Vadi alias XII. perticas.

Et ego Stabilis sacri palatii et tunc Comunis Ferarie notarius hiis omnibus prasens interfui, et ut audivi et intellexi rogatus scripsi.

Et ego Girardinus dei gratia sacri palatii notarius, ut in autentico facto per manum Stabilis notarii inveni, nichil addens vel diminuens, quod sensum vel sententiam mutet, nisi forte in compositione litterarum, verbo recepto a domino Albertino de Sallinguerra et domino Marchesino Parvo et domino Vindemiatore et a dño Guidolino tunc Consulibus capitis ordinum hoc instrumentum exemplandi, ita in hoc exemplo scripsi atque complevi sub Millesimo ducentesimo XVII. tempore Honorii pape, indicione quinta, feria die ultimo exeunte Ianuario.

Et ego Armannus dei gratia imperialis aule, et tunc Potestatis et Comunis Ferarie notarius, ut in exemplo ex exemplo sumpto vidi scriptum et at-

tente legi, ita in hoc libero exemplo scripsi, nil minuens, nisi forte in compositione sillabarum, sed non quod sensus mutetur me sciente, sub Millesimo ducentestmo primo, indicione III. in mense Augusto.

XLVIII.

Populo Sutrino, ut quemquam non assumant extraneum ad civitatis eorum regimen, Pontifice inconsulto.
Reg. An. IX. ep. 200. Tom. IV. fol. 126.

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Populo Sutrino, salutem etc. Receptis a vobis per nuntios nostros corporaliter iuramentis, et interposita fideiussione ducentorum librarum proven. monete, pro qua se nobis dilectus filius nobilis vir Stephanus Rainerii de Stephano legitime obligavit, precipimus vobis sub debito prestiti iuramenti, ut absque licentia et assensu Romanis pontificis, vel eius vicarii numquam decetero assumatis extraneum ad vestre regimen Civitatis, salvis aliis preceptis, si qua super hoc duxerimus facienda. Interdictum autem, cui propter hoc vestram subiecimus Civitatem, auctoritate presentium relaxamus. Datum Rome apud S. Petrum (III. Idus Decembris, Pontificatus nostri Anno Nono).

XLIX.

Instrumentum de homagio Monteflascone facto a comite Ildebrandino domino papae.
Ex Cencio Camerario fol. 163.

IN nomine domini. Anno incarnationis eiusdem MCCVI. pontificatus vero dñi Innocentii pp. III. anno X. Indict. X. mense Iulii die ultimo. Acta publica, si litterarum memorie tradita fuerint, nube oblivionis remota, perpetua inspectione clarescunt. Quapropter ego Iohannes de Sancto Laurentio sancte Romane ecclesie Scriniarius mandato et precepto domini Innocentii III. pp. ligium homagium, nunc factum eidem dño pape in palatio Montisflasconis a Comite Ildebrandino, sicut vidi, audivi et interfui, et fidelitatem olim exhibitam eidem dño pape a predicto Comite, sicut inferius continetur, publicis litteris scribere curavi. Comes Ildebrandinus confessus fuit in palatio Montisflasconis coram prescripto dño papa, presentibus Epis, Cardinalibus, Prefecto Urbis et multis clericis et laicis, se iurasse fidelitatem eidem dño pape, successoribus et ecclesie Romane coram dicto Prefecto Petro Sarraceno dicti domini pape Senescalco, et Dominico eiusdem domini subdiacono et eo tempore Castellano Montisflasconis, et ipse Comes mense et die supradicta fecit ligium hominium dicto dño pape Innocentio coram Epis, Cardinalibus, Prefecto Urbis et multis aliis tam clericis quam laicis in eodem palatio pro Castro Montisalti, Comitatu de Rosellis, et aliis terris, quas tenet ab eo, sicut apparet per privilegia Romane ecclesie, et idem dominus papa investivit dictum Comitem de dictis Castris, Comitatu et terris coram omnibus per cuppam argenteam: et inter omnes hii interfuerunt dñus Teobaldus de Prefecto, dñus Petrus de Columpna, dñus Stephanus de Romano Carzoli, dominus Oddo infans de Columpna, dñns Thomas de Supino, dñus Guido de Colle de Medio, Transimundus Rubeus dñi pape hostiarius, Borgognus de Viterbio Capitaneus filius de Tineo, Oddo de Gregorio de Urbeveteri, Guido de Prudentio, Berardus de Walimarzo, Bulgarellus de Conversano, Potrus de Olivero, Winezellus de Monteflascone, Bonacursus Bonafidanza, Bartholus de Donodei.

Ego IOHANNES de sancto Laurentio sancte Romane ecclesie Scriniarius, sicut vidi, audivi et interfui, scripsi, complevi et absolvi.

L.

Innocentius PP. III. quibusdam nobilibus de Frusinone locationem ipsis olim factam a Iohanne PP. IX. et Paschale PP. II. sub annuo censu renovat.
Ex Cencio Camerario fol. 174.

IN nomine dñi. Anno dñi MCCVII. Pontificatus dñi Innocentii pp. III. anno nono, Indictione X. mense Septembris die V. Nos Stephanus de Fossanova, dñi Innocentii pp. III. Camerarius, precepto et auctoritate ipsius sub eiusdem dñi pape presentia, et Venerabilium patrum et dñorum Nicolay Tusculani Epi, Cinthii sancti Laurentii in Lucina pbri Cardinalis, Petri sancte Pudentiane pbri Cardinalis, Roggerii sancte Anastasie pbri Card., Stephani sancti Grisochoni pbri Card., Iohannis, sancte Romane ecclesie Cancellarii, sancte Marie in Cosmidin diaconi Card., Uberti sancti Augeli diac. Card., Octaviani sanctorum Sergii et Bachi diac. Card., Gregorii sancti Theodori diac. Card. ad exemplar fel. me. Iohannis noni pape et Pascalis secundi, predecessorum ipsius dñi Innocentii, procuratorio nomine renovamus locationem vobis dñis de Frusinone sacrosancte Romane ecclesie fidelibus, videlicet Signiulfo, Adinulfo Baroni, Beraldo Collismedii, Tebaldo Vetulo, Iohanni filio Orlandi, Alberto Peccastello, Landoni Retruso, Landulfo nepoti suo, Guittifrido Longo, Tebaldo Monacho, Petro Canizo, Iohanni Capucio, Guilielmo Collismedii Giso, Gerardo Pallarolo Scalzagalline, Thomasio Scalzagalline, Thomasio Mazocdo, Rainaldo, Iohanni et Oggerio filiis Belizi, Antonio Herrico, Bertranno Ogerio, Adenulfo Buvani, Adenulfo Sclarice, Iohanni Sperato, Affiaticio, Iohanni Odorisii, Viviano, Iohanni et Baroni filiis Oggerii Tosti, Petro Pagani, Gregorio Guttifridi, Girardo Luppo, Bartholomeo filio Petri Nubilonis, Paulo Nubilonis, Oggerio et Siginulfo filiis Viani Pallardi, Oddoni filio Bertraymi, Guolguano et Thome filiis Gualguani, Egidio, Iohanni Tappeto, Pelagio, Iohanni Gerardi, Gerardo Baldini, vobis vestrisque heredibus loca-

mus et concedimus Castrum Frusinonis usque in vestram tertiam generationem, quemadmodum predecessores vestri legitime tenuerunt, cum domibus atque vineis, silvis, aquis, pratis et pascuis, cultis et incultis, arboribus pomiferis, aquemolis et cum omnibus pertinentiis et territorio suo. Quod habet hos fines: a primo latere fractas de arcu, qui dividit inter Frussinonem et Alatrum; a secundo latere Rivum sancti Angeli, qui dividit inter Frosinonem et Ferentinum; et a tertio latere campum sancti Antonini, qui est finis inter Frusinonem et Cecanum; et a quarto latere Turrice, terminans inter predictum Castrum et Verulanam Civitatem, que Iuris sancte Romane ecclesie esse dinoscitur. Hanc siquidem locationem vobis vestrisque heredibus fecimus hoc tenore, ut videlicet in unoquoque tertio genere ipsius Castri locatio ab apostolica sede renovetur, et pro renovatione ipsa decem libras puri argenti heredes vestri, quibus fiet locatio, apostolice sedi persolvant. Verum pro petitione trium solidorum aureorum, quam Romane ecclesie tenebamini solvere annuatim, sicut predictus papa Pascalis decrevit, et in instrumento publico exinde confecto perspeximus contineri, de voluntate ac consensu vestro olim huiusmodi commutatio facta est, ut videlicet ecclesia Romana in Castro predicto quadraginta octo homines habet, qui de cetero sic hactenus teneantur Romane ecclesie respondere: domum autem de Siconibus, que nunc multiplicata est pro sobolis propagatione, sedile unius molendini et casalinum cuiusdam domus, que ibidem hactenus apostolica sedes absolute noscitur habuisse, et nunc [in] imposterum libere possidebit. Quia vero possessiones et bona predictorum hominum, et domus de Siconibus distrahi vel alienari non debent in dampnum et preiudicium apostolice sedis, vel ipsa debita servitia et consueta amittat, possessiones et bona ipsa ad cuiuscumque manus devenerint, vel devenerunt hactenus, alienata vel distracta restituantur, et in potestatem et proprietatem et utilitatem eius absque cuiuslibet contradictione redibunt, vel Ius ecclesie Romane illibate ac integre conservetur. Vobis itaque vestrisque heredibus liberam auctoritate apostolica tribuimus facultatem ipsum castrum possidendi, utendi, meliorandi secundum approbatam consuetudinem et antiquam, salvis fidelitatibus, bandis, placitis, forisfacturis, fodris, albergariis, expeditione et parlamento, guerra et pace ad mandatum Curie faciendis, et aliis rationibus, que ibidem Romana ecclesia habere consuevit. Actum Ferentini coram venerabili dño papa Innocentii anno, mense et indictione et die suprascriptis.

Hi sunt rogati testes ✠✠✠ Iohannes dñi Palmerii miles Ferentini testis, Rogerius frater dñi Camerarii testis, Tholomeus Ambrosii miles Ferentini testis, Sansan miles Ceccani testis, Vivianus sancti Germani testis, Lando consobrinus dñi Camerarii testis.

Ego Robertus Setinus sancte Romane ecclesie Iudex et notarius mandato Venerabilis dñi Innocentii pp. III. eiusque Camerarii dñi Stephani de Fossanova supradicta fideliter scripsi.

LI.

Innocentius PP. III. receptis in Urbe a comitibus, baronibus, potestatibus et consulibus provinciarum Romanae ecclesiae fidelitatis iuramento, ut pacem inter se foveant, et constititiones pro ipsarum regimine editas observent.
Ex vita Innocentii PP. III. cap. 124. cod. bombac. saec. XIV. fol. 70. et Reg. An. X. ep. 132.

Tunc etiam ad suam presentiam convocavit Episcopos et Abbates, Comites et Barones, Potestates et Consules civitatum de Tuscia, Ducatu et Marchia usque Romam ad iurisdictionem sedis apostolice pertinentes, et solemni Curia congregata, primo die iura ecclesie Romane proposuit, et ab omnibus laicis iuramenta recepit, quod eius ordinationi parerent; secundo die querelas et petitiones universorum audivit; tertio vero die pro iusticia et pace servanda statuta huiusmodi promulgavit, que servari precepit sub debito prestiti iuramenti. Cum iuratum sit etc. et sequitur.

Innocentius episcopus etc. Universis fidelibus nostris per patrimonium beati Petri constitutis, salutem etc. Cum iuratum sit a Comitibus et Baronibus, Potestatibus et Consulibus pacem, et iusticiam et securitatem stricte ad mandatum nostrum servare, universitati vestre mandamus, quatenus veram pacem servantes nequaquam vos invicem offendatis, neque Communitas Communitatem, neque persona personam, neque Communitas offendat personam, exceptis raptoribus et predonibus, et exceptis bannitis et diffidatis, ad quos puniendos Rectori apostolici patrimonii, quotiens requisiti fueritis, impendatis auxilium oportunum. Si vero quisquam offenditur, non statim reoffendat, sed moneat prius, ut emendet offensam. Et si super emendatione orta fuerit contradictio, nisi per alium sedari potuerit, ad arbitrium Rectoris apostolici patrimonii referatur. Alioquin diffidatus ab eo tamquam hostis publicus impugnetur. Cum autem orta fuerit inter aliquos contraversia, per concordiam vel iudicium terminetur, sitque iudicium penes eum, cui competit iurisdictio, salvis semper appellationibus ad nos vel Rectorem apostolici patrimonii legitime factis, aut etiam faciendis. Si vero quisquam infra beati Petri patrimonium constitutus modum istum servare contempserit, ab omnibus secundum mandatum Rectoris apostolici patrimonii arceatur. Si quis autem auctoritate sua predam acceperit, vel accipi fecerit, seu aliquid furatus fuerit, vel furari fecerit, predam et furtum tam ipse, quam ille, qui scienter emerit, cum pena dupli restituat. Qui vero furtum vel hu-

iusmodi predam emerit ignoranter, ea restituat absolute, nulla compensatione sibi prestita vel prestanda; sed emptor adversus venditorem suam habeat actionem. Hec omnia iniungimus sub debito prestiti iuramenti Comitibus et Baronibus, Potestatibus et Consulibus observanda, ut et ipsi ea fideliter servent, et per districtus suos faciant ab aliis observari, salvo semper in omnibus apostolice sedis mandato. Datum Viterbii IX. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno decimo.

LII.

Fidelibus per Campaniam, ut monetam pontificis vulgo dictam de senatu ubique recipiant, suppressis denariis de Flore.
Reg. An. XI. ep. 135. ex impressis.

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Rectoribus, Consulibus, Castellanis, Civibus aliisque fidelibus nostris per Campaniam constitutis, salutem etc. Cum ex pravitate denariorum de Flore, ac ponderatione ipsorum multa impedimenta proveniant, communi super hoc utilitati providere volentes, Universitati vestre presentium auctoritate mandamus atque precipimus, quatinus passim decetero tam in magnis commerciis, quam in parvis nostram recipiatis monetam, que vulgo dicitur de Senatu, et per totam Campaniam recipi faciatis, inhibentes districtius, ut denarii de Flore amodo non ponderentur ab aliquo, nec pro mercimoniis exigantur. Si quis autem eos exigere vel ponderare presumpserit, quadraginta solidos Curie nostre pro pena persolvat. Quicumque vero debet denarios censuales, pro duodecim de Flore reddat sedecim de Senatu. Datum Sore Nonis Augusti Pontificatus nostri anno undecimo.

LIII.

Instrumentum de fidelitate praestita in civitate Ferentina domino papae a comite Riccardo de Sora.
Ex Cencio Camerario fol. 164.

IN nomine domini. Anno incarnationis eiusdem M.CC.VIII. pontificatus vero damini Innocentii III. pp. anno XI. Indictone XI. mense Octobris die VI. Acta publica si litterarum memorie tradita fuerint, nube oblivionis remota, perpetua inspectione clarescunt. Quapropter ego Iohannes de sancto Laurentio sancte Romane ecclesie Scriniarius mandato et precepto domini pape Innocentii III. iuramentum prestitum eidem dño pape, successoribus suis et ecclesie Romane in palatio Episcopi Ferentini a Comite Riccardo de Sora, sicut vidi, audivi et interfui, publicis litteris scribere curavi. Comes Riccardus de Sora iuravit fidelitatem et fecit ligium homagium dño pape Innocentio, successoribus suis et ecclesie Romane in presentia dominorum Iohannis Albanensis, Iohannis Sabinensis, Nicolai Tusculani, Hugolini Hostiensis Eporum, Cinthii tit. sancti Laurenti in Lucina, Cinthii tit. sanctorum Iohannis et Pauli, Benedicti tit. sancte Susanne, Rogerii tit. sancte Anastasie, Petri tit. sancte Pudentiane presbrorum Cardinalium, et Iohannis sancte Marie in Cosmidin, sancte Romane ecclesie Cancellarii, Iohannis sancte Marie in Via lata, Pelagii sancte Lucie in septem soliis diaconorum Cardinalium, Rainaldi dñi pape accoliti, et laicorum subscriptorum pro Polo et alia terra, que olim fuit Oddonis de Polo, quam ipse tenet, eo salvo, quod si aliqua persona pro dicta terra prefato Comiti movere voluerit questionem, ipse Comes taneatur ei in Curia Romane ecclesie iustitie plenitudinem exhibere. Ceterum de Castro Vallis Montonis, de Sacco, de Plumbinaria iuravit facere guerram et pacem contra omnes homines ad mandatum eorum, et ad hoc heredes et successores suos imperpetuum obligavit; de Comitatu vero Sorano iuravit similiter facere guerram et pacem ad mandatum ipsorum, salva fidelitate et mandato regis Sicilie: et idem dñus papa investivit dictum Comitem per cuppam argenteam deauratam, presentibus et consentientibus et approbantibus omnibus prescriptis episcopis, presbiteris, diaconibus Cardinalibus, et iniungentibus michi scriniario, ut huiusmodi iuramentum publicis litteris exararem. Hii interfuerunt in palatio Ferentini coram dño papa, epis, presbiteris, diaconibus Cardinalibus dñus Loterius, dñus Stephanus Tobaldi, dñus Romanus de Baroncho, nobiles cives Romani, dñus Lando de Monte Longo, dñus Lando de Colle de Medio, dñus Guido de Colle de Medio, Benedictus de Aversa et alii.

Ego IOHANNES de sancto Laurentio sancte Romane ecclesie scriniarius, sicut vidi, audivi et interfui, scripsi, complevi et absolvi.

LIV.

Otto IV. Imp. Rom. Innocentio III. innovat iuramentum de tuendis libertatibus ecclesiasticis et de conservandis et defendendis regalibus B. Petri. *Ex orig. et Reg. Innoc. III. super negotio imperii ep. 190.*

IN NOMINE SANCTE ET INDIVIDUE TRINITATIS. OTTO QUARTUS DIVINA FAVENTE CLEMENTIA ROMANORUM REX ET SEMPER AUGUSTUS.

Recognoscentes ab eo nostre promotionis donum misericorditer processisse, a quo est omne datum optimum, et omne donum perfectum, ipsum eiusque vicarium, et sponsam eius sanctam ecclesiam disposuimus et decrevimus magnifice honorare, ut qui nobis in presenti temporale contulit regnum, in futuro quoque tribuat sempiternum. Proinde vobis, reverentissime pater et dñe summe pontifex Innocenti, quos pro multis beneficiis nobis impensis sincerissimo veneramur affectu, vestrisque catholicis successoribus et ecclesie Roma-

ne omnem obedientiam, honorificentiam et reverentiam semper humili corde ac devoto spiritu impendemus, quam predecessores nostri reges et Imperatores catholici vestris antecessoribus impendisse noscuntur, nichil ex hiis volentes diminui, sed magis augeri, ut nostra devotio clarius enitescat.

Illum igitur abolere volentes abusum, quem interdum quidam predecessorum nostrorum exercuisse dicuntur in electionibus prelatorum, concedimus et sancimus, ut electiones prelatorum libere ac canonice fiant, quatinus ille perficiatur ecclesie viduate, quem totum capitulum, vel maior et sanior pars ipsius duxerit eligendum, dum modo nichil ei obstet de canonicis institutis.

Appellationes autem in negotiis et causis ecclesiasticis ad apostolicam sedem libere fiant, eorumque prosecutionem sive processum nullus impedire presumat.

Illum quoque dimittimus et refutamus abusum, quem in occupandis bonis decedentium prelatorum, aut etiam ecclesiarum vacantium nostri consuevere antecessores committere pro motu proprie voluntatis.

Omnia vero spiritualia vobis et aliis ecclesiarum prelatis relinquimus libere disponenda, ut que sunt Cesaris Cesari, et que sunt dei deo recta distributione reddantur.

Super eradicando autem heretice pravitatis herrore auxilium dabimus et operam efficacem.

Possessiones etiam, quas ecclesia Romana recuperavit ab antecessoribus nostris, seu quibuslibet aliis ante detentas, liberas et quietas sibi dimittimus, et ipsam ad eas retinendas bona fide promittimus adiuvare. Quas vero nondum recuperavit, ad recuperandum pro iuribus erimus adiutores: et quecumque ad manus nostras devenient, sine difficultate ei restituere satagemus.

Ad has pertinet tota terra, que est a Radicofano usque Ceperanum, Marchia Anconitana, Ducatus Spoletanus, Terra Comitisse Mathildis, Comitatus Britenorii, Exarcatus Ravenne, Pentapolis cum aliis adiacentibus terris, expressis in multis privilegiis Imperatorum et regum a tempore Lodwici, ut eas habeat Romana ecclesia in perpetuum cum omni iurisdictione, districtu et honore suo.

Verumtamen cum ad recipiendam coronam Imperii, vel pro necessitatibus ecclesie ab apostolica sede vocati venerimus, de mandato summi pontificis recipiemus procurationes sive fodrum ab illis.

Adiutores etiam erimus ad retinendum et defendendum Ecclesie Romane Regnum Sicilie, ac cetera iura, que ad eam pertinere noscuntur, tamquam devotus filius et catholicus princeps. Ut autem hec omnia memorato sanctissimo patri nostro domino Innocentio, sacrosancte Romane ecclesie summo pontifici, eiusdem successoribus per nos et nostros successores Romanos Imperatores et reges observentur, firmaque et inconcussa semper permaneant, presens privilegium conscriptum maiestatis nostre aurea bulla iussimus communiri.

SIGNUM DOMINI OTTONIS QUARTI ROMANORUM REGIS INVICTISSIMI. *(S. M.)*

Ego CONRADUS Spirensis episcopus vice dñi Siffridi Maguntini Archiepiscopi, et totius Germanie Archicancellarii, regalis aule cancellarius recognovi. Acta sunt hec anno dominice incarnationis Millesimo CC. VIIII. Indictione XII. Regnante domino Ottone Quarto Romanorum Rege glorioso, Anno regni eius undecimo. Datum apud Spiram XI. kal. Aplilis.

LV.

Otto IV. Imp. Massam Trabariam sub imperiali protectione suscipit, et ecclesiae Romanae censualem recognoscit.
Ex Cencio Camerario fol. 263.

OTTO QUARTUS dei gratia Romanorum Imperator et semper Augustus. Cum ex Imperiali dignitate maiestatis et collate nobis divinitus super alios Reges excellentie omnibus ecclesiis, sed precipue ecclesie principis apostolorum patrocinari teneamur, eius utilitatibus nequaquam deesse possumus vel debemus, ne in extremo regis regum omnium iudicio districte respondere super hoc compellamur. Hac igitur inducti ratione predecessorum nostrorum Romanorum Imperatorum sequentes in bono vestigia, Massam beati Petri, que Trabaria dicitur, idest plebem Sistini et plebem Folie et plebem Ici cum populis et pertinentiis earum, et cum universis terminis suis sub protectione Maiestatis nostre ac munimine suscipimus. Termini vero hii sunt: a Fontanellis ad Montem maiorem, veniens ad Serram albium usque ad Arsitum, perveniens per mariculam usque ad Corbellum, salietis per Novellectum per Montem maiorem et per calcinarium sancti Benedicti, et per plateam et Pinam miratorii et terminum Spini et petram latam, que est Simoncellum, descendens per Mutinum comprehendens caulectum cum pertinentiis suis descendendo ad Foliam perveniens usque ad Liciolem et Montem novum usque ad Paganicum, deinde veniens usque ad sanctum Paulum et montem Spilerium usque ad castrum de Monte specioso usque ad Materam, veniens per Serram ad Parnacianum usque ad hospitale sancti Antonii et heremitorium et ad hospitale Ranolfi revertendo usque ad Fontanellas. De cetero per hanc nostram divalem pragmaticam sanctionem decernimus, ut nullus nostri Imperii nuncius, dux vel marchio, comes, vicecomes, vel quamquam magnus aut parvus prefatam Massam cum plebibus suis, populis quoque et terminis per aliquas exactiones molestare vel gravare presumat. Quod si forte aliquis contra hoc nostre sanctionis scriptum ausu temerario facere presumpserit, centum libras auri pro pena componat, me-

dietatem imperiali Camere redditurus. Precepimus etiam et firmiter iniungimus omnibus Imperii fidelibus, ut homines ad obsequium trabium undecumque retinentes attentius habeant recommendatos, et pro quorum loco populus iamdicte Masse trabes debitas duxerint, ut sub debito fidelitatis, qua nobis et Imperio tenentur, nullum eis prebeant impedimentum, sed potius consilium et auxilium impendant, ut basilica iamdicti principis Apostolorum singulis annis, ut moris est, iura sua recipiat, et nos post presentis vite curricula paradisi gaudia suscipiant. Datum in Castris apud Insulam beati Petri anno dominice incarnationis M.CC.VIIII. Nonis Octobris, Indictione XIIII.

LVI.

Azoni marchioni Estensi Marchia Anconitana conceditur in feudum. *Ex Ioannis ord. Minor. de familia Canalium annalibus Ferrariensibus cod. membran. saec. XV. fol. 34.*

Ob Azonis Estensis fidem, devotionem, obedientiam, reverentiam optime de ecclesia meriti Innocentius tercius Romanus pontifex iure feudi agrum Picenum curandum dedit, eoque de medio subtracto, ob parentis bene merita prefatus pontifex Aldebrandino, quem corrupto vocabulo Aldovrandinum, Honorius pontifex maximus Azolino, quem Azonem appellamus, eo iure versandi impartitus est. Quorum privilegiorum parentis verba recensere opere precium erit, ne inantea me absurda dicere quisquam arbitretur.

Innocentius episcopus servus servorum dei. Dilecto filio nobili viro Azoni Marchioni Estensi, salutem etc. Sinceritas devotionis et fidei, quam ad nos et Romanam ecclesiam habere dinosceris, promeretur, ut ad tuum commodum et honorem efficaciter intendamus, cum per tue discretionis prudentiam et strenuitatis virtutem magna ei commoda iam provenerint, et maiora sperentur imposterum, favente domino, proventura. Ut ergo te ad eius obsequium fortius astringamus, de communi fratrum nostrorum consilio Marchiam Anconitanam in rectum tibi feudum concedimus: in qua iste sunt civitates cum comitatibus et diocesibus suis, Ancona, Asculum, Humana, Firmum, Camerinum, Auximum, Hesis, Senogallia, Fanum, Pensaurum, Callis et Forumsimphronii, que omnia sicut predictum est, cum iurisdictione, districtu, honore ac dominatu et aliis ad nos temporaliter pertinentibus in rectum tibi feudum concedimus sub annuo censu centum librarum Proviniensis monete sedi apostolice persolvendo: ita quod tu nobis et ecclesie Romane de ipsa Marchia fidelitatis prestito corporaliter iuramento, quandocunque et ubicunque per totum ipsius ecclesie patrimonium a mare usque ad mare, et a Radicofano usque Ceperanum requisitus fueris, servies nobis cum centum militibus sumptibus tuis uno integro mense per annum, tempore veniendi et recedendi minime computato. Ipsamque Marchiam a sede dumtaxat apostolica recognosces, cuius iuris et proprietatis existit, et de illa contra omnem mortalem facies pacem et guerram ad mandatum ipsius. Ne igitur hec nostra concessio in dubium revocetur, sed debitam potius obtineat firmitatem, eam per privilegii paginam confirmamus, statuentes, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Laterani per manum Iohannis sancte Marie in Cosmedin Diaconi Cardinalis, sancte Romane ecclesie Cancellarii, VI. Idus Maii, Indictione XV. Incarnationis dominice anno M.CC.XIII. Pontificatus vero dñi Innocentii pp. III. anno XV.

LVII.

Marchioni Estensi, ut Marchiam Anconitanam ad dominium Romanae ecclesiae revocet. *Reg. An. XVI. ep. 102.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro .... Marchioni Estensi etc. Inter alias rationes ea consideratione potissimum clare mem. patri tuo Anconitanam Marchiam in feudum duximus concedendam, quia promiserat, quod eam valida manu ingrediens, ipsam ad ecclesie Romane dominium revocaret. Sperantes autem te in eodem negotio processurum, sicut tuis nobis litteris intimasti, super hoc litteras tibi transmisimus, quales vidimus expedire. Verum cum in hoc nondum processeris, et de levi, maxime temporibus istis, Marchiam ipsam ad dominium nostrum revocare possimus, Nobilitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus in negotio ipso procedas: alioquin, ne diutius ecclesia spoliata remaneat, nos procedemus in ipso, sicut videbimus expedire. Datum Signie v. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno sextodecimo.

LVIII.

Perusinis, ut pacem monitis et auctoritate Stephani cardinalis inter milites et populum eorum civitatis initam observent, inserto pacis instrumento. *Ex Reg. Honorii III. An. VIII. ep. 52. Tom. IV. fol. 107. vide infra Nr. CXXVII.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Populo Perusino, salutem etc. Veri pacifici vestigia imitantes, qui est pax nostra, qui fecit utraque unum, pacem inter illos, qui longe sunt, et qui prope, seminare volumus et studiosius conservare. Hinc est, quod nos pacem inter vos milites et populum per dilectum filium St. basilice duodecim Apostolorum presbiterum Cardinalem, Camerarium nostrum, et nobilem virum B. Oddonis Bobonis Potestatem

vestram provide ordinatum et a vobis iuramento firmatum, volentes firmitatem debitam obtinere, presentium vobis auctoritate mandamus et districte precipimus sub debito prestiti iuramenti, quatenus pacem ipsam, prout eadem inferius est descripta, inviolabiliter observetis, sciturі pro certo, quod quicumque contra ipsam temere venire temptaverit, preter reatum periurii divinam et nostram indignationem, nec non et penam iuxta nostri arbitrii voluntatem taxandam incurret. Ut autem nullus per ignorantiam se valeat excusare, predicte pacis tenorem, quem universis et singulis esse volumus manifestum, presentibus duximus inserendum.

In nomine domini Amen. Nos Stephanus dei gratia duodecim Apostolorum basilice presbiter Cardinalis, domini pape Camerarius, et B. Oddonis Bobbonis Romanorum Consul et Perusii Potestas, presentes litteras inspecturis, salutem etc. Quia divina cooperante gratia milites et populus Perusini, nostris obtemperantes monitis et mandatis, iurarunt stabilitam a nobis inter eos pacis concordiam observare iuxta tenorem presentibus exaratum, ad vestram volumus notitiam pervenire, quod nos ad honorem dei et domini pape, ac pro pace populi Perusini volumus et precipimus, ut Comunitates omnes, quas populus Perusinus comuniter tenet ad manus suas, vel recuperare potest iuste, Potestas vel Consules, qui pro tempore fuerint, dent ad cottumum pro denariis illi vel illis, qui plus voluerint dare, et recipiant cottumum, et committant tali vel talibus personis, que cottumum ipsum fideliter ad opus Comunitatis conservent, nec de cottumis illis expendatur nisi per emendationem equorum, vel pro aliis necessariis expensis, pro utilitate comuni de consilio generali. Collecta vel multa non fiat nisi pro quattuor causis, videlicet pro servitio ecclesie Romane, populi Romani, Imperatoris vel nuntii sui, et cum populus Perusinus moverit guerram de comuni voluntate, et cum debet fieri, fiat fideliter per parrochiam vel capellam: ita tamen quod de unaquaque parrochia duo eligantur, qui sacramento prestito faciant collectam diligenter, nec excusent aliquem amicitia, consanguinitate vel alio dolo. Collecta autem vel multa non fiat, donec aliquid superest de Comunitate, et si Comunitas non sufficeret ad salvum equorum, tum fiat collecta sive multa. Salvum vero equorum fiat secundum constitutum Civitatis, ita tamen quod si suspectus habeatur ille, cuius equus moritur, probet per duos idoneos testes equum mortuum esse sine culpa et dolo suo, ita quod familiares non excludantur a testimonio. Salvum equorum intelligimus tempore pacis per equum triginta quinque libras, et tempore guerre quadraginta libras usque in decem, ita tamen si constiterit Potestati vel Consulibus, qui pro tempore fuerint, quod tantum valeat equus. Salvum vero equorum intelligimus a tempore Rustici. Precipimus etiam, ut de cetero nulla singularis constitutio fiat nisi in generali consilio Civitatis, et nisi per eos, qui electi fuerint in concione de comuni voluntate ad constitutum faciendum. Ceterum si qua partium contra hec omnia venire temptaverit, preter reatum periurii duo milia librarum Comunitati persolvat, omnibus predictis in sua firmitate nichilominus permanentibus. Precipimus etiam, ut omnia predicta inviolabiliter imperpetuum observentur. Et si Comunitas vellet addere vel minuere, nonnisi de conscientia et permissione domini pape fiat. Datum Viterbii XIII. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno septimodecimo.

LIX.

Iuramentum fidelitatis papae a Salinguerra Ferrariensi praestitum de censu XL. marcarum et servitio, in quibus ecclesiae Romanae tenetur.
Ex Cencio Camerario fol. 175.

Anno a nativitate dñi nri Ihesu Christi MCCXV. Indict. III. tempore dñi Innocentii pp. III. Pontificatus eius anno octavodecimo, die Lunae vigilia sancte Marie septimo intrante mense Septembris, In presentia et testimonio rogatorum testium infrascriptorum. In nomine domini Amen. Ego Salinguerra de Ferraria ab hac hora inantea ero fidelis vobis dño meo pape Innocentio, vestrisque catholicis successoribus et ecclesie Romane. Non ero in facto, vel consilio, vel consensu, ut vitam vel membrum perdatis, aut mala capiamini captione. Vestrum certum malum, si scivero, pro posse meo diligenter impediam. Quod si non potero impedire, significabo illud vobis aut tali persone, quam credam vobis pro certo dicturam. Consilium, quod michi credideritis, ad vestrum dampnum me sciente nulli pandam. Papatum Romanum et regalia beati Petri, specialiter quidem totum, quod michi concessistis in feudum de Terra quondam clare memorie Comitisse Matildis, videlicet Medicinam et duas partes Argellate, Mombaronzone cum plebanatu sancte Marie, Carpum, Carpenetum, Besinantum, Mandrinam, Bibianellum, Castrum Ariani, Fosdondum, Mazole, Bondenum Arduini, Pigignagiam cum universis curiis et pertinentibus, iuribus ac honoribus omnium predict. castrorum et locorum, et cuncta iura et redditus, responsiones, iurisdictiones et honores, usus et albergarias, que sunt dicti poderis prefate Comitisse Matildis dive memorie. In hiis locis sive pertinentiis, videlicet in Sablono, Gazolo, Bellegaria, Biolotorta, Dinazano, Casale magno, Casale Zigogno, Tregasso, Prignano, Caviano, Runcallis, Planzo, Castro Canusie eiusque Curia, Fontana, Campogaiano, Sancto Martino de Rio, Susciliolo, Pradis, Corregia, Fosa, Canulis, Miliarina, Gurgacellis, Fosulis, Budriono, Soleria et in toto podere quondam Cavalcacomitis ac universo Ymole Comitatu, et in toto eo, quod est prenominati poderis

in Episcopatu Bononiensi, Mutinensi, Regino, Parmensi ceterisque aliis Episcopatibus, adiutor ero ad retinendum et ad defendendum, que habet, et que non habet, ad recuperandum, et cum recuperata fuerint, ad retinendum, et defendendum contra omnem mortalem. Eamdem vero terram nec teneo, nec tenebo, nisi a Romana tantum ecclesia, et pro ipsa solvam eis singulis annis nomine Census quadraginta marcas argenti, et serviam ei pro ipsa terra meis sumptibus in Lombardia et Romania cum centum militibus, in Tuscia vero, Valle Spoletana vel Marchia cum quinquaginta, ab Urbe autem et infra versus Apuliam per Campaniam et totum Regnum Sicilie cum viginti per mensem integrum singulis annis quandocumque fuero requisitus, tempore veniendi et recedendi minime computato. Ac deinde, quantum sibi placuerit, in suis dumtaxat expensis Legatos et nuntios apostolice sedis in terram venientes prefatam devote recipiam et honorifice pertractabo. Hec omnia promitto me bona fide impleturum et servaturum: sic me deus adiuvet et hec s. evangelia. Actum in Castro Carpi in eccl. S. Marie in manibus magistri Pelegrini dñi pape Capellani ad hoc specialiter delegati feliciter.

Ego Thomas qui vocor Rizardus dñi Octaviani imperatoris notarius rogatus interfui, audivi et scripsi, et duo instrumenta uno tenore complevi.

✠ Signum proprie manus dñi Salliguerre, qui hec fieri rogavit et sigillo suo communiri precepit.

✠ Ego Nicolaus Reginus Eps̄ interfui, subscripsi, et ad maiorem cautelam meo sigillo hoc muniri mandavi. ✠ Ego Marmandinus Ymolensis Eps̄ interfui, subscripsi et hoc similiter sigillo muniri precepi. ✠ Ego Henricus Bononiensis Eps̄ interfui, subscripsi et hoc similiter sigillo meo roborari feci. Ego Azo Abbas sancti Benedicti de Larone interfui, subscripsi et sigillo meo muniri feci.

Testes autem ad hoc rogati et convocati, clerici scilicet et laici, dñus Abbas sancti Petri de Cremona, et donnus Archipbr̄ de Carpa, et donnus Guilielmus Archipbr̄ Quaranti; laici autem Raimundus de Sisso et Atto de Sisso, Manfredus Lupi, Guilielmus de Faliano et Hugolinus frater eius, Parvisgrossus, Albricanus Cambiatoris, Poganus de Saviola, Arduinus de Bondeno et Piscator Iudices de Bundeno, Guidottus de Bundeno, Iordanus de Bundeno, Fulchinus de Campaniola, Guizardinus de Campaniola, Iacobus de Lafracta, Hildebrandinus de Prentepar et multis aliis.

LX.

Litterae Friderici II. Imp. Richardo comiti Sorano, quibus omnia iura, quae in civitate Sorana et quibusdam aliis castris comitatus ipsius habebat, ecclesiae Romanae tribuit et concedit. *Ex Cencio Camerario pag. 141.*

Fredericus dei gratia Romanorum Rex et semper Augustus, et Rex Sicilie, Dilecto fideli suo Riccardo Comiti de Sora[no] gratiam suam et omne bonum. Licet ad retribuendum digna pro meritis beatissimo patri ac dño nostro Innocentio summo pontifici, germano tuo, nos insufficientes et impares reputemus: ne tamen iudicari debeamus ingrati, si nichil egerimus, quod gratie sue debeat esse gratum, nos facientes ad presens, quod possumus, imposterum dante domino maiora facturi. Omne ius, quod habemus in civitate Sorana cum Rocca Sorelle, Arpino, Arce, Fontano, Pesclosodulo, Brocco et Rocca de Uvio, quas dudum tibi concessimus et heredibus tuis cum Insula, Castellucio, et terras Iohannis Pagani, quas etiam tibi concesseramus in baronias sacrosancte Romane ecclesie, a qua predictas terras fatemur et recognoscimus nos habere, imperpetuum concedimus et donamus: ita tamen quod tu et heredes tui ipsas cum omnibus pertinentiis et Iuribus suis a Romana dumtaxat ecclesia de cetero teneatis, fidelitatis sibi prestito iuramento servientes eidem de ipsis, prout nobis servire tenebamini. Ne vero super hec aliqua possit imposterum dubitatio subiri, presentem cartam aurea bulla nostra communitam tibi et heredibus tuis in testimonium duximus concedendum. Huius rei testes sunt Theodoricus Treverensis Archieps̄, Berardus Panormitanus Archieps̄, Conradus Metensis Eps̄, Imperialis aule Cancellarius, Comes Adolfus de Sowenburc, Henricus Comes de Gemino Ponte et alii plures. Actum est hoc anno incarnationis domini M.CC.XV. Indictione III. Regnante domino Frederico Secundo divina favente gratia Romanorum Rege et semper Augusto et glorioso Rege Sicilie, Anno Roman. regni ipsius tertio. Datum apud Spiram anno et indictione supradictis, V. Idus Octobris.

LXI.

Iudicibus, ne populum Massae Ferrariensis, Cinesellae et Cadalti ecclesiae feuda a nobilibus viris Salinguerra et Albertino et aliis molestari permittant.
Reg. An. I. ep. 47. Tom. I. fol. 12.

Honorius episcopus etc. Venerabili fratri.... Epo et Dilecto filio .... Preposito Ferrariensibus, salutem etc. Dilecti filii populus Masse Ferrariensis, Cineselle ac Cadalti, qui ad sedem apostolicam nullo pertinent mediante, transmissa nobis conquestione monstrarunt, quatenus Nobiles viri Sallinguerra et Albertinus, ac quidam alii tam civitatis quam diocesis Ferrariensis eos super possessionibus, quas ab ecclesia Romana tenere noscuntur, ipsos coram Comuni et iudicibus Ferrariensibus trahentes in camera indebite molestare non cessant, alias dampna sibi plurima et iniurias irrogantes. Nolentes igitur iura sedis apostolice per aliquorum insolentiam perturbari, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus populum memoratum ac ecclesie Romane iura quoad hoc manutenere ac de-

fendere procuretis, non permittentes eos contra privilegium ipsis ab apostolica sede indultum ab aliquo indebite molestari, molestatores eorum indebitos per censuras ecclesiasticas, submoto appellationis obstaculo, compescentes. Datum Laterani II. Nonas Novembris, Pontific. nostri anno primo.

LXII.

Mutinensibus castra Carpi et Montis Baranzonis ex podere Comitissae Mathildis in feudum conceduntur.
Reg. An. I. ep. 520. Tom. I. fol. 127.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati et populo Mutinensi, salutem etc. Sedis Apostolice providentia provide pensans causas locorum et temporum, et diligenter attendens merita singulorum, hiis, qui firmius consueverunt in eius devotione persistere, uberius consuevit gratiam exhibere, ut et devotos sibi beneficiis reddat magis obnoxios, et illorum exemplo ad devotionem suam provocet indevotos. Hinc est, quod sincere devotionis affectum, quem Civitas Mutinensis hactenus ad Romanam ecclesiam habuit, recolentes, et attendentes obsequia, que illi exhibere poterit in futurum, Castrum Carpi et Castrum Montis Baranzonis, que fuerunt clare memorie Comitisse Matildis, cum curtibus et aliis pertinentiis suis vobis tempore nostro custodienda committimus, ita videlicet, quod ex illis ad mandatum nostrum guerram facietis et pacem, et apostolice sedis Legatos, si requisiti fueritis, recipietis honorifice ac honeste tractabitis in eisdem, et antiquas ac rationabiles libertates et consuetudines in nullo sedi apostolice derogantes, quibus homines ipsorum locorum usque ad hec tempora sunt gavisi, servabitis illibatas, ipsaque castra vel meliorabitis interim, vel saltem in eo statu servabitis, in quo vestre sunt custodie commendata; et insuper Camere nostre propter hoc sexaginta libras proveniensium senatus annis singulis persolvetis. Nulli ergo etc. usque nostre commendationis infringere vel ei etc. usque contraire. Si quis autem etc. usque incursurum. Datum Rome apud Sanctum Petrum XVI. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno primo.

LXIII.

Fidelibus Campaniae Ioannes card. S. Praxedis Rector commendatur. *Reg. An. I. ep. 301. fol. 78.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Universis fidelibus nostris in Campania constitutis, salutem etc. Ut specialis devotionis affectus, quem erga vos tamquam speciales apostolice sedis filios et fideles habemus, appareat clarius in effectu, ea que ad pacem et quietem vestram credimus provenire, quantumcumque simus aliis negociis occupati, nullatenus preterimus, quin ipsa familiari quadam sollicitudine procuremus. Sane cum dilectus filius noster C. sancti Theodori diaconus Cardinalis circa quedam maiora sollicitus, nuper nobis terre vestre renunciaverit rectoriam, nos nolentes vos rectoris solatio defraudari, nunc maxime cum dissentionis et scandali fomes timetur inter vos in vestrum dispendium suscitandus, ecce dilectum filium Iohannem tituli s. Praxedis presbiterum Cardinalem, virum utique providum et honestum magnanimiter et potenter, de cuius virtute et industria fiduciam obtinemus, vobis providimus in Rectorem. Quocirca universitatem vestram monemus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta firmiter precipiendo mandantes, quatenus ipsum, quem pro suorum exigentia meritorum inter ceteros fratres nostros prerogativa dilectionis et gratie complectimur speciali, studentes tamquam personam nostram propensius honorare, de cetero sibi tamquam Rectori vestro humiliter et efficaciter intendatis, devote ac reverenter ipsius obsequendo beneplacitis et preceptis, ita quod ipse, qui naturali iure hactenus tenere vos dilexit, tenerius amodo diligendo ad profectus vestros reddatur modo studiosius, et nos, qui quod ei feceritis nobis fieri reputamus, vobis exinde reddamur favorabiles et benigni. Alioquin, ne quod sibi desit, quominus vos salubriter regere valeat, sententiam sive temporalem sive spiritualem, quam rationabiliter tulerit in rebelles, ratam habebimus, et faciemus auctore domino inviolabiliter observari. Datum Laterani III. Nonas Martii, Pontificatus nostri anno primo.

LXIV.

Cardinali S. Praxedis Rectoria Campaniae committitur.
Reg. An. I. Tom. I. ep. 300. fol. 78.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Iohanni tituli sancte Praxedis presbitero Cardinali, Rectori Campanie, salutem et apost. bened. Specialis gratie promptus affectus, quem erga dilectos filios fideles nostros de Campania gerimus, nobis sollicite persuadet, et eorum prona devotio laudabiliter promeretur, ut quanto ipsos vicinius quadam familiaritate respicimus, tanto eorumdem quieti accuratius prospicere debeamus, ne, quod absit, despectos se valeant suspicari, si eos inter se aliquo pateremus turbine commoveri. Volentes igitur super hoc eis utiliter providere, te, quem ipsis benignum ipsosque tibi devotos necessitudo efficit gratie naturalis, illis prefecimus in Rectorem, sperantes, quod qui amari vis amplius quam timeri, non tam potestate quam caritate, ita domino auctore, gubernabis eosdem, quod et ipsi non tam formidine pene, quam virtutis amore tuis beneplacitis obsequentes a noxiis retrahentur excessibus, et ad salutaria dirigentur. Ideoque discretioni tue, de qua plenam in domino fiduciam obtinemus, rogamus et monemus attente, per apostolica scripta mandantes, quatenus tocius Campanie plenam suscipiens rectoriam, recta in ea regere, ac dirigere studeas indirecta,

corripias inquietos, pusillanimes consoleris, mansuetos exaltes, et deprimas pertinaces, diversis diversa rependens stipendia meritorum, ut sic auctore domino te rectore, te duce terra illa tranquilla devotione letetur, et tu apud dominum meritum, et apud homines tibi compares nomen bonum, nosque tue solicitudinis studium possimus merito commendare. Ut autem in hiis procedere valeas confidenter, et perversi facilius corrigantur, nos sententiam sive spiritualem sive temporalem, quam rationabiliter tuleris in rebelles, ratam habebimus et faciemus auctore domino firmiter observari. Datum Laterani II. Nonas Martii, Pontificatus nostri anno primo.

LXV.

Salinguerrae Ferrariensi terra Comitissae Matildis in feudum conceditur sub annuo censu XL. marcarum argenti, et ut C. milites ad ecclesiae servitium promptos habeat. *Reg. An. I. ep. 387. fol. 96.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Salinguerre de Ferraria, salutem et apost. bened. Consuevit providentia sedis apostolice manum libertatis extendere ad devotos, ut devotiores efficiat de devotis, et ad bonum devotionis alliciat indevotos. Eapropter, dilecte in domino fili Salinguerra, nos de fratrum nostrorum consilio, felicis memorie Innocentii predecessoris nostri vestigiis inherentes, in feudum tibi concedimus illas terras de podere Comitisse Matildis, quas idem predecessor noster tibi concessit in feudum, per vexillum beati Petri te investiendo de illis, videlicet Medicinam, duas partes Argellate cum proventibus suis, Carpenetam, Besinantum, Mandriam, Bibianellum, Castrum Arianum, Fosdundum, Muzole, Bundenum Arduini, Pigugnagiam cum universis curiis et pertinentiis, iuribus et honoribus omnium predictorum castrorum et locorum, salvo iure per omnia, quod habet Monasterium sancti Benedicti de Larone in Pigugnaga, Carpum et Mombarazon cum plebanatu sancte Marie, salva tamen dispositione nostra circa ipsum Carpum et Mombarazon, insuper cuncta iura et redditus, responsiones et iurisdictiones, honores, usus et albergarias, que sunt dicti poderis in feudum tibi concessi, et in hiis locis specialiter sive pertinentiis, videlicet in Sablono, Cazolo, Fellegaria, Rioltorto, Dinazano, Casali magno, Casali Zigonio, Tregasso Pregnano, Caveriano, Runcaliis, Planzo, Castro Canusie eiusque curia, Fontana, Campogaliano, Sancto Martino de Rio, Sustiliolo, Pradis, Corregia, Fossa, Canulis, Miliarina, Gurgacellis, Fossulis, Budriono, Soleria, et in toto eo quod est eiusdem poderis, quod detinebatur a te, quando illud sedi apostolice resignasti, in Episcopatibus Bononiensi, Mutinensi, Regino et Parmensi. Tu vero pro feudo ipso nobis et ecclesie Romane quadraginta marcas argenti in festo omnium Sanctorum nomine census annuatim exolves, serviturus nihilominus tuis sumptibus in Lombardia et Romania cum centum militibus, in valle (vero) Spoletana vel Marchia cum quinquaginta, ab Urbe autem et infra versus Marittimam per Campaniam et totum Regnum Sicilie cum viginti per mensem integrum singulis annis, quandocumque fueris requisitus, tempore veniendi et recedendi minime computato, ac deinde quantum ecclesie Romane placuerit, in eiusdem tamen expensis. Decernimus ergo etc. nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Datum Laterani per manum Rainerii Sancte Romane Ecclesie Vicecancellarii XV. Kalendas Maii, Indictione quinta, Incarnationis dominice Anno MCCXVII. Pontificatus domini Honorii pape III. anno primo.

LXVI.

Marchioni Massae conferuntur Rocca Massae ac alia terra in feudum. *Reg. An. II. ep. 756. Tom. I. fol. 181.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Andree Marchioni Massanensi, salutem etc. Dignum est et naturali convenit equitati, ut eos, qui per gratum devote obedientie ac obedientis devotionis affectum nostre gratie se coaptant, nostris beneficiis prosequamur, qui generaliter gratos quoslibet nostra cupimus gratia prevenire. Ut igitur gratiam tue liberalitatis agnoscens efficiaris devotior ex devoto, fidelitatis a te iuramento recepto, quod nobis obtulisti devote ac ylariter prestitisti: Roccam Masse ac aliam terram, quam predecessores tui habuerunt a Romana ecclesia iure feudi, tibi secundum apostolice sedis consuetudinem in feudum concessimus, te investientes de ipsa in nostra presentia constitutum. Ne igitur super hiis possit in posterum dubitari, has litteras tibi duximus in testimonium concedendas. Datum Laterani Idibus Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

LXVII.

Terracinensibus, ne Frangipanos in iuribus, quae in ipsorum civitate habent, molestent. *Reg. An. II. ep. 1049. Tom. I. fol. 249.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Consulibus et populo Terracinensibus, salutem etc. Invicta fides et devotio indefessa, quam magnifici viri antiqui Fraiapani a progenie in progenies erga Romanam ecclesiam habuerunt, nobis efficaciter persuadet, ut nunc eorum superstites paterno complectentes affectu eos favorabiliter foveamus, et ipsorum iura illesa servemus. Hinc est, quod Universitatem vestram rogandam duximus attente et hortandam, per apostolica scripta firmiter precipiendo mandantes, quatenus omnia iura et consuetudines tam in terra quam in aquis, quas in civitate vestra clare memorie Oddo, Robertus et Henricus Fraiapani habuisse noscuntur, dilecto filio Henrico, cui etiam

propter etatis defectum specialis adesse volumus, intemerata servetis, facientes eisdem ea omnia cum integritate debita exhiberi. Alioquin, quia ex iniuncto nobis officio patres debemus existere orphanorum, Venerabili fratri nostro Episcopo Signino nostris damus litteris in mandatis, ut vos ad id per censuras ecclesiasticas, appellatione remota, compellat. Datum Rome apud Sanctum Petrum Nonis Maii, Pontificatus nostri anno secundo.

LXVIII.

Episcopus Ferrariensis pontifici Bononienses, qui castrum Medicinae occupaverant, per se esse excommunicatos notificat.
Ex Reg. Honorii III. Tom. II. fol. 10.

Sanctissimo patri et domino Honorio dei gratia sancte Romane ecclesie summo Pontifici, Rol. miseratione divina et apostolica dignatione Ferariensis episcopus, sue devotionis reverentiam. Noverit sanctitas vestra, quod occupatores Castri Medicine et fautores eorum cives Bononienses iuxta mandatum vestrum excomunicavi, et civitatem Bononiensem supposui ecclesiastico interdicto, et auctoritate vestra, cuius causa est specialis, episcopo Bononiensi meis litteris dedi firmiter in mandatis, ut prefatos occupatores et fautores eos per omnes ecclesias civitatis Bononiensis excomunicatos faceret denuntiari, et interdictum usque ad satisfactionem condignam faceret inviolabiliter observari.

LXIX.

Nucerinis, ut mulieri quondam ducis Spoletani de suis bonis intendant.
Reg. An. III. ep. 209. Tom. II. fol. 43.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati et universis tam civitatis quam diocesis Nucerine, salutem etc. Presentium vobis auctoritate mandamus, quatenus donec de ipso ducatu plenarie disponamus, nobili mulieri ... uxori quondam ... Ducis Spoletani de hiis, que de civitate vestra ac comitatu ipsius ad curiam pertinent, intendatis, Epi, clericorum et ecclesiarum per omnia iure salvo. Datum Laterani VII. Idus Ianuarii, anno tertio.

LXX.

Fridericus II. Romanorum rex universis per imperium et regnum Siciliae constitutis, ut homines et bona Spoletanorum et Narniensium capiant, si papae obedire noluerint.
Ex Reg. Honorii PP. III. Tom. II. fol. 138.

Fridericus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus et Rex Sicilie, universis tam per imperium quam per regnum Sicilie constitutis fidelibus suis, gratiam suam et bonam voluntatem. Universitatem vestram volumus non latere, quod cum nuper ad audientiam nostre celsitudinis pervenisset de superbo spiritu, et superstitiosa Spoletanorum ac Narniensium voluntate, qua contra benignissimum in Christo patrem et dominum nostrum summum pontificem erigere calcaneum attemptabant, et illam sibi subtrahere obedientie subiectionem et fidei, qua sancte Romane ecclesie tenentur universaliter alligati, per nostras eis litteras dare curavimus in mandatis, ut eidem patri et domino pape ac sancte Romane matri ecclesie omnimodam exhibeant reverentiam et devotionem fidei, et totaliter mandatis suis intendant; alioquin, cum nos teneamur iura ipsius ecclesie matris nostre manutenere, defendere et fovere, pro tantis inobedientie sue puniendis excessibus et penitus extirpandis, quibus nostram graviter offenderent maiestatem, eos tamquam superbie filios tam per imperium, quam per regnum nostrum Sicilie poni faceremus in banno: propter quod fidelitati vestre firmiter precipiendo mandamus, sub obtentu gratie nostre districtius iniungentes, quatenus si predicti Spoletani et Narnienses super hoc nostris imperiis neglexerint obedire, vos tam personas quam res ipsorum tam per imperium, quam per regnum nostrum Sicilie, ubicumque inveneritis, capiatis, ut cogantur bene ligati reddere, quod male soluti nituntur contra sanctam Romanam ecclesiam et mandatum nostri culminis contumaciter attemptare. Datum apud Hagenowe XXVIII. (Februarii), Indictione (VIII).

LXXI.

Idem Fridericus papae se contra Firmanos mandatum revocasse scribit, petitque, ut ipsorum insolentiam contra quosdam mercatores Bononienses reprimat.
Ex Reg. Honorii PP. III. Tom. II. fol. 171.

Sanctissimo in Christo patri, pio domino et benefactori precipuo, domino Honorio dei gratia summo Pontifici, Fridericus eadem gratia et sui Romanorum Rex semper Augustus et Rex Sicilie, devotionem omnimodam cum reverentia filiali. Meminimus, pater sancte, ad conquestionem Rambertini de Bubarello civis Bononie, fidelis nostri, qui nunc in civitate Ianuensi Potestas existens, gratanter et fideliter maiestati nostre servivit, civitati Firmane, dum nesciremus ipsam fore de Marchia, olim per nostras litteras precepisse, ut quicquid eidem fideli nostro civi Bononiensi abstulerunt, restituerent sine mora: alioquin eisdem Bononiensibus dedimus in mandatis, ut civitatem ipsam Firmanam ex parte nostre celsitudinis exbannirent. Quod, pater et domine, si civitatem ipsam fore de Marchia scivissemus, quantumcumque nobis dixisset aliquis, nullius suggestioni vel consilio fecissemus, cum tam omnium quam singulorum profectibus et honori devotionem, quam ad sanctam Romanam ecclesiam matrem nostram habemus, firmis propositis et votis omnibus preponamus. Quam siquidem exbannationem, postquam, immo quam citius civitatem prefatam sub alis vestris fore audi-

vimus, omnino duximus revocandam. Verumptamen ipsi Firmani, ut malum principium pessimis operibus sequerentur, predicti banni occasione postmodum mercatores Bononienses fideles nostros per partes Firmanas transeuntes ceperunt, et ipsos quamdiu voluerunt in custodia detinentes, rebus eorum detentis, vix abire liberos dimiserunt: propter quod licet civitatem prenominatam nostris litteris requiramus, et inducamus benigne universitatem civitatis eiusdem, ut restituant omnia; tamen proinde vestre sanctitati, ut non videamur deesse fidelibus nostris, quibus deesse non possumus nec debemus, attente duximus supplicandum, quatenus eisdem Firmanis dare dignemini in mandatis, ut ablata omnia dictis mercatoribus cum integritate restituant, et quod ab eis minus sapienter est actum, per evidentem sanctitatis vestre clementiam emendetur, nec cogantur Bononienses prefati pro recuperatione rerum suarum nobis etiam nescientibus et volentibus aliud cogitare. Datum apud Hagenowe pridie Kalendas Martii, Indictione VIII.

LXXII.

Dominis castri Montis S. Petri Auximanae dioecesis investitura ipsis olim collata a Benedicto X., Celestino II. et Innocentio III. renovatur.
Vide supra Nr. VIII. pag. 8.
Reg. An. III. ep. 365. Tom. II. fol. 77.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis... Priori ecclesie sancti Petri, Leopardo, Obertino et Uberto germanis, Andree et Petro germanis, Raynaldo et Angelo dominis castri Montis Sancti Petri eorumque heredibus ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Sacrosancta Romana ecclesia, cui licet immeriti, auctore domino, presidemus, devotionem fidelium suorum et benigne amplectitur, et eam dignis meritorum premiis, ut de die in diem crescat in melius optatis incrementis, attollit. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, ad exemplar felicis recordationis Celestini et Innocentii Romanorum pontificum, predecessorum nostrorum, donationem, quam felicis recordationis Benedictus papa, predecessor noster, de castro Montis Sancti Petri predecessoribus vestris fecisse dinoscitur, fidelitate recepta a dominis ipsius castri, qui tunc temporis erant, sicut in privilegio eiusdem Benedicti predecessoris nostri continetur, ratam habemus et eam auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Ad maiorem autem evidentiam facti illius privilegii tenorem, sicut in scripto predicti Innocentii pape predecessoris nostri continetur, de verbo ad verbum duximus exprimendum. Benedictus episcopus etc. vide supra Nro. VIII. pag. 8.

Datum Laterani VII. Kalendas Aprilis. Pontificatus nostri anno tertio.

LXXIII.

Eisdem, ut contra molestatores in suo feudo possidendo coram episcopo vel potestate Auximanis agere possint.
Reg. An. IV. ep. 366. Tom. II. fol. 78.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis.... Priori ecclesie sancti Petri, Iohanni, Leopardo, Obertino et Huberto germanis, Andree et Petro germanis, Raynaldo et Angelo dominis castri Montis Sancti Petri, salutem etc. Significantibus vobis ad audientiam nostri apostolatus pervenit, quod cum felicis memorie Benedictus papa predecessor noster fundum Carinianum, in quo est castrum Montis Sancti Petri, ad habendum et tenendum in integrum parentibus vestris concesserit, et tam fel. recordatinis Celestinus et Innocentius Romani pontifices, predecessores nostri, quam nos ipsi id vobis duxerimus confirmandum, quidam de consortibus vestris portionem, quam habebant in ipso castro et fundo, alii, sicut dicitur, tamquam rem propriam vendiderunt, quidam etiam alii, qui non sunt de genere vestro, quedam tenimenta fundi ipsius vobis contradicentibus invaserunt, et per violentiam detinent, ac reddere contradicunt. Nos igitur vestris iustis postulationibus inclinati ad exemplar supradictorum predecessorum nr̃orum Celestini et Innocentii auctoritate vobis presentium indulgemus, ut liceat vobis in presentia venerabilis fratris nostri... Auximani episcopi, vel Potestatis, vel Consulum, qui pro tempore in Auximana civitate fuerint, contra eos ageret, et possessiones predictas, salvo iure et annuo censu nostro, prout iustum fuerit, ad vestras manus libere revocare. Nulergo etc. nostre concessionis infringere. Si quis autem etc. Datum Laterani VII. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

LXXIV.

Fridericus II. Romanorum rex coram papa se purgat de variis suspicionibus sibi impactis, de uniendo nempe Siciliae regno Imperio, de concedendo ducatu Spoletano filio ultimi ducis, et de libertate ecclesiastica violanda.
Ex Reg. Honorii III. Tom. II. fol. 112.

Sanctissimo patri et domino plurimum reverendo, domino Honorio dei gratia sacrosancte Romane ecclesie summo pontifici, Fredericus eadem gratia Romanorum Rex semper Augustus et Rex Sicilie, commendationem et reverentiam tam debitam quam devotam. Retulit nobis communis fidelis noster P. venerabilis Brundusinus Archiepiscopus, quod quosdam in Curia referentes audivit, nos super quibusdam articulis matrem nostram Romanam ecclesiam offendisse, que sicut notum est toti mundo, pro honore nostro non parcens laboribus et expensis tam diu nos lacte nutrivit, quousque per gratiam dei ad solidum cibum perduxit. Primum siquidem est, quod cum procuremus, quod

filius noster in Regem Teutonicorum eligeretur, videlicet quod Regnum coniungeretur Imperio. Secundum, quod videbamur diminuere vel auferre patrimonium ecclesie, eo quod quoddam privilegium nostrum comparuit, sicut dicitur, in quo filius Conradi quondam Ducis Spoletani subscripsit se Ducem, per quod videbatur, quod nos Ducatum Spoletanum concessimus eidem. Tertium, quod turbabamus libertatem ecclesiarum intromittendo nos de electionibus et aliis huiusmodi, que ad principem secularem non spectant. Nos autem hiis auditis doluimus, sicut merito dolere debemus, et cum pura conscientia super huiusmodi nos excusantes, ad primum sic dicimus: quod id, quod ad consilium Principum de filio nostro facere intendebamus, non fiebat hoc, quod Regnum coniungeretur Imperio, sed dum absentes essemus in servitio Iesu Christi, per hoc factum melius regeretur Imperium, et si forsan de persona nostra aliquid humanitus contigisset, idem filius noster maiorem favorem haberet retinendi ius suum in patrimonio, quod in Teutonia dinoscitur obtinere, relinquentes eundem filium nostrum in dispositione dei et sancte Romane ecclesie, que in iure suo proteget eum, sicut nos protexit et exaltavit. Ad secundum in veritate dicimus, quod nec Ducatum Spoletanum nec aliquid de iure ecclesie alicui viventi concessimus, cum intendamus iura ecclesie augmentare per omnia et modis omnibus confovere: nec moveat vos, quod filius quondam Ducis Spoletani ita, sicut dicitur, in privilegio nostro subscripsit, cum generalis consuetudo sit in Teutonia, quod filii Ducum, etiam si Ducatum non habeant, duces se scribunt et nominant. Ad tertium quoque dicimus, quod nunquam contra libertatem ecclesiarum venimus, nec aliquo tempore venire intendimus, nec recordamur in facto alicuius electionis non tantum precepisse, sed etiam scripsisse nisi pro Magistro Nicolao dilecto familiari et nutrito nostro vobis humiliter supplicasse, postquam nobis innotuit, quod electio de ipso in Tarentina ecclesia fuisset canonice celebrata, et si fortassis aliquando aliter rogaverimus, nunquam tamen precepimus, nec precipere volumus, quod ad nos non spectet: faciat enim dominus, quod ecclesiis Regni eos, qui sint nobis fideles, preficere debeatis, quia nos, faciente domino, nunquam apud Romanam ecclesiam matrem nostram poterimus iuste toto tempore vite nostre ingratitudinis argui. Quod autem sollempnes nuntios ad presentiam sanctitatis vestre non misimus, postquam deus, sicut ei placuit, finem labori nostro imposuisse videtur, ex contemptu non accidit, sed quia nondum ita paratum erat negotium adventus nostri, quod aliquid certi super hoc mandare possemus, et ideo hucusque distulimus: nunc vero, quia cum adiutorio dei ad iter parati sumus, mittemus in proximo, vita comite, ad presentiam vestram nuntios solempnes et magnos, qui veritatem super omnibus, que expediunt, sanctitati vestre aperiant, et ordinent vobiscum et cum dominis Cardinalibus, que ad coronationem nostram fuerint ordinanda. Ipsum vero Archiepiscopum et ecclesiam suam beatitudini vestre attentissime commendamus, rogantes affectuose, ut sicut eam nos in temporalibus augmentare intendimus, ita in spiritualibus per vos debeat augmentari. Nam cum civitas Brundusina famosa sit in orbe terrarum, et idem archiepiscopus preter probitatem suam per eam, supplicamus beatitudini vestre, ut in suffraganeis eidem de benignitate sedis apostolice providere velitis, maxime cum Monopolitanus episcopus et Neritonensis parrocchia aliquando subdite fuerint eidem: indignum enim videtur, ut talis et tanta ecclesia, et ita famosus archiepiscopus unico tantum gaudeat suffraganeo, cum nichil depereat Romane ecclesie, si Prelati ecclesiarum, qui sui omnino sunt, honore debito proveniantur. Datum apud Ulmam x. Maii, VII. Indictione.

LXXV.

Assisinatibus, ut eorum episcopo quaedam regalia assignent. *Reg. An. III. ep. 380. Tom. II. fol. 80.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati et populo Asisinatibus, salutem etc. Cum venerabili fratri nostro... Episcopo vestro de nostro sibi specialem gratiam facere cupientes, recommendaverimus patrimonialia, sive regalia vel manualia, quamdiu nobis placuerit, nomine nostro tenenda, que apud Montem Subasio et in Torcella, curia Podii et Stirpeti apostolica sedes noscitur obtinere, universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus predicta eidem episcopo assignetis. Datum Laterani Kalendis Aprilis, anno tertio.

LXXVI.

Privilegium Honorio PP. III. exhibitum a Friderico II. Romanorum rex de conservandis et defendendis ecclesiae Romanae dominiis etc. *Ex originali et Cencio Camerario fol. 159.*

In nomine dei eterni et salvatoris nostri Ihesu Christi. Amen.

Fridericus secundus divina favente clementia Romanorum Rex semper Augustus et Rex Sicilie. Regnum nostrum tunc stabiliri confidimus, cum altissimum, de cuius manu ea, que possidemus, bona recepimus, honoramus: tanto enim domino, qui bona tribuit nobis, ad offerendas hostias operis et devotionis astringimur, quanto ipsum misericordem in nobis et mirabilem experimur. Cognoscentes igitur gratiam, que data est nobis ab ipso, habentes quoque pre oculis immensa et innumera beneficia vestra, carissime domine et reverendissime pater, protector et benefactor noster, domine Honori dei gratia Summe Pontifex vene-

rande, per cuius beneficium, operam et tutelam aliti sumus, protecti pariter et promoti, postquam in sollicitudinem vestram mater nostra, felicis memorie Constantia Imperatrix et Regina Sicilie, ex ipso quasi utero nos iactavit, vobis, beatissime pater, et omnibus successoribus vestris catholicis sancteque Romane ecclesie speciali matri nostre omnem obedientiam, honorificentiam atque reverentiam semper humili corde ac devoto spiritu impendemus, quam predecessores nostri Reges et Imperatores catholici vestris antecessoribus impendisse noscuntur, nichil exinde volentes diminui, sed magis augeri, ut nostra magis devotio enitescat. Illum igitur volentes abolere abusum, quem interdum quidam predecessorum nostrorum exercuisse noscuntur et dicuntur in electionibus prelatorum, concedimus et sancimus, ut electiones prelatorum libere et canonice fiant, quatenus ille preficiatur ecclesie viduate, quem totum Capitulum vel maior et sanior pars ipsius duxerit eligendum, dummodo nichil desit de canonicis institutis. Appellationes autem in negotiis et causis ecclesiasticis ad sedem apostolicam libere fiant, et eorum prosecutionem sive processum nullus impedire presumat. Illum quoque dimittimus et refutamus abusum, quem in occupandis bonis decedentium prelatorum, aut etiam ecclesiarum vacantium nostri consueverunt antecessores committere pro motu proprie voluntatis. Omnia vero spiritualia vobis et aliis ecclesiarum prelatis relinquimus libere disponenda, ut que sunt Cesaris Cesari, et que sunt dei deo recta distributione reddantur. Super eradicando autem heretice pravitatis errore auxilium dabimus et operam efficacem. Possessiones etiam, quas Romana ecclesia recuperavit ab antecessoribus nostris, seu quibuslibet aliis ante detentas, liberas et quietas sibi dimittimus, et ipsum ad eas obtinendas bona fide promittimus adiuvare: quas vero nondum recuperavit, ad recuperandum erimus pro viribus adutores, et quecumque ad manus nostras devenient, sine difficultate ac mora ei restituere satagemus. Ad has pertinent tota terra, que est a Radicofano usque Ceperanum, Marchia Anconitana, Ducatus Spoletanus, Terra Comitisse Mathildis, Comitatus Brittenorii, Exarcatus Ravenne, Pentapolis, Massa Trabaria cum adiacentibus terris et omnibus aliis ad Romanam ecclesiam pertinentibus, ut eas habeat Romana ecclesia in perpetuum cum omni iurisdictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendam Coronam Imperii, vel pro necessitatibus ecclesie ab apostolica sede vocati venerimus, de mandato summi pontificis recipiemus procurationes sive fodrum ab ipsis. Omnia igitur supradicta et quecumque alia pertinent ad Romanam ecclesiam, de voluntate et conscientia, consilio et consensu principum Imperii libere illi dimittimus, renuntiamus et restituimus, necnon ad omnem scrupulum removendum, prout melius valet et efficatius intelligi, concedimus, conferimus et donamus, ut sublata omnis contentionis et dissentionis materia, firma pax et plena concordia inter ecclesiam et Imperium perseverent. Adiutores etiam erimus ad retinendum et defendendum ecclesie Romane Regnum Sicilie cum omnibus ad ipsum spectantibus, tam citra Farum quam ultra, necnon Corsicam et Sardiniam ac cetera iura, que ad eam pertinere noscuntur, tamquam devotus filius et catholicus princeps. Ut autem hec omnia memorata sanctissimo patri nostro, domino Honorio sacrosancte Romane ecclesie summo pontifici, eiusque successoribus per nos et nostros successores Romanorum Reges et Imperatores observentur, firmaque et inconcussa semper permaneant, presens privilegium conscriptum maiestatis nostre aurea bulla iussimus communiri. Testes hii sunt: Henricus Argentinus Episcopus, Henricus Basiliensis Episcopus, Abbas sancti Galli, Ugo Abbas Morbacensis, Golfradus Abbas de Wicziburc, Tibaldus Dux Lotheringie, Comes Egeno de Vrahc, Comes Lodowicus de Wirtimberc, Comes Everardus de Elfinstein, Henricus de Niffen et alii quam plures.

Signum domini Friderici dei gratia Romanorum regis semper augusti *(S. M.)* et regis Sicilie.

Ego Corradus dei et apostolice sedis gratia Metensis et Spirensis Episcopus, Imperialis aule Cancellarius, vice domini Siffridi Maguntini Archiepiscopi et totius Germanie Archicancellarii recognovi.

Acta sunt hec Anno dominice Incarnationis mccxviiii. mensis Septembris, Indictione viii. Regnante dño Friderico secundo Romanorum Rege glorioso et Rege Sicilie, Anno Romani Regni ipsius in Germania septimo, et in Sicilia vigesimo secundo feliciter Amen. Datum apud Hagnowe per manus Henrici Regalis aule protonotarii Anno, Mense et Indictione prescriptis.

LXXVII.

Principes S. R. Imperii confirmant privilegia de regalibus B. Petri a Friderico II. Romanorum regis tam Innocentio III. quam Honorio III. concessa.

Ex transsumpto coevo.

Nos principes Imperii universis presentem paginam inspecturis. Ut tollatur de medio omnis materia scandali, dissentionis seu etiam rancoris occasio inter Ecclesiam et Imperium, et hii duo gladii in domo domini constituti intime dilectionis federe copulati exurgant in reformationem universi populi christiani, et merito mundo appareant in omnem exhibitionem iustitie et veritatis. Illa duo magna luminaria posita in medio firmamenti, et nos in opere et voluntate filii inveniamur omni tempore devotionis et pacis, qui tam Ecclesiam quam Imperium confovere tenemur, ac etiam unanimiter gubernare, quicquid ipsi sancte Romane Ecclesie, matri nostre, factum est per dominum nrum Fridericum dei gra-

tia Romanorum Regem semper Augustum et Regem Sicilie per privilegia, seu etiam scripta sua pro omni discordia sopienda et evitanda imposterum, et pro pace totaliter reformanda pariter et observanda, ut sit in omnibus eisdem omni tempore idem velle et idem nolle, et nos bonorum operum sectatores feliciter gaudeamus, nostri nomine principatus sicut olim ad petitiones et preces, necnon et mandatum predicti domini nostri Regis Friderici tempore bone memorie Innocentii tertii pape pro bono pacis, ad omnia scandala evitanda ipsi sancte Romane ecclesie super privilegiis ipsius Regis sibi datis nostram tunc voluntatem prebuimus et consensum, sic nunc eandem voluntatem et consensum nostrum noviter innovamus, et per omnia approbamus. Et ut hec nostra voluntas et approbatio sive renovatio a nobis ipsi sancte Romane ecclesie imperpetuum observentur et liquent in effectu, in testimonium illi, et ad perpetuam memoriam nostri hoc presens scriptum inde fieri fecimus, nostrorum sigillorum roboratum, super omnibus privilegiis ab ipso Rege usque nunc sibi datis, et etiam adhuc dandis tam super facto Imperii, quam super facto Regni Sicilie, ita quod Imperium nichil cum dicto Regno habeat unionis vel alicuius iurisdictionis in ipso.

Acta sunt hec Anno dominice Incarnationis MCCXX. Datum apud Frankenfort in sollempni Curia IX. Kal. Maii, Indictione VIII.

LXXVIII.

Ferrariensibus pontifex se civitatem eorum episcopali honore privaturum comminatur, nisi terram Massae Fiscaliae occupatam dimittant.
Reg. An. IV. ep. 818. Tom. II. fol. 201.

Honorius episc. etc. Populo Ferrariensi, spiritum consilii sanioris. A ferri forte duritia Ferrarienses gloriamini nuncupari, cum nec fidelitatis debitum, quo apostolice sedi tenemini, nec religio bis prestiti a vobis super facto Masse Fiscalie iuramenti, nec ecclesiastice districtionis severitas, nec formido tremendi iudicii a nostro super eadem Massa gravamine vos potuerit hactenus cohibere: propter quod gravis quidem in vobis excessus, sed gravius est exemplum, nam gladium in Romanam ecclesiam matrem vestram acuitis, sed inficitis ceteros, ut eo magis ei nocere presumant, quominus quam vos eidem considerant se teneri. Certe iamdudum dilectis filiis hominibus eiusdem Masse lugentibus impugnari se graviter a civitate vestra, filia sedis apostolice matris sue, circa vos arte periti medici usi sumus, cum perfidie vulnus in vobis nondum incisione curare voluerimus, sed fomentis, quibus vos ad salutem speravimus revocari: sed plaga iam sui magnitudine desperata, ferrum providimus adhibendum, quia secanda sunt vulnera, que fomentorum non sentiunt medicinam. Dolemus ergo quod ad eam nos peccati vestri duritia necessitatem inducitis, ut vobis in iure nostro reproba temeritate crassantibus parcere non possimus, pro eo quod non est virtus, sed vitium peccatoribus ignoscere obstinatis. Porro cum ecclesia Romana vestram ecclesiam pre ceteris specialius adoptatis in suam multis eam bonis repleverit et dotarit, vosque pingues et incrassati ac recalcitrantes, dilecti, tantam matris aspernemini gratiam, ut tamquam filii a nobis alieni a nostris duxeritis semitis declinandum, quomodo remanebit gratia cum ingratis, quin potius cum prodigi sitis honoris, pro eo quod tam impudenter fidelitatem et iusiurandum a tergo relinquitis, quare non auferemus a vobis, nisi cito ad cor revertamini, prevaricatores, honorem, episcopalem videlicet dignitatem, cum ad vindictam huiusmodi sceleris et exempli vix pena sufficiat ignominiosa quantumlibet et dampnosa. Verum adhuc expectare ac vos premunire volentes, si forsan ex aliqua devotionis vel discretionis scintilla datum sit vobis effugere a facie arcus extenti, universitati vestre consulimus, et per apostolica scripta sub debito fidelitatis et prestiti iuramenti districte precipiendo mandamus, quatenus non prebentes vestrum alienis honorem, predictam Massam, que beati Petri iuris existit, tamquam rem, que in nullo ad vos pertinet, universi et singuli dimittatis, nichil vobis in ea vel in eius habitatoribus amplius usurpantes, et de perpetrato a vobis tante temeritatis excessu digne deo et nobis satisfacere satagentes. Alioquin, ut quibus culpa vestra fiat in scandalum, pena sit in exemplum, formidare potestis, ne vos episcopali dignitate privemus, dolentes si partem tam honorabilem a vestro cogamur corpore separare. Scituri nos ad presens vicinis episcopis iniuncxisse, ut districte suis civibus et diocesanis sub pena excommunicationis inhibeant, ne vobis, donec ad mandatum nostrum redieritis, in commertiis communicare, aut in civitate vestra Potestarie, seu quodcumque aliud officium exercere presumant, cum pro eo etiam, quod periurii et infidelitatis improperium incurristis, eis expediat vitare. Datum apud Urbemveterem VIII. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno quarto.

LXXIX.

Marchioni Estensi, ut audaciam Ferrariensium in occupanda Massa Fiscaliae reprimat.
Reg. An. IV. epist. 814. Tom. II. fol. 200.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro... Marchioni Estensi, salutem etc. Interrogamus te, quomodo zeleris ecclesie Romane matris honorem, cum in oculis tuis cives Ferrarienses contra fidelitatis debitum et iuramentum bis prestitum occupaverint Massam Fiscalie, que beati Petri iuris existit, et eius presumant homines detinere captivos. Certo dolemus, quod tamquam alienus a nobis filius de iniuria nostra non curas, sed magis dolere compellimur, quod hoc erit aliis, qui minus

quam tu tenentur sedi apostolice, in exemplum. Quocirca nobilitati tue sub debito fidelitatis districte precipiendo mandamus, quatenus ad eorumdem captivorum liberationes, cum ad hoc tenearis, cum eo intendas affectu, quod sequens effectus nos doceat nostrum tuum reputare gravamen, et in ecclesie Romane iniuria tamquam in propria te offensum. Datum apud Urbemveterem VIII. Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXX.

Tudertinis, ut paci inter ipsos et Spoletanos apud Mevaniam de ducatu Spoletano, ad demanium Romane ecclesiae reverso, per nuntium apostolicum firmatae acquiescant.
Reg. An. IV. ep. 848. Tom. II. fol. 210.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati et populo Tudertinis, salutem etc. Cum sit nostra sollicitudo continua diversa mundi climata speculari, et vineam domini Sabaoth vallare ageribus sepibusque munire, ne fructus eius extermінет serpens aut reptile venenatum, subito a remotis oculorum vertentes aciem ad propinqua, Ieremie ollam conspeximus accensam in patrimonio Iesu Christi, cui universe terre malleus, qui semper circa conflatorium commoratur, ab aquilonis facie incendia ministrabat. Habentes igitur viscera compassionis cum Paulo, quibus infirmitati et scandalo singulorum cogimur subvenire, duplici gladio Petri nos circa femur accinximus, obviantes olle pestifere, que flammas ignivomas emiserat per ecclesie Romane filios speciales, per quas in parte non modica in tantum cum draco prevaluerat devorando, ut sine difficultate maxima salutis et pacis sequi spes aliqua speraretur. Cum enim inter Spoletanos, Narnienses, Cocoionenses et adiutores eorum ex parte una, Interampnenses, Tudertinos, Fuliginates et adiutores ipsorum ex altera in tantum inimicitie succrevissent, ut post multorum stragem, angustias et pressuras, dampna rerum et personarum, que irreparabiliter passi fuerant et intulerant alternatim, multi miseri sub artissima custodia vinculis ferreis mancipati, iam quasi de vite solacio desperarent, ad liberationem ipsorum non sine compassione materna patris animum induentes, apud Viterbium constituti, dilectum filium magistrum Pandulfum Subdiaconum et notarium nostrum ad partes illas duximus destinandum, cui ad liberationem captivorum et reformationem pacis plenarie commisimus vices nostras, addentes, ut virga correctionis honeste auctoritate nostra corriperet insolentes. Ad patris vero imperium spiritum fortitudinis assumens filius, captivos, quos apud Narniam, Sanctum Geminum, Interampnem, Spoletum, Tudertum et Cocoionem invenit, non sine magnis laboribus et expensis cum summa diligentia liberavit. Fuliginates vero, quia multos ex Cocoione captivos habebant, per quos credebant in ipso Castro aliquid sibi quomodolibet vendicare. Quia tamen apud nos non est acceptio personarum, sed nobis hoc solum sufficit, ut omnia recte fiant, dicto Subdiacono nostris dedimus litteris in mandatis, ut si forsan excommunicationis penam contempnerent rebellionis spiritum assumentes, ipsos ad liberationem captivorum compelleret saltim gladio temporali. Qui cum fideles ecclesie per Ducatum et Tusciam constitutos iuxta mandatum nrum ad exercitum (adversus) excommunicatos et interdictos faciendum viriliter iuvitasset, paratus eorum superbiam in manu forti et brachio extento punire, ipsi tandem ad cor reversi per manus predicti Subdiaconi nostris et suis precise iuraverunt stare mandatis, et primo plegios quinque pro quingentis; secundo decem pro mille libris Lucensibus sine pacto et aliqua conditione dederunt, sicut in instrumentis exinde confectis vidimus contineri. Liberatis tandem ad ipsius Subdiaconi mandata captivis, et post iuramenta Potestatis, Iudicum, consiliariorum omnium civitatis eiusdem ac aliorum multorum, qui in excommunicationem inciderant, excommunicationis et interdicti sententiis relaxatis, et sic captivis omnibus pristine redditis libertati apud Mevaniam, Potestatibus Civitatum et Castrorum fere omnium de Ducatu, quos ad suam presentiam advocarat, sub debito fidelitatis, quo ecclesie Romane tenentur, et pena mille librarum iniunxit, ut in octavis apostolorum Petri et Pauli quelibet Potestas cum tribus vel quatuor de communitate sua vicem omnium habentibus se apud Urbemveterem nostro conspectui presentaret, ac interim pax aut firma treugua servaretur hinc inde. Quibus ad prefixum terminum in nostra presentia constitutis, post tractatum diutinum tam super pace inter ipsos plenius reformanda, quam super Ducatu retinendo ad manus nostras, quod et ipsi diligenti meditatione tractaverant cum Subdiacono memorato: tandem Perusini, Alisini, Fuliginates, Nucerini et Interampnenses iuxta mandatum nostrum munitiones, castra, Regalia, sicut ea umquam habuit et possedit aliquo tempore bone memorie Dux Conradus, in nostris manibus libere resignarunt. Spoletani autem super hiis, que de Ducatus demanio tenere dicuntur, taliter responderunt, quod hoc nullatenus, quod in sui iuris preiudicio resignabant, maxime cum contra eos quondam Dux Conradus, si ea possedit aliquando, possessor extiterit violentus: hoc tamen promisit(?) firmiter, quod se in nullo nostro nuntio vel Rectori opponeret, qui possessionem rerum ipsarum nostra fretus auctoritate intraret. Hoc autem articulo ad honorem Romane ecclesie ac nostrum, necnon et totius Ducatus, prout decuit, expedito, ad pacem et tranquillitatem ipsorum diligenti sollicitudine ac sollicita diligentia intendentes, a Tudertinis, Fuliginatibus et Interampnensibus pro se ac adiutoribus suis ore proprio

non sine cautela osculum pacis accepimus ad invicem firmius observande, quibus in presentia fratrum nostrorum et de ipsorum consilio firmam pacem de cetero hinc inde iniunximus observandam, et sic Ducatum et omnia alia, sicut ea possedit et habuit quondam dux Conradus, ad proprietatem et domanium Romane ecclesie reducentes, ius suum unicuique, cum locus et tempus fuerit, proponenti coram nobis duximus reservandum. Quocirca universitati vestre per apostolica scripta sub debito fidelitatis et pena mille librarum districte iniungimus, quatenus supradicta omnia et vos ipsi firmiter observetis, et ab aliis ditioni vestre subiectis, quantum in vobis fuerit, faciatis observari. Datum apud Urbemveterem v. Idus Iulii, Pont. nostri anno IV.

In e. m. Potestati et populo Spoletano et omnibus per Tusciam et ducatum Spoletanum constitutis.

LXXXI.

Episcopus Metensis papae scribit de electione novi regis in Alemannia, et de restituenda terra Comitissae Matildis etc. *Ex Reg. Honorii III. Tom. III. fol. 153.*

Pio patri atque benefactori suo, domino Honorio sacrosancte Romane sedis summo et universali Pontifici C. dei et sui gratia Metensis Episcopus, suus per omnia devotissimus, Imperialis aule Cancellarius, per totam Italiam legatus, subiectionis et obsequiorum omnimodam reverentiam cum osculo pedum et orationibus. Non mirari velit cum indignatione animi sublimitas apostolica super inopinata novi Regis in Alemannia electione, et quod ego humilis clericus sanctitatis vestre tempore indicto apostolicam non accessi presentiam. Cum enim filius sanctitatis vestre dominus noster F. inclitus Rex Sicilie in Romanorum electus ad paternam vocationem vestram, necnon ad magnam commonitionis instantiam venerabilis in Christo fratris Alatrini, devoti Capellani et Subdiaconi vestri, ad iter suum tam pro solutione voti sui ad obsequia crucis dominice, quam etiam ad suscipiendam secundum gratiam apostolicam benedictionem Imperialem se viriliter accinxisset, principes Theotonie animadvertentes mala preterita, timentes quoque, ne sicut prius accidit ex mutatione Regum et Imperatorum, siquid forte, quod deus avertat, de isto Rege suo sinistri proveniret, ecclesiam et Imperium contingeret perturbari, presertim ad sopiendam gravissimam discordiam inter venerabilem Maguntinum Archiepiscopum et illustrem Langravium Turingie, que fuit imminens impedimentum Regii processus, et non modicum nec immerito timebatur ad totius Imperii perturbationem, de sanguine regio dominum et Regem sibi relinqui instanter et inopinate postularint. Super quo cum satis fuisset deliberatum, per quem consilium et assensus sapientie apostolice requiri sufficeret, demum exiguitati mee talis imposita fuit inquisitio. Cum itaque, pater et domine, ad veniendum me preparavi, acutissime tertiane repentina me invasit et diutius detinuit infirmitas, unde tempore indicto, teste deo, venire nequivi. Verumtamen, pater et domine, diu ante electionem illam, si memor esse dignatur vestra benignitas, consului circumspectionem apostolicam super huius electionis celebratione: sed cum non meruissem apostolicum inde habere responsum, per unum de fratribus dominis meis Cardinalibus specialissimum meum fui instructus, vos dixisse nichil ad vos de electione Romani Regis pertinere. Ex hoc, si placet serenitati apostolice, tam ista, quam alia, que ex necessitate agendorum imperialium michi consueto supercreverunt incommoda, ad desidiam seu inobedientiam michi non debent ascribi. Instante enim, sanctissime pater et domine, tempore regie expeditionis, eamque, controversia antedicta inter principes prenominatos valde impediente, me quoque expedito ad procedendum, ne timor prefatus supervenire posset, casualiter et improvisum in filium domini mei, vestri devotissimi filii Regis Friderici, vota tam Electorum, quam etiam omnium Principum et nobilium Teutonie convenerunt, sperantes, immo minime dubitantes id apostolice debere benevolentie complacere, que tam ipsum electum, quam patrem electi ab ipsis uberibus paterno educavit et sublimavit affectu. Sic igitur dominus Rex ad subsequendum expeditus tam me insufficientem premisit, ita quod feria quarta prima ante festum sancti Iacobi Veronam sum ingressus, de honore ecclesie et Imperii, de concordia totius Italie secundum temporis instantiam per totam Italiam tractaturus. Sciatis autem in deo et in verbo obedientie totum animum meum, tamquam veri filii obedientie, ad profectum totius honoris et utilitalis pie matris mee, sacrosancte Romane ecclesie consistere, sicut, deo dante, bonus finis approbabit. Supplico itaque, pater et domine reverende, ne tantam moram desidie mee velitis deputare, omnia premissa oculo pie compassionis circumspiciens, quia, teste altissimo, si studia mea et solertia domini Alatrini non affuissent, adhuc credo dominum meum Regem vix post se esse expeditum. Adhuc, domine, multiplicatis precibus efflagito, ut si quid, antequam accedam presentiam apostolice sublimationis, me facturum esse, dignamini id michi rescribendo precipere curetis, quia tam super terra Comitisse Matildis, ad quam ecclesie specialiter sum datus executor, quam super omnibus aliis negotiis ecclesie, deo dante, taliter me geram, quod in effectu operis meam comprobabitis devotionem. Completis autem per Italiam agendis Imperialibus, cum sepedicto Alatrino, vita comite, festinabo me sanctissime presentie vestre offerre, debitam in omnibus et per omnia excellentie apostolice exhibiturus reverentiam simul et obedientiam, super omnia recommendans pietati

vestre verum filium obedientie dominum meum, vestre sanctitatis filium Regem F. flexis genibus humiliter deposcens, ut ipse in oculis vestris invenire debeat gratiam ad honorem dei et ecclesie, et pacem ac tranquillitatem totius Imperii. Scio enim firmiter, et cum ipso atque pro ipso spondeo fideliter et promitto, quod ipse nullo umquam casu seu eventu animum suum a devotione vestra et sancte Romane ecclesie declinabit. Datum Mantue II. Kalendas Augusti (1220).

LXXXII.

R. sanctae Mariae in Cosmedin cardinali in temporalibus et spiritualibus Rectoria ducatus Spoletani committitur.
Reg. An. V. ep. 15. Tom. III. fol. 4.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio R. sancte Marie in Cosmedin Diacono Cardinali, salutem etc. Etsi iuxta verbum prophete constituti super gentes et regna universorum Christi fidelium, ex iniuncto nobis officio sollicitudinem teneamus gerere generalem: erga hos tamen, qui velut speciale beati Petri patrimonium nostre subsunt spiritualiter et temporaliter ditioni, accuratius nos decet custodie studium adhibere, ut eo et in fide stabiles et in operibus devotionis seipsos exhibere satagant efficaces, quo paterne dilectionis promptum affectum sibi cognoverint non deesse. Hinc est, quod dilectos filios fideles nostros de Ducatu Spoleti velut in apostolice sedis gremio sinceritatis brachiis tenerrime amplexantes, et cupientes eosdem tam ab exterorum hostium molestiis servare securos, quam ab exosa inter se dissensione custodire quietos, te, de cuius industria spem non tam argumentis probabilibus presagimus, quam fidem experimentis evidentibus obtinemus, eis, provida deliberatione prehabita, de consilio fratrum nostrorum preficiendum providimus in Rectorem, spe nobis indubitata proposita, quod qui amari vis amplius quam timeri, sic eisdem non tam potestate quam caritate preminere studebis, quod et ipsi non tam pene formidine, quam virtutis amore tuis beneplacitis obsequentes, a noxiis retrahentur excessibus et ad salutaria dirigentur. Ideoque discretionem tuam rogamus, monemus et hortamur attente per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus oblatam tibi vel illatam potius Ducatus predicti recipiens Rectoriam, recta in eo regere ac dirigere studeas indirecta, corripiens inquietos, pusillaminos consoleris, mansuetos exaltans, deprimas pertinaces, diversis diversa rependendo stipendia meritorum, ut te Rectore, te duce terra illa tranquilla devotione letetur, et tibi apud deum exinde crescat cumulus meritorum, et apud homines laudis titulus augeatur, et nos tue sollicitudinis studium dignis prosequi debeamus actionibus gratiarum. Ceterum, ne quid tue videatur auctoritati deesse, spiritualem et temporalem tibi concedimus potestatem, ut quamcumque sententiam rite tuleris in rebelles, ratam habentes faciamus eandem usque ad satisfactionem condignam, auctore domino, inviolabiliter observari. Datum apud Urbemveterem III. Nonas Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXXIII.

C. episcopo Metensi, ut terram Comitissae Mathildis subdiacono papae iuxta regium mandatum assignet.
Reg. An. V. ep. 16. Tom. III. fol. 4.

Honorius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Metensi Imperialis aule Cancellario, salutem etc. Tua, sicut credimus, fraternitas recognoscit, qua te prerogativa dilectionis mater tua Romana ecclesia fuerit amplexata, qua ita tibi ianuam sue bonitatis aperuit, ut quadam singulari gratia te duxerit inter ceteros honorandum: tenere insuper firmum debes, quod nos ea te caritatis habundantia prevenimus, ut de tuo simus honore soliciti et libenter de hiis, que tuum incrementum respiciunt, cogitemus. Quare de te apostolica sedes et nos cum ipsa confidimus, quod memorans eam, quam ab ipsa gustasti dulcedinem, et considerans rorem tibi sue benedictionis magis ac magis, si in eius devotione perstiteris, infundendum, gerere in pectore tuo debeas ecclesie Romane negotia, et etiam ea nobis tacentibus procurare. Cum autem iam dudum regias acceperimus litteras continentes, quod regia auctoritate debebas terram Comitisse Matildis dilecto filio Alatrino Subdiacono et Capellano nostro nomine sedis apostolice assignare, tuque per tuas, quas in testimonium reservamus, litteras intimasses te super hoc regium accepisse mandatum, et dictus Subdiaconus idem nobis scribere procurasset, mirati sumus non modicum, quod cum te intrasse intellexerimus Lombardiam, nichil est nobis de hiis per te vel dictum Subdiaconum nuntiatum. De ipsius ergo Subdiaconi absentia dubitantes, dilectum filium Raynaldum Munaldi Subdiaconum et Capellanum nostrum, virum providum et discretum, nobis et fratribus nostris sue merito probitatis acceptum, ad te duximus destinandum, fraternitatem tuam rogantes, monentes et hortantes attentius, et per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus ipsum, immo potius nos in eo benigne recipiens et honeste pertractans, terram Comitisse Matildis secundum mandatum regium ei nomine nostro et ecclesie Romane, omni mora et occasione postpositis, restituas et resignes, ita quod per promptum affectum de tuo regiis videaris beneplacitis adiecisse, per quod gaudeamus de gratia, quam tibi apostolica sedes exhibuit, cognoscentes, te ipsam non invacuam accepisse, ac ad exhibendum habundantius sinceritati tue commodum et honorem constituamur tibi cum Romana ecclesia debitores. Datum apud Urbemveterem Nonis Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXXIV.

Pontifex Raynaldo suo nuntio, ut episcopum Metensem a debito crucis absolvere possit, moneatque, ut terram Comitissae Mathildis sibi nomine ecclesiae assignet.
Reg. An. V. ep. 34. Tom. III. fol. 8.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio R. Subdiacono et Capellano nostro, salutem etc. Presentium tibi auctoritate mandamus, quatenus ... Metensem Episcopum ex parte nostra convenias, ponens coram oculis mentis sue excommunicationis sententiam, que fuit in omnes crucesignatos Alamannie tam clericos quam laicos, qui non arriperent peregrinationis sue iter in Kalendis Maii proximo preteritis, promulgata: unde cum ipse non arripuerit iter in termino constituto, dicas eidem, nos id eo sibi nostras litteras non misisse, ne cogeremur in illis salutationis eloquium subticere. Ad hec suggeras illi, ut videat, consideret et attendat, si eum super hoc sua conscientia remordeat et accuset, ut in hoc casu a te sibi postulet secundum formam ecclesie beneficium absolutionis impendi, proponens nos, qui eum diligimus affectione paterna, id sibi consulere bona fide, cum in manus dei viventis incidere sit orrendum. Quod si duxerit super hoc se lesam conscientiam non habere, sed propter aliqua impedimenta non potuisse iter arripere in termino supradicto, seque absolvi noluerit, dicas ei, ut exponat nobis impedimenta per litteras suas, quas per tales ad nos studeat destinare personas, per quas super hiis certificari possimus, et omnem a corde nostro dubitationis scrupulum removere: tu tamen, licet hoc ducat forsitan eligendum, ex parte nostra non cesses illi consulere, quod absolutionem accipere non omittat, et si tuis super hoc acquieverit consiliis, ei auctoritate nostra iuxta formam ecclesie beneficium absolutionis impendas. Licet autem ille, absolutionis beneficio non obtento, impedimenta nobis forte dixerit rescribenda, non tamen dimittas, quin instanter petas terram Comitisse Matildis tibi nomine nostro et ecclesie Romane secundum mandatum regium interim assignari. Sane quicquid super hoc inveneris, aut dictus Metensis fecerit, responderit aut dixerit, totum nobis per cursorem nostrum sine mora rescribas. Datum apud Urbemveterem v. Idus Augusti, anno quinto.

LXXXV.

Quibusdam clericis et laicis Massae Fiscaliae privilegium locationis a Benedicto PP. X. anno 1059. (vide supra Nr. IX. pag. 9.) concessum confirmatur.
Reg. An. V. ep. 460. Tom. III. fol. 91.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Clericis et Laicis Masse Fiscalie vestrisque successoribus, salutem etc. In autentico bone memorie B. pape predecessoris nostri sic perspeximus contineri. Benedictus Episcopus etc. Dominico, Paulo etc. Quotiens etc. vide supra Nr. IX. pag. 9. Nos ergo, quod ab eodem predecessore nostro super hiis factum est, ratum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum hoc nostrum privilegium infringere liceat, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit etc. usque incursurum. Datum apud Urbemveterem per manum Wilhelmi sancte Romane Ecclesie Vicecancellarii xviiii. Kal. Septembris, Indictione viii. Incarnationis dominice anno mccxx. Pontificatus vero dñi Honorii pp. III. an. v.

LXXXVI.

Alatrino nuntio pontificio, ut cum episcopo Metensi de restituenda terra Comitissae Mathildis agat.
Reg. An. V. ep. 32. Tom. III. fol. 18.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Alatrino Subdiacono et Capellano nostro, salutem etc. Cum olim nobis tuis litteris intimasses, Venerabilem fratrem nostrum ... Metensem episcopum, Imperialis aule Cancellarium, regium recepisse mandatum, ut terram clare memorie Comitisse Matildis tibi nomine nostro faceret resignari: Nos postmodum intellecto, quod cum Cancellario non veniebas eodem, dilectum filium R. Subdiaconum et Capellanum nostrum ad ipsum Cancellarium propter hoc cum nostris litteris curavimus destinare, qui eum diu vanis promissionibus detinens, non processit efficaciter in negotio, nec procedit: ideoque per apostolica tibi scripta mandamus, quatenus tam apud Regiam Celsitudinem, quam apud prefatum Cancellarium ita studeas operari, quod terra ipsa predicto Capellano, vel tibi ac ei, si te presentem esse contigerit, resignetur, et nomine nostro ab ipsius terre hominibus fidelitatis iuramenta prestentur: mandatum nr̃um ita sollicite impleturus, quod occasione litterarum et consilii tui non videamur elusi, denuntias, si opus esse videris, ipsi Regi, quod si cognoverimus, quod nos in hac parte velit eludere, faciet nos aliud cogitare. Quicquid autem super hoc feceris, nobis celeriter intimare procures. Datum apud Urbemveterem ii. Nonas Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXXVII.

Episcopo Metensi, ut terram Comitissae Mathildis nuntio sedis apostolicae sine dilatione iuxta regis mandatum assignet. *Reg. An. V. ep. 91. Tom. III. fol. 18.*

Honorius episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Metensi, Imperialis aule Cancellario, salutem etc. Si benignitatem, quam circa te apostolica sedes exhibuit, diligenter attenderes, eius negotia diligentius et fidelius procurares. Sane non possumus non mirari, quod cum regale mandatum acceperis, prout tuis nobis literis intimasti, ut nobis resignari faceres terram clare memorie Comitisse

Matildis ad Romanam ecclesiam pertinentem, ac propter hoc dilectum filium Raynaldum Subdiaconum et Capellanum nostrum ad te iamdudum curaverimus destinare, tu eum promissionibus hactenus detinendo in negotio ipso efficaciter minime processisti. Certe talia de te non sperabamus obsequia, quia scimus nos et apostolicam sedem de te longe alia meruisse. Monemus igitur fraternitatem tuam, et per apostolica scripta tibi precipiendo mandamus, quatenus terram ipsam, dilatione et excusatione cessantibus, nomine nostro Capellano facias resignari predicto, et eidem ab ipsius terre hominibus fidelitatis iuramenta prestari: precedentem negligentiam subsequenti diligentia taliter purgaturus, quod operum exhibitione demonstres te ad nos et Romanam ecclesiam debitam devotionem habere, nosque ac fratres nostri non contra te, sed pro te cogitare potius debeamus. Datum apud Urbemveterem II. Nonas Septembris, anno quinto.

LXXXVIII.

Rectori Campaniae et Maritimae, ut sententiam inter monasterium de Trisulto et homines Collis Pardi latam exequatur. *Reg. An. V. ep. 113. Tom. II. fol. 23.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio R. sancti Angeli diacono Cardinali, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Cum diu sententialiter terminaverimus questionem inter monasterium sancti Bartholomei de Trisulto ex parte una, et homines Collis Pardi ex altera super Silva Cici diutius agitatam, pro ipso monasterio sententiam proferentes, nuper a nobis, cum omnium habere memoriam non possimus, fuit dolosa persuasione suggestum, quod super hoc non erat sententia promulgata, et sic ad te fuerint a nobis, ut dicitur, littere per surreptionis astutiam reportate, continentes, ut supersederes mandato, quod super hoc pro monasterio receperas memorato. Cum igitur nemini patrocinari debeant fraus et dolus, presentium tibi auctoritate mandamus, quatenus pro certo habeas questionem ipsam per nos esse decisam, quod ex nostre diffinitionis pagina tibi poterit manifeste liquere, in negotio ipso non obstantibus litteris postmodum impetratis, predictas iuxta priorum continentiam litterarum ad reprimendam eorum insolentiam, qui contra sententiam ipsam venire presumpserint, spiritualiter et temporaliter, prout expedire videris, et rebellio eorundem exegerit, appellatione postposita, processurus. Datum apud Urbemveterem IIII. Idus Septembris, anno quinto.

LXXXIX.

Marchioni Anconitano et Estensi pontifex significat, universis Marchianis se mandasse, ut ipsi obediant sicut vassalli. *Reg. An. V. ep. 121. Tom. III. fol. 24.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Aczolino Anconitano et Estensi Marchioni, salutem etc. Hiis, que tua nobis prudentia intimavit, cum diligentia intellectis, scripsimus universis per Anconitanam Marchiam constitutis, ut tibi sicut vassalli domino ac vicario, et nuntiis tuis humiliter et fideliter intendentes, de omnibus iusticiis tuis tibi curent sine difficultate qualibet respondere, nisi volunt manus nostre potentiam experiri. Tu igitur de nostro favore securus, quod tibi super hoc videris expedire, facias viriliter et prudenter. Datum apud Urbemveterem x. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno quinto.

XC.

Anconitanis et aliis, ut praedicto marchioni Estensi suisque nuntiis obediant. *Reg. An. V. ep. 126. Tom. III. fol. 25.*

Honorius episcopus etc. Rectoribus et populis Anconitane et Humanatis civitatum, et Rachanatis, Castelli Ficardi, Cinguli et Monticelli castrorum Marchie Anconitane, spiritum consilii sanioris. Totiens vobis dedisse recolimus in mandatis, ut dilecto filio nobili viro Aczolino Anconitano et Estensi Marchioni sicut vassalli domino intendere curaretis, quod non possumus non mirari, quosdam vestrum aures nostro iusto mandato hactenus obturasse, cum vobis constet apostolicam sedem, consideratis meritis clare memorie Aczonis Marchionis Estensis, Anconitanam Marchiam, que ecclesie Romane specialis existit, concessisse in rectum feudum Marchioni predicto et eius heredibus, ac predictum Aczolinum natum eius de ipsa nichilominus investivisse. Cum igitur feudum ipsum eidem Aczolino, sicut decet apostolice sedis constantiam, omnimodis conservare velimus, universitati vestre districte precipiendo mandamus, quatenus eidem Marchioni tamquam domino vestro et vicario, ac nuntiis eius humiliter et fideliter intendentes, de iusticiis suis sine difficultate respondeatis eidem, pro certo habentes, quod si precepto nostro presumpseritis ulterius reluctari, nos ad reprimendam insolentiam et rebellionem vestram nostre manus potentiam extendemus. Datum apud Urbemveterem x. Kalendas Octobris, anno quinto.

XCI.

Friderico II. Imp. electo, ut sicut promiserat, terram Comitissae Mathildis nuntio apostolico resignari iubeat, et haereticos in Lombardia reprimat. *Reg. An. V. ep. 139. Tom. III. fol. 27.*

Honorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio nostro … Illustri Regi Sicilie, in Imperatori Romanorum Electo, salutem etc. Non oportet nos verbis exprimere, quam pure, quam sollicite ad exaltationem tue celsitudinis intenderimus et constanti proposito intendamus, quod ipsa operis exhibitio id habundanter exprimit et demonstrat: unde non immerito admiramur, quod ea, que a te iuste requirimus, cum tante difficultatis angustia obtinemus.

Cum enim Venerabili fratri nostro ... Metensi Episcopo Imperialis aule Cancellario dederimus in mandatis, ut terram clare memorie Comitisse Matildis ad Romanam ecclesiam pertinentem dilecto filio Alatrino, Subdiacono et Capellano nostro, faceret nostro nomine resignari, nosque intellecto, quod dictus A. cum Cancellario non veniebat eodem, dilectum filium Raynaldum Subdiaconum et Capellanum nostrum propter hoc ad ipsum Cancellarium curaverimus destinare, ipse illum diu vanis promissionibus detinens terram ipsam sibi non fecit, quecumque causa suffuerit, resignari. Ideoque serenitatem tuam rogandam duximus et hortandam attentius requirentes, quatenus id quod regio privilegio roborato subscriptionibus Principum, et alias tuis litteris promisisti, curans effectui mancipare, predictam terram Capellanis predictis vel eorum alteri, si forte non ambo presentes esse potuerint, facias nomine nostro libere resignari, attendens, quod si promissionem tuam in re tam modica violares, dedeceret regiam celsitudinem, et etiam presumi posset, quod promissio tua violata in minimis, non esses in maximis ecclesie servaturus: propter quod iterata prece deposcimus, ut ita provideas, quod ad sublimationem tuam, quam non solum volumus, sed etiam affectamus, nos de voluntariis amplius voluntarios, et de promptis efficias promptiores. Ad hec serenitatem tuam ad ea libenter hortantes, per que deo valeas propensius complacere, sollicitamus regiam celsitudinem, quatenus cum vitium heresis dicatur in Lombardia plurimum excrevisse, quod apparet ex iniquis statutis, que plereque illius provincie civitates contra dei ecclesiam ediderunt, contra hereticos et fautores ac receptatores eorum statuas et servari facias aliquid dignum regia maiestate, ipsaque statuta quantum ad capitula, que de radice pravitatis heretice prodeuntia sunt contra libertatem ecclesiasticam attemptata, generaliter casses et precipias abiurari, ut fideles videntes zelum tuum circa fidem et dei ecclesiam merito gratulentur, per tua opera cognoscentes, te ad bonorum laudem et malorum vindictam gladium a domino accepisse. Datum apud Urbemveterem .... (Octobris), Pontificatus nostri anno quinto.

XCII.

Clero et populo Massae Trabariae possessiones et antiquas consuetudines confirmantur.
Reg. An. V. ep. 219. Tom. III. fol. 42.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis clero et populo Masse Trabarie, salutem etc. Cum in fide sedis apostolice stabiles et in opere vos semper exhibere studueritis efficaces, dignum est, ut vos tamquam speciales filios et fideles speciali gratia prosequentes, dignis foveamus favoribus et presidiis tueamur. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris supplicationibus grato concurrentes assensu, personas vestras cum omnibus bonis, que impresentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum prestando domino iustis modis poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem tenimenta vestra, prout suis finibus terminantur, salvis possessionibus monasterii de Scaloclia, nec non rationabiles et approbatas consuetudines vestras obtentas hactenus et observatas, sicut ea omnia iuste et pacifice obtinetis, auctoritate vobis apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre protectionis et confirmationis infringere etc. Si quis autem etc. Datum Laterani v. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

XCIII.

Sanctiones a Friderici II. Imp. de libertate ecclesiastica editae. *Ex Reg. Honorii PP. III. Tom. III. fol. 95.*

Diligens diligenter nota. Hec est nova sanctio Friderici II. Imperatoris Romanorum edictaliter edita, et publicata in Basilica Principis apostolorum in die, qua imperiali diademate coronavit eum Romana ecclesia mater sua. Lex siquidem constitutiva de abrogatione et destructione omnium statutorum et consuetudinum adversus ecclesias, clericos vel ecclesiasticam libertatem, et de abolitione omnium heresum et hereticorum diffidatione et banno etc.

Fridericus dei gratia Romanorum Imperator et semper Augustus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus cunctisque populis, quos clementie nostre regit Imperium, salutem et gratiam. In die, qua de manu sacratissimi patris nostri summi pontificis recepimus Imperii diadema, curavimus ad dei et ecclesie sue honorem edere quasdam leges, quas presenti pagine iussimus annotari, per totum nostrum Imperium publicandas per imperialia vobis scripta precipiendo mandantes, quatenus eas quisque in suo districtu irrefragabiliter et inconcusse servetis. Sunt autem hee leges.

Ad decus et decorem Imperii, et ad laudem Romani pontificis nichil magis videtur accedere, quam ut expurgatis quorumdam erroribus, et iniquis quorumdam statutis penitus destitutis, de cetero ecclesia plena quiete vigeat, et secura gaudeat libertate. Sane adeo infidelium quorumdam et perversorum iniquitas habundavit, ut non dubitent contra apostolicam disciplinam et sacros canones sua statuta confingere adversus ecclesiasticas personas et ecclesie libertatem. Cum ergo ecclesia, que nichil debet preter bonum appetere, dispositione divina faciente nichil velit, quod nobis eodem cursu voluntatum non placeat: Nos Fridericus dei gratia Romanorum Imperator et semper Augustus hac edictali lege irritamus, et precipimus irrita nuntiari omnia statuta et consuetudines, que civitates vel loca, potestates, consules vel quecumque alie persone contra liber-

tates ecclesie, ac personas ecclesiasticas edere vel servare temptarunt adversus canonicas vel imperiales sanctiones, et ea de capitularibus suis mandamus infra duos menses post huiusmodi publicationem edicti penitus aboleri, et si de cetero similia acceptaverint, ipso iure decernimus esse nulla, et eos sua iurisdictione privatos, nec non locum, ubi deinceps talia presumpta fuerint, banno mille marcarum precipimus subiacere. Potestates vero, consules, rectores, statutarii et scriptores dictorum statutorum, nec non consiliarii locorum ipsorum, et qui secundum statuta vel consuetudines memoratas iudicaverunt, sint extunc ipso iure infames, quorum sententias et actus alias legitimos statuimus aliquatenus non tenere. Qui si per annum huius nostre constitutionis inventi fuerint contemptores, bona eorum per totum nostrum Imperium mandamus impune ab omnibus occupari, salvis nichilominus aliis penis contra tales in generali concilio promulgatis.

Item nulla communitas vel persona publica vel privata collectas sive exactiones, angarias vel perangarias ecclesiis aliisque piis locis aut ecclesiasticis personis imponant, aut invadere ecclesiastica bona presumant: quod si fecerint, et requisiti ab ecclesia vel Imperio emendare contempserint, triplum refundant, et nichilominus banno Imperiali subiaceant, quod absque satisfactione debita nullatenus remittatur.

Item quecumque communitas vel persona per annum in excommunicatione propter libertatem ecclesie facta perstiterit, ipso iure Imperiali banno subiaceat, a quo nullatenus extrahatur, nisi prius ab ecclesia beneficio absolutionis obtento.

Statuimus autem, ut nullus ecclesiasticam personam in criminali questione vel civili trahere ad iudicium seculare presumat contra constitutiones imperiales et canonicas sanctiones: quod si fecerit, actor a iure suo cadat, iudicatum non teneat, et iudex sit extunc iudicandi potestate privatus.

Sancimus etiam, ut si qui clericis vel personis ecclesiasticis iustitiam denegare presumpserint, tertio requisiti suam iurisdictionem amittant.

Chataros, Paterenos, Leonistas, Speronistas, Arnaldistas, circumcisos et omnes hereticos utriusque sexus, quocumque nomine censeantur, perpetua dampnamus infamia, diffidamus atque bannimus, censentes, ut bona talium confiscentur, nec ad eos ulterius revertantur: ita quod filii ad successionem eorum pervenire non possint, cum longe sit gravius eternam, quam temporalem offendere maiestatem. Qui autem inventi fuerint sola suspitione notabiles, nisi ad mandatum ecclesie iuxta considerationem suspitionis, qualitatemque persone propriam innocentiam congrua purgatione monstraverint, tamquam infames et banniti ab omnibus habeantur: ita quod si sic per annum permanserint, extunc eos sicut hereticos condempnamus.

Statuimus etiam hoc edicto in perpetuum valituro, ut potestates, vel consules, seu rectores, quibuscumque fungantur officiis, pro defensione fidei prestent publice iuramentum, quod de terris sue iurisdictioni subiectis universos hereticos ab ecclesia denotatos bona fide pro viribus exterminare studebunt: ita quod quandocumque quis fuerit in potestatem sive perpetuam vel temporalem assumptus, hoc teneatur capitulum iuramento firmare, alioquin neque pro potestatibus, neque pro consulibus habeantur, eorumque sententias decernimus extunc irritas et inanes. Si vero dominus temporalis requisitus et amonitus ab ecclesia terram suam purgare neglexerit ab heretica pravitate, post annum a tempore monitionis elapsum terram ipsius exponimus catholicis occupandam, qui eam exterminatis hereticis absque ulla contradictione possideant et in fidei puritate conservent, salvo iure domini principalis, dum modo super hoc nullum prestet obstaculum, nec aliquod impedimentum opponat, eadem nichilominus lege servata contra eos, qui non habent dominos principales. Credentes preterea, receptatores, defensores et fautores hereticorum bannimus, firmiter statuentes, ut si postquam quilibet talium fuerit excommunicatione notatus, satisfacere contemperit infra annum, extunc ipso iure sit factus infamis, nec ad publica officia seu consilia, vel ad eligendos aliquos ad huiusmodi, nec ad testimonium admittatur, sit etiam intestabilis, ut nec testamenti liberam habeat factionem, nec ad hereditatis successionem accedat. Nullus preterea ei super quocumque negotio, sed ipse alii respondere cogatur. Quod si forte iudex extiterit, eius sententiam nullam obtineat firmitatem, nec cause alique ad eius audientiam perferantur. Si fuerit advocatus, eius patrocinium nullatenus admittatur: si tabellio, instrumenta confecta per ipsum nullius penitus sint momenti.

Navigia quocumque locorum perveniant, si quo casu contra gentes rupta fuerint, vel alias ad terram perveniant, tam navigia ipsa, quam navigantium bona illis integre reserventur, ad quos spectabant, ante quam navigium huiusmodi periculum incurrisset, sublata penitus omni consuetudine locorum, que huic adversatur sanctioni, nisi talia sint navigia, que piraticum exerceant, aut sint nobis vel christiano nomini inimica. Transgressores autem huius nostre constitutionis bonorum publicatione multentur, et si res exegerit, eorum audacia iuxta mandatum nostrum modis aliis compescatur.

Omnes vero peregrini et advene libere hospitentur, ubi voluerint, et hospitati, si testari voluerint, de rebus suis ordinandi liberam habeant facultatem, quorum ordinatio inconcussa servetur. Si vero intestati decesserint, ad hospitem nichil perveniat, sed bona ipsorum per manus episcopi loci tradantur, si fieri potest, heredibus, vel in pias

causas erogentur: hospes vero si aliquid de bonis talium contra hanc nostram constitutionem habuerit, triplum episcopo restituat, quibus visum fuerit assignandum, non obstante statuto aliquo aut consuetudine, seu etiam privilegio, que hactenus contrarium inducebant. Si qui autem contra presumpserint, eis de rebus suis testandi interdicimus facultatem, ut in eo puniantur, in quo deliquerunt, alias prout culpe qualitas exegerit puniendi.

Agricultores et circa rem rusticam occupati, dum villis insident, dum agros colunt, securi sint quacumque parte terrarum, ita ut nullus inveniatur tam audax, ut personam, boves, agrorum instrumenta, aut si quid aliud sit, quod ad operam rusticanam pertineat, invadere, capere aut violenter auferre presumant. Si quis autem statutum huiusmodi ausu temerario violare presumpserit, in quadruplum ablata restituat, infamie notam ipso iure incurrat, Imperiali animadversione nichilominus puniendus. (Dat. Romæ 22. Novembris 1220.)

XCIV.

Comiti de Mangono conceduntur quaedam castra de terra Comitissae Mathildis in feudum. *Reg. An. V. ep. 211. Tom. III. fol. 41.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Alberto Comiti de Mangono, salutem et apost. bened. Ad communem notitiam volumus pervenire, quod fidelitatis a te iuramento recepto pro terra Vallese, Rocca Gonfienti, Monticelli, Bargi, Arigaza, Pidierla, Casi, Rocca de Vico, Castreola, Limango, Greta, Mocone, Palliano, Monticello, Fossato, Torri, Bacti et Savingnano cum omnibus earum pertinentiis, que fuerunt de terra clare memorie Comitisse Matildis, et que pater tuus noscitur tenuisse, te de fratrum nostrorum consilio et consensu investivimus de eisdem nobis de Imperiali voluntate libere restitutis, ea in feodum tibi et tuis legitimis heredibus concedendo, ecclesiarum omnium iure salvo. Singulis autem annis nobis et successoribus nostris dabis unum Asturem et duos Braccos in feodi recognitionem predicti, et cum fueris requisitus, semel in anno venies cum quatuor militibus in servitio seu exercitu ecclesie per octo dies, in tuis moraturus expensis, veniendi ac redeundi tempore minime computato. In huius autem rei memoriam presentes litteras tibi concessimus bulle nostre munimine roboratas. Datum Laterani Nonis Decembris, Pont. nri anno quinto.

XCV.

Azoni de Fregnano conceduntur quaedam castra de terra Comitissae Mathildis in feudum. *Reg. An. V. ep. 212. Tom. III. fol. 41.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Azoni de Fregnano, salutem et apost. bened. Ad communem notitiam volumus pervenire, quod nos fidelitatis a te iuramento recepto pro Castro Rofensi cum Plebatu et Curte, Labanto, Castello novo, Fusiano, Arimannis, Rodiano, Calvezano, Curte de Pratis, Sancto Petro, Montese, Montaltu et Monte Torture cum omnibus earum pertinentiis, que fuerunt de terra clare memorie Comitisse Matildis, et que pater tuus etc. (ut in superiori) usque roboratas. Datum Laterani Nonis Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

XCVI.

Firmanis, ut monetam propriam citra valorem imperialium cudere possint. *Reg. An. V. ep. 195. Tom. III. fol. 39.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati et populo Firmanis, salutem etc. Firme fidei et prone devotionis promptus affectus, quem erga sedem apostolicam gessistis, et geritis incessanter, apud nos pro vobis efficaciter intercedit, ut civitatem vestram speciali prerogativa dilectionis et gratie amplexantes, supplicationibus vestris, maxime que civitatis eiusdem honorem respiciunt et profectum, favorabiliter annuamus, quatenus nostro promoti favore nostre vos magis ac magis gratie coaptetis, que merita supplicum excedere consuevit. Eapropter Universitatis vestre devotis precibus inclinati, habendi proprium cuneum ad cudendam monetam citra valorem Imperialium, liberam vobis auctoritate presentium concedimus facultatem. Datum Laterani vii. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

XCVII.

Imperatori Romanorum papa se excusat et dolet, quod eidem fodrum imperiale exhibitum non fuerit, et capellanus suus propter hoc missus providere iubetur. *Reg. An. V. ep. 228. Tom. III. fol. 44.*

Honorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Friderico Romanorum Imperatori semper Augusto et Regi Sicilie, salutem etc. Non credimus, quod umquam aliquis Romanus Pontifex sinceriorem caritatem ad aliquem Imperatorem habuit, quam nos ad personam tue sublimitatis habemus, sicut evidentibus potuisti cognoscere argumentis, et cognosces, dante domino, diebus omnibus vite nostre. Si ergo in exhibendo tibi fodro Imperiali difficultas fuit aliqua vel defectus, grave nobis est plurimum et molestum, nec id nobis potest aliquatenus imputari. Te enim appropinquante ad Tuscie partes universis civitatibus nostre ditioni subiectis expresse mandavimus, ut procurationes seu fodrum tibi liberaliter et ylariter exhiberent, ac ne quis iussioni nostre presumeret contraire, dilectum filium Alatrinum Subdiaconum et Capellanum nostrum, qui non minus est tibi quam ecclesie Romane devotus, immo qui totus est tuus, illuc destinare curavimus, ut omnia decenter per eius sollicitudinem complerentur, et quia secundum teno-

rem privilegii super hoc facti inter ecclesiam et imperium fodrum ipsum non debet nisi per nuntios ecclesie Romane requiri. Porro imperatores Romanorum huiusmodi procurationes seu fodrum exigere non habent in Maritimam (sic) vel Campaniam, cum per partes illas non sit eorum transitus, quando ad coronam veniunt, vel quando ad propria revertuntur, et si qui hec aliquando receperunt ad invadendum Regnum Sicilie anhelantes, non iustitia, sed violentia intervenit. Sed et si hoc debitum esset, deberet tamen per nuntios ecclesie Romane requiri iuxta tenorem privilegii memorati. Nos tamen hec circa personam tuam minime attendentes, sed volentes a nostris omnem tibi honorificentiam liberaliter exhiberi, ad partes illas direximus dilectum filium nostrum R. sancti Angeli diaconum Cardinalem, qui tibi est speciali affectu et devotione coniunctus, et qui totius Campanie ac Maritime Rector existit, iniuncto eidem, ut fodrum et omnem honorificentiam tibi faceret studiose ac diligenter impendi. Et ecce, receptis tue magnificentie litteris, eidem Cardinali per scripta nostra dedimus in mandatis, ut ita provideat, quod omnia tibi sic exhibeantur ad plenum, ne ullus possit inveniri defectus, tue celsitudini protestantes, nos hec facere non ex debito, sed ex speciali gratia et sincere caritatis affectu. Datum Laterani III. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

XCVIII.

Rectori Campaniae et Maritimae, ut praedictum fodrum colligi et imperatori exhiberi faciat. *Reg. An. V. ep. 232. Tom. III. fol. 45.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio R. sancti Angeli diacono Cardinali, Campanie et Marittime Rectori, salutem etc. Karissimus in Christo filius noster Fridericus Romanorum Imperator et Rex Sicilie semper Augustus quasdam nobis litteras destinavit, in quibus insinuare videtur, quod in exhibitione fodri Campanie et Maritime sibi digne non fuerit satisfactum, asserens, quod ad recolligendum fodrum ipsum magistrum Iohannem notarium suum, et Stephanum Tiniosum curavit per Campaniam et Maritimam destinare. Sane tuam credimus nosse prudentiam huiusmodi fodrum Romanorum Imperatoribus a Campanis vel Maritimanis non deberi, cum partes illas transire non habeant, nisi forte pro facto Regni Sicilie, ad quod eis non debet a nobis vel nostris auxilium exhiberi, et licet eorum aliqui aliquando fodrum ipsum extorserint, dum ad invadendum regnum ipsum avide properarent, non tamen iustitia, sed violentia intervenit. Denique si sepedictum fodrum de iure ipsis Imperatoribus deberetur, non deberet tamen requiri nisi per sedis apostolice nuntios, prout privilegium super huiusmodi fodris factis inter ecclesiam et imperium manifestat. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus hec omnia eidem Imperatori prudenter et diligenter exponens, sibi notifices, quod fodrum ipsum per Maritimam et Campaniam sibi dari mandavimus non ex debito, sed ex speciali gratia et sincero caritatis affectu, suadendo eidem, ne sibi contrarium suggerentibus in hiis aut aliis aures Imperialis maiestatis inclinet, cum plus benefactis nostris credere debeat quam fallacibus sermonibus aliorum. Porro fodrum per Campaniam et Maritimam a nuntiis tuis colligi facias et predictis Imperatoris nuntiis exhiberi, ut quod incepimus facere de gratia liberali, liberaliter compleatur. Datum Laterani III. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

In e. m. Alatrino Subdiacono et Capellano nostro usque sermonibus aliorum. Datum etc.

XCIX.

Guidoni archidiacono Vulterano quaedam castra terrarum Comitissae Mathildis in Lucana dioecesi sub annuo censu sex marcharum argenti conceduntur. *Reg. An. V. ep. 249. Tom. III. fol. 49.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guidoni Archidiacono Wlterano, salutem etc. Cum placidis et placitis tue devotionis obsequiis usque adeo nostre te gratie coaptaris, ut ex susceptis aliquando nostre munificentie beneficiis te magis ac magis exhibens gratiorem feceris, ut quod aliis esset premium, tibi fieret retributio meritorum, et cum crederetur tibi congrue retributum, constitueris nos devotioni tue in maioribus debitores. Nos volentes adhuc te retributiva gratia prosequi, qua nonnunquam ignotos etiam prevenimus, Bargam, Castilionem, Coreliam, Ciceranam, Chinizanam, Cotronem in Lucana diocesi posita, et earum pertinentias et omnia iura, cum sint de Comitatu Comitisse Matildis, tibi sub annuo censu sex marcarum argenti, quoad vixeris, duximus concedenda. Datum Laterani III. Idus Decembris, Pont. nostri anno V.

C.

Iuramentum a Friderico II. Romanorum Imp. Honorio PP. III. praestitum de conservandis et tuendis terris ecclesiae. *Ex transsumpto coevo et Cencio Camerario fol. 162.*

Fridericus divina favente clementia Romanorum Imperator semper Augustus et Rex Sicilie. Per presens scriptum notum facimus tam presentibus quam futuris, quod nobis existentibus anno preterito in mense Septembris octave Indictionis apud Agnowe, fieri fecimus quoddam scriptum ad mandatum beatissimi in Christo patris, domini Honorii sacrosancte Romane ecclesie summi pontificis, et nuntiorum eius, quod continebat: **In nomine sancte et individue trinitatis. Amen.** Ego Fridericus secundus dei gratia Romanorum Rex sem-

per Augustus et Rex Sicilie, tibi domino sanctissimo et patri beatissimo Honorio pape tertio, tuisque successoribus et ecclesie Romane, presentibus subscriptis principibus Imperii et nobilibus, spondeo, polliceor, promitto et iuro, quod omnes possessiones, honores et iura Romane ecclesie pro posse meo bona fide protegam et servabo. Possessiones autem, quas ecclesia Romana recuperavit, liberas et quietas tibi dimittam, et ipsam ad eas retinendas bona fide iuvabo. Quas autem nondum recuperavit, adiutor ero ad recuperandum, et recuperatarum secundum posse meum ero sine fraude defensor, et quecumque ad manus nostras devenient, sine fraude restituere procurabo. Ad has pertinent tota terra, que est a Radicofano usque Ceperanum, Exercatus Ravenne, Pentapolis, Marchia Anconitana, Ducatus Spoletanus, Terra Comitisse Matildis, Comitatus Britenorii cum adiacentibus terris expressis in multis privilegiis Imperatorum a tempore Lodovici, has omnes restitutam et quiete dimittam cum omni iurisdictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendam Coronam Imperii, vel pro necessitatibus ecclesie ab apostolica sede vocatus accessero, de mandato summi pontificis accipiam procurationem ab eis. Tibi etiam domino Honorio pape et successoribus tuis omnem obedientiam et honorificentiam exhibebo, quam devoti et catholici Imperatores consueverunt sedi apostolice exhibere. Et si propter negotium meum Romanam ecclesiam oportuerit incurrere guerram, subveniam ei, sicut necessitas postulaverit, in expensis. Omnia vero supradicta tam iuramento quam scripto firmabo, cum Imperii fuero coronam adeptus. Principes autem Imperii et nobiles, coram quibus iuravi, hii sunt: Henricus Argentinus Episcopus, Henricus Basiliensis Episcopus, Abbas sancti Galli, Ugo Abbas Morbacensis, Golfradus Abbas de Wicziburc, Tibaldus Dux Lotheringie, Comes Egeno de Vrahc, Comes Lodowicus de Wirtimberc, Comes Everardus de Helfinstein, Henricus de Niffen et quam plures alii. Acta apud Agnowe Anno dominice Incarnationis MCCXVIII. mense Septembris, Indictione octava.

Nos habentes pre oculis dilectionis et gratie puritatem, quam predictus pater noster summus pontifex in nostra promotione laudabiliter dignoscitur habuisse, et quod de bono in melius ad exaltationem nostram intendit, scriptum ipsum, sicut continetur superius, confirmamus, et volumus ab omnibus observari, et ad maiorem securitatem presens scriptum fieri fecimus bulla aurea typario nostre maiestatis impressa firmatum. Datum Capue post Curiam solempniter celebratam Anno domini Incarnationis MCCXXI., mense Ianuarii, Indictione IX. et Anno Imperii nostri primo feliciter. Amen.

CI.

Fridericus II. Imp. comitatum Comitissae Mathildis ad Romanam ecclesiam pertinere confitetur, et castrum Gonzagae eidem restitui iubet.
Ex orig. et Cencio Camerario fol. 164.

FRIDERICUS divina favente clementia Romanorum Imperator semper Augustus et Rex Sicilie. Per presens scriptum notum facimus tam presentibus quam futuris, quod nobis existentibus in preterito mense Novembris none Indictionis in castris apud Sanctum Leonem, ad monitionem sanctissimi in Christo patris dñi H. sancte Romane ecclesie summi pontificis, et nuntiorum eius fieri fecimus quoddam scriptum bulla aurea roboratum, quod continebat: **Fridericus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus et Rex Sicilie.** Per presens scriptum notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum ad resignationem comitatus, terre et poderis quondam Comitisse Mattildis faciendam sancte Romane ecclesie venerabili matri nostre, ad quam pertinet pleno iure, Serenitas nostra contra quoslibet detentores speciale mandatum dederit, ac etiam generale tam per litteras quam per dilectum fidelem C. venerabilem Metensem et Spirensem episcopum, Cancellarium nostrum, sub pena mille marcharum argenti, et dictus Cancellarius Castrum Gonzage cum pertinentiis suis, quod est de comitatu Comitisse predicte, invenerit occupatum a filiis Comitum Alberti de Casalode et Nerisii, quibus sub pena predicta iniunxerit resignandum, et eidem super hoc parere contempserint ad non modicam iniuriam Regie maiestatis: propter quod sine alia citatione in metum aliorum preter penam predictam animadvertendum erat in eos, tamen ut excellentia nostra potius ad veniam quam ad vindictam pronior videretur, laboravimus per ipsorum amicos et consanguineos, cum citati non comparuerint coram nobis, ut sine metu pene nobis resignarent castrum ipsum: et mandatum nostrum contempserint in hac parte, de consilio venerabilium principum nostrorum patriarche Aquilegensis, episcoporum Tridentini, Brissinensis, Vicentini, Paduani, Feltrensis, Mantuani, Cremonensis, Bergamensis, Laudensis, Parmensis, Astensis et Taurinensis taliter contra eos duximus procedendum, confirmantes primo, quod factum est contra eos de banno et pena iniuncta per Cancellarium memoratum, et exnunc personas ipsorum ponimus sub perpetuo banno Imperii, et omnia bona eorum iubemus, ubicumque fuerint, confiscari sine aliqua spe remissionis seu revocationis, si usque ad diem dominicum venturum dictum castrum cum omnibus pertinentiis detentis ab eis non resignaverint in manus Alatrini et Raynaldi capellanorum dñi pape, vel eorum alterius vel in nostras sancte Romane ecclesie resignandum. Quod si non fecerint, quicunque de bonis ipsorum detineant, vel ex tunc

occupaverint, sive quocunque alio modo acquisierint, libere possideant et auctoritate nostra detineant. Et super hoc precipimus Cremonensibus, Parmensibus, Reginis, Mutinensibus, Bononiensibus, et generaliter omnibus aliis fidelibus nr̃is, ut memoratis nobilibus et aliis adiutoribus, fautoribus et detentoribus memorati castri faciant vivam guerram, firmiter inhibentes Mantuanis, Veronensibus, Ferrariensibus, Brissinensibus et omnibus aliis fidelibus nr̃is sub optentu fidelitatis et gratie nr̃e, communitati predictarum cuilibet sub pena mille marcharum, Marchionibus, Comitibus, Baronibus sub pena ducentarum marcharum, Militibus centum, et aliis inferioribus quinquaginta, quod eis nullum prestent auxilium, consilium, adiutorium vel favorem, et tam de castro predicto, quam de aliis castris, scilicet Pegugnano, Bondenō (sic) et Bondeno, necnon de toto ipso comitatu, podere ac terris Comitisse predicte dictos capellanos nomine Romane ecclesie investivimus et eos constituimus possessores, et mandavimus de castris predictis per venerabilem Ep̃um Taurinensem vicarium nr̃um in corporalem possessionem induci, precipientes tam militibus et habitatoribus castrorum ipsorum, quam omnibus aliis vassallis de ipso comitatu seu terris et poderis (sic) Comitisse prefate, quos ad presens absolvimus ab omni iuramento, quo nobis tenentur ratione terrarum ipsarum, quod dictis nuntiis dñi pape vel alteri eorum, seu cuilibet alii ab ecclesia Romana misso, abiuratis aliis iuramentis contrariis, istis prestent fidelitatis nomine Romane ecclesie iuramentum. Quod si non fecerint, sciant se exnunc omnibus bonis comitatus, poderis sive terrarum ab eisdem possessis hac nostra sententia imperpetuum fore privatos, et milites et habitatores ipsius castri Gonzage desuper ponimus in perpetuo banno nostro. Preterea iniungimus firmiter et mandamus potestatibus, Consulibus seu Rectoribus civitatum sub pena mille marcharum, ut omnes possessiones comitatus predicti detentas ab ipsis sub pena predicta mille marcharum sine difficultate ac mora restituant, et absolvant omnes homines de comitatu et terris predictis ab omni iuramento, districtu et obligationibus, quibus ratione alicuius iurisdictionis, quam hactenus exercuerunt in eos, tenentur eisdem, et removeant consules, Rectores, Baiulos, et si quos officiales posuerint in eis, et extrahant quoscumque posuerunt in banno de terris ipsis, sub optentu fidelitatis et gratie nostre, ipsis nichilominus iniungentes, ut dictis capellanis vel eorum alteri, seu cuilibet alii ad hoc a sancta Romana ecclesia destinato, ad retinendam possessionem terrarum, quas habent, et recuperandam, quam non habent, prestent auxilium, consilium et favorem. Verum quia ipsi filii dictorum Comitum nostram contempserunt sententiam et mandatum, predictum castrum infra terminum sibi datum nequaquam, ut superius legitur, resignantes, nostram promulgatam sententiam contra ipsos et omnes alios detentores comitatus predicti, poderis seu etiam terrarum in nostra publica curia publicari fecimus, et ut firma semper et inconvulsa permaneant, maiestatis nostre aurea bulla iussimus communiri. Principes autem Imperii et Prelati et Nobiles Italie, quibus presentibus hec omnia acta, sunt hii: Patriarcha Aquilegensis, Conradus Metensis et Spirensis Ep̃s, Imperialis aule Cancellarius et tocius Italie legatus, Ep̃s Pataviensis, Syfredus Augustensis Ep̃s, Albertus Tridentinus Ep̃s, Bertoldus Brissinensis (Ep̃s), Abbas Augenensis, Lodowicus Dux Bawarie et Comes Palatinus Reni, Anselmus Mariscalcus Imperii et Guarnerus de Bollanda Senescalcus, Ep̃s Taurinensis et Italie vicarius, F. Papiensis Ep̃s, O. Laudensis Ep̃s, M. Mutinensis Ep̃s, Henricus Bononiensis Ep̃s, Azo Marchio Estensis, Matheus de Corrigia potestas Papiensis, Niger Marianus potestas Parmensis, Birrita potestas Reginus, Egidius potestas Mutinensis, Tisus de Campo S. Petri et alii plures. Datum in castris apud Sanctum Leonem octavo Kal. Octobris, et publicatum apud Spinlaberc pridie Kal. mensis eiusdem, Anno domini Millesimo ducentesimo vicesimo, Indictione octava. Nos autem pre oculis habentes dilectionis et gratie puritatem, quam predictus pater noster summus pontifex in nostra promotione laudabiliter dignoscitur habuisse, et quod de bono in melius ad exaltacionem nostram intendit, scriptum ipsum, sicut continetur superius, confirmamus, et volumus ab omnibus observari. Et ad maiorem securitatem presens scriptum fieri fecimus, bulla aurea typario nostre Maiestatis impressa firmatum. Datum Capue post Curiam sollempniter celebratam Anno dominice Incarnationis Millesimo vicesimo primo, Mense Ianuarii, nona Indict. et Anno Imperii nr̃i primo, feliciter Amen.

CII.

Perusinis pax inter ipsos et Commune Civitatis Castelli inita confirmatur. *Reg. An. V. ep. 324. Tom. III. fol. 64.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati et populo Perusinis, salutem etc. Cum ex officii nostri debito teneamur hiis, qui prope, ac hiis, qui longe sunt, pacis consilia cogitare, pacem inter fideles nostros, sedata precedenti discordia, reformatam libenter volumus observari, et ut antiquis odiis occasio auferatur et dilectionis materia dilatetur, pacis federa expedit apostolico munimine communiri. Cum igitur, suadente humani generis inimico, inter vos ex parte una et homines Civitatis Castelli ex altera gravi exorta discordia, rerum dampna et personarum, utinam non animarum pericula evenissent, sed tandem faciente domino iuxta mandatum nostrum inter vos et illos pacis sit concordia reformata, nos pacem ipsam,

sicut sine pravitate provide facta est, et ab utraque parte sponte recepta, et in instrumentis publicis exinde confectis plenius continetur, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Datum Laterani III. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno quinto.

CIII.

Fidelibus Civitatis Castelli, ut pacem predictam observent. *Reg. An. V. ep. 325. Tom. III. fol. 64.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati et populo Castellanis, salutem etc. Ad supplicationem et instantiam vestram dilectis filiis ... potestati et populo Perusinis tam per litteras quam dilectum filium Hermannum Cluscinum Electum, tunc Capellanum nostrum, sub debito iuramenti et pena excommunicationis dedimus firmiter in preceptis, ut captivos vestros sine mora qualibet liberarent, cum sicut fuerat ex parte vestra promissum, pactati essetis instrumenta et alia, que pro pace inter vos et ipsos servanda fuerant ordinata preter demolitionem castrorum, dumtaxat ad mandatum nostrum efficaciter observare, ac nos tam ea quam quod predictus H. pro hiis statuerat observandis rata esse vellemus. Cum igitur et vobis expediat et nos deceat, ut premissa firmiter observentur, universitatem vestram monemus, auctoritate vobis presentium firmiter precipiendo mandantes, quatenus tam ea, que inter vos et Perusinos pro pace servanda preter demolitionem castrorum acta sunt, quam quod dictus Capellanus mandavit, firmiter observetis: alioquin, si quid exinde vobis evenerit, quod nolitis, non nobis, sed vobis poteritis imputare. Datum Laterani III. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno quinto.

CIV.

Universis fidelibus pontifex narrat, quae cum imperatore Romanorum pro recuperandis ducatu Spoletano et terris Comitissae Mathildis egerit, et quibus conditionibus marchioni Estensi Marchiam Anconitanam etc. in feudum concesserit. *Ex Cencio Camerario fol. 165. et Reg. An. IV. ep. 860. append. Tom. II. fol. 212.*

Honorius episcopus etc. Universis presentes litteras inspecturis, salutem etc. Ne rerum gestarum memoria cum tempore labente labatur, et in oblivionem veritas veniens vagetur incerta, si ei fuerit fides adempta, inventum est autenticarum remedium scripturarum, que factorum perpetuantes memoriam indubitatam fidem faciant veritati, que sua luce clarescens non patitur iusticiam falsis calumpniis obumbrari. Unde ad universorum notitiam volumus pervenire, quod cum magna pars Comitatus Comitisse Matildis, qui totaliter ad Romanam ecclesiam pertinet pleno iure, a multis et variis personis detineretur indebite occupata, et tam cives Spoletani quam fere totus Ducatus Spoletanus nobis nullatenus responderent: nos in illo spe nostra totaliter posita, qui adest in veritate invocantibus nomen eius, quamquam infinitis et arduis essemus negotiis inevitabiliter occupati, ad recuperanda iura ecclesie sollicite intendentes, venerabili fratri nostro ... Ostiensi Episcopo, tunc legationis fungenti officio in partibus Lombardie, direximus scripta nostra, ut duo castra, videlicet Medicinam et Argillatam, que Bononienses tunc temporis detinebant, ad demanium sedis apostolice revocaret, qui iuxta mandatum nostrum illa recipiens, dilecto filio Henrico de Paragnano Subdiacono nostro, quamdiu nobis placeret, commisit fiducialiter gubernanda, et homines castrorum ipsorum eidem nomine nostro fidelitatis iuramenta prestantes, ei de rationibus nostris responderunt integre ac respondent. Deinde cum inter Spoletanos, Narnienses, Cocoionenses et adiutores eorum ex parte una, et Interampnenses, Tudertinos, Fulginates et adiutores eorum ex altera gravi guerra suborta, ita quod preter stragem virorum et multimoda rerum dampna, et quod est gravius, animarum pericula, que utraque pars incurrerat, multi detinerentur hinc inde captivi: nos eis paterno compatientes affectu, licet quidam ex illis viderentur filialem obedientiam abiecisse, dilectum filium Pandulfum Subdiaconum et Notarium nostrum illuc curavimus destinare, ut omnes ad pacis federa ineunda tam spirituali quam temporali districtione compellens, captivos utrimque faceret liberari: qui mandatum nostrum diligenter adimplens studuit in manu forti corripere inquietos et pusillanimes consolari, et quorumdam rebellium pertinacia congrue castigata, et captivis redditis libertati, potestatibus civitatum et castrorum fere omnium de Ducatu, quos apud Bevaniam ad suam presentiam evocarat, sub debito fidelitatis et pena mille librarum iniuncxit, ut in octavis Apostolorum Petri et Pauli quilibet potestas cum tribus vel quatuor de Communitate sua vicem omnium habentibus se apud Urbemveterem nostro conspectui presentaret. Quibus in prefixo termino in nostra presentia constitutis, post tractatum diutinum tam super pace inter ipsos plenius reformanda, quam super Ducatu ad manus ecclesie retinendo, quod et cum predicto Subdiacono tractaverant diligenter: tandem Perusini, Asisinates, Fulginates, Nucerini et Interampnenses iuxta mandatum nostrum munitiones, castra et regalia, sicut ea unquam habuit aliquo tempore clare memorie Dux Conradus, in nostris manibus libere resignarunt. Et licet Spoletani super hiis, que de Ducatus demanio detinebant, exhibuerint se difficiles, asserentes, quod si predictus Dux ea possedit aliquando, possessor fuerat violentus: tandem tamen super hiis nostris paruerunt beneplacitis et mandatis. Et sic toto Ducatu ad manus sedis apo-

stolice revocato, tam Ducatui quam Asisii et Nucerie Comitatibus dilectum filium nostrum R. sancte Marie in Cosmidin diaconum Cardinalem prefecimus in Rectorem, qui omnia, que in hiis ad Romanam ecclesiam pertinent, obtinens pacifice ac quiete cuncta pro voluntate sua disposuit et disponit, iuramentis fidelitatis ab hominibus Ducatus et Comitatuum sine difficultate receptis. Ad hec cum quidam Teutonicus Marescalcus castrum Precenum detinuisset diutius occupatum, nos missis illuc nuntiis nostris, amoto exinde Marescalco predicto, recuperavimus castrum ipsum, universis habitatoribus eius dilecto filio St. Camerario nostro ad hoc a nostro latere destinato, et ab eis honorifice ac devote recepto, nomine nostro fidelitatis exhibentibus iuramenta. Unde nos tam idem castrum quam Radicofanum et Aquapendentem dilecto filio Musce Podestati Viterbiensi fideli nostro commisimus, quamdiu nobis placuerit, gubernanda. Preterea cum Karissimus in Christo filius noster F. Romanorum Imperator tunc Rex veniens suscepturus de manibus nostris Imperii diadema, venerabilem fratrem nostrum... Metensem episcopum, Imperialis aule Cancellarium, in Italiam premisisset, misimus ad eum dilectum filium Raynaldum Munaldi, Subdiaconum et Capellanum nostrum, ut ei vice nostra Comitatum Comitisse Matildis libere resignaret, sicut a Rege ipso fuerat sibi iussum. Et licet Cancellarius ipse petitionem eiusdem Subdiaconi usque ad adventum Regis circa partes Bononie distulisset, tandem idem Rex tam de castro Gonzage, quam de aliis castris, scilicet Pepugnano, Bondeno veteri et Bondeno novo, necnon de toto Comitatu et podere ac terris Comitisse predicte magistrum Alatrinum, Subdiaconum et Capellanum nostrum, qui erat cum eo, et eundem R. ecclesie Romane nomine investivit, et eos constituit possessores, mandans ipsos per venerabilem fratrem nostrum... Episcopum Taurinensem, vicarium suum, in corporalem possessionem induci, et precipiens tam omnibus militibus et habitatoribus castrorum ipsorum, quam aliis vassallis de ipso Comitatu seu terris et podere, ut omnes ab omni iuramento, quo ipsi tenebantur ratione terrarum ipsarum, penitus absoluti eisdem Capellanis vel eorum alteri, seu cuilibet alii ab ecclesia Romana misso fidelitatis iuramenta prestarent, et abiurarent alia hiis contraria iuramenta: quod si non facerent, scirent se ex tunc omnibus bonis Comitatus sive poderis seu terrarum ab ipsis possessis regia sententia perpetuo esse privatos. Preterea iniunexit firmiter et mandavit potestatibus, Consulibus et Rectoribus Civitatum sub pena mille marcarum, ut omnes possessiones Comitatus predicti detentas ab ipsis sine difficultute ac mora qualibet restituerent, et absolverent omnes de Comitatu et terris predictis ab omni iuramento, districtu et obligationibus, quibus ratione alicuius iurisdictionis, quam in eis hactenus exercuerant, tenerentur eisdem, et removerent Consules et Rectores, Baiulos, et si quos officiales ipsis prefecerant, et extraherent quoscumque posuerant de terris eisdem, et de cetero memoratis Capellanis, vel eorum alteri, seu cuilibet alii a sede apostolica destinato ad retinendam possessionem, quam habent, et recuperandam, quam non habent, prestarent consilium, auxilium et favorem. Et sic factum est, quod multi Barones, Milites et alii terrarum ipsarum eisdem Capellanis nomine nostro fidelitatis iuramenta prestantes, recognoverunt se omnia, que de Comitatu predicto tenebant, per Romanam ecclesiam possidere. Verum quia Nobiles viri filii Comitum Alberti et Neresii, qui Castrum Gonzage cum pertinentiis suis detinebant invasum, predictus Cancellarius eis sub pena mille marcarum iniunexit, ut castrum ipsum sine difficultate qualibet ei resignarent; quia id efficere renuerunt nec voluerunt in Regis presentia comparere. Idem Rex de consilio suorum principum bannum ipsius Cancellarii confirmavit, et personas eorum sub perpetuo imperii banno ponens, bona ipsorum ubicumque inventa forent, confiscari precepit, nisi usque ad diem dominicum proximo tunc venturum resignarent in manibus Capellanorum ipsorum vel eorum alterius castrum ipsum. Precepit quoque Cremonensibus, Parmensibus, Reginis, Mutinensibus, Bononiensibus, et generaliter universis fidelibus suis, ut predictis nobilibus, adiutoribus et fautoribus vel aliis detentoribus Castri predicti facerent vivam guerram. Inhibuit etiam Mantuanis, Veronensibus, Ferrariensibus, Brixinensibus et aliis fidelibus suis sub obtentu fidelitatis et certa pena, ne ipsis impenderent consilium, auxilium vel favorem, sicut in litteris regio sigillo munitis perspeximus plenius contineri. Et quia Castrum Bondenum vetus dirutum erat, nuper reedificatum est, et ab ecclesie Romane fidelibus pacifice habitatur, dilectus quoque filius Albertus Comes Protensis, fidelitatis nobis prestito iuramento, terram Vallese, Roccam Gonfienti, Monticellum, Arigazzam, Bargum, Podierlam, Cassim, Roccam de Vico, Castreolam, Limogum, Gretum, Mugonum, Pillianum, Monticellum, Fossatum, Torre, Batum et Savignanum cum pertinentiis suis recepit a nobis in feodum, unum Asturem et duos Braccos pro eisdem Castris ecclesie Romane annis singulis redditurus, quos et iam nobis pro uno anno persolvit. Preterea licet Marchiam Anconitanam ad manus suas ecclesia Romana pro maiori parte teneret, nichilominus tamen predictus Imperator eam nobis omnino quietans et refutationem faciens, prout in ipsius litteris plenius continetur, precipit omnibus de Marchia, ut nobis tamquam domino suo de cetero plenarie responderent. Cumque nos postmo-

dum dilecto filio nobili viro ... Marchioni Estensi eam in feodum duxerimus concedendam, presente Imperatore, investientes eundem de ipsa Marchia per vexillum, nos prenominatum Pandulfum Subdiaconum et Notarium nostrum, et Imperator venerabilem fratrem nostrum ... Patriarcham Aquilegensem illuc curaverimus destinare, ut eum in possessionem Marchie inducentes, ei facerent de omnibus rationibus suis integre responderi, civitate tamen Anchonitana, quamdiu nobis placuerit, in nostris manibus reservata, et universo patrimonio beati Petri a ponte Ceperani usque Radicofanum possesso et disposito pacifice ac quiete pro nostre beneplacito voluntatis. Datum Laterani XII. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno quinto.

CV.

P. subdiacono papae, ut sententiam in Anconitanos latam revocet. *Reg. An. V. ep. 458. Tom. III. fol. 91.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio P. Subdiacono et Notario nostro, salutem etc. Miramur non modicum et movemur, quod cum civitatem Anconitanam et Comitatum ipsius in demanium apostolice sedis duxerimus retinenda, tu sicut ex parte Potestatis et Communis civitatis eiusdem fuit propositum coram nobis, in Comitatum ipsum pro eo, quod nobili viro ... Marchioni Estensi intendere denegabant, promulgare interdicti sententiam presumpsisti, cum id faciendi nullam habeas potestatem. Licet igitur eadem sententia nulla sit, nos tamen nolentes te confundere coram eis, discretioni tue precipiendo mandamus, quatenus sine dilatione ac difficultate qualibet eandem revoces per te ipsum. Datum Laterani II. Nonas Martii, Pontificatus nostri anno quinto.

CVI.

Legato sedis apostolicae, ut constitutiones Friderici II. Imp. contra haereticos ubique publicari, easque a magistris Bononiensibus in scholis legendas curet. *Reg. An. V. ep. 498. Tom. III. fol. 100.*

Honorius episcopus etc. Venerabili fratri ... Hostiensi Episcopo apostolice sedis Legato, salutem etc. Fraternitati tue presentium auctoritate mandamus, quatenus constitutiones a Karissimo in Christo filio nostro Frederico Illustri Romanorum Imperatore et Rege Sicilie in die, quo suscepit Imperii diadema, sollempniter editas, quas tibi sub bulla nostra mittimus interclusas, quasque Imperiali aurea munitas bulla in archivio apostolice sedis duximus retinendas, per omnes civitates constitutas infra fines legationis tibi commisse publicari facias et servari, iniungens Magistris et Scolaribus Bononiensibus universis, ut in codicibus suis faciant eas scribi, et in scolis legi sellempniter a magistris, utrosque ad hec, si necesse fuerit, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellens. Datum Laterani VIII. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

CVII.

Marchioni Estensi, ut contra civitatem Anconitanam in demanium ecclesiae retentam nihil attemptet. *Reg. An. V. ep. 516. Tom. III. fol. 104.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro ... Marchioni Hestensi, salutem etc. Cum civitatem Anconitanam et Comitatum ipsius in demanium apostolice sedis duxerimus retinenda, Nobilitati tue presentium auctoritate mandamus, quatenus contra eam et Comitatum ipsius nichil attemptes, vel facias attemptari, quod ad guerram pertineat, vel per quod possit discordia suboriri. Datum Laterani VII. Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

CVIII.

Rectori Campaniae ac Maritimae, ut cum Terracinensibus nullam ineat pactionem, nisi Signinis praedam ablatam prius restituerint. *Reg. An. V. ep. 713. Tom. III. fol. 142.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio R. sancti Angeli diacono Cardinali Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Grave gerimus et indignum, quid, sicut audivimus, pro eo quod Signini de mandato tuo tecum contra Terracinam in exercitum processerunt, milites Terracinenses et quidam alii Maritimani nuper contra eos hostiliter equitantes, predam non modicam abstulerunt eisdem non sine nostra et tua iniuria manifesta. Quia igitur interest tua, ne obedientes de sua devotione dispendium, vel de rebellione commodum afferant pertinaces, discretionem tuam monemus attente, per apostolica scripta firmiter precipiendo mandantes, quatenus nullam omnino a Terracinensibus recipias pactionem, nisi prius Signinis preda integre fuerit restituta: sed tam illos quam alios predones, ut predam restituant, omni qua potes districtione compellas, et de omnibus illis, qui Signiam equitarunt, diligenter inquirens, eos nobis tuis litteris studeas intimare. Terracinenses autem, ut predam restituant, moneas, et si monitis non acquiverint, in eos excommunicationis sententiam, appellatione remota, promulges. Datum Laterani XVII. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

CIX.

Waltero comiti Crotonensi, ut a molestanda civitate Reatina desistat. *Reg. An. V. ep. 741. Tom. III. fol. 148.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Waltero Comiti Crotonensi Magistro Regni Iusticiario, salutem etc. Cum non dubites de beati Petri patrimonio civitatem existere Reatinam, vix credere potuimus, quod tu hostiliter velis, sicut re-

latum est nobis, procedere contra eam, in quo non tantum civitatem eandem quantum ecclesiam Romanam offenderes, que ad civitatem ipsam suum specialius inclinat affectum, et eam inter suos artius tenet amplexus. Quocirca discretionem tuam rogandam duximus et hortandam, per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus sicut coram habes gratiam apostolice sedis et nostram, ab omni civitatis ipsius et civium suorum gravamine, quod patienter a nobis sustinendum non esset, penitus conquiescas. Parati etenim sumus iusticie plenitudinem exhibere super hiis, que tu et alii contra civitatem habueritis supradictam. Datum Laterani VI. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

In e. m. Nobilibus viris T. de Amiterno et R. de Ofenis dominis Regni Iusticiariis.

CX.

Iudicibus, ut Aesinos ad obediendum marchioni Estensi censuris ecclesiasticis compellant.
Reg. An. VI. epist. 3. Tom. III. fol. 155.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis ... Abbati sancti Laurentii in Campo et ... Priori sancti Severini Fanensis et Camerinensis diocesum, sal. etc. Presentium vobis auctoritate mandamus, quatenus homines Esii, qui nobilem virum Az. Marchionem Anconitanum et Estensem graviter in multis offendisse dicuntur, nisi ad mandatum Marchionis eiusdem cum humilitate redierint, appellatione postposita, excommunicatos publice nuntietis et ab omnibus de Marchia faciatis tamquam excommunicatos artius evitari. Datum Laterani XI. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CXI.

Hugo cardinalis episcopus Ostiensis et Velletrensis, legatus a latere, concedit Ferrariensibus sub annuo censu triginta marcas argenti terram Massae Fiscaliae (vide supra Nr. XLVII. pag. 37. et Nr. LXXVIII. p. 53.): Commune Miglarini totam huius Massae partem sibi pertinentem refutat. *Ex libro Concord. inter Ferrarienses et Venetos fol. 31.*

Anno a nativitate domini millesimo ducentetesimo vicesimo primo, Indicione nona, die Veneris IIII. Kalendas Novembris apud Planorem Bononiensis dioc. in presentia infrascriptorum testium, Dominus Hugo dei gratia Hostiensis et Velletrensis episcopus apostolice sedis legatus precepit michi infrascripto Lantelmo publico notario, ut autenticarem et in publicam formam redigerem privilegium legationis sue bullatum bulla plumbea domini Honorii pape tercii, tenor cuius talis est.

Honorius episcopus servus servorum dei, Venerabilibus fratribus Aquilegiensi et Gradensi patriarchis, Ravennati, Ianuensi et Mediolanensi et Pisano archiepiscopis et episcopis, et dilectis filiis aliis ecclesiarum prelatis per Lombardiam, Marchiam, Romaniolam et Tusciam constitutis, salutem etc. Cum is, qui secundum sue omnipotentiam maiestatis nec loco potest nec tempore comprehendi, utpote incircumscriptibilis et immensus, et stabilis manens, dans cuncta moveri, faciat spiritus suos angelos et ministros, et celorum altitudine inclinare carnem assumens humanam, pro eo quod delicie sue sunt esse cum filiis hominum, discipulos eligerat, in mundum destinaverat universum, ut omni predicarent evangelium creature, suo nos instruxit exemplo, ut eius sequentes vestigia, cum assumpti sumus et in plenitudine potestatis, nec per nos ipsos possimus singulis negociis iminere, inter eos, quos in partem sollicitudinis evocavimus, onera quasi Getro usi consilio dividamus, unicuique secundum virtutem propriam, que variis temporibus imminent committendo: unde cum inter alias occupationes et sollicitudines innumeras et immensas, quibus angimur ultra vires, hoc instantius cogitemus, qualiter succurratur exercitui christiano feliciter in partibus transmarinis domino militanti, quod etsi iugiter convalescat contra inimicos nominis christiani, tanto magis succursu tamen indiget pleniori, quanto latius inimicorum occupans terras, necesse habet occupatis probos deputare custodes, talem ad commonefaciendum super hoc christifideles oportuit nos eligere, qui zelum dei habens secundum scientiam non minus merito sanctitatis et operum exemplari quam virtute vocis ad obsequium domino populum efficaciter excitaret. Et ecce a dextris est nobis vir dextere Venerabilis frater noster ... episcopus Hostiensis, qui dextera divina tamquam cedrus Libani plantatus in ecclesie paradiso, altitudine contemplationis rectus, virtutum odore suavis, fame sinceritate penitus imputribilis, non solum sua fortitudine ad substentationem domus domini operatur, verum etiam honestatis candore ipsius superficiem convenustat. Sed licet ipsius presentia cara non valde caremus inviti, ut cuius auxilio et consilio plurimum indigemus, ne tamen Christi negocium nostris postponere comodis videremur, eum ad hoc providimus deputandum, ut fungens plene legationis officio pro Christo evangelizet populis verbum crucis, et alios recte regere, ac indirecta dirigere satagens, aspera convertat in plana, extirpando vicia et plantando virtutes, firmam spem fiduciamque tenentes, quod dominus, qui ei linguam contulit eruditam, dans voci eius vocem virtutis sue in beneplacito suo diriget vias eius, ipsius fecundia mentes audientium fecundando. Ceterum etsi eius exemplo, cuius immeriti vicem gerimus, quod uni ex minimis nostris fit, nobis fieri reputemus, quia tamen sicut stella differt a stella in claritate, ita inter eos est discretio meritorum: nos cupientes predictum episcopum eo propensius honorari, quod per eum sedes apostolica sublimius honoratur, Universitatem vestram rogamus, mone-

mus et hortamur attente, ac per apostolica scripta vobis firmiter precipiendo mandamus, quatenus eundem legatum, vel potius nos in ipso recipientes hylariter et devote ac debita devotione tractantes, eidem in omnibus et per omnia studeatis efficaciter obedire, ita quod eum propitium et nos vobis exinde reddatis favorabiles et benignos: alioquin sententiam, quam idem tulerit in rebelles, ratam et firmam habebimus, et faciemus auctore domino inviolabiliter observari. Datum Laterani II. Idus Martii, Pontificatus nostri anno quinto.

Interfuerunt huic publicationi testes dñi Henricus Mantuanus, Nicholaus Reginus Episcopi, Magister Gracia archidiaconus Bononiensis, Magister Andreas canonicus Bononiensis, frater Ubaldinus canonicus sancti Marci Mantuanus, Magister Pascalis notarius domini legati, Gascendinus canonicus Mutinensis, Stephanus camerarius domini legati, Iohannes Valentini de Feraria, Girardinus de Griffo de Fiscalia et multi alii.

Ego Lantelmus Papiensis imperialis curie notarius autenticum suprascripti privilegii vidi et legi, et sicut in eo continebatur, ita in hoc legitur instrumento preter litteram vel sillabam plus minusve, et ipsum iussu predicti domini legati autenticavi et hanc cartam scripsi.

Et ego Armannus dei gratia imperialis aule et tunc Comunis Ferarie notarius, ut in exemplo isto vidi scriptum et attente legi, ita in hoc libro scripsi currente millesimo ducentesimo trigesimo primo, Indicione IIII., Ferarie die mensis Augusti.

Privilegium Masse Fiscalie.

Hugo miseratione divina Hostiensis et Velletrensis episcopus, apostolice sedis legatus, dilectis in Christo filiis ... Potestati et consilio et populo, totique Comuni Ferariensibus, salutem in domino. Cum Ferariensis civitas iuris et proprietatis sit apostolice sedis, et ei nullo medio sit subiecta, decet nos, qui vices domini pape gerimus in partibus Lombardie, vos tamquam filios speciales et ecclesie Romane fideles benigne respicere, et iustas petitiones vestras, quantum cum deo possumus, exaudire. Votis igitur et postulationibus vestris grato concurrentes assensu, terram Masse Fiscalie ad culturam de novo redactam cum paludibus, nemoribus et pertinentiis suis ad ius et proprietatem Romane ecclesie pertinentem, quam hactenus tenuistis sub annuo censu triginta marcarum legalis argenti, camere domini pape in festo Michaelis annis singulis persolvendo, absque iuris preiudicio alieni, concedimus vobis Adelardino de Capite Pontis, Veronensi civi, Potestati Ferariensi, et Iohanni Valentini sindico Ferarieñ Comunis, nomine et vice ipsius Comunis recipientibus, et vos de predictis omnibus investimus, ita quod habitatores terre illius, qui nunc sunt, et qui pro tempore fuerint, domino pape et ecclesie Romane iuramentum fidelitatis exhibeant, quale cives Ferarienses nobis nomine Romane ecclesie prestiterunt. Villas autem infrascriptas, scilicet Vallem Clusurie, Fiscaliam, Roboretum, Medelanam, Campumlongum et Medelarinam cum eorum pertinentiis et confinibus, et cum omni honore, districtu, iurisdictione, collecta, placitis, bannis et omnibus pertinentibus ad iurisdicionem et ad manus domini pape et Romane ecclesie retinemus et specialiter reservamus, nullum vobis vel Comuni Ferarie ius in eis aliquatenus concedentes, salvo iure cuiuslibet in villis superius nominatis. Massam quoque Lacus sancti, quam monasterium Pomposianum ab ecclesia Romana tenet in feudum, similiter reservamus, ita quod nullum vobis ius concedimus in eisdem. Ad huius autem nostre concessionis maiorem certitudinem presentem paginam inde fieri iussimus in forma publici instrumenti.

Predictus vero dominus legatus precepit michi infrascripto Lantelmo pub. notario, ut de predictis omnibus plura uno tenore conficerem instrumenta. Huius vero rei testes fuerunt domini Henricus Bononiensis, Henricus Mantuanus, Nicholaus Reginus episcopi, Magister Gracia archidiaconus Bononiensis, Magister Tancredus Canonicus Bononiensis, Magister Bondus Capellanus dñi episcopi Bononiensis, in capella domini episcopi Bononiensis anno nativitatis domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, Indicione nona, die Mercurii sexto Kalendas Novembris.

Ego Lantelmus Papiensis imperialis curie notarius hiis omnibus interfui, et de supradictis omnibus iussu predicti dñi legati hanc cartulam scripsi.

Et ego Armannus dei gratia imperialis aule et tunc Comunis Ferarie notarius, ut in autentico scripto per dictum Lantelmum notarium vidi et attente legi, ita nil addens et nil minuens, nisi forte in compositione sillabarum, sed non quod sensus mutetur, me sciente, scripsi, in millesimo ducentesimo trigesimo primo, Indicione IIII., die mensis Augusti.

Carta procurationis ad dandam investitionem eiusdem Masse.

Anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo XXI., Indicione nona, die Mercurii sexto Kalendas Novembris, in capella domini episcopi Bononiensis, dominus Hugo dei gratia Hostiensis et Velletrensis episcopus, apostolice sedis legatus, constituit suum nuncium dominum Henricum episcopum Mantuanum ad dandam possessionem Potestati nomine Comunis Ferarie de hiis, que hodie potestati eidem et sindico nomine Comunis Ferarie concessit et dedit, qui eos vice Comunis ipsius investivit, secundum quod in cartula inde facta per Lantelmum Papiensem publicum notarium continetur, et inde predictus dominus legatus hanc cartulam fieri precepit. Interfuerunt testes domini Henricus Bononiensis, Nicholaus Reginus episcopi, magister Gracia archidiaconus, magister Tancredus

Canonicus Bononiensis, magister Bondus capellan. domini episcopi Bononiensis et quidam alii.

Ego Lantelmus Papiensis imperialis curie notarius hiis omnibus interfui, et hanc cartam iussu predicti domini legati scripsi.

Et ego Armannus dei gratia Imperialis aule et tunc Comunis Ferarie notarius, ut in autentico instrumento facto per dictum notarium vidi et legi, ita nil addens et nil minuens nisi forte in compositione sillabarum, sed non quod sensus mutetur, me sciente, scripsi, in millesimo ducentesimo trigesimo primo, Indicione IIII., in mense Augusti.

Carta Tenute date de dicta Massa.

In dei nomine Anno domini millesimo ducentesimo vigesimo primo, Indicione nona, die quinto intrante Novembre, in Massa nova Fiscalie in porticali ecclesie, in presentia domini Rustici Cerviensis episcopi, domini Crescentii Pompiani, presbiteri Federici, presbiteri Alberti Fiscalie, Bonacursi militis, dñi Adelardini potestatis Ferarie, domini Pascalis prepositi Mantuani, domini Henrici presbiteri, domini Constantini filii predicti domini Adelardini, Zanetti domini Avenute, Alberti et aliorum. Ibique dominus Henricus episcopus Mantuanus, domini Hugonis Hostiensis et Velletrensis episcopi et apostolice sedis legati nuncius, prout ipse dixit et asseruit, dedit tenutam et possessionem dño Adelardino potestati Ferarie, Petrezolo massario Burgi Caude longe et dñis Guilelmo Ioculi et Vindemiatori ambaxiatoribus Comunis Fer., recipientibus pro Comuni, contratis et quarteriis Comunis Ferarie civitatis Ferarie de Massa Fiscalie, secundum quod fuit concessa predicto dño Adelardino potestati Ferarie vice et nomine Comunis Ferarie recipienti per predictum dominum Cardinalem sive legatum, ut legitur in privilegio seu concessione sibi pro Comuni facta manu Lantelmi notarii scripta, dicens quod dando dictam possessionem et tenutam nec addere volebat nec diminuere, nisi secundum quod legitur in dicto privilegio et concessione sibi facta.

Et in continenti predictus dominus Adelardinus potestas Ferarie, presentibus prefatis testibus, vice et nomine Comunis Ferarie et pro ipso Comuni dedit tenutam et possessionem domino Alberto de Palude potestati hominum predicte Masse, et Ysacco eorum sindico de omni eo, quod habebant et possidebant in predicta Massa, salvo iure ipsis hominibus Masse, quod habent contra Comune Ferarie per instrumenta, que habent a Comuni Ferarie de dicta Massa, et salvo iure Comunis Ferarie, si quid eius Comune habet contra predictos homines et eorum universitatem. Actum est hoc in loco prefato.

Et ego Francolinus sacri palatii et Comunis Ferarie notarius, ut vidi, audivi et intellexi, interfui, rogatus scripsi.

Et ego Armannus dei gratia Imperialis aule et tunc Comunis Ferarie notarius, ut in autentico instrumento facto per dictum notarium vidi et legi, ita nil addens et nil minuens, quod sententiam mutet, me sciente, scripsi, in millesimo ducentesimo trigesimo primo, Indicione IIII. Ferarie in mense Augusti.

Carta transactionis facte cum Comune Miglarini.

In dei nomine. Anno Christi nativitatis millesimo ducentesimo vigesimo tercio, tempore Honorii pape, die XI. intrante Maio, Indicione XI. in Miglarino litere recordationis ad memoriam retinendam. Hec est transactio facta a sindicis Comunis Ferarie cum sindico Comunis Miglarini pro ipso Comuni super questione et controversia, que vertebatur inter Comune Ferarie ex una parte et Comune Miglarini ex alia. Reliquerunt siquidem predicti sindici dominus Lanfranchinus et dominus Ugolinus Iohanni de Rocca sindico Comunis Miglarini pro ipso Comuni nomine transactionis, et pro bono pacis et concordie possessiones in pertinentiis Miglarini et in Milliario constitutas, que hiis finibus terminantur, secundum quod fuerunt designate per Girardinum de Griffo et per Martinum Roncium et suos socios, secundum quod Martinellus de Bono Martino asserebat, dantes eidem Iohanni de Rocca nomine sui Comunis una cum particione Comunis Ferarie tenutam dicte rei, pro qua transactione dictus syndicus Comunis Miglarini pro ipso Comuni refutavit in manibus ipsorum et pacto remisit totam et integram partem suo Comuni pertinentem, cum omni iure et actione a Miglarino inferius descendendo usque ad lacum sanct. dicto Comuni Miglarini pertinentem, et de hiis omnibus, quam finem, dotationem et refutationem, et concordiam et amicabilem compositionem promiserunt d. sindici ad invicem pro suis Comunibus auctorizare et defensare et firmam tenere per se suosque successores pro suis Comunibus, et eorum rectoribus sub pena centum librarum Fer., et pena soluta hec transactio sic sit firma. Ad hec fuerunt testes presentes Martinellus, Sulcinus, Vitalis, Prugnolus, Cincius, Vitolus, Andriolus preco Comunis Ferarie.

Et me presente Isnardino notario rogato audienteque bona fide scribente.

Et ego Armannus dei gratia Imperialis aule et tunc Comunis Ferarie et Potestatis notarius, ut in autentico instrumento scripto per dictum notarium vidi et attente legi, ita in presenti carta et libro exemplavi, nil addens nil minuens, me sciente, quod sensum vel sentenciam mutet, in Mill. ducentesimo trigesimo primo, Indicione IIII. in mense Augusti.

CXII.

Populo de Porcena, ne cuiquam nisi ecclesiae Romanae procurationes exsolvant. *Reg. An. VI. ep. 146. Tom. III. fol. 182.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis populo de Porcena, salutem etc. Auctoritate vobis presen-

tium districtius inhibemus, ne cuiquam nisi nobis et nuntiis nostris albergarias, procurationes, vel alia, que ad dominium pertinent, exolvatis, nec presumatis subire iudicium in alia curia quam in nostra. Datum Laterani xii. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno sexto.

CXIII.

Iisdem, ut ex civibus suis consules sibi eligere possint. *Reg. An. VI. ep. 147. Tom. III. fol. 182.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Communi de Porcena, salutem etc. Presentium vobis auctoritate hac vice concedimus facultatem, ut ex hominibus Castri vestri aliquos prudentes et fideles viros vobis in Consules eligatis, qui nobis de iure Romane ecclesie fideliter respondentes, sciant et possint eiusdem Castri regimen salubriter gubernare. Datum Laterani xi. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno sexto.

CXIV.

Iudicibus, ut ab Aesinis cautionem de parendo ecclesiae recipiant. *Reg. An. V. ep. 459. Tom. III. fol. 258.*

Honorius episcopus etc. Venerabili fratri... Epō Esino et Dilecto filio... Abbati S. Savini Esine diocesis, salutem etc. Cum Cives Esini nostris se offerant beneplacitis pariturος, presentium vobis auctoritate mandamus, quatenus vice nostra iuratoriam et aliam sufficientem studeatis ab eis recipere pignoraticiam cautionem, quod mandatis nostris debeant obedire. Quo facto, id nobis per litteras vestras fideliter exponatis. Datum Laterani ii. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

CXV.

Fridericus II. Imp. sacro cardinalium collegio significat, se valde aegre ferre, quae se inscio Gonzelinus dapifer suus in ducatu Spoletano et in Marchia Anconitana egerit, ipsumque iussisse, ut omnia in praeiudicium ecclesiae Romanae perpetrata revocet. *Ex Reg. Honorii PP. III. Tom. IV. fol. 10.*

Fr. dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus et Rex Sicilie, Dilectis in Christo patribus et amicis suis dominis, U. Hostiensi, N. Tusculano Episcopis, S. basilice duodecim Apostolorum, I. tituli S. Sabine, B. tituli Sanctorum Iohannis et Pauli presbiteris, C. Sanctorum Cosime et Damiani, et P. Sancti Georgii ad Velum aureum diaconis Cardinalibus, salutem et intime dilectionis affectum. Alia vice scripsimus fideli nostro G. Imperialis aule dapifero, quod iniuriam illatam dilecto in Christo patri et amico nostro dño R. sancte Marie in Cosmedin Venerabili diacono Cardinali, Rectori ducatus Spoleti, et iuramenta, que fuerunt per eundem dapiferum ad suggestionem Bertuldi filii quondam ducis Conradi ab ecclesie Romane fidelibus de ducatu recepta, moleste nos plurimum ferebamus, utpote qui eidem G. cum discessisset a nobis, duximus specialiter inhibendum, ne aliquid contra sedem apostolicam attemptaret vel quicquam presumeret, unde inter ipsam et nos scandalum, quod absit, contingeret suboriri. Nunc autem litteris vestris et discreto ac prudenti viro Magistro R. Subdiacono ac Notario apostolico ad nos nuntio destinato, qua decuit affectione receptis, factum huiusmodi tanto molestius tulimus, quanto manifestius nobis innotuit detestande illius dapiferi temeritatis excessus, et quanto minus credidimus, quod rem tam arduam, que adeo nobis displicere debet, absque nostra conniventia attemptarit. Porro cum nulla unquam ratione velimus, quod mater nostra Romana ecclesia, cuius tot recolimus beneficia, per nos aut nostros vel leviter reputet se offensam, prenominato dapifero sub pena gratie nostre districte precipiendo mandamus, quatenus quecumque in Marchia attemptata sunt et ducatu, non differat revocare, ac nequaquam de cetero similia presumpturus; ecclesie balivos, suis amotis, restituat, bannum relaxando, cui omnes supposuit, qui non iurarent eidem, et que recepta sunt ab eorundem locorum hominibus iuramenta. Preterea super predictis omnibus contra sedem apostolicam attemptatis, eam sibi satisfactionem exhibeat, quod liquido cognoscatur, hec nobis nolentibus presumpta fuisse, ac nos indignationem, quam ex hoc adversus ipsum concepimus, mitigemus. Quocirca paternitatem vestram affectuose duximus exhortandam, quatenus congrue velitis favore prosequi exuberantem ad Romanam ecclesiam nostre devotionis affectum, quo ita studemus nostrum imperium sedi apostolice coaptare, ut debeamus semper, quantum in nobis est, inter ecclesie ubera retineri. Ut autem plenius et nitidius exhibeamus, quem ad apostolicam sedem habemus devotionis ardorem, iuxta voluntatem prefati nuntii apostolici in Marchia et ducatu mandavimus negotium expediri. Datum apud Ioham xxii. Novembris, xi. Indictione.

CXVI.

Spoletanis idem imperator significat, se omnia revocasse, quae dapifer suus in ducatu Spoletano et in Marchia Anconitana in praeiudicium ecclesiae Romanae egerit, eosque hortatur, ut pontifici obediant. *Ex Reg. Honorii PP. III. Tom. IV. fol. 11.*

Fr. dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus et Rex Sicilie, Universis per ducatum Spoleti constitutis, gratiam suam et bonam voluntatem. Per litteras et nuntium reverentissimi patris nostri summi pontificis intelleximus, quod fidelis vir Gonzolinus a quibusdam vestrum iuramenta recepit, et balivis apostolice sedis eiectis, suos preficere non expavit, diffidatos et excommunicatos a dilecto in Christo patre et amico nostro, domino R. sancte Marie in Cosmedin Venerabili diacono

Cardinali, Rectore ducatus Spoleti, secum retinens, et omnes, qui iurare sibi recusant, banno generali supponens. Cum autem hec nobis nolentibus sint presumpta, nec nostre intentionis existat, quod per nos aut nostros quicquam attemptetur contra Romanam ecclesiam matrem nostram, cui, sicut tenemur, conservare volumus iura sua: noveritis nos eidem dapifero sub pena gratie nostre districte precipiendo mandasse, ut quecumque in ducatu eodem attemptata sunt, non differat revocare, et deinceps nequaquam similia presumpturus, ecclesie balivos, suis amotis, restituat, et tam supradictum bannum, quam que recepta sunt ab ipsius terre hominibus iuramenta, relaxet. Quare volumus et universitati vestre mandamus, quatenus non dimittatis pro hiis, qui dapifer idem fecit, quin tamquam ecclesie Romane fideles ad mandatum apostolicum redeatis. Datum apud Ioham XXII. Novembris, XI. Indictione.

CXVII.

Idem suo dapifero, ut quae in ducatu Spoletano et in Marchia Anconitana perperam egerit, revocet. *Ibidem fol. 11.*

Fideli suo Gonzolino Imperialis aule dapifero. Alia vice tibi scripsimus, quo iuiuriam illatam dilecto in Christo patri et amico nostro domino R. sancte Marie in Cosmedin Venerabili diacono Cardinali, Rectori ducatus Spoleti, et iuramenta, que per te fuerunt ad suggestionem Bertuldi filii quondam Ducis Conradi ab ecclesie Romane fidelibus de Ducatu recepta, moleste nos plurimum ferebamus, utpote qui tibi, cum discessisses a nobis, duximus specialiter inhibendum, ne aliquid contra sedem apostolicam attemptares, vel quicquam presumeres, unde inter ipsam et nos scandalum, quod absit, contingeret suboriri. Nunc autem tanto gravius huiusmodi factum gerimus, quanto id nobis manifestius reverentissimi patris nostri summi pontificis querimonia patefecit. Ecce namque inter alia per litteras et nuntium ipsius nuper recepimus, quod tu a Fulginatibus, Eugubinis et Lucerinis, Trebensibus, et quibusdam aliis de ducatu et Marchia recipere iuramenta, et balivis apostolice sedis eiectis, tuos preficere presumpsisti, diffidatos et excommunicatos ab eodem Cardinale tecum retinens, et omnes, qui tibi iurare recusant, banno generali supponens. Quocirca fidelitati tue sub pena gratie nostre districte precipiendo mandamus, quatenus, cum sicut tu ipse nosti, nulla ratione volumus, quod mater nostra Romana ecclesia, tempore maxime prefati patris nostri summi pontificis, per nos aut vos vel leviter reputet se offensam, quecumque in Marchia et ducatu attemptata sunt, non differas revocare, ac nequaquam de cetero similia presumpturus, ecclesie balivos, tuis amotis, restituas, bannum relaxando predictum, et que recepta sunt ab eorundem locorum hominibus iuramenta. Insuper volumus et mandamus, ut supra predictis omnibus contra sedem apostolicam attemptatis eam sibi sattsfactionem exhibeas, quod liquido cognoscatur, hec nobis nolentibus presumpta fuisse, ac nos indignationem, quam ex hoc contra te concepimus, mitigemus.

CXVIII.

Idem imperator Bertoldo filio quondam ducis Spoletani, ne quicquid in praeiudicium Romanae ecclesiae in ducatu Spoletano attentare praesumat. *Ibidem fol. 11.*

Fideli suo Bertuldo filio quondam Ducis Conradi. Intelleximus per litteras et nuntium reverentissimi patris nostri summi pontificis, quod ad suggestionem tuam Gonzolinus Imperialis aule dapifer inter alios ab Ecclesie Romane fidelibus de Ducatu Spoleti iuramenta recepit, et amotis ecclesie Romane balivis, suos preficere non expavit, quod plurimum Serenitati nostre displicuit, et ex eo vobis rogandi pro te ac germano tuo materiam subtraxisti. Quare fidelitati tue districte precipiendo mandamus, quatenus sicut gratiam nostram diligis, hec emendari facias, et de cetero studeas a similibus abstinere, ita quod nos reddas tibi placatos, et ad rogandum pro te ac germano tuo animum resumamus.

CIX.

Idem pontifici super eodem. *Ibidem fol. 11.*

Beatissimo patri domino Honorio dei gratia sacrosancte Romane ecclesie summo pontifici, Fr. eadem gratia Romanorum Imperator semper Augustus et Rex Sicilie, Salutem et reverentiam tam humilem quam devotam. Alia vice scripsimus fideli nostro Gonsolino Imperialis aule dapifero, quod iniuriam illatam dilecto in Christo patri et amico nostro, domino R. sancte Marie in Cosmedin Venerabili diacono Cardinali, Rectori ducatus Spoleti etc. ut supra usque recolimus beneficia, presertim tempore vestro, per nos aut nostros vel leviter etc. usque mitigemus. Quocirca Sanctitati vestre duximus supplicandum, quatenus benedictione, si placet, prosequamini apostolica exhuberantem ad vos et Romanam ecclesiam nostre devotionis affectum etc. ut supra usque retineri. Ut autem plenius et liquidius exhiberemus, quem ad personam vestram specialiter, et ad apostolicam sedem habemus, devotionis ardorem, negotium ipsum iuxta voluntatem prefati nuntii vestri mandavimus expediri. Datum ut supra.

CXX.

Idem pontifici super eodem. *Ibidem fol. 11.*

Beatissimo etc. ut supra usque salutem et reverentiam filialem. Quia Iacobum Venerabilem Pacensem Episcopum, dilectum familiarem, et fratrem H. Magistrum domus Sancte Marie Teutonicorum,

viros utique providos et discretos, fideles nostros, ad presentiam Sanctitatis vestre duximus destinandos, paternitati vestre humiliter supplicamus, quatenus ea, que in conspectu vestro ex parte nostra proposuerint, audiatis benignius et credatis.

CXXI.

Idem Marchianis et episcopis Firmano et Assisinati super eodem. *Ibidem fol. 13.*

Fr. dei gratia etc. usque Rex Sicilie, Universis per Marchiam constitutis, gratiam suam et bonam voluntatem. Per litteras et nuntium etc. ut supra usque preficere non expavit. Cum autem hec nobis nolentibus sint presumpta etc. ut supra usque precipiendo mandasse, ut quecumque in Marchia presumpta sunt, non differat revocare, et deinceps nequaquam similia presumpturus, quecumque recepta sunt ab ipsius terre hominibus iuramenta, relaxet etc. ut supra usque in finem.

Fr. dei gratia etc. usque Rex Sicilie, Venerabilibus ... Firmano et ... Asisinati Episcopis, gratiam suam et bonam voluntatem. Per litteras et nuntium reverentissimi patris nostri summi pontificis intelleximus, quod fidelis noster Gonzolinus, imperialis aule dapifer, a quibusdam de Ducatu et Marchia iuramenta recepit, et balivis apostolice sedis eiectis, suos preficere non expavit, diffidatos et excommunicatos a dilecto in Christo patre et amico nostro R.... sancte Marie in Cosmidin venerabili diacono Cardinali, Rectore ducatus Spoleti, secum retinens, et omnes, qui iurare sibi recusant, banno generali supponens. Cum autem hec nobis nolentibus sint presumpta, nec nostre intentionis existat, quod per nos aut nostros quicquam attemptetur contra Romanam ecclesiam matrem nostram, cui, sicut tenemur, conservare volumus iura sua, noveritis nos tam districte precipiendo mandasse sub pena gratie nostre dapifero memorato, ut quecumque in Marchia et Ducatu attemptata sunt, non differat revocare, similia decetero minime presumpturus, quam hominibus de Marchia et Ducatu scripsisse. Quare cum ut pro hiis, que fecit idem dapifer, non dimittant, quin tamquam ecclesie Romane fideles ad mandatum apostolicum revertantur. Quare volumus et precipimus vobis, ut huiusmodi mandatum et voluntatem nostram in eisdem partibus publicetis. Datum ut supra.

CXXII.

Landoni armorum servienti pontifex confirmat locationem vineae in territorio Signino a cardinali S. Anastasiae rectore Campaniae sibi factam. *Ex Reg. Honorii PP. III. Tom. IV. fol. 10.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Landoni Servienti nostro, salutem etc. Dignum est, ut qui per grata obsequia gratie se coaptant, gratuite retributionis percipiant incrementum. Cum itaque dilectus filius noster C. tituli sancte Anastasie presbiter Cardinalis, Rector Civitatis Signine, quandam vineam, ad ecclesie Romane demanium pertinentem, in territorio positam ad Fossatum oscurum tempore vite sue tibi concesserit: nos ipsius gratie aliquid volentes adicere, vineam ipsam tibi tuisque successoribus sub annuo censu unius denarii de senatu duximus concedendam, eamque tibi auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre concessionis et confirmationis etc. Si quis autem etc. Datum Laterani sexto Idus Decembris, anno vii.

CXXIII.

Imperator Romanorum se purgat coram pontifice de his, quae ei de se circa ducatum Spoletanum et Marchiam Anconitanam suggestum fuerat. *Ibidem fol. 14.*

Beatissimo patri domino H. dei gratia sacrosancte Romane ecclesie summo pontifici, Fr. eadem gratia Romanorum Imperator semper Augustus et Rex Sicilie, Salutem et reverentiam filialem. Rediens nuper ab apostolica Sanctitate dilectus filius noster fr. H. venerabilis Magister domus sancte Marie Theutonicorum nobis exposuit, quod apostolatui vestro suggestum extiterat, quod litteras illas, quas supra facto Ducatus et Marchie per Magistrum Roffredum Notarium vestrum noviter transmiseramus, nostra serenitas revocasset, de quo, quia paternitas vestra credit, eo potius ammiramur, quo fidem et devotionem nostram Romana ecclesia est experta. Absit enim a nobis, beatissime pater, quod cum Romana ecclesia nolimus in duplicitate spiritus ambulare, aut eius iura in aliquo diminuere, et in eo loquimur, cui omne cor patet, et novit abscondita secretorum, quod nichil contra litteras et mandata, que per dictum Notarium vestrum transmisimus, a nobis est attemptatum, nec aliud cogitare in mentem nostram ascendit: et ut supra hoc omnem a corde vestro possimus dubietatem auferre, et quod evidentius cognoscatis, quod frivola sint et a veritate penitus aliena, que vestro apostolatui sunt suggesta, ecce quod prefatum Magistrum ad pedes vestre beatitudinis transmittentes, Gunzolinum Senescalcum nostrum cum eo transmittimus, ut supra omnibus hiis, de quibus contra vos et ecclesiam eum fecisse causamini, mandatum nostrum plenius debeat adimplere, et prefato Magistro ex parte nostra commisimus, ut ad expurgandam innocentiam nostram et omnem rancorem de corde vestro auferendum, quod nichil per nos contra factum fuerit, iuramentum in presentia vestra, si necesse fuerit, offerat viva voce. Quare beatitudini vestre duximus supplicandum, quatenus super hoc et super omnibus devotionem nostram benigne consideretis, et nos more solito in paterne dilectionis affectibus habeatis. Datum apud Prechinam xx. Decembris, Indictione xi.

CXXIV.

Idem imperator se purgat iterum coram pontifice de his quae per dapiferum suum in Marchia Anconitana, et in ducatu Spoletano perpetrata fuere, significatque Spoletanis et Marchianis ea de re se scripsisse. *Ibidem fol. 16.*

Sanctissimo patri suo domino Honorio Dei gratia sacrosancte Romane ecclesie summo pontifici, Fridericus eadem gratia Romanorum Imperator semper Augustus et Rex Sicilie, Salutem et reverentiam tam debitam quam devotam. Cum supra hiis, que Gonzolinus dapifer noster, et Bertholdus filius quondam Ducis Conradi, ac eorum complices in Marchia Anconitana et ducatu Spoletano fecerunt, ad nos Magrum Roffredum Subdiaconum et Notarium vestrum et litteras misissetis, statim dapifero ipsi sub pena gratie nostre scripsimus, ut quecumque per ipsum et quoscumque alios nomine nostro facta essent in partibus supradictis, tamquam nobis nolentibus attemptata non postponeret revocare. Quod cum non fecerit, ipso ad nostram presentiam veniente, nos indignati plurimum et turbati, quia nostris videbatur iussionibus illusisse, ac aliquibus prestitisse materiam suspicandi, quod contra litteras de revocatione illorum dapifero memorato directas mandatum aliud fecissemus, quod, testis est nobis dominus, in cor nostrum etiam non ascendit: eum ad sedem apostolicam destinavimus de tanto satisfacturum excessu, et circa universorum revocationem iuxta vestrum beneplacitum processurum. Quia vero postmodum dictus Magister ad nos super hiis cum litteris vestris accessit, ex quo ecclesiam Romanam magis offensam cognovimus, quam nobis semper esse propitiam affectamus, prenominato dapifero sub periculo rerum et persone districte precepimus, ut circa revocationem omnium, que per ipsum seu quoscumque alios nomine nostro in Marchia et Ducatu facta sunt, omni postposita occasione ac difficultate, procedat iuxta nostrum beneplacitum et mandatum. Universis etiam de Marchia et Ducatu dirigimus scripta nostra, ut tamquam vassalli sedis apostolice ac fideles ecclesie Romane legatis et nuntiis plenius intendentes, aliis nequaquam admissis ex adverso se ingerentibus, sed repulsis, Balivos omnes per predictum dapiferum et quoscumque alios nostro nomine institutos omnino removeant, Balivis per ecclesiam ordinatis admissis, munitionibus ac aliis iuribus hac occasione apostolice sedi subtractis in integrum restitutis, et excommunicatis propter hoc ab ecclesia Romana, legatis et nuntiis suis, donec apostolice sedi satisfecerint, pro diffidatis habendis. Nos enim banna posita, iuramenta recepta, et quecumque alia per dapiferum eundem et alios nomine nostro in Marchia et Ducatu facta sunt, evacuamus et relaxamus omnino, et universis de eisdem partibus ea mandavimus non servare. Preterea, ut nullus de cetero excusationi sit locus, si quod mandatum, si qua scripta vel nuncii nostro directi nomine presentibus contrarii apparerent, tam mandatum, quam scripta et nuntios decernimus non valere. Cum ergo satis iam perpendi valeat et cognosci, quod facto, vel verius presumptioni dapiferi supradicti et complicum suorum nequaquam consensimus, sed illud potius nimis graviter tulimus et moleste, ac in eodem simus solidati proposito, ut nichil unquam velimus facere contra Romanam ecclesiam, licet ab ipsa etiam provocati, ex quo ledi a nobis se reputat vel offendi: Paternitati vestre supplicamus attente, quatenus nos tamquam devotissimum ecclesie Romane filium et sincere devotionis alumpnum firmissime teneatis, super omnia etiam cupimus eos, qui ante nos fuerunt, quantumcumque apostolice sedis devotos, non solummodo imitari, sed etiam ampliori ecclesie Romane devotione ac honorificentia superare. Datum apud Precinam I. die Ianuarii, XI. Indictione.

CXXV.

Litterae eiusdem imperatoris per ducatum Spoletanum et Marchiam Anconitanam hac in causa missae. *Ibidem. fol. 17.*

Fr. dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus et Rex Sicilie, Universis per Ducatum Spoleti constitutis, gratiam suam et bonam voluntatem. Cum Gonzolino dapifero nostro, qui preter mandatum et etiam conscientiam nostram ducatum Spoletanum et Marchiam Anconitanam ingressus, iuramenta recipit ab eorumdem locorum hominibus, et non modicam pecunie quantitatem, ecclesie Balivis amotis, suos instituens, et non iurantes et pecuniam non solventes eidem banno supponens, mandaverimus sub obtentu gratie nostre, ut hec omnia sine mora qualibet revocaret, Reverentissimo patri nostro summo pontifici satisfactione prestita de commissis: idem Gonzolinus, sicut per litteras et nuntium eiusdem summi pontificis nobis innotuit, id exequi non curavit, propter quod tanto gravius sublimitatem nostram offendit, quanto magis nostris videtur iussionibus illusisse. Cum igitur nulla ratione sustinere velimns, quod mater nostra Romana ecclesia, cui tenemur defendere ac conservare ius suum, per nos aut nostros vel leviter offendatur: veniente nuper ad presentiam nostram dapifero supradicto, eum ad apostolicam sedem transmisimus de tanto satisfacturum excessu, et circa universorum revocationem iuxta beneplacitum ipsius summi pontificis processurum. Quare volumus, et Universitati vestre precipiendo mandamus, quatenus tanquam vassalli sedis apostolice ac fideles ecclesie Romane legatis ac nunciis plenius obedientes de cetero, ac per omnia intendentes, aliis nequaquam admissis ex adverso se ingerentibus, sed repulsis, Balivos omnes per nostros

et maxime per predictum Dapiferum et eius filium, sive per Bertuldum filium quondam Ducis Conradi, aut etiam per Conradum Gottipuldi et eorum complices, seu per quoscumque alios nostro nomine institutos removeatis omnino, Balivis per ecclesiam ordinatis admissis, munitionibus ac aliis iuribus hac occasione apostolice sedi subtractis in integrum restitutis, et excommunicatis propter hoc a domino papa, legatis et nuntiis suis, donec Romane ecclesie penitus satisfecerint, pro diffidatis habendis: nos enim banna posita et iuramenta recepta, et quecumque alia per dapiferum eumdem, et alios nomine nostro in ducatu facta sunt, evacuamus et relaxamus omnino, et vos ea penitus non sectetis. Si quis igitur vestrum deinceps ecclesie Romane in omnibus et per omnia obedire contempserit, indignationem nostram incurret, et nos gratam habebimus penam, quam dominus papa, legati eius seu nuntii ex hoc duxerint imponendam. Ad hec si quod mandatum, si qua scripta vel nuntii nostro directi nomine presentibus litteris contrarii apparerent, tam mandatum quam scripta et nuntios decernimus non valere. Datum apud Precinam I. die mensis Ianuarii, XI. Indictione.

Marchianis super eodem negotio.

Fr. etc. Vererabilibus... Firmano et... Asisinati Epis, gratiam suam et bonam voluntatem. Tenore vobis presentium innotescat, quod nos universis per Marchiam Anconitanam et Ducatum Spoleti constitutis scribimus in hunc modum. Fr. dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus et Rex Sicilie, Anconitanis, Firmanis, Auximanis, Camerinensibus, Esinis, Humanatibus, Fanensibus, Pensauriensibus, Senogalliensibus, Forosimphroniensibus, Callensibus Nobilibus et Communitatibus universis per Anconitanam Marchiam, et universis per Ducatum Spoletanum constitutis, gratiam suam et bonam voluntatem. Cum Gonsolino dapifero nostro etc. ut supra usque processurum. Quare volumus, et Universitati vestre precipiendo mandamus, quatenus tamquam vassalli etc. ut supra usque penitus non servietis, scientes quod in presentia Magistri Roffredi Subdiaconi et Notarii ac nuntii summi pontifices nobiles viros de Marchia, Fidesminum de Maione, Guillelmum de Massa et Gotpuld nepotem Conradi, abiurare fecimus sacramenta, que nostro nomine prestiterunt, et quicquid per prefatum dapiferum et complices eius nomine nostro factum est, eis mandavimus non servare. Si quis igitur vestrum deinceps etc. ut supra usque decernimus non valere. Quare volumus et mandamus vobis, ut uterque vestrum, quod eis scribimus, in ipsorum partibus studeat publicare. Datum ut supra.

Scriptum est in e. m. ut supra, quemadmodum per Ducatum Spoleti. Fr. dei gratia etc. usque et Rex Sicilie, Anconitanis, Firmanis, Auximanis, Camerinensibus, Esculanis, Esinis, Humanatibus, Fanensibus, Pensauriensibus, Senogaliensibus, Forosimphroniensibus, Callensibus Nobilibus et Communitatibns universis per Anconitanam Marchiam constitutis, gratiam suam et bonam voluntatem. Cum Gonzolino dapifero nostro etc. ut supra in illa, que scribitur per Ducatum Spoletanum usque in finem.

CXXVI.

Petro Leonis Cornetano pontifex confirmat sententiam, quam cardinalis SS. Sergii et Bachi pro eo tulerat in lite, quam idem cum commune Cornetano habuerat.
Reg. An. VII. ep. 222. Tom. IV. fol. 71.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Petro Leonis de Corneto, salutem etc. Cum causam, que inter te ex parte una, et Benedictum Sindicum Communitatis Cornetane nomine ipsius Communitatis ex altera vertebatur, dilecto filio nostro O. Sanctorum Sergii et Bachi diacono Cardinali duxerimus committendam, tu Sindico ipso presente in eiusdem Cardinalis proposuisti presentia, quod Potestas, Rectores, Sindicus et populus Cornetani pro, eo quod P. et Ph. laicos de Corneto supra quadam vinea, orto et territorio auctoritate nostra conveneras, priusquam super hiis fuisset in eorum curia questio agitata, domum tuam auctoritate propria destruxerunt, in hoc et aliis dampna tibi usque ad centum librarum Pisanorum valentiam irrogando, exceptis expensis occasione huiusmodi a te factis, quas summam mille solidorum monete ipsius excedere asserebas, de quibus omnibus tibi petebas iustitiam exhiberi. Predictus vero Sindicus proposuit ex adverso, quod cum contineatur in statuto Corneti, ad cuius observantiam Cornetani prestito iuramento teneantur, ut si qua questio inter aliquos eorum suboritur, prius de ipsa cognosci debeat in curia Cornetana, qua tu curia ipsa omissa predictos P. et Ph. apud sedem apostolicam convenisti, contra predictum statutum temere veniendo, Consules Cornetani, qui tunc erant, domum tuam, sicut modo apparet, auctoritate ipsius statuti pro eo, quod contra ipsum veneras, licite diruerunt. Quare memoratus Sindicus asserebat, te non esse supra premissis aliquatenus audiendum. Prefatus autem Cardinalis hiis et aliis, que coram eo fuerunt proposita, plenius intellectis et nobis fideliter recitatis, de mandato nostro et fratrum nostrorum consilio supradictum Sindicum nomine Communitatis predicte, non obstante quod postquam fuit in causa conclusum, procurator, quem ipse reliquerat, recessit, contumaciter propter destructionem domus, dampna et expensas, supra dampnis tamen et expensis taxatione ipsius Cardinalis et tuo iuramento premissis, in centum libris Pisanorum tibi sententialiter condempnavit,

iuramento, quod de servando predicto statuto prestitum esse dicitur, nullum preiudicium afferente, cum sit omnino contrarium iuramento, quo iura ecclesie Romane servare tenentur. Nos itaque, quod per eundem Cardinalem supra hiis provide actum est, ratum habentes, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis infringere. Si quis autem etc. Datum Signie XIIII. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno septimo.

CXXVII.

Confirmatio pacis reformatae inter milites et commune civitatis Perusinae, auctore I. sancti Praxedis cardinali initae, inserto concordiae instrumento. *Reg. An. VIII. ep. 52. Tom. IV. fol. 105.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati et populo Perusinis, salutem etc. Ea, que auctoritate sedis apostolice, mediantibus maxime fratribus nostris, provide statuimus, firma debent et illibata persistere, ne in recidive contentionis scrupulum relabantur, apostolico convenit presidio communiri. Quapropter, dilecti in domino filii, vestris iustis postulationibus inclinati, pacem, mandata et ordinationes, quas dilectus filius noster I. tituli sancte Praxedis presbr̃ Cardinalis inter vos de mandato nostro prudenter ac provide fecisse dinoscitur, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinii communimus. Et illa sunt talia.

In nomine domini amen. Cum nos I. dei gratia tituli sancte Praxedis presbiter Cardinalis ad sedandam discordiam inter milites et sequaces eorum ex parte una, et populares Perusinos et adiutores eorum ex altera de mandato domini Pape Perusium venissemus, habitis ab eis de parendo supra discordia ipsa mandatis apostolicis atque nostris iuramentis, pignoribus, obsidibus ac tenutis, et intellectis, que partes in nostra proposuere presentia, universa iuramenta, pactiones, obligationes, colligationes et promissiones, que societatum, communitatum seu fraternitatum cedonum, pelliipariorum, lanificum et aliorum artificum occasione generaliter vel singulariter facte sunt tam ex parte, quam in parte militum et peditum in Civitate Perusina et eius districtu, penitus irritamus, ac ab eorum observatione absolvimus universos sub debito fidelitatis, qua ecclesie Romane tenentur, iuramenti nobis prestiti, et trium milium marcarum pena firmiter precipiendo mandantes, ne premissa observent de cetero, vel similia deinceps audeant attemptare. Prohibemus insuper, ne quisquam communiter vel divisim aliquid malum retribuat parti, vel alicui de parte seu fautoribus et adiutoribus suis dictorum Civitatis et districtus occasione discordie hactenus agitate. Ad hec, cum ex presumptione constitutariorum statuentium secundum motum voluntatis proprie quicquid volunt, multa sunt incommoda subsecuta, volumus et mandamus, ut nichil unquam statuatur deinceps contra milites et pedites supradictos, seu etiam bona eorum contra leges et canonicas sanctiones, rationabiles et approbatas consuetudines, et pacem factam per dominum S. basilice duodecim Apostolorum presbiterum Cardinalem, bone memorie domini I. pape Camerarium, et Bobonem Oddonis Bobonis tunc potestatem Perusinum, que a dicto domino I. confirmata, et per dominum Honorium declarata existit in quibusdam, sed inviolabiliter observetur, nisi forsan predictorum communi et libera voluntate, ac domini pape et successorum suorum expresso consensu aliquid duxerint statuendum. Et quecumque contra predicta omnia, presertim in preiudicium iuris alieni statuta vel ordinata sunt in scriptis, vel etiam sine scriptis, decernimus non tenere, non obstantibus iuramentis vel instrumentis aliquibus pro hiis observandis factis, vel rescriptis etiam impetratis, sed liceat omnibus utriusque partis rebus suis uti pacifice ac quiete, nec ab aliqua partium generaliter vel singulariter auferantur reliqua bona sua. Et si militibus vel peditibus tam in Civitate Perusina, quam ipsius districtu in incisione arborum, vel combustione domorum fuerint, quod absit, de cetero dampna data, per Camerarium Communis vel per homines pleberii, in quo dampnum datum fuerit, secundum constitutum Civitatis Perusine fiat satisfactio dampnum passis, omnesque, qui contra predicta venerint, excommunicationis vinculo innodantes, quod presumpserunt, decernimus irritum ipso facto.

Preterea, ne quisquam premissis audeat contraire, sub pena superius memorata firmiter inhibentes, ad maioris roboris firmitatem Spoletani in tribus milibus librarum Lucensium, et Urbevetani in totidem fideiussores recepimus, ita videlicet quod si qua partium contra pacem et mandata nostra venire presumpserit, iidem fideiussores domino pape vel successoribus suis, et parti, que pacem et mandata servaverit, communiter in dicta pecunia teneantur, recipientes a Fulginatensibus nichilominus iuramenta, quod partem, que contra pacem et mandata predicta venerit, depriment, et servantem eadem pro viribus adiuvabunt.

Verum cum Potestates, qui Perusinis per tempora prefuerint, una cum eis Ep̃o, Canonie sancti Laurentii, Monasterio sancti Petri et aliis ecclesiis Civitatis et diocesis Perusine quasdam possessiones et bona violenter abstulerint, mandantes, ut venturus in proximo Perusinus Potestas ante omnium causarum cognitionem competens excambium assignans Canonie supradicte pro excambio Palatii, quod eidem dudum concessisse dinoscitur populus Perusinus, et illo eam spoliavit postmodum, motu proprie voluntatis restituat, sic ablata Episcopo et supradictis ecclesiis infra mensem, re-

stitutione Bagnarie facta per nos Monasterio sancti Petri in suo robore permanente.

Statuta edita et consuetudines seu potius abusiones introductas contra ecclesiasticam libertatem precipimus non servari, excommunicando statutarios, scriptores statutorum ipsorum, Potestates, Consules, Rectores, Iudices et Consiliarios Civitatis et districtus predicti, si de cetero huiusmodi statuta vel consuetudines edere presumpserint vel servare, ac illos etiam, qui secundum ea iudicaverint, vel in publicam formam redegerint iudicata, et si feudum vel officium aliquod detinent ab ecclesia, eis sint ipso facto privati.

Sane statuta serenissimi domini Friderici dei gratia Romanorum Imperatoris semper Augusti, et Regis Sicilie tempore sue coronationis edita pro ecclesiastica libertate, precipientes sub debito fidelitatis predicte et pena mille marcarum inconcusse servari.

Bailivi, Consules, Rectores vel Priores fraternitatum, societatum, familiarum seu quarumlibet artium, quibuscumque nominibus censeantur, qui nobis omnia instrumenta, scripta vel constituta confecta supra hiis neglexerunt resignare, quique de cetero huiusmodi se officiis presumpserint immiscere sine mandato sedis apostolice speciali, Iudices quoque ac Notarii, qui scripta, rogita seu protocolla super hiis confecta suppresserint, excommunicationis viculo innodamus, et scripta, que super hiis apparuerint, irrita iudicando, ipsorum auctores de cetero privatos officio suo decernimus ipso facto. Et si nec sic Iudices, Notarii et alii supradicti a sua presumptione destiterint, contra predicta temere veniendo, quilibet eorum pro quolibet actu contrario bannum viginti librarum Camere Communis componat, cuius tertia preter salarium suum Potestati, qui pro tempore fuerit, applicetur,

Quamvis autem penam, quam veniendo contra pacem factam a Camerario et Bobone predictis, et interpretationem domini pape incurrisse noscuntur populus Perusinus, posset idem dominus papa recipere, adhuc tamen experiri volentes, si saltem metu pene, etsi non virtutis amore, vere pacis exhibuerint se cultores, et receptionem eiusdem pene ad manus summi pontificis retinentes.

Reservamus eidem nichilominus potestatem interpretandi et declarandi, si quid difficultatis emerserit in predictis, et in aliis etiam, supra quibus coram nobis partes deposuere querelam, sicque predictis omnibus per syndicos partium et alios approbatis, decem ex una parte, ac totidem ex alia, presentibus vivifice Crucis signo, sacro dominico corpore, evangeliis ac aliis sanctuariis, recepti sunt ad osculum vere pacis vice et voluntate omnium aliorum. Quia vero secundum pacem factam per Camerarium et Bobonem predictos, ac declarationem subsecutam per dominum Honorium in quibusdam capitulis super ipsa pacem et mandata nostra servari convenit, in plerisque, sicut superius continetur, tenorem pacis et declarationis ipsius ad maiorem cautelam de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari: qui tales sunt. Innocentius etc. dilectis filiis populo Perusino, salutem etc. Veri pacifici vestigia etc. ut supra Nr. LVIII. pag. 44.

Honorius episcopus servus servorum dei, Dilectis filiis Potestati et populo Perusinis, Salutem et apostolicam benedictionem. Gratum gerimus, et prudentiam vestram in dño commendamus, quod attendentes dilectionis affectum, quem apostolica sedes, et specialiter nos ad vestram gerimus Civitatem, pro imminentibus vobis negotiis ad nos, sicut decet, recurritis, ut in illis secundum nostri moderaminis prudentiam procedatis. Litteris igitur, quas vestra nobis destinavit discretio, diligenter auditis, ex tenore collegimus earumdem, quod ex quibusdam verbis concordie olim inter vos per dilectum filium S. basilice duodecim Apostolorum presbiterum Cardinalem, et Bobonem Oddonis Bobonis, qui tunc obtinebat vestre civitatis regimen, stabilite, quedam inter vos dubitatio est suborta, quibusdam dicentibus fieri debere collectam, cum Eugubinis guerram de communi moveritis voluntate, et istud sit unum ex quatuor casibus, in quibus est facienda collecta secundum tenorem concordie memorate, cum communitates et cottumum communantiarum presentis anni non sufficiant ad salvum equorum, et alia facienda, nec communitates ipse, que pro presenti anno semel cottumate sunt, hoc eodem anno iterum cottumande, cum expressum sit in concordia supradicta, ut Rectores, qui pro tempore fuerint, illas debeant cottumare, maxime cum non sit aliud tempore pacis, unde possint expensas facere imminentes, eo quod secundum concordie sepedicte tenorem tempore pacis non sit facienda collecta, et insuper asserentibus collectam debere fideliter fieri secundum servatam consuetudinem non per libram, cum per libram fieri non soleat in vestra Civitate collecta, sicut assertione vestrorum plurium comprobatur. Alii vero licet guerram motam fuisse de communi voluntate omnium fateantur, et salvum equorum et alias expensas dicant esse reddendas, asserunt tamen collectam aliquatenus fieri non debere, dicentes communitates predictas posse hoc anno iterum cottumari pro tot sequentibus annis, quod contractum debitum solvi possit. Adiciunt etiam, quod si collecta fieri debet, est facienda per libram, cum in pacis serie contineatur expressum, ut cum fieri debet, fiat fideliter per parrocchiam vel cappellam. Unde super alteratione huiusmodi ad nostre interpretationis oraculum recurrere curavistis. Nos igitur felicis memorie Innocentii pape predecessoris nostri litteris, quibus dicte concordie tenor est de verbo ad verbum insertus, diligenter inspectis, et

habito supra hiis fratrum nostrorum consilio, vobis auctoritate presentium respondemus, communitates superius notatas secundum sepedicte concordie formam non debere hoc anno iterum cottumari, nec haberi ex verbis concordie supradicte, quod collecta sit facienda per libram, sed iuxta eiusdem verba per parrochiam vel capellam fideliter. Quod qualiter intelligi debeat, sequentia verba declarant, videlicet per viros fideles iuramento astrictos, quod eam faciant diligenter, nullum amicitia, consanguinitate vel dolo quolibet excusantes. Ideoque Universitati vestre sub debito fidelitatis, interminatione anathematis, ac pena mille librarum districte precipiendo mandamus, quatenus contra responsionem nostram nichil penitus molientes in tranquillitate ac pace, que agenda sunt, sicut viri providi faciatis. Datum Laterani VIII. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno secundo.

Precipimus autem, ut hec omnia in constituto conscripta iuret servare Potestas, qui pro tempore fuerit, ac ea iurari et servari facere ab omnibus hominibus Civitatis et districtus sepius dictorum, qui sibi iuraverint, et a suo etiam successore, nec iuretur eidem, nec habeatur pro Potestate, Consule aut Rectore nisi premissa iuraverint. Et quicumque iurabit ei, de cetero iuret istud, nec de constitutis, ubi ea scribi precipimus annuatim, aliquatenus deleantur.

Mandamus etiam, quatenus octuaginta et novem libre et duo solidi, ac decem et octo petie Mostarole vel equivalens, que Bonaiuncta Constantii, Iohannis Rusticelli, Hugo de Priore, Raynerius de Deutesalvi, Saladinus, Hermannus Tribaldi, Consul Carlevaris, et alii Capitanei quondam peditum cum hominibus partis sue habuerunt a Bonoiohanne Bernardi Petruzioli et filiis Egidii Curiatti, vel eorum fideiussoribus, sicut pars peditum in nostra presentia recognovit, restituantur infra duos menses Hugolino Maioli, Gualfredo, Gualfredutio Tribaldi, Pegolotto et Bonaccurso quondam Capitataneis militum, et parti eorum a predictis Bonaiuncta Constantii, Iohanne Rusticelli, et aliis Capitaneis quondam peditum et eorum parte. Et si quid plus a dictis Bonoiohanne et filiis Egidii Curiatti, vel eorum fideiussoribus Capitaneos peditum et eorum partem probatum fuerit recepisse, fideiussores predictorum et aliorum, qui iuraverunt cum militibus dictis, absolventes: ita tamen quod illi, qui tempore mandati erant in parte Capitaneorum peditum, satisfaciant tam in hiis, quam in aliis debitis, obligationibus et expensis, quas eosdem Capitaneos fecisse usque ad adventum venturi proximo Potestatis pro eorum utilitatibus apparebit.

Ad hec volumus et mandamus infra duos menses restitui domos, terras, homines et alia bona tam in civitate quam extra, occasione istius discordie subtracta, omnibus ex utraque parte, et fovee et muri facti a tempore et in tempore Iordani Perusinorum Potestatis sine auctoritate domini a parte peditum per vineas, casalina et terras hominum partis militum, et in viis publicis destruantur, et sine illorum expensis, qui dampna passi sunt, reducantur in pristinum statum, ianuis portarum civitatis in locis pristinis repositis et locatis, quodque muri Castellionis filiorum Fusci per eos, qui ipsos diruisse noscuntur, congrue reparentur. Ceterum cum parti militum in incisione arborum et combustione domorum fuerint data dampna, precipimus, ut dictis Hugolino, Gualfredo et aliis quondam Capitaneis militum infra duos menses pro dampnis ipsis in quinquaginta quinque libris de Communis Camera satisfiat, fiatque nichilominus totum salvum equorum, qui non fuerunt emendati, a principio potestarie Boni Baronis infra sex menses utrique parti per Potestatem futurum, secundum quod in carta pacis facte per dominum S. basilice duodecim Apostolorum presbiterum Cardinalem, et Bobonem Oddonis Bobonis tunc Potestatem Perusinorum plenius continetur.

Adicientes nichilominus, ut debita, que per Suppolinum quondam Capitaneum militum, sicut apparet per instrumentum Benevenuti notarii, fuerunt imposita parti sue, venturus Potestas infra duos menses post tempus suscepti regiminis sine salario solvi facere teneatur. Et si quis pro parte sua de parte militum pro expensis vel debitis obligatus est, usque ad adventum Potestatis predicti ipsum indempnem per suos facere conservari, ac restituere de Camera Communis expensas, que in custodia Vallis Martule et Rocce de Flea facte sunt, et fient, quamdiu per sedem apostolicam tenebuntur. Si qua vero per nos acta sunt, Potestas non intromittat se de illis, sed ea faciat inviolabiliter observari: fiatque iustitia Benedefendendi de fuga, et intra tres menses per Potestatem ipsum executioni mandetur. De dampno quinquaginta librarum, quod sub custodia Iordani olim Perusini Potestatis sibi datum extitit, prout per testes et confessiones dinoscitur probavisse, communi defensione legitime reservata, de dampno autem dato Oderisio et Bonoiohanni Orlandini Ermanni in domibus, terris, vineis et rebus eisdem ablatis, nichil dicimus, cum causa supra hiis sit electo Clusino et coniudicibus suis a domino papa commissa. Preterea partem peditum ab impeditione partis militum supra centum quinquaginta libras, quas per Iordanum olim Perusinum Potestatem habuerunt pro custodia turrium, absolventes, supra omnibus aliis preteritis, que vel pars militum posset proponere contra pedites, vel peditum contra eos, utrosque decernimus absolutos, et imponimus eis silentium in futurum.

Actum in platea Perusina in presentia Perusini et Fulginatis Episcoporum, . . . Clusini Electi, Spole-

tani et Fulginatis Potestatum et sociorum suorum, ac alterius multitudinis numerose, Anno dñi MCCXXXIII. Pontificatus domini Honorii pape tertii anno septimo, mense Iulii die undecima.

Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Si quis autem etc. Datum Anagnie IIII. Nonas Octobris, Pontificatus nostri anno octavo.

CXXVIII.

Mercatoribus Perusinis pontifex committit, ut non obstante cardinalis S. Praxedis statuto, ex se rectores eligere possint, qui falsarios mensurae et ponderis puniant, pacis foedera ineant etc.
Reg. An. VIII. ep. 106. Tom. IV. fol. 123.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Mercatoribus Perusinis, salutem etc. Licet in Civitate Perusina per statuta dilecti filii nostri I. tituli sancte Praxedis presbiteri Cardinalis colligationes omnes et societates universe dissolute noscantur, falsitatibus tamen et iniquis adinventionibus plurimorum obviare volentes, Universitati vestre presentium auctoritate committimus, ut ubique possitis ex vobis rectores eligere, qui puniant falsitatem in mensura et pondere committentes, et prout consuevistis, stratas reficiant, pacis ineant federa, et de conductu possint providere securo, Salvis per omnia statutis eisdem, ut occasione huiusmodi nec societates vel colligationes, aut alia per eundem Cardinalem inhibita resumantur. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Datum Laterani V. Kal. Decembris, Pont. nostri anno octavo.

CXXIX.

Episcopo Regino castra Bundenensia ex terris Comitissae Mathildis ad triginta annos sub annuo censu XXX. librarum proveniensium conceduntur.
Reg. An. VIII. ep. 293. Tom. IV. fol. 164.

Honorius episcopus etc. Venerabili fratri ... Epo Regino, salutem etc. Cum Bundenum de Buncillis et Bundenum de Arduino, que ex donatione Comitisse Matildis ad Romanam spectant ecclesiam, in tua sunt diocesi constituta, nos de communi fratrum nostrorum assensu ea cum pertinentiis suis tibi, et successoribus tuis usque ad triginta annos tenenda concedimus sub annuo triginta librarum proveniensium censu Romano pontifici, qui pro tempore fuerit, persolvendo, pro investitura locorum ipsorum a te nobis et eisdem fratribus nostris trecentum libris proveniensibus persolutis. Termino autem veniente predicto, quod inter Romanam ecclesiam super hoc et te ac successores tuos convenerit, observetur, quod si nichil convenerit, loca eadem, solutis prius ecclesie Reginensi expensis utilibus et necessariis, libere ad sedem apostolicam revertantur. Nulli ergo nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Datum Laterani VII. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno octavo.

CXXX.

Legato apostolico, ut episcopo Firmano comitatum Firmanum in feudum concessum restituat.
Reg. An. VIII. ep. 312. Tom. IV. fol. 166.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio P. Subdiacono et Notario nostro, apostolice sedis legato, salutem etc. Venerabilis frater noster Firmanus Episcopus nobis humiliter supplicavit, ut cum nos de comitatu Firmano sue a nobis restituto ecclesie ac concesso eum investierimus de fratrum nostrorum consilio per vexillum, comitatum eumdem ei, qui de familia nostra extitit, et quem nos creavimus in Firmanum Episcopum, a te in pace dimitti, sicut prefata ecclesia plenius habuit, faceremus. Nos autem volentes, ut eo plenius sua sibi iura serventur, quo sperare benignitatem a nobis debet ex familiari nobiscum conversatione maiorem, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus Comitatum eumdem cum suis iuribus, sicut in pace predecessores sui plenius habuerunt, et in nostris privilegiis continetur, libere sibi sine qualibet dilatione ac difficultate dimittas, et ipsum Episcopum diligas et honores, eidem in hiis, que sue respiciunt honorem ecclesie ac profectum, requisitum ab eo tuum auxilium et consilium efficaciter impensurus. Datum Laterani IIII. Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno octavo.

CXXXI.

Fidelibus Marchiae Anconitanae, ut legato sedis apostolicae obediant, et compositionem inter episcopum Firmanum et marchionem Estensem initam observent.
Reg. An. VIII. ep. 523. Tom. IV. fol. 209.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Esculanis, Camerinensibus, Firmanis, Humanatibus, Anconitanis, Auximanis, Esinis, Senogaliensibus, Fanensibus, Pensauriensibus, Phorosimfroniensibus, et Callensibus Nobilibus et Comunitatibus universis per Anconitanam Marchiam constitutis, fidelibus nostris, salutem etc. Cum dilectum filium Magistrum Pandulfum Subdiaconum et notarium nostrum apostolice sedis legatum pro quibusdam negotiis, et ut de statu Marchie nobis plenius liqueret per ipsum, ad nos duxerimus evocandum, idem a nobis humiliter et cum istantia postulavit, ut ratione recepta de hiis, que gessit, ab onere ac sollicitudine Marchie ipsum absolvere dignaremur: Nos vero, cum idem more solito ecclesie Romane zelatus honorem iniunctum sibi legationis officium sit hactenus laudabiliter exequutus, et in cunctis se gesserit circumspectum, sicut vir magnanimus et discretus, peticionem ipsius non duximus admittendam, sed commisso ei plene tam in spiritualibus, quam in temporalibus legationis officio, eum ad partes vestras, licet satis renuerit, providimus cum plena sedis apostolice gratia remittendum. Quo-

circa Universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus eidem legato, cui Marchiam ipsam concessimus, tanquam persone nostre per omnia efficaciter intendentes, ipsius mandatis et monitis pareatis fideliter et devote, ita quod nos fidelitatem vestram dignis debeamus prosequi retributionibus gratiarum: alioquin, ut nos in eius persona honorari et sperni plenius cognoscatis, sententiam sive spiritualem sive temporalem, quam idem legatus rite tulerit in rebelles, ratam habebimus, et faciemus auctore domino firmiter observari. Datum Laterani XIIII. Kal. Augusti Pontificatus nostri anno octavo.

In e. m.... Esculano, ... Camerinensi, ... Firmano, ... Humanati, ... Anconitano, ... Auximano, ... Esino, ... Senogaliensi, ... Fanensi, ... Pensauriensi, ... Forosinfroniensi et ... Callensi Episcopis, et Capitulis et Cleris ipsorum.

In e. m. Potestati et populo Firmano usque legationis officio, eum ad predictam Marchiam providimus remittendum. Volentes igitur sic ecclesie Firmane iura servare, ut iura curie nullatenus minuantur, ac super hiis inter Venerabilem fratrem nostrum Episcopum Firmanum et eundem legatum contentionis materiam amputare, necnon certos vos reddere, cui vel quibus intendere debeatis, compositionem initam inter bone memorie P. predecessorem eiusdem Episcopi, et dilectum filium nobilem virum A. Estensem, tunc Anconitanum Marchionem, eodem mediante legato tunc apostolice sedis nuntio existente, volumus et precipimus observari, donec de utriusque nobis iure plenius innotescat, cum utrique parti terminum, quem in festo beati Michaelis prefixum usque ad festum beati Martini proximo futurum duxerimus prorogandum, quo nostro se conspectui representent ad ius suum quodlibet prosequendum. Quocirca Universitati vestre per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus tam Episcopo quam legato prefatis secundum tenorem compositionis ipsius interim sine difficultate qualibet intendatis. Et ecce Venerabili fratri nostro Camerinensi Episcopo damus nostris litteris in mandatis, ut quicquid est ab aliqua partium contra compositionem huiusmodi a tempore, quo obtente fuerunt littere, quibus utramque partem primo citavimus, attemptatum, auctoritate nostra studeat in statum pristinum revocare. Datum ut supra.

In e. m. Universis fidelibus nostris per Firmanum Comitatum constitutis.

CXXXII.

Episcopo Firmano super eodem. *Reg. An. VIII. ep. 524. Tom. IV. fol. 209.*

Honorius episcopus etc. Venerabili fratri .. Episcopo Firmano, salutem etc. Cum ecclesie Firmane iura sic servare velimus, ut iura curie nullatenus minuantur, ac super hiis inter te et dilectum filium nostrum P. Subdiaconum et Notarium nrum, apostolice sedis legatum contentionis materiam amputare, terminum, quem in festo b. Michaelis super hiis tibi et ipsi concessimus, ad festum beati Martini proximo futurum duximus prorogandum, quo volumus, ut ad prosequendum ius tuum nostro te conspectui representes. Nos enim Venerabili fratri nostro .·. Camerinensi Episcopo damus nostris litteris in mandatis, ut si contra compositionem initam inter bone memorie P. predecessorem tuum et Nobilem virum A. Estensem, tunc Anconitanum, Marchionem super iuribus curie ac ecclesie tue, ipso mediante legato tunc sedis apostolice nuntio existente, invenerit, a tempore, quo littere, quibus utramque partem primo citavimus, recitate fuerunt etc. ut supra usque in finem.

In e. m.... Episcopo Camerinensi.

CXXXIII.

Fidelibus Campaniae Maritimaeque, ut ecclesiae et rectoribus sibi datis stricte obendiant. *Reg. An. IX. ep. 30. Tom. V. fol. 7.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Universis fidelibus nostris per Campaniam et Maritimam constitutis, salutem etc. Quantum publice utilitatis intersit, ut terrarum domini et Rectores ab hiis, super quos habent dominium et regimen, timeantur, ipsa, si reminisci libet, rerum experientia didicistis. Qui enim vestrum non viderunt sub Rectore contempto exhuberare perversorum excessus, turbari omnia, et fas nefasque confundi, sub formidato autem conquiescere, malorum audaciam cohibitam, ipso metu omnia fieri ordine et felici tranquillitate letari. Hinc sane sunt inter vos frequentes dissensiones et scandala, hinc cedes et incendia perpetrantur, quod abutentes benignitate ac patientia nostra, Romanam ecclesiam matrem et dominam vestram nec sicut matrem reveremini, nec timetis ut dominam, sed de impunitate securi eam audaciter offenditis, et preceptis ac inhibitionibus eius factis vobis pro vestra tranquillitate ac pace non magis in eius iniuriam, quam in vestrum detrimentum proprium contractis. Volentes igitur hiis occurrere remedio competenti, pro vestra specialiter pace ac tranquillitate duximus statuendum, ut quecumque Civitas sive Castrum, aut Baro preceptis seu inhibitionibus Romani Pontificis, seu eius, quem vobis providerit in Rectorem, temere contraire presumens, tamdiu in sue temeritatis audacia et rebellione perstiterit, quod in penam incidat, sub qua quid inhibitum sibi fuerit vel mandatum, quodve circa ipsam contingat exercitum congregari, in apostolice sedis gratiam nullatenus admittatur, donec penam exolverit, quam incurrisse probabitur, et expensas resarcierit universas, quas ipse Romanus Pontifex, vel is, qui vestrum

regimen obtinebit, fecisse pro castiganda eius audacia ostendetur. Monemus ergo discretionem vestram et sollicitamus attentius, ac per apostolica vobis scripta precipiendo mandamus, quatenus statutum huiusmodi memoriter retinentes curetis studiose cavere, ne in illud temere incidatis. Datum Laterani XII. Kal. Octobris, Pont. nri anno nono.

CXXXIV.

Instrumentum de plenitudine, quam habet dominus papa de Centumcellis. *Ex Cencio Camerario fol. 164. et Reg. Curiae Patrim. B. Petri in Tuscia fol. 47.*

In nomine domini. Anno dominice incarnationis M.CC.XXIIII. et anno VIIII. pontificatus domini H(onorii) III. pp. Indictione XIII. mense Decembris die VIIII. Cum omnium habere memoriam et in nullo penitus deviare potius sit deitatis quam humanitatis: ideo que inferius sunt scripta, promissa, data liberaliter et concessa a populo Centumcellarum coadunato breviter duximus denotanda. Hac presenti die populus Centumcellarum simul ad sonum campane coadunatus, non coactus, nec dolo vel aliqua fraude inductus, sed libera et spontanea voluntate concessit, dedit et tradidit dño pape Honorio tertio et successoribus suis nomine Romane ecclesie per istos, videlicet dñum Iohannem Capocie et dñum Rollandum de Campana, dñi pape capellanos, specialiter ad terram illam et populum ad hoc transmissos, imperpetuum liberum dominium et plenum ius, ac iurisdictionem omnimodam et plenariam. Licet alias Romana ecclesia semper ibi dominium habuerit super terram Centumcellarum, volens ipse populus dñum papam nomine Romane ecclesie plenum dominium habere intus et extra, in silvis, pratis, pascuis seu pasturis, bandis et sanguine, et omnibus aliis ad eandem terram seu Castrum pertinentibus, sicut umquam verus et legitimus dominus in aliquo liberum et plenum dominium habere consuevit, quam concessionem et traditionem dictus populus Centumcellarum domino Honorio et Romane ecclesie per tales, scil. dñum Iohannem Capocie et dñum Rollandum de Campana, dñi pape capellanos, fecit imperpetuum pro multe benignitatis et mansuetudinis gratia, quam dñus papa Honorius tertius per tempora sibi impendere consuevit, et specialiter pro debitis illis, que dñus papa Honorius de mera gratia sua pro exoneranda predicta terra vel castro a creditoribus, quibus obligata tenebatur, plenarie exsolvit. Promittens dictus populus Centumcellarum supradicta omnia perpetuo et fideliter observare, nec predictam terram Centumcellarum ad ipsum dñum papam et Romanam ecclesiam immediate pertinentem, et Iura vel iurisdictiones eius minuere vel fraudare, concedere vel infeudare, seu aliquo modo alienare sine ipsius dñi pape speciali licentia et mandato, salvis tamen dicto populo bonis et iustis modis, et usibus seu consuetudinibus approbatis infra ipsum Castrum. Quam scribere rogarunt Leonardum sancte Romane ecclesie scriniarium in mense et indictione predicta XIII. Testes autem, qui interfuerunt, hii sunt, videl. dñus Alexander archipresbiter sancti Petri Centumcell., presbiter Rainaldus eiusdem ecclesie sancti Petri, Guido eiusdem ecclesie Canonici, Riccardus presbiter Crugentanus, Leonardus scutifer dñi Iohannis Capocie.

Ego Leonardus sancte Romane ecclesie scriniarius hiis omnibus suprascriptis interfui, rogatus scripsi, complevi et absolvi.

CXXXV.

Friderico II. Imp., ne a gentibus suis securitatem viarum publicarum in dominio Romanae ecclesiae violari sinat. *Reg. An. X. ep. 324. Tom. V. fol. 140.*

Honorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Frederico illustri Romanorum imperatori semper Augusto et regi Sicilie, salutem etc. Cum omnibus iniuriam patientibus paterno compatiamur affectu, et gravamina singulorum, prout ad nostrum spectat officium, sollicite prosequamur, molestias et iacturas, que viatoribus, et presertim venientibus ad sedem apostolicam et redeuntibus inferuntur, tanto accuratius prosequi nos oportet, et stratas publicas debita securitate tueri, quanto id ad maiorem utilitatem totius populi Christiani dinoscitur redundare, ac a predecessoribus nostris factum est hactenus et a nobis sollicite procuratum, qui ter in anno, videlicet in die cene dominice, festo ascensionis, consecratione basilice beati Petri, sollempniter presente toto populo, qui de diversis mundi partibus tunc concurrit, omnes violatores stratarum cum suis complicibus excommunicationis vinculo innodemus. Sane filius Belial, Tancredus de Campilio, hoc sicut convenit non attendens, nuper militum Bertoldi multitudine sociatus, multos tam nostre familie, quam alios venientes et redeuntes ab apostolica sede cepit, quos per devia ducens et Campilium ire compellens, gravibus affectos iniuriis ad Bertoldum media nocte transmisit, qui presumptione dampnabili omnes ipsorum litteras impetratas a nobis inspici faciens, ex eis per officiales suos non sine gravi sedis apostolice contemptu fieri fecit coram cunctis astantibus audientiam generalem: quod vix est qui ambigat sine tua conniventia fieri potuisse, maxime cum idem Bertoldus, qui hoc ausu nephario attemptare presumpsit, sit tuus nuntius specialis, et coram astantibus proposuisse dicatur, predictum Tancredum habere a te contra certas personas violandi stratam licentiam specialem. In quo quantum imperiali celsitudini derogetur, cum inquietos corripere, non fovere, ac maleficos et oppressores innocentium persequi tenearis, nec tu ignoras, nec nos atrox iniuria in hoc ecclesie irrogata patitur ignorare. Cum igi-

tur nichil sit, quo magis tangatur status Ecclesie, quam si viatoribus et peregrinis securitas auferatur, et litterarum ipsius violari auctoritas attemptetur, Serenitatem tuam rogandam duximus et monendam, quatenus tam enormem excessum celeri emendatione corrigere studeas, ut peregrinis petendi orationum suffragia, et oppressis postulandi iustitiam alicuius ausu temerario facultas debita non negetur: alioquin, cum hoc incorrecta relinquere non possimus, cogitabimus, qualiter sit ad correctionem tantorum excessuum procedendum. Datum Laterani XII. Kal. Augusti, anno decimo.

CXXXVI.

Rectori Massae Trabariae, ne a populo Massae castra, quae ad fideles Imperii pertinent, eripi et infestari permittat. *Reg. An. XI. ep. 387. Tom. V. fol. 148.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis N. Subdiacono et Capellano nostro, Rectori Masse, apostolice sedis Legato, et universo populo Masse, salutem etc. Carissimus in Christo filius noster F. Illustris Romanorum Imperator semper Augustus et Rex Sicilie nobis insinuare curarat, quod vos quedam castra fidelium Imperii detinere presumitis, et ipsos guerrarum insultibus infestantes eorum homines in ipsius Imperii preiudicium receptatis. Ideo discretioni vestre firmiter precipiendo mandamus, quatenus, si que Castra vel terras fidelium Imperii detinetis, ea sine qualibet difficultate ac dilatione reddatis, et super aliis ab eorum infestatione ac iniuria quiescatis omnino, preceptum nostrum taliter impleturi, quod ad ipsum Imperatorem seu ad nos super hiis querimonia non recurrat. Datum Laterani x. Kal. Decembris, anno undecimo.

CXXXVII.

Episcopo Esculano, ne extraneum ad potestariam vel rectoriam civitatis eligi permittat, ac Bertholdum potestatem Esculanum eam ob causam destituat. *Reg. An. XI. ep. 478. Tom. V. fol. 161.*

Honorius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Esculano, salutem etc. Iamdudum ecclesia Romana provide statuit et precepit inviolabiliter observari, ut nullus omnino extraneus absque apostolice sedis speciali licentia reciperetur in aliqua Civitate seu loco ecclesie ad potestariam, sive aliam rectoriam, quocumque nomine censeretur, eo quod nonnunquam extiterint officium potestatis adepti minus recte sentientes de fide, vel alias ecclesie indevoti, eos, quibus preerant, multipliciter depravantes, ipsos ab ecclesie devotione avertere satagebant, et sic filii nonnunquam degenerantes improvide in privignos pie matris dulcedinem amaricare dampnabiliter nitebantur. Verum cum dilecti filii populus Esculanus, predicto statuto contempto, nobilem virum Bertholdum in Potestatem assumere attemptarent, nos indigne ferentes ita contemptibiliter ecclesie temerari statutum, in eundem nobilem, electores, officiales, consiliarios eius, et quosdam alios cives Esculanos propriis nominibus designatos excommunicationis sententiam fecimus promulgari, et demum promulgavimus per nos ipsos. At ipse nobilis ad sedem apostolicam nuper veniens absolutionis beneficium flagitavit, paratus super hoc nostris obedire mandatis: unde cum mater ecclesia redeuntibus ad se claudere non debeat viscera pietatis, nos, recepto ab eo corporaliter iuramento, quod mandatis nostris precise pareret, et facientes iuxta formam ecclesie beneficium absolutionis impendi, eidem iniunximus, ut potestariam civitatis Esculane omnino dimittens, salarium, quod vel idem vel alius nomine suo recepit ex ipsa, restituat persone vel loco, cui duximus providendum, et quod de cetero nullam in terra ecclesie potestariam vel rectoriam recipiat sine licentia sedis apostolice speciali. Sententias quoque ab eisdem nobili, vicario, officialibus et consiliariis eius prolatas penitus irritantes, quecumque in eadem Civitate statuisse noscuntur, decrevimus nullius esse momenti, tamquam ab eis, qui nullam supra hiis potestatem habuere, presumpta. Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus premissa sollempniter publices et facias ab omnibus firmiter observari. Datum Laterani XVI. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno undecimo.

CXXXVIII.

Urbevetanis aliisque fidelibus in patrimonio B. Petri per Tusciam constitutis, ut Iohanni regi Ierosolimitano rectori Tusciae obediant. *Reg. An. XI. ep. 501. Tom. V. fol. 165.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati et populo Urbevetanis, salutem etc. Volentes Carissimi in Christo filii nostri Iohannis Ierosolimitani Regis illustris honorare personam, et similiter vobis et aliis fidelibus nostris in patrimonio ecclesie per Tusciam constitutis per honorem ipsi Regi exhibitum providere, magnam partem eiusdem patrimonii, sicut nostre littere generales vos plenius edocebunt, eius cure ac regimini, quandiu ecclesie Romane placuerit, duximus committendam. Quia ergo specialem de vobis fiduciam obtinemus, speciales super hoc vobis litteras destinamus, Universitatem vestram monentes et hortantes attente, ac per apostolica vobis scripta firmiter precipiendo mandantes, quod secundum vestre potentie magnitudinem ipsi Regi magnifice obsequi studeatis, ut vestro fultus obsequio possit iuxta intentionem nostram sedare discordias, reformare pacem, custodire stratas, et alia, que ad honorem apostolica sedis, et tranquillitatem et statum terre sibi commisse pertinent, efficaciter exercere, nosque quem honorem dicto Regi exhibitum exhiberi reputabimus nobis ipsis, devotionem vestram et fidem com-

mendare merito debeamus. Datum Laterani v. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno undecimo.

In eundem modum scriptum est Potestatibus et populis Vetrallensibus, Tudertinis, Balneoregensibus, Tuscanensibus, Ameliensibus, Cornetanis, Viterbiensibus, Ortanensibus, Nepesinis, Sutrinis, Civitatis Castellane et populo Perusino.

CXXXIX.

Camerinensibus et Fulginatibus, ne Hugolinum Perusinum virum seditiosum in civem vel potestatem recipiant.
Reg. An. XI. ep. 551. Tom. V. fol. 171.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati et populo Camerinensibus, salutem etc. Intelleximus, quod ille famosus, immo insanus seditionarius Hugolinus Hugolini non volens ulterius in civitate Perusina seditiones solitas machinari, ad civitatem vestram se transtulit, ut ibi se in civem recipi faciens variis vos discindat dissidiis, et alios adversus alios scandalizet, sicut in aliis civitatibus se fecisse dampnabiliter gloriatur. Ut igitur vos reddant aliena pericula cautos, cum vobis iam illius versutie sint notissime, Universitatem vestram monemus attente, per apostolica vobis scripta sub pena mille librarum firmiter precipiendo mandantes, quod dictum Hugolinum excommunicatum a nobis a civitate vestra eicientes, omnino ipsum in civem vel Potestatem nullatenus admittatis, nec alias ab eo patiamini vos seduci, sed cum a dilecto filio nostro I. tituli sancte Praxedis presbitero Cardinali, Rectore Ducatus Spoleti, vel eius nuntio requisiti fueritis, eum hostiliter impugnantes vivam guerram faciatis eidem: alioquin penam sive spiritualem sive temporalem, quam propter hoc idem Cardinalis vobis inflixerit, ratam haberi volumus et firmiter observari. Datum Laterani iii. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno undecimo.

In e. m. Potestati et populo Fulginatibus.

CXL.

Ariminensibus, ut I. de Macerata ipsorum quondam rectori iustitiam faciant, legesque Romanorum imperatoris contra haereticos statuto eorum civitatis inserant.
Reg. An. XI. ep. 550. Tom. V. fol. 171.

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati et Communi Ariminensibus, salut. etc. Gravem dilecti filii I. de Macerata civis Mutinensis recepimus questionem, quod Ariminus de Bonfiletto et Bucca de Ferro, ac quidam alii Cives Ariminenses eidem tum vestre Civitatis regimen obtinenti ponentes insidias, et ut ipsum occiderent, insultum in eum temere facientes, graves eidem iniurias intulerunt, pro eo quod quasdam eorum filias, sorores et consanguineas hereticas manifestas iuxta debitum sui officii ceperat, et Imperatori tradiderat comburendas, ac Imperialem legem nuper contra hereticos editam volebat in statuario eiusdem ponere Civitatis. Nolentes igitur aliquatenus eiusdem I. dissimulare iniuriam, quam passus est pro zelo fidei orthodoxe, Universitatem vestram monendam duximus et hortandam, per apostolica vobis scripta precipiendo mandantes, quod cum a culpa nequaquam videamini fuisse immunes, eo quod potuistis et noluistis huiusmodi prohibere iniuriam, per quod videmini presumptores predictos in sue presumptionis malitia confovisse, eidem I. ita satisfaciatis, et faciatis satisfieri a presumptoribus antedictis, quod et ipse merito a sua querela desistat, et alii attemptare similia reformident: alioquin damus Venerabili fratri nostro ... Epo, et dilectis filiis Preposito et Primicerio Aretinis nostris litteris in mandatis, ut tam vos, quam presumptores iamdictos ad condignam satisfactionem impendendam eidem, et ad resarciendas expensas, quas hac de causa subiit, per censuras ecclesiasticas, appellatione remota, compellant. Datum Laterani iii. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno undecimo.

CXLI.

R. de Supino, ut contractum inter ipsum et Iohannem de Ceccano circa castrum de Morolo, feudum ecclesiae Romanae, in praeiudicium eiusdem ecclesiae initum rescindat.
Reg. An. I. ep. 40. Tom. I. fol. 6.

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro R. de Supino, salutem etc. Sicut rite acta per sedem apostolicam merito approbantur, ita per eam digne reprobantur temere attemptata. Sane ad nostram pervenit notitiam, quod bone memorie I. de Ceccano, Castro tuo de Morolo succenso, personas captas ibidem bone memorie Thome patri tuo reddere noluit, donec ab eo mille libras et iuramentum fidelitatis extorsit, fideiussoribus nichilominus ab ipso et vassallis eius et iuramento receptis, et pena tam pecunie quam possessionum adiecta, quod super hoc apud summum pontificem non deponeret questionem, nec per eum aut alium ab huiusmodi obligationibus se ipsum vocaret aliquo tempore absolutum, nec pro Romani pontificis prohibitione dimitteret, quin cum duobus militibus Iohanni memorato serviret, quando ipsum personaliter in expeditione contingeret proficisci. Cum igitur id in preiudicium et iniuriam apostolice sedis, cuius vassallus esse dignosceris, fuerit attemptatum, contractum super hoc initum, instrumenta et quicquid ex eo vel ob id aliqua occasione secutum est, irrita decernentes, te, vassallos ac fideiussores tuos ab huiusmodi iuramentis extortis, ac aliis obligationibus super hoc factis presentium auctoritate prorsus absolvimus, et ne illorum obtentu aliquod servitium vel aliquod aliud per te, vel per homines tuos aut fideiussores ipsos impendas heredibus sepefati Iohannis, districtius inhibemus. Nulli ergo etc. contraire. Si quis autem etc. incursurum. Datum Laterani xvi. Kalendas Maii, Pont. nostri anno primo.

CXLII.

Dominis de Somnino sententia per Stephanum cardinal. lata super discordia, quae inter ipsos et Pipernenses super derivatione fluminis vertebatur, inserto sententiae instrumento, confirmatur.
Reg. An. I. ep. 128. Tom. I. fol. 21.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris... dominis de Sompnino, salutem etc. Cum a nobis petitur, quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis, quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Cum itaque super discordia, que inter vos ex parte una et Pipernenses ex altera super derivatione fluminis vertebatur, in manus dilecti filii nostri S. basilice duodecim Apostolorum presbiteri Cardinalis prestiteritis de stando apostolicis mandatis et suis iuratoriam, fideiussoriam et pignoraticiam cautionem, et super ipsa discordia specialia precepta idem fecerit Cardinalis: nos, quod ab eo super hoc factum est, prout in istrumento publico confecto exinde plenius continetur, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Ad maiorem autem cautelam instrumenti predicti tenorem de verbo ad verbum presentibus duximus inserendum: qui talis est.

In nomine domini amen. Anno incarnationis eiusdem MCCXXVII. Pontificatus dñi Gregorii pp. IX. anno primo, mense Iulio die XIII., Indictione XV. Ne secuta posteritas terminata negotia reputet indecisa, laudabiliter fuit ab antiquo provisum, quod ea que inter homines terminantur, scripture publice ad memoriam commendentur. Ideoque nos Stephanus dei gratia basilice duodecim Apostolorum presbiter Cardinalis presentibus litteris declaramus, quod cum inter Pipernenses ex parte una et Sompninenses ex altera super derivatione fluminis gravis esset guerra suborta, nos utriusque partis iuratoria, et ex parte Pipernensium duorum milium quingentarum librarum proveniensium, tam pro facto Terracinensi quam Sompninensi, fideiussoria, et trecentarum in rebus mobilibus pignoraticia, et ex parte Sompninensium quingentarum librarum fideiussoria, et in rebus mobilibus trecentarum librarum pignoraticia cautione receptis, quod super hoc omnibus mandatis domini pape ac nostris debeant precise parere, recepto quoque speciali mandato domini pape, quod ad facienda inter partes mandata, nos auctoritate ipsius et nostra procedere debeamus, licet de iure possemus confirmare illud, quod super hoc bone memorie dominus Iordanus tituli sancte Pudentiane presbiter Cardinalis, et felicis recordationis dominus papa Innocentius confirmarant: habito tamen virorum prudentum consilio, fere adherentes compositioni sive mandato domini Romani Cardinalis inter Pipernenses et Sompninenses ultimo facto, pro eo maxime, quod ad id observandum nonnulli ex utraque parte consentientibus aliis se astrinxerant iuramento, sub debito iuramentorum et mille librarum pena districte precipimus, ut cavata predicti fluminis incipiat ab eo loco, ubi dicitur fuisse facta de voluntate Pipernensium et domini Landulfi de Sompnino, et sic indirectum cavetur usque ad Fossellam pontis marini. Cum tempore tam dicti domini Romani fere medietas eiusdem cavate de utriusque partis assensu ab illo loco incepta sit facta, et nos quasi pro certo didicerimus, quod Pipernenses iam sexaginta libras et amplius solverint pro eadem: quod si aliqua discordia orta fuerit pro directione cavate, per Roberti iudicis et Adenulfi Sitinorum arbitrium sopiatur. Latitudinem autem cavate fieri volumus et precipimus octo passuum: altitudinem vero sive profunditatem unius passus et dimidii sine iactu terre. Sub eadem quoque districtione ac pena precipimus, ut Pipernenses totam cavatam fideliter faciant in expensis suis, ita quod iactus terre sit ex utraque parte communis ad arbitrium predictorum: precipimus tamen, quod Sompninenses dent mille operas in eadem cavata continue ac successive. Predicta vero cavata incipiat a proximo festo beati Iacobi apostoli et sine intermissione fiat, ita quod compleatur ad plus usque ad festum sancti Michaelis proximo venturum, eaque completa per ipsam aqua tota decurrat, et postmodum flumen et aqua fluminis sit utrique parti communis. Domini de Sompnino de aliis fluminibus, unde aqua decurrit, suam faciant voluntatem, et quicquid fuit ex parte Sompninensium a predicta cavata, sit de tenimento Sompninensium: similiter quod fiet ex parte Pipernensium a predicta cavata, sit de tenimento Piperni, sicut in compositione facta per dominum Iordanum Cardinalem continetur: salvis tamen possessionibus et iuribus monasterii Fosse nove, si qua habet hinc inde. Pro hiis autem perpetuo servandis priusquam cavata incipiat fieri, cautio talis fiat: iurent Pipernenses et domini ac homines de Sompnino a quartodecimo anno et supra predicta firmiter observare, et predictam cavatam in suo statu tenere: Consules Pipernenses addent iuramento suo, quod facient iurare omnes homines de Piperno a quartodecimo anno et supra, et domini Sompninenses similiter iurabunt de vassallis suis. Ista iuramenta, silicet de cavata in suo statu rectitudinis et reparationis tam in latitudine quam profunditate communiter conservanda, ex utraque parte de quinquennio in quinquennium renoventur: sed Consules Pipernenses, qui pro tempore fuerint, sive Rector, renovent illa iuramenta in anima sua et totius populi Pipernensis, quando iurat de regimine terre sue, et illi qui fuerunt Consules sive Rector in quinquennio, quo renovanda sunt iuramenta, addent in iuramento suo, quod ipsi facient omnes Pipernenses renovare iuramenta predicta,

sicut superius est expressum, et unus dominorum de Sompnino renovabit ista iuramenta quolibet anno in anima sua et aliorum dominorum et hominum de Sompnino, et omnes domini Sompninenses facient iurare filios suos, cum compleverint quartumdecimum annum, et in quinquennio, quo predicta iuramenta renovari debebunt, facient ipsa iuramenta renovari a filiis suis et hominibus de Sompnino, prout superius noscitur contineri. Quando iurant Pipernenses sive Consules vel Rector eorum, sive quando renovabunt ista iuramenta, requirant dominos de Sompnino, ut per se aut per nuntios suos huiusmodi iuramentis intersint. Simili modo domini de Sompnino requirant Pipernenses, ut quando ipsi et filii ac vassalli eorum iurabunt, sive quando renovabunt ista iuramenta, per nuntios suos debeant interesse. Si vero aliqua partium nollet observare predicta, preter reatum periurii mille librarum penam incurrat, cuius medietas Romane curie et altera medietas parti servanti mandata nostra solvatur. Quod si Pipernenses nollent predicta mandata nostra servare, preter reatum periurii et prefatam penam mille librarum talem penam incurrant, quod tam compositio per dominum Iordanum Cardinalem facta, quam sententia per bone memorie dominum Petrum de Saxo Cardinalem et nos promulgata, necnon et sententia per dominum Romanum Cardinalem contra ipsos Pipernenses prolata robur obtineant firmitatis, nec ex compositione sive mandato domini Romani predicti, nec ex premissis omnibus commodum aliquod assequantur. Si autem predicta cavata usque ad predictum terminum completa non esset, vel si altera partium alteri parti aliquod interim impedimentum vel gravamen inferret, quominus posset cavata predicta compleri, incidat preter reatum periurii in penas superius annotatas. Hec autem omnia supradicta, salvo iure, auctoritate et mandato domini pape et Romane curie, sub predictis penis, iuramentis et obligationibus precipimus ex utraque parte firmiter et inviolabiliter observari. Facta sunt hec mandata ab eodem domino Cardinale Basilice XII. Apostolorum apud Anagniam in hospitio ipsius dñi Cardinalis, presentibus testibus infrascriptis ad hoc specialiter rogatis atque vocatis, scilicet domino Iohanne de Iudice Anagnino teste, domino Bertramo de Perna teste, domino Guidone de Trebe teste, domino Processo de Anagnia teste, domino Berardo de Lupilio teste, domino Sergio de Terracina teste, domino Landone de Colle medio teste, Iacobo de Marco Anagnino teste, domino Brancaleone de Ferentino teste et magistro Boetio clerico domini Cardinalis. Et ego Riccardus Imperialis aule scrinarius hanc sententiam de mandato predicti dñi Stephani Cardinalis et voluntate partium fideliter scripsi, et in publicam formam redegi rogatus. Nulli ergo etc. infringere. Siquis autem etc. Datum Anagnie Idibus Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

CXLIII.

Nato comitis Iacobi marescalci curiae pontificiae ad vitam fructus castri Nimphae conceduntur.
Reg. An. I. ep. 137. Tom. I. fol. 25.

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio ... nato nobilis viri ... Comitis Iacobi Marescalci nostri, salutem etc. Cum nobilis vir Iacobus pater tuus Marescalcus noster multas anxietates, sollicitudines et labores pro ecclesia Romana pertulerit, bone memorie Innocentius papa, predecessor noster, in hiis et aliis suam devotionem attendens, de fratrum suorum consilio et unanimi voluntate castrum Nymphe sibi vita sua concessit in feodum, et auctoritate apostolica confirmavit, sicut in eius litteris continetur. Nos ergo et recolentes predicta, que idem pater tuus pro sede apostolica sustinuit, et attendentes insuper, quod ei semper devotus extitit, tibi ad eius instantiam Castri predicti fructus, percipiendos ecclesie Romane nomine vita tua tantum, post eius obitum de fratrum nostrorum assensu duximus concedendos. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Datum Anagnie IIII. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

CXLIV.

Populo Setino, ut Landulfo de Ceccano, feudatario ecclesiae Romanae, eorum domino solitum fidelitatis iuramentum praestent.
Reg. An. I. ep. 145. Tom. I. fol. 28.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis populo Setino, salutem etc. Cum iura, que in Castro vestro habuit a sede apostolica clare memorie Iohannes de Ceccano, dilecto filio Landulfo de Ceccano nato eius tempore vite sue de fratrum nostrorum consilio duxerimus concedenda, et a concessione huiusmodi ea exceperimus, que tempore nostro in predicto Castro recuperavimus, que ad manus nostras duximus reservanda, Universitati vestre sub debito fidelitatis districte precipiendo mandamus, quatenus prenominato nobili de persona et rebus suis, ac predictis iuribus sibi salvandis iuramentum prestantes, de iuribus ipsis exceptis, sicut dictum est, hiis, que recuperata sunt nuper, integre respondeatis eidem, ita quod ex hoc benedictionem nostram et apostolicam amplius promerere possitis. Datum Anagnie V. Kal. Septembris, anno primo.

CXLV.

Perusinis, ut concordiam et pacem cum militibus ipsorum civitatis foveant. *Reg. An. I. ep. 34. Tom. I. fol. 6.*

Gregorius episcopus servus servorum dei, Populo Perusino, spiritum consilii sanioris. Apostolatus officium, quod nos universis constituit de-

bitores, ad gerendum de vobis specialem curam et sollicitudinem nos astringit, eo quod terra vestra, quam sincere dileximus in minori officio constituti, ad apostolicam sedem noscitur specialiter pertinere. Licet ergo non sit consuetudinis, quod Romanus pontifex ad colloquium excommunicatos admittat, vestros tamen nuntios ad colloquium nostrum admisimus de gratia speciali, et benigne audivimus ea, que voluerunt proponere coram nobis. Intellectis ergo dictis eorum ac litteris vestris, per quas dabatur eis plena potestas complenda omnia nostra beneplacita et mandata, volentes ad reformandam inter vos et milites vestros pacem cum necessaria procedere diligentia et cautela, Universitati vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatenus pignora trium milium marcarum argenti in pecunia, et armis vel aliis portabilibus dilecto filio Alatrino Subdiacono et Capellano nostro, quem tamquam virum in multis negotiis magnis arduisque probatum propter hoc ad vos duximus destinandum, infra octo dies post susceptionem presentium, omni occasione ac excusatione cessantibus, assignetis, hiis, que vobis dicet ex parte nostra, sine dubitatione credentes, ac deinde termino, quem vobis duxerit assignandum, nuntios vestros ad nostram presentiam transmittatis, ut inter vos et ipsos milites, qui erunt eodem termino coram nobis, stabiliamus, auctore deo, federa firme pacis. Scientes nos dilecto filio nostro I. tituli sancte Praxedis presbitero Cardinali, Rectori Spoletani ducatus, necnon Karissimo in Christo filio nostro Iohanni Regi Ierosolimitano illustri, Rectori patrimonii beati Petri in Tuscia, et dilecto filio nobili viro A. Estensi et Anchonitano Marchioni fideli nostro firmiter iniunxisse, ut si nostrum, quod non credimus, contempseritis adimplere preceptum, ipsi ad vestram insolentiam edomandam procedant viriliter et potenter: provideatis igitur ne inducatis in gravis difficultatis articulum vosmet ipsos, sed potius nobis, qui paterno affectu ad vestram utilitatem et pacem intendimus, humiliter pareatis. Datum Laterani XVI. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

CXLVI.

Fidelibus ducatus Spoletani, Tusciae et Marchiae Anconitanae, ut cardinalem S. Praxedis in pace inter milites et populum civitatis Perusinae instauranda adiuvent. *Reg. An. I. ep. 35. Tom. I. fol. 6.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis universis fidelibus nostris per Ducatum Spoletanum constitutis, salutem etc. Desiderantes inter milites et populum Perusinos pacem, sicut ad nostram spectat sollicitudinem, reformare, ipsi populo dedimus in preceptis, ut dilecto filio Alatrino Subdiacono et Capellano nostro, quem propter hoc ad eos duximus destinandum, pignora trium milium marcarum argenti in pecunia, et armis vel aliis portabilibus infra octo dies post receptionem litterarum nostrarum assignentur, ac in termino, quem idem Capellanus eis duxerit assignandum, nuntios suos ad presentiam nostram mittant, ut inter eos ac prefatos milites, qui erunt eodem termino coram nobis, possimus, auctore deo, reformare federa firme pacis. Iniuncximus etiam dilecto filio nostro I. tituli sancte Praxedis presbitero Cardinali, Rectori vestro, et Karissimo in Christo filio nostro I. Regi Ierosolimitano illustri, Rectori patrimonii beati Petri in Tuscia, et nobili viro A. Estensi et Anconitano Marchioni, ut si dictus populus nostrum, quod non credimus, contempserit adimplere mandatum, ipsi domare studeant insolentiam eorumdem. Ideoque universitati vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatenus, si ab ipso Cardinali vel nuntiis eius fueritis requisiti ad edomandam insolentiam populi antedicti, procedatis ita viriliter et potenter, quod fidem et devotionem vestram merito commendare possimus. Datum Laterani XVI. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

In e. m. Universis fidelibus nostris per Tusciam et Anconitanam Marchiam constitutis.

CXLVII.

Comiti Sabaudiae castrum Avillanum, quod ipse ecclesiae donaverat, pontifex in feudum concedit. *Reg. An. II. ep. 7. Tom. I. fol. 65.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro... Comiti Sabaudie, salutem etc. Sinceritatem tuam in domino commendamus, quod semper fuisti apostolice sedis devotus, et in devotione huiusmodi continuo crescere studuisti. Nunc etiam te devotiorem exhibens ex devoto, Romanam ecclesiam matrem et dominam desideras specialem habere, paratus fidelis et vassallus ipsius fieri et dare sibi Castrum Avillanum, quod iuris tui et proprietatis existit, et illud in feudum recipere ab eadem. Quare nos tuis desideriis annuentes, dilecto filio nostro G. tituli sancti Marchi presbitero Cardinali, apostolice sedis legato, nostris damus litteris in mandatis, ut ecclesie Romane nomine a te tam iuramentum fidelitatis, quam dictum Castrum sine preiudicio iuris alieni recipiat, et illud tibi vice nostra concedat in feudum. Datum Rome apud sanctum Petrum IIII. Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

Super eodem praedicto cardinali.

Sinceritatem nobilis viri... Comitis Sabaudie in domino commendamus, quod semper fuit apostolice sedi devotus, et in devotione huiusmodi continuo crescere procuravit. Nunc etiam se devotiorem exhibens ex devoto, Romanam ecclesiam matrem et dominam desiderat specialem habere, paratus fidelis et vassallus ipsius fieri et dare sibi Castum Avillanum, quod iuris ipsius et proprietatis existit, et

illud in feudum recipere ab eadem. Quare nos suis desideriis annuentes, devotioni tue presentium auctoritate mandamus, quatenus ecclesie Romane nomine ab ipso tam iuramento fidelitatis, quam dictum Castrum sine preiudicio iuris alieni recipias, et illud sibi vice nostra concedas in feudum. Datum ut supra.

CXLVIII.

Marchioni Anconitano et Estensi, ne ex Marchia recedat, sed eam contra perturbatores defendat. *Reg. An. II. ep. 33. Tom. I. fol. 82.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro A. Marchioni Anconitano et Estensi, salut. etc. Memorari te credimus, quod adhuc in minori officio constituti speciali te diligentes affectu, honoris et profectus tui libenter procuravimus incrementa, et nosti, quod et nunc intendimus ad ea, que ad tuum credimus commodum provenire, sperantes, ut prompta fide pronaque devotione nostris velis, prout teneris, obsecundare beneplacitis et mandatis. Verum licet colloquio apud Perusium celebrato a nobis petieris licentiam de Anconitana Marchia recedendi, quia tamen inimici ecclesie ad occupandum eam ferventius aspirantes, illuc proprios nuntios destinarunt, qui nunc sedentes in insidiis in occulto, nunc publice discurrentes, quoscumque possunt corrumpere moliuntur, ne te inde videaris eo tempore absentare, quo studiosius et promptius teneris adesse, Nobilitatem tuam monemus attente, per apostolica scripta firmiter precipiendo mandantes, quatinus memor, quid de iure fieri valeat de feudo taliter derelicto, in Marchiam, quam deseruisse videris manibus direptorum, cum exfortio militum in manu potentie celeriter revertaris, ipsam cum auxilio ecclesie Romane tam studiose quam viriliter defensurus. Alioquin non nostre duritie, sed tue facilitati poteris imputare, si de feudo ipso aliquid tibi eveniat, quod non velis. Datum Perusii viiii. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

CXLIX.

Duci Venetorum, ut societatibus cum Auximanis et Recanatibus initis omnino renuntiet. *Reg. An. II. ep. 34. Tom. I. fol. 82.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Duci Venetorum, salutem etc. Solite dilectionis affectu receptis nuntiis tuis, videlicet dilectis filiis B. Falletro et Iac. Accottanto, viris sapientibus et discretis, tam Anconitanos quam Auximanos ac Recanates ad nostram presentiam duximus evocandos, prebentes predictis nuntiis plenam audientiam et benignam, et intelligentes, que alii coram nobis proponere curaverunt. Quia vero societates, que hinc inde facte fuerunt in Marchia, in preiudicium erant sedis apostolice, necnon in dispendium fame ac salutis illorum, qui fecerunt easdem, nos cum dissolvende sint colligationes impietatis et solvendi fasciculi deprimentes, iustitia exigente, societates ipsas dissolvimus, et omnes, qui super hoc iuraverant, absolvimus a vinculo iuramenti, quin potius decrevimus non teneri. Porro non molestum tibi debet hoc existere, sed acceptum, cum vir sis catholicus, et devotus deo et ecclesie diligens, cum civibus tuis inter ceteros circumpositos equitatem atque iustitiam, et solitus gravitatem ac modestiam observare. Sane cum nolimus, sicut nec velle debemus, portus terre nostre, qui ecclesie Romane iuris existunt, potestati subicere aliene vel aliis committere disponendos, ripam Racanatem et Humanatem in manibus nostris retinuimus dispositurі de ipsa, sicut viderimus expedire. Cum autem personam tuam et civitatem Venetiarum speciali diligamus affectu, cupientes exaltationem tuam et civitatis ipsius commodum et augmentum, debes profecto confidere, ita nos super hoc, auctore domino, provisuros, quod ex devoto poteris esse devotior et paratior ad honorem sedis apostolice matris tue. Quocirca nobilitatem tuam monemus attente rogantes, quatenus renunties omnino societatibus cum Auximanis et Recanatibus initis, et illicita super hoc pacta remittas. Non enim tibi expedit, ut Romanam ecclesiam, que filium specialem te reputat, in honore vel iusticia sua ledas, vel quod absit, dispendium salutis incurras, aut obnubiles etiam nomen tuum. Datum Perusii iii. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

CL.

Raynaldo nato quondam C. ducis Spoletani, ut Marchiam exeat et dimittat, atque occupata et ablata restituat. *Reg. An. II. ep. 43. Tom. I. fol. 85.*

Gregorius episcopus etc. Nobili viro R. nato quondam C. Ducis Spoletani, spiritum consilii sanioris. Satis domino tuo sufficere poterat, quod deo et hominibus gratis ingratus Romanam ecclesiam matrem suam hactenus acerbis amaricavit doloribus atrocibus, lacescivit iniuriis et variis molestiis perturbavit, si non et tu eius vicarius et minister, patientie nostre abusor improvidus, nos cumulatis exacerbares offensis, ita provocans nos audacter, quasi non sit auxilium, quo tua possit audacia cohiberi, sed si sapis, ut crederis, ad frangendos conatus tuos nos non oportet considerare laborem, qui quod non processimus hactenus ad iniuriam iniuria propulsandam, mansuete patientie virtus fecit, per quam non ad insolentias prorumpere, sed ad celeriorem correctionem te ac alios debueras revocare, sed exinde ad impenitentiam abduceris, ut videmus. Non enim contentus, quod Castrum Stipizi occupasti et Turrem de Arnata obsidens invasisti, eam in nostram contumeliam comburendo, quod construxisti Castrum Leonis, et homines nostros de Arrone ac quosdam de Cassia tibi fecisti iurare, et quamplures alios a fidelitate apostolice

sedis avertens multos corrupisti muneribus et promissis, quod Arquatam, quam aliquando dominus tuus occupans ad commonitionem pie memorie H. pape predecessoris nostri sponte restituit, reoccupasti de novo, et quod non est tacendum, sicut dicitur, presbiteros et alios clericos ausu sacrilego mutilans, eos variis cruciatibus afflixisti, quosdam per Sarracenorum ministerium crucis affigendo patibulo, quosdam cecando, reliquis afflictis talliis et collectis, et spoliatis ecclesiis in manifestam subversionem ecclesiastice libertatis, nunc Marchiam Anconitanam ingressus hostiliter ad occupandum eandem, fraudes et vires exerces, te manifestum ostentans sedis apostolice inimicum. Verum licet non tam ex longanimitatis virtute, quam ex pusillaminitatis vitio forte procedere videatur, quod premittimus monita, cum iam pena debuerit processisse, quia tamen eo fortiorem patientiam habere nos decet, quo uberiorem potentiam nobis dominus amministrat, Nobilitatem tuam monemus attente, per apostolica tibi scripta firmiter precipiendo mandantes, quatenus ad corrigendum te consilio salutari recurrens, protinus Marchiam exeas et dimittas, et infra octo dies post susceptionem presentium occupata et ablata restituas universa, et de datis dampnis et irrogatis iniuriis satisfacias competenter, vel super hiis et aliis sufficientem exhibeas cautionem: alioquin dilecto filio Cinthio Subdiacono et Capellano nostro, de cuius fide ac prudentia indubitatam fiduciam obtinemus, ut te ac fautores tuos tam de Regno quam alios excommunicatos publice nuntiet, et terras, ad quas tu vel tui devenerint, supponat ecclesiastico interdicto, et nobili viro P. Theodaldi, fideli nostro, ut ex parte nostra te manifeste diffidet, dedimus firmiter in preceptis, alias contra dominum tuum et te nichilominus, auctore domino, spiritualiter et temporaliter severius processuri. Datum Perusii vii. Idus Novembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CLI.

Episcopis Tusciae, ut in Raynaldum et Bertoldum, filios quondam Conradi ducis Spoletani, patrimonii B. Petri invasores censuris ecclesiasticis animadvertant.
Reg. An. II. ep. 67. Tom. I. fol. 94.

Gregorius episcopus etc. Venerabilibus fratribus universis Episcopis per Tusciam constitutis, salutem etc. Ad vestram credimus notitiam pervenisse, qualiter nos excommunicavimus F. dictum Imperatorem et omnes contra Romanam ecclesiam faventes eidem. Verum Raynaldus et Bertoldus filii quondam Ducis Conradi, cum invadere ceperant ecclesie patrimonium, excommunicationis sententiam incurrerunt, propter quod universis et singulis districtius inhibemus, ne consilium, auxilium aut favorem illis impendant. Cum excommunicaverimus omnes eorum consiliarios, auxiliarios et fautores et nos ab Imperatoris fidelitate absolverimus universos. Si quid enim in personis vel rebus tales propter hoc sustinuerint, sibi poterunt imputare, contra quos insuper duximus statuendum, ut nullus eorum ad potestariam vel aliud officium civitatum aut aliorum locorum de cetero assumantur, excommunicentur etiam electores ipsorum, ac civitates et loca, quamdiu habuerint ibidem officia, subiaceant interdicto. Preterea omnibus beneficiis seu feudis, que tenent ab ecclesiis, ipso sint iure privati, eorumque filii non admittantur ad beneficia vel dignitates ecclesiasticas sine dispositione sedis apostolice speciali, nec huiusmodi excommunicati absolutionis possint obtinere beneficium, nisi per annum facturi moram in servitio terre sancte, et tantum expensuri ad minus ibidem, quantum eos ab illis constiterit percepisse. Quocirca presentium vobis auctoritate districte precipimus, quatenus inhibitionem nostram et easdem sententias, ac quod super hoc in penam predictorum statuimus, publicantes diebus dominicis et festivis, tam predictos Raynaldum et Bertoldum, quam consiliarios, auxiliarios et fautores eorum, et nominatim si qui sunt de vestris civitatibus vel districtibus earumdem, cum illis excommunicatos a nobis sollempniter nuntietis, publice nichilominus protestando, quod tales non aliter, quam predictum est, poterunt absolutionis beneficium obtinere. Et quidem cum promotio negotii terre sancte sit causa, pro qua nobis talia inferuntur, verendum est omnibus, qui eisdem Raynaldo et Bertoldo consilium, auxilium vel favorem impenderint, ne contra eos tamquam contra inimicos eiusdem negotii, paganos videlicet et Christi blasphemos, procedere compellamur. Datum Perusii iii. Nonas Decembris, Pont. nostri anno secundo.

CLII.

Fidelibus Civitatis Castellanae pontifex gratulatur de eorum submissione, confirmatque eisdem antiquas ipsorum consuetudines et libertates.
Reg. An. III. ep. 15. Tom. I. fol. 115.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati et populo Civitatis Castellane, salutem etc. Cum civitatem vestram de beati Petri patrimonio esse constet, sicut ex pluribus privilegiis evidenter apparet, licet aliquando Imperialis potentia iustitiam violentia violans, in vobis indebitum usurpaverit dominatum: quia tamen, sicut vestra et nostra noscitur interesse, recognoscentes prudenter vos ecclesie Romane subesse debere, ad nos estis fide ac devotione conversi, fidelitatis nobis exhibitis iuramentis, nos volentes, sicut et decet, vos tamquam speciales filios et fideles fovere favorabiliter in dulcedine libertatis, civitatem vestram et personas cum omnibus bonis et iuribus vestris tam in civitate quam extra, comitatu videlicet et episcopatu et aliis, que in presentiarum rationa-

biliter possidetis, aut in futurum iustis modis, prestante domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus speciali, statuentes, ut eadem civitas perpetuo in ecclesie Romane demanio teneatur, et tam in rebus quam in personis, sicut alii fideles patrimonii, per Romanam ecclesiam defendatur, nullo umquam tempore sub ditione alterius reditura. Libertates quoque et laudabiles consuetudines vestras hactenus observatas, quibus gaudent alie patrimonii civitates, scilicet in eligendis et faciendis potestatibus seu consulibus, iudicibus, camerariis et notariis, consulibus mercatorum et omnibus aliis officialibus singulis et universis, quibuscumque nominibus censeantur, et constitutariis facturis constitutiones municipales seu statuta, quibus regamini, dum tamen in eis non contineatur aliquid contra ecclesiam et ecclesiasticam libertatem, necnon auctoritatem exercendi iurisdictionem plenarie in Civitate ac extra in vobis et vestris tam in personis quam rebus, sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis, necnon alia, que in futurum iustis modis, prestante domino, poteritis adipisci, vobis auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Datum Perusii XIIII. Kalendas Iunii, anno tertio.

CLIII.

Suessani sub protectione B. Petri cum omnibus eorum bonis, privilegiis et libertatibus recipiuntur.
Reg. An. III. ep. 16. Tom. I. fol. 115.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Civibus Suessanis, salutem etc. Sedes apostolica veluti pia mater, que filiorum uteri sui oblivisci non potest, intrante sepe in conspectu suo gemitu tribulationum multarum, quarum tempestas vos et alios homines Regni graviter huc usque depresserat, et pene demerserat in profundum, materno affectu compatiens afflictionibus filiorum, qui quasi in luto et latere coacti fuerant deservire, desiderio desideravit, ut iugo ab eorum cervicibus tam dure servitutis excusso, finem hiis dare dominus dignaretur: in effectu quoque producens, quod in affectu gerebat, in se suscepit negotium et submisit humeros ad portandum, pro quo quidem exposuit se laboribus et expensis innumeris, et personis etiam suorum fidelium non pepercit, languores per hoc ferens et portans dolores hominum predictorum. Cum igitur reducti sitis ad fidelitatem et dominium Romane ecclesie, ad quam non erat dubium vos spectare, adherentes sicut subiecti et fideles eidem, cuius suave iugum et onus eius est leve, ac per hoc non illius, que in servitute generat, sed libere filii existatis: dignum est, ut ab uberibus consolationis sedis apostolice matris et domine vestre a modo retrahamini, gaudentes cum letitia, qui in tristitia extitistis. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris commodis providère volentes, cum Romana ecclesia clementer prospicere consueverit utilitatibus subiectorum, vestris supplicationibus inclinati, de fratrum nostrorum assensu, vos et civitatem vestram cum omnibus bonis, que impresentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum iustis modis, prestante domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, statuentes auctoritate presentium civitatem predictam in fidelitate sedis apostolice persistentem, in eius demanio sicut Anagniam et alias civitates Campanie, salvis servitiis et redditibus curie debitis, perpetuo retinendam. Insuper concedimus vobis, ut in preficiendis vobis Rectoribus, et in contractibus venditionis, emptionis ac aliis habeatis ad instar predictarum civitatum Campanie libertatem. Laudabiles preterea consuetudines vestras et hactenus approbatas, necnon et alia, que venerabilis frater noster Albanensis Episcopus apostolice sedis legatus proinde vobis indulsit, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, salvo in omnibus apostolice sedis mandato. Nulli ergo etc. nostre protectionis, constitutionis et concessionis infringere etc. Si quis autem etc. Datum Perusii XIIII. Kalendas Iunii, anno tertio.

CLIV.

Amiternis et Furconibus, ut promissa studeant observare.
Reg. An. III. ep. 53. Tom. I. fol. 135.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis universis populis per Amiternum et Furconem constitutis, et in fidelitate ac devotione sedis apostolice consistentibus, salutem etc. Dilecti filii Nobilis vir Lucas de Preturo, Symeon Prepositus sancti Iustini, presbiter Iohannes Stephani, Gualterus Raynaldi, I. de Petro, B. de sancto Palumbo et alii nuntii vestri ad sedem apostolicam venientes, lamentati sunt lacrimabiliter coram nobis exponendo tribulationes innumeras et amaritudines infinitas, quibus hactenus F. dictus Imperator dei et ecclesie inimicus per ministros suos immaniter vos afflixit. Quod preter rapinam bonorum vestrorum, in quibus prodigaliter debachantes et crassantes inique, vix vobis victum tenuem relinquebant, preter angarias et perangarias, quibus vos afficere pro modico reputabant, personas vestras tam clericorum quam laicorum, dei timore postposito et ecclesie reverentia vilipensa, multipliciter cruciarunt, alios suspendendo, alios excecando, aliis aliter interemptis et aliis aliter mutilatis. Quare dicti nuntii ex parte vestra nobis cum summa instantia supplicarunt, obsecrantes et adiurantes per nomen domini Iesu Christi, ut cum vos et terras vestras, de iure et proprietate Romane ecclesie constet esse, et quod dictus F. feudatarius feudo taliter abutendo, eo privari meruerit, quamquam iam sit ex aliis causis ipso iure privatus, angustiis vestris debito compa-

tientes affectu, ne sanguis vester de nostris manibus a domino requiratur, ad liberationem vestram intendere dignaremur, vos ad demanium ecclesie revocando, et locum Acculi ad construendam civitatem vobis de speciali gratia concedendo, presertim cum vos proinde attendentes, quod in huiusmodi novitate vobis adesse sine sumptibus non possemus, parati sitis nobis decem milia unciarum auri persolvere, quinque milia videlicet infra decem dies, postquam ad vos iidem nuntii revertentur, reliqua vero quinque milia terminis, quos vobis duxerimus statuendos, et pro construenda munitione ac edificandis palatiis ad opus nostrum mille auri uncias conferre voletis, et sufficienter ministrare calcem, lapides et arenam, soluturi ecclesie Romane pro censu centum auri uncias annuatim. Medietatem quoque placitorum et sanguinis, forfacture et aliorum bannorum omnium Balivo Curie nostre dabitis in minutam. Et cum de eligendo Consules vel Potestatem concordes fueritis, nos et successores nostros humiliter requiretis, ut si de fidelibus ecclesie fuerint, vobis sine difficultate aliqua ipsos concedat eligere. Pro premissis autem omnibus observandis iuramentoriam, fideiussoriam et obsidum secundum arbitrium nuntii nostri prestabitis cautionem. Nos igitur vestris tribulationibus non sine amaritudine plurima intellectis, nequeuntes tantam vestram non miserari miseriam, de consilio fratrum nostrorum vobis in fidelitate ac devotione sedis apostolice persistentibus et promissa servantibus concedimus postulata, dilectum filium Pandulfum Subdiaconum et Capellanum nostrum, virum utique fidelem, providum et honestum, ad hoc specialiter deputando. Ne igitur a vobis aliquid de contingentibus omittatur, universitatem vestram monemus attente per apostolica scripta mandantes, quatenus premissa omnia studentes fideliter observare, tempus nunc acceptabile preterire non patiamini otiosum, sed opus incipientes viriliter et potenter, ad consumationem eius felicem totis affectibus et viribus intendatis: nos enim ita vos prosequi gratia et favore proponimus, quod civitas vestra perpetuo letetur honore, et memoriale vestrum fiat in generationibus gloriosum. Datum Perusii VII. Idus Septembris, anno tertio.

CLV.

Ferrariensibus, ut Manfredino de Manfredis annuum censum, quem pro Massa Fiscalia ecclesiae Romanae solvere tenentur, exsolvant. *Ex libro Concord. inter Ferrarienses et Venetos fol. 50.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati et Consilio Ferrariensibus, salutem etc. Universitati vestre presentium auctoritate firmiter precipiendo mandamus, quatenus annuum censum viginti marcarum preteritorum annorum et presentis, in quo ecclesie Romane tenemini, dilecto filio Manfredino de Manfredis, Canonico Mutinensi, nomine nostro sine difficultate qualibet assignare curetis: alioquin Venerabili fratri nostro Episcopo Bononiensi nostris damus litteris in mandatis, ut vos ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellat. Datum Laterani v. Nonas Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

Et ego Armannus dei gratia Imperialis aule notarius, ut in litteris dñi pape sua bulla bullatis vidi et legi, ita in hoc exemplo scripsi et sumpsi, nil addens et nil minuens, quod sententiam mutet vel sensum, me sciente, in millesimo ducentesimo trigesimo primo, Indict. IIII. in mense Augusti.

CLVI.

Concordia Venetorum cum Ferrariensibus, in qua Venetis conceditur passus absque aliquo datio apud Ferrariam etc. cautio Ferrariensium et responsio Venetorum. *Ex libro Concordiarum etc. fol. 64. et 83. et ex Clementis V. Bulla de reconciliatione Venetorum, vide infra Nr. DCXXIX.*

In eterni Dei nomine Amen. Anno nativitatis eiusdem M. CC. trigesimo, tempore Gregorii pape et Friderici imperatoris, die tercia decima exeunte mense Augusti, Indicione tercia, Veneciis in palatio domini Ducis in presencia testium, quorum nomina declarantur inferius. Quoniam decet universos civitatum Rectores dilectionem et amiciciam aliarum civitatum, cum quibus familiaritatem habent, manutenere et iusticiam et rationem inter se conservare, ut dominus dux Veneciarum et Veneti quiete et pacifice dilectionem Ferariensium diu habitam valeant semper manutenere: ideo nos Ubertus de Marnate, civis Mediolanensis, potestas Ferarie, necnon et domini Iacopinus de Trotta, Villanus de Aldigeriis, Bonus Iohannes de Ansedeo, Menabos, Pelliparius iudex et Petrus de Marone, cives Ferarienses, ipsius civitatis Ferarie ambaxatores ad hoc destinati a Comuni Ferarie ad dominum ducem Veneciarum, vice et nomine ipsius Comunis Ferarie et singulorum civium Ferarie sollempni stipulatione interveniente promiserunt, et pactum fecerunt firmiter observandum a modo usque ad proximas Kalendas Ianuarii venturi, et deinde usque ad annos decem domino Iacobo Teupolo dei gratia Veneciarum, Dalmacie atque Croacie inclito duci, recipienti vice sua et Comunis Veneciarum, videlicet quod omnes homines Veneciarum et eius districtus sint salvi et securi in personis et rebus eorum in civitate Ferarie et eius districtu, euntes, stantes, venientes et redeuntes, non solventes aliquod datium vel theloneum, aut male ablatum apud Ferariam, vel apud Figarolum, aut aliquo loco districtus Ferarie occasione ipsorum Ferariensium, vel occasione domini pape, seu ecclesie episcopatus Ferarie, aut aliqua alia occasione, seu consuetudine vel ratione, exceptis tribus denariis Venetis parvis tamen pro fundo navis apud Ferariam, videlicet ille naves hoc

datium trium denariorum solvere debeant, que portum fecerint, et remanserint apud civitatem Ferarie causa suarum rerum illic vendendi vel comparandi: tamen alie naves, que ibi venerint preter istas, hoc datium trium denariorum solvere non teneantur.

Item quod omnes homines undecumque venientes tam per portum maris, quam per Padum cum blava et vino et aliis victualibus extra districtum Ferarie, possint ire Venecias per portum maris vel per flumina, sive aliunde cum ipsa blava, vino et victualibus sine contradictione vel defensione ipsorum Ferariensium, non inferendo eis aliquod onus vel gravamen, neque cogendo eos occasione suorum bannorum seu postarum, quod in toto vel in parte ipsarum blavarum, vini et victualium vendant vel dimittant apud Ferariam, vel apud alium locum districtus Ferarie.

Item promittunt satisfacere Venetis de terris et possessionibus suis, quas habebant in Massa Fiscalie, quas Comune Ferarie eis abstulit, et habet et tenet in Massa Fiscalie, et alii homines et persone pro ipso Comuni tenent et habent, ostendentibus eis per testes vel per cartam de iure suo, et hec satisfactio fiat de quantitate precii secundum illam quantitatem illius precii, quod fuit satisfactum Ferariensibus, qui habebant possessionem in Massa Fiscalie, medietatem hinc ad proximum carnisprivium, et alteram medietatem hinc ad Pascha resurrectionis domini proximum, et quod arbitri electi in Feraria pro Venetis infra xv. dies debeant pronunciare super hiis possessionibus Masse, postquam testes producti fuerint in causa vel instrumenta, et renunciatum fuerit cause per Venetum coram arbitris super hiis possessionibus, valeant simili modo, sicut modo de novo producerentur, et sit in arbitrio Venetorum, qui produxerunt, tenere se ad dicta singulorum testium vel ad partem ipsorum testium, et si noluerint se tenere ad dicta testium productorum, tunc ipsorum dicta nec obesse debeant Venetis, nec prodesse.

Item promiserunt, quod permittent omnibus Venetis deferre et conducere Venecias totum suum terraticum et redditum suarum terrarum et possessionum, quas habent in Feraria et eius districtu, tam ipsum redditum et terraticum, quam omnem alium eorum redditum blavarum, leguminum, vini, carnium vivarum et mortuarum, et cavallaticum, et socidarum et ioiarum, et omnem redditum aliorum suorum bonorum, iurante Castaldione illorum Venetorum coram potestate Ferarie semel in anno quantitatem terratici et reddituum ipsorum Venetorum, et facto sacramento, detur ei sigillum pro predictis terraticis et redditibus Venecias conducendis et deferendis, et non constet Veneto dictum sigillum nisi quatuor imperiales, tamen nec aliquid aliud propter hoc solvant, aut eis aliquam molestiam vel gravamina inferre debeant: ita tamen quod quocienscumque per totum annum dicti Veneti voluerint conducere Venecias dictum suum terraticum et redditum, totiens detur eis dictum sigillum solventes IIII. imperiales, ut dictum est, pro sigillo, credendo sacramento a Castaldione facto semel in anno per totum annum. Verumtamen dicti Veneti possint et debeant deferre et conducere Venecias istum suum terraticum et redditum sine predicto sigillo accipiendo, et sine prenominato sacramento a Castaldione faciendo, donec sextarium frumenti Ferarie non ascenderit summam quatuordecim imperialium.

Preterea tenute et possessiones hominum et monasteriorum et ecclesiarum de Veneciis, quas habent in Feraria et eius districtu, que ablate sunt eis, et intromisse sunt et tenentur per Ferarienses, hinc retro, et specialiter tenute et possessiones monasterii sancti Danielis de Veneciis, que ablate et intromisse sunt per dominum Sallingerum vel per alios, et ab eis tenentur, restituantur eis sine placito infra dies quindecim, ex quo litere domini ducis Venetiarum potestati Ferarie, vel consolatui Ferarie fuerunt presentate, vel ad hoc nuncii domini ducis venerunt Ferariam, nec impedire vel eis auferri debeant, nisi prius cognita ratione, et hoc secundum formam pacti facti Venetis tempore domini Rainerii, filii domini Henrici Dandoli ducis Veneciarum.

Item quod sit licitum Venetis omnibus, qui venerint Ferariam cum sale, discaricare et extrahere atque dimittere ipsum salem in terris, si voluerint, et cum vendiderint ipsum salem, sit licitum eis accipere de assazatoribus Comunis Ferarie qualescumque voluerint pro sale mensurando seu assazando. Et qui venerint Ferariam cum mercimoniis et aliis rebus, sit licitum eis similiter ipsas merces et res discaricare et ponere in terris, et similiter sit eis licitum cambiare salem per Ferariam et eius districtum, sicut soliti erant, et illud quod pro cambio acceperint ex ipso sale, possint deferre Venetias sine aliquo impedimento, vel banno seu defensione ipsorum Ferariensium, et sine aliquo datio, theloneo vel male ablato.

Item quod Veneti libere et absolute possint in civitate Ferarie et eius districtu emere canapum, et ipsum deferre Venecias sine aliquo datio vel theloneo aut male ablato dando vel persolvendo a Venetis, excepto quod pro ponderatione statere debeant solvere appensatori massarii laborerii episcopatus Ferarie pro mercede sua decem imperiales pro quolibet milliario et non ultra.

Item promiserunt et statuerunt atque pactum fecerunt omni tempore infra hunc terminum dare Venetis omnem blavam suam, scilicet blavam cuiusque maneriei, emptione facta, habentibus Venetis et eius districtus licentiam emendi quantam blavam voluerint, et cuiusque maneriei, et omnia

legumina scilicet cuiusque maneriei, et quod sit licitum ipsis Venetis ipsam emere in Feraria et eius districtu, et ipsam deferre Venecias. Et similiter Ferarienses et omnes alii, qui voluerint, possint ipsam blavam et legumina Venecias deferre quousque sextarium frumenti Ferariense non excedat summam XIIII. imperialium, sine aliquo banno vel impedimento, seu aliquo datio, theloneo vel male ablato.

Item quod Veneti libere et absolute possint emere pisces a Feraria inferius, et nominatim in ambobus maneriis, Fracta, Villacomeda, Godegnano, Villamarzana, Arquada, Gragnano, Adria, Adriano, Corneto et Coucanile, et ipsos pisces deferre Venecias sine aliquo banno vel theloneo vel male ablato. Item quod nullo tempore homines predictorum locorum a potestate Ferarie compelli possint, ut pisces predictos Ferariam ducere teneantur.

Item promiserunt, quod si dominus dux Veneciarum fecerit bannum suarum rerum alicui civitati vel loco, quod illas merces vel res, quas Ferarienses vel alii apud Ferariam vel in eius districtu conducent, eas non dabunt, nec permittent deferre ipsas merces et res ad illam civitatem vel locum, sed illud idem bannum ex ipsis rebus et mercimoniis facient eis, quemadmodum fecerit dominus dux Veneciarum, postquam eis a domino duce fuerit denunciatum infra octo dies.

Item quod de predis et robariis, et dampnis datis hominibus Venetis in Feraria et eius districtu, et de omnibus questionibus, petitionibus ac querimoniis tam percussionum et iniuriarum, et debitis et theloneis et male ablatis, quam de omnibus aliis rationibus Venetis predictis ratio fiat secundum pacta atque statuta, atque ordinamenta hinc retrofacta inter Venetos et Ferarienses de iusticiis observandis.

De hiis autem omnibus fuerunt concordes, salvis omnibus aliis pactis et ordinamentis, et promissionibus in omnibus et per omnia hinc retro inter Veneciam et Ferariam factis: ita quod presens pactum in aliquo capitulo vel verbo predictis aliis pactis et ordinamentis, et promissionibus olim factis non debeat obesse, neque preiudicium generare.

Que omnia iamdictus dominus Ubertus potestas Ferarie verbo predictorum ambaxatorum consensu et voluntate, et ipsi etiam ambaxiatores per domini evangelia corporaliter iuraverunt attendere, observare, firma tenere et non contravenire aliquo modo vel ingenio. Et insuper iuravit dictus potestas similiter ambaxatorum verbo et consensu et voluntate, quod faciet iurare Officiales suos, et unum hominem supra animam totius populi Ferariensis, et Ferariensium verbo ipsius populi, quod hec omnia pleniter observabunt et attendent, et non contravenient aliquo modo vel ingenio. Et quod ipse faciet hec eadem iurare successori suo vel Rectoribus, et nominatim quod ipse successor seu Rectores facient suos officiales hec iurare, observato isto ordine sacramenti sui et officialium in quolibet anno per totum annum in initio potestarie vel Rectorie ipsius civitatis, usque quo dictum tempus decem annorum fuerit expletum, et quod faciet in statuto Ferarie scribi hoc, nec deleri per totum dictum tempus. Et quod de hiis ipse potestas et potestates future, et Rectores et officiales non possint petere, nec habere absolutionem dicti sacramenti a populo civitatis, vel ab aliqua alia persona aliquo modo vel ingenio.

Ad hec fuerunt testes presentes atque rogati, domini Cardinalis Zorzus, Stephanus Betanus, Nicholaus Quirinus, Angelus Damianus, Petrus Balista et Albertinus Casolerius de Veneciis, Guillelmus Cornaclinus et Camerinus notarii de Feraria et alii. Actum est Venetiis in palatio ducatus.

Ego GABRIEL scribanus sacri palatii notarius hiis predictis interfui et rogatus scripsi et roboravi.

Dux Venetiarum Ferrariensium postulationi ante dictum tractatum annuit.

Anno domini millesimo ducentesimo trigesimo, Indicione tercia, tempore Gregorii pape et Frederici imperatoris, Veneciis in palatio ducis, ubi fiunt consilia, die lune XIII. exeunte Augusto. Ibidem antequam concordia firmaretur, que facta fuit inter dominum Iacobum Teupoli ducem Veneciarum ex una parte pro Comuni Venecie, et dominum Ubertum de Marnate potestatem Ferarie ex altera pro ipso Comuni, dictus dominus Ubertus simili modo protestatus fuit quo superius, in carta facta per me Pellizarium continetur. Et dictus dominus dux simili modo et forma respondit, et intendimentum dedit potestati predicte, scilicet quod predicta concordia nolebat, nec de suo intendimento erat, quod introitus contratarum Ferarie deberet in aliquo minui, sed omnino servari ipsis contratis Ferarie, licet in scripturis concordie facte inter dictas civitates non contineretur. Ad hec fuerunt presentes dominus Iacopinus de Trotta, Villanus de Aldigeriis, Bonus Iohannes de Ansedeo, Menabos et Petrus de Marone testes de Feraria.

Et ego PELLICARIUS iudex et notarius, ut audivi et intellexi, ita scripsi et complevi bona fide.

Ferarienses protestantur Iacobo Teupoli Duci Venetorum, quod in concordia facienda volunt esse salvum Ferariensibus introitum contratarum.

Anno domini millesimo ducentesimo trigesimo, Indicione tercia, die Veneris sexto decimo intrante Augusto, in presentia dominorum Philippi Coronari, Nicholai Quirini de Veneciis, Marchisini de Laureto et Rodulfini fratris eius, Guillielmini et Gabrielis notariorum domini ducis, dominorum

Iacopini de Trotta, Menabovis, Boniiohannis de Ansedeo, Villani de Aldigeriis et Petri de Marone de Feraria testium. Cum ante dominum Iacobum Teupoli, inclitum ducem Venecie, de concordia facienda inter Ferarienses et Venetos tractatus competens haberetur, per dominum Ubertum de Marnate, tunc potestatem Ferarie, talis taliter potestatio facta fuit coram ipso domino duce et predictis testibus, quod ipse nullam concordiam faceret cum ipso domino duce, nisi ad intendimentum, quod introitus contratarum Ferarie, sicut consuetus est colligi, in aliquo minui non deberet, sed omnino servari, et si ab ipso domino duce istud idem intendimentum non haberetur, nullomodo cum ipso domino duce aliquam concordiam faceret. Qui dominus Iacobus Teupolus, inclitus dux Venetie, dicto domino potestati Ferarie talem responsionem fecit, quod et sui firmi intendimenti erat, quod propter illam concordiam, quam faceret cum dicta potestate Ferarie sive cum Comuni Ferarie, nollebat introitum, qui consuetus est colligi pro contratis Ferarie, in aliquo minui, sed omnino ipsis contratis servari. Actum Venetiis in palatio ducis in presentia suprascriptorum testium.

Et ego Pellicarius iudex et notarius, ut audivi et intellexi, ita scripsi et complevi.

CLVII.

Perusinis aliisque per patrimonium B. Petri in Tuscia constitutis, ut episcopo Belvacensi eorum rectori obediant. *Reg. An. IV. ep. 66. Tom. II. fol. 32.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Perusinis, Tudertinis, Urbevetanis, Narniensibus, Ameliensibus Potestatibus et populis, salut. etc. Cupientes a subditis nostris amari potius quam timeri, eisque magis caritate quam potestate preesse, libenter eisdem disponimus profutura, ut erga se nostre cognoscentes sinceritatis affectum, non tam formidine pene quam virtutis amore voluntate nobis et actione studeant complacere. Videmus siquidem, quod calamini dispares sepe in unam dulcem consonant melodiam, colorum docta varietas picturam efficit gratiorem, et in pratis varietas florum diversorum plus delectat: sed peccatis exigentibus diversi hominum divisorum affectus sepissime in adversa nitentes sibi adeo invicem adversantur, quod aspernantes iustitie disciplinam alii aliis graves iniurias moliuntur, nisi superioris moderamine compescantur. Quare volentes vos in pacis dulcedine gubernare, Rectorem vobis idoneum providimus preferendum, qui recta gerens et dirigens indirecta, mansuetos attollat et deprimat contumaces. Ad quod quidem Venerabilem fratrem nostrum... Belvacensem Episcopum, virum utique providum et honestum, nobilitate preclarum, magnanimitate magnificum, nobis et fratribus nostris merito sue probitatis et obsequii gratiosum, fiducialiter eligentes, gubernationi eius commisimus terram vestram, potestatem sibi super hiis plenariam concedendo. Ut igitur dispositionibus nostris vos hilariter exponentes gratie nostre reddamini aptiores, Universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta sub debito iuramento, quo nobis tenemini, firmiter precipiendo mandantes, quatenus eundem Episcopum, vel potius nos in ipso suscipientes, in omni reverentia et honore sibi tanquam nobis efficaciter intendatis, et de omnibus iuribus et rationibus vestris eidem plenarie respondere curetis, ita quod devotionem vestram debeamus merito commendare: alioquin penam spiritualem sive temporalem, quam idem dictaverit in rebelles, ratam habebimus, et faciemus auctore domino firmiter observari. Datum Anagnie vii. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

CLVIII.

Urbevetanis, ut terram Vallis Lacus ab eis occupatam restituant. *Reg. An. IV. ep. 26. Tom. II. fol. 41.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et populo Urbevetanis, salutem etc. Non diffitemur, quin graviter doleamus, quod terram ecclesie Romane tanto tempore detinetis per violentiam occupatam, cum necesse habeamus intendere ad vendicandam eandem, et forte iniuriam sedis apostolice vindicandam, ne iura ecclesie negligere videamus, qui alios arguimus negligentes: sed multo gravioribus doloribus perurgemur, dum mente tractamus animarum pericula, que pro detentione terre predicte non ambigimus evenisse. Utinam nos ventura non oporteat formidare! Cum enim ex debito fidelitatis ad conservandum et defendendum patrimonium B. Petri iuramento prestito esse teneamini adiutores, patet, quod invasores effecti, violatores fidei, nobis rebelles, et nostrorum fidelium oppressores, dominum contra vos periculosissime provocatis. Ve autem illis, qui quasi simplicitate traducti, culpas huiusmodi minime attendentes, negligunt confiteri, cum membrum, quod obstupuerit eo insanabile, quo insensibile sit longius a salute: sed et ve illis, qui propria illecti malitia, spiritu ad superbiam offirmato, aspernantur de penitentia cogitare, eligentes perire potius quam reddere alienum, non advertendo, quod nullam commutationem poterit pro anima sua dare homo. Verum etsi non per singulos dies dominus irascatur, qui tamen quanto diutius signa continet irascentis, tanto iratus acerbius punit gravius transgressores; qui nullum malum deserit impunitum, nequaquam super prorogatione vindicte vobis blandiri debetis cum reprobis, facto etsi non voce dicendo, peccavimus, et quid accidit nobis triste, cum nichil infelicius felicitate peccantium. Ne igitur divine patientie abusores probemini et reprobe-

mini pertinaces, Universitatem vestram monemus et hortamur in domino, per apostolica scripta sub debito fidelitatis firmiter precipiendo mandantes, quatenus Terram Vallis Lacus saltem nunc, licet sero nobis sine difficultate reddatis, ut facientes de necessitate virtutem nos vobis reddatis favorabiles et benignos, cum, si recte pensatis, non est abbreviata manus ecclesie, quin et terram ipsam vendicare, et fructus interea perceptos condicere, necnon vindicare iniuriam valeamus, si vos invenerimus ulterius obstinatos. Datum Anagnie v. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CLIX.

Friderico II. Imp. pontifex de calumniis ab eius iustitiariis in partibus Aprutii Esculanis impactis respondet.
Reg. An. IV. ep. 126. Tom. II. fol. 56.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio nostro... Illustri Romanorum Imperatori semper Augusto et Regi Sicilie, salutem etc. Serenitatis tue litteras solita benignitate recepimus, et que continebantur in eis, notavimus diligenter. Nam sicut ex tenore collegimus earundem, referentibus tibi quibusdam Iustitiariis tuis circa partes Aprutii constitutis, te asseris accepisse, quod Commune Esculanum fideles nostri quedam feuda Regni tui detinere contendunt, nec permittunt etiam servitia curie tue debita eisdem iustitiariis exhiberi, nichilominus alia quedam feuda ad regnum ipsum spectantia destruentes, propter quod iura et servitia tibi debita subtrahuntur, quare a nobis Imperialis excellentia postulabat, ut insolentiam huiusmodi cohibentes, faceremus tibi congrue satisfieri de subtractis, et eisdem fidelibus nostris firmiter inhiberi, ut de cetero similia non presumant. Verum predicti Iustitiarii tui talia ecclesiis et personis ecclesiasticis, et aliis fidelibus nostris Esculani districtus irrogare dicuntur, que cum graviter oculos divine maiestatis offendant, non decet Imperialem mansuetudinem sustinere, nec nos possimus in patientia tolerare. Depredantur enim ecclesias, capiunt clericos, captos ausu sacrilego carceribus tradunt, et adhuc Bernardum Clericum detinent carcerali custodie mancipatum, homines spoliant, et tot et tanta ibi committunt enormia, quod iidem fideles nostri vix possunt etiam respirare, et ut dicti Iustitiarii excusationem habeant in peccatis, cum offendant tam graviter, se fingunt offensos, ut te, si possunt, provocent ad offensam. Licet autem a fidelibus nostris tibi ac tuis premissa fieri non credamus, quia tamen non est intentionis nostre iuri et honori tuo in aliquo derogari, per Venerabilem fratrem nostrum Episcopum Belvacensem, Marchie Anconitane ac Ducatus Spoletani Rectorem, quecumque in preiudicium tuum presumpta sunt ab eisdem, plenarie precipimus emendari. Tu vero, fili carissime, sic emendari facias, que a premissis iustitiariis sunt presumpta, quod divinam evites offensam, et illi tam voluntate quam actione satagas complacere, qui exaltat sibi placidos in salutem. Unicam sponsam eius, sacrosanctam ecclesiam, videaris sincero animo venerari, et per hoc gratiam in presenti, et gloriam tibi compares in futuro, nosque devotionem tuam possimus merito commendare. Datum Laterani viii. Idus Martii, Pontificatus nostris anno quarto.

CLX.

Friderico II. Imp., ut ausus temerarios Raynaldi quondam C. ducis Spoletani in ecclesiam Romanam ulciscatur.
Reg. An. IV. ep. 95. Tom. II. fol. 108.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio F. Illustri Romanorum Imperatori semper Augusto et Regi Sicilie, salutem etc. Cum Sacerdotium et Imperium duo sint luminaria in ecclesie firmamento, quibus mundus in spiritualibus et temporalibus veluti die ac nocte clarescat, interest utique utriusque nostrum, ut lucentes nobis per vite meritum, et aliis per exemplum, subtrahamus detractoribus de nobis materiam obloquendi, qui dum cor obscuratum habentes, libentius lucem ex fumo suggillant, quam ex fulgore commendent, diei etiam maledicunt occasiones frivolas mendicando, quibus opera nostra quantumcumque clara valeant offuscare, prout plus experiri cogimur, quam exprimere valeamus. Sane notum est et notorium, quod Nobilis vir Raynaldus natus quondam C. Ducis Spoletani atroces iniurias, enormes iacturas, et multimodas molestias ecclesie Romane superba nequitia, et nequam superbia irrogavit, ita quod, si, quod absit, secundum nequitiam studiorum ipsius vellemus iusta vicissitudine respondere, nequaquam eidem in calamitate compati deberemus, sed in eius potius interitu subsannare. Avertat autem dominus, ut umquam cor nostrum rancor subeat contra quemquam, quin condoleamus dolentibus et patientibus debito compatiamur affectu. Scientes enim evangelica veritate docente, quod eadem mensura, qua mensi fuerimus aliis, remetietur et nobis, necesse habemus nos proximo exhibere propitios, si deum nobis volumus propitium invenire. Unde cum teneamur pro persequentibus et calumpniantibus nos orare, satis affectuose te nuper nostris litteris rogavimus et monuimus confidenter, ut predicto Raynaldo veniam largireris, iure tamen apostolice Sedis salvo, quod sine periculo negligere non possemus. Verum quia possent homines cogitare, quia ideo motus es principaliter contra eum, quia nos taliter provocarat, possentque aliqui opinari, quod ipsius afflictio beneplacita nobis esset, et sic primum tacito murmure, ac deinde clamoso tumultu inveherentur contra nos facile detractores, quod causam dederimus eius pene, nos iam quasi prosequentes quasi proprium interesse, cum si quod

absit corporaliter lederetur, maius nobis improperium immineret, quam quod idem nobis intulit ecclesiam persequendo, Imperialem celsitudinem rogamus affectuosius, et monemus attentius pro speciali gratia postulantes, quatenus ei ne amplius irascaris, sed in ira misericordie recordatus, nobis et tibi parcens miserearis ipsius, ita quod ex hoc propitiationem divinam uberius merearis, et nos mansuetudinem tuam dignis debeamus prosequi actionibus gratiarum. Datum Reate v. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

CLXI.

Confirmatio pacis inter milites et populares civitatis Anagninae initae, inserto eiusdem concordiae instrumento.
Reg. An. V. ep. 112. Tom. II. fol. 114.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Rectoribus, militibus et populo Anagninis, salutem etc. Ea, que iudicio vel concordia etc. usque communiri. Cum itaque Venerabilis frater noster Archiepiscopus Reginus, et dilectus filius R. Ostiensis Electus pro sedandis discordiis inter vos, diabolo instigante, subortis de mandato nostro Anagniam accedentes, certam super hiis ordinationem, iuxta quod a nobis in mandatis receperant, duxerint faciendam, prout in instrumento publico exinde confecto plenius continetur; nos, que per eos acta sunt grata et rata habentes auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Ad maiorem autem rei evidentiam tenorem ipsius instrumenti de verbo ad verbum presentibus duximus inserendum: qui est talis.

In nomine domini nostri Iesu Christi Amen. Nos Lando dei gratia Reginus Archiepiscopus, et Raynaldus Ostiensis et Velletrensis Electus de speciali mandato domini pape pro sedandis discordiis inter milites et populares Anagninos, humani generis inimico cooperante, subortis, Anagniam accedentes taliter duximus ordinandum.

In primo igitur volumus et mandamus, ut unus de militibus ab eis, et unus de popularibus ab ipsis omni anno, quando Rector vel Potestas, seu Consules eorum eligentur, electi fructus molendinorum communium teneant, et faciant de ipsis, quod convenerint ambe partes.

Item volumus et mandamus, ut dicti duo electi teneant proventus macelli civitatis eorum, quod militibus et popularibus communiter, salvis bandis Rectoris, Potestatis seu Consulum, qui pro tempore fuerint, de gratia dominus papa concedit, ita quidem, ut si contigerit eos exercitum vel masnadam facere ultra Urbem, proventus illo anno de macello perceptos pro exercitus et masnade expensis expendant, qui si non suffecerint, populares de propriis teneantur militibus in exercitum vel masnadam commorantibus reliquas expensas necessarias ministrare. Et si quid de proventibus macelli tunc superesse contigerit, vel exercitum vel masnadam illo anno non fecerint ultra Urbem, medietas eorum, que proveniunt de macello post completum annum militibus, et reliqua medietas popularibus assignetur. Si vero contigerit vel solos milites, vel solos pedites, aut aliquos milites cum aliquibus peditibus, dummodo non vadat tota communitas, alias pro communi utilitate transmitti, populares dent eis omnes expensas, et in ipsis expensis nullus miles, uxor aut filius militis teneatur quicquam conferre. Et Rector vel Potestas aut Consules provideant ipsis militibus de scutiferis massariorum et equis, sicut Rectori vel Potestati aut Consulibus, qui pro tempore fuerint, videbitur expedire. Rector, qui pro tempore fuerit, teneatur ad faciendas expensas militibus fidelem aliquem destinare, qui iuratus expensas utiles et necessarias, et non alias facere teneatur, et post reditum de ipsis expensis in manibus Rectoris fidelem reddere rationem. Milites vero et filii militnm iam adulti, qui possint tenere equos, a Rectore cogantur ad equos tenendos. Si vero milites, vel filii militum ad inopiam devenerint, in nullo graventur, nisi ad fortunam venerint pinguiorem, et ex tunc ad retinendum equos per Rectores, qui fuerint pro tempore, compellantur.

Item volumus et mandamus, ut in collectis, in quibus milites dare tenentur, tantum det unus bonus miles quantum unus bonus massarius, et sic de gradu in gradum fiat solutio collectarum.

Insuper volumus et districte precipimus, ut debita pro quacumque causa contracta a militibus et popularibus infra quatuor menses communiter persolvantur, ita quod tantum unus bonus miles quantum unus bonus massarius conferat in solutione huiusmodi debitorum, et sic de gradu in gradum solutio ista fiat.

Item mandamus, quod massarii, qui a collectis aliquo tempore sunt exempti, exemptione huiusmodi non obstante, aut in collectis solvant sicut massarii, aut sicut milites serviant Civitati. Hec omnia, que superius sunt expressa, sub pena excommunicationis et sub debito sacramenti noviter prestiti, et sub pena ... marcarum dñi pape Camere applicanda districte precipimus observari.

Prolatum fuit mandatum hoc in ecclesia Anagnina, et tam a militibus quam a populo pulsante campana ibidem collecto sponte receptum, Anno domini mccxxxi. Pontificatus domini Gregorii IX. pape anno quinto, Indict. iiii., mense Iulii die xxii. in presentia domini Alberti Anagnini Episcopi, domini Gregorii de Romania, domini pape Subdiaconi et Cappellani, Campanie Maritimeque Rectoris, domini Andree de Francia presbiteri, Iohannis Magistri Nicolai Cappellani domini .... Ostiensis et Velletrensis Electi, et multorum aliorum ibidem astantium. Ego Iohannes Mel Scriniarius Civitatis

Anagnine prolationi huius mandati presens interfui, et ipsum de mandato supradictorum dominorum Reginensis Archiepiscopi, et Ostiensis et Velletrensis Electi in publicam formam redegi, et solito signo signavi.

Nulli ergo etc. nostre confirmationis infringere etc. Si quis autem etc. Datum Reate III. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

CLXII.

Capitula Anialdi senatoris et populi Romani edita contra Patarenos et alios haereticos. *Ex Reg. Gregorii IX. An. IV. ep. 107. Tom. II. fol. 50.*

Omnes heretici in Urbe, videlicet, Cathari Patareni, Pauperes de Lugduno, Passagini, Ioseppini, Arnaldiste, Speroniste, et alii cuiuscumque heresis nomine censeantur, credentes, receptores, fautores et defensores eorum in Urbe singulis annis a Senatore, quando regiminis sui prestiterit iuramentum, perpetuo diffidentur.

Item hereticos, qui fuerint in Urbe reperti, presertim per Inquisitores datos ab ecclesia, vel alios viros catholicos, Senator capere teneatur, et captos etiam detinere, postquam fuerint per ecclesiam condempnati, infra octo dies animadversione debita puniendos. Bona vero ipsorum omnia infra eundem terminum publicentur, ita quod de ipsis unam partem percipiant, qui eos revelaverint, et hii, qui eos ceperint, Senator alteram, et tertia murorum Urbis refectionibus deputetur.

Item ut ibi fiat receptaculum sordium, ubi fuit latibulum perfidorum, domus illorum, in qua hereticorum aliquem ausu temerario aliqui in Urbe presumpserint receptare, nullo reficienda tempore funditus diruatur. Hoc idem de domibus illorum Urbis, qui manus impositionem receperint ab hereticis, similiter observetur.

Item in Urbe circa credentes hereticorum erroribus, postquam fuerint per ecclesiam denotati, premissa omnia observentur.

Item quicumque de Urbe sciverit hereticos in Urbe et non revelaverit, Viginti librarum pena mulctetur, et si solvendo non fuerit, diffidetur, nec relaxetur diffidatio nisi digna satisfactione premissa.

Item receptatores scienter sive defensores, seu fautores hereticorum Urbis tertia bonorum suorum parte mulctentur, que murorum Urbis refectionibus deputetur. Quod si vel hoc modo puniti rursus in similem fuerint culpam prolapsi, de Urbe penitus expellantur, nec umquam revertantur ad illam nisi digna satisfactione premissa. Huiusmodi autem persone in Urbe minime audiantur, nec quisquam eis in qualibet causa respondere cogatur, sed ipsi cogantur aliis respondere. Iudices autem, Advocati, et Scriniarii nulli eorum suum impendant officium: alioquin suum exequi officium nullatenus permittantur. Nullus preterea talium de Urbe admittatur ad testimonium, nec ad aliquod publicum officium, vel ad aliquem actum legitimum, seu commune consilium assumatur, et qui talem scienter elegerit, tanquam hereticorum fautor predicta pena mulctetur.

Quando Senator exhibet iuramentum.

Senator quando prestat sui regiminis iuramentum, quod hec omnia et singula in Urbe tempore regiminis sui servabit, et pro viribus faciet observari, ac teneatur facere iurare premissa omnia successorem. Quod si non iuraverit, pro Senatore nullatenus habeatur, et que fecerit, nullam habeant firmitatem, et nullus teneatur sequi eum, etiam si de sequendo ipsum prestiterit iuramentum. Quod si predicta servare contempserit, preter notam periurii penam ducentarum marcarum incurrat, murorum Urbis refectionibus applicandam, nec de cetero ad aliquam dignitatem vel officium publicum assumatur, ad quam penam iudices sancte Martine ipsum condempnare teneantur, et hoc in Capitulario Iudicum predictorum ponatur, et nullo tempore exinde deleatur. Omnes autem predicte pene neque per concionem, neque per consilium, neque ad vocem populi ullo modo aut ingenio aliquo tempore valeant relaxari.

CLXIII.

Uguicio Dadei ecclesiae Romanae obtulit omnia bona, quae habebat vel habere debebat in dioecesibus Castellana, Ferentina et Bobiensi. *Ex Cencio Camerario fol. 260.*

In nomine Christi. Anno eius M.CC.XXXII. Indictione V. die VII. exeunte mense Octobris, tempore Gregorii pape et Frederici imperatoris. Ego quidem in dei nomine Uguicio Dadei de Castro Aldice pro me, et pro filiis meis propria et spontanea voluntate, liberoque arbitrio pro redemptione anime mee et parentum meorum do et offero deo et ecclesie Romane, et tibi dño Raynaldo dñi pape subdiacono, capellano, Massanorum Rectori et apostolice sedis legato, recipienti nomine ipsius ecclesie Romane concedo et trado omnia mea bona presentia et futura, que habeo et teneo, vel aliquis pro me habet vel tenet, vel michi pertinent in diocesibus Castellana, Ferentina et Bobiensi, scilicet Castrum Corneti et eius curtem, Castrum Nasseti et eius curtem, Castrum Montis Aiusti et eius curtem, et partem meam Castri Frageti et eius curtem, ea quae habeo in villa Montis Rotundi, et in villis de Calance, et Rocchettam et Castrum de Silva plana, et Castrum de Fonte Clusi et Castellum Veduni et Castrum Montis Betolini et villam de Rufello et Castrum de Fustiana et eius curtem. Hec omnia predicta cum omnibus suis pertinentiis, et cum omni iure et actione michi in dictis rebus competenti et competituro, do et trado tibi dicto dño Raynaldo legato recipienti, sicut dictum est, nomine dicte Romane ecclesie: que omnia confi-

teor me possidere nomine ipsius ecclesie Romane, et ad fidelitatem et servitium eius, et omni secundo anno in festo sancti Pancratii dño pape unum Asturem et unum cereum unius libre cere plebi Xistini de Massa nomine census vel pensionis solvere promitto: et hoc ideo dictum est in secundo anno solvere pensionem predictam, quia frater meus debet tantumdem solvere, sicut continetur in publico instrumento facto per manum magistri Stephani notarii. Quam donationem, oblationem, concessionem et traditionem per me meosque liberos et heredes imperpetuum firmam tenere, et non contravenire, sed ab omni persona legitime defendere, et auctorizare cum meis expensis, tibi domino legato tuisque successoribus nomine ecclesie Romane promitto et obligo sub pena mille marcarum argenti puri et optimi, solempni stipulatione hec omnia predicta sint in perpetuum firma et rata. Predictus dñus Huguicio hanc paginam verbum dedit scribendi. Hoc actum ad plebem Xistini de Massa in presentia talium testium, scil. Archipresbiteri plebis Xistini, Raynerii dñi Gualterii nepotis dñi legati, Rozii de Valle Vatula, Deusalvi de Cornano, Deusalvi de Plano, Guidonis de Caneto.

Ego Iohannes sacri palatii Lateranensis et Communis Masse notarius hiis predictis interfui, scripsi, complevi et in publicam formam redegi et signum meum posui.

CLXIV.

Perusinis, ne foedera ad invadendas terras Imperii cum his, qui de patrimonio B. Petri non existunt, ineant.
Reg. An. VI. ep. 168. Tom. III. fol. 52.

Gregorius episcopus etc. Consulibus et Populo Perusinis, Spiritum consilii sanioris. Cum per dei gratiam pace inter ecclesiam et Carissimum in Christo filium nostrum F. Romanorum Imperatorem illustrem semper Augustum, Regem Ierosolime et Sicilie reformata, nos non solum ab offensa terrarum Imperii abstinere, verum etiam terras ipsas defendere, quantum permittet officii nostri debitum, debeamus, vos, sicut accepimus, sed non utique acceptamus, immo grave gerimus et indignum, cum quibusdam, qui non sunt de patrimonio, quod vix credimus, confederari ac societatem contrahere attemptatis in earundem terrarum et Imperii detrimentum, prout convenit, quasi obtenebrati caligine minime attendentes, quod ex hoc in illius possetis articulum difficultatis incidere, de quo non valeretis facile liberari. Ut igitur presens monitio vos premuniat, et a pena preservet immunes, Universitati vestre sub debito fidelitatis per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus nullam societatem, nulla federa nullaque iuramenta cum hiis, qui de patrimonio non existunt, vel quibuslibet aliis in preiudicium terrarum ipsarum, ac contra iura et honorem Imperii inire aliquatenus presumatis: que omnia sive hactenus sint presumpta, sive in posterum, quod non credimus, presumantur, decernimus penitus non valere, cum sit valde indecens, ut per nostros fideles Imperii offendantur, ne per hoc venire contra pacis federa videamur, ac facere irrita, que de nostris labiis processerunt. Alioquin Venerabili fratri nostro Episcopo Spoletano damus nostris litteris in mandatis, ut vos a presumptione huiusmodi per censuras ecclesiasticas, appellatione remota, compescat. Quod si nec sic preceptis nostris curaveritis obedire, contra vos spiritualiter et temporaliter gravabimus taliter manus nostras, quod pena docente scietis quam temerarium sit mandatis apostolicis contraire. Datum Anagnie xii. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CLXV.

Terracinensibus conceditur, ut domos in monte Spineti et alibi extra muros eorum civitatis in commodum fidelium, salvo iure ecclesiae, aedificare possint.
Reg. An. VI. ep. 220. Tom. III. fol. 63.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Consulibus et Populo Terracinensibus, salutem etc. Fidei vestre constantiam et fervorem frequenter experti ad exaudiendas petitiones vestras, in hiis presertim, que ad honorem et utilitatem ecclesie Romane pertinere noscuntur, esse volumus et debemus favorabiles et benigni. Vestris itaque supplicationibus inclinati, habitationes, quas in monte, qui vocatur Spinetum, aliisque locis extra muros civitatis vestre proponitis vos facturos, et personas habitaturas in ipsis in ecclesie Romane demanium duximus retinendas, ita quidem quod super temporalibus nemini penitus teneantur nisi Romano Pontifici respondere. Datum Anagnie ii. Nonas Ianuarii, Pontificatus nostri anno sexto.

CLXVI.

Terracinensibus, ut roccam Cartegii reaedificare et nomine ecclesiae Romanae retinere possint.
Reg. An. VI. ep. 221. Tom. III. fol. 63.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Consulibus et Populo Terracinensibus, salutem etc. Fidei vestre etc. usque inclinati licentiam reedificandi Roccam Cartegii presentium vobis auctoritate concedimus, eiusque custodiam Ecclesie Romane nomine committimus confidenter, ita tamen quod per eam facietis guerram et pacem ad mandatum ipsius Ecclesie Romane contra omnes homines, quotiens fueritis requisiti, et eidem ecclesie ipsam Roccam ad manus suas retinere volenti sine difficultate aliqua resignabitis eam, quamdiu fuerit vobis ab apostolica sede mandatum. Datum Anagnie ii. Nonas Ianuarii, Pontificatus nostri anno sexto.

CLXVII.

Perusinis, ne civitatem Clusinam in praeiudicium Romanorum imperatoris hostiliter infestent. *Reg. An. VII. ep. 101. Tom. IV. fol. 24.*

Gregorius episcopus etc.... Potestati et populo Perusinis, spiritum consilii sanioris. Pati nolumus nec debemus, ut a nobis vel a nostris aliis inferatur, quod nobis vel nostris iure nollemus inferri, quia sicut iura nostra volumus illibata servari, sic ab aliorum debemus per nos vel nostros iniuriis abstinere, ne quod absit inde sumatur materia scandali, unde provida debet consideratione sedari. Accepimus siquidem et non utique acceptamus, immo grave gerimus et molestum, quod vos ad iura Imperii manus temerarias extendentes contra Civitatem Clusinam in iniuriam Carissimi in Christo filii nostri F. Romanor. Imperatoris semper Augusti, Ierusalem et Sicilie Regis illustris nequiter vos armatis, non considerantes, quasi passi mentis exilium, quantum ex hoc civitatis vestre dispendium, quantaque iactura vel lesio subsequatur. Nolentes igitur, quod occasione vestri inter ecclesiam et Imperium scandalum aliquod oriatur, Universitati vestre per apostolica scripta sub debito fidelitatis et pena mille marcarum districte precipiendo mandamus, quatenus prudenter, prout convenit, attendentes, quod ex hoc in illius possetis incidere difficultatis articulum, de quo liberari vix facile valeretis, tam ab ipsius Civitatis, quam aliorum locorum Imperii iniuriis temperantes contra eam nullatenus procedatis, nec in eiusdem Imperatoris preiudicium aliquod attemptetis, scituri quod si secus egeritis, quod non credimus, et penam eandem usque ad ultimum quadrantem a vobis exigi faciemus, et contra vos gravabimus spiritualiter et temporaliter nichilominus taliter manus nostras, quod pena docente scietis, quam malum sit et amarum mandatis apostolicis contraire. Datum Laterani Idibus Maii, Pont. nostri anno septimo.

CLXVIII.

Episcopo Cerviensi sententia de sale exportando pro ipso contra Ravennates lata, inserto sententiae instrumento, confirmatur. *Reg. An. VII. ep. 115. Tom. IV. fol. 28.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri I. Episcopo Cerviensi, salutem etc. Ea, que iudicio vel concordia terminantur, firma debent et illibata persistere, et ne in recidive contentionis scrupulum relabantur, convenit apostolico presidio communiri. Sane cum inter te ex parte una, et... Potestatem et Comune Ravennates ex altera super ecclesie tue privilegiis et instrumentis, que per violentiam ab eis illatam ammissa dicebas, sale ipsius ecclesie libere deferendo per districtum eorum, relaxandis bannis et statutis in tuum et ecclesie tue preiudicium et gravamen editis ab eisdem, et quibusdam aliis articulis coram dilectis filiis nostris... Penestrino Electo et O. sancti Nicolai in carcere Tulliano, diacono Cardinali, tunc in partibus illis apostolice sedis legatis questio verteretur; demum cum lite super hiis contestata, dictus Electus a nobis legationis officium in Ungariam suscepisset, et idem Cardinalis ad nostram presentiam remeasset: nos tandem tibi et M. predictorum Sindico in nostra presentia constitutis, eundem Cardinalem super hiis deputavimus auditorem, qui visis et auditis utriusque rationibus, habitoque consilio sapientium, de mandato nostro pro te et ecclesia Cerviensi, sicut in publico instrumento inde confecto plenius continetur, diffinitivam sententiam promulgavit, quam nos ratam habentes, tuis supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Tenorem autem ipsius instrumenti presentibus duximus inserendum: qui talis est.

In nomine domini nostri Iesu Christi Amen. Anno Incarnationis eiusdem MCCXXIII., Indictione VI. die Martis X. die intrante Madio, in presentia infrascriptorum testium. Venerabilis pater dominus Otto sancti Nicolai in carcere Tulliano diaconus Cardinalis, a domino papa datus auditor Venerabili patri ... Episcopo Cerviensi, et Marchoaldo Sindico et procuratori Communis Ravennatis in negotio, quod vertebatur inter ipsos, tulit sententiam in hunc modum.

Cum olim in partibus Lombardie una cum domino Penestrino legationis officio fungeremur, Ravennam pro quibusdam arduis negotiis accedentes, civitatem ipsam invenimus suppositam auctoritate apost. ecclesiastico interdicto, et tam Potestatem quam Consilium excommunicationum sentenciis innodatos pro Venerabili patre Cerviensi Episcopo et ecclesia Cerviensi, quibus cives Ravennates dicebantur graves et multiplices iniurias irrogasse, pluribusque modis dampna intulisse plurima et inferre. Nos autem tam indempnitati Episcopi et ecclesie supradicte, quam saluti prefatorum civium prospicere cupientes, prout nostrum officium exposcebat, utramque partem ad concordiam monuimus diligenter. Qui tandem de omnibus controversiis et causis, pro quibus dicti Potestas et Consilium erant excommunicationum vinculis innodati, et Civitas supposita interdicto, nostro se arbitrio, dicto et ordinationi totaliter et plenarie commiserunt, dictus videlicet Episcopus nomine suo et ecclesie Cerviensis, et ipsi Ravennates per Sindicum ad hoc specialiter deputatum. Demum prefatus Episcopus proposuit coram nobis, quod Cives Ravennates, divino timore postposito et amore, Cerviam accedentes in ecclesiam suam hostiliter irruerunt, privilegia, instrumenta et alia bona sua ibidem inventa inde nequiter asportantes.

Item quod impediebant eum salem suum, in quo redditus ecclesie sue pro magna parte consistit, per districtum suum portare quo vellet. Fecerant preterea statuta et banna, quod nullus salem portaret extra Civitatem Cervie absque illorum licentia et consensu in suum et ecclesie sue grave preiudicium et gravamen, alias sibi et ecclesie sue iniuriosi non modicum existentes. Licet autem sindicus prefati Communis negaret dictam violentiam de mandato Communis fuisse commissam, factam tamen a Ravennatibus recognovit, et ad satisfactionem faciendam pro ipsa se nostre supposuit voluntati, asserens dictum Commune satisfecisse nichilominus iam in parte. De aliis vero questionibus iure ordinario respondere voluit coram nobis. Nos quoque acceptis pignoribus et in parte fideiussoria cautione pro satisfactione dampnorum Episcopo facienda, de consensu eiusdem excommunicationis et interdicti sentencias, a iudicibus, qui eas tulerant, procuravimus relaxari, ab omnibus excommunicatis receptis de parendo mandatis ecclesie iuramentis. Demum pro restauratione dampnorum, que predictus Episcopus se passum fuisse in predicta violentia fidem fecit, exceptis privilegiis et instrumentis, quorum amissionis dampnum trium milium librarum idem Episcopus faciebat, quingentas libras restitui fecimus episcopo sepedicto, de privilegiis et instrumentis propter eorum magnam extimationem, sperantes ea posse inveniri et restitui, in extimationis satisfactionem iniungere differentes, sicque ventum est ad negotium principale, in quo libellus ab episcopo Ravennatibus est oblatus, et ab eorum sindicis litem contestando responsum, facteque sunt positiones et testes hinc inde producti. Libelli autem tenorem et litis contestationis inserendum duximus, qui est talis.

Iohannes de Rosa et Henglebaldus, Sindici Communis Ravennatis, litem contestando responderunt libello sibi porrecto a venerabili patre... Episcopo Cerviensi, dictum Commune non teneri in aliquo articulorum, qui exprimuntur in dicto libello: cuius tenor talis est.

A vobis dominis Iacobo Penestrino Electo, et Ottone sancti Nicolai in carcere Tulliano diaconis Cardinalibus, apostolice sedis legatis, petit Iohannes Cerviensis Canonicus, procurator sive actor domini Iohannis Episcopi Cerviensis, nomine ipsius Episcopi et Episcopatus, quatenus compellatis Potestatem et Commune Ravennates, quod predictum Episcopum salem, quem de iure et redditibus sui episcopatus percipit, undecumque per districtum eorum libere deferre permittant, et quod non per se nec per alios impediant, quominus libere et absque ulla difficultate salem predictum per suum districtum portare possit. Item petit quod bannum sive statuta, quod vel que fecerunt in preiudicium et gravamen episcopi et episcopatus Cerviensis, debeant relaxare: scilicet quibus statuerunt, quod nec aliquis Cerviensis, nec etiam aliquis alius extrahat salem de Cervia per terram vel per aquam sine ipsorum licentia speciali, debeant relaxare, nec de cetero faciant. Et ut compellatis Commune et homines de Ravenna desistere de cetero ab omni iniuria et molestatione Episcopi et ecclesie Cerviensis.

Item petunt Commune et homines de Ravenna compelli securitatem prestare, ne Episcopum, clericos sive laicos Cerviensis ecclesie in personis vel rebus offendant, sed ipsos securos reddant, et faciant pro posse suo in personis et rebus ubique tam in districtu suo quam alibi. Salvo iure etc. Dumque prefatus dominus Penestrinus et nos intenderemus finem imponere negotio memorato, accidit eum a sede apostolica legatum in Ungariam destinari, sicque fuimus a nostro proposito impediti. Verum ne obtentu nostri Cerviensis ecclesia enormem incurreret lesionem, si causa remaneret taliter indecisa, cum dicti Ravennates essent ex facto nostro a sententiarum excommunicationis et interdicti laqueis expediti, partibus iniunximus, ut in termino, qui in nostris litteris super hoc editis est expressus, se per sufficientes responsales apostolico conspectui presentarent, quod iustum foret, in toto negotio recepture. Nobis quoque ad Curiam redeuntibus, et prefato Episcopo et Marcoaldo Sindico et Procuratore Communis Ravennatum constitutis ibidem, dominus papa nos eis auditorem concessit ad totum negotium terminandum. Coram nobis denique negotio instaurato, Sindicus Ravennatum testes Episcopi voluit reprobare, sed eo deficiente ad rubricas faciendas de utriusque partis attestationibus est processum. Tandem super toto negotio est multipliciter allegatum. Dicebat namque Sindicus Ravennatum nos de privilegiis et instrumentis non posse ratione arbitrii, nec legationis, neque delegationis aliquid diffinire, cum super eis in partibus Lombardie neque hic fuisset more iudiciorum, per libellum videlicet et litis contestationem processum. Dicebat preterea, quod in primo libelli articulo erat Commune Ravennatum penitus absolvendum, cum de iure communi nemini liceat per terram alterius, in qua sibi servitus non debetur, invito domino pertransire, quod per iura ostendere nitebatur. Idem in secundo debere fieri asserebat, cum Ravennates in civitate Cervie iurisdictionem habeant manifeste. Quare in ea possunt banna et statuta ponere, prout volunt, ad quod probandum privilegia Principum et summorum Pontificum, necnon instrumenta etiam compositionum inter ipsos et Archiepiscopum Ravennatem, item inter ipsos et Commune Cervie initarum plurima ostendebat. Quare tam in hiis, quam in aliis articulis in libello subiectis petebat instanter absolvi Sindicus memoratus. Econtra vero ipsum

debere in omnibus condempnari asserebat Episcopus sepefatus, et in primis in extimatione privilegiorum et instrumentorum, cum vis coram nobis ibi fuerit patefacta, et notorium fuerit violentiam sibi factam, idque Sindicus Communis recognoverit et satisfacere inceperit coram nobis, unde ibi non fuit alia cognitio vel ordo iudicarius requirendus. Ad primum libelli articulum pro se multa iura inducere conabatur, quibus astruitur manifeste nemini debere ire per vias publicas interdici, cum a iure, ne prohibeatur, sit potius interdictum. Ad secundum dicebat, quod etiam si iurisdictionem haberent in Cervia Commune predictum, quod minime fatebatur, non tamen licebat eis statuere vel bannum ibi ponere in eius preiudicium et gravamen, ad quem proprietas Cervie pertinebat, et qui de quolibet onere salis, quod inde ferebatur, percipere quiddam certum de iure poterat et debebat, quod ex rubricis suprascriptis dicebat liquido apparere, unde tam in hiis, quam in aliis petitis petebat dictum sindicum et Commune sibi cum expensis propter hoc factis sententialiter condempnari.

Nos autem visis et intellectis actis totius negotii diligenter, habito multorum consilio sapientum, et nichilominus super dubiis domini pape ac fratrum certificati responso, de mandato eiusdem domini condempnamus prefatum Marcoaldum, Sindicum Communis Ravennatis, nomine ipsius Communis, ipsumque Commune, ut solvat dicto Epo et ecclesie Cerviensi pro privilegiis et instrumentis perditis per violentiam supradictam, mille libras Ravennates, cum tanti dampnum ammissionis extimaverit idem episcopus, et firmaverit proprio iuramento.

Item condempnamus predictum Sindicum et dictum Commune per ipsum, ut predictum episcopum salem suum, quem de iuribus et redditibus sui episcopatus percipit, undecumque per districtum eorum libere deferre permittant, et quod non per se, nec per alios impediant, quominus libere et absque ulla difficultate salem predictum per suum districtum possit portare quo velit. Per districtum autem intelligimus civili modo, scilicet per vias publicas et meatus, per terram videlicet et per aquam.

Item condempnamus eosdem, ut bannum sive statuta, quod vel que fecerant in preiudicium et gravamen Episcopi et Episcopatus Cerviensis intollerabilem lesionem, scilicet quibus statuerunt, quod nec aliquis Cerviensis, nec etiam aliquis alius extrahat salem de Cervia per terram vel per aquam sine ipsorum licentia speciali, debeant relaxare, et attemptare similia de cetero non presumant, cum sit aperte probatum dicta statuta vel banna vergere in Episcopi et ecclesie Cerviensis non modicum detrimentum. Super aliis vero petitis, que ad officium pertinent, providebitur domino concedente.

Actum Rome apud sanctam Mariam novam in Camera dicti domini Ottonis Cardinalis, Testes dominus... Episcopus Perusinus,... Episcopus Auximanus et dominus Gregorius de Alatro, et Magister Petrus de Supino, clerici ipsius dñi Cardinalis, et dominus Ildinus de Aretio et dominus Scillerius de Auximo Iudices, et multi alii. Ego Guilelmus de Mercorengo, sacri palatii Notarius, presens fui et de mandato sepedicti domini Cardinalis hanc sententiam scripsi, et in publicam formam redegi.

Nulli ergo nostre confirmationis etc. Si quis autem etc. Datum Laterani XIIII. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno septimo.

CLXIX.

Episcopo Sarsenati, ut praedictam sententiam pro episcopo Cerviensi contra Ravennates latam firmiter observari faciat, et ne eumdem episcopum vel suos molestent, Ravennates per censuram ecclesiesticam coerceat.
Reg. An. VII. ep. 116. Tom. IV. fol. 29.

GREGORIUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri... Episcopo Sarxenati, salutem etc. Cum pro venerabili fratre nostro... Episcopo et ecclesia Cerviensi Civitas Ravennas esset interdicto supposita, et ... Potestas et Consilium eius excommunicationis vinculo innodati, demum super omnibus, pro quibus illi huiusmodi sententiis subiacebant, arbitrio, dicto et ordinationi dilectorum filiorum nostrorum... Penestrini Electi et O. sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi Cardinalis, dum in partibus illis legationis officio fungerentur, partes se plenarie commiserunt, coram quibus, cum ex parte Episcopi fuisset propositum, quod cives Ravennates in ecclesiam suam hostiliter irruentes, privilegia, instrumenta et alia bona eius per violentiam exinde asportarant... Sindicus Civitatis, qui negabat dictam violentiam de mandato Communis fuisse commissam, recognovit eam ab eiusdem Civibus esse factam, et ad satisfaciendum pro ipsa se legatorum ipsorum supposuit voluntati, asserens quod prefatum Commune de hiis satisfecerat iam in parte, cumque iidem legati, receptis ab excommunicatis de parendo mandatis ecclesie iuramentis, easdem sentencias per Iudices, qui eas tulerant, relaxari fecissent: Episcopus ipse libello porrecto contra partem adversam compelli petiit Potestatem et Commune predictos, ut salem, quem de iuribus et redditibus Episcopatus percipit, undecumque per districtum eorum ipsum libere deferre permittant, bannum etiam et statuta relaxent, quod vel que fecerant in episcopi et episcopatus predicti preiudicium et gravamen, ne videlicet aliquis Cerviensis aut alius salem de Cervia extrahat per terram vel aquam sine licentia speciali, ac de cetero similia non attemptent. Porro cum lite super hiis contestata dictus Electus a nobis legationis officium in Ungariam suscepisset, et prefatus Cardinalis ad no-

stram presentiam remeasset, nos eidem episcopo et M. illorum Sindico postmodum in nostra presentia constitutis, Cardinalem ipsum super omnibus deputavimus auditorem, qui coram se negotio instaurato, visis et auditis utriusque partis rationibus, auditoque consilio sapientum, de mandato nostro sententialiter condempnavit Comune prefatum, sicut continetur in publico instrumento inde confecto, ut pro instrumentis et privilegiis per violentiam predictam ammisis mille libras Ravennatis monete, cum dampnum ammissionis eorum tanti extimaverit idem episcopus per proprium iuramentum, sibi et ecclesie Cerviensi persolvat, eumque, sicut dictum est, per districtum suum permittat, non impediendo id per se vel per alios salem suum libere asportare, relaxantes nichilominus banna et statuta predicta, et de cetero similia nullatenus presumentes. Nos igitur sententiam Cardinalis ipsius ratam habentes auctoritate apostolica duximus confirmandam. Quocirca mandamus, quatenus sententiam ipsam facias per censuram ecclesiam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Ceterum licet super eo, quod petebatur, ut Ravennates desistere cogerentur a molestatione et iniuria Episcopi et ecclesie Cerviensis, et prestare securitatem, ne ipsum Episcopum, clericos sive laicos predicte ecclesie in personis vel rebus offendant, pronuntiatum non fuerit a Cardinale predicto, quia tamen non venit in dubium, quin Ravennates ecclesie memorate dampna gravia et iniurias intulissent, propter quod ex preteritis violentiis possunt future timeri: volumus, auctoritate presentium iniungentes, ut simili censura compellas eosdem cessare de cetero ab iniuriis et molestiis dicti Episcopi et ecclesie Cerviensis, ac prestare idoneam securitatem, quod ulterius similia non attemptent, et ut prefatum Episcopum, familiam eius et ipsius ecclesie clericos in personis vel rebus per se vel alios non offendant, sed eundem Episcopum libertate ac iuribus suis uti libere patiantur. Datum Laterani XIIII. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno septimo.

CLXX.

Marescalco exercitus ecclesiae, ut non de cetero conveniatur, cum de administratione sua tempore belli rationem reddiderit.

Reg. An. VII. ep. 239. Tom. IV. fol. 69.

GREGORIUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Iohanni de Rainaldo fideli nostro, militi Anagnino, salutem etc. Cum pro eo, quod olim exercitus ecclesie Romane fueras Marescalcus, dilectus filius G. Subdiaconus et Capellanus noster amministrationis tue super equis et aliis a te nomine ipsius ecclesie receperit rationem: Nos auditis excusationibus tuis, te super hiis duximus absolvendum, presentes litteras tibi in testimonium concedentes. Datum Laterani V. Idus Iulii, Pont. nostri anno septimo.

CLXXI.

Verulanis privilegium Lucii PP. III. sibi contra Alatrinos de iure caedendi ligna in silvis datum, inserto eiusdem pontificis diplomate, confirmatur.

Reg. An. VII. ep. 283. Tom. IV. fol. 82.

GREGORIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Consulibus et universo populo Verulanis, salutem etc. In litteris felicis recordationis Lucii pape tertii, predecessoris nostri, sic perspeximus contineri. Ad audientiam apostolatus nostri pervenit, quod domini de Babuco post atroces iniurias et gravamina, que vobis in personis et rebus contra prohibitionem felicis memorie predecessoris nostri Alexandri pape et dilecti filii P. Galloco Subdiaconi nostri, Rectoris Campanie, intulerunt, ne usum, que in silvis cesis et aliis habueratis antiquitus, haberetis, iuramento per Alatrinos astringere presumpserunt. Ne igitur iuramenta in iniuriam Romane ecclesie violenter extorta vobis vel successoribus vestris preiudicium valeant in posterum generare, quod a vobis per eos ob talem impressionem, que in virum constantem cadere posset, extortum est, apostolica auctoritate cassamus, et viribus decernimus omnino carere, plenam concedentes vobis auctoritate, qua fungimur, facultatem, ut illum usum in silvis cesis faciendis et laborandis, quem habuistis hactenus, plene ac libere de cetero, non obstante pactione vel obligatione iuramenti, quam diximus, habeatis, Romane ecclesie in omnibus iure salvo. Datum Laterani VI. Idus Ianuarii. Nos ergo quod ab eodem predecessore nostro super hoc actum est, ratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Si quis autem etc. Datum Anagnie IIII. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri anno septimo.

CLXXII.

Anconitanis, ut potestatem cum sindico Communis Romam ad purgandos se de excessibus commissis mittant.

Reg. An. VII. ep. 357. Tom. IV. fol. 101.

GREGORIUS EPISCOPUS etc.... Potestati et populo Anconitanis, spiritum consilii sanioris. Vestris est excessibus imputandum, quod nostre salutationis alloquium nos vobis cogitis denegare, cum exigentibus culpis vestris eo reddideritis vos indignos. Dum enim rebellionis vestre protervitas, dum enormitas vestrorum excessuum diversorum ad memoriam reducuntur, non ad premia conferenda, sed inferendam penam potius provocamur. Vos autem divine patientie improvidi abusores, gratie nostre gratis ingrati, et obliti beneficiorum a sede apostolica perceptorum non attendentes qualiter Monetam, Comitatum, Portum et alia iura, que nullis de Marchia sunt concessa, ad nostram Curiam pertinentia, ecclesia Romana vos sustinuit hactenus habuisse; olim Ottoni tunc excommunicato abalienati retrorsum, matris vestre dulcedine abutentes, necnon et...

Comiti Celanensi ac aliis ecclesie inimicis violata religione fidei adhesistis, ac, ceteris redeuntibus, vos in pertinacia vestra perstitistis diutius nimium impudenter, et quasi non ista sufficerent, conversa dextera in viscera matris vestre, conspirationes et coniurationes cum quibusdam sequacibus vestris contra venerabilem fratrem nostrum Belvacensem Episcopum, tunc Rectorem Marchie, dampnabiliter iniistis, non absque nostra iniuria manifesta. Et quia Romana ecclesia hactenus per patientiam toleravit, ut vos ad penitentiam revocaret, propter quod penitentes excessuum commissorum a committendis debueratis cautius abstinere, vos peccata peccatis addentes proterviores effecti, nuper sicut accepimus et non utique acceptamus, immo grave gerimus et molestum, cum Auximanis excommunicatis coniurationes de novo et conspirationes alias facere presumpsistis contra constitutiones et penas super hoc editas, et excommunicationis sententiam dilecti filii nostri I. tit. S. Praxedis pbri Cardinalis, Rectoris Marchie temere veniendo in nostram et apostolice sedis iniuriam et contemptum. Quia vero nichil est infelicius felicitate peccantium, qua penalis impunitas sustinetur, et frequenter misericordia est iniusta, quia facilitas venie incentivum tribuit delinquendi, cum non attendatis, obducti ceca caligine, prerogativam honoris et gratie, quam vos sepius a sede apostolica percepistis, et dignum sit, ut qui ex prosperis insaniunt, eos adversa prosternant: Universitati vestre per apostolica scripta sub debito fidelitatis et pena mille marcarum argenti districte precipiendo mandamus, quatenus preter iuratoriam idoneam et sufficientissimam cautionem de stando precise mandatis nostris, Vicariis Rectoris eiusdem infra unius mensis spatium a presentium receptione prestetis, et tu Potestas cum Sindico et sex de maioribus Civitatis vestre, plenum a Communi mandatum habentibus, ad presentiam nostram accedas, mandatum apostolicum recepturus. Alioquin cum privilegium mereatur ammittere, qui permissa sibi abutitur potestate, omnibus premissis beneficiis et privilegiis, seu concessionibus super hoc obtentis a sede apostolica vos privamus, dantes venerabili fratri nostro Auximano Episcopo et dilecto filio Magistro Cesareo, Vicario Rectoris eiusdem, nostris litteris in mandatis, ut vos privatos huiusmodi beneficiis et privilegiis seu concessionibus iuxta mandatum nostrum, ac te, Potestatem, et Consilium excommunicatos per totam diocesim Anconitanam et partes vicinas publice nuntient et faciant ab omnibus tamquam excommunicatos artius evitari, ac vicinarum interdici vobis comercia civitatum, et civitatem ipsam supponant ecclesiastico interdicto, Contradictores et rebelles per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo etc. Datum Laterani x. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno septimo.

CLXXIII.

Forma iuramenti, quod Marcaldus potestas Perusii apud Tudertum et alii plurimi in praesentia nuntiorum papae praestiterunt. *Ex Cencio Camerario fol. 189.*

Ad honorem dei omnipotentis patris, et filii, et spiritus sancti, Beate Marie semper Virginis et beatorum apostolorum Petri et Pauli omniumque sanctorum, ad honorem quoque sancte Romane ecclesie ac dñi pape, Ego M(arcaldus) Potestas Perusinus nomine ac mandato Universitatis eius iuro, et bona fide, sine fraude observare promitto, quod adiutor ero et defensor pro posse meo ad retinendum, conservandum, manutenendum et defendendum patrimonium beati Petri in Tuscia, et Ducatum Spoletanum in devotione, et subiectione ac fidelitate sancte Romane ecclesie ac dñi pape spiritualiter et temporaliter, ad conservandam ac retinendam pacem et tranquillitatem dictorum patrimonii et ducatus, fidelitate ac mandatis dñi pape et nuntiis ipsius in omnibus semper salvis: sic me deus adiuvet et hec sancta evangelia.

Eodem modo iuraverunt Potestas et Ambassatores Tudertini, Amelienses, Cornetani, Balneoregenses, Vetrallenses, Montisflasconis, Rodicophani, Aquependentis, Tuscanenses, Montallenses, Interampnenses, Spoletani, Fulginates, Asisinates, Eugubini, Nucerini, Boctonenses, Spellani, Mavenates, Trevanenses, Coccoronenses.

CXXIV.

Confirmatur S. Symmachi Papae constitutio de non alienandis ecclesiae praediis in patrimonio B. Petri, et extenditur ad loca quaedam in reliquis ecclesiae Romanae provinciis. *Reg. An. VII. ep. 469. Tom. IV. fol. 131.*

Gregorius episcopus etc. Universis scripta presentia inspecturis, salutem etc. Rex excelsus filius summi regis, deus et homo Christus Iesus, quem legi necessitas non subiecit, factus est voluntate sub lege formam relinquens Vicario, ut licet pre ceteris libertatem in excellentia dignitatis acceperit, recognoscat tamen cum ceteris quandam in officii debito servitutem, sacrarum observantie sanctionum gratuito alligans utcunque necessitatem voluntariam et necessariam voluntatem, ut dum prelationem sic subicit, maior appareat ex huiusmodi subiectione prelatus. Auctoritatis est quoque posse statuere, sed virtutis, ut quis se suo statuto subiciat, per alterum potens in subditis, per reliquum potentior in seipso, presertim cum efficacius statuat, dum exponit apertius sui prosecutione statutum, eo quod lingue manus interpres quasi peccato semitam verbo parat. Sane felicis recordationis Simachus papa, volens quodammodo legi subicere potestatem, in ecclesie prediis alienandi licentiam interdixit, ut quod licere non expedit, licitum non putetur. Nos autem super hoc

illius vestigiis inherentes, unanimi fratrum desiderio et petitione concordi hac in perpetuum valitura constitutione sancimus, ut de patrimonialibus sine communi fratrum consilio et assensu alienatio nulla fiat, sitque uni facultas, quod ex causa legitima obstaculum libere contradictionis opponat. Quod si forte fuerit in alienatione processum, factum ipso iure non teneat, per successorem, quatenus predecessor de facto processerit, et eo ipso, quod processum sic fuerit, revocandum, de alienantis vita, consentientium numero et sollempnitate scripture, nullum amminiculum tali suscipiente contractu. Ceterum ad cautelam quedam loca specialioris inhibitionis vinculo astringenda, speciali expressione nominum presenti pagine fecimus annotari, videlicet: in Campania Castrum Fumonis, Palianum, Serronum et Larianum; in Maritima Aquamputridam, Ostiam, quam Epus Ostiensis tenet a Romana ecclesia, in omnibus ipsius Epi iure salvo, Ariciam, Nimpham, Iolianum, Coram, Cisternam et Terracinam; in Tuscia Montemflasconem, Orcle, Montemaltum, Radicofanum, Pricenum, Aquampendentem et Bulsenum cum tota Valle laci; in Ducatu Spoletano Roccam de Cesis et Roccam de Gualdo; in Comitatu Nucerino Roccam de Gualdo; in Eppatu Spoletano Roccam Sacrati, Brusinum, Lorinum et Roccam de Saxo; in Epatu Narniensi Castrum S. Gemini, Castrum Stronconis, Mirandam et Castrum Otriculi; in Sabinia Roccam Antiquam et totam Sabiniam cum omnibus castris et villis; in Marchia Anconitana Roccam de Plorago, Serravalle et Turrim de Parma. Nulli ergo nostre constitutionis etc. Si quis autem etc. Datum Laterani xvii. Kalendas Februarii, Pont. nostri anno septimo.

CLXXV.

Fidelibus castri Orclae confirmantur quaedam consuetudines. *Reg. An. VIII. ep. 409. Tom. IV. fol. 250.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis universis hominibus tam clericis quam laicis in Castro Orcle, quod ad ius beati Petri proprie ac specialiter pertinet, commorantibus, salutem etc. Quanto magis vos sacrosancte Romane ecclesie fideles constat existere ac devotos, et ipsum Castrum, quod incolitis, ad ius et proprietatem beati Petri specialius noscitur pertinere, tanto amplius convenit nos attenta vobis provisione consulere, et iuxta petitionem vestram antiquas consuetudines, que subtus inveniuntur annexe, vobis auctoritate apostolica confirmare. Nullus siquidem vestrum aut quilibet vestrorum heredum, qui predictum Castrum inhabitet, ab aliquo Ministeriali nostro ullo tempore capietur, nisi proditionem aut homicidium, seu etiam adulterium commisisse publice fuerit infamatus. Si quis sine liberis decesserit intestatus, ad propinquiores consanguineos et ad maiorem ecclesiam ipsius Castri bona eius mobilia devolventur, immobilia vero ad nos sine diminutione aliqua pertinebunt. Tres soldos Lucenses nobis pro unoquoque placito, pro porco vero, si contra bannum nostrum factum fuerit, sex denarios, pro ove unum, pro bove quatuor, restaurato dampno ei, cui illatum fuerit, persolvetis. In estate duas, in hieme unam pro possibilitate ipsius loci comestionem nobis, si presentes fuerimus, vel Ministeriali nostro annis singulis facietis. Hec autem omnia vobis in perpetuum confirmamus, et ut in sua stabilitate permaneant, presentis scripti patrocinio communimus, statuentes, ut nulli hominum liceat hanc nostre confirmationis paginam ausu temeritatis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Datum Perusii xvii. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno octavo.

CLXXVI.

Sabinensibus prohibetur, ne ullum castrum in Sabinia sine sedis apostolicae licentia aedificare praesumant. *Reg. An. VIII. ep. 469. Tom. IV. fol. 260.*

Gregorius episcopus etc. Universis fidelibus nostris per Sabiniam constitutis, salutem etc. Cum tota terra Sabinie iuris et proprietatis beati Petri existat, de fratrum nostrorum consilio presenti constitutione sancimus, ut in ea nullum castrum edificari vel reedificari valeat absque sedis apostolice licentia, sub interminatione anathematis et pena mille librarum edificantibus, ac viginti singulis operariis districtius inhibentes, ne quis contra statutum huiusmodi venire presumat. Nulli ergo nostre constitutionis et inhibitionis etc. Si quis autem etc. Datum Perusii xv. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno octavo.

CLXXVII.

Episcopo Praenestino, ut Florentinos, Senenses ac Urbevetanos ad pacem ineundam censuris ecclesiasticis adigat. *Reg. An. IX. ep. 45. Tom. V. fol. 19.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Episcopo Prenestino, salutem etc. Uno ex septem Angelis fialam iracundie dei plenam, peccatis exigentibus, effundente, sic ille iniquitatis filius, qui ad Aquilonem cogitavit ponere thronum suum expetens, ut cribraret sicut triticum populum christianum, provinciam Tuscie pene totam solita malignitate concussit et pressuris variis lacessivit, que bellis attrita continuis vix possit a suis angustiis respirare. Et licet multo sudore laboratum sit hactenus et multo labore sudatum, cum litteras litteris et nuntios nuntiis inculcaverimus non semel, sed sepe non uno tantum, sed pluribus de fratribus nostris propter hoc ad Florentinos, Senenses et Urbevetanos specialiter destinatis, ut inimicitiarum parietes per pacis unionem in Christo angulari lapide iungerentur, nondum tamen, actore scismatis procurante, potuit plage huiusmodi discusse diutius

remedium congruum adhiberi. Cum igitur illius Regis pacifici licet insufficientibus meritis vicarii constituti, qui ut reconciliaret servum domino, univit hominem sibi deo, libenter hiis, qui prope et hiis qui longe sunt, pacis consilia cogitemus, in nostra provincia speciali, que preter Romanum pontificem Metropolitanum alium dinoscitur non habere, animarum pericula, dampna rerum, ecclesiarum desolationes, religiosorum locorum excidia, et stragem populi christiani absque dampno conscientie, ac fame lesione dissimulare ulterius non valemus: sperantes autem in dño et in potentia virtutis ipsius, qui etsi ob premissa contra predictos videatur iratus, transferet tamen ab eis calicem ire sue, et cupientes, quod eadem provincia, que dudum luxit et languit, optata pace fruatur, te ad partes illas propter hoc providimus destinandum. Unde predictos Florentinos, Senenses et Urbevetanos rogamus, monemus et hortamur attenter obsecrantes per patrem et filium et spiritum sanctum, ac per aspersionem sanguinis crucifixi, et per nostras eis litteras districte precipiendo mandamus, ut tibi, quin potius nobis in te super hiis, que ad pacem pertinent, mentibus pronis intendant. Quod si forte, quod absit, tuis monitis, immo nostris non curaverint obedire, nos a rectitudinis tramite nullatenus discedentes, quin eis etiam invitis, quantum in nobis fuerit, salutis beneficium impendamus, cum clamores pauperum et compeditorum gemitus, quos in aures domini Sabaoth ascendisse credimus, nos non deceat ulterius sub dissimulatione transire, ac in gravioribus morbis ad validiora sit remedia recurrendum, et utendum cauterio, ubi medicamenta levia non proficiunt, et attendentes etiam animarum multarum, quarum cura nobis imminet, periculum manifestum, et quod terre sancte succursus, ad quem aspirat populus christianus, ex hoc enormiter impeditur, nec non quod vulpes parvule, que demoliuntur vineam domini, et reptile venenatum in sue malignitatis astutia invalescunt, ne nobis valeat imputari, quod aliquid de contingentibus omittamus, fraternitati tue per apostolica scripta firmiter precipiendo mandamus, quatenus excommunicationis in personas Potestatum et Consiliariorum, et interdicti in Civitates eorum non differas sententias promulgare, ac vicinarum Civitatum et locorum eis facias commercia et presidia interdici, alias contra eos spiritualiter et temporaliter, prout expedire videris, processurus, contradictores etc. et protestando nichilominus, quod si nec sic acquieverint in hac parte, cum Romani, Veronenses et alii, qui discordes fuerant, redire ad pacem per dei gratiam iam intendant, contra eos gravabimus taliter manus nostras, quod pena docente scient, quantum malum sit et amarum iussionibus apostolicis contraire. Datum Perusii Nonis Maii, Pontificatus nostri anno nono.

CLXXVIII.

Assisinatibus, ut pacem inter se foveant, et ordinationes quasdam eum in finem a pontifice praescriptas observent.
Reg. An. IX. ep. 112. Tom. V. fol. 38.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati, Consilio et populo Asisinatibus, salutem etc. Inter curas multiplices et pregrandes, quas plus solito, immo preter solitum sustinemus, curam et provisionem patrimonii beati Petri non modicam reputamus, cum ad iurisdictionem nostram noscatur spiritualiter et temporaliter pertinere: unde possit nobis non immerito imputari, si supra provisione ipsius essemus tepidi vel remissi, qui cunctorum fidelium solicitudinem gerimus pastoralem. Cum enim nuper quidam de Civitate vestra, qui dati in sensum reprobum delectantur, cum malefecerint, et in rebus pessimis gloriantur, patientia sedis apostolice per insolentiam abutentes, turbare pacem, corrumpere iustitiam et suscitare inter vos scandalum molientes, magnum in civitate ipsa scisma nequiter suscitarint, cuius occasione non solum ad verba et verbera est deventum, sed etiam quidam fuerunt trucidati crudeliter et nonnulli letaliter vulnerati: nos ad reformandam pacem inter vos, et perversorum insolentiam in posterum reprimendam quedam vobis duximus iniungenda, que inserta presentibus volumus et precipimus inviolabiliter observari.

In primis siquidem, ut firma pax sit de cetero inter partes, et servetur ab eis omni tempore illibata, et Potestas seu Rectores vel Consules, qui erunt pro tempore, iurent, et singulos iurare compellant pacem ipsam et universa, que inferius continentur, firmiter observare, nec unus alteri de discordia seu iniuriis hactenus inter vos habitis improperare presumat, secus agens, si fuerit miles, centum, si de populo, quinquaginta, si mulier, decem librarum penam incurrat: quod si solvendo non fuerit, banniatur de terra, nec bannum relaxetur huiusmodi absque speciali mandato apostolico, seu Rectoris, qui fuerit pro tempore in Ducatu: et hoc ponatur in Civitatis eiusdem statutis, et iuretur a singulis observandum.

Heredibus autem quondam Magistri Angeli Notarii dentur de bonis Communitatis vestre quinquaginta libre Lucensium, et totidem heredibus quondam Laurentii, qui pro ipsa discordia fuerunt miserabiliter interfecti. Preterea Thomas Rainerii, Carsedonius, Petrus Cusanus, Petrus Capitanee, Maiolus Barerani, Agrestolus Georgii, Andreas Agrestoli, Iohannes Simeonis, Huguicio de Sancto, Mathias dictus Sfasciatus, Celatus, Paulus et Bernardus Notarii, Angelus Iudex, Deutacommandus Petri, Andreas Philippi de Induratis, Petrus Guidonis Reguelza, Bettolus Pauli dictus Succannacapra, Albricus Notarius filius Huguicionis, Scafilon Golantie, Huguicio Leonardi filius Berarduccii Blance, Tito

Angeli Guidi, Bonaiuncta Angagnoli, Gualfredus Mularius et Petrus Corvaglentis, precipui huius discordie incentores, ad nullum eligantur officium Civitatis absque licentia sedis apostolice speciali, et si secus actum fuerit, presumpta de ipsis electio nullam habeat firmitatem, et quod eos, qui honorem ecclesie attendentes Civitatem egredi sunt compulsi, cum omnibus bonis suis sub protectione apostolica recepimus speciali, ut ipsi dampnum exinde non incurrant, a Communitate Asisinate septingente libre Lucensium pro illatis dampnis, et factis expensis tam in Romana Curia, quam in eundo et redeundo ab ipsis solvantur eisdem.

Sententias, condempnationes, bannimenta omnia facta per Thomasium Rainerii quondam Potestatem Asisii et iudicem ipsius contra milites extra morantes et sequaces eorum, a tempore electionis facte de Rainerio Cinguli cive Florentino, irrita et inania esse decernimus, et illos ad eorum observantiam aliquatenus non teneri, ablatis omnibus occasione huiusmodi integre restituendis eisdem. Nullus preterea eorundem teneatur ad solvendum aliquod debitum, sive solutum fuerit in civitate predicta, sive debeat adhuc solvi, seu contractum servandum occasione ipsius discordie, vel ex quocumque contractu alio, seu ex quacumque causa, pena, culpa vel modo a tempore premisse electionis usque ad Kalendas Ianuarii proximo nunc transactas, nec quisquam eorum aliquem ad solutionem compellat, et quicquid ab aliquo ipsorum exinde solutum fuerit, sine diminutione qualibet restituatur eidem: redditus equorum, quos iuxta consuetudinem Civitatis debent recipere a Communi, non obstantibus sententiis a G. Fafucii et P. Cusano tempore Potestarie prefati T. contra ipsos utpote ab excommunicatis et inimicis capitalibus promulgatis, infra certum tempus prefigendum a nobis sine difficultate qualibet fiat eis, et a creditoribus suis absque omni usurarum exactione vel pena a predictis Kalendis Ianuarii usque ad annum integrum eis indutie concedantur, nec a Potestate vel quocumque alio infra idem tempus ad solutionem alicuius debiti cogi possint.

Ad hoc conspirationes, coniurationes, societates, confederationes et colligationes factas vel initas inter vos generales seu speciales, quocumque modo sive fraude sint inite vel contracte, irritas decernimus et inanes, nec alique fiant de cetero, vel serventur absque mandato apostolico speciali, vel Rectoris in Ducatu pro tempore existentis: contrafaciens, si miles fuerit centum, si de populo, quinquaginta librarum Lucensium pena mulctetur: quod si solvendo non fuerit, alias iuxta conditionem qualitatemque persone alia iusta pena plectatur.

Ceterum quia vos filios reputamus ecclesie speciales, prompti libenter habemur ad gratiam, quam vobis fore perpendimus oportunam.

Vestris igitur supplicationibus inclinati, ut in Civitate vestra Potestatem et alios Officiales, sicut cetere Civitates Ducatus Spoletani, libere creare possitis, non obstante ordinatione contraria per sedem apostolicam confirmata, vobis auctoritate presentium concedimus facultatem.

Volumus preterea, et sub debito prestiti iuramenti districte precipiendo mandamus, quatenus contra iura, dignitatem, honorem et libertatem Romane ecclesie, necnon Episcopatus Asisinatis, ecclesiarum, et Clericorum Civitatis eiusdem, et etiam illorum, qui de Civitate ipsa ob premissam discordiam exiverint, nullum fiat de cetero constitutum, et si contra presumptum fuerit, omnino non valeat, sed cassum et irritum habeatur: nullus quoque suo vel Communitatis nomine se de Monte Subasio excolendo, vel alias de cetero aliquatenus intromittat, sed permittat Romanam ecclesiam, et Rectores Ducatus, qui pro tempore fuerint, eundem montem libere possidere, salvo cuilibet iure suo, quod in ipso monte ostenderit se habere: hoc idem de Normandiis, Castris, Villis et possessionibus Communitatis Civitatis ipsius, que olim Curie fuisse noscuntur, decernimus observandum. Hec omnia et singula precipimus ab omnibus inviolabiliter observari, mandato sedis apostolice in omnibus semper salvo. Datum Perusii XVII. Kal. Iulii, Pont. nri anno nono.

CLXXIX.

Viterbiensibus, ne Castrum Montisflasconis invadant.
Reg. An. IX. ep. 177. Tom. V. fol. 59.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati, Consilio et populo Viterbiensibus, salut. etc. Quanto Civitas Viterbiensis vicinior nobis esse dinoscitur et apostolice sedi amplius est subiecta, cuius devotionis insignia sumus hactenus singulariter experti, tanto dolemus fortius, si quando illa committitis, per que preter ingratitudinis vitium, quod incurritis, Romane ecclesie matris vestre benignitatis mansuetudine abutentes, patientiam nostram ad iracundiam provocatis. Scitis equidem, et utique, sicut credimus, vestra devotio recognoscit, quod cum olim in magno essetis periculo constituti, ita quod vix possetis de vestris angustiis respirare, Romana ecclesia, que filiorum sui uteri oblivisci non potest, et que in afflictione subiectorum affligitur et pressura premitur filiorum, de salute vestra cepit anxie cogitare, et tandem, ut pacis vobis gratiam redderet, preter labores multiplices, preter expensas multas et graves effudit quodammodo semetipsam, ac postmodum persecutorum sevitia imminente gratiam gratie superaddens, pro tranquillo statu vestro et totius provincie, quam magnanimiter eadem mater vestra se accinxerit contra eos, noscunt plene, qui longe sunt et qui prope: sed vos, quod non absque turbatione mentis referi-

mus, quos ut publice dicitur, et utinam non sit verum, radix infecta veneno heretice pravitatis in germen toxicatum pullulans fascinavit, impensa vobis beneficia, prout convenit, nullatenus attendentes, quasdam colligationes impietatis et confederationes sub velamento Communitatis temeritate propria facere presumpsistis, vos ad observationem ipsarum iuramenti vinculo astringentes in vestram et Civitatis vestri perniciem et ruinam, ac nostram et apostolice sedis iniuriam et contemptum, et quasi non ista sufficerent ad offensam, prevaricationem prevaricationi addendo, nuper ad Castrum Montisflasconis, quod est Camere sedis apostolice specialis, hostiliter accedentes, possessiones ipsius in vastitate hostili presumptione dampnabili devastatis. Cum igitur non sine dolore paterno possimus audire filiorum errores, ne vos tanquam non curantes de vobis errori proprio relinquamus: attendentes, quod vitium sepius falso virtutis pallio fibulatur, ac verentes, ne si huic morbo celeri remedio non fuerit obviatum, ad alios de patrimonio in vestrum et ipsorum exterminium extendatur, Universitati vestre per apostolica scripta sub debito fidelitatis et pena duorum milium marcarum, necnon et obtentu nostre gratie districte precipiendo mandamus, quatenus omnes colligationes et confederationes huiusmodi, quas revocamus penitus et decernimus non servandas, relaxatis nichilominus iuramentis, que pro illarum observatione temere prestitistis, de cetero nullatenus observetis, ac de dampnis illatis fidelibus nostris de Monteflascone satisfactionem debitam impendatis. Alioquin dilecto filio Rolando Subdiacono et Capellano nostro damus in virtute obedientie nostris litteris in mandatis, ut vos ad hoc tam per exactionem pene predicte, quam alias spirituali et temporali districtione, appellatione remota, compellat. Datum Perusii VI. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno nono.

CLXXX.

Confines et termini Vallis Tupinae in ducatu Spoletano. *Ex Cencio Camerario fol. 231.*

In anno MCCXXXV. Indict. VIII. tempore dñi Gregorii pp. VIIII. et dñi Benedicti Camerarii eiusdem. Hec est inquisitio facta per d. Alatrinum dñi pape Subdiac. et Capellanum, Ducatus Spoletani Rectorem, de confinibus et terminis Vallis Tupine, que est Romane ecclesie manualis.

Iohannes Calenduri (dixit), quod isti sunt termini, et signate Vallis Tupine, sicut esse debet tota integra, que consuevit dominis respondere, et esse debet ecclesie Romane: imprimis ex parte districtus Fulgini est fossatum de Sclavis, et exit ad Aquam albam, et exit ad Amaticam, et intrat per stradam, et venit ad fossatum Bonavincte Amati, que vadit iuxta sanctum Marcellum cum Hugolino Tiniosi, qui habitat ultra fossatum, qui est de dicta Valle, et vadit, sub domo filiorum Alberti Gotii, et vadit ad Saxum Buratis, quod est ultra S. Venantium, et vadit ad Clonam Veclam inter districtum Spelli et ipsam Vallem, et venit per Clonam Veclam, et venit ad sanctam Mariam de Colle Bernerii. Item a Colle Bernerii venit ad Ripam rubeam et vadit ad Crucem Armenzani, et per Rigum, qui est ante Osciolum, et exit ad domum Ranerii Iohannis, et vadit ad ecclesiam sancti Ylarii de Colle Octava, et venit in Tupinum ad albanetam sursum, et exit per cimam Corolle et per cimam Bussiti, et per cimam Montis sancte Crucis, dimissa sancta Cruce ex parte Nucerie, et venit per stradam supra Azanum, quod est in parte Vallis Tupine, et vadit per medium Muscianum et intrat in stradam, que vadit per planum Anniphe et Marte, dimissa Marta in parte Nucerie et Annipha in parte Vallis Tupine, et venit ad Vallem per Vaccagnam et per Curvesem ad montem, dimisso Tolentino in parte Vallis Tupine pro medietate, et exit per medietatem Laci Cassecli et vadit per stradam ad Vallem Lopariam, dimissa Villa Alva in parte Vallis Tupine cum curte sua, et exit ad paludem Bisenti et ad Collem Longum et Barasciam, et revertitur per Crucem Syxtini et venit ad cancellos et ad fossatum de Sclavis.

Guilielmus Gocelini idem in omnibus sicut Iohannes superior testis, Scangnus Donzelle idem in omnibus, Rainutius Leonardi de Iove, Convegna Petri de Parlarlis, Meglius de Alvello et multi alii.

CLXXXI.

Spellanis sententia contra Fuliginates, et quae ea in re episcopus Ostiensis praescripserat, instrumento sententiae inserto, confirmantur. *Reg. An. IX. ep. 378. Tom. V. fol. 107.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Angelo Egidii, Vicario Oderisii Potestatis, et Communi de Spello, salutem etc. Iustis petentium etc. usque complere. Sane cum inter vos et Fuliginates pro nece Monaldi militis fossato quodam, et multis dampnis et iniuriis illatis, sicut dicebantur, hinc inde discordia exorta fuisset, tandem per dilectum filium I. de Sancto Germano Capellanum nostrum inquisitione facta, ut decuit, diligenti, Venerabilis frater noster Ostiensis Episcopus auctoritate nostra certa mandata fecit utrisque, prout in instrumento inde confecto plenius continetur. Nos ergo vestris supplicationibus inclinati, quod ab eodem Episcopo super hiis factum est, ratum habentes auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Tenorem autem predicti instrumenti presentibus duximus inserendum. Qui est talis.

In nomine domini Amen. Anno eiusdem a Nativitate MCCXXXV. Indictione VIII. die XIIII. mense

Decembris exeunte, tempore dominorum Gregorii pape VIIII. et Frederici Romanorum Imperatoris, dominus Rain..... Ostiensis et Velletrensis Episcopus, qui acceperat a domino papa mandatum, ut preciperet iuxta inquisitionem per dominum Iohannem de Sancto Germano, domini pape Capellanum, factam supra Monaldi Spellani militis nece fossato quodam, quod in territorio Spellano a Fuliginatibus dicitur esse factum, et quibusdam inter Fuliginates et Spellanos vicissim dampnis illatis et irrogatis iniuriis, auctoritate ipsius domini et mandato domino Thome Oderisii et Bartholo Iudici Sindicis Communis Fuliginatis, et Bonocuntro Notario Sindico Communis Spelli pro ipsis Communitatibus sub debito fidelitatis et iuramenti, et quingentarum marcarum pena districte precepit, ut sibi ad invicem perpetuam servent pacem, et ipsis Fuliginatibus sub eisdem penis pro Communitate tota precepit, ut hinc ad mensem proximum totum fossatum in vocabulo Butini in territorio Spellanorum ab eisdem Fuliginatibus factum repleant, et ad pristinum statum reducant, et nichil ibidem novi edificent vel faciant in futurum, ac etiam ut ad eumdem terminum equos, arma et res alias tam Monaldi militis interfecti, quam aliorum militum Spellanorum ablatas in conflictu, quando dominus Alatrinus fecit exercitum contra Spellanos, sub eisdem penis restituant.

Ad hec sub predictis penis utrisque precepit, ut utraque pars pro quingentis marcis det ad predictum terminum fideiussores idoneos domino Alatrino, domini pape Subdiacono et Capellano, Spoletani ducatus Rectori, pro restituendis obsidibus, quantumcumque de domini pape voluntate procedet, in addendo, minuendo vel aliquid immutando de penis et omnibus supradictis mandato eiusdem domini reservato.

Actum Viterbii apud sanctum Sixtum, presentibus Colimbriensi et Vlixibonensi Electis, Dominico Canonico Vlixibonensi, Stephano procuratore ... Episcopi Leodiensis, Stephano Thebaldi et Cincio Iacobi militibus Romanis, Bono et Rainerio Tholomei de Castello, et Ildobrandino cive Pisano testibus. Ego Andreas de Bectone sacrosancte Romane ecclesie Notarius hiis omnibus interfui, ut supra legitur, de mandato dicti domini Episcopi subscripsi et publicavi.

Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Datum Viterbii xv. Kal. Martii, Pont. nri anno nono.

CLXXXII.

Fidelibus Civitatis Castellanae, ut ad pontem in loco Tregi reparandum, et equites ad servitium ecclesiae retinendos pedagia exigere possint. *Reg. Tom. V. fol. 115.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Consulibus et Communi Civitatis Castellane, salut. etc. **A nobis vestra** devotio requisivit, ut cum velitis reparare pontem in loco, qui Tregi vulgariter appellatur, et etiam ordinare, ut in Civitate vestra sint equites semper ad servitium ecclesie preparati, vobis concedere dignaremur, ut ad reparationam pontis eiusdem, et equos commodius retinendos a transeuntibus pro quolibet homine unum, pro equo duos denarios, sicut olim ponte integro fieri consuevit, recipere valeatis, licentiam vobis concedere dignaremur. Vestris igitur supplicationibus inclinati, auctoritate vobis presentium concedimus postulata; volumus tamen, ut a prestatione exactionis huiusmodi omnes de curia nostra, necnon clerici et religiose persone penitus sint immunes, cum dignum sit eos in patrimonio ecclesie prerogativa gaudere, quam eis indulgeant etiam principes seculares. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Datum Viterbii Nonis Martii, Pontificatus nostri anno nono.

CLXXXIII.

Sutrinis, ut ad reparationem pontis et viae publicae quaedam stallaticum et pedagia exigere possint. *Reg. An. X. ep. 47. Tom. V. fol. 146.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati, Consilio et Communi Sutrinis, salutem etc. Cum non possit mater filii sui uteri oblivisci, nos qui statum Civitatis vestre cupimus in melius prosperari, tanquam filios vos diligimus speciales, et in visceribus gerimus Iesu Christi, dantes operam efficacem, ut Civitas ipsa desiderata pace respiret et optatis proficeat iucrementis, que gravibus molestiis est afflicta. Cum igitur, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, ponte ante portam Civitatis ipsius destructo, propter frequentes inundationes aquarum transire nequeant exinde peregrini, et tam idem pons, quam strata publica reparatione indigere noscatur, ad quam proprie vobis non suppetunt facultates utpote magnis debitis oneratis, nobis humiliter supplicastis, ut cum parati sitis relinquere duos denarios, qui hactenus ab hospitantibus in Burgo vestro pro stallatico consueverunt exsolvi, et stratam per districtum vestrum vestro periculo custodire, recipiendo unum denariorum Senatus a singulis equitibus, et Senensem unum a peditibus transeuntibus inde pro reparatione predictorum ponte et strate ac ipsius strate custodia, per quam transeuntes pro conductu oportebat solvere non modicam pecunie quantitatem, licentiam vobis concedere dignaremur. Vestris itaque supplicationibus inclinati vobis premissa facientibus licentiam usque ad triennium concedimus postulatam; ita dumtaxat quod a familiaribus nostris et fratrum ac officialium nostrorum, Romanis quoque ac religiosis, et universis de patrimonio nichil penitus exigatur. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Datum Viterbii iii. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno decimo.

CLXXXIV.

Amatoni quaedam domus, vineae etc. in Castro Ceperano in directum feudum sub annuo censu conceduntur. *Reg. An. X. ep. 161. Tom. V. fol. 178.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Amatoni de Ferentino, familiari nostro, salutem etc. Sedes apostolica pia mater eos, qui sibi devote ac familiariter obsequuntur, in benedictionibus suis prosequi consuevit, ut ipsorum crescat devotio, et alii eorum exemplo appetant per similia complacere. Quare, dilecte in domino fili, propter fidele obsequium et devotum, quod nobis diutius impendere studuisti, te prosequentes gratia speciali, domos, vineas, terras, ortos et alia bona, que quondam Attinulfus de Ceperano in Castro Ceperani ab ecclesia Romana tenuisse dinoscitur, tibi a dilecto filio Odone Bello de Anagnia, quondam Balivo Castri eiusdem, de mandato nostro assignata in directum feudum tibi, et heredibus tuis in perpetuum sub censu annuo unius obuli aurei ecclesie Romane solvendo duximus concedendum. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Si quis etc. Datum Reate xii. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno decimo.

CLXXXV.

Urbevetanis reformatio statutorum suae civitatis confirmatur. *Reg. An. IX. ep. 104. Tom. V. fol. 293.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et Superstitibus Civitatis Urbevetane, salut. etc. Ex parte dilecti filii nobilis viri Alberti Trusii potestatis vestre fuit propositum coram nobis, quod dum olim in statuto Civitatis vestre iuramento firmato statute fuerint pro puniendis excessibus certe pene, quas ei et Iudici suo egredi non licebat, vos attendentes, quod pene non timebantur prefate, pro eo quod erant modice seu nulle, propter quod transgressores gravius excedentes multa pericula et enormia committebant, ac per hoc tranquillitati Civitatis eiusdem salubriter providere volentes, per quosdam de ipsa Civitate ad hoc specialiter deputatos novas constitutiones ad compescendas malitias malignorum, et corrigendos excessus insolentium edidistis. Quare fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum pro necessitate temporum et varietate negociorum consueverit frequenter Civitatis predicte statuta mutari, et idem Potestas statutum Civitatis eiusdem, salvo mandato nostro, se iuraverit servaturum; servari constitutiones huiusmodi mandaremus. Quia vero non possunt statuta fieri, si ea maxime utilia non serventur, Universitati vestre districte precipiendo mandamus, quatenus contra constitutiones easdem, hiis dumtaxat exceptis, que irrogant penam sanguinis vel cruciatum corporis, nullatenus veniatis, statuto Civitatis predicte contrario firmato iuramento, seu firmitate alia non obstante. Datum Viterbii Kal. Iunii, anno undecimo.

CLXXXVI.

Tudertinis, ut a destructione et molestatione quorumdam castrorum in eorum et Ameliensi dioecesibus desistant. *Reg. An. XI. ep. 123. Tom. V. fol. 298.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et populo Tudertinis, salutem etc. Licet supra id, quod estis in superbiam elevati, nec dominum timentes, nec hominem reverentes, devotione sedis apostolice circumscripta, offensis eam usque adeo gravibus presumpseritis provocare, ut erga vos potius de severitate vindicte, quam monitionis cogitare debeat lenitate: quia tamen eius, qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat, vicem quamvis indigni et immeriti gerimus, delinquentes et degeneres filios libenter ad penitentiam revocamus. Hinc est, quod universitatem vestram monendam duximus et hortandam, quod ad cor provide redeuntes et propensius attendentes, quod a deo superbis resistitur, quod gratiam humilibus impartitur, sicut in contritione vestra et flagellis recentibus didicistis, ad mandatum ecclesie matris vestre, de cuius miseratione diffidere non debetis, cum post deum sit eius proprium misereri, humiliter redeatis, super eo quod Collazonum, Iovolinum, Parinianum, Avillanum, Montemarchianum et Mollemmalam Castra in vestra diocesi constituta temere destruxistis, et quedam alia, videlicet Canale, Castellum, Lacuscellum, Albianum, Perzanum, Macelum, Massanum, Guardegnum, Marrutum et Stablamonum Castra, que in diocesi Ameliensi consistunt, per violentiam occupata tenetis, necnon et super iuramentis, aliisque obligationibus receptis ab hiis, ad quos predicta castra pertinere noscuntur, et generaliter omnibus iniuriis et offensis ecclesie Romane a vobis illatis mandatis nostris plenarie parituri. Alioquin quia sunt culpe, in quibus est culpa relaxare vindictam, Venerabilibus fratribus nostris Fuliginati et Spoletano Episcopis nostris damus litteris in mandatis, ut ipsi Civitatem vestram ex parte apostolice sedis et nostra banno sex milium marcarum argenti protinus supponentes, et publice diffidentes, vos Potestatem et Consilium vinculo excommunicationis astringant, et Civitatem predictam ecclesiastico interdicto supponant, ad perfidiam vestram, prout convenit, conterendam, auctore deo, acrius processuri. Quod si non ambo etc. Datum Viterbii vii. Idus Iunii, Pontificatus nostri anno undecimo.

CLXXXVII.

Alatrino nuntio, ut Tudertinos ab excommunicatione absolvat, et inter ipsos et Urbevetanos pacem instaurans, fidelitatis iuramentum, insertis eiusdem iuramenti formis, ab eisdem recipiat. *Reg. An. XI. ep. 208. Tom. V. fol. 316.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Alatrino Subdiacono et Capellano nostro, salutem etc.

Devotioni tue presentium auctoritate mandamus, quatenus absque dilatione aliqua personaliter ad Civitatem Tudertinam accedens civibus Tudertinis, ab eorum singulis de parendo mandatis nostris iuramento recepto, iuxta formam presentibus interclusam, seu quam procuratores eorum olim apud sedem apostolicam iuraverunt, beneficium absolutionis impendas, postmodum secundum aliam formam de pace servanda, quam similiter istis litteris est inclusa, recepturus ab eorum singulis iuramentum, hiis autem plene peractis, Venerabili fratri nr̄o ... Episcopo, et dilectis filiis fratribus Predicatoribus et Minoribus aliisque religiosis et Clericis Civitatis eiusdem, ut ad ipsam libere revertantur, licentiam tribuendo, et ipsis vel maiori eorum parte reversis, interdicti sententiam, cui dicta Civitas subiacet, relaxando. Dat. Viterbii Idibus Augusti, Pontificatus nostri anno undecimo.

Prima forma talis est.

Ego .... Civis Tudertinus iuro stare universis et singulis mandatis domini pape supra excommunicatione, in me et Commune meum mandato ipsius facta et promulgata, penis impositis a suis nuntiis vel legatis, et in omnibus aliis et singulis, que michi et Communi meo duxerit iniungenda, vel per alium mandaverit facienda, et pro quibus ego et Commune meum habemus indignationem eius, et promitto bona fide me servaturum hec omnia: sic me deus adiuvet, et hec sancta dei evangelia. Amen.

Secunda forma talis est.

Ego ... Civis Tudertinus renuntio et refuto omne ius et omnem actionem, que michi competunt et competere possent contra Urbevetanos, omnes et singulos Civitatis Urbevetane, Comitatus et districtus eius, supra iniuriis, captivis, spoliis et dampnis omnibus, que ipsi Urbevetani, homines Comitatus, adiutores, vel aliquis eorum Tudertinis ipsis, hominibus Comitatus et adiutoribus eorum, ac michi specialiter intulerunt occasione obsidionis Castri Loniani, faciens eis universis et singulis refutationem et pacem perpetuam de predictis: ita quod nec per me, nec per alium eos universos et singulos propter hoc offendam, vel offendi procurabo in personis aut rebus. Do etiam eis et promitto universis predictis et singulis in personis et rebus securitatem et facultatem liberam in veniendo, stando, redeundo, transeundo ubique terrarum, et maxime in civitate Tudertina, Comitatu et districtu ipsius. Et hec omnia, sicut superius enarrantur, me servaturum per hec sancta dei evangelia iuro, et sub obligatione omnium bonorum meorum mobilium et immobilium, que habeo vel in posterum sum habiturus, domino pape promitto, salvo in omnibus ipsius domini pape mandato: sic me deus adiuvet, et hec sancta dei evangelia. Amen.

CLXXXVIII.

Assisinatibus, ut potestatem aliosque officiales sibi eligere possint. *Reg. An. XI. ep. 220. Tom. V. fol. 320.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati, Consilio et populo Asisinatibus, salutem etc. Quia vos filios reputamus ecclesie speciales, prompti libenter habemur ad gratiam, quam vobis fore perpendimus oportunam. Vestris igitur supplicationibus inclinati, ut in Civitate vestra Potestatem et alios Officiales, sicut cetere Civitates Ducatus Spoletani, libere creare possitis, non obstante ordinatione contraria per sedem apostolicam confirmata, vobis auctoritate presentium concedimus facultatem. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Datum Viterbii III. Nonas Septembris, Pontificatus nostri anno undecimo.

CLXXXIX.

Rectori ducatus Spoletani, ut Tudertinos ad pacem cum Urbevetanis observandam censuris ecclesiasticis et poenis temporalibus compellat. *Reg. An. XII. ep. 17. Tom. VI. fol. 3.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio R. de Supino, Rectori Ducatus Spoleti, salutem etc. Indevoti domino et ecclesie populi Tudertini universis de patrimonio beati Petri nota superbia pridem ad illius instinctum, quem de celo deiecit elatio, ascendit in tantum, quod ipsi ad invasionem quorumdam castrorum ecclesie hostiliter procedentes, dilectum filium G. de Prefectis, subdiaconum et capellanum nostrum, destinatum in nostrorum defensionem fidelium, in Castro Luniani nequiter obsederunt. Et quamquam eos per Venerabilem fratrem nostrum Portuensem Episcopum, et dilectum filium nostrum tituli sancti Laurentii in Lucina presbiterum Cardinalem, ut ab huiusmodi temeritàte desisterent, moneri fecerimus diligenter: ipsi tamen sicut inimici virtutum, soliti non odire malitiam, eorum monitis acquiescere contempserunt, sicque contigit, quod triumphante sponso ecclesie domino Ihesu Christo, qui superbos deicit et humiles erigit in sublime, sub vexillo ecclesie corruerunt, facti vicinis opprobrium et extraneis in derisum, sexcentis eorum per dilectos filios populum Urbevetanum deductis in carcerem, sub eodem vexillo ad ipsius honorem ecclesie laudabiliter militantes. Ex huiusmodi siquidem eorundem Tudertinorum deiectione processit, quod humiliato in laboribus eorum corde, et ipsorum miserie nullo prebente subsidium, devotorum faciem preter solitum pretendentes ad clementiam ecclesie recurrerent. Nos enim eorum gemitibus et lacrimis misericorditer intendentes, ab ipsis de stando mandatis ecclesie iuramento recepto, Urbevetanos eosdem, ut quingentos ex captivis eisdem libertati redderent, per censuram ecclesiasticam fecimus coherceri: et tandem quod captivi

residui affligi tribulatione nimia dicebantur, de paterna pietate providimus, quod ipsi in Monteflascone non quasi captivi, sed liberi tenerentur, Potestate Tudertinorum de propria voluntate iurante, quod si aliquis eorundem de loco ipso aufugeret, eum illuc remitterent sine mora. Et licet hoc observaverint de duobus, nullum tamen de aufugientibus aliis remiserunt. Preterea de stando mandatis ecclesie iuxta prestitum iuramentum, et observanda pace inter ipsos ex una parte et Urbevetanis ex altera, ecclesia mediante, taliter reformata, quod homines Civitatum et Comitatuum utriusque partis a quartodecimo anno usque ad sexagesimum iuraverunt ipsam inviolabiliter observare, Centum obsides prestiterunt: de quibus audito, quod in locis duris et asperis haberentur, ipsos in locum voluntatis eorundem Tudertinorum, Interampnem scilicet, de solita fecimus benignitate transferri: quibus per eorum fraudem pro magna parte resumptis, ac pacis federe contra religionem iuramenti prestiti dampnabiliter violato, de novo in Urbevetanos eosdem hostiliter procedere presumpserunt, Castra et villas eorum, quorum aliquibus intulerunt dampna gravia, occupare per violentiam molientes. Cum igitur ex serie premissorum pateat, quod ecclesia circa Tudertinos eosdem in pluribus multitudinem materne affectionis exhibuit, et ipsi pro pane lapidem, et pro dilectione odium rependentes eidem, eam in sibi subditis graviter persecuntur, dilectis filiis Nobilibus viris Baronibus, Dominis, Potestatibus, Consiliis, populis Civitatum, Castrorum et aliorum locorum, fidelibus nostris per Ducatum Spoletanum constitutis, sub debito fidelitatis, et pena mille marcarum districte nostris damus litteris in preceptis, ut iniuriam huiusmodi, que in Urbevetanis eisdem infertur, Romane ecclesie matri sue propriam sicut devotionis filii reputantes, ad infringenda talium cornua protervorum, cum a te requisiti fuerint, potenter et magnanimiter, omni occasione remota, procedant, sperantes, quod ecclesia super hoc eis ad retributionis condigne premium obligata, manente dextera domini, que, sicut prediximus, Tudertinos conteruit eosdem, ipsos in manibus eorum et aliorum nostrorum fidelium concludi tribuet, sicut is, cuius causa geritur, et pro cuius nomine libertas ecclesiastica defensatur. Ceterum, ne quod tam digne ac pie deposcitur, contingat sub negligentia preteriri, mandamus, quatenus si dicti fideles preceptum nostrum neglexerint adimplere, tu eos ad id temporali districtione compellas. Datum Laterani Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno duodecimo.

In e. m. S. tit. Sancti Laurentii in Lucina presbitero Cardinali, Marchie Anconitane Rectori etc. usque neglexerint adimplere, tu eos ad id spirituali et temporali districtione compellas. Datum ut supra.

In eundem modum G. de Prefectis, Subdiacono et Capellano nostro.

In eundem modum Nobilibus viris Baronibus, Dominis, Potestatibus, Consiliis et populis Civitatum, Castrorum et aliorum locorum per Ducatum Spoletanum et Marchiam Anconitanam constitutis etc. ut supra usque persecuntur, Universitati vestre sub debito fidelitatis et pena mille marcarum districte precipiendo mandamus, quatenus iniuriam huiusmodi etc. usque protervorum, cum ab eodem Cardinale Marchie Anconitane Rectore, quem ad hoc specialiter destinatum prosequentes honoris plenitudine, ac eius beneplacitis et mandatis humiliter intendentes, requisiti fueritis, potenter etc. usque compellat. Datum ut supra.

In e. m. eisdem per Ducatum Spoletanum constitutis etc. usque protervorum, cum a dilecto filio Nobili viro R. de Supino, Rectore Ducatus Spoleti, requisiti fueritis etc. usque in finem.

In e. m. eisdem per Patrimonium beati Petri in Tuscia constitutis etc. usque protervorum, cum a predicto Capellano, quem ad hoc specialiter destinatum studeatis hilariter recipere ac honeste tractare, requisiti fueritis etc. usque in finem.

In e. m. Nobili viro Comiti Wilelmo; Potestati, Consilio et populo Narniensibus; Potestati, Consilio et populo Sutrinis; Potestati, Consilio et populo Balneoregensibus; Potestati, Consilio et populo Ameliensibus; Consilio et populo Montaltensibus; Castellano, Consulibus et populo de Radicofano; Consulibus, Consilio et populo Cornetanis; Potestati et populo Civitatis Castellane; Potestati, Consilio et populo Tuscanensibus, Spiritum consilii sanioris.

CXC.

Fidelibus castrorum Civitatis Novae et Montis Sancti Firmanae dioecesis, ne accedentes ad portus maris infra eorum districtum offendant.
Reg. An XII. ep. 284. Tom. VI. fol 55.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris ... Potestatibus et Communi Castrorum Civitatis nove et Montis sancti Firmane diocesis, salutem etc. Vestris devotis precibus inclinati, ne quis, quin omnes accedentes ad portus maris existentes infra districtum Castrorum Civitatis nove et Montis sancti, videlicet a flumine Clentis usque ad flumen Asule, et ab Asula usque ad fluvium Potentie secure venire, morari ibidem et exinde recedere valeant inoffense, aliquod impedimentum prestare, vel eos in personis seu rebus offendere audeat, sub pena centum marc. argenti, quarum medietas sancte Romane ecclesie, reliqua vero accusatori maleficii exolvatur, auctoritate presentium districtius inhibemus. Nulli ergo etc. nostre inhibitionis etc. Si quis etc. Datum Anagnie II. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno duodecimo.

CXCI.

Innovatio et reformatio veteris concordiae inter Ferrarenses et Venetos auctore apostolicae sedis legato facta.
Ex Bulla Clementis V. de reconciliatione et Venetorum, vide infra Nr. DCXXIX.

In Christi nomine. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo ccxl. Indictione xiii. die quinta exeunte mense Iunii in Civitate Ferrarie, in ecclesia maiori Civitatis ipsius, in publica concione coadunata more solito ad sonum campanarum, presentibus dominis Maynardino de Maynardis, Bono Matheo legum doctore, Menabove Rubeo Iohannis Proculi, Thomasio de Vigentia, Petro Novello Notario, et aliis pluribus testibus, idem dominus Gregorius deMonte longo domini pape Notarius, apostolice sedis legatus, auctoritate sue legationis et potestatis sibi date a Communi Ferrarie precipit viro nobili Stephano Baduaro, Potestati Ferrarie, et omnibus Ferrariensibus, qui aderant ad dictam concionem, quod pro Communi Ferrarie debeant observare et observari facere, et confirmare concordiam, et pacta omnia, et conventiones, et ordinamenta olim facta et ordinata inter Commune Venetiarum et Commune Ferrariense tempore domini Iohannis Teupulo dei gratia Venetiarum, Dalmatie atque Chroatie Ducis, et tempore domini Uberti de Marnate, Civis Mediolanensis, tunc Potestatis Ferrariensis, ut constat in quodam instrumento, facto ab Armano Civitatis Ferrarie et Imperialis aule Notario, a me infrascritto Notario viso et lecto cum addictionibus et mutationibus, factis et ordinatis per ipsum dominum Legatum ad ipsa pacta, concordiam, conventiones sive ordinamenta, ad que omnia dictus Potestas consensit, et omnes, qui aderant ad dictam concionem, exclamaverunt levatis manibus: **fiat**, **fiat**.

Ego Guidotus de Mirolta Civitatis Brixiensis, sacri palatii Notarius et scriptor dicti domini Legati, hiis omnibus interfui, et de mandato ipsius ac Potestatis predicte scripsi et me subscripsi.

In Christi nomine Anno eiusdem Nativitatis Millesimo ccxl. Indict. xiii. tempore Gregorii pape et Frederici dicti Imperatoris, die Veneris xv. exeunte Augusto, presentibus dominis David iudice et assessore domini Stephani Baduari Ferrariensis Potestatis, Marco Sturvato, Marco Cavastario militibus dicte Potestatis, Iohanne Viviano de Venetiis, Girardino de Catinaria, Guidutio et Bonmatheo preconibus Communis Ferrariensis, in palatio Communis Ferrarie.

Quum dignum est, ut vetus amicitia inter Venetos et Ferrarienses de bono in melius semper debeat augmentari, pacta et conventiones inter eos firmius observentur, ideo nobilis vir dominus Stephanus Baduarus, Potestas Ferrariensis, in Consilio Civitatis Ferrarie ad sonum campane more solito congregato verbo, consensu et voluntate Consilii supradicti, et ipsum Consilium universum, nomina quorum hominum consilii inferius scripta sunt, nomine et vice Communis Ferrariensis et suo nomine, solempni stipulatione interveniente, promiserunt, et pactum fecerunt firmiter observandum in perpetuum, provido viro Gabrieli Notario ducalis aule Venetiarum, Scribe, Nuntio, Scyndico et procuratori illustris viri domini Iacobi Teupulo incliti Ducis Venetiarum, sicut constat publico instrumento manu Iohannis Alberti presbiteri et notarii confecto, ad hoc constituto, per me Petrocinum notarium viso et lecto, recipienti vice et nomine dicti domini Ducis et Communis Venetiarum, videlicet:

Quod omnes homines Venetiarum et eius districtus sint salvi et securi in personis et rebus eorum in Civitate Ferrariensi et eius districtu, euntes, stantes et venientes, et redeuntes, non solventes aliquod datium vel tholoneum aut male ablatum apud Ferrariam, vel apud Figarolum, aut in aliquo loco districtus Ferrarensis occasione ipsorum Ferrariensium, vel occasione domini pape seu consuetudine vel ratione, exceptis tribus denariis Venetis parvis tantum pro fundo navis apud Ferrariam, videlicet ille naves hoc datium trium denariornm solvere debeant, que portum fecerint et remanserint apud Civitatem Ferrarie causa suarum rerum illic vendendi et comparandi, tamen alie naves, que ibi venerint preter istas, hoc datium trium denariorum solvere non teneantur.

Item quod omnes homines undecumque venientes tam per portum maris, quam per Padum cum blava et vino et aliis victualibus extra districtum Ferrariensem possint ire Venetias per portum maris vel per flumina, seu aliunde cum ipsa blava, vino et victualibus sine contradictione vel defensione ipsorum Ferrariensium, non inferendo eis aliquod onus vel gravamen, neque cogendo eos occasione suorum bannorum seu postarum, quod in toto vel in parte ipsarum blavarum, vini et victualium vendant vel dimittant apud Ferrariam, vel aliquem alium locum districtus Ferrariensis.

Item promiserunt satisfacere Venetis de terris et possesionibus suis, quas habebant in Massa Fiscalie, quas Commune Ferrarie eis abstulit, et habet et tenet in Massa Fiscalie, et alii homines et persone pro ipso Communi habent et tenent, ostendentibus eis per testes vel per cartam de iure suo, et hec satisfatio fiat de quantitate pretii secundum illam quantitatem illius pretii, quod fuit satisfactum Ferrariensibus, qui habebant possesiones in Massa Fiscalie, medietatem hinc ad proximum carnisprivium, et alteram medietatem hinc ad pasca Ressurrectionis domini proximum, et quod arbitri electi in Ferraria pro Venetis infra xv. dies debeant pronuntiare super hiis possessionibus Masse, postquam testes producti fuerint in causa vel

instrumenta, et renuntiatum fuerit cause per Venetos coram arbitris. Testes vero, si qui producti sunt a Venetis coram arbitris super hiis possessionibus, valeant simili modo, sicut modo de novo producerentur, et sit in arbitrio Venetorum, qui produxerint, tenere se ad dicta singulorum vel ad partem ipsorum testium, et si noluerint se tenere ad dicta testium productorum, tetium ipsorum dicta nec obesse debeant Venetis, nec prodesse.

Item promiserunt, quod permittent omnibus Venetis deferre et deducere Venetias totum suum terraticum, et redditum suarum terrarum et possessionum, quas habent in Ferraria et eius districtu, tam ipsum redditum et terraticum, quam omnem alium eorum redditum blavarum, leguminum, vini, carnium vivarum et mortuarum, et cavalaticum, et socedarum et iovarum, et omnem redditum aliorum suorum bonorum, iurante Gastaldione illorum Venetorum coram Potestate Ferrariensi semel in anno quantitatem terratici et reddituum ipsorum Venetorum, et facto sacramento, detur eis sigillum pro dictis terraticis et redditibus Venetias conducendis et deferendis, et non constet Veneto dictum sigillum nisi duobus imperialibus, nec aliquid aliud propter hoc solvat, aut et aliqua molestia vel gravamina inferri debeant: ita tamen, quod quotienscumque per totum annum dicti Veneti voluerint conducere Venetias dictum suum terraticum et redditum, totiens detur iis dictum sigillum, solventes duos imperiales, ut dictum est pro sigillo, credendo sacramento a Gastaldione facto semel in anno per totum annum. Verumtamen dicti Veneti possint et debeant deferre et conducere Venetias suprascriptum suum redditum et terraticum sine sigillo predicto accipiendo, et sine saeramento a Gastaldione faciendo, donec sextarium frumenti Ferrarie non ascenderit summam XVIII. imperialium.

Preterea tenute et possessiones hominum monasteriorum et ecclesiarum de Venetiis, quas habent in Ferraria et eius districtu, que ablate sunt eis, et intromisse sunt et tenentur per Ferrarienses, hinc retro, et specialiter tenute et possessiones Monasterii sancti Danielis de Venetiis, que ablate et intromisse sunt per dominum Salinguerram, vel per alios, et ab eis tenentur, restituantur eis sine placito infra dies quindecim, ex quo littere domini Ducis Venetiarum Potestati Ferrarie vel Consulatui fuerint presentate, vel ad hoc nuntii domini Ducis venerint Ferrariam, nec impediri vel eis auferri debeant, nisi prius cognita ratione, et hoc secundum formam pacti Venetis facti tempore domini Raynerii filii domini Henrici Dandalo Ducis Venetiarum.

Item quod sit licitum Venetis omnibus, qui venerint Ferrariam cum sale, discargare et extrahere atque dimittere ipsum salem in terris, si voluerint, et cum vendiderint ipsum salem, sit eis licitum accipere de assazatoribus Communis Ferrariensis, qualescumque voluerint, pro sale mensurando seu assazando. Et qui venerint Ferrariam cum mercimoniis et aliis rebus, sit licitum eis similiter ipsas merces et res discargare et ponere in terris, et similiter sit eis licitum cambiare salem per Ferrariam et eius districtum, sicut soliti erant, et illud, quod pro cambio acceperint ex ipso sale, possint deferre Venetias sine aliquo impedimento, vel banno seu contradictione ipsorum Ferrariensium, et sine aliquo datio vel tholoneo aut male ablato. Quod si noluerint Veneti discargare, extrahere atque dimittere in terris ipsum salem et cetera mercimoria sua, quod non cogantur modo aliquo ad hoc a Potestate, nec a Communi Ferrariensi.

Item quod Veneti libere et absolute possint in Civitate Ferrarie et eius districtu emere canipum, et ipsum deferre Venetias sine aliquo datio, tholoneo aut male ablato dando vel persolvendo a Venetis, excepto quod pro ponderatione staterie debeant solvere appesatori massarii laborerii Episcopatus Ferrariensis, pro mercede sua octo imperiales pro quolibet miliario, et non ultra.

Item promiserunt atque pactum fecerunt dare et concedere Venetis omnem blavam suam, scilicet blavam cuiuslibet maneriei, emptione facta et habentibus Venetis et eius districtus licentiam emendi, quantam blavam voluerint et cuiuslibet maneriei, et omnia legumina scilicet cuiuscumque maneriei, et quod sit licitum ipsis Venetis ipsam emere in Feraria et eius districtu, ac ipsam deferre Venetias, et similiter Ferrarienses et omnes alii, qui voluerint, possint ipsam blavam et legumina Venetias deferre, quousque sextarium frumenti Ferrariensis non excedat summam XVIII. imperialium, et omni tempore et semper sit licitum eis et aliis volentibus deferre Venetias dictam blavam et legumina, quandocumque sextarium frumenti Ferrariensis non valuerit ultra dictam summam XVIII. imperialium, sine aliquo banno vel impedimento seu aliquo datio, tholoneo vel male ablato.

Item quod Veneti possint libere et absolute emere pisces ubique per totum districtum Ferrariensem, tam a Ferraria inferius, quam a Ferraria superius, et nominatim in ambobus Maneriis, Fracta, Villacomeda, Cognano, Villa Marzana, Arcoada, Graguano, Adria, Adriano, Corneto et Cochanile, et ipsos pisces deferre Venetias libere et absolute, et absque aliquo impedimento, et sine aliquo banno, tholoneo aut male ablato, ita quod nullo tempore homines predictorum locorum a Potestate Ferrariensi compelli possint, ut pisces predictos Ferrariam ducere teneantur.

Item promisserunt, quod si dñus Dux Venetiarum fecerit bannum suarum rerum alicui Civitati

vel loco, quod illas merces vel res, quas Ferrarienses vel alii apud Ferrariam vel eius districtum conducent, non dabunt, nec permittent deferre ipsas merces vel res ad ipsam Civitatem vel locum, sed illud idem bannum ex ipsis rebus et mercimoniis facient eis, quemadmodum fecerit dominus Dux Venetiarum, postquam eis a domino Duce denuntiatum fuerit infra dies sex.

Item predictus Potestas et Ferrarienses omnino reddent sive restaurabunt amodo usque ad festum sancti Michaelis proxime venturum omnes notorias sive manifestas predas, robarias, pignorationes et intromissiones, et totum illud, quod male ablatum est sive detentum in Ferraria et eius districtu, hominibus Venetiarum a quinque annis infra. Quod si de predictis robariis, predis, pignorationibus et intromissionibus, et male ablatis aliqua remanserint usque ad dictum festum S. Michaelis, que reddita sive restaurata non fuerint cum integritate, postea reddi et restaurari debeant per Ferrarienses infra duos menses, postquam per dominum Ducem Venetiarum vel eius nuntium inde sibi notitia data fuerit et requisitum.

Item de aliis predis, robariis et dampnis datis hominibus Venetiarum in Ferraria et eius districtu, et tam de omnibus questionibus, petitionibus ac querimoniis percussionum et iniuriarum, debitis, tholoneis et maleablatis, quam de omnibus aliis rationibus, Venetis predictis ratio fiat secundum pacta et statuta atque ordinamenta hinc retro facta inter Venetos et Ferrarienses de iustitiis observandis.

Preterea promiserunt et pactum fecerunt predictus Potestas et Consilium nomine et vice Civitatis Ferrariensis et suo nomine, quod Potestas Ferrarie et Ferrarienses perpetuo modo aliquo non recipient aliqua mercimonia in Ferraria vel districtu, que per mare fuerint apportata, scilicet per Portus Primarii, Volane et Gauri, vel undecumque per mare, nisi a Venetis.

De hiis autem omnibus fuerunt concordes, salvis etiam omnibus aliis pactis et ordinamentis, et promissionibus in omnibus et per omnia hinc retro inter Venetos et Ferrarienses factis, ita quod presens pactum in aliquo capitulo vel verbo predictis aliis pactis et ordinamentis et promissionibus olim factis non debeat obesse, neque preiudicium generare.

Que omnia superius scripta et dicta predictus Potestas verbo, consensu et voluntate consilii nominatim, et ipsum Consilium universum vice et nomine Civitatis et Communis Ferrariensis, et suo nomine per domini evangelia corporaliter iuraverunt attendere, observare, firma tenere, et non contravenire aliquo modo vel ingenio, et attendi et observari facere. Et insuper iuraverunt, quod facient sequentem Potestatem post se, sive Rectorem, vel Rectores dicte Civitatis simile sacramentum iurare, et nominatim quod ipse successor seu Rectores facient suos Officiales et Consilium hec eadem iurare et observare, isto ordine sacramenti sui et officialium et Consilii in quolibet anno, per totum annum in initio Potestarie vel Rectorie Civitatis eiusdem imperpetuum, et quod Potestates sive Rectores, qui pro tempore fuerint, in exitu sue Potestarie sive Rectorie successores suos simile sacramentum iurare facient, ita quod hec omnia suprascripta imperpetuum observentur: et hec omnia superius dicta poni et scribi facient in statuto Communis Ferrariensis, quod ibi imperpetuo esse debeant, ita precisum, quod mutari, tolli, sive radi vel minui non possint, nec per Consilium, nec per Arengum, nec per mutatores statutorum, nec per aliquem alium modum, qui dici vel excogitari possit, et quod de predictis omnibus vel aliquo predictorum, vel sacramentis ipse Potestas et Potestates future, Rectores, Officiales et Consilium non possint petere, nec habere absolutionem vel remissionem a populo, Consilio, Communi vel Arengo Civitatis Ferrariensis, vel ab aliqua alia persona aliquo modo vel ingenio.

Ad hec eadem die in ecclesia Episcopatus Ferrariensis Gerardinus de Catinaria, preco Civitatis Ferrariensis, in publica concione more solito congregata in anima totius populi Ferrariensis, habita parabola ab ipso, nemine contradicente, iuravit ad evangelia sancta dei predicta omnia attendere et observare, et attendi et observari facere imperpetuum, presentibus viro nobili dño Azone Estensi, Marchesino de Maynardis, dño Bernardino de Fontana, Bonacursio de Romanio Iudice, Parthinopeo Egidioli Guizardi, Turcho de Turchis, Petro Novello Notario dicte Potestatis, omnibus de Ferraria, Vogato Iohannis Malaparte, Henrico de Iohanne de Trivisio, David Iudice et Assessore dicte Potestatis, Henrico Paradiso de Padua, Marco Gavastaro et Marco Stornato militibus dicte Potestatis et aliis.

Hec sunt nomina illorum de Consilio, qui iuraverunt: in primis vir nobilis dñus Azo Marchio Estensis, dñus Partinopeus Egidii de Guizardo, dñus Iacobinus Trote, dñus Bonacursius Iudex, dñus Turchus de Turchis, dñus Galvanus de Miroctis, Gruamonte dñi Iacobi Riciderio, Bonacursius dñi Bernardini de Fontana, Bonmercatus Zapolini, dñus Romanius Notarius, Girardinus Mazolus, Arduinus de Cavagnolo, Clarimbaldus de Cassianis, dñus Guido de Boccerepanis, Girardinus Belloni, Fredericus Boloquoli, Iohannes Artusii, Fanolus de Burgo, Susinellus Bonromeus Notarius, Bonaventura de Aldigerino Notarius, Iohannes Buzee, dñus Marchisinus de Manardis, dñus Iacobinus Bibus, dñus Aymericus de Giffro, dñus Bernardinus de Fontana, dñus Petrus Contrarius, dñus Iustinianus Iudex, dñus Marchoardus de Ma-

nardis, dñus Ilnandus de Costablis, Iacobinus Pecolocti, Hugolinus Medicus, Torellus campsor, Boniohannes da Raulis, Clementinus Iohannis de Clemente, Giliolus dñi Gatii, Vetellianus Duxeti, dñus Bernardinus de Sarraceno, Iacobinus Fredutii, dñus Petrus Retogui Iudex, Pelegrinus de Moyses, Prandus Miliole, Guercius Iacobini de Surdo, Florellus, dñus Crescentius de Paltoneriis, Ambrosinius Notarius, dñus Petrocinus Vicedominus, dñus Guido Beteldus, dñus Lentius Richebonus de dña Sybillina, dñus Gazanemicus dñi Iuliani, dñus Gerardus de Guertio, dñus Anbertus dñi Codezini, dñus Pelegrinus de Guidobertis, dñus Iacobus dñi Menabovis, dñus Guido de Bernabe, Venturinus campsor, dñus Orlandinus Iudex, Girardinus Premartini, Giliolus de Cartis, Bonincontrus Pistarie, Petrus Padarimi, Thomasinus de Viganetia, Silerius, dñus Iohannes de Necte, Arnaldinus Bonzantinii de Arnoldo, Gadolinus de Arduinis, dñus Gerardus Bantii, Iacobinus quondam Marchesini de Manardis, Rigellus de Capite fossati, Boniohannes Luso, Marinus Beccarius, dñus Ubaldinus de Boncherpane, Nicholaus dñi Torniemparte, Bartholus Pellizarius, Thomasinus Gerardi Longi, dñus Vivianus Arlocti, Rugirolus Bonaventura Magistri Petri, Malaninus Lazarus de Burgo, Petrozolus de Orlandis, dñus Iacobus de Suzo, dñus Iannetus Valentini Iudex, Leutius de Cavatiis.

Et ego Petroanus, dei gratia Imperialis aule et nunc Potestatis et Communis Ferrarie Notarius, hiis omnibus presens interfui, et vidi, audivi et intellexi, rogatus scripsi atque complevi.

CXCII.

Spoletanis quidam annui redditus conceduntur. *Reg. An. XIV. ep. 55. Tom. VII. fol. 27.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati, Consilio et populo Spoletanis, salutem etc. Gaudemus in domino, quod vos in devotione ecclesie matris vestre firmos sicut columpna immobilis persistentes, nulla persecutio, nulla adversitas ab ipsius fidelitate et obsequio potuit separare, rapinam et incendium bonorum vestrorum pro conservando ipsius honore equanimiter sustinentes, ex quo vobis apud dominum eterne retributionis premium, apud homines perpetue laudis titulum comparatis, et nos, quia id nec debet nec potest ab oculis apostolice sedis excidere, tante devotionis affectum condigne retributionis effectu recompensare proponimus, et ad exaltationem Civitatis vestre prompto et perpetuo desiderio aspiramus. Verum quia gratiam, quam possumus, ad presens eidem facere cupimus Civitati, ut devotiores efficiamini ex devotis, vobis in devotione ecclesie persistentibus redditus, quos in diocesi Spoletana ecclesia Romana obtinet, exceptis redditibus ad nostrarum munitionum custodiam deputatis, usque ad nostrum beneplacitum voluntatis duximus concedendos. Datum apud Criptam Ferratam Kalendis Septembris, Pontificatus nostri anno decimoquarto.

CXCIII.

Recanatensibus quaedam privilegia a cardinale S. Laurentii in Lucina, Marchiae Anconitanae Rectore, concessa confirmantur. *Reg. An. XIV. ep. 190. Tom. V. fol. 34.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et populo Recanatensibus, salutem etc. Iustis petentium etc. usque inclinati, gratiam et concessionem vobis per dilectum filium nostrum Sinibaldum tituli sancti Laurentii in Lucina presbiterum Cardinalem, Marchie Anconitane Rectorem, de quibusdam rebus et iuribus ad ecclesiam Romanam spectantibus, sicut in instrumento exinde confecto plenius continetur, pie et provide factam, vobis in devotione ecclesie persistentibus auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Si quis autem etc. Datum Laterani Idibus Octobris, Pontificatus nostri anno decimoquarto.

CXCIV.

Recanatensibus, ab ecclesia Humanate exemptis, conceditur ecclesia cathedralis, et sedes Auximana cum omnibus iuribus, dignitatibus et honoribus Recanatum transfertur. *Reg. An. XIV. ep. 189. Tom. VII. fol. 34.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Clero et populo Racanatensibus, salutem etc. Recte considerationis examine libra presidentis appenditur, cum subditorum merita sic iusta extimatione pensantur, ut devotorum obsequiis retributio digna respondeat, et opprobrii pena perpetui infidelium colla premat: sic enim in bonorum beneficiis plures ad merita virtutum erigimus, et in perversorum penis ceteris delinquendi audaciam prohibemus. Eapropter, dilecti in domino filii, prout convenit attendentes, quod in devotione ecclesie illam studuistis observare constantiam, quod nec dampna rerum vobis per Fredericum Imperatorem dei et ecclesie inimicum illata, nec pericula corporum vos a fidelitate sedis apostolice avertere potueritn, et congruum extimantes, ut Castrum Racanatense, quod de cetero esse Civitatem statuimus, grata honorificentia extollamus, de communi fratrum nostrorum consilio et assensu terre vestre, quam a iurisdictione ecclesie Humanatensis eximimus, concedimus dignitatem, a maledictionis filiis populo Auximano, qui dicto Frederico dei ecclesiam persequenti, divino timore postposito, dampnabiliter adheserunt, ad ecclesiam sancti Flaviani de Racanato, quam de cetero cathedralem esse decernimus, Auximanam sedem cum omnibus iuribus suis, dignitatibus et honoribus transferentes, ita tamen, ut cum expedire viderimus, Humanatensi ecclesie in re-

compensatione spiritualium et temporalium iurium, que in dicto Castro et territorio eius obtinuit, assignare aliquam partem Auximane diocesis valeamus. Nulli ergo etc. nostre constitutionis, exemptionis et concessionis etc. Si quis autem etc. Datum Laterani XI. Kalendas Ianuarii, Pont. nri anno XIV.

CXCV.

Ferentinatibus poena suorum excessuum remittitur. *Reg. An. XV. ep. 43. Tom. VII. fol. 73.*

Gregorius episcopus etc. Potestati, Consilio, et populo Ferentinatibus, spiritum consilii sanioris. Intenta misericordie studiis mater ecclesia, que inter alios filios vos semper speciales habuit, et iugiter habere proponit, invenitur libenter ad illa sollicita, per que vobis salus adveniat et materia prosperitatis accrescat. Hinc est, quod nos, digne sperantes, quod quo ab eadem ecclesia gratiam maiorem perceperitis, eo libentius, que ipsius honorem respiciunt, per tempora facietis, omnium penam excessuum, quibus usque nunc Romanam ecclesiam et Campanie Comites offendistis, vobis et adiutoribus vestris de fratrum nostrorum consilio relaxamus. Datum Laterani VI. Idus Maii, Pontificatus nostri anno quintodecimo.

CXCVI.

Huguicio, ut Ferentinates, iuramento et obsidibus receptis, a poena absolvat. *Reg. An. XV. ep. 44. Tom. VII. fol. 74.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Huguicioni Subdiacono et Capellano nostro, salutem etc. Presentium tibi auctoritate mandamus, quatenus iuramento de stando mandatis ecclesie et viginti quatuor obsidibus, quorum duodecim ex militibus, et reliqui ex popularibus sint, receptis ac eisdem in loco tuto locatis, dictis Ferentinatibus beneficium absolutionis impendas, iuramentum fidelitatis de novo ab eis postmodum recepturus, hiis quidem pactis litteras nostras super relaxatione pene assignabis eisdem. Datum ut supra.

CXCVII.

Esculanis, ut contra malefactores procedere possint. *Reg. An. XV. ep. 46. Tom. VII. 74.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Esculano, salutem etc. Attendentes grata obsequia, que sedi apostolice impendistis hactenus et iugiter exhibere curatis, ac tribulationes et angustias, quas a Frederico dei et ecclesie inimico pro ecclesie et apostolice sedis fidelitate servanda patimini, honori et utilitati Civitatis vestre libenter intendimus, et ipsius obsequiis grata beneficiorum exhibitione, prout secundum deum possumus, respondemus. Hinc est, quod vestris precibus grato concurrentes assensu, presentium vobis auctoritate concedimus, ut contra malefactores, qui in Civitate ac districtu vestro consistunt, possitis secundum iuris ordinem, et aliarum Civitatum Marchie antiquam et approbatam consuetudinem iustitie debitum exercere. Nulli ergo etc. nre concessionis etc. Si quis autem etc. Datum Laterani IIII. Idus Maii, Pontificatus nostri anno XV.

CXCVIII.

Firmanis, ut contra malefactores procedere possint. *Reg. An. XV. ep. 64. Tom. VII. fol. 80.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Firmano, salutem etc. Presentium vobis auctoritate concedimus, ut contra malefactores, qui in Civitate ac districtu vestro consistunt, possitis secundum iuris ordinem et aliarum Civitatum Marchie antiquam et approbatam consuetudinem iustitie debitum exercere. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Dat. Laterani IIII. Kal. Iunii, anno XV.

CXCIX.

Iidem ab oneribus rectorum Marchiae Anconitanae etc. eximuntur. *Reg. An. XV. ep. 65. Tom. VII. fol. 80.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Firmano, salutem etc. Attendentes grata obsequia, que sedi apostolice impendistis hactenus et iugiter exhibere curatis, ac tribulationes et angustias, quas a Frederico dei et ecclesie inimico pro ecclesie et apostolice sedis fidelitate servanda patimini, honori et utilitati Civitatis vestre libenter intendimus, et ipsius obsequiis grata beneficiorum exhibitione, prout secundum deum possumus, respondemus. Hinc est, quod vestris precibus grato concurrentes assensu, Civitatem ipsam cum districtu suo ad manus nostras recipimus usque ad nostre beneplacitum voluntatis, eandem interim ab oneribus Rectorum Marchie, qui pro tempore fuerint, eximentes. Datum ut supra.

CC.

Buttaro de S. Maria de Monte molendinum, pedagium etc. in castro Matteccla in feudum conceduntur. *Reg. An. XV. ep 66. Tom. VII. fol. 80.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Buttaro de Sancta Maria de Monte Camerinensis dioc. salutem. etc. Sedes apostolica fidelibus et devotis suis libenter iuxta ipsorum merita congrua retributione respondet, ut iidem fortius in eius devotione succensi alios ad ipsius obsequia suis exemplis invitent. Hinc est, quod cum ecclesie Romane fideliter servieris et devote, ac propter hoc dampna rerum incurreris et expensas, nos volentes devotioni tue servitiorum tuorum obtentu gratiam facere specialem, molendinum, pedagium et terras,

que Gentilis de Franco Castri Rotundi ab Ecclesia Romana in Castro Matteccle tenuisse dinoscitur, cum idem Gentilis, ut asseris, tanquam ingratus reddiderit gratia sedis apostolice se indignum, Frederico dicto Imperatori contra ecclesiam serviendo, in feudum tibi duximus concedenda. Datum Laterani III. Kal. Iunii, anno quintodecimo.

CCI.

Fidelibus de Radicofano Innocentius PP. IV., quae magister Bartholomaeus nomine Gregorii IX. et Romanae ecclesiae de eorum castro muniendo, de nutriendis obsidionibus et aliis rebus promiserat, confirmat.
Reg. An. I. ep. 151. Tom. I. fol. 25.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et populo Radicofani fidelibus nostris, salutem etc. Petente olim de mandato felicis recordationis Gregorii pape, predecessoris nostri, dilecto filio Magistro Bartholomeo Notario nostro a vobis ecclesie Romane nomine obsides sibi dari, quod illos ei obtulistis tam liberaliter quam libenter, idem constantiam fidei vestre considerans et constantem vestre fidei puritatem, vobis ex parte ipsius predecessoris promisit, quod obsides supradicti tam in victu quam in vestitu in expensis Romane ecclesie tenerentur, ac dampna, si qua vobis ab hostibus ecclesie occasione guerre inter ecclesiam et principem exorte inferri forte contingeret, dilecti filii Huguicionis Subdiac. et Capellani nostri, vel Castellani Radicofani pro tempore secundum optionem apostolicam existentis, et Terrisii filii Guerrisii de Radicofano, super hoc communiter electorum, taxatione seu moderatione premissa, per eos post denuntiationem ipsis factam, a vobis, infra trium mensium spatium facienda, seu si per ipsorum vel alterius eorum malitiam id non esset infra eundem terminum adimpletum, per taxationem aut moderationem, quam facerent decem viri Radicophani, a Castellano loci eiusdem electi, exceptis ovibus, Romana ecclesia emendaret. Castrum quoque Radicophanum a parte superiori iuxta Cassarum in expensis suis faceret, prout necesse foret, muniri. Et ne ob defensorum defectum Castrum ipsum, quod absit, indefensum contingeret remanere, siqui militum vel peditum in equis et armis idonei ad pugnandum occasione guerre ad tantam inopiam devenirent, quod unde viverent non haberent, et esset evidens necessitas eorundem, ecclesia eis super hoc congrue provideret. Pauperibus vero ipsius loci, qui propter paupertatem ob guerram ipsam ibidem remanere non possent, faceret ab aliquibus monasteriis vel ecclesiis aut alias misericorditer provideri. Si autem vestrum aliqui, quod avertat dominus, ab ecclesie Romane hostibus capti essent, eadem ecclesia, si haberet aliquos ex hostibus captos, illos sine difficultate qualibet commutaret. Nos igitur fidei vestre zelum et fidelem devotionem vestram in domino commendantes ac prosequentes actionibus gratiarum, quod ab eodem Magistro factum est in hac parte, ratum et gratum habemus, et faciemus, auctore domino, premissa omnia inviolabiliter observari, ac predictos obsides apud Urbemveterem custodiri, nisi de ipsius civium fide ac vestra Romana ecclesia dubitaret. Datum Anagnie VI. Nonas Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCII.

Eisdem quaedam expensae factae pro obsidibus tenendis in Urbeveteri remittuntur. *Reg. An. I. ep. 262. Tom. I. fol. 62.*

Innocentius episcopus. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et populo Radicofani, fidelibus nostris, salutem etc. Te, fili Potestas, ac dilectis filiis Guasta et Saraphin, Nuntiis vestris, petentibus a nobis expensas, que septingentarum et quadraginta librarum Senensium summam attingunt, quas fecistis in obsidibus vestris, quos custodiri facit Romana ecclesia apud Urbemveterem, resarciri, nos devotionem vestram gratiarum actionibus prosequentes, quamquam in presenti ad plenum super hiis nequeamus satisfacere votis vestris, cum tamen, deo auctore, obtulerit se facultas, de ipsis vobis faciemus satisfactionem plenariam exhiberi. Datum Anagnie V. Nonas Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCIII.

Terracinensibus conceditur, ne Pipernenses alveum vel aqueductum in eorum territorio fodere possint, nisi obtenta prius ab ipsis aut sede apostolica licentia.
Reg. An. I. ep. 160. Tom. I. fol. 27.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Consulibus et populo Terracinensibus, salutem etc. Proponentibus vobis coram dilecto filio nostro R. sancti Angeli diacono Cardinali, Campanie Maritimeque Rectore, quod cum flumen quoddam inter loca, que Murellus et Bolusca dicuntur, versus Terracinam decurrat,... Rector et populus Pipernenses alveum seu cavatam illius noviter temeritate propria infra tenimentum vestrum effoderant, et petentibus in statum reduci pristinum, quod per eos taliter extiterat attemptatum, ac etiam ipsos de huiusmodi presumptione puniri: Cardinalis idem eis, ne amplius in opere ipso procederent, inhibere curavit, et de parendo mandatis suis, si forte in hoc ipsos deliquisse constaret, cautionem recipiens ab eisdem:... Iudicem Alatrinum, ut super hiis veritatem inquireret, ad locum specialiter destinavit, quo illuc personaliter accedente, ac demum eidem Cardinali, que super premissis invenerat, recitante, Cardinalis ipse coram nobis et fratribus nostris illa et predicta omnia retulit diligenter. Vestris igitur ex parte una et eorundem Pipernensium ex altera

nuntiis et procuratoribus propter hoc in nostra presentia constitutis, pro ipsis Pipernensibus propositum extitit, quod cum vos dictum alveum seu cavatam nec purgare nec fodere curaretis, iidem, ne aqua ex illius restagnatione agris noceret eorum, sed liber fieret ipsius aque decursus, purgare seu fodere alveum ipsum, cum vobis non obsit, eisque prosit, sibi de iure vel saltem equitate licuit suadente, maxime quia id semper necessitate imminente fecerunt. Nos autem, auditis hinc inde propositis, de dictorum fratrum consilio sententialiter duximus declarandum, quod non licet predictis Pipernensibus predictum alveum vel cavatam seu aqueductum infra tenimentum vestrum, nisi vestro requisito et obtento consensu, purgare, fodere, seu quomodolibet immutare: unde pro eo, quod talia motu proprio agere presumpserunt, ipsos punire per eundem mandavimus Cardinalem, firmiter iniungentes eisdem, ut de cetero similia non attemptent, sed si forte vos requisiti ab eis, prout exegerit necessitas, alveum ipsum sufficienter non purgaveritis vel foderitis, nec ab ipsis fodi permiseritis vel purgari, ad apostolicam sedem vel Rectorem Maritime, qui pro tempore fuerit, recursum habeant in hoc casu, purgandi vel fodiendi licentiam petituri, ut eis gratis et sine difficultate, cum expedierit, concedatur. Datum Anagnie VI. Nonas Octobris, Pont. nostri anno primo.

CCIV.

Assisinatibus omnes redditus et proventus in eorum diocesi ad ecclesiam Romanam pertinentes ad XX. annos sub annuo censu trium obolorum aureorum conceduntur.
Reg. An. I. ep. 166. Tom. I. fol. 28.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et Communi Asisinatibus, salutem etc. Sedes apostolica subditorum meritis equa extimationis lance compensat premia, dum devotos congruis muneribus erigit et indevotos debita pena premit: sic enim in remuneratione proborum alios ad merita virtutum invitat, et in pravorum vindicta delinquendi ceteris viam vetat. Eapropter, dilecti in domino filii, prout convenit, attendentes, quod erga sedem eandem studueritis illum gerere devotionis affectum, eamque cordis servare constantiam, ut nullatenus a fidelitate potueritis eius averti, licet ab inimicis ipsius dampna gravia frequenter sustinueritis et pressuras, ac dignum reputantes, ut vos inter ceteros eiusdem sedis fideles favore ac gratia specialiter efferamus, omnes redditus et proventus, ac alia iura ubicumque in Asisinate diocesi ad Romanam ecclesiam pertinentia, postquam ad eandem redierint ecclesiam, vobis sub annuo censu trium Obolorum aureorum, Camere nostre in Octavis beati Martini solvendo, usque ad viginti annos duximus concedenda. Datum Anagnie II. Nonas Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCV.

Eisdem, ut a Fulginatibus et Spellanis restaurationem damnorum repetere possint. *Reg. An. I. ep. 165. Tom. I. fol. 28.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et Communi Asisinatibus, sal. etc. Sedes apostolica illorum precipue devotionem attendit, et fidem in libro memorie sue scribit, sinum eis gratie specialis aperiens et favoris, quos in eius fidelitate stabiles reperit, et ab ipsius latere nulla prorsus adversitas, nec prava suggestio separavit. Hinc est, quod cum persecutionis insurgente procella contra Romanam ecclesiam, matrem vestram, graves pro defensione libertatis ecclesiastice afflictiones sustinueritis et pressuras, devastantibus hominibus de Ducatu et maxime Fuliginatibus et Spellanis villas vestras, arbores, vineas et nemora, nec non et labores terrarum vestrarum, nos constantiam vestram et sinceram devotionem meditatione sedula recolentes, vestris supplicationibus inclinati presentium vobis auctoritate concedimus, ut a Fuliginatibus, Spellanis et aliis supradictis libere possitis huiusmodi dampnorum plenam restaurationem repetere, ac eos super hiis tam in ecclesia Romana quam alibi, ubicumque volueritis, convenire. Datum Anagnie II. Nonas Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCVI.

Cardinali S. Mariae in Cosmedin, ut quae pro custodienda civitate Viterbiensi opportunius crediderit, peragat.
Reg. An. I. ep. 167. Tom. I. fol. 20.

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio R. sancte Marie in Cosmedin diacono Cardinali, sal. etc. Tua sinceritas bene novit, quod cum olim coram nobis te presente de facto Viterbiensi tractaretur, dictumque fuisset, quod nobis proponentibus armorum strepitum declinare huiusmodi negotium aggredi non prodesset pro, eo quod haberi seu habita retineri terra non poterat sine guerra, nos in ipsius tractatus principio tibi et nuntiis tuis expressimus viva voce, per quosdam fratres nostros nichilominus intimantes, quod in eodem negotio nullas facere volebamus expensas, quatenus ne procederetur in ipso, nostram aperte potuisti cognoscere voluntatem. Ceterum licet ad processum negotii memorati fuerimus semper inviti, auditis tamen et intellectis, que Nuntii tui et Ambassiatores Viterbienses nuper coram nobis et fratribus nostris proponere curaverunt, erga honorem persone tue, quam prerogativa dilectionis et gratie complectimur speciali, et sinceris intendimus affectibus confovere, paternum respectum habentes, ac Viterbiensium pericula, et etiam aliorum, qui ad mandatum ecclesie redierunt, quibus si in manus inciderent inimici, discrimen capitis immineret, pia consideratione pensantes, quamquam Nuntii et Ambassiatores iidem

pro octo vel quindecim diebus tantum quingentorum militum et mille peditum subsidium postularint, desideria tamen supplicum excedendo ex apostolice habundantia pietatis, duo milia quingentas uncias auri ad pondus Romanum, connumeratis quingentis marchis sterlingis, quas per Arengum mercatorem Florentinum nuper tibi mandavimus assignari, pro stipendiis militum et peditum predictorum retinendorum per mensem, si fuerit oportunum, descretioni tue per dilectum filium Magistrum Martinum, clericum nostrum, latorem presentium destinamus, harum serie declarantes, sicut oretinus diximus Nuntiis et Ambassiatoribus prelibatis, quod ad nullos equorum vel armorum, seu etiam quarumlibet rerum teneri volumus redditus vel emendas, et cum pro defensione Civitatis militia minus necessaria videatur, pedites autem utiliores esse noscantur, provideat circumspectio tua, quod super hoc melius et utilius viderit expedire, firmiter credens, que dictus clericus ex parte nostra tibi super premissis duxerit referenda. Datum Anagnie Nonis Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCVII.

H. et I. Frangipanes Romanis, qui medietatem Colossei et adiacentis palatii, Anibaldo civi Romano oppignoratam, Friderico Romanorum Imp. concesserant, eam ad eorum et Romanae ecclesiae ius et proprietatem revocari notificatur. *Reg. An. I. ep. 603. Tom. I. fol. 95.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Henrico et Iacobo eius nato dictis Fraiapane civibus Romanis, salutem etc. Etsi ex suscepte servitutis officio teneamur, ut dampnificatis ecclesiis per bonorum ipsarum alienationes seu concessiones illicitas universis congruo remedio succurramus: ecclesie tamen Romane, cum eam sic per aliquorum temeritatem dampnificari contingit, eo succurrere studio propensiori nos convenit, quo ei tamquam precipue sponse nostre sumus quodammodo specialius obligati. Cum igitur, sicut lecta coram nobis vestra petitio continebat, nuper apud Aquampendentem in presentia principis constituti, eidem ad suam instantiam ipsius timore perterriti medietatem Collisei cum palatio exteriori sibi adiacenti, et omnibus iuribus ad ipsam medietatem pertinentibus, dilecto filio Anibaldo Civi Romano titulo pignoris obligata, que ab ecclesia Romana tenetis in feudum, de facto, cum de iure nequiveritis, duxeritis concedenda, prestitis nichilominus iuramentis, vos contra concessionem huiusmodi non venturos, prout in instrumento inde confecto plenius dicitur contineri: licet ex hoc essetis non immerito puniendi, attendentes tamen quod coacti quodammodo terrore tanti principis id fecistis, concessionem huiusmodi nullam esse penitus nuntiantes, predicta ad vestrum et ecclesie Romane ius et proprietatem auctoritate presentium revocamus, iuramentis predictis nichilominus relaxatis, eadem auctoritate excommunicationis vinculo ac pene quinque milium marcarum argenti omnes, qui contra hec venire presumpserint, supponentes. Nulli ergo etc. nostre revocationis, relaxationis et suppositionis etc. Si quis autem etc. Datum Laterani xvi. Kalendas Maii, Pontificatus nri anno primo.

CCVIII.

Narniensibus, ut ab Interamnensibus satisfactionem sibi illatorum damnorum exposcere possint. *Reg. An. I. ep. 617. Tom. I. fol. 97.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et populo Narniensibus, salutem etc. Quia cuique pro meritis retributione convenit congrua responderi, fideles et devotos ecclesie maxime, quos presentis temporis examinavit necessitas, dignis decet remunerari premiis, et infidelium ac indevotorum inconstantiam pena debita castigari, ut et illorum remuneratio inducat alios ad ipsius ecclesie famulatum, et istorum vindicta ceteris ausum cohibeat delinquendi. Hinc est, quod cum Cives Interampnenses, ecclesie Romane fidelitate relicta, tamquam filii degeneres vobis, quos ab ipsius devotione prava suggestio vel adversitas aliqua non subtraxit, dampna in castris et aliis bonis vestris gravia irrogarint, nos ne de illatis vobis offensis relinquantur impunes, de fratrum nostrorum consilio presentium auctoritate statuimus, ut omnia huiusmodi dampna vobis ab eisdem Interampnensibus vel occasione ipsorum illata, et que deinceps, quamdiu in infidelitate perstiterint, inferri contigerit, necnon et ablata omnia vobis a Commune Interampnensi, integre restaurentur, predictis Interampnensibus antequam plenarie vobis satisfecerint de premissis, ad gratiam ecclesie nullatenus admittendis. Et quia iidem Interampnenses vos et alios ecclesie prefate fideles impugnare ac offendere non desistunt, eadem vobis auctoritate concedimus, ut de offensis illatis rebellibus ipsis, et etiam de cetero inferendis huiusmodi occasione a vobis conveniri ab aliquo non possitis, de quibus vos duximus absolvendos. Ut autem fidei vestre puritas semper clarius elucescat, eisdem ac aliis ecclesie rebellibus, promptitudine ac fortitudine spiritus premuniti, viriliter resistatis, in ipsius ecclesie devotione, que vos inter ceteros eius filios favore ac gratia proponit attollere speciali, stabiles more solito permanentes. Datum Laterani x. Kalen. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

CCIX.

Assisinatibus conceditur, ne in Rocca de Saxo Rubeo ulla munitio vel structura imposterum fiat. *Reg. An. I. ep. 659. Tom. I. fol. 102.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et Communi Asisinatibus, salutem etc. Recte

considerationis examine libra presidentis appenditur, cum subditorum merita sic iusta examinatione pensantur, ut devotorum obsequiis retributio digna respondeat, et opprobrii pena perpetui infidelium colla premat: sic enim in bonorum beneficiis plures ad merita virtutum erigimus, et in pravorum penis ceteris delinquendi audaciam prohibemus. Eapropter, dilecti in dño filii, prout convenit attendentes, quod in devotione ecclesie illam studuistis observare constantiam, ut nec dampna rerum vobis undique per infideles et inimicos ecclesie, ac specialiter per illos, qui morabantur in Rocca de Saxo rubeo, que nuper destructa extitit de mandato et auctoritate dilecti filii Magistri Alexandri Capellani nostri, in partibus illis Rectoris, illata, nec pericula corporum vos a fidelitate sedis apostolice avertere potuerunt, ac debitum extimantes, ut indempnitati Civitatis vestre paterna sollicitudine caveamus, devotionis vestre precibus inclinati, ut in Rocca predicta, per quam multa mala solent vobis contingere, ulterius nulla munitio vel structura fiat in penam infidelium ecclesie Romane, ad quos pertinet, auctoritate presentium duximus statuendum, mandato sedis apostolice in omnidus semper salvo. Nulli ergo etc. nostre constitutionis etc. Si quis etc. Datum Laterani v. Nonas Maii, Pontficatus nostri anno primo.

CCX.

Anconitanis, ut eorum mercatores libere emere possint et vendere per regnum Ierosolimitanum, Apuliam, Siciliam et omnes terras ecclesiae Romanae, et merces extrahere sine vectigalis solutione. *Reg. An. III. ep. 49. Tom. I. fol. 219.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et populo Anconitanis, salutem etc. Fidei vestre constantia et sincera devotio, quas habetis ad matrem vestram Romanam ecclesiam, nos inducunt, ut vestris honestis petitionibus, quantum cum honestate nostra possumus, annuamus. Hinc est, quod nos vestris supplicationibus inclinati, presentium vobis auctoritate concedimus, ut mercatores Civitatis Anconitane libere possint emere ac vendere per Civitatem Acconensem et Regnum Ierosolimitanum, ac inde merces extrahere sine cuiuslibet solutione Doane. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Si quis etc. Datum Lugduni v. Kalendas Augusti, anno tertio.

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri... Patriarche Ierosolimitano, apostolice sedis legato, salutem etc. Cum dilectis filiis... Potestati, Consilio et populo Civitatis Anconitane duxerimus indulgendum, ut mercatores Civitatis eiusdem libere possint etc. usque Duane, mandamus, quatenus non permittas eosdem in provincia tua contra concessionis nostre tenorem ab aliquibus indebite molestari, Molestatores etc. Datum Lugduni ut supra.

In e. m. ... Episcopo Acconensi pro eisdem usque vendere, per civitatem Acconensem et Regnum Ierosolimitanum ac inde merces etc. ut in proxima.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati Consilio et populo Anconitanis, salutem etc. Fidei vestre constantia etc. usque emere ac vendere per totam Apuliam et Regnum Sicilie, necnon per omnes terras et aquas ecclesie Romane, ac inde merces extrahere sine cuiuslibet solutione Doane. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Lugduni ut supra.

CCXI.

Episcopo Ostiensi, ut scelera Alatrinorum in Ferentinates commissa puniat, et castra et terras ab Alatrinis erepta eisdem restituat. *Reg. An. III. ep. 38. Tom. I. fol. 217.*

Innocentius episcopuus etc. Venerabili fratri ... Ostiensi episcopo, salut. etc. Si Rector et populus Alatrini memorie firmiter commendassent, quam sincerum affectum apostolica sedes velut mater sollicita semper ad ipsos tamquam filios speciales habuit et ostendit, quanteque beneficentie dextera eos continue studuit confovere, non ingratos se nobis, obmisso filialis reverentie debito, sed acceptos potius per attente devotionis obsequia reddidissent. Sane dilecti filii Cosules et populus Ferentinates non absque multa cordis amaritudine nostris auribus intimarunt, quod cum olim inter ipsos et Alatrinos eosdem post diversa guerrarum discrimina pacis federa reformata fuissent, et iuramentorum interpositione, penarum adiectione, fideiussorum quoque interventione, ac quarumdam possessionum obligatione hinc inde nichilominus roborata, confidentibus postmodum eisdem Ferrentinatibus in hiis, que sicut pure non ficte ab ipsis acta fuerant, sic ex parte altera facta fuisse credebant, ac incipientibus et studentibus dictos Alatrinos fraterna sinceritate tractare, ipsisque familiariter et amicabiliter adherere, iidem Alatrini sub premisse pacis specie scelus execrabile cogitantes, Ferentinates ipsos ad solempnitatem festi beati Sixti, quod tertio die post festivitatem pascalem annua celebritate percolitur, invitarunt, ad quam cum nonnulli clerici ac nepotes dilecti filii Magistri I. de Ferentino, Subdiaconi et Capellani nostri, et quam plures milites ac filii militum et cives Ferentinates honorifice accessissent, prefati Alatrini, quamquam in ipsorum adventu facies ilares pretendentes, gratanter suscepissent eosdem, illuscescente tamen sequenti die in illos iacentes nudos in lectis, armata manu, quod auditu stupendum est, proditorie irruentes, nec parcentes ordini vel officio, nec deferentes etati, eos alligatos vinculis ferreis diro carceri crudeliter manciparunt, ipsos nichilominus equis, pecunia, indumentis et rebus omnibus inhu-

maniter spoliantes, nec hiis contenti, eorum velut ignis impietate succensa et rationis turbato iudicio, tamquam oves occisionis captivos deputantes eosdem, diversis cruciatibus ipsos tunc disposuerunt extinguere, nisi a dictis Ferentinatibus eorum satis fieret in omnibus voluntati. Porro iidem Ferentinates vitam suorum pretiosiorem pecunia provide reputantes, licet pro eorum liberatione prius dampna gravia et expensas plurimas diversimode subiissent, vix tandem ab Alatrinis obtinuere predictis, ut tamdiu ipsi captivi remanerent in carcere, donec perfecta essent omnia inferius annotata, et eis completis, restituerentur pristine libertati, videlicet quod Ferentinates turrim et muros Castri ac ecclesie de Teccleno reficerent, renuntiarent equis et omnibus rebus predictis captivis ablatis, necnon dampnis et expensis factis occasione huiusmodi universaliter et singulariter ab eisdem, restituerent terras, quas eis Alatrini tempore concordie inter ipsos inite concesserunt, remitterent penas, in quas ipsi dicti Alatrini violando pacem inciderant, fideiussores propter hoc ab eis datos absolverent, obligationes quaslibet inter ipsos pro concordie firmamento provisas prorsus infringerent, et perpetuo renuntiarent omni actioni seu petitioni eisdem Ferentinatibus contra dictos Alatrinos communiter seu specialiter competenti propter promissa vel aliquod premissorum, et nichilominus solverent eis et quibusdam aliis, qui extiterunt compositioni huiusmodi mediatores, magnam pecunie quantitatem, nobis et ecclesie Romane in prefato Capellano et suis, quorum vitam redimere magna pecunie summa compulsus est, minime predictis deferentibus Alatrinis, cum Capellani eiusdem iniuriam propriam nos et fratres nostri quodammodo reputemus. Quia vero hec non sine gravi tam nostra quam apostolice sedis offensa, et totius regionis infamia fuerunt presumpta, licet tam manifeste proditionis facinus obmittamus, nunc temporis qualitate pensata, digna severitate punire, ne tamen prefati Alatrini de tam detestabili fraude doloque nefario gloriantes, unde meruere supplicium, commodum assequantur, de fratrum nostrorum consilio supradictum Castrum Tecclenum cum suis pertinentiis, salvo iure, quod Ferentinatibus competit in eodem, necnon Castrum Trebellianum, quod dilectus filius noster R. sancti Angeli diaconus Cardinalis, Campanie Maritimeque Rector, ob scelus predictum ecclesie Romane adiudicasse dinoscitur, in demanium eiusdem ecclesie ab ipsa perpetuo retinenda convertimus, privantes omnino Alatrinos eosdem omni iure, quod in predictis castris et eorum pertinentiis obtinebant, possessiones quoque ac terras, quas iidem Alatrini tempore concordie Ferentinatibus concesserunt, quasque ipsis pro pacis observatione obligasse, necnon penas, ad quas propter hoc se astrinxisse noscuntur, cum constet ipsos pacem eandem turpiter violasse, Ferentinalibus adiudicamus eisdem, condempnantes nichilominus dictos Alatrinos ad plenariam restitutionem equorum et aliarum rerum, quibus prefatos Ferentinates, qui ad festum eorum accesserant, spoliarunt, necnon dampnorum et expensarum, que sive circa refectionem turris et murorum prefati Castri Teccleni, sive circa eosdem captivos et occasione liberationis ipsorum tam dictus Capellanus, quam iidem Ferentinates universaliter et singulariter subierunt, non obstantibus refutationibus, renuntiationibus ac remissionibus seu concessionibus, ac quibuslibet obligationibus super hiis factis a dictis Ferentinatibus pro redemptione vite suorum tunc detentorum in vinculis, quas utpote vi ac metu extortas irritas decernimus et inanes. Gerentes itaque de circumspectione tua fiduciam specialem, mandamus, quatenus sublato cuiuslibet dilationis et contradictionis diffugio, predicta Castra nomine ecclesie Romane recipiens ad manus tuas, ipsam in eorum, et Ferentinates in dictarum possessionum ac terrarum eis adiudicatarum corporalem possessionem inducas et tuearis inductos, Contradictores et rebbelles etc. usque compescendo. Prefatos autem Alatrinos, ut de supradictis ablatis, dampnis et expensis ac penis prefatis Ferentinatibus plenarie satisfaciant, attente monere, ac si necesse fuerit, per excommunicationis sententiam, appellatione remota, coartare procures, et tamdiu excommunicatos publice nunties, et facies per Campaniam et Maritimam nuntiari, ac ab omnibus evitari artius, donec ab ipsis fuerit eisdem Ferentinatibus satisfactum. Quod si forte iidem Alatrini super premissis duxerint resistendum, iniungas sub pena excommunicationis omnibus per easdem Campaniam et Maritimam constitutis, ut eis in nullo prestent consilium, auxilium vel favorem, sed Ferentinatibus contra illos assistant viriliter et potenter, omnes nichilominus, qui eisdem Alatrinis iuramento confederationis tenentur astricti, ad abiurationem et dissolutionem confederationis huiusmodi, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellens. Datum Lugduni II. Kal. Augusti, Pont. nri anno tertio.

CCXII.

Ferrariensibus census XXX. marcharum remittitur, quem pro Massa Fiscalia debitum non solverant. *Ex libro Concord. inter Ferrarienses et Venetos fol. 80.*

Innocentius episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis potestati et consilio Ferariensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Cum cessaveritis hactenus in census solutione triginta marcharum argenti, que nomine Masse Fiscalie annuatim ecclesie Romane debetis: nos attendentes instantis guerre turbine multipliciter vos afflictos, de benignitate sedis apostolice auctoritate presentium quoad censum preteriti temporis vos esse volumus

absolutos, ita tamen quod per hoc quantum ad solutionem census futuri temporis nullum nobis et eidem ecclesie preiudicium generetur. Datum Lugduni quinto Idus Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

Ego Petrus de Manzo dei gratia sacri palatii et tunc domini Marchionis Azonis Ferarie potestatis notarius, ut in autentico domini pape Innocentii bulla plumbea bullato vidi et legi, ita scripsi et exemplavi, in (anno) millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, Indicione x., Ferarie die Sabbati septimo exeunte Maio. Que litere sunt penes dñum Benenatum massarium episcopatus Ferarie.

CCXIII.

Quidam cives Ferrarienses ab obligationibus erga Fridericum imperatorem absolvuntur. *Ibidem fol. 81.*

Innocentius episcopus servus servorum dei. Dilectis filiis Iohanni de Trotta et Mainardino de Mainardis ac aliis civibus Ferariensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Cum, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, quidam vestrum nuncio Friderici quondam imperatoris se duxerint obligandos: nos devotionis vestre precibus inclinati obligationes factas, postquam idem fuit vinculo excommunicationis astrictus, denunciamus auctoritate presentium irritas et inanes. Nulli ergo omnino hominum liceat etc. Datum Lugduni ii. Nonas Septembris, Pontificatus nostri anno tertio.

Ego Rambertinus imperiali auctoritate et tunc potestatis et comunis Ferarie notarius, ut in autentico domini Innocentii pape iiii. bulla plumbea bullato vidi et perlegi, ita scripsi et exemplavi, sub anno domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, Indicione quinta, die tertio exeunte mense Maii. Que litere date sunt in depositum domino Iohanni de Trotta, et postea date sunt massario episcopatus Ferarie.

CCXIV.

Protestatio comitis Willelmi palatini Tusciae super castro Montisalti, quam pontifex admisit. *Reg. An. III. ep. 214. Tom. I. fol. 244.*

In presentia domini Innocentii pape quarti Comes Willelmus, Tuscie palatinus, requisivit dominum papam et fratres eius dominos Cardinales, et proposuit, quod avus suus, pater et fratres eius et ipse habuerunt et tenuerunt Castrum Montisalti in feudum ab ecclesia Romana cum pertinentiis suis, et cum aliis quibusdam terris, quod Castrum nunc pervenit ad potestatem et ad manus ecclesie, unde petebat et protestabatur ipsum Castrum tamquam feudum sibi restitui, offerens se paratum pro dicto Castro et aliis ecclesie Romane fidelitatis facere sacramentum, sicut antecessores sui et ipse consueverunt facere et fecerunt: protestabatur etiam quod lapsus temporis non noceat ei, nec aliquid preiudicium ei fiat, si ad presens dictus dominus papa et domini Cardinales predictum Castrum cum pertinentiis suis non restituant ei, sed ad manus suas retineant, prout tenent, cum ipse Comes paratus sit ea inde omnia facere Romane ecclesie, prout dictum est, sicut antecessores sui et ipse consueverunt facere et fecerunt.

Dominus vero papa respondit Comiti memorato, quod ius suum super dicto Castro et aliis, que ab ecclesia Romana tenebat, nolebat eidem Comiti auferre, et volebat, quod protestatio ipsius valeret, et admittebat eandem, quantum de iure valere posset, et quod in Regestro apostolice sedis seu Curie Romane in perpetuam rei memoriam scriberetur.

CCXV.

Quibusdam nobilibus Aesinis bona nonnullorum concivium, qui eos hostiliter aggressi erant, ad damna resarienda pontifex obligat. *Reg. An. IV. ep. 13. Tom. I. fol. 310.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Montanario Canonico Esino, Manenti Baligano et Guidoni fratribus, filiis quondam Uguicionis, Symoneto, Bartholomeo, Captio Cavalco Fantibono Gifredi, Bonifatio Transmundi, Raynaldo Mainardi Marino, Simioni Cerlongi, Iacomello notario, Lombardello et Laurentio de Rivis, civibus Esinis, et Philippo de Longano de Racanato, fidelibus nostris, salutem etc. Cum matris ecclesie pietas cunctos relevare studeat, quos premit et opprimit crudelis impietas, illi potissimum sue debent experiri consolationis auxilia, qui dampnosa dispendia sustinent propter ipsam, ut quibus eadem ruine fuit occasio, esse causa debeat et salutis. Oblata sane nobis ex parte vestra petitio continebat, quod cum vos pro fide ac libertate Romane Ecclesie tam a nuntiis Frederici quondam Imperatoris, quam a concivibus vestris et aliis dei et ecclesie inimicis, videlicet Montefeltrano de Bissazone, Palmerio Palmerii, Acurribona Gisserii, Guillelmo Gottiboldi et fratribus eius,... Comite S. Petri, Iacobo de Marto, Octaviano Philippi, Dominico Buccanigra, Acto de Massacio, Boninsigna de Presbitero, Todino Iacobelli, Barnaba notario, Arimino Recuperi, Accurribona Palmerii, Mattheo Scotti, Alberto Fantolini, Matheo fratre iudicis Pauli, Adamo Fiute, Compagnano, Blasio domini Azonis de Ruvelliana, Corrado filio Francucci civitatis et diocesis Esinarum, et Philippo domine Aigane de Plano Senogalliensis diocesis, dampna gravia sustinueritis et iacturas, indempnitati vestre precaveri super hiis a sedis apostolice providentia humiliter supplicastis. Ut igitur fideles ecclesie, promerente ipsorum fideli constantia, debite sublevationis remedium consequantur, et proditores ipsius eam gratis odisse ac eiusdem flagel-

lasse filios ex concepte furore malitie pena docente cognoscant, vestris supplicationibus inclinati, predictorum bona pro debita et integra vestrorum recompensatione dampnorum, que propter ecclesiam occasione huiusmodi passi estis, vobis in devotione sedis apostolice persistentibus esse volumus auctoritate presentium obligata, statuentes, ut iidem, edicto seu statuto quolibet contrario non obstante, vobis dampna huiusmodi teneantur integre resarcire. Nulli ergo etc. nostre concessionis et constitutionis etc. Si quis etc. Datum Lugduni VI. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno quarto.

CCXVI.

Episcopo Ostiensi, ut pignora a Ferentinatibus accepta restituat. *Reg. An. IV. ep. 51. Tom. I. fol. 316.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri... Episcopo Ostiensi, salutem etc. Cum sicut dilecti filii Consules et Commune Ferentinatum nobis exponere curaverunt, tibi pignora trecentarum librarum denariorum Senatus, pro eo quod ipsi murum Castri Tecleni diruerant, ad mandatum nostrum duxerint assignanda, volumus et presentium tibi auctoritate mandamus, quatenus si est ita, pignora ipsa eisdem Consulibus et Communi sine more dispendio restituere non postponas. Datum Lugduni XV. Kal. Augusti, Pont. nostri anno quarto.

CCXVII.

Simoni de Ferentino quaedam terra a Ferentinatibus donata pontifex confirmat. *Reg. Tom. I. fol. 316.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Nobili viro Symoni de Ferentino, salutem etc. Cum a nobis petitur, quod iustum est et honestum, tam rigor equitatis, quam ordo exigit rationis, ut id per solicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Significasti siquidem nobis, quod cum tu diu populo Ferentinati apud sedem apostolicam et alibi servieris fideliter et devote, Consules et Consilium Ferentinatum tibi tuisque heredibus pro recompensatione huiusmodi servitii quandam terram in territorio Silve molle in fundo eorum, qui Bannolum vulgariter nuncupatur, perpetuo concesserunt, prout in instrumento inde confecto dicitur plenius contineri. Tuis igitur supplicationibus inclinati concessionem huiusmodi, sicut proinde facta est, et in alicuius preiudicium non redundat, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Si quis autem etc. Datum Lugduni VII. Kal. Augusti, Pont. nostri anno quarto.

CCXVIII.

L. de Montelongo Castrum Castellucii in feudum conceditur. *Reg. An. IV. ep. 67. Tom. I. fol. 319.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Nobili viro Landoni de Montelongo, militi Ferentinati, salutem etc. Apostolice sedis providentia consueta subditorum merita sollertis deliberationis examine discutit, et que rationis iudicio potiora diffinit, premiorum remunerat retributione maiorum, uberioribus illa prosequendo favoribus et beneficiis plenioribus attollendo. Hinc est, quod cum tu ea semper erga Romanam ecclesiam devotione ferueris, illamque circa ipsam studueris servare constantiam, ut inter alios eius filios fidelitatis titulo specialiter insignitus merearis ab ea multipliciter honorari, nos hec non indigne pensantes et volentes tuis intendere commodis, tuique honoris augmentum sollicite procurare, tibi tuisque successoribus Castrum Castellucii circa fines Regni Sicilie et Campanie constitutum, quod progenitorum tuorum, sicut asseris, extitit cum iuribus, honoribus, redditibus, proventibus, possessionibus, tenimentis, omnibusque aliis pertinentiis suis, presertim cum Regnum ipsum Rege nunc careat, in feudum concedimus de gratia speciali, dummodo ad alium in devotione ipsius ecclesie persistentem non pertineat dictum Castrum. Volumus autem, ut postquam corporalem eiusdem Castri possessionem habueris, tam tu quam iidem successores teneamini pro Castro ipso iuramentum fidelitatis et alia ecclesie memorate prestare, que alii eius vassalli vicinarum partium pro Castris seu feudis, que habent ab ipsa, sibi exhibere tenentur. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Datum Lugduni III. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

CCXIX.

Ferrarienses absolvuntur ab expensis, quas Friderico imperatori reficere tenebantur. *Ex libro Concord. inter Ferrarienses et Venetos fol. 80.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Communi Ferariensi, salutem etc. Exigentibus vestre devotionis meritis, votis vestris libenter annuimus, et petitiones vestras, quantum cum deo possumus, favorabiliter exaudimus. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris supplicationibus inclinati, vos universos et singulos ab omni obligatione, qua Frederico quondam Imperatori, vel alii eius nomine pro quavis causa, et specialiter pro expensis ad defensionem civitatis vestre factis tenebamini eo tempore, quo ipsa civitas ad ecclesie manus pervenit, auctoritate presentium duximus absolvendos. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam etc. Datum Lugduni quinto Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno quarto.

Ego Rambertinus Imperiali auctoritate et tunc Potestatis et Communis Ferarie Notarius, ut in autentico domini Innocentii pape quarti bulla plumbea bullato vidi et perlegi, ita scripsi et exemplavi, sub anno domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, Indicione quinta, die lune sexto intrante mense Maii. Que litere sunt penes domi-

num Iohannem de Trotta, postea date fuerunt massario episcopatus Ferrarie.

CCXX.

Ferrariensibus, qui castrum Argentae ceperant, ne ad manus Friderici Imp. deveniret, pontifex indulget, ne ea de causa possint molestari. *Ibidem fol. 80.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Ferariensi, salutem etc. Exigentibus vestre devotionis meritis, votis vestris libenter annuimus, et petitiones vestras, quantum cum deo possumus, favorabiliter exaudimus. Cum igitur, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, Castrum Argente Ravennatis diocesis ceperitis, ne ad manus Frederici quondam Imperatoris et fautorum suorum in vestrum et aliorum devotorum ecclesie preiudicium perveniret, fuerintque in captione ipsius Castri dampna quam plurima eius hominibus, ac etiam Ravennati ecclesie, ad quam pertinet, irrogata: nos vestris supplicationibus inclinati, ut de huiusmodi dampnis conveniri aliquo tempore non possitis, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Lugduni quinto Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno quarto.

Ego Rambertinus Imperiali auctoritate et tunc Potestatis et Communis Ferarie Notarius, ut in autentico domini Innocentii pape quarti bulla plumbea bullato vidi et perlegi, ita scripsi et exemplavi, sub anno domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, Indicione quinta, die lune sexto intrante mense Maii.

Que litere sunt penes dominum Iohannem de Trotta, et postea date fuerunt in deposito domino Bennato massario episcopatus Ferarie.

CCXXI.

Praefecto Urbis, ut a Tuscanensibus, Vetrallensibus et Tulfetanis satisfactionem pro illatis sibi damnis exigere, castraque ab ipsis sibi erepta repetere possit. *Reg. An. IV. ep. 596. Tom. I. fol. 381.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio ... Prefecto Urbis, salutem etc. Quia cuique pro meritis retributione convenit congrua responderi, fideles et devotos ecclesie, maxime quos presentis temporis examinavit necessitas, dignis decet remunerari premiis, et infidelium ac indevotorum inconstantiam pena debita castigari, ut et illorum remuneratio inducat alios ad ipsius ecclesie famulatum, et istorum vindicta ceteris ausum cohibeat delinquendi. Hinc est, quod cum Tuscanenses, Vetrallenses, domini Tulfe veteris et eorum homines ecclesie Romane fidelitate relicta tamquam filii degeneres, tibi, quem ab ipsius devotione prava suggestio vel adversitas aliqua non subtraxit, dampna in Castris, vassallis et aliis bonis tuis gravia irrogarint, nos, ne de illatis tibi offensis relinquantur impunes, presentium auctoritate precepimus, ut omnia huiusmodi dampna tibi ab eisdem Tuscanensibus, Vetrallensibus et dominis Tulfe veteris vel occasione illorum illata, et que deinceps quamdiu in infidelitate perstiterunt, inferri contigerit, necnon et ablata omnia tibi a predictis omnibus integre restaurentur, ante quam plenarie tibi satisfecerint de premissis, ad gratiam ecclesie nullatenus admittendis. Et quia iidem Tuscanenses, Vetrallenses et domini Tulfe veteris te et alios ecclesie prefate fideles impugnare ac offendere non desistunt, eadem tibi auctoritate concedimus, ut de offensis illatis rebellibus ipsis, et etiam de cetero a te inferendis occasione huiusmodi non possis ab aliquo conveniri, de quibus te duximus absolvendum. Ut autem fidei tue puritas semper clarius elucescat, Nobilitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attente mandantes, quatenus eisdem ac aliis ecclesie rebellibus promptitudine ac fortitudine spiritus premunitus resistas viriliter, in ipsius ecclesie devotione, que te inter ceteros eius filios favore ac gratia proponit attollere speciali, stabilis more solito permanendo. Datum Lugduni v. Nonas Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

In e. m. Nobilibus viris Tulfe nove.

CCXXII.

Eidem, ut feuda, quae Aesini, Senogalienses et Auximani, Friderico Imp. adhaerentes, ab ecclesia Anconitana habent, revocare possit. *Reg. Tom. I. pag. 388.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Anconitano, salutem etc. Ne glorientur reprobi sue perversitatis opera sine condignis meritorum stipendiis preteriri, gementibus ecclesie filiis, quod multis per eos gravati fuerint detrimentis, decet providentiam sedis apostolice super hoc ad consolationem mentium salubriter providere. Sane tua insinuatione percepimus, quod nonnulli Esine, Senogaliensis et Auximane Civitatum et diocesum, contra predictam ecclesiam F. quondam Imperatori dampnabiliter adherentes, Anconitanam ecclesiam, cuius quidam ex eis feudatarii, alii vero Consules existunt, turbare diversis iniuriis et gravibus presumpserunt afficere nocumentis. Ut autem eis digne sit in dispendium, quod ab iniquitate ipsorum taliter est presumptum, fraternitati tue, ut terras, possessiones et alia, que in feudum vel sub annuo censu ipsi ab Anconitana ecclesia tenere noscuntur, ad manus tuas libere revocare valeas, et conferre personis aliis apostolice sedis devotis, auctoritate presentium concedimus facultatem. Nulli ergo etc. nostre concessionis. Datum Lugduni v. Idus Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

CCXXIII.

Episcopo Anconitano, ut Auximanos, qui Friderico II. Imp. adhaerentes ecclesiae suae multa damna intulerint, ad resarcienda eadem compellat. *Reg. An. IV. ep. 670. Tom. I. fol. 388.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Anconitano, salutem etc. Indevoti deo et nonnulli de Civitate Auximana, postquam F. quondam Imperatori dampnabiliter adheserunt, suam in hoc potissime moliti sunt experiri sevitiam, quod Anconitanam ecclesiam et iniuriis diris afficerent et iacturis enormibus deformarent. Cum autem propter hoc ipsa ecclesia quasi ad nichilum, sicut accepimus, sit redacta, nos eam debite consolationis volentes delinire remediis, et eiusdem persecutoribus condigne merita compensare mercedis, presentium auctoritate statuimus, ut dicti Auximani omnia, que per ipsos, vel eis procuratoribus, per exercitum prefati F. a tempore, quo ipse occupavit Marchiam, de iam dicte bonis ecclesie sunt consumpta, restaurare teneantur eidem. Nulli ergo etc. nostre constitutionis etc. Datum Lugduni v. Idus Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

In e. m. Archidiacono et Capitulo Anconitanis.

CCXXIV.

Marchioni Estensi, ne falsis Friderici Imp. rumoribus credat. *Reg. An. IV. Tom. I. ep. 389.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro A. Marchioni Estensi, salutem etc. Nec novum est, nec insolitum, nec etiam insuetum, quod Fr. quondam Imperator rumores falsos et inexcogitatos prorsus facit per orbem frequentius insonari, propter quod devoti ecclesie moveri non debent, nec adhibere talibus verbis fidem, si ipse aliqua dici faciat, per que corda debilitet eorundem, sed tamquam viri stabiles, quos nullatenus relinquemus, in firmitate solita constantius permanere. Cum igitur prefatus F. divulgari faciat, quod inter ecclesiam et ipsum habetur tractatus concordie reformande, noveris, quod licet eius sicut cuiuslibet christiani quantumcumque perversi desideremus salutem anime, et quod rediens ad cor agat penitentiam de commissis, super pace tamen aut concordia reformanda tractatus aliquis non habetur, nec fuit habitus ab eo tempore, quo in ipsum depositionis sententia in generali concilio lata fuit. Datum Lugduni IIII. Idus Maii, anno quarto.

CCXXV.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut quorumdam nobilium audaciam reprimat. *Reg. An. IV. ep. 738. Tom. I. fol. 396.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Aretino, Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Perditionis filii et proditionis detestabilis incentores Montefeltranus, Gotteboldus, Guilelmus et Thomascius eius filii, Comes sancti Petri, Palmerius Palmerii, Accurribonus Wislerii, Iacobus Marci, Attavianus Filippi, Bonussignia, Attonus de Massacio, Dominicus Boccanera, Esinus Albezellus et Malatesta Pensaurienses, Maicius Fanensis, Corradus de Sterreta, Marescottus de Saxoferrato, Gozius de Ripe, Fildesmilo de Fabriano, Gerardellus de Senegalia, quod prodiderunt Romanam ecclesiam et ad prodendam eam induxerunt alios, non contenti, nonnullos, ut accepimus, vassallos eiusdem ecclesie ac fideles conditionis libere sub servitute sua redigere presumentes, eos ad prestanda sua fidelitatis homagia de sua confisi potentia compulerunt. Cum igitur presumptorum ipsorum temeritas non sit equanimiter toleranda, et fidelium nostrorum molestia existere nobis nequeat non molesta, mandamus, quatenus predicta fidelitatis homagia, et quicquid ex hiis secutum fuerit, denunties penitus non tenere, instrumenta, si que exinde sunt confecta, decernens nullius existere firmitatis. Contradictores et rebelles etc. Datum Lugduni Idibus Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

CCXXVI.

Episcopo Feretrano, ut bona quorumdam nobilium Friderico Imp. adhaerentium ecclesiae suae applicare possit. *Reg. An. IV. ep. 841. Tom. I. fol. 405.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Feretrano, salutem etc. Cum iustum bellum prosequentibus nocentium bona cedant, fraternitati tue auctoritate presentium indulgemus, ut ea, que de bonis nobilis viri Tadei filii quondam Montisfeltrani, Besazoni de Planano, Guittoni de Cerreto et Tiberti filii dicti G. qui Friderico quondam Romanorum Imperatori excommunicato dampnabiliter adherentes, te ac ecclesiam tuam, civitatem Feretranam et aliam terram eiusdem ecclesie, ac clericos et homines earundem persequi non desistunt, defendendo te, civitatem, terram, clericos et homines supradictos, ac in hiis tuam prosequendo iustitiam duxeris assequenda, possis ecclesie predicte utilitatibus perpetuo applicare, ac ea tu et successores tui eiusdem ecclesie nomine libere retinere. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Lugduni XII. Kalendas Iulii, anno quarto.

CCXXVII.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut Anconitanis Duratium navigandi emendorum victualium causa licentiam det. *Reg. An. IV. ep. 863. Tom. I. fol. 408.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Aretino, Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Cum Anconitani cives pro eo, quod a circumstantibus inimicis ecclesie severius solito impugnantur, pro emendis victualibus ad portus accedere non audeant consuetos, et ideo tanta premantur inopia, ut vix habeant, unde valeant su-

stentari, a nobis humiliter postulasti, ut eisdem paterno compatientes affectu transfretandi, ut Duratium adeant, pro emendis sibi necessariis eis licentiam largiremur: ut ergo iidem sedem apostolicam post deum sibi adesse sentiant necessitatis tempore refugium singulare, fraternitati tue committimus, ut eisdem civibus auctoritate nostra postulata concedas, prout videris expedire. Datum Lugduni VII. Kalendas Iulii, anno quarto.

CCXXVIII.

Matthaeo de Monte Ulmi et eius uxori nonnulla bona rebellium ecclesiae pro satisfactione damnorum ab eis illatorum pontifex obligat. *Reg. Tom. I. fol. 406.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio nobili viro Matheo dicto de Episcopo de Monte Ulmi, et dilecte filie P. uxoris eius Firmane diocesis, ecclesie Romane devotis, salutem etc. Exigentibus vestre devotionis meritis etc. usque exaudimus. Cum igitur, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, tam a nuntiis Frederici quondam Imperatoris, quam a concastellanis vestris et aliis dei et ecclesie inimicis, videlicet Berardo, Symeone et Grimaldo Mathei Berardi Attonis, Philippo Raynaldi, Manuele, Philippo Albrici, Scambio Iohannis presbiteri Alberti, Berardo Mainardi, Manuele de Casali, Suppo Carbonis, Iacobo magistri Alberti, Homodeo Cinthii de Loro et fratribus eius, Iohanne Tiberti, Currado et Galvano Henrici, Matheo Roberti de Pitriolo, et nobili viro Raynaldo de Lornano, filiis Giberti de Pitriolo, pro fide ac devotione, quam habetis ad Romanam ecclesiam, dampna gravia sustinueritis et iacturas: nos vobis super hoc paterno compatientes affectu, predictorum bona ad ecclesiam Romanam propter eorum proditionem manifestam legitime devoluta, pro integra recompensatione dampnorum, que propter ecclesiam huiusmodi estis occasione perpessi, vobis in ecclesie devotione persistentibus auctoritate presentium obligamus, eadem auctoritate nichilominus statuentes, ut non obstante edicto contrario seu statuto, predicti teneantur vobis, si bona ipsa recuperare voluerint, huiusmodi dampna integre resarcire. Nulli ergo etc. nostre obligationis et constitutionis etc. Datum Lugduni VI. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno quarto.

CCXXIX.

Archiepiscopo Ravennati castrum a Romanorum imperatore in eius civitate in odium ecclesiae constructum conceditur. *Reg. An. V. ep. 11. Tom. I. fol. 439.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri... Archiepiscopo Ravennati, salutem etc. Ex parte tua fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum Fridericus quondam Imperator in Civitate Ravenne construi fecerit quoddam Castrum, quod sine multo scandalo ac Civitatis eiusdem dispendio a seculari persona possideri non posset, illud Ravennati ecclesie concedere de benignitate sedis apostolice curaremus. Nos igitur tuis supplicationibus inclinati, Castrum predictum cum iuribus et pertinentiis suis tibi ac per te Ravennati ecclesie de gratia concedimus liberali. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Lugduni v. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

CCXXX.

Fidelibus Campaniae et Maritimae, Setinos armis cogant, ut G. de Trebis castrum ab eis ereptum restituant. *Reg. An. V. ep. 164. Tom. I. fol. 456.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis universis fidelibus nostris per Campaniam et Maritimam constitutis, salutem etc. Nimis amare nimiumque moleste sunt nobis iniurie, que devotis ecclesie filiis irrogantur, valde cor nostrum offense fidelibus apostolice sedis illate conturbant: sed de illorum oppressionibus plus dolemus, quorum circa sedem ipsam sic semper devotio fervit claruitque fidelitas, quod inter alios sinceritatis titulo presigniri meruerunt, et uberiori ab eadem sede fulciri favore ac attolli honorificentia potiori. Horum namque gravamina illico sentiemus in nobis, quia mox cum leduntur, degustamus suarum amaritudinum lesionem. Sane dilecto filio Nobili viro G. de Trebis intelleximus referente, quod cum inter Consules et populum Setinos ex parte una, et ipsum ex altera fuisset plene concordia reformata, tandem ipsi tamquam contemptores divini timoris et fame proprie neglectores, fracto pacis vinculo, eiusdem Nobilis Castrum proditorie occuparunt, et licet Guillelmo et Noradino ipsius Nobilis natis se cum quibusdam suis vassallis in Rocca receptantibus dicti Castri, ipsi eis promiserint liberare ac salvare personas et res eorum ac vassallorum suorum inibi existentium cum eisdem, adhibito super hoc a quam pluribus ex ipsis nichilominus iuramento, violata tamen fide ac promisso in nullo servato et iuramenti religione contempta, Castrum et Roccam predicta, natis ipsis Setiam ignominiose deductis, et ibidem velud in captivitate detentis, totaliter cum omnibus bonis suis et vassallorum suorum bonis ferali quasi furentes rabie combusserunt, eadem Castrum et Roccam non absque gravi ecclesie Romane preiudicio ac nostra et prefate sedis offensa funditus diruendo. Porro turbamur plurimum, quod idem Nobilis et sui tot et tantorum dampnorum sunt gravitate depressi, totque obtrectati obprobriis et tam acribus iniuriis lacessiti, et id non modicum infert animo nostro dolorem, quod ab eisdem Setinis in ipsos tanta nequitia est patrata, cum quanto maiori eos utpote speciales eiusdem ecclesie filios affectione dileximus, tanto tristemur vehementius, quod in tam horribile ac immane facinus, fractis omnino habenis modestie, proruperunt, unde tam apud vi-

cinos, quam alios sue regionis notabiles sunt effecti. Verum quia tantum dispendium, tantamque ignominiam memorati Nobilis ac suorum nec tollerare nolumus aliquatenus, nec debemus, predictis Consulibus et populo districte sub debito fidelitatis, et quinque milium librarum proveniensium pena nostris damus litteris in preceptis, ut pensantes provide, quod nisi tante temeritatis culpa condigna fuerit emendatione deleta, proditionis nota in eis eorumque posteris perpetuo remanebit, iam dicto Nobili et suis de iniuriis et dampnis tam in prefatis Castro et Rocca, quam aliis bonis ipsorum ab eis illatis eisdem, non obstantibus quibuscumque pactis, conventionibus, conditionibus seu tractatibus publicis vel occultis, interpositione fidei seu quacumque firmitate alia roboratis, inter eos et eundem Nobilem super hiis habitis, dum prefati Willelmus et Noradinus eius filii per violentiam detinebantur ab eis, satisfactionem plenariam impendere non postponant, dilecto filio Nicolao Capellano nostro, nepoti felicis recordationis G. pape, predecessoris nostri, per alias litteras iniungendo, ut ipsos ad id spirituali et temporali districtione, appellatione remota, compellat. Ideoque Universitati vestre per apostolica scripta sub debito fidelitatis firmiter precipiendo mandamus, quatenus considerantes attente, quod non solum memoratum Nobilem, sed nos ipsos et apostolicam sedem tam gravis contingit iniuria, contra prefatos Setinos, quotienscumque a prefato Capellano pro huiusmodi negotio requisiti fueritis, mandato seu inhibitione contrariis a quocumque alio, sub quacumque pena vobis fiant, nequaquam obstantibus, cum militibus et peditibus communiter et viriliter procedatis. Datum Lugduni VII. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

In e. m. Nicolao Capellano nostro, Nepoti felicis recordationis G. pape, predecessoris nostri, usque impendere non postponant, verbis competenter mutatis. Quocirca mandamus, quatenus si dicti Consules et populus mandatum nostrum neglexerint adimplere, tu eos ad id spirituali et temporali districtione, appellatione temota, compellas. Datum ut supra.

CCXXXI.

Fideles Castri de Cassia Spoletanae dioecesis eximuntur a praestatione fodri usque ad sex annos. *Reg. An. V. ep. 494. Tom. I. fol. 499.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis hominibus Castri de Cassia, fidelibus nostris Spoletane diocesis, salutem etc. Efficax vestre devotionis meretur affectus, ut vestris postulationibus favorabiliter annuamus. Hinc est, quod vestris devotis supplicationibus inclinati, ut a paratione fodri, in quo annuatim ecclesie Romane tenemini, usque ad sex annos existatis immunes, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Lugduni VIII. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno quinto.

CCXXXII.

Hugolino Raynerii et Hugolino Bonicomitis nonnulla castra Spoletanae dioecesis in feudum conceduntur.
Reg. An. V. de Curia ep. 37. Tom. I. fol. 554.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Hugolino Raynerii et Hugolino Bonicomitis, civibus Camerinensibus, salutem etc. Apostolice sedis providentia consueta subditorum merita solertis deliberationis examine discutit, et que rationis iudicio potiora diffinit, premiorum remunerat retributione maiorum, uberioribus illa prosequendo favoribus et beneficiis plenioribus attollendo. Hinc est, quod cum vos illo devotionis affectu erga Romanam ecclesiam ferveatis, eamque circa ipsam studeatis servare constantiam, ut inter alios eius filios fidelitatis titulo specialiter insigniti mereamini ab ea multipliciter honorari, nos hec non indigne pensantes, ac volentes vestris intendere commodis, vestrisque honoris augmentum sollicite procurare, vestris supplicationibus inclinati, Montana Nursie, Cassii, Cerreti et aliorum Castrorum circumiacentium Spoletane diocesis, et terram Arnulphorum, necnon eorum redditus et proventus vobis auctoritate presentium concedimus retinenda usque ad nostre beneplacitum voluntatis. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Lugduni II. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno quinto.

CCXXXIII.

Nobilibus de Praefectis Romanis, ut homines castrorum de Vico et de Bleda, vassallos suos, ad restituenda sibi castra et alia bona erepta compellere possint.
Reg. An. V. ep. 801. Tom. I. fol. 526.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris... Prefecto Urbis, Petro Bonifatii, Amatori quondam Gabrielis de Prefectis, dominis de Vico et aliis Prefectanis, salutem etc. Quia cuique pro meritis retributione convenit congrua responderi, fideles et devotos ecclesie, maxime quos presentis temporis examinavit necessitas, dignis decet remunerari premiis et infidelium ac indevotorum constantiam pena debita castigari, ut et illorum remuneratio inducat alios ad ipsius ecclesie famulatum, et istorum vindicta ceteris ausum cohibeat delinquendi. Hinc est, quod cum homines de Vico et Bleda ac aliis terris vestris, vassalli vestri, fidelitate, qua vobis tenentur astricti, relicta, vobis in devotione ecclesie persistentibus tamquam proditores se et Castra vestra, ubi morabantur, capitaneis Fr. quondam Romanorum Imperatoris exhibere presumpserint, nichilominus in aliis Castris vassallis et bonis dampna gravia irrogantes, nos ne de illatis taliter vobis offensis relinquantur impunes, presentium auctoritate precipimus, ut omnia

huiusmodi dampna sic vobis a predictis vassallis vel occasione illorum illata, et que deinceps quamdiu in huiusmodi infidelitate prestiterint, inferri contigerit, necnon et ablata vobis ab ipsis vassallis et fructus ac proventus ipsorum Castrorum taliter amissorum vobis integre restaurentur, antequam plenarie satisfecerint de premissis, ad gratiam ecclesie nullatenus admittendis. Et quia iidem vassalli vos et alios ecclesie fideles impugnare ac offendere non desistunt, eadem vobis auctoritate concedimus, ut de offensis illatis rebellibus et aliis ecclesie inimicis, ac etiam de cetero vobis inferendis, occasione huiusmodi non possitis ab aliquo conveniri, de quibus vos duximus absolvendos. Precipimus insuper, ut nulla communitas Civitatis vel castri Baro, vel alia persona ipsos vassallos vestros ac bona eorum, qui in vos dominos suos tantum facinus commiserunt, defendere, receptare ac in ipsorum bonis vos aliquatenus molestare presumant. Ut autem fidei vestre puritas semper clarius elucescat, Nobilitatem vestram rogamus et hortamur attente mandantes, quatenus eisdem ac aliis ecclesie rebellibus promptitudine ac fortitudine spiritus premuniti resistatis viriliter, in ipsius ecclesie devotione, que vos inter ceteros eius filios favore et gratia proponit attollere speciali, stabiles more solito permanendo. Datum Lugduni II. Kalendas Maii, anno quinto.

CCXXXIV.

Willelmi Romanorum regis iuramentum fidelitatis per eum praestitum Romanae ecclesiae ac Innocentio PP. IV. de conservandis et tuendis regalibus B. Petri.
Ex orig. et libro Privileg. Tom. I. fol. 30.

In nomine sancte et individue trinitatis. Ego Wilhelmus dei gratia Romanorum Rex et semper Augustus tibi dño meo sanctissimo et patri carissimo, Innocentio pape Quarto, eiusque successoribus et ecclesie Romane, presentibus subscriptis Principibus Imperii et nobilibus, spondeo, polliceor, promitto et iuro, quod omnes possessiones, honores et iura Romane ecclesie pro posse meo bona fide protegam et servabo. Possessiones, quas autem ecclesia Romana recuperavit, liberas et quietas sibi admittam, et ipsam et eas retinendas bona fide iuvabo: quas autem nondum recuperavit, adiutor ero ad recuperandum, et recuperatarum secundum posse meum ero sine fraude defensor, et quecunque ad manus meas deveniant, sine difficultate restituere procurabo. Ad has pertinet tota terra, que est a Radicofano usque Ceperanum, Hexarchatus Ravenne, Pentapolis, Marchia Anchone, Ducatus Spoletanus, Terra Comitisse Matildis, Comitatus Britinorii cum adiacentibus terris expressis in multis privilegiis Imperatorum a tempore Ludovici: has omnes pro posse meo restituam et quiete dimittam cum omni iurisdictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendam coronam Imperii, vel pro necessitatibus ecclesie ab apostolica sede vocatus accessero, de mandato summi pontificis accipiam procurationem ab eis. Adiutor etiam ero ad retinendum et defendendum ecclesie Romane Regnum Sicilie. Tibi etiam domino meo Innocentio pape et successoribus tuis omnem obedientiam et honorificentiam exhibebo, quam devoti et Catholici Imperatores et Reges consueverunt sedi apostolice exhibere. Et si propter negotium meum Romanam ecclesiam oportuerit incurrere guerram, subveniam ei, sicut necessitas postulaverit, in expensis. Omnia vero predicta tam iuramento quam scripto firmabo, cum Imperii fuero coronam adeptus. Principes autem Imperii et nobiles, quibus presentibus iuravi, sunt hii: Sifridus Archiep̄us Maguntinus Germanie Archicancellarius, Henricus electus Spirensis Regalis aule Cancellarius, Albertus Comes de Dinlingen, Ulricus Comes de Wirtemberg, Conradus Silvestri, Conradus Comes de Diz, Eniko Comes de Lingen, Anselmus Marescalcus de Instingen, Wernerus de Bolandia Dapifer, Wernerus filius eius Pincerna, Ulricus de Mintemberg Camerarius, Conradus de Smedevelt, Fridericus de Randemberg, Gotefridus de Bigen et Sifridus de Runkel viri nobiles, Crasto de Bochberg, Willelmus advocatus Aquar. Wiricus de Dunen et alii plures. Datum in Castris apud Engelheim anno dñi M.CC. quadragesimo nono, XI. Kal. Martii, Indictione VII, (Regni vero nostri) anno primo.

CCXXXV.

Concordia inter Venetos et Ferrarienses de modo placitandi die 15. et 17. Martii An. 1250. inita. *Ex Clementis PP. V. Bulla de reconciliatione Venetorum etc. vide infra Nr. DCXXIX.*

Anno domini M.CC.L., Indictione octava, die Iovis XV. exeunte Martio, Presentibus dominis Philippo de Molino, Balduino Quirino, Ambaxiatoribus Communis Venetiarum, Bernardino de Fontana, Ioculo de Ioculis, Magistro Santolino Notario et aliis. Cum dñus Philippus de Molino, Balduinus Quirino Ambaxiatores Communis Venetiarum elegissent dominum Nicolaum de Beys filium dñi Leonardi de Beys, et dñum Albergetum de Turdo Notarios de Sancto Romano Advocatos inter Venetos et Ferrarienses, dominus Rodulfus Iudex et Vicarius domini Marchionis Estensis et Potestatis Ferrariensis ad petitionem Ambaxiatorum Venetiarum fecit dictos Advocatos electos venire, et precepit eis, ut deberent esse advocati inter Venetos et Ferrarienses, qui dictus Nicolaus de Beys et Albergetus de Turdo notarii, Iudices et advocati iuraverunt ad sancta Dei evangelia, quod nullum placitum, de quo erunt rogati, neque pignus, quod pro Veneticis eis fuerit presentatum, vitabunt per fraudem recipere, et quod erunt advocati inter Venetos et Ferrarienses, et omnia placita, que eis apparuerint, de quibus ipsi

receperint pignus vel gratiam placitum habentis, ipsum pignus aut solutionem quoque quinque solidorum consuetum recipere voluerint, placitabunt, et ipsi habenti placitum consulent bona fide, sine fraude, melius quam poterunt cum omnibus rationibus et cum omnibus cartulis ab eis vel eo, quorum vel cuius erit placitum eis arbitris: que carte sive rationes, si apparuerit, quod faciant pro eis, quorum est placitum, modis omnibus quibus valebunt, falsitatem quoque nullam, neque falsitatis cartam in facto placitorum fieri facient, nec fieri consiliabunt.

Studiosi quoque erunt ad placitandum omnia placita, de quibus fuerint rogati, et pignus vel pagamentum solidorum v. accipere inde, ad melius et modis omnibus quibus valebunt, nullum quoque servitium inde tollent, vel tolli facient preter solidos quinque Venetorum parvorum, quos tollere eis licitum est inter eos et non plus, et si aliquis pro eis exinde aliquod servitium tulerit et sciverit, faciet ipsum reddi illi, a quo acceptum fuerit, si potuerit sine fraude, et quicquid dominus Dux Venetiarum, et Potestas seu Consules vel Rectores Ferrarienses, qui pro tempore fuerint, in hiis addiderint, totum sine fraude observabunt, quod ad officium suum pertinebit. Et hec omnia iuraverunt attendere et observare bona fide, sine fraude, hinc usque ad annum completum proximo venturum.

Ego Conradinus de Furnano sacri Palatii Notarius interfui et scripsi.

Iuro ad evangelia sancta dei, quod nullum placitum, de quo ero rogatus, ut ex eo sim advocatus inter Venetos et Ferrarienses, neque pignus pro eo, quod nisi fuerit presentatum, vitabo per fraudem recipere, et omnia placita, que nisi apparuerint, de quibus socius meus huiusmodi officii, aut ego recepero pignus vel gratiam placitum habentis, ipsum pignus vel pagamentum quinque solidorum consuetum recipere voluerimus, placitabo ac ipsum habentem placitum consulam bona fide, sine fraude, ad melius quam potero cum omnibus rationibus, et cum omnibus cartulis ab eis vel eo, quorum vel cuius erit placitum, modis omnibus quibus valebo, falsitatem nullam, neque aliquam falsitatis cartam faciam fieri nec fieri consiliabo. Studiosus quoque ero ad placitandum omnia placita, de quibus rogatus fuero, et pignus vel pagamentum solidorum v. recipiam inde, ad melius et modis omnibus quibus valebo, nullum servitium inde tollam vel tolli faciam preter supradictos solidos quinque, qui debent esse denarii parvi de Venetiis, quos tollere mihi licitum est inter me et consocium meum; et si aliquis pro me exinde aliquod servitium tulerit, et scivero, faciam illud reddi ei, a quo acceptum fuerit, sine fraude, et nulli Veneto, cuius advocatus ero, tollam denarium pro libra ex eo, quod in placito vel concordia erit lucratus, exceptis supradictis quinque solidis denariorum parvorum de Venetiis, quos unicuique pro advocationis officio, cuius advocatus ero, mihi licitum est tollere inter me et socium meum.

Anno domini Millesimo CC.L. Indictione octava, die Iovis quintodecimo exeunte Martio, presentibus dñis Philippo de Molino, Balduino Quirino Ambaxiatoribus Communis Venetiarum, Bernardino de Fontana, Turcho de Turchis, Stablino Notario et aliis. Dominus Rodulphus Iudex et Vicarius Domini Marchionis Estensis, Potestas Ferrarie, ad postulationem supradictorum Philippi de Molino et Balduini Quirino Ambaxiatorum Communis Venetiarum fecit venire dominum Ioannem de Trota, et dominum Thomasium de Fontana, et Octolinum de Maynardis, electos arbitros per dictos Ambaxiatores Venetiarum in palatio Communis Ferrariensis, et precepit eis, ut deberent esse arbitri inter Venetos et Ferrarienses, qui supradicti domini Iohannes de Trota et Thomasius de Fontana et Octolinus de Maynardis iuraverunt ad sancta dei evangelia, quod bona fide sine fraude erunt studiosi ad audienda et diffinienda omnia placita, que ante eos fuerint apposita inter Venetos et Ferrarienses, et ubi pactum vel ordo defecerit, dicent secundum usum suum, si fuerit, et ubi usus defecerit, dicent secundum eorum conscientiam sine aliqua fraude, et non iudicabunt, nec nocebunt alicui tam Venetis quam Ferrariensibus per fraudem, nec etiam ullum placitum per fraudem dilatabunt, nullum quoque servitium inde tollent, nec tolli facient, excepto apporto, si eis missi fuerint, vel tantum a soldis quinque infra, et si sciverint, quod aliquis pro eis aliquod servitium acceperit, illud reddi facient, si poterunt sine fraude, et pro assessoribus vel consilio habendo pro causis Venetorum, que ante eos fuerint deposite et ventilate, quicquam a Venetis solvi non facient vel exhiberi.

Preterea si dominus Dux Venetiarum cum Ferrariensibus aliquid de ordine vel de pacto iungere vel minuere voluerit, ipsi secundum quod ab eis statutum fuerit, iudicabunt, et de omnibus, que ante eos duxerint conquerendum, si voluerint preceptum, dabunt viatori preceptum, ut precipiat ei vel eis, de quo fuerit querela prolata, et post sententiam datam precipient viatoribus, et intromictant de bonis eorum, qui iudicati erunt, ad solutionem faciendam illi, cui fuerint iudicati, et si viator dixerit eis, quod rebellem invenerit, dicent Potestati vel eius Consulibus Ferrariensibus: in hiis omnibus sunt studiosi, excepto in iudicando hominem in membro perdendo, vel frustando, vel bullando. Hec omnia supradicta iuraverunt bona fide et sine fraude attendere et observare usque ad unum annum proximo venturum. Actum Ferrarie in Palatio Communis.

Ego Conradinus de Furnano sacri palatii Notarius interfui et scripsi.

CCXXXVI.

Saraceno Perusino rectoria Castri Radicofani confertur.
Reg. An. VIII. ep. 110. Tom. II. fol. 19.

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Sarraceno nato quondam Nicole Sarraceni, Civi Perusino, salutem etc. Probata nobis tue devotionis sinceritas promeretur, ut te aliquo gratie nostre munere honoremus. Hinc est, quod nos promptitudini tue aliquam volentes dare materiam te in hiis, que inter ecclesie Romane bona specialius numerantur, per laudabilia fidei obsequia exercendi, presentium tibi auctoritate concedimus atque volumus, ut postquam apostolica sedes se ad partes illas deo concedente retulerit, Castellaniam et Rectoriam Castri Radicofani, quod specialiter iuris beati Petri fore dinoscitur, cum hiis, que ad Castellaniam sive Rectoriam ipsam spectant, obtineas et habeas cum effectu ex nunc exercendam libere et usque ad nostrum beneplacitum retinendam, in huiusmodi nostre concessionis et voluntatis indicium presentes tibi litteras exhibentes. Datum Lugduni IIII. Nonas Octobris, Pont. nostri anno octavo.

CCXXXVII.

Fidelibus Castri Trebarum, ne Fulginatibus indevotis iuramentum fidelitatis praestare amplius teneantur.
Reg. An. IX. ep. 42. Tom. II. fol. 117.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati et Communi Castri Trebarum Spoletane diocesis, salutem etc. Significastis nobis, quod vos unum pallium annuatim Fuliginatibus exhibere, ac Potestas in Castro Trebarum pro tempore institutus in principio sui regiminis Potestati Fuliginati, sicut quivis de civitate Fuliginate, prestare consuevit hactenus iuramentum: unde ne vobis ecclesie Romane devotis indevotorum iugum incumbat, absolvi ab hiis a nobis humiliter supplicastis. Cum igitur dicti Fuliginates ob sue rebellionis et infidelitatis offensam honore, ac prerogativa huiusmodi reddiderint se indignos, vos ab exhibitione iuramenti et pallii predictorum auctoritate presentium duximus absolvendos, Non obstantibus aliquibus privilegiis seu instrumentis, vel litteris supra hiis obtentis ab eis, que vires volumus non habere. Nulli ergo etc. nostre absolutionis etc. Datum Perusii XV. Kal. Decembris, Pont. nostri anno nono.

CCXXXVIII.

Fanensibus consulatus cum iurisdictione in criminalibus et civilibus conceditur. *Reg. An. IX. ep. 68. Tom. II. fol. 121.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Consulibus et populo Fanensibus, salutem etc. Omnipotenti deo gratias referimus copiosas, quod a diebus felicis recordationis Innocentii pape predecessoris nostri iustitiam ecclesie Romane respiciens, Civitatem vestram cum tota diocesi, quam ad ius et proprietatem apostolice sedis non est dubium pertinere, sibi restituit, violentia propulsata, per quam iniuste fuerat aliquandiu sub aliena potestate detenta. Cum enim quondam Iohannes Rustici nuntius vester et procurator cum litteris vestris de rato ad dicti predecessoris presentiam accessisset, ex parte vestra promisit, quod tam vos quam omnes, qui sunt de vestro districtu, ipsi predecessori et successoribus ipsius et ecclesie Romane fidelitatem curetis universaliter exhibere, expeditionem et parlamentum, pacem et guerram ad mandatum ipsius predecessoris et legatorum ac nuntiorum apostolice sedis per totam Marchiam bona fide, iuxta facultates vestras proprias expensis facere sine fraude, appellationibus ad dictum predecessorem vel legatos aut ipsius nuntios legitime factis, debita veneratione deferre, procurationes idoneas eidem, necnon legatis ipsius et nuntiis impendere, pro annuo quoque censu quinquaginta libras usualis monete persolvere annuatim, medietatem videlicet pro ipsa Civitate, et medietatem pro eius districtu, vel si mallet, novem denarios pro unoquoque fumante, ut more vestro loquamur, exceptis clericis, militibus, iudicibus, advocatis, tabellionibus et hiis, qui nullas possessiones habere noscuntur, qui non consueverunt affictum parare, quem videlicet censum vestris expensis Camere dicti predecessoris et successorum ipsius inferretis, postulans humiliter et implorans, ut vobis consulatum cum sua iurisdictione confirmare auctoritate apostolica dignaretur, salvis universis demaniis, que libere semper in eiusdem predecessoris et successorum ipsius dispositione consisterent, licet autem longe maiora consuevistis aliis exhibere: ut tamen sentiretis et gauderetis vos ad illius dominium rediisse, que de se vere dicere potest, iugum meum suave est et onus meum leve, promissionem et oblationem ipsius procuratoris ex parte vestra ipsi predecessori factam, idem de ipsorum duxit fratrum consilio acceptandam. Nos itaque ad instar ipsius predecessoris vos tamquam filios speciales sub apostolice sedis protectione suscipimus, quos sub eius dominio volumus perpetuo retineri, confirmantes vobis consulatum cum iurisdictione, que spectat ad ipsum tam in criminalibus quam civilibus, ita ut omnes consules et procuratores, qui pro tempore fuerint, Romano pontifici et ecclesie Romane iuramento fidelitatis teneantur astricti: bonas quoque consuetudines vestras ratas habemus et volumus eas inviolabiliter observari: vos autem et successores vestri perpetuo nobis ac successoribus nostris universa, que scripta sunt et promissa, curabitis fideliter et efficaciter adimplere, singulis quoque decenniis iuramenta fidelitatis et observantie premissorum universaliter innovare: salva in omnibus apostolice sedis auctoritate. Nulli ergo etc.

nostre concessionis et confirmationis etc. Datum Perusii xv. Kal. Ianuarii, Pont. nostri anno nono.

CCXXXIX.

Esculanis quaedam poenae eis inflictae remittuntur. *Reg. An. IX. ep. 185. Tom. II. fol. 140.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Esculane, salutem etc. Cum sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, dilectum filium nostrum P. sancti Georgii ad Velum aureum diaconum Cardinalem, tunc in partibus illis apostolice sedis legatum, quasdam penas, in quas contra mandata sedis predicte ac legatorum ipsius veniendo temere incidistis, vobis duxerit remittendas, prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri: nos vestris devotis supplicationibus favorabiliter annuentes, quod super hoc ab eodem Cardinale provide factum est, ratum habentes et gratum, illud auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Si quis autem etc. Datum Perusii iii. Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno nono.

CCXL.

Viterbiensibus pontifex de ipsorum submissione gratulatur, omnium eorum excessuum poenas remittit, et confirmat omnia iura et privilegia. *Reg. An. IX. ep. 209. Tom. II. fol. 144.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et Communi Viterbiensibus, salutem etc. Non est in iusto malorum vindice languentis censure notanda mollities, sed prudenter subveniens maiorum sanandis morborum pestibus caritas commendanda, quotiens digno penitentie fructu redimite commissum circa eos, qui ab impietate conversi desinunt esse, quod fuerant, misericordia superxaltans iudicium zelum cohibet discipline. Sane licet adversus eos, qui rupto fidei federe, quo sedi apostolice tenebantur, persecutoribus ecclesie in instanti turbatione nequiter adheserunt, sic esse proponamus in castigando severi, quod ad illos de misericordia nostrorum viscerum lenitate aliqua dispendiose dispensationis gratia non procedat, que posteris in similibus impunitatis fiduciam prebeat, vel incentivum pariat delinquendi: utile tamen et necessarium Civitatis vestre reformationi pacifice, ac communibus eiusdem profectibus visum fuerit, ut ad roborandum pacis bonum, quod inter vos et concives vestros hactenus exules, quos a communione Civitatis eiusdem inimici hominis malignitas sequestrarat, iuxta cordis nostri votum et paternum nostre intentionis affectum, domino perficiente, provenit, rigor, quem in pertinacem resistentiam apostolica iustitia tetenderat, pietatis consilio molliretur.

In hoc quidem formam illius, cuius vicem in terris licet immeriti gerimus, non solum inreprehensibiliter, sed etiam commendabiliter imitamur, qui super malo pene, quod iuste cogitat peccantibus infligendum, severitatem animadversionis in clementiam miserationis immutat, si humiliter illi ad penitentiam recogitent malum culpe. Nos itaque pro certo sperantes, quod membra vestra, que aliquando inhibuistis iniquitatis arma peccato, exhibebitis de cetero arma iustitie per fidei et fidelitatis constantiam Romane ecclesie matri vestre, ac potius eligentes de misericordia, per quam reintegrationi vestre consulitur, causationes perpeti plurimorum, quam severitatis exhibere constantiam, que terrorem incurreret ausibus et pernitiosum inferret impunitatis exemplum, latam interdum excessibus vestris viam parans, ecce vos expansis recepimus letanter amplexibus ad communionem ecclesie hilariter revertentes, et in recollectionem vestram amplum paterne gratie sinum pandimus, claudi humiliter redeuntibus nescientem.

Ut autem ubi delictum habundasse dinoscitur, superhabundasse circa se gratiam venie rediviva filiorum devotio gratuletur, et ad perpetuum eximie charitatis indicium humiliter ad patrem conversio multorum apud eum remissionem inveniat peccatorum, vestris supplicationibus inclinati, illa fere per omnia verborum simplicitate ac integritate servata, quibus petitiones vestre concepte et in scriptis autenticis pro motu vestro redacte fuerunt, in nostra et fratrum nostrorum audientia recitate, ea, que in Romanam ecclesiam temporibus preteritis commisistis, nolentes ad culpam vel indignationem aliquam retineri, indulgemus, remittimus et relaxamus vobis communiter universis, et singulariter singulis omnes et singulas offensas, culpas, penas et iniurias, et quecumque alia delicta seu commissa dicto vel facto presumpta usque in hodiernum diem a temporibus retroactis contra nos, vel Romanam ecclesiam sive Cardinales ipsius, vel quemlibet de Curia vel familia nostra, seu etiam aliquam universitatem vel speciales personas tunc ecclesie adherentes per Commune Viterbii, sive per aliquem vel aliquos cives Viterbienses quocumque modo, vel ex causa quacumque seu occasione discordie habite dudum inter ecclesiam et quondam Fredericum olim Imperatorem pro eo, quod contra ecclesiam eidem Frederico vel eius nuntiis adhesistis, et omnia dampna et penas, que vel quas propter premissa vel aliquid premissorum communiter vel specialiter incurristis.

Ad hec omnes et singulas sententias et precepta, processus et omnes contractus habitos vel celebratos in Viterbio, vel ubicumque per Viterbienses hactenus, plenum robur ita volumus obtinere, quod excommunicationis occasione, qua tunc tenebamini, irritari nequeant vel cassari.

Possessio autem vel tenuta, quam Petrus Bonus et eius filii possident nunc in tenimento de Fracta, cum omnibus pertinentiis eius, tenuta quoque sive possessio, quam habent filii quondam Rolandi Petri Alexandri, de domo, palatio vel turri, que sunt posita in contrata sancti Peregrini iuxta viam publicam et rivum aque, conserventur eis integra et illesa, salvo tamen iure proprietatis cuilibet volenti super hiis contra possessores suam intendere actionem.

Omnes etiam consuetudines, usus et libertates Communi Viterbii, et cuilibet civi Viterbiensi volumus integre conservari. Volumus insuper atque precipimus de Potestate, Balivis Communis, Iudicibus, et omnibus et singulis Officialibus eorundem, ut in suis officiis singuli usque ad complementum sui temporis perseverent, et de predictis Officialibus, potestaria seu officiis Commune Viterbii possit libere in futurum per electionem disponere, sicut hactenus consuevit.

Preterea Castra, Villas et Arces, eorumque ac aliarum rerum possessiones, que Commune Viterbii, vel quilibet civis Viterbiensis intus vel extra possident, auctoritate vobis apostolica confirmamus, et tam hoc quam alia bona Communis Viterbii, vel cuiuslibet private persone de Viterbio, sine distructione atque diminutione Turrium vel domorum, ubicumque eas habeant, illesa conserventur eisdem. Nullus etiam Viterbiensis occasione obsidis vel balivii aut officii alicuius, seu stipendii, vel alio quocumque modo invitus de Viterbio extrahatur; nec teneamini recipere masnadam, vel aliquam militum comitivam, seu societatem aliquorum hominum armatorum in Viterbio, nisi forte Nobilis vir Th. de Foliano, nostre curie Marescalcus, vel alius nuntius noster vellet intrare Viterbium cum decem sociis vel viginti.

Cassamus insuper et revocamus omnia et singula privilegia, litteras et scripta quelibet a nobis, vel ab alio quocumque auctoritate nostra vel sedis apostolice concessa vel facta contra Commune Viterbii, vel alios quoscumque communiter vel specialiter de Viterbio vel cives civitatis eiusdem.

Et ut inter vos et predictos concives vestros firma et perpetua pax servetur, volumus et mandamus, ut ipsi concives universi et singuli remittant, refutent, renuntient et relaxent Communi Viterbii et cuilibet speciali et private persone de Viterbio universa et singula dampna, omnes et singulas culpas, iniurias et offensas, ablata omnia et alia, que contra eos et quemlibet eorum ipsis, vel cuilibet ipsorum facta vel commissa sunt, vel fuerint dicto vel facto a Communi Viterbii, vel a quacumque speciali persona de Viterbio, tam in personis quam in rebus eorum, generaliter et singulariter cuilibet quocumque modo vel ex causa quacumque, et quod renuntient similiter omnibus et singulis privilegiis et concessionibus seu litteris datis, factis vel concessis, aut etiam concedendis sibi et cuilibet eorum a nobis vel ab alia persona quacumque, quocumque nomine censeatur, contra Commune Viterbii, vel quemlibet civem Viterbiensem, ipsi quoque concives vel eorum aliquis non petent vel exigent per se vel per alium a Commune Viterbii, vel alia speciali persona de Viterbio aliquid nomine vel occasione aliquorum dampnorum, reddidituum, fructuum vel pensionum, vel aliquarum rerum suarum tempore discordie illatorum et detentorum, vel etiam subtractorum, sed nec regulas repetent vel lapides, trabes vel lignamina, vegetes seu arcas, et alia mobilia bona, quecumque ipsis a vobis vel aliquibus vestrum ablata.

Hoc idem de fructibus et rebus ecclesiarum seu hospitalium de Viterbio vel de partibus Viterbii, et de dampnis et iniuriis illatis bone memorie R. sancte Marie in Cosmedin diacono Cardinali ac suis, et de proventibus et domibus quondam eius precipimus firmiter observari.

Nos enim vos communiter et specialiter de premissis omnibus dampnis et iniuriis, fructibus, et aliis sic illatis et ablatis tenore presentium duximus absolvendos, non obstantibus aliquibus privilegiis aut litteris seu constitutionibus, que premissis vel eorum aliquibus obviarent.

Placet etiam nobis, quod dicti concives vestri iurent sequimentum Potestatis vestre, ac observare statuta Civitatis Viterbii, et obedire in omnibus sicut alii cives vestri, et quod faciant pacem et reddant omnibus vobis et singulis, et vos eis, ac secundum voluntatem Communis Viterbii ad honorem ecclesie et tranquillum statum Civitatis vestre huiusmodi pax firmetur in perpetuum observanda. Nulli ergo etc. nostre remissionis, confirmationis, revocationis et absolutionis etc. Datum Perusii xv. Kal. Maii, Pont. nostri anno nono.

CCXLI.

Fulginatibus, ut Spellanis de damnis illatis plenarie satisfaciant. *Reg. An. X. ep. 7. Tom. II. fol. 196.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et populo Fuliginatibus, salutem etc. Ex parte dilectorum filiorum Communis Castri de Spello nobis est oblata querela, quod vos communiter et singulariter preter stragem hominum, que comparari non potest, eis dampna gravia in personis et rebus, et iniurias plurimas in apostolice sedis iniuriam irrogastis. Quocirca Universitati vestre per apostolica scripta sub pena mille marcarum argenti firmiter precipiendo mandamus, quatenus eis de predictis dampnis et iniuriis satisfactionem plenariam impendatis, scituri pro certo vos ad gratiam sedis apostolice, donec id feceritis, nullatenus admittendos. Datum Perusii ii. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXLII.

Esculanis colligationes cum quibusdam nobilibus et communibus extra Marchiam constitutis initae confirmantur. *Reg. An. X. ep. 50. Tom. II. fol. 202.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati et Communi Esculanis, salutem etc. Iustis petentium etc. usque complere. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris supplicationibus benignum impendimus assensum, Citadantias Communi vestro a quibusdam Nobilibus et Universitatibus extra Marchiam Anconitanam positis debitas et promissas, sicut in publicis instrumentis eorum spontanea voluntate inter vos et dictos Nobiles ac Universitates confectis dicitur plenius contineri, ratas et gratas habentes, eas auctoritate apostolica confirmamus etc. usque communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Si quis etc. Dat. Perusii vi. Idus Augusti, Pont. nri anno decimo.

CCXLIII.

Ripatransonensibus omnia privilegia confirmantur. *Reg. An. X. ep. 62. Tom. II. fol. 203.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi de Ripatransuna, Firmane diocesis, salutem etc. Solet annuere etc. usque impartiri. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris iustis petitionibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates, ac concessiones a sede apostolica eiusque legatis rationabiliter vobis factas, necnon et consuetudines approbatas auctoritate apostolica confirmamus etc. usque communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Datum Perusii vii. Idus Augusti, anno decimo.

CCXLIV.

Potestati Esculano, de treugis ineundis cum Conrado nato Friderici II. Imp. *Reg. An. X. de Curia ep. 11. Tom. II. fol. 306.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio ... Potestati Civitatis Esculane, salutem etc. Etsi de multis possit tue fidei puritas commendari, in hoc tamen precipue commendabilis reputatur, quod equo animo tolerare non vales, quicquid suspectum occurrit, unde possit ecclesie Romane dispendium imminere. Cum igitur quamplures cives Esculani ad hoc suos inclinaverint animos, ut treugue inter Civitatem eandem et nobilem virum Conradum, natum quondam Frederici olim se pro Imperatore gerentis, iniri debeant, sicut per tuas nobis litteras intimasti, nos, qui Civitatem eandem affectu sincero prosequimur, equanimius sustinemus, si treugue predicte fiant, quoniam ex guerrarum discrimine possint eidem Civitati dispendia provenire, dum tamen in eis, quod mandatum ecclesie salvum remaneat, specialiter sit expressum: quod si fieri cum huiusmodi expressione non possit, ne Civitas ipsa durioribus detrimentis affici valeat, ad consumationem treuguarum ipsarum nichilominus procedatur. Datum Perusii Nonis Septembris, anno decimo.

CCXLV.

Perusinis, ne extra civitatem in iudicium evocari possint. *Reg. An. X. ep. 143. Tom. II. fol. 209.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati, Consilio et populo Perusinis, salutem etc. Tranquillitati vestre consulere, ac vobis universis et singulis, qui pro fidei puritate atque devotionis sinceritate servanda erga Romanam ecclesiam, matrem vestram, plurima laborum et dolorum noscimini substulisse, a futuris gravaminibus, quantum possumus, precavere volentes, quod auctoritate litterarum apostolice sedis vel legatorum ipsius contra vos vel aliquem vestrum impetratarum, vel etiam impetrandarum, que de hac indulgentia non fecerint mentionem, extra Civitatem Perusinam evocari ad iudicium super aliquibus causis communiter vel specialiter non possitis, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Perusii v. Nonas Octobris, anno decimo.

CCXLVI.

Fidelibus Civitatis Castellanae statuta confirmantur. *Reg. An. X. ep. 210. Tom. II. fol. 215.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Potestati, Consiliariis et Communi Civitatis Castellane, salutem etc. Cum a nobis petitum etc. usque effectum. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, universa statuta Civitatis vestre, a vobis in ea legitime condita, auctoritate apostolica confirmamus etc. usque communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Dat. Perusii vi. Idus Novembris, anno x.

CCXLVII.

Montisasulanis Sabinensis dioecesis, ut qui non sunt habitatores ipsorum castri, censum annuum solvere debeant. *Reg. An. X. ep 360. Tom. II. fol. 231.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Castri Montis Asule Sabinensis diocesis, salutem etc. Attendentes sincere devotionis affectum, quem ad nos et apostolicam sedem geritis, annuum censum decem et octo libr. proveniensium Senatus, in quo ecclesie Romane tenemini, vobis, prout asseritis, tempore nostro duximus remittendum. Quia vero quam plures homines, qui non sunt habitatores Castri vestri, quasdam possessiones in districtu ipsius Castri habere dicuntur, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut homines ipsi partem ex huiusmodi censu contingentem eosdem iuxta quantitatem et qualitatem possessionum ipsarum tempore

remissionis eiusdem vobis solvere, ac deinceps in predicto censu vobiscum contribuere teneantur. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Perusii XIIII. Kal. Februarii, Pont. nostri anno decimo.

CCXLVIII.

Rectori Sabinae, ut Monzanis propter aerem insalubrem ad castrum Collis Vetuli se transferre permittat.
Reg. An. XI. ep. 296. Tom. III. fol. 36.

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio ... Rectori Sabinie, salutem etc. Semper est petentium desideriis annuendum, cum id contiuet eorum petitio, quod honestati conveniat et consonet equitati. Ex parte siquidem Universitatis Castri de Monzano Sabinensis diocesis fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum Castrum ipsum in tam corrupto et pestifero sit loco constructum, quod propter aeris intemperiem, estivo precipue tempore, habitatores ipsius quasi omnes infirmitates graves et diutinos languores incurrunt, transferendi se ad locum, qui Collis Vetulus vulgariter nuncupatur, situm in territorio Castri predicti ad habitandum inibi ad nostram et ecclesie Romane fidelitatem, eis licentiam de benignitate solita concedere curaremus. Nos igitur eorum et dilecti filii Nobilis viri Iacobi Petri Octaviani civis Romani piis supplicationibus inclinati, mandamus, quatenus si est ita, eidem Universitati, honoribus et omni iurisdictione ac dominio eiusdem Romane ecclesie semper salvis, licentiam, si expedire videris, tribuas postulatam. Datum Laterani IIII. Idus Decembris, Pont. nostri anno XI.

CCXLIX.

Rectori Massae Trabariae conceditur, ut extra fines suae legationis in suos iurisdictionem exercere possit.
Reg. An. XI. ep. 444. Tom. III. fol. 56.

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Huguiccioni Capellano nostro, Masse Trabarie Rectori, apostolice sedis legato, salutem etc. Ut operum exhibitorem monstremus te fore in nostris oculis gratiosum, presentium tibi auctoritate concedimus, ut ubicumque extra fines tue legationis existens, commissum tibi a nobis legationis officium in eos, qui tibi sunt eiusdem legationis iure obnoxii vel subiecti, libere valeas exercere. Datum Laterani X. Kal. Februarii, Pont. nostri anno XI.

CCL.

Albrico de Romano omnia bona Ezelini eius fratris, qui a pontifice et Willelmo rege Romanorum condemnatus fuerat, inserto eiusdem regis diplomate, conceduntur.
Reg. An. XI. ep. 624. Tom. III. fol. 86.

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Albrico de Romano, nostro et ecclesie Romane devoto, salutem etc. Recte considerationis examine libra presidentis appenditur, dum cunctorum merita sic iusta examinatione pensantur, ut obprobrii pena exiciosorum colla premat, et fidelium obsequiis digna respondeat retributio premiorum: sicut enim in obsequentium remuneratione plures ad merita virtutum erigimus, sic et in pravorum penis ceteris delinquendi audaciam prohibemus. Sane tue Nobilitatis assertio continebat, quod nos olim Ezelinum de Romano, quod de fide catholica male sentiret, habentes certa ratione suspectum, ipsumque, qui pluries citatus legitime, ut compareret propter hoc personaliter coram nobis, venire contempsit, tanquam hereticum reputantes, ac decernentes ipsum promulgatis adversus hereticos sanctionibus subiacere, ipsius bona tibi adiudicavimus universa, et Carissimus in Christo filius noster... Rex Romanorum illustris propter premissa, et quod idem Ezelinus sibi obstinata rebellare perfidia presumebat, diligenter attendens, ipsum castris, villis, terris, possessionibus, iurisdictionibus, vassallis, mancipiis, et eorum peculiis ac universis bonis suis regali auctoritate privavit omnino, ipsumque in amissione eorum eadem auctoritate dampnavit, tibi hec adiudicans universa, et ad te cum omni plenitudine iuris pertinere decernens: nos quoque, quod per Regem ipsum super hoc factum extitit, ratum habentes et gratum, id auctoritate apostolica duximus confirmandum. Cum igitur nuper prefatum Ezelinum sicut manifestum hereticum sententialiter duximus iudicandum, ipsum excommunicatum et anathematizatum cum dampnatis hereticis deputando, ascriptis illis dampnationis stipendia recepturum: nos devotionis tue precibus inclinati, predictos ipsius Regis processus ac nostros robur obtinere decernentes perpetue firmitatis, tibi denuo dictas ipsius Ezelini villas et omnia supradicta ex habundantis cautele studio conferimus et adiudicamus, ac alias collata et adiudicata auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, intrandi et apprehendendi corporalem possessionem omnium predictorum per te vel alios auctoritate propria, contrariis constitutionibus canonicis vel civilibus nequaquam obstantibus, plenam tibi concedentes ac liberam facultatem. Tenorem autem litterarum ipsarum presentibus ad cautelam duximus inserendum.

Innocentius episcopus servus servorum dei, Dilecto filio Nobili viro Alberico de Romano, salutem etc. Iustis petentium etc. usque complere. Cum igitur, sicut petitio tua nobis exhibita continebat, Carissimus in Christo filius noster W. Rex Romanorum illustris attendens perfidiam et obstinatam rebellionem Ezelini fratris tui, quatenus contra ipsum rebellare presumit, contempta excommunicationis sententia lata in ipsum Ezelinum a sede apostolica, Friderico quondam Imperatori contra ecclesiam dampnabiliter adherendo, quodque nos prefatum Ezelinum suis culpis exigentibus tanquam hereticum reputantes, decrevimus latis adversus he-

reticos sanctionibus subiacere, ipsum castris, villis, terris, possessionibus, iurisdictionibus, vassallis, mancipiis et eorum peculiis, ac universis bonis suis omnino privaverit, ac tibi et tuis heredibus adiudicaverit omnia supradicta, et ad te pertinere decreverit cum omni plenitudine rationis, prout in litteris dicti Regis confectis exinde plenius continetur: nos tuis supplicationibus inclinati, quod ab eodem Rege super hiis factum est, ratum habentes et gratum, id auctoritate apostolica confirmamus etc. usque communiri, tenorem litterarum ipsarum presentibus de verbo ad verbum inseri faciendo: qui talis est.

Willelmus dei gratia Romanorum rex semper augustus, Nobili viro Alberico de Romano, dilecto fideli suo, gratiam suam et bonam voluntatem. Ineffabilis divine dispositionis providentia numero; pondere et mensura cuncta stabiliens et disponens, propter hoc ad Regni regimen maiestatem regiam creditur ordinasse, ut regalis potentia dignitatis in quiete pacis populum dirigat et iustitie vigore conservet, ut subditorum suorum meritis provida deliberatione discussis, bene quidem meritos condignis honoribus et amplioribus beneficiis amplexetur, et rebellium protervam audaciam inconfusam et impunitam aliquatenus non relinquat. Hinc est, quod nos diligenter attendentes preclaram fidem, devotionem sinceram et inconcussam constantiam, quam erga sanctam matrem ecclesiam, ac sacrum Romanum Imperium in prompta et iugi prosecutione negotiorum suorum non sine gravibus et dispendiosis laboribus, non sine magnis persone et rerum tuarum periculis dinosceris habuisse, quem nulla tribulatio, nulla unquam potuit angustia superare, ut te ab obsequio et devotione ecclesie separaret, considerantes etiam nephandam malitiam et obstinatam rebellionem Ezelini fratris tui, qui contemptor excellentie nostre, ac conculcator ecclesiastice libertatis eo minus de fide habere connititur, quo in ipsius orthodoxe fidei zelatores crudelius et inhumanius desevire probatur, qui etiam vilipensis ecclesie clavibus, Friderico quondam Imperatori potenter assistens, ad ecclesie gremium pertinaciter redire contempsit, quem insuper dominus papa tanquam hereticum reputans decrevit latis adversus hereticos sanctionibus subiacere, prefatum Ezelinum, suis culpis exigentibus, castris, villis, terris, possessionibus, iurisdictionibus, iuribus, vassallis, mancipiis et eorum peculiis, ac universis bonis, que occasione divisionis inter te et ipsum habite de bonis paternis, sive adhuc patre vivente et ipsius consensu, sive iam mortuo, et omnibus aliis bonis, que postea iure hereditario ex parte patris vel aliunde, et insuper, que alias emptionis, donationis, permutationis, aut quocumque alio iusto titulo undecumque ad ipsum Ezelinum usque ad presentem diem quocumque tempore provenerunt, aut si quid iure ulterius provenerit ad eundem, auctoritate regia privamus omnino et condempnamus eum in amissione omnium predictorum, tibique ac tuis heredibus adiudicamus omnia supradicta, et ad te pertinere decernimus cum omni plenitudine rationis: quicquid autem ad Imperium, vel fiscum nostrum in bonis memoratis pertinere dinoscitur, seu possit et debeat de iure devolvi, pro eo quod hereticus reputatur, idem Ezelinus debeat predictis sanctionibus subiacere, sive quod nostram leserit vel offenderit maiestatem, sive quod in dictum Fridericum de bonis suis aliquid duxerit transferendum, id tibi ac tuis heredibus pleno iure de speciali gratia liberaliter concedimus et donamus, ipsorumque bonorum omnium predictorum intromissiones faciendi et possessiones apprehendendi auctoritate tua liberam tibi damus et concedimus facultatem, ea pro tuis amodo pacifice possidendi. Si quas autem venditiones, donationes, permutationes, obligationes, seu quascumque alienationes dictus Ezelinus fecisse reperiatur ipsi Friderico, aut familiaribus eius quandocumque de predictis aliquibus bonis suis, aut alii cuicumque persone, te excepto, postquam eidem Friderico patenter adhesit, Testamentum etiam et quamlibet ultimam voluntatem, in qua alteri quam tibi aliqua bona sua duxerit relinquenda, ea omnia et singula penitus irritamus, et nullius momenti fore decernimus, ac predictis nostris concessionibus non obstare, sed omnia prorsus ad te pertineant secundum formam superius nominatam, lege aliqua non obstante, si qua reperiretur supradictis aliquibus obviare, cui quantum est in hac parte, volumus derogari. Preterea si quas constitutiones vel banna, seu alia quecumque gravamina contra personam tuam vel bona tua idem Fridericus, vel alius pro eo edidisse vel intulisse reperiatur, ipsa totaliter revocamus, et volumus, ut exinde tibi aut heredibus tuis nullum preiudicium generetur. Si quis autem contra huius pagine tenorem venire presumpserit, gravem nostre celsitudininis offensam se noverit incursurum. Et ut hec omnia rata et inconvulsa permaneant et sint perpetuo valitura, presentes litteras sigillo maiestatis nostre fecimus communiri. Datum in Castris ante Geylenhusen vi. Nonas Octobris, Indictione ix. Anno domini mccl. Regni vero nostri anno secundo.

Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Datum Lugduni v. Kal. Decembris, anno octavo.

Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Datum Asisii viii. Idus Maii, anno undecimo.

CCLI.

Albrico de Romano eadem sententia denuo confirmatur.
Reg. An. XII. ep. 116. Tom. III. fol. 162.

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Albrico de Romano, salutem etc. Animi

tui satagunt enervare virtutem et devotionis in te violare constantiam, qui tibi suggerunt, vel in populo predicant, nos cum Ezelino de Romano reconciliationis habere tractatum, per quem honori derogaretur catholice fidei, ecclesie honestati et profectibus devotorum. Adverte igitur, fili, astutias hominum ad fidelium subversionem exercentium modos suos, et agnosce nos cum illo homine, vel cum alio pro eo huiusmodi non habere tractatum, nec dante domino habituros, et confide non dubius, quod si unquam ille, quod vix credimus, per condignam humilitatis penitentiam studuerit aliquid misericordiarum promereri, nunquam ad hoc per nostram clementiam, seu aliquid sue calliditatis vel simulationis ingenium pervenire valebit, ut aliquatenus ea, que tibi per nos vel Carissimum in Christo filium nostrum Guillelmum Regem Romanorum illustrem concessa sunt, vel in tuum commodum constituta, et per sedem apostolicam confirmata, mutentur: que omnia presentium auctoritate decernimus, nullis contrariis concessionibus vel constitutionibus seu remissionibus obstantibus, perpetuo robore incommutabiliter valitura, super quo has litteras in nostre constitutionis et pollicitationis indicium tibi duximus concedenda. Datum Anagnie Nonis Augusti, Pontificatus nostri anno duodecimo.

CCLII.

Thomasio marescalco curiae Romanae, comiti Romaniolae, eiusque sociis Rocca de Carpeneto dioec. Reginensis in feudum conceditur. *Reg An. XII. de Curia ep. 46. Tom. III. fol. 212.*

Innocentius episcopus etc. Nobilibus viris Thomasio nostre Curie Marescalco, Comiti Romaniole, et Alberto ac Guidoni et Hugolino de Foliano, salutem etc. Cum vos, sicut pro certo didicimus, Roccam de Carpeneto ad ecclesiam Romanam spectantem Reginensis diocesis liberaveritis de manu inimicorum ipsius ecclesie non sine multis laboribus et expensis, eamque a tempore liberationis huiusmodi possederitis de nostra licentia et mandato: nos labores vestros circa hoc volentes alicuius honoris et commodi gratia relevare, vobis Roccam ipsam fideliter custodiendam ab aliquibus vestrum, vel omnibus in vita vestra ecclesie Romane nomine vobis Thome et Alberto cuilibet pro tertia parte, et vobis Guidoni et Hugolino utrique pro alia tertia parte presentium auctoritate concedimus cum villis, hominibus, terris, possessionibus et aliis iuribus spectantibus ad eandem, Non obstantibus quibuslibet donationibus, infeudationibus, concessionibus aut locationibus factis super hiis quondam Salinguerre de Ferraria vel eius heredibus, aut aliis quibuscumque personis, specialiter autem filiis P. de Baisio de Villis sancti Cassiani et Guiligue a nobis vel predecessoribus nostris, quas et omnes etiam litteras et indulgentias apostolice sedis contra presentem concessionem obtentas auctoritate apostolica penitus revocamus. Nulli etc. nostre concessionis et revocationis etc. Dat. Neapoli vii. Idus Novembris, Pontificatus nostri anno duodecimo.

CCLIII.

Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut Aquapendentanos a iuramentis Urbevetanis in praeiudicium ecclesie praestitis absolvat. *Reg. An. I. ep. 437. Tom. I. fol. 62.*

Alexander episcopus etc. Dilecto filio... Rectori patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Lecta coram nobis dilectorum filiorum... Potestatis, Consilii et Communis Castri Aquependentis petitio continebat, quod ipsi ad civium Urbevetanorum evitandas molestias de faciendo precepta in ecclesie Romane, ad quam immediate spectant, preiudicium, prestiterunt corporaliter iuramenta, a quibus se absolvi, et ea per nos relevari, nobis humiliter supplicarunt. Quocirca mandamus, quatenus iuramenta ipsa, utpote illicite et in ecclesie prefate lesionem enormem prestita, auctoritate nostra relaxans, dictis Potestati, Consilio et Communi, ne de cetero presumant similia, districte inhibere procures. Datum Neapoli xii. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCLIV.

Rectori ducatus Spoletani, ut Spoletanis licentiam castrum Turris de Narnata reaedificandi tribuat. *Reg. An. I. ep. 552. Tom. I. fol. 81.*

Alexander episcopus etc. Dilecto filio... Rectori Ducatus Spoletani, salutem etc. Significarunt nobis dilecti filii... Potestas, Consilium et Commune Spoletanorum, quod cum ipsi ad reparationem Castri eorum, quod Turris de Narnata vulgariter dictum olim fuerat, ex totum destructum intenderent, et nostrorum super hoc auxilium implorarent, nos tibi dedimus nostris litteris in mandatis, ut eis ad hoc auctoritate nostra licentiam tribuens, dares ipsis super hoc consilium et auxilium oportunum: sed postmodum suggesto nobis, quod ipsius Castri reparatio et hominum ad idem Castrum reductio gravis et dampnosa nonnullis illarum partium existebat, inter alia interim tibi mandavimus, ut ipsis Spoletanis inhibere curares, ne procederent ad premissa, qui mandato huiusmodi humiliter paruerunt. Verum quod sicut accepimus ipsius Castri reparatio non est ita dampnosa quibusdam de illa provincia, prout nobis fuerat falsa insinuatione suggestum, mandamus, quatenus eisdem Spoletanis, nisi exinde posset grave scandalum suboriri, reparandi Castrum ipsum et reducendi eius habitatores ad ipsum licentiam tribuas, et eis prestes auxilium iuxta priorum continentiam litterarum, prout videris expedire. Datum Anagnie ii. Nonas Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

CCLV.

Anagninis, ut pro bannis decem libras ecclesiae solvant. *Reg. An. I. ep. 704. Tom. I. fol. 102*

Alexander episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati et populo Anagninis, salutem etc. Probata fidei vestre constantia, que adversitate aliqua superari nequivit, sed eo amplius semper enituit, quo maior temptatio supervenit, merito exigit et requirit a nobis, ut vos sicut speciales ecclesie filios suorum uberum dulcedine foveamus, ut et vos gratie sue rore perfusi magis ac magis in eius devotione crescatis, et ad idem exemplo vestro alii valeant animari. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris devotis supplicationibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut pro bannis, in quibus ecclesie Romane tenemini, ei x. libras annuatim de cetero persolvatis. Nulli etc. nostre concessionis etc. Datum Anagnie ii. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCLVI.

Forosinfronienses recipiuntur in speciale Romanae ecclesiae demanium. *Reg. An. I. ep. 74. Tom. I. fol. 103.*

Alexander episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati et Communi Forosinfroniensibus, salut. etc. Meretur vestre devotionis sinceritas et fidei pure constantia, ut favore vos apostolico multipliciter prosequentes singulari vos privilegio gratie prosequamur. Hinc est, quod nos vestris supplicationibus inclinati, personas, civitatem et omnia bona vestra, que in presentiarum rationabiliter obtinetis et in futurum, prestante domino, poteritis adipisci, in demanium Romane ecclesie speciale et sub beati Petri et nostra protectione suscipimus etc. usque committimus. Nulli etc. nostre protectionis etc. Datum Anagnie xiiii. Kalendas Novembris, Pont. nostri anno primo.

CCLVII.

Eisdem conceditur, ut qui apud eos commorantur, in cives ipsorum civitatis recipi possint. *Reg. An. I. ep. 710. Tom. I. fol. 103.*

Alexander episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati et Communi Forosinfroniensibus, salut. etc. Devotionis vestre sinceritas nos inducit, ut favore vos apostolico multipliciter prosequentes speciali vos dono gratie honoremus. Hinc est, quod nos vestris supplicationibus inclinati, ut homines, qui ad habitandum seu Citadantiam in civitate vestra venerunt hactenus vel venerint in futurum, in vestros cives tenere et libere recipere valeatis sine iuris preiudicio alieni, plenam vobis auctoritate presentium concedimus facultatem. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Anagnie viii. Kalendas Novembris, Pont. nostri anno primo.

CCLVIII.

Raynaldo de Genua, nepoti pontificis, eiusque haeredibus masculis castrum de Trebis in feudum conceditur. *Reg. An. III. ep. 716. Tom. II. fol. 95.*

Alexander episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Raynaldo de Genua, nepoti nostro, salutem etc. Tuam tuorumque puram fidem ac sinceram devotionem non indigne pensantes, ac volentes te propter hoc artius apostolice sedis servitiis obligare, quo amplius per sedem ipsam te senseris honorari, omnes redditus et proventus, ceteraque iura et bona, que Romana ecclesia in Castro de Trebis Anagnine diocesis obtinet, cum omnibus honoribus, iurisdictionibus et pertinentiis eorundem tibi, tuisque heredibus masculis ex te legitime descendentibus in perpetuum de fratrum nostrorum consilio et assensu in feudum conferimus de gratia speciali, teque de illis per cuppam argenteam presentialiter investimus, ita quod eiusdem Castri domini, vassalli et ceteri ipsius Castri habitatores, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, tibi et huiusmodi tuis heredibus de premissis omnibus integre respondeant ac intendant plenarie, quemadmodum predicte Romane ecclesie hactenus faciebant, ac tu iidemque heredes nobis, nostrisque successoribus canonice intrantibus, et predicte Romane ecclesie tamquam ipsius feudatarii iuramentum fidelitatis pro premissis teneamini exhibere. Verumtamen volumus, ut si te ac ipsos heredes absque filiis masculis legitimis decedere forte contigerit, redditus et proventus ac iura et bona predicta libere ad ius et proprietatem eiusdem ecclesie devolvantur. Ad indicium autem huius percepte a predicta sede libertatis et gratie, tu et predicti heredes persolvetis unum obolum aureum in festo omnium Sanctorum nobis et eisdem successoribus census nomine annuatim. Et si forsitan tu vel dicti heredes aliquando ab huiusmodi census solutione cessaveritis, volumus, quod propter hoc a premissorum iure cadatis: sed nichilominus vobis etiam postmodum solventibus censum ipsum huiusmodi nostra collatio perpetuum robur obtineat firmitatis, ita quod pro termino, in quo censum ipsum non solveritis, illum teneamini reddere duplicatum. Nulli etc. nostre collationis etc. Datum Viterbii per manum magistri Iordani sancte Romane ecclesie Notarii et Vicecancellarii xi. Kalendas Decembris, Indictione prima, Incarnationis dominice anno mcclvii. Pontificatus vero domini Alexandri pape iiii. anno tertio.

CCLIX.

Trebanis, ut Raynaldo de Genua homagium faciant et de iuribus, proventibus etc. ipsorum castri respondeant. *Reg. An. III. ep. 735. Tom. II. fol. 100.*

Alexander episcopus etc. Dilectis filiis ... nobilibus viris, dominis, vassallis et aliis habitatoribus

Castri de Trebis, salutem etc. Cum nos iura, redditus et proventus, que Romana ecclesia in Castro de Trebis Anagnine diocesis obtinebat, dilecto filio nobili viro Raynaldo de Genua, nepoti nostro, de fratrum nostrorum consilio et assensu in perpetuum duxerimus concedenda, prout in apostolico privilegio super hoc obtento plenius continetur: volumus et presentium vobis auctoritate districte precipiendo mandamus, quatenus eidem Raynaldo vel procuratori suo eius nomine iuramenta fidelitatis prestare, ac legitimum homagium facere, necnon de predictis iuribus, redditibus et proventibus, sicut hactenus predicte respondebatis ecclesie, integre ac plenarie respondere curetis: alioquin dilecto filio... Campanie Maritimeque Rectori litteris nr̃is iniungimus, ut vos ad hec spiritualiter et temporaliter, appellatione remota, compellat. Datum Viterbii VII. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCLX.

Instrumentum publicum de cessione comitatus Eugubini ab Alexandro PP. IV. Perusinis pro quinque annis sub annuo censu CC. libr. Senensium parvorum facta.

Ex Cencio Camerario fol. 265.

In nomine dñi Amen. Anno eiusdem a nativitate M.CC.LVIII. Indict. I. die II. mensis Ianuarii intrante, tempore dñi Alexandri pp. IIII. Nobilibus viris Potante (Potestate), Capitaneo, Consilio ac Commune Perusinis per Ambaxatores suos, ad hoc specialiter destinatos, a sanctissimo patre domino Alexandro sacrosancte Rom. ecclesie summo pontifice instanter petentibus, ac humiliter supplicantibus, ut Comitatum Eugubinum, quod est ipsius ecclesie speciale, et ad ipsam spectat ecclesiam pleno iure, iura, iurisdictiones et proventus ipsius cum suis pertinentiis ipsi Communi Perusino, ad certum tempus sub annuo certo censu, certis conditionibus concedere dignaretur: idem dominus ipsorum petitioni annuens et assensum benevolum impendens, quia concessio huiusmodi apud sedem apostolicam non poterat commode expediri, ex eo potissime, quod dicti Ambassatores mandatum sufficiens non habebant ad complendum ea, super quibus iidem Ambassatores supplicarunt attente, discretum virum Magistrum Ubertum de Cochenato subdiaconum et capellanum suum pro concessione Comitatus eiusdem, iurium, iurisdictionum, et proventuum et pertinentiarum ipsius sub certa forma et certis conditionibus, sicut in litteris eiusdem dñi plenius continetur, ad Civitatem Perusinam transmisit. Idem vero Magister mandatum apostolicum volens, ut tenetur, exequi diligenter, dñum Raynerium Bartholi Beneveniatis Petrutii Iudicem sindicum sive procuratorem a Potestate, Capitaneo, speciali et generali Consilio, Centum per portam Rectoribus artium et Bailiis societatum Civitatis Perusine creari fecit solempniter, ut est moris, ad recipiendum Comitatum ipsum nomine ipsius Communis usque ad certum tempus tenendum sub certis conditionibus et certo censu, et ad iurandum in omnibus ipsorum, et ad obligandum Commune sub pena X. milium marcarum argenti de attendendis, et observandis omnibus conditionibus in littera dñi pape bullata expressis, sicut in instrumento sindicatus exinde confecto plenius continetur: eoque creato, dictus Magister vice et nomine Romane ecclesie et auctoritate sibi commissa in presentia Potestatis, Capitanei et Antianorum, Consilii specialis et generalis, centum vocatorum per portam Rectorum artium et Bailitorum societatum Communis Perusini dictum Comitatum Eugubinum, iura, iurisdictiones et proventus cum pertinentiis suis dedit, contulit et concessit tenendum et possidendum, et ex eo fructus et proventus percipiendum a Kalendis Ianuarii Anni dñi M.CC.LVIII. usque ad sequentes V. annos completos, et ad percipienda iura et servitia realia et personalia, que Romana ecclesia, sive nuncii eius, qui fuerunt per tempora, perceperunt vel percipere debuerunt ab hominibus degentibus in eodem, et ad omnia et singula facienda et exercenda usque ad tempus constitutum, que Romana ecclesia et eius nuncii in eodem Comitatu facere, exercere vel statuere possent, conditionibus in littera dñi pape contentis in suo robore nichilominus duraturis. Quam concessionem et omnia supradicta fecit Communi et Syndico nominatis usque ad tempus pretactum pro censu annuo CC. libr. Senensium parvorum, quas idem Syndicus pro Communi predicto vice et nomine Communis eiusdem promisit, et convenit per sollempnem stipulationem ipsi dño Uberto stipulanti et recipienti nomine Romane ecclesie et dñi pape, dare et solvere Camere dñi pape singulis annis predictis in Kalendis Ianuarii, ubicumque idem dñus papa fuerit. Promisit etiam et convenit idem Syndicus vice et nomine Communis Perusini et predictorum Potestatis, Capitanei et Consilii specialis et generalis et Centum per portam Rectorum artium et Bailitorum societatum in palatio Communis Perusii, propter hec specialiter congregatorum, ipsi dño Uberto recipienti vice et nomine dñi pape et ecclesie Romane, quod pro posse ipsum Comitatum Eugubinum, iura, iurisdictiones et proventus eiusdem expensis propriis recuperabunt a quolibet detentore, ac etiam invasore, et ipsum a quolibet molestatore pro posse defendent, et eumdem in bono statu per omnia conservabunt, tenebunt et possidebunt dumtaxat ipsum usque ad terminum constitutum nomine ecclesie supradicte, et extunc eundem Comitatum cum omni melioratione, etiam propriis expensis facta, et hiis que emerint vel acquisierint aliquo titulo in eodem seu infra fines eiusdem, Romane ecclesie, vel eius nuntiis seu nuntio resti-

tuent integrum, liberum et a conditione qualibet absolutum, et quod idem Comitatus cum omnibus iuribus et pertinentiis suis, necnon melioratione, emptis et acquisitis huiusmodi libere, et sine aliqua expensarum et pretii restitutione extunc, etiam nemine petente, ad dictam ecclesiam revertatur. Et quod dictum Commune contentum hiis, que dicta ecclesia in Comitatu habet eodem, ipsum vel personas degentes ibidem indebite nullatenus pregravabunt, nec minuent iura ipsius ecclesie, nec ab aliquo pro posse minui aliquatenus patientur, et sumptus, si quos pro recuperatione dicti Comitatus vel iurium seu pertinentiarum eius, vel defensione, detentione seu conservatione sive melioratione quacumque fecerint, vel etiam pretium emptorum vel acquisitorum ibidem nullatenus repetent, nec occasione huiusmodi expensarum vel acquisitorum Comitatum ipsum vel partem eiusdem aliquam retinebunt, nec in eo ius sibi aliquod vindicabunt. Promisit etiam dictus Sindicus nomine et vice Communis predicti eidem Magistro Uberto, legitime stipulanti et recipienti nomine ecclesie Romane, sub pena decem milium marcarum argenti omnia et singula superiora inviolabiliter observare: que pena totiens committatur, quotiens contra predicta vel aliquod predictorum fuerit contraventum: qua commissa et exacta, nichilominus predicta et quodlibet premissorum cum eiusdem pene commissione in sua permaneant firmitate. Et ut predicta omnia firmius et inviolabilius observentur, idem sindicus in presentia omnium supradictorum in anima sua, et in animabus ipsorum ibidem existentium nomine Communis totius Perusii, de omnibus et singulis predictis attendendis et observandis corporale prestitit iuramentum, et tunc incontinenti ibidem idem Magister Ubertus nomine et vice Romane ecclesie auctoritate sibi commissa ipsum sindicum nomine et vice Communis Perusii de dicto Comitatu, iuribus, iurisdictionibus, ac etiam pertinentiis eiusdem per suum palleum investivit, non obstante concessione, quam Venerabilis vir Iohannes Compater tunc Rector Ducatus, nunc Anagninus Electus, Potestati et Communi Eugubii motu proprio fecisse asseritur, quam dñus papa tanquam presumptam aliquatenus voluit non valere, seu aliquibus litteris sive indulgentiis a quibuscumque personis a sede apostolica impetratis, per quas posset effectus concessionis huiusmodi impediri, vel quomodolibet retardari, in omnes et singulos contradictores et rebelles auctoritate dñi pape, eidem Magistro in hac parte concessa in scriptis, extunc excommunicationis sententiam promulgando. Ad horum autem firmitatem et certitudinem pleniorem idem Syndicus, a predictis Potestate et Capitaneo, Consilio speciali et generali, Centum vocatis per portam Rectoribus artium et Bailiorum societatum ad hoc habens sufficiens et speciale mandatum, ibidem in presentia omnium supradictorum in anima sua et predictorum omnium, tactis sacrosanctis evangeliis, iuravit, quod Potestas et Capitaneus, qui erunt pro tempore, iurabunt in principio sui regiminis predicta omnia et singula inviolabiliter observare, et ista ponentur de statuto in statutum usque in quinquennium supradictum. Reservavit sibi idem Magister nichilominus plenariam potestatem, ut quoslibet contradictores et rebelles per se vel alium pena temporali possit multare. In cuius rei testimonium et maiorem firmitatem dicti dñus Ubertus, Potestas et Capitaneus et Consilium sigilla eiusdem Magistri, et Communis Perusii necnon populi Perusini concessioni et promissionibus predictis, seu instrumento prefato fecerunt apponi. Actum Perusii, dño Bono presbr̄o et Capellano ecclesie sancti Severi de platea, dño Girardo de Guazo milite Potestatis, dño Iacobo Preitis Iudice, dño Iacobo de Posterla Iudice, Petro Portonario notario, Giliolo notario, Lanfranco notario, Ugone Dalferri notario Parmensi, dño Iacomino Iudice dicti Capitanei et dño Symbaldo magistri Mathei Iudice, dño Huguiccione Iacobi Uguiccionis Bucti Iudice, dño Philippo Bernardini Iudice, dño Salvatico Iudice Perusino, dño Octaviano priore sanctorum Apostolorum de Florentia et Alamanno de Cremona familiare predicti magistri Uberti, testibus vocatis et rogatis.

Et ego Nicolaus Rustici imperiali auctoritate notarius, et nunc notarius Antianorum Communis Perusii, hiis omnibus interfui, et predicta omnia de mandato predictorum magistri Uberti, Potantis (Potestatis), Capitanei et Consilii scripsi et autenticavi rogatus unacum notario infrascripto, et superius ubi dicitur in animabus consignavi.

Et ego Petrus (Paris) de Spoleto notarius publicus predictis omnibus interfui et mandato predictorum dñi Uberti, Potestatis, Capitanei et Consilii subscripsi et signum meum apposui.

CCLXI.

Traditio praedicti comitatus Eugubini Perusinis concessi.
Ex originali et Cencio Camerario fol. 264.

In nomine domini Amen. Anno eiusdem a nativitate Millesimo cc.lviii. Indictione prima, die ii. mensis Ianuarii intrante, tempore dñi Alexandri pp. IIII. Consilio speciali et generali, et Centum vocatorum per portam Rectorum artium et Bailitorum societatum Civitatis Perusine ad sonum campanarum et voce preconia, ad petitionem Venerabilis viri domini Uberti de Cochenato, dñi pape subdiaconi et capellani, in palatio Civitatis predicte more solito congregato, dñus Orlandus Guidonis Bovis de Parma Perusinorum Potestas, et dñus Gallus Horimbellus Capitaneus populi Civitatis ipsius in ipso Consilio, et totum predictum

Consilium simul cum eis et omnes et singuli de ipso Consilio unanimiter, nemine discrepante, fecerunt, constituerunt, ordinaverunt et creaverunt dñum Rainerium Beneveniatis Bartholomei Petrucii Iudicem suum et Communis Perusii Syndicum, actorem seu procuratorem ad recipiendum nomine ipsorum et Communis predicti Comitatum Eugubinum, quod est Romane ecclesie speciale (sic), iura, iurisdictiones et proventus eiusdem cum omnibus pertinentiis Comitatus ipsius, a Kalendis Ianuarii Anni dñi M.CC.LVIII. usque ad quinquennium, a dicto dño Uberto concedente et dante nomine ecclesie Romane, habente super hoc speciale mandatum, sicut in litteris ipsius dñi pape vera bulla bullatis plenius continetur, sub censu annuo ducentarum librarum Senensium parvorum Camere dñi pape in Kalendis Ianuarii, ubicunque fuerit, solvendarum et conditionibus infrascriptis: videlicet quod ipsum Comitatum, iura, iurisdictiones et proventus eiusdem expensis propriis recuperabunt a quolibet detentore, ac etiam invasore, et ipsum a quolibet molestatore defendent, et eundem in bono statu per omnia conservabunt, tenebunt et possidebunt ipsum dumtaxat usque ad terminum constitutum nomine ecclesie supradicte, extunc eundem Comitatum cum omni melioratione, etiam propriis expensis factis, et hiis que emerint vel acquisierint aliquo titulo in eodem seu infra fines eiusdem, ipsum Romane ecclesie seu nuntiis vel nuntio ipsius restituent integrum, liberum et a conditione qualibet absolutum, et quod idem Comitatus cum omnibus iuribus et pertinentiis suis, necnon melioratione, emptis et acquisitis huiusmodi libere et sine aliqua expensarum vel pretii restitutione ex tunc, etiam nemine petente, ad dictam ecclesiam revertatur, et quod dictum Commune contentum hiis, que dicta ecclesia in Comitatu habet eodem vel habere debet, vel consueta est habere vel alia persona nomine ecclesie, ipsum vel personas degentes ibidem indebite nullatenus pregravabunt, nec minuent iura ipsius ecclesie, nec ab aliquo pro posse minui aliquatenus patientur, et si quos sumptus pro recuperatione dicti Comitatus vel iurium seu pertinentiarum eius, vel eorum defensione vel detentione sive melioratione quacumque fecerint, vel etiam pretium emptorum et acquisitorum ibidem nullatenus repetent, nec occasione huiusmodi expensarum vel acquisitorum Comitatum ipsum vel partem eiusdem aliquam retinebunt, nec in eo ius sibi aliquod vendicabunt, et quod censum premissum annis singulis Camere dñi pape, ubicunque fuerit, in termino supradicto persolvent, et ad recipiendum tenutam et corporalem possessionem Comitatus ipsius, iurium et iurisdictionum et proventuum Comitatus eiusdem nomine Communis Perusii, et ad promittendum nomine ipsorum et Communis Perusii eidem dño Uberto, recipienti nomine ecclesie Romane, sub pena decem milium marcarum argenti, quod omnia et singula superiora inviolabiliter observabunt, ad prestandum iuramentum in animabus ipsorum et singulorum ipsius Communis de omnibus et singulis supradictis attendendis, ac etiam observandis, et ad obligandum ipsum Commune et omnia bona ipsius Communis eidem dño Uberto recipienti nomine Romane ecclesie per legitimam stipulationem, tam pro observandis omnibus supradictis, quam pro pena etiam nominata, et ad promittendum in anima sua et predictorum omnium in virtute prestiti iuramenti eidem dño Uberto recipienti nomine ecclesie Romane, quod Potestas et Capitaneus, qui erunt per tempora, iurabunt hec eadem in principio sui regiminis per omnia inviolabiliter observare, et quod ista ponentur in libro statutorum Communis Perusii, et super ipso statuto iurabunt Potestas et Capitaneus et Consilium usque ad quinquennium supradictum, et generaliter ad omnia facienda et obliganda et recipienda in premissis, circa premissa et quodlibet premissorum, que verus, legitimus et generalis sindicus seu procurator, habens liberam et generalem administrationem, facere et exercere potest, Promittentes idem Potestas, Capitaneus et Consilium ratum et firmum habere, quicquid per predictum Sindicum in premissis, circa premissa seu aliquod premissorum actum, promissum fuerit, sive etiam ordinatum. In cuius rei testimonium et maiorem firmitatem dicti Potestas, Capitaneus et Consilium nomine Communis Perusii procurationi seu sindicatui predicto eorum sigilla fecerunt apponi. Actum Perusii in palatio Communis coram domino Bernardo Epo Perusino, dño Bono presbro et capellano ecclesie sancti Severi de platea, dño Girardo de Guazo milite Potantis (Potestatis), dño Iacobo Pincis (?) Iudice, Petro Portonario notario, Giliolo notario, Lanfranco notario, Ugone Dalferri not. de Civitate Parmensi familiaribus dicti Potantis (Potestatis) de Perusio, dño Iacomino Iudice dicti Capitanei, dño Sinibaldo Magistri Mathei Iudice, dño Uguiccione Iacobi Uguiccionis Bucti Iudice, dño Philippo Bernardini Iudice, dño Salvatico Iudice, dño Octaviano Priore sanctorum Apostolorum de Florentia, et Alamanno de Cremona familiare magistri predicti Uberti, testibus vocatis et rogatis.

Et ego Nicolaus Rustici imperiali auctoritate notarius, et nunc notarius Antianorum Communis Perusii, creationi predicti syndici presens existens, predicta omnia mandato dictorum Potantis (Potestatis) *), Capitanei et totius Consilii scripsi et autenticavi rogatus unacum notario infrascripto.

Ego Paris de Spoleto notarius publicus predictis omnibus interfui, et mandato Consilii predicti subscripsi et signum meum apposui.

*) In hoc et praedenti documento pluribus originalium locis legitur «Potans» pro «Potestas».

CCLXII.

Concordia inter marchionem Estensem communeque Ferrariense et Venetos de portoriis solvendis inita. *Ex Bulla Clementis PP. V. de reconcil. Venetorum, vide infra Nr. DCXXIX.*

In nomine domini nostri Ihesu Christi Amen. Anno eiusdem Nativitatis Millesimo CC. quinquagesimo octavo, Indictione prima, Ferrarie die duodecimo intrante mense Ianuarii, tempore domini Alexandri pp. in maiori consilio credentie congregato more solito per campanam in Palatio Communis Ferrarie.

Hoc est pactum et concordia tractata et firmata inter nobiles viros dños Leonardum Quirino et Iohannem Permarino Ambaxiatores, scyndicos et procuratores dñi Raynerii Geno dei gratia Illustris Ducis et Communis Venetiarum ex una parte, et nobilem virum dñum Azonem, dei et apostolica gratia Estensem et Anconitanum Marchionem, Potestatem et Commune Ferrarienses ex altera, videlicet quod idem dñus Azo Estensis Marchio Potestas verbo et consensu, et auctoritate ac voluntate Consilii Ferrariensis, et ipsum Consilium nomine suo et totius Communis Ferrariensis remiserunt et relaxaverunt, et cassaverunt a modo in antea omnia datia, et omnes novitates et gravamina impositas super mercatores et mercationes in Civitate Ferrariensi vel districtu contra antiquam consuetudinem, et promiserunt et convenerunt nomine dicti Communis et hominum Ferrariensium ipsis predictis Ambaxiatoribus recipientibus nomine iam dicti Ducis et Communis Venetiarum, quod Commune vel homines Ferrarienses non accipient, nec accipi permittent de cetero modo aliquo datium aliquod, nec teloneum, seu male ablatum alicui mercatori, nec alicui persone de mercandaria, nec de aliquibus rebus eundo, stando, nec redeundo per Civitatem Ferrariensem vel districtum contra antiquam consuetudinem, neque novitatem aliquam facient, nec gravamen in Civitate Ferrariensi vel districtu super mercatores, nec mercationes decetero ullo modo contra antiquam consuetudinem, et quod omnes homines Venetiarum et districtus habebunt salvos et securos ubicunque per totam suam fortiam et districtum eundo, stando et redeundo in personis et rebus, et omnes honorificientias et bonas consuetudines antiquas, quas homines Venetiarum consueverunt habere in Civitate Ferrarie vel districtu, concedent et promittent eis habere sine impedimento.

Promiserunt etiam et convenerunt nomine dicti Communis et hominum Ferrariensium, quod Commune et homines Ferrarienses a modo in antea habebunt et tenebunt stratam Padi, et alias stratas omnes per totam suam fortiam et districtum, tam per aquam, quam per terram, apertas et securas libere secundum antiquam consuetudinem omnibus mercationibus, et universis hominibus Venetiarum et districtus: ita quod mercatores omnes de omnibus Civitatibus et terris et homines Venetiarum possint venire, stare et redire, et mercationes eomnes orum conduci et reduci libere per Civitatem Ferrariensem et districtum non solvendo datium, nec teloneum sive male ablatum aliquod modo ullo contra antiquam consuetudinem, eo salvo, quod idem dñus Marchio Potestas et Commune Ferrarie non teneantur per pactum forbannitos suos, videlicet de Ferraria et Ferrarienses in terram suam recipere, et si robaria vel preda facta fuerit super aliquem mercatorem, sive super aliquam mercationem in Ferraria vel districtu Ferrariensi, debeat et teneatur Commune Ferrarie satisfactionem exinde facere dampnum passis, vel eorum nuntiis expedite et sine dilatione.

Similiter si robaria vel predafacta fuerit super aliquem hominem Venetiarum in Ferraria vel districtu Ferrariensi, debeant et teneantur Commune et homines Ferrarienses satisfactionem exinde facere dampnum passo, vel suo nuntio expedite et sine dilatione, excepto quod Commune et homines Ferrarienses nolunt teneri de aliquibus predis sive robariis, que fierent per stratam, per quam itur versus Oselinum, incipiendo a turri Fosse, et eundo per turrim Pontonarie eundo Oselinum, et ab illis viis superius per valles, que pertinent suo districtui, eundo versus Finale. De predis autem et robariis, que per homines Ferrarienses et districtus ibidem fierent, teneri debeant Commune et homines Ferrarienses ad restitutionem iuxta formam, que superius continetur: et de illis, que per alios, videlicet tam inimicos quam amicos, in dictis vallibus fierent, non teneantur ad restitutionem, sed promittunt, quod dabunt operam bona fide, quod restituantur; ita tamen quod cessante guerra, teneantur tempore pacis stratas per valles ipsas sicut per alium districtum suum tenere securas: excepto quod non teneantur Commune et homines Ferrarienses homines de Marchia, qui sunt cum Ezelino de Romano, inimicos suos in terram suam recipere, quousque inter ipsos Commune et homines Ferrarienses ac predictos homines de Marchia guerra fuerit; guerra quidem cessante, predicti teneantur et debeant stratas predictas, ut dictum est, securas et apertas tenere et habere universis libere, et ipsos homines de Marchia in terram suam recipere, secundum quod de aliis aliarum Civitatum dictum est superius.

Predicta quidem omnia et singula iamdictus dñus Azo Marchio Potestas et Commune Ferrarie promiserunt, et ad maiorem firmitatem iuraverunt, idem Potestas et talis homo, videlicet Falzonus preco et bannitor Communis Ferrarie, in animas illorum de Consilio Ferrariensi, habita ab eis sic iurandi licentia, presens pactum et concordiam, et

que in ea sunt, attendere et observare, sicut dictum est, a modo in antea, et non contravenire modo aliquo vel occasione, et quod omnes Potestates sive alii Rectores, qui decetero in Civitate Ferrariensi fuerint, iurabunt in introitu sui regiminis presens pactum et concordiam, et que in ea sunt, attendere et observare, sicut dictum est: ita quod quelibet Potestas teneatur in exitu suo hoc sacramentum nove Potestati sive aliis Rectoribus accipere, et quod in statuto Communis Ferrariensis hoc pactum et concordiam facient addi et poni, excepto videlicet de facto salis, de quo datium accipi debet, secundum quod ordinatum est in pacto inde confecto inter Commune Venetorum et Commune Ferrariense, vel quod decetero fuerit ordinatum.

Pro quibus omnibus observandis et plenarie adimplendis dictus Potestas et Consilium nomine Communis et hominum Ferrarie obligaverunt bona Communis, et hominum Ferrariensium ad penam Mille marcharum argenti, solvendam dño Duci et Communi Venetiarum per Commune et homines Ferrarie, si per eos predicta non fuerint observata, et pena soluta et data, presens pactum et promissiones et obligatio in sua nichilominus permaneant firmitate.

Promiserunt insuper et convenerunt iam predicti Potestas et Commune Ferrariense eisdem Ambaxiatoribus nomine iamdicti dñi Ducis, Communis et hominum Venetiarum attendere et observare omnia alia, que promiserunt, et tenentur dño Duci et Communi Venetiarum per pacta hactenus inter Commune Venetiarum et Commune Ferrariense stabilita. Ex alia quidem parte iamdicti Ambaxiatores nomine et vice iamdicti dñi Ducis et Communis Venetiarum per potestatem sibi traditam ab eodem dño Duce et Communi Venetiarum, sicut patet per cartam procurarie et scyndicarie, tenor cuius inferius continetur, promiserunt dicto dño Marchioni Potestati recipienti vice et nomine Communis et hominum Ferrariensium observare, et observari facere Communi et hominibus Ferrariensibus in Civitate Venetiarum et districtu omnes honorificentias et bonas consuetudines antiquas, quas Commune et homines Ferrarienses in Venetiis et districtu Venetiarum habere consueverunt et debent, et eos habere salvos et securos in Venetiis et districtu Venetiarum eundo, stando et redeundo in personis et rebus, et novitates sibi factas in Venetiis et districtu removere et cassare, nec ipsis novitatem, nec gravamen facere decetero modo aliquo contra antiquam consuetudinem.

Et si robaria vel preda facta fuerit super aliquem hominem Ferrariensem in Civitate Venetiarum vel eius districtu, dñus Dux et Commune Venetiarum debent inde satisfactionem facere dampnum passis, vel eorum nuntiis expedite sine dilatione.

Ad hec fuerunt testes presentes rogati, dñi Henricus de Vincentia, Litaldus Notarius de Tervisio, Bonmercatus Notarius de Conte Paxe Notar., Girardinus Notar. de Zinglario, Leo Avenante et alii.

Ego Petrus Bonus dei gratia Imperialis aule et Potestatis et Communis Ferrariensis Notarius, hiis omnibus presens interfui et rogatus de mandato Potestatis Ferrarie et omnium de Consilio scripsi et publicavi.

Item de communi concordia predictorum dominorum Alberti Onufrii et Francisci nominibus quibus supra predicto pacto proximo scripto in Capitulo illo, ubi dicit, quod Commune et homines Ferrarie non accipient, nec accipi permittent decetero modo aliquo datium aliquod, nec teloneum seu maleablatum alicui mercatori, nec alicui persone de mercandaria, nec de aliquibus aliis rebus eundo, stando et redeundo per Civitatem Ferrarie vel districtum contra antiquam consuetudinem, neque novitatem aliquam facient, nec gravamen in Civitate Ferrariensi vel districtu super mercatores, nec mercationes decetero ullo modo contra antiquam consuetudinem, facta fuit addictio in hec verba: Ita tamen quod hoc non extendatur ad forenses, qui nec Venetias veniunt, nec de Venetiis veniunt, nec ad mercationes vel alias res, que nec Venetias deferuntur, nec de Venetiis apportantur.

In nomine dei eterni amen. Anno ab incarnatione domini nostri Ihesu Christi millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, indictione prima, die duodecima intrante mense Novembris, presentibus nobilibus viris Bartholomeo Belligno, Philippo Contareno, Marino Dandolo, Iohanne Ferro et aliis multis Venetis in palatio Ducatus, dominus Raynerius Geno dei gratia Venetiarum, Dalmatie atque Chroatie Dux, dominus quarte partis et dimidie totius imperii Romanie, verbo, consensu et voluntate totius minoris et maioris Consilii Venetorum, ad sonum campane more solito congregati, et ipsum Consilium universum suo nomine et Communis Venetiarum fecerunt, et constituerunt nobiles viros Leonardum Quirini et Iohannem Permarini suos nuntios, scyndicos, actores et procuratores ad agendum, componendum et faciendum pacem et concordiam cum Potestate et Communi Ferrarie super omnibus datiis, novitatibus et gravaminibus remittendis et relaxandis, et super strata Padi, et aliis stratis apertis et securis tenendis et habendis, necnon super omnibus aliis, que ipsis Scyndicis et Ambaxiatoribus facienda et utilia videbuntur, et ad provisiones faciendum et recipiendum pro ipso domino Duce et Communi Venetiarum, sacramenta petendum et recipiendum, et generaliter ad omnia faciendum in predictis et circa predicta, que fuerint oportuna, promittentes firmum et ratum habere, et tenere quicquid dicti Scyndici et procuratores in predictis duxerint faciendum.

Ego TAGLAMENTUS Notarius et ducalis aule Venetiarum Cancellarius predictis interfui et scripsi et roboravi.

Ego Petrus Bonus dei gratia sacri palatii et Communis et Potestatis Ferrarie Notarius, hoc exemplum sumpsi ab autentico scripto manu Taglamenti notarii, ut inveni, in millesimo CC.LVIII. die XIII. intrante Ianuario, nichil addens vel minuens.

CCLXIII.

G. Pietoso eiusque filiis in Castro Stimiliano Sabinensis dioec. omnia iura ecclesiae Romanae, quoad vixerint, conceduntur. *Reg. An. IV. ep. 124. Tom. II. fol. 136.*

ALEXANDER EPISCOPUS etc. Dilecto filio Guillelmo dicto Pietoso, familiari nostro, quondam Ostiario felicis recordationis I. pape predecessoris nostri, salutem etc. Sicut petitio tua nobis exhibita continebat, totum demanium, quod ecclesia Romana in Castro Stimiliano Sabinensis diocesis in domibus, canapinis, ortis, terris et rebus vel iuribus aliis noscitur obtinere, tibi quamdiu vixeris, ad instar felicis recordationis Innocentii pape, predecessoris nostri, de gratia concessimus speciali. Quia vero grata devotionis obsequia, quibus eidem ecclesie diutius placuisti et studes iugiter complacere, te dignum reddunt, ut a nobis specialem gratiam consequaris, concessionem huiusmodi ad filios tuos legitimos de speciali gratia duximus extendendam. Nulli ergo hominum omnino liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem etc. Datum Viterbii Idibus Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

CCLXIV.

Velletrensibus, ne homines Castri Lariani offendant. *Reg. An. I. ep. 125. Tom. II. fol. 11.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et Communi Velletrensibus, salutem etc. Cum sitis ecclesie filii, nosque Civitatem vestram paterne complectamur dilectionis affectu, beneplacitis matris devote vos decet intendere, ac ab hiis, per que ipsam provocari contingeret, sollicite abstinere. Cum igitur Rocca seu Castrum Larianum sit demanium sedis apostolice speciale, Universitatem vestram rogamus et monemus attente, per apostolica vobis scripta districte precipiendo mandantes, quatenus homines Castri eiusdem in personis, possessionibus vel rebus nullatenus offendatis, quin potius illos ob reverentiam predicte sedis et nostram commendatos habentes, eos in suis oportunitatibus prosequamini favore benevolo et benigno: ita quod ipsi de vobis iustam non habeant materiam conquerendi, nosque id gratum habentes, devotionem vestram debeamus exinde merito commendare. Datum Viterbii v. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno primo.

CCLXV.

Epo Narniensi, ut eius cives ab occupando Castro S. Gemini deterreat, potestatemque eorum et capitaneum etc. Romam citet. *Reg. An. I. ep. 126. Tom. I. fol. 15.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri... Epo Narniensi, sal. etc. Quia nimis excresceret malitia plurimorum, et in aliorum offensas eorum temeritas deseviret, si virga deficeret corrigentis, expedit, ut presidentis providentia castigetur temeraria presumptio subditorum. Sane te novimus non latere, nosque id non sine vehementi mentis turbatione referimus et veris doloris amaritudine recensemus, qualiter Narnienses Castrum S. Gemini, quod existit Romane ecclesie speciale, quodque propter singularem fidelitatis sue constantiam singularis apud nos benivolentie privilegium promeretur, variis modis impetere ac pro posse dampnificare in personis et rebus presumpserunt hactenus nequiter et presumant, illudque nituntur sue ditioni subicere non sine apostolice sedis et nostra iniuria et contemptu. Quia vero tolerari non debet tante temeritatis audacia, que sic in apertam vergit contumeliam dicte sedis, fraternitati tue per apostolica scripta in virtute obedientie districte precipiendo mandamus, quatenus visis litteris ad Civitatem rediens Narniensem infra quatuor dies a receptione presentium Potestatem, Capitaneum, Consiliarios et Commune Narnienses ex parte nostra peremptorie citare procures, ut infra decem dies post citationem huiusmodi dicti Potestas et Capitaneus personaliter, Consilium vero et Commune Narnienses per procuratorem vel Syndicum, habentem ab eodem Communi de parendo mandatis ecclesie super hoc sufficiens et speciale mandatum, compareant coram nobis parituri supra premissis nostris et ipsius ecclesie beneplacitis et mandatis, nichilominus denunciaturus eisdem, quod si ad eundem terminum ipsi forte venire contempserint, ecclesiam et Civitatem Narniensem spirituali et temporali iurisdictione, si quam in idem Castrum et eius homines obtinere noscuntur, presentium auctoritate decernimus ex tunc fore privatos. Insuper precipimus et hoc per te volumus executioni mandari, ut tu et Clerus tue Civitatis et diocesis usque ad unum miliare a civitate ipsa, cuiuscumque religionis seu professionis existant, monialibus et sex presbiteris, qui tantum in extremis laborantibus et volentibus ad ecclesie redire mandatum ecclesiastica sacramenta ministrent, dumtaxat exceptis, egrediamini processionaliter Civitatem eandem et totum districtum ipsius, educto de Civitate ipso pretioso corpore Redemptoris, non redituri ad eadem loca sine nostra speciali licentia et mandato. Diem vero citationis et formam, et quicquid inde feceris, nobis per tuas litteras harum seriem continentes fideliter intimare procures, mandatum nostrum taliter im-

pleturus in hac parte, quod de inobedientie vitio redargui nequeas, sed de obedientia potius commendari, nosque tue devotionis promptitudinem exinde merito commendemus. Datum Viterbii II. Nonas Martii, Pontificatus nostri anno primo.

CCLXVI.

Aricianis Albanensis dioec. ne in Castro eorum terras alienent vel in feudum dent. *Reg. An. I. Tom. II. fol. 11.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis universis hominibus Castri Aricie Albanensis diocesis, salutem etc. Nolentes, ut Romana ecclesia aliquem participem habeat in dominio Castri Aricie vel in eodem Castro, quod est sedis apostolice speciale, universitati vestre auctoritate apostolica sub pena mille marcarum argenti districtius inhibemus, ne ius vel iurisdictionem, si quid vel si quam habueritis in ipso Castro, vendere, distrahere, permutare, donare, in feudum vel in enphiteosin concedere, aut pignori obligare, seu alias alienare quomodolibet presumatis. Nos enim, si secus feceritis, decernimus irritum et inane, et tam vos, quam etiam tractatores seu mediatores super hoc, et emptores quoslibet excommunicationis sententie, quam ex nunc in vos universos et singulos, et etiam in tractatores seu mediatores huiusmodi proferimus, subiacere. Datum Viterbii III. Nonas Maii, Pont. nostri anno primo.

CCLXVII.

Fideles Castri S. Gemini ab omni Narniensium iurisdictione eximuntur et sedi apostolicae submittuntur. *Reg. An. I. ep. 98. Tom. V. fol. 22.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Clero et populo Castri Sancti Gemini, salutem etc. De studio providentie paterne procedit circa filiorum statum sollicite cogitare, ut qui eam filiali subiectione secuntur, apud ipsam favorem et gratiam consequantur, reliquis a semita mandatorum suorum errantibus virga correctionis debite castigatis. Porro fidelitatis vestre devotio meruit, ut sedes apostolica favorabilis et propitia vobis in opportunitatibus vestris existens, quanto sibi adversitatis tempore fidelius et constantius adhesistis, tanto promptius et libentius vobis sue protectionis munera largiatur. Sane Cives Narnienses fidei et constantie vestre laudabilibus meritis, quibus dicte sedis gratiam vobis merito vendicastis, et multis obsequiis, que ipsis impendistis hactenus, de sue libro memorie prorsus abolitis, presumpserunt in ecclesie Romane contemptum vobis imponere nonnulla opera indebite servitutis, et spretis mandatis et inhibitionibus cum diversarum adiectione penarum factis sibi super hoc per eandem sedem, et eius nuntios speciales, resilire a presumptione huiusmodi contempserunt, excomunicationis insuper et interdicti sententiis in eos, et Civitatem eorum eiusdem sedis auctoritate prolatis dampnabiliter vilipensis, ad depopulationem vestram processerunt hostiliter, et alias dampna gravia gravesque molestias in personis et bonis vobis multipliciter irrogarunt, nec curarunt tanquam inobedientie filii supra hiis apostolicis parere preceptis: et licet nos eis assertiva comminatione scripserimus, ut nisi a premissis omnino desisterent, ipsos omni iurisdictione, si qua eis in vobis vel eodem Castro spiritualiter vel temporaliter quoquo modo competeret, privaremus, iidem tamen animo in malitia penitus obfirmato redire ad mandatum apostolicum non curaverunt: quinimo ut in delusione sedis apostolice se contumaces manifestius exiberent, licet interdum ad sedem eandem suos nuntios destinassent, illi tamen eorum vias, immo invium, et inobedientiam prosequentes, preter eiusdem sedis mandatum et licentiam recesserunt, ut nos et dictam sedem potius vilipendere viderentur, non retrahendo nichilominus manus impias a vestris gravaminibus, sed gravioribus vos molestiis et iniuriis impetendo. Nos itaque dignum reputantes et debitum, ut eorum offensa cedat ipsis in penam, bibantque de sua contumacia debite amaritudinis calicem, qui noluerunt paternis parendo monitis nostre mansuetudinis libamina degustare, vobisque de tantis meritis honoris proveniat incrementum, Castrum Sancti Gemini eiusque territorium, ecclesias et habitatores ab omni iurisdictione, quantum ad spiritualia et temporalia, quam ecclesia, civitas et diocesis Narniensis in Castrum, ecclesias et habitatores predictos sibi vendicare nituntur seu habent, vel hactenus habuerunt, de fratrum nostrorum consilio et apostolice plenitudine potestatis duximus eximenda, Castrum, ecclesias et habitatores prefatos predicte sedi dumtaxat, et nulli alii spiritualiter et temporaliter subesse de cetero nichilominus decernentes. Nulli ergo etc. Datum Viterbii II. Idus Maii, Pontificatus nostri anno primo.

CCLXVIII.

Bononiensibus, ut Castra Argellatae et Medicinae ab eis occupata restituant, et de perceptis fructibus camerae apostolicae satisfaciant. *Reg. An. I. ep. 120. Tom. II. fol. 25.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Consilio et Communi Bononiensibus, salutem etc. Inter civitates alias Lombardie Bononiensis civitas ab antiquis fuit temporibus, pro certo didicimus, ecclesie Romane devota, eamque velut apostolice sedis filiam specialem mater ecclesia in sincere caritatis gerens amplexibus, prosperitatem ipsius maternis semper optavit affectibus et incrementa dilexit, sibi accrescere arbitrata, quicquid ei honoris et exaltationis contingeret provenire. Nos quoque, qui eiusdem ecclesie regimini providentie divine consilio licet insufficientibus meritis preside-

mus, predecessorum nostrorum imitantes vestigia, personas et Civitatem vestram diligere volumus, et libenter, in quibus cum deo et honestate possumus, honorare. Verum quia in devotionis vestre gloria ex eo aliquid videmini macule posuisse, quod iniectis iam dudum oculis in possessiones ecclesie, quarum adversus invasores alios vos deceret potius existere defensores, terras Argellate ac Medicine, que sunt demanium sedis apostolice speciale, non solùm sicut placuit occupastis, verum etiam iam per decem annos et amplius pro vestre voluntatis arbitrio tenuistis, nulla etiam de fructibus satisfactione exhibita, occupatas: nos salutis et honoris vestri profectibus consulere intendentes, Universitatem vestram benigne requirimus, et affectione paterna rogamus, monemus attentius et hortamur, per apostolica scripta mandantes, quatenus considerato prudenter, quod bona ecclesie taliter occupata non potestis absque gravi nostre et ecclesie predicte iniuria, vestreque salutis dispendio retinere, terras ipsas in manibus Venerabilis fratris nostri ... Episcopi Mutinensis nomine nostro et ecclesie memorate pro nostra et apostolice sedis reverentia, sublato dilationis et difficultatis obstaculo, restituere, ac de fructibus inde perceptis Camere nostre satisfacere procuretis, preces et mandatum nostrum taliter impleturi, quod sublata de medio omni materia questionis consueta vobis ecclesie matris gratia integra conservetur, nosque, cum non debeamus nostra negligere, qui aliarum iura tenemur ex iniuncto nobis servitutis officio conservare, super hoc aliud apponere consilium non cogamur. Datum Viterbii VII. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

CCLXIX.

Iacobo Guitti de Bisentio, ut a contractu cum Tuscanensibus facto utpote iuribus ecclesiae contrario resiliat. *Reg. An. II. ep. 2. Tom. I. fol. 118.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iacobo nato quondam Guitti de Bisentio Urbevetane diocesis, sal. etc. Iuxta commissi nobis apostolatus officium apostolice sollicitudinis studium libenter apponimus pro iuribus ecclesie Romane fidelium conservandis, ut in aliquo non ledantur, sed ad manutenenda iura et honores ipsius ecclesie, que mater est omnium, tanto nimirum sollicitius excitamus, quanto specialius illa tenemur ex eiusdem officii debito indefessa promptitudine defensare. Sane ad nostram pervenit audientiam, quod inter te ex parte una et Commune Civitatis Tuscanensis ex altera talis olim conventio et obligatio intervenit, ut videlicet in tenimentis Quintemiani, seu Montisbelli, sitis inter Cornetum et Civitatem eandem, construeres seu construi faceres quoddam Castrum, pro quo tu et successores tui esse deberetis eidem Communi tanquam Contadini, ut provincie verbis utamur, perpetuis temporibus obligati, et de ipso Castro ac eius territorio teneremini facere guerram et pacem iuxta voluntatem et mandatum Communis eiusdem locis quibuslibet et personis, super quo te ac successores eosdem memorato Communi sub certis penis et conditionibus obligasti, prout in instrumento publico inde confecto dicitur plenius contineri. Nos igitur attendentes, quod dicta tenimenta, in quorum altero debebat construi Castrum predictum, non sunt de districtu Communis ipsius, et in patrimonio beati Petri consistunt, ac ecclesie Romane ratione ipsorum immediate subes, quodque ob id huius conventionis et obligationis contractus sine consensu Romani pontificis initus in contemptum et iniuriam ipsius ecclesie, sine cuius licentia fieri non debuit, extitit celebratus, immo potius non sine celebrantium temeritate presumptus, maxime cum in facienda guerra de dicto Castro personis et locis quibuslibet, ut superius est expressum, nec prefata Romana ecclesia, nec ecclesiastice persone vel alie devote sedi apostolice sint excepte, contractum eundem taliter habitum, conventionem, obligationem, penas etiam super hoc, et conditiones adiectas cassamus et irritamus, cassos et irritos nuntiamus, ac volumus nullius prorsus existere firmitatis, decernentes te et successores tuos prefato Communi hac occasione in aliquo penitus non teneri. Nulli ergo etc. nostre cassationis, irritationis, nuntiationis et constitutionis etc. Datum apud Montemflasconem Idibus Septembris, Pontificatus nostris anno secundo.

CCLXX.

Fideles Insulae Marthanae ab obligationibus Urbevetanis factis absolvuntur. *Reg. An. II. ep. 55. Tom. I. fol. 66.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis populo Insule Marthane fidelibus nr̄is, sal. etc. Sicut insenescente iam mundo execrabilis invaluit dominandi ambitio, crevit inextinguibilis ardor habendi, et ceca cupiditas abundavit, quod non solum tyrampni et alii Romane persecutores ecclesie feralibus lacerant morsibus eius subiectos temporales, verum etiam et illi, qui ligii eiusdem ecclesie sunt vassalli, et qui regalia beati Petri ex fidelitatis debito manutenere ac defensare, et etiam recuperare tenentur, ad Castra et alia bona, quibus devota et inclita liberalitas antiquorum Catholicorum Imperatorum et Principum eandem magnifice dotaverunt ecclesiam, avidas et occupantes manus extendere non verentur. Cum igitur Commune Civitatis Urbevetane in vos et Insulam Marthanam, que sedis apostolice specialis existit, oculos aviditatis iniecerit, ac Nobiles viri Iacobus eiusque fratres, nati quondam Guitti de Bisentio Urbevetane diocesis, prefatam Insulam aliquandiu occupatam detinuerint in

predicte sedis preiudicium manifestum, vosque nonnullas obligationes et promissiones tam eidem Communi, quam predictis Iacobo et fratribus duxeritis faciendas, vos eis sub certis pactis et conditionibus astringentes in derogationem iurium, iurisdictionum et dominii dicte sedis.: Nos, qui predictam Insulam ad ius et proprietatem prefate ecclesie duximus revocandam, volentes tam vobis, quam ipsi ecclesie apostolica super hiis sollicitudine providere, omnes promissiones, obligationes, pactiones, conditiones ac cetera, quibus in preiudicium dicte sedis astrinxistis vos Communi ac Iacobo et fratribus supradictis, nec non et instrumenta omnia super illis confecta apostolica auctoritate cassamus, annullamus, evacuamus, et etiam irritamus, decernentes vos universos et singulos pretextu talium promissionum, obligationum, pactionum, conditionum, etiam si sint penis et iuramentis, a quibus apostolica vos auctoritate absolvimus, roborate, nec non et instrumentorum eisdem Communi ac Iacobo et fratribus ad aliquid non teneri. Nulli ergo etc. nostre cassationis, annullationis, evacuationis, irritationis, constitutionis et absolutionis etc. Datum apud Urbemveterem XVII. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXI.

Terra Arnulphorum a Spoletanis invasa declaratur demanium Romanae ecclesiae, et ad eius ius revocatur.
Reg. An. II. ep. 55. Tom. I. fol. 66.

Urbanus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Olim intellecto, quod Commune Spoletanum detinebat occupatam terram Arnulphorum ad Romanam ecclesiam pertinentem, nos dilectum filium Raynerium de Viterbio Capellanum nostrum Spoletum duximus destinandum, sibique dedimus nostris litteris in mandatis, ut in consilio loci eiusdem dictam terram ad demanium eiusdem ecclesie revocaret, ac eidem Communi ex parte nostra sub certa pena preciperet, ut terram eandem nobis et eidem ecclesie dimittentes, promitterent ipsam per nuntios nostros regi et libere gubernari. Cumque dictus Capellanus fuisset in hac parte mandatum apostolicum executus, et tandem ad Castrum Porcarie situm in eadem Arnulphorum terra se personaliter contulisset, iidem Commune ad dictum Castrum universaliter et hostiliter accedentes, illud obsidere, ac prefatum Capellanum existentem ibidem, ut exiret exinde, compellere presumpserunt, invadendo temere Castrum ipsum pro sue libito voluntatis. Unde cum tante temeritatis excessus ad nostram audientiam pervenisset, nos dictum Commune per dilectum filium Magistrum Petrum clericum Romanum de Ferentino, Capellanum nostrum, quem illuc propter hoc specialiter misimus, fecimus peremptorie citari, ut certo die comparerent per sufficientem Syndicum coram nobis supra hiis mandatis apostolicis parituri, et ostensuri nichilominus quecumque iura se habere crederent in terra predicta.

Porro quidam Ambassatores ex parte dicti Communis ad nostram presentiam accedentes, exhibuerunt nobis et fratribus nostris transcripta quarundam litterarum, quas supra dicta terra se habere dicebant, transcriptum videlicet quarundam litterarum felicis recordationis Innocentii pape predecessoris nostri, continens inter alia, quod idem predecessorabone memorie R. sancte Marie in Cosmedin diacono Cardinali in patrimonio beati Petri in Tuscia, Ducatu Spoletano et Marchia Anconitana commisit in spiritualibus et temporalibus vices suas, concedens ei exercendi quicquid honori ipsius ecclesie et utilitati fidelium illarum partium expedire videret in utrisque liberam potestatem.

Insuper exhibuerunt transcriptum cuiusdam articuli contenti, ut dicebant, in litteris dicti Cardinalis, tunc in eodem Ducatu vices gerentis huiusmodi: qui quidem articulus talis erat, videlicet quod idem Cardinalis volens exaudire petitiones Spoletanorum, quantum indulte sibi auctoritatis se possibilitas extendebat, predictam terram Arnulforum eisdem in fidelitate ac devotione sedis apostolice perseverantibus concedebat.

Exhibuerunt et aliud transcriptum quarundam litterarum dicti predecessoris, in quo narrabatur, quod idem Cardinalis quedam duxerat eis concedenda, quodque idem predecessor confirmabat, quod per eundem Cardinalem provide factum erat.

Tertium quoque transcriptum produxerunt quarundam litterarum pie memorie Alexandri pape predecessoris nostri, quod erat continentie talis, videlicet quod idem predecessor Alexander omnia Castra, villas, tenimenta, iura, conditiones et consuetudines eorum Spoletane Civitatis et diocesis, sicut ea omnia iuste et pacifice possidebant, eisdem Spoletanis de novo concessit, et auctoritate apostolica confirmavit.

Nos vero transcriptis eisdem non adhibentes fidem, sicut nec etiam debebamus, dictis Ambassatoribus nomine prefati Communis certum prefiximus terminum, in quo per sufficientem compararent Syndicum coram nobis, ostensuri autenticas, litteras et quascumque alias de terra prefata rationes haberent, nostrisque super hiis parituri mandatis. Ipsi autem Spoletani nec sufficienter in eodem termino apostolico se conspectui presentarunt, neque nobis aliquas scripturas autenticas obtulerunt.

Nos autem volentes ad eorum malitiam convincendam, ut ipsorum contumaciam et pertinaciam nostra patientia superaret, dictum Commune per eundem Capellanum iterato peremptorie citari fecimus, ut infra certum terminum post citationem suam cum omnibus iuribus, munimentis, privilegiis, et litteris autenticis ac rationibus suis coram nobis per ydoneum Syndicum comparerent, denuntiato

eisdem, quod sive taliter venirent, sive forte venire contempnerent, nos nichilominus eorum absentia non obstante ad pronunciationem, sententiam et mandata procedere curaremus in ipso negotio, prout expedire honori nostro et ecclesie prefate videremus, ac iustitia suaderet. In ipso itaque termino Syndico dicti Communis ad nostram presentiam accedente, tam per eum quam alios nonnulla pro parte dicti Communis fuerunt proposita coram nobis, super quibus nos et fratres nostri plenam audientiam eis duximus exhibendam.

Nos igitur pensatis et perspectis ecclesie Romane iuribus, auditis etiam et plenius intellectis, que pro eodem Communi in nostra et fratrum nostrorum presentia proposita extiterunt, eisque cum ipsis fratribus plena deliberatione discussis, prefatum Syndicum nomine dicti Communis, et ipsum Commune ad dimissionem et restitutionem dicte terre Arnulphorum et pertinentiarum ipsius eidem ecclesie plenarie faciendam, cuius iuris et proprietatis existit, ita quod eadem terra per eandem ecclesiam et nuntios vel officiales suos, sicut proprium ipsius ecclesie demanium, possit de cetero regi et libere gubernari, de predictorum fratrum consilio sententialiter condempnamus. Nulli ergo etc. nostre condempnationis etc. Datum apud Urbemveterem x. Kal. Februarii, Pont. nostri anno secundo.

CCLXXII.

Quasdam concessiones Gratiano Bellimontis super hominibus Castri Varcini Alatrinae dioec. concessas pontifex revocat, idemque castrum demanium ecclesiae Romanae esse declarat. *Reg. An. II. Tom. II. fol. 63.*

Urbanus episcopus etc. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Dudum intellecto, quod ad mandatum felicis recordationis Alexandri pape predecessoris nostri duas partes omnium proventuum et reddituum, quos ecclesia Romana in Castro Varcino Alatrine diocesis obtinet, Nobilis vir Gratianus Bellimontis civis Romanus colligens in usus proprios convertebat: nos attendentes, quod dictum Castrum ad nos et dictam ecclesiam pertinet pleno iure, ac pati nolentes, ut aliqua ipsius ecclesie iura vel redditus nobis et eidem ecclesie subtrahantur, cum omnia bona ipsius quocumque modo distracta intendamus ad ius et proprietatem ipsius ecclesie, divina nobis favente gratia, revocare, populo dicti Castri nostris sub certa pena dedimus litteris in mandatis, ut eidem Nobili nec huiusmodi duas partes predictorum reddituum et proventuum solverent, nec super hiis vel aliis intenderent vel parerent. Dictus vero Nobilis ad nostram accedens presentiam nobis cum instantia supplicavit, ut revocare mandatum huiusmodi curaremus, quasdam litteras felicis recordationis Adriani pape predecessoris nostri, per quas ius sibi vendicare in Castro intendebat eodem, coram nobis et nostris fratribus producendo. Continebatur etenim in eisdem litteris, quod dictus Adrianus predecessor quibusdam ipsius Nobilis progenitoribus medietatem dicti Castri in feudum concesserat, et reliquam eis pro quadam summa pecunie titulo pignoris obligarat. Nos igitur diligentius attendentes, quod nonnulli Romani Pontifices predecessores nostri, necnon et plures Rectores, qui per eandem ecclesiam provincie Campanie ac Maritime regimini sub diversitate temporum prefuerunt, huiusmodi duas partes eorundem reddituum et proventuum pluries ad ius et proprietatem dicte ecclesie revocarunt, licet aliqui ex eisdem predecessoribus gratiam super hoc eidem Nobili nonnunquam fecisse noscantur, ac nullatenus sustinere volentes, quod dictum Castrum alium quam Romanum Pontificem dominum et superiorem agnoscat, premissas duas partes eorundem reddituum et proventuum ad demanium predicte ecclesie auctoritate apostolica, non obstantibus predictis eiusdem Adriani predecessoris litteris, quas iuribus omnino carere decernimus, revocamus, hominibus predicti Castri sub debito fidelitatis, quo ecclesie predicte tenentur, firmiter inhibendo, ne ullis unquam futuris temporibus dicto Nobili suisve heredibus, vel successoribus de premissis redditibus et proventibus in totum vel in partem respondere, vel alias eis aut aliis intendere, nisi dumtaxat nobis et successoribus nostris Romanis Pontificibus, qui pro tempore fuerint, quoquo modo presumant, et si secus presumptum fuerit, decernimus irritum et inane. Nulli ergo etc. nostre revocationis, inhibitionis et constitutionis etc. Si quis autem etc. Datum apud Urbemveterem vi. Kalendas Iunii, anno secundo.

CCLXXIII.

Testes super dominio et iuribus ecclesiae Romanae in Castro Aquaependentis audiuntur. *Ex Reg. Curiae patrimonii B. Petri in Tuscia fol. 76.*

In nomine domini amen. Anno eius Millesimo ducentesimo sexagesimo tertio, tempore dñi Urbani pp. quarti, die vicesimo sexto mensis Aprilis, Indict. sexta, presentibus Bonaventura notario, Petro Nicolai notario, Raynaldo Raynaldi Stephanutii, dño Silvero Romano, Benvenuto notario et aliis pluribus testibus de Aquapendente, Magister Stephanus de Ferentino Prior S. Leonardi de Casagenzula Alatrine dyocesis, sancte Ierosolimitane ecclesie et S. Sepulcri dominici Canonicus, Capellanus et Vicarius Ven. viri dñi Guidonis de Palis, dñi pape Capellani et totius patrimonii B. Petri in Tuscia Rectoris et Capitanei generalis, ad perpetuam rei memoriam. Et ne Iura Romane ecclesie per defectum vite hominum in futurum deperire possent, huiusmodi inquisitionem et publicationem fecit in Castro Aquependentis de capitulis infrascriptis: super quibus Benvenutus Spizicanulus de Aquapen-

dente, testis iuratus, dixit, quod Castrum Aquependentis a tempore, quo non extat memoria, fuit et est speciale ecclesie Romane, et quod nullus habuit in eo aliquam iurisdictionem preter ecclesiam Romanam, nisi per violentiam, occupationem, obsedionem et depopulationem.

Item quod nullus aliquo tempore habuit Ius ponendi vel dandi Potestatem in dicta terra eis, nisi ipsi sibi assumerent vel ecclesia Romana daret eis.

Item quod ecclesia Romana ab eo tempore, quo non extat memoria, habuit in dicto Castro semper Vicecomitem vel Vicecomites suos, vel nuntios, qui facerent Iustitiam, et exigerent Iura ecclesie, et punirent maleficia et malefactores.

Item quod diffinitio seu laudum, que vel quod dicitur facta vel factum inter Urbevetanos et Aquependentanos hactenus, per consules Senenses facta fuit vel factum sine consensu et requisitione seu mandato summi pontificis, qui tunc ecclesie Romane presidebat, et contra voluntatem liberam hominum Aquependentis et per vim et metum facta fuit vel factum et sub obsidione.

Item quod homines dicti Castri a tempore, quo non extat memoria, usque in hodiernum diem habuerunt recursum ad sedem apostolicam in oportunitatibus eorum, nisi tempore, quo Imperator per violentiam occupatam tenuit ipsam terram.

Item quod statuta Aquependentis quandocunque et a quibuscunque fiebant, condebantur ad honorem ecclesie Romane, nisi ex quo Urbevetani mediante pecunia proditiose corrumpentes aliquos homines dicti Castri occupaverunt Castrum predictum, vel tempore, quo Imperator violenter occupatam tenuit ipsam terram: occupatio vero Urbisveteris et correctio statutorum Aquependentis per ipsos facta fuit ab octo annis citra.

Item quod Vicecomites ecclesie Romane semper consueverunt Ius reddere in curia Communis Aquependentis, et cognoscere et sententiare super omnibus civilibus et criminalibus causis: similiter et Rectores patrimonii et ipsorum nuntii faciebant in curia et in hospitiis eorum, exceptis temporibus dictarum violentiarum, occupationum scilicet Imperii et Urbevetanorum. Interrogatus quomodo scit: dixit, quia vidit et interfuit. Interrogatus de quot annis recordatur: dixit de LXX. annis bene recordatur.

Ildrivandinus Pauli testis iuratus, et super predictis omnibus interrogatus dixit per omnia, sicut Benvenutus supra dixit. Interrogatus de annis dixit de LXXIII.

Bartholomeus Iohannini testis iuratus, et de omnibus predictis interrogatus dixit per omnia, ut Benvenutus supra dixit. Interrogatus de annis dixit de LXXX.

Angelus Maccagnani testis iuratus, et de supradictis singulis interrogatus dixit de omnibus, ut Benvenutus Spizicanulus dixit. Interrogatus de annis dixit de LXXV.

Bencivenne pbr̄i Bonomi testis iuratus, et de supradictis omnibus interrogatus dixit de omnibus, ut supra Benvenutus dixit. Interrogatus de annis dixit de LXVI.

Allevatus Pise testis iuratus, et super predictis omnibus interrogatus dixit per omnia, sicut Benvenutus dixit supra. Interrogatus de tempore dixit de LXXVI. annis.

Dompnus Herricus Prior sancti Sepulcri de Aquapendente testis iuratus, super predictis interrogatus, dixit per omnia, ut supra Benevenutus dixit. Interrogatus de annis dixit de LXXV.

Et ego Franciscus Imperiali auctoritate Iudex et notarius predictis inquisitioni, publicationi et recitationi interfui, et dictos testes et ipsorum dicta de mandato predicti magistri Stephani predicta omnia scripsi, et in publicam formam redegi.

In nomine domini amen. Isti sunt homines, qui iuraverunt dividere et designare omnia Iura et rationes dñi pape a Communitate Aquependentis, et designare dño Guidoni Spinelli Castellano Radicofani et dño Iohanni Regnutii, vel cui ipse commisit: qui Castellanus michi Manuello notario infrascriptos commisit recipiendos.

Dñus Benencasa Engilesi dixit suo iuramento, quod de salariis plagitis, que ventilantur sub curia Communis Aquependentis, vidit recipere et habere nuntiis dñi pape medietatem, et aliam Communitas Aquependentis recipiebat, acceptis IIII. den. de libra, quos habebat Iudex, et I. den. per soldum [qui] Castaldus de Communibus. Item vidit recipere dictis nuntiis medietatem pedagii porte Ripe, et alia est Communis, excepta ratione illius, qui colligit pedagium, et hospiti II. den. pro qualibet salma. Et de homicidio recipiebant medietatem, et alia medietas penes Commune manebat, excepta Iudicis et castaldorum ratione: quam rationem recipiebant sicut de salariis et de sanguine similiter, si inde exposita fuerit curie querimonia. Item dixit, quod focaticum vidit colligere nuntiis dñi pape, et nuntiis Camera Communis transmittebat de voluntate nuntiorum dñi pape, et colligebant XXVI. den. per focularem, exceptis a militibus et a nobilibus hominibus, et a iudicibus, sacerdotibus, notariis, medicis, iaculatoribus, orfanis et viduis sine regimine, et ab hominibus, qui non haberent valentiam LX. sol. et ab hominibus, qui non sunt consueti dare seu solvere. Item vidit, quod nuntii dñi pape induebant de eorum iure, qui recipiebant pro dño papa unum de IIII. castaldis. Item de latronibus, falsatoribus et abeveratoribus, qui capiebantur in communi captione, quicquid lucrabatur de eis, medietatem percipiebant nuntii dñi pape, et alia penes Commune remanebat, excepta ratione Iudicis et castaldorum, sicut de salariis per-

cipiebant, exceptis illis, qui subripiebant blada in estate et linum de cupis, et fructus et poma de vineis et ortis, et omnia blada, que mittebantur arcetoribus, erant dicti Communis. Item vidit eis facere exercitum et parlamentum, et omnes appellationes sunt et erant nuntiis dñi pape. Item dixit, quod vidit totum mortuorum habere hospitibus, et postea venerunt dominationes, qui acceperunt hospitibus medium pro divisione, que erat in hac terra. Et postea vidit habere totum hospitibus. Et postea vidit, quod constitutarii posuerunt in statuto, quod Communitas haberet et perciperet medietatem, et alia hospitibus remaneret. Item dixit, quod vidit nuntiis dñi pape observare omnes bonas consuetudines et rationes Communitatis Aquependentis et hominum ipsius terre, et dñus papa Innocentius ita investivit per manum Ambaxiatores Communis et osculum pedis et oris.

Bartholomeus Pagane suo iuramento dixit in omnibus et per omnia, ut dñus Benencasa, excepto quod non vidit dare de mortuorio nuntiis dñi pape nisi auditu. Et de investitura dixit, quod nesciebat nisi auditu. Et addidit de focatico, quod audivit, quod quicunque de Aquapendente volebat suo iuramento monstrare, quod non aliquando dedisset focatium, absolvebatur.

Dñus Iacobus Philippi suo iuramento dixit de mortuorio, quod vidit totum quantum remanere hospiti, in cuius domo moriebatur aliquis peregrinus: et postea dixit, quod audivit dici, quod quando discretium fuit in hac terra, aliquot Burgenses de Ruga S. Mariae iverunt ad dñum papam et ordinaverunt cum eo, ita quod vidit per aliquot annos nuntiis dñi pape habere medietatem mortuorum, et alia remanebat hospitibus etc.

Montanarius dixit suo iuramento, quod de XL. sol. sanguinis habebant nuntii dñi pape medietatem. Item dixit de focatico, quod castaldi colligebant cum nuntio dñi pape etc.

Dñus Munaldus Petri Ruguti, dñus Castellanus Petri Rizuti et alii ut dñus Benencasa dixerunt.

CCLXXIV.

Reatinis, ut censum debitum Romanae ecclesiae persolvant.
Reg. An. II. Tom. II. fol. 55.

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis ... Potestati,... Consilio et Comuni Reatinis, salutem etc. Cum census annuus triginta librarum proventus a vobis camere apostolice debitus transactis duobus annis et amplius, sicut intelleximus, non fuerit persolutus, presentium vobis auctoritate precipiendo mandamus, quatenus censum ipsum pro duobus proximo preteritis annis infra octo dies post receptionem presentium camere nostre solvere procuretis. Datum apud Urbemveterem II. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXV.

Perusinis, ne Assisinates a nepotibus quondam Fortisbrachii circa iura Castri Saxi Rubei molestari permittant.
Reg. An. II. ep. 119. Tom. I. pag. 87.

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Nobilibus viris... Potestati,... Capitaneo, Consilio et Communi Perusinis, sal. etc. Perusina Civitas sic suum semper ad ecclesiam gessit affectum, quod habetur et in conspectu apostolice sedis placida, et in oculis hominum gratiosa: ipsa namque a retroactis temporibus non solum a viciniorum suorum abstinuit iniuriis, verum etiam ipsis in necessitatis tempore subsidia oportuna impendit. Ex quo, dum hoc in animo nostro revolvimus, letitiam concipimus specialem, unde libenter de vestra utilitate tractamus, et procuramus ea, que vobis spiritualiter et temporaliter noscimus expedire: ac eo turbamus vehementer et dolemus, cum audimus, quod a vobis aliqua in devotorum ipsius sedis dispendium seu preiudicium committuntur, quo sinceriori desiderio cupimus, quod vos antiqua sequentes vestigia de bono in melius procedatis. Sane fuit ex parte dilectorum filiorum... Potestatis,... Capitanei, Consilii et Communis Asisinatis propositum coram nobis, quod Paulo nato, Theodino Leonardi et Raynaldo nepotibus quondam Fortisbrachii, laicis Perusine et Asisinatis diocesum, falso asserentibus, quod idem Commune ipsis in Castro Saxi rubei et pertinentiis suis circa fructus et proventus eorum dampna intulerant et iacturas, fructus et redditus huiusmodi occupando, Consules mercatorum ipsius Civitatis Perusine predictum Commune laicis ipsis in mille libris parve usualis monete occasione huiusmodi pretextu cuiusdam statuti eiusdem Civitatis de facto, cum de iure nequiverint, condempnarunt: iidem etiam Consules, seu Nobilis vir Petrus Parentii civis Romanus, tunc Potestas predicte Civitatis Perusine, eisdem laicis capiendi de bonis vel rebus ipsius Communis ac civium Asisinatum usque ad quantitatem huiusmodi licentiam concesserunt. Et licet occasione repressaliarum, que tamen a iure sunt penitus interdicte, per abusionem interdum inter aliquas Communitates bona dumtaxat mobilia, quod est etiam improbandum, consueverint occupari, tamen Consules sive predictus Petrus Potestas eosdem laicos in tenutam et possessionem corporalem omnium possessionum et terrarum, quas cives Asisinates in Ducatu Spoletano infra certos confines obtinent, fecerunt induci pro suo libito voluntatis. Quare predicti Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune Asisinatum nobis humiliter supplicarunt, ut cum ex hoc possit dissensionis et scandali materia suscitari, super hoc adhibere salubre remedium paterna sollicitudine curaremus. Quia vero Civitatem Asisinatem sincera diligimus in domino caritate, cuius incolas vobis et Civitati

vestre devotos, vestrique zelatores commodi et honoris nulla tribulatio nullaque adversitas, prout vestra devotio plene novit, a devotione sedis ipsius subtrahere potuerunt, predictorum Potestatis, Capitanei, Communis et Civitatis Asisinatum, ac vestrum etiam et totius regionis statum tranquillum et prosperum affectamus: quocirca Universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus attendentes provide, quod predicte sedi ac vobis et aliis ipsius devotis non expedit, quod in illis partibus scandalum suscitetur, et vestrum in hac parte nostro affectui coaptantes, quod super hoc circa prefatos Commune ac cives Asisinates factum extitit, ob reverentiam predicte sedis et nostram sine difficultate qualibet revocetis, nec ipsos occasione huiusmodi seu alias in aliquo molestetis, nec permittatis ab eisdem laicis vel aliquibus vestre iurisdictioni subiectis aliquatenus molestari, et super hoc acquiescatis consiliis et mandatis dilecti filii Magistri Willelmi de Placentia, Capellani Venerabilis fratris nostri Episcopi Prenestini, quem propter hoc ad vos duximus specialiter destinandum. Si vero predicti laici contra Commune vel cives Asisinates predictos habent aliquid questionis, eis de Communi et civibus eisdem exhiberi faciemus iustitie complementum. Preces autem nostras et mandatum sic adimpleat vestra sinceritas, rescribendo nobis quicquid super hoc duxeritis faciendum, quod predictis Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi Asisinatum nulla de vobis remaneat materia conquerendi, nosque, quod id gratum habebimus plurimum et acceptum, devotioni vestre proinde oportunis temporibus exponere teneamur apostolice benignitatis affectum. Datum apud Urbemveterem v. Idus Iunii, anno secundo.

CCLXXVI.

Paulo nato, Theodino et Raynaldo nepotibus quondam Fortibrachii, ne cives Assisinates in percipiendis fructibus in Castro Saxi Rubei molestent.
Reg. An. II. ep. 118. Tom. I. fol. 87.

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Paulo nato, Theodino et Raynaldo, nepotibus quondam Fortisbrachii, laicis Perusine et Asisinatis diocesum, sal. etc. Ex insinuatione dilectorum filiorum ... Potestatis, ... Capitanei, Consilii et Communis Asisinatum nos noveritis accepisse, quod vos falso pretendentes predictum Commune vobis in Castro Saxi rubei et pertinentiis suis circa fructus et proventus eorum iacturas et dampna irrogasse, eosdem fructus et redditus occupando, Commune ipsum vobis in mille libris parve usualis monete per Consules mercatorum Civitatis Perusine pretextu cuiusdam statuti civitatis eiusdem de facto, cum hoc de iure fieri nequiverit, occasione huiusmodi condempnari, ac insuper capiendi usque ad quantitatem huiusmodi de bonis vel rebus ipsius Communis et civium Asisinatum per nominatos Consules, seu per Nobilem virum Petrum Parentii, civem Romanum, tunc Potestatem Civitatis predicte concedi vobis licentiam indebite procurastis. Et licet occasione repressaliarum, que tamen sunt penitus interdicte, per abusionem interdum inter aliquas Communitates bona dumtaxat mobilia, quod est etiam improbandum, consueverint occupari, tamen Consules sive memoratus Petrus Potestas vos in tenutam et possessionem corporalem possessionum et terrarum, quas sitas in loco, qui Traversa vulgariter appellatur, cives Asisinates obtinent, ad instantiam vestram fecerunt induci motu proprie voluntatis. Quoniam igitur erga Civitatem Asisinatem ac habitatores ipsius propter grata devotionis ac fidelitatis obsequia, quibus eos apostolice sedi continuato studio adhesisse laudabiliter docet experientia manifesta, debitum esse conspicimus, ut eos apostolice benivolentie plenitudine prosequentes, illos a discriminibus et vexationibus indebitis preservare, ipsisque tranquilli ac prosperi status commodum studeamus intenta sollicitudine procurare: nos eorundem Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis huiusmodi gravamina et iniurias, prout nec debemus, etiam nolentes conniventibus oculis pertransire, ac dissensionibus et scandalis, que ob premissa in illius contrate dispendium sequi possent, congruis celeriter obviare remediis intendentes, vobis sub debito fidelitatis, et sub pena ducentarum marcarum argenti, ad quam vos et quemlibet vestrum in solidum teneri ac esse volumus obligatos, si mandato nostro non parueritis in hac parte, presentium auctoritate districte precipiendo monemus, quatenus vestra in hac parte studia nostris affectibus conformantes, et a predictorum Potestatis, Capitanei, Consilii ac civium super premissis gravaminibus et iniuriis penitus desistentes, ipsos aut eorum aliquos occasione huiusmodi condempnationis, concessionis et inductionis in possessionem nullatenus molestetis, seu molestari ab aliis faciatis, nec possessiones aut terras predictas pretextu inductionis predicte occupare, seu alias de illis vos intromittere quomodolibet presumatis. Et si illas sive ipsarum aliquas forsitan occupastis, eas cum fructibus ex illis perceptis memoratis civibus absque alicuius difficultatis et tarditatis obstaculo restituere, ipsisque illas dimittere in pace studeatis: nos enim, qui parati sumus vobis de Communi et civibus Asisinatibus predictis exhibere iustitie complementum, si forsan adversus eos aliquid questionis habetis, huiusmodi penam minime remittendam, sed integre proculdubio exigendam, si eam huic nostro non parendo precepto incurreritis, quaternis Curie nostre ad futuram rei memoriam fecimus annotari. Datum apud Urbemveterem xvii. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXVII.

Petro de Ferentino, ut Callenses, qui Manfredo principi Tarantino adhaeserant, ab excommunicatione absolvat. *Reg. An. II. ep. 131. Tom. I. fol. 89.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Petro de Ferentino dicto Romano, Capellano nostro, salutem etc. Illum circa filios sancta mater ecclesia servat pietatis affectum, ut hiis, qui sibi continue filiali reverentia, ut condecet, obsecuntur, beneficia grandia largiatur, ac illos, qui post inobedientiam et indevotionem eius devote mandatis et beneplacitis se committunt, a sua gratia non repellens, propitiationis sinum ac misericordie ianuam benignius illis pandat. Sane nobilis vir.... Potestas, Consilium et Commune Civitatis Callensis ad gremium ipsius ecclesie, a quo diabolica fraude seducti dampnabiliter recesserant adherendo Manfredo .... Principi Tarantino, sano ducti consilio redeuntes, a nobis devotione humili postularunt, ut ipsos ab excomunicationis sententia, quam propter hoc incurrerant, absolvi, ac interdictum, cui predicta Civitas necnon et Callensis diocesis sunt hoc pretextu supposite, relaxari de benignitate solita faceremus, dilectis filiis Communi Perusino nostris et ecclesie predicte fidelibus suarum partium instantia super hoc apud nos efficaciter insistentibus pro eisdem. Nos igitur, qui ad exemplar illius, qui cum iratus fuerit, misereri non obliviscitur, faciles ad veniam, salvo tamen iustitie moderamine, cupimus inveniri, quique convertentibus se ad salutis semitas libenter manum adiutricem porrigimus, ipsos ad reconciliationem et gratiam clementer admisimus, et huiusmodi eorum petitionibus favorabiliter duximus annuendum, discretioni tue, de qua per familiarem experientiam approbatam plene confidimus, presentium auctoritate precipiendo mandantes, quatenus ad Civitatem predictam, ad quam te propter hoc destinandum providimus, accedens personaliter, predictos Potestatem, Consilium et Commune, ac universos et singulos de ipso Communi, necnon Iudicem et Tabellionem ipsius Potestatis, et omnes Officiales Civitatis eiusdem, et Clericos auctoritate nostra ab huiusmodi sententia excomunicationis absolvens, interdictum relaxes predictum, ac insuper Venerabilem fratrem nostrum Callensem Episcopum ad Episcopalem sedem Callensem reducens, memoratam Civitatem pontificali gaudere facias dignitate. Volumus tamen, ut circa predictam absolutionem infrascriptam formam observes, videlicet quod nominati Potestas, Consilium et Commune, ac eorum quilibet, necnon Iudex, Tabellio, Officiales, et Clerici predicti ante omnia iurent, quod ecclesie mandatis parebunt, eisque mandes sub debita forma iuramenti, quod de cetero prefato Manfredo nullum omnino favorem, consilium vel auxilium exhibebunt publice vel occulte, quodque ab ipso nec litteras, nec nuntios, neque munus quodcumque recipient, neque sibi mittere attemptabunt, quandiu ipse Manfredus in excomunicatione lata contra ipsum duxerit persistendum: et nichilominus a predictis omnibus et eorum singulis nostro et ecclesie sepedicte nomine fidelitatis debite recipias iuramentum, salvis aliis mandatis nostris, que super premissis eis decreverimus facienda. Tu autem illam in hac parte sollicitudinem et diligentiam studeas adhibere, quod te possimus proinde merito commendare. Datum apud Urbemveterem vi. Kal. Iulii, Pont. nostri anno secundo.

CCLXXVIII.

Anagnino, Ferentinati, Alatrino et Verulano episcopis, ut fideles suos ab illicitis colligationibus et obligationibus deterreant. *Reg. An. II. ep. 145. Tom. I. fol. 97.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri...Episcopo Anagnino, salutem etc. Etsi circa generalem pacem ac pacificum statum patrimonii beati Petri nos pervigil cura sollicitet, super Civitate tamen Anagnina tanto diligentiorem debemus adhibere cautelam, quanto ipsius fuit erga Romanam ecclesiam fides sincerior ab antiquo, et quanto maiorem sentiret eadem ecclesia de tanti membri lesione iacturam. Accepimus sane, quod nonnulli tam clerici quam laici, nobiles, milites et pedites Civitatis et diocesis Anagnine diversas inter se et alios conspirationes, colligationes, societates seu confederationes ausu temerario inierunt, ordinando etiam seu statuendo inter alia, quod illatas eis in se vel aliis iniurias vindicabunt, et si eorum aliquem pro patrato homicidio, seu dampno dato, aut iniuria ab eo aliis irrogata pecunialiter puniri contingat, ceteri in huiusmodi pena equa contribuant portione, et quod ipsorum aliquis cum aliquo de illis, qui partem adversam seu contrariam nominant, pacem non reformet ac familiaritatem non contrahat, seu etiam parentelam, seque ad observationem conspirationum, colligationum, ac ordinationis et statutorum huiusmodi, iuramentis interpositis, penis adiectis, et confectis exinde instrumentis publicis, temeritate propria obligarunt in proprie salutis dispendium, Civitatis predicte subversionem, ac nostrum et prefate ecclesie preiudicium et contemptum. Nos igitur attendentes, quod pretextu conspirationum, colligationum et aliorum predictorum non solum pax in Civitate predicta dissolvitur, sed tam in ipsa, quam in ceteris Campanie ac Maritime partibns non levis dissidii materia suscitatur, conspirationes, colligationes, societates, confederationes, conventicula et alia predicta, quocumque nomine censeantur, irrita et inania et nullius decernimus existere firmitatis, et ea nichilominus revocamus, cassamus, cassa et irrita nuntiamus, ac prefatos clericos, nobiles, mi-

lites et pedites a iuramentis, penis et obligationibus, quibus se invicem taliter astrinxerunt, absolventes omnino, ea omnia necnon et instrumenta super hiis confecta decernimus et denuntiamus penitus non tenere, inhibendo nichilominus clericis sub privationibus ab officiis et beneficiis, nobilibus vero sub mille, militibus quoque quingentarum, et peditibus dicte Civitatis ducentarum libr. proveniensium Senatus Camere Romane ecclesie solvendarum penis, ne super illis conficere de cetero presumant aliqua instrumenta. Huiusmodi autem penas illos, qui contra huiusmodi nostram inhibitionem venire presumpserint, incurrere, ac ipsos in eas committere volumus ipso facto. Quocirca fraternitati tue sub pena excomunicationis, quam eo ipso incurras, si preceptum nostrum in hac parte neglexeris adimplere, per apostolica scripta mandamus, quatenus Clero et populo Civitatis predicte ad hoc specialiter convocatis, huiusmodi revocationem, cassationem, nunciationem, absolutionem, constitutionem, denuntiationem, inhibitionem et voluntatem nostram exponens et publicans coram eis, mandes illas in Civitate ac diocesi supradictis perpetuo observari, et super huiusmodi expositione, publicatione ac mandato tuis per diversos tabelliones confici facias publica instrumenta. Quicquid autem super premissis feceris, nobis per tuas litteras, presentium seriem continentes, fideliter intimare procures. Ceterum quia, sicut audivimus, nonnulli partium illarum Nobiles, et alii non absque infidelitatis nota, relegato fidelitatis debito, quo ecclesie Romane tenentur, sententiam excomunicationis in fautores et auxiliatores Manfredi quondam Principis Tarantini per sedem apostolicam generaliter promulgatam incurrere non verentes, pecunia et aliis muneribus diversis ab ipso Manfredo receptis, illa in subversionem contrate presumptuose distribuere non formidant: volumus et presentium tibi auctoritate sub eadem excommunicationis pena districte precipiendo mandamus, ut omnes tales generaliter et nominatim illos, si quos specialiter scire poteris in hac parte culpabiles, per omnia loca, in quibus expedire videris, excomunicatos publice nunties, et ab aliis facias nuntiari, eorum nomina, quos, ut predicitur, culpabiles noveris, sub tuo sigillo nobis fideliter nichilominus transmissurus. Dat. apud Urbemveterem II. Idus Iulii, anno II.

In e. m. Ferentinati, Alatrino et Verulano Epis.

CCLXXIX.

Universis per patrimonium B. Petri in Tuscia constitutis, ut Guiscardo de Petrasancta rectori eiusdem patrimonii pareant. *Reg. An. II. ep. 171. Tom. I. fol. 105.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris universis Comitibus, Baronibus et Militibus, necnon Potestatibus, Rectoribus, Capitaneis, Consiliis et Communibus tam Civitatum quam Castrorum aliorumque locorum, fidelibus nostris per Patrimonium beati Petri in Tuscia constitutis, salutem etc. Ad diversas mundi provincias ex officii debito intente cogitationis aciem extendentes, et undique per orbem pro salubri statu fidelium apostolice diligentie studium diffundentes, circa terras precipue patrimonii beati Petri in Tuscia, et ceteras Romane ecclesie speciales nostre considerationis retorquemus intuitum, et pro ipsarum conservatione potioris nimirum vigilantie operam adhibemus. In hiis enim terris suos eadem ecclesia proprios recognoscit alumpnos, hic devotos suos repperit et fideles, hic est ortus sedis apostolice proprius, in quo nullus alius princeps extat sibi, quem solus Romanus pontifex custodit et protegit, cuius ipse et non alius gerit regimen et culturam: hoc est eius peculiare pomerium, ubi grate subiectionis flores colligit, et filialis subiectionis poma decerpit: propter quod ecclesia ipsa circa ipsius munimen et cultum attentius cogitat, et opem ad hoc propensiori studio amministrat, ut illud per devotionem sinceram puritatis respiret odorem, et per fidelitatem integrum expectatum constantia fructum reddat. Verum quia tunc regio utiliter regitur, eum providi Rectoris ducatu dirigitur, et vigilis presidentis industria gubernatur, nos volentes, ut huiusmodi provincia duce gaudeat circumspecto, quatenus illius providentia successibus optatis proficiat, et preservetur laudabiliter ab adversis, dilectum filium Nobilem virum Guiscardum de Petrasancta, de cuius fide, sollicitudine, probitate ac prudentia pleniorem fiduciam obtinemus, eiusdem provincie regimini duximus deputandum, illud diligentie sue in temporalibus plenarie committentes, concessa sibi precipiendi, ordinandi, disponendi, providendi, statuendi et faciendi, sicut expedire viderit, in eadem provincia, nec non contradictores quoslibet et rebelles pena seu districtione temporali, appellatione postposita, compescendi generali et libera potestate. Ideoque Universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente mandantes, quatenus eundem Nobilem suscipientes letanter et condigna honorificentia prosequentes, sibi tanquam Capitaneo et Rectori eiusdem provincie in omnibus, que ad Capitanei et Rectoris officium pertinent, pareatis humiliter et efficaciter intendatis: alioquin sententiam sive penam, quam idem temporaliter tulerit in rebelles etc. usque observari. Datum apud Urbemveterem II. Idus Iulii, Pont. nostri anno secundo.

CCLXXX.

Pensauriensibus pontifex magnum exercitum stipendiare et in eorum succursum missurum se significat. *Reg. An. II. ep. 150. Tom. I. fol. 97.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Pensauriensibus, fideli-

bus nostris, salutem etc. Opera vestre devotionis et fidei, in quibus vos pro honore Romane ecclesie matris vestre hiis temporibus laudabiliter exercetis, nobis incognita non existunt, sed habentes illa coram oculis mentis nostre memoriter, et vestre fidelitatis constantiam dignis in domino laudibus attollendam fore decernimus, et multiplicibus gratiarum actionibus prosequendam. Verum quia non qui inceperit, sed qui perseveraverit, coronam glorie promeretur, licet expediens non credamus, vos in fidelitate ipsius ecclesie apostolicis exhortationibus confirmare, nichilominus tamen Universitatem vestram monendam, rogandam attente duximus et hortandam, mandantes, quatenus id quod circa predictam ecclesiam contra eius adversarios magnanimiter incepistis, firmis et stabilibus animis prosequentes eisdem adversariis potenter et viriliter resistatis. Nos enim, quia clamores nuntiorum vestrorum usque ad nostre mentis intima penetrarunt, nostris et predicte ecclesie non parcendo sumptibus stipendiare milites, ubicumque per Italiam strenuos possumus invenire, et alias etiam magnificum congregare exercitum non cessamus in sucursum vestrum in proximo, auctore domino, destinandum. Confortemini ergo, et estote animo fortes, quoniam cito finem dabit altissimus malis vestris, ita quod merito gaudere poteritis vos constantem fidem, et fidelem constantiam circa predictam ecclesiam observasse. Datum apud Urbemveterem Idibus Iulii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXXI.

Rectori Marchiae Anconitanae, Callenses moneat et compellat, ut quos durante civili discordia exulare coegerint, recipiant et de damnis illatis ipsis satisfaciant. *Reg. An. II. ep. 156. Tom. I. fol. 52.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Manfredo Electo Veronensi, Marchie Anconitane ac Ducatus Spoletani Rectori, salutem etc. Cum dilectorum filiorum Nobilis viri ... Potestatis et Communis Callensis utilitatis intersit ostendere, quod non labiis tantum, sed corde et animo redierint ad devotionem ecclesie matris sue, ut ipsa eos eis, quibus devotos filios suos consuevit fovere, benedictionibus prosequatur, non expedit ipsis, ut concives suos, qui pro ipsius ecclesie devotione tempore ipsorum indevotionis fuerunt a propriis laribus exulare coacti, postquam iam ad devotionem eiusdem ecclesie redierunt, impetant molestiis, vel in suis bonis quomodolibet perturbare procurent. Sane dilectus filius Nobilis vir Raynaldus Sicardi miles, et alii sibi adherentes Civitatis et diocesis Callensis nobis exponere curaverunt, quod predicti Potestas et Commune eos pro devotione, quam habent ad ecclesiam supradictam, exulare a propriis laribus coegerunt, devastatis omnibus bonis suis, nec adhuc eos in eisdem Civitate vel diocesi libere habitare permittunt, nec bonorum suorum pacifica possessione gaudere, de dampnis illatis eisdem per devastationem huiusmodi et alias indebite ipsis satisfacere non curantes, super quo ipsi apostolice providentie remedium implorarunt. Unde nos eosdem Potestatem et Commune rogamus, monemus et hortamur attente, nostris eis dantes litteris in mandatis, ut Nobilem et alios supradictos pro nostra et apostolice sedis reverentia favorabiliter prosequentes, ipsos ad eorundem Civitatis et diocesis participium sine difficultate ac qualibet dilatione resumant, et permittant eos gaudere libere bonis suis, eis de dampnis predictis satisfactionem plenam et debitam impendendo, ita quod per hoc devotionis ipsorum promptitudinem merito commendemus. Quocirca mandamus, quatenus si dicti Potestas et Commune mandatum nostrum super hiis neglexerint adimplere, tu eos ad id monendo, precipiendo districtione, qua convenit, appellatione remota, compellas. Datum apud Urbemveterem XIII. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXXII.

Callensibus, ut Manfredo rectori Marchiae Anconitanae obediant. *Reg. An. II. ep. 157. Tom. I. fol. 52.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Nobili viro... Potestati et Communi Callensibus, sal. etc. Ut ad devotionem ecclesie non labiis tantum, sed corde et animo vos appareat rediisse, volumus et per apostolica vobis scripta districte precipiendo mandamus, quatenus dilecto filio Manfredo Veronensi electo, Ducatus Spoletani et Marchie Anconitane Rectori, tamquam alii eorumdem Ducatus et Marchie devoti, prompte ac humiliter intendatis, parendo devote ipsius debitis monitis et mandatis: alioquin sententiam, quam ipse propter hoc spiritualiter et temporaliter rite tulerit in rebelles, ratam etc. usque observari. Datum apud Urbemveterem X. Kal. Augusti, Pont. nostri anno secundo.

CCLXXXIII.

Terra Arnulphorum et Castra Collisalti et Litaldi declarantur demania ecclesiae Romanae, monenturque Spoletani, ut ab occupatione eorum desistant, neque Interamnenses et alios molestent. *Reg. An. II. ep. 231. Tom. I. fol. 124.*

Urbanus episcopus etc. Ad eternam rei memoriam. Inter Romanam ecclesiam et Spoletanos occasione terre Arnulphorum, que est ipsius ecclesie demanium speciale, et quam ipsi eidem ecclesie indebite restituere denegabant, licet super hoc esset per nos lata diffinitiva sententia, contra eos discordia suscitata, tandem Berardus Zeronis civis Spoletanus, Communis Spoletani ad hoc Syndicus specialiter constitutus, in nostra presentia ipsius Communis nomine iuravit precise stare mandatis

nostris sub pena mille marcharum sterlingorum supra omnibus offensis, iniuriis et excessibus, occupationibus et universis, que dicti Spoletani contra nos et dictam ecclesiam tempore huiusmodi discordie commiserunt. Super quo etiam Odo de Aquasparta civis Tudertinus, Syndicus Communis Tudertini, eiusdem Communis nomine apud nos sub pena trium milium marcharum presentialiter fideiussit. Dilectus etiam filius magister Gregorius Subdiaconus et Capellanus noster, quem ad Spoletum direximus, pro predictis firmiter observandis nomine nostro et ecclesie Romane fideiussores viginti singulares personas, et sex Communia Civitatum et Castrorum Ducatus Spoletani recepit. Idem quoque Capellanus ipsis Spoletanis certum terminum peremptorium assignavit, quo coram nobis per sufficientem Syndicum comparerent, audituri et recepturi que pro premissis excessibus mandare vellemus eisdem. Et quanquam comparuissent... Potestas et aliqui Ambassatores Spoletani in prefato termino coram nobis, quia tamen nullus Syndicus comparuit, qui haberet mandatum sufficiens ad premissa, dictos Potestatem et Ambassatores viva voce, ac prefatum Commune Spoletanum per litteras nostras citavimus, ut XVII. Kal. Augusti proximo preterito pro premissis comparerent peremptorie coram nobis. Comparentibus igitur die illa coram nobis... Potestate et quibusdam Ambassatoribus Spoletanis, ac Egidio Arnaldi Syndico Communis eiusdem, nos nolentes, quod nobis imputari possit ad culpam, circa Spoletanos ipsos super premissis persequi totam culpam, vel vindictam totaliter relaxari, predictum Syndicum dicti Communis Spoletani nomine Communis eiusdem, et in eo Commune ipsum pro excessibus contra nos et predictam ecclesiam conmissis ab eis in mille marcis sterlingorum infra quindecim dies proximo sequentes nobis solvendis, vel satisfactione alia iuxta nostrum beneplacitum compensandis sententialiter condempnamus, iniungentes nichilominus dicto Syndico Communis Spoletani, et in eo ipsi Communi, quod dictam terram Arnulphorum integre nobis et predicte ecclesie Romane restituant, et quod de cetero non inquietent seu molestent terram ipsam et homines eiusdem, vel Romanam ecclesiam supra illa, ac quod nobiles viros Anselmum de Arrone et Malgerium Castri Lacus dominos, quos ceperunt a Romana curia recedentes, infra octo dies proximo sequentes restituant libertati, vel ipsos captivos in manibus nostris ponant, et quod ipsis vel etiam aliis dominis de Arrone et Castri Lacus nullam guerram faciant, nec iniuriam vel molestiam inferant, vel vassallis aut terris eorum absque mandato sedis apostolice speciali, cum ipsi sint coram nobis stare iuri parati, et nos eis facere de ipsis iustitie complementum; ac quod homines et terram Monasterii de Ferentillo occasione ponendi Rectorem aut Potestatem in ea, seu alio quocumque pretextu nullatenus inquietent, nec aliqua ab eis exigant, nisi illa, que eis competunt de antiqua consuetudine vel de iure, ita quod si super hiis dubitationem oriri contigerit, partes super hoc nostro iudicio stent et cadant. Ipsis quoque Syndico et Communi Spoletano precipimus, quod nichil omnino exigant in Castro Collisstatti et Castro Litaldi, nec homines eorumdem Castrorum inquietent quomodolibet, vel molestent occasione ponendi Rectorem vel Potestatem in Castris eisdem, vel alia qualibet ratione, cum Castra ipsa sint speciale demanium ecclesie supradicte, quodque ipsi Spoletani nec guerram nec iniuriam vel molestiam inferant Interamnensibus aut terris eorum, vel aliis, qui astiterunt nobis et ecclesie contra eos. Datum apud Urbemveterem x. Kal. Augusti, anno secundo.

CCLXXXIV.

Heliae canonico Belvacensi, ut in Castro S. Gemini arcem aedificet. *Reg. An. II. ep. 191. Tom. I. fol. 108.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Magistro Helye Canonico Belvacensi, Capellano nostro, salutem etc. Cum te ad diocesim Spoletanam pro quibusdam nostris et ecclesie Romane negotiis specialiter duximus destinandum, nos volentes, ut homines Castri nostri de Sancto Gemino, quod est ipsius ecclesie speciale dominium, eo reddantur de apostolice sedis gratia et benevolentia certiores, quo evidentiora sibi adesse senserint apostolici signa favoris, disposuimus in animo nostro Arcem in ipso Castro, auctore domino, ad honorem dicte sedis erigere, per quam velut, per certum dominii eiusdem sedis indicium, et ipsi homines de sue defensionis presidio confidant merito, et aliis vendicandi sibi indebitum in ipso Castro dominium spes et fiducia precludatur: ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad predictum Castrum te personaliter conferens, convocatis aliquibus de sapientioribus et fidelioribus ipsius Castri hominibus, tractes et conferas cum eisdem de invenienda area in eminentiori et aptiori loco eiusdem Castri, in qua fundare ac erigere, seu fabricare arcem huiusmodi valeamus, rescripturus vel relaturus nobis fideliter situm ac longitudinem et amplitudinem ipsius aree, et quicquid super hoc cum eisdem hominibus duxeris ordinandum. Dat. apud Urbemveterem II. Nonas Augusti, anno II.

CCLXXXV.

Episcopo Anagnino, ut sententiam contra Mathiam de Anagnia eiusque complices, qui territorium castri Frusinonis invaserant, latam solemniter promulget, eosque excommunicatos denunciet. *Ex originali.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri... Episcopo Anagnino, sal. etc. Intellecto nuper, quod

Nobilis vir Mathias de Anagnia nepos felicis recordationis C. pape predecessoris nostri, congregato exercitu contra inhibitionem dilecti filii nobilis Iohannis Pirunti, nepotis et vicarii in provincia Campanie ac Maritime dilecti filii nostri I. sanctorum Cosme et Damiani diaconi Cardinalis Rectoris eiusdem provincie, territorium Castri Frusinonensis, quod est ecclesie Romane speciale demanium, violenter ingressus, ac per campos ipsius Castri crudeliter debachatus territorium ipsum usque ad pontem ipsius Castri, et etiam eiusdem Castri molendina ignis incendio, et aliis depopulationum generibus pro sue voluntatis libito devastaret, eidem Mathie sub excommunicationis et mille marcarum argenti, ac Petro Tholomei, Iohanni Amatonis, Petro Sarraceno, Crescentio Ogerii, Lagio, Orlando de Zangetto, Andree Baccario, Odoni de Fumone, Iacobo de Plumbella, Transmundo de Bozo, Petro Spate et Iohanni de Apulia militibus Anagninis, qui adversus dictum Castrum cum ipso Mathia personaliter processerunt, unicuique videlicet horum sub centum marcharum argenti penis per te iniungi firmiter, et tam eundem Mathiam quam milites ipsos peremptorie citari fecimus, ut infra octo dies post citationem tuam personaliter in nostra presentia comparerent, nostris super hoc parituri precise mandatis, et pro meritis recepturi. Huiusmodi autem excommunicationis predictum Mathiam et pecuniarias penas tam ipsum quam reliquos, nisi infra huiusmodi terminum venirent personaliter, incurrere volumus eo ipso. Verum Mathias et milites predicti citati a te, prout per tuas nobis constitit litteras, in prefixo eis termino nequaquam personaliter comparentes, Iacobum, Caytanum et Nicolaum... cives Anagninos procuratores suos ad proponendum et allegandum causas eorum absentie ad sedem apostolicam destinarunt: quibus utique procuratoribus in nostra et fratrum nostrorum presentia constitutis, nos totum huiusmodi negotium memorato Cardinali presenti de fratrum nostrorum consilio commisimus, viva voce iniungentes eidem, ut auctoritate et vice nostra faceret et procederet super hiis, prout suadente iustitia, nostro et predicte ecclesie honori expedire videret. Idem vero Cardinalis, quia dicti procuratores quasdam pro illis proposuerunt excusationum causas frivolas coram eo, et requisiti nichil aliud proponere voluerunt, tales excusationum causas, sicut non potuit nec debuit, non admisit: sed Mathiam et omnes et singulos predictos reputans, exigente iustitia, contumaces pronunciavit, decrevit et declaravit eundem Mathiam excomunicationis et mille, singulos vero ipsorum militum centum marcarum argenti penas eis impositas incurrisse, prout in instrumento publico confecto exinde, ac eiusdem Cardinalis sigillo munito plenius continetur. Nos igitur huiusmodi dicti Cardinalis processum, non obstante appellatione, quam dicti procuratores, qui ad proponendum et allegandum causas absentie illorum, et non ad aliud habuere mandatum, ad nos interposuisse dicuntur, ratum habentes et firmum, illumque auctoritate apostolica confirmantes, fraternitati tue per apostolica scripta in virtute obedientie districte precipiendo mandamus, quatenus processum ipsum per te vel per alium seu alios in ecclesiis Anagnine Civitatis, et in locis aliis, in quibus expedire videris, studeas sollempniter publicare, dictumque Mathiam tandiu singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, appellatione remota, excomunicatum publice nuncies et denunciari facias, et ab omnibus arctius evitari, donec super premissis satisfactionem plenariam duxerit impendendam, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum apud Urbemveterem Idibus Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXXVI.

Fidelibus per vallem Spoletanam constitutis, ut nuntium pontificis adiuvent ad defendendum dominos castri de Arrone contra hostiles insultus Spoletanorum.

Reg. An. II. ep. 203. Tom. I. fol. 112.

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Potestatibus, Consiliis et Civitatibus Reatine, Interamnensi, ac de Nursia et Cassia, necnon Universis hominibus Terre Monasterii de Ferentillo, ceterisque ecclesie Romane fidelibus per Vallem Spoletanam, et alias partes Civitati et diocesi Spoletane conterminas constitutis, salutem etc. Intellecto, quod cives Spoletani pravum, quem habent circa Nobiles viros dominos de Arrone, fideles nostros, intendunt sue malignitatis propositum publicare, nos memores existentes, quod nos eosdem dominos sub nostra et apostolice sedis protectione suscepimus, ac volentes promptis propter hoc ipsis Nobilibus assistere presidiis, et favoribus opportunis adesse, ecce dilectum filium Magistrum Guillelmum Prepositum ecclesie sancti Antonini Placentini, Capellanum nostrum, virum utique experte prudentie ac examinate virtutis, et nobis ac fratribus nostris sue meritis probitatis acceptum, ad Castrum de Arrone commissa ei eiusdem Castri custodia in favorem et defensionem eorundem Nobilium specialiter duximus destinandum. Ideoque Universitatem vestram monendam, rogandam attente duximus et hortandam, per apostolica vobis scripta sub debito fidelitatis, qua nobis et ecclesie predicte tenemini, districte precipiendo mandantes, quatenus sicut nostram et apostolice sedis caram habetis gratiam, quantumcumque et quotienscumque ab eodem Capellano fueritis requisiti, generalem congregare exercitum, et alias etiam tam in bellatoribus quam balistariis, et aliis eidem Capellano, prout idem vobis iniunxerit, subvenire curetis, ita

quod ea, que sue industrie commisimus, vestro interveniente auxilio valeat efficaciter adimplere, nosque promptitudinem vestram condignis exinde gratiarum actionibus prosequamur: alioquin sententiam sive penam, quam idem Capellanus spiritualiter et temporaliter tulerit in rebelles etc. usque observari. Dat. apud Urbemveterem XII. Kal. Sept. anno II.

CCLXXXVII.

Magistro Raynerio, ut Viterbienses ab omni confoederatione cum Tudertinis inita seu ineunda desistere iubeat.
Reg. An. III. ep. 320. Tom. III. pag. 80.

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Magistro Raynerio de Viterbio, Capellano nostro, salutem etc. Quia Viterbiensis Civitas consuevit olim precipuum ad Romanam ecclesiam zelum ferventis devotionis habere, seque apostolice sedis beneplacitis humiliter coaptare, predicta ecclesia ad huiusmodi sue devotionis merita oculum intente considerationis inflectens, statum eius multiplicibus sub diversitate temporum adauxit favoribus et copiosis beneficiorum cumulis ampliavit, intendens ipsam successive congruis magnificare gratiis et condignis munificentiis honorare: sed ecce Civitas eadem a solite devotionis tramite deviare velle videtur, eiusdemque sedis beneplacitis obviare, dum ad illa sua cepit convertere studia, per que dicta sedes provocetur merito contra ipsam. Audivimus etenim, quod ... Potestas, Capitanei, Consilium et Commune Civitatis eiusdem illius benivolentie prorsus immemores, qua dicta sedes eandem prosequitur Civitatem, nuper cum Tudertinis, et per consequens cum perfidis Spoletanis coniurationis inire federa presumpserunt, eidem sedi in hoc nullatenus deferentes, contra cuius honorem coniurationes huiusmodi de facto, quantumcumque in illis eius honor et fidelitas expresse salvari verbo consueverit, attemptari totaliter dinoscuntur. Quia igitur nobis plurimum displiceret, si iustam haberemus materiam eidem Civitati nostram et prefate sedis benivolentiam subtrahendi, discretioni tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus statim receptis presentibus predictos Potestatem eiusve Vicarium, Capitaneos, Consilium et Commune ex parte nostra diligenter moneas et inducas, eisque sub pena mille marcarum argenti apostolica auctoritate districte precipias, ut infra quindecim dies post monitionem et preceptum huiusmodi omnem coniurationem seu confederationem, aut colligationem sive societatem, aut Citadantiam vel aliud simile, quocumque nomine censeatur, quo se Tudertinis astrinxere predictis, prorsus dissolvere sublata qualibet difficultate procurent, non obstantibus iuramentis, si qua propter hoc forsitan prestiterint, a quibus, cum sint iniquitatis vincula, apostolica ipsos auctoritate absolvimus et decernimus absolutos. Et si nullam adhuc coniurationem seu confederationem, aut colligationem sive societatem, vel Citadantiam fecerunt cum illis, tu nichilominus firmiter sub eadem pena eis inhibeas, ne aliquam deinceps sine nostro et ipsius sedis speciali licentia et mandato facere quoquomodo presumant, decernens, si secus presumpserint, irritum, vacuum penitus et inane. Volumus autem, ut de monitione, precepto et inhibitione huiusmodi confici facias publicum instrumentum, illud nobis fideliter transmissurus. Datum apud Urbemveterem VI. Idus Septembris, Pont. nostri anno tertio.

CCLXXXVIII.

Bononiensibus, ut cives suos, qui officia in terris rebellium, et praecipue in Marchia Anconitana receperint, revocent. *Reg. An. III. ep. 333. Tom. III. fol. 84.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Bononiensibus, sal. etc. In decore fidei et fervore devotionis erga Romanam ecclesiam, matrem vestram, a diebus antiquis constanter et fideliter velut gratitudinis filii perstitistis, nec unquam preteritis temporibus ab huiusmodi constantia et fidelitate cessastis, quantumcumque vobis rerum imminerent dispendia vel pericula personarum, et ideo, si quod absit, vos vel aliqui vestrum declinaretis in devium, tanto doleremus acerbius et gravius turbaremur, quanto vos carius gerimus in visceribus caritatis et maioris dilectionis brachiis amplexamur. Verum nuper audivimus, et ex hoc nec mirum causa nobis turbationis ingeritur, quod nonnulli cives vestri, sui Communis vestigia non sequentes, in ecclesie predicte terris rebellibus ipsius ecclesie, et specialiter in Anchonitana Marchia recipiunt Rectorias, ac rebellionis facti participes offendere deum et ipsam ecclesiam non verentur, postponentes spirituale premium pretextu modici commodi temporalis, sicque frequenter evenit, quod eisdem rebellibus sub spe vestri favoris temeritas malignandi prebetur audacior et maior audacia rebellandi. Unde cum predicti concives ponant in vestre devotionis gloria maculam talium infidelium suscipiendo regimen, vel eis taliter adherendo, Universitatem vestram rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta precipiendo mandantes, quatenus omnes vestros concives, qui huiusmodi Rectorias seu Potestarias aut Capitanias, quocumque nomine censeantur, in terris talibus receperunt, ab eis sine dilatione qualibet revocetis, et ut ab ipsis omnino recedant, districtione, qua convenit, compellatis, nec permittatis ipsos vel alios vestros concives in eisdem terris huiusmodi recipere officia, si eis forsitan offerantur: preces et preceptum super hoc nostrum sic efficaciter impleturi, ut possitis a nobis de zelo prompte obedientie merito commendari, nec oporteat nos in hac parte aliter providere. Datum apud Urbemveterem III. Idus Novembris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCLXXXIX.

Pontifex prohibet, ne castra, feuda et possessiones in Campania et Maritima personis ex eis non oriundis donentur vel locentur. *Reg. An. III. ep. 337. Tom. III. fol. 85.*

Urbanus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Romane ecclesie, cuius regimini licet immeriti auctore domino presidemus, indempnitatibus precavere, ac prospero et tranquillo provincie Campanie Maritimeque statui apostolica solicitudine providere volentes, universis Baronibus, militibus, civibus, et generaliter omnibus utriusque sexus Campanie ac Maritime predictarum, unicuique videlicet Baroni et Baronisse sub mille, militi vero et mulieri de militari genere prodeunti sub quingentarum, singulis autem civibus et aliis quibuscumque utriusque sexus sub trecentarum librarum proveniensium penis auctoritate apostolica districtius inhibemus, ne Castra, feuda, homines, vassallos, terras, domos, vineas aut possessiones alias, seu alia quecumque bona immobilia, sive iura ipsorum in partibus earundem Campanie vel Maritime consistentia, alicui vel aliquibus ecclesiasticis, aut secularibus personis, cuiuscumque status, dignitatis, ordinis vel conditionis existant, que non sint de eisdem Campania vel Maritima et exinde oriunde, et que etiam non sint de foro Rectoris eiusdem provincie, vendere, distrahere, donare, permutare, locare aut ad censum vel emphiteosin dare, aut alio quocumque modo vel titulo alienare presumant. Nos enim exnunc omnem contractum, si quem contra huiusmodi nostram inhibitionem fieri vel celebrari contingeret, irritum penitus, vacuum decernimus et inanem, ac nullius prorsus existere firmitatis. Nulli ergo etc. nostre inhibitionis et constitutionis etc. Datum apud Urbemveterem iii. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno tertio.

In e. m. Episcopo Anagnino.

CCXC.

Fulginatibus, ne facientibus communantiam in praeiudicium ecclesiae praestent auxilium. *Reg. An. III. ep. 339. Tom. III. fol. 85.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Fuliginatibus, sal. etc. Cum, sicut intelleximus, homines diversorum locorum de montanis, supra Fuliginum a Palo superius versus Camerinum et Mevale constitutis, vestro favore suffulti quandam communantiam facere seu stabilire proponant, nos attendentes, quod huiusmodi communantia, si quod absit, fieret, in preiudicium Romane ecclesie suorumque iurium redundaret, ac nolentes id aliquatenus sustinere, Universitati vestre sub debito fidelitatis, quo nobis et ecclesie predicte tenemini, et pena quingentarum marcarum argenti districte precipiendo mandamus, quatenus sicut nostram et apostolice sedis coram habetis gratiam, nullum predictis hominibus in hac parte prebeatis consilium, auxilium vel favorem, nullamque novitatem a loco, qui dicitur Pali, supra versus Mevale predictum facere presumatis, scituri, quod si secus presumpseritis, nos ad exactionem predicte pene, et alias etiam contra vos et terram vestram durius et asperius spiritualiter et temporaliter, prout expedire viderimus, auctore domino, procedemus. Datum apud Urbemveterem iii. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno tertio.

In e. m. Vicario in Ducatu Spoletano dilecti filii Manfredi Veronensis electi, Capitanei et Rectoris eiusdem Ducatus et Marchie Anconitane.

CCXCI.

Palmerio et Huguicioni civibus Faventinis bona, quae Transimundus proditor in comitatu Senogalliensi habebat, donantur. *Reg. An. III. ep. 1455. Tom. IV. fol. 278.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Palmerio et Huguicioni civibus Faventinis, natis dilectis filii Martini de Fano iuris professoris civilis, sal. etc. Pro devotione paterna et vestre fidelitatis et probitatis meritis dignum ducimus, ut vos benigno prosequentes favore omnem, quam cum deo possumus, vobis gratiam faciamus. Sane significastis nobis, quod cum Transimundus miles, quondam concivis vester, erga Romanam ecclesiam matrem et dominam suam se proditionaliter habens, ipsius adhereret persecutoribus presumptione dampnabili contra illam, fuit propter hoc a Civitate forbannitus Fanensi, bonis eius nichilominus omnibus publicatis. Cum igitur bona ipsa sint; ut asseritur, ad ecclesiam ipsam occasione publicationis huiusmodi legitime devoluta, nos, veris existentibus supradictis, quecumque bona et iura dictus Transimundus in Castro Marci et eius curie Comitatus Senogalie rationabiliter publicationis ipsius tempore obtinebat, vobis de gratia speciali presentium auctoritate concedimus usque ad nostrum beneplacitum retinenda. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum apud Urbemveterem v. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCXCII.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut precibus Assisinatum annuens, aliquem in excambium pro Benello ab hostibus ecclesiae capto tradat. *Reg. An. III. ep. 321. Tom. IV. fol. 105.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Manfredo Veronensi Electo, Ducatus Spoletani et Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Apostolici pietas nos invitat officii, ut consolationis oportune remedium procuremus necessitatibus devotorum, sed illis precipue, circa quos apostolica sedes pro sincere devotionis sue meritis tenetur affectum gerere benevolentie specialis. Sane dilecti filii ... Potestas,

Capitaneus, Consilium et Commune Asisinatum nobis significare curarunt, quod Benellus Martini, civis Asisinas, in obsequiis ecclesie Romane persistens, fuit in Anconitana Marchia causaliter captus ab ipsius ecclesie hostibus, et adhuc ab eis detinetur miserabiliter captivatus: quare predicti Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune humiliter per suas litteras petebant a nobis, ut unum de predictis hostibus, qui sub tua custodia detinentur, pro ipsius B. excambio concedere curaremus. Nos itaque tibi super hoc deferre volentes, discretioni tue mandamus, quatenus, si est ita, piis desideriis eorundem Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis benigne annuens in hac parte, unum de talibus a te detentis, qui iuxta tue discretionis arbitrium ad hoc paris vel congrue conditionis existat, in excambium pro liberatione prefati Benelli prompta liberalitate concedas, ita quod et sinceritas devotionis eorum propter hoc circa sedem apostolicam augeatur, et tua circumspectio possit exinde merito commendari. Dat. apud Urbemveterem XVII. Kal. Martii, anno III.

CCXCIII.

Episcopis per Campaniam ac Maritimam, ne dioecesanis suis matrimonia cum hominibus regni Siciliae propter Manfredum contrahere permittant. *Reg. An. III. ep. 361. Tom. III. fol. 91.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri ... Epõ Anagnino, salutem etc. Cum homines Regni Sicilie sub Manfredi quondam principis Tarentini, Romane persecutoris ecclesie, tyrampnide constituti, eandem ecclesiam una cum ipso persecutore offendant multipliciter et molestent, nos nolentes, ut fideles nostri de Campania et Maritima eisdem hominibus per matrimonialis copule commercium quomodolibet misceantur, ne pretextu ipsius copule quicquam possit in dicte ecclesie preiudicium procurari, fraternitati tue per apostolica scripta in virtute obedientie districte precipiendo mandamus, quatenus sine mora qualibet universis Baronibus et militibus, seu de militari genere procreatis, et quibuslibet aliis tue Civitatis et diocesis sub debito fidelitatis, quo nobis et ecclesie predicte tenentur, et sub excommunicationis et amissionis omnium bonorum suorum, que habent in terris ipsius ecclesie, penis, quas eo ipso incurrant, si contra huiusmodi inhibitionem venire temptaverint, auctoritate nostra per te, vel per alium seu alios firmiter inhibere procures, ne cum hominibus dicti Regni seu quibuscumque aliis in Regno ipso sub dicti Manfredi favore morantibus, undecumque sint, de suis aut illorum filiis seu filiabus, sive nepotibus seu neptibus, aut sororibus matrimonium contrahere quoquomodo presumant, manifeste predicens eisdem, quod si secus presumpserint, preter id quod pro ecclesie predicte proditoribus habebuntur, ad occupationem predictorum bonorum procedi procul dubio faciemus. Volumus autem, ut de inhibitione huiusmodi confici facias publica instrumenta, illa nobis fideliter transmissurus: nomina vero illorum, qui secus presumpserint, nobis studeas intimare. Datum apud Urbemveterem IIII. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno tertio.

In e. m. Ferentinati, Alatrino, Verulano et Terracinensi Episcopis.

CCXCIV.

Marchioni Estensi pontifex de morte eius avi condolet, hortaturque, ut eum in devotione erga ecclesiam imitetur. *Reg. An. III. ep. 364. Tom. III. fol. 92.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Nobili viro Opizoni Marchioni Estensi, salutem etc. Fili, gustavimus amaritudinis calicem, intimato nobis obitu quondam Azonis Marchionis Estensis, avi tui, sue pure devotionis celebri hactenus opinione conspicue recordantes, quam dum in mente revolvimus, reputamus in ipso precordialem sedis apostolice filium perdidisse, cuius inclita merita circa proprie fidelitatis constantiam et honorem, ac exaltationem matris ecclesie laudabilium operum exercitio claruerunt. Ne igitur in conspectu eorum, quos dilexisse comperitur, nomen eius videatur periisse cum carne, nos sperantes, quod nature dotes in te copiosius profluxerunt, et quod tu veluti gemellus ex radice sincera progrediens, fructus amabiles virtutibus adherendo produces, ac habentes eundem Marchionem memorie quasi vivum in te nepote ac herede ipsius, per gratiosi favoris exhibitionem ostendere, deo annuente, proponimus affectum habitum circa illum, presertim cum sicut accepimus, idem Marchio personam tuam sub nostra et dicte sedis protectione reliquerit, ac tibi, quod fideliter in ecclesie devotione persistas, in ultima preceperit voluntate. Tu ergo, fili, de transitu Marchionis eiusdem in illo, in cuius manu mors et vita consistunt, spiritum consolationis assumens circa procurandam exaltationem ecclesie, in qua non modicum suscipit robur fortitudinis status tuus, eiusdem avi vestigia studeas imitari, ita quod ex tuis devotis actibus evidenter appareat, quod memoratum Marchionem eadem ecclesia non amisit, sed idem Marchio in te vivere potius reputetur. Nos enim gratie nostre zelum, quem ab avo produximus, tanto libentius propagare intendimus ad nepotem, quanto devotius nostre sinceritatis affectum conspicua ipsius avi servitia meruerunt. Ceterum dilectam in Christo filiam nobilem mulierem ... relictam Marchionis eiusdem tibi propensius commendantes, rogamus et volumus, ut ipsam ob predicti avi memoriam, et reverentiam prefate sedis et nostram condigna reverentia studeas honorare, ita quod amara sue viduitatis desolatio per tue dulcis consolationis remedium leniatur, tuque merearis exinde celestis

remunerationis plenitudine, ac apostolice benedictionis gratia copiosius preveniri. Datum apud Urbemveterem III. Nonas Martii, Pont. nostri anno III.

CCXCV.

Venetis aliisque per Lombardiam, Marchiam Tervisinam etc. constitutis, ut marchionem Estensem foveant, et in defendendis ecclesiae iuribus contra rebelles presto sint. *Reg. An. III. ep. 365. Tom. III. fol. 93.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Nobili viro... Duci et Communi Venetorum, salutem etc. Gustavimus amaritudinis calicem, intimato nobis obitu quondam Azonis Marchionis Estensis, sue pure devotionis etc. ut in superiori usque claruerunt. Ex hoc profecto nec mirum in vobis etiam doloris debet causa consurgere, cum prosperum statum vestrum dilexerit, fueritque stabili vobiscum, ut credimus, unanimitate coniunctus. Propterea ne in conspectu eorum, quos dilexisse comperitur, nomen eius videatur periisse cum carne, nos et vos tenemur eum habere memorie quasi vivum, ac in dilecto filio Nobili viro Opizone, nepote ac herede ipsius, per gratiosi favoris exhibitionem ostendere affectum habitum erga illum, maxime cum nepotem ipsum sub nostra et dicte sedis protectione reliquerit, ac eidem, quod fideliter in ecclesie devotione persistat, in ultima, sicut accepimus, preceperit voluntate. Nos igitur sperantes, quod nature dotes in eundem Nobilem profluxerunt, et quod ipse veluti gemellus ex radice sincera progrediens, fructus amabiles virtutibus adherendo producet, quia vos una cum multis aliis de Lombardia, Marchia Tervisina, et Romaniola ecclesie Romane devotis, predicto Marchione rebus humanis exempto, eundem Opizonem Capitaneum et defensorem fidelium ipsius ecclesie unanimiter, sicut intelleximus, statuistis, offerentes vos promptos, expositos et paratos ad impendendum sibi contra eiusdem hostes ecclesie, qui sui sunt inimici, oportunum consilium, auxilium et favorem: nos animorum vestrorum super hoc promptitudinem dignis exinde in domino laudibus fore decrevimus attollendam, Universitatem vestram rogantes attentius et hortantes, quatenus id quod circa eundem Opizonem laudabiliter inchoastis, constantibus animis prosequentes, ac habentes ipsum eiusque negotia ob reverentiam apostolice sedis et nostram propensius commendata, sibi contra ipsos hostes favorabiliter assistatis, ita quod eo vestris adiuto presidiis suscipiat robur fortitudinis status eius, idemque avi libentius imitando vestigia se posseque suum ad exaltationem vestre Civitatis semper exponere teneatur, nosque sinceritatem vestram condignis exinde gratiarum actionibus prosequamur. Datum apud Urbemveterem v. Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno tertio.

In e. m. Potestatibus, Consiliis et Communibus Ferrariensibus, Mantuanis, Paduanis, Ariminensibus, Archiepiscopo Ravennati et Capitaneis devotorum ecclesie in Mutina, Parma et in Regio.

CCXCVI.

Episcopo Interamnensi, ut quosdam Spoletanos ab excommunicatione absolvat. *Reg. An. III. ep. 375. Tom. III. fol. 97.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Interamnensi, salutem etc. Cum Collemstactum, Nursiam, Cassiam, Montem Sancti Martini, Bissium et alia Castra et villas sita in Montanis Spoletane diocesis in spiritualibus et temporalibus tibi duxerimus committenda, et dilectus filius Manfredus de Robertis Electus Veronensis, tunc Rector eorundem locorum, sicut accepimus, in nonnullas ipsorum locorum personas ecclesiasticas et seculares, pro eo quod sibi denegabant de ecclesie Romane iuribus respondere, necnon pro certis aliis offensis et contumaciis diversas excommunicationum sententias promulgaret, aliquos vero in certis pecuniarum summis duxerit condempnandos: Nos de tue circumspectionis industria plenam in domino fiduciam obtinentes, fraternitati tue absolvendi tales iuxta formam ecclesie ab eisdem excommunicationum sententiis, et condempnationes huiusmodi relaxandi, dummodo de predictis iuribus eidem Manfredo seu vicario suo nomine nostro et ecclesie predicte satisfaciant, et de hiis, pro quibus rite condempnati fuerunt, plenam auctoritate presentium concedimus facultatem. Datum apud Urbemveterem XIII. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

CCXCVII.

Episcopo Anagnino, ne castra, feuda et possessiones in Campania et Maritima, nisi ex eis oriundis conferri sinat, utque omnes contractus contra hanc inhibitionem factos rescindi iubeat. *Reg. An. III. ep. 385. Tom. III. fol. 99.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri... Epõ Anagnino, salutem etc. Romane ecclesie, cuius regimini licet immeriti auctore domino presidemus, indempnitatibus precavere, ac prospero et tranquillo provincie Campanie Maritimeque statui apostolica sollicitudine providere volentes, olim universis Baronibus, militibus, civibus, et generaliter omnibus utriusque sexus Campanie ac Maritime predictarum, unicuique videlicet Baroni et Baronisse sub mille, militi vero et mulieri de militari genere prodeunti sub quingentarum, singulis autem civibus et aliis quibuscumque utriusque sexus sub trecentarum librarum proveniensium penis auctoritate apostolica districtius duximus inhibendum, ne Castra, feuda, homines, vassallos, terras, domos, vineas aut possessiones, seu alia quecumque bona immobilia, sive iura ipsorum in partibus earundem Campanie vel

Maritime consistentia, alicui vel aliquibus ecclesiasticis, aut secularibus personis, cuiuscumque status, dignitatis, ordinis vel conditionis forent, que non essent de eisdem Campania vel Maritima et exinde oriunde, et que non essent etiam de foro Rectoris eiusdem provincie, vendere, distrahere, donare, permutare, locare aut ad censum vel emphiteosin dare, aut alio quocumque modo vel titulo alienare presumerent. Nos enim ex tunc omnem contractum, si quem contra huiusmodi nostram inhibitionem fieri vel celebrari contingeret, irritum penitus, vacuum decrevimus et inane, ac nullius prorsus existere firmitatis, et nichilominus tibi nostris sub certa forma in virtute obedientie districte dedimus litteris in preceptis, ut huiusmodi inhibitionem et constitutionem nostram in tua Civitate, ac in omnibus castris et locis tue diocesis per te vel per alium seu alios sollempniter publicare curares, faciens exinde confici publica instrumenta, et nichilominus publicationem huiusmodi singulis diebus dominicis et festivis in ecclesiis earundem Civitatis et diocesis faceres innovari, Contradictores etc. Tu vero, sicut accepimus, mandatum nostrum exequens diligenter, inhibitionem et constitutionem huiusmodi sollempniter publicasti: sed Nobiles viri Iohannes Rogerii de Vallemontone ac Petrus Rogerii eius nepos, Iohannes de Canturano, necnon et heredes quondam Tholomei de Vallemontone, et Iohannes de Sarmineto cives Anagnini contra inhibitionem nostram temere venientes, etiam post eiusdem inhibitionis publicationem, de vassallis, terris, domibus aliisque possessionibus et bonis, que habebant in Castro Sarmineti Terracinensis diocesis, quendam alienationis contractum contra formam predicte inhibitionis fecisse dicuntur, propter quod penas in eadem inhibitione nostra contentas eos non est dubium incurrisse. Nos igitur nolentes huiusmodi eorum presumptionem sic ecclesie predicte dampnosam sub dissimulatione transire, fraternitati tue per apostolica scripta in virtute obedientie districte precipiendo mandamus, quatenus contractum huiusmodi cum quacumque persona ecclesiastica vel seculari, cuiuscumque status, dignitatis, ordinis vel conditionis existat, que non sit de predictis Campania vel Maritima et exinde oriunda, et que non sit etiam de foro Rectoris memorate provincie, initum publice et solempniter irritum penitus, vacuum et inanem denuntians, et nullius existere firmitatis, omnibus predictis Nobilibus auctoritate nostra firmiter et districte precipias, ut infra tres dies post preceptum huiusmodi predictum contractum publice revocent et dissolvant, non obstantibus quibuslibet penis, obligationibus et etiam iuramentis super hoc interpositis, a quibus eos duximus absolvendos, et facias de revocatione huiusmodi confici publicum instrumentum, quod ad nos per tuum nuntium volumus destinari. Quod si tuo, immo potius nostro in hac parte precepto parere forte noluerint, tu illos ex parte nostra peremptorie citare procures, ut infra octo dies post citationem tuam personaliter conpareant coram nobis, satisfacturi nobis de pena, in quam inciderunt, et alias nostra super hiis audituri mandata et efficaciter impleturi. Volumus autem, ut de toto huiusmodi processu, quem per te in hac parte haberi contigerit, confici facias publicum instrumentum, illud nobis fideliter transmissurus. Datum apud Urbemveterem IIII. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

In e. m. Petro Nicolai Canonico Setino.

CCXCVIII.

Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut magistro Raynerio custodiam Roccae de Orcla tradat. *Reg. An. III. ep. 388. Tom. III. fol. 100.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Pipiono de Petrasancta, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. De fidelitate ac legalitate dilecti filii Magistri Raynerii de Viterbio, Capellani nostri, plenam in domino fiduciam obtinentes, custodiam Rocce nostre de Orcla per nostras ei sub certa forma litteras duximus committendam. Ideoque mandamus, quatenus Roccam ipsam cum omnibus armis, guarnimentis et utensilibus suis eidem Capellano facias assignari, et de assignatione huiusmodi tria confici publica instrumenta, quorum unum penes te retineas, aliud remaneat apud Capellanum eundem, et tertium ad nos mittas. Datum apud Urbemveterem Nonis Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

CCXCIX.

Allocutio Urbani PP. IV. ad Cardinales de dignitate Senatoria Urbis et regno Siciliae Carolo duci Andegavensi dando. *Reg. An. III. de Curia ep. 84. Tom. III. fol. 103.*

Urbanus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. (Diffinitio inter fratres super Senatu Urbis, et Regno Sicilie dando Nobili viro Carolo Andegavie ac Provincie Comiti.) Dicit Ieremias, quod omne malum ab aquilone pandetur, nos autem dicimus, quod non iam ab aquilone, sed a Regno Sicilie nobis et vobis panditur omne malum: nam de eius divitiis magna pars mundi corrumpitur, ecclesie patrimonium laceratur, et vie nostre, et ad nos venientium ex parte iam maxima sepiuntur. Ut autem tot malis, quibus modis poterimus, occurramus, aliqua cogimur tolerare, que huiusmodi causis cessantibus minime pateremur. Unde quia procedente tractatu inter nos et dilectum filium Nobilem virum Carolum, Andegavie ac Provincie Comitem, de Regno Sicilie sub certis conditionibus ei dando, contigit eundem Comitem in Senatorem Urbis assumi, nos, qui nullum principem preter Romanum Pontificem, si vel prospe-

ritas arrideret, vel saltem levior urgeret calamitas, dominari vellemus in Urbe, nunc malis crescentibus eidem Comiti in Senatoria dignitate ad tempus obtinenda ad hoc, ut liberior et facilior aditus ei ad dictum Regnum exinde pateat, cogimur assentire. Quamvis autem vestra in hac parte fuerint diversa consilia, omnibus tamen provida meditatione pensatis, nobis videtur utile et hoc tempore necessarium, ut iuxta eiusdem Comitis, et Carissimi in Christo filii nostri Ludovici Francorum Regis illustris desiderium, dilectum filium nostrum S. tituli sancte Cecilie presbiterum Cardinalem sine more dispendio destinemus ad ipsos, qui ad primam de illis duabus viis, quas dilectus filius Magister Albertus Notarius noster eidem Comiti nuper secum tractando proposuit, Comitem ipsum diligentibus monitis et quibuscumque poterit modis inducat, ad quod obtinendum eundem Cardinalem per nostras litteras ad ipsos Regem et Comitem dirigendas iuvare curabimus, scribendo eisdem, quanto affectuosius scribere poterimus in hac parte. Verumtamen si nullo modo possent induci ad huiusmodi primam viam, volumus, quod idem Cardinalis, antequam oporteat predicti Regni dissolvi tractatum, transeat ad secundum viam seu formam Senatus articulum contingentem, et si cum eodem Comite volente iuxta formam cavere secundam, super ipsius Regni negotio convenire potuerit, procedat in utroque negotio iuxta formas inferius annotatas. Due autem vie seu forme proposite dicto Comiti de Senatu sunt ille, quas vobis supra legimus, et nunc iterum recitamus.

Prima forma cautionis, que videtur a Comite requirenda, hec est. Prefigetur ei tempus triennii vel quadriennii, vel ad plus quinquennii, ultra quod nequeat tenere Senatum, et dabit suas patentes litteras et promittet sub penis infrascriptis, quod ultra tempus, de quo cum eo conventum fuerit, non tenebit Senatum, nec se de eo quoquomodo per se vel per alium intromittet, et quod si infra illud tempus, de quo conventum fuerit, Regnum Sicilie totum vel maiorem partem eius, cui minor non possit resistere, acquisierit, ad mandatum Romani Pontificis, qui pro tempore fuerit, Senatum dimittet omnino, ex tunc per se vel per alium non resumpturus eundem, et hec omnia et singula se firmiter ac fideliter servaturum firmabit proprio iuramento. Quod si contra premissa vel aliquid de premissis venerit vel fecerit, preter reatum periurii idem Comes excommunicationis, et terra sua ubilibet constituta interdicti incurrent sententias eo ipso: quas sententias, si per mensem sustinuerit, eo ipso cadat a iure Senatus: et si postea de facto Senatum tenere contenderit, seu per se vel per alium de eius regimine, seu quoquomodo intromiserit, cadat eo ipso ab omni iure sibi quesito in Regno Sicilie.

Secunda forma hec est. Promittat Comes, quod bona fide dabit operam, ut Romanis non iuret regere Urbem ad vitam, sed quandiu sibi placuerit, tenere Senatum: quod si obtinere hoc poterit, iuret Comes, quod non tenebit Senatum ultra quinquennium, seu ultra illud tempus citra quinquennium, de quo conventum fuerit inter ipsum et dictum Cardinalem: et quod si infra illud tempus, de quo conventum fuerit, Regnum Sicilie totum vel maiorem eius partem, cui minor non possit resistere, acquisierit, ad mandatum Romani Pontificis, qui fuerit pro tempore, dimittet Senatum omnino, extunc per se vel per alium non retenturus eundem. Si autem dictus Comes a populo Romano obtinere non possit, quod non teneatur Urbem regere vita sua, promittet Comes, quod postquam concesserimus ei Regnum Sicilie, et ipse totum illud vel maiorem partem ipsius acquisierit, vel si forte, quod absit, illud acquirere non poterit, postquam de hoc liquido constiterit, ipse dimittet Senatum, cum a nobis vel successore nostro de plano, non servata iuris solempnitate, decretum fuerit, quod illum debeat dimittere, adiecto expresse in eodem decreto, quod Senatum sine ecclesie Romane preiudicio et anime sue periculo tenere non potest, et quod dictum Senatum potest dimittere de iure sine offensa iuramenti, quod prestitit et prestabit in adventu suo Romanis, et tunc ut dictum est eundem Senatum omnino dimittet, et hec omnia iurabit et promittet sub pena et cautionibus supradictis. Tertio promittet, quod in dimissione Senatus dabit operam bona fide, ut idem Senatus ad ordinationem Romani Pontificis et ecclesie revertatur, cives scilicet Romanos ad hoc, sicut melius et honestius poterit, inducendo. Iurabit etiam, quod dum Senatum tenuerit, nichil scienter in terris ecclesie, demaniis scilicet et feudis, in eiusdem ecclesie preiudicium vel suorum faciet contra ipsam ecclesiam et ecclesiasticam libertatem. Quod si ipse vel sui fecerint, id sine more dispendio revocabit, et iste cautiones omnino habeantur ad minus, et meliores, si poterunt obtineri. Si autem dictus Comes predictas promissiones et cautiones facere recusaverit, idem Cardinalis dimisso Regni negotio ad sedem apostolicam revertatur, premissa protestatione de iure Romane ecclesie in Senatu, et reddat in hoc placabilem Regem Francie, Romanam ecclesiam excusando, cum per eam non stet, quin negotium cum eodem Comite modo debito consumetur.

Hoc autem modo super Senatus articulo datis consiliis diffinimus, hoc addito, quod si idem Cardinalis super Regni negotio cum dicto Comite non potuerit convenire, nec in prima nec in secunda forma, nec in alia qualibet procedat super Senatus articulo cum eodem; immo ius nostrum et Romane ecclesie in dicti Regis presentia contestetur eidem, et dicat expresse, quod sine anime sue periculo et

Romane ecclesie preiudicio nequeat susceptum Urbis regimen retinere.

Sane super dicti Regni negotio diffinimus dandam fore a nobis potestatem Cardinali predicto super modificationibus ex parte dicti Comitis postulatis, ita quod idem Cardinalis negotietur prudenter cum eo, nec se nimis exibeat facilem ad assensum, sed cum deliberatione morosa stet pro utilitate ecclesie, quantum poterit et possit, censum, de quo est actum, minuere in duobus milibus unciarum et non ultra, et ad hanc diminutionem simul non venias, sed gradatim.

Circa articulum etiam iuramenti Regnicolarum reddat se omnino difficilem, et temptet, si illum, sicut iacet, poterit obtinere: et si hoc non potest, remittatur in vita Comitis iuramentum huiusmodi: et si nec hoc potest, extendatur eiusdem iuramenti remissio ad primum heredem: et si nec istud, inquirat dictus Cardinalis, an aliquam securitatem aliam in locum iuramenti huiusmodi velit idem Comes offerre. Quod si in hiis omnibus defecerit, et in aliis conveniri non poterit cum eodem, possit articulum iuramenti totaliter amovere.

De aliis autem conditionibus, quarum modificatio petitur, sicut eas legimus nuper vobis, potestatem habeat Cardinalis modificandi et limitandi easdem cum predicti Regis consilio, prout honori Dei et eius ecclesie ac nostro, et felici promotioni negotii viderit expedire, provisurus attentius, quod expressionem taxati numeri militum non remittat, nisi dictus Comes possit eidem ostendere manifeste, quod id expediens sit negotio potius quam persone.

Ceterum postquam super omnibus supradictis cum eodem Comite concordaverit, scribantur vel legantur omnia in eiusdem Regis presentia.

Et possit prefatus Cardinalis promittere dicto Comiti nostro et ecclesie Romane nomine, quod postquam sine gravi scandalo ecclesie Gallicane de assignanda sibi decima, quam petiit, ordinatum fuerit et concessum, et negotium, pro quo Carissimus in Christo filius noster H. Rex Anglorum Illustris, et Eadmundus natus eius sunt auctoritate nostra citati, fuerit per nos deo favente decisum, et pax inter Carissimam in Christo filiam nostram Margaritam illustrem Francorum Reginam et ipsum Comitem fuerit reformata, vel saltem per eundem Cardinalem vel per alium seu alios, quos idem Francorum Rex duxerit deputandos, super pace huiusmodi talis tractatus processit, quo ipse Francorum Rex contentus existat, dabitur eidem a nobis Regnum Sicilie cum iuribus et pertinentiis suis sub conditionibus tractatis, et hinc inde firmatis seu acceptatis, non mutandis nec augendis, vel minuendis in totum vel aliquam sui partem, et de sic dando Regno predicto dabit suas litteras dicto Comiti Cardinalis, et de sic recipiendo Comes versa vice suas dabit litteras Cardinali. Finalem autem concessionem et investituram Regni predicti nobis duximus reservandam.

Et hec super Senatus et Regni predictorum negotiis diffinimus, et huiusmodi nostram diffinitionem volumus firmam, inconcussam et stabilem, ac immutabilem et inviolabilem permanere. Actum apud Urbemveterem in Camera Palatii Episcopalis, presente fratrum nostrorum Collegio VII. Kalend. Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCC.

Regi Franciae super eodem negotio. *Reg. An. III. de Curia ep. 84. Tom. III. fol. 107.*

Urbanus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Ludovico Illustri Francorum Regi, salutem etc. Ab illis christianissimis progenitoribus dilectus filius Nobilis vir Carolus Andegavie ac Provincie Comes, germanus tuus, produxit originem, qui Romanam ecclesiam devotissime venerantes etc. ut in superiori proxima, verbis competenter mutatis, usque gubernaret, eundem Comitem per nostras sub certa forma requirimus litteras, ut attendens provide etc. usque expressimus litteris, et in illis, quas nunc ei destinamus, exprimimus etc. usque supradictum. Ideoque Serenitatem tuam, quam in terris ad consolationem ipsius ecclesie reservavit altissimus, rogandam duximus attentius et hortandam, in remissionem tibi peccaminum nichilominus suadentes, quatenus predictum Comitem ad acceptandam huiusmodi primam viam iuxtam indultam tibi celitus gratiam attentis et efficacibus inductionibus exhorteris, ita quod noster et fratrum nostrorum animi, qui propter hoc multipliciter fluctuant, tranquillentur, nosque reddamur exinde ad procuranda ipsius Comitis spiritualia et temporalia commoda promptiores. Ceterum quia dilectum filium nostrum S. tituli sancte Cecilie presbiterum Cardinalem ad christianissimum Regnum tuum pro exaltatione ipsius Comitis, quam idem Cardinalis vehementer affectat, commisso sibi plene legationis officio, de fratrum predictorum consilio destinamus, quesumus, ut eidem suadeas Comiti, quod eiusdem Cardinalis super dicti Senatus negotio salutaribus monitis acquiescat. Datum apud Urbemveterem v. Nonas Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCI.

Carolo duci Andegavensi pontifex senatoriam dignitatem Urbis ad certum tempus praefigendum conferri vult. *Reg. An. III. de Curia ep. 93. Tom. III. fol. 107.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Carolo Andegavie et Provincie Comiti, salutem etc. Fili, ab illis christianissimis progenitoribus originem produxisti, qui Romanam matrem ecclesiam devotissime venerantes, iura ipsius sub diver-

sitate temporum multipliciter adauxerunt, potenter eidem defensionis presidio in conservatione huiusmodi iurium assistentes: et ideo nequaquam nobis venit in dubium, quin tu eis sicut carnis propagatione, sic piorum operum imitatione succedens, velis et desideres iura et iurisdictiones ipsius ecclesie integra et illibata servari, maxime in loco illo, ubi ecclesia ipsa, divina institutione locata, stabili firmitate persistit, et ubi orthodoxa firmis est fundata radicibus, et sacrum sumpsit exordium religio christiana. Cum igitur Urbis dominium, et institutio Senatoris ad eandem ecclesiam plene pertineat, nos qui sicut alias tibi scripsisse meminimus, nullatenus pateremur, quod aliquis quantumcumque nobis et ecclesie predicte devotus Urbem ipsam perpetuo vite sue tempore gubernaret, Nobilitatem tuam rogandam, monendam attente duximus et hortandam, mandantes, quatenus attendens provide, quod maximum ipsi ecclesie preiudicium fieret, si eiusdem Urbis Senatoriam dignitatem toto vite tue tempore retineres, divine Maiestatis intuitu, ob reverentiam quoque apostolice sedis et nostram circa Senatus negotium, primam de illis duabus viis, quas dilectus filius Magister Albertus notarius noster nuper tibi tecum tractando proposuit, pro nostre et fratrum nostrorum quiete mentium, sublato cuiuslibet obstaculo difficultatis, acceptes, quoniam etsi tibi olim ratione facilioris promotionis negotii Regni Sicilie per nostras litteras duximus suadendum, ut electioni a Romano populo ad Urbis regimen de te facte libere consentires, in eisdem tamen tunc expressimus, et adhuc in presenbus exprimimus litteris, quod nostre intentionis extitit et existit, quod ad tempus et non perpetuo regimen obtineas supradictum. Taliter igitur preces in hac parte nostras tua impleat magnitudo, ut noster et dictorum fratrum animi, qui propter hoc multipliciter fluctuant, tranquillentur, nosque reddamur exinde ad promovenda tua spiritualia et temporalia commoda proniores. Et cum dilectum filium nostrum S. tituli sancte Cecilie presbiterum Cardinalem ad christianissimum Regnum Francorum pro exaltatione tui nominis et honoris, quem idem Cardinalis vehementer affectat, commisso ei plene legationis officio, de fratrum nostrorum consilio destinemus, eius super dicto Senatus negotio salutaribus monitis et inductionibus acquiescas, ita quod idem Cardinalis huiusmodi exaltationem tuam possit ad laudem et gloriam divini nominis, et honorem predicte ecclesie liberius et efficacius promovere. Dat. apud Urbemveterem v. Non. Maii, anno III.

CCCII.

Callensibus donatio castri Carticeti destructi per P. card. legatum facta confirmatur. *Reg. Tom. III. fol. 47.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Callensibus, fidelibus nostris, salutem etc. Attendentes fidei vestre constantiam, quam adversitatis tempore matri vestre Romane ecclesie ut benedictionis filii servavistis, digne utilitatibus vestris intendimus et petitionibus benignum exhibemus auditum. Cum igitur, sicut asseritis, bone memorie P. sancti Georgii ad Velum aureum diaconus Cardinalis apostolice sedis Legatus, Castrum Carticeti, quod pro eo, quod ipsius incole spiritu contra eandem ecclesiam rebellionis assumpto vobis et aliis fidelibus ecclesie dampna gravia et molestias intulerant, destruxistis, vobis cum hominibus et pertinentiis suis duxerit concedendum, statuens, ut illud a nemine de cetero refici valeat, ac a restitutione dampnorum, que ipsis irrogastis hominibus, vos absolvens, prout in eius litteris confectis exinde dicitur plenius contineri: nos vestris supplicationibus inclinati, quod super hiis ab eodem Cardinali provide factum est, ratum habentes et gratum, ad instar felicis recordationis Innocentii pape predecessoris nostri, id auctoritate apostolica confirmamus etc. usque communimus, tenorem concessionis huiusmodi presentibus inseri facientes. Qui talis est.

Petrus miseratione divina sancti Georgii ad Velum aureum diaconus Cardinalis, apostolice sedis Legatus, dilectis in Christo ... Potestati, Consilio et Communi Callensibus, salutem in domino. Meruit sinceritatis vestre devotio et fervor constantie magne, quam in presentis et preteriti condicione temporis habuistis circa ecclesiam et habetis, ut vestris petitionibus annuentes, favorabiliter incrementa vestra studeamus, in quibus honeste possumus, promovere. Cum itaque Castrum Carticeti hactenus in rebellione positum vobis et aliis fidelibus graves molestias intulerit et iacturas, vosque postmodum destruxistis illud, vestris inclinati precibus, Castrum ipsum cum hominibus et pertinentiis suis Communi vestro concedimus de gratia speciali, statuentes, quod a nullo ulterius refici valeat, nec Commune vestrum ipsum reficere teneatur, a dampnis datis in ipso Castro vos auctoritate presentium nichilominus absolventes. In cuius rei testimonium presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum apud Montem Ulmi XII. Kal. Februarii Anno Domini M.CC.LI.

Nulli ergo nostre confirmationis etc. usque incursurum. Presentibus donec in nostra et eiusdem ecclesie devotione duxeritis persistendum tantummodo valituris. Datum apud Urbemveterem VI. Nonas Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCIII.

S. cardinali tit. S. Martini committitur Rectoria ducatus Spoletani, Marchiae Anconitanae, Massae Trabariae, necnon Perusina etc. *Reg. An. III. ep. 233. Tom. III. fol. 62.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Symoni tit. sancti Martini presbitero Cardinali, salu-

tem etc. Exequentes apostolicum servitutis officium nobis licet immeritis domino disponente commissum, ab oculis nostris, prout nobis ex alto conceditur, sompnum corporis excutimus, eosque in circuitu vigiliis levamus assiduis, ut quid agi ad sollicitam commissi nobis gregis curam expediat, intuentes circa prosperum statum eius partes intente sollicitudinis impendamus. Illud autem mentem nostram specialiter excitat, circa illud precipue intentio et desideria nostra versantur, ut cum sanctam Romanam ecclesiam, matrem gentium, inclitam Christi sponsam a persequentibus eam gravissimis iniuriis conspiciamus affligi, variis contumeliis affici et enormibus collidi iacturis, noctes ducentes insompnes, nec diebus otia indulgentes, studiosam demus operam et operosum studium adhibere curemus, ad eandem ecclesiam ac fideles eius et filios, qui materne persecutionis incommoda sentiunt, quique cum illa dolores et angustias partiuntur, ab imminentibus fluctuationibus tempestatum deo propitio liberandos. Verum incumbente nobis varietate negotiorum innumera, et contra Petri naviculam, cuius, prout domino placuit, gubernacula gerimus, persecutionis undique invalescente procella, licet in partes varias mentis sollicitudine distrahamur, quia tamen nequimus ubilibet nostram presentiam exhibere, quia non possumus fines humane possibilitatis excedere, ut simul in diversis partibus existendo, potestatem nobis a domino traditam presentialiter exequamur, ad instar illius, qui exercens commisse sibi legationis officium in regione peccantium in universum mundum discipulos, quos elegerat, destinavit, suum per hoc instituendo Vicarium, ut eius exemplo nonnumquam alios in partem sollicitudinis advocet, ubi officii sui debitum exolvere prohibet absentia corporalis, illos ad onera nostra comportanda nobiscum fiducialiter advocamus, quos ad hoc speramus, experientia de ipsorum experta industria nos instruente, perutiles, et de quorum traditis a domino sibi virtutibus plenam fiduciam obtinemus. Cum autem in arduis maiorem curam adhiberi conveniat, personas ad illorum prosecutionem eligimus potiores, ut secundum cor nostrum salubriter et utiliter, deo previo, dirigantur: ad personam itaque tuam dirigentes apostolice considerationis intuitum, et virtutes, quibus eam virtutum dominus insignivit, considerantes, ut convenit, firma spe fiduciaque tenemur, quod actus tuos, illo dirigente, qui potest, et iter prosperum faciente, qui novit, sollicitudinis tue ministerio [erunt] prava in directa et aspera convertentur in plana. Ideoque de tua sinceritate plenam in domino fiduciam obtinentes, Rectoriam Ducatus Spoletani et Marchie Anconitane, et Masse Trabarie, ac Perusine, Castellane, Tudertine, Narniensis, Interamnensis et Reatine Civitatum et diocesum earumque districtuum tam in spiritualibus, quam in temporalibus tibi presentium auctoritate committimus, concedendo tibi liberam potestatem exercendi quicquid honori ecclesie Romane, et utilitati fidelium ibidem existentium expedire noveris in utrisque, ac nichilominus in Ducatu, Marchia, Civitatibus, diocesibus et districtibus predictis, Romaniola quoque, Gradensi et Aquilegensi Patriarchatibus, illis Civitatibus ac eorum diocesibus et districtibus exceptis, que sunt de provincia Lombardie, circumspectioni tue plene legationis officium duximus committendum, ut iuxta datam tibi a deo prudentiam evellas et dissipes, edifices et plantes, sicut videris: ideoque mandamus, quatenus huiusmodi Legationis et Rectorie onus devote recipiens et patienter supportare procurans, sic laudabiliter Rectoriam et officium predicta studeas exercere, quod deum exinde magis tibi propitium, et nos fortius tuis utilitatibus sentias obligatos. Nos enim sententias et penas, quas spiritualiter et temporaliter in rebelles Ducatus, Marchie, Civitatum et diocesum ac districtuum predictorum, ac sententias, quas in alios rebelles legationis tibi commisse tuleris, ratas habebimus, et faciemus, auctore domino, inviolabiliter observari. Datum apud Urbemveterem XII. Kal. Iunii, Pont. nostri anno tertio.

CCCIV.

Vicario Senatoris Urbis, ut Petrum de Vico ex castro de Vico expellat. *Reg. An. III. de Curia ep. 125. Tom. III. fol. 111.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iacobo Gantelimi, Vicario in Urbe dilecti filii Caroli Andegavie ac Provincie Comitis Senatoris Urbis, salutem etc. Fili, gaudemus, gaudemus in domino, eique copiosas gratiarum exolvimus actiones pro eo, quod corda Romani populi sic unanimiter et concorditer ad nostra et Romane ecclesie vota convertit, quod idem populus sub tuo studioso ducatu, et domini tui signis felicibus ad persequendam et vindicandam iniuriam ipsius ecclesie contra illum perfidum eiusdem ecclesie proditorem, videlicet Petrum de Vico, contra quem spiritualiter et temporaliter, exigente sua iniquitate, processimus, communiter et universaliter exercitu congregato procedens, territorium Castri de Vico, in quo utique Castro idem proditor proditionum et iniquitatum suarum telas contra ecclesiam propriam ordiri consueverat, potenter ingressus, positis in eodem territorio victricibus castris suis, Castrum ipsum ad persuasiones et preces nostras nobili obsidione vallavit. Tuam quoque sollicitudinem, quam ad attrahendum et inducendum predictum populum ad honorem et bonum ipsius ecclesie in huiusmodi negotio, quod est nostrum et eiusdem ecclesie proprium, promovendum adhibuisse dinosceris, condignis laudum preconiis fore

decrevimus attollendam, intendentes tam tibi, quam eidem populo in hiis, que ad bonum et prosperum statum Urbis pertinent, grata propter hoc pro loco et tempore, favente domino, vicissitudine respondere. Verum quia nobis fideliter intimasti, quod dictum Castrum de facili capi posset, si duo milia librarum proveniensium pro construendis machinis et aliis instrumentis bellicis haberentur pre manibus, et tibi a nobis pro huiusmodi prosecutione negotii mitterentur: nos cupientes, quod predicta Romana ecclesia de Castro ipso sue intentionis propositum ad laudem et gloriam divini nominis efficaciter consequatur, ecce dilectos filios magistros Heliam Capellanum nostrum, et Sinitium Camere nostre clericum ad te propter hoc specialiter duximus destinandos, quibus in hiis, que tibi super hoc ex parte nostra dixerint, adhibeas firmam fidem. Datum apud Urbemveterem III. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCV.

Narniensibus, ne fideles castrorum de Struncone et Utriculo ad milites sibi mittendos obligent. *Reg. An. III. de Curia ep. 130. Tom. III. fol. 112.*

Urbanus episcopus etc.... Potestati,... Capitaneo, Consilio et Communi Narniensibus, spiritum consilii sanioris. Intelleximus, quod vos de Struncone et de Utriculo Castrorum hominibus, fidelibus nostris, per vestras nuper de facto litteras mandavistis, ut infra certum diem in eisdem expressum litteris certum militum numerum ad vestrum servitium destinarent. Nos igitur attendentes, quod Castra ipsa, que sunt ecclesie Romane speciale demanium, nullum alium preter Romanum Pontificem et eandem ecclesiam superiorem et dominum recognoscunt, ac nolentes, quod vos huiusmodi vel alia indebita iura in Castris vobis vendicetis eisdem, predictis hominibus certis penis per apostolicas litteras duximus inhibendum, ne predictos vel alios quoscunque milites vobis destinare presumant, volentes, ut iidem homines, cum per nos requisiti fuerint, milites vel pedites ad exercitum nostrum mittant. Ideoque Universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta sub debito fidelitatis, quo nobis et ecclesie predicte tenemini, et pena trecentarum marcarum argenti districte precipiendo mandantes, quatinus mandatum huiusmodi factum per vos predictis hominibus revocantes, eos eorumque terras hac occasione nullatenus molestetis, ita quod possitis a nobis merito commendari, nec oporteat nos super hoc aliter providere. Datum apud Urbemveterem III. Non. Iunii, anno tertio.

Simili modo hominibus Castrorum de Struncone et Utriculo, fidelibus nostris etc. inhibemus sub pena C. marc. argenti, ne predictos eis milites mittere presumatis etc. Dat. III. Non. Iunii.

CCCVI.

Nuntio sedis apostolicae, ut Senenses a molestando castro Radicofani arceat. *Reg. An. III. de Curia ep. 133. Tom. III. fol. 113.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio fratri Rufino ordinis Minorum, Capellano et Penitentiario nostro, salutem etc. Quia, sicut intelleximus,... Potestas,... Prior Vigintiquatuor, et ipsi Vigintiquatuor, Consilium et Commune Senenses apud Campiliam in exercitu commorantes, hominibus Castri nostri de Radicofano, quod est sedis apostolice Camera specialis, de facto mandare ac iniungere presumpserunt, ut infra certum terminum quedam, que requirebant ab eis, adimplere curarent, comminantes eisdem hominibus, quod si hec non facerent, ipsi hostiliter procederent contra eos: nos magnam in hoc factam nobis et Romane ecclesie reputantes iniuriam, idque non modicum ad animum revocantes mandamus, quatenus predictos... Potestatem, Priorem, Vigintiquatuor, Consilium et Commune, ad quos te pro predictorum hominum negotio specialiter mittimus, ex parte nostra moneas diligentius et inducas, ut infra octo dies post monitionem tuam nobis et Romane ecclesie de huiusmodi iniuria emendam plenarie satisfactionis impendant, ipsis aperte predicens, quod si monitioni tue non paruerint in hac parte, nos contra eos dire ac aspere spiritualiter et temporaliter, prout expedire viderimus, auctore domino, procedemus. Volumus autem, ut de monitione huiusmodi confici facias publicum instrumentum, illud nobis fideliter delaturus. Datum apud Urbemveterem II. Nonas Iunii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCVII.

S. card. legato, ut quasdam condemnationes in ducatu Spoletano et Marchia Anconitana etc. exigat. *Reg. An. III. ep. 285. Tom. III. fol. 72.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri S. tituli S. Martini presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum dilectus filius Manfredus Veronensis Electus olim ante captionem suam pro ministrandis stipendiis quibusdam militibus, quos secum in servitio ecclesie retinebat, et pro aliis etiam suis necessariis quingentarum librarum Ravennatum debitum contraxisse, idemque multas condempnationes pecuniarias per se suosque Vicarios in Ducatu Spoletano et Anconitana Marchia, dum eorum preesset regimini, fecisse noscatur, volumus et presentium tibi auctoritate mandamus, quatenus condempnationes huiusmodi exigi et colligi faciens, contradictores districtione, qua convenit, appellatione postposita, compescendo, tantum de condempnationibus ipsis, et specialiter de illis, que facte sunt in Castro Montisfalconis Spoletane diocesis, procuratoribus ipsius Electi assignes vel

facias assignari, quantum sufficiat ad solutionem debiti supradicti, mandatum nostrum taliter impleturus, ut devotionis tue promptitudinem possimus exinde merito commendare. Datum apud Urbemveterem VIII. Kal. Iulii, Pont. nostri anno tertio.

CCCVIII.

Cornetanis, ne sine beneplacito sedis apostolicae ad electionem potestatis et capitanei procedant.
Reg. An. IV. ep. 9. Tom. III. fol. 138.

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Cornetanis, fidelibus nostris, salutem etc. Cum iam tempus instare dicatur, in quo debetis vobis pro anno proximo futuro de Potestate et Capitaneo providere, nos pensata moderni conditione temporis cupientes, ut persona fidelis et ecclesie Romane devota ad terre vestre regimen assumatur, Universitati vestre sub debito fidelitatis, quo nobis et ecclesie predicte tenemini, et pena mille marcharum argenti auctoritate presentium districtius inhibemus, ne aliquem in Potestatem seu Capitaneum vobis eligere vel preficere presumatis, nisi prius significaveritis nobis personam, in quam vestri animi diriguntur, et nisi eligentium et electi devotio atque fides per nos fuerit primitus approbata. Nos enim si secus presumpseritis, decernimus irritum et inane, vobisque sub predicta pena precipimus, ut electum taliter nullatenus admittatis, cum approbationem futuri Potestatis seu Capitanei vestri hac vice nobis duxerimus reservandam. Datum apud Urbemveterem V. Idus Septembris, anno quarto.

CCCIX.

Epistola Cardinalium post Urbani PP. IV. obitum ad Senenses, ne civitatem Urbisveteris infestent.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 131.

Miseratione divina Episcopi, presbiteri et diaconi sacrosancte Romane ecclesie Cardinales ... Potestati, Consilio et Communi Senensibus, spiritum consilii sanioris. Queritur mater ecclesia, querelas ingeminat eadem, orbis capud, domina et magistra, vos, quos doctrine catholice pabulo nutrivit et erudivit, hiis verbis affatur: Si mater sum ego, ubi est honor meus? Si domina ego sum, ubi est timor meus? Hec, quid a filiis matri debeatur, insinuant, quid erga presidentes in subditis exigatur, ostendunt. Hec utique debita ipsi Christianorum matri et domine religionis Christiane tributa, si retroactis temporibus vestra, quam sibi debetis, devotio plenius exolvisset circa sua beneplacita, spem exauditionis indubiam polliceretur forte de vobis preteriti coniectura. Verum licet excessuum vestrorum consideratio et offensarum congeries, quas tam in eam ipsius persecutoribus adherendo, quam in devotos eiusdem multiplicatis persecutionibus congessistis, diffidentie prebeant argumenta, licet obstinatam hucusque vestram nequaquam duritiam ignoremus; de illo tamen confidimus sub illius confidentia paternis monitionibus insistentes, qui sua sola virtute conversionem fieri perversorum prophetico ore testatus: Auferam, inquid, cor lapideum de carne ipsorum, et cor carneum dabo eis; de illius omnipotentia fiducialiter expectantes, quod vestros animos profecto iam per tempora longa lapideos utpote nec monitis emollitos, nec inclinatos comminationibus, nec ab invio variis eiusdem matris et legitimis processibus revocatos, in rectas semitas ipsius excelsi dextera dirigens immutabit eosdem, tribuetque novum in vestris visceribus spiritum, ut eandem ecclesiam matrem vestram prosequentes honore condigno, et eidem, prout tenemini, filialis timoris reverentiam exhibentes, custodiatis iudicia domini et in preceptis sedis apostolice ambuletis. Hinc igitur decrevimus vos confidenter super hiis, que de vobis ad nos detulit multorum assertio, et iam notitia publica manifestat, sedulis exhortationibus commonere. Vos etenim, prout veridica fidedignorum relatione percepimus, minime attendentes, quod matris, que viduitatis gravatur incommodis, per filios adiciendum non erat angustiis, nec fuerat, presertim hoc tempore, super dolorem vulnerum a vobis eidem illatorum addendum, ipsam, dum sponsi noviter substracti quasi adhuc iusta prosequitur, novis iniuriis provocatis, dum ad suam et totius orbis necessariam provisionem enititur, et pro generalis pastoris substitutione laborat, eam ad alia consideranda et tractanda distrahitis, et tam necessarios conatus ipsius non sine gravi animarum et fame vestre discrimine, quantum in vobis est, quam periculosissime impeditis, impugnando patrimonium eius in Tuscia, et Civitatem Urbevetanam ipsius ecclesie specialem ac inter ceteras eiusdem patrimonii devotam et ab antiquo fidelem, ac districtum ipsius, guerra ei edicto publice diffidationis indicta, per masnatas et insultus varios infestando. Suntne ista consolationis remedia, que afflicte matri afflictionis tempore presentatis? Suntne ista vestre correctionis indicia et propinationis oblatio, que pro excessibus et offensis vestris asseritis? Aliud certe vester et ipsius status ecclesie ac temporis conditio exigebat. Quia vero non est abbreviata manus dñi, ut humiliare non possit elatos et confringere pertinaciter resistentium cornua superborum, nos, qui salutem vestram appetimus, et vestra cunctorumque Christicolarum pericula proculdubio abhorremus, vellemus vos vindicem altissimi dexteram remedio celeris conversionis ad ipsum corde contrito et humiliato spiritu prevenire: ideoque Universitatem vestram monemus et hortamur attente, vobis nichilominus presentium tenore mandantes, quatinus ab hiis, que circa predicta, et precipue circa patrimonii, Civitatis et districtus molestias predictorum temere attemptata

sunt hactenus, desistentes decetero similia nullatenus attemptetis, scituri, quod si nostris monitis et mandatis parere contempseritis in hac parte, nos tam habitos contra vos eiusdem sedis prosequendo processus, quam etiam alias ad vestras insolentias compescendas, prout expedire viderimus, procederemus. Ut autem in hiis plenius vobis pandatur intentio, et ipsius sedis beneplacita seriosius reserentur, Venerabilem fratrem nostrum .... Perusinum Episcopum, et discretum virum Magistrum Iohannem ecclesie Romane Capellanum, Magistrum scolarum Antiochenarum, ad hoc specialiter destinamus, quorum salutaribus monitis et mandatis, que vobis auctoritate sedis eiusdem ex parte nostra duxerit facienda, credi secure volumus et humiliter obediri. Datum Perusii quarto Nonas Novembris.

CCCX.

Camerinensibus bona Communis alienare vel in feudum dare sine licentia sedis apostolicae pontifex prohibet. *Reg. An. I. ep. 2. Tom. III. fol. 1.*

Clemens episcopus servus servorum dei. Ad futuram rei memoriam. Quia intelleximus, quod... Potestas et Consilium Civitatis Camerinensis quedam Castra, et quasdam villas ac quedam alia bona ad Commune predicte Civitatis spectantia certis Communitatibus, sive locis ac personis concedere vel donare, aut alias in huiusmodi Communitates seu loca vel personas alienare proponunt: Nos volentes predicte Civitatis indempnitatibus apostolica sollicitudine precavere, omnes huiusmodi concessiones, donationes et alienationes, omnemque contractum, quos fieri contigerit super illis absque sedis apostolice licentia speciali, auctoritate apostolica irritos exnunc decernimus et inanes, ac nullius fore penitus firmitatis. Nulli ergo etc. nostri decreti etc. Datum Perusii v. Idus Martii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCXI.

Legato sedis apostolicae, ut omnes concessiones in Marchia Anconitana, ducato Spoletano et Massa Trabaria quibuscumque personis de castris, villis, feudis, iuribus etc. ad ecclesiam Romanam spectantibus factas revocet. *Reg. An. I. ep. 8. Tom. III. fol. 2.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio S. tituli S. Martini presbitero Cardinali, apostolice sedis legato, salutem etc. Licet ex officii debito ecclesiarum omnium, quarum est nobis universalis sollicitudo commissa, teneamur iura tueri, ad tuitionem tamen iurium ecclesie Romane tanto specialior nos cura sollicitat, quanto singularius nobis incumbit defensio eorundem. Ipsorum itaque defensionem et recuperationem per nos et alios prosequi sollicite intendentes mandamus, quatenus omnes concessiones factas ad certum tempus in Anconitana Marchia, Ducatu Spoletano et Massa Trabaria quibuscumque personis de castris, villis, feudis, honoribus et iuribus ad ecclesiam Romanam spectantibus a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, si huiusmodi tempus effluxerit, expirasse denuntians, castra, villas, feuda, honores et iura huiusmodi ad ius, proprietatem et demanium Curie studeas revocare, Contradictores etc. Datum Perusii xiiii. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

CCCXII.

Castellano de Trebis Anagninae dioec., ut Raynaldo de Genua bona, quae in castris de Trebis, de Felettino et de Valle Petrae acquisiverat, restituat. *Reg. An. I. ep. 22. Tom. III. fol. 6.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio fratri Martino ordinis militie Templi, Castellano Rocce de Trebis Anagnine diocesis, salutem etc. Accedens ad presentiam nostram dilectus filius Nobilis vir Raynaldus de Genua, nepos felicis recordationis Alexandri pape predecessoris nostri, nobis humiliter supplicavit, ut cum felicis recordationis Urbanus papa predecessor noster super negotio de Trebis, de Felettino et de Valle Petre Castrorum nimis aspere processerit contra eum, providere in hac parte sibi misericorditer curaremus. Nos autem prehabito super hoc fratrum nostrorum consilio deliberavimus, ut restituantur dicto Raynaldo, eiusque vassallis possessio bonorum omnium, que in eisdem Castris acquisiverunt, et que ipsis vel materna successione competere dinoscuntur, Romane ecclesie iure salvo, et retineamus iurisdictionem et iura ipsius Romane ecclesie, que idem Raynaldus in Castris ipsis a predicto Alexandro predecessore concessa et collata sibi fuisse proponit, necnon et arcem seu Roccam et Turrim ipsius Castri de Trebis, salvo iure ipsius Raynaldi, donec super hiis et aliis huiusmodi negotium contingentibus aliter, auctore domino, duxerimus ordinandum. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta firmiter precipiendo mandamus, quatenus possessionem predictorum bonorum eidem Raynaldo, vel procuratori suo eius nomine dictisque vassallis auctoritate nostra, sublato cuiuslibet difficultatis et dilationis obstaculo, restituas et assignes. Datum Perusii vi. Kal. Aprilis, Pont. nostri anno primo.

CCCXIII.

Episcopo Anagnino et collegae suo, ut Mathiam Anagninum ecclesiae Romanae in castro Porciano feudatarium a molestandis hominibus dicti castri arceant. *Ex originali.*

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri... Ep̄o, et dilecto filio Bartholomeo dicto Terto Canonico Anagninis, salutem etc. Gravem ad nos dilecti filii Rector et Universitas hominum Castri de Porciano querimoniam destinarunt, quod No-

bilis vir Mathias civis Anagninus, qui iurisdictionem ad Romanam ecclesiam in dicto Castro spectantem exercet, eis multiplicia gravamina irrogare presumit, se ipsis iniuriosum admodum exhibens et infestum. Ipse namque tempore, quo in pratis dictorum hominum herba consistit, suos equos ad eadem prata, de quibus fenum consueverat ipsis hominibus provenire, transmittens, eos predicta herba durante facit in pratis ipsis depasci, herbaque deficiente predicta illi, qui fuerunt ad ipsorum equorum deputati custodiam, eisdem equis exhibent... bladi in agris dictorum consistentes, arbores quoque ipsorum pro suis utilitatibus fecit incidi, et eorum lignamina, nec non ligna pro igne ad opus eiusdem nobilis predictos homines per bannum, quod eis propter hoc imponit, ad Civitatem Anagninam deferre compellit, in dictorum hominum preiudicium et gravamen. Certis insuper bannis dictis hominibus, quod ad seminandum frumentum et metendum segetes et terendum, mulieribus vero dicti Castri, quod ad vindemiandum et purgandum messes certas operas ei tribuant, facit indebite coartari. Sane cum dictus nobilis, qui ad territorium dicti Castri causa venandi accesserat cum magna comitiva, ad Castrum declinasset predictum, iidemque homines ipsum decenter in exeniis visitassent, idem nobilis ea occasione dum ... quod homines ipsi omnes unius convivii sumptus sibi et illis, qui secum accesserant, non fecerint, centum solidos provisinorum extorsit ab eisdem hominibus minus iuste. Nonnullos etiam homines predicti Castri tempore, quo prefatus nobilis guerram habuit cum Signinis, ad custodiam quarundam terrarum deputavit, ipsosque armatos coegit in eis per octo dierum spatium commorari. Ceterum si aliqui dicti Castri matrimonium coram duobus vel tribus testibus per verba contrahant de presenti, nominatus nobilis pretendens, quod tales non publice contrahunt, eos propter hoc per ballivum suum facit pro sua voluntate puniri, et cum aliquem eiusdem Castri quempiam coram nominato nobili, vel eius ballivis sive reali sive personali actione convenire contingat, et actorem in iudicio obtinere, memoratus nobilis et ballivi a reo, qui taliter convenitur, valorem illius, quod ab ipso sic ..., ab actore vero quartam partem ipsius exigunt et extorquent. Ballivi autem ipsius nobilis in dicto Castro morantes tam paleam et fenum de paleariis dictorum hominum, quam olera de ortis ipsorum auferunt, et auferri faciunt pro sue arbitrio voluntatis. Ad hec cum prefatus nobilis quibusdam hominibus dicti Castri sub pena viginti librarum nomine Communis eiusdem Castri mandasset.... ad custodiendum quoddam castrum suum, quod offendi per potentiam Carissimi in Christo filii nostri Caroli Illustris Regis Sicilie formidabat, quia dicti homines id, prout nec tenebantur, efficere noluerunt, et propter hoc ad sedem apostolicam appellarunt, dictus nobilis prefatum Commune in quadraginta libris proveniensium condempnavit, propter quod pro parte ipsius Communis iterato ad predictam sedem extitit appellatum. Alias autem idem nobilis diversis gravaminibus homines ipsos opprimit, ac exactionibus indebitis aggravat et molestat. Quare pro parte ipsorum hominum fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere eis contra tot molestias et pressuras paterna diligentia curaremus. Quia vero nobis non constitit de premissis, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus partibus convocatis audiatis causam, et appellatione remota, fine debito terminetis, facientes, quod decreveritis, per confirmationem ecclesiasticam firmiter observari, proviso ne in terram dicti nobilis excommunicationis vel interdicti sententiam feratis, nisi super hoc a nobis mandatum receperitis speciale. Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, cogatis veritatis testimonium perhibere. Datum Viterbii XIII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCXIV.

Episcopo Anagnino, ut in Landonem de Montelongo et populares Ferentinates rebelles ecclesiae censuris ecclesiasticis et poenis temporalibus animadvertat.

Ex originali.

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Anagnino, salutem etc. Conspicientes hactenus Landonem de Montelongo, qui ecclesie Romane refectus uberibus, contra eam calcaneum rebellionis erexit, et populares Ferentinates veluti filialis devotionis oblitos in tenebras dampnabilis cecitatis errare, paternam dedimus operam, mittendo ad eos nuntios speciales et litteras, ut a morbo erroris huiusmodi lenis medele remedio sanarentur. Attendentes autem, quod eorum vulnus apostolice benignitatis fomenta non sentiens, ferro potius exigit resecari, eorumque detestabilem insolentiam tolerare nolentes, ne trahant alios in pernitiem per exemplum, fraternitati tue per apostolica scripta in virtute obedientie firmiter precipiendo mandamus, quatenus in Anagnina, Alatrina, et Verulana Civitatibus, Clero et populo ad hoc specialiter convocatis, proponas vel proponi facias publice monitionis edictum, ut infra octo dies post monitionem huiusmodi dicti Lando, et populares mandatis nostris et eiusdem ecclesie iuxta formam per alias nostras litteras tibi traditam precise parere procurent: alioquin ex tunc omnia bona eorum mobilia exponas fidelibus occupanda, et quicumque de illis aliqua ceperint vel habuerint, possint ea perpetuo licite retinere, nec exinde valeant in posterum ab aliquibus conveniri. Omnes etiam debitores eorum a debitis, in quibus eis tenentur, absolvas, et denunties absolutos, quibusli-

bet obligationibus et instrumentis inde confectis irritatis penitus et cassatis. Inhibeas insuper, quod nullus cum eis presumat aliquod mercatum facere, vel aliquem inire contractum, illos, qui secus fecerint, vinculo excommunicationis astringens, decernendo contractus huiusmodi nullius prorsus existere firmitatis. Omnes quoque possessiones, quas iidem Lando vel populares seu milites Ferentinates adherentes eisdem obtinent in Campania vel Maritima extra territorium Ferentinum confiscare procures, illas ad opus curie recipi faciens et defendi, Contradictores, si qui fuerint, vel rebelles spiritualiter, sicut expedire videris, compescendo, nichilominus in forma predicte monitionis adiecto, quod Iudices et Tabelliones Ferentinates infra predictum terminum territorium ipsum penitus exeant, ad Civitatem Ferentinam, quandiu in rebellione perstiterint, nullatenus redituri. Quod si secus attemptare presumpserint, eo ipso Iudicatus et Tabellionatus officiis sint privati. Illud preterea non omittas, quod clerici loci eiusdem consanguinei dictorum rebellium similiter moneantur, ut eis in rebellione durantibus nullum prebeant publice vel occulte consilium, auxilium vel favorem, quos suis beneficiis ecclesiasticis privare non differas, si secus presumpserint attemptare. Premissa vero in eisdem civitatibus et aliis locis vicinis, unde possint ad eorundem rebellium notitiam pervenire, per tue sollicitudinis studium sollempniter publicentur, et in documenta publica redigantur. In aliis quoque procedas viriliter et intrepide contra ipsorum personas et bona, sicut a nobis recepisti per predictas litteras in mandatis. Datum Viterbii VIII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCXV.

Universis per Tusciam imperialem constitutis, ut pacem servent, et C. regi Siciliae pacis servatori obediant.
Reg. An. III. ep. 160. Tom. III. fol. 203.

Clemens episcopus etc. Universis Marchionibus, Comitibus et aliis Magnatibus, necnon Potestatibus, Capitaneis ceterisque Rectoribus et Consiliariis, ac Universitatibus Civitatum, Castrorum et aliorum locorum, ceterisque per partes Tuscie Romano subiectas Imperio constitutis, salutem etc. Qualiter hactenus provinciam Tuscie, immo singulas fere partes ipsius sciderit inveterata dissensio, quam graviter lacerarit, quam gravia prohdolor animarum pericula, quas strages corporum, que rerum germinarit dispendia, vos non aliter quam expertos expedit admonere. Scitis etenim, quod in quibuslibet eiusdem provincie Civitatibus, Castris et villis, animis per domestica et particularia odia concitatis, et non solum interea discordiis publicis obfirmatis alterutrorum, sed et illismet in se ipsis divisis in partes, adeo concitationis et discordiarum huiusmodi processit iniquitas, quod ad internitionem propriam suis eadem viribus provincia non contenta, nationes ad id etiam barbaras advocavit, tyrampnorum interdum se iugo subiiciens, et cum ministris ipsorum in partes easdem alternis vicibus, prout exquisitis insidiis oportunitas procurata permisit, tyrampnidem frequenter exercens. Hec et alia non facile numeranda discrimina, que in eadem provincia diuturnitas tam periculose dissensionis induxit, et in futurum tanto periculosius comminatur, quanto radices ex eo videntur firmiores egisse, quod ipsius principalibus satoribus et cultoribus extirpatis, nichilominus ipsa non aruit, sed in pluribus eiusdem provincie partibus cotidie revirescit, ordinatum in nobis ad vos paterne compassionis affectum istanter movent et multipliciter excitant, ut et illatis per hec gravaminibus, quibus possumus remediis succurramus accommodis et inferendis, divina favente clementia, promptis auxiliis occurramus. Ideoque ut tot mala pacis lenitas sopiat, que guerrarum calamitas introducit, summopere affectamus sic animos vestros fieri omnino pacificos, quod inter vos cessent familiares insidie, cedant domesticae simultates, nec bella intestina supersint. Desideramus omnimodis sic vestris finibus pacem dare, quod non sit de cetero, qui eandem provinciam velit aut valeat exterrere. Attendentes itaque, quod cum ad prelatos omnes et episcopos maxime spectet in suis diocesibus exhortationibus prius, et tandem sua iurisdictione ac potestate revocare ad concordiam discordantes, multo magis ad nos, qui potestatis plenitudine fungimur nobis ex alto concesse, singulariter pertinet in universali ecclesia, cunctave congregatione fidelium omni tempore pacem querere, ac facere ipsam diligentius observari: nunc autem potissime in predictis Tuscie partibus, que Imperiali destitute regimine, nostre in hiis provisionis remedium specialiter expetunt et expectent, ut inter vos per concordiam bona crescant, que per discordiam sunt dilapsa, pacis bonum, quod sic cetera bona complectitur, sic conservat, quod turbantur aut pereunt eius dulci et utili consortio destituta, propagari admodum desiderantes in vobis, de fratrum nostrorum consilio duximus ordinandum, ut incole partium dicte provincie Romano subiectarum Imperio pacem iurent se inviolabiliter servaturos, et eam studeant fideliter observare, non intendentes, quod per hoc aliquis sui iuris prosecutionem amittat, sed ut illud non viribus, sed iuribus coram competenti iudice prosequatur, ne si quisquam sine sui magistratus imperio sibi ius dicere propria temeritate presumeret, non absque gravi aliorum dispendio pacem provincie perturbaret. Pacis autem servatorem huiusmodi Carissimum in Christo filium nostrum C. Sicilie Regem Illustrem de ipsorum fratrum consilio constituimus, eidem in predictis eius-

dem provincie partibus paciarii seu pacis servatoris officium committentes, per se vel per alios, quos ad id deputaverit, exercendum, puniendi pacem iurare nolentes, vel eam iuratam temere violantes, insuper sibi sub certa forma negotio competenti potestate concessa. Quocirca Universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur in domino Iesu Christo, nichilominus vobis universis et singulis per apostolica scripta districte precipiendo mandantes, quatenus ad ipsum respicientes pacis auctorem, et ad salutem animarum vestrarum et tranquillitatem vestram totiusque dicte provincie intendentes, nullam omnino difficultatem ingeratis in huiusmodi pace iuranda, sed ipsam promptis animis sincerisque iurantes studeatis eam fideliter et inviolabiliter observare. De se quidem queri poterit, qui pacis commodis et huiusmodi nostris ordinatione ac mandato contemptis pro tam gravi contemptu penam de meritis suis emeritam non indigne subibit. Datum Viterbii II. Nonas Iunii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCXVI.

Eisdem, ut regio vicario in Tuscia obediant. *Reg. An. III. ep. 161. Tom. III. fol. 203.*

Clemens episcopus etc. Universis Marchionibus, Comitibus et aliis Magnatibus, necnon Potestatibus, Capitaneis ceterisque Rectoribus et Consiliariis, ac Universitatibus Civitatum, Castrorum et aliorum locorum, ceterisque per partes Tuscie Romano subiectas Imperio constitutis, salutem etc. Cum Carissimum in Christo filium nostrum C. Sicilie Regem illustrem in partibus Tuscie Romano subiectis Imperio nunc vacante pacis constituerimus per nostras sub certa forma litteras servatorem, eique in eisdem partibus commiserimus paciarii seu pacis servatoris officium exercendum per se vel per alium aut alios, quos ad hoc duceret deputandos, idemque Rex dilectum filium Iohannem de Braysilva Regni Sicilie Marescalcum suum in premissis Vicarium deputarit: volumus et vobis universis et singulis per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus memorato Marescalco, vicario Regis eiusdem, in omnibus tamquam persone Regis ipsius pareatis humiliter, et efficaciter intendatis, ut per hoc paternis monitionibus ad observandam pacem exhibentes vos in promptitudine parendi paratos, et pacis placeatis auctori, et patris commonentis gratiam vobis exinde non immerito vendicetis. Datum Viterbii Nonis Iunii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCXVII.

Submissio Tudertinorum. *Ex Reg. Curiae patrim. B. Petri in Tuscia fol. 67. et 70.*

Hoc est exemplum quorumdam instrumentorum repertorum in Sacristia Thesauri Rom. ecclesie, qui est in ecclesia B. Francisci de Asisio, inter alia instrumenta, privilegia et scripturas Romane ecclesie depositas in dicta Sacristia: que instrumenta reperta sunt in dicta Sacristia in quodam cophano esmaltato, signato in numero LXXXIIII. que quidem instrumenta copiata sunt manu mei Petri Bartholi notarii de Asisio: quorum instrumentorum tenor talis est.

Instrumentum syndicatus Civitatis Tuderti.

In nomine domini amen. Anno eiusdem milsimo ducentesimo sexagesimo septimo, tempore dñi Clementis pp. quarti, die secundo Decembris exeuntis, Indictione decima, Congregata universitate sive consilio speciali et generali populi et Communis Tudertini, in palatio Episcopatus terre predicte, ad sonum tube, voce preconis et sonum campanarum de mandato Ugolini de Alviano Potestatis, et Francisci Capitanei dicti populi et Communis Tudertini, predicti Potestas et Capitaneus cum consensu, voluntate et auctoritate dicti Consilii, et ipsum Consilium cum voluntate et consensu et auctoritate dictorum Potestatis et Capitanei, nomine et vice ipsius Communis et hominum ipsius Communis, et pro ipsis hominibus sponte fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt eorum et dicti Communis Rambaldum Beneventure Olise, presentem et recipientem, syndicum, procuratorem, actorem et nuntium specialem ad representandum nomine et vice dicti Communis et Universitatis eiusdem, et pro hominibus dicti Communis et Universitatis eiusdem se coram Ven. viro dño Guidone de Pileo, domini pape Capellano, archidiacono Suesionensi, Rectore patrimonii B. Petri in Tuscia et Capitaneo generali, et ad dicendum, confitendum, proponendum et affirmandum coram predicto Rectore, et ipsi Rectori nomine ipsius Communis et pro ipso Communi et Universitate et hominibus ipsius Communis et Universitatis, quod dictum Commune et Universitas et homines predicti recognoscunt, quod tam dictum Commune et Universitas, quam predicti homines et Civitas Tudertina, et eius districtus et Comitatus debuerunt retroactis temporibus esse de Patrimonio supradicto, et fuerunt de dicto Patrimonio et sunt de predicto Patrimonio, et debent esse ex debito de dicto Patrimonio sicut alie terre, scilicet Civitates et Castra, que magis sunt subiecta dicto Patrimonio, et debuerunt obedire, et aliquando obediverunt, et debent obedire et debebunt omni tempore tam dicto dño Guidoni de Pileo Rectori dicti Patrimonii, quam omnibus aliis successoribus eius et precessoribus et predecessoribus ipsius, sicut alie Universitates, Civitates et Castra ipsius Patrimonii, que bene obediunt et subsunt, et supposita sunt dicto Patrimonio, et bene obediunt dicto Rectori: et ad promittendum nomine ipsius et Universitatis et hominum predictorum, et pro ipso Communi et

Universitate et hominibus predictis eidem Rectori recipienti vice et nomine Romane ecclesie, et pro ipsa ecclesia, quod dictum Commune et Universitas et homines predicti, et omnes homines eorum districtus et Comitatus, et ipsa Civitas Tudertina respondebunt cuilibet Rectori dicti Patrimonii pro Patrimonio, et eidem dño Guidoni Rectori et successoribus eius de omni iure, quod Romana ecclesia debet percipere de terris dicti Patrimonii tam iure debito, quam iure consuetudinario, et parebunt et obedient eis sicut et alie Universitates de Patrimonio, que bene respondent, parent et obediunt, et quod tenebunt eum et successores suos pro Rectoribus et pro dominis: et ad promictendum, quod omnes homines singuli dicti Communis et Universitatis, et eius districtus et Comitatus iurabunt prefato dño Rectori, quod omnia et singula suprascripta et infrascripta actendent, manutenebunt et perpetuum observabunt, et hec promictet dictus Syndicus nomine ipsius Communis et Universitatis, et hominum predictorum eidem Rectori recipienti nomine Romane ecclesie facere et curare, quod supradicti facient: et ad iurandum in anima dicti Communis et Universitatis et hominum predictorum, quod dictum Commune et Universitas ac predicti homines Communis prefati et Universitatis, et eius Comitatus et districtus omnia et singula supradicta perpetuum facient et observabunt, et in nullo contrafacient vel venient aliqua occasione vel exceptione: et ad audiendum et faciendum omnia et singula mandata dñi pape et ipsius Rectoris tam super predictis, quam super aliis, que dño pape vel eidem dño Rectori, vel eorum nuntiis precipere placuerit: et ad obligandum bona dicti Communis seu Universitatis et specialium personarum, et ad penam promictendam pro dictis omnibus et singulis faciendis et observandis: promictentes rata et firma habere perpetuo atque tenere omnia et singula, que per dictum syndicum facta vel promissa fuerint in predictis, et quolibet predictorum sub obligatione bonorum dicti Communis et specialium personarum, et sub pena quatuor milium marcharum argenti puri: que pena totiens commictatur, quotiens contra predicta vel aliquod predictorum per dictum Commune vel Universitatem, vel homines predicti Communis, Universitatis vel eius districtus factum fuerit, qua soluta, vel non, predicta omnia et singula firma sint et rata.

Hoc actum est in dicto palatio Episcopatus coram dño Petro Episcopo Tudertino, presbitero Raynerio capellano dñi Episcopi Ortani, Iohanne dñi Raynerii Gacti, dño Nicolao Iacobi, Aldo de Monteflascone, Guillelmo currerio dñi pape, Nicolao familiari dñi Petri de Vico, Nicolao Boccardi de Aquapendente, dño Iohanne Symeonis, dño Mellarello Iudicibus de Spoleto, Iohanne de Alatro tedesco, Burgundione de Viterbio, Gaudente Rubei de Orcle, Mignocto dñi Guidonis de Viterbio, Nicolao Plenerii et Angelo dñe Gemme loci eiusdem ad hoc vocatis et rogatis testibus.

Et ego Petrus Rollandi de Monteflascone, publicus et nunc predicti dñi Capitanei notarius, hiis interfui, et ut supra legitur, rogatus scribere scripsi et publicavi.

Iuramenta hominum Civitatis Tuderti.

In nomine domini amen. Anno eius M.CC. sexagesimo septimo tempore dñi Clementis pp. IIII. Indict. X. Infrascripti sunt homines de Regione Camucie, qui iuraverunt secundum infrascriptam formam, et sponte iuraverunt omnia et singula dicta, affirmata et promissa Venerabili viro dño Guidoni de Pileo, dñi pape capellano, archidiacono Suesionensi, Patrimonii B. Petri in Tuscia Rectori et Capitaneo generali, per Rambaldum Bonaventure, syndicum, procuratorem, actorem et nuntium specialem Communis Tuderti, nomine ipsius Communis, qui voluerunt esse, promiserunt esse et recognoverunt esse de Patrimonio supradicto, et parere et obedire prefato Rectori et omnibus et singulis successoribus eius in perpetuum, et qui volunt actendere et observare omnia et singula mandata dñi pape et capitanei predicti, et nuntiorum suorum pro pace et bono statu Communis Tuderti. In primis Thomassus Imperialis, Bonafidanza Bonacursi, Bartholus Amalburgi, Philippus Benencase, Nicolaus Bonapartis, Meglioratus de Porta, Milo Aldrovandini, Iacobellus Crescimbene, Andreas Bentevegne etc. etc. in totum CCCLII. nomina.

Ego Villanus dñi Egidii dei gratia S. Romane eccl. notarius, predictos scripsi et de mandato, auctoritate et voluntate predicti dñi Capitanei publicavi.

In nomine domini amen. Anno domini M.CC. sexagesimo septimo, tempore dñi Clementis pp. quarti, Indict. X. Isti sunt homines de R. Vallis Civitatis Tuderti, et de aliis Regionibus, qui iuraverunt sponte observare in perpetuum omnia et singula dicta, affirmata et promissa Venerabili viro dño Guidoni de Pileo, dñi pape capellano, archidiacono Suesionensi, Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori et Capitaneo generali, per Rambaldum Bonaventure syndicum etc. ut supra. Benvenutus Patriani, Nicolutius Todini, Iacobus Bonapressi etc. Nro LXXXII. Die secundo Ianuarii Nerius Tudini et XI. alii et die primo mensis Ianuarii Nicolatius Uffredutii, Bartholus Massei etc. Nro LXXXXVI.

Die VI. intrantis Ianuarii Franciscus domine Damane et alii XXI. et die VII. intrantis Ianuarii Ferrante Nini et alii VI. (in totum CCXVIII.)

Et ego... sacrosancte Rom. Ecclesie notarius predictos scripsi et de mandato, auctoritate et voluntate predicti Capitanei publicavi.

In nomine domini amen. Anno domini a nativitate M.CC. sexagesimo septimo, tempore dñi Cle-

mentis pp. quarti, Indict. x. Isti sunt homines de R. Collis Civitatis Tuderti, qui iuraverunt sponte observare in perpetuum omnia et singula dicta, affirmata et promissa Venerabili viro dño Guidoni de Pileo etc. ut supra. Qui iurare inceperunt die primo Ianuarii et iuraverunt per plures dies ipsius mensis. Petruzalus Bentevegne, Angelarius Marie, Franciscus Bonaspene etc. Nro DXLII.

Ego Egidius Massei, Prefecti alme Urbis notarius, predictis interfui, et de mandato dñi Nicolai Iudicis predicti dñi Capitanei scripsi, et rogatus ab eodem Iudice et Vicario predicti dñi Capitanei die tertia mensis Februarii intrantis in domo Blasioli Fortis coram dño Grappa Iudice, Carsoldonio Mancie, Egidio Uguizonis, Particella Milonis et Gilio Angelarii testibus presentibus publicavi.

In nomine domini amen. A nativitate eiusdem sunt anni mille ducenti sexaginta septem, Indict. decima, tempore dñi Clementis pp. quarti. Infrascripti sunt homines Regionis sancti Silvestri Tuderti, qui iuraverunt sponte observare imperpetuum omnia et singula dicta, affirmata et promissa Venerabili viro dño Guidoni de Pilio etc. ut supra. Imprimis Massurutius Bonavincte, Bonapars dñe Brune, Gualterius dñi Petri etc. in totum CCCLXXVII. nomina.

Actum Tuderti in Ecclesia sancti Silvestri predicti, die secundo mensis Ianuarii intrantis, iuxta formam mandati predicti dñi Capitanei et suorum officialium, ac etiam intra sauria sive porticu predicte ecclesie et aliorum diversorum locorum predicte Civitatis Tuderti per plures dies, et uno die ante post predictum diem.

Et ego Andreas Iacobi, auctoritate sancte Romane ecclesie notarius, predictis interfui etc.

In nomine domini amen. Anno dñi M.CC.LXVII. tempore dñi Clementis pp. quarti, Indict. decima. Isti sunt homines infrascripti cives Tuderti de Regione Rudoli, qui iuraverunt sponte observare imperpetuum omnia et singula dicta, affirmata et promissa Venerabili viro dño Guidoni de Pilio etc. ut supra. Die Kal. mensis Ianuarii iuraverunt imprimis Gezus Andree, Andreas Torrabeni et alii XXII. et die II. Ianuarii Corradus Gentilis, dñus Pandulfus de Ubaldis et alii LXXIX. die III. intrantis Ian. Iohannes Magnatelli, Magister Bonaccursus medicus et alii X. et die VI. intr. Ian. iuravit Paulus Boniscagni, dñus Egidius Tancredi et alii VI. et die VIII. intrantis Ian. iuravit Thebaldus Accarini.

Et ego Franciscus, sancte Romane ecclesie auctoritate notarius, predictis interfui etc. ut supra.

CCCXVIII.

Concordia inter Bononienses et Ferrarienses super extractione victualium inita. *Ex libro Concord. etc. fol. 98.*

Millesimo ducentesimo septuagesimo primo, indictione quartadecima, in pleno consilio civitatis Bononie actum fuit et publicatum.

In nomine sancte et individue trinitatis, ad honorem dei et beate Marie sue matris, ac beatorum apostolorum Petri et Pauli, et beatorum Dominici et Francisci confessorum, et aliorum sanctorum et sanctarum dei, et ad bonum et pacificum statum Communis et populi Bononie, et domini Obizonis Estensis Marchionis, Communis Ferrarie et eiusdem civitatis et districtus, Dominus Ugolinus Bachellus civis Bononiensis, sindicus procurator et actor Communis et populi Bononiensis, ad hec omnia infrascripta specialiter constitutus, ut patet in instrumento sindicatus stripto manu Anthonii Rolanducii notarii, a me Bonandrea notario viso et lecto, facto sub anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, indictione quartadecima, die ultimo mensis Augusti, nomine et vice dicti Communis et populi et districtus Bononiensium ex una parte, et dominus Bonaventura de Alexio, civis Ferrariensis, Notarius, sindicus et nuncius specialis domini Obizonis Marchionis Estensis, et Communis Ferrariensis, nomine et vice dicti domini Marchionis, et Communis Ferrariensis, et districtus Ferrariensis, ad omnia et singula infrascripta specialiter constitutus, ut patet in instrumento sindicatus facto manu mei Bonandree Notarii sub anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, indictione quartadecima, die Veneris quarto exeuntis Augusti ex altera, infrascripta pacta, promissiones, conventiones et obligationes et concordiam ad invicem inierunt.

In primis promisit dictus dominus Bonaventura sindicus et nuncius specialis dicti domini Obizonis Marchionis, vicariorum et Communis Ferrariensium, et vice predictorum, domino Ugolino Bachello sindico Communis Bononiensis, paciscenti, recipienti et stipulanti nomine et vice dicti Communis et populi Bononiensium, quod ipse dominus Marchio et Commune Ferrarie perpetuo habebunt et tenebunt, et tractabunt populum et Commune Bononienses pro specialibus et carissimis amicis, et eis servient in omnibus necessitatibus contra omnes suos inimicos, excepto contra Commune Venetie, et habebunt omnes eorum amicos pro amicis, civibus Ferrarie bannitis ipsius Communis dumtaxat exceptis. Et versa vice dictus dominus Ugolinus sindicus Communis Bononiensis, et sindicario nomine, et vice et nomine dicti Communis et populi Bononiensium promisit dicto domino Bonaventure, sindico et nuncio speciali ipsius domini Marchionis et Communis Ferrarie paciscenti, stipulanti et recipienti vice dicti domini Marchionis et Communis Ferrariensis, quod ipsum Commune et populus Bononiensis habebit, tenebit et tractabit dictum dominum Marchionem tanquam perpetuum et generalem dominum, et suos heredes et Commune Ferrarie pro specialibus et carissimis amicis, et eis serviet in omnibus

suis necessitatibus contra omnes suos inimicos, et eos manutenebit et tractabit, et conservabit suo posse in omnibus suis honoribus, iurisdictionibus et tenutis, et habebit et tenebit omnes suos amicos pro amicis, civibus Bononie bannitis ipsius Communis dumtaxat exceptis, et excepto etiam Communi Venetie superius nominato, si voluerit Commune Bononie ipsum Commune Venetie et ipsos Venetos pro amicis habere. Item promisit dictus dñus Bonaventura sindicus et nuncius specialis dicti dñi Marchionis et Communis Ferrarie sindicario nomine, et vice et nomine dicti dñi Marchionis et Communis Ferrarie, dicto dño Ugolino, sindico dicti Communis et populi Bononiensis, paciscenti, stipulanti et recipienti nomine et vice Communis et populi Bonon. quod toto et omni tempore homines de Bononia libere possint conducere ad partes Bononienses bladum, forense natum extra districtum Ferrarie, sine aliquo datio vel impedimento, sola fide habita, quod sit forense per nuncium Communis Ferrarie, qui expensis conducentis vadat et videat, si forense erit.

Item quod toto et omni tempore, quotiens stara frumenti Ferrariensis valuerat communiter decem octo imperiales et ab inde infra, possint homines Bononie libere sine aliquo datio frumentum natum in Ferraria et districtu conducere ad partes Bononie: dum tamen si ascenderet dictum precium, quod illud, quod emptum esset, in dicto precio debeat extrahi de Ferraria et districtu intra octo dies. Item quod quociens stara frumenti Ferrariensis valuerit in Ferraria ultra decem octo imperiales, quod omni anno dictus dominus Marchio et Commune Ferrarie dabunt licentiam Communi Bononie conducendi Bononiam de frumento nato in districtu Ferrariensi sex milia corbium frumenti. Et in presenti anno dabunt licentiam Communi Bononiensi conducendi Bononiam sine aliquo datio de frumento in districtu Ferrarie octomilia corbium frumenti. Item promisit dictus dñus Bonaventura, sindicus et nuncius specialis dicti dñi Marchionis et Communis Ferrarie, ipsi sindico et sindicario nomine Communis et populi Bononiensis recipienti et stipulanti, quod ipse dominus Marchio et Commune Ferrariense tenebunt omnes stratas districtus Ferariensis per aquam et terram liberas, securas et expeditas hominibus Bononie eundo, stando et redeundo in personis et rebus eorum, cum mercimoniis et sine, civibus Ferrarie et ipsius Communis bannitis dumtaxat exceptis: ita tamen quod non intelligatur, quod homines Bononie possint ire per districtum Ferr. in preiudicium Communis Venetie. Et e converso promisit dictus Bonaventura sindicus se facturum et curaturum, quod Commune et homines Venetie non possint ire per districtum Ferrarie in preiudicium Communis et populi Bononie toto posse dicti domini Marchionis et Communis Ferrarie bona fide, sine fraude. Et versa vice dictus dominus Ugolinus, sindicus Communis et populi Bononie, sindicario nomine et vice Communis et populi Bononie ipsi domino Bonaventure, sindico et nuncio speciali dicti domini Marchionis et Communis Ferr. quod ipsum Commune et populus Bon. tenebunt omnes stratas districtus Bononie per aquam et terram liberas, securas et expeditas hominibus Ferrarie eundo, stando et redeundo in personis et rebus eorum cum mercimoniis et sine, civibus Bononie bannitis dumtaxat exceptis.

Item promisit dictus dominus Bonaventura, sindicus et nuncius specialis dicti dñi Marchionis et Communis Ferrarie, dicto domino Ugolino sindico Communis et populi Bononie recipienti et stipulanti vice et nomine populi et Communis Bononie, quod dictus dominus Marchio et Commune Ferrarie tractabunt homines Bononie in causis pecuniariis, et in immunitatibus datiorum in civitate Ferrarie, sicut tractantur cives Ferrarie, exceptis civibus Ferrarie bannitis ipsius Communis, salvo in datio lini, dum durabit tempus emptionis illorum, qui emerunt dictum datium, quod datium eo solo tempore solvere teneantur. Et versa vice dictus dominus Ugolinus, sindicus et sindicario nomine, et vice et nomine Communis et populi Bononie tractabunt homines Ferrarie in civitate Bononie in causis pecuniariis, et in immunitatibus datiorum sicut cives Bononie, bannitis ipsius Communis dumtaxat exceptis.

Item promisit dictus dominus Bonaventura, sindicus et sindicario nomine, et vice et nomine dicti domini Marchionis et Communis Ferrarie, et dictus dominus Ugolinus sindicario nomine, et vice et nomine Communis et populi Bononie inter se vicissim promisserunt, omnia pacta vetera, que sunt inter Commune Bononie et Commune Ferrarie, per ipsum dominum Marchionem, et per utrumque Commune integraliter observare et observari facere. Item promisit dictus dñus Bonaventura sindicus et sindicario nomine dicti dñi Marchionis et Communis Ferrarie dicto dñi Ugolino sindico Communis Bononie paciscenti, stipulanti et recipienti sindicario nomine, et vice et nomine dicti Communis et populi Bononie, quod ipse dominus Marchio tamquam perpetuus et generalis dominus civitatis Ferrarie, Vicarii, Consilium et Commune Ferrarie et ipse sindicus nomine et vice ipsius domini Marchionis et Communis Ferrarie rata et firma perpetuo habebunt, et tenebunt omnia predicta et singula in omnibus et singulis capitulis suprascrictis et infrascriptis, et etiam quod dictus dominus Marchio, Vicarii Communis de consilio civitatis Ferrariensis iurabunt predicta omnia et singula attendere et observare, et non contra facere, vel venire de iure vel de facto. Et etiam in iuramento Potestatum futurorum civitatis Fer-

rariensis ponent et scribi facient, quod predicta omnia et singula integraliter observentur per dictum dominum Marchionem et Commune Ferrarie. Et versa vice promisit dictus dominus Ugolinus, sindicus Communis Bononie sindicario nomine, et vice et nomine totius Communis et populi Bononie dicto domino Bonaventure, sindico et nuncio speciali dicti domini Marchionis et Communis Ferrarie pasciscenti, stipulanti et recipienti sindicario nomine et vice et nomine dicti domini Marchionis et Communis Ferrarie, quod Commune et populus Bononie perpetuo habebunt et tenebunt firma et rata omnia et singula in omnibus et singulis capitulis suprascriptis, et etiam quod Potestas Bononie, Capitaneus, Anciani, Consules et Consiliarii consiliorum Communis et populi Bononie, et ipse sindicus Communis Bononie vice et nomine Communis et populi Bononie iurabunt predicta omnia et singula attendere et observare, et non contra facere vel venire de iure vel de facto, et quod ponent et scribi facient in capitulis iuramentorum Potestatis et Capitanei Bononiensium, qui sunt vel per tempora fuerint, quod tenentur hec omnia et singula pacta integraliter observare.

Que pacta, promissiones, conventiones, concordiam, stipulationes, obligationes et omnia et singula predictorum et infrascriptorum, predictus dñus Ugolinus sindicus Communis et populi Bononie sindicario nomine, et vice et nomine totius Communis et populi Bononie obligans bona dicti Communis et populi Bononie, que bona obligandi licentiam habet in instrumento sindicatus scripto manu dicti Anthonii Rolanducii, ex una parte, et dominus Bonaventura sindicus et nuncius specialis Nobilis viri predicti domini Obizonis Estensis et Anchonitani Marchionis, tanquam perpetui et generalis domini Civitatis et Communis Ferrarie, sindicario nomine, et vice et nomine totius Ferrarie, bona obligandi habet licentiam in dicto instrumento sindicatus scripto manu mei Bonandree notarii, ex altera parte, inter se adinvicem stipulantes, stipulatione solemni promiserunt sibi vicissim paciscentibus et recipientibus pro dictis Communibus et populis, ut dictum est, attendere et observare, et firma et rata irrevocabilia perpetuo habere et tenere, nec de facto, nec de iure contravenire, nec in predictis vel infrascriptis aliquibus de iure vel de facto exceptionem aliquam contrariam vel negativam obicere, sub pena et in pena hinc inde inter eos promissa et solenniter stipulata quinque milium marcharum argenti, quam quidem penam solvere teneantur. Et promiserunt vicissim pro dictis Communibus, ut dictum est, videlicet et populus et Commune contrafaciens in aliquo predictorum Communi pacta predicta singula observanti, quociens contrafactum per dictum dominum Marchionem et Commune Ferrarie, et Commune et populum Bononie, ventum vel attemptatum fuerit in aliquo capitulo predictorum, expressim intelligendo quod bona tantum predictorum Communium sint specialiter obligata, et non bona domini Marchionis, nec suorum heredum. Et ea pena semel vel pluries commissa, soluta, vel non, hec omnia et singula supradicta et infrascripta suam perpetuo obtineant firmitatem.

Et pro hiis omnibus et singulis sic firmiter et irrevocabiliter perpetuo observandis, attendendis et adimplendis predictus dominus Ugolinus, sindicus et nuncius specialis Communis Bononie et populi, ad supradicta omnia et singula pertractanda, et ad ipsa bona omnia Communis et populi Bononie pro predictis omnibus et singulis observandis et adimplendis, in dicto instrumento dicti Anthonii notarii dicto domino Bonaventure, sindico dicti domini Marchionis et Communis Ferrarie ad predicta omnia et singula pertractanda, et ad hanc promissionem et obligationem bonorum recipiendam specialiter constituto in dicto instrumento sindicatus scripto manu mei notarii, obligavit in precarium omnia bona Communis Bononie presentia et futura recipienti, paciscenti et stipulanti, vice et nomine, et sindicario nomine prefati domini Marchionis, tamquam perpetui et generalis domini Civitatis Ferrariensis, et ipsius Communis Ferrarie. Et econverso dictus dñus Bonaventura, sindicus et nuncius specialis domini Marchionis tamquam perpetui et generalis dñi Civitatis Ferrariensis, et ipsius Communis Ferrarie ad supradicta omnia et singula pertractandum, et ad bona Communis Ferrarie obligandum pro predictis omnibus et singulis observandis et adimplendis, in dicto instrumento sindicatus mei Bonandree notarii dicto domino Ugolino sindico Communis Bononie et populi ad predicta omnia et singula pertractandum, et ad hanc promissionem et obligationem bonorum recipiendam specialiter constituto, in dicto instrumento sindicatus scripto manu Anthonii predicti, obligavit in precarium omnia bona Communis Ferrarie presentia et futura recipienti, paciscenti et stipulanti, vice et nomine, et sindicario nomine Communis et populi Bononie.

Hec quidem omnia et singula lecta et publicata fuerunt in presentia nobilis viri domini Lanfranchini de Maloxellis, Potestatis Bononie, domini Anselmi de Rivola Capitanei populi Bononiensis, et Ancianorum et Consulum populi Bononiensis, et de eorum consensu et voluntate: qui ad hec omnia existentes pro Communi et populo Bononie consenserunt, approbaverunt et ratificaverunt hec omnia et singula pro Communi et populo Bononie in singulis capitulis supradictis.

Et insuper predictus dominus Lanfranchinus de Maloxellis Potestas Bononie et Imole, dominus Anselmus de Rivola Capitaneus populi Bononiensis, et domini Carlevarius sartor, Rolanducius piscator,

Alexandrinus bixellerius, Dondedeus de Corbellario, Iohannes de Rustigello, Compagnonus calzolarius, Thomasinus de la Pelle, Amador de Budrio, Guido de Roncore, Bonbolognus Callengus, Ugolinus bachellus, Philippinus notarius, Iacobus cartolarius, Iacobus de Mantoano, Zacharellus de Salexeto, et Iacobus de Uragnana, Anciani populi Bononiensis, et domini Cazanizebicus Cama, Albertus de Pizegotis, Ostexanus de Platavigna, Pelegrinus de Marana, Lambertinus de Foscardis, et Rolandus de Lammadina, consules mercandarie et cambii civitatis Bononiensis.

Hii omnes et singuli presentes publicationi huius contractus, pactorum et concordie, et omnibus et singulis supradictis presentes, per se suosque successores, et vice et nomine totius Communis et populi Bononie, approbaverunt, ratificaverunt et confirmaverunt hec pacta, concordiam, et omnia et singula predictorum, et ad firmitatem et corroborationem omnium predictorum, sicut in quodam superiori pactorum capitulo debere fieri continetur, ordinarie seu singulariter quilibet eorum ad sancta dei evangelia, tacto libro corporaliter, iuravit pro se et vice et nomine totius Communis et populi Bononie perpetuo hec omnia et singula pacta concordie huius contractus in singulis capitulis attendere, observare firmaque tenere, et observari facere et firma teneri, neque ulla ratione, iure vel causa excogitata, vel que posset excogitari, contravenire in aliquo predictorum de iure vel de facto. Et iuraverunt insuper hec omnia et singula ordinarie pacta poni et scribi facere in statuto, seu in sacramento futurorum Potestatum et Capitaneorum, qui per tempora fuerint, ita quod Potestas quilibet Bononie, et quilibet Capitaneus populi Bononiensis iurabit, sive in suo sacramento sui officii expressim omni tempore sui officii hec omnia et singula predictorum pactorum et concordie capitula integraliter observare, et firma tenere, et observari et firma teneri facere perpetuo: et quod non contrafactum vel contraventum fuerit in aliquo predictorum de iure vel de facto aliqua ratione vel causa, et ipsa pacta concordie huius contractus, postquam posita fuerint in statuto sacramenti Potestatis et Capitanei, semper ibi manutenere et conservare in statutorum libro Communis Bononie, non obstantibus aliquibus reformationibus consiliorum, vel aliquibus statutis factis vel faciendis.

Ad publicationem huius instrumenti pactorum et concordie fuerunt testes presentes, vocati et rogati, dominus Bonifacius miles Potestatis, dñus Bonaventura miles dñi Anselmi de Rivola, dñus Thomasinus Guidonis Ubaldini doctor legum, dñus Bonromeus domini Boniacobi doctor legum, Frater Iacobus de Mediolano Prior conventus fratrum Predicatorum de Ferraria, frater Augustinus de Tervisio de ordine Predicatorum, dñus Margaritus Iudex, civis Ferrariensis, dominus Iohannes de Mezano Iudex, civis de Ferraria, dñus Ioachinus notarius, et Anthonius Rolandini predictus, et alii plures. Qui frater Iacobus asseruit se cognoscere contrahentes.

Et Albertus de Roicis, notarius ad memorialia Communis Bononie ordinatus, posuit in memorialibus Communis Bononie predicta instrumenta et pacta secundum formam ordinamentorum fratrum et stat. Communis Bononie.

CCCXIX.

Fulco de Podio Marchiae Anconitanae rector in temporalibus constituitur. *Reg. An. I. de Curia ep. 9. Tom. I. fol. 53.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Fulconi de Podio Riccardi, Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Dum incumbentia nobis onera, quibus assidue premimur, intenta consideratione pensamus, videntes, quod nequimus exsolvere circa singula per nos ipsos debitum apostolice servitutis, nonnunquam aliquos ad gerenda nostra et ecclesie Romane servitia iuxta qualitatem agendorum assumimus, quorum laudabilia merita per operum evidentiam in conspectu sedis apostolice sub publica notitia presentantur, et quorum solerti ministerio sperati fructus de communicatis sibi laboribus valeant provenire. Sane licet de singulis provinciis specialiter nobis et eidem sedi subiectis, quantum nobis ex alto permittitur, curam vigilem habeamus; tamen circa Marchie Anconitane statum eo maiori reddimur attentione solliciti, quo ipsam potiori zelare tenemur affectu, velut ad eandem sedem pleno iure specialiter pertinentem, et infra sedis eiusdem brachia constitutam: et quia cordi gerimus, ut in eadem Marchia servetur cultus iustitie, fidei puritas, devotionis integritas, et opulentia pacis, personam ad horum promotionem utilem in illis partibus decrevimus deputandam, per cuius industriam status eiusdem Marchie conservetur prospere, ac a dispendiis dante domino preservetur. Cum autem circa hec personaliter intendere nequeamus innumerabilium dicte sedis negotiorum varietate distracti, ad te circumspectionis solicitudine preditum, nobis et eidem sedi devotum convertimus nostre mentis intuitum, de cuius fidelitate plenam in domino fiduciam obtinentes, Rectoriam predicte Marchie in temporalibus auctoritate apostolica tibi duximus committendam, disponendi, ordinandi, statuendi, precipiendi, puniendi et faciendi in eadem provincia, quicquid honori et commodo ecclesie Romane ac prospero statui fidelium eiusdem Marchie cognoveris expedire, necnon et contradictores et rebelles districtione, qua convenit, appellatione postposita, compescendi, concedentes tibi plenariam potestatem. Ideoque Nobilitati tue mandamus, quatenus onus regiminis dicte

Marchie devote suscipiens, illud prudenter gerere studeas, et ea, que ad ipsum regimen pertinent, laudabiliter prosequaris, ita quod exinde nostram et sedis prefate gratiam possis plenius promereri. Nos enim sententias sive penas, quas temporaliter rite tuleris vel statueris in rebelles etc. usque observari. Non obstantibus aliquibus privilegiis vel indulgentiis, aut litteris apostolicis quibuscumque personis, Communitatibus, Universitatibus et locis secularibus ab eadem sede concessis, per que tue in hac parte iurisdictionis executio possit quomodolibet impediri, et de quibus fieri debeat in nostris litteris de verbo ad verbum mentio specialis. Datum Laterani II. Nonas Maii, anno primo.

In e. m. Universis Nobilibus, Potestatibus seu Rectoribus, Communibus etc. per Marchiam Anconitanam constitutis, ut eidem Rectori obediant etc.

CCCXX.

Vicario in spiritualibus Marchiae Anconitanae, ut omnes ecclesiasticas personas ad sibi obediendum compellere possit. *Reg. An. I. de Curia ep. 14. Tom. I. fol. 54.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guillelmo de Sancto Laurentio, Preposito ecclesie Sancti Antonini Placentini, Capellano nostro, Vicario Anconitane Marchie in spiritualibus, salutem etc. Dum incumbentia nobis onera etc. ut in superiori, verbis competenter mutatis, usque Potestatem, dando nichilominus nostris litteris in mandatis Venerabilibus fratribus nostris Episcopis, et dilectis Abbatibus, Prioribus et Conventibus Cisterciensium et aliorum ordinum, ac Decanis, Prepositis, Archidiaconis, Archipresbiteris, Plebanis, Capitulis et aliis ecclesiarum Prelatis, seu Rectoribus ceterisque personis ecclesiasticis exemptis et non exemptis, ac hospitalis Ierosolimitani et militie templi Magistris et Preceptoribus, nec non Prioribus, Guardianis et fratribus Predicatorum et Minorum ordinum per ipsam Marchiam constitutis, ut eidem Rectori circa ea, que sibi occurrerint facienda, debito consilio et auxilio favorabiliter procurent assistere, cum super hiis eos generaliter aut specialiter duxerit requirendos, ita quod devotionem eorum inde possimus merito commendare. Quocirca mandamus, quatenus si Episcopi, Abbates et alii supradicti mandatum nostrum in hac parte non curaverint adimplere, tu eos ad id, sublato appellationis obstaculo, auctoritate nostra compellas. Non obstantibus etc. usque mentionem. Datum Laterani Nonis Maii, Pont. nostri anno primo.

CCCXXI.

Eidem regimen spirituale civitatis Urbinatis et Massae Trabariae confertur. *Reg. An. I. de Curia ep. 14 et 21. Tom. I. fol. 54.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guillelmo de Sancto Laurentio, Preposito ecclesie sancti Antonini Placentini, Capellano nostro, Vicario Anconitane Marchie in spiritualibus, salutem etc. Cupientes, ut status Civitatis Urbinatis etc. usque dirigatur, iurisdictionem in spiritualibus tibi, de cuius industria plenam in domino fiduciam obtinemus, in eadem Civitate auctoritate apostolica duximus committendam. Ideoque discretioni tue mandamus, quatenus ibidem iurisdictionum eandem sic prudenter exercere studeas, quod exinde tue sollicitudinis studium merito commendare debeamus. Nos enim sententias sive penas, quas spiritualiter rite tuleris vel statueris in rebelles etc. usque observari, Non obstantibus aliquibus indulgentiis vel privilegiis apostolicis, cuiuscumque tenoris existant, per que ipsius iurisdictionis executio posset quomodolibet impediri, et de quibus plenam et expressam seu de verbo ad verbum fieri oporteat in nostris litteris mentionem. Datum Laterani VII. Idus Maii, Pontificatus nostri anno primo.

Eidem etc. Cupientes etc. iurisdictionem spiritualem in eadem Massa Trabaria tibi duximus committendam, discretioni tue mandantes, quatenus ibidem huiusmodi iurisdictionem sic laudabiliter studeas exercere, quod tue sollicitudinis studium exinde commendare merito valeamus. Nos enim sententias sive penas, quas spiritualiter etc. ut in alia usque in finem per totum. Datum ut supra.

In e. m. Venerabili fratri ... Episcopo et dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Urbinati, ut eidem Vicario obediant etc.

In e. m. Clero Masse Trabarie.

CCCXXII.

Fulconi de Podio regimen Massae Trabariae confertur. *Reg. An. I. de Curia ep. 19. Tom. I. fol. 54.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Fulconi de Podio Riccardi, Marchie Anconitane ac Masse Trabarie Rectori, salutem etc. Cupientes, ut status Masse Trabarie in statu prospero conservetur, et salubriter auctore domino dirigatur, ipsam Massam Trabariam specialiter tuo regimini duximus in temporalibus committendam: ideoque Nobilitati tue mandamus, quatenus eandem Massam Trabariam sic in hiis regere ac laudabiliter gubernare procures, quod exinde tue sollicitudinis studium commendare merito valeamus. Nos enim sententias sive penas, quas temporaliter rite tuleris aut statueris in rebelles, ratas habebimus etc. usque observari. Dat. Laterani XIII. Kal. Iunii, anno I.

CCCXXIII.

Regi Castellae pontifex significat, quare eius petitiones ad obtinendam imperialem Romanorum dignitatem admittere non possit. *Reg. An. I. de Curia ep. 53. Tom. I. fol. 57.*

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio ... Illustri Regi Castelle ac Legionis, in Roma-

norum Regis Electo, salutem etc. Dilecti filii Magister Aldemarus de ordine Predicatorum, et Magister Fernandus Canonicus Zamorensis tui procuratores et nuntii, habentes a te sub tuo sigillo liberum et generale mandatum ad petendum pro te ac tuo nomine a nobis, et fratribus nostris sacrosancte Romane ecclesie Cardinalibus inunctionem, consecrationem et Imperii coronam, ac assignari tibi diem ad recipiendum easdem, et ad petendum favorem ipsius ecclesie tibi medio tempore impendi pro iuribus et honoribus Imperii prosequendis, et etiam conservandis, ad petendum etiam cum instantia revocari quicquid in preiudicium tuum vel iuris in Imperio tibi debiti post electionem de te factam, et consensum a te prestitum, per aliquem vel aliquos extitit innovatum circa iura Imperii, vel aliquam eius partem in tuum preiudicium et gravamen, in nostra et eorundem fratrum presentia constituti tuo nomine petierunt, ut te ad recipiendum inunctionem, consecrationem et coronationem in Imperatorem vocaremus, et assignaremus tibi certam diem, qua venires predicta omnia recepturus, quodque tibi debitum et consuetum favorem medio tempore prestaremus, et hoc faceremus secundum formam et iustitiam consuetam.

Dicebant autem id debere concedi pro eo, quod qualis, et a quibus, et sicut et ubi debuisti, fueras in Romanorum Regem electus in Imperatorem postmodum coronandus. Predictis quoque secunde petitionis articulum adiungentes, videlicet ut ea, que post electionem tuam et consensum adhibitum circa iura et possessionem Imperii, vel aliquam eius partem tibi quesitam per aliquem vel aliquos innovata fuerunt, deberent in irritum revocari, cum iure tuo, possessione vel quasi privari non debeas sine causa.

Tertio petierunt, quod inhiberemus Imperii electoribus, ut prima petitione durante ad aliquem alium non procederent eligendum de facto, cum de iure non possent. Et demum huiusmodi tertiam petitionem nostro arbitrio committentes protestati fuerunt, quod predicti electores ad aliquam aliam electionem procedere non deberent in tuum preiudicium et gravamen, et ne contra fieret, sedem apostolicam appellarunt, asserentes ex causis se legitimis appellare.

Cum autem ad investigationem veritatis super huiusmodi petitionibus in consistorio publico cum ipsis tuis procuratoribus, et aliis iurisperitis eisdem in prosecutione tui iuris assistentibus quasi familiariter conferremus, inter cetera tangebatur, quod clare memorie Riccardi in Romanorum Regem electi Electoribus non vocatis, vel saltem denuntiatione aliqua non facta eisdem, non erat ad expeditionem petitionum huiusmodi procedendum, cum eorum videatur specialiter interesse, utpote cum ius eligendi Regem Romanorum in Imperatorem deinde promovendum sibi vendicent, et in pacifica esse dicantur ipsius possessione vel quasi. Ex quo etiam arguebatur non posse, nec debere inhiberi eisdem, quominus huiusmodi sua possessione libere uterentur, alium, si eis videretur expediens, eligendo.

Ex hoc insuper manifesta quedam ratio tua videbatur insurgere, per quam dicte petitiones videntur non esse aliquatenus admittende, quia si contingeret easdem petitiones admitti, et interim dictos Electores in alium consentire, cum non possemus Electo taliter audientiam sine iniuria et gravi scandalo denegare, cogeremur habitum per te recensere, et forsan urgente iustitia revocare processum, quem petitiones admittendo predictas iustum videremur antea censuisse.

Hiis et aliis in collatione deductis huiusmodi, receptisque quibusdam allegationibus ab eisdem tuis procuratoribus super illis, tandem actis et statu eiusdem negotii sollicite repetitis, invenimus per quondam Magistrum R. de Podiobonis procuratorem tuum articulos diversos oblatos, et ipsum procuratorem se admitti ad probandum eosdem in Alamannia, Francia, Ispania, Italia, et nichilominus in Curia Romana tuo nomine cum instantia postulasse, ac ipsos et alios, quos dilectus filius Magister G. de Corneria procurator memorati R. eius nomine obtulit, per felicis recordationis C. papam predecessorem nostrum de fratrum suorum consilio fuisse, prout facti qualitas suasit, admissos, et tandem assignato utriusque partis procuratoribus, tui et memorati Riccardi nomine, ad probandum eosdem articulos termino, propter impedimenta varia circumducto, demum iterato ad multam tuorum specialiter procuratorum instantiam, ad idem alium prefixum terminum, et in predictis provinciis assignata loca, in quibus testium productio fieret, ac examinatores ipsorum nichilominus deputatos.

Et quia inter moras eodem predecessore viam universe carnis ingresso, nullus circa probationem eorundem articulorum ex premissis habitus est processus, cum nullum de iure sit dubium, iuri tuo nichil ex dicti R. obitu accrevisse, quod quia electio tua vires ex post facto non sumpsit, si nequaquam a principio habuisset, nec ex casu partis alterius fulcimento aliquo indigeret, si rite fuerat celebrata, predictos fratrem et canonicum tuos procuratores publice in eodem concistorio interrogavimus, utrum vellent prefatis articulis pro parte tua oblatis insistere, ipsosque probare, an eisdem renuntiare, seu ipsis omissis, quasi esset in huiusmodi conclusum negotio, expectare finalem ordinationem ipsius.

Verum ipsi dicentes, quod ad ista respondere non poterant, nec debebant, utpote ad petitiones duas primo propositas deputati, et ad instrumenta et cartas, que habebant in Curia ostendenda, et ad responsionem supradictis petitionibus audiendam, demum litteras et instrumenta quamplurima Ma-

gnatum de Alamannia, et aliquarum Civitatis et singularium personarum de Italia, ut dicebant, et eorundem litterarum series pretendere videbatur, in nostra et eorundem fratrum presentia exhibere curarunt protestantes expresse, quod etsi premissa, ut eorum verba sequamur, facerent coram nobis tanquam coram iudice, qui petita facere poterat et debebat, secundum iustitiam consuetam in aliis promovendis ad coronam Imperii a nostris predecessoribus observatam, non tamen hec petebant, nec exhibebant, nec faciebant coram nobis, ut in figura iudicii, sed de plano ad instructionem et informationem nostram et fratrum nostrorum super iure tuo et exhibitione iustitie consuete: ac insuper asserentes, quod credebant ex eisdem instrumentis et cartis exhibitis, et ex hiis, que per ipsos proposita fuerant coram nobis, et per alios tuos et Imperii nuntios coram nostris predecessoribus a quindecim annis citra, necnon et ex qualitate facti, quod publicum per famam, immo notorium communiter reputari dicebant, nos et eosdem fratres nostros super iure ac iustitia tua sufficienter instructos, petierunt, institerunt, et etiam supplicarunt, ut dictas petitiones dignaremur admittere cum effectu, et ad eas utiliter et celeriter respondere, salvis protestationibus omnibus, quas in hoc negotio ipsi tam in propositione publica quam in privata proposuerunt, in suo robore duraturis. Cum tamen frequenter protestati fuissent, quod nequaquam renuntiare probationibus intendebant, sed si opus esset, potius uti eis.

Sane licet nos debitum non urgeret officii dictos tuos procuratores instruere, sed iuxta qualitatem petitorum respondere sufficienter ad petita, illa tamen, quam ad te gerimus, coegit affectio, ut benigne tecum et cum ipsis agentes, ne votivam nobis instantis expeditionem negotii per ineptas petitiones contra nostrum desiderium contingeret impediri, eis premisse prime petitionis ostenderemus ineptitudinem, nec secunde iniustitiam taceremus. Siquidem prima petitio, cum ipsius negotii decisionem exigat, cum protestatione, quod adhuc probationibus uti liceat, se non compatitur, nec cum ipsa concurrit: sive namque ipsam admitti, sive finaliter et decisive repelli contingeret, post decisum alterutro modo negotium nullus profecto locus probationibus superesset: nec probationum facultate pendente, sed demum post renuntiationem probationum expressam, vel conclusionem saltem explicitam, seu interpretativam, ex iure sunt negotia finali calculo terminanda. Secunde vero petitionis iniustitia proculdubio late patet. Quomodo enim dum de iure, quod in Imperio tibi asseris acquisitum, pendet examen, procedere iuste potest illa petitio, qua pro parte tua petitur revocari, quicquid innovatum est in preiudicium iuris tui, cum illud adhuc incertum sit, et ex incerto iudiciorum pendere videatur eventu, maxime cum caveatur in iure petitori pendente controversia super rei dominio alicuius, interim ipsius rei ratione ius aliquod vendicanti exceptionem obstare, ne maiori questioni fiat preiudicium per minorem?

Porro cum ad Vicariam in Tuscia, carissimo in Christo filio nostro ... Regi Sicilie Illustri eiusdem sedis auctoritate commissam, et Potestarias, in quibusdam Tuscie ac Lombardie Civitatibus a Rege ipso eiusdem sedis tolerantia seu permissione susceptas, ipsius permissionis feratur intentio, prout eam proponentium expressio continebat expresse supplicantium, quicquid circa illas factum fuerat, revocari, ex hoc eiusdem petitionis iniustitia evidentius apparebat, quod auctoritatis commemoratio eidem Regi prestite in premissis manifeste docebit.

Dudum siquidem dictus predecessor noster prudenter attendens, quod cum ad Prelatos omnes et Episcopos maxime spectet in suis diocesibus exhortationibus prius, et demum sua iurisdictione ac auctoritate revocare ad concordiam discordantes, ad ipsum singulariter pertinebat in universali ecclesia cunctave congregatione fidelium pacem querere, ac ipsam facere diligenter observari, et potissime in eisdem Tuscie ac Lombardie partibus, que Imperiali destitute regimine in hiis provisionem ipsius et dicte sedis specialiter expectabant, de fratrum ipsorum consilio salubriter ordinavit, ut incole partium dicte provincie Tuscie ipsi subiectarum Imperio iurarent, se pacem inviolabiliter servaturos, et eam studerent fideliter observare: non intendens, quod per hoc aliquis sui iuris prosecutionem omitteret, sed ut illud non viribus, sed iuribus prosequeretur coram Iudice competenti, ne si quisquam sine sui magistratus imperio sibi ius dicere propria temeritate presumeret, pacem provincie non absque gravi aliorum dispendio perturbaret: pacis autem huiusmodi eundem Regem a principio constituens servatorem. Deinde ut in commissa sibi provincia singulis suam reddendo iustitiam, pacem melius conservaret, cum pax iustitie sit opus et fructus, ipsum, ut haberet exhibendo omnibus iustitie potestatem, Vicarium sub certa forma in eadem provincia Tuscie constituit generalem.

Et demum cum post labores innumeros et expensas non modicas, reductis rebellibus per suum ministerium, toti eidem provincie pax saltem publica proveniret, idem predecessor regiminis Regis ipsius utilitate pensata, patienter toleravit seu non indigne permisit, eundem Potestarie officium in civitatibus Lombardie, que illud sibi offerrent, licite recipere ac libere, prout suaderet iustitia, exercere; potissime cum secundum conventiones habitas inter ecclesiam et ipsum in concessione Regni Sicilie sibi facta, ipsas recipiendi facultas non adimatur eidem, dum tamen in maiori parte ipsius provincie dominium non presumeret usurpare. Iniu-

ste itaque dicebantur innovata, et proculdubio petebantur iniustius, maxime tuo nomine, cum de iure tuo nondum constet, ut predicitur, revocari ea, que tanti auctoritate predecessoris ex causa tam rationabili sunt concessa. Ceterum memorati tui procuratores et nuntii super hiis patenter et diligenter admoniti explicite responderunt, quod predictas petitiones nec moderari poterant, nec etiam variare, utpote certo a te super illis mandato recepto.

Regalis igitur excellentie circumspectio colligat, que de premissis, exigente iustitia, responsio subsequeretur, cum primam earundem petitionum tanquam sibi contrariam et ineptam sua ineptitudo repellat; secundam vero velut evidenter iniustam iustitia manifesta confutet: et ideo ipsas quantumcumque tui zelemus honoris augmentum, considerato eiusdem statu negotii, de ipsorum fratrum nostrorum consilio non duximus admittendas. Datum apud Urbemveterem XVI. Kal. Octobris, anno I.

CCCXXIV.

Guidoni de Zena, ut quae iura, feuda etc. ad ecclesiam Romanam spectantia per Rectores provinciarum illicite alienata invenerit, referat. *Reg. An. I. de Curia ep. 44. Tom. I. fol. 63.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Guidoni de Zena, Canonico Mantuano, familiari nostro, salutem etc. Cum, sicut intelleximus, tam in Marchia Anconitana, Ducatu Spoletano, Comitatu Campanie, Civitate Beneventana, et patrimonio beati Petri in Tuscia, quam in aliis Civitatibus, Castris et locis ad ecclesiam Romanam spectantibus nonnulla bona, castra, feuda, libertates, census, affictus, varii redditus et alia iura per Rectores et alios Officiales in predictis a sede apostolica deputatos alienata illicite, nonnulla occupata violenter, quamplurima etiam modis variis usurpata dicantur, seu alias etiam in eiusdem ecclesie preiudicium a nonnullis per diversas occupationes et modos alios detineri: Nos, prout ad nostrum spectat officium, volentes indempnitati eiusdem ecclesie providere, tibi, de cuius industria et fidelitate confidimus, presentium tenore committimus et mandamus, quatenus ad Marchiam, Ducatum, Comitatum, Civitatem ac patrimonium et alias Civitates, Castra et loca predicta te personaliter conferens, et procedens ex officio in premissis de predictis omnibus diligenter inquiras, omnes, quos predictorum conscios, seu ad hoc utiles fore putaveris, cuiuscumque condicionis ac status existant, compulsurus veritati testimonium perhibere. Quicquid autem super hiis inveneris, redigi facias in publica monimenta fideliter ad nostram presentiam per te vel per alium deferenda, Contradictores, cuiuscumque conditionis, dignitatis, aut ordinis fuerint, appellatione postposita, per censuras ecclesiasticas compescendo, Non obstantibus, si personis aliquibus ab eadem sede indultum existat, quod per litteras sedis ipsius excommunicari, interdici nequeant vel suspendi, et quibuscumque indulgentiis vel privilegiis, per que mandati nostri executio in hac parte impediri valeat, vel etiam retardari, et de quibus plenam et expressam, aut de verbo ad verbum oporteat in nostris litteris fieri mentionem. Datum apud Urbemveterem VIII. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCXXV.

Eidem, ut de censibus in terris ecclesiae Romanae debitis se informet et referat. *Reg. An. I. de Curia ep. 45. Tom. I. fol. 63.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Guidoni de Zena, Canonico Mantuano, familiari nostro, salutem etc. Volentes omnia, que tam in Marchia Anconitana, Ducatu Spoletano, Comitatu Campanie, Civitate Beneventana, et patrimonio beati Petri in Tuscia, quam in aliis Civitatibus, Castris et locis ad ecclesiam Romanam spectantibus habet, seu habere debet eadem ecclesia, vel eidem competunt, aut possunt quoquo modo competere in eisdem, sive sint Civitates, sive Castra, Ville, Casalia, feuda, libertates, census, affictus, redditus vel alia bona, seu iura quecumque, quocumque iure seu nomine censeantur, ad perpetuam rei memoriam plene ac explicite declarari, tibi, de cuius industria et fidelitate confidimus, presentium tenore committimus et mandamus, quatenus ad Marchiam etc. ut in superiori usque perhibere. Quicquid autem super hiis in singulis locis, sive de singulis predictis bonis aut iuribus te contingeret invenire, redigi facias singulariter in publica monimenta, fideliter ad nostram presentiam per te vel per alium deferenda etc. ut in superiori per totum usque in finem. etc. Datum ut supra.

CCCXXVI.

Comitibus Guidoni Novello et fratri eius, ne a rege Siciliae eiusque Vicariis in Tuscia, sed in sola curia Romana conveniri possint. *Reg. An. II. ep. 56. Tom. I. fol. 93.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Comitibus Guidoni Novello et Symoni fratri eius, salutem etc. Ut pro hiis, que tempore Vicariatus vel Potestarie alicuius, quibus functi estis in provincia Tuscie, fecistis vel gessistis cum Communibus terrarum vel singularibus personis ipsius provincie, antequam Karissimus in Christo filius noster C. Sicilie Rex Illustris Vicarius, vel paciarius fuisset ad eandem provinciam per sedem apostolicam destinatus, molestari vel inquietari ab eodem Rege vel suis Vicariis, qui pro tempore fuerint, non possitis, sed in Romana teneamini Curia respondere, vobis auctoritate presentium de ipsius Regis concedimus voluntate.

Nulli etc. nostre concessionis etc. Datum Florentie IIII. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCXXVII.

Facultas a marchione Estensi et commune Ferrariae suis oratoribus data ad confirmanda et reformanda foedera inter Ferrarienses et Venetos iam inita et ineunda.
Ex Clementis V. Bulla de reconcil. Venetorum, vide infra Nr. DCXXIX.

In dei nomine. Anno Millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, indictione prima, die ultimo Septembris, presentibus testibus vocatis et rogatis dominis Gruamonte Antonio de Bochimpanis, Petro de Nazo, Iacobino Bixacuto et Octobono Notario, in maiori consilio in Palatio Communis Ferrarie per campanam more solito congregato, Nobilis vir dominus Obizo, dei et apost. gratia Estensis et Anchonitanus Marchio, et dominus Clerigatius, Potestas Civitatis Ferrariensis de voluntate et consensu omnium de dicto Consilio, et ipsi omnes et singuli de dicto Consilio pro se, et nomine et vice Universitatis hominum Civitatis Ferrariensis fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt dominos Albertum de Aldigeriis et Margaritum Iudices, Ambaxiatores Communis Ferrariensis, presentes et mandatum suscipientes, suos et dicti Communis nuntios, scyndicos, actores et procuratores ad tractandum, examinandum, componendum et firmandum cum illustri viro domino Duce et Communi Venetiarum tam super pactis initis inter utrumque Commune, quam super petitionibus factis noviter domino Marchioni et Communi Ferrariensi per Ambaxiatores domini Ducis et Communis Venetiarum, et ad confirmandum pacta olim facta inter Duces et Commune Venetiarum ex parte una, et Marchionem et Potestatem et Commune Ferrarienses ex altera, et ad faciendum pacta de novo cum eis, et promissiones et obligationes, et super quibuscumque aliis Capitulis ea omnia et singula, que ad honorem et utilitatem domini Ducis et Communis Venetiarum ex una parte, et domini Marchionis et Communis Ferrariensis ex altera, ipsis Scyndicis utilia et necessaria videbuntur, et contulerunt in dictos Scyndicos et procuratores plenam, liberam et generalem administrationem super omnibus et singulis Capitulis, que iam dictis Scyndicis tractanda, examinanda et complenda videbuntur, et ad promittendum penam mille marcharum argenti, qua soluta vel commissa aut non, predicta pacta facta et facienda nichilominus in sua permaneant firmitate: promittentes dictus dominus Marchio pro se, et dictus Potestas et omnes homines de dicto Consilio nomine Communis Ferrarie dictis Scyndicis, et mihi Notario stipulanti vice et nomine domini Ducis et Communis Venetiarum, et omnium aliorum, quorum interest vel interesse posset, firma habere et tenere omnia et singula, que per dictos Scyndicos examinata, tractata et completa fuerint, vel promissa sub obligatione omnium bonorum dicti domini Marchionis et Communis Ferrariensis presentium et futurorum.

Ego Paganinus filius quondam Guidonis de Tusco, dei gratia Palatii notarius, mandato dicti dñi Marchionis et dicti Consilii scripsi et roboravi.

CCCXXVIII.

Concordia inter marchionem Estensem communeque Ferrariense et Venetos de datiis reformandis etc.
Ex Clementis V. Bulla de reconcil. Venetorum, vide infra Nr. DCXXIX.

In Christi nomine. Anno Millesimo CC. LXXIII. Indictione prima, die tertia intrante Novembre, presentibus testibus Nobilibus viris dominis Nicolao Michaelis, Nicolao Navizioso, Thomasino Iustitiario, Iohanne Storlato, Paulo de Molino, Thoma Quirino, Apolonio notario de Ferrante, et aliis in Palatio ducatus Venetiarum. Ad honorem domini nostri Ihesu Christi, et reverentiam beate Virginis Marie eius matris, et beatissimi Marci Apostoli et Evangeliste, et ad honorem et bonum statum incliti viri domini Laurentii Teupulo Ducis et Communis Venetiarum, et ad honorem et bonum statum illustris viri dñi Opizonis Marchionis Estensis et Communis Ferrarie, et ad firmitatem perpetui et indissolubilis amoris et pacis utriusque domini et Communis.

Cum inter magnificum virum dominum Laurentium Teupulo Ducem et Commune Venetiarum ex una parte, et egregium virum dominum Marchionem Estensem et Commune Ferrariense ex altera questiones et controversie plures forent exorte tam occasione datiorum, quam aliarum plurium occasionum, tandem post plures missiones et requisitiones hinc inde factas miserunt Venetias ipse dominus Marchio, Potestas et Commune Ferrarienses prudentes et discretos viros dominos Margaritum et Albertum de Aldigeriis Iudices in eorum Ambaxiatores, Syndicos et procuratores, sicut patet publico instrumento condito manu Paganini notarii, cuius tenor inferius continetur. Qui post plures tractatus habitos demum de infrascriptis et supra infrascripta ad talem concordiam pervenerunt, videlicet:

Quod predictus dominus Albertus procurator predicti domini Marchionis, ad hoc specialiter constitutus, in generali Consilio Venetiarum iuravit ad sancta dei Evangelia, habita ab eodem domino Marchione licentia sic iurandi, in ipsius anima domini Marchionis, quod Nobilis vir dominus Raynerus Contarenus non fuit captus in Ferraria, nec inferiatus, nec Marcus Cavatorta fuit tormentatus de scientia, voluntate vel assensu ipsius domini Marchionis, et quod commisit dicto domino Alberto

sic iurandi, et postquam commisit, nec revocavit commissum.

Item predicti domini Margaritus et Albertus Syndici, actores et procuratores ipsius domini Marchionis, Potestatis et Communis, nomine et vice ipsius domini Marchionis, Potestatis et Communis Ferrariensis, et pro ipsis promiserunt per stipulationem solemnem cum expensis et obligatione bonorum omnium eiusdem Marchionis, Potestatis et Communis Ferrariensium antedicto domino Duci, recipienti nomine et vice Communis Venetiarum, quod predictus dominus Marchio, Potestas et Commune Ferrarie facient perpetuum et irrevocabile statutum, et ita observabunt, quod si aliqua persona Ducatus Venetiarum fuerit capta Ferrarie vel in districtu pro aliqua offensione, accusatione, denuntiatione, vel aliqua alia caussa, non debeat nec possit mitti in carcerem maleficorum, neque in porticum, aut in alium locum ad ipsum carcerem pertinentem, nec possit tormentari, nec incepari, nec inferiari, nec similia fieri contra eum, possit tamen aliter teneri sub custodia competenti; ita tamen quod contra predictas personas, vel aliquem predictorum, aut contra aliquem Venetum, qui Ferrarie aut in eius districtu fuerit captus, non possit, nec debeat sententia vel condempnatio fieri, vel processus ulterius fieri, nisi primo domino Duci Venetiarum culpas et caussas eorum detentionis notificaverint. Quam notificationem facere debeant infra decem dies proximos, postquam aliquis Venetus, seu de Ducatu vel districtu Venetiarum Ferrarie vel in districtu Ferrarie captus vel detentus fuerit, et post diem notificationis facte domino Duci differri et expectari debeat usque per decem dies ad faciendum contra eum sententiam vel processus.

Item promiserunt predicti Ambaxiatores et Syndici, eo modo quo supra, antedicto domino Duci recipienti ut supra, quod Rolandinus de Canossa, qui fuerat Potestas Ferrarie, et omnes illi, qui de sua familia extiterint, qui ad requisitionem dicti domini Ducis et Communis Venetiarum ab eorum regimine sunt semoti, nullo umquam tempore habebunt regimen aliquod in Civitate Ferrariensi vel districtu.

Item cum plures questiones et diverse forent inter Potestatem et Commune Ferrarie, et homines Venetiarum habentes possessiones in Massa, fuerunt in concordia predicti Ambaxiatores et Syndici cum antedicto domino Duce, quod super questionibus et querimoniis, et controversiis, litibus, petitionibus et caussis, vertentibus inter Venetos habentes terras et possessiones in Massa Fiscalie et districtu Masse ex parte una, et dominum Marchionem, Potestatem et Commune Ferrarienses ex altera, seu Commune Masse Fiscalie super dampnis datis per predictos vel aliquem predictorum Venetis supradictis, eligantur tres sapientes viri de voluntate partium, hoc modo videlicet, quod unus eligatur per dominum Marchionem sive Potestatem et Commune Ferrarie, et alius per supradictos Venetos, et tertius sive medius per Priores Predicatorum et Guardianos Minorum de Venetiis et Ferraria, qui loco, ubi videbitur, ipsis sapientibus vel maiori parti summarie et secundum iura per concordiam et amicabilem compositionem dictas questiones, controversias et lites debeant diffinire. Et si nequierint diffinire, audiant, cognoscant, finiant et terminent predictas questiones, querimonias, controversias et lites, petitiones et caussas, ita quod infra duos menses, postquam electi fuerint, dictas questiones audire et intelligere, et examinare et caussas debeant componere, si poterunt componere inter partes: alias infra alios duos menses eas penitus diffinire et decidere teneantur. Et de hoc sacramentum dicti sapientes prebere debeant, quorum diffinitio vel partis maioris ipsorum inviolabiliter debeat a partibus observari, et competens pena apponatur super hoc, salvo quod sententie late quondam in favorem Venetorum absque litigio debeant observari et executioni mandari.

Item promiserunt dicti Syndici ut supra antedicto domino Duci ut supra, quod dominus Marchio iurabit predicta et infrascripta, et faciet iurare omnes et singulos Potestates et Rectores, qui erunt per tempora in Ferraria, in principio sui regiminis pure et sine aliqua reservatione, et sine aliquo salvo et excepto, ita quod inde non possit absolutio aliqua fieri, inviolabiliter observare et facere observari predicta, et quod observabunt omnia pacta, que sunt inter Commune Venetiarum, et Commune Ferrariense, et quod renuntient datia et novitates imposita vel impositas extra dicta pacta, et quod hominibus Venetiarum euntibus cum eorum mercatoribus vel eorum nuntiis cum litteris domini Ducis, vel vicedominorum aliquod impedimentum non facient, sed libere et sine impedimento sursum ire permittent ad voluntatem ipsorum et redire.

Que quidem omnia et singula predicti Ambaxiatores et Syndici procuratorio nomine et vice predicti domini Marchionis, Potestatis, Communis et hominum Ferrarie promiserunt dicto domino Duci recipienti, ut dictum est supra, perpetuo observare et facere observari, et etiam quod omnes Potestates et Rectores, qui per tempora erunt in Ferraria, in principio suorum regiminum iurare facient, quod predicta omnia et singula, sicut continentur superius et expressa sunt, in omnibus observabunt et facient observari sine aliquo salvo vel excepto, sub pena mille marcharum argenti stipulatione promissa, et pro hiis observandis et faciendis dicto domino Duci recipienti, ut dictum est, bona omnia ipsius domini Marchionis et Communis ac hominum Ferrarie obligaverunt, et quod dictus dominus Marchio hec omnia, que dicta sunt supe-

rius, et sicut dicta sunt, ad sancta dei Evangelia iurabit imperpetuum observare, et pena soluta, vel non, nichilominus presens instrumentum in sua permaneat firmitate. Et insuper predicti domini Margaritus et Albertus procuratores predicti domini Marchionis, et procuratorio nomine pro eo promiserunt solemni stipulatione dicto domino Duci recipienti ut supra, quod dictus dominus Marchio tenebit et habebit stratam Atycis apertam, liberam et securam omnibus hominibus Venetiarum, et eorum mercationibus, si non habebit guerram manifestam cum Veronensibus: et si habebit guerram manifestam cum Veronensibus, et Veronenses vellent assecurare eam, quod ipse eam securam habebit, et tenebit hominibus Venetiarum et eorum mercationibus. Et si alicui per aliquam partem ipsam viam dabit, cum datio vel sine datio, quod dabit eam hominibus Venetiarum sine datio, et hoc promiserunt dicti procuratores nomine dicti Marchionis attendere et observare sub obligatione omnium bonorum dicti domini Marchionis, et pena mille marcharum argenti, qua soluta, vel non, hoc presens instrumentum in sua permaneat firmitate. Et insuper quod predictus dominus Marchio iurabit predicta omnia sic attendere et observare.

CCCXXIX.

Concordia inter marchionem Estensem communeque Ferrariae et Venetos super salis datio etc. *Ibidem.*

In dei nomine amen. Anno Millesimo CC.LXXIII. Indict. prima, die tertia intrante Novembre, presentibus Nobilibus viris dñis Nicolao Michaelis, Nicolao Navizioso, Thomasino Iustitiario, Iohanne Storlato, Paulo de Molino, Thoma Quirino, Apolonio notario de Ferrante et aliis in Palatio Ducatus Venetiarum. Hec est forma compositionis et concordie facte per magnificum dominum Laurentium Theupulo dei gratia Ducem Venetiarum cum prudentibus et discretis viris dominis Margarito et Alberto de Aldigeriis, Iudicibus et Ambaxiatoribus, et Scyndicis egregii viri domini Opizonis Marchionis Estensis ac Potestatis, et Communis ac hominum Ferrarie in facto salis, de quorum Scyndicatu patet publico instrumento manu Paganini Notarii, cuius forma inferius declaratur.

Quoniam promiserunt predicti Scyndici et procuratores predictorum nomine et vice predicti domini Marchionis Potestatis ac Communis et hominum Ferrariensium, et pro ipsis per virtutem et potestatem eis traditam et stipulationem solennem antedicto dño Duci nomine suo, et nomine et vice Communis et hominum Venetiarum et pro ipsis, quod ipse dominus Marchio, Potestas et Commune ac homines Ferrarie non recipient, nec recipi facient, seu recipi permittent amodo inantea usque ad tres annos completos salem in Civitate Ferrarie, vel in districtu per aquam vel per terram ab aliqua parte, nisi a Venetiis vel districtu, nec permittent transire vel deferri salem aliquem aliunde nisi salem, qui portatus fuerit de Venetiis et districtu, sed contradicent bona fide et sine fraude, quod non transeat vel deferatur alius sal nisi de Venetiis. Qui dominus Dux promisit eo modo, quo supra, predictis Scyndicis recipientibus ut supra, quod salem predictum dabit et dari faciet usque ad dictum teminum modo et forma inferius declarato.

Quoniam venient mercatores undecumque Clugiam pro sale, qui venire voluerint et salem emere pro quanto pretio habere potuerint, et pro datio solvent pro quolibet Centenario salis Clugie libras novem Venetorum parvorum ad denarios grossos et quintum insuper, quod consuetum est tolli ante partem.

De sale vero maris hoc modo fuit concorditer terminatum, quod venient mercatores qui voluerint, et concordabunt de pretio, sicut eis videbitur, et concordare poterunt, et pro datio solvent grossos duodecim Venetianos de quolibet modio, quibus datiis persolutis ibunt cum sale sic empto cum litteris domini Ducis vel salinariorum usque Ferrariam: promittentes predicti Ambaxiatores et Scyndici nomine et vice predictorum eo modo quo supra antedicto domino Duci recipienti ut supra, quod per ipsum dominum Marchionem, Potestatem vel Commune Ferrarie de quolibet Centenario salis Clugie tollentur pro datio libre novem Venetorum parvorum ad denarios grossos et non plus, et de quolibet modio salis maris denariorum Venetorum grossi duodecim, et non plus, et in uno loco et non in pluribus: ita quod solutis datiis predictis semel tantum omnes, qui voluerint, possint deferre vel deferri facere salem predictum per Ferrariam vel districtum ad partes superiores Lombardie sine discargatione aliqua, vel mensuratione ipsius salis facienda in Ferraria vel districtu, credendo de quantitate ipsius salis litteris dñi Ducis vel salinariorum, et permittendo ire quoscumque cum quocumque navigio voluerint, sine aliquo impedimento, et pro fraudibus evitandis, quod celti navium, in quibus sal portabitur, debeant ligari cum funibus et sigillari cum sigillis salinariorum Venetiarum vel Clugie, sicut videbitur eis, ita quod fraus non possit committi, et sic sigillati conducantur usque ad locum, ubi debebunt solvere datium supradictum.

Et si per aliquam personam denuntiatum esset illi, qui deputatus esset ad recipiendum datium salis pro Communi Ferrarie, et sic videretur ei omnino, quod in navi, in qua duceretur sal, maior quantitas salis esset, quam in litteris dñi Ducis contineretur, tunc habita bona securitate a denun-

tiatore de reficiendis expensis mercatori, cuius esset sal, de cargatione et discargatione, mensura et stalia navis et talia salis de eo, quod in litteris dñi Ducis contineretur. Si quantitas salis [maior] non reperiretur, possit et ei liceat ipsam navem salis facere discargari et temporari: si maior esset quantitas, et si reperiretur, quod maior esset quantitas, tunc a mercatore et nauta pena exigatur, scilicet quod navis et sal ammittantur et deveniant in Commune Ferrarie. Si vero non reperiretur, quod quantitas salis sit maior de eo, quod continebunt littere dñi Ducis, tunc teneantur tam Marchio, quam Potestas, quam Commune Ferrarie illum, qui denutiaverit vel accusaverit dictum salem, et eius fideiussores facere refici mercatori salis et naute expensas factas in carigatione et discaricatione, et mensura salis, et stalia navis et talia, quam citius esse potest: ita quod per Marchionem et homines Ferrarienses non tolletur aliud datium per tempora de sale, nisi tale quale tolletur in Venetiis per tempus predictum.

Verumtamen si propter aquas parvas contigerit mercatores cum sale predicto facere viam de Laguscure, quod tam Marchio, quam Potestas, quam Commune Ferrarie habere debeant eorum nuntium ibidem aut in aliam partem, unde transibunt mercatores, qui ipsum datium ibidem accipere debeat de sale predicto: quo soluto permittent ad partes superiores Lombardie apportari ipsum salem, vel apportari facere secundum voluntatem et beneplacitum mercatorum. Pro quibus omnibus attendendis et obsevandis, sicut superius sunt promissa et expressa, predicti Scyndici et procuratores nomine et vice predictorum, quorum sunt Scyndici, bona omnia ipsius domini Marchionis, et Communis ac hominum Ferrariensium pignori ad penam mille marcharum argenti domino Duci recipienti ut supra obligarunt, promittentes dicti Scyndici eo modo quo supra antedicto domino Duci recipienti ut supra, quod omnia, que dicta sunt superius et expressa, tam per Marchionem, quam per Potestatem, qui nunc est, quam per Potestates, qui erunt et per tempora fuerint, inviolabiliter observata, et quod ipse dñs Marchio iurabit predicta omnia, sicut continentur superius, observare et facere, sicut dictum est superius, observari.

Ego Paganinus Notarius filius quondam Guidonis de Tusco, civis Ferrariensis, hiis omnibus presens interfui et rogatus scripsi et roboravi.

CCCXXX.

Litterae testimoniales v archiepiscoporum, et viii episcoporum et ii comitum Alemanniae, quibus fatentur, se inspexisse privilegia ab Ottone IV. et Friderico II. Impp. Romanae ecclesiae concessa, et litterae Rodulphi I.

Ex originali.

In nomine domini amen. Nos Henricus Treverensis, Guarnerius Maguntinus, Engelbertus Coloniensis, Conradus Magdeburgensis, Giselbertus Bremensis Archiepi, Conradus Argentinensis, Leo Ratisponensis, Bruno Brixinensis, Otto Mindensis, Fredericus Merseburgensis, Widego Misnensis, Iohannes Kimensis, Ildebrandus Eistetensis Epi, Fredericus Burclavius de Nurembero et Gottifridus Comes Seunensis, presenti scripto fatemur nos vidisse, ac diligenter inspexisse privilegia, necnon et iuramenta clare memorie Octonis Quarti et quondam Frederici Secundi Imperatorum, tunc Regum Romanorum, non cancellata, non abolita, nec in aliqua sui parte vitiata, set in prima sui facie aureis bullis Regum ipsorum regie maiestatis impressis typario consignata: quorum tenores tales sunt.

Forma iuramenti Ottonis Quarti Imperatoris tunc Regis Romanorum prestiti fel. rec. Innocentio PP. III.

Ego Otto dei gratia Romanorum Rex et semper Augustus tibi domino meo Innocentio pp. tuisque successoribus et ecclesie Romane spondeo etc. ut supra Nr. XLIV. pag. 36.

Tenor privilegii Frederici Secundi Imperatoris tunc Regis Romanorum concessi eidem Innocentio PP. Tertio et ecclesie Romane.

In nomine sancte et individue trinitatis amen. Fridericus Secundus divina favente clementia Romanorum Rex et semper Augustus et Rex Sicilie. Regnum nostrum tunc stabiliri confidimus, cum Altissimum, de cuius manu ea, que possidemus, bona recepimus, honoramus. Tanto enim domino, qui bona tribuit nobis, ad offerendas hostias operis et devotionis astringimur, quanto ipsum misericordem in nobis et mirabilem experimur. Cognoscentes igitur gratiam, que data est nobis ab ipso, habentes quoque pre oculis universa et innumera beneficia vestra, carissime dñe et reverendissime pater, protector et benefactor noster, dñe Innocenti dei gratia summe Pontifex venerande, per cuius beneficium, operam et tutelam aliti sumus, protecti pariter et promoti, postquam in sollicitunem vestram mater nostra felicis memorie Constantia Imperatrix et Sicilie Regina ex ipso quasi utero nos iactavit, vobis, beatissime pater, et omnibus successoribus vestris catholicis, sancteque Romane ecclesie speciali matri nostre omnem obedientiam, honorificentiam atque reverentiam semper humili corde ac devoto spiritu impendemus, quam predecessores nostri Reges et Imperatores catholici vestris antecessoribus impendisse noscuntur, nichil exinde volentes diminui, set magis augeri, ut nostra magis devotio enitescat. Illum igitur volentes abolere abusum, quem interdum quidam predecessorum nostrorum exercuisse dinoscuntur, et dicuntur in electionibus Prelatorum, concedimus et sancimus, ut electiones Prelatorum libere et canonice fiant, quatinus ille preficiatur ecclesie viduate, quem totum Capitulum vel maior et sanior pars ipsius duxerit eligendum, dummodo nichil

desit ei de canonicis institutis. Appellationes autem in negociis et causis ecclesiasticis ad sedem apostolicam libere fiant, earum prosecutionem sive processum nullus impedire presumat. Illum quoque dimittimus et refutamus abusum, quem in occupandis bonis decedentium Prelatorum, aut etiam ecclesiarum vacantium nostri consueverunt antecessores committere pro motu proprie voluntatis. Omnia vero spiritualia vobis et aliis ecclesiarum Prelatis relinquimus libere disponenda, ut que sunt dei, deo recta distributione reddantur. Super eradicando autem heretice pravitatis errore auxilium dabimus et operam efficacem. Possessiones etiam, quas Romana ecclesia recuperavit ab antecessoribus nostris, seu quibuscumque aliis ante detentas liberas et quietas sibi dimittimus, et ipsam ad eas obtinendas pro bona fide promittimus adiuvare. Quas vero nondum recuperavit, ad recuperandum erimus pro viribus adiutores, et quecumque ad manus nostras devenient, sine difficultate ac mora ei restituere satagemus. Ad has pertinet tota terra, que est a Radicofano usque Ceperanum, Marchia Anconitana, Ducatus Spoletanus, Terra Comitisse Matilde, Comitatus Brittenorii, Exarchatus Ravenne, Pentapolis, Massa trabaria cum adiacentibus terris et omnibus aliis ad Romanam ecclesiam pertinentibus, ut eas habeat Romana ecclesia in perpetuum cum omni iurisdictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendam coronam Imperii vel pro necessitatibus ecclesie ab apostolica sede vocati veniemus de mandato Pontificis, recipiemus procurationes sive fodrum ab ipsis. Quia igitur supradicta et quecumque alia pertinent ad Romanam Ecclesiam de voluntate et conscientia, consilio et consensu Principum Imperii libere illi dimittimus, renuntiamus et restituimus, necnon ad omnem scrupulum removendum, prout melius valet et efficacius intelligi, concedimus, conferimus et donamus, ut sublata omnis contentionis et dissensionis materia, firma pax et plena concordia in perpetuum inter ecclesiam et Imperium perseverent. Adiutores etiam erimus ad retinendum et defendendum ecclesie Romane Regnum Sicilie cum omnibus ad ipsum spectantibus tam citra Farum quam ultra, necnon Corsicam et Sardiniam, ac cetera iura, que ad eam pertinere noscuntur, tamquam devotus filius et catholicus Princeps. Ut autem hec omnia memorato sanctissimo patri nostro dño Innocentio sacrosancte Romane ecclesie summo Pontifici, eiusque successoribus per nos et nostros successores Romanorum Reges et Imperatores observentur, firmaque et inconcussa semper permaneant, presens privilegium conscriptum maiestatis nostre aurea bulla iussimus communiri. Testes antem hii sunt: Syfridus Moguntine sedis Archieps̃, apostolice sedis Legatus, Eberhardus Salzburgensis Archieps̃, Conradus Ratisponensis Ep̃s, Otto Wirzburgensis Ep̃s, Manegoldus Pactavensis Ep̃s, Engelhardus Zizensis, Otacharus Boemorum Rex, Ludovicus Dux Bavarie, Luipoldus Dux Austrie et Stirye, Hermannus Lantgravius Thuringie, Comes Albertus de Ebstein, Comes Adolfus de Sowemberg, Comes Burchardus de Mannesvelt, Berardus de Dets, Comes Ludovicus de Wirtemberch, Geberhardus Burcravius Magdeburgensis, Hainricus de Staheberch, Walterus de Lagemberch, Hainricus de Chalandina Marescalcus Imperii, Walterus de Siph Pincerna Imperii et alii quam plures.

Signum dñi Friderici Secundi ✕ Romanorum Regis invictissimi et Regis Sicilie.

Ego Conradus dei et apostolice sedis gratia Metensis et Spirensis Ep̃s, Imperialis Aule Cancellarius, vice dñi Sifridi Maguntini Archiep̃i et apostolice sedis Legati, ac totius Germanie Archicancellarii recognovi. Acta sunt hec anno dñi nr̃i Ihesu Christi M.CC.XIII. Indictione prima, Regnante dño Friderico Secundo Romanorum Rege glorioso et Regis Sicilie, anno Regni eius Romani primo, Regni vero eius Sicilie XVI. Datum apud Egram per manus Bertoldi de Niffe Regalis Aule Prothonotarii IIII. Idus Iulii.

Simile privilegium concessum ab eodem Frederico tunc Rege Romanorum fel. rec. Honorii PP. Tertio.

In nomine dei eterni et salvatoris nostri Ihesu Christi, Amen. Fridericus Secundus divina favente clementia Romanorum Rex semper Augustus et Rex Sicilie. Regnum nostrum tunc stabiliri confidimus etc. ut supra Nr. LXXVI. pag. 51.

Forma iuramenti eiusdem Frederici Regis Romanorum prestiti prefato Innocentio PP. Tertio.

In nomine sancte et individue trinitatis. Ego Fredericus Secundus dei gratia Romanorum Rex et semper Augustus et Rex Sicilie, tibi dño meo senctissimo et patri carissimo Innocentio pp. III. tuisque successoribus et ecclesie Romane, presentibus subscriptis Principibus Imperii et Nobilibus, spondeo, polliceor, promitto et iuro, quod omnes possessiones, honores et iura Romane ecclesie pro posse meo bona fide protegam et servabo. Possessiones autem, quas ecclesia Romana recuperavit, liberas et quietas sibi dimittam, et ipsam ad eas retinendas bona fide iuvabo: quas autem nondum recuperavit, adiutor ero ad recuperandum, et recucuperatarum secundum posse meum ero sine fraude defensor, et quecumque ad manus meas devenient, sine difficultate restituere procurabo. Ad has pertinet tota terra, que est a Radicofano usque Ceperanum, Exarchatus Ravenne, Pentapolis, Marchia Anconitana, Ducatus Spoletanus, Terra Comimitisse Mathildis, Comitatus Brittenorii cum adiacentibus terris expressis in multis privilegiis Imperatorum a tempore Lodowici. Has omnes pro posse meo restituam et quiete dimittam cum omni iuris-

dictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendum coronam Imperii, vel pro necessitatibus ecclesie ab apostolica sede vocatus accessero de mandato summi Pontificis, accipiam procurationes ab eis. Adiutor etiam ero ad retinendum et defendendum ecclesie Romane Regnum Sicilie. Tibi etiam dño meo Innocentio pp. et successoribus tuis omnem obedientiam et honorificentiam exhibebo, quam devoti et catholici Imperatores consueverunt sedi apostolice exhibere. Et si propter negotium meum Romanam ecclesiam oportuerit incurrere guerram, subveniam ei, sicut necessitas postulaverit, in expensis. Omnia vero predicta tam iuramento, quam scripto firmabo, cum Imperii fuero coronam adeptus. Principes autem Imperii et Nobiles, quibus presentibus iuravi, hii sunt: Evirhardus Salzburgensis Archiep̃s, Berardus Barensis Archiep̃s, Mangoldus Pataviensis Ep̃s, Engilhardus Nuemburgensis Ep̃s, Conradus Metensis et Spirensis Ep̃s, Imperialis Aule Cancellarius, Luppoldus Dux Austrie et Stirie, Lodowicus Dux Bawarie, Comes Albertus de Ewirtein, Henricus Marescalcus de Callindun, Gualterus Pincerna. Actum in Capella in Castro Egre, anno dñice Incarnationis M.CC.XIII. IIII. Idus Iulii, Indictionis prime.

Forma iuramenti eiusdem Frederici tunc Regis Romanorum prestiti memorato Honorio PP. Tertio.

In nomine sancte et individue trinitatis amen. Ego Fredericus Secundus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus et Rex Sicilie, tibi domino meo sanctissimo et patri charissimo Honorio pp. III. tuisque successoribus etc. ut supra Nr. C. pag. 63.

Predicta quidem privilegia et tenores iuramentorem in Consistorio vestro, sanctissime pater et dñe Gregori divina providentia pp. X., assistentibus vobis reverendis patribus Iohanne Portuensi, Petro Tusculano, Vicedomino Penestrino, Bonaventura Albanensi, Petri Ostiensi Ep̃is, Symone sancti Martini in Montibus, Anchero sancte Praxedis, Guillelmo sancti Marci, Symone tit. sancte Cecilie presbr̃is, Octobono sancti Adriani, Iacobo sancte Marie in Cosmydin, Gottifredo sancti Georgii ad Velum aureum, Uberto sancti Euschii et Matheo sancte Marie in Porticu diaconis Cardinalibus, ac nobis in vestra presentia inibi constitutis per venerabilem virum O. sancti G. Spirensis Prepositum, dñi nr̃i Rudolfi Regis Romanorum Illustris Cancellarium et procuratorem lecta, et propter nos supradictos Burclavium et Comitem, qui nec litteras, nec linguam latinam novimus, fideliter fuerunt exposita. Idem quoque Cancellarius habens ab eodem Rege Rudolfo potestatem et speciale mandatum subscripti tenoris, de nr̃o consilio et assensu omnia et singula in eisdem privilegiis et iuramentorum contenta tenoribus eiusdem Regis R. nomine ratificavit, rata et firma se habere, ac ab aliis haberi velle professus est, et eadem innovavit ac de novo concessit. Promisit insuper eodem nomine ac iuravit in animam ipsius Regis R., quod ipse Rex per se vel per alium seu alios non occupabit, nec invadet in totum vel in partem terras ecclesie Romane, aut terras Vassallorum eius, quas iure feudi vel sub census aut alterius prestationis titulo, sive alio quocumque modo tenent ab ipsa ecclesia, nec eas vel earum aliquam procurabit occupari per alium seu alios, vel invadi: quin etiam nec ipsas, nec tenentes easdem se vel terras ipsas sibi ultro volentes subicere, nec officium aliquod aut dignitatem, vel quamcumque potestatem in terris eisdem, et specialiter in Civitate Romana recipiet sub quocumque colore sine vestra vestrorumque successorum licentia speciali. Et si qui eas occupare vel invadere temptarent, non solum denegabit illis auxilium, consilium et favorem publicum et occultum, verum etiam ad requisitionem vestram dictorumve successorum adiutor erit contra illos in defendendis et conservandis eisdem. Item quod idem Rex Rodulfus per se vel per alium non offendet Vassallos ecclesie, et specialiter magnificum Principem dñum Carolum Regem Sicilie Illustrem, seu heredes ipsius, nec volentibus ipsum offendere prestabit consilium, auxilium aut favorem publice vel occulte, nec Regnum Sicilie, quod idem Rex C. ab eadem Romana tenet ecclesia, vel aliquam eius partem occupabit aut invadet per se vel per alium, aut occupari vel invadi procurabit, nec invadere aut occupare temptantibus prestabit auxilium, consilium vel favorem publicum vel occultum. Alios etiam devotos ecclesie, qui eidem astiterunt contra predictum Fredericum, heredes vel successores ipsius, propterea non gravabit, set nichilominus favorabiliter prosequetur Vassallos autem suos contra predictorum aliquod facientes pro posse bona fide compescet. Servabit preteterea et faciet omnia et singula, que in canonibus positis sexagesimatertia distinctione, quorum quidem canonum alter: Ego Lodowicus; alter vero: Tibi domino pape; incipit, continetur, quodque idem Rex Rudolfus predicta omnia tam in privilegiis ipsis contenta, quam alia inviolabiliter observabit, ac de premissis omnibus et singulis observandis prestabit tactis sacrosanctis evangeliis corporaliter iuramentum, et privilegia per omnia, verbis tamen aliquibus competenter mutatis, prout facti qualitas exigit, similia suprascriptis, continentia nichilominus plene omnia alia, que preter privilegiorum premissorum tenores superius exprimuntur, ac insuper ratificationem, confirmationem ac novam concessionem omnium renuntiationum, dimissionum, promissionum, pollicitationum, sponsionum, concessionum, cessionum et confirmationum, quas (tam) dictus Fridericus Secundus, quam alii Reges et Imperatores Romanorum precedentes eundem beato Petro Apostolorum Principi, summis Pontificibus, qui pro tempore fuerunt, vel ecclesie Romane persti-

tisse noscuntur, prefato Apostolorum Principi ac vobis sanctissimo patri, eius successori, ceterisque vestris catholicis successoribus et ecclesie Romane concedet, quandocumque per sedem apostolicam super hoc litteris fuerit vel nuntio requisitus. Et iuramenta etiam prestabit et litteras super huiusmodi prestatione concedet, prout dicti Reges Romanorum prestiterunt ac concesserunt. Postquam autem Romam ad recipiendum unctionem, coronationem seu Imperiale diadema pervenerit, ipsaque ceperit, premissa omnia et singula innovabit, seu de novo faciet, ac sine aliqua difficultate iuramenta prestabit, que Imperatores Romanorum hactenus prestiterunt. Item quod dictus Rex Rudolfus bona fide, sine fraude et malo ingenio procurabit, quod omnes Principes Alemanie laici promittent et iurabunt, se bona fide curaturos et facturos, quod prefatus Rex Rudolfus premissa omnia et singula inviolabiliter observabit, et si quod absit, ipse Rex R. predicta non servaret, iidem Principes in hoc ipsi aliquatenus non assistent. Tenor autem mandati, quod idem Cancellarius eiusdem Regis Rudolfi nomine presentavit, per omnia talis est.

Sanctissimo in Christo patri et domino suo, dño Gregorio sacrosancte ac Universalis ecclesie summo Pontifici, Rudolfus Romanorum Rex semper Augustus, pedum oscula beatorum. Sanctitati vestre presentibus innotescat, quod ego devotus vester et ecclesie Romane filius honorabilem virum O. Prepositum sancti Widonis Spirensis, Regalis Aule mee Cancellarium, meum Nuntium et procuratorem constituo, dans ei liberam potestatem et speciale mandatum faciendi nomine meo beato Petro Apostolo, celestis Regni clavigero, ac vobis eius successori, ceterisque vestris canonicis successoribus, et ecclesie Romane confirmationes, concessiones, privilegia, iuramenta et cetera omnia, que mei predecessores Reges Romanorum fecisse noscuntur seu inveniantur, necnon et alia promittendi seu faciendi, que vos, sanctissime pater et dñe, sine demembratione Imperii secundum deum et honestatem videritis expedire, et in animam nostram iurandi, quod ea omnia et singula rata habebo et inviolabiliter observabo, nec contra ea per me, vel per alium publice vel occulte venire temptabo. Do etiam ei potestatem promittendi nomine meo, quod ego per me ipsum eadem faciam et promittam, atque iurabo quandocunque per vos litteris vel nuntio fuero requisitus. Et super hiis omnibus patentes litteras meas dabo aurea bulla typario regie maiestatis impressa bullatas. Do preterea eidem Cancellario potestatem et speciale mandatum dandi super omnibus premissis et singulis patentes litteras, seu publicum instrumentum, et omnia faciendi, que in premissis et circa premissa fuerint necessaria, vel etiam oportuna, etiam si mandatum exigerent speciale. In cuius rei testimonium presentem procurationem fieri feci, et mei sigilli munimine roborari.

Datum Rotemburc anno dñi M.CC.LXXIIII. in crastinum dominice, qua cantatur, Quasi modo geniti, Regni nostri anno primo.

Nos itaque memorati Archiepi̅ et Epi̅ omnia premissa, que per eundem Cancellarium acta sunt, de nostro, ut premittitur, consilio et assensu habentes rata et firma, promittimus in verbo sacerdotis et sacrosanctis evangeliis coram positis, ac nos prefati Fredericus et Comes, eisdem evangeliis tactis, promittimus et iuramus nos bona fide curaturos et facturos, quod idem Rex eadem omnia et singula observabit plenarie, nec per se, nec per alium veniet contra ea seu aliquod eorumdem: et si quando, quod absit, secus facere attemptaret, nos in hoc aliquomodo non assistemus eidem. Acta sunt hec Lugduni in predicto consistorio anno dñi M.CC.LXXIIII. mense Iunii, die Martis VI. mensis eiusdem, Pontificatus vestri anno tertio. Porro ad certitudinem presentium et memoriam futurorum, nos memorati Archiepi̅, Epi̅, Burclavius et Comes presentes litteras fieri fecimus, et nostrorum sigillorum munimine roborari.

Ex hoc doc. membraneo per funiculos rubei coloris sericos XV. sigilla cerae albae pendent: cuius tamen decimi tertii cera deperdita est.

CCCXXXI.

Praelati Germani se inspexisse confirmationem per principes Imperii factam privilegiorum Romanae ecclesiae concessorum a Friderico II. Imp. affirmant.
Ex originali.

In nomine domini, Amen. Nos Henricus Treverensis, Guarnerus Maguntinus, Engelbertus Coloniensis, Conradus Magdeburgensis, Giselbertus Bremensis Archiepi̅, Conradus Argentinensis, Leo Ratisponensis, Bruno Brixinensis, Octo Mindensis, Fredericus Merseburgensis, Widego Misnensis, Iohannes Kimensis, Ildebrandus Eistetensis Epi̅, Fridericus Burclavius de Nurembere et Gottifridus Comes Seunensis, presenti scripto fatemur nos vidisse, ac diligenter inspexisse patentes litteras Principum Imperii subscripti tenoris, sigillis eorumdem pendentibus consignatas, quarum tenor talis est.

Nos Principes Imperii Universis presentem paginam inspecturis. Ut tollatur de medio omnis materia scandalis, dissensionis, seu etiam rancoris occasio inter Eccleciam et Imperium, et hii duo gladii in domo domini constituti intime dilectionis federe copulati exurgant in reformationem universi populi Christiani, et merito mundo appareant in omnem exhibitionem iustitie et veritatis illa magna duo luminaria posita in medio firmamenti, et nos in opere et voluntate filii inveniamur omni tempore devotionis et pacis, qui tam Ecclesiam quam Imperium confovere tenemur, ac etiam unanimiter

gubernare, quicquid ipsi sancte Romane Ecclesie matri nostre factum est per dominum nostrum Fridericum dei gratia Romanorum Regem semper Augustum et Regem Sicilie per privilegia, seu etiam scripta sua pro omni discordia sopienda et evitanda in posterum, et pro pace totaliter reformanda pariter et observanda, ut sit in omnibus eisdem omni tempore idem velle et idem nolle, et nos bonorum operum sectatores feliciter gaudeamus nostri nomine Principatus, sicut olim ad petitiones et preces, nec non et mandatum predicti dñi nr̃i Regis Friderici tempore bone memorie domini Innocentii III. pp. pro bono pacis, ad omnia scandala evitanda ipsi sancte Romane Ecclesie super privilegiis ipsius Regis sibi datis nostram tunc voluntatem prebuimus et consensum, sic nunc eandem voluntatem et consensum nostrum noviter innovamus et per omnia approbamus. Et ut hec nostra voluntas et approbatio sive renovatio a nobis ipsi sancte Romane Ecclesie in perpetuum observentur, ut liqueat in effectu in testimonium illi, et ad perpetuam memoriam nostri, hoc presens scriptum inde fieri fecimus nostrorum sigillorum munimine roboratum, super omnibus privilegiis ab ipso Rege usque nunc sibi datis, et etiam adhuc dandis tam super facto Imperii, quam super facto Regni Sicilie, ita quod Imperium nichil cum dicto Regno habeat unionis vel alicuius iurisdictionis in ipso. Acta sunt hec Anno dominice Incarnationis MCCXX. Datum apud Frankenfort in sollempni Curia, VIIII. Kal. Madii, Indictione octava.

Predicte quidem littere in Consistorio vestro, sanctissime pater et domine Gregori divina providentia pp. decime, assistentibus vobis Reverendis patribus Iohanne Portuensi, Petro Tusculano, Vicedomino Penestrino, Bonaventura Albanensi, Petro Ostiensi Ep̃is, Symone sancti Martini in Montibus, Anchero sancte Praxedis, Guillelmo sancti Marci, Symone tit. sancte Cecilie presbiteris, Ottobono sancti Adriani, Iacobo sancte Marie in Cosmedin, Gottifrido sancti Georgii ad Velum aureum, Uberto sancti Eustachii, et Matheo sancte Marie in Porticu diaconis Cardinalibus, ac nobis in vestra presentia inibi constitutis per honorabilem virum O. sancti G. Spirensis Prepositum, dñi nostri Rudolfi Regis Romanorum Illustris Cancellarium et procuratorem lecte, et propter nos supradictos Burclavium et Comitem, qui nec litteras, nec linguam latinam novimus, fideliter fuerunt exposite. Prefate quoque littere erant non cancellate, non abolite, nec in aliqua sui parte vitiate, set per omnia in prima sua figura. Acta sunt hec Lugduni in predicto Consistorio Anno dñi MCCLXIIII. mense Iunii, die Martis VI. mensis eiusdem, Pontificatus vestri anno tertio. Porro ad certitudinem presentium et memoriam futurorum nos memorati Archiep̃i, Ep̃i, Burclavius et Comes presentes litteras fieri fecimus et nostrorum sigillorum munimine roborari.

Ex hoc documento membraneo per funiculos rubei coloris XV. sigilla in cera alba optime conservata pendent.

CCCXXXII.

Regi Romanorum pontifex nuntiat ipsum a se regem Romanorum declaratum fuisse, suadetque, ut quam primum ad coronam imperialem accipiendam se accingat.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 61.

GREGORIUS EPISCOPUS etc. Carissimo in Christo filio ... Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Solent ardua, precipue perpensis digesta consiliis, sentire potius celeritatis ex directione compendium, quam pati dispendium tarditatis. Sic longa belli preparatio celerem consuevit afferre victoriam: sic iter festinatur instanter, dum sollicite preparatur. Hec nos consideratio in Imperialis negotii prosecutione hucusque detinuit: hec in tui consumatione fastigii multa uti maturitate suasit: hec varias vias suggessit exquirere, diversaque remedia cogitare, ut deo auspice tanto illa, que instant, deducamus securius, quanto accuratius preparamus. Licet itaque non sine causa distulerimus hactenus Regiam tibi denominationem ascribere, cum fratribus tamen nostris nuper deliberatione prehabita, te Regem Romanorum de ipsorum consilio nominamus. Causas autem salubris dilationis, immo potius consulte accelerationis huiusmodi ad totius orbis, et ad ipsius maxime profuture pacem Imperii, ut speramus, dilectus filius ... Tridentinus Electus, et frater Henricus de ordine Minorum, tue celsitudinis nuntii, non solum ad veritatis expressionem, sed ad exhortationis sollicitationem aperient, ut in eis doctrine specimen exemplaris inspiciens, et salutaris consuetudinis informationem recipiens, prudenter satagas in cunctis tuis processibus vitare discordias, vias tuas facere pro posse pacificas, et (per) semitas, quas Princeps pacis, Rex Regum et dominantium dominus docuit, quantum ip̃se tibi concessit, pro viribus ambulare. Ceterum cum inchoata feliciter ad eiusdem culmen Imperii tue promotionis auspitia non prosecutionis procrastinatione differri, sed festina deinceps consumatione compleri, utilitas manifesta suadeat: Serenitatem tuam hortamur ac sincero tibi affectu et consilio suademus, quatenus sic te prepares, sic disponas, ut cum te ad unctionem, consecrationem et Imperialis diadematis coronationem de nostris recipiendas manibus duxerimus evocandum, ad quod terminum in proximo, prout circumstantie pensande permiserint, intendimus assignare, non improvisus, sed sicut tanti negotii sollempnia exigunt, paratus appareas, et ad premissa non morosus, sed promptus et festinus occurras. Expedit autem, ut aliquem vel aliquos, qui super eiusdem assignatione termini, quid tue commoditati congruat, et alias plene tuam super hoc per omnia

voluntatem nobis insinuare valeant, cito ad presentiam nostram mittas. Datum Lugduni vi. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCXXXIII.

Ecclesiasticis et saecularibus Germaniae proceribus super eodem, et ut eidem regi in perficiendo hocce negotio assistant. *Reg. Bernardi de Neapoli ep. 62.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri... Archiepiscopo Treverensi, salutem etc. Carissimo in Christo filio nostro Rudolfo Regi Romanorum Illustri denominationem Regiam, cum fratribus nostris deliberatione prehabita, duximus adscribendam, et eum Regem Romanorum de ipsorum consilio nominamus. Cum autem consumationem promotionis eius ad Imperiale fastigium non procrastinari, sed accelerari potius utilitas manifesta suadeat, Regem eundem hortamur, paterno sibi affectu sano consilio suadentes, ut se sic preparet, sic disponat, quod cum eum ad unctionem, consecrationem et Imperialis diadematis coronationem de nostris recipiendas manibus duxerimus evocandum, ad quod terminum in proximo, prout circumstantie pensande permiserint, intendimus assignare, non improvisus, sed ut tanti negotii solempnia exigunt, paratus appareat, et ad premissa non morosus, sed promptus et festinus occurrat; et nichilominus aliquem vel aliquos, qui super eiusdem assignatione termini, quid sue commoditati congruat, et alias plene ipsius super hoc per omnia voluntatem nobis insinuare valeant, cito ad presentiam nostram mittat: ideoque fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica scripta mandantes, quatenus cum ad te tamquam ad eximium Principem et honorabile membrum Imperii pertinere noscatur, que decus Imperiale respiciunt, totis conatibus promovere, in premissis memorato Regi consilio et auxilio sic efficaciter faveas, sic assistas, quod tua precipue ac aliorum comprincipum fultus potentia, consequatur illa facilius, incumbentia sibi prosequatur utilius, et sub eo lacera iura eiusdem redintegrentur Imperii, ac status feliciter reformetur. Datum Lugduni vi. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno tertio.

In e. m. Archiepiscopis Maguntino, Coloniensi, Salzeburgensi, Magdeburgensi et Bremensi.

In e. m. Henrico Marchioni Misnensi, ... Lancravio Turingie, Ludovico Comiti Palatino, Henrico Duci Bavarie, Iohanni Marchioni Brandeburgensi, ... Duci Saxonie, Theodorico Marchioni de Landesperch et Iohanni Duci Brabantie.

Gregorius episcopus etc. Venerabilibus fratribus universis Episcopis Regni Romanorum per Alemaniam constitutis, salutem etc. Carissimo in Christo filio nostro Rudolfo Regi Romanorum Illustri denominationem etc. ad presentiam nostram mittat: ideoque Universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attentius, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus diligentius attendentes, quod vestra specialiter interest thronum Imperialem firmitate solita stabiliri, et cum sitis fideles Imperii ea, que ipsius decus respiciunt, promovere, in premissis memorato Regi sic promptitudine devotionis assitis, sic efficacibus assistatis auxiliis, quod idem Rex fretus fidelitatis vestre constantia consequatur predicta facilius, incumbentia sibi prosequatur utilius, et sub eo status reformetur Imperii, et vobis sic commoda pacis desiderata proveniant, quod in tabernaculis fiducie habitantes in opulenta requiescatis. Datum ut supra.

In e. m. Iudicibus, Consulibus et universis Rectoribus ac aliis Officialibus, et Universitatibus Civitatum, Oppidorum, Castrorum, aliorumque locorum Regni Romanorum per Alemanniam constitutis.

Gregorius episcopus etc. Universis Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus et aliis Nobilibus Regni Romanorum per Alemanniam constitutis, salutem etc. Carissimo in Christo filio nostro Rudolfo Regi Romanorum Illustri etc. diligentius attendentes, quod cum sitis nobilia membra et fideles Imperii, vestra specialiter interest, thronum Imperialem firmitate solida stabiliri, et ea, que ipsius decus respiciunt, promovere, in premissis memorato Regi sic efficacibus assistatis auxiliis, sic promptitudine cooperationis assitis, quod vestra sibi fideliter et constanter assistente potentia illa consequatur promptius, et que incumbunt sibi, utilius prosequatur, sub eo vestris temporibus status eiusdem reformetur Imperii, vobisque proinde non solum laudum preconia, sed et utilitatis proveniant argumenta. Datum ut supra.

In e. m. Universis Lancraviis Regni Romanorum per Alemanniam constitutis.

CCCXXXIV.

Rudolpho regi Romanorum, ut tam pro recipiendo diademate, quam pro componendis dissidiis cum rege Siciliae et comite Sabaudiae appropinquet. *Reg. Bernardi de Neapoli ep. 68.*

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Propter multa, que frequenter occurrunt, immo iam imminent, nec admittunt sine dispendio tarditatem, expedire putamus, te a nobis non longa locorum distantia separari, ut que necessitas vel utilitas communicanda suggesserit, nuntiorum discursus properantius explicet, et que deliberatio facienda providerit, executio prosequatur: ideoque serenitatem Regiam monemus, rogamus et hortamur attente, utili consilio suadentes, quatenus nisi consideratio gravis periculi evitandi contrarium suaderet, quanto citius poteris ad partes terre tue nobis viciniores accedens, nobis tuum adventum in-

sinues, sollempnes nichilominus nuntios, prout alias tue celsitutudini scripsimus plene, tam super assignatione termini ad Imperiale diadema de nostris recipiendum manibus, quam super hiis, que inter te et Carissimum in Christo filium nostrum C. Sicilie Regem Illustrem, ac nobilem virum ... Comitem Sabaudie aguntur, consumandis instructos celeriter ad nostram presentiam transmissurus. Datum Lugduni Kalendis Decembris, anno tertio.

CCCXXXV.

Eidem, ut propter praedicta nuntios quam primam mittat.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 69.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Serenitati Regi tam nos ipsi novissime scripsimus, quam per alios mandavimus intimari, quod promotionis tue consumatio tarditatem sine periculo non admittit: propter quod etiam excellentiam tuam sollicitavimus et hortati sumus hactenus, et sollicitamus tenore presentium ac hortamur, quatenus nuntios ydoneos et plene tue voluntatis conscios super assignatione termini ad Imperiale recipiendum de nostris manibus diadema, ad nostram non differas presentiam destinare, sed cum quanta fieri poterit celeritate festines, plenum mandatum et liberam potestatem sine cuiuslibet condictionis adiectione concessurus eisdem, ad omnia, super quibus inter te ac Carissimum in Christo filium nostrum C. Regem Sicilie Illustrem est tractatus inceptus, plenarie consumanda iuxta nostre beneplacitum voluntatis. Scire quidem te volumus, quod cum super hiis unum de nuntiis Regis ipsius remiserimus ad eundem, idem nuntius iam dudum rediit, et una cum aliis propter hoc ab ipso Rege ad sedem apostolicam destinatis, non sine multo gravamine gravique tedio inibi expectavit diutius et expectat. (Datum Lugduni post Kalendas Decembris, anno tertio.)

CCCXXXVI.

Eidem regi Romanorum dies omnium Sanctorum pro coronatione in basilica B. Petri assignatur.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 83.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Sacerdotium et Imperium non multo differre merito sapientia civilis asseruit, si quidem illa, tamquam maxima dona dei a celesti collata clementia, principii coniungit idemptitas. Ea velut auxiliis mutuis semper egentia suffragii suis inter ipsa vicibus alternandi unit necessitas, et ad presertim mundi regimen instituta, ut alterum videlicet spiritualibus ministret, reliquum vero presit humanis, una et eadem institutionis causa finalis ipsa inseparabiliter licet sub ministeriorum diversitate coniuncta designat. Horum insuper necessariam unionem alterius considerata carentia evidenter insinuat, et emergentia exinde discrimina manifestant. Imperium namque in apostolice sedis vacatione sue destituitur a rectore salutis: Ecclesia vero in throni cessatione Cesarei oppressorum patet incursibus, dum suo defensore privatur. Curare itaque debent, curare summopere gubernantes Imperia et Regna gerentes, ut ecclesias et personas ecclesiasticas foveant, libertates et iura tueantur ipsarum, et temporalia hiis fulcimenta non subtrahant, a quibus spiritualiter fulciuntur, immo in omni promptitudine temporaliter eos communiant, quorum presidio spiritualia recipiunt munimenta: sed nec minus, qui ecclesiarum gubernacula gerunt, summa esse cura solliciti, omni debent ope satagere, ut Reges ceterique catholici Principes debite polleant integritate potentie, status sui plenitudine integrentur. Consulte namque illis assistitur, quorum cedere debet prosperitas in auxilium assistentis, debent quippe toto niti conanime, ut Regna pace refloreant, statu pacifico vigeant et tranquillitate fruantur optata. In hoc enim ecclesiis ipsis quietis et pacis commoda procurantur. Porro predictorum consideratio attenta non immerito conscientiam nostram artabat, ut ad collapsi reparationem Imperii sollicitudine debita exurgentes, electionem unanimem ab omnibus principibus, vocem in electione Imperatoris habentibus, Carissimi tamen in Christo filii nostri... Regis Boemie Illustris, qui sibi ius in eligendo Imperatore competere asserit, non interveniente consensu, de persona tua concorditer celebratam (sic), et principum ipsorum ac aliorum, maxime qui nuper in concilio convenerunt, multiplicatam instantiam, necnon et communem quasi eiusdem concilii clamorem ad tuam expeditionem instantem benivolus favor admitteret, et prompta executio desiderato impleret effectu, hiis adiciebat non leves sollicitationis aculeos, quod sumpte de preteritis coniecture, argumenta satis efficacia futurorum, te futurum catholicum principem, deo devotum, veritatis amicum, zelatorem iustitie, favorabilem ecclesiis ac personis ecclesiasticis, et ecclesiastice libertatis sedulum promotorem verisimiliter repromittunt: ideoque cum fratribus nostris diligenti tractatu habito denominatione tibi de ipsorum consilio ascripta suasimus, quod te sic disponeres, sic parares, ut cum ad unctionem, consecrationem et Imperialis diadematis coronationem de nostris recipiendas manibus Regalem celsitudinem vocaremus, ad quod nos terminum, prout circumstantie permitterent, denuntiavimus prefixuros, paratus, prout tanti negotii sollempnia exigunt, appareres, et nichilominus interim aliquem vel aliquos ad nostram presentiam mitteres, qui super eiusdem assignatione termini, quid tue commoditati congrueret, et alias plene su-

per hoc tuam nobis exprimerent voluntatem. Nuper itaque dilectis filiis Magistro Rudolfo Regie aule cancellario, nobili viro Conrado Duce de Techa, fratre Berengario Magistro domorum hospitalis sancti Iohannis per Alemaniam, Petro Archidiacono Basiliensi, et fratre Henrico ordinis Minorum lectore Maguntino propter hoc a tua magnificentia destinatis, in nostra et fratrum ipsorum presentia, in publico et sollempni consistorio nomine tuo petentibus ad premissa terminum assignari, ad quod etiam eodem nomine plenum et legitimum exhibuere mandatum. Nos cum eisdem fratribus collatione habita, et hiis, que circa hec attendenda putavimus, perpensa deliberatione discussis, serenitati tue ad petitas unctionem, consecrationem et coronationem Imperialis diadematis in Basilica Principis Apostolorum in Urbe recipiendas per manus nostras, domino favente sermoni, festum omnium Sanctorum primo venturum de ipsorum fratrum consilio assignamus. Eya ergo, princeps inclite, recognosce humiliter tui beneficia creatoris, eius beneplacitis te coapta, dirige vias tuas in semitas mandatorum ipsius, eius ministros honora, immo ipsum in illis, honora ecclesiam matrem tuam, longevitatem namque vite parentum etiam temporalium honorificatio pollicetur. Pacem dilige Regem immitando pacificum, firma iustitia thronum tuum, illam sectare: fructus enim iustitie pax, illa si ante te ambulet, gressus tuos ponens in via, tibi ab invio precavebit, nec te clementia deserat, que amicos et devotos multiplicans ad Imperii adicit firmitatem. Age viriliter, et semper cor tuum in domino confortetur. Datum Lugduni xv. Kalendas Martii. Pontificatus nostri anno tertio.

CCCXXXVII.

Ecclesiasticis et saecularibus Germaniae proceribus super eodem. *Reg. Bernardi de Neapoli ep. 84.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri... Archiepiscopo Treverensi, salutem etc. Sacerdotium et Imperium etc. interveniente consensu, de Carissimo in Christo filio nostro Rudolfo Rege Romanorum Illustri concorditer celebratam etc. clamorem, ad ipsius Regis Romanorum expeditionem instantem etc. futurorum, ipsum Romanorum Regem etc. repromittunt, propter quod memorato Romanorum Regi denominatione Regia de fratrum nostrorum consilio ascripta suasimus, ut se sic disponeret, sic pararet, quod cum eum ad unctionem etc. manibus vocaremus, ad quod tam sibi quam tibi aliisque Principibus et Magnatibus ac Universitatibus Regni Alemanie denunciavimus nos terminum celeriter, prout permitterent pensande circumstantie, prefixuros, paratus, sicut sollempnia tanti negotii exigunt, appareret et nichilominus interim aliquem vel aliquos ad nostram presentiam destinaret, qui super eiusdem assignatione termini, quid sue commoditati congrueret, et alias plene super hoc eius nobis exprimeret voluntatem. Nupér itaque ipsius Regis Romanorum nunciis, propter hoc a sua magnificentia destinatis, in nostra et fratrum eorundem presentia, in publico et sollempni consistorio nomine suo petentibus sibi ad premissa terminum assignari, nos cum eisdem fratribus collatione habita, et hiis, que circa hec attenda putavimus perpensa deliberatione, discussis, ipsi Regi Romanorum ad petitas unctionem, consecrationem et coronationem Imperialis diadematis in Basilica principis apostolorum in Urbe recipiendas per manus nostras, domino favente sermoni, festum omnium Sanctorum primo venturum terminum de ipsorum fratrum nostrorum consilio duximus assignandum. Prudenter itaque considerare te decet, quot et quanta huiusmodi coronatio mundo commoda pollicetur, sicut enim iuxta sapientis eloquium, ubi non est rector, populus facile corruit, sic verisimili potest presumptione teneri, quod per eam regimine Imperialis culminis reformato, et status subiectorum Imperii reformetur, et ruine gravissime, quas divulsa iura eiusdem Imperii ex ipsius diutina fluctuatione senserunt, integrationis plene remedio implebuntur. Dabitur eidem sabbatismus Imperio et tam per ipsius Regis Romanorum Imperiali excellentia sublimati, quam per aliorum principum catholicorum auxilium inimicorum crucis cornua confringentur, et ampliabitur cultus fidei christiane: ideoque fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attente, tibi per apostolica scripta mandantes, quatenus ut tantorum bonorum non expers, sed principuus promotor existas, cum te tamquam ipsius insigne membrum Imperii, quasi preducem deceat esse in talibus, non sequelam, memorato Regi Romanorum ad tanti decus fastigii obtinendum sic efficaciter assistere studeas, sibi tui magnifici comitatus, prout exigit solempnitatis tante celebritas, personalem et honorabilem presentiam exhibendo, quod tua et aliorum Principum in itinere, ac in ipsius coronationis solempniis gloria et comitiva stipatus, cunctis glosiosus appareat, et Cesarei regiminis, deo auspice, feliciter adepturus auspitia, illud ipso faciente, qui potest, felicius prosequatur. In hiis autem exequendis nec termini brevitas, quam consulta provisio et cautela vitandi periculi et accelerande publice utilitatis exegit, impedimenti alicuius occassionem afferat, sed ad eorum executionem tua fraternitas sic voluntaria, sic prompta consurgat, quod meritum sibi apud retributorem bonorum omnium, et nos ac Romanam ecclesiam comparet et apud eundem Romanorum Regem nostra intercessio, si quando eam pro te aut tua ecclesia res exposcet, et aditum liberiorem inveniat et exauditionem

obtineat promptiorem. Datum Lugduni xv. Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno tertio.

In e. m. Archiepiscopis Maguntino, Salzeburgensi, Magdeburgensi et singulis Principibus vocem in electione Imperatoris habentibus.

Gregorius episcopus etc. Venerabilibus fratribus universis Archiepiscopis, Episcopis, et dilectis filiis Abbatibus feudatariis in Imperio per Alemaniam et Sclaviam constitutis, salutem etc. Sacerdotium et Imperium etc. assignandum. Prudenter itaque considerare vos decet, quot et quanta etc. cultus fidei christiane: ideoque universitatem vestram monemus etc. mandantes, quatenus ut tantorum bonorum non sitis expertes, sed precipui promotores, cum vos tamquam speciales ipsius Imperii fideles velud preduces deceat esse in talibus, non sequelam, erga memoratum Romanorum Regem fidelitatis et subiectionis debitum plene ac fideliter observantes, eidem ad premissi decus fastigii obtinendum sic efficaciter consilio et auxilio assistatis, sibi magnifici comitatus, prout exigit, sollempnitatis tante celebritas, favorem per vos et alios liberaliter exhibendo, quod vestra et aliorum Principum ac Magnatum tam in itinere, quam in ipsius coronationis sollempniis fultus potentia, comitiva stipatus, cunctis gloriosus appareat etc. occasionem afferat, sed ad eorum executionem vestra devotio sic voluntaria, sic prompta etc. usque nostra intercessio, si quando eam pro vobis aut vestris ecclesiis res exposcet etc. promptiorem. Datum ut supra.

In e. m. Universis Ducibus, Marchionibus, Lancraviis, Palatinis, Comitibus et aliis Nobilibus, Iudicibus, Advocatis, Universitatibus Civitatum, castrorum, villarum et aliorum locorum, necnon Scabinis et aliis ministris in Imperio per Alemaniam et Sclaviam constitutis.

CCCXXXVIII.

Rudolfo regi Romanorum, ut ad coronam Imp. recipiendam ecclesiae Romanae privilegia ab imperatoribus concessa confirmare debeat, et copias in Lombardiam contra adversarium mittat et Mediolanenses commendatos habeat.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 88—90.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Nosti, fili Carissime, quod bone memorie O. sancti Guidonis Spirensis Prepositus, Cancellarius et procurator tuus, habens ad hoc legitimum et speciale mandatum, nuper in concilio Lugdunensi presentibus et consentientibus principibus et aliis prelatis ac magnatibus Regni Alemanie, qui tunc temporis in concilio convenerant, quedam privilegia Regum Romanorum predecessorum tuorum, et alia concessa per ipsos Reges Romanorum ecclesie recognoscens, ac ea nomine tuo innovans et concedens, te illa primo Regem Romanorum, et postea suscepto Imperiali diademate ut Imperatorem innovaturum, et etiam concessurum, prestito in animam tuam iuramento, promisit. Licet itaque ad unctionem, consecrationem et coronationem de nostris recipiendas manibus tibi per alias nostras litteras absolute videamur terminum assignare, Serenitatem tamen Regiam volumus non latere, quod inter nos et fratres nostros hoc expresse actum est, et tam nostre quam ipsorum intentionis existit, quod ante ipsum terminum premissa omnia, que memoratus Cancellarius, ut premittitur, de consensu predictorum principum et magnatum, qui eadem presentialiter inspexerunt, sollempniter nomine tuo promisit, per te ut per Regem Romanorum plenarie impleantur, cum per nos nuncio vel litteris fueris requisitus. Ceterum Regalem celsitudinem requirimus et rogamus, ut per dilectum filium Magistrum Antonium nuncium nostrum, latorem presentium, quando et ubi presentes eedem littere ad te pervenerint, nobis tuis intimare litteris non omittas. Datum Lugduni xv. Kal. Martii, Pont. nostri anno tertio.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum, salutem etc. Ne Celsitudinem regiam forsitan lateant, que in tuum dispendium aguntur in partibus Lombardie; sed illis in tuam deductis notitiam, agas cautius et disponas consultius, que facti qualitate docente videris oportuna: scire te volumus, quod tui adversator culminis et honoris emulus non dormit in illis partibus, nec dormitat, sed ingenio conatur, et iuribus ad devotionem incolarum earundem partium pervertendam. Regalem itaque circumspectionem decet attendere, quod nisi celeriter eius nisibus occurratur, adeo convalescere poterunt mala per moram, quod ea, que ad presens constat esse facilia, non sine gravi discrimine in immensum difficiliora reddentur: ideoque serenitatem Regiam monemus attentius et hortamur, paterno nichilominus suadentes affectu, quatenus omni mora et occasione postpositis, competentem militiam strenuam et expertam, cuius quantitatem tibi per dilectos filios fratres H. de ordine minorum lectorem Maguntinum, B. Magistrum ordinis sancti Iohannis Ierosolimitani per Alamaniam, quos ad tuam presentiam cum felici expeditione remittimus, et Magistrum A. nuncium nostrum excellentie Regie mandamus exponi, sic studeas preparare, quod saltem circa finem instantis Maii cum bono Capitaneo et probato sit in partibus supradictis non solum adversis obstatura conatibus, sed illis, deo auspice, repressis omnino ad tui commodi et honoris augmentum conservatura feliciter et multiplicatura devotos. Quicquid autem super hoc duxeris disponendum, nobis per eundem nuncium nostrum cum omni, qua poteris, celeritate rescribas, ut legato, quem in magnificentie tue favorem ad partes destinamus easdem, nostris litteris iniungamus, quod militie predicte festinus

occurrat, eamque utili consilio foveat, et efficaci auxilio prosequatur. Datum ut supra.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Insignis Mediolanensis Civitas devotionem suam signis evidentibus indicans, manifesta illius indicia Regie celsitudini representat, dilectos filios Nobiles viros ... et ... suos Ambassatores et nuncios ad Regalem presentiam destinando. Decet igitur, immo et expedit spiritum devotionis huiusmodi proculdubio multipliciter acceptande non extinguere duritia, sed exhibitione clementie potius adaugere. Quocirca Serenitati Regie affectu sincero consulimus et sano consilio suademus, quatenus prudenter attendens, quanti nominis, quante potentie sit civitas memorata, quantumque tibi possit esse perutilis, dictos Ambassatores sereno vultu et leta mente recipiens, petitiones porrigendas ab eis clementer audias, et illis, quantum cum deo poteris, liberaliter acquiescas, ut eiusdem civitatis exemplo, que inter alias Italie sui status eminentia, velut in specula posita, quasi omnium in se convertit intuitum, ceteras ad tua servitia provoces et exemplari suggestione ad confidentiam de Regali percipiende clementia benignitatis invites. Datum ut supra.

CCCXXXIX.

Eidem regi pontifex de eius studio pro parentela ineunda inter Siciliae regem et ducem Bavariae gratulatur, hortaturque, ut copias in Lombardiam mittat, et ad Urbem pro recipiendo diademate imperiali properet.

Reg. Bernardi de Neapcli ep. 91 et 92.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Grata nobis occurrit missarum nuper tuarum series litterarum, que te Regem pacificum manifestans, voluntatem tuam ad pacem et concordiam cum variis Principibus, et specialiter cum Carissimo in Christo filio nostro C. Rege Sicilie Illustri, ex eo paratam et ordinate dispositam, prout tibi frequenti exhortatione suggessimus, apertius reseravit, quod inter Regem eundem et dilectum filium Nobilem virum L. Ducem Bavarie, Comitem Palatinum, ineunde parentele federa Regalis sollicitudinis studio preparata descripsit. Hec quidem tanto acceptiora sunt nobis, quanto ea divinis beneplacitis et tuis novimus commodis aptiora: ex hiis namque Regalis magnificentie solium soliditatis augmenta suscipiet, tueque virtus potentie quanto quietior, tanto efficacior evidentiori clarebit effectu. Ideoque Serenitatem Regiam rogamus, mouemus et hortamur in domino, quatenus ad talia semper tuum animum dirigens, laudande huiusmodi sollicitudinis tue principia indefesso proposito sollicite prosequaris. Ceterum in itinere constituti et vicini iam loco, in quo, ad hoc concorditer deputato, Carissimus in Christo filius noster ... Rex Castelle ac Legionis Illustris eidem loco similiter iam propinquus nostram debet adire presentiam, ubi et quando nobis occurrere debeas, per latorem presentium tibi non potuimus respondere, sed tractatu cum eodem Rege, auctore domino, feliciter consumato, id celsitudini Regie premittendis propter ea litteris et nuncio curabimus intimare. Datum Aurasice III. Idus Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Cunctis inopina celeritas, qua in acceleratione tui negotii ad vitanda pericula, que minabatur quevis morosa cunctatio, usi sumus, et gravia scandala, que pro reparatione status Imperii, pro tue conservatione iustitie subire nequaquam expavimus, serenitatem Regiam instruxisse debuerant, ac efficaciter induxisse, ut et tu sollerter advertens, quam nociva paratis solet esse dilatio, in eiusdem negotii prosecutione tarditatis cuiusque dispendia sollicitus evitares. Et ideo excusationem, quam circa missionem militie ad partes Italie misse nuper tue celsitudinis littere pretendebant, sumus non indigne mirati, presertim cum tuorum petitio nuntiorum, qui publice tuam potentiam allegantes, ad recipiendum in Basilica Principis apostolorum de Urbe Imperiale de nostris manibus diadema festum Ascensionis domini tibi petierunt terminum assignari, excusationem huiusmodi non admittat. Si enim sufficientia suberat ad immensas coronationis expensas, prout non solum innuebat dicta petitio, verum etiam ipsi petentes apertius asserebant, quomodo ad modicos sumptus dicte militie pro modico saltem trium vel quatuor ad plus forte mensium tempore insufficientia potest probabiliter allegari? Attende itaque, fili Carissime, quam periculosum foret in ipsis quasi tue promotionis auspitiis tantum revelare defectum, quam facile averti possent per hoc corda fidelium, et quod esset longe deterius ad adversantis vota converti, si eo insistente oblatione munerum, nec a persecutionis instantia desistente, tu illos auxilio tuo destituas, nec eis speratum subsidium militie predicte transmittas. Considera, quantum ex hoc adversarii superbie sue cornua elevarent, quam facile totius Lombardie subversio sequi potest, per quam totalis tui casus negotii forsitan sequeretur, dum adempta tibi facultate prosequendi corone Imperialis recipiende propositum, omnibus spes de consumatione tui fastigii demeretur. Considera, que via supererit dictum relevandi negotium, si viribus aut insidiis persequentis Lombardia succumbat; profecto incomparabiliter facilius est impetentem repellere, quam expellere possidentem: ideoque affectu paterno tuum zelantes honorem, serenitatem Regiam sollicitamus attentius et instanter hortamur, quatenus, si diligis statum tuum, si confusionem extremam vitare desideras, milites, de quibus alias tibi suggessimus, ad partes predictas non differas

ulterius destinare. Speramus enim in domino, quod si huiusmodi mittendo militiam idem tuum negotium viriliter prosequi videaris, succedet tibi eventus prosperioris applausus, quem varie coniecture promittunt: cedet adversitas, et aspera convertentur in plana, nec erit opus in illis partibus militiam retinere, vel si res forsan secus exigeret, adversariis in persecutione perstantibus, ibi poterit tractari commodius, ut per devotos, si eiusdem militie presentia indigent, ipsi stipendia ministrentur. Scire quidem te volumus, quod propter fratrum nostrorum, et etiam mercatorum absentiam perquirendo tibi mutuo vacare nequivimus, nec vacandum credidimus, ne Carissimo in Christo filio nostro Regi Castelle ac Legionis Illustri, nobis iam valde vicino, et infra paucos dies futuro nobiscum, huiusmodi tua necessitas non sine grandi tuo periculo panderetur. Datum Aurasice IIII. Idus Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCXL.

Rodulpho regi Romanorum, ut in praefixo termino paratus ad coronam Imperialem accipiendam sit.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 101.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Ne contingat forsan excellentiam Regiam de tam longa mora nostra mirari, vel circa prefixum ad tuam coronationem terminum credas aliquid immutandum, magnificentiam tuam volumus non latere, quod moram huiusmodi ex causa traximus, quam speramus futuram mundo utilem et eius pacifico statui profuturam, quodque omnino expedit, ut de sollicitudine preparationis tue ad dictum terminum nil omittas, immo ad id sollicites principes, magnates et alios, quos in hoc tibi putaveris oportunos, et te ipsum cum quanta poteris diligentia et acceleratione disponas. Nos enim itinerandi oportunitate concessa continuare proponimus, deo preduce, ut alias tibi denunciavimus, iter nostrum. Datum Bellicadri VII. Kalendas Iulii, anno quarto.

CCCXLI.

Eidem pontifex per nuntium venturum responsum se daturum scribit. *Reg. Bernardi de Neapoli ep. 107.*

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. De prosperis tue serenitatis eventibus, quos misse nuper littere nunciarunt, in domino ex intimis exultamus, eius misericordiam obnixius implorantes, ut ipse, qui cepit, ipse perficiat, promotionis tue progressum prosequatur feliciter, et ad perfectum usque perducat. Ceterum quia predicte littere ad presentiam nostram cito venturum tui cordis secretarium promiserunt, ad alia in ipsius adventum distulimus respondere, ut que idem secretarius retulerit, intellectis, plenior ad omnia responsio subsequatur, presertim cum dilectum filium G. de Grandisono Virdunensem electum hiis diebus ad Regalem excellentiam duxerimus destinandum, per quem in multis plene aperuimus mentem nostram. (Datum Bellicadri Kalendis Iulii, Pontificatus nostri anno IV.)

CCCXLII.

Magistro Fredulo, ut cum exemplari epistolae ad archiepiscopum Hispalensem datae ad regem Castellae se conferat, et ipsi una cum dicto archiepiscopo, ne titulo regis Romanorum utatur, dissuadeat.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 110 et 111.

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Magistro Fredulo Capellano nostro, Priori de Lunello, sal. etc. Venerabili fratri nostro ... Archiepiscopo Ispalensi alias nostras sub certa forma litteras destinamus, quarum seriem interclusa presentibus tibi cedula reserabit. Volumus igitur et devotioni tue auctoritate apostolica districte precipiendo mandamus, quatinus ad presentiam Carissimi in Christo filii nostri Alphonsi Regis Castelle ac Legionis illustris, ubicumque fuerit, absque more dispendio te personaliter conferens, cum eodem Archiepiscopo, si presens sit, in hiis, que dicta cedula continet, prosequendis intersis, et eadem nichilominus quasi tibi principaliter demandata, ipso presente Archiepiscopo vel absente, consueta diligentia prosequaris, ita quod tue sollicitudinis promptitudo possit exinde non immerito commendari. Datum Valentie Idibus Septembris (Pontificatus nostri anno quarto).

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri... Archiepiscopo Ispalensi, salutem etc. Ob dandum super negotio Imperii pacificum orbi statum novit tua fraternitas nos grandia postposuisse negotia, multos subtinuisse labores, et gravia tedia non vitasse: quod de omnipotentis misericordia fuisse supponebamus obtentum, postquam Carissimus in Christo filius noster Alphonsus Rex Castelle ac Legionis illustris super eodem negotio nostris beneplacitis acquievit: sed sicut multorum fidedignorum assertione didicimus, dictus Rex in suis litteris se Regem Romanorum intitulat, sicut prius, et sigillo utitur litteris et impressionis typario intitulationem huiusmodi exprimente: super quo nos etiam alique sue littere instruxerunt, intitulate taliter et impresse. Habet etiam huiusmodi assertionis adiectio, quod idem Rex varias litteras quampluribus Magnatibus Alemannie, necnon et Comitibus Italie destinavit, affirmans in illis se a dicto Imperii negotio nec destitisse, nec velle desistere, sed plenis conatibus illius prosecutioni vacare. In hiis autem utrum, sicut Regalem decet excellentiam, debitum sue promissionis observet, satis intelligunt, qui rem sciunt: ideoque fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attentius, nichilominus in virtute obedientie tibi districte precipiendo man-

dantes, quatinus aliquibus ad hoc, de quibus expedire videris, inter quos dilectum filium Magistrum Fredulum Priorem de Lunello, Capellanum nostrum, si eius facile possis habere copiam, presentem esse volumus, convocatis, memoratum Regem diligenter monere, ac efficaciter inducere studeas, ut ab hiis et similibus omnino desistat, sigillo ac intitulatione premissis de cetero non usurus: alioquin omittere non poterimus, sicut nec etiam deberemus, quin remediis, que facti qualitas exiget, talibus, quantum cum deo fieri poterit, obviemus. Quicquid autem super hiis actum fuerit, et specialiter responsionem ipsius super premissis nobis per tuas patentes litteras harum seriem, et eorum, qui presentes fuerint, nomina continentes fideliter intimare procures. Datum ut supra.

CCCXLIII.

Archiepiscopo Hispalensi super eodem negotio.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 112.

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri... Archiepiscopo Ispalensi, salutem etc. Intellecto nuper, quod Carissimus in Christo filius noster Alphonsus Rex Castelle ac Legionis Illustris, qui super negotio Imperii nostris, sicut nosti, beneplacitis acquievit, se in suis litteris Regem Romanorum intitulat, sicut prius sigillo utitur litteris et impressionis typario intitulationem huiusmodi exprimente, quodque varias litteras quampluribus Magnatibus Alemannie, necnon et Comitatibus Italie destinavit, affirmans in illis se a dicto Imperii negotio nec destitisse, nec velle desistere, sed plenis conatibus illius prosecutioni vacare, tibi per nostras sub certa forma litteras dedimus in preceptis, ut ad hoc aliquibus, de quibus expedire videres, inter quos dilectum filium Fredulum Priorem de Lunello, Capellanum nostrum, si eius facile posses habere copiam, presentem esse volumus, convocatis, ipsum Regem diligenter monere, ac efficaciter inducere procuretis, quod ab hiis et similibus omnino desisteret, sigillo ac intitulatione premissis decetero non usurus: alioquin omittere non possemus, sicut nec etiam deberemus, quin remediis, que facti exigeret qualitas, quantum cum deo fieri posset, occurrere curaremus: adiecto in eisdem nostris litteris, ut quicquid super hiis fieret, et specialiter responsionem ipsius Regis super premissis, nobis per tuas patentes litteras nostrarum seriem, et eorum, qui presentes essent, nomina continentes fideliter intimetis. Tu vero, sicut misse nobis tue littere continebant, dilecto filio nobili viro Emanueli, germano Regis ipsius, dicto Priore, necnon et quibusdam aliis, quorum nomina in eisdem tuis litteris exprimuntur, presentibus, eundem Regem iuxta mandati nostri seriem monere ac inducere curavisti: dictus autem Rex inter cetera tibi respondit, quod infra quindenam instantis festi beati Michaelis tibi super premissis finaliter responderet. Quocirca fraternitati tue presentium tenore mandamus, quatinus apud eundem Regem monitione ac inductione similibus benigne, prout expedire putaveris, repetitis, pro responsione huiusmodi explicita et simili sollerter insistas, responsionem ipsam tuis patentibus litteris harum et predictarum, quas alias super hoc tibi direximus, tenorem et processum per eas habitum seriatim continentibus relaturus. Datum Vienne IV. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCXLIV.

Ecclesiasticis et saecularibus Germaniae et Sclavoniae proceribus, ut Rodolphum regem Romanorum ad Urbem coronationis causa accedentem honorifice comitentur.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 108.

Gregorius episcopus etc. Venerabilibus fratribus universis Archiepiscopis, Episcopis, et dilectis filiis Abbatibus et aliis ecclesiarum Prelatis Regni Romanorum per Alemaniam et Sclavoniam constitutis, salutem etc. Ad statum Imperii in personam Carissimi in Christo filii nostri... Regis Romanorum Illustris, quem ad hoc omnium principum vocem in electione Imperatoris habentium, unico, qui sibi ius idem competere asserit, dumtaxat excepto, communis et concors presentarat electio, favorabiliter reformandum, quanto nos et fratres nostri laboravimus studio, quam studiosos labores impendimus, quam favorabiles, quamque propitios nos ad id exhibere curavimus, sic operis evidentia manifestat, quod nullum fere angulum orbis latet. Inter cetera vero amplis huiusmodi negotium favoribus prosequentes, quia Carissimus in Christo filius noster... Rex Castelle ac Legionis Illustris se ius habere in eodem Imperio contendebat, ut reparatio huiusmodi submotis obstaculis tanto efficacius in pace proficeret, quanto minus obicem contradictionis haberet, apud eundem Castelle ac Legionis Regem monitis omnibus frequentibus et curiosis duximus insistendum. Et tandem cum idem Castelle ac Legionis Rex, ut super hoc nostre voluntati pareret, se velle nostram adire presentiam, nec id sibi nisi apud Montempesulanum vel circa tutum esse litteris et nunciis affirmaret, in Provinciam sub spe Regis pacifici nos et curiam nostram, quamquam id consuetudo sedis apostolice dissuaderet antiqua, transtulimus, nec tediosos labores nec laboriosa vitantes tedia, ut cum exultatione in domino redeuntes, eidem Imperio pacis optate manipulos portaremus. Annuit dominus piis votis: dictus namque Rex Castelle ac Legionis paternis monitis et persuasionibus se coaptans, nostris super eodem Imperii negotio beneplacitis acquievit. Propter quod cum iam nostri per Alemaniam transitus nequaquam, sicut prius causa necessaria superesset, propositum in

hoc consulto mutavimus, maxime ut vestra onera vitaremus, presertim ut dictum Regem Romanorum secuturi, quasi e vestigio ad coronam per nostre aditionem presentie, sic multiplicatis gravaremini laboribus et expensis, quod hii, quorum circa subventionem terre sancte dominus corda tetigerit, minus ad id habiles redderentur. Licet autem in hiis mora longa deducta temporis artemur angustiis, ut terminum, quem memorato Regi Romanorum ad Imperialis coronationis sollempnia peragenda prefiximus, oporteat immutari, non tamen differri propterea idem negotium, sed eo accelerari potius est censendum, quo expeditius, quove salubrius auctore domino absque contradictionis impedimento, facta nobis super hoc promissione servata, procedet. Ideoque universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatinus persistentes in ipsius Regis Romanor. devotione constantes, ac eius honorem et commoda fideliter ac sollicite prosequentes, cunctis, prout tanti et talis negotii qualitas exigit, dispositis et paratis, sic vos accingatis ad iter, ut cum idem Rex Romanorum vos ad hoc duxerit requirendos, ad prosecutionem dicte sue coronationis, prout decus decet Imperii et antiqua ipsius Imperii constitutio, de sequela Regi Romanorum ad obtinendum diadema Imperii exhibenda edita, feudatariis et feudis indicit, non solum decentem et honorabilem comitivam, verum etiam alia, que secundum eiusdem constitutionis tenorem exhibenda fuerint, exhibeatis eidem, ut ex hoc plene fidelitatis debitum exolvatis Imperio, et dignis efferendam laudibus nostris exhortationibus promptitudinem impendatis. Datum Valentie Id. Octobris.

In eundem modum Universis Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus et aliis nobilibus Regni Roman. per Alemaniam et Sclavoniam constitutis.

In e. m. Dilectis filiis Iudicibus, Consulibus, et universis Rectoribus et aliis officialibus, ac Universitatibus civitatum, castrorum, oppidorum, aliorumque locorum Regni Roman. etc.

In e. m. Universis Lancraviis Regni Rom. etc.

In e. m.... Archiepiscopo Coloniensi, verbis competenter mutatis.

CCCXLV.

Diploma Rudolphi I. in quo omnia privilegia ab Imperatoribus Romanae ecclesiae concessa, necnon provinciarum atque urbium donationes ipsi factas confirmavit.
Ex originali.

In nomine sancte et individue Trinitatis.
Rudolfus divina favente clementia Romanorum Rex semper Augustus.

Ab eo solo, per quem Reges regnant et potentes scribunt iustitiam, recognoscentes inextimabilem nostre promotionis gratiam, qui regali iam in nobis culmine consumato, nos ad obtinendum Imperialis glorie solium sua sola pietate disponens, ut non solum cum principibus sedeamus, sed ut illis presideamus, erexit, sancteque matris ecclesie, ac vestra, pater Revme dne Gregori divina providentia pp. X. universa beneficia, quibus nos in benedictione dulcedinis prevenistis, felicibus eiusdem promotionis nostre auspitiis multiplicibus concurrendo favoribus, et ipsam favorabilis prosecutionis auxiliis confovendo, attenta sollicitudine recensentes reddimur corde solliciti, cogimur cogitare profundius, qua tante dignationis gratiam digna saltem, prout humana insufficientia sufficit, gratitudine prosequamur. Illi ergo, a quo cuncta procedere novimus et humiliter confitemur, quod ab eo recepimus, offerentes, eius et apostolice sedis ac vestris obsequiis nos, quicquid possumus, quicquid sumus, in perpetuum humili voto et incommutabili proposito devovemus, vobisque, beatissime pater, et omnibus successoribus vestris catholicis, ac eidem sancte Romane ecclesie speciali matri nostre omnem obedientiam, honorificentiam atque reverentiam semper humili corde ac devoto spiritu impendemus, quam predecessores nostri, Reges et Imperatores catholici, vestris antecessoribus impendisse noscuntur, nichil exinde volentes diminui, sed magis augeri, ut nostra magis devotio enitescat. Illum igitur abolere volentes abusum, quem interdum quidam predecessorum nostrorum exercuisse noscuntur et dicuntur in electionibus prelatorum, concedimus et sancimus, ut electiones Prelatorum libere et canonice fiant, quatinus ille preficiatur ecclesie viduate, quem totum Capitulum vel maior et sanior pars ipsius duxerit eligendum, dummodo nichil desit de canonicis institutis. Appellationes autem in negotiis et causis ecclesiasticis ad sedem apostolicam libere fiant: earum prosecutionem sive processum nullus impedire presumat. Illum quoque dimittimus et refutamus abusum, quem in occupandis bonis decedentium prelatorum, aut etiam ecclesiarum nostri consueverunt antecessores committere, pro motu proprio voluntatis. Omnia vero spiritualia vobis et aliis ecclesiarum prelatis relinquimus libere disponenda, ut que sunt Cesaris Cesari, et que sunt dei deo recta distributione reddantur. Super eradicando autem heretice pravitatis errore auxilium dabimus et operam efficacem. Possessiones etiam, quas Romana ecclesia recuperavit ab antecessoribus nostris seu quibuslibet aliis ante detentas, liberas et quietas sibi dimittimus, et ipsam ad eas obtinendas bona fide promittimus adiuvare: quas vero nondum recuperavit, ad recuperandum erimus pro viribus adiutores, et quecumque ad manus nostras devenient, sine difficultate ac mora ei restituere satagemus. Ad has pertinet tota terra, que est a Radicofano usque Ceperanum, Marchia Anconitana,

Ducatus Spoletanus, Terra Comitisse Matildis, Comitatus Brittenorii, Exarcatus Ravenne, Penthapolis, Massa Trabaria, cum adiacentibus terris et omnibus aliis ad Romanam ecclesiam pertinentibus, ut eas habeat Romana ecclesia in perpetuum cum omni iurisdictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendum coronam Imperii vel pro necessitatibus ecclesie ab apostolica sede vocati venerimus, de mandato summi Pontificis recipiemus procurationes sive fodrum ab ipsis. Omnia igitur supradicta et quecumque alia pertinent ad Romanam ecclesiam, de voluntate et conscientia, consilio et consensu Principum Imperii libere illi dimittimus, renuntiamus et restituimus, necnon ad omnem scrupulum removendum, prout melius valet et efficacius intelligi, concedimus, conferimus et donamus, ut sublata omnis contentionis et dissensionis materia firma pax et plena concordia inter ecclesiam et Imperium perseverent. Adiutores erimus ad retinendum et defendendum ecclesie Romane Regnum Sicilie, cum omnibus ad ipsum spectantibus, tam citra farum quam ultra, necnon Corsicam et Sardiniam, ac cetera iura, que ad eam pertinere noscantur, tamquam devotus filius et catholicus princeps. Promittimus quoque beato Petro celestis regni clavigero, ac vobis patri sanctissimo, ipsius beati Petri, ceterisque vestris successoribus, et eidem ecclesie Romane, quod per nos vel per alium seu alios non occupabimus, nec invademus in totum vel in partem aliquas terras ipsius ecclesie Romane aut Vassallorum eius, quas iure feudi vel sub census seu alterius prestationis titulo, sive alio quocumque modo tenentur ab ipsa ecclesia, nec eas vel earum aliquam procurabimus occupari per alium seu alios vel invadi: quin etiam nec ipsos, nec tenentes easdem se vel terras ipsas nobis ultro volentes subicere, nec officium aliquod aut dignitatem, vel quamcumque potestatem in terris eisdem, et specialiter in Civitate Romana recipiemus sub quocunque colore sine vestra seu successorum vestrorum licentia speciali: et si qui eas occupare vel invadere temptarent, non solum denegabimus illis auxilium, consilium et favorem publicum et occultum, verum etiam ad requisitionem vestram vestrorumve successorum adiutores erimus contra illos in defendendis et conservandis eisdem. Nec offendemus per nos vel per alium Vassallos ecclesie ipsius, et specialiter magnificum principem dominum Carolum Regem Sicilie illustrem seu heredes ipsius, nec volentibus ipsum offendere prestabimus auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte, nec Regnum Sicilie, quod idem Rex Carolus ab eadem Romana tenet ecclesia, vel aliquam eius partem occupabimus aut invademus per nos vel per alium, aut occupari vel invadi procurabimus, nec invadere aut occupare temptantibus prestabimus publicum vel occultum auxilium, consilium aut favorem: alios etiam devotos ipsius ecclesie, qui eidem ecclesie astiterunt contra quondam Fredericum olim Romanorum Imperatorem, heredes aut successores ipsius, propterea non gravabimus, sed nichilominus favorabiliter prosequemur. Vassallos autem nostros contra predictorum aliquod facientes compescemus pro viribus bona fide. Servabimus preterea et faciemus omnia et singula, que in Canonibus positis sexagesima tertia distinctione, quorum quidem Canonum alter: *Ego Lodovicus,* alter vero: *Tibi domino pape,* incipit, continentur. Postquam autem Romam ad recipiendam unctionem, coronationem et imperiale diadema pervenerimus, ipsaque perceperimus, premissa omnia et singula innovabimus, seu de novo faciemus, et sine aliqua difficultate iuramenta prestabimus, que Imperatores Romanorum hactenus prestiterunt. Promittimus insuper, quod bona fide sine fraude ac malo ingenio procurabimus, quod omnes Principes Alemanie laici promittent et iurabunt, se bona fide curaturos et facturos, quod nos premissa omnia et singula inviolabiliter observemus: et si, quod absit, eadem non servaremus, ipsi Principes nobis in hoc aliquatenus non assistent. Ut autem hec omnia vobis, memorato sanctissimo patri nostro domino Gregorio sacrosancte Romane ecclesie summo Pontifici, vestrisque successoribus per nos et nostros successores Romanorum Reges et Imperatores observentur, firmaque semper et inconcussa permaneant, presens privilegium conscriptum nostro iussimus sigillo cereo communiri, promittentes nichilominus aliud de verbo ad verbum, et per omnia simile aurea bulla typario nostre maiestatis impressa munitum infra tempus coronationis nostre vobis et sedi apostolice sine difficultate qualibet exhibere. Testes sunt Ademarus Lugdunensis, Bonifatius Ravennas, Odo Bisuntinus et Iacobus Ebredunensis Archiepi, Stephanus Parisiensis, Henricus Basiliensis, Iohannes Leodiensis et Amedeus Valentinus Episcopi, Ludovicus Comes Palatinus Reni, Dux Bawarie, Phylippus Dominus Karinthie, Cunradus Dominus de Tekke, Henricus Marchio de Batslerch, Fredericus Burgravius de Nurenberch, Hemico et Fredericus Comites de Luungen, Albertus et Burchardus Comites de Hohenberch, Theobaldus Comes de Pherreto, Ebhardus Comes de Karcenellenbogen, Gibertus Langravius Alsatie inferioris, Henricus Comes de Vriburch, Mangoldus Comes Nellenburch, Eberardus Comes de Habeshurch, Hermannus Comes de Sulz, Lodowicus Comes de Honberch, Gottifredus Comes de Leustein, Cunradus nobilis de Wartenberch, Ebhardus nobilis de Luphe et Reinhardus nobilis de Hanawe, Comes de Buchekke. Acta sunt hec anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, Indictione III. Regnante domino Rudolfo Romanorum Rege glorioso, Regni eius anno tertio.

SIGNUM DOMINI RUDOLPHI ROMANORUM REGIS INVICTISSIMI: *[in monogrammate]* **RUDOLPHUS R(ex) R(omanorum) S(emper) A(ugustus).**

Datum Lausane per manum Henrici Episcopi Tridentini, Regalis Aule Prothonotarii, XII. Kalen. Novembris.

CCCXLVI.

Archiepiscopo Ebredunensi, ecclesiasticos Germaniae proceres moneat, ut Rudolphum Romanorum regem ad recipiendum imperiale diadema in Urbe compellant. *Reg. Bernardi de Neapoli ep. 109.*

GREGORIUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri... Archiepiscopo Ebredunensi, salutem etc. Pridem universos Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, et alios ecclesiarum prelatos Regni Roman. per Alemaniam et Sclavoniam constitutos per nostras sub certa forma litteras monendos, rogandos attente duximus et hortandos, dantes eis nichilominus in mandatis, ut constanter persistentes in devotione Carissimi in Christi filii nostri Rodulphi Romanorum Regis illustris, ac eius honorem et commodum fideli sollertia prosequentes, cunctis, prout tanti et talis negotii qualitas exigit, dispositis et paratis, sic se ad iter accingerent, ut cum idem Rex ipsos ad hoc duxerit requirendos, ad prosecutionem coronationis sue, prout decus decet Imperii, et antiqua ipsius Imperii constitutio de sequela Regi Romanorum ad obtinendum diadema Imperii exhibenda edita, feudatariis et feudis indicit, non solum decentem et honorabilem comitivam, verum etiam alia secundum ipsius constitutionis tenorem eidem exhibeant, que fuerint exhibenda. Cum autem Regi predicto apud Lausanam in nostra presentia constituto ad sollempnia coronationis huiusmodi, auctore domino, consumanda festum purificationis beate Virginis primo venturum pro termino duxerimus prefigendum: fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus Archiepiscopos et Episcopos, ac alios supradictos ex parte nostra sollicites et horteris, ut premissa, que tunc pro dicto Rege sub incerti temporis generalitate rogavimus, prefato certo ad id prefixo termino iuxta huiusmodi nostri mandati seriem efficaciter prosequantur. Datum Placentie VIII. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCXLVII.

Litterae recommendatitiae pro magistro Arditione, nuntio in Lombardiam etc. ad negotia regis Roman. promovenda misso. *Reg. Bernardi de Napoli ep. 114.*

GREGORIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Marchionibus, Comitibus, aliisque Nobilibus, Potestatibus, Capitaneis, Antianis, Consiliariis ac Universitatibus Civitatum, Castrorum, aliorumque locorum per Lombardiam, Marchiam Trevisinam, Patriarchatum Aquilegensem et Ianuensem provinciam constitutis, salutem etc. Desiderantes negotia Carissimi in Christi filii nostri Rodulphi Regis Romanorum Illustris feliciter prosperari, dilectum filium magistrum Arditionem, Capellanum nostrum et caussarum palatii nostri auditorem generalem, primicerium Mediolanensem, de cuius experta fidelitate ac discretione confidimus, ad ea sollicite promovenda specialiter destinamus, Universitatem vestram monentes attentius et hortantes, ac nichilominus dantes vobis tenore presentium in mandatis, quatenus Capellanum eundem recipientes decenter ac benigne tractantes, eius circa premissa monitis et exhortationibus intendatis humiliter, et in omni promptitudine pareatis. Datum Bononie tertio Idus Decembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCXLVIII.

Magistro Rudolpho Cancellario et fr. Berengario ord. S. Ioannis Ierosol., nuntiis Rudolphi regis Romanorum, pontifex admiratus scribit de iis, in quibus circa statum partium Romandiolae de facto processerant. *Reg. Bernardi de Neapoli ep. 113.*

GREGORIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Magistro Rudolfo Cancellario et fratri Berengario de ordine hospitalis Sancti Iohannis Ierosolimitani, familiaribus et nuntiis Carissimi in Christo filii nostri Rodulphi Regis Romanorum Illustris, salutem etc. Cedulam quandam petitiones aliquas continentem, presentatam nobis ex parte vestra, recipimus admirantes. Sicut enim vos ipsi novistis, super statu partium Romaniole ac hiis, que per vos nuper acta fuerant in eisdem, cum fratribus nostris, qui tunc erant presentes Bononie, necnon et vobiscum collatione habita, licet pateret, illa, quatenus de facto processerant, revocanda, nos tamen ex benignitate solita ea sub dissimulatione transeuntes ad tempus, donec nobis aliud videretur, voluimus, ut interim prosequeremini, que in Lombardia et aliis convicinis provinciis imminebant. Nonne itaque mirandum, quod cum postmodum nichil novitatis emerserit, vos tamen tam repente, tam subito contra ea per eiusdem cedule seriem institistis, que sic e vicino fuerant cum deliberatione provisa? Ideoque, cum expediat consulte agere volentibus, ab huiusmodi repentinis immutationibus, quas non inducit persequentium qualitas, abstinere, volumus, ut iter prosequamini deliberate susceptum. Ceterum ad auctoritatem dilecti filii Magistri Arditionis, Capellani nostri et caussarum palatii nostri generalis auditoris, post deliberationem cum dictis fratribus habitam in contrarium ampliandam, ipsorum et aliorum fratrum nostrorum presentiam credimus oportunam, qua concessa in proximo, ut speramus, circa id, prout utile videbitur, curabimus providere. Datum Planorii secundo Idus Decembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCXLIX.

Carolo regi Siciliae, ut senatoriam Urbis et vicariam Tusciae retinere possit. *Reg. Bern. de Neapoli ep. 407.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Sicilie Illustri, salutem etc. Ad futuram rei memoriam. De fratrum nostrorum consilio declaramus, quod pro eo, quod per te vel per alios gessisti hactenus de beneplacito sedis apostolice dominium, Senatoriam seu regimen Urbis ac Vicariam Tuscie, non venisti in aliquo nec fecisti contra conditiones contentas in instrumento, seu litteris confectis de collatione Regni Sicilie ac totius terre, que est citra Farum usque ad confinia terrarum ecclesie Romane, Civitate Beneventana cum suo territorio, districtibus et pertinentiis excepta, tibi facta sedis apostolice auctoritate per bone memorie A. basilice duodecim apostolorum presbiterum, et dilectos filios nostros R. sancti Angeli, I. sancti Nicolai in Carcere Tulliano et I. sancte Marie in Cosmidyn diaconos Cardinales, nec penas in eisdem conditionibus expressas vel earum aliquam incurristi, nec iuramentum super eisdem conditionibus plenarie adimplendis et inviolabiliter observandis a te prestitum aliquatenus violasti, nec quamdiu deinceps eadem dominium, Senatoriam seu regimen Urbis toto tempore tibi ad hoc ab eadem sede concesso, aut Vicariam Tuscie de nostris vel predecessorum nostrorum concessione seu beneplacito gesseris, contra conditiones easdem in aliquo venies aut facies, nec predictas penas aut aliquam ipsarum incurres, nec prefatum iuramentum propterea violabis. Actum in Palatio nostro Lateranensi sexto Nonas Martii, Pont. nostri anno primo.

CCCL.

Rudolpho regi Romanorum, ne in Italiam veniat, nisi antea promissa adimpleverit. *Reg. Bern. de Neap. ep. 115.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio nostro R. Regi Romanorum, salutem etc. Novit excellentia Regia, quanta felicis recordationis G. pape predecessoris nostri tempore fuit sollicitudine ac instantia laboratum, ut tuis gressibus in via pacifica positis, tue promotionis negotium quietius procederet et securius duceretur, ad quod, sicut nosti, varios idem predecessor perutiles tractatus assumpsit, quos finaliter consumari eius, prout domino placuit, de hoc mundo vocatio non permisit. Nos itaque consultius attendentes, quod tranquillitati status publici, et tuis precipue utilitatibus, quibus in hoc paterne providere intendimus, expedit, tractatus eosdem ante tuum adventum in Italiam debita firmitate vallari, Serenitatem Regiam rogamus et hortamur in domino, sano tibi nichilominus consilio suadentes, quatenus cum omni celeritate, qua poteris, aliquos viros idoneos pacem et concordiam in votis, et plenum a tua celsitudine ad premissa mandatum habentes, ad eadem nomine tuo firmanda studeas ad nostram presentiam destinare, cum omnino expediat, et nostre propterea voluntatis existat, quod iter ad veniendum in Italiam non assumas, et si forsitan assumpsisti, nequaquam ulterius prosequaris assumptum, antequam premissa fuerint soliditate congrua roborata. Et ecce dilectum filium Magistrum de Castaneto Albiensem electum, de cuius industria et probata fidelitate confidimus, ad regalem magnificentiam destinamus, causas utiles et necessarias, que non immerito ad ista nos movent, et voluntatem nostram super illis quamquam superius patenter expressam manifestius expressurum, quam ex affectu sincero consulimus, et cum fratribus nostris consulta deliberatione prehabita volumus adimpleri. Datum Laterani vii. Idus Martii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLI.

Archiepiscopo Ebredunensi super eodem negotio. *Reg. Bernardi de Neapoli ep. 116.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri... Archiepiscopo Ebredunensi, salutem etc. Dilectum filium Magistrum Bernardum de Castaneto, Albiensem Electum, de cuius industria et experta fidelitate confidimus, ad Carissimi in Christo filii nostri R. Regis Romanorum illustris presentiam destinamus, per ipsum Electum aliqua Regi suadentes eidem, que ad communem utilitatem, tranquillitatem status publici et faciliorem ac tranquilliorem negotii eiusdem Regis expeditionem novimus expedire. Cum itaque communiter intersit, et nos cum fratribus nostris deliberatione prehabita, de ipsorum consilio illa velimus efficaciter observari, fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus ob reverentiam apostolice sedis et nostram, a memorato Electo predictis diligenter auditis, eidem in illorum prosecutione, si opportunitas aderit, sollerter assistas, memoratum Regem ad eorundem observationem cum omni sollicitudine ac diligentia inducendo, ita quod tue in hoc cooperationis ministerium non indigne laudis exinde titulum, et apud nos favoris mereatur augmentum. Ceterum desiderantes super hiis, que tibi a felicis recordationis G. papa, predecessore nostro, commissa fuerunt, per te ipsum certitudinaliter instrui, volumus et presentium tibi auctoritate mandamus, ut ad presentiam nostram cum celeritate, quam tue persone status et conditio patietur, aliis pretermissis accedas. Datum Laterani vii. Idus Martii.

In e. m. Archiepiscopo Coloniensi, amota clausula ceterum, Archiepiscopo Maguntino, Archiepiscopo Treverensi, Episcopo Basiliensi, Episcopo Tridentino et Episcopo Erbipolensi.

In e. m. Nobili viro L. Duci Bavarie et nobili viro Burclavio de Nuremberk, verbis competenter mutatis.

CCCLII.

Rudolpho regi Romanorum, ut imperatorum privilegia super exarchatu Ravennate et Pentapoli confirmet.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 117.

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio nostro R. Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Si attentione sollicita Romanorum principum predecessorum tuorum et tua gesta recenseas, si veritatis sollers scrutator existas, que scribimus cum filiali devotione recipies, et in omni promptitudine devota sollicitudine prosequeris. Et quidem habet notoria veritas, et tam ipsorum principum, ac specialiter quondam Octonis quarti et Frederici secundi, quam tua etiam monimenta testantur, Exarchatum Ravenne ac Penthapolim ad ius et proprietatem ecclesie Romane spectare, quodque dicti principes et tu ipse primo per quondam O. Spirensem Prepositum, aule Regie Cancellarium, procuratorem tuum, et postea per te ipsum omnes possessiones eiusdem ecclesie, quarum quamplures, et precipue predictos Exarchatum et Penthapolim eadem monimenta singulariter exprimunt, reliquas vero generaliter comprehendunt, eidem ecclesie quietas et liberas dimisistis, promittentes ad obtinendum ipsas eandem ecclesiam bona fide tamquam principes catholici adiuvare, illasque ipsi ecclesie sine mora et difficultate restituere, si ad manus vestras aliquando devenirent. Specialiter autem tu et dictus F. predicta eidem ecclesie libere dimittentes, ipsa sibi renunciastis et restituistis, necnon ad omnem scrupulum removendum, prout melius et efficacius valeret intelligi, concessistis, contulistis et etiam donavistis, ut sublata omnis contentionis et dissensionis materia, firma pax et plena concordia inter Ecclesiam et Imperium perseverent. Et hec omnia, prout superius et in eisdem monimentis plenius continentur, tu ac memorati O. et F. iuramentis corporaliter prestitis firmavistis, concessis super hoc monimentis seu privilegiis ab ipsis O. et F. aureis bullis ipsorum, ac a te sigilli tui munimine roboratis, que ad futuram rei memoriam in Archivis ecclesie conservantur. Cumque postmodum dilecti filii Rud. Cancellarius tuus, et fr. Berengarius Magister domorum hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani per Alemanniam, magnificentie tue nuncii, de permissione seu voluntate venerabilis fratris nostri ... Ferrariensis Episcopi, tunc in Lombardie partibus apostolice sedis legati, aliqua, que dictis quitationibus, renunciationibus, concessionibus, collationibus, donationibus et iuramentis non est dubium obviare, circa predictos Exarchatum et Pentapolim presumpsissent, a Comitatibus Civitatum et locorum Romaniole ac vicinarum partium, que fore de ipsis Exarchatu et Pentapoli dinoscuntur, fidelitatis iuramenta recipientes tuo nomine, licet sicut verisimiliter credimus, non de tua conscientia vel mandato, felicis recordationis G. papa, predecessor noster, ipsos Episcopum et nuncios Bononiam ad suam presentiam evocans, factum redarguit, et facientes multipliciter increpavit, ostendens eisdem, quod id contra tuum iuramentum sic e vicino prestitum temerarie attemptarant, ac nunciis ipsis iniungens, quod in Romaniolam non redirent, sed in aliis partibus Lombardie imminentia tua negotia cum diligentia procurarent, qui mandatis ipsius obtemperantes humiliter, premissa, que se non malitiose fecisse dicebant, in eius arbitrio reliquerunt, procedentes iuxta mandatum ipsius ad alia tua negotia prosequenda. Ideoque Serenitatem Regiam monemus et rogamus in domino attentius exhortantes, quatenus consulte considerans, quod iidem nuncii nimis inconsulte presertim contra tuum iuramentum talia presumpserunt, eis et aliis quandocumque mittendis districte precipias, ut agentes cautius et a similibus studiosius abstinentes de terris ecclesie, ac specialiter de dictis Exarchatu et Pentapoli, absque nostro speciali mandato se de cetero nullatenus intromittant: immo Comitatibus memoratis per tuas patentes litteras dilecto filio Magistro Bernardo de Castaneto Albiensi Electo, nostro et sedis apostolice nuncio, nostro nomine assignandas, denuncians iuramenta predicta recepta fuisse ab ipsis Comitatibus per errorem, nec te ratam habuisse receptionem huiusmodi vel habere, diligenter exhorteris eosdem, ut hoc non obstante nobis et nostris nunciis plenarie obediant et intendant, nec impedimentum aliquod prestare presumant, quo minus de ipsis, prout ad nos pertinet et de consilio fratrum nostrorum disponere intendimus, libere disponamus. Datum Laterani xvi. Kalendas Aprilis.

CCCLIII.

Eidem regi, ut quae ipsi Innocentius PP. V. super exarchatu et Pentapoli scripserit, exsequatur.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 118.

Iohannes episcopus servus servorum dei, Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem et apostolicam benedictionem. Habet, fili carissime, veritatis notorie certitudo, et tam Romanorum principum predecessorum tuorum, ac specialiter quondam Ottonis quarti et Frederici secundi, quam tua etiam autentica monimenta testantur, Exarchatum Ravenne et Pentapolim ad ius et proprietatem ecclesie Romane spectare, quodque dicti principes et tu ipse primo per quondam O. Spirensem Prepositum, Aule Regie Cancellarium, procuratorem tuum, et postea per te ipsum omnes possessiones eiusdem ecclesie, quarum quamplures, et precipue predictos Exarchatum et Pentapolim

eadem monimenta singulariter exprimunt, reliquas vero generaliter comprehendunt, eidem ecclesie quietas et liberas dimisistis, promittentes ad obtinendum ipsas eandem Ecclesiam bona fide tamquam principes catholici adiuvare, illasque ipsi ecclesie sine mora et difficultate restituere, si ad manus vestras etc. ad alia tua negotia prosequenda, unde pie memorie Innocentius papa, predecessor noster, per apostolicas litteras premissa explicite continentes, Serenitatem tuam monendam et rogandam duxit in domino ac attentius exhortandam, ut consulte considerans, quod iidem etc. specialiter de dictis Exarchatu et Pentapoli absque ipsius predecessoris Innocentii speciali mandato se ulterius nullatenus intromitterent: immo Civitatibus memoratis per tuas patentes litteras, venerabili fratri nostro Bernardo Episcopo, tunc electo Albiensi, ad tuam magnificentiam propterea specialiter destinato, ipsius predecessoris Innocentii nomine assignandas, denuncians iuramenta predicta recepta fuisse ab eisdem Communitatibus per errorem, nec te ratam habuisse receptionem huiusmodi vel habere, diligenter exhortareris easdem, ut hoc non obstante predicto predecessori Innocentio et eius nuntiis plenarie obedire ac intendere procurarent, nec impedimentum aliquod prestare presumerent, quo minus posset de ipsis, prout ad eundem predecessorem Innocentium pertinebat, et de fratrum suorum consilio intenderet, libere disponere ac etiam ordinare. Sed licet eidem respondisses episcopo, te super hiis velle prefato predecessori Innocentio per specialem nuntium respondere, ad nos tamen premissa huiusmodi per nuntium facienda responsio non pervenit, nec premissis eiusdem predecessoris Innocentii monitionibus, precibus et exhortationibus est paritum in hac parte: de quo non indigne admirationis causa suboritur, presertim cum eas pro tui etiam honoris et fame, tueque salutis augmento duxerit porrigendas. Nos itaque personam Regiam inter ceteros catholicos Reges et Principes orbis terre speciali prosequentes affectu, magnoque desiderio cupientes, ut in tuis operibus nichil reprehensibile valeat quovis modo notari, sed ut ea potius ad laudem dei tuum semper honorem adaugeant et salutem, Celsitudinem regiam monemus et hortamur in domino Iesu Christo, quatenus diligenter attendens, quod premissa contra iuramentum a te prestitum, prefati nuntii tui nimis improvide attemptarunt, ipsis et quibuslibet aliis missis forsitan et imposterum destinandis districte iniungas, ut cautius se gerentes, agentesque prudentius similia non presumant, et de terris ecclesie, ac specialiter de prefatis Exarchatu atque Pentapoli se ulterius nullatenus intromittant: immo potius Communitatibus supradictis per patentes litteras Regias, dilecto filio fratri Bartholomeo de Amelia ordinis Minorum, latori presentium, nostro et sedis apostolice Nuntio, nostro nomine assignandas denuntians, predicta iuramenta recepta fuisse ab ipsis Communitatibus per errorem, nec te ratam habuisse receptionem huiusmodi vel habere, diligenter exhorteris easdem, ut hoc nequaquam obstante, nobis et nuntiis nostris plenarie obediant et intendant, nec aliquod impedimentum prestare presumant, quo minus de ipsis, prout ad nos pertinet, et de consilio fratrum nostrorum intendimus, libere disponamus. Volumus quoque et instanter petimus, ut non ingeratur in hac parte dilatio, ut saltem hac vice apostolicis beneplacitis satisfiat. Datum Viterbii XVI. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCLIV.

Eidem regi, ut antequam veniat in Italiam, nuntios ad firmandos tractatus cum ipso per Gregorium X. et Innocentium V. habitos mittat. *Reg. Bernardi de Neapoli ep. 119.*

Iohannes episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Quante sollicitudinis studio, quantaque instantia tempore felicis recordationis G. pape predecessoris nostri fuerit laboratum, ut tuis in via pacifica gressibus constitutis, tue promotionis negotium quietius et securius duceretur, Regalis excellentia non ignorat: ad quod utique promovendum dictus predecessor perutiles tractatus assumpsit, qui predicto ipso, sicut domino placuit, humanis rebus exempto finalis consumationis effectum consequi nequiverunt. Quare pie memorie Innocentius papa, predecessor noster, consulte considerans, quod tranquillitati status publici, et tuis precipue commodis, quibus in hoc providere paterno intendebat affectu, expediebat, ut tractatus huiusmodi ante serenitatis tue adventum in Italiam firmitate debita vallarentur, magnitudinem Regiam duxit per apostolicas litteras rogandam in domino et hortandam, sano tibi consilio nichilominus persuadens, ut cum omni celeritate, qua posses, aliquos viros ydoneos pacem et concordiam gerentes in votis, et a te plenum habentes ad premissa mandatum ad eadem tuo firmanda nomine curares ad ipsius predecessoris Innocentii presentiam destinare, cum expediret omnino, et sue propterea voluntatis existeret, ut iter ad veniendum in Italiam nequaquam assumeres, nec si forsitan assumpsisses, ulterius prosequereris assumptum, antequam premissa forent soliditate congrua roborata, Venerabili fratre nostro Bernardo Episcopo, tunc Electo Albiensi, ad tuam propter hoc presentiam destinato, qui causas utiles et necessarias, que non immerito predecessorem ipsum Innocentium ad ista movebant, et voluntatem suam super illis, quamquam in predictis litteris patenter expressam, manifestius aperiret, quam ex affectu sincero consuluit, et cum fratribus suis consulta deliberatione prehabita voluit adimpleri. Tandem

Venerabili fratri Basiliensi Episcopo, tuo tunc nuncio ad sedem apostolicam accedente, et Carissimo in Christo filio nostro C. Sicilie Rege Illustri apud sedem existente predictam, prefatus predecessor I. laboravit sollicite ac diligenter interposuit partes suas, ut tractatus huiusmodi optatum exitum sortirentur: sed eodem predicto, sicut de dispositione processit altissimi, eum incurrente infirmitatis articulum, in quo temporalis cursum vite finivit, tractatus ipsi desiderate consumationis effectum consequi minime potuerunt. Postmodum felicis recordationis Adrianus papa, predecessor noster, eidem predicto I. in apostolatus succedens officio voluit, ut idem Rex se conferret Viterbium pro memoratis tractatibus prosequendis, ubi Venerabilem fratrem ... Sabinensem Episcopum, et dilectum filium nostrum I. sancti Nicolai in Carcere Tulliano et I. sancte Marie in Cosmedin diaconos Cardinales super prosecutione huiusmodi deputavit. Sed quia predictus predecessor Adrianus post promotionem suam, sicut intellexisse te credimus, brevissimo tempore supervixit, assumpta prosecutio ad id, quod prosequentium intendebat instantia, non pervenit. Demum dispositione divina nos ad apicem apostolice dignitatis assumpti, libenter super huiusmodi tractatibus predecessorum ipsorum prosecuti studia fuissemus, si prefatus Basiliensis Episcopus quive alius ad hoc transmissus, et a te sufficiens habens ad premissa mandatum tuo firmanda nomine, pro parte tua presens apud sedem apostolicam extitisset. Cum itaque grandi desiderio cupiamus, ut huiusmodi negotium, scandalis et impedimentis quibuscumque submotis, pacifice terminetur, ut processus tuus quietior esse possit, et propter hoc ad consumationem tractatuum predictorum intendamus opem et operam solicitam impertiri, excellentiam Regiam rogamus et hortamur in domino Iesu Christo, tibique recto consilio suademus, quatenus cum omni, sicut premittitur, festinatione, qua poteris, aliquos viros ydoneos pacis et concordie amatores, et a tua magnificentia plenum habentes ad premissa mandatum, ad eadem tuo firmanda nomine ac feliciter auctore domino consumanda procures ad nostram presentiam destinare, cum prorsus expediat et ad hoc voluntas nostra propterea dirigatur, ut iter ad veniendum in Italiam non assumas, et si forsitan assumpsisti, nequaquam prosequaris assumptum, donec a nobis huiusmodi tractatuum exitu cognito, tibi super adventu tuo nostrum et apostolice sedis beneplacitum per litteras speciales et nuntios certitudinaliter innotescat. Expedit autem, ut nobis prenunties, quo tempore verisimiliter arbitreris nos eorumdem virorum habere posse presentiam, ut interim procuremus, quod et prefatus Rex de suis propter hoc nuntiis provideat destinandis, qui cum viris eisdem ad apostolicam sedem concurrant, et utrisque presentibus in eorundem prosecutione tractatuum efficacius procedatur. Et ecce dilectum filium fratrem Bernardum de Amelia de ordine Minorum, latorem presentium, de cuius industria et experta fidelitate confidimus, ad tuam celsitudinem destinamus, utiles et necessarias causas, propter quas ad ista non indigne movemur, et nostram super hiis voluntatem apertius expressurum, quam ex affectu puro consulimus et cum fratribus nostris consulta deliberatione prehabita volumus adimpleri. Datum Laterani xvi. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLV.

Archiepiscopo Maguntino, ut Bernardo de Amelia ord. Minorum in quodam negotio cum Rudolpho rege Romanorum tractando assistat.
Reg. Bernardi de Neapoli ep. 120.

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri... Archiepiscopo Maguntino, salutem etc. Felicis recordationis Innocentius papa, predecessor noster, venerabilem fratrem nostrum Bernardum Episcopum, tunc Electum Albiensem, dudum ad carissimi in Christo filii nostri Rudolfi Romanorum Regis Illustris presentiam destinavit, per eundem Episcopum predicto Regi aliqua persuadens, que ad utilitatem communem, tranquillitatem status publici et faciliorem expeditionem negotii dicti Regis noscebantur multipliciter expedire. Sed licet Rex ipse prefato respondisset Episcopo, se velle super hiis memorato predecessori per specialem nuntium respondere, ad nos tamen promissa huiusmodi per nuntium facienda responsio non pervenit, nec monitionibus, precibus et exhortationibus predecessoris eiusdem, quas super certis articulis per apostolicas litteras Regi sepefato direxit, in totum est paritum ab eodem: de quo non indigne admirationis causa suboritur, presertim cum illas etiam pro honoris ipsius Regis et fame, sueque salutis augmento dictus predecessor duxerit porrigendas. Cum itaque communiter intersit, et nos cum fratribus nostris deliberatione prehabita, de ipsorum consilio ea velimus efficaciter observari, et propter hoc dilectum filium fratrem Bernardum de Amelia ordinis Minorum, latorem presentium, nostrum et apostolice sedis nuntium, de cuius industria et experta fidelitate confidimus, destinemus: fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attente mandantes, quatenus ob reverentiam apostolice sedis et nostram, ab eodem fratre predictis diligenter auditis, eidem in illorum prosecutione sollerter assistas, prefatum Regem ad observationem eorum cum omni sollicitudine et diligentia inducendo, ita quod tue in hoc cooperationis ministerium laudis exinde titulum, et apud nos favoris augmentum non immerito mereatur. Datum Viterbii xii. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLVI.

Sacrum cardinalium collegium sede vacante post obitum Ioannis PP. XXI. Rudolpho regi Romanorum, ut nuntios, antequam milites in Italiam mittat aut ipse veniat, ad tractatus cum Gregorio X. et Innocentio V. inceptos perficiendos mittat. *Reg. Bern. de Neap. ep. 121.*

Miseratione divina nos Episcopi, Presbyteri et Diaconi sacrosancte Romane ecclesie Cardinales, Excellenti et magnifico principi domino Rudolfo Regi Romanorum Illustri, Carissimo ipsius ecclesie filio, Salutem in domino. Quamquam de vacatione sancte Romane ecclesie matris nostre multipliciter ancxiemur, quamquam illius consideratio corda nostra incessanter affligat, et filialis noster affectus ad eam, ad illius provisionem utilem, quam totis precordiis a domino instanter exposcimus, sic nos urgeat, sic universos conatus nostros vinculis solide caritatis astringat, ut nimirum a considerandis aliis quasi penitus abducamur: quia tamen totius orbis, et vester precipue ac aliorum christianorum principum status pacificus nostris admodum insidet animis, continere non possumus, quin ad illum nostre convertamus considerationis intuitum, et ad procurandum ac conservandum eundem studiose sollicitudinis efficacem operam impendamus, presertim cum ad id nostrorum patrum Romanorum pontificum recentia exempla nos excitent, in quorum prosecutione, cum de nostro consilio et deliberatione processerint, non solum eorumdem pontificum factum prosequimur, sed et nostrum, sicut infrascriptorum series manifeste declarat.

Novit siquidem excellentia Regia, quanta felicis recordationis G. pape X. tempore fuerit sollicitudine ac instantia laboratum, ut vestris gressibus in via pacifica positis, vestre promotionis negotium quietius procederet et securius duceretur. Ad quod, sicut nostis, varios idem pontifex perutiles tractatus assumpsit, quos finaliter consumari eius, prout domino placuit, de hoc mundo vocatio non permisit. Quare venerande memorie Innocentius V. eiusdem G. in papali dignitate successor, consulte considerans, quod tranquillitati status publici, et vestris precipue commodis, quibus in hoc providere paterno intendebat affectu, expediebat, ut tractatus huiusmodi ante vestre serenitatis adventum in Italiam firmitate debita vallarentur, magnitudinem Regiam duxit per apostolicas litteras rogandam in domino et hortandam, vobis nichilominus persuadens, ut quanto possetis celerius aliquos viros ydoneos, pacem et concordiam gerentes in votis, et a vobis plenum habentes ad premissa mandatum, ad eadem vestro firmanda nomine curaretis ad suam presentiam destinare, cum expediret omnino, et sue propterea voluntatis existeret, ut iter ad veniendum in Italiam non assumeretis, et si assumpseratis, nequaquam assumptum prosequeremini, antequam premissa forent soliditate congrua roborata, Venerabili fratre Bernardo episcopo, tunc electo Albiensi, ad vestram propter hoc presentiam destinato, qui causas utiles et necessarias, (que) non immerito pontificem ipsum Innocentium ad ista movebant, et voluntatem suam super illis, quamquam in predictis litteris patenter expressam, manifestius aperiret, quam ex affectu sincero consuluit, et cum fratribus suis consulta deliberatione prehabita voluit adimpleri. Tandem Venerabili fratre... Basiliensi Episcopo, vestro tunc nuntio, ad sedem apostolicam accedente, ac excellente principe domino Carulo Illustri Rege Sicilie carissimo ipsius ecclesie filio apud sedem existente predictam, prefatus pontifex Innocentius laboravit sollicite, ac diligenter interposuit partes suas, ut tractatus huiusmodi optatum exitum sortirentur.

Sed eodem Pontifice Innocentio, sicut de dispositione processit altissimi, eum incurrente infirmitatis articulum, in quo temporalis cursum vite finivit, tractatus ipsi desiderate consumationis effectum consequi minime potuerunt. Insuper pie recordationis Adrianus papa V. eidem pontifici Innocentio in apostolatus succedens officio voluit, ut idem Rex se conferret Viterbium pro memoratis tractatibus prosequendis, ubi Venerabiles fratres... Sabinensem episcopum, I. sancti Nicolai in Carcere Tulliano et I. sancte Marie in Cosmydin diaconos Cardinales super prosecutione huiusmodi deputavit: sed quia predictus Pontifex Adrianus post promotionem suam brevissimo tempore supervixit, assumpta prosecutio ad id, quod prosequentium intendebat instantia, non pervenit. Demum autem felicis recordationis Iohannes papa XX(I). ad apicem apostolice dignitatis assumptus, licet libenter super huiusmodi tractatibus fuisset eorundem predecessorum suorum studia prosecutus, quia tamen nec prefatus Basiliensis episcopus, nec quivis alius ad hoc transmissus, vel a vobis habens ad premissa mandatum vestro firmanda nomine in Romana curia presens erat, ipse desiderans premissum negotium, scandalis et impedimentis quibuscumque submotis, ad pacificum et desideratum exitum devenire, ut processus vester quietior esse posset, et propter hoc laudabiles in hiis eorundem predecessorum suorum semitas prosequens, Magnificentiam vestram per suas litteras attente rogavit et hortatus est in domino Iesu Christo, ut cum omni festinantia, qua possetis, aliquos viros ydoneos pacis et concordie zelatores, plenum a vestra celsitudine ad premissa mandatum habentes ad eadem vestro firmanda nomine ad ipsius presentiam mitteretis, cum expediret admodum, et propterea sue voluntatis existeret, ut iter ad veniendum in Italiam non assumeretis, et si assumpseratis, nequaquam assumptum prosequeremini, donec eorundem tractatuum exitu cognito, vobis ab eo super adventu vestro

ipsius et apostolice sedis beneplacitum per litteras speciales, et nuntios certitudinaliter panderetur. Voluit quoque idem Pontifex Iohannes, ut prenuntiaretis eidem, quando viros eosdem venturos ad suam presentiam verisimiliter crederetis, ut interim procuraret, quod et prefatus Rex de suis provideret propter hoc nuntiis destinandis, qui cum viris eisdem in Curia Romana concurrerent, quo magis utrisque presentibus in eorundem prosecutione tractatuum processus efficax haberetur. Et nichilominus dilectum filium fratrem Bartholomeum de Amelia de ordine Minorum ad vestram celsitudinem destinavit, causas utiles et necessarias, que ipsum ad premissa non immerito inducebant, et voluntatem suam super illis apertius expressurum, quam ex affectu puro consuluit et nobiscum consulta deliberatione prehabita voluit adimpleri. Profecto intendebat huiusmodi premissorum Pontificum Romanorum, et specialiter Innocentii et Iohannis paterna provisio quieti status publici et vestris, sicut in litteris eorundem exprimitur, singulariter volens providere profectibus, ut omni diligentia caveretur, ne propter vestrum aut vestre militie sive gentis adventum in Italiam ad seditiosorum susurria, quibus plus quam expedit refertus est orbis, vel eorundem immissiones malevolas aliquid turbationis insurgeret, quod dictorum consumationi tractatuum impedimenti obicem ministraret.

Verum licet et vos, memorato pontifice Iohanne adhuc vivente, Venerabilem fratrem... Tridentinum episcopum propter hoc ad eandem sedem duxeritis destinandum, qui eodem pontifice Iohanne, prout ille, qui aufert spiritum principum, permisit, de hac luce subducto a Curia prefata recessit, et nuntii prefati Regis propter hoc eandem sedem evestigio adeuntes, se pro parte ipsius Regis paratos obtulerint ad eosdem tractatus prosequendos, et prout esset expediens, consummandos: tamen propter memorati pontificis obitum Iohannis, et ipsius episcopi Tridentini recessum nullus in eisdem tractatibus potuit haberi processus, nec est de ipsis, prout desideramus, communibus utilitatibus satisfactum.

O utinam, princeps inclite, toti orbi, nobis et vobis fuisset ex alto concessum, ut aliquo predictorum pontificum longiori vita donato, tractatus ipsi consumationem votivam et mundo perutilem recepissent! O utinam vel nunc nostris desideriis et totius christianitatis commodis annuat divina clementia, et celeriter, ut optamus, ydoneum ecclesie sue pastorem indulgeat, cuius circumspecta providentia et provida circumspectio cunctis christianitatis occurrat incommodis, et in hiis et aliis oportunum antidotum sue provisionis apponat!

Sed ne interim, que per eosdem pontifices, precipue Innocentium et Iohannem, de nostro consilio processerunt, non sine verisimili grandis coniectura discriminis negligere videamur, eorundem pontificum provisionem laudabilem de nostro consilio inchoatam imitatione commodis publici status accommoda prosequentes, Serenitatem Regiam affectuose rogamus et hortamur in domino Iesu Christo, celsitudini vestre attentius suadentes, quatenus aliquem vel aliquos viros ydoneos, zelatores tranquillitatis et pacis, plenum a vestra Magnificentia mandatum habentes ad tractatus eosdem prosequendos nomine vestro, et deo auspice consumandos, ad sedem ipsam quanto celerius poteritis destinetis, vestre Magnificentie litteras premissuri, per quas eidem sedi de adventus nuntiorum ipsorum tempore innotescat, et ut memorati Regis nuntios eodem tempore cum ipsis in eadem Curia concurrere procuremus. Speramus enim in domino et in omnipotentia virtutis ipsius, quod ipso, in cuius ditione cuncta sunt posita, cui est in facili cuncta perficere, sine cuiusquam molimine tarditatis misericorditer faciente, interim erit eidem ecclesie de pastore provisum, qui vestris et sepefati Regis nuntiis presentibus, eisdem tractatibus sollerter, prout expedire videbit, intendet, et eos faciliter auctore domino consumabit.

Quesumus autem et instanter exposcimus, ut que de vestro adventu in Italiam per eosdem precipue pontifices Innocentium et Iohannem de nostro, ut premittitur, consilio sunt provisa, diligentius observantes, nullam contra premissam providentium intentionem in Italiam militiam sive gentem medio tempore destinetis, facturi, quod huiusmodi militia sive gens iter non prosequatur assumptum, si forsan iam iter arripuisset in Italiam veniendi, consultius attendendo, quod ex hoc contra votum et beneplacitum ipsius sedis ac nostrum premissis tractatibus non levis impedimenti parari possit occasio, et iidem tractatus quam periculosissime impediri.

Ceterum que circa eiusdem ecclesie terras, et specialiter exarchatum Ravenne ac Pentapolim iidem Pontifices Innocentius et Iohannes a vestra Magnificentia per predictos suos nuntios et litteras petierunt, nos cum precum instantia repetentes affectuose deposcimus et rogamus, nunc saltem celeri executione compleri. Advertat itaque Regalis circumspectionis industria presentem ipsius matris ecclesie statum, et beneficiorum eius non immemor, sue viduitatis incommodis, quibus ad presens premitur, ab illis auxiliante divina potentia celeriter liberanda, filiali compatiatur affectu. Et ecce dilectum filium religiosum virum fratrem Martinum de Tuscano ordinis Predicatorum, quem fide dignum perhibet religionis ipsa professio, ad vestram presentiam destinamus, ut presentes vobis nostras litteras representans, que continentur in eis, oraculo vive vocis exponat. Datum Viterbii VI. Kalendas Augusti, Anno domini M.CC.LXXVII. apostolica sede vacante.

CCCLVII.

Communi Castri S. Sepulchri, ut castra, iura etc. illicite occupata Romanae ecclesiae restituant, et Petro Sarraceno rectori Massae Trabariae, ut haec et alia simili modo distracta ad ius ipsius ecclesiae revocet. *Reg. An. I. ep. 243 — 245. Tom. I. fol. 76.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Castri Sancti Sepulchri, salutem etc. Commissi nobis officii cura requirit, ut in manutendis et recuperandis ecclesie Romane iuribus eo potius vigilemus, quo ipsa, que disponente domino capud est omnium et magistra, inter ceteras dignitate precellens, maioribus est iuvanda presidiis et amplioribus favoribus extollenda. Cum itaque, sicut accepimus, vos quedam Castra, iura et possessiones ipsius ecclesie occupantes, abietes et lignamina, que in Massa Trabaria Basilice principis apostolorum de Urbe debentur, succidi faciatis, et exinde pro vestre voluntatis libito, non sine contemptu sedis apostolice, ipsiusque Basilice dispendio asportari: nos hoc nequeuntes, sicut etiam nec debemus, sub dissimulatione transire, ac sperantes, quod vos ad nostra et eiusdem ecclesie beneplacita tanquam devotionis filii animos convertatis, Universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus Castra, iura et possessiones eadem dilecto filio Petro dicto Sarraceno Capellano nostro, ipsius Masse Trabarie Rectori, sine difficultate qualibet absoluta et libera pro nobis et eadem ecclesia dimittentes, lignamina ipsa succidi non faciatis, nec taliter asportari, ita quod devotionem vestram exinde merito commendare possimus. Alioquin eidem Rectori nostris damus litteris in mandatis, ut vos ad hoc per excommunicationis in personas officialium Castri vestri, ac in predictum Castrum interdicti sententias, appellatione remota, compellat, non obstante quavis indulgentia dicte sedis, per quam executio mandati huiusmodi posset impediri quomodolibet vel differri. Datum Rome apud Sanctum Petrum IIII. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio Petro dicto Sarraceno Capellano nostro, Rectori Masse Trabarie, sal. etc. Ad audientiam nostram pervenit, quod nonnulla de bonis ad ecclesiam Romanam spectantibus in Massa Trabaria alienata et distracta sunt, et a nonnullis etiam occupata, et super revocatione de alienatis, distractis et occupatis huiusmodi facienda per Rectores ipsius Masse, qui fuerunt pro tempore, aliqui habiti sunt processus, tamen ipsi adhuc sortiti effectum debitum non fuerunt. Nos igitur, quibus omnium ecclesiarum cura imminet generalis, volentes super hoc indempnitati eiusdem ecclesie Romane paterna sollicitudine precavere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus predicta bona, legitimis dictorum Rectorum habitis in hac parte servatis processibus, ad ius et proprietatem ipsius ecclesie Romane legitime revocare procures, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum ut supra.

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio Petro dicto Sarraceno Capellano nostro, Rectori Masse Trabarie, sal. etc. Cum Abbatis de Tedaldis, Cucholi, Sancti Paterniani, Roffelle, Montis Botulini, Frisciani, Caprelis, Arsici, Vallis Candeliani, Gufane, Catesti, Palatii Bencolini, Palatii Cazanimici, Vallis Bovone, Penne Scalochke, Riparum Timis, Abbatie Pelli S. Angeli in Vado, Paganici, Pyaniani, Gatarie, Billi, Penne Scaulini, Scanni, Autici, S. Laurentii, Laudeti, Libiani, Torcelli, Maxani, Ugrumi et Sancte Agathes Castra ad ecclesiam Romanam spectantia a nonnullis occupata, et alias minus iuste detineri dicantur: nos nolentes ius eiusdem ecclesie in hac parte negligere, qui sumus omnibus in iustitia debitores, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus si inquisita de plano, sine strepitu et figura iudicii, veritate tibi constiterit Castra predicta ad prefatam ecclesiam pertinere, amotis quibuslibet illicitis detentoribus ab eisdem, ad manus tuas Castra ipsa recipiens nomine ecclesie supradicte, illa facias fideliter custodiri, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum ut supra.

CCCLVIII.

Instrumentum novae recognitionis privilegiorum etc. ab Imperatoribus Romanae ecclesiae concessorum per fr. Conradum procuratorem Rudolphi regis Romonorum factae. *Ex originali.*

In nomine domini Amen. Ego frater Conradus Minister fratrum Minorum Superioris Alemanie, gloriosissimi et Illustrissimi Principis domini mei Rudolphi dei gratia Regis Romanorum semper Augusti procurator et nuntius, habens ab ipso potestatem et mandatum in forma subscripta, constitutus in presentia vestra, beatissime pater domine Nicolae divina providentia papa III. in Consistorio vestro in papali palatio apud Sanctum Petrum in Urbe Romana, assistentibus vobis Reverendo Cetu dominorum Cardinalium, videlicet venerabilibus patribus dñis O. Tusculano, B. Albanensi et L. Ostiensi et Velletrensi Eṗis, A. tit. sancte Praxedis, G. tit. sancti Marci et G. tit. basilice XII. apostolorum Presbiteris, I. sancte Marie in Cosmidin, G. sancti Georgii ad Velum aureum, M. sancte Marie in Porticu, I. sancti Eustachii et Iacobo sancte Marie in Via lata Diaconis Cardinalibus, recognosco et confiteor, quondam Ottonem Prepositum ecclesie sancti Guidonis Spirensis, Regie Aule Cancellarium, habuisse a predicto serenissimo Principe dño Rudolfo dei gratia Rege

Romanorum semper Augusto mandatum sigilli sui munimine communitum infrascripti tenoris, cuius auctoritate nomine eiusdem dñi Regis coram pie memorie dño Gregorio pp. decimo, astantibus sibi felicis recordationis dño Innocentio V. tunc Petro Ostiensi et Velletrensi Epo, Adriano V. tunc Ottobono sancti Adriani Diacono Cardinali, et dño Iohanne XXI. tunc Petro Epo Tusculano, Romanis Pontificibus, et bone memorie Iohanne Portuensi, Vicedomino Prenestrino et frate Bonaventura Albanensi Epis, Symone tit. sancti Martini presbitero et Uberto sancti Eustachii diacono Cardinalibus, ac reverendis patribus predictis dñis A. tit. sancte Praxedis, G. tit. sancti Marci, Symone tit. sancte Cecilie presbiteris, Iacobo sancte Marie in Cosmidin, Gottifredo sancti Georgii ad Velum aureum et Matheo sancte Marie in Porticu diaconis Cardinalibus, et presentibus inibi venerabilibus patribus Henrico Treverensi, Guarnerio Maguntino, Engelberto Coloniensi, Conrado Magdeburgensi et Giselberto Bremensi Archiepiscopis, Conrado Argentinensi, Leone Ratisponensi, Brunone Brixinensi, Ottone Mindensi, Friderico Merseburgensi, Widegone Misnensi, Iohanne Kimensi, Ildebrando Eistetensi epis, et nobilibus viris Friderico Burclavio de Nurenberk et Gottifrido Comite Seunensi, processit ad omnia infracripta, que in litteris inde confectis et eiusdem Cancellarii sigillo signatis, quarum tenorem de verbo ad verbum infra subicitur, seriosius continentur. Que quidem omnia et singula dicta, promissa, recognita, innovata, concessa, acta seu gesta, ratificata, confirmata sive iurata per eundem Cancellarium, prout in eisdem litteris et tenore plenius exprimitur, eiusdem dñi Regis nomine et pro ipso distincte, libere et expresse recognosco, ratifico, approbo, innovo, et nichilominus ea omnia et singula de novo dono atque concedo beato Petro celesti Regni clavigero, ac vobis patri santissimo eius successori ceterisque vestris successoribus et ecclesie Romane: et ad dñi mei Regis conscientiam serenandam, et ut predicta omnia plenarie solidentur, stabiliantur, firmentur, compleantur et perficiantur, revoco, casso, annullo, irrito et omnibus viribus vacuo, quicquid contra predicta vel aliqua predictorum per ipsum dominum Regem, seu per alios eius nuntios vel officiales suo mandato vel nomine, seu quemcumque alium vel alios quocumque modo quacumque via factum esset vel promissum sive iuratum, ac volo et expresse consentio, quod per hoc nullum ius ipsi dño meo Regi accrescat, vel in aliquo ecclesie Romane depereat tam circa possessionem, quam circa proprietatem. Consentio insuper et concedo, quod vos, sanctissime pater, et eadem Romana ecclesia per vos et per alios nunc et semper accipiatis, nanciscamini, intretis et apprehendatis absque ulla ipsius dñi Regis vel alterius requisitione, auctoritate vel mandato obtentis sive petitis possessionem et quasi omnium contentorum in predictis privilegiis, confirmationibus, concessionibus, innovationibus, recognitionibus, donationibus, seu etiam iuramentis et omnium eorum, que pertinent ad predicta. Et promitto, quod ipse dñus Rex per se vel per alium seu alios non impediet vos vel nuntios vestros in predictis et quolibet predictorum, set potius in omnibus prefatis tam adipiscendis, quam tenendis et habendis suo posse perpetuo adiuvabit: et ut hec omnia plenam omnimode perfectionis et solidationis habeant firmitatem, tactis sacrosanctis evangeliis, iuro in animam predicti dñi mei Regis, habens ab ipso super hoc speciale mandatum, eundem dñum Regem predicta omnia et singula perpetuo inviolabiliter servaturum: et promitto, quod idem dñus Rex per se ipsum ea omnia et singula faciet, promittet, stabiliet, plene solidabit, firmabit, perficiet atque iurabit, quandocumque per vos et predictam ecclesiam litteris vel nuntiis extiterit requisitus. Predictarum autem litterarum eiusdem Cancellarii et mei procuratorii super hiis habiti tenores de verbo ad verbum per omnia tales sunt.

In nomine domini Amen. Ego O. sancti Guidonis Spirensis Prepositus, Regie aule Cancellarius, Gloriosissimi Principis dñi mei Rudolfi dei gratia Regis Romanorum semper Augusti procurator et nuntius, habens ab ipso mandatum in forma subscripta, presenti scripto confiteor me privilegia, necnon et iuramenta clare memorie Ottonis Quarti et quondam Friderici Secundi Imperatorum tunc Regum Romanorum non cancellata, non abolita, nec in aliqua sui parte vitiata, sed in prima sui facie aureis bullis Regum ipsorum regia maiestate impressis typario consignata diligenter inspexisse, de verbo ad verbum legisse, ac in theotonico ydiomate propter infrascriptos nobiles exposuisse in Consistorio vestro, sanctissime pater et domine, dñe Gregori pp. decime, astantibus vobis Reverendis patribus Iohanne Portuensi, Petro Tusculano, Vicedomino Prenestrino fratribus, B. Albanensi, Petro Ostiensi Epis, Symone tit. sancti Martini in Montibus, A. tit. sancte Praxedis, Guillielmo tit. sancti Marci, Symone tit. sancte Cecilie presbiteris, Ottobono sancti Adriani, Iacobo sancte Marie in Cosmidin, Gottifredo sancti Georgii ad Velum aureum, Uberto sancti Eustachii et Matheo sancte Marie in Porticu diaconis Cardinalibus, et presentibus inibi Venerabilibus patribus Henrico Treverensi, Guarnero Maguntino, Engelberto Coloniensi, Conrado Magdeburgensi, Giselberto Bremensi Archieppis, Conrado Argentinensi, Leone Ratisponensi, Brunone Brixinensi, Ottone Mindensi, Friderico Merseburgensi, Widegone Misnensi, Iohanne Kimensi, Ildebrando Eistetensi Epis, et nobilibus viris Friderico Burclavio de Nurenberk ac Gottefrido Comite

Seunensi. Tenores autem predictorum privilegiorum et iuramentorum de verbo ad verbum tales sunt.

Forma iuramenti Ottonis quarti Imperatoris, tunc Regis Romanorum, prestiti felicis recordationis Innocentio pp. III.

Ego Otto dei gratia Romanorum Rex etc. ut supra Nr. XLIV. pag. 36.

Tenor privilegii dicti Ottonis quarti Imperatoris, tunc Regis Romanorum, concessi eidem Innocentio et ecclesie Romane.

In nomine sancte et individue trinitatis. Otto quartus divina etc. ut supra. Nr. LIV. pag. 42.

Tenor privilegii Friderici secundi Imperatoris, tunc Regis Romanorum, concessi eidem Innocentio pp. III. et ecclesie Romane.

In nomine sancte et individue trinitatis, amen. Friderici Secundus divina favente clementia Romanorum Rex etc. ut supra. Nr. CCCXXX. p. 182.

Simile privilegium concessum ab eodem Friderico, tunc Rege Romanorum, fel. rec. Honorio pp. III.

In nomine dei eterni et salvatoris nostri Ihesu Christi amen. Fridericus Secundus divina favente clementia etc. ut supra. Nr. LXXVI. pag. 51.

Forma iuramenti eiusdem Friderici, tunc Romanorum Regis, prestiti prefato Innocentio pp. III.

In nomine sancte et individue trinitatis. Ego Fridericus Secundus etc. ut supra. Nr. CCCXXX. pag. 183.

Forma iuramenti eiusdem Friderici, tunc Romanorum Regis prestiti prefato Honorio pp. III.

In nomine sancte et individue trinitatis, amen. Ego Fridericus Secundus etc. ut supra Nr. C. p. 62. usque Indictione octava.

De predictorum itaque Archiepōrum, Epōrum ac Nobilium consilio et expresso consensu Ego memoratus Cancellarius omnia et singula in eisdem contenta privilegiis eiusdem Regis R. nomine ratifico, rata et firma habeo et ab aliis haberi volo, et eadem innovo atque de novo concedo, promittens eodem nomine beato Petro celestis regni clavigero, ac vobis patri sanctissimo eius successori, ceterisque vestris successoribus et ecclesie Romane, ac iurans in animam ipsius Regis R. quod ipse per se vel per alium seu alios non occupabit, nec invadet in totum vel partem aliquam terras ecclesie Romane etc. ut supra Nr. CCCXXX. pag. 185. usque per omnia talis est.

Sanctissimo in Christo patri et domino suo, Gregorio sacrosante ac Universalis ecclesie summo Pontifici, Rudolfus Romanorum Rex etc. ut supra pag. 185. usque Regni nostri anno primo.

Acta sunt hec Lugduni in predicto Consistorio anno dñi MCCLXXIIII. mense Iunii, die Martis VI. mensis eiusdem, Pontificatus nostri anno tertio. Porro ad certitudinem presentium et memoriam futurorum de premissis omnibus presentes litteras fieri feci et mei sigilli munime roborari.

RUDOLFUS dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Universis presentes litteras inspecturis gratiam etc. Notum esse volumus etc. ut infra Nr. CCCLXXXVII. usque Nicolai pp. III. anno I.

Ego PAULUS DE REATE, apostolica auctoritate et nunc Camere dñi pape Notarius, hiis omnibus interfui, et de mandato eiusdem sanctissimi patris dñi Nicolai, ac de rogatu ipsius fratris Conradi scripsi, publicavi et signum feci (L. S.)

CCCLIX.

Instrumentum obligationis factae per sindicum Viterbiensem de pactis servandis in accessu curiae Viterbium.
Ex lib. Privileg. Tom. I. fol. 110.

IN nomine domini Amen. Ego Petrus Iacopi iudex et civis Viterbii, procurator et nuntius specialis Nobilis viri dñi Iacobi de Lombardis, vicarii Civitatis eiusdem, per magnificum virum dñum Ursum de Filiisursi, Potestatem Civitatis ipsius, et Consilium et Communis Civitatis predicte, habens ab eis super omnibus et singulis infrascriptis speciale mandatum et plenariam potestatem, sicut in instrumento confecto manu Iohannis de Interampno notarii dicti Communis per prefatum dñum Potestatem plenius continetur, sindicario et procuratorio nomine pro eis promitto vobis dño Angelo de Veczosis, Camerario sanctissimi patris dñi Nicolai pp. III. recipienti et stipulanti vice et nomine dicti Nicolai III. pp. et Romane ecclesie, ac nomine Venerabilium patrum dñorum Cardinalium, quod inquisitores heretice pravitatis constituti seu constituendi per sedem apostolicam procedere contra hereticos, credentes, receptatores, defensores ac fautores eorum sine contradictione qualibet iuxta formam ab eadem sede dictis inquisitoribus traditam vel tradendam, et sicut eis melius expedire videbitur, tute et libere permittentur. Item promitto, quod dictus dñus Ursus Potestas et prefatus eius vicarius, Consilium et Commune Viterbii et officiales ipsorum, quocunque nomine censeantur, ad hec exequenda prefatis inquisitoribus ad eorum requisitionem impendent oportunum consilium, auxilium et favorem, quodque statuta summi pontificis et alia edita contra hereticos et alios predictos ad mandatum dictorum inquisitorum et eiusdem Communis Capitularibus conscribentur.

Item promitto, quod Camere in palatio vel circa seu prope palatium dñi pape pro ipso dño papa incepte edificabuntur et complebuntur, et alia de novo incipientur et fient ad voluntatem et arbitrium ipsius dñi pape, vel Camerarii sui supradicti, et hec fient continue sine intermissione ac dilatione qualibet fraudolosa, ita quod qualibet die licito in illis edificabitur, operabitur per plures magistros et operarios ac manuales, quousque predicta opera ad omnimodam voluntatem dñi pape fuerint consummata.

Item promitto, quod predictum Commune Viterbii dñis Cardinalibus pro se, et suis domesticis et commensalibus, et eorum familiaribus gratis hospitia concedet, et si contigerit, quod aliqui dictorum dñorum Cardinalium in domibus aliquarum ecclesiarum fuerint hospitati, nichilominus pro domesticis et commensalibus, et eorum familiaribus dabuntur ultra ab eodem Communi gratis hospitia, que ipsis extiterint oportuna.

Item promitto, quod Camerario dñi pape ac singulis clericis et officialibus [Camerarii] Camere ipsius dñi pape, vicecancellario, auditori contradictarum, correctori, penitentiariis, bullatoribus, elemosinariis, senescalco, panetariis, bucticulariis et omnibus servientibus albis et nigris, marescalco iustitie ac aliis marescalcis marescalle equorum suorum, et medico ipsius dñi pape, ac mercatoribus ipsius dñi pape unum hospitium, ceterisque de domestica et commensali familia ipsius dñi pape, ac aliis, quibus ipse dominus de Camera sua subiret hospitiorum pretia, gratis prefati Communis sumptibus hospitia similiter tribuentur, necnon et omnibus capellanis commensalibus dñi pape. Item promitto, quod predictum Commune pro predictis hospitiis solvet de binis in binis mensibus totaliter pensionem.

Item promitto, quod dum Curiam Romanam residere contigerit in eadem Civitate, Potestas seu Consules et ceteri officiales, qui sint devoti deo et ecclesie Romane fideles, et de quibus nulla ab eadem ecclesia possit haberi suspitio, ad dicte Civitatis regimen assumentur.

Item promitto, quod in aliis hospitiis, que habebunt ceteri curiales seu curiam sequentes eamdem, talis modus servabitur, videlicet quod nullius hospitii pensio quantumcunque supremi vel boni singulis mensibus x. librarum usualis monete summam excedat, et quod super hiis et aliis hospitiis constituentur duo taxatores viri providi et honesti, unus per Camerarium dñi pape, et alter per Commune eiusdem, et si non fuerint super aliquo vel aliquibus in taxatione concordes, tertius per eundem Camerarium statuatur, cuius taxatio plenam obtineat firmitatem.

Item promitto, quod aliquis civis civitatis predicte non exiget, nec recipiet, nec per aliquem modum aliquatenus extorquebit ab aliquo curiali vel sequenti curiam aliquod iuramentum, pignora, cautiones aut conventiones vel pactum super hospitiis conducendis, sed observabitur secundum quod taxatum fuerit a taxatoribus, qui ad hoc extiterint ordinati, neque predictum iuramentum, cautiones, pignora aut conventiones vel pactum recipientur vel extorquebuntur ab aliquo, etiam si aliquis de predictis curialibus vel curiam sequentibus ea vel eorum aliquid paratus fuerit voluntarie facere, vel invitus, et si contra factum fuerit in aliquo premissorum, nullius penitus sit momenti, quin immo predicti Potestas, Vicarius et Commune Viterbii quoslibet eorum concives ad restituendum pignora seu pecuniam, necnon ad recidendum cautiones huiusmodi, conventiones et pacta de plano, et sine aliquo iudicii stepitu compellere teneantur.

Item promitto, quod mezale nettum boni et puri frumenti, et mezale ordei et spelte dño pape, cardinalibus, familiis eorumdem ac ceteris curiam sequentibus vendetur iusto pretio, arbitrio et extimatione venerabilis patris dñi Philippi Viterbiensis et Tuscanensis episcopi, et dñi Andree Fusci Viterbiensis statuenda et ordinanda ad ipsius dñi pape, vel eius Camerarii requisitionem usque ad recollectionem segetis presentis estatis, nec aliqua ratione deteriorabitur forum in talibus in eadem civitate usque ad dictum tempus; deinceps vero pro qualitate et conditione temporum, et pro modo fertilitatis frugum pretium predictis rebus victualibus statuetur vilius vendendis, vel carius arbitrio duorum bonorum virorum, quorum unus per Camerarium et alter per Commune Viterbii eligetur, et si fuerint in pretio statuendo discordes, vos, domine Camerarie, tertium ordinabitis, cuius taxationi et providentie stabitur de predictis.

Item promitto, quod super vino, carnibus, piscibus, lignis, palea et aliis ad victum hominum et equorum necessariis duo similiter boni viri, unus per Camerarium et alter per Commune prefatum deputabuntur ad taxandum predicta, sicut viderint expedire, et si forsan ipsi fuerint super aliquibus in hac parte discordes, vos, domine Camerarie, tertium deputabitis, si voletis, cuius taxationi et providentie stabitur de predictis, sicut per eum extiterit ordinatum.

Item promitto, quod predictum Commune quecunque ordinata fuerint super premissis per taxatores eosdem, et specialiter per illos, quos vos, domine Camerarie, ad hoc duxeritis ordinandos, faciet firmiter observari.

Item promitto, quod dum curia fuerit in motu eundi ad civitatem eandem vel ab ipsa redeundi, predictum Commune faciet per totum districtum suum vias et stratas, donec curia collocata fuerit, cum diligentia custodiri, et si medio tempore vel quam diu in dicta civitate moram traxerit, seu exinde recedendo in eodem districtu aliquas violentias vel rapinas fieri contigerit, easdem dictum Commune perdentibus totaliter emendabit: specialiter autem res dñi pape, quas ad civitatem ipsam premittet, donec idem dñus personaliter illuc accesserit, [donec] Commune ad requisitionem nuntii ipsius domini faciet, ne de die vel de nocte violentia vel rapina perdi aliquatenus valeat, cum summa custodiri cautela. Item promitto, quod dictum Commune emendabit integraliter, si quid ex eis violentia vel rapina interim perderetur.

Item promitto, quod idem Commune dabit et concedet somarios, equos et equitaturas sufficientes et necessarias ad deferendum res dñi pape et familiariorum ipsius, tamen cum expensis congruis et competentibus dñi et familiariorum eorumdem, que taxabuntur, sicut in aliis taxationibus est expressum.

Item promitto, quod singuli cives ipsius civitatis, postquam a penitentiariis, Cardinalibus vel Marescalco dñi pape, seu eorum specialibus nuntiis super hoc moniti fuerint, non recipient aliquas meretrices, lenas vel lenones, et si recepissent, statim post monitionem huiusmodi de predictis domibus expellentur, nec sustinebunt, quod in tota civitate vel eius districtu in aliquibus locis vel hospitiis admittentur.

Item promitto, quod Potestas seu Consules, Consilium et Commune civitatis predicte non impedient, nec impedire permittent, quin Marescalcus dñi pape in curiales et sequentes curiam, undecumque sint, libere officium suum ac iurisdictionem exerceat consuetam, sed iuvabunt ipsum: promitto insuper, quod Potestas, Vicarius et Commune, quam diu ibi fuerit curia dñi pape, aliquem curialem vel advenam in eorum civem aliquatenus non admittent.

Item promitto, quod cursus monete paparinorum inhibeatur in Viterbio, et current ibidem Cortonenses, Perusini et alie monete illis equivalentes, quousque dñus papa aliam monetam equivalentem, vel aliam secundum eius beneplacitum duxerit ordinandum.

Item promitto, quod piscine lini removebuntur et ponentur in ionketo. Item promitto, quod non sit in Viterbio exgravator vel alius, qui impediat ad Romanam curiam appellantes.

Item promitto, quod florenus auri pro XLVIIII. solidis et dimidio Cortonensibus recipietur, Turonensis grossus de argento pro LVII. denariis Cortonensibus, Aquilinus pro XXXVIII. et Venetus pro XXX. Cortonensibus recipietur, et duo Veneti pro uno Turonensi grosso, Romaninus grossus pro IIII. solidis et dimidio Cortonensibus recipietur, intelligatur de Romanino, qui valet XXVIII. Paparinos.

Item promitto, quod omnia et singula [supra] predicta dictum Commune observabit, et faciet observari sub pena duorum milium marcharum argenti, pro quibus omnibus et singulis supradictis attendendis et observandis obligo omnia bona Civitatis predicte, et super predictis promitto dare et dari facere a dicto Communi ydoneam cautionem: que omnia et singula predicta ego Sindicus et procurator sindicario, et procuratorio nomine dicti Communis in animam omnium et singularum personarum de ipso Communi iuro, tactis evangeliis sacrosanctis, firmiter observare, et quod ea dictum Commune firmiter observabit, et contra non veniet aliqua ratione vel causa; sed omnia supradicta faciet per eiusdem Civitatis generale et speciale Consilium approbari, sub pena predicta obligantes bonorum omnium et singulorum (sic) Communis eiusdem: et pena predicta soluta, vel non, predicta omnia in suo robore perseverent.

Die XX. mensis Maii (anno dñi M. CC. LXXVIII.) Testes dñus Petrus Faustini Capellanus dñi pape, Magister Bernardus prepositus Masiliensis, Custos Camere, et Andreas de Nirenis Clericus et familiaris dñi pape, Franciscus et Fraublectus Rimberti cives Florentini mercatores dñi pape, et Iohannes dñi Nicolai de Interampno, in camera dicti Camerarii apud Sanctum.

CCCLX.

Instructio a pontifice data nuntio regis Romanorum de iis, quae cum eodem rege nomine pontificis agat.

Reg. An. I. ep. 7. Tom. II. fol. 6.

NICOLAUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio fratri Conrado Ministro fratrum Minorum superioris Alamannie, salutem etc. Cum te ad Karissimum in Christo filium nostrum Rodulfum Regem Romanorum Illustrem pro certis negotiis remittamus, sic te gerere volumus in hiis, que tibi imminent facienda. In primis eundem Regem ex parte nostra cum benedictionis dulcedine salutabis. Item presentabis sibi litteras nostras, que incipiunt: Intima mentis nostre etc. Item alias, que incipiunt: Ad tue devotionis augmentum etc. Item alias, que incipiunt: In aliis, que tibi diriguntur etc. Deinde facias ratificari, innovari, recognosci, confirmari et de novo concedi, et nichilominus in tua presentia corporali prestito iuramento firmari per ipsum Regem omnia et singula, que per te facta fuerunt suo nomine coram nobis, prout continetur in quinque instrumentis confectis per manus Magistri Pauli de Reate, apostolica auctoritate et nunc Camere nostre notarii, tuo sigillo signatis, quorum tenores de verbo ad verbum tibi fecimus exhiberi, ita quod de predictis quinque instrumentis ratificandis fiant quinque alia sub aurea bulla Regis, videlicet de quolibet unum secundum notam, quam tibi tradi fecimus, que incipit: In nomine domini Amen. Nos Rodulfus dei gratia Rex Romanorum semper Augustus ad eternam rei geste memoriam recognoscimus et fatemur etc. Proviso quod in diversitate ratificationum predictorum quinque instrumentorum verba competentia facti cum discretione et maturitate mutentur et ordinentur, sicut per eamdem notam instructio tibi datur, diligenter attendens, quod inter testes alios, qui in ratificationibus huiusmodi opponentur, ponantur principes et alii nobiles cum subscriptionibus eorumdem. Item per ea, que in tenoribus privilegiorum Romanorum Imperatorum propriis oculis inspexisti referendo ipsi Regi, quomodo Civitas Bononiensis, Ravenna et certe alie Civitates

et loca, que in litteris directis eidem Regi expressius nominantur, ad nos et Romanam ecclesiam clare et distincte pertinere noscuntur, quorum etiam privilegiorum tenores per te dicto Regi sub bulla nostra transmittimus, inducas eundem Regem, ut omnia et singula, que tam in declarando quam in recognoscendo, et de novo etiam concedendo atque donando, et alia faciendo, prout in notis infrascriptis tradi fecimus, quarum una sic incipit: Summa rei publice tuitio etc. et reliqua: In nomine sancte et individue trinitatis, Rodulfus divina favente clementia Romanorum Rex semper Augustus, Ab eo solo etc. plenius continentur, prompte ac liberaliter faciat nobis super hiis suas litteras secundum formam ipsarum notarum sub bulla aurea concedendo, et nichilominus omnia et singula, que fecit in nostra et nostrorum fratrum presentia Magister Gottifridus Prepositus ecclesie Soliensis Salzeburgensis diocesis, ipsius Regis prothonotarius, de mandato Regis eiusdem, facias confirmari secundum formam, quam tibi fecimus exhiberi, et procures attentius per dictum Regem litteras et nuntios fideles, utiles et aptos ad talia, qui fideliter et clare, prout decet, expediant, nec involvant, ad partes illas sollempniter destinari, per quos ea, que idem Rex fecerit in predictis, sollempniter publicentur et ad omnium notitiam deducantur, et per eosdem circa predicta omnia fiant et integre impleantur, que nobis necessaria vel utilia videbuntur. Item quia multum inheret nostris affectibus, ut inchoati tractatus solidande concordie inter Karissimum in Christo filium nostrum K. Sicilie ac prefatum Reges Illustres dante domino compleantur, et intentionis nostre sit super hiis per vias, quas poterimus, dare operam efficacem, ne ex defectu procuratorii vel mandati ex parte ipsius Regis Roman. bonum tante concordie contingeret impediri, vel etiam retardari, procurare studeas diligenter, quod idem Rex Romanorum mittat speciales ambasciatores et nuntios ad nos cum plenaria potestate tractatus resumendi predictos, illosque prosequendi, necnon consumandi, et circa dictam concordiam, caritatem, amicitiam ac federis unionem ordinandi, componendi, paciscendi, transigendi, compromittendi, promittendi et confirmandi cautionibus oportunis, et omnia alia plene, libere, generaliter et specialiter faciendi, que in sollempnitate ac expeditione tanti negocii requiruntur, absque conditionali adiectione, salvo iure vel demembratione Imperii, aut alia simili, cum tales clausule captiose plurimum videantur, cum intendamus ab eodem Rege Sicilie ad solidationem predicte concordie potestatem similem procurare. Hiis autem per sollicitudinem tuam cum omni celeritate, qua poteris, plenarie adimpletis, cum privilegiis, litteris prefati Regis et aliis, que petimus, infra instans festum Nativitatis beate Virginis vel Kal. futuri proximi mensis Octobris ad nostram presentiam revertaris, intentionem eiusdem Regis Romanorum in hiis et aliis, que tibi commisit, nobis fideliter relaturus. Intendimus enim, quod sive Rex ipse mittat alios nuntios, sive non, tu nichilominus ad nos in predicto termino in omnem eventum negotii redire aliquatenus non obmittas. Ceterum predicta, que in memoriali huiusmodi continentur, et eorum quodlibet sic attente percurras, diligenti sollicitudine investiges ac sollicita diligentia prosequaris, quod nichil per incuriam negotio tanto depereat, nichilque super hiis tue negligentie valeat imputari, quin potius diligentiam tuam possimus exinde merito commendare. Datum Rome apud Sanctum Petrum Nonis Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXI.

Rudolpho regi Romanorum, ut quae oratores sui coram Gregorio PP. X. de manutenendis dominiis Romanae ecclesiae egerant, per suas litteras aurea bulla munitas denuo confirmet. *Reg. An. I. ep. 4. Tom. II. fol. 3.*

Nicolaus episcopus etc. Carissimo in Christo filio R(udolpho) Regi Romanorum Illustri, sal. etc. Intima mentis nostre, fili Carissime, clare circumspicit preparatio sedis tue in gremio sedis apostolice constituta, sicut nuper ex hiis, que dilectus filius frater Conradus Minister ordinis fratrum Minorum superioris Alamanie, nuntius tuus, ex parte tua nobis asseruit et fecit, collegimus inclita tue celsitudinis merita, quibus deum et Romanam matrem ecclesiam tanquam princeps Catholicus revereris: nec dissimulare voluimus, set advertere potius, quod sicut speratur et creditur, pater eternus tibi semitam suorum mandatorum aperiens solium tuum, prout claris auspitiis indicas, augebit et diriget, magnificabit amplis honoribus, et erga eamdem ecclesiam tua devotione successive vigente roborabit tue celsitudinis incrementa, sicque promereri dinosceris intra sedis eiusdem claustra recumbere, ac habere in nobis, quod in patre devotus filius promeretur. Nuper quidem eundem nuntium, quem ad dictam sedem specialiter destinasti, affectione paterna recepimus, et ipse in nostra et fratrum nostrorum presentia constitutus, tamquam vir industrius, multa sollicitudine circumspectus et fidelis commissi sibi negotii prosecutionem, sinceram devotionem et intentionem puram, quam ad eandem ecclesiam habuisti et habere dinosceris, prudenter exposuit, et omnia et singula per quondam Octonem Prepositum Sancti Guidonis Spirensis, Regie Aule Cancellarium, dicta sive promissa, acta seu gesta, ac demum per te ipsum in presentia bo. me. Gregorii pp. X. predecessoris nostri recognita, confirmata, innovata, de novo concessa, promissa, dicta, acta seu gesta, statuta sive iurata, predictus frater Conradus in nostra et eorumdem fratrum presentia tuo nomine, et pro te tuum super hiis exhibendo

mandatum, distincte, libere et expresse rocognovit, ratificavit, approbavit, innovavit, et nichilominus ea omnia et singula beato Petro Celestis Regni clavigero, ac nobis eius licet immeritis successori, ceterisque nostris successoribus et ecclesie Romane de novo donavit atque concessit: et ad tuam conscientiam serenandam, et ut predicta omnia plenarie solidarentur, stabilirentur, firmarentur, complerentur et perficerentur, revocavit, cassavit, annullavit, irritavit et omnibus viribus vacuavit, quicquid contra predicta vel aliqua predictorum per te, seu per alios tuos nuntios speciales vel officiales tuo mandato vel nomine, seu quemcumque alium vel alios quocumque modo, quacumque via factum esset, vel promissum sive iuratum, volens et tuo nomine expresse consentiens per hoc nullum ius tibi tam circa possessionem, quam circa proprietatem accrescere, vel ipsi Romane ecclesie in aliquo deperire. Consensit insuper et concessit, quod nos et eadem ecclesia Romana per nos, et per alios tunc et semper possemus accipere, nancisci, intrare et apprehendere absque ulla tui vel alterius requisitione, auctoritate vel mandato obtentis sive petitis possessionem et quasi omnium contentorum in predictis privilegiis, confirmationibus, concessionibus, innovationibus, recognitionibus, donationibus, seu etiam iuramentis et omnium eorum, que pertinent ad predicta, promittens nichilominus, quod tu per te vel per alium seu alios non impedies nos vel nuntios nostros in predictis et quolibet predictorum, set potius in omnibus prefatis tam adipiscendis, quam tenendis et habendis tuo posse perpetuo adiuvabis. Et ut hec omnia omnimoda perfectionis et solidationis haberent plenariam firmitatem, tactis sacrosanctis evangeliis, iuravit in animam tuam, exhibens super hoc speciale mandatum, te predicta omnia et singula perpetuo inviolabiliter servaturum, promittens, quod tu per te ipsum ea omnia et singula faceres, promitteres, stabilires, plene solidares, firmares, perficeres atque iurares, quandocumque per nos et predictam ecclesiam litteris vel nuntiis existeres requisitus. Et postmodum dilectus filius Gottifridus prepositus ecclesie Soliensis Salzeburgensis diocesis, familiaris clericus et prothonotarius tuus, ex parte tua cum specialibus mandato et litteris ad nostram presentiam destinatus, traditi sibi a te auctoritate mandati iuramenta fidelitatis, seu alia, que Rodulfus Cancellarius tuus a Civibus Bonon. Ymolen. Faventinis, Forlivien. Foropopulien. Cesenatibus, Ravennatibus, Ariminen. Urbinatibus, necnon et aliis aliarum Civitatum et terrarum illarum partium atque locorum, que ipsius ecclesie iuris existunt, pro te dicitur recepisse, et quicquid per eumdem Cancellarium seu quemcumque alium in eisdem Civitatibus, terris et locis, seu per Potestates, Capitaneos, Consiliarios et Communia, seu alios homines ipsorum Civitatum, terrarum atque locorum actum, gestum et recognitum extitit, remittens, revocans, cassans, annullans, irritans, cassa, nulla et irrita nuntians, ac omnibus viribus vacuans, eisdem Potestatibus, Capitaneis, Consiliis et Communibus ac aliis universis et singulis ex parte tua omnia et singula predicta, et alia in eisdem contenta litteris nuntiavit, et denuntiando sollicitavit et induxit eosdem, quod nostrum et eiusdem ecclesie recognoscentes dominium, nobis et eidem ecclesie tanquam vero domino in omnibus et per omnia, sicut debent, obediant et intendant, prout hec et alia in instrumentis publicis inde confectis, tenores quorum per eundem fratrem Conradum tibi transmittimus, seriosius continentur.

Ut igitur tue sinceritatis integritas interius exteriusque reluceat et appareat vas sincerum, premissa omnia et singula per specialia privilegia Regali aurea bulla munita prompte, liberaliter et distincte recognoscas, ratifices, confirmes, innoves et de novo concedas, ea omnia corporali prestito iuramento firmando. Et quia dudum absque tuis, sicut opinamur et credimus, consensu, conscientia vel mandato dictus Cancellarius huiusmodi iuramenta nomine tuo recepit, tu mature conspiciens id in preiudicium iuris eiusdem ecclesie subsecutum, quicquid per eundem Cancellarium seu quemcumque alium tuo nomine in predictis Civitatibus vel aliis locis et terris per hômines ipsorum Civitatum, terrarum atque locorum actum, gestum, recognitum extitit sive iuratum, remittas, revoces, casses, annulles, irrites, cassum et irritum nunties, ac omnibus viribus vacues, statuens et expresse consentiens, quod per hoc nullum ius tibi accrescat, vel ipsi ecclesie depereat tam circa possessionem, quam circa proprietatem in Civitatibus, terris et locis eisdem ac hominibus, iuribus et iurisdictionibus eorumdem. Et quia decet Regales actus in omni claritate procedere, ut omnem obscuritatem, quam frequenter generalitas consuevit inducere, tollat Regalis expressio, ac iura ecclesie predicte per tuam declarationem, quam decernas esse perpetuam, plenarie solidentur, recognoscas, fatearis et speciali edicto ad perpetuam memoriam studeas declarare, Ravennam, Emiliam, Bobium, Cesenam, Forumpopuli, Forumlivium, Faventiam, Ymolam, Bononiam, Ferrariam, Comaclum, Adriam atque Gabellum, Ariminum, Urbinum, Montemferetrum, Territorium Balnense cum omnibus finibus, territoriis atque insulis in terra marique ad Civitates et loca predicta quoquomodo pertinentibus ad beatum Petrum celestis Regni clavigerum, et ad nos ac successores nostros Romanos pontifices, et ad ipsam Romanam ecclesiam pleno iure integre in spiritualibus et temporalibus in solidum pertinere, ac nostri et ipsius ecclesie pleni iurisdictionis ac principatus existere. Et ad omnem dubitationis scrupulum in posterum abolendum, et ut tua devotio erga ipsam ecclesiam

clarius enitescat, predicta omnia et singula, prout melius et efficacius valet intelligi, nobis et per nos successoribus nostris Romanis pontificibus, et ipsi ecclesie de novo distincte, libere, plenarie et expresse concedas, conferas et dones, ut sublata omnis contentionis et dissentionis materia, firma pax et plena concordia inter Ecclesiam et Imperium perseverent, cum ea omnia et singula ex privilegiis et declarationibus predecessorum tuorum Romanorum Imperatorum clare ac distincte pertinere ad Romanam ecclesiam dinoscantur. Et ut premissa omnia nobis et eisdem successoribus ac ecclesie per te ac tuos successores Romanorum Reges et Imperatores serventur, firmaque semper et inconvulsa permaneant, tue recognitionis, declarationis et donationis privilegia, super hiis de tua conscientia et expresso mandato conscripta, facias aurea bulla typario tue maiestatis impressa muniri, ac ipsa ad perpetuam soliditatem et certitudinem pleniorem nobis et ipsi ecclesie sub formis, quas per eundem fratrem Conradum tibi transmittimus, liberaliter exhiberi: et nichilominus, ut tua devotio claritate refulgeat, et longe lateque ad aliorum notitiam deducatur, revocationem, cassationem, annullationem, irritationem, cassi et irriti nuntiationem, vacuationem, constitutionem et consensum, ac alia supradicta predictis et aliis partium earumdem per speciales litteras et nuntios fideles, utiles et aptos ad talia, qui fideliter et clare, prout decet, expediant, nec involvant, studeas expressius nuntiare, liberalius tua puritate prestito iuramento promittens, quod dicta privilegia, litteras, recognitiones, ratificationes, innovationes, iuramenta, concessiones, donationes et cetera, que per te vel de mandato tuo facta fuerint circa premissa et quodlibet premissorum, infra octo dierum spatium, postquam dante domino Imperiale diadema susceperis, sub aurea bulla similiter innovabis, facies et de novo concedes atque iurabis, ac nichilominus fideliter et prompte tuis magnificis studiis procurabis, quod Principes Alamannie tam ecclesiastici quam seculares ad premissa suum adhibebunt assensum, ut omnia in sua soliditate remaneant, et de bono in melius, exclusis inde quibuslibet dubiis, prosperentur, et quietis ubertate vigente, facundis titulis magnificetur in gentibus nomen tuum. Ceterum eundem fratrem Conradum, quem fidelitate conspicuum et sollicitudine circumspectum tuorum culminum et Imperii felicium successuum zelatorem esse percepimus, ad te duximus remittendum, ut per ipsum de hiis, que gesta sunt, apertius informatus nostris et eiusdem sedis beneplacitis liberius te conformes, et que tui honoris incrementa respiciunt, celerius et felicius prosperentur, tuque precellentibus laudum titulis apud deum et homines extollaris. Intendimus autem, quod dictus frater ad nos infra instans festum Nativitatis beate Virginis, vel saltem Kal. mensis Octobris proxime futuri revertatur, nobis, que a te circa premissa collegerit, portaturus et fideliter relaturus. Et si ad promotionem vel expeditionem premissorum et aliorum, que tractanda, agenda et ordinanda videntur, una cum ipso fratre Conrado utile fore putaveris alios nuntios destinare, id tue providentie in hac parte relinquimus, ut pensatis omnibus provideas et facias, quod videris expedire. Datum Rome apud Sanctum Petrum Nonis Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXII.

Eidem, ut donationes terrarum ab eius praedecessoribus, et praecipue a Ludovico Pio, Ottone et Henrico ecclesiae Romanae factas denuo confirmet.
Reg. An. I. ep. 5. Tom. II. fol. 5.

Nicolaus episcopus etc. Karissimo in Christo filio R. Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Ad tue devotionis augmentum et iurium Romane ecclesie claritatem, quod Civitas Ravenne et Emilia, Bobium, Cesena, Forumpopuli, Forlivium, Faventia, Ymola, Bononia, Ferraria, Comaclum, Adria atque Gabellum, Ariminum, Urbinum, Montemferetri, Territorium Balnense cum omnibus finibus, territoriis atque insulis, in terra marique ad Civitates et loca predicta quoquomodo pertinentibus, ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure pertineant, per alias nostras litteras a te, fili Karissime, cum expressione nominum predictorum Civitatum, Castrorum, Villarum atque locorum sub certa forma petimus declarari, et nichilominus, ut erga eandem Romanam ecclesiam matrem tuam sinceritatis tue devotio amplius elucescat, omnia et singula de novo donari. Ne autem per hec nos aliquod novum petere, vel a tuis predecessoribus Imperatoribus Romanorum insolitum extimes postulare, ad tuam conscientiam plenius serenandam, qualiter illa certi predecessores tui Romanorum Imperatores expresserunt, qualiter illa ad Romanam ecclesiam pertinere sub expressis terrarum distinctionibus declararunt, tibi de verbo ad verbum tenores privilegiorum ipsorum Imperatorum, sicut in Archivis Romane ecclesie reperimus, sub bulla nostra transmittimus: quorum privilegiorum aliqua originalia, in quibus predictorum, que petimus, habetur plena distinctio, dilecto filio fratri Conrado nuntio tuo inspicienda commisimus, et quo ad hunc articulum exemplanda concessimus, quatenus super hiis note sibi veritatis fidelis assertor, declarationis per eum vise relator, omni nube de mente tua caliginose dubitationis exclusa, te possit clarius informare. Tenores autem prefati eorumdem Imperatorum quo ad predicta tales sunt.

In nomine dñi dei omnipotentis patris et filii et spiritus sancti. Ego Ludovicus Imperator Augustus statuo et concedo per hoc pactum confirmationis nostre tibi beato Petro Principi Aposto-

lorum, et per te Vicario tuo dompno Pascali summo Pontifici et Universali pape, et successoribus eius in perpetuum, sicut a predecessoribus vestris usque nunc in vestra potestate et ditione tenuistis et disposuistis, Civitatem Romanam etc. et infra, necnon et Exarchatum Ravennatem sub integritate cum urbibus, civitatibus, oppidis et castellis, que pie recordationis dompnus Pipinus Rex ac bo. me. genitor noster Karolus Imperator beato Petro Apostolo, et predecessoribus vestris iam dudum per donationis paginam restituerunt, hoc est Civitatem Ravennam et Emiliam, Bobium, Cesenam, Forumpopuli, Forumlivii, Faventiam, Ymolam, Bononiam, Ferrariam, Comaclum et Adrianis, atque Gabellum cum omnibus finibus, territoriis atque insulis in terra marique ad supradictas Civitates pertinentibus, simul et Pentapolim, videlicet Ariminum, Pisaurum, Fanum, Senogalliam, Anchonam, Ausimum, Humanam, Hesim, Forumsimpronii, Montemferetri, Urbinum et Territorium Balnense, Callis, Luciolis, Eugubium cum omnibus finibus ac terris ad easdem Civitates pertinentibus. Item tenor privilegii Octonis Imperatoris talis est.

In nomine dñi dei onnipotentis patris et filii et spiritus sancti. Ego Octo dei gratia Imperator Augustus una cum Octone glorioso Rege filio nostro divina ordinante providentia spondemus, atque promittimus per hoc pactum confirmationis nostre tibi beato Petro Principi Apostolorum et clavigero Regni celorum, et per te Vicario tuo donno Iohanni summo Pontifici et Universali pp. XII. sicut a predecessoribus vestris usque nunc in vestra potestate atquo ditione tenuistis et disposuistis, Civitatem Romanam etc. et infra, necnon Exarchatum Ravennatem sub integritate cum urbibus civitatibus, oppidis et castellis, que pie me. donnus Pipinus et donnus Karolus excellentissimi Imperatores, (predecessores) videlicet nostri, beato Petro Apostolo et predecessoribus vestris iam dudum per donationis paginam contulerunt, hoc est Civitatem Ravennam et Emiliam, Bobium, Cesenam, Forumpopuli, Forumlivii, Faventiam, Ymolam, Bononiam, Ferrariam, Comaclum et Adrianis atque Gabellum cum omnibus finibus, territoriis atque insulis terra marique ad supradictas Civitates pertinentibus, simul et Pentapolim, videlicet Ariminum, Pensaurum, Fanum, Senogalliam, Anchonam, Ausimum, Humanam, Hesim, Forumsimpronii, Montemferetri, Urbinum et territorium Balnense, Callis, Luciolis et Eugubium cum omnibus finibus et territoriis ad easdem Civitates pertinentibus. Item tenor privilegii Henrici Imperatoris talis est.

In nomine dñi dei omnipotentis patris et filii et spiritus sancti. Ego Henricus dei gratia Imperator Augustus spondeo atque promitto per hoc pactum confirmationis nostre tibi beato Petro Principi Apostolorum et clavigero Regni celorum, et per te Vicario tuo donno Benedicto summo Pontifici et Universali pape, sicut a predecessoribus vestris usque nunc in potestate vestra ac ditione tenuistis et disposuistis, Civitatem Romanam cum ducatu suo, et suburbanis suis atque viculis etc. et infra, necnon et Exarchatum Ravennatem sub integritate cum urbibus, civitatibus, oppidis et castellis, que pie recordationis donnus Pipinus et donnus Karolus et donnus Lodovicus et Octo et itidem Octo filius eius, predecessores videlicet nostri, beato Petro Apostolo et predecessoribus vestris iam dudum per donationis paginam contulerunt, hoc est Civitatem Ravennam et Emiliam, Bobium, Cesenam, Forumpopoli, Forumlivii, Faventiam, Ymolam, Bononiam, Ferrariam, Comaclum, Adrianis atque Gabellum cum omnibus finibus, territoriis atque insulis terra marique ad supradictas Civitates pertinentibus, simul et Pentapolim, videlicet Ariminum, Pensaurum, Fanum, Senogalliam, Anchonam, Ausimum, Humanam, Hesim, Forumsimpronii, Montemfeltri, Urbinum et Territorium Balnense, Callis, Luciolis et Eugubium cum omnibus finibus ac territoriis ad easdem Civitates pertinentibus. Datum Rome apud Sanctum Petrum Nonis Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXIII.

Eidem, ut post eius coronationem omnia privilegia per ipsum Romanae confirmata ecclesiae cum consensu principum Alamaniae sub aurea bulla renoveat.
Reg. An. I. ep. 6. Tom. II. fol. 6.

Nicolaus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rodulfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. In aliis, que tibi dirigentur, ex parte nostra litteris inter alia continetur, quod infra octo dies, postquam dante domino Imperiale diadema susceperis, privilegia, litteras, recognitiones, ratificationes, confirmationes, innovationes, iuramenta, concessiones, donationes et cetera, que inter te ac nos et Romanam ecclesiam aguntur ad presens, et que per te vel de mandato tuo facta sunt hactenus, et fieri contigerit circa predicta et quodlibet eorumdem, sub aurea bulla similiter innovabis, facies et de novo concedes, et procurabis, quod Principes Alemanie tam ecclesiastici quam seculares ad premissa suum adhibebunt assensum. Verum quia intendimus premissa in coronationis tue vel saltem sequenti die sollempnitate debita solidari, serenitatem Regiam presentibus excitamus, quatenus id de mente nostra percipiens, sic te ad omnia precingere ac ante tempora cum plena deliberatione, prout negotii qualitas exigit, ordinare procures, quod hec in die coronationis vel sequenti predicta iuxta nostrum desiderium, annuente dño, ad laudem altissimi et exaltationem Christiani populi compleantur. Datum Rome apud Sanctum Petrum vii. Idus Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXIV.

Laurentio de Tuderto, ut comitem de Montefeltro a molestandis fidelibus Romandiolae censura ecclesiastica coerceat. *Reg. An. I. de Curia ep. 33. Tom. I. fol. 77.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio fratri Laurentio de Tuderto ordinis fratrum predicatorum, salutem etc. Sicut nuper ad nostrum pervenit auditum, nobilis vir Guido Comes de Montefeltro, cives Forolivienses ac extrinseci Bononienses, eorumque in hac parte complices et sequaces civitatem Ravennatensem, eiusque districtum hostiliter invadere ac alias indebite molestare nituntur: unde cum hec, si fierent, possent in preiudicium iurium ecclesie Romane ac partium Romaniole dispendium redundare, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus Comitem, cives, extrinsecos et alios predictos, quod ab invasione ac molestatione huiusmodi omnino desistant, moneas ex parte nostra efficaciter, et inducas, eos ad id, si necessarium fore putaveris, per censuram ecclesiasticam, prout rationabile fuerit et expedire videris, appellatione postposita, compellendo. Datum apud Montemrosulum xvii. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXV.

Nicolai III. bulla, in qua narratur, sedem apostolicam reintegratam esse in dominio civitatis Imolae et locorum adiacentium ob novam imperatoris declarationem, et nuntio ad dictam civitatem misso responsum consilii civitatis Imolensis. *Ex originali.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis... Priori, Capitaneo, Consilio, et Communi Ymolensibus, salutem etc. Levantes in circuitu oculos nostros ad singula, que nostris incumbunt humeris, ex debito commissi nobis officii tenemur, in quantum patitur humana conditio, aciem nostre mentis extendere, sed circa conservationem iurium Romane matris ecclesie, cui licet immeriti presidemus, intendere, ac ad filios nobis prerogativa specialitatis adiunctos precordia nostra convertere nos percingit cura solicita, invitat affectus et urget instantius debitum apostolice servitutis, ut eadem iura refloreant, devotorum mentes quietis ubertate succrescant, devotione fecundentur, et in eis eadem ecclesia delectetur. Profecto Civitatem vestram et nonnulla alia terras et loca partium Romaniole, que sub propriis et specialibus ad presens non duximus exprimenda nominibus, cum generali vocabulo Romaniola hoc tempore communiter nuncupetur, ac eorum incolas ipsi ecclesie immediate subesse, ipsorumque dominium ad eandem ecclesiam pertinere longa Romanorum imperatorum declaravit antiquitas, continuavit ipsorum prudentia principum, et carissimus in Christo filius noster R. Rex Romanorum illustris, predictorum imperatorum super hiis acta recognoscens, et recognoscendo confirmans, ea omnia ipsi Romane ecclesie de novo concessit atque donavit, prout in nonnullis eorumdem principum et Regis scripturis autenticis inde confectis plenius continetur. Et licet, sicut accepimus, Cancellarius Regis eiusdem, seu quivis alius a vobis et predictorum terrarum et locorum incolis certa iuramenta sine dicti Regis, prout a nonnullis asseritur, conscientia et mandato sibi eiusdem Regis nomine vel ipsi Regi fecerit exhiberi: dictus tamen Rex quicquid contra predictas declarationes, recognitiones, concessiones atque donationes, seu aliqua predictorum per ipsum Regem seu eius nuntios vel officiales suo mandato vel nomine, seu quemcunque alium vel alios quocunque modo, quacunque via factum esset, vel promissum sive iuratum, revocavit, cassavit, annullavit, irritavit, et omnibus iuribus vacuavit, volens et expresse consentiens, quod tam circa possessionem, quam circa proprietatem per hoc nullum sibi ius in predictis accresceret, vel in aliquo predictorum ipsi Ecclesie deperiret. Concessit insuper atque consensit, quod eadem Ecclesia per se ac alios accipiat, nanciscatur, intret et apprehendat absque ulla ipsius Regis requisitione, auctoritate vel mandato obtentis sive petitis possessionem et quasi omnium predictorum et eorum, que pertinent ad predicta, promittens, quod ipse per se vel per alium seu alios non impediet prefatam ecclesiam in predictis, sed eam in omnibus prefatis tam adipiscendis, quam tenendis et habendis suo posse perpetuo adiuvabit, ac nichilominus per procuratorem suum plenum ad hoc exhibentem mandatum, predicta omnia et singula in nostra et fratrum nostrorum presentia, et aliorum multitudine copiosa publice ac solempniter innovavit, sicut apparet publicis et autenticis documentis. Digne igitur ad vos et alios partium earumdem, nostros et ipsius Ecclesie filios speciales, nostra studia convertentes, nos et ipsius Ecclesie iura favoribus conservare proponimus, fovere presidiis et a dispendiis preservare, ut a vobis et aliis incolis predictis in gremio recumbentibus Ecclesie memorate, dicta letetur Ecclesia, iura ipsa fructificent, devotio vestra concrescat, et exclusis animorum hesitationibus, quibus languisse percipimus vos et incolas supradictos, vobis et illis optate tranquillitates adveniant, ac fugatis omnibus, que nubilo premissa contexerant, eadem iura et devotio perfecta reluceant claritate; cupientes quoque, quod nostris in ea parte desideriis, divina cooperante clementia, satisfiat, dilectum filium Goffridum de Anagnia decanum sancti Audomari Morinensis dioc. Capellanum nostrum, latorem presentium, de cuius fidelitate ac circumspectione confidimus, ad vos duximus destinandum, devotionem vestram paternis monitis excitantes, ac vobis nichilominus per

apostolica scripta mandantes, quatenus informationibus dicti Capellani vestros animos in plena quiete spirituum applicantes, sic actus et sensus vestros ac aliorum earumdem partium, quantum in vobis extiterit, ad recognoscendum eiusdem Ecclesie dominium promptis spiritibus accingatis, quod ipsa vestre promptitudinis exhibitio grata nobis auspicia de vestra devotione ministret, vosque in pectore nostro filios devotionis ascribat paternis benedictionibus confovendos, nec patiamini disentibili varietate convinci. Nam si quod absit, contrarium sentiremus, compelleremur et merito per alias vias, quibus expedire viderimus, manum apostolice provisionis extendere ad prosecutionem et conservationem iurium eorundem, cum ad id ex incumbenti nobis officio teneamur. Datum Viterbii XII. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

In Christi nomine amen. Consilium generale et populi fecit nobilis vir dñus Cervus de Boateriis, Potestas Ymole, ad sonum campane et voce preconia in palatio Communis Ymole more solito congregari: in quo quidem consilio de voluntate Anzianorum proposuit infrascripta, super quibus petiit sibi consilium exhiberi sub anno M.CC.LXXVII. Indict. VI. die quarto Iulii. Imprimis, quid placet Consilio generali et populi de littera missa a summo pontifice lecta in presenti Consilio, cuius tenor talis est: Nicolaus Eps̃ etc. ut supra; et de hiis, que dicta et retracta sunt per dñum Giffridum dñi pape Capellanum?

Dñus Doxius de Hondisantis consuluit, quod per homines Civitatis Ymole et districtus, et totum Commune adimpleantur omnia mandata summi Pontificis dñi Nicholay pape, et quod constituantur syndici ad voluntatem dñi Giffridi legati dñi pape, qui debeant se presentare coram dño papa et adimplere omnia ipsius mandata.

In reformatione quorumcunque Consiliariorum facto partito per dñum Potestatem, placuit toti Consilio, secundum quod consuluit dñus Doxius, presentibus dño Andrea dñe Iohanne et Dandeo Banicii et Bonaventura Horaboni testibus. Ego Benedictus filius Pacis de Fulianis notarius dñi Potestatis ad reformationem scripsi.

(L. S.) Et ego Bartholomeus filius condam magistri Iacobini, Imperiali auctoritate notarius, dictam reformationem, prout in actis supradicti dñi Benedicti notarii dñi Cervi Potestatis Ymole, et eam autenticam vidi et inveni, nil addens vel minuens, ita exemplavi et in publicam formam redegi.

CCCLXVI.

Nuntiis, ut Bononienses et alios ad pacis consilia inducant. *Reg. An. I. de Curia ep. 35. Tom. I. fol. 77.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis Giffredo de Anagnia, Decano ecclesie sancti Audomari Morinensis diocesis, Capellano nostro, et fratri Iohanni de Viterbio ordinis fratrum Predicatorum, salutem etc. Cum vos ad civitatem Bononiensem et alias Romaniole partes ad informandum cives Civitatis eiusdem, et alios incolas partium earundem ad recognoscendum dominium Romane matris ecclesie destinemus, et vobis per alias nostras sub certa forma litteras committamus, ut dictos cives et incolas, ac quoscumque in hoc complices et adiutores eorum, aut assistentes eisdem ab hostilibus congressibus atque impugnationibus, quibus ipsi vel eorum aliqui fluctuare dicuntur, sollicitis studiis retrahatis, volumus et per apostolica scripta mandamus, quatenus in eo casu dumtaxat per easdem litteras procedatis, si iidem cives et incole ad recognitionem dicti dominii vestris instructionibus se duxerint conformandos. Datum Viterbii XII. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXVII.

Civitatibus Romandiolae, ut ad Romanae ecclesiae obedientiam et devotionem redeant. *Reg. An. I. ep. 353 — 255. Tom. I. fol. 77.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Consilio et Communi Bononiensibus, salutem etc. Levantes in circuitu oculos nostros etc. ut supra Nro. CCCLXV. Datum Viterbii XII. Kal. Iulii, anno primo. In e. m. ... Potestati, Consilio et Communi Ravennatibus, Faventinis, Foroliviensibus et Cesenatibus extrinsecis, et ... Potestati, ... Capitaneo, Consilio et Communi Bagnicavalli.

Istas litteras inferius positas portavit frater Iohannes de Viterbio ord. fratrum Predicatorum.

In e. m. ... Potestati, ... Capitaneo, Consilio et Communi Foropopuliensibus, Datum XII. Kal. Iulii, ... Potestatibus, Consiliis et Communibus Cesenatibus, Faventie, Castri Brittenorum (profecto Castrum vestrum et nonnulla alia terras et loca etc. verbis competenter mutatis), Ariminensibus, Cerviensibus, Bononiensibus extrinsecis, verbis competenter mutatis, et .... Potestati, ... Capitaneo, Consilio et Communi Foroliviensi. Dat. x. Kal. Iulii.

CCCLXVIII.

Diploma Gottifridi nuntii Rudolphi I. directum civitatibus etc. Romandiolae, quo cassat et annullat iuramentum exactum a dictis civitatibus, et ut ecclesiae tamquam dominae in omnibus pareant, praecipit. *Ex originali.*

Providis viris Potestatibus, Capitaneis, Consiliis et Communibus Bononiensibus, Ymolensibus, Faventinis, Foropopuliensibus, Cesenatibus, Ravennatibus, Ariminensibus, Urbinatibus, Cerviensibus et Forliviensibus, Montisfeltri et Bertinorii, ac aliis Communitatibus, Universitatibus et incolis aliorum Civitatum, castrorum, terrarum et locorum partium earumdem, Gottifridus Pre-

positus ecclesie Soliensis Salzeburgensis diocesis, Magnifici Principis dñi Rudolfi Regis Romanorum Illustris familiaris, clericus et prothonotarius, salutem in domino. Excellentissimus Princeps dñus Rudolfus Rex Romanorum Illustris Sacrosanctam Romanam ecclesiam matrem et dñam recognoscens, ac intendens eius iura non preripere, set ea potius illesa servare, nos ad Sanctissimum patrem et Universalem dñum, dñum Nicolaum divina providentia summum Pontificem, cum specialibus litteris destinavit, quarum tenor talis est.

Sanctissimo in Christo patri ac dño dño Nicolao divina providentia Sacrosancte Romane ecclesie Summo Pontifici, Rudolfus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus cum filialis obeditionis reverentia devotissima pedum oscula beatorum. Ad magnificentiam munerum et gratiarum quodammodo ineffabilem largitatem, que Imperatores Roman. et predecessores nostri Reges Romanorum de Romane matris ecclesie uberibus susceperant, ipsi velud devoti filii faciem gratitudinis convertentes, nec minus attendentes, quod eadem ecclesia ipsos in dulcedinis benedictione preveniens transferendo de Grecis imperium in Germanos eisdem dederat id quod erant, ut grati predicarentur filii, laudabilis recognitionis affectu inter cetera, que ipsi ecclesie confirmarunt, dimiserunt, seu etiam concesserunt totam terram, que est a Radicofano usque Ceprannum, Marchiam Anconitanam, Ducatum Spoletanum, terram Comitisse Matildis, Comitatum Bertenorii, Exarcatum Ravenne, Pentapolim, Massam Trabariam cum adiacentibus terris, et omnia alia bona, terras, possessiones et iura ad dictam ecclesiam pertinentia, in multis privilegiis Imperatorum a tempore Ludowici expressa sive contenta, ipsi beato Petro celestis Regni clavigero eiusque successoribus, et eidem ecclesie dimiserunt, renunciaverunt, restituerunt, et ad omnem scrupulum removendum, prout melius valeret et efficacius posset intelligi, contulerunt, concesserunt, et etiam donaverunt, sicut in eorum Privilegiis seu litteris continetur. Nosque postmodum, prout domino placuit, ad Regalis excellentie culmen assumpti, predicta omnia in presentia recolende memorie dñi Gregorii pp. X. recognovimus, ac ea omnia et singula ipsi pro predicta ecclesia, se suisque successoribus recipienti confirmavimus, innovavimus et de novo concessimus atque donavimus, ipsa nichilominus prestito corporaliter iuramento firmantes. Verum quia postmodum absque nostro consensu, conscientia vel mandato Rodulfus Cancellarius noster a civibus Bononien. Ymolen. Faventin. Foropopulien. Cesenat. Ravennat. Arriminen. Urbinat. necnon et aliis aliorum Civitatum atque locorum illarum partium iuramentum fidelitatis nostro nomine dicitur recepisse, nos dilectum familiarem clericum nostrum Gottifridum prepositum Soliensem, Regalis aule prothonotarium, transmittimus ad vestre presentiam Sanctitatis, cui damus presentibus nostris patentibus litteris in mandatis, ut quicquid per eumdem Cancellarium seu quemcumque alium in predictis Civitatibus, locis et terris, seu per homines ipsorum Civitatum, terrarum atque locorum actum, gestum, recognitum extitit, et predicta iuramenta specialiter revocet, casset, annullet, irritet, cassa, nulla et irrita nunciet ac omnibus iuribus vacuet, volentes et consentientes expresse, quod per hec nullum ius nobis accrescat, vel ecclesie Romane depereat tam circa possessionem, quam circa proprietatem in Civitatibus, terris et locis prefatis, ac omnibus iuribus et iurisdictionibus eorumdem, et universis et singulis Civitatibus, Communitatibus, locis et hominibus supradictis ex parte nostra omnia et singula predicta denunciet, denunciando sollicitet et inducat eosdem, quod vestrum et ecclesie dominium recognoscentes, vobis et ecclesie memorate tanquam eorum domino in omnibus et per omnia, sicut debent, obediant, pareant et intendant, promittentes nos ratum habituros et firmum, quicquid idem Magister Gottifridus ordinandum seu faciendum duxerit in premissis. Datum Wienne III. Kal. Iunii, Indict. VI. Anno dñi Millesimo ducentesimo septuogesimo octavo, Regni vero nostri anno V.

Nos itaque traditi nobis ab eodem dño Rege auctoritate mandati iuramenta fidelitatis seu alia, que Rodulfus Cancellarius eiusdem dñi Regis a vobis seu aliquibus vestrum pro ipso dño Rege dicitur recepisse, ac quicquid per eundem Cancellarium seu quemcumque alium in vestris Civitatibus, terris et locis, seu per vos aut alios homines ipsorum Civitatum, terrarum atque locorum actum, gestum et recognitum extitit, remittentes, revocantes, cassantes, annullantes, irritantes, cassa, nulla et irrita nuntiantes, ac omnibus iuribus vacuantes, vobis et singulis ex parte ipsius dñi Regis omnia et singula predicta in eisdem contenta litteris denuntiamus, et denuntiando vos sollicitamus et inducimus, quod eorumdem dñi pape et ecclesie recognoscentes dominium, dictis dño pape et ecclesie tanquam vero domino in omnibus et per omnia, sicut debetis, obediatis, pareatis, et etiam intendatis. Porro ad certitudinem presentium et memoriam futurorum hec omnia conscribi, et in publicum instrumentum redigi per magistrum Iacobum Sorbulensem de Parone, eiusdem dñi pape Camere Clericum, Imperiali auctoritate Notarium publicum infrascriptum, fecimus atque rogavimus et proprio sigillo munivimus. Volumus tamen et consentimus, quod si dictum sigillum quovis modo vel casu deperdi, frangi vel deformari contigerit, nichilominus instrumentum ipsum in suo vigore permaneat, ac si de ipso sigillo facta mentio non fuisset. Actum Viterbii in episcopali palatio in magno Consistorio, in presentia Sanctissimi patris Summi Pontificis predicti

dñi Nicolai pp. III. et Venerabilium patrum sacri cetus dñorum Cardinalium, coram hiis testibus, scilicet dño B. Archiepō Ravennate, dño G. Archiepō Corinthiensi, dño H. Epō Lunensi, dño P. Epō Firmano, dño ... Epō Viterbiensi, dño ... Epō Gallicensi, dño ... Epō Aprutino, dño ... Epō Balneoregiensi, dño B. Epō Eugubino, dño V. Epō Egitaniensi, dño ... Epō Taurinensi, dño P. Epō Famagustano et dño ... Epō Aurasicensi, ac multis aliis clericis et laicis in multitudine numerosa, Anno dñi Millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, II. Kal. Iulii, Indict. VI. Pontificatus predicti dñi Nicolai pp. III. anno primo.

(L. S.) Et Ego Iacobus Sorbulensis de Parone, Sanctissimi patris dñi pape predicti Camere Clericus, Imperiali auctoritate Notarius, predictis interfui, prout superius legitur, rogatus scripsi et in publicam formam redegi.

CCCLXIX.

Ariminenses ad obedientiam et devotionem ecclesiae Romanae redeunt. *Ex originali.*

In dei nomine Amen. Anno domini Millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, Indict. sexta, die Mercurii quinta mensis Iulii exeuntis, presentibus fr. Lazzarino de ordine predicatorum de Arimino, fr. Nicolao et fr. Homine bono dicti ordinis, fr. Bonisante de ordine Gaudentum, dño Malatesta de Verruculo et dño Iohanne Malatesta de Verruculo, et Monticagna condam dñi Percitatis, testibus ad hec publice vocatis et rogatis, In generali Consilio Communis Civitatis Arimini, advocato in palatio Communis dicte Civitatis ad sonum campane et voce preconia, ut moris est, Nobilis vir dominus Guido de Romano, Comes in Tuscia palatinus, Potestas Civitatis Arimini, et ipsum Consilium ac homines ipsius Consilii communiter et concorditer ad petitionem Religiosi viri fr̄is Iohannis de Viterbio de ordine predicatorum, apostolice sedis legati, iusta (iuxta) tenorem litterarum missarum a Summo pontifice Potestati et Communi Arimini lectarum in dicto Consilio, et secundum Reformat. dicti Consilii generalis Civitatem Arimini, et totum eius planum Comitatus predicte Civitatis cum omnibus pertinentiis suis ac aiacentiis recognoverunt, et dixerunt ad dominium Romane ecclesie pertinere in hiis, que Romano Imperio pertinebant, ex concessionibus et donationibus factis olim ab antiquis Imperatoribus, et a Serenissimo Rege Rodulfo Romanor. Imperatore, et voluerunt et confessi sunt, se esse fideles dicte Romane ecclesie, sicut olim fuerunt Imperii Romani, et eidem respondere et ea facere, prout et que facere tenebantur Imperio Romano et Imperatoribus, qui actenus extiterunt, promittentes huiusmodi recognitionem et confessionem se omni tempore ratam et firmam habere, et nullo tempore contrafacere vel venire, sub obligatione et ipotheca bonorum dicti Consilii et Communis.

(L. S.) Ego Andreas filius olim Bonaiuti de Empoli vecchio, iudex et notarius imperiali auctoritate, et nunc officialis dñi Comitis Potestatis, predictis omnibus, dum agerentur, interfui: ideoque rogatus scripsi et publicavi.

CCCLXX.

Cardinalibus Ostiensi et S. Mariae in Vialata committitur regimen Urbis. *Reg. An. I. ep. 24. Tom. II. fol. 34.*

Nicolaus episcopus etc. Venerabili fratri L. Ostiensi et Velletrensi Epō, ac dilecto filio I. sancte Marie in Vialata Diacono Cardinali, sal. etc. Alme Urbis gesta magnifica resonant et acta testantur, quod ipsa Urbs dignitatum immensitate precellens est et dicitur capud orbis: ibique deus omnipotens ecclesiam suam fundari voluit et Romano titulo nominari, ut inter se nullam quasi sentirent vocabuli sectionem, et ibi Apostolorum principis Christi Vicarii sedem constituit, ut vere apostolica censeretur. Ad ipsam itaque Urbem, que naturalem nobis originem prebuit, et Romanum populum predilectum compage nobis tante specialitatis adiunctos oculos nostros extendimus, mentem dirigimus et animam elevamus, ipsosque affectione speciali conspicimus, et intra nostra precordia retinemus, cum ad hec specialiter ob premissa nos astringat caritatis integritas et officium apostolice servitutis. Quid enim dignius, quam oculis intentis inspicere fundamenta divinitus instituta et eis cum sic adiuncto titulo refoveri? Quid honestius, quam illos nobis astringere, quos provisio celestis univit? Quid decentius, quam diligere, quos amavit altissimus et tantorum honorum prerogativa vallavit? Et quid magis debitum, quam servare, quod disposuit summi providentia conditoris? De statu quidem ipsorum Urbis et populi cogitare compellimur, et circa illum continuis excitati vigiliis anxiamur, ut de ipso prospere iuxta sui decentiam, quantum ex alto permittitur, ordinetur et vigeat ibi pacis ubertas, rerum abundet fertilitas et augeatur integritas caritatis. Profecto si ad diversas mundi partes considerationem nostram extendimus, et ut illis quietes adveniant, et ipse ac earum incole a dispendiis preserventur, sedulo cogitamus, multo strictius ad Urbem et populum memoratos affectus noster exhuberat, et ipsos prerogativa specialis affectionis nostris aspectibus figuratos in pectore gerimus, et in eorum grata recommemoratione letamur, nec possumus ab illis nostros avertere cogitatus, ex quorum suavitatis fragrantia refovemur, circa statum eorum prosperum et exultationis augmentum sedulis vigiliis cogitantes, nullam nobis indulgendo quietem, ubi de suis delectabilibus no-

bis successibus prosperis cogitamus. Unde cum de Urbis eiusdem regimine, ut de illo disponatur salubriter, sit diebus istis merito cogitandum, quia inibi nequimus ad presens corporalem presentiam, prout in nostris resultat affectibus, exhibere, sollicita cura perquirimus, qualiter illi grata et nobis accepta successive proveniant, et repressis quorumlibet machinationibus seu hesitationibus animorum iuxta sui preeminentiam Urbs ipsa reluceat, et a quibuslibet dispendiis preservetur: ideoque vos membra nobilia ecclesie memorate, columpnas ex ipsa Urbe dignitatis precellentia et progenitorum vestrorum nobili prosapia refulgentes, quorum affectus eisdem Urbi et populo fore connexos ex innata vobis naturali dilectione sentimus, ad predictos Urbem et populum, ut vos cum eis et ipsi vobiscum presentialibus affatibus recreetis, tanquam pacis angelos duximus destinandos, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus traditas vobis virtutes a domino exercentes, interponatis sollicite partes vestras modis et studiis, quibus expedire videritis, quod sic provide sicque discrete ac prospere de ipsius Urbis futuro regimine disponatur, quod ipsa dispositio deo grata, nobis et eidem ecclesie reddatur accepta, et Romanus populus in glutino caritatis et pacis ac temporalium opulentia, dante domino, gubernetur, et iidem Urbs et populus ad dei laudem et gloriam exaltentur. Et quia corde potissime gerimus, quod prefata Urbs et eius incole fertilitatis habundantia fecundentur et opulentia victualium potiantur, volumus inter alia modis et studiis, quibus fieri poterit, quod de grascia, sale ac aliis, que ipsius populi quietem et pacem, ac eiusmodi Urbis bonorum habundantiam et incrementa respiciant, ordinetur, prout ad utilitatem et quietem prefati populi de ipsius voluntate perceperitis ordinandum. Ceterum quia Karissimus in Christo filius noster K(arolus) Sicilie Rex Illustris, quem inter alios orbis terre Principes carum intra brachia sedis apostolice retinemus, suis claris exigentibus meritis est amplis honoribus attollendus, provideatis attentius, quod eius officiales et alii pro ipso existentes in Urbe durante residuo sui regiminis, et in eorum discessu nullam iniuriosam molestiam patiantur, set dignis potius tractentur honoribus, cum eundem Regem et suos honorari sicut filios nobis amabiles affectemus. Datum Viterbii VI. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXI.

Constitutio Nicolai PP. III. super electione senatoris Urbis facienda. *Reg. An. I. de Curia ep. 76. Tom. I. fol. 83.*

NICOLAUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI. Ad perpetuam memoriam. Fundamenta militantis ecclesie in montibus sanctis propheta rememorans, per montes Apostolos et Predicatores patenter insinuat, quibus tota huius edificii fabrica confidenter innitur, qui firme bases ecclesie super fundamento, preter quod nemo aliud ponere potest, quod est Christus Ihesus, veluti summo angulari lapide solidantur, ut veritas, que antea legis et prophetarum preconio vehebatur, per apostolicam tubam in salutem Universitatis exiret, sicut scriptum est. In omnem terram exivit sonus eorum et in fines orbis terre verba eorum. Huius autem muneris sacramentum ita dominus ad omnium Apostolorum voluit officium pertinere, ut in beato Petro Apostolorum omnium summo principaliter collocaretur, ut ab ipso quasi quodam capite dona sua velut in corpus omne diffunderet. Hunc enim in consortium individue unitatis assumptum, id quod ipse erat, dominus voluit nominari dicendo: Tu est Petrus et super hanc petram edificabo ecclesiam meam; ut eterni templi structura, deo edificante, constructa mirabili munere gratie dei in Petri consisteret firmitate. Cui salvatoris nostri miranda provisio beatum Paulum in Apostolatu gentium per dextras societatis adiunxit. Isti sunt, per quos evangelium resplenduit: isti sunt eius patres verique pastores. Isti sunt, qui una die pro merito, uno loco pro gloria, sub uno persecutore pro parili virtute compassi, Urbem ipsam glorioso cruore martirii Christo domino consecrarunt. Isti sunt, qui illam in hanc gloriam provexerunt, ut sit gens sancta, populus electus, Civitas sacerdotalis et Regia, per sacram beati Petri sedem caput totius orbis effecta. Ne autem ipsa mater ecclesia in congregatione et pastura fidelium temporalibus careret auxiliis, quin potius ipsis adiuta spiritualibus semper proficeret incrementis, non absque miraculo factum esse concipitur, ut occasionaliter Constantini Monarche a deo previsa, sed curata baptismalibus fomentis infirmitas quandam quasi adiceret ipsi ecclesie firmitatem, qui quarto die sui baptismatis una cum omnibus satrapis et universo Senatu, Optimatibus etiam et cuncto populo in persona beati Silvestri sibi Romanam Urbem concedendo reliquens, ab eo et successoribus eius per pragmaticum constitutum disponendam esse decernens, in ipsa Urbe utriusque potestatis monarchiam Romanis pontificibus declararet, non iustum arbitrans, ut ubi sacerdotii principatum et christiane religionis caput Imperator celestis instituit, illic Imperator terrenus habeat potestatem: quin magis ipsa Petri sedes in Romano iam proprio solio collocata libertate plena in suis agendis per omnia potiretur, nec ulli subesset homini, que ore divino cunctis dinoscitur esse prelata. Decet itaque ipsi Romano pontifici per fratres suos sacrosancte Romane ecclesie Cardinales, qui sibi in executione officii sacerdotalis coadiutores assistunt, libera provenire consilia. Decet ipsius nullo modo vacillare

iudicia, ut fratres ipsos nullus secularis potestatis metus exterreat, nullus temporalis furor absorbeat, nullus eis terror immineat, nichil eos a veri consilii soliditate removeat: quin cum per ipsum Romanum pontificem in quibuscumque negotiis contingeret eorum peti consilia, in consulendo per omnia liberi eidem Romano pontifici in omnibus, que pro tempore imminent, libere consulant et assistant, ipsaque Romani pontificis Vicarii dei, que suis temporibus occurret, electio et eorumdem Cardinalium, cum expediet, facienda promotio in omni libertate procedant. Digne itaque ad Urbem ipsam eiusque regimen aciem nostre considerationis extendimus, ut felici ducta regimine preservetur a noxiis et optatis semper proficiat incrementis. Numquid obduxit oblivio, que Urbi, que incolis nota dispendia intulerunt hactenus peregrina regimina? Numquid non hec destructio menium, deformatio proveniens ex ruinis luce clarius manifestant? Numquid non hec fidelium contrectata deposita? Numquid non hec ipsa veneranda dei templa presidentis manu sacrilega diebus nostris nepharie violata proclamant? Quid plura? Nonne ipsius Urbis retroactis temporibus incorrupta constantia, sub regentis eo tempore nephando subversi regimine, ipsam Urbem speculum fidei tanta respersit infamia, ut a matre sua Romana ecclesia filia predilecta deviare compulsa, quondam Corradinum, qui de venenosa radice Frederici quondam Romanorum Imperatoris, colubri tortuosi iusto ipsius ecclesie iudicio reprobati, prodiisse videbatur, in Regulum, quique ad exterminium Romane matris ecclesie manifestis indiciis una cum suis fautoribus aspirabat, in contemptum dei, sue matris ac ipsius Urbis opprobrium patenter exciperet, recepto faveret, constituens se per hoc tam patentis hostis sue matris ecclesie filiam adiutricem? Hec ipsi Rome prestiterunt Senatores incogniti, hec presides improvisi, ut gloriosa Civitas redderetur ingloria, sua stabilitas vocaretur instabilis, sueque constantie antiquata soliditas linguis hominum notaretur infirma. Proinde officii nostri debitum circa huiusmodi tam periculosos eventus ad libram moderaminis erigentes, tante subversionis occasiones ita salubris remedii appositione precidimus, ne illorum, qui ipsam rem publicam laudabiliter hactenus gubernarunt, videamur gloriam suggillare vel merita, que illis apud infallibilem et scientem omnia retributorem de iam perlatis quesita laboribus salva persistunt.

Ut igitur circa regimen ipsum talis adhibeatur in omnibus cum discretione solertia, per quam ipsi Romane ecclesie plena libertas, que in omnibus et per omnia sibi debetur, optata proveniat, vitentur iam experta pericula, et Romanus populus ab opprimentium protectus incursibus sedeat, sedendo quiescat in pulchritudine pacis, in tabernaculis fiducie et temporalium requie opulenta, de fratrum nostrorum consilio hac irrefragabili et in perpetuum valitura constitutione sancimus, ut quandocumque et quotienscumque Senatoris electio, vel alterius quocumque nomine censeatur, qui quocumque titulo ipsius Urbis debeat preesse regimini in posterum, imminebit, nullus Imperator seu Rex, Princeps, Marchio, Dux, Comes aut Baro, vel qui alterius notabilis preminentie, potentie seu potestatis, excellentie vel dignitatis existat, frater, filius vel nepos eorum ad tempus vel in perpetuum, seu quivis alius ultra annuale spatium quovis modo, colore vel causa per se, vel per aliam personam quomodolibet summittendam in Senatorem, Capitaneum, Patricium aut Rectorem, vel ad eiusdem Urbis regimen seu officium nominetur, eligatur seu alias etiam assumatur absque licentia sedis apostolice speciali, per ipsius sedis litteras concessionem licentie huiusmodi specialiter exprimentes. Quod si secus factum fuerit, nominationem, electionem et assumptionem huiusmodi decernimus esse nullas et carere omni robore firmitatis, et non solum nominatores, electores et assumptores, verum etiam ipsi nominati, electi aut assumpti, si huiusmodi nominationi, electioni seu assumptioni consenserint, aut se de ipsis quomodolibet intromiserint, intendentes et obedientes eisdem, et omnes dantes in hoc ipsis nominatoribus, electoribus, assumptoribus, aut nominatis, electis vel assumptis auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte, cuiuscumque dignitatis, preminentie, conditionis aut status extiterint, eo ipso sententiam excommunicationis incurrant: ac nichilominus ipsos nominatos, electos seu assumptos, si contra presentem constitutionem predictis nominationi, electioni vel assumptioni consenserint, aut se quoquo modo illis ingesserint, et eorum posteros in perpetuum omnibus feudis, privilegiis, libertatibus, immunitatibus, gratiis et honoribus, que a predicta seu aliis tenent ecclesiis, censemus esse privatos, ita quod illi, ad quos eorum collatio, concessio seu dispositio pertinet, resumendi ea, retinendi, concedendi seu conferendi aliis, aut de ipsis etiam disponendi, prout ad eos pertinet, liberam habeant potestatem. Et ne taliter nominati, electi vel assumpti de sua pertinatia vel contemptu valeant gloriari, nos quelibet mandata, precepta, ordinationes et statuta, que fecerint, omnes sententias, quas tulerint, et quicquid penitus in contractibus et obligationibus, sive in quibuscumque aliis Urbis nomine vel tamquam Senatores, Capitanei, Patricii aut Rectores vel officiales ipsius egerint, irrita prorsus exnunc et vacua nuntiamus, Iudices vero, Tabelliones, qui super hiis aut eorum aliquibus contra presentis constitutionis edictum patrocinari, vel instrumenta conficere presumpserint, iudicatus et tabellionatus officiis se noverint esse privatos, Con-

temptores quoque seu violatores premissorum vel aliquorum, vel alicuius eorum ab huiusmodi excommunicationis sententia, preterquam in mortis articulo, absolvi non possint, nisi per Romanum pontificem, vel de ipsius petita et obtenta licentia speciali, Non obstantibus aliquibus privilegiis, indulgentiis, concessionibus, constitutionibus, consuetudinibus et statutis quacumque firmitate vallatis, que in premissis omnibus nolumus aliquibus vel alicui suffragari, sed omnia quo ad illa decernimus non tenere. Ut autem Cives Romani, qui ex ipsa Urbe naturalem duxisse noscuntur originem, aut quivis alii, qui in ipsa eiusve territorio non advene, sed continui habitatores extiterint, quo ad honores ipsius Urbis aut regimen gratiosis functionibus potiantur, non intendimus, quod presens constitutio tales excludat, quin ad unum annum dumtaxat vel aliud tempus brevius nominari et ad ipsius regimen et officium eligi valeant ac assumi, etiam si predictorum Principum et aliorum fratres, filii vel nepotes existant, aut etiam si extra Urbem et ipsius territorium sub nomine Comitatus, Baronie, seu cuiuscumque alterius tituli in hominibus vel locis aliquibus iurisdictionem, seu potestatem aliquam temporalem vel perpetuam obtinerent, dummodo predicta iurisdictio vel potestas extra Urbem et territorium prefata existens non tante preminentie vel notabilis potentatus existat, quo eam obtinentes eius occasione vel causa cum aliis exclusis a dicto Urbis regimine, ut premittitur, presentis constitutionis oraculo rationabiliter includantur. Nulli ergo etc. nostre constitutionis et privationis infringere etc. Siquis autem etc. Datum Viterbii xv. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXII.

Cardinali legato, ut castra in Tuscia a vicario regis Siciliae ecclesiae Romanae dimissa recipiat, et viris providis custodienda tradat. *Reg. An. I. de Curia ep. 83. Tom. I. fol. 87.*

Nicolaus episcopus etc. Venerabili fratri L. Ostiensi et Velletrensi Episcopo, apostolice sedis Legato, salutem etc. Carissimus in Christo filius noster C. Sicilie Rex Illustris debitum clare sue devotionis, et facte nobis olim ab ipso promissionis observans, a vigesimo quarto die presentis mensis Septembris proximo futuro, Vicariam Tuscie absolute ac libere dimittendo, dilecto filio Nobili viro Raymundo de Poncellis suo in Tuscia ipsa Vicario, sicut per litteras Regias nuper accepimus, per alias litteras suas iniungit, ut eodem die omnia Castra, que pro parte ipsius Regis facit idem Nobilis ubique per dictam Tusciam custodiri, in illius manibus libere ac absolute dimittens, etiam et assignans, quem illuc propter hoc duxerimus destinandum, dictus Nobilis se de Vicaria ipsa per se, vel per alium nullatenus intromittat, mandans nichilominus predictus Rex universis et singulis Castellanis, quibus quorumcumque Castrorum per ipsam Tusciam tam per Regem quam Nobilem eosdem, seu quemcumque alium pro dicto Rege custodia est commissa, ut ad requisitionem predicti Nobilis omnia ipsa Castra nuntio per nos illuc destinando libere ac absolute dimittant. Nos igitur necessariam utilitatem illarum partium et incolarum earundem, quos interna mente conspicimus, attendentes, ac debita maturitate pensantes, quod si eadem Castra maxime diebus istis carerent custodia, eedem partes gravia dispendia, ad que esse disposite dinoscuntur,. possent incurrere, ac tranquillitas incolarum eorundem verisimiliter perturbari, et Carissimo in Christo filio nostro R. Regi Romanorum Illustri ex turbatione huiusmodi plurimum deperire, dicto Nobili per alias litteras nostras iniunximus, ut die adveniente predicto prefata Castra et obsides, quos pro Romana ecclesia eius nomine vel mandato quocumque modo retinet, tibi vel alii de mandato tuo libere ac absolute dimittens, etiam et resignans, ea omnia a Castellanis et aliis predictis tibi, vel alii, ut predicitur, de mandato tuo libere faciat et absolute dimitti. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus eadem Castra et obsides ab eisdem Vicario et Castellanis seu quibuscumque aliis tibi, vel alii seu aliis ad mandatum tuum facias assignari, et sic assignata cum summa diligentia custodiri, donec super illis duxerimus aliter providendum. Datum Viterbii xvi. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXIII.

Raymundo de Poncellis praedicto vicario, ut dimissa vel restituta a rege Siciliae castra in Tuscia cardinali legato tradat. *Reg. An. I. de Curia ep. 84. Tom. I. fol. 87.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Raymundo de Poncellis, Regio in Tuscia Vicario, salutem etc. Carissimus in Christo filius noster C. Sicilie Rex Illustris etc. libere dimittendo, tibi, sicut per litteras Regias nuper accepimus, per alias litteras suas iniungit, ut eodem die omnia Castra, que pro parte sua facis ubique per Tusciam custodiri, in illius manibus libere ac absolute dimittens, etiam et assignans, quem illuc propter hoc duxerimus destinandum, te de Vicaria ipsa per te vel per alium nullatenus intromittas, mandans nichilominus universis et singulis Castellanis, quibus quorumcumque Castrorum per ipsam Tusciam tam per eundem Regem quam te seu quemcumque alium pro eodem Rege custodia est commissa, ut ad requisitionem tuam omnia ipsa Castra nuntio per nos illuc destinando libere ac absolute dimittant. Quare devotioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus die adveniente predicto prefata Castra, et nichilominus obsides, quos pro Romana ecclesia eius nomine vel mandato quocumque modo reti-

nes, Venerabili fratri nostro L. Ostiensi et Velletrensi Episcopo, in illis partibus apostolice sedis Legato, vel alii, cui Legatus ipse mandaverit, libere ac absolute dimittens etiam et resignans, ea omnia a Castellanis et aliis predictis eidem Legato, vel alii, ut predicitur, de mandato ipsius libere facias et absolute dimitti, ut dictus Rex absolutus remaneat, tuque possis exinde merito commendari. Nos enim per dimissiones et resignationes huiusmodi, si absolute ac libere in eodem die fiant, nobis esse reputabimus iuxta promissionem Regis eiusdem plenarie satisfactum. Datum Viterbii XVI. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXIV.

Bertholdus Ursinus rector in temporalibus in Romandiola constituitur. *Reg. An. I. de Curia ep. 85. Tom. I. fol. 87.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Bertoldo de Filiisursi, civi Romano, totius provincie Romaniole, Civitatis Bononiensis, Comitatus Brittenorii et pertinentiarum eorundem Rectori, salutem etc. Dum ad singulas mundi provincias cogitatus nostros extendimus, provincie Romaniole, Civitatis Bononiensis, Comitatus Brittenorii ac pertinentiarum eorundem partes nobis occurrunt, et illas mentaneis oculis intuemur in gremio sedis apostolice constitutas, et de ipsarum statu prospero cogitantes, studia sollicitudinis nostre convertimus, ut partibus eisdem et earum incolis specialibus nostris et ecclesie Romane fidelibus, qui diutius gravi dissidio fluctuarunt, quies optata proveniat, et nitentibus illam obducere congruis remediis obsistatur. In ipsis quidem partibus, que ad nos et successores nostros Romanos pontifices, et ad ipsam ecclesiam pleno iure integre in spiritualibus et temporalibus insolidum pertinere, ac nostri et ipsius ecclesie pleni iurisdictionis ac principatus existere dinoscuntur, sicut in placido viridario, amena viriditate ac placida cultura virente gratis auspiciis delectamur, in ipsis incolas gratos nobis veluti plantulas acceptas inspicimus, specialiter infra nostra brachia recumbentes, et in ipsis easdem plantulas efferentes, poma dulcedinis excoli cupimus, confoveri licoribus, et illas ab emergentibus dispendiis strenuitate custodis industrii preservari, ut custodite succrescant, culte fructificent et defense fortius radicentur, ac fugatis nubibus libera vigeant claritate. Ad hec itaque virum secundum cor nostrum utilem exquirentes, ad personam tuam, de cuius strenua circumspectione ac experta industria et fidelitate plene confidimus, mentem nostram convertimus, et te in predictis partibus generalem Rectorem in temporalibus duximus ordinandum, petendi et recipiendi et conservandi ac exequendi in prefatis partibus ea, que ad nostram et ipsius ecclesie pertinent iurisdictionem temporalem, honori et commodo ecclesie memorate, ac utilitati et prospero statui partium earundem expedire cognoveris, et ad Rectorie spectant officium, necnon et rebelles temporali districtione, qua convenit, compellendi concessa tibi tenore presentium plenaria potestate. Sic itaque Rectoriam ipsam veluti vir industrius, fidelis et strenuus circumspectione solida prosequaris, quod te nobis exinde cum exaltationis bravio representes, ac nostram et dicte sedis gratiam tue devotionis studium consequi mereatur: proviso, quod qui ad consequenda et manutenenda in eisdem partibus iura predicta transmitteris, ea quoquo modo non minuas, vel quomodolibet alienes. Datum Viterbii VIII. Kalendas Octobris, Pont. nostri anno primo.

In e. m. Universis Comitibus, Baronibus et Nobilibus, ac Potestatibus, Capitaneis et Rectoribus, Consiliis, Communitatibus et Universitatibus Civitatum, Castrorum, terrarum et locorum per totam provinciam Romaniole, Civitatem Bononiensem, Comitatum Brittenorii et pertinentias eorundem constitutis, ut eidem Rectori obediant etc.

CCCLXXV.

Exercitui ecclesiae, ut rectori Romandiolae prompte serviant. *Reg. An. I. de Curia ep. 88. Tom. I. fol. 88.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio Guillelmo Estandandardo, ac Universis militibus et stipendiariis Regiis, nuper ad nostra et ecclesie Romane servitia deputatis, salutem etc. Cum Carissimus in Christo filius noster C. Sicilie Rex Illustris vos ad requisitionem nostram pro nostris et ecclesie Romane servitiis destinarit, volumus et per apostolica vobis scripta mandamus, quatenus dilecto filio Nobili viro Bertoldo de Filiisursi, civi Romano, totius provincie Romaniole, Civitatis Bononiensis, Comitatus Brittenorii et pertinentiarum eorundem Rectori, circa huiusmodi servitia sic prompte, sic fideliter et sollicite obedire ac intendere studeatis, quod possitis exinde merito commendari. Datum Viterbii VIII. Kalendas Octobris, Pont. nostri anno primo.

CCCLXXVI.

Rectori Romandiolae, ne novas infeudationes peragat. *Reg. An. I. de Curia ep. 86. Tom. I. fol. 88.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Bertholdo de Filiis Ursi, civi Romano, totius provincie Romaniole, Civitatis Bononiensis, Comitatus Brittenorii et pertinentiarum eorundem Rectori, salutem etc. Cum te ad provincie Romaniole, Civitatis Bononiensis, Comitatus Brittenorii et pertinentiarum eorundem partes, que nostri et ecclesie Romane pleni iuris, ditionis et principatus existunt, commisso tibi Rectorie officio in temporalibus, destinemus: nos intendentes, quod iura, que in eisdem partibus, nova cultura virentibus, nobis et ecclesie

predicte debentur, gratis succrescant auspiciis, ubertate fructificent et successibus prosperis augeantur, devotioni tue presentium auctoritate mandamus, quatenus nichil in temporalibus infeudare, ratificare vel quomodolibet confirmare procures; sed que inveneris, personas infeudationes, ratificationes et confirmationes huiusmodi postulantes, res, que petuntur, et omnes et singulas circumstantias premissorum, postulantibus eisdem curialiter exauditione suspensa, nec aliqua diffidentia vel desperatione precisa, nobis fideliter per litteras tuas scribas, ut de personis, rebus et circumstantiis eisdem per te plenius informati, quid in hac parte fieri magis expediat, maturius discernamus: proviso, ut qui ad consequenda et manutenenda in eisdem partibus iura predicta transmitteris, ea quoquomodo non minuas, vel quomodolibet alienes. Datum Viterbii VII. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXVII.

Episcopo Ostiensi legato in Romandiola et B. Ursino eiusdem provinciae rectori in temporalibus, ut in bene gerendo munere invicem se adiuvent. *Reg. An. I. ep. 34. Tom. II. fol. 40.*

Nicolaus episcopus etc. Venerabili fratri L. Ostiensi et Velletrensi Episcopo, apostolice sedis Legato, et dilecto filio Nobili viro Bertoldo de Filiis Ursi, civi Romano, totius provincie Romaniole, Civitatis Bononie, Comitatus Brittenorii et pertinentiarum eorumdem Rectori, salutem etc. Provincie Romaniole, Civitatis Bononie, Comitatus Brittenorii et pertinentiarum eorumdem partes, ac earum incolas, qui nostri et ecclesie Romane pleni iuris, ditionis et principatus existunt, placida cultura virentes in pectore nostro conscripsimus, et illos quasi ante nostros oculos constitutos in memoria retinemus, cura procurantes sollicita, quod ipsi et iura, que inibi nobis et ecclesie predicte debentur, gratis succrescant auspiciis, pacis ubertate fructificent, et successibus prosperis augeantur. Digne itaque te, frater Episcope, quem omnipotens dominus diversarum gratiarum virtutibus insignivit, ad horum prosecutionem elegimus, et inibi plene legationis officium et reformationem concordiarum tibi duximus committenda, addito insuper, quod inibi in temporalibus exerceas vices nostras, sperantes, quod tuis preclaris studiis iidem partes et incole salubriter iuxta nostra desideria dirigantur, ac a noxiis preserventur: et ut tu, predicte Episcope, ad officium et reformationem eadem suffultus ministris ydoneis liberius possis intendere, te, fili Rector, ad partes easdem transmittimus, ut in eis de recuperandis eisdem iuribus per modum brachii secularis seu temporalis iurisdictionis te specialiter intromittas, Castra et munitiones, necnon obsides ac alios carceri mancipandos facias fideliter custodiri, et breviter illa dumtaxat per te ac tuos prudenter exerceas, que iurisdictionem sapiunt temporalem, iuxta tradita per alias nostras litteras vobis formam. Ne autem partes eedem habere duo capita videantur, et ne iurisdictiones nostre possent implicari quomodolibet per concursum, vel ex emulatione aliqua, quam maligni seminare satagerent, inter vos aliqua, quod absit, dissensionis possit exoriri scintilla, tu, predicte Episcope, predicto plenarie fungens officio ad huiusmodi reformationem concordiarum ferventer intendas, pro recuperatione iurium eorumdem censuram ecclesiasticam exercendo, presis Rectori quasi principalis et precipuus, ut convenit, ordinator in cunctis, idemque Rector tibi subsit, et te patrem et dñum habeat, sicut decet, nec aliquid, quod pondus habeat, contra tuam prohibitionem vel mandatum presumat agere vel audeat attemptare, et possis, cum tibi placuerit, casus aliquos contingentes temporalem iurisdictionem sibi commissam ex causa rationabili ipsi subtrahere et tibi reservare, in ipsis per te iurisdictionem huiusmodi non per alium exercendo, et in illis casibus, in quibus verisimiliter crederetur ex ipsius Rectoris processibus eidem ecclesie vel provincie dispendium provenire, iurisdictionem eius compescere, et processus huiusmodi refrenare. Tu vero ipsius Rectoris processus et consilia non contempnas, sed honorem debitum sibi serves, ac eiusdem iurisdictionem non impedias vel perturbes, exceptis casibus supradictis. Tu quidem Rector eidem studeas subesse Legato, et ipsum patrem et dñum habeas, sicut decet, premissa diligenter observans. Omnes quoque fructus, proventus et obventiones Civitatum ipsarumque districtuum, Castrorum, terrarum et aliorum quorumcumque locorum partium predictarum ad manus certe persone per nos ad hoc deputande perveniant, per eam conservandi fideliter, et nobis ad mandatum nostrum in posterum resignandi: que quidem persona reddet nobis plenam et apertam de hiis omnibus rationem, in solventes vel non solventes fructus, redditus et proventus eosdem cohercionem aliquam nullatenus habitura. Sed qui ad hec solvenda vel reddenda compellendi fuerint, per te, predicte Episcope, censura ecclesiastica, et per te, dicte Rector, seculari brachio, sicut expedit, compellantur. Ceterum cum sitis tanta sanguinis et specialis sinceritatis idemptitate coniuncti, hoc ex vestris processibus expectatur, quod tu, prefate Episcope, quasi pater sic tua scias uti superioritate ad filium, sicque tu, predicte Rector, quasi subiectionis et obedientie filius indicia pretendas ad patrem, quod nichil ex vestris vel vestrum alterutrius processibus reprehensibile, deo vobis previo, subsequatur, sicque vos invicem in predictis et aliis vobis commissis debito preveniatis honore, quod nec ex tua superioritate, frater Episcope, nec ex tua iurisdictione, prefate Rector, aliquod intentioni nostre obvium

inter vos, quod absit, emergat; sed si quod dubium forsan occurrerit super hoc, nos requirere studeatis, ut voluntas nostra vobis super hiis celerius innotescat, ne inter vos aliqua scintilla indecentie valeat exoriri. Datum Viterbii vii. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXVIII.

Eidem Romandiolae rectori, ut cardinale legato quadam infirmitate detento, pacis negotium prosequendum curet. *Reg. An. I. de Curia ep. 87. Tom. I. fol. 88.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Bertoldo de Filiis Ursi, civi Romano, totius provincie Romaniole, Civitatis Bononiensis, Comitatus Brittenorii et pertinentiarum eorundem Rectori, salutem etc. Cum te ad provincie Romaniole, Civitatis Bononiensis, Comitatus Brittenorii et pertinentiarum eorundem partes, commisso tibi Rectorie officio in temporalibus, destinemus, et venerabilis frater noster L. Ostiensis et Velletrensis Episcopus, apostolice sedis Legatus, cui reformationem concordiarum partium earundem inter alia specialiter duximus committendam, quadam diebus istis sui corporis debilitate detentus, iter suum ad partes easdem per dies aliquos retardare cogatur: nos reformationem huiusmodi plenis desideriis affectantes, ac nolentes, quod bonum tante concordie quomodolibet differatur, devotioni tue, de qua plene confidimus, per apostolica scripta mandantes, quatenus, infirmus dum idem legatus adveniet, ad reformationem ipsam, et ea, que pacis sint, ferventer intendens, eas sollicitis studiis prosequaris, reformationem eandem, et quod circa profectionem pacis eiusdem contigerit, roborando, sicut expediet, cautionibus et securitatibus oportunis, ita quod tute procedant, illibata permaneant, nullam, dante domino, scisuram ulterius perceptura. Datum ut supra.

CCCLXXIX.

Episcopus Ostiensis legatus sedis apostolicae constituitur in Tuscia, Romandiola et aliis partibus. *Reg. An. I. de Curia ep. 120. Tom. I. fol. 92.*

Nicolaus episcopus etc. Venerabili fratri L. Ostiensi et Velletrensi Episcopo, apostolice sedis Legato, salutem etc. Summi providentia conditoris terrarum orbem disposuit sub distinctione locorum, illaque consulte dirigi voluit et salubri regimine gubernari, ne ipsorum statum emergentes fluctuationes mundi colliderent, vel quietis adimerent ubertatem. Sed omnibus sub iuris et honestatis regula limitatis, singuli vita pacifica viverent, factorem suum naturali affectu cognoscerent, cognitum colerent et suo reverenter imperio subiacerent. Tunc enim altissimus in gloria sue maiestatis exaltat populum, quem ipse redemit, benigne conspiciens, cum in eo viget pacis amenitas, floret sinceritas, radicatur integritas, inibi procelle tempestuose quiescunt, et unicuique redditur quod debetur. Et tunc ipse populus clarius in iubilum laudis exuberat et tripudiat latius organo caritatis, cum intra se vallatur idemptitas animorum. Digne in hac igitur nos terrestri patria, gerentes, licet immeriti, vices Christi, levamus vigilis more pastoris tam corporeos, quam mentales oculos in circuitu, visuri, quid gregi commisso nobis expediat, et quid operis impendi debeat circa ipsum, ut eterni patris fulti presidio, nostri partes officii salubriter et utiliter apponamus ad ea, que Romane matris ecclesie incrementa respiciant, et fidelibus necessario expedire cognoscimus ac percipimus profutura. Et licet ad singulas regiones, deo et apostolice sedi devotas, nostre considerationis diffundamus intuitum, Civitatem tamen Bononiensem et alias Romaniole nostras et eiusdem ecclesie speciales, Tuscie quoque in Imperio constitutas, Marchie Tervisine, Patriarchatus Aquilegensis et totius provincie Ravennatis, ac Ferrariensis et Castellane Civitatum et diocesum, et Venetiarum partes nobis vicinas oculo sereno conspicimus, et infra claustrum nostri pectoris predilectione portamus, et ad illas et earum incolas fervor nostre dilectionis exuberat, circa sui status prosperitatem cum affectionis paterne plenitudine cogitando. Unde cum eedem Bononiensis Civitas et Romaniola ad nos et successores nostros Romanos Pontifices, et ad ipsam ecclesiam pleno iure integre in spiritualibus et temporalibus insolidum pertinere, ac nostri et ipsius ecclesie pleni iuris, ditionis ac principatus existere dinoscantur, et tam inibi quam in aliis predictis partibus ab olim hostis humani generis, pacis emulus et zizannie seminator, turbationes et scandala suscitarit, dum horum conditio infra precordia nostra revolvitur, profundis meditationibus laboriosisque vigiliis anxiamur, queque possimus adhibere consilia, ut iura ipsa fructificent, crescat ibidem tranquillitatis ubertas et pacis opulentia vigeat, extinctis exinde fomitibus odiorum. Et quia innumerabilium quasi negotiorum varietate distrahimur, et humana natura non patiatur, ut essentia nostri corporis tota simul in diversis locis exhibeat se presentem, illos in parte apostolice sollicitudinis de latere nostro nonnunquam assumimus, quibus fore percipimus celesti dono provisum, ut in altis et arduis negotiis sciant et possint provide consulere, et utili consilio providere. Attendentes itaque, quod personam tuam dominus scientiarum magnitudine, religionis honestate, providentie munere, circumspectionis gratia et industrie claritate, multisque virtutibus insignivit, humeris tuis fortitudinis robur adiciens, ut ad laudem sui nominis onera grandia supportares, plenissimam quoque de tuis meritis fiduciam obtinentes, licet apud eandem sedem ex eminentia tui consilii necessarius habearis, et inviti tanti viri

presentia careamus, te tamen propter exaltationem et conservationem iurium, que in eisdem Civitate Bononiensi ac Romaniola nobis et ecclesie predicte debentur, ac optatam quietem Civitatis, Romaniole et aliarum partium predictarum, de fratrum nrum consilio illuc tamquam pacis Angelum duximus destinandum, fraternitati tue in eisdem Civitate ac Romaniola et partibus plene legationis officium committentes, ut evellas et destruas, dissipeset disperdas, edifices et plantes, et facias auctoritate nostra quecumque ad honorem dei, prosperum statum partium earumdem ac reformationem pacis huiusmodi videris pertinere, adicientes nichilominus, quod eadem auctoritate in eisdem Bononiensi et Romaniole partibus specialibus nostris, ut predicitur, in temporalibus exerceas vices nostras, concessa tibi auctoritate simili, Contradictores et rebelles quoslibet per excommunicationis, suspensionis vel amotionis aut depositionis sententias, sive alias per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, quibuslibet indulgentiis seu privilegiis apostolicis, per que nullum cuiquam in hac parte volumus afferri suffragium, nequaquam obstantibus, libera facultate. Nos enim sententias et penas, quas propter hoc in rebelles etc. observari. Datum Viterbii VII. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXX.

Eidem legato, ut comitem de Montefeltro ipsique adhaerentes ab excommunicatione etc. absolvat. *Reg. An. I. de Curia ep. 121. Tom. I. fol. 93.*

Nicolaus episcopus etc. Venerabili fratri L. Ostiensi et Velletrensi Episcopo, apostolice sedis Legato, salutem etc. Preteriti temporis malitia faciente, Nobilis vir Guido Comes de Montefeltro, et nonnulli Barones ac alii partium illarum incole, salutis eis precluso tramite, per devium oberrantes, diversas excommunicationum sententias tam per Romanos pontifices, quam per alios in predictum Guidonem generaliter seu specialiter, in alios vero generaliter eorum auctoritate prolatas incurrisse, ac ipsorum terre interdicto ecclesiastico fuisse supposite dinoscuntur. Nos autem licet immeriti gerentes illius vices in terris, qui non vult mortem peccatorum, sed potius ut convertantur et vivant, et considerantes (?), ut reconcilientur deo et dicte sedi, ne pereant predicte vinculo excommunicationis astricti, tibi, quem ad partes easdem cum plene legationis officio duximus destinandum, presentium auctoritate committimus, ut a Comite, Baronibus, Nobilibus et aliis predictis, qui ad nostra et ecclesie Romane mandata in humilitate redierint, de parendo precise super hiis, pro quibus excommunicati habentur, et eedem terre huiusmodi subiacent interdicto, mandatis eisdem sufficientes tibi nostro et eiusdem ecclesie nomine iuratorias et fideiussorias cautiones facias exhiberi, quibus habitis et receptis, ac in publica munimenta redactis, ipsos admittas ad reconciliationis gratiam vice nostra, et eos iuxta formam ecclesie a predictis excommunicationum sententiis, quibus asserent se esse ligatos, prout secundum deum videris faciendum, absolvens, prefatum interdictum studeas relaxare, Non obstante, si iidem Romani pontifices vel ipsorum aliquis absolutionem et relaxationem huiusmodi vel eorum alterum sibi speciliter reservarint. Datum ut supra.

CCCLXXXI.

Regi Romanorum, ut privilegia ecclesiae Romanae praesentanda per nuntium apostolicum confirmet, studeatque, ut ad id principum Alemaniae consensus accedat. *Reg. An. I. ep. 48. Tom. II. fol. 46.*

Nicolaus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Rudolfo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Claret in gentibus tue Serenitatis amenitas, refulgent in ea radii claritatum, et sua claritate prospere succrescente resplendet, sicque infra matris ecclesie menia regale solium roboras, honoribus amplias et adauges feliciter magnificis incrementis. Talis quidem splendor mentem nostram clarificat, serenat intrinseca et excitat affectus patris ad filium infra claustrum pectoris recumbentem, ut claris succrescas auspiciis, secure proficias, et in ipsa matre sicut preclarus filius solideris. Ad hoc enim cogitatus nostros extendimus, et plenis vigiliis laboramus, ut in quibuslibet tuis processibus omnis maturitas observetur, ut ipsi consulte ac provide dirigantur. Ad hoc intendimus et ipsa laborat ecclesia, quod omnibus deliberatione plenaria limitatis et discussis attentius, nos et eadem ecclesia grata iurium nostrorum perceptione letemur, et illis clara distinctione fruamur, tuque tali preponderatione in omni puritate procedens, quiete fulciaris accepta, et a futuris anfractibus preserveris. Ad hoc quoque tua cum nostris debent vota concurrere, cum ex hiis quies succedat salubrius utriusque, tua potissime, qua ipsi ecclesie carus astringeris et affabiliter presentaris. Sane dudum, sicut nosti, fili karissime, dilectus filius fr. Conradus Minister ordinis fratrum Minorum superioris Alamannie, per te ad sedem apostolicam destinatus, devotionem sinceram et intentionem puram, quam ad Romanam geris ecclesiam, nobis et fratribus nostris prudenter exposuit, et omnia et singula per quondam Octonem Prepositum ecclesie sancti Guidonis Spirensis, Regie aule Cancellarium, dicta sive promissa, acta seu gesta, et demum per te ipsum in presentia fel. rec. Gregorii pp. X. predecessoris nostri recognita, confirmata, innovata et de novo concessa, promissa, dicta, acta seu gesta, statuta sive iurata, dictus frater in nostra et eorumdem fratrum tuo nomine, et pro te debi-

tis et plenis sollempnitatibus recognovit, ratificavit, et etiam approbavit. Et postmodum dilectus filius Gottifridus Prepositus ecclesie Soliensis Salzeburgensis diocesis, familiaris clericus et prothonotarius tuus, ex parte tua cum specialibus mandatis et litteris ad sedem transmissus eandem, traditi sibi a te auctoritate mandati iuramenta fidelitatis, seu alia, que Rodulfus Cancellarius tuus a civibus Bononiensibus, Ymolen. Faventin. Forolivien. Foropopulien. Cesenat. Ravennat. Ariminen. Urbinat. necnon et aliis aliarum Civitatum et terrarum illarum partium atque locorum, que ipsius ecclesie iuris existunt, pro te recepisset, et quicquid per eundem Cancellarium seu quemcumque alium in eisdem Civitatibus, terris et locis, seu per Potestates, Capitaneos, Consiliarios et Communia, seu alios homines ipsorum Civitatum, terrarum atque locorum actum, gestum et recognitum extitit, remittens, revocans, cassans, annullans, irritans, cassa, nulla et irrita nuntians, ac omnibus viribus vacuans, eisdem Potestatibus, Capitaneis, Consiliariis et Communibus, ac aliis universis et singulis ex parte tua omnia et singula predicta, et alia in Regiis contenta litteris nuntiavit, et denuntiando sollicitavit et induxit eosdem, quod nostrum et eiusdem ecclesie recognoscentes dominium, nobis et eidem ecclesie tanquam vero domino in omnibus et per omnia, sicut debent, obediant, pareant et intendant, prout hec omnia et alia in instrumentis publicis inde confectis, tenores quorum per eundem fratrem tibi transmisimus, et in aliis nostris tibi directis litteris seriosius continentur.

Nos autem, ut tue serenitatis integritas reluceret, petivimus, quod tu premissa omnia et singula per specialia privilegia Regali aurea bulla munita distincte recognosceres, ratificares, innovares et de novo concederes, omnia corporali prestito iuramento firmando, et ipsa privilegia super hiis et aliis in eisdem nostris contentis litteris de tua conscientia, et expresso mandato conscripta faceres aurea bulla typario tue maiestatis impressa muniri, ipsaque ad perpetuam soliditatem et certitudinem pleniorem nobis et ipsi ecclesie sub formis, quas per eundem fratrem tibi transmisimus, exhiberi. Tu vero benedictionis alumpnus apostolicis beneplacitis te conformans, aliqua ex eisdem privilegiis nobis per eosdem fratrem et prothonotarium destinasti, super quo tue promptitudinis studium multipliciter in domino commendamus. Verum quia nonnulla, que per nos ordinata fuerant, et maxime prestationem iuramenti petitam et assensum Principum omissa comperimus, dilectum filium Giffridum de Anagnia Decanum ecclesie sancti Audomari Morinensis diocesis, Capellanum nostrum, ad te duximus destinandum, ut suppleantur omissa, et omnia soliditate debita compleantur, et pro celeriori premissorum expeditione, predicto Gottifrido ad te ad presens cum eodem Decano remisso, predictum fr. Conradum in Romana Curia retinemus, ut ipse tractatum inter te et Carissimum in Christo filium nostrum K. Regem Sicilie Illustrem, prout negotii qualitas exegerit, prosequatur prospera, dante domino, prosecutione complendum. Ut igitur affectus tue devotionis, quem sic gratanter inherere sensibus nostris inspicimus, in effectum perfecte soliditatis appareat, et residere in omni puritate prebeatur, et ut prosperitas tuorum successuum, videlicet de hostium tuorum depressione victoria, quos diebus istis in manibus tuis divini iudicii virga conclusit, in mansuetudinis gratia, que post triumphum Regales actus adornat, te nobis gratum et aliis representet acceptum, ac de Regia gratitudine post felicitatem maiorem nobis et eidem ecclesie mansueta presagia repromittat, et successive nos reddat de tua sinceritate maiori perfectione securos: Serenitatem Regiam rogamus et hortamur attente, quatenus eadem privilegia iuxta intentionem nostram, quam dictus Decanus tibi ex parte nostra explicabit apertius, suppleas et perfici facias, et procures, quod Principum Alemannie, quibus super hoc scribimus, ad id accedat assensus, ita quod eisdem privilegiis in omni claritate ac soliditate perfectis ipsorum nova data supplectiones et perfectiones huiusmodi comprehendat, et nos ac eadem ecclesia fructus, quos repromittis in floribus, perfectione sincera iuxta nostra desideria colligamus, et exinde nobis et tibi quietis arrideant incrementa. Super premissis autem per predictum Decanum, de cuius fidelitate ac circumspectione confidimus, plenius informari, et eius instructionibus percipere poteris, quod presens negotium ex eminenti sua qualitate requirit. Datum Rome xv. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXXII.

Eidem, ut nuntios mittat et exequatur, quae toties petita fuerant de Exarchatu et Pentapoli. *Reg. An. I. ep. 222. Tom. I. fol. 66. et Reg. Bern. de Neap. ep. 122.*

Nicolaus episcopus etc. Carissimo in Christo filio (Rudolfo) Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Solet nota principum unio, ut pauca saltem exprimamus ex multis, obstruere ora iniqua loquentium, querentium inter ipsos suis sussurriis disseminare discordias, dissensionum accendere incentiva: solet guerris indicere terminum, pacem inducere subditis, quietem et securitatem publicam preparare. Hanc itaque inter te ac Carissimum in Christo filium nostrum C. Sicilie Regem Illustrem primo fel. recordationis G. pape X. studiis initam, ac postmodum successorum ipsius Romanorum pontificum nequaquam prosecutione sollicita destitutam, tanto ferventiori desiderio cupimus perfecta consumatione donare, quanto illam utiliorem advertimus, quan-

tove ad eam studio pervigili procurandam eorundem pontificum predecessorum nostrorum imitandis invitamur exemplis. Huiusmodi quippe nostri ferventis desiderii nos sic urget instantia, ut nec nobis, nec fratribus nostris, quos provisioni ecclesie cum sollicitudine multa vacantes clausura diutina non leviter molesta vexarat, quietem aliquam quamquam satis necessariam indulgere permiserit, nec observantias ecclesie Romane solitas observare.

Hinc preter ipsius ecclesie morem, secundum quem solent littere apostolice promotionem Romani pontificis nuntiantes, presertim ad principes, quascumque alias ipsius pontificis prevenire, nos celsitudini Regie patrem prius paternis exhibemus affectibus, quam litteratoriis ad hoc conceptis affatibus nuntiemus. Vocati siquidem licet impares meritis ad apostolatus officium, in crastinum vocationis huiusmodi, fratribus ipsis convenientibus una nobiscum, post consuetum caritatis alloquium ad eosdem, considerationem nostram confestim ad premissa convertimus, et deliberatione prehabita, communi voto prosecutioni ceptorum de huiusmodi unione inter te ac memoratum Regem consumanda tractatuum deliberavimus instanter et celeriter insistendum. Et licet eorum, que circa tractatus eosdem et adventum tuum, gentisve tue in Italiam per predecessores ipsos, dictorumque fratrum nostrorum collegium, de quorum numero tunc eramus, Regali magnificentie fuere suggesta, sit forsan repetitio audientibus onerosa, nos tamen immo illa repetenda censuimus, ut ex premissis eorundem pontificum, fratrum nostrique manifestius assumenda votorum idemptitas ad eadem liberaliter prosequenda instantius te inducat, cum tantorum tam concors exacta, deliberatione premissa, tue celsitudini totiens repetita suggestio evidentius arguat, quod ad eam dei beneplacitum, et zelus ad tranquillitatem publicam rectus ac debitus exhortantium et suggerentium animos coegerunt.

Et quidem, fili Carissime, a tua memoria excidisse non credimus, quam diligenti studio quantaque instantia tempore memorati predecessoris nr̄i G. extitit laboratum, ut tuis in via pacifica gressibus positis, tue promotionis negotium quietius et securius duceretur. Ad quod utique promovendum, varios dictus predecessor perutiles tractatus assumpsit, qui, predecessore ipso, sicut domino placuit, humanis rebus exempto, finalis consumationis effectum consequi nequiverunt. Quare pie memorie Innocentius papa predecessor noster consulte considerans, quod statui publico, et tuis precipue commodis, quibus, sicut eius scripta testantur, in hoc providere pio intendebat affectu, multipliciter congruebat, ut tractatus huiusmodi ante tue serenitatis adventum in Italiam firmitate debita vallarentur, magnitudinem Regiam duxit per apostolicas litteras rogandam in domino et hortandam, sano tibi consilio nichilominus persuadens, ut cum omni celeritate, qua posses, aliquos viros ydoneos pacem et concordiam gerentes in votis, et a te plenum habentes ad premissa tuo nomine firmanda mandatum, ad suam presentiam destinares, cum omnino foret expediens et sue propterea voluntatis existeret, ut iter ad veniendum in Italiam nequaquam assumeres, nec, si forsitan assumpseras, ulterius prosequereres assumptum, antequam premissa forent soliditate congrua roborata, Venerabili fratre nostro Bernardo Episcopo, tunc Electo Albiensi, ad tuam propter hoc presentiam destinato, qui causas utiles et necessarias, que non immerito predecessorem ipsum Innocentium ad ista movebant, et voluntatem suam super illis, quamquam in predictis litteris patenter expressam, manifestius aperiret, quam ex effectu sincero consuluit, et cum fratribus suis consulta deliberatione prehabita voluit adimpleri. Tandem Venerabili fratre nostro Basiliensi Episcopo, tuo tunc nuntio, ad sedem apostolicam accedente, ac memorato Rege apud sedem existente predictam, prefatus predecessor Innocentius, dum prosecutioni tractatuum eorundem cum diligentia et sollicitudine multa vacaret, in eum incidit infirmitatis articulum, in quo infra paucos dies cursum presentis vite finivit, propter quod ex eisdem tractatibus non est desideratus exitus subsecutus. Postmodum vero recolende memorie Adrianus papa, predecessor noster, eidem Innocentio in apostolatu immediate succedens voluit, ut idem Rex se conferret Viterbium pro memoratis tractatibus prosequendis, ubi nos tunc in minori officio constitutos, Venerabilem fratrem ... Sabinensem Episcopum, et dilectum filium nostros I. sancte Marie in Cosmydin diaconum Cardinalem super prosecutione huiusmodi deputavit: sed quia dictus predecessor Adrianus post promotionem suam brevi tempore supervixit, assumpta prosecutio ad id, quod prosequentium intendebat instantia, non pervenit. Demum autem pie memorie Iohannes papa, predecessor noster, ad apicem apostolice dignitatis assumptus, quamquam libenter super tractatibus ipsis fuisset eorundem predecessorum suorum studia prosecutus, quia tamen nec prefatus Basiliensis Episcopus, nec quivis alius ad hoc transmissus, a te mandatum habens ad premissa tuo firmanda nomine, in Romana Curia presens erat, ipse laudabiles in hiis eorundem predecessorum suorum semitas prosequendo circa predictos adventum et prosecutionem tractatuum, eadem consilia, exhortationes, preces et suasiones iterans, dilectum filium fratrem B. de Amelia ordinis Minorum ob eandem causam, ob quam memoratus Episcopus Albiensis per eundem predecessorem Innocentium missus fuerat, ad tuam presentiam destinavit. Profecto intendebat huiusmodi eorundem predecessorum, et specialiter Innocentii et Iohannis paterna provisio quieti communi et tuis

singulariter, sicut in litteris eorundem exprimitur, utilitatibus provideri, ut omni diligentia caveretur, ne propter tuum vel dicte militie seu gentis adventum in Italiam ad seditiosorum sussuria vel immissiones malivolas aliquid turbationis insurgeret, quod dictorum consumationi tractatuum impedimenti obicem ministraret.

Verum licet et tu, memorato pontifice Iohanne adhuc vivente, Venerabilem fratrem nostrum ... Tridentinum Episcopum propter hoc ad predictam sedem duxeris destinandum, qui eodem pontifice Iohanne de hac luce subtracto, a Curia prefata recessit, et nuntii prefati Regis propter hoc eandem sedem evestigio adeuntes, se pro parte ipsius Regis paratos obtulerint ad tractatus ipsos prosequendos, et prout esset expediens, consumandos: tamen propter memorati pontificis Iohannis obitum, et ipsius Episcopi Tridentini recessum nullus in eisdem tractatibus potuit haberi processus. Et ideo predictum Collegium adhuc eadem sede vacante, ne interim, que per eosdem pontifices, precipue Innocentium et Iohannem de ipsius Collegii consilio processerunt, non sine verisimili grandis coniectura discriminis negligere videretur, eorundem pontificum provisioni laudabili de Collegii eiusdem consilio inchoate adherens, super premissis adventu in Italiam et nuntiis tuis ad prosecutionem et consumationem eorundem tractatuum destinandis ad sedem eandem, necnon et premittendis litteris, que prenuntiarent tempus adventus nuntiorum ipsorum, ut provideri posset, qualiter et dicti Regis nuntii apud sedem ipsam concurrerent in eodem, prefatis consiliis, exhortationibus, precibus et suasionibus per suas celsitudini tue directas litteras iterum repetitis, cum speraret idem Collegium, quod illo, in cuius ditione cuncta sunt posita, misericorditer faciente, interim esset ipsius ecclesie de pastore provisum, qui tuis et sepefati Regis nuntiis presentibus predictis tractatibus sollerter intenderet, et auctore domino consumaret, instanter petiit, ut que de premisso tuo adventu per eosdem pontifices Innocentium et Iohannem de ipsius Collegii, ut premittitur, consilio fuere provisa, diligenter observans, nullam contra pretactam providentium intentionem in Italiam militiam sive gentem medio tempore destinares, facturus, quod huiusmodi militia sive gens ab itinere cepto desisteret, si ad hoc illud forsitan assumpsisset, consultius attendendo, quod ex hoc contra votum et beneplacitum sedis et Collegii predictorum prefatis tractatibus non levis impedimenti parari posset occasio, et iidem tractatus quam periculosissime impediri.

Ea insuper, que circa eiusdem ecclesie terras, et specialiter Exarchatum Ravenne ac Pentapolim prefati pontifices Innocentius et Iohannes per prefatos suos nuntios et litteras petierunt, idem Collegium cum precum instantia repetens, affectuose petiit et rogavit, ipsa tunc saltem celeri executione compleri, dilecto filio religioso viro fratre Martino de Tuscano ordinis Predicatorum ad presentiam tuam misso, ut tibi prefatas ipsius Collegii litteras representans, que continebantur in eis, exponeret oraculo vive vocis. Post premissa quoque Regalis excellentia dilectum filium Conradum de Hervelingen, familiarem et notarium tuum, nec non et litteras filialis compassionis ad vacationem ipsius ecclesie tunc instantem eidem Collegio destinavit, que inter cetera continentes, quod notarius ipse de sollempnium nuntiorum tuorum adventu, qui super premissis et aliis tua vota contingentibus intima tue mentis aperirent, sufficienter idem Collegium informaret, petierunt eidem notario in premissis fidem indubiam efficaciter adhiberi. Prefatus vero notarius ex parte tua eisdem tuis litteris dicto Collegio presentatis, et ab ipso diligenter inspectis, asseruit te paratum, statim cum in tuam notitiam provisio ipsius ecclesie deveniret, ad sedem ipsam huiusmodi nuntios destinare.

Cum igitur humilitatem nostram ad gerendum in eadem ecclesia pastoris ministerium provisio, seu forsan potius permissio divina vocarit, nosque, ut tractatus inter te ac memoratum Regem unionis orbi tam utilis, et christianitati ad ipsius exaltationem, deo aupice, promptiorem per necessaria federa consumentur, semper gesserimus hactenus, eoque nunc plenius geramus in votis, quo id singularius ad nostrum novimus officium pertinere: Serenitatem Regiam monemus, rogamus et hortamur attente in domino Ihesu Christo, sincero tibi suadentes consilio et salubri, quatenus tot et tantorum in idem cum discussione ac deliberatione perpensa convenientium preces, monitiones, exhortationes, suasiones et consilia prudenter attendens, et ea proinde utilia et salubria non indigne supponens, illisque consultius acquiescens, aliquos sollempnes nuntios iuxta premissam dicti tui notarii assertionem, earundem litterarum tuarum amminiculatione suffultam, quos ad huiusmodi consumationem tractatuum dei timor et publice utilitatis ac tranquillitatis amor alliciat, cum pleno mandato ad tractatus eosdem tuo nomine prosequendos, consumandos pariter et firmandos ad sedem eandem, sublata qualibet, prout opportunitas curiose captanda permisit, dilatione, transmittas, tuis pridem nuntiaturus litteris, quando eos ad ipsam sedem extimes verisimiliter perventuros, ut procuretur, qualiter uno eodemque tempore inibi concurrant sepefati Regis nuntii cum eisdem, interim tamen contra premissam provisionem et intentionem providentium in Italiam non venturus, nec missurus aliquam militiam sive gentem. Cum etiam si venire vel gentem aut militiam mittere forte cepisses, te adventui et missioni huiusmodi, prout expedire, ne tractatus iidem impedimentum exinde, quod absit,

grande recipiant, proculdubio novimus, omnino supersedere velimus, donec et eorumdem tractatuum exitus, domino favente, votivus, et circa ipsum tuum adventum per nostros nuntios vel nuntium, et litteras speciales ad te ipsius sedis beneplacitum certitudinaliter deferatur. Petitionem autem super eiusdem ecclesie terris, et specialiter Exarchatu Ravenne ac Pentapoli, Regali excellentie totiens inculcatam, absque ulteriori procrastinatione rogamus et petimus efficacis executionis promptitudine adimpleri. Ceterum ad premissa, licet presentium serie satis expressa, verbo seriosius exprimenda, tuisque pressius imprimenda precordiis, nec non et causas, que nos, dictos predecessores et fratres nostros ad eadem non immerito induxerunt, predictorum Albiensis Episcopi et fratris Bartholomei iam tibi ministerio revelatas, denuo repetendas eundem fratrem Regali excellentie non ignotum consulto deliberavimus destinare, ut repetita eius missio nobis et eisdem fratribus nostris ipsum acceptum perhibens, et habita de ipso notitia sibi apud te audientiam benigniorem obtineat, et certiorem fidem haberi eius relatibus in premissis, nec mireris etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum II. Idus Decembris, suscepti a nobis Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXXIII.

Bononiensibus, ut cardinali legato in componendis eorum dissidiis pareant. *Reg. An. I. ep. 45. Tom. II. fol. 42.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Consilio et Communi Bononiensibus, salutem etc. Civitatem vestram, que colens electum populum diversarum gratiarum fons irriguus per mundi climata predicatur, veluti rem nobis amabilem serenis aspectibus intuemur, illam nobis perelectam ascribimus, illam fovemus ut filiam, et ipsum populum in benedictionis nostre gremio collocamus gratis amplexibus astringendum. Ipsos quidem Civitatem et populum ante nostre promotionis auspicia quadam speciali affectione infra nostra precordia portabamus, ipsos ad apicem apostolatus assumpti menti nostre conscripsimus, ipsos grato conceptu nos excitante frequenti remedio speciales filios nobis adiunximus, prosecutione grata perstrinximus, et quanto specialius ipsos placida cultura in pectore nostro reflorere conspicimus, tanto profundius circa ipsorum statum prosperum cogitamus, et in eorum gratis successibus delectamur, ad illa potissime nostra studia convertentes, que illis pacis optate commoda consueta fructus afferre dulcedinis subministrent, et speramus ex prudentia vestra sanis ubilibet usa consiliis, illa iuxta nostra vota colligere, que patrum gesta conscripta de Bononiensibus providis et circumspectione suffultis, etiam in aliorum informationibus placidius repromittunt, nec indigne nos exhitatio mira concuteret, si vestra famosa consilia, quod absit, in aliquo declinarent, et in se colliderent, preter alia emergentia inde dispendia predicatam undique claram famam. Quis enim posset merito non mirari, dum fama divulgante perciperet, quod Bononia, que produxit viros scientiarum ubertate fecundos, in se ipsa defectum providentie pateretur? Quis illam posset ulterius devotione solita revereri, dum quasi stupendo colligeret illorum sensus offuscari caligine, a quibus aliorum doctrina clarius derivatur? Profecto non sine multa deliberatione, Civitatis eiusdem qualitate pensata, providimus Venerabilem fratrem nostrum L. Ostiensem et Velletrensem Episcopum ad partes illas cum plene legationis officio destinare, ut ipse vice nostra vos et alios partium earum paternis benedictionibus refoveret, ad salubria dirigeret, directos spiritualibus donis attolleret, et extinctis odiorum fomitibus in plene pacis serenitate firmaret, sincere unitatis gratia potituros. Et ideo maioris admirationis causa se nec immerito sensibus nostris ingereret, si in ordinationibus, studiis, monitionibus et preceptis, ac aliis pacis preparatoriis salutaribus dicti Legati, cui vos clara vestra devotio in hiis maxime deberet allicere, in solidatione vestre concordie vacillaret. Nam si dictus Legatus inter alia in electione Potestatis Civitatis eiusdem pro anno presenti vos ad personam ydoneam, non suspectam, per quam dicta Civitas provide regeretur, preservaretur a noxiis, et in tranquillitatis auspiciis prosperitatis et pacis susciperet incrementa, forsan induceret, vosque acquiescere huiusmodi eius inductionibus studeretis, hoc satis videretur quieti vestre conveniens et unitatem communem respicere, ac nobis, qui ad hec ferventer intendimus, possent multipliciter complacere, sperantes inde optata commoda secutura. Quod si ex indictione huiusmodi aliud sentiretis, vel aliqua causa in hiis aut aliis vestris tractatibus aliquid vobis suspectum vel periculosum esse forsan ingrueret, cum hoc ad aures nostras certitudinaliter perveniret, illa studeremus adhibere consilia, que videremus vobis et vestro statui profutura. Hoc enim affectio nostra desiderat, et hoc sollicitudo requirit, quod inter vos, quos caros in pectore nostro portamus, sic vigeat unitatis integritas, crescat pacis amenitas et animorum idemptitas solidetur et perseveret in sua soliditate secura, nulla scissura ulterius collidenda, quod liberius Civitas ipsa reluceat, et nos in ea et eius prosperitatibus iuxta nostra desideria quiescamus. Quare de providis vestris actibus plenis consiliis et sana deliberatione constantibus in domino confidentes, Universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta districte precipiendo mandantes, quatenus sic vos ad ea, que pacis sint, eiusdem

Legati beneplacitis conformetis, quod ipse deus per hoc vos filios benedictionis ascribat, Romanam matrem vestram placetis ecclesiam, in pectore nostro vobis locum potissimum veluti bene meriti vendicetis, alii a vobis exempla laudanda recipiant, in vobis pax ipsa fructificet, amplietur vestre Civitatis amenitas et latius diffundatur. Si vero, quod absit, de vobis contrarium sentiremus, compelleremur et merito, licet inviti, super hiis de oportunis remediis providere, cum nostre intentionis existat, vobis et aliis illarum partium pacis bonum et concordie, quantum nobis ex alto permittitur, procurare. Datum Rome apud Sanctum Petrum Id. Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXXIV.

Saecularibus et ecclesiasticis Germaniae proceribus, ut privilegiis ecclesiae Romanae per regem Romanorum confirmandis assensum praebeant. *Reg. An. I. ep. 47. Tom. II. fol. 49.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iohanni Marchioni Brandeburgensi, salut. etc. Statuit in terris Altissimus Romanum Imperium, et eius culmina dirigi voluit providi stabilitate consilii et maturitate provida gubernari, ut secure procederet et in negotiis non erraret: cuius presidi per te ac alios Alamanie Principes datur in electione principium, vos ipsos illi columpnas adiungitis et assistitis in eius gubernatione custodes. Certe multa te ac alios predictos potentia dignitatis amplificat, quam artat in providis circumspectio veritatis. Nam quanto eminentius consilium vestrum extollitur, tanto maturius vos oportet attendere, quod in agendis expediat, ut ex quibuslibet vestris actibus pater collaudetur eternus, decetero servetur ecclesia, amplietur cultus iustitie, ac in omnibus debitum observetur, cum ex hiis Regnorum et Principum quietes adveniant, et eorum solia roborentur incrementa vigoris et gratie perceptura. Cum igitur ex tenoribus privilegiorum et declarationibus Romanorum Imperatorum, que in Archivis suis Romana servat ecclesia, evidenter appareat, totam terram, que est a Radicofano usque Ceperanum, Marchiam Anchonitanam, Ducatum Spoletanum, Terram Comitisse Mattildis, Civitates Ravenne, Emilie, Bobii, Cesene, Forumpopuli, Forumlivii, Faventie, Ymole, Bononie et Ferrarie, Comaclum, Adriam atque Gabellum, Ariminum, Urbinum, Montemferetri, Territorium Balnense, Comitatum Brictenorii, Exarchatum Ravenne, Pentapolim et Massam Trabariam cum adiacentibus terris et omnibus aliis ad predictam ecclesiam pertinentibus, cum omnibus finibus, territoriis atque insulis in terra marique ad Civitates et loca predicta quoquomodo pertinentibus, necnon Civitatem Romanam, Regnum Sicilie cum omnibus ad ipsam pertinentibus tam citra farum quam ultra, Corsicam quoque atque Sardiniam cum ceteris terris et iuribus ad ipsam ecclesiam spectantibus, ad nos et eandem ecclesiam pleno iure pertinere, ac nostri et ipsius ecclesie iuris, ditionis et principatus existere, et Karissimus in Christo filius noster R. Rex Romanorum Illustris, hec omnia predicta et plura alia, que per eosdem Imperatores et alios predecessores suos facta, promissa et gesta fuerant, recognoverit, ratificaverit, declaraverit et de novo concesserit per se ac suos nuntios speciales: Nos cupientes, ut hec omnia in sua soliditate permaneant in futurum, Nobilitatem tuam rogamus et hortamur attente, quatenus premissis omnibus et aliis, que per eundem Regem vel alios de mandato suo facta, gesta, promissa, recognita et ratificata sunt, vel fieri, promitti, recognosci et ratificari contigerit, tuum prebens assensum, sic ea studeas promptis studiis approbare iuxta formam, quam tibi per dilectum filium Giffridum de Anagnia, Decanum ecclesie S. Audomari Morinensis diocesis, Capellanum nostrum, transmittimus, quod devotio tua promptitudine vigente reluceat, obvietur futuris anfractibus, et nos ac eadem ecclesia, dictus Rex et tu etiam successive plene quietis ubertate fruamur, et in predicti Regis et vestris successibus prosperis non immerito delectemur. Ut autem de premissis plenius informeris, predictum Capellanum, de cuius fidelitate ac circumspectione confidimus, ad partes illas duximus destinandum, cuius instructionibus percipere poteris, quod presens negotium ex eminenti sua qualitate requirit. Datum Rome XII. Kal. Ianuarii, anno I.

In e. m. Dilectis filiis Nobilibus viris Iohanni Duci Saxonie, Alberto Duci Saxonie, Ludovico Comiti Palatino Reni Duci Bavarie, et Venerabilibus fratribus Archiepis Treverensi, Coloniensi et Maguntino (hoc excepto, quod istis tribus dicitur ibi, rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus etc.)

Nicolaus episcopus etc. Venerabilibus fratribus Archiepis et Epis, ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus et aliis ecclesiarum prelatis, ac nobilibus viris Marchionibus, Ducibus, Comitibus, Baronibus et Nobilibus per Alamaniam constitutis, ad quos littere iste pervenerint, salutem etc. Decet vos prudenter attendere, quid in agendis expediat, ut ex quibuslibet vestris actibus pater collaudetur eternus etc. ut supra iuxta formam, quam dilecto filio Giffrido de Anagnia etc. super hoc fecimus exhiberi, quod devotio vestra etc. usque in finem, verbis competenter mutatis.

In e. m. Archiepis Bremensi, Magdeburgensi et Salzeburgensi, Epis Herbipolensi, Leodiensi et Monasteriensi, verbis competenter mutatis, addatur tamen omnibus istis prelatis ibi, rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus etc.

Et in e. m. Dilectis filiis Nobilibus viribus Duci de Brunsevich, Comiti de Anhalt, Lantgravio Thuringie, Comiti Hollandie, Duci Brabanzie et Duci Lothoringie, verbis competenter mutatis, Decet vos prudenter attendere etc.

CCCLXXXV.

Recognitiones factae per fratrem Conradum Rudolphi regis Romanorum de omnibus, quae idem rex per quondam Ottonem cancellarium suum, et per se ipsum Lausannae Gregorio PP. X. publice promisit, insertis iuramentis, quae olim Romanorum imperatores ecclesiae Romanae de regalibus praestiterunt. *Ex Reg. Nicolai PP. III. Tom. II. ep. 9—12. fol. 8—9.*

In nomine domini amen. Ego Conradus Minister fratrum Minorum superioris Alemannie, gloriosissimi et illustrissimi Principis domini mei Rudolfi dei gratia Regis Romanorum semper Augusti procurator et nuntius, habens ab ipso potestatem et mandatum in forma subscripta, constitutus in presentia vestra, beatissime pater domine Nicolae divina providentia pp. III. in consistorio vestro in papali palatio apud sanctum Petrum in Urbe Romana, assistentibus vobis Reverendo cetu dñorum Cardinalium, videlicet Venerabilibus patribus dñis O. Tusculan. B. Albanen. et L. Ostien. et Velletren Epis, A. tit. sancte Praxedis, G. tit. sancti Marchi et G. Basilice xii. Apostolorum pbris, I. sancte Marie in Cosmidin, G. sancti Georgii ad Velum aureum, M. sancte Marie in Porticu, I. sancti Eustachii et Iacobo sancte Marie in Via lata diaconis Cardinalibus, recognosco et fateor, quod idem dominus meus Rex constitutus in presentia pie memorie dñi Gregorii pp. X. in consistorio suo apud Lausannam, assistentibus sibi Reverendo cetu dñorum Cardinalium, videlicet pie memorie dño Innocentio V. tunc Petro Ostien. Epo, et dño Adriano (V.) tunc Octobono sancti Adriani diacono Cardinali, Romanis Pontificibus, et bone mem. dño Uberto sancti Eustachii diacono Cardinali, et Reverendis patribus dñis Anchero tit. sancte Praxedis, Guillelmo tit. sancti Marchi pbris, Iacobo sancte Marie in Cosmidin, Gottifrido sancti Georgii ad Velum aureum et Matheo sancte Marie in Porticu diaconis Cardinalibus, recognovit et confessus est, quondam Octonem Prepositum sancti Guidonis Spirensis, Regie aule Cancellarium, habuisse ab ipso Rege mandatum sigilli sui munimine communitum infrascripti tenoris, cuius auctoritate idem Cancellarius nomine ipsius Regis processit ad omnia infrascripta, que in litteris inde confectis et eiusdem Cancellarii sigillo signatis, quarum tenor de verbo ad verbum infra in tenore litterarum ipsius dñi Regis subicitur, seriosius continentur. Que quidem omnia et singula dicta, sive promissa, acta seu gesta per eundem Cancellarium, prout in eisdem litteris et tenore plenius exprimitur, idem Rex recognovit et confessus est nomine suo et de voluntate sua dicta, promissa, acta et gesta, eaque nichilominus acceptavit, ratificavit et firma voluit et decrevit perpetuo remanere, ac insuper prout idem Cancellarius promisit, ea omnia et singula confirmavit, innovavit et de novo concessit, et ipsi dño Gregorio pro Romana Ecclesia sibi suisque successoribus recipienti ea omnia et singula promisit stipulatione sollempni, bona fide se in perpetuum et inviolabiliter servaturum, et contra ea vel eorum aliquod per se vel per alium nullo unquam tempore vel modo venturum, et ipsa nichilominus proprio prestito corporaliter iuramento firmavit. Statuit preterea Regali auctoritate atque decrevit, ut tenor litterarum eiusdem Cancellarii litteris ipsius Regis insertus easdem per omnia vires habeat et obtineat, quas habent et obtinent ipse littere principales, ita quod si forsan ipsas principales litteras contingeret quomodolibet deperire, dictus tenor perinde vim et robur obtineat, et in omnibus et per omnia fidem faciat, sicut ipse principales littere facerent in sua prima figura et integritate manentes, lege seu constitutione aliqua non obstante: et ad certitudinem eorum, que tunc agebantur, et memoriam futurorum de ipsis omnibus suas litteras fieri fecit, et proprii sigilli munimine roborari. Et ut ea omnia ipsi dño Gregorio suisque successoribus per ipsum Regem, et suos successores Romanorum Reges et Imperatores observarentur, firmaque semper et inconvulsa permanerent, scriptum inde confectum iussit idem Rex suo sigillo cereo communiri, promittens nichilominus aliud de verbo ad verbum, et per omnia simile aurea bulla typario sue maiestatis impressa munitum infra tempus sue coronationis ipsi dño Gregorio, et Sedi Apostolice sine difficultate qualibet exhibere, prout hec omnia in litteris ipsius dñi Regis suo sigillo cereo communitis, quarum tenor de verbo ad verbum infra subicitur, seriosius continentur. Que quidem omnia et singula dicta, promissa etc. ut supra pag. 204. usque extiterit requisitus. Predictarum autem litterarum eiusdem dñi Regis et mei procuratorii super hiis habiti tenores de verbo ad verbum per omnia tales sunt.

In nomine dñi amen. Nos Rudolfus dei gratia Rex Romanorum semper Augustus constituti in presentia vestra, beatissime pater dñe Gregori divina providentia pp. X. in consistorio vestro apud Lausannam, assistentibus vobis Reverendo cetu dñorum Cardinalium, videlicet Venerabilibus patribus dñis P. Ostiensi Epo, Anchero tit. sancte Praxedis, Guilielmo tit. sancti Marchi pbris, Octobono sancti Adriani, Iacobo sancte Marie in Cosmidin, Gottifrido sancti Georgii ad Velum aureum, Uberto sancti Eustachii et Matheo sancte Marie in Porticu diaconis Cardinalibus, recognoscimus et fatemur, quondam Octonem Prepositum sancti Guidonis

Spirensis, Regie aule Cancellarium, habuisse a nobis mandatum sigilli nostri munimine communitum infrascripti tenoris, cuius auctoritate nostro nomine processit ad omnia infrascripta, que in litteris inde confectis et eiusdem Cancellarii sigillo signatis, quarum tenor de verbo ad verbum infra subicitur, seriosius continentur. Que quidem omnia et singula dicta, sive promissa, acta seu gesta per eundem Cancellarium, prout in eisdem litteris et tenore plenius exprimitur, recognoscimus et fatemur nomine nostro et de voluntate nostra dicta, promissa, acta et gesta, eaque nichilominus acceptamus, ratificamus, rata et firma volumus et decernimus perpetuo permanere, ac insuper, prout idem Cancellarius promisit, ea omnia et singula confirmamus, innovamus et de novo concedimus. Et vobis, Sanctissime pater summe Pontifex, pro Romana ecclesia vobis vestrisque successoribus recipientibus ea omnia et singula promittimus stipulatione sollempni, bona fide nos in perpetuum et inviolabiliter servaturos, et contra ea vel eorum aliquod per nos vel per alium nullo unquam tempore vel modo venturos, ipsa nichilominus proprio prestito corporaliter iuramento firmantes. Statuimus preterea Regali auctoritate atque decernimus, ut idem tenor insertus presentibus easdem per omnia vires habeat per optineat, quas habent et optinent ipse littere principales, ita quod si forsan ipsas principales litteras contingeret quomodolibet deperire, dictus tenor perinde vim et robur obtineat, et in omnibus et per omnia fidem faciat, sicut ipse principales littere facerent in sua prima figura et integritate manentes, lege seu constitutione aliqua non obstante. Tenor autem predictus de verbo ad verbum per omnia talis est. In nomine dñi amen. Ego O. sancti Guidonis Spirensis Prepositus etc. ut supra pag. 204. Forma iuramentorum et privilegiorum Ottonis IIII. et Frederici II. ut supra loc. cit. De predictorum itaque Archiepõrum, Epõrum etc. ut supra loc. cit. pag. 205. usque Ego Paulus de Reate etc. publicavi et signum feci.

Alia recognitio per eundem fr. Conradum facta.

In nomine dñi amen. Ego fr. Conradus Minister fratrum Minorum superioris Alamannie, gloriosissimi et illustrissimi Principis dñi mei Rudolfi dei gratia Regis Romanorum semper Augusti procurator et nuntius, habens ab ipso potestatem et mandatum in forma subscripta, constitutus in presentia vestra, beatissime pater dñe Nicolae divina providentia pp. III. in consistorio vestro in papali palatio apud sanctum Petrum in Urbe Romana, assistentibus vobis Reverendo cetu dñorum Cardinalium, videlicet Venerabilibus patribus dñis G. Tusculan. B. Albanen. et L. Ostien. et Velletren. Epis, A. tit. sancte Praxedis, G. tit. sancti Marci et G. Basilice xii. Apostolorum pbris, I. sancte Marie in Cosmidin, G. sancti Georgii ad Velum aureum, M. sancte Marie in Porticu, I. sancti Eustachii et Iacobo sancte Marie in Via lata diaconis Cardinalibus, recognosco et profiteor, quod idem dñus meus Rex constitutus in presentia pie memorie dñi Gregorii pp. X. omnia et singula infrascripta recognovit, confessus est, obtulit et devovit, concessit, dimisit, refutavit, reliquit, promisit et statuit, expressit, renuntiavit, restituit, necnon ad omnem scrupulum removendum, sicut melius valet et efficacius intelligi posset, contulit et donavit ipsi dño Gregorio eiusque successoribus et S. Romane ecclesie matri sue, prout in ipsius dñi Regis litteris suo sigillo cereo communitis expressius ac seriosius continetur, quarum tenor de verbo ad verbum talis est.

In nomine sancte et individue trinitatis. Rudolfus divina favente gratia Romanorum Rex semper Augustus. Ab eo solo, per quem Reges regnant etc. ut supra pag. 194—196. usque in finem.

Que quidem omnia et singula supradicta, nec non et alia litteris eisdem quocunque modo, quibuscumque verbis inserta, Ego predictus fr. Conradus eiusdem dñi Regis nomine et pro ipso, habens ab ipso expressum et speciale mandatum, distincte, libere et expresse recognosco, ratifico, approbo, innovo, et nichilominus ea omnia et singula de novo concedo atque dono beato Petro celestis regni clavigero, ac vobis patri Sanctissimo, eius successori, ceterisque vestris successoribus et ecclesie Romane. Et ad dñi mei Regis conscientiam serenandam, et ut predicta omnia plenarie solidentur, stabiliantur, firmentur, compleantur et perficiantur, revoco, casso, annullo, irrito et omnibus viribus vacuo, quicquid contra predicta vel aliqua predictorum per ipsum dñum Regem, seu per alios eius nuntios vel officiales suo mandato vel nomine, seu quemcumque alium vel alios quocunque modo quacumque via factum esset vel promissum sive iuratum, ac volo et expresse consentio, quod per hoc nullum ius ipsi dño meo Regi accrescat, vel in aliquo ecclesie Romane depereat tam circa possessionem, quam circa proprietatem. Consentio insuper et concedo, quod vos, sanctissime pater, et eadem Romana ecclesia per vos, et per alios nunc et semper accipiatis, nanciscamini, intretis et apprehendatis absque ulla ipsius dñi Regis vel alterius requisitione, auctoritate vel mandato obtentis sive petitis possessionem et quasi omnium contentorum in predictis privilegiis, confirmationibus, concessionibus, innovationibus, recognitionibus, donationibus seu [in] iuramentis, et omnium eorum que pertinent ad predicta: et promitto, quod ipse dñus Rex per se vel per alium seu alios non impediet vos vel nuntios vestros in predictis et quolibet predictorum, set potius in omnibus prefatis tam adipiscendis, quam retinendis et habendis suo posse perpetuo adiuvabit. Et ut hec omnia plenam omnimode perfectionis et solidationis ha-

beant firmitatem, tactis sacrosanctis evangeliis iuro in animam predicti dñi mei Regis, habens ab eo super hoc speciale mandatum, eundem dñum Regem predicta omnia et singula perpetuo inviolabiliter servaturum: et promitto, quod idem dñus Rex per se ipsum ea omnia et singula faciet, promittet, stabiliet, plene solidabit, firmabit, perficiet atque iurabit, quandocumque per vos et predictam ecclesiam litteris vel nuntiis extiterit requisitus. Tenor vero mei procuratorii super hiis habiti per omnia talis est.

Rudolfus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Universis presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Notum esse volumus per presentes etc. ut infra pag. 234.

Volo insuper et expresse consentio, quod iidem tenores inserti presentibus per omnia vires habeant et obtineant, quas habent et obtinent ipse littere principales etc. ut infra pag. 235. usque Ego Paulus de Reate etc. publicavi et signum feci.

Alia similis recognitio.

In nomine dñi Amen. Ego fr. Conradus Minister fratrum Minorum superioris Alamannie, gloriosissimi et illustrissimi Principis dñi mei Rudolfi dei gratia Regis Romanorum semper Augusti procurator et nuntius, habens ab ipso potestatem et mandatum in forma subscripta, constitutus in presentia vestra, beatissime pater dñe Nicolae divina providentia pp. III. in consistorio in papali palatio apud S. Petrum in Urbe Romana, assistentibus vobis reverendo cetu dñorum Cardinalium etc. ut supra, recognosco et fateor, quod idem dñus meus Rex constitutus in presentia pie memorie dñi Gregorii pp. X. in ecclesia Lausanensi, assistentibus sibi Reverendo cetu dñorum Cardinalium, videlicet fel. rec. dño Innocentio V. tunc Petro Ostiensi Epo, et dño Adriano V. tunc Octobono s. Adriani diacono Cardinali, Romanis Pontificibus, et Reverendis Patribus dñis Anchero tit. s. Praxedis et Guillelmo tit. s. Marchi pbris, Iacobo s. Marie in Cosmidin, Gottifrido s. Georgii ad Velum aureum et Matheo s. Marie in Porticu diaconis Cardinalibus, et presentibus multis Prelatis, Principibus et nobilibus Imperii, ipsi dño pape suisque successoribus spopondit, pollicitus est, promisit atque iuravit omnia et singula infrascripta, prout in eiusdem Regis litteris suo sigillo cereo communitis plenius ac seriosius continentur, quarum tenor per omnia talis est.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Rudolfus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, vobis dño meo sanctissimo et patri carissimo Gregorio divina providentia pp. X. etc. ut infra pag. 233. Que omnia et singula, ut premittitur etc. ut infra loc. cit. Tenor vero mei procuratorii super hiis habiti per omnia talis est.

Rudolfus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Universis presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Notum esse volumus per presentem etc. Volo insuper etc. ut infra pag. 234 et 235. usque et signum feci.

Alia similis recognitio.

In nomine dñi Amen. Ego frater Conradus Minister fratrum Minorum superioris Alamannie, gloriosissimi et Illustrissimi Principis dñi mei Rudolfi dei gratia Regis Romanorum semper Augusti procurator et nuntius, habens ab ipso potestatem et mandatum in forma subscripta, constitutus in presentia vestra, beatissime pater dñe Nicolae divina providentia pp. III. in consistorio vestro etc. ut supra, recognosco et fateor, quod idem dñus meus Rex patentes litteras Principum Imperii non abolitas, non cancellatas, nec vitiatas in aliqua sui parte, sed in prima sui figura, sigillis eorundem Principum tunc pendentibus consignatas fecit inspici diligenter, et de verbo ad verbum ad perpetuam rei memoriam suis litteris annotari, decernens auctoritate Regia, ut tenor ipsarum litterarum eorumdem Principum litteris ipsius Regis insertus easdem per omnia vires habeat et obtineat, quas habent et obtinent ipse littere principales, ita quod si dictas principales litteras quomodolibet contingeret deperire, dictus tenor perinde vim et robur obtineat, et in omnibus et per omnia fidem faciat, sicut ipse principales littere facerent in sua prima figura et integritate manentes, lege seu constitutione aliqua non obstante. Tenor autem litterarum dicti Regis continens prefatum tenorem litterarum ipsorum Principum per omnia talis est.

In nomine dñi Amen. Nos Rudolfus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Patentes litteras Principum Imperii subscripti tenoris non abolitas, non cancellatas, nec vitiatas in aliqua sui parte, sed in prima sui figura, sigillis eorumdem Principum pendentibus consignatas inspici fecimus diligenter, et de verbo ad verbum ad perpetuam rei memoriam presentibus annotari, auctoritate Regia decernentes, ut idem tenor ipsarum insertus presentibus easdem per omnia vires habeat et obtineat, quas habent et obtinent ipse littere principales, ita quod si forsan ipsas principales litteras quomodolibet contingeret deperire, dictus tenor perinde vim et robur obtineat in omnibus et per omnia fidem faciat, sicut ipse principales littere facerent in sua prima figura et integritate manentes, lege seu constitutione aliqua non obstante. Tenor autem predictus per omnia talis est. Nos Principes Imperii Universis presentem paginam inspecturis. Ut tollatur de medio omnis materia scandali etc. ut supra pag. 185. In cuius rei testimonium presentes litteras fieri fecimus, et sigillo typario Regie potestatis impresso muniri. Datum Lausanne xii. Kal. Novembris anno dñi m.cc.lxxv. Indict. iii. Regni nostri anno tertio.

Premissa quidem per eundem dñum Regem facta, annotata et Regia auctoritate decreta, necnon

et alia litteris eisdem predicti dñi Regis quocunque modo quibuscunque verbis inserta, Ego predictus fr. Conradus prefati dñi Regis nomine et pro ipso, habens ab ipso expressum et speciale mandatum, distincte, libere ac expresse recognosco, innovo atque ratifico. Tenor vero mei procuratorii super hiis habiti per omnia talis est. RUDOLFUS etc. Notum esse volumus etc. ut infra pag. 234 et 235. Volo insuper etc. usque signum feci.

CCCLXXXVI.

Bononiensibus, ut cardinali legato et rectori Romandiolae obediant. *Reg. An. II. ep. 1. Tom. II. fol. 51.*

NICOLAUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Consilio et Communi Bononiensibus, nostris et ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Dum statum Civitatis vestre, quam infra claustrum nostri pectoris frequenti commemoratione revolvimus, dissidiosa collisione fluctuare conspicimus, et obnubilari caligine decorem illius Civitatis eximie, que veluti fons scientiarum irriguus resplendet limpidis radiis claritatum, patris animus nequit adherere quieti, et mentem eius in filiis, quos diligit, dissensio federis consumptiva lacescit, nec potest ab illis suos cogitatus excutere, paterni providentia studii vigilans assidue circa illos. Digne quidem de Civitate ipsa sedulo cogitantes, pridem vobis paternis allocutionibus scripsisse recolimus, et mentem nostram benignis affectibus explicasse, ut corda vestra benignitatis liquor alliceret, et conquassata precordia lenius solidaret, ac nutriret inter vos mentium unitatem, quam in Christianis populis ubilibet affectamus, sicque vos veluti nobis unanimes circa reformationem status eiusdem salubribus monitis Venerabilis fratris nostri L. Ostiensis et Velletrensis Epi, apostolice sedis Legati, per nos ad partes illas tanquam pacis angeli destinati, et dilecti filii Nobilis viri Bertoldi de Filiis Ursi, civis Romani, totius provincie Romaniole, Civitatis Bononie, Comitatus Brettinorii et pertinentiarum eorundem Rectoris, dulcius conformaret. Set ad illud forsan se vestrum aliqui convertentes, quod per vos in personam nostram dumtaxat extitit super quibuslibet vestris discordiis sub certa forma specialiter compromissum, non attendendo, quod tempore huiusmodi compromissi actum dicitur inter alia extitisse, quod receptiones cautionum et obsidium, ac alia preparatoria pacis per nos et alios vice nostra fieri poterant, licet nobis finalem consumationem pacis huiusmodi vestra deliberatio reservasset, nec considerando, sicut eos considerare convenit, quod eisdem Legato et Rectori saltem ex officiorum suorum prosecutione merito competit pacis commoda procurare, ac remedia perquirere oportuna, quibus pax ipsa proveniat et stabili soliditate valletur, sicut audivimus, huiusmodi monitiones obaudiunt, et eisdem Legato ac Rectori obedire circa premissa non curant; set videntur potius bonum pacis et concordie verisimiliter impedire. Super quo eo maiori admiratione perpungimur, quo id in contemptum nostrum redundare conspicimus, et preter animarum pericula possunt ex hiis rerum dispendia formidari. Licet igitur in premissis hesitationibus causa precordia nostra remorderit, tamen in illo, qui de vivo lapide fundere iussit aquas, et in providentie vestre constantia confidentes, mentem nostram ad solitam benignitatem astrinximus, et illam erga vos more patris benivoli conservamus, experiri volentes, utrum filialis devotio facilius ex hoc paternis affectibus applicetur. Quare Universitatem vestram iterato rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta sub debito fidelitatis, quo nobis et Romane ecclesie tenemini, districte precipiendo mandantes, quatenus ad reformationem pacis et concordie, ac circa vestrum statum prosperum efficaciter intendentes, sic eisdem Legato et Rectori obedire ac intendere studeatis, quod ex vestris placidis actibus fragrantia nobis suavitatis adveniat, serenemur erga vos claris aspectibus, et vobis apostolice benedictionis gratiam adicere perfusionibus intimis merito valeamus, vosque pacis ubertate refecti amplis benedictionibus succrescatis. Alioquin si, quod absit, corda vestra in obstinatione callescerent, contra taliter obstinatos spiritualiter, prout expedire viderimus, procedemus, ac non solum aliorum extraneorum et extrinsecorum Bononiensium, ex quibus pro eo quod ad mandatum nostrum a solitis guerrarum aggressibus conquiescunt, turbatores pacis huiusmodi maiorem videntur audaciam assumpsisse, et in suis pravis cogitationibus gloriari, set etiam illorum ex vobis, quos nobis constanter obedire confidimus, conflatis viribus resistentium obstinata nequitia, sicut expediet, reprimetur, ita quod odiosis repressis conatibus, tranquillitatis amenitas illam prosequentibus, dante domino, reflorebit, et obtusis tenebrosis rancoribus veritatis intellectum vexationis aculeus exhibebit. Ceterum quia nolumus ulterius talium non absque quadam rebellione seu contumacia dilationum anfractibus, ne nobis illudi contingeret, implicari, et clamores exulum nos continua conculcatione perurgent, nobis per latorem presentium, quod de premissis intenditis, per vestras litteras harum seriem continentes absque more dispendio rescribatis, alias in premissis promptitudinis vestre studia per operis evidentiam taliter ostensuri, quod iidem Legatus et Rector vos providentie sectatores inveniant, et grata nobis merito de vestra prompta devotione rescribant. Et nichilominus, quia precise intendimus in predictis efficaciter interponere partes nostras, nec substinere proponimus, quod pacis tante commoditas ac status Civitatis predicte tranquilli-

tas quomodolibet ulterius differantur, volumus et districte precipimus, quod infra viginti dies post receptionem presentium sollempnes Ambassatores et nuntios cum pleno mandato de parendo precise mandatis nostris, et adimplendo alias ea, que in premissis duxerimus ordinanda, qui etiam nos de intentione vestra plene certificent, ad nostram presentiam destinetis. Nobis etenim grave est admodum ulterius absque salutaris circa premissa appositione remedii expectare, cum speremus, quod deo preduce vie nobis non deerunt, per quas honori ecclesie, statui vestro et predicto negotio et ipsum contingentibus salubriter consulatur, et contumacium, si non resipuerint, rebellio collidatur. Datum Rome apud Sanctum Petrum III. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCLXXXVII.

Ratificatio et approbatio facta per Rudolphum regem Romanorum de omnibus, quae per fr. Conradum procuratorem dicti regis cum Nicolao PP. III. acta sunt. *Ex originali.*

In nomine domini amen. Nos Rudolfus dei gratia Rex Romanorum semper Augustus, ad eternam rei geste memoriam, recognoscimus et fatemur, Religiosum virum fratrem Conradum, Ministrum ordinis fratrum Minorum superioris Alemanie, habuisse a nobis mandatum sigilli nostri munimine communitum infrascripti tenoris, cuius mandati auctoritate nostro nomine processit coram vobis Sanctissimo Patre Domino Nicolao papa III., et reverendo cetu Cardinalium ac Prelatorum, et aliorum Clericorum et laicorum multitudine copiosa ad omnia infrascripta, que in litteris inde confectis, quarum tenor infra subicitur, seriosius continentur. Que quidem omnia et singula per eundem fratrem Conradum recognita, ratificata, approbata, innovata, de novo donata atque concessa, dicta, promissa, acta seu gesta, confirmata sive iurata, prout in eisdem litteris et tenore plenius exprimitur, recognoscimus et fatemur nomine nostro et de voluntate nostra recognita, ratificata, approbata, innovata, de novo donata atque concessa, dicta, promissa, acta seu gesta, confirmata atque iurata, eaque nichilominus acceptamus, ratificamus, rata et firma volumus et decernimus permanere, ac insuper ea omnia et singula confirmamus, innovamus, et nichilominus ipsa de novo concedimus atque donamus: et ad nostram conscientiam serenandam, et ut predicta omnia plenarie solidentur, stabiliantur, firmentur, compleantur et perficiantur, revocamus, cassamus, annullamus, irritamus, et omnibus viribus vacuamus quicquid contra predicta vel aliqua predictorum per nos, seu per alios nostros nuncios vel officiales nostro nomine vel mandato, seu quecumque alium vel alios quocumque modo quacumque via factum esset vel promissum sive iuratum, volentes et consencientes expresse, quod per hoc quod contra hec factum esset, nullum ius nobis seu successoribus nostris Regibus aut Imperatoribus Romanorum accrescat, vel in aliquo ecclesie Romane depereat tam circa possessionem, quam circa proprietatem. Consentimus insuper atque concedimus, quod vos, Sanctissime Pater domine Nycolae papa III., et eadem Romana ecclesia per vos, et per alios nunc et semper accipiatis, nanciscamini, intretis et apprendatis absque ulla nostra, successorum nostrorum vel alterius requisicione, auctoritate vel mandato obtentis sive petitis possessionem et quasi omnium contentorum in nostris, et predecessorum nostrorum privilegiis, confirmacionibus, concessionibus, innovacionibus, recognicionibus, donacionibus seu iuramentis, et omnium eorum que quoquomodo pertinent ad predicta, et promittimus, quod nos per nos vel per alium seu alios non impediemus vos vel nuncios vestros in predictis et quolibet predictorum, sed pocius in omnibus prefatis tam adipiscendis, quam tenendis et habendis nostro posse perpetuo adiuvabimus, et ut hec omnia plenam omnimode perfectionis et solidacionis habeant firmitatem, tactis sacrosanctis evangeliis, iuramus in animam nostram predicta omnia et singula nos perpetuo inviolabiliter servaturos. Statuimus preterea regali auctoritate atque decernimus, ut idem tenor insertus presentibus easdem per omnia vires habeat et obtineat, quas habent et obtinent ipse littere principales, ita quod si forsan ipsas principales litteras contingeret quomodolibet deperire, dictus tenor perinde vim et robur obtineat in iudicio et extra iudicium, et in omnibus et per omnia fidem faciat, sicut ipse littere principales facerent in sua prima figura et integritate manentes, lege seu constitutione aliqua non obstante. Promittimus insuper, quod postquam Romam ad recipiendam unctionem, consecracionem et Imperiale Dyadema pervenerimus, ipsaque perceperimus, infra octo dies premissa omnia et singula innovabimus, et de novo integre et plenarie faciemus. Tenor autem predictus de verbo ad verbum per omnia talis est.

In nomine domini Amen. Ego frater Conradus Minister fratrum Minorum Superioris Alemanie, gloriosissimi et Illustrissimi Principis dñi mei Rudolfi dei gratia Regis Romanorum semper Augusti procurator et nuncius, habens ab ipso potestatem et mandatum in forma subscripta, constitutus in presentia vestra, beatissime pater domine Nycolae divina providentia pp. III., in consistorio vestro in Papali palatio apud sanctum Petrum in Urbe Romana, assistentibus vobis Reverendo Cetu dñorum Cardinalium, videlicet Venerabilibus Patribus dominis O. Tusculano, B. Albanensi et L. Ostiensi et Velletrensi Epis, A. tit. sancte Praxedis, G. tit. sancti Marci et G. basilice XII. Apostolorum

presbiteris, I. sancte Marie in Cosmidin, G. sancti Georgii ad Velum aureum, M. sancte Marie in Porticu, I. sancti Eustachii et Iacobo sancte Marie in Via lata Dyaconis Cardinalibus, recognosco et fateor, quod idem dñus meus Rex constitutus in presentia pie memorie domini Gregorii pp. X. in ecclesia Lausanensi, assistentibus sibi Reverendo Cetu dñorum Cardinalium, videlicet felicis rec. dño Innocencio V. tunc Petro Ostiensi Epõ, et domino Adriano V. tunc Ottobono sancti Adriani Dyacono Cardinalibus, Romanis Pontificibus, et Reverendis patribus dñis Anchero tit. sancte Praxedis et Guillelmo tit. sancti Marci presbiteris, Iacobo sancte Marie in Cosmidin, Gottifrido sancti Georgii ad Velum aureum, et Matheo sancte Marie in Porticu Diaconis Cardinalibus, et presentibus multis Prelatis, Principibus et Nobilibus Imperii, ipsi dño pape suisque successoribus spopondit, pollicitus est, promisit atque iuravit omnia et singula infrascripta, prout in eiusdem Regis litteris suo sigillo cereo communitis plenius ac seriosius continetur. Quarum tenor per omnia talis est.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Rudolfus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Vobis dño meo sanctissimo et Patri Karissimo Gregorio divina providencia pp. X. vetrisque successoribus, presentibus subscriptis Prelatis, Principibus et Nobilibus Imperii, spondeo, polliceor, promitto et iuro, quod omnes possessiones, honores et iura Romane ecclesie pro posse meo bona fide protegam et servabo. Possessiones autem, quas ecclesia Romana recuperavit, liberas et quietas sibi dimittam, et ipsam ad eas retinendas bona fide iuvabo. Quas autem nondum recuperavit, adiutor ero ad recuperandum, et recuperatarum secundum posse meum ero sine fraude defensor, et quecumque ad manus meas devenient, sine difficultate restituere procurabo. Ad has pertinet tota terra, que est a Radicofano usque Ceperanum, Exarchatus Ravenne, Pentapolis, Marchia Anconitana, Ducatus Spoletanus, Terra Comitisse Matildis, Comitatus Brittenorii cum adiacentibus terris expressis in multis privilegiis Imperatorum a tempore Lodwici. Has omnes pro posse meo restituam, et quiete dimittam cum omni iurisdictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendum coronam Imperii, vel pro necessitatibus ecclesie ab apostolica sede vocatus accessero, de mandato summi Pontificis accipiam procurationem ab eis. Adiutor etiam ero ad retinendum et defendendum ecclesie Romane Regnum Sicilie. Vobis etiam domino meo Gregorio pp. et successoribus vestris omnem obedienciam et honorificenciam exhibebo, quam devoti et Catholici Imperatores consueverunt sedi apostolice exibere. Et si propter negotium meum Romanam ecclesiam oportuerit incurrere guerram, subveniam ei, sicut necessitas postulaverit, in expensis. Omnia vero predicta tam iuramento quam scripto firmabo, cum Imperii fuero Coronam adeptus. Preter Reverendum autem Cetum dñorum Cardinalium, videlicet Venerabiles patres P. Ostiensem Epm, Ancherum sancte Praxedis, Guillelmum tit. sancti Marci presbiteros, Ottobonum sancti Adriani, Iacobum sancte Marie in Cosmidin, Gottifridum sancti Georgii ad Velum aureum et Matheum sancte Marie in Porticu Dyaconos Cardinales, qui vobis tunc temporis assistebant, Prelati, Principes et Nobiles Imperii, coram quibus iuravi, hii sunt: Ademarus Lugdunensis, Odo Mediolanensis, Bonifacius Ravennas, Iacobus Ebredunensis, Odo Bisuntinus Archiepi, Iohannes Leodiensis, Stephanus Parisiensis, Rudolfus Constanciensis, Henricus Basiliensis, Guillelmus Lausanensis, Henricus Tridentinus, Amandeus Valentinus, Raymundus Massiliensis, Aymo Gebennensis, Alanus Sistaricensis Epi, Gerardus Electus Virdunensis, Luduvicus Comes Palatinus Reni Dux Bawarie, Fridericus Dux Lothoringie, Conradus Dux de Tecke, Fridericus Burgravius de Nurenberch, Albertus et Burchardus Comites de (Hohen-) Ounberch, Emicho et Fridericus Comites de Liningen, Eberhardus Comes Chazenellenpogen, Eigbertus Comes de Werde, Thibaldus Comes de Ferreto, Henricus Com. de Vriburch, Ludwicus Comes de Hohenberch, Hermannus Comes de Sulz, Mangoldus Comes de Nellenberch et Eberhardus Comes de Habisburch. Ut autem hec omnia vobis memorato Sanctissimo Patri nostro, dño Gregorio sacrosancte Romane ecclesie Summo Pontifici, vestrisque successoribus per nos et nostros successores Romanorum Reges et Imperatores observentur, firmaque semper et inconvulsa permaneant, presens scriptum nostro iussimus sigillo cereo communiri, promittentes nichilominus aliud de verbo ad verbum, et per omnia simile aurea bulla typario nostre maiestatis impressa munitum infra tempus coronationis nostre vobis et sedi apostolice sine difficultate qualibet exhibere. Actum in Ecclesia Lausanensi anno dñi MCCLXXV. Indictione tertia, XIII. Kal. Novembris, Regni mei anno tercio.

Que omnia et singula, ut premittitur, per eundem Regem sponsa, pollicita, promissa atque iurata, nec non et alia litteris eisdem quocumque modo, quibuscumque verbis inserta Ego predictus frater Conradus eiusdem dñi Regis nomine et pro ipso, habens ab eo expressum et speciale mandatum, libere, distincte et expresse recognosco, ratifico, approbo, innovo, et nichilominus ea omnia et singula de novo dono atque concedo beato Petro celestis regni clavigero, ac vobis patri sanctissimo eius successori, ceterisque vestris successoribus et ecclesie Romane: et ad dñi mei Regis consciencium serenandam, et ut predicta omnia plenarie solidentur, stabiliantur, firmentur, compleantur et

perficiantur, revoco, casso, annullo, irrito et omnibus viribus vacuo, quicquid contra predicta vel aliqua predictorum per ipsum dñum Regem, seu alios eius nuncios vel officiales suo mandato vel nomine, seu quemcumque alium vel alios quocumque modo quacumque via factum esset vel promissum sive iuratum, ac volo et expresse consencio, quod per hoc nullum ius ipsi dño meo Regi accrescat, vel in aliquo ecclesie Romane depereat tam circa possessionem, quam circa proprietatem. Consencio insuper et concedo, quod vos, sanctissime pater, et eadem Romana ecclesia per vos et per alios nunc et semper accipiatis, nanciscamini, intretis et apprehendatis absque ulla ipsius dñi Regis vel alterius requisicione, auctoritate vel mandato obtentis sive petitis possessionem et quasi omnium contentorum in predictis privilegiis, confirmacionibus, concessionibus, innovacionibus, recognicionibus, donacionibus seu etiam iuramentis, et omnium eorum, que pertinent ad predicta, et promitto, quod ipse dñus Rex per se vel per alium seu alios non impediet vos, vel nuncios vestros in predictis et quolibet predictorum, sed pocius in omnibus prefatis tam adipiscendis, quam tenendis et habendis suo posse perpetuo adiuvabit. Et ut hec omnia plenam omnimode perfeccionis et solidacionis habeant firmitatem, tactis sacrosantis evangeliis, iuro in animam predicti dñi mei Regis, habens ab ipso super hoc speciale mandatum, eundem dñum Regem predicta omnia et singula perpetuo inviolabiliter servaturum: et promitto, quod idem dñus Rex per se ipsum ea omnia et singula faciet, promittet, stabiliet, plene solidabit, firmabit, perficiet atque iurabit, quandocumque per vos et predictam ecclesiam litteris vel nunciis extiterit requisitus. Tenor vero mei procuratorii super hiis habiti per omnia talis est.

Rodulfus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Universis presentes litteras inspecturis graciam suam et omne bonum. Notum esse volumus per presentes litteras universis, quod nos devotus ecclesie Romane filius recognoscentes beneficia, que nobis sunt ab ipso deo et eius Vicario papa Romano concessa, ratificamus, approbamus, innovamus, concedimus et nichilominus de novo donamus sanctissimo patri nostro dño N. pp. III. et ipsi Romane ecclesie matri nostre distincte, libere, plenarie et expresse confirmaciones, concessiones, privilegia et cetera omnia, que nos hactenus fecimus, et nostri predecessores Reges Romanorum seu Imperatores confirmasse, concessisse et fecisse noscuntur seu invenientur: et ad maiorem predictorum omnium sinceritatem constituimus Religiosum virum frem Conradum, Ministrum fratrum Minorum Superioris Alemanie, nostrum nuncium et specialem procuratorem, dantes ei expressum et speciale mandatum pro nobis et nostro nomine recognoscendi, ratificandi, approbandi, innovandi concedendi, et nichilominus de novo donandi omnia et singula districte, libere et expresse, que facta, acta, promissa, dicta, confirmata, donata sive concessa, recognita seu eciam iurata sunt hactenus per bone memorie O. prepositum sancti Guidonis Spirensis, Regalis Aule nostre Cancellarium, seu per quoscumque alios, et per nos ipsos postmodum felicis recordacionis dño Gregorio pp. decimo, sive ipsi dño pape, sive aliis eius nomine et Romane ecclesie recipienti vel recipientibus, et nos ipsi nichilominus ea omnia et singula recognoscimus, ratificamus, approbamus, confirmamus, innovamus, concedimus et de novo donamus: et eciam ad nostram conscientiam serenandam revocamus, cassamus, annullamus, irritamus et omnibus viribus vacuamus, quicquid contra predicta vel aliqua predictorum per nos, seu per alios nostros nuncios vel officiales mandato nostro vel nomine, seu quemcumque alium vel alios quocumque modo quacumque via factum esset vel promissum sive iuratum, volentes et consencientes expresse, quod per hoc nullum ius nobis accrescat, vel in aliquo ecclesie Romane depereat tam circa possessionem, quam circa proprietatem. Concedimus insuper et consentimus, quod ecclesia Romana per se vel per alios accipiat, nanciscatur, intret et apprehendat absque ulla nostra vel alterius requisicione, auctoritate vel mandato obtentis sive petitis possessionem et quasi omnium contentorum in predictis privilegiis, confirmacionibus, concessionibus, innovacionibus, recognicionibus, donacionibus et iuramentis, et omnium eorum, que pertinent ad predicta: et promittimus, quod nos per nos vel per alium seu alios non impediemus ipsam Ecclesiam vel nuncios eius in predictis et quolibet predictorum, sed eam in omnibus prefatis tam adipiscendis, quam tenendis et habendis nostro posse perpetuo iuvabimus. Damus eciam ipsi procuratori nostro specialem, generalem et liberam potestatem plenarie stabiliendi, solidandi, firmandi, complendi et perficiendi ac iurandi omnia et singula predicta in animam nostram, ita quod plenam omnimode perfeccionis et solidacionis habeant firmitatem, Et promittendi, quod nos per nos ipsos eadem faciemus, promittemus, stabiliemus, plene solidabimus, firmabimus, perficiemus atque iurabimus, quandocumque per ipsam ecclesiam litteris vel nunciis fuerimus requisiti, et faciendi omnia, que in premissis et circa premissa fuerint ipsi ecclesie Romane utilia, necessaria vel eciam oportuna, eciam si mandatum exigant vel exigerent speciale, Promittentes nos ratum habituros et firmum, quicquid per ipsum procuratorem in omnibus et singulis supradictis fuerit cognitum, ratificatum, approbatum, innovatum, concessum, donatum, firmatum, stabilitum, solidatum, completum, perfectum atque iuratum, actum sive factum. In cuius rei testimonium

et predictorum omnium firmitatem presentes litteras fieri fecimus, et nostri Sigilli munimine roborari. Datum Wienne Anno dñi MCCLXXVIII. XIIII. Kal. Febr. Regni nostri anno octavo.

Volo insuper et expresse consencio, quod iidem tenores inserti presentibus easdem per omnia vires habeant et obtineant, quas habent et obtinent ipse littere principales, ita quod si forsan ipsas principales litteras contingeret quomodolibet deperire, dicti tenores perinde vim et robur obtineant, et in omnibus et per omnia in iudicio vel extra iudicium fidem faciant, sicut ipse principales littere facerent in sua prima figura et integritate manentes, lege seu consuetudine aliqua non obstante. Et promitto, quod predictus Rex idem per omnia sua Regali auctoritate statuet et decernet. Porro ad certitudinem presentium et memoriam futurorum hec omnia conscribi et in publicum Instrumentum redigi per Magistrum Paulum de Reate, apostolica auctoritate Tabellionem subscriptum, feci atque rogavi, et sigillo commisse michi administracionis, quo utor ad presens, muniri. Volo tamen et consencio, quod si dictum sigillum quovis modo vel casu deperdi, frangi vel deformari contingeret, nichilominus Instrumentum ipsum in suo vigore permaneat, ac si de ipso sigillo facta mencio non fuisset. Actum Rome apud Sanctum Petrum in Consistorio in predicto Papali palatio, presentibus Venerabilibus patribus dñis Bonifacio Ravennate et Iohanne Barensi Archiep̃is, Henrico Lunensi, Orlando Narniensi, Papareno Fulginate, Orlando Massano ac Raymundo Massiliensi Ep̃is, et Honorabilibus viris dño Angelo de Vezcosis dñi pape Camerario, dño Petro sancte Romane ecclesie Vicecancellario, Magistris Berardo de Neapoli et Benedicto de Anagnia eiusdem dñi pape notariis, Magistro Paulo de Interampno clerico et procuratore in audiencia Curie Romane predicti dñi Rudolfi Regis, ac Nobilibus viris dñis Urso Curie dñi pape Marescalco, Adinolfo Comite, Nicolao Comite et Petro Comite de Urbe Militibus, et quam pluribus aliis clericis et laicis in multitudine numerosa, Anno dñi MCCLXXVIII. IIII. die mensis Maii, Indict. VI. Pontificatus vero dñi Nycolai pp. III. anno primo.

Ego Paulus de Reate, apostolica autoritate et nunc Camere dñi pape Notarius, hiis omnibus interfui et de mandato eiusdem sanctissimi patris dñi Nycolai, ac de rogatu ipsius f̃ris Conradi scripsi, publicavi, et signum feci.

Porro ad certitudinem presentium et memoriam futurorum, et ut hec omnia vobis memorato Sanctissimo Patri nostro dño Nycolao sacrosancte Romane ecclesie summo Pontifici, vestrisque successoribus per nos et nostros successores Romanorum Reges et Imperatores perpetuo observentur, firmaque semper et inconvulsa permaneant, presens scriptum aurea bulla typario nostre maiestatis impressa munitum fieri fecimus, et vobis ad perpetui roboris memoriam exhiberi. Testes, quibus presentibus hec sunt acta, sunt Venerabiles Fridericus Archiep̃s Salzpurgensis, Iohannes Kymensis et Wernhardus Secoviensis Ep̃i, Rudolfus Curie nostre Cancellarius, Magister Gotfridus prepositus Soliensis prothonotarius noster, (H.) Abbas Admontensis, (N.) Archidiaconus Tudertinus, Illustres Albertus et Hartmannus fratres de Habspurch et de Kyburch Comites, Lantgravii Alsacie, filii nostri, ac spectabiles viri Fridericus Burgravius de Nurenberch, (Henricus) Marchio de Hahperch, Burhardus de Hohenberch et H. de Furstenberch Comites, H. Sluzzelborn Capellanus noster, Magister Conradus de Herwelingen, Magister Angelus, H. de Loubenberch, Iohannes de Hedingen milites ostiarii nostri. Datum Wienne per manus Magistri Gotfridi prothonotarii nostri predicti. Acta sunt hec XVI. Kal. Martii, Indict. VII. Anno dñi Millesimo ducentesimo septuagesimo nono, Regni vero nostri Anno Sexto.

✠ Ego FRIDERICUS Salzburgen. ecclesie Archiep̃us interfui, et per manum Iohannis Chymen. ep̃i subscripsi.

✠ Ego IOHANNES Chymen. ep̃us interfui et subscripsi.

✠ Ego WERNHARDUS Secovien. Ep̃s interfui et supscripsi.

✠ Ego RUDOLFUS imperialis aule cancellarius interfui, recognovi et subscripsi.

✠ Ego Magister G. prepositus Solien. regalis Curie prothonot. interfui et subscripsi.

✠ Ego abbas HENRICUS Ad Montem interfui et subscripsi.

✠ Ego NICOLAUS archidiac. Tudertinus interfui et subscripsi.

✠ Ego ALBERTUS dñi R. Rom. Regis primogenitus interfui et subscripsi.

✠ Ego HARTMANNUS dñi R. Rom. Regis filius interfui et subscripsi.

✠ Ego FR. Burcgravius de Norenberch interfui et per manum B. Not. mei subscripsi.

✠ Ego HEINRICUS Marchio de Hahberg interfui, et per manum Alberti notarii Comitis Heinrici de Furstenberg subscripsi.

✠ Ego B. Comes de Hohinberc interfui et per manum Petri notarii mei subscripsi.

✠ Ego HEINRICUS Comes de Furstenberg interfui, et per manum Alberti notarii mei subscripsi.

✠ Ego HEINRICUS Slusselb. Rom. Regis Capellanus interfui et subscripsi.

✠ Ego CUNRAD de Herwilingun not. Regis Rom. interfui et subscripsi.

✠ Ego ANGELUS Canonicus Ecclesie sancti Valenti de Ferentino interfui et subscripsi.

✠ Ego H. de Lovenberch interfui et per manum D. Can. Beken. subscripsi.

✠ Ego Iohannes de Hedingen interfui et subscripsi.

Ex hoc doc. membraneo filis rubeis sericis pendebat bulla aurea, quae deperiit.

CCCLXXXVIII.

Rudolphus rex Romanorum Nicolao PP. III. confirmat praeteritas donationes etc. *Ex originali.*

Sanctissimo in Christo Patri et Dño Nycolao PP. III. Rudolfus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, ad perpetuam rei memoriam. Summa rei publice tuicio de stirpe duarum rerum Sacerdocii et Imperii divina institutione proveniens, vimque suam exinde muniens, humanum genus salubriter gubernavit, in posterum et reget deo propicio in eternum. Hec sunt duo dona dei maxima quidem in omnibus a superna collata clemencia, videlicet auctoritas sacra Pontificum et Regalis excellentia potestatis. Hec duo Salvator noster mediator dei et hominum Ihesus Christus sic per se ipsum actibus propriis et dignitatibus distinctis exercuit, ut utrumque ab ipso tamquam ex uno eodemque principio manifeste procedere omnibus indicaret. Ab eo igitur solo vivo et vero deo recognoscentes omnia, a quo Reges et Regna sumpsere principia, et sacrosancte Romane ecclesie beneficia erga nos innumera recolentes, plenis excitamur affectibus ea, que possumus, illi retribuendo rependere, a qua nobis et nostris predecessoribus Regibus Romanorum tam grandia, tam excellencia dona conspicimus esse tributa. Prefati itaque predecessores ad magnificenciam munerum et graciarum quodammodo ineffabilem largitatem, que de ipsius matris ecclesie uberibus susceperunt, faciem gratitudinis convertentes, nec minus attendentes, quod eadem mater ecclesia ipsos in dulcedinis benediccione preveniens transferendo de Grecis Imperium in Germanos, eisdem dederat id quod erant, ut grati predicarentur filii laudabili recognicionis effectu, inter cetera, que ipsi Romane ecclesie confirmarunt, dimiserunt, seu eciam concesserunt, totam Terram, que est a Radicofano usque Ceperanum, Marchiam Anconitanam, Ducatum Spoletanum, Terram Comitisse Mattildis, Comitatum Brictenorii, Exarchatum Ravenne, Pentapolim, Massam Trabariam cum adiacentibus terris, et omnia alia bona terras, possessiones et iura ad Romanam ecclesiam pertinencia in multis privilegiis Imperatorum a tempore Lodwici expressa sive contenta, ipsi beato Petro celestis Regni clavigero, eiusque successoribus et Romane ecclesie dimiserunt, renuntiaverunt, restituerunt et confirmarunt, et ad omnem scrupulum removendum, prout melius valeret et efficacius posset intelligi, contulerunt, concesserunt, et eciam donaverunt, sicut in eorum privilegiis seu litteris continetur. Nosque postmodum, prout domino placuit, ad Regalis excellencie culmen assumpti, ut de susceptis donis innumeris, que de manibus dicte matris accepimus, non minoris recognicionis debitum solveremus, predicta omnia in presentia excolende memorie domini G. pp. X. recognovimus, ac ea omnia et singula ipsi pro Romana ecclesia, se suisque Successoribus recipienti confirmavimus, innovavimus et de novo concessimus atque donavimus, ipsa nichilominus proprio prestito corporaliter iuramento firmantes. Verum quia postmodum absque nostro consensu, consciencia vel mandato Rudolfus Cancellarius noster a Civibus Ravennatibus, Bobiensibus, Cesenatibus, Foropopulien. Forlivien. Faventin. Imolen. Bononien. Urbinatibus ac hominibus Montis Feretri, Bretenorii, necnon et aliis aliarum Civitatum atque illarum parcium et locorum, que ipsius Romane ecclesie iuris existunt, iuramentum fidelitatis nomine nostro dicitur recepisse: Nos conspicientes id in preiudicium iuris dicte matris ecclesie subsecutum, quicquid per eundem Cancellarium seu quemcumque alium in predictis [in] Civitatibus, locis et terris, seu per homines ipsorum Civitatum, terrarum atque locorum actum, gestum, recognitum extitit sive iuratum, et specialiter predicta iuramenta remittimus, relaxamus et eis renunciamus, ac predicta omnia revocamus, cassamus annullamus, irritamus, cassa et irrita nunciamus, ac omnibus viribus vacuamus, volentes, statuentes et consencientes expresse, quod per id nullum ius nobis et Imperio accrescat, vel ipsi ecclesie Rom. depereat tam circa possessionem, quam circa proprietatem in Civitatibus, terris et locis prefatis, ac hominibus, iuribus et iurisdictionibus eorumdem. Et quia decet Regales actus in omni claritate procedere, ut omnem obscuritatem, quam frequenter generalitas consuevit inducere, nostra tollat Regalis expressio, ac iura ipsius matris ecclesie per nostram declaracionem, quam decernimus esse perpetuam, plenarie solidentur, recognoscimus, fatemur et oraculo presentis edicti ad eternam memoriam declaramus, Civitatem Ravennatem et Emiliam, Bobium, Cesenam, Forumpopuli, Forlivium, Favenciam, Imolam, Bononiam, Ferrariam, Comaclum, Adriam atque Gabellum, Ariminum, Urbinum, Montemferetri, Territorium Balnense, suprascriptas provincias, Civitates, loca et territoria, nec non et omnia supradicta cum omnibus finibus et territoriis atque Insulis in terra marique ad provincias, Civitates, territoria et loca supra dicta quoquomodo pertinentibus ad beatum Petrum Celestis Regni clavigerum, et ad vos Patrem Beatissimum dñum Nicolaum pp. III., et ad successores vestros Romanos Pontifices, et ad ipsam Romanam ecclesiam pleno iure ac integre non solum in spiritualibus, sed etiam in temporalibus in solidum pertinere, ac vestri et ipsius Romane ecclesie pleni iuris, ditionis ac principatus existere: et ad omnem dubitacionis scrupulum in

posterum abolendum, ut et nostra devocio erga ipsam matrem ecclesiam clarius enitescat, predicta omnia et singula tam propriis seu specialibus provinciarum, terrarum, Civitatum atque locorum expressa vocabulis, quam eciam non expressa, prout melius valet et efficacius intelligi, ipsi Beatissimo Petro et vobis, Sanctissime Pater dñe N. pp. III. et per vos successoribus vestris Romanis Pontificibus, et ipsi Romane ecclesie de novo libere et plenarie concedimus, confirmamus et donamus, ut sublata omnis contencionis et dissensionis materia, firma pax et plena concordia inter Ecclesiam et Imperium perseverent. Ut autem hec omnia vobis memorato Sanctissimo Patri nostro dño Nycolao sacrosancte Romane ecclesie Summo Pontifici, vestrisque successoribus et ipsi Romane ecclesie per nos, et nostros successores Romanorum Reges et Imperatores in perpetuum observentur, firmaque semper et inconcussa permaneant, presens nostre recognicionis, declaracionis, concessionis et donacionis privilegium de consciencia nostra, et expresso mandato conscriptum iussimus aurea bulla typario nostre magestatis impressa muniri, ac ipsum ad perpetuam soliditatem et certitudinem vobis et ipsi Rom. ecclesie exhiberi. Promittimus insuper, quod postquam Romam ad recipiendam uncionem, coronacionem et Imperiale dyadema pervenerimus, ipsaque perceperimus, infra octo dies premissa omnia et singula renovabimus, et de novo integre ac plenarie faciemus. Testes autem hii sunt Venerabiles Fridericus Archieps Salzpurgen. Iohannes Kymen. et Wernhardus Secovien. Ecclesiarum Epi, Giffridus Decanus ecclesie sancti Audemari Morinen. dyoc. dñi pape Capellanus, Heinricus Abbas Admonten. Nicolaus Archidiaconus Tudertinus, Illustres Albertus et Hartmannus fratres de Habspurch et de Kyburch Comites, Lantgravii Alsacie, filii nostri, ac spectabiles viri Fridericus Burgravius de Nurenberch, Hainricus Marchio de Hahberch, Burcardus de Hohenberch, et Heinricus de Furstenberch Comites, Heinricus Sluzellinus Capellanus noster, Magister Chunradus de Herwelingen, Magister Angelus Canonicus sancti Valentini de Ferentino, Heinricus de Lovbenberch et Iohannes de Hedingen milites ostiarii nostri, et quam plures alii. — Signum domini Rudolfi Romanorum regis invictissimi. ✠ — Ego Rudolfus, Imperialis aule Cancellarius, vice dñi Wernheri Archiepi Maguntini ac per Germaniam Sacri Imperii Archicancellarii recognovi.

Acta sunt hec Anno dñi Millesimo ducentesimo septuagesimo nono, Indict. vii. Regnante dño Rudolfo Roman. Rege glorioso, Anno Regni eius Sexto. Dat. Wienne per manus Magistri Gotfridi prepositi Soliensis Prothonotarii nostri xvi. Kal. Marcii.

Ex hoc doc. originali filis rubei albique coloris sericis bulla aurea ipsius R. Regis optime conservata dependet.

CCCLXXXIX.

Constitutio Nicolai PP. III. super reformatione pacis inter partes Bononienses et Romandiolae provinciae.
Reg. An. II. de Curia ep. 4. Tom. I. fol. 214.

Nicolaus episcopus servus servorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Commisse nobis a domino sollicitudinis onus viscera nostra multipliciter inquietat, cum ecclesie Romane fideles et filios varia deprimi perplexitate conspicimus, ipsorum statu diversarum procellarum turbine fluctuante. Dum vero ad singulas regiones cogitatus nostros extendimus, Civitatem Bononiensem nostram et ipsius ecclesie specialem mentaneis oculis intuemur, ad illam afficimur, et eius incolas in memoria retinemus. Ipsa quidem Civitas inter alias Ytalicas speciali prerogativa fecunda viros eminentis scientie, viros alti consilii, viros prepollentes dignitatibus et virtutibus precellentes solet ab antiquo propagatione quasi naturali producere, ipsa veluti fons irriguus scientiarum dulcedinem scaturit, et suavi licore reficit sitientes, ac illos eius amenitas allicit etiam a remotis. In ipsam viri mittuntur electi, et ex ipsa viri proveniunt fructus laudabiles efferentes, sicut preterita indicant, et in eorum quampluribus hodie testimonialis evidentia manifestat. Digne igitur in sue quietis plenitudine delectamur, digne querimus, ut prosperis semper amplietur augmentis, et in vigore persistat solide caritatis, nec indigne sollicitudinis apostolice partes apponuntur, ut sui famosi nominis nequeat obnubilari serenitas, neque sui status prosperitas laceretur in aliquo, vel dispendiose tangatur, cum eius quies longe lateque per orbem diffundatur in alios, et per illam fluctuationes abeant grassantium malignorum, et si, quod absit, inibi turbationes odiose vigerent, talis turbatio non solum circumvicinas, sed remotas etiam provincias odiorum anfractibus concitaret. Profecto hec non immerito infra claustrum nostre memorie revolventes, frequenter abolim illa se nostris obtutibus presentabant, et rememorando Civitatis eiusdem gesta magnifica pungebamur aculeis in guerrarum discriminibus, que dicta Civitas et eius incole diutius pertulerunt, et quibus odiosis concertationibus quassabantur: quid iniri, si nos afficiebat anxietas, dum in tam ameno viridario flores videbamus arescere, qui solebant per universa mundi climata reflorere? quid, si more custodis excitabamur vigiliis, dum remediis pensabamus occurrere, ne decideret eius amenitas, in qua fructus uberes excrescebant? quid, si tam preclaris filiis compatiebamur ab intimis, dum illorum percipiebamus animos consternatos, quorum magnanimitas per exemplum aliis predicatur. Certe circa hec angebamur intrinsecus, dum infra nostra precordia resultabant, et tandem nobis preter humana studia, que hiis solerter adiecimus, expectantibus ex alto consilium, operatus

est dominus, qui scissa vulnera clementie sue miseratione consolidat, et potenter abolet cicatrices, et sollicitudinibus nostris manum sue propitiationis apponens, sic civium eorumdem succensa corda linivit, quod ad sedem apostolicam Civitatis eiusdem certis ambassatoribus et nuntiis destinatis, super litibus et questionibus, et differentiis et discordiis, que essent et verterentur, et esse possent inter Commune et partem Geremiensium de Bononia et eius districtu, qui tunc in Civitate et districtu predictis commorabantur et tenebant eandem, et Universitatem ipsius partis ex una parte, et parte Lambertaciorum exteriorum de Civitate et districtu prefatis, et Universitatem dicte partis ex altera, occasione guerrarum habitarum inter dictas partes propter deiectionem factam de dicta parte Lambertaciorum de Civitate ac Comitatu Bononien. occasione quoque dampnorum, iniuriarum et maleficiorum factorum per dictas partes, et inter dictas partes sibi adinvicem, et specialibus preliis et generalibus, et aliis quibuscumque occasionibus, modis vel causis per Antolinum de Mansolinis doctorem legum, et Liazerium de Liazariis Iudicem eorumdem Communis et partis Geremiensium, et Spavolum Abbatis doctorem legum, Contem de Budrio Iudicem ac Mazolum de Mazis partis Lambertaciorum predicte, speciales procuratores et syndicos partium earumdem sufficientia mandata pro premissis habentes in nos extitit tamquam in arbitrum, arbitratorem et amicabilem compositorem alte et basse sub certa pena concorditer compromissum, ita quod super predictis et super adiacentiis et pertinentiis et spectantibus ad quodlibet premissorum, et eorum accessoriis possimus et nobis licitum sit sententiare, diffinire et ordinare, statuere, decernere, dicere, precipere, mandare et arbitrari, prout et quando et quotiens nobis placuerit, et de nostra processerit voluntate, semel et pluries, totaliter et in parte, simul et divisim, diebus feriatis et non feriatis, partibus presentibus et absentibus, una parte presente et altera absente, iuris ordine servato vel non servato, ac corrigere, emendare, interpretari et declarare ac mutare, que per nos ordinata et statuta fuerint sive dicta inter predictos et alios quocumque nomine censeantur, et cuiuscumque conditionis existant, et nichilominus dicti procuratores et syndici similiter compromittentes in nos dederunt, et concesserunt nobis nomine dictarum partium liberum et generale arbitrium, et arbitratum in predictis et quolibet predictorum pertinentibus ac spectantibus ad predicta, nobis partes predictas et homines dictarum partium alte et basse, ac plenarie supponentes ad promittendum et dandum obsides, munitiones et castra, et fideiussores et securitates ad mandatum et voluntatem nostram super omnibus et singulis in huiusmodi compromisso contentis, et prout de huiusmodi mandato semel et pluries et quotienscumque processerit, prout in instrumentis publicis inde confectis plenius continetur. Nos autem, compromisso ipso recepto, ad tante concordie commoda ferventibus studiis intendentes, Venerabilem fratrem nostrum L. Ostiensem et Velletrensem Episcopum, Apostolice Sedis Legatum, ad partes illas propter hoc inter alia duximus tamquam pacis angelum destinandum: sed quia effectus optate concordie ultra concepta desideria trahebatur, de quiete et statu prospero ipsorum Civitatis et Civium tractatus per nos ipsos assumpsimus, et per alios etiam super hiis apud sedem apostolicam tractari fecimus diligenter, et tandem ad premissa eo ferventius studia nostra convertimus, illaque sensibus nostris infiximus, quanto iidem Civitas et incole ad nos et eandem ecclesiam dinoscuntur specialius pertinere, ac ipsorum statum pacificum desiderabilius affectamus, sicque negotio ipso et illud contingentibus plene discussis et super hiis deliberatione habita diligenti, ad laudem dei pro bono pacis et quiete dissidentium tam apostolica quam arbitraria potestate, sicut arbiter, arbitrator et amicabilis compositor in hac parte, ac etiam sicut Civitatis predicte dominus temporalis ordinamus, diffinimus, statuimus, decernimus, dicimus, precipimus, mandamus, et etiam arbitramur.

I. In primis ut hesitantium corda diutius prohdolor! odiorum fomitibus concitata reconciliationis licore placentur, et facilius animorum integritas perfusione superne gratie subsequatur, quod infra unum mensem, postquam per nos ad ipsius Civitatis regimen deputanda persona Civitatem eandem intraverit, et huiusmodi regimen inceperit exercere, de parte ad partem fiat pax solida generalis per syndicos ad hoc a partibus specialiter ordinatos. Que quidem pax primo per syndicos ipsos iuretur, et subsequenter facta per eosdem syndicos iniuriarum et dampnorum usque in diem compromissi facti in nos hinc et inde remissione plenaria et etiam generali, ita tamen quod hec remissio ad bona immobilia et etiam mobilia extantia, que mobilia non sunt inedificata, affissa, immissa vel iniuncta, quinquaginta persone de parte qualibet eligantur per personam deputandam a nobis ad hoc, que nomine partium earumdem pacem adinvicem faciant, quam bona fide promittant et iurent, quantum in eis est, per se ac alios inviolabiliter observare et facere observari. Fiat quoque pax integra singularium personarum, de quibus nobis expedire videbitur, vallanda iuramentis et aliis firmitatibus, prout per nos vel alium de mandato nostro extiterit ordinatum.

II. Ad easdem quidem partes, que diutius dissidiosis dispendiis languerunt, compassionis animum convertentes, ut quanto nos sibi benigniores invenerint, tanto dulcius cicatrices vulnerum solidentur, et quies utrinque liberius in gratiarum refectione concrescat, omnes sententias sive banna, contuma-

cias per quoscumque prolata occasione partis a tempore rumoris, ut eorum verbis utamur, bonorum quoque publicationes per quoscumque factas, et quicquid secutum est ex eis vel ob id auctoritate simili relaxamus, cassamus et etiam irritamus, ac volumus de cetero nullius existere firmitatis. Condempnationes autem pecuniarias, que facte dicuntur per quondam Guillelmum de Pusterula, tunc Potestatem Bononiensem, tempore predicti rumoris, quia de ipsis condempnationibus et modis earum nobis non liquet ad presens, nostro arbitrio reservamus. Si qua autem statuta, mandata, sententie vel processus habita sunt in predictis per Venerabilem fratrem nostrum L. Ostiensem et Velletrensem Epm̄, Apostolice Sedis Legatum, vel per dilectum filium Nobilem virum Bertoldum de Filiisursi civem Romanum, totius provincie Romaniole, Civitatis Bononiensis, Comitatus Brittenorii et pertinentiarum eorumdem Rectorem, illa et eorum effectum nostre providentie reservamus.

III. Et quia pax ipsa, dante domino, discordiarum radicibus extirpatis, maiori radificabitur firmitate ac prosperitate virescet, odiosis refricationibus scissuram ulterius non passura, volumus et arbitrando precipimus, quod omnia bona immobilia et mobilia extantia, que mobilia non sint inedificata, immissa, affissa vel iniuncta, seu iura qualitercumque per quoscumque, et a quibuscumque occasione partium vel discordiarum a tempore mote guerre inveniuntur occupata, saisita, subtracta vel disforsiata sive detenta restituantur generaliter et singulariter hinc et inde, sicut habebantur tempore exitus partis Lambertaciorum infra terminum deputandum per nos vel alium, cui hoc duxerimus committendum, ita tamen quod hec restitutio ad contractus legitime factos de libera contrahentium voluntate nullatenus extendatur.

IIII. Volumus quoque, precipimus et ordinamus, quod Bononienses extrinseci Civitatem ipsam et eius districtum, postquam generalis pax de parte ad partem, ut predicitur, extiterit consumata, intrare, in ipsis habitare ac degere, et extunc tam intrinseci quam extrinseci bona sua excolere, illisque uti decetero sicut cives Bononienses et re et nomine nominatim libere valeant, et horum pacifica possessione gaudere, exceptis illis quantum ad ingressum Civitatis de parte Lambertaciorum, quos ex certis causis pro quiete Civitatis eiusdem ad tempus extra Civitatem ipsam in locis vel loco per nos deputandis aut deputando manere providerimus per nos vel alium, prout de locis vel loco aut tempore huiusmodi duxerimus ordinandum.

Ceterum ut novelli pacis surculi delectabili amenitate concrescant, et nullis illos ventis plicantibus sub diligenti custode virescant, et cuiuslibet suspitionis sublatis eventibus, caritativis connexibus saltem in istis primordiis radicentur, et eadem connexitate refloreant odoris gratiam simul, ut idem per omnia percepturi, non minus utile quam necessarium fore providimus, quod regimen eorumdem Civitatis et districtus pro anno proximo futuro vel maiori tempore, prout qualitati negotii expedire viderimus, exerceatur per aliquam personam deputandam a nobis, que regimen ipsum gerens fideliter statuto, ordinamento vel reformatione aliqua factis hactenus contra partem aliquam, vel occasione partis aut alias etiam obviantibus iuri et equitati, seu per que aliquis innocens personaliter vel realiter pretextu alicuius privilegii vel statuti aliquibus per Commune concessi contra iustitiam puniretur, quomodolibet non ligetur vel regimen ipsum impediatur in aliquo, sed potius statuta, ordinamenta et reformationem huiusmodi taliter facta vel facienda, immo presumpta vel presumenda, ne ex eis provenire possit scintilla odii vel rancoris, cassamus et irritamus omnino, et volumus, quod pro cassis de cetero habeantur. Per hoc autem non intendimus, quod eadem per nos ad ipsum regimen deputanda persona non iuret illa servare statuta et consuetudines alias approbatas, que iuri consona et in equitate fundata, ac inibi facta vel facienda tam ibidem, quam in aliis Civitatibus et locis Ytalie ad statum prosperum populorum, quietem Civitatum et locorum eorumdem consueverunt pacifice observari, sed illa per eam iurari volumus et servari, quatenus equa fuerint paci et presenti ordinationi nostre non repugnantia, nec dominio nostro et ecclesie Romane obsistentia vel obviantia ecclesiastice libertati. Et quia nemo tenetur in aliorum servitiis propriis stipendiis militare, dictam personam per nos ad ipsum regimen, ut predicitur, deputandam, quinque Iudices, VII. Notarios, tres socios et decentem familiam regimen huiusmodi prosequendo habere volentes, ei pro se, Iudicibus, Notariis, sociis et familiaribus supradictis pro uno anno [computando], a festo beati Petri proxime futuro computando, Septem milium librarum Bononien. salarium percipiendum ab ea de bonis Communis Bononiensis deputamus. Habeat quoque XX. Berruarios pedites in expensis Communis eiusdem, scilicet ad salarium trium libr. Bononien. parvorum singulis mensibus pro quolibet: qui Berruarii non computentur in ordinata vel ordinanda familia Potestatis: nec volumus, quod pro eo quod dictum regimen pro pacifico statu Civitatis et Civium Bononiensium, ut predicitur, ad tempus nobis assumimus, ipsis Bononien. in eorum privilegiis, iuribus et consuetudinibus circa electionem vel aliam provisionem ipsius regiminis, prout eis de iure, privilegio vel consuetudine competit, in futurum aliquod preiudicium quantum ad possessionem vel proprietatem quomodolibet generetur, sed ad eos, postquam prefatum regimen dimiserimus, electio et provisio huiusmodi, sicut habuerant hactenus

et eis de iure competere poterat, libere revertatur.

Preterea ut manus presidentis in patria firmioribus vallata subsidiis pro communi pace Civitatis ipsius et partium vicinarum possit gubernarnare pacificos, et cum expedit, refrenare rebelles, et ut tantum commune bonum, quod pro communi utilitate Civitatis ipsius et totius provincie Romaniole non sine multa providentia ordinatur, sicut eius commodum communiter sentietur ab omnibus, sic et eius onus communiter supportetur, et ne si totum imponeretur Bononien. onus huiusmodi, assererent se gravatos, nec deceret, quod qui tantum bonum cum aliis partiuntur, onus ipsi soli portarent, precipimus, ordinamus et volumus, quod trecenti milites vel armati equites et plures, sicut nobis videbitur expedire, tam per ipsos Bononienses, quam per alios de Romaniola stipendientur communiter, secundum modum contributionis de ipsis stipendiis faciende per nos vel alium, cui hoc duxerimus committendum. Quos vel Rectori provincie, vel futuro Potestati Bononiensi deputare proponimus, prout quieti Civitatis et utilitati patrie predictarum ac subiectorum earumdem viderimus expedire.

Ordinamus insuper et volumus, quod reformatio consiliariorum et aliorum officialium Civitatis eiusdem fiat de communi consensu partium earumdem, si infra terminum per nos vel alium, cui hoc commiserimus, prefigendum talis possit haberi consensus: alioquin ipsam reformationem et modum ipsi nobis plene reservamus exercendam per nos vel alium, cui duxerimus committendum.

Verum quedam societas esse dicitur in Civitate predicta, que societas Crucis inibi nominatur, circa cuius conditiones et merita nec minus eius effectum proponimus maturius ad quietem eorumdem Civitatis et Civium cogitare, ut exinde prosperitatis commoda, dante domino, subsequantur: et ideo provisionem omnimodam societatis huiusmodi, et eam contingentium nobis specialiter reservamus, volentes et expresse mandantes, quod Orlandinus Passagerii seu quivis alius de Capitania, Rectoria vel quovis alio officio sive administratione ipsius Capitanie, quocumque nomine censeatur, se interim nullatenus intromittant, donec super hoc per nos aliter provisum extiterit et etiam ordinatum. Statuta quoque societatis ipsius vel eius occasione a Communi facta, et effectus eorum suspendentes ad presens, ipsorum moderationem, correctionem et abrogationem nobis, prout expedire viderimus, reservamus: ad quod videlicet circa ordinationem societatis ipsius et ordinationem de ipsa societate, utrum scilicet vel qualiter debeat remanere, et in quibus personis, videlicet de hiis, qui nunc sunt in societate predicta vel esse dicuntur, aut alias tam de ipsis et aliis sub modis et formis, de quibus secundum deum tranquillitati Civitatis eiusdem expedire viderimus, prout nobis ministrabit altissimus, intendimus.

Porro sicut nostre sollicitudinis studium nos previdere compellit, et frequenter audivimus, ac interdum experimento didicimus, societates et conventicula, seu coniurationes illicite in Civitatibus unitatum pariunt sectiones, et per hoc status variatur earumdem: unde futuris periculis, que possent ex hoc in Civitate ipsa contingere, obviare volentes, ut inibi vere unitatis integritas conservetur, ordinamus, precipimus et mandamus, quod nulle de cetero in predicta Civitate societates seu coniurationes aut alia conventicula, quocumque nomine censeantur, ibidem erigi vel creari valeant aut assumi, nec ipsa vel earum alique aut alie quovis titulo instituta sive instituenda armorum exercitiis, unde consueverunt scandala provenire, se ingerant quomodolibet vel congregent in Communi absque mandato Potestatis ponende per nos, ut predicitur, Civitatis eiusdem vel sine ipsius licentia speciali.

Ad maiorem vero premissorum omnium firmitatem volumus, et arbitrando precipimus, quod Castrum Sancti Petri et Castrum Francum, ac alia, de quibus expedire viderimus, Castra in manibus nostris vel aliorum de mandato nostro in comminibus expensis ipsorum Bononiensium taxandis per nos vel alium, cui hoc duxerimus committendum, custodienda tradantur infra predictum festum s. Petri restituenda in posterum Bononiensibus supradictis, prout et quando viderimus expedire.

Similiter quoque ab utraque parte obsides, quos, quot et quando petiverimus, nobis assignari precipimus in expensis Communis Bononiensis taxandis per nos vel alium, cui hoc duxerimus committendum, in locis vel loco, de quibus vel quo expedire viderimus, si eos receperimus custodiendos et etiam retinendos usque ad nostre beneplacitum voluntatis, sperantes, quod hiis omnibus, eterno patre prosperante, Civitas ipsa quietis incrementa suscipiet, et nos in illa delectabiliter iuxta nostra desideria, expiatis quibuslibet turbinum odiis, quiescamus.

Ut igitur contra premissa vel horum aliquod, que servari volumus, venientes culpe qualitas pene mucrone percellat, preter penam Quinquaginta milium marcarum argenti a parte parti sollempni stipulatione promissam, cuius pene medietas parti observanti, et reliqua medietas Romane ecclesie debet solvi, refectionis quoque dampnorum et expensarum litis et extra, ad quam penam partem non servantem, ut premittitur, condempnamus exnunc, qua soluta vel non, ac dampnis et expensis restitutis vel non, predicta omnia nichilominus in sua remaneant firmitate, in omnes predictam pacem, quantum in eis fuerit, non recipientes aut non facientes, aut ipsam frangentes, seu quomodolibet violantes, vel quominus ipsa fiat seu ser-

vetur, impedientes, et in non exhibentes obsides et Castra, ut predicitur, ac impedientes assignationem eorumdem, in non recipientes quoque Potestatem per nos inibi statuendam iuxta ordinationem premissam, vel quantum in ipsis fuerit, hoc impedientes, Bononienses quoque tam intrinsecos quam extrinsecos Civitatis, et districtus eiusdem in non parentes precepto, ordinationi et voluntati nostris super exhibitione stipendiariorum sic mature pro communi omnium illarum partium utilitate provisa, vel hoc impedientes, in omnes quoque non parentes voluntati, precepto et ordinationi nostris, set obsistentes predicte ordinationi nostre, quominus Bononienses extrinseci Civitatem ipsam et eius districtum intrare, in ipsis habitare ac degere (valeant) ac exnunc tam intrinseci quam extrinseci bona sua excolere, illisque uti decetero, sicut superius est expressum. Preterea in omnes contra reservationem ordinationis, omnimode moderationis, correctionis et abrogationis per nos faciendarum circa conditiones et merita, nec minus effectum societatis, que dicitur societas Crucis, in Civitate predicta, et suspensionem statutorum societatis ipsius, sicut superius est expressum, venire tenere presumentes, ac in habentes et non restituentes, si possibilitatem habeant bona predicta, iuxta ordinationis arbitrii et precepti nostri tenorem excommunicationis sententiam promulgamus. Si vero Commune predictum premissa et eorum singula non servaverit, illud omnibus iuribus, iurisdictionibus, privilegiis, libertatibus, districtu vel Comitatu privamus, et volumus, quod ea omnia extunc ad Romanam ecclesiam libere devolvantur, et nichilominus Commune predictum propter hoc ecclesiastico subiaceat interdicto. Singulares etiam persone, cuiuscumque conditionis aut status extiterint, in premissis et eorum quolibet delinquentes, Potestariis et aliis publicis officiis, etiam si sint doctores legum, Iudices aut notarii, simili auctoritate privamus, ac eorum filii et nepotes descendentes ab ipsis omnium beneficiorum ecclesiasticorum, si qua obtinent, privationem poterunt non immerito formidare, et quod reddantur inhabiles ad illa vel alia ulterius obtinenda: medietatem quoque omnium bonorum taliter delinquentis extunc eidem ecclesie nichilominus confiscamus. Quod si, quod absit, ipsum Commune seu aliqua partium in premissis inobediens forsan extiterit, volumus, quod Commune predicte Civitatis et pars huiusmodi, ac eorum bona pro expensis, que contra Commune seu partem rebellem propter hoc fieri contigerit, obligari possint per eandem ecclesiam ad expensas huiusmodi restaurandas. Reservamus quoque nobis expresse in hiis omnibus et quolibet premissorum, quacunque fuerint apostolica, vel dominica seu arbitraria potestate fulcita, ordinandi, diffiniendi, statuendi, decernendi, dicendi, precipiendi, mandandi, arbitrandi, corrigendi, emendandi, interpretandi, declarandi, addendi et mutandi, quotiens et quando nobis expedire videbitur, plenariam potestatem. Nulli ergo etc. nostre ordinationis, diffinitionis, reservationis, constitutionis et provisionis nostrique precepti, arbitratus et arbitrii etc. Si quis autem etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum III. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCXC.

Cardinali legato et rectori Romandiolae, ut pacem Bononiensem cum quibusdam reformationibus adiectis promulgari faciant. *Reg. An. II. ep. 19. Tom. II. fol. 63.*

Nicolaus episcopus etc. Venerabili fratri L. Ostiensi et Velletrensi Epo, Apostolice Sedis Legato, et dilecto filio Nobili viro Bertoldo de Filiis Ursi civi Romano, totius provincie Romaniole, Civitatis Bononie, Comitatus Brettenorii et pertinentiarum eorundem Rectori, salutem etc. In negotio Bononiensis concordie nuper, ut speramus, per dei gratiam post multos labores, adhibitis in hoc diligentie studiis, consumate, clare ac distincte cum multa deliberatione ac plena maturitate processimus, prout nobis altissimus ministravit, ordinando decentia et inutilia resecando. Omnia quoque, que ad concordiam pertinent, voluimus et precepimus observari, aliqua per nos vel alium facienda, nonnulla nobis specialiter reservando, prout negotii qualitate pensata decentius cognovimus expedire. Que quidem omnia, sicut vos ignorare non credimus, per certa capitula fecimus declarari. Volentes itaque tanti boni vos esse participes, ac de vobis plenam in domino fiduciam obtinentes, quia inter alia, que in ordinatione pacis huiusmodi duximus statuenda, voluimus, quod quinquaginta persone de parte qualibet eligantur per personam deputandam a nobis ad hec, que nomine partium earundem pacem adinvicem faciant, quam bona fide promittant et iurent, quantum in eis est, per se ac alios inviolabiliter observare ac facere observari, presentium vobis tenore committimus, ut personas easdem, prout negotio pacis ad maiorem solidationem expedire videritis, eligatis.

Quia etiam condempnationes pecuniarias, que facte per quondam Guillelmum de Pusterula esse dicuntur, de quibus et earum modis nobis non liquet ad presens, arbitrio nostro, et statuta, mandata, sententias vel processus, si qua sunt habita in ipso negotio per vos vel alterum vestrum, ac effectum eorumdem statutorum, mandatorum, sententiarum et processuum providentie nostre duximus reservanda: volumus, quod tu, frater Episcope, circa condempnationes ipsas sic districte, provide ac attente provideas, quod a iustitia et equitate minime recedatur, et ex hoc materia scandali non consurgat. Istum enim articulum complendum et per te terminandam finaliter tibi duximus commit-

tendum. De statutis vero, mandatis, sententiis vel processibus supradictis, si per te, ut predicitur, habita sunt, considerato quod tempore, quo facta fuerunt, pax non erat inibi reformata, quod in favorem unius partis processisse videntur, quodque ipsorum effectus videtur debere iam pace reformata cessare, quod etiam si remanerent, inequalia viderentur, attente provideas, quod tollantur, vel ad equalitatem debitam reducantur. Et idem de tuis, fili Bertolde, statutis, mandatis, sententiis et processibus similibus studeas observare.

Et quidem volumus, quod omnia bona mobilia et immobilia extantia, que mobilia non sint inhedificata, immissa, affixa vel iniuncta, seu iura qualitercumque per quoscumque, et a quibuscumque occasione partium vel discordiarum a tempore mote guerre inveniuntur occupata, saisita, subtracta vel disforsiata sive detenta, restituantur generaliter et singulariter hinc et inde, sicut habebantur tempore exitus partis Lambertaciorum, infra terminum deputandum per nos vel alium, cui hoc duxerimus committendum, ita tamen quod hec restitutio ad contractus legitime factos de libera contrahentium voluntate nullatenus extendatur: quare similiter vobis committimus, ut consideratis diligenter circumstantiis universis, auctoritate nostra terminum prefigatis.

Verum super eo, quod illos excepimus, quantum ad ingressum Civitatis de parte Lambertaciorum, quos nos ex certis causis pro quiete Civitatis eiusdem ad tempus extra Civitatem ipsam in locis, vel loco per nos deputandis aut deputando manere providerimus per nos vel alium, prout de locis vel loco aut tempore duxerimus ordinandum, tibi, Epe predicte, committimus, ut de numero, locis vel loco sic in hac parte provideas vice nostra Terrafinandorum nomina declarando, quod pretextu exceptorum vel recipiendorum huiusmodi aliorum ingressus in Civitatem eandem iuxta predictam ordinationem nullatenus differatur, et de numero terrafinandorum eorundem locis vel loco predictis diligentius ordinato, super tempore, quo tales in locis eis assignandis morari debeant, beneplacitum nostrum requiras, et quod inde senseris, scribas nobis.

Preterea ordinavimus, quod trecenti milites vel armati equites et plures, sicut nobis videretur expediens, tam per Bononienses, quam per alios de Romaniola stipendientur communiter, secundum modum contributionis de stipendiis faciende per nos vel alium, cui hoc duxerimus committendum, quos vel Rectori provincie vel futuro Potestati Bononiensi deputare proponimus, prout quieti Civitatis predicte ac utilitati patrie et subiectorum viderimus expedire. Quare volumus, quod de contributione huiusmodi vos ambo provideatis, et quod per vos in hac parte provisum extiterit, per te, predicte Bertolde, executioni debite demandetur. De personis vero militum vel equitum huiusmodi eligendis, inveniendis et habendis tibi, predicte Bertolde, sollicitudinis onus imponimus, et volumus, quod ubi, si simul vel divisim eos morari magis expediat, per te, Bertolde, circumspectione debita ordinetur. De numero autem militum vel equitum huiusmodi ampliando, vel utrum maiorem numerum militum aut equitum ibidem expediat retinere, vos ambo circumspectione provida cogitantes, et etiam in hunc eventum ubi vobis plures necessarii viderentur, nichilominus ad habendum predictum numerum procedentes, quid inde vobis videbitur, nobis per vestras litteras rescribatis.

Volumus insuper, quod reformatio consiliariorum et officialium Civitatis eiusdem fiat de communi consensu partium, si infra terminum per nos vel alium, cui hoc commiserimus, prefigendum talis possit haberi consensus: alioquin reformationem et modum ipsius nobis reservavimus exercendam per nos vel alium, cui duxerimus committendum. Super quibus tam super assignatione termini quam electione personarum, si ad hoc forsan ex dissensu partium negotium deducatur, vos duo cum multa diligentia et cautela providere curetis, prout pro pacifico statu Civitatis eiusdem extiterit providendum.

Porro circa conditiones et merita nec minus effectum societatis, que dicitur societas Crucis, proponimus maturius cogitare: ideoque provisionem omnimodam societatis huiusmodi et eam contingentium nobis specialiter reservamus, volentes et mandantes, quod Orlandinus Passagerii, seu quivis alius de Capitania, Rectoria vel quovis alio officio sive administratione se interim nullatenus intromittat, donec super hoc per nos aliter provisum existeret et etiam ordinatum. Statuta quoque societatis ipsius vel eius occasione a Communi facta et effectus eorum suspendentes, ipsorum moderationem, correctionem et abrogationem, prout videremus expediens, nobis reservavimus: ad quod videlicet circa ordinationem de ipsa societate, utrum vel qualiter debeat remanere, et in quibus personis, videlicet de hiis qui nunc sunt in societate predicta vel esse dicuntur, aut alias tam de ipsis et aliis sub modis et formis, de quibus secundum deum tranquillitati Civitatis eiusdem viderimus expediens, prout nobis ministrabit altissimus, intendemus. Volumus igitur, quod in hiis et eorum circumstantiis plenarie cogitetis, et inter vos discussione habita diligenti, an expediat societatem huiusmodi remanere, et si remanserit, de quibus personis et sub quibus modis et formis ordinari valeat, quicquid etiam senseritis de premissis, nobis clare ac distincte, plenarie similiter rescribatis.

Ceterum Castrum S. Petri et Castrum Francum et alia, prout expedire viderimus, Castra in manibus nostris vel aliorum de mandato nostro in communibus expensis Bononensium taxandis per

nos vel alium, cui hoc duxerimus committendum, custodienda et restituenda in posterum eisdem Bononiensibus, prout et quando viderimus expedire, mandavimus assignari. Super quo presentium vobis tenore committimus, ut eisdem Castro S. Petri et Castro Franco nomine nostro receptis, ut predicitur, circa eorum custodiam et aliorum receptionem, si expedierit, ac taxationem huiusmodi et hec contingentia faciatis, quod melius videritis faciendum. Mandamus etiam, ab utraque parte obsides quos, quot et quando petiverimus, assignari, in expensis Communis Bononiensis taxandis per nos vel alium, similiter in locis vel loco, de quibus vel quo expedire viderimus, si eos receperimus, retinendos usque ad nostre beneplacitum voluntatis. Attendentes itaque, quod vos de facto et facti circumstantiis habetis notitiam pleniorem, volumus, quod omnibus mature provisis, nobis, utrum expediat, obsides ipsos recipere, quot et quos ab una parte, ac si similiter vel aliter ab altera, in quibus vel quo locis aut loco sint, si eos recipi contigerit, retinendi, et quid de taxatione ipsa sentitis, nobis seriosius rescribatis. Et quia in ordinatione predicta, prout expedire cognovimus, in diversis articulis diversi sunt termini assignati, provideatis attentius, quod in preiudicium partium vel negotii dispendium termini huiusmodi sine observatione debita non labantur, ita quod exinde scandalum resultaret, talem in hiis diligentiam habituri, quod possitis exinde de bono in melius commendari. Datum Rome apud S. Petrum IIII. Nonas Iunii, anno II.

CCCXCI.

Firmanis quaedam condemnationes per rectores Marchiae ipsis inflictae remittuntur, et quaedam castra restituuntur.
Reg. An. II. ep. 111. Tom. I. fol. 167.

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Civitatis Firmane, salutem etc. Ex parte vestra fuit nobis expositum, ut cum super iniuriis, dampnis pariter et offensis, que hominibus Castri Montis Sancti Petri Firmane dioc., ecclesie Romane fidelibus atque nostris, non sine manifesta iniuria et contemptu sedis apostolice ausu temerario intulistis, per specialem syndicum plenum ad hoc a vobis mandatum habentem precise iuraveritis stare nostris beneplacitis et mandatis, ac tam dictis hominibus super hiis per amicabilem compositionem, quam etiam super sententiis et condempnationibus, que pretextu et occasione dictorum excessuum in vos per Ven. fratrem nostrum ... Archiepum Ianuensem in spiritualibus, et quondam Fulconem de Podio Aycardi in temporalibus tunc Marchie Anchonitane Rectores promulgate fuerant, plene Camere nostre satisfeceritis iuxta nostre beneplacitum voluntatis: petebatur a nobis pro parte vestra humiliter supplicando, ut easdem sententias et condempnationes remittere, necnon Turris Palme, Morani, Criptarum ad Mare, Montisfalconis et Morissi Castra seu Villas vestra occasione premissorum nomine nostro et ecclesie Romane detenta, vobis restituere de benignitate solita curaremus. Nos igitur tante supplicationis instantiam more pii patris indurata facie pertransire nolentes, ac satisfactionem huiusmodi acceptantes, easdem sententias et condempnationes in vos, qualitercumque per predictos Rectores occasione predictorum excessuum promulgatas, apostolica auctoritate remittimus, ac etiam relaxamus, eadem Castra vel villas propter hoc detenta vobis restituimus, et restitui cum integritate iubemus de gratia speciali: per huiusmodi autem restitutionem nullum eidem ecclesie vel Monasterio Farfensi, seu quibusvis aliis, si in possessione vel proprietate Castrorum eorumdem ius aliquod vendicare voluerint, volumus preiudicium generari, sed tam ecclesie, monasterii et aliorum predictorum quam vestrum, non obstante restitutione predicta, ius in aliquo non ledatur. Nulli ergo etc. nostre remissionis, relaxationis, restitutionis et iussionis etc. Si quis autem etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum V. Idus Iunii, Pont. nostri anno secundo.

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis ... Turris Palme, ... Morani, ... Criptarum ad Mare, ... Montisfalconis et ... Morissi Castrorum seu Villarum Castellanis Firmane diocesis, salut. etc. Ex parte dilectorum filiorum ... Potestatis, Consilii et Communis Civitatis Firmane fuit nobis expositum etc. ut in proxima superiori, verbis competenter mutatis, usque non ledatur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus Castra seu villas predicta, cum a vobis fuerint repetita, prefatis Potestati, Consilio et Communi, vel eorum certo nuntio restituere curetis. De restitutione quoque predicta et aliis, que feceritis in premissis, confici faciatis publica instrumenta cum insertione tenoris presentium, illa nobis per fideles nuntios transmissuri. Datum ut supra.

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio B. Abbati Monasterii Montis Maioris, Capellano nostro, Marchie Anchonitane Rectori, salutem etc. Ex parte etc. ut supra, verbis competenter mutatis, usque non ledatur. Unde nos predictorum Castrorum seu villarum Castellanis nostris damus litteris in mandatis, ut Castra seu Villas easdem Potestati, Consilio et Communi, vel eorum certo nuntio resignare procurent. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus si dicti Castellani mandatum nostrum super hoc neglexerint adimplere, tu eos ad id monitione premissa per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas. De hiis autem, que feceris in premissis, confici facias publica instrumenta cum insertione tenoris presentium, illa nobis per fidelem nuntium transmissurus. Datum ut supra.

CCCXCII.

Instrumentum pacis factae inter filios quondam Mathiae de Anagnia et homines Frusinonenses. ***Ex originali.***

In dei nomine amen. Iohannes sancte Crucis clericus ecclesie sancti Petri de Monte Penestrino, procurator nobilium virorum Adinulfi et Nicolai filiorum quondam domini Mathie de Anagnia, de quorum procuratoriis constat per manum Benecase notarii de Anagnia, procuratorio nomine pro eis in presentia mei Candace notarii et testium subscriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, coram Reverendo viro domino Berardo domini pape Camerario fecit pacem et concordiam, et facit ex nunc cum Benedicto Rigalis sindico et procuratore Universitatis et singularium personarum Frusinonis, petente et recipiente nomine ipsius Universitatis, Nobilium, peditum et singularium personarum Castri Frusinonis de morte, et super occisione domini Mathie olim patris eorum Adinulfi et Nicolai, et de omnibus aliis iniuriis et offensis usque ad hec tempora illatis et factis ab Universitate, et singularibus personis dicti castri contra predictos dominos Mathiam et filios et eorum sequaces, et faciet pacem et concordiam cum omnibus sequacibus predictorum hominum dicti castri, et cum illis, qui cum eis fuerunt, qui petierint pacem infra terminum trium mensium a tempore facte pacis predicte. Item dictus procurator procuratorio nomine remisit, et remittit predicto sindico et procuratori hominum de Frusinone, presenti et recipienti nomine universitatis predicte et singularium personarum ipsius castri, et omnium sequacium predictorum universitatis et hominum dicti castri, et qui dederunt et fecerunt in predictis et quolibet predictorum adiutorium, auxilium, consilium et iuvamen, et etiam illis, qui cum eis fuerunt temporibus dictorum excessuum, illis scilicet tamen, qui infra tres menses a tempore presentis pacis ab ipsis filiis domini Mathie sive in Curia Campanie, sive in Curia Romana, vel alibi pacem et concordiam et remissionem rancoris et odii per se vel alios super dictis excessibus postulabunt, liberaliter omne odium et rancorem, omnes excessus, iniurias et offensas factas et illatas quomodolibet per Universitatem hominum castri Frusinonis, tam nobiles quam pedites et singulares personas ipsius, contra dominum Mathiam et filios supradictos, et eorum sequaces, et etiam omnem et quamlibet satisfactionem et penam, quas petere et habere possent vel deberent predicti filii domini Mathie per se, vel alios ab universitate et singularibus personis eiusdem, et eorum sequacibus et fautoribus, aut etiam eis irrogari facere possent pro predictis iniuriis, excessibus, inimicitiis et offensis.

Item dictus procurator predictorum Adinulfi et Nicolai procuratorio nomine pro eis promisit dicto sindico et procuratori, recipienti nomine dicte universitatis, nobilium, peditum et singularium personarum, se observaturum, quod predicti filii domini Mathie, quorum est procurator, dictos homines de Frusinone communiter vel divisim, et eorum sequaces, adiutores et fautores tantum, qui petent pacem ab eis, ut superius dictum est, in personis vel rebus per se vel alios decetero in perpetuum non offendent, nec offendi facient in aliquo loco, salvis et reservatis predictis Adinulfo et Nicolao actionibus et iuribus, si qua dominus Mathias predictus et dicti filii eius ante mortem patris habuerunt, et eis rationabiliter competebant contra universitatem et homines dicti castri et eorum bona, quibus per viam bellicam seu aliquam violentiam, vel per modum iniurie non utentur contra dictos homines Frusinonenses et eorum bona, salvis et reservatis dicte universitati et singularibus personis eiusdem omnibus defensionibus, exceptionibus, iuribus, actionibus et rationibus eis competentibus super dictis iuribus et actionibus contra filios domini Mathie predictos.

Item dictus procurator predictorum Adinulfi et Nicolai procuratorio nomine pro eis ad hec specialiter constitutus, promisit reverendo viro domino Berardo Camerario domini pape, nomine Romane ecclesie recipienti, et Benedicto Rigalis sindico et procuratori dicte Universitatis Frusinonis et singularium personarum eiusdem, recipienti nomine ipsius universitatis et pro ea et singularium personarum ipsius universitatis, nomine predictorum Adinulfi et Nicolai et pro ipsis penam duarum milium marcharum argenti pro predictis omnibus et singulis in perpetuum observandis, et si per ipsos Adinulfum et Nicolaum seu ipsorum alterum, vel alios ipsorum nomine vel alterius ipsorum voluntate, mandatione seu permissione predictorum fratrum, vel alterius ipsorum fuerit quocumque tempore in predictis vel predictorum aliquo contraventum vel factum. Item predictus procurator procuratorio nomine predictorum Adinulfi et Nicolai ad hec specialiter constitutus obligavit dicto domino Camerario, recipienti nomine ecclesie Romane, et sindico et procuratori supradicto pro dicta Universitate Frusinoni et singularibus personis ipsius universitatis recipienti bona ipsorum Adinulfi et Nicolai, et cuiuslibet eorum, si per eos vel alterum eorum, seu alios pro eis extiterit contraventum vel factum. Item dictus procurator procuratorio nomine predictorum Adinulfi et Nicolai promisit, et etiam obligavit eos et eorum quemlibet insolidum pro predictis omnibus et singulis in perpetuum observandis per omnem modum, qui sanctissimo patri domino Nicolao summo pontifici placebit, vel alteri, cui ipse dominus papa commiserit.

Item dictus procurator procuratorio nomine predictorum Adinulfi et Nicolai promisit dicto Be-

nedicto Rigalis sindico et procuratori dicte Universitatis Frusinonis, recipienti et stipulanti pro ipsa universitate, nobilibus et peditibus et singularibus personis eiusdem, quod pena seu pene predicte totiens committantur, et peti et exigi possint, quotiens in capitulo de predictis fuerit contra ventum vel factum, per partem observantem supradicta omnia et singula a parte non observante, et unius pene vel plurium penarum petitio vel exactio non tollat aliam penam vel penas solvendas, si contraventum fuerit per predictos Adinulfum et Nicolaum, vel alios pro eis de eorum mandato, dictus procurator procuratorio nomine se dicto sindico pro dicta universitate, nobilibus et peditibus ac singularibus personis ipsius per stipulationem solempnem solempniter obligavit, scilicet si per ipsos Adinulfum et Nicolaum vel alterum ipsorum, vel alios pro eis predicti homines de Frusinone, vel eorum aliquis, et fautores eorum, sicut de eis superius est expressum, offensi fuerint in personis vel rebus, et pena vel penis petitis et solutis, vel non, predicta omnia et singula in sua nichilominus remaneant firmitate.

Item predictus procurator corporaliter iuravit, tactis sacrosanctis evangeliis, in anima predictorum Adinulfi et Nicolai et cuiuslibet ipsorum, super quo speciale mandatum habebat, quod predicta omnia et singula in quolibet capitulo superius contenta in perpetuum observabunt, et quod non contravenient aliqua occassione vel exceptione, et quod dictus Nicolaus predicta omnia et singula in singulis capitulis in perpetuum observabit, et quod non contraveniet occassione minoris etatis, nec alia qualibet, nec petet beneficium restitutionis, nec aliud quodcumque auxilium occassione predicta.

Que quidem omnia et singula superius contenta dictus procurator fecit et promisit, et ex nunc facit et promittit pro eo, quia ipse Benedictus Rigalis sindicus et procurator nomine dicte Universitatis Frusinonis, Nobilium, peditum ac singularium personarum eiusdem versa vice fecit, et facit ex nunc pacem et concordiam cum Iohanne sancte Crucis clerico ecclesie sancti Petri de Monte Penestrino, procuratore nobilium virorum Adinulfi et Nicolai filiorum domini Mathie de Anagnia, predicto petente et recipiente nomine ipsorum nobilium, et per ipsum procuratorem nobilibus predictis Adinulfo et Nicolao et sequacibus, et faciet pacem et concordiam (cum) omnibus sequacibus predictorum Adinulfi et Nicolai, seu hiis, qui eis dederunt in predictis adiutorium et iuvamen, seu illis personis, que in dictis cavalcamentis et offensis fuerunt, illis scilicet tamen, qui infra tres menses a tempore presentis pacis a dictis hominibus, universitate, nobilibus et peditibus in curia Campanie, curia Romana vel alibi pacem et concordiam, et remissionem rancoris et odii per se, vel per alios super dictis excessibus postulabunt, de morte, et super occisione dicti domini Mathie, et de occisionibus quorundam hominum de Frusinone, et de omnibus aliis iniuriis et offensis in personis et rebus usque ad hec tempora hinc inde illatis. Item dictus sindicus pro dicta universitate et ipsius universitatis nomine remisit, et remittit dicto procuratori presenti et recipienti pro supradictis Adinulfo et Nicolao, et eorum sequacibus et hiis, qui eis dederunt et fecerunt in predictis et quolibet predictorum adiutorium, auxilium, consilium et iuvamen, et etiam illis, qui cum eis fuerunt temporibus dictorum excessuum, vel illis personis, que predictos excessus, offensas, dapmna et iniurias fecerunt, mandantibus seu procurantibus nobilibus supradictis, ipsorum nomine et pro eis liberaliter omne odium et rancorem, omnes excessus et iniurias et offensas factas et illatas quomodolibet inter ipsos, et etiam omnem et quamlibet satisfactionem et penam, quas petere et habere possent per se vel alios, seu deberent pro predictis iniuriis, inimicitiis et offensis a predictis nobilibus Adinulfo et Nicolao vel altero eorum, sequacibus ipsorum vel alicuius eorum supradictis.

Item predictus sindicus nomine dicte Universitatis Frusinonis, Nobilium et peditum ac singularium personarum eiusdem promittit dicto procutori, recipienti et stipulanti pro predictis Adinulfo et Nicolao et ipsorum nomine, se observaturum, quod dicta universitas, nobiles ac pedites et singulares persone ipsius non offendent in personis et rebus, nec facient vel procurabunt offendi in aliquo seu quovis loco dictos Adinulfum et Nicolaum, vasallos et familiam eorum, salvis et reservatis ipsis Adinulfo et Nicolao actionibus, si quas dominus Mathias iam dictus, vel dicti filii eius ante mortem patris habuerunt, et eis rationabiliter competebant contra Universitatem et homines dicti Castri et eorum bona, dum modo ipsis iuribus per viam bellicam seu aliquam violentiam, vel per modum iniurie contra dictam universitatem, nobiles et pedites non utantur, nec contra bona eorum, et salvis et reservatis dicte Universitati et singularibus personis eiusdem tam nobilibus quam peditibus castri Frusinonis omnibus defensionibus, exceptionibus, iuribus, actionibus et rationibus eis competentibus super dictis iuribus et actionibus contra filios domini Mathie predictos. Item dictus sindicus nomine dicte universitatis et pro ea promisit reverendo viro domino Berardo domini pape Camerario, recipienti nomine ecclesie Romane, et procuratori dictorum nobilium Adinulfi et Nicolai ipsius Universitatis nomine et pro ea penam duorum milium marcharum argenti pro predictis omnibus et singulis in perpetuum observandis, et si per ipsos de universitate predicta vel alios eorum nomine, voluntate, mandato seu permissione fuerit quocumque tempo-

re in predictis vel predictorum aliquo contraventum. Item dictus sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine obligavit ecclesie Romane, scilicet predicto reverendo viro domino Berardo domini pape Camerario, pro dicta ecclesia Romana et ipsius nomine recipienti, et procuratori dictorum nobilium Adinulfi et Nicolai ipsorum nomine recipienti omnia bona eorum, si per se vel alios in predictis et predictorum quolibet aliquo tempore seu modo contravenirent.

Item dictus sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine obligavit dictam universitatem, cuius est sindicus, pro predictis omnibus et singulis in perpetuum observandis per omnem modum, qui sanctissimo patri domino Nicolao summo pontifici placebit, vel alteri, cui ipse dominus papa commiserit. Item dictus sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine promisit, et convenit predicto procuratori nomine dictorum Adinulfi et Nicolai recipienti et stipulanti, quod pena seu pene totiens committantur, exigi et peti possint cum effectu, quotiens per ipsos de dicta universitate, vel aliquos pro eis et eorum mandato contra predictos nobiles, et eorum aliquem ad impugnationem dicte pacis aliquid extiterit attemptatum.

Item dictus sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine promisit dicto procuratori nomine dictorum nobilium recipienti et stipulanti, quod pena vel penis petitis, solutis vel non, predicta omnia et singula in sua nichilominus remaneant firmitate.

Item dictus sindicus et procurator, tactis sacrosanctis evangeliis, corporaliter iuravit ad sancta dei evangelia in animabus hominum dicte Universitatis Frusinonis, quod predicta omnia et singula in quolibet capitulo superius contenta in perpetuum observabunt, et quod nullo tempore contravenient occasione vel exceptione aliqua, et hec omnia et singula in singulis capitulis predicti Iohannes sancte Crucis procurator, et Benedictus Rigalis sindicus et procurator inter se invicem fecerunt et promiserunt, prout superius in singulis capitulis est distinctum, observare in perpetuum, et nullo tempore contravenire sub pena predictorum duorum milium marcharum argenti parti et curie in singulis capitulis solempniter stipulata, prout superius continetur: qua pena vel penis solutis vel non, predicta omnia et singula in omnibus et singulis supradictis firma semper et rata permaneant.

Acta sunt hec Rome apud sanctum Petrum die XXI. mensis Iunii in anno domini millesimo ducentesimo LXXIX. indictione VII. pontificatus domini Nicolai pp. tertii anno secundo, presentibus domino Comite de Canale, magistro Iohanne de Rocha, domino Guidone de Noara, domino Nicolao de Camino Capellanis et auditoribus sacri palatii domini pape, magistro Petro Facistante et domino Gentile de Callanto domini pape Capellanis, domino Guilielmo de Pileta canonico Cenomanensi, auditore Camere domini pape, magistro Paulo de Reate notario Camere domini pape, domino Iordano canonico Monticuli, magistro Paulo de Cameto clericis domini Camerarii, domino Iohanne de Colupmna, domino Iacobo Rubeo potestate Frusinonis civibus Romanis, magistro Thomasio de Monte Granario notario dicti domini Camerarii, et Petro Zimino de Reate testibus ibidem presentibus, recognoscentibus predictos procuratorem et sindicum, et vocatis et rogatis de predictis seu ad predicta.

Eodem anno et Casule die XXII. Iulii actum apud Verulas ante ecclesiam sancti Herasmi, presentibus dompno Amato, dompno Ebdone canonicis dicte ecclesie, Petro clerico dicte ecclesie, Bonaventura Bacanis, Iohanneto Roberto, Iohanne Cigio, Iacobo de Iacepella, Iacobo Anestasii, Leonardo Gurii, dompno Bartholomeo dompni Iacobi, dompno Iacobo dompni Bonacursi et magistro Salibene notariis Curie, et aliis pluribus testibus vocatis et rogatis, de hiis C. de Anagnia, C. dompnus Gregorius de Samminero, C. Melio dompni Luce, C. dompnus Andreas Baccarius, C. Locrerius dompni Nicolai de papa, C. dompnus Matheus domini Bulgarelli, C. dominus Berardus domini Burgani, C. de Alatrio, dompnus Rao, C. dompnus Rofridus domini Andree de Guabalino, C. Thomassus Reberis, C. de Ferementis, C. dompnus Egidius Verraclus, C. dompnus Lando de Montelongo, C. et dompnus Orlandus Verraclus, omnes et singuli supradicti in presentia reverendi viri magistri Iacobi de Parma Camere dñi pape clerici, in spiritualibus per Venerabilem virum dñum Benedictum dñi pape Camerarium Campanie Maritimeque rectorem vicarii generalis, et sapientium virorum dompni Iacobi de Gelementis et dompni Iacobi de Ripatransonis vicarii et iudicum generalium, per venerabilem virum predictum renuntiantes beneficio nove constitutionis de fideiussoribus, auxilio epistole divi Adriani, et omnibus aliis auxiliis et legum beneficiis et decretorum suffragiis eis competentibus, et competituris de iure et de facto, obligaverunt se principaliter et eorum bona precibus et mandato Benecase notarii de Anagnia, procuratoris Adinulfi et Nicolai filiorum domini Mathie de Anagnia, ad hoc specialiter constituti, ad omnia et singula, que superius continentur in singulis capitulis, lecta et ipsis exposita diligenter, ad que supradicti filii domini Mathie per procuratorem ipsorum Iohannem sancte Crucis, clericum ecclesie sancti Petri de Monte Penestrino, Benedicto Rigalis sindico et procuratori hominum Frusinonis se obligaverunt, et promisserunt, et fecerunt in omnibus et per omnia de puncto ad

punctum Bartholomeo Cavalerio sindico dictorum hominum Frusinonis ibidem presenti et stipulanti, sicut invenitur manu mei Conduce notarii de Camera scriptum, ut superius continetur, lectis omnibus diligenter in presentia dictorum testium et mei Conduce notarii infrascripti, que in contractu pacis predicte scripte per dictum Conducam plenius continentur, interveniente stipulatione sollempni et diligenti facta singulariter per omnes fideiussores supradictos predictis, et a predictis vicario et iudicibus nomine curie Romane, et Bartholomeo supradicto sindico et procuratore hominum Frusinonis ad predicta specialiter constituto.

(L.S.) Et ego Conduca de Camera sacrosancte Romane ecclesie auctoritate et nunc Curie notarius generalis, predictis omnibus interfui, et rogatus a predictis omnibus de predictis scribere et publicare, scripsi et publicavi et meo signo signavi.

CCCXCIII.

Principes Imperii confirmationem privilegiorum de regalibus B. Petri a Rudolpho rege Romanorum Nicolao PP. III. factam approbant. *Ex originali.*

Nos Principes Imperii, Universis presentem paginam inspecturis. Complectens ab olim sibi Romana mater Ecclesia quadam quasi germana caritate Germaniam, illam eo terreno dignitatis nomine decoravit, quod est super omne nomen, temporaliter tantum presidentium super terram plantans in ea Principes tanquam arbores preelectas, et rigans ipsas gratia singulari, illud eis dedit incrementum mirande potentie, ut ipsius ecclesie auctoritate suffulti velut germen electum per ipsorum electionem illum, qui frena Romani teneret Imperii, germinarent. Hic est illud luminare minus in firmamento militantis ecclesie per luminare maius Christi Vicarium illustratum. Hic est, qui materialem gladium ad ipsius nutum excutit et convertit, ut eius presidio pastorum pastor adiutus, oves sibi creditas spirituali gladio protegendo communiat, temporali refrenet et corrigat ad vindictam maleficorum, laudem vero credentium et bonorum. Ut igitur omnis materia dissentionis et scandali, seu etiam rancoris occasio inter ipsam ecclesiam et Imperium auferantur, et hii duo gladii in domo dñi constituti debito federe copulati se ipsos exerceant in utilem reformationem regiminis universi, et nos in actu voluntatis et operis inveniamur filii devotionis et pacis, qui tam ecclesiam quam Imperium confovere tenemur, quicquid per dñum nostrum R. dei gratia Romanorum Regem semper Augustum sanctissimo patri et dño nostro, dño Nicolao pp. III. eiusque successoribus et ipsi Romane ecclesie recognitum, confirmatum, ratificatum, innovatum, de novo donatum, declaratum sive concessum, iuratum et actum seu factum est per privilegia vel quecumque alia scripta quorumcumque tenorum super recognitionibus, ratificationibus, approbationibus, innovationibus, confirmationibus, donationibus, concessionibus et factis seu gestis tam aliorum Imperatorum et Regum Romanorum predecessorum Regis eiusdem, quam ipsius Regis, et specialiter super fidelitate, obedientia, honorificentia et reverentia per Roman. Imperatores et Reges Romanis Pontificibus et ipsi ecclesie impendendis, ac possessionibus, honoribus et iuribus eiusdem ecclesie, et nominatim super tota terra, que est a Radicofano usque Ceperanum, Marchia Anconitana, Ducatu Spoletano, terra Comitisse Matildis, Civitate Ravenne et Emilia, Bobio, Cesena, Foropopuli, Forlivio, Faventia, Ymola, Bononia, Ferraria, Comaclo, Adrianis atque Gabello, Arimino, Urbino, Monteferetri, territorio Balnensi, Comitatu Brectenorii, Exarcatu Ravenne, Pentapoli, Massa Trabaria cum adiacentibus terris, et omnibus aliis ad predictam Ecclesiam pertinentibus, cum omnibus finibus, territoriis atque insulis in terra marique ad Provincias, Civitates, territoria et loca predicta quoquo modo spectantibus, necnon super Civitate Romana et Regno Sicilie cum omnibus ad ipsam spectantibus tam citra Farum quam ultra, Corsica quoque atque Sardinia et ceteris terris ac iuribus ad ipsam Ecclesiam pertinentibus: Nos nostri nomine Principatus in omnibus et per omnia approbamus et ratificamus, ac eisdem omnibus et singulis, et quibuscumque aliis super eisdem per eundem Regem quoquo modo factis, et in posterum faciendis voluntatem nostram, assensum atque consensum unanimiter et concorditer exhibemus, et promittimus, quod contra premissa vel aliquod premissorum nullo unquam tempore veniemus, sed ea omnia et singula pro posse nostro procurabimus inviolabiliter observari. Et ut hec nostra voluntas, approbatio, ratificatio, assensus, consensus atque promissio a nobis eisdem Romanis Pontificibus et Ecclesie in perpetuum observentur, hoc presens scriptum inde fieri fecimus, nostrorum sigillorum munimine roboratum. *) Actum et Datum Anno dñi Millesimo cc. septuagesimo nono, Indict. VII. Regnante dño nostro predicto dño R. Romanorum Rege glorioso, Regni eius Anno Sexto.

*) Ex hoc doc. membraneo funiculis sericis novem pendent sigilla, videlicet I. sigillum Henrici Archiepi Trevirensis, II. sig. Sifridi Archiepi Coloniensis, III. sig. Werneri Archiepi Moguntini, IV. sig. Ludovici Comitis palatini Rheni Ducis Bavariae, V. sig. Iohannis Ducis Saxoniae, VI. sig. Alberti Ducis Saxoniae, VII. sig. Iohannis Marchionis Brandeburgensis, VIII. sig. Ottonis Marchionis Brandeburgensis, IX. sig. Gerardi Marchionis Brandeburgensis.

Ludovicus Comes Palatinus Rheni approbat confirmationem, innovationem et donationem factas per Rudolphum regem Romanorum Nicolao PP. III. *Ex originali.*

Ludowicus dei gratia Comes palatinus Reni, Dux Bawarie, Universis presentem paginam inspecturis, salutem in auctore salutis. Complectens ab olim sibi Romana mater ecclesia etc. (ut supra in

litteris Principum Imperii usque) voluntatem nostram, assensum atque consensum sponte ac irrevocabiliter exhibemus, et promittimus, quod contra premissa vel aliquod premissorum nullo unquam tempore veniemus etc. *) Actum et Datum Anno dñi M. CC. septuagesimo nono, XIIII. Kal. Aprilis, Indict. VII. Regnante dño nostro predicto dño R. Romanorum Rege glorioso, Regni eius Anno Sexto.

*) Inspeximus patentes litteras cum quodam magno sigillo condam Ludowici Comitis Palatini Reni, Ducis Bawarie, in filis de serico rubei croceique coloris pendenti cum cera alba sigillatas: in quo quidem sigillo impressa erat ymago dicti Comitis sedentis in equo armato ad modum militis preliantis, tenentis in brachio sinistro quoddam scutum, et in manu dextra quamdam lanceam. Geraldus de Carrara clericus Caturcensis diocesis notarius Anno M.CCC.XXXIX.

Similis confirmatio ab Ottone Marchione Brandeburgensi facta Summo Pontifici. *Ex originali.*

OTTO dei gratia Marchio Brandeburgensis, Universis presentem paginam inspecturis. Complectens ab olim sibi Romana mater ecclesia etc. ut supra usque voluntatem nostram, assensum atque consensum irrevocabiliter exhibemus, et promittimus etc. Hoc presens scriptum inde fieri fecimus nostri sigilli munimine roboratum.*) Datum et actum Anno dñi Millesimo ducentesimo septuagesimo nono, II. Idus Septembris, Regnante etc.

*) Vidimus et diligenter inspeximus patentes condam Ottonis Marchionis Brandeburgensis cum quodam parvo sigillo in filo de serico viridi pendenti, et cum cera alba sigillatas: in quo quidem sigillo impressum erat quoddam caput hominis cum capillis: littere vero apposite in circumferentia dicti sigilli legi bene non poterant propter ipsius sigilli antiquitatem, ut prima facie apparebat. Idem Geraldus de Carraria notarius Anno M.CCC.XXXIX.

Similis confirmatio Iohannis et Alberti fratrum Ducum Saxonie. *Ex originali.*

IOHANNES et ALBERTUS fratres Duces Saxonie, Universis presentem paginam inspecturis, salutem in eo, qui est omnium vera salus. Complectens ab olim sibi Romana etc. ut supra, voluntatem autem, assensum atque consensum unanimiter et concorditer exhibemus etc. Hoc presens scriptum inde fieri fecimus nostorum sigillorum munimine roboratum. Actum et datum Anno dñi Millesimo CC. septuagesimo nono, XIII. Kal. Aprilis, Indict. VII. Regnante dño nostro predicto, dño R. Romanorum Rege glorioso, Regni eius Anno Sexto.

CCCXCIV.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut castra et terras, quae iusticiarius Aprutinus occupaverat, recuperare procuret, alias in eundem censura ecclesiastica animadvertat. *Reg. An. III. ep. 49. Tom. I. fol. 252.*

NICOLAUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio ... Abbati Montismaioris Marchie Anconitane Rectori, sal. etc. Quam plurium relatibus et per litteras tuas nuper ad nostrum pervenit auditum, quod ... Iustitiarius Aprutinus ad ecclesie Romane iura non sine presumpta temeritate avidas manus extendens, quedam Castra, terras et alia loca ultra Truncum fluvium versus Regnum Sicilie constituta occupavit et detinet occupta, quibusdam ipsius ecclesie vassallis exinde violenter eiectis. Nos itaque, quos ad conservationem iurium ecclesie prefate commissi nobis a domino officii potissime cura perstringit, vias et modos perquirere, quibus iura ipsa non decidant, sed potius conserventur et vigeant, providere super hoc sollicite cupientes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ea, que de premissis ad Romanam ecclesiam spectantibus, vel in quorum possessione ipsa ecclesia temporibus istis fuerat sive erat, inveneris vel cognoveris taliter occupata, sine dilatione recuperare procures, in eundem Iustitiarium et quoslibet alios sequaces ipsius, aliosque contradictores et rebelles, seu occupatores terrarum vel iurium ipsius ecclesie in partibus illis, vel in quorum possessione per se vel alios eadem ecclesia dinoscitur extitisse, si qui sunt vel imposterum fuerint, et omnes dantes eis in premissis, vel aliquo premissorum auxilium, consilium vel favorem publicum vel occultum, sublato cuiuslibet appellationis obstaculo, censuram ecclesiasticam exercendo, Non obstante, si aliquibus a sede apostolica sit indultum, quod interdici vel excommunicari nequeant, aut suspendi per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indulto huiusmodi mentionem. A felicis recordationis Clemente pp. IIII. predecessore nostro in casu simili dicuntur sub certa forma littere processisse. Nos enim, qui sumus omnibus in iustitia debitores, parati sumus illam quibuscumque in premissis vel de premissis petentibus exhibere. Quicquid autem feceris in predictis, nobis per tuas litteras harum seriem continentes fideliter intimare procures. Datum Rome apud S. Petrum XIIII. Kalendas Iunii, Pont. nostri anno tertio.

CCCXCV.

Martinus PP. IV. a populo Romano senator et rector Urbis eiusque districtus ad vitam constitutus, cum potestate loco suo alium in senatorem deputandi, confert Carolo regi Siciliae senatoriam Urbis, inserto populi Romani senatus consulto. *Ex originali.*

MARTINUS EPISCOPUS etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Sicilie Illustri, Senatori Urbis, salutem etc. Pater futuri seculi, princeps pacis, qui nos iudicio nostre humilitatis indignos vocari ad sui Vicariatus officium sua inscrutabili dignatione concessit, nostris infudit affectibus, ut ab huiusmodi vocationis exordio ponentes quasi viarum nostrarum principium bonum pacis, in sancte matris ecclesie filios totis nisibus illius niteremur fluenta diffundere, diffusaque continuis favoribus irrigando fovere. Hoc nobis circa magnificum et peculiarem Urbis populum specialis suggessit affectio, specialiter nobis illius imminens cura suasit. Id enim exigebat eiusdem Urbis intestina turbatio, anima-

rum pericula ingerens et rerum vastitatem inducens. Ad idem urgebatur instantius nostra devotio interpellans multipliciter et instigans, ut in illius videlicet apostolorum principis veneranda basilica successor ipsius munus consecrationis reverenter acciperet, cuius divina dispositione onus successionis accepit. In ea Civitate sumeret idem successor apostolici honoris insignia, ex qua titulum seu denominationis assumit Romanus pontifex seu papa vocatus. Hinc, ut saluti tam specialium filiorum provisio paterna succurreret, dampnis occurreret et tante ipsius nostre devotionis instantie desiderata satisfactio proveniret, nostre consecrationis et coronationis solempnia non sine multorum persuasione contraria, non absque negotiorum nobis imminentium et ad retardate ipsorum expeditionis accelerationem instantium impedimento distulimus, ad Urbem eandem Venerabili fratre L. Ostiensi Episcopo, et dilecto filio nostris G. sancti Georgii ad Velum aureum diacono Cardinali velud pacis angelis destinatis, ut inibi statum reformando pacificum sopirent odia, concordarent corda discordia, et in unitate caritatis unirent, nobisque adeundi Urbem eandem ad prosequenda presertim eadem solempnia oportunitatem Curie nostre ipsamque sequentibus necessariam prepararent. Quibus diligenter sollicitudini eis commisse vacantibus, licet in illius executione ipsis non solum principalium partium aperta discordia, verum etiam dissensiones particulares, que inimico homine superseminante zizania cotidie multiplicabantur, obsisterent, tandem tamen faciente, ut credulitas devota supponit, pacis auctore, illa sola via remedii ad obtinendam ipsius Urbis tranquillitatem, quam per hoc spes verisimilis promittebat et eventus exolvit, huc usque preter intentionem mittentis occurrit, ut nobis regimen Urbis committeretur eiusdem. Sed quia concurrentibus demum ad id votis partium et populi predictorum constitutio felicis recordationis Nicolai pape, predecessoris nostri, de Imperatoribus, Regibus, Principibus, Marchionibus, Ducibus, Comitibus, Baronibus vel aliis, que alicuius notabilis preeminentie, potentie, potestatis, excellentie vel dignitatis existerent, aut fratribus, filiis seu nepotibus eorundem quovis modo vel colore tam per se, quam per aliam personam quomodolibet submittendam in Senatorem, Capitaneum, Patricium aut Rectorem, vel ad eiusdem Urbis regimen seu officium non nominandis vel eligendis, aut alias etiam assumendis, sub certis forma et penis edita, ne ad id procederetur, putabatur obstare:

Nos tantis eiusdem populi periculis obviare volentes, omne impedimentum sive obstaculum, si quod circa hoc ex eadem constitutione quomodolibet occurrebat, ea vice de potestatis plenitudine duximus submovendum. Sicque postmodum sepefato Urbis populo ad sonum campane vocesque preconum, ut moris est, ante Palatium Capitolii publice congregato, dilecti filii Nobiles viri Petrus de Comite et Gentilis de Filiis Ursi, tunc Senatores Urbis, ordinati ab ipso Romano populo electores, ex auctoritate ac potestate super hoc eis ab eodem populo Romano concessa, invocata spiritus sancti gratia, nobis, ut eorum verba sequamur, non ratione papatus vel pontificalis dignitatis, sed ratione persone nostre unanimiter et concorditer transtulerunt et plenarie commiserunt regimen Senatus Urbis, eiusque territorii et districtus toto tempore vite nostre, ac dederunt nobis plenam et liberam potestatem regendi toto tempore vite nostre Urbem, eiusque territorium et districtum per nos vel per alium seu alios, et eligendi, instituendi seu ponendi Senatorem vel Senatores, unum vel plures, ad tempus seu tempora, et ad salarium secundum formam et modum, prout nobis placeret, nec non dederunt, transtulerunt et plenarie commiserunt nobis plenam et liberam potestatem disponendi et ordinandi per nos, seu per alium seu alios de regimine predictorum Urbis, territorii et districtus, prout hec et alia in nos ab eodem populo Romano translata, nobisque commissa et data in instrumento publico super hoc per manus Stephani Iohannis Guidonis, ecclesie Romane Iudicis et Scriniarii Senatusque Scribe, confecto sigilloque ipsius Urbis sigillato plenius continentur.

Cuius tenorem fecimus ad perpetuam rei memeriam presentibus annotari, de eadem potestatis plenitudine decernentes, tenorem ipsum, etiam si predictum originale instrumentum contingeret deperire, per omnia eandem vim et potestatem habere, necnon et eandem probationem facere, quam predictum originale haberet et faceret, si non corruptum, non cancellatum, non abolitum, nec in aliqua sui parte vitiatum, sed totaliter integrum et sollempne in prima sui facie appareret. Tenor autem eiusdem instrumenti talis est.

In nomine patris et filii et spiritus sancti amen. Anno domini millesimo CC.LXXXI. tempore domini Martini Quarti pp., die lune decimo Marcii none Indictionis, In presentia mei Stephani Scribe Senatus et horum testium ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, Congregato Magnifico populo Romano ante Palatium Capitolii publice ad sonum Campane et voces preconum, ut moris est, de mandato Nobilium virorum dñorum Petri de Comite et Gentilis de Filiis Ursi alme Urbis illustrium Senatorum, iidem Nobiles viri domini Gentilis de Filiis Ursi et Petrus de Comite Senatores, Electores ordinati a Magnifico populo Romano, ex auctoritate et potestate eis super hoc a prefato populo Romano concessa, attendentes sanctitatem, prudentiam et bonitatem sanctissimi patris nostri domini Martini pp. quarti, et dilectionem, quam idem dominus papa habet ad Romanam Urbem et Ro-

manum populum, et sperantes, quod per ipsius sapientiam et probitatem expertam bono statui Urbis et populi Romani salubriter poterit divina favente gratia provideri, invocata spiritus sancti gratia, prefato domino Martino pp. IIII. non ratione papatus vel pontificalis dignitatis, sed ratione sue persone, que de Nobili prosapia traxit originem, unanimiter et concorditer transtulerunt et plenarie commiserunt regimen Senatus Urbis, eiusque territorii et districtus toto tempore vite sue, et dederunt sibi plenam et liberam potestatem regendi toto tempore vite sue Urbem, eiusque territorium et districtum per se, vel per alium seu alios, et eligendi, instituendi seu ponendi Senatorem vel Senatores, unum vel plures, ad tempus seu tempora, et ad salarium secundum formam et modum, prout sibi placebit, necnon dederunt, transtulerunt et plenarie commiserunt dicto domino pape Martino plenam et liberam potestatem disponendi et ordinandi per se, vel per alium seu per alios de regimine predictorum Urbis et territorii et districtus, et insuper disponendi seu ordinandi de proventibus, fructibus et obventionibus pertinentibus seu spectantibus ad Urbem eandem, seu de Communi populi Romani, prout de ipsius domini pape processerit voluntate, mutandi etiam Senatores in Urbe et alios substituendi seu subrogandi, quandocumque voluerit, et limitandi modum regiminis ipsorum, ac insuper convertendi prefatos proventus, fructus seu obventiones in utilitatem et meliorationem ipsius Urbis, et tam Senatori vel Senatoribus, qui erunt pro tempore, quam aliis Urbis officialibus seu ministris de predictis fructibus ac proventibus, prout sibi placuerit, providendi, faciendi quoque in premissis omnibus et singulis et circa premissa et pertinentia ad predicta, quicquid de ipsius domini pape Martini processerit voluntate toto tempore vite sue, et contradictores et rebelles, seu non parentes penis, modis, multis et viis per se, vel per alium, quibus sibi placuerit, puniendi. Voluerunt quoque predicti Electores, quod per predicta vel aliquod predictorum in nullo diminuatur seu crescat ius populi Romani, seu ecclesie Romane in electione Senatus Urbis, transacto tempore vite ipsius domini pape Martini, sed ius suum permaneat extunc integrum cuilibet et illesum. Quibus concorditer et unanimiter celebratis per Electores iam dictos, ipsi Electores predicta omnia, et ipsam electionem et omnia et singula supradicta recitaverunt ipsi populo et sollempniter publicarunt. Et idem populus omnia et singula supradicta acceptavit et confirmavit expresse. Actum et publicatum in dicto populo, presentibus domino Angelo Malabranca, domino Petro Bulgamini, domino Paulo Barthi, domino Thomasio olim de Cera et nunc cive Romano, domino Angelo Dompnico, domino Petro Paparonis, domino Iacobi Ylperino, domino fratre Iohanne Oddonis Maynardi Iudice, domino Petro Rudolphi et Iohanne Dampzellocti notario, testibus ad hec vocatis et rogatis. Ego Stephanus Iohannis Guidonis, sacre Romane ecclesie Iudex et Scriniarius, et nunc Scriba Senatus, predictis omnibus interfui, subscripsi et publicavi rogatus de mandato et auctoritate dictorum dominorum et populi supradicti, in anno, indictione, mense et die predictis.

Sane huiusmodi electione, translatione, commissione, potestatis datione nobis per sollempnes prefate Urbis Ambassatores et legitimos Sindicos in Consistorio publico presentata, circa prestandum vel non prestandum illis assensum deliberationis nostre iudicium diverse circumstantie alternabant. Hinc etenim occurrebat per hec non esse adiciendum innumeris et immensis oneribus, que officii sollicitudo pastoralis indicit. Allegabat illinc paternus affectus, tam Carissimos filios in adeo gravibus periculis animarum et corporum a spirituali patre non sic deserendos atrociter, sed ab illis pie potius eruendos. Cum etiam censura legalis id habeat, ut potestas patria in pietate, non in atrocitate consistat. Vicit itaque in scrutinio deliberationis huiusmodi eorundem predilectorum caritas filiorum. Nosque nostris adicientes laboribus, ut eorum discrimina vitarentur, electioni, translationi, commissionis et potestatis dationi predictis consensum prestitimus cum multa instantia postulatum.

Ut igitur, quod divine retributionis obtentu et ipsius intuitu populi tantummodo cepimus, ad eiusdem utilitatem evidentius prosequamur, quamquam ad eandem Urbem dilectum filium Nobilem virum Philippum de Lavena, ne interim Rectoris cura curaret, ad Senatoris officium exercendum ad tempus duxerimus destinandum, deliberavimus tamen illum eidem Urbi Senatorem concedere, qui eiusdem nobis carissimi populi oportunitatibus, et precipue circa ipsius tranquillitatem, quam non est dubium in quietem tocius adiacentis patrie redundare, necnon et circa ubertatem necessariorum, ob cuius defectum eundem populum querulum frequenter audivimus, sufficiat providere.

Proinde ad personam tuam, fili Carissime, quam novimus ex christianissimo genere processisse, deo et ecclesie Romane devotam, ipsius zelare statum prosperum et honorem, dicteque Urbi fuisse ac fore perutilem, quemque non solum fama, sed et recentis facti evidentia perhibet, eundem populum diutius tam in premissis rexisse feliciter, quam in aliis etiam prospere gubernasse, premisse deliberationis exitum dirigentes, ex potestate nobis ab eodem populo tradita te Urbis ipsius eligimus, instituimus et ponimus Senatorem, committentes tibi regimen Senatus Urbis eiusdem, tociusque sui territorii et districtus, et cetera omnia, que in nos ab eodem populo translata nobisque commissa, concessa seu data in Instrumenti predicti serie continentur, te-

que insuper substituentes in illis omnibus loco nostri, electionem, institutionem, positionem, commissionem et substitutionem huiusmodi statuimus, premissa eiusdem predecessoris nostri constitutione nequaquam obstante, durare toto tempore vite nostre, nisi ea expresse per litteras facientes de predictis omnibus et singulis plenam et expressam, et de verbo ad verbum singulariter mentionem duxerimus revocanda.

Ut autem tibi per omnia circa premissa plenius sit provisum, volumus et apostolica nichilominus auctoritate decernimus, quod pro eo, quod per te vel per alios geres Senatoriam seu regimen supradictum, nequaquam contra conditiones contentas in Instrumento seu litteris confectis de collatione Regni Sicilie ac tocius terre, que est citra Farum usque ad confinia terrarum ecclesie Romane, Civitate Beneventana cum suo territorio, districtibus et pertinenciis excepta, tibi facta sedis apostolice auctoritate per eundem predecessorem nostrum Nicolaum, tunc sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum, et bone memorie A. Basilice duodecim apostolorum presbrum, R. sancti Angeli diaconum, et dilectum filium nostrum I. sancte Marie in Cosmydin diaconum Cardinales, venisse in aliquo censearis, aut penas in eisdem conditionibus expressas, vel earum aliquam incurrisse, nec iuramentum super eisdem conditionibus plenarie adimplendis, et inviolabiliter observandis a te prestitum aliquatenus violasse, nec quamdiu deinceps eadem Senatoriam seu regimen Urbis geres toto tempore ad hoc, ut premittitur, tibi concesso, contra conditiones easdem quoquomodo venire, aut prefatum iuramentum vel illud, quod super eisdem conditionibus observandis et inviolabiliter adimplendis es nobis secundum conditiones easdem in proximo prestaturus, propterea violare, nec ipsum iuramentum a te prestitum vel prestandum tibi aliquod impedimentum afferre, quominus toto premisso tempore Senatoriam seu regimen Urbis a nobis tibi commissa libere per te, vel per alium valeas exercere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre electionis, institutionis, positionis, commissionis, substitutionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem etc. Datum apud Urbemveterem III. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCXCVI.

Guillelmo Duranti, ut in Gallia pro militibus in servitio ecclesiae contra indevotos Romandiolae stipendiariis solvendis XM. libr. Turonensium mutuo contrahat. *Reg. An. I. ep. 14. Tom. II. fol. 2.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio magistro Guillelmo Duranti, Decano ecclesie Carnotensis, salutem etc. Quam gravibus tribulationum angustiis, et quam diris afflictionibus et pressuris statum Romaniole, que Romane ecclesie specialis existit, presumptiosa Guidonis de Montefeltro temeritas hactenus opprimendo turbaverit et perturbet, nonnullis iniquitatis filiis illarum et aliarum etiam partium sibi ausu dampnabili adherentibus in hac parte, tuam non credimus latere notitiam, cum id iam in remotis partibus fame relatio divulgarit. Porro quia nolumus, sicuti nec debemus, tantam insolentiam tantamque superbiam equanimiter sustinere, huiusmodi negotium ad laudem divini nominis, exaltationem Romane ecclesie, ac predicte terre statum prosperum et tranquillum, de fratrum nostrorum consilio ex animo assumentes, ad partes illas propter hoc victricem, actore domino, cuius negotium agitur, exercitum destinamus. Licet igitur ad predictorum Guidonis et adherentium superbiam conterendam copiosius militare subsidium fore necessarium non credimus, quia tamen huiusmodi negotium non mediocriter insidet cordi nostro, nec volumus in hoc aliquem intervenire defectum, nos de tue puritate fidei et experte discretionis industria confidentes, tibi pro stipendiandis militibus et equitibus ad ipsius expeditionem negotii, si necessarium fuerit et videris expedire, contrahendi mutuum nostro et ecclesie Romane nomine usque ad decem milia librarum Turonensium, ac nos et Cameram nostram ac eandem ecclesiam propter hoc creditoribus obligandi, convertendi quoque pecuniam ipsam vel partem eius, prout expedire cognoveris in huiusmodi militum et equitum conducendorum stipendia, plenam tibi auctoritate presentium concedimus facultatem. Datum apud Urbemveterem VII. Idus Maii, anno primo.

CCCXCVII.

Universis marchionibus, potestatibus etc. per Tusciam imperialem costitutis, ut episcopum Gurcensem et Rudolphum imperialis aulae cancellarium eiusdem provinciae vicarios generales benigne recipiant. *Reg. An. I. ep. 9. Tom. I. fol. 3.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis Universis Marchionibus, Comitibus et aliis Magnatibus, necnon Potestatibus, Capitaneis cunctisque Rectoribus, Consiliariis ac Universitatibus Civitatum, Castrorum et aliorum locorum, ceterisque per partes Tuscie Rom. subiectas Imperio (constitutis), sal. etc. Etsi Romanum Imperium, cuius gubernacula grandia, illo faciente, qui regit et dirigit universa, Rectoris ydonei, Carissimi videlicet in Christo filii nostri R. Romanorum Regis illustris, manus docta potensque dirigenda suscepit, claris sue altitudinis titulis fulgeat, et plene sue iuribus potentie muniatur, Romana tamen ecclesia sibi sollicitudinis studium attentioris indicit, ut idem Imperium et suorum integritate iurium gaudeat et prosperis successibus amplietur. Cum itaque prefatus Rex ad ipsius Imperii, et specialiter provincie Tuscie

tranquillum et prosperum statum intendens, Venerabilem fratrem... Gurcensem Episcopum, et dilectum filium Rudolfum Imperialis aule Cancellarium, unumquemque videlicet eorum in solidum, ita quod non sit conditio melior occupantis, suos in partibus eiusdem provincie Vicarios generales duxerit ordinandos, prout in eiusdem Regis litteris plenius dicitur contineri: Universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus pro apostolice sedis reverentia vota vestra eius beneplacitis coaptantes, predictos Vicarios seu ipsorum alterum studeatis devote recipere, ac eis vel eorum alteri honorificentiam Vicariis tanti Principis congruentem liberaliter exhibere, ipsorum vel alterius ex ipsis monitis et mandatis intendentes et obedientes humiliter, ut debetis, illo vos in hac parte consilio dirigendo, ut exinde promptitudo vestre devotionis eluceat, dictique Vicarii commissum sibi officium liberius et efficaciter exequantur. Datum apud Urbemveterem XII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCXCVIII.

Thaddaeo comiti Montefeltri et Urbini confertur capitania militum et equitum ex terris ecclesiae ac Tuscia, ut una cum Perusinis, Senensibus ac Lucanis sub vexillo Iohannis de Epa, totius exercitus ecclesiae rectoris, contra Guidonem de Montefeltro et complices viriliter pugnet. *Reg. An. I. ep. 26. Tom. II. fol. 3.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Tadeo Comiti Montefeltri et Urbini, sal. etc. Enormes iniurias, offensas graves durasque molestias, quas sub continuatione temporis longioris Guido de Montefeltro, iniquitatis filius, pravitatis alumpnus cum suis sequacibus sacrosancte Romane ecclesie, cunctorum matri fidelium, dampnatis ausibus irrogavit, terram Romaniole, que ipsius ecclesie existit, diversis et variis afflictionibus opprimendo, ac Civitates et alia loca varia inibi nichilominus presumptione temeraria occupando, iam fere terrarum fines, orbisque anguli precurrentes fame relatibus agnoverunt. Nos autem ab ipsis pene promotionis nostre primordiis ad predictam terram considerationis aciem convertentes, dirisque pressuris compatientes ipsius, stabiliter duximus disponendum, ut cum Guidonis et sequacium predictorum elata superbia, qui utpote in malitia obfirmati, nec deum timent, nec hominem reverentur, non flecti monitis, non minis conteri, non metus incussionibus valeat emolliri, brachii secularis invocaremus auxilium contra eos, ut quos dei timor a malo non revocat, necessitas eorum nequitiam refrenatura compescat. Propter quod tantam illius abhominantes insaniam, tantam equanimiter substinere stultitiam cogente nos conscientia nequeuntes mandavimus, prout tuam non credimus latere notitiam, tam de gente Carissimi in Christo filii nostri Caroli Regis Sicilie Illustris, quam de terris ipsius ecclesie, necnon et de partibus Tuscie victricem, auctore domino, exercitum congregari, adversus tante insolentie virum, tanteque ministrum nequitie, ipsiusque complices feliciter deo auspice processurum. Et quia huiusmodi negotium multum insidet cordi nostro, magnoque desiderio ducimur, ut illud ad laudem et gloriam domini Ihesu Christi, ac exaltationem eiusdem ecclesie optate promissionis exitum sortiatur, licet predicte terre Romaniole, necnon ipsius totalis exercitus generalem curam et regimen dilecto filio nobili viro Iohanni de Epa duxerimus committendam, quia tamen exercitum ipsum eo speramus felicius dirigendum, quo illum per partes contigerit plurium sollicitudine sub eiusdem generalis Rectoris vigilantia gubernari: nos tue probate probitatis titulos, quibus pollere dignosceris, tueque solide fidelitatis constantiam diligentius attendentes, tibi Capitaniam et regimen Militum et Equitum omnium de terris eiusdem ecclesie ac Tuscie partibus supradictis, sicut predicitur, congregandorum presentium auctoritate committimus usque ad nostre volumptatis beneplacitum exercendam, Nobilitatem tuam rogantes et hortantes attentius, et per apostolica scripta nichilominus iniungentes, quatinus pro apostolice sedis et persone nostre reverentia huiusmodi oneris sarcinam humeris promptis excipias, preferendam ad laudem divini nominis et honorem, tanto nobis proinde potius placiturus, quanto promptius te in hoc apostolicis beneplacitis coaptabis. Volumus autem, ut tam tu, quam milites et equites antedicti memorato Rectori tanquam tui et ipsorum, nec non et eiusdem exercitus Rectori duci et generali Capitaneo pareatis in omnibus, et humiliter intendatis, ut Summi Regis obsequium, ad quod te ac ceteros fidenter duximus eligendos, ipsius auxiliante dextera facilius et celerius promereri (valeatis). Datum apud Urbemveterem XV. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

Martinus episcopus etc. Universis Militibus et Equitibus de terris ecclesie ac partibus Tuscie in servitium ecclesie Romane contra indevotos ipsius in Romaniolam processuris, salutem etc. Enormes iniurias etc. ut supra.

In e. m. Universis Militibus Perusinis, Senensibus et Lucanis in servitium ecclesie Romane contra indevotos ipsius ecclesie processuris.

CCCXCIX.

Venetis, ne a Guidone comite de Montefeltro, qui civitatem et salinas Cerviae invaserat, salem emant. *Reg. An. I. ep. 21. Tom. II. fol. 3.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis... Duci et Communi Venetorum, salutem etc. Dum sincere devotionis zelum et fidei solide puritatem, quibus

civitas vestra inter ceteras urbis Italie clarere erga Romanam ecclesiam consuevit, sedula meditatione pensamus, et laudabilium operum studia, que illius beneplacitis se coaptans, in eius obsequiis vigilanter exercuit, attenta consideratione metimur, mirandum non immerito nobis occurrit, si quod de vobis nuper accepimus, veritas comitetur. Intelleximus etenim, quod vos non attendentes, quod Guido de Montefeltro utpote proprie salutis immemor et in reprobum sensum datus, nos et predictam ecclesiam, statum Romaniole, que ipsius ecclesie specialis existit, diris afflictionibus opprimendo et sevis affligendo pressuris, multimodis lacessivit iniuriis, et offensis gravibus provocavit, nec advertentes, quod idem Guido ad Civitatem Cervie ad eandem spectantem ecclesiam temerarias et occupatrices manus extendens, eamque nequiter detinens occupatam, salem, qui in illa et territorio ipsius percipitur, et plene ad eandem spectat ecclesiam, intenditis emere ab eodem, non descutiendo debita considerationis indagine, quod tam violento tamque temerario detentori vendere non licet, seu alias alienare quomodolibet dictum salem, quodque vos rem ecclesiasticam, sollempnitate debita non servata, maxime a non domino emendo scienter, et penis legalibus super prohibita rerum ecclesiasticarum alienatione statutis, et indevotionis, infamie ac periculis exponatis animarum. Ideo Universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis nichilominus scripta mandantes, quatinus vos tanquam viri discretione ac prudentia prediti, premissis omnibus vigili meditatione pensatis, ad emptionem huiusmodi procedere nullatenus presumatis, quin immo ab illa penitus abstinentes, nullum eidem Guidoni utpote ipsius ecclesie indevoto et persecutori notorio, aut eius complicibus vel fautoribus in hoc vel alias contra devotos eiusdem ecclesie favorem, consilium vel auxilium impendatis; sed eius potius pravis actibus ausibusque nephariis resistere procuretis, ut exinde vestra devotio possit non immerito commendari. Licet autem rei ecclesiastice alienatio presumpta taliter satis ipso iure viribus vacuetur, nos tamen, ut nulli circa hoc tergiversationi sit locus, quicquid de sale predicto attemptari contigerit contra presentis inhibitionis nostre tenorem, exnunc irritum decernimus et inane omnique carere robore firmitatis. Datum apud Urbemveterem XIIII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCC.

Rectoribus Romandiolae, ut tempore hiemis numerum militum exercitus ecclesiae diminuant.
Reg. An. I. ep. 66. Tom. II. fol. 11.

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis Magistro Guillelmo Duranti Capellano nostro, decano Carnotensi, Vicario in spiritualibus, et Nobili viro Iohanni de Epa Rectori provincie Romaniole, salutem etc. Cum secundum varietatem temporis in imminentibus negotiis provincie Romaniole sit accuratius providendum, considerantes, quod hostes Romane ecclesie in eadem provincia propter supervenientis yemis intemperiem non possent sine fidelium magno incommodo per compositum exercitum impugnari, ut eis, quos dei timor a malo non revocat, non desit continua vexatio discipline, quodque fideles ecclesie in ipsis partibus possint ab eorum incursibus salubriter preservari, volumus et presentium vobis auctoritate mandamus, quatinus cum Venerabili fratre nostro ... Archiepiscopo Ravennate, ac dilectis filiis Nobilibus viris Tadeo Comite Montisfiltri et Urbini, et Balduino de Supino deliberatione prehabita diligenti, de Gallicis et Campanis ac aliis quibuscunque ecclesie Romane fidelibus et expertis illam quantitatem militum et equitum, quorum quilibet tres vel duos equos ad minus habeat, sub congruis stipendiis conducere procuretis, per quos posset dictorum hostium obstinata superbia conteri, et eorumdem fidelium loca et bona in statu securo et pacifico preservari, licentiatis aliis stipendiariis, quos ad presens non videritis necessarios ad stipendia ecclesie retinere, Proviso attentius, quod illam adhibeatis circa predictum negotium, quod totum circumspectioni vestre committimus, oportunam diligentiam et cautelam, quod nichil de contingentibus in eo, quod ad utilem et felicem prosecutionem ipsius negotii pertineat, omittatur. Datum apud Urbemveterem VI. Non. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCI.

Citadinus Urbevetanus auditor et iudex generalis causarum criminalium pro Tuscia constituitur.
Reg. An. I. ep. 85. Tom. II. fol. 15.

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Citadino civi Urbevetano, Iudici, salutem etc. Inter multiplices curas et sollicitudines, que pro temporis qualitate animo nostro se ingerunt, illam non modicam reputamus, qua provocantibus de Terra ecclesie ad sedem apostolicam, in singulis casibus, ut iustitiam invenire valeant, providetur. Cum itaque nonnunquam contingat a Rectoribus, qui sunt per sedem apostolicam deputati ad regimen terrarum, que Romane ecclesie quoad spiritualia et temporalia sunt subiecte, necnon et aliis Rectoribus locorum singularum ipsarum terrarum super sententiis et processibus causarum criminalium, de quibus est personis ecclesiasticis a canone cognitio interdicta, ad sedem appellari eandem, ac appellationes huiusmodi ex defectu Iudicis competentis plus debito prorogari, propter quod plerumque crimina remanent impunita, et oppressorum innocentia interdum longioribus afficitur laboribus et expensis: volentes super hoc de oportuno remedio providere, te, de

cuius fidei puritate ac devotionis constantia plenam in domino fiduciam obtinemus, super huiusmodi appellationibus apud sedem apostolicam, quamdiu in Urbeveteri moram trahet, audiendis et fine debito terminandis, auditorem et Iudicem usque ad nostrum beneplacitum constituimus generalem, tibi per apostolica scripta mandantes, quatinus in hiis habens pre oculis solum deum, sic fideliter et sapienter iniunctum tibi ministerium exequaris, quod in die districti examinis dignam deo reddere valeas rationem, et nostram et apostolice sedis gratiam promereri. Datum apud Urbemveterem v. Non. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCII.

Venetis, ut cum comite de Montefeltro et Cerviensibus omnem contractum de emendo sale cum iisdem initum rescindant. *Reg. An. I. ep. 89. Tom. II. fol. 15.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis Duci, Consilio et Communi Venetorum, salutem etc. Pridem vobis sub certa forma per nostras litteras dedisse meminimus in mandatis, ut vos tanquam filii ab antiquo in fide ecclesie radicati, et discretione ac prudentia prediti, pensato, qualiter Guido de Montefeltro, utpote proprie salutis immemor, et in reprobum sensum datus, nos et Romanam ecclesiam, statum Romaniole, que ipsius ecclesie specialis existit, diris afflictionibus opprimendo et suis affligendo pressuris, multimodis lacessivit iniuriis et offensis gravibus provocavit, qualiter etiam ad Civitatem Cervie ad eandem spectantem ecclesiam temerarias et occupatrices manus extendens, eam detinet occupatam, ad emptionem salis, qui in ipsa Civitate et territorio eius percipitur, cum tam violento tamque temerario detentore, tanquam non domino rei, nullatenus presumeretis procedere, quinimmo ab illa penitus abstinentes, nullum eidem tanquam ipsius ecclesie indevoto et persecutori notorio, aut eius complicibus vel fautoribus in hoc vel alias contra devotos eiusdem ecclesie prebeatis auxilium, consilium vel favorem. Et licet rei ecclesiastice alienatio presumpta taliter ipso iure viribus vacuetur, nos tamen, ut nulli circa hoc tergiversationi locus existeret, quicquid de sale predicto attemptari contingeret contra inhibitionis nostre tenorem, extunc, vel si esset attemptatum, decrevimus irritum et inane, omnique carere robore firmitatis: et quamvis huiusmodi mandatis nostris, sicut per responsivas vestras tunc nobis litteras intimastis, tamquam devotionis filii vos obtuleritis promptis affectibus obedire, de quo vestram devotionem in domino commendamus, nuper tamen accepimus, quod dicti Guido et Cervienses pro se ac suis complicibus pro dicto sale a vobis habere nituntur non modicam pecunie quantitatem, propter quod favori suo accresceret, et vos excommunicationis (sic) et alios processus in eum et fautores ipsius auctoritate apostolica promulgatos possetis non immerito formidare. Quare cum vos non deceat vestram et Civitatis vestre famam et devotionem, qua consuevistis erga Romanam ecclesiam prepollere, ex commercio tam dampnabili offuscare, Universitatem vestram rogamus attentius et hortamur, vobis nichilominus firmiter precipiendo mandantes, quatinus omnem contractum occasione salis, seu quacunque alia causa obligationem seu confederationem inter vos et dictum Guidonem habitos, seu etiam Cervienses, dissolventes, predictam pecuniam nullatenus ei solvere presumatis, nec alias dare sibi eiusque fautoribus auxilium vel favorem: alioquin, quantumcunque vos et Civitatem vestram in domino caritatis brachiis amplexemur, non intendentes id equanimiter sustinere, contra vos procederemus, prout iustitia suaderet. Datum apud Urbemveterem quarto Kalendas Novembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCIII.

Rectori Anconitano, ut ab fidelibus Marchiae tallias pro centum dumtaxat equitibus loco ducentorum exigat. *Reg. An. I. ep. 82. Tom. II. fol. 15.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Amelio de Augoto, Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Auditis et intellectis, que nuper tuis litteris intimasti super eo, quod homines commisse tibi provincie ad turbationes et discordias facile dilabuntur, pro commisso tibi regimine favorabilius exercendo usque ad hec tempora ducentos equites tenuisti ad stipendia talliarum, que ab hominibus terrarum ipsius provincie consueverunt exigi et haberi, eisdem hominibus asserentibus se in solutione huiusmodi talliarum pro ducentis equitibus se gravatos, ex eo quod nisi pro centum dumtaxat asserunt se teneri, propter quod nonnullis eorum appellantibus, aliquibus vero per alia diversa conamina contradicentibus obedire, petiisti, utrum ducentos vel centum equites tenere debeas, per litteras nostras nostrum beneplacitum aperiri. Nos itaque devotioni tue taliter respondemus, quod cum benignitatem ac honestatem apostolice sedis non deceat subditos suos, quando non est necessitas, fatigare laboribus et expensis, volumus et presentium tibi tenore mandamus, quatinus consideratis diligenter honore Romane ecclesie ac bono statu provincie supradicte, eosdem homines a superfluis talliarum et aliarum expensarum oneribus studeas preservare. Cum autem fuerit oportunum, in hoc nolumus determinare stipendiariorum aliquam quan titatem, sed pro eis huiusmodi tallias, prout necessitas imminet, exigas et recipias ab eisdem. Datum apud Urbemveterem sexto Idus Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

Eidem: per thesaurarium nostrum extitit intimatum, quod proventus Camere nostre non sufficiant ad tuas expensas et alias oportunas etc.

CCCCIV.

Perusinis privilegium conceditur, ne extra ipsorum civitatem ad iudicium evocari possint. *Reg. An. I. ep. 106. Tom. I. fol. 21.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et Communi Perusinis, salutem etc. Tranquillitati vestre consulere, ac vobis universis et singulis, qui pro fidei puritate atque devotionis sinceritate servanda erga Romanam ecclesiam matrem vestram plurima laborum et dolorum noscimini gravamina substulisse, a futuris gravaminibus, quantum possumus, precavere volentes, quod auctoritate litterarum sedis apostolice, vel legatorum ipsius contra vos vel aliquem vestrum impetratarum, vel etiam impetrandarum, que de hac indulgentia non fecerint mentionem, extra Civitatem Perusinam evocari ad iudicium super aliquibus causis communiter vel specialiter non possitis, ad instar felicis recordationis Innocentii pp. IV. predecessoris nostri, dummodo infra eandem Civitatem coram competenti iudice de vobis conquerentibus exhibeatis iustitie complementum, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo nostre concessionis etc. Datum apud Urbemveterem iii. Kal. Martii, anno primo.

In eundem modum Venerabili fratri... Episcopo Perusino. Tranquillitati dilectorum filiorum Potestatis, Consilii et Communis Perusin. consulere etc. ut in proxima superiori, verbis competenter mutatis, usque eis duximus indulgendum. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus Potestatem Consilium, et Commune prefatos non permittas super hiis contra concessionis nostre tenorem ab aliquibus indebite molestari, Molestatores huiusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum apud Urbemveterem iii. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCV.

Regi Siciliae, ut iniustas Gallorum militum postulationes, quos in Romandiolam miserit, per nuntium moderari velit. *Reg. An. I. ep. 127. Tom. II. fol. 23.*

Martinus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Illustri Regi Sicilie, salutem etc. Cum sicut accepimus, milites et scutiferi tui Gallici, quos ad partes Romaniole, prout teneris, ad servitium Romane ecclesie destinasti, de trimestri tempore, quo pro te servire inibi debuerunt, Octo dies nitantur subducere, astruentes, quod non a die recessus eorum de Curia nostra, sed a die stipendiorum receptorum a tua Camera debet tempus huiusmodi computari, et quod pro eorum recessu, cum ad te remeaverint, quindecim dies de soluto vel solvendo eis tempore computare intendunt, quamquam pro reditu deduci non debeant ulli dies, maxime cum eis iniunctum fuerit per tuas litteras speciales, quod tempus pro eorum reditu, postquam a servitio prefato recesserint, sub tuis stipendiis et non Camere nostre debeant computare, et preter id singulis mensibus, quibus a nostra Camera stipendia receperunt, quatuor septimanas dumtaxat improbe satagunt computare, sicque subtrahere de mense quolibet duas dies, quamvis ad rationem triginta dierum per mensem tam eis quam aliis, qui inibi ad servitium ecclesie extitere, sint stipendia a nostra Camera persoluta: Nos attendentes, quod talis improbitas et astutia tuis sensibus merito debeat displicere, serenitatem Regiam rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus aliquem discretum familiarem tuum militem, vel clericum ad milites prefatos cum litteris tuis transmittas, ita quod citra finem presentis mensis Martii possit ad ipsos milites pervenire, quos ex parte tua nuntius ipse ab huiusmodi improbitate cohibeat, ipsosque pro toto tempore, de quo est eis per tuam et nostram Cameram satifactum de stipendiis, seu etiam imposterum satisfiet, fideliter et devote nostris et ecclesie predicte servitiis, summotis huiusmodi fraudulentis deductionibus et qualibet occasione alia, faciat immorari, ita quod exinde celsitudinem Regiam in domino possimus merito commendare, ac Camere nostre indempnitatibus caveatur. Datum apud Urbemveterem v. Non. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCVI.

Processus contra Guidonem comitem Montisferetri a pontifice in die Coenae Domini promulgatus. *Reg. An. II. de Curia ep. 1. Tom. I. fol. 91.*

Martinus episcopus etc. Graves et enormes excessus iam in remotis partibus divulgatos, quos Guido dictus Comes Montisferetri perantique, quin potius antiquate indevotionis oberrans invia, contra Romanam ecclesiam eiusque devotos a longis retro temporibus commisisse dinoscitur, et adhuc continuata presumptionis audacia committere non veretur, preterire silentio vel impunitos relinquere non debemus, ne id impune deliquisse se gaudeat, sibique ad glorie titulum multitudinem sue dampnate iniquitatis ascribat.

Dudum siquidem dictus Guido pro eo, quod quondam Manfredo Principi Tarentino, et deinde Conradino quondam Friderici olim Romanorum Imperatoris nepoti, necnon et Henrico Karissimi in Christo filii nostri... Regis Castelle ac Legionis Illustris germano eandem ecclesiam persequentibus et excommunicatis adheserat, diversis per felicis recordationis Urbanum et Clementem Romanos Pontifices, predecessores nostros, excommunicationum sententiis innodatus: demum per Venerabilem fra-

trem nostrum Latinum Ostiensem Episcopum, tunc in partibus illis apostolice sedis legatum, de speciali mandato pie memorie N. pp. III. predecessoris nostri benigne in forma ecclesie a predictis sententiis extitit absolutus, eidem inter cetera expresse per eundem legatum iniuncto sub debito prestiti iuramenti, quod nunquam ex tunc Romanam impugnaret ecclesiam, aut impugnantibus daret consilium, auxilium vel favorem, et promissione ac fideiussoribus sub pena Quinque milium Marcharum argenti receptis ab eo, quod nunquam presumeret contrarium attemptare. Verum idem Guido, quamquam postmodum eidem ecclesie fidelitatis prestiterit iuramentum, ipsius ecclesie dominium in Romaniola recognoscens, tamen quasi recepti beneficii penitus immemor, et ad gratiam in eadem absolutione perceptam prorsus ingratus, et promisse fidei seu fidelitatis infractor, nec periurii reatum abhorrens, resumpto solite rebellionis spiritu, associatis sibi parte Lambertaciorum de Bononia et nonnullis aliis tam de Tuscia, quam de diversis aliis partibus, ecclesiam ipsam non est veritus multipliciter impugnare, Civitates Forlivii, Forimpopuli, Cesene, Cervie, Castrum Brectenorii et alia loca in eadem provincia ad eandem ecclesiam pleno iure spectantia occupando, et devotos ipsius ecclesie provincie memorate cum suis complicibus et stipendiariis, quos ad hoc congregavit, multimodis impugnando, ac dilecto filio Magistro Guillelmo Durandi Capellano et in dicta provincia in spiritualibus nostro Vicario, Decano ecclesie Carnotensis, et nobili viro Iohanni de Epa, per nos ad regendam eandem provinciam destinato, contumaciter resistendo, ipsosque in officiorum executione suorum impediendo multifariam, non sine gravibus eiusdem ecclesie dampnis, iniuriis et expensis, propter quod idem Vicarius, habens ad hoc a sede apostolica potestatem, primo ipsum Guidonem, ut infra certum terminum, quem ad hoc assignavit eidem, Civitates, Castrum et loca predicta libera et vacua ecclesie Romane dimitteret, et postmodum omnes stipendiarios et complices suos alienigenas, quampluribus ex eis nominatim expressis, quod infra eundem terminum dictam Civitatem Forlivii eiusque districtum exirent omnino, ad ea vel ad alia loca predicta nullatenus reversuri; Potestatem quoque, Capitaneum, Consilium et Commune, ac omnes et singulos incolas eiusdem Civitatis Forlivii, quod infra terminum memoratum Guidonem et omnes predictos stipendiarios alienigenas cum effectu licentiarent, nullum ex eis in Civitate vel districtu predictis morari ulterius permissuri, neque ipsis Guidoni Comiti vel complicibus prebituri auxilium, consilium vel favorem, et quod ad obedientiam et mandata ipsius ecclesie dictique Rectoris provincie memorate venirent, sub excommunicationis et penarum diversarum comminatione, quas incurrerent, si eius monitionibus non parerent, publice monere curavit. Monuit insuper simili modo Clericos, Religiosos et laicos prefate Civitatis Forlivii, ut nullus ipsorum dicto Guidoni consilium vel favorem impenderet in premissis verbo vel opere, publice vel occulte: quodque iidem Clerici et Religiosi, nisi prefati cives Forlivii premissis eius monitionibus parerent, infra terminum supradictum Civitatem ipsam eiusque dyocesim, infra decem dies eundem terminum immediate sequentes, omnino desererent, et ad locum alium se transferrent, ad eam nullatenus reversuri absque sedis apostolice vel sua licentia speciali.

Et quia eidem Vicario constitit predictis suis monitionibus paritum non fuisse, prefatos Guidonem et alios non parentes denuntiavit excommunicationis sententias, et alias penas iuxta premisse comminationis seriem incurrisse, prout in ipsius Vicarii processibus hec alia plenius et apertius continentur. Nos autem non intendentes eisdem memorati Vicarii processibus in aliquo derogare, sed ad salutem Guidonis aliorumque predictorum pio suspirantes affectu, ut probaremus, an ipsos ad sinum matris ecclesie mansuetudine, quam in nostris actibus libenter amplectimur, revocare possemus, vel saltem ipsius complicumque suorum manifestior iniquitas fieret, et evidentius iustitia nostri futuri contra eos imposterum processus gravioris, si benignitate nostre mansuetudinis eos abuti contingeret, eluceret, penales processus excedentium demeritis et excessuum evidentie debitos tunc misericorditer sustinentes, Guidonem, complices et stipendiarios memoratos, et specialiter Capitaneum, Consilium et Universitatem dicte partis Lambertaciorum de Bononia, qui cum eodem Guidone Civitatem Forlivii occuparunt, occupatam detinuerunt et detinere tunc etiam dicebantur, ac ipsius Guidonis in turbatione dicte provincie commissisque inibi excessibus extiterunt complices et existebant; Potestates quoque, Capitaneos, Consiliarios, et omnes alios, per quos Civitates, et precipue Forlivii, ac alia loca predicta regebantur, necnon et Universitates Civitatum et locorum ipsorum in festo dedicationis Basilice principis apostolorum proximo preterito apud Civitatem Urbevetanam, in platea maioris ecclesie Civitatis eiusdem, presente tum fidelium multitudine copiosa, monuimus, ut memorati Guido, stipendiarii et alii complices alienigene infra mensem computandum ex tunc, quem quidem mensem ad hoc peremptorium assignavimus terminum, de predictis Civitatibus et locis aliis occupatis penitus recedentes, ea omnia et singula eidem ecclesie libere ac in pace dimitterent, nec ipsa vel alia loca eiusdem provincie ulterius occupare, vel ea seu devotos ipsius ecclesie de cetero quoquomodo molestare vel impedire attemptarent.

Dictus quoque Guido ad faciendum super dicta pena quinque milium marcharum, quod iustitia suaderet, per se vel per procuratorem ydoneum infra dictum mensem coram nobis comparere curaret. Potestates vero, Capitanei, Consiliarii ceterique Rectores Civitatum et locorum eorundem, ac Universitates ipsorum eosdem Guidonem, stipendiarios et complices de Civitatibus et locis predictis licentiarent, et ea exire compellerent, eos in eiusdem ecclesie rebellione manentes nunquam ulterius admissuri. Et nichilominus tam Guido, stipendiarii et complices sepefati, et specialiter predicti Capitaneus, Consilium et Universitas Lambertaciorum, quam Potestates, Capitanei, Consiliarii Civitatum et locorum predictorum, ac Universitates eorum infra tunc instans festum Cathedre Principis Apostolorum proximo preteritum, quod eis ad infrascripta pro peremptorio termino deputavimus, ad nostra et ipsius ecclesie mandata precise et humiliter redeuntes, de iniuriis, dampnis et expensis predictis nobis, et eidem ecclesie plenariam satisfactionem impenderent super omnibus et singulis suis excessibus contra eandem commissis ecclesiam, nostris ac ipsius mandatis et beneplacitis parituri. Quod si premissis nostris monitionibus parere contempnerent, omnes quidem singulares personas eisdem monitionibus contumaciter non parentes excommunicationis, nec non Universitates interdicti sententiis, quas extunc in eos tulimus, [et] elapsis prefatis terminis decrevimus subiacere, Non obstante qualibet indulgentia sub quacumque forma verborum ipsis ab apostolica sede concessa, quam quoad hoc viribus duximus vacuandam. Et nichilominus contra ipsas singulares personas ad privandum eas honoribus et officiis, si qua obtinuerint, et reddendum inhabiles ad ea vel ad alia obtinenda, et ad privationem feudorum et aliorum bonorum, si qua forsan a quibuslibet tenent ecclesiis, omniumque immunitatum et privilegiorum, si qua forsitan obtinerent. Contra Universitates vero, si que essent specialibus dignitatibus insignite, ad privandum ipsas eisdem, et alias gravius tam contra ipsas Universitates, quam contra singulares personas spiritualiter et temporaliter, prout fore putaremus expediens, actore domino, procedere curaremus.

Quia vero Guido, stipendiarii et complices memorati, et specialiter predicti Capitaneus, Consilium et Universitas Lambertaciorum, necnon et Potestates, Capitanei, Consiliarii Civitatum et locorum ipsorum, ac eorundem Universitates in suis iniquitatibus et malitiis perdurantes nostris huiusmodi parere monitionibus contempserunt: Nos ipsorum contumacia seu protervia exigente, omnes prefatas singulares personas excommunicationis, et Universitates interdicti premissas incurrisse sententias declaramus. Memoratum Guidonem tanquam rebellem et hostem Romane ecclesie, ac violatorem fidelitatis ipsius ecclesie prestite manifestum, suorumque iurium invasorem, occupatorem et detemptorem sacrilegum, et tanquam inimicorum et rebellium eiusdem ecclesie ipsorumque complicum ductorem precipuum et publicum protectorem, ac etiam tam dictas singulares personas Comitatus honore, potestariis, regiminibus, iudicatus, tabellionatus officio, et aliis honoribus et officiis, gratiis et immunitatibus, privilegiis omnibus, ac insuper feudis et bonis aliis, que a Romana vel quibuslibet aliis ecclesiis habent vel obtinent, apostolica auctoritate privamus, ipsosque Guidonem et personas reddimus inhabiles ad honores et officia predicta, vel alia obtinendum. Inhibemus autem prelatis et collegiis ecclesiarum quarumlibet, ceterisque personis ecclesiasticis, et specialiter Venerabili fratri nostro ... Archiepiscopo, et dilectis filiis Capitulo Pisanis, a quibus vel quorum aliquo prefata bona vel feuda tenentur, ne de feudis et bonis ipsis, nisi prius speciali super hoc sedis apostolice obtenta licentia, quomodolibet attemptare, disponere seu ordinare presumant: nos enim irritum decernimus et inane, si super hiis secus extiterit attemptatum. Nominatum autem Guidonem pro eo, quod ad satisfaciendum super eadem quinque milium marcharum pena, quod iustitia suaderet, per se vel per procuratorem ydoneum in prefixo sibi termino comparere coram nobis contumaciter non curavit, propter huiusmodi suam contumaciam manifestam excommunicationis vinculo innodamus, nichilominus monentes Guidonem, complices et stipendiarios memoratos, et specialiter Capitaneum, Consilium et Universitatem dicte partis Lambertaciorum de Bononia, Potestates quoque, Capitaneos, Consiliarios et omnes alios, per quos Civitates precipue Forlivii, Cervie et Cesene, et alia loca predicta reguntur, necnon et Universitates Civitatum et locorum ipsorum, ut memorati Guido, stipendiarii et alii complices alienigene de predictis Civitatibus et locis aliis occupatis penitus recedentes, ea omnia et singula eidem ecclesie libere ac in pace dimittant, nec ipsa vel alia loca eiusdem provincie ulterius occupare, vel ea seu devotos ipsius ecclesie de cetero quoquo modo impetere vel molestare presumant. Potestates vero, Capitanei, Consiliarii ceterique Rectores Civitatum et locorum eorundem, ac Universitates ipsorum eosdem Guidonem, stipendiarios et complices de Civitatibus et locis predictis licentient, et ea exire compellant, eos in eiusdem ecclesie rebellione manentes nunquam ulterius admissuri. Et nichilominus idem Guido infra unius mensis spatium computandum ex nunc, quem sibi pro peremptorio termino assignamus, per se vel per ydoneum procuratorem legitime compareat coram nobis de dicta pena quinque milium marcharum, ac ipse Guido et omnes alii supradicti de

iniuriis, dampnis et expensis predictis, ac nichilominus de fructibus, redditibus, proventibus et aliis quibuscumque obventionibus predictorum locorum et terrarum, ad ecclesiam ipsam spectantium, nobis et ipsi ecclesie satisfactionem plenariam impensuri. Alioquin ex tunc absque citatione alia, cum hanc quoad premissa et infrascripta etiam pro citatione peremptoria omnino haberi velimus, ad condempnationem ipsius Guidonis et aliorum predictorum super eisdem dampnis, iniuriis et expensis, fructibus, redditibus, proventibus et obventionibus, et alias etiam contra ipsos spiritualiter et temporaliter, prout expedire viderimus, procedemus.

Ceterum iustum animi nostri motum benignitatis mansuetudine temperantes, ac experiri volentes, si predicte Forlivii, Cesene et Cervie Civitates, ac Universitates Castri Brettenorii et aliorum locorum predictorum Guidoni et complicibus adherentium prelibatis, ac in sua inductione ac rebellione persistant, Civitates et Universitates easdem presente hac fidelium multitudine copiosa monemus, quod predictos Guidonem, stipendiarios, complices de Civitatibus et locis eisdem omnino licentient, et ea penitus exire compellant, illos in rebellione huiusmodi permanentes nunquam ulterius admissuri, ac nichilominus infra mensem computandum exnunc, quem sibi peremptorio termino assignamus, nobis et ecclesie memorate de iniuriis, dampnis et expensis eisdem, ac fructibus, redditibus, proventibus et obventionibus supradictis plenariam satisfactionem impendant. Alioquin ex nunc Civitates, Universitates et loca predicta honoribus, privilegiis, libertatibus, immunitatibus et gratiis, ac iuribus universis, feudis insuper aliisque bonis et iuribus, que a Romana et aliis quibuscumque tenent ecclesiis, apostolica auctoritate privamus. Prefatos quoque Lambertacios et alias singulares personas monemus, quod de Civitatibus et locis eisdem penitus recedentes, ad ea, quamdiu in huiusmodi rebellione permanserint, nullatenus revertantur, ac nichilominus nobis et eidem ecclesie infra mensem, quem sibi pro termino peremptorio assignamus, de iniuriis, dampnis et expensis, ac fructibus, redditibus, proventibus et obventionibus satisfaciant supradictis, super omnibus et singulis excessibus contra nos et eandem ecclesiam commissis nostris et ipsius ecclesie precise mandatis et beneplacitis pariturі. Alioquin bona eorum, que ubilibet tenent vel habent in terris nobis et Romane ecclesie subiectis, nobis et ipsi Romane ecclesie confiscamus, ac etiam publicamus, ac alias etiam spiritualiter et temporaliter contra eos, prout ipsorum protervia exegerit, et expedire viderimus, auctore domino, procedemus. Ut autem huiusmodi nostri processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem in eiusdem ecclesie Urbevetane appendi, vel affigi ostiis seu superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo inditio publicabunt, ita quod idem Guido et omnes alii, quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere, quod ad eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quoad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum apud Urbemveterem in platea dicte Maioris ecclesie, in die Cene domini, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCVII.

Bonaiunte ord. S. Iohannis Hierosolym., ut CCC. milites, quos Marchiani pro trimestri in servitium ecclesiae gratis obtulerat, in Romaniolam deducat.
Reg. An. II. ep. 1. Tom. II. fol. 27.

Martinus episcopus etc. Dilecto filio fratri Bonaiunte ordinis hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, hostiario nostro, salutem etc. Cum nuper nonnulli Ambassiatores et nuncii speciales ex parte Universitatum Civitatum, Castrorum aliorumque locorum fidelium Anconitane Marchie ad nostram presentiam accedentes, ad prosecutionem instantis negocii Romaniole, quod pre manibus geritur et medullicus insidet cordi nostro, Trecentorum militum pro trimestri tempore, et ad eorum stipendia nobis et ecclesie obtulerint honorabilem comitivam: nos eorum fructuose devocionis affectum in hac parte in domino eo propensius commendamus, quo eiusdem negocii causa necessaria exigente, nulla exhortacione preambula, per se ipsos votis nostris liberalius coaptantes, nostram et apostolice sedis gratiam noscuntur exinde specialius meruisse. Cupientes igitur, ut dicti milites, cum hoc prefati negocii qualitas vehementer exigat, properanter ad dictam provinciam studeant proficisci, tibi presentium auctoritate mandamus, quatinus, visis presentibus litteris, ad eiusdem Marchie loca, de quibus expedire videris, te personaliter conferens, cum dictis universitatibus seu eorum nunciis absque more dispendio ex parte nostra ordines et procures, qualiter dicti milites in certo loco, quem ad hoc deputaveris, celeriter conveniant, profecturi ad dictam provinciam in servicium nostrum et ecclesie memorate, ita quod ex eorum oblato servicio desideriis nostris fructus optate prosperitatis proveniat, ac eis cum salutis eterne premio favoris apostolici plenitudo. Datum (apud Urbemveterem) xv. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCVIII.

Marescalco Curiae, ut in Galliis et aliis partibus ultramontanis milites in servitium ecclesiae stipendiet.
Reg. An. II. ep. 9. Tom. II. fol. 28.

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Roberto de Ricavilla, Curie nostre Marescallo,

salutem etc. De tua experta probitate ac fidelitate probata plenam in domino fiduciam obtinentes, tibi stipendiandi nostro et ecclesie Romane nomine milites armigeros et alios ultramontanos armis et equis duobus sufficientibus munitos, quotquot inveneris, de quibus videris expedire, ita tamen quod unicuique sic munito quindecim tantum florenos auri pro mense uno, computatis triginta diebus pro quolibet mense, exhibeas, plenam auctoritate presentium concedimus facultatem. Datum apud Urbemveterem VII. Kal. Iunii, Pontif. nostri anno secundo.

CCCCIX.

Henrico canonico Lemovicensi, ut dicto marescalco in adducendis ex Galliis militibus praesto sit, deque pecunia Camerae necessarios nummos exsolvat. *Reg. An. II. ep. 9. Tom. II. fol. 28.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Henrico Capellano nostro, Canonico Lemovicensi, salutem etc. Cum dil. filium Robertum Ricavilla militem Marescalcum nostrum ad conducendum milites Gallicos, qui in partibus Lombardie et Tuscie immorantur, pro negocio Romaniole, cuius prosecucio vehementer insidet cordi nostro, presencialiter destinemus: nos de fidelitate tua plenam in domino fiduciam obtinentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus eidem Marescalco super hoc sollicitudine et favore oportunis assistens, stipendia, que dictis militibus conducendis promiserit, de pecunia Camere nostre, quam tibi propter hoc a mercatoribus ipsius Camere assignari mandabimus, ad requisitionem eiusdem Marescalci persolvas, conscribi faciens diligenter quidquid pro huiusmodi stipendiis duxeris persolvendum, ita quod exinde dicte Camere plenam et sufficientem possis reddere rationem. Datum apud Urbeveterem VII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCX.

Capitulo ecclesiae Feretranae, ut in laudabili proposito eorum concives ad obedientiam ecclesiae reducendi perseverent. *Reg. An. II. ep. 30. Tom. II. fol. 32.*

Martinus episcopus etc. Capitulo ecclesie Feretrane, spiritum consilii sanioris. Statu illarum parcium, et specialiter Civitatis Feretrane, guerrarum discrimine fluctuante, vos, sicut accepimus, ad devotionem sedis apostolice totis desideriis redeuntes, ac in ea intendentes persistere, veluti fidei cultores inter alia, que honorem et profectum ecclesie Romane respiciunt, et fervore puritatis intime, quam ad nos et ipsam ecclesiam geritis, solliciter procuratis, quod incole Civitatis eiusdem per devium longo decursu temporis oberrantes de dominacione tirampnica liberentur, et recognoscentes sue matris dulcedinem ad ecclesie predicte gremium reducantur, ubertatem quietis et gratie percepturi. Super quo sinceritatis vestre constanciam multipliciter in domino commendandam in tabulis nostre memorie conscribentes, devocionem vestram rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatinus huiusmodi laudabiliter inceptum cum omni cautela et diligentia efficaciter prosequentes, sic universos et singulos Civitatis eiusdem in laudabili et solido proposito ad prefatam ecclesiam de bono in melius dirigatis, quod in vobis et eis laudari valeat fructuoso fine principium, et nos, qui vos et illos paternis intendimus promovere favoribus et benedictionibus confovere, vestra deo et nobis accepta studia dulcius infra nostra precordia collocemus, fructum prosperitatis et pacis nobis ac aliis ecclesie memorate fidelibus, dante domino, productura. Et ecce dilectum filium nobilem virum Hermanum, civem Urbevetanum, latorem presencium, de cuius fide ac probitate confidimus, illuc duximus destinandum, qui vos super hiis de intencione nostra poterit plenius informare. Nec vestra miretur devocio, si presentibus benedictionem non mittimus consuetam, cum nondum nobis constiterit vos a processibus et sentenciis auctoritate apostolica promulgatis absolucionis beneficium obtinuisse. Datum apud Montemflasconem VII. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCXI.

Spoletanis, ut a molestandis fidelibus et nobilibus castrorum Alviani, Nursiae et Cerreti omnino desistant. *Reg. An. II. ep. 44. Tom. II. fol. 34.*

Martinus episcopus etc. Potestati, Consilio et Communi Spoletanorum, spiritum consilii sanioris. Gravem dilectorum filiorum Nobilium virorum dominorum Castri Alviani et Universitatum Nursie et Cerreti, nostrorum et ecclesie Romane fidelium, querelam recepimus continentem, quod vos spiritu nequitie concitati, homines Castri Movalis, Vassallos ipsorum Nobilium, ac Universitates eiusdem hostiliter persequentes, per depopulationem, cavalcatas, captionem hominum et depredationem rerum ipsorum intolerabilia dampna, molestias et iniurias irrogastis eisdem, nec hiis contenti comminamini adhuc procedere gravius contra eos. Unde cum tales excessus in nostram et eiusdem ecclesie gravem iniuriam redundare noscantur, nec illos volumus, sicut etiam nec debemus, equanimiter tolerare, maxime cum iidem Nobiles et Universitates paratos se offerant super omnibus, de quibus contra ipsos vobis querela competeret, coram nobis de iustitia respondere, Universitati vestre sub excommunicationis et interdicti, ac quatuor milium marcharum argenti penis, quas scilicet excommunicationis vos, Potestas et Capitanee ac singuli de Consilio, interdicti vero ac quatuor milium marcharum penas Civitatem vestram ac Commune Spoletanorum, si contra feceritis, eo ipso incurrere volumus, per apostolica scripta districte precipiendo mandamus,

quatinus ab eorundem Nobilium, Vassallorum et Universitatum predictorum molestiis et gravaminibus desistentes, omnino ipsos decetero in personis vel bonis eorum per exercitum, cavalcatam vel alias quomodolibet impugnare vel offendere nullatenus presumatis, alioquin contra vos ad exactionem dicte pene pecuniarie ac alias spiritualiter et temporaliter, prout expedire viderimus, procedemus. Si vero aliquod ius habere creditis contra Nobiles et Universitates predictos, vel eorum aliquos, illud poteritis nobis exponere, nosque super hoc faciemus vobis iustitie plenitudinem exhiberi. Datum apud Montemflasconem XVIII. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCXII.

Regio in Urbe vicario committitur custodia Civitatis veteris (Centumcellarum). *Reg. Bernardi de Neapoli ep. 403.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Phylippo de Lavena, Regio in Urbe Vicario, salutem etc. Fidedigna relatione ad aures nostras noveris pervenisse, per aliquorum insidias procurari, quod Civitas vetus per gentem... Regis Aragonorum iam ad id sollicitati, ut dicitur, occupetur. Quia vero id in grave totius contrate dispendium redundaret, devotionem tuam monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus omnem, quam poteris, ad preservandam dictam Civitatem a tanto periculo diligentiam adhibens, sufficientem, fidelem et sedulam eidem Civitati custodiam studeas deputare, alias circa eandem custodiam omnibus viis et modis, quos cum fidelibus et discretis excogitare poteris, celeriter et sollicite provisurus, ita quod tua possit exinde sollertia non immerito commendari. Datum apud Montemflasconem Kal. Decembris, anno II.

CCCCXIII.

Nuntiis pontificis, ut e militibus a Philippo rege Francorum et a Carolo rege Siciliae in servitium ecclesiae missis CCC. Gallos et CC. Italos, reliquis licentiatis, retineant. *Reg. An. II. ep. 82. Tom. II. pag. 39.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis fratribus Uguitioni cubiculario et Iohanni Marescalco familie nostre, salutem etc. Inter ceteras sollicitudines, quibus pro universali statu fidelium assidue premimur, illud specialiter et precipue insidet cordi nostro, ut instantis negotii Romaniole, quod pre manibus agitur, quodque tantis laboribus et expensis assumpsimus prosequendum, votiva directio in singulis, que honorem nostrum et exaltationem sancte Romane ecclesie, ac eius fidelium statum prosperum respiciunt, nullatenus negligatur. Intendentes itaque in imminenti tempore yemali, quo per campestrem exercitum non possunt commode hostes predicte ecclesie impugnari, loca fidelium eiusdem provincie sic stipendiariorum nostrorum presidiis et aliis favoribus communire, quod hostium ipsorum presumptuosa malitia nedum a repentinis insultibus, quibus plerumque temptant fideles nostros offendere, reprimatur, sed potius iidem hostes gentis nostre potenter et magnifice exagitati aggressibus de malefactis intellectum concipiant, et in salicibus organa sue calamitatis suspendant, volumus et sub pena gratie nostre, ac fidelitatis debito iuramenti nobis prestiti, vobis tenore presentium districte precipimus et mandamus, quatinus ad partes ipsas vos personaliter conferentes, cum consilio dilectorum filiorum Magistri Guillelmi Duranti capellani nostri, Vicarii in spiritualibus, et Nobilis viri Iohannis de Epa, Rectoris in temporalibus provincie supradicte, necnon et Nobilium virorum Colardi et Petri de Mollano fratrum vel alterius eorumdem Capitaneorum gentis, quam Carissimus in Christo filius noster Philippus Rex Francorum illustris nuper ad nostrum et Romane ecclesie servitium destinavit, (de) illis stipendiariis, quos usque nunc ad stipendia nostre Camere inibi fecimus retineri, precipue illos, qui de stipendiariis Carissimi in Christo filii nostri Caroli Regis Sicilie illustris immorantur ibidem, et de aliis tam Gallicis quam Latinis, quos fide ac probitate personarum et bene munitos equis et armis cognoveritis potiores, ad stipendia dicte Curie tot retinere curetis, quod, computatis utrisque, preter gentem prefatam trecenti Gallici et ducenti Latini remaneant ad nostrum et ecclesie predicte servitium sub stipendiis eiusdem Camere in provincia supradicta, licentiatis reliquis tam Gallicis quam aliis, qui olim ipsius Camere stipendia perceperunt; attentius provisuri, quod in retentione horum quingentorum stipendiariorum vos habere sic sapienter et fideliter studeatis, quod gratia, amor vel odium nullum penitus locum sibi apud vos valeat vendicare, sed potius vestra circumspectio a nobis proinde merito debeat commendari. Quibus secundum spem, quam de vestra discretione concepimus, rite actis, ad nos redire quamtotius studeatis. Datum apud Montemflasconem V. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCXIV.

Regio in Urbe vicario, ne monetam sine licentia sedis apostolicae speciali Romae cudi permittat. *Reg. An. II. ep. 85. Tom. II. fol. 39.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Philippo de Lavena, Regio in Urbe Vicario, salutem etc. Grave nec immerito gerimus et molestum, cum quid ab eis, presertim quos nobis et ecclesie Romane arbitramur esse devotos, attemptari conspicitur, quod in ipsius posset iniuriam vel preiudicium redundare, aut cum illorum ad id faciendum voluntas, ne dicatur ausus, extenditur, quod omnino non possunt, nec debent in actum deducere

absque ipsius ecclesie licentia speciali. Nuper siquidem ad audientiam nostram non sine grandi admiratione pervenit, quod in Civitate Romana diverse cuduntur, seu cudi debent sive fabricari monete, que in Civitate prefata cudi seu fabricari non possunt, nec debent absque licentia sedis apostolice speciali. Quia igitur non possumus, nec debemus talia equanimiter tollerare, Discretionem tuam monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus diligenter attendens, quod te utpote devotionis et obedientie filium condecet, ut beneplacitis eiusdem ecclesie, que personam tuam speciali affectione prosequitur, te coaptes, studio vigilanti procures, ut a cusione sive fabricatione huiusmodi monetarum desistatur omnino, vel ad eas cudendas seu fabricandas processus aliquis nullatenus habeatur, presertim cum talis fabricatio monetarum fiat penitus contra iura, ita quod huiusmodi monete, que de prefate sedis licentia non cuduntur, non legitime, set potius adulterine debent non immerito reputari. Si vero fabricatum est aliquod de eisdem, illud nequaquam deducatur in publicum, neque usui quomodolibet exponatur, quin immo cautius teneatur occultum, donec super hoc per sedem eandem contigerit alias provideri. Sic itaque in hac parte te gerere studeas, sic prudenter et caute procedas, ut tue devotionis promptitudinem, quam in hoc invenire cupimus efficacem, condignis laudibus attollamus, et sedis predicte gratia, quam libenter ad filios devotos extendimus, circa te non indigne suscipiat incrementum, nec oporteat super hoc, cum talia equo pati animo aliquatenus non possimus, ad remedium aliud habere recursum. Ut autem in hoc nostre intentionis propositum tibi apertius innotescat, ecce dilectum filium Fredericum Electum Iperiensem, latorem presentium, ad te specialiter destinamus, per quem de huiusmodi intentione poteris plenius informari. Datum apud Urbemveterem VII. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCXV.

Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ne indebitis exactionibus quosdam fideles Urbevetanis subiectos amplius molestet, et Romam ad se ob id purgandum veniat.
Reg. An. II. ep. 92. Tom. II. fol. 80.

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Ade Forrerii Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Dilecti filii... Potestas,... Capitaneus et Consilium Urbevetani nobis graviter sunt conquesti, quod tu in nonnullis ex concivibus suis, necnon et in quibusdam Castris eorum dominio et iurisdictioni subiectis de novo iurisdictionem usurpans, super qua Rectores Patrimonii, qui fuerunt pro tempore, eos nec impetierunt hactenus, nec gravarunt, a Zarfalia Milite ipsorum concive, domino tertie partis Castri Moncorii, certam cautionem pro securitate stratarum et grassie niteris extorquere, faciendo ipsum propter hoc, quia mandatis tuis non paruit, nequiter exbanniri, et similem cautionem a dominis Castrorum Flagiane et Sancti Iohannis pro causa simili nichilominus extorquendo. Preterea a Tancredo et Cola de Trivignano Comitatus eorum sexcentas libras Cortonensium occasione quorumdam maleficiorum indebite diceris extorsisse, cum Potestas et Capitaneus Urbevetani ab antiquo tam in eos, quam alios supradictos iurisdictionem huiusmodi consueverunt exercere. Quare pro parte ipsorum petebatur a nobis, ut super hiis providere de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur volentes de premissis et eorum circumstantiis plenius informari, presentium tibi tenore mandamus, quatenus si absque commissi tibi officii preiudicio potes commode, personaliter sine dilatione qualibet compareas coram nobis, alioquin mittas ad presentiam nostram unum de iudicibus tuis, qui plenam notitiam habeat omnium predictorum, ita quod exinde plenius informati mandemus in premissis, quod viderimus expedire, nichilominus tibi formiter iniungentes, ut interim contra dictos Urbevetanos vel Castra et terras eorum in aliquo non procedas. Datum apud Urbemveterem XII. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCXVI.

Rectoribus Romandiolae, ut stipendiariis Gallicis, qui castrum Cerviae ad devotionem ecclesiae reduxerant, quaedam bona ipsius castri assignent, salemque ibi inventum in commodum camerae apostolicae vendant.
Reg. An. III. ep. 9. Tom. II. fol. 46.

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis Magistro Guillelmo Duranti Capellano nostro, Decano Carnotensi, Vicario in spiritualibus, et Nobili viro Iohanni de Epa Rectori in temporalibus provincie Romaniole, salutem etc. Sicut nuper accepimus, Gallici stipendiarii in provincia Romaniole ad nostrum et ecclesie Romane servitium commorantes, asserentes Castrum Cervie per violentiam expugnasse, instanter petunt a vobis bona infra Castrum ipsum reperta tamquam sibi debita assignari: quare volumus et presentium vobis tenore mandamus, quatenus requisitis aliquibus fidelibus et discretis personis de stipendiariis nostris, qui in talibus sint experti, faciatis quicquid circa hoc de ipsorum consilio videritis faciendum. Ceterum volumus, ut sicut intimastis nobis, centum stipendiariorum Ytalicos sub stipendiis nostre Camere conducatis: et tu, fili Vicarie, salem inventum in Cervia pertinentem ad ius Camere supradicte, prout utilius poteris, vendi facias ad opus Camere antedicte, iure, si quod homines de Cervia in dicto sale habere noscuntur, eis integre reservato, rescripturus nobis quicquid receperis tam de sale

ipso, quam de bonis aliis memoratis. Datum apud Urbemveterem IIII. Idus Aprilis, anno tertio.

CCCCXVII.

Marchioni Estensi, ut vicario Romandiolae arma Ferrariae aliisque in locis suae iurisdictionis empta sine alicuius exactionis onere extrahi permittat. *Reg. An. III. ep. 10. Tom. II. fol. 45.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro... Marchioni Estensi, salutem etc. Sicut nuper accepimus, dilectus filius Magister Guillelmus Duranti Capellanus noster, Vicarius in spiritualibus provincie Romaniole, in Ferraria emi fecit quedam arma, videlicet sagittas et hastas, ad opus gentis et stipendiariorum nostrorum, quos in eadem provincia contra hostes ecclesie retinemus, que inde extrahi libere non permittis, quamvis super hoc dictus Vicarius te duxerit requirendum: de quo non modicum admirantes, Nobilitatem tuam rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus eidem Vicario faciendi extrahi dicta arma sine alicuius exactionis onere, prout fuerit oportunum, de predicto loco et aliis tue iurisdictioni subiectis plenam licentiam largiaris, ita quod devotionem tuam exinde possimus merito commendare. Datum apud Urbemveterem VI. Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCXVIII.

Thesaurario domus templi Parisiensis, ut CM. librarum Turonensium ex pecuniis in eadem domo depositis certam partem pro stipendiariis Gallicis in Romandiola solvendis assignet. *Reg. An. III. ep. 13. Tom. II. fol. 47.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio I. Thesaurario domus Templi Parisiensis, salutem etc. Pridem pro negocio Romaniole, quod potissime insidet cordi nostro, certam quantitatem militum armigerorum et balistariorum habere de partibus Francie intendentes, dilectum filium Magistrum Gualterium de Fontanis Capellanum nostrum, prepositum de Ingreyo in ecclesia Carnotensi, propter hoc ad partes ipsas, sicut ibi per alias nostras litteras per eundem Capellanum directas intimare curavimus, duximus destinandum. Et quia pro stipendiis prefatis militibus et aliis exhibendis paratam in partibus ipsis pecuniam Romana ecclesia tunc temporis non habebat, Carissimo in Christo filio nostro Phylippo Regi Francorum Illustri alias nostras rogatorias litteras misimus, ut suum benigne preberet assensum, quod de pecunia decime ad opus ipsius Regis pro Terre sancte subsidio in domo Templi Parisiensis deposita centum milia librarum Turonensium libere possemus recipere, in prefati executionem negotii in totum vel in partem, prout videremus expediens, convertenda. Unde tibi per easdem litteras ad te directas iniunximus, ut cum super hoc ab eodem Capellano te requiri contingeret, partem pecunie predicte, quam peteret, accedente ad hoc assensu Regio, sublato cuiuslibet difficultatis obstaculo assignares: partem vero residuam prefate pecunie nostro et eiusdem ecclesie Romane nomine in predicta domo Templi sollicite conservares, ut eam pro toto vel pro parte processu temporis habere possemus, cum esses per nostras super hoc litteras requisitus. Cum autem prefatus Rex tamquam devotissimus ecclesie filius suum ad hoc assensum duxerit impendendum, nosque viginti milia librarum Turonensium parvorum a dilectis filiis Dino Iohannis de Thomasii Spillati et Hugonis Spine, Maineto Raynaldi de Pulcium et Rimbertinorum Florentinis, Fatio Berignoni de Bonaventure Bernardini de Senis et Labio Vulpelli de Riczandorum de Luca societatibus, mercatoribus Camere nostre, nomine mutuo receperimus pro solvendis stipendiis equitibus et balistariis stipendiariis, qui nuper de partibus supradictis ad nostrum et eiusdem ecclesie Romane servitium accesserunt, volumus et discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus Olaro Sagine, Cencio Iuncte, Rogerio Uberti et Cencio Gerardi Florentinis, Bartholomeo Bramanzoni et Renaldo del Marcellato Senensibus, ac Sarraceno Metele et Lotto Aldobrandini Lucanis Civibus, predictorum mercatorum sociis, aut certis eorum nuntiis has tibi deferentibus litteras, predicta viginti milia librarum Turonensium de quantitate residua predictorum centum mil. librarum, statim receptis presentibus, sine qualibet difficultate persolvas, faciens de solutione huiusmodi duo similia confici instrumenta, quorum alterum penes te retineas, reliquum nobis per fidelem nuntium transmissurus, nobis nichilominus quicquid in hac parte feceris, per tuas litteras plenius intimando. Datum apud Urbemveterem v. Kal. Maii, anno tertio.

CCCCXIX.

Cerviensibus ad ecclesiae obedientiam redeuntibus omnes poenae temporales et spirituales remittuntur. *Reg. An. III. ep. 19. Tom. II. fol. 47.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis hominibus Civitatis Cerviensis, salutem etc. Grate devotionis studiis, quibus nuper ad nostra et ecclesie Romane mandata humiliter rediistis, nostram et apostolice sedis benivolentiam adeo vobis vendicastis propitiam, ut vos gerentes tanquam devotionis filios in visceribus caritatis, petitiones vestras favorabiliter ad exauditionis gratiam admittamus. Hinc est, quod nos vestris supplicationibus inclinati, omnes processus, sententias, penas spirituales et temporales per nos, et officiales nostros in vos communiter et singulariter auctoritate apostolica sub quavis forma et expressione prolatas, quas ex eo, quod in rebellione Romane ecclesie longo tempore permansistis, incurrisse noscimini, et quod

Guidoni de Montefeltro persecutori Romane ecclesie manifesto, eiusque complicibus et fautoribus contra Romanam ecclesiam publice adhesistis, dando sibi auxilium, consilium et favorem, vobis in devotione sedis apostolice persistentibus ex certa scientia remittimus, vosque a sententiis, processibus et penis huiusmodi apostolica auctoritate absolvimus et decernimus absolutos, ita tamen quod si aliqua occasione vel causa contingeret, quod absit, vos ab eiusdem obedientia et devotione recedere, in omnes sententias, processus et penas contra vos premissis occasionibus promulgatos relabimini eo ipso, nosque nichilominus vos omnes et singulos ex tunc eisdem penis, sententiis et processibus subiacere decernimus sicut prius. Nulli ergo etc. nostre remissionis, absolutionis et constitutionis etc. Datum apud Urbemveterem Nonis Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCXX.

Esculanis, ne exules et rebelles regis Siciliae apud se receptent. *Reg. An. III. ep. 23. Tom. II. fol. 48.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Esculanis, salutem etc. Intellecto nuper, quod exules Regni Sicilie, qui ad offensam Karissimi in Christo filii nostri K. illustris Regis Sicilie, immo potius nostram et Romane ecclesie studiis malignitatis aspirant, et in terra et districtu vestro habere receptaculum intendebant, tanquam devotionis filii nullatenus admisistis, fidei vestre constantiam plurimum commendantes, Universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, vobis nichilominus sub pena mille marcharum argenti auctoritate presentium iniungentes, quatenus provide attendentes, quod negotium et causa Romane ecclesie aguntur principaliter in hac parte, dictos exules vel quoscumque alios Regi predicto suspectos receptare, sibique favere in aliquo nullatenus presumatis, set potius eorum fraudibus et astutiis obviantes, nostram et apostolice sedis benivolentiam reddatis suo loco et tempore promptiorem. Datum apud Urbemveterem v. Idus Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCXXI.

Vicario regio in Urbe, ne Sabinenses gravibus oneribus molestet. *Reg. An. III. ep. 49. Tom. II. fol. 52.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro G. de Dragona, Vicario Regio in Urbe, salutem etc. Nuper ad audientiam nostram noveris pervenisse, quod tu ad nos et Romanam ecclesiam non habens reverentiam debitam et affectum, fideles et vassallos nostros, homines Communitatum et Castrorum Comitatus Sabinie, qui est nostrum et ipsius ecclesie demanium speciale, super diversis et insuetis gravaminibus impetis graviter et molestas. Nam sicut veridica relatione accepimus, eisdem hominibus per diversas litteras sub certa pena et forma diceris iniunxisse, ut infra certum terminum debeant certos syndicos ad presentiam tuam transmittere, mandatum et sequimentum Karissimi in Christo filii nostri Regis Sicilie Illustris atque tua super Urbis statu bono et pacifico recepturos, et quod scortam operariorum, ut tuis utamur verbis, debeant Urbis Camere resignare, necnon mensuras frumenti, vini et olei et aliorum liquorum, quibus uti volueris, recipere a Camera supradicta. Nos igitur attendentes, quod hec et similia in nostrum et ipsius ecclesie redundant manifestam iniuriam et contemptum, Nobilitatem tuam rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta firmiter precipiendo mandantes, quatenus quod super hiis per te, vel per aliquos seu aliquem officiales Urbis inconsulte factum est, studeas sine dilatione qualibet revocare, nullam eisdem hominibus in posterum occasione huiusmodi seu alia qualibet molestiam seu iniuriam inferendo, set potius eos in hiis, que iuris et honestatis fuerint, habendo favorabiliter commendatos, mandatum nostrum in hac parte taliter impleturus, quod ex hoc contra te non habeamus materiam procedendi, quin immo tue devotionis studium exinde valeat dignis in domino laudibus commendari. Datum apud Urbem veterem v. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCXXII.

Eidem, ne fideles Centumcellarum a grasciariis Urbis molestari permittat. *Reg. An. III. ep. 61. Tom. II. fol. 55.*

Martinus episcopus etc. Nobili viro ... Vicario Urbis, spiritum consilii sanioris. Inter alia, que tuis debent insidere precordiis, decet te summa diligentia vigilare, quod inter Romanam ecclesiam et dilectum Urbis populum sicut inter matrem et filios sinceritatis integritas conservetur, et ne quicquam contrarii, quod absit, emergeret, sollicitis studiis precavere, cum hec a te in magna parte dependeant, dum ipsius Urbis regimini presides, in quo quidem regimine geris vices Carissimi in Christo filii nostri Caroli Sicilie Regis illustris, cui nos illud sub ea securitate commisimus, ut per ipsum et suos omnia in prospero et quieto statu serventur. Cum igitur quidam, qui grasciarios Urbis se asserunt, ad partes Civitatis veccle nuper venisse, et dilectos filios homines de Centumcellis, quod coram ipsis compareant, citasse dicantur, et dubitetur, ne contra ipsos et alios vassallos ac fideles, et terras eiusdem ecclesie ad diversa et iniusta mandata procedant, et alias eos multipliciter inquietent: Nobilitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attente, per apo-

stolica tibi scripta mandantes, quatinus attendens, quod hec in magnum preiudicium et contemptum ecclesie predicte redundent, quodque tibi possent impingi, cum non sit verisimile, quod talia sine tua conscientia procedant, sollicite per te ac alios secrete ac caute procures et facias, quod super hiis tale consilium apponatur, quod talia vel similia decetero non contingant. Et ecce dilectum filium Magistrum Bernardum de Pennis scriptorem nostrum, latorem presentium, de cuius circumspectione confidimus, ad te propter hoc duximus destinandum, qui de intentione nostra super hiis te poterit plenius informare. Datum apud Urbemveterem x. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCXXIII.

Episcopo Portuensi, ut statuto Urbinatum certos articulos reformatos inserendos curet.

Reg. An. III. ep. 68. Tom. II. fol. 56.

Martinus episcopus etc. Venerabili fratri B. Episcopo Portuensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Ut responsum congruum super capitulis Urbinatum clare percipias, ipsa capitula missa per te, ac responsionem nostram ad quodlibet providimus singulariter, prout sequitur, inserenda.

Ad primum, quod sic dicit: Primum, quod ubi dicitur in privilegio, quod eligere debeant Potestatem de terra fideli et devota, quod addatur, fidelem et devotum. Respondemus, quod potest et debeat cum adiunctione addita sustineri.

Secundum vero et tertium, que sunt ista: Secundum, quod veniant ad exercitum Romane ecclesie ad requisitionem... Comitis Romaniole, sicut alii Romanioli, quamdiu sub regimine ipsius fuerint, et quando fuerint sub regimine ... Marchionis Marchie, venient ad requisitionem ipsius, sicut alii Marchiani. Tertium, quod contribuent ad collectas pro stipendiariis tenendis in provincia Romaniole, quamdiu fuerint sub regimine Rectoris ipsius, et cum fuerint sub Rectore Marchie, contribuent cum Marchianis. Cum isto adhibito temperamento videntur posse transire, videlibet quod libera potestas deputandi Urbinates ipsos sub alterutro regimine predictorum, scilicet vel Marchie vel Romaniole, sit Romane ecclesie, sicut volet, nec ipsi Urbinates causari possint imposterum se velle sub una, non sub altera respondere, set sub illa plene respondeant, sub qua fuerint per Romanam ecclesiam deputati, et tollantur illa verba, sicut alii Romanioli, et sicut alii Marchiani, vel si tolli non possunt, addatur, sicut venire tenentur.

Quartum Capitulum, quod tale est. Quartum, quod erunt obedientes et fideles ecclesie Romane, et sacramentum fidelitatis prestabunt, et eius vexillum recipient, et rebelles ipsius non recipient, nec defendent, nec substinebunt in sua Civitate vel districtu. Credimus acceptandum.

Super quinto vero Capitulo, quod tale est: Quintum est, quod pro absolutione omnium condempnationum et bannorum, excessuum, offensarum et dampnorum irrogatorum et datorum ecclesie Romane, vel eius officialibus et nuntiis a Potestatibus, Rectoribus, Officialibus seu Vicariis, et singulis personis Communis, et ipso Communi dabunt Camere dñi pape decem milia librarum Ravennatum terminis convenientibus. Taliter respondemus, quod a contentis in eo haberi volumus prorsus excepta, quod per remissionem vel absolutionem huiusmodi nullatenus includatur, siquid esset de dominio sive iure Romane ecclesie detentum, seu etiam occupatum, nec per singulares personas, vel alia que exprimuntur in ipso, excessus Guidonis de Montefeltro et suorum aliquatenus includatur. Item, quod in eodem de terminis solutionis dicitur, volumus declarari.

Super sexto Capitulo, quod tale est: Sextum, concedunt, quod Commune inducetur ad dandum pro affictu alterum de duobus, scilicet vigintisex denarios Ravennates pro quolibet fumante tam de Civitate, quam de Comitatu, vel quinquaginta marchas argenti pro Civitate et Comitatu, et hoc ratione iuris Imperii, quod ecclesia Romana habet in dictis Civitate et Comitatu ab Imperio, et hec Communi suo scripserunt. Sic duximus respondendum, quod de duabus alternativis contentis in ipso expresse dicatur, quod electio erit ecclesie, nec per hec singulariter per ecclesiam eligenda alia iura ipsius Romane ecclesie in eisdem Civitate ac Comitatu, vel personis eorum remissa intelligi volumus, vel in aliquo diminuta.

Super tribus vero articulis petitis ab ipsis Urbinatibus sic per ordinem respondemus. Ad primum, qui talis est: Primo, quod vellent, quod privilegia ipsorum, et specialiter privilegium dñi Symonis Cardinalis, eis in omnibus aliis capitulis observentur, hoc excepto, quod supra dictum est de Potestate. In eo, quod petitur generaliter ipsorum privilegia sibi debere observari, respondemus, quod in hac generalitate et observatione nulla eis privilegia, que non essent nobis specificata et expressa, servari mandaremus, vel consentiremus eisdem: in eo vero, quod in eodem articulo specialiter petitur de privilegio bone mem. S. tit. sancti Martini pbri Cardinalis, servando tenorem ipsius privilegii per te missum diligenter inspeximus, et ad contenta in ipso tibi singulariter respondemus. Primo ad illud, quod in eodem privilegio continetur, ubi dicitur: Eapropter etc. usque ibi, et ab aliis omnibus etc. si hec ad condempnationes, penas et banna et alia, que ante predicta tempora ipsius Cardinalis facta fuerant, sicut etiam ipse textus privilegii sonare videtur, ita quod nunquam ad posteriores vel presentes culpas observantia ipsius privilegii protrahatur, nec per hoc aliquid, quod occupatum vel

detentum esset, de dominio vel iure Romane ecclesie intelligatur esse remissum, quod predicta pars privilegii taliter intellecta sic transeat, satis annuimus: in eo vero, quod sequitur, et ab aliis omnibus etc. usque Castrum Montisfabrorum etc. dicimus, quod a tam generali et inconsulta absolutione intelligi volumus prorsus exceptum, siquid vel petitum erat, vel peti poterat ab eisdem preter condempnationes pecuniarias, quod saperet ius et dominium Romane ecclesie, quod ab eisdem occupatum esset aliquatenus vel detentum. In eo vero, quod sequitur, Castrum Montisfabrorum etc. usque ad ecclesie quoque etc. respondemus, quod in restitutione huiusmodi ius ecclesie Romane, siquod habet in Castro, haberi volumus pro excepto, nec per restitutionem huiusmodi ipsis Urbinatibus ius aliquod videri volumus acquisitum, set illud tantum inibi habeant, quantum eis legitime competebat antea in eodem. Ad illud vero, quod sequitur, ad ecclesie quoque etc. usque et ut nullus etc. quantum ad electionem Potestatis quoad devotionem terre, de qua eligitur, et ipsam personam eligendam, per superiora tibi videmus esse responsum. In eo vero, quod ibidem dicitur, iuxta morem solitum et formam [et] statutorum Civitatis ipsius, dicimus, quod nec mores, nec statuta huiusmodi nobis ignota sub tali involucro volumus vel intendimus confirmare, set de illis tantum moribus et statutis hec intelligi volumus, que non sint contra dictam Romanam ecclesiam vel ecclesiasticam libertatem. In eo vero, quod sequitur: Et ut nullus etc. usque ac ut ipsa Civitas etc. istud generaliter intellectum est valde derisibile, contemptibile et omni derisione repletum: unde illud in tali generalitate transire nullatenus pateremur, set si ad antecedentes culpas illius temporis tantummodo restringatur, ita quod agatur expresse, ad posteriores presentes vel futuras culpas vel excessus verba ipsa nullatenus extendantur, poterit pertransiri. In eo vero, quod eo sequitur: Ac ut ipsa Civitas etc. usque, et quod Nobiles etc. videtur iuxta providentiam fel. rec. Clementis pp. predecessoris nostri cum modico adiuncto posse transire, videlicet quod Urbinates ipsi in ea dumtaxat iurisdictionis possessione remaneant, quam illo tempore, de quo privilegium loquitur, eos constiterit legitime habuisse. Illud vero, quod sequitur, et quod nobiles etc. usque rursus etc. non est verbum huiusmodi temporis, nec aliquatenus repetendum. Ad illud vero, quod sequitur, rursus iniurias etc. usque in finem ipsius privilegii, taliter respondemus, videlicet quod si verba ad tempus illud, sicut sonare videtur ipsum privilegium, restringantur, ita quod declaretur expresse, quod ad tempus posterius vel futurum nullatenus protrahantur, possent cum infrascripto temperamento transire, videlicet quod per remissionem vel restaurationem huiusmodi, ut supra dictum est, nichil dominii vel iuris Romane ecclesie detentum, vel occupatum intelligatur esse remissum, nec ius tertii in remissione huiusmodi quomodolibet includatur, nec ad opem et operam exhibendam, ut huiusmodi remittantur, nos vel ipsam ecclesiam obligari volumus vel teneri, et aliter predictum privilegium Cardinalis eiusdem observari vel sustineri posse vel debere, diligenti cum fratribus nostris collatione prehabita, nec nobis, nec ipsis occurrit.

Ad secundum articulum de dictis tribus petitis ab ipsis Urbinatibus, qui talis est: Secundo, quod quamquam parati sint dñum Legatum vel Comitem Romaniole honorifice recipere, non tamen vellent, quod ipsi vel alter eorum venirent ibi cum tanta gente, vel tantam gentem mitterent, quod possent suspicionem incutere, vel ipsis Urbinatibus violentiam inferre; respondemus, quod multa per patientiam possunt fieri, que nec dici convenit, nec conscribi: certe quod in novitate presenti tam tu, quam Rector vel in non eundo ad Civitatem ipsam, vel sic temperate ac modeste intrando in petitis satisfaceretis eisdem, satis posset equanimiter tollerari; set nullo modo patimur in obprobrium nrum et Rom. eccl. pactum huiusmodi redigi in scripturam.

Ad tertium vero et ultimum de predictis tribus articulis, qui talis est: Tertio, quod non fiat eis novitas in demoliendo domus vel fortalicia, seu munitiones in Civitate vel Comitatu pro preteritis culpis, vel construendo de novo; respondemus, quod licet satis prima facie iniuriosa et inconsiderata petitio ex parte petentium, et nimis gratiosa ex parte nostra, a quibus petitur, videatur, tamen poterit ipsam equanimiter pertransire, dummodo novitas in demoliendo vel construendo de novo ad culpas tantum preteritas referatur. Ab hiis autem omnibus generaliter et singulariter Guidonem de Montefeltro, terras et castra quondam sua omnino excipimus, et haberi volumus prorsus excepta. Alias quoque notabiles personas Civitatis et districtus ipsius, quas ab istis inspectis conditionibus temporis et patrie, ac huiusmodi remissionibus et gratiis excludendas fore putaveris, sicut expedire videris, sic excludas. Volumus insuper, quod sicut expedire putaveris, fideles ecclesie, qui extra Civitatem ipsam preteritis temporibus exularunt, ad Civitatem eandem et bona sua, et per te et Urbinates ipsos plene et celeriter reducantur. Hoc autem in predictis omnibus caute te tenere volumus et servare, quod si secundum determinationem vel modificationem nostram contingat cum Urbinatibus ipsis ad predicta procedere, hoc per te agatur expressius in ipsis, que fient, conventionibus, et scribatur, quod omnia in predictis eis gratiose concessa tamdiu et non amplius eis durent, quamdiu ipsi in fidelitate ac devotione eiusdem Romane ecclesie perdurabunt. Datum apud Urbemveterem v. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCXXIV.

Petro de Vico, ut Iacobum Poli de castro Bledae, qui CLXX. porcos ad cameram apostolicam pertinentes in predam abduxerat, omnes restituendos, ipsumque et eius complices latrones Romam mittendos curet. *Reg. An. III. ep. 88. Tom. II. fol. 61.*

Martinus episcopus etc. Nobili viro Petro de Vico, spiritum consilii sanioris. Ad auditum nostrum noveris pervenisse, quod perditionis filius Iacobus Poli de Castro Blede, quod ab ecclesia Romana tenere dinosceris, adiunctis sibi quibusdam complicibus, qui in rebus pessimis gloriantur, territorium Abbatie ad Pontem, que est Camere nostre demanium speciale, tanquam latrones pessimi invadentes, de animalibus, que Camera nostra habet ibidem, centum et septuaginta porcos grossos in predam nequiter abduxerunt. Cumque id ad Castellani nostri dicte Abbatie notitiam pervenisset, ipse non sine multo labore latronum ipsorum vestigia indagando, apud Castrum Sancti Iuvenalis sive in eius territorio, quod ad dominium tuum pertinet, dictos porcos per latrones ipsos transductos fuisse reperiit: propter quod licet ex parte sua fueris requisitus, ut ei restitui faceres porcos huiusmodi sic sublatos, tuque mandaveris de dictis porcis restitutionem fieri Castellano predicto, tamen de triginta et octo porcis ex quantitate predicta non potuit restitutio obtineri. Cum igitur talia vehementer mentem nostram turbaverint, nec conniventibus oculis preterire aliquatenus intendamus: Nobilitatem tuam requirimus et monemus, tibi sub pena mille marcharum argenti per apostolica scripta firmiter precipiendo mandantes, quatenus predictos triginta et octo porcos retentos predicto Castellano vel eius nuntio restitui facias sine mora, et predictum Iacobum et alios dicti latrocinii patratores sub fida custodia ad presentiam nostram transmittas, penam pro meritis, prout nobis expedire visum fuerit, recepturos. Mandatum nostrum in hac parte sic prompte, sic sollicite exequaris, quod preter ipsius pene excommunicationem, ad quam, si secus feceris, efficaciter procedemus, non habeamus materiam contra te gravius alias spiritualiter et temporaliter procedendi. Datum apud Urbemveterem II. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCXXV.

Capitaneo generali totius exercitus ecclesiae, ut audaciam Adinulphi Anagnini eiusque sequacium in occupando castro Frusinonis reprimat. *Reg. An. III. ep. 106. Tom. II. fol. 66.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iohanni de Epa, Capitaneo generali totius exercitus Romane ecclesie contra Adinulfum quondam Mathie de Anagnia eiusque sequaces et fautores rebelles ipsius ecclesie in Campania et Maritima congregandi, salutem etc. Offensas graves et enormes iniurias, quas privignantis filii, alumpni degeneris, Adenulfi quondam Marchie de Anagnia presumptuosa temeritas Romane ecclesie, matri sue super occupatione et detentione Castri Frusinonis, quod ad plenum dominium ipsius ecclesie non est dubium pertinere, irrogavit hactenus, et adhuc irrogare presumit, satis ex vicinitate loci evidentia facti, ac divulgantis etiam in remotis fame relatibus didicistis. Ipse namque, ut de sue pravitatis actibus aliqua prosequamur, ingratitudinis vitio non vitato factus est immemor beneficiorum pregrandium, que ab eadem ecclesia ipse suique progenitores retroactis temporibus percepisse noscuntur. Cum sicut liquet apertius, clarisque inditiis innotescat, idem Adenulfus uberum eiusdem ecclesie lacte nutritus, locupletatus divitiis, et gratiis exaltatus ad occupationem dominii dicti Castri affectibus dampnate cupiditatis illectus, post illius horrende crudelitatis exitium, quam in quondam Iohannis Capacii et Pandulfi Militum dicti Castri personas proditionis filius Iohannes Scotti per se suosque complices nequiter perpetravit, cum non modica militum et peditum quantitate ad Castrum ipsum se celeriter conferens, illud non est veritus occupare, quam pluribus inibi domibus de mandato eius dirutis et hominibus forbannitis, ac dilectum filium Magistrum Andream Spiliati Capellanum nostrum, Campanie Maritimeque Rectorem, tunc temporis de Terracena, ad quam pro quibusdam obsequiis ecclesie prefate perrexerat, ad predictum Castrum, cuius specialiter et generaliter exercebat regimen, redeuntem illud ingredi non permisit. Et licet per eundem Rectorem et nostras speciales litteras sub certa pena et forma sibi directas fuerit requisitus, ut eidem Rectori nostro et ipsius ecclesie nomine Castrum restitueret memoratum, ipse tamen prioribus peiora adiciens, et anime sue periculum non evitans, post prestitum iuramentum in Curia Romana coram tribus ex fratribus nostris super hoc deputatis a nobis, de stando precise mandatis nostris super ipsius Castri occupatione et excommunicationis sententia, quam ea occasione incurrerat, necnon quibusdam aliis offensis, quas dicebatur in eadem provincia contra honorem ecclesie commisisse, ipsum Castrum ad mandatum nostrum sibi factum per Rectorem prefatum non solum restituere non curavit, verum etiam post predicta plures domos ibi dirui faciens, quamplures recepit obsides ab hominibus dicti Castri. Cum itaque tantam insolentiam, tantamque ipsius Adinulfi superbiam, urgente nos conscientia, pati ulterius nullatenus intendamus, ac eidem Rectori sub certa forma per nostras speciales litteras iniungamus, quod ad reducendum ad mandatum ecclesie prefatum Castrum Frusinonis, necnon ad depopulandum Castra, terras et alia bona pre-

dicti Adinulfi eiusque sequacium et fautorum, que in Campania Maritimaque consistunt, generaliter et specialiter iuxta sue dispositionis arbitrium per exercitum, vel alias, prout expedire cognoverit, efficaciter procedere non postponat: nos tue probate probitatis titulos, quibus pollere dignosceris, tueque solide fidelitatis constantiam diligentius attendentes, generalem Capitaniam et regimen ipsius exercitus, necnon militum, equitum et omnium, qui tam de terris ecclesie, quam locis aliis quibuscumque ad exercitum ipsum convenerint, tibi presentium auctoritate committimus tue prudentie studio exercendam usque ad nostre beneplacitum voluntatis, Nobilitatem tuam rogantes et hortantes attente, ac per apostolica scripta tibi nichilominus iniungentes, quatenus pro apostolice sedis et nostre persone reverentia huiusmodi honeris sarcinam humeris propriis excipiens perferendam, commissum tibi in hac parte negotium ad laudem divini nominis et honoris sic prudenter et viriliter exequaris, quod prout speramus in brevi, dextera domini faciente virtutem, superbientis repressis conatibus et cornibus conculcatis, apud retributorem bonorum omnium eterne salutis premium, et a nobis condigni favoris et gratie benivolentiam ex hoc uberius valeas promereri. Nos enim sententias sive penas, quas temporaliter rite tuleris vel statueris in rebelles, ratas habebimus, et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Datum apud Urbemveterem x. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno tertio.

Item in e. m. scriptum fuit, verbis competenter mutatis, Universis Nobilibus, Potestatibus seu Rectoribus, Communitatibus et Universitatibus ceterisque personis secularibus Civitatum et Castrorum per Campaniam et Maritimam constitutis, ac aliis laicis undecumque et quibuscumque contra Adinulfum Mathie de Anagnia, eiusque sequaces et fautores in servitium Romane ecclesie processuris. Offensas etc. Quocirca Universitatem vestram etc. quatenus eidem Iohanni obediatis etc.

Item in e. m. Magistro Andree Spiliati Campanie Maritimeque Rectori, ... Potestatibus Consiliis et Communibus Ferentinatibus, Alatrinis, Signensibus, Terracenensibus, Pipernensibus, Verulanis, de Septia, Anagninis, et Nobilibus viris Iohanni Comitis et Adinulfo filio eius, Epo Tripolitano, Guillelmo et Riccardo clericis filiis quondam Landulfi de Ceccano, Iohanni et Anibaldo dñis de Ceccano, Iordano, Galgano et Petrucio dñis de Sculcula, Petro dño de Pileo, Balduino dño de Supino, Iohanni, Odoni et Landulfo dñis de Columpna, Nicolao Comitis Civi Romano, Matthie de S. Eustachio Civi Romano, Riccardo quondam Mathie Anibaldi Civi Romano, Matheo de Columpna Canonico Carnotensi.

CCCCXXVI.

Pontifex miseratus penuriam victualium in Urbe Romanis largitur quinque milia florenorum auri ad emendum frumentum in Sicilia. *Reg. An. III. ep. 118. Tom. II. fol. 69.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et populo Romano, salutem etc. Etsi cunctorum fidelium ubilibet in orbe degentium in susceptione pontificalis officii universaliter nobis extiterit sollicitudo commissa, Romani tamen populi specialiter credita cura fuit. Nam quamvis Summus Pontifex Christi vicarius totius sit Christianitatis Antistes, specialis tamen esse dinoscitur Episcopus Romanorum, propter quod circa vestrum Urbisque statum, ut absque intermissionis instantia successibus prosperis fecundetur, et pacis stabilis commodis affluat, dissensionum quarumlibet nubilo profligato, vigilamus attentius, ferventer intendimus, operamque sollicitam plenis studiis impertimur. Vos enim, ut vera loquamur, noster populus peculiaris existitis intima nobis affectione dilectus: Vos estis alumpni Romane ecclesie speciales, quos paterni favoris plenitudine confovemus: Vos eius filii preelecti, claris devotionis et fidei titulis insigniti, quorum honoris et commodi cumulum votis ferventibus affectamus, quorum non perturbat adversitas, prosperitas non immerito reficit affluentia gaudiorum. Sane nuper ad nostram presentiam vestros Ambassatores et nuntios accedentes libenter vidimus, et affectione paterna recepimus, benignam illis audientiam concedendo, qui nobis inter alia prudenter ab ipsis proposita ex parte vestra humiliter supplicarunt, ut cum propter sterilitatem temporis nimiam, que in nonnullis provinciis invaluisse asseritur, victualibus Roma non affluit, quin immo non modicam illorum penuriam partiatur, vobis alicuius subventionis auxilium preberemus. Nos autem, qui de statu vestro libentissime nova grata percepimus, tam ingratis rumoribus intellectis, turbati fuimus vehementer, et pectoris nostri precordia dolor ingens perstrinxit. Quis enim pater benivolus in adversitate non doleat filiorum, aut in eorum turbationibus non turbetur? Cuius genitoris animum dispendiosa natorum necessitas quasi quadam diro telo non sauciet? Profecto patris ad filios veram non haberi convincitur caritatem, nisi et gaudeat cum ipsis in prosperis et participet pariter in adversis. Porro prefatis nuntiis per nos et nonnullos ex fratribus nostris respondimus, quod super hoc cogitare sollicite volebamus, ut consideratis attentius, que consideranda occurrerint, efficacius possemus procedere in hac parte. Verum licet ob grandium onera sumptuum, quos prout ad vestram credimus audientiam pervenisse, pro recuperandis et manutenendis eiusdem ecclesie iuribus predicte fecisse dinoscimur, Camera nostra, ultra quam credi posset, proculdubio

sit gravata: Nos tamen vobis utpote carissimis filiis in huiusmodi non volentes, nec valentes articulo viscera claudere pietatis, aut quovis modo deesse, sed potius ex benigne compassionis affectu indigentie vestre defectui subventionis dexteram intendentes extendere per effectum, vobis iuxta subscriptum modum decrevimus subvenire. Ecce igitur dilectum filium Magistrum Angelum de Fulgineo, Camere nr̃e clericum, et Iudicem Matheum Citadini de Urbeveteri, latores presentium, de quorum probitate confidimus, ad vos duximus destinandos, qui iuxta nostrum sibi factum in hac parte mandatum quinque milia florenorum aureorum ad emendum pro vobis frumentum dilectis filiis Magistro Alberto de Parma, Canonico basilice principis apostolorum, et I. Basilii fratri hospitalis sancti Spiritus in Saxia de Urbe ex parte nostra facient assignari, qui huiusmodi recepta pecunia, eam aliquibus personis fidelibus et discretis de vestro expresso consilio et assensu semel, vel pluries eligendis totaliter exhibebunt, per eas in emptionem frumenti in partibus Regni Sicilie, ubi melius forum, ut creditur, haberi poterit, fideliter convertendam. Predictum vero frumentum cum defertur ad Urbem, prefatis Canonico et fratri ac personis predictis, vel aliis de vestro consilio et assensu, ut predicitur, eligendis communiter volumus assignari, vendendum ab eis particulariter pro pretio competenti. Nostre autem voluntatis existit, ut iidem Canonicus et frater pecuniam, quam de dicto frumento recipient, iterato personis assignent eisdem, que dicta pecunia frumentum pro vobis in partibus ipsis ement deputandum ad Urbem, et Canonico et fratri et aliis supradictis integre assignandum, ac vendendum per eos pro pretio supradicto. Hoc enim tamdiu de prefata pecunia fieri volumus, donec in Urbe presentis necessitas carestie perdurabit. Et ut facilius et commodius predictum valeat haberi frumentum, dilecto filio Nobili viro Carolo Principi Salernitano, primogenito Carissimi in Christo filii nostri Caroli Sicilie Regis Illustris ac eius in Regno Sicilie Vicario generali, nostras affectuosas direximus litteras, ut vobis in eodem Regno victualibus, sicut asseritur, opulente emendi frumentum ac extrahendi de ipso libere, quotiens prefata carestia ingruente videritis expedire, benignam et liberalem licentiam largiatur. Prefati autem Magister Angelus et I. de benivolo et sincero circa vos et Urbem predictam nostri cordis affectu vos poterunt plenius informare. Datum apud Urbemveterem III. Nonas Novembris, anno III.

CCCCXXVII.

Census quidam annui ecclesiae Romanae debiti in Marchia Anconitana, in ducatu Spoletano etc. *Ex originali.*

In dei nomine Amen. Hoc est exemplum seu copia quarumdam scripturarum infrascriptarum repertarum in libro, seu antiquo registro universali annuorum censuum et affictuum potestariarum, et earum salariorum et aliorum devenorum et iurium, que in Marchia Anconitana, Massatrabaria, Terris sancte Agathe, Civitate quoque Urbini et Comitatu quondam ipsius per Civitates, terras et castra consistentia in eisdem Camere ecclesie Romane debentur. Quarumquidem scripturarum per me notarium infrascriptum de dicto libro et registro, prout cavetur inferius, transumptarum tenor talis est.

In dei nomine Amen. Ista sunt Castra et Comunantie constituta in Anconitana Marchia, que solvunt salaria potestatibus ipsarum secundum declarationem infrascriptam.

Castra Curie diocesis Esculane.

Castra dant (preter officiales) Anquate libr. L. vacat in Kal. Ianuarii, Castrum Matricis rebellat, — S. Marie in lapide libr. L. vacat in Kal. Iun., Montis Monachi libr. L. Iulii, Amandule libr. L. vacat Kal. Maii, Montis Fortini lib. L. vac. Kal. Maii, Offide libr. CL. vac. Kal. Iunii, Furcis libr. XXV. vac. kal. Ian., Castignani libr. LX. vac. Kal. April., Peczaroli consuevit dare libr. XV. destructum est. Castrum Ylicis translatum est ad Castrum Novi Collutii, dat lib. XV. vacat Kal. Febr., Cosegnani libr. XL. vac. Kal. Maii, Appugnani libr. XL. vac. Kal. April., Porcle libr. XXX. vac. kal. Iunii. Non tenetur solvere infrascriptum Castrum Patringnoni, nisi X. libr. pro dicto salario tantum, quia hoc declaratum est per sententias. Patrignoni libr. XI. vac. Kal. Iunii, Montis Elpere XL. vac. Kal. Sept., S. Victorie lib. C. vac. Kal. Maii. Castra Montis Brandonis et Montis Cretatii Esculani occupant Castrum Polexii et Portelle... Castrum sive Comunantia S. Marie de Scornazano libr.... vac. Kal. Novembris. Castrum ...

Castra Curie diocesis Firmane.

Castra (dant preter officiales) Montis Alti lib. XXV. vac. in Kal. Febr., Montis de Novem lib. XXI. vac. Kal. April. Non tenetur solvere dictum Comune Montis de novem pro dicto salario nisi XXI. lib. tantum, quia hoc declaratum est per sententiam. Rotelle libr. XX. vacat Kal. Aug. Castrum Montis Actonis tenet Eps̃ Firmanus, quia suum est. Castrum Montisfalconis Firmani occuparunt. Montis S. Martini lib. L. vac. kal. Iunii. Castrum Servelliani Firmani occuparunt. Montis S. Iohannis seu Penne lib. LXX. vac. Kal. Maii. Hec predicta Castra sunt versus Montes. Sequentia autem sunt inter Montes et mare in dicta diocesi. Ripetransonis lib. CL. vac. Kal. Iunii, Montisflorum lib. C. vac. kal. Maii, Montis Rubiani libr. C. vac. Kal. Nov., Montis S. Marie in Georgio lib. CL. vac. Kal. Dec., Montis S. Petri lib. LXXXX. vac. kal. Febr., Montisgranarii lib. C. vac. Kal. Maii, S. Iusti lib. C. vac. Kal. Nov., Montis Ulmi lib. CL. vac. Kal. Nov., Macerate lib. CL. vac. Kal. Martii, Murri Val-

lium lib. c. vac. Kal. Ian., Montis Luponis lib. c. vac Kal. Ian., Montis Causarii lib. xl. vac. Kal. Oct., S. Elpidii lib. cl. vac. Kal. Nov., Civitanove lib. cl. vac. Kal. Octob., Castrum Montis Sancti usurpavit potestariam.

Ista sunt Castra occupata per Firmanos: Montis Serboliani, de Groctis, Turris Palmarum, Grocte Aczolini, Montisfalconis, Montis Actonis.

Castra Curie Camerinensis diocesis.

Castra (dant preter officiales) Sernani libr. l. vac. in kal. Dec., Belfortis lib. xxv. vac. kal. Sept., S. Genesii lib. cl. vac. Kal. Iulii, Mathelice libr. cl. vac. kal. Mart., Castrum Fabriani (pendet questio in Curia), Serre S. Quirici libr. l. vacat kal. Sept., Pire lib. l. vac. kal. Iunii, Tholentini lib. cc. vac. kal. Dec., Montis Milonis libr. cl. vacat kal. Nov., Monticuli lib. cl. vac. kal. Dec., S. Severini lib. ccl. vac. Kal. Mart.

Castra Curie eiusdem per eosdem Camerinenses occupata: Campi Rotundi, Caldarole, Serre, Ploraci, S. Anatolie, Serravallis, Caprilie, Terra Fluminate.

Castra Curie Senegaliensis diocesis.

Castra (dant preter officiales) Montis S. Marie in Cassiano lib. lx. vacat in Kal. Ian., Appignani lib. l. vac. kal. April., Staffuli libr. lx. vac. kal. Mart., S. Vitalis libr. vi. vacat kal. Maii, Cinguli lib. cc. vac. kal. Mart., Vallis S. Clementis nichil dat, Castrum Offagne lib. l. vac. Kal. Nov.

Ista sunt Castra et ville eiusdem diocesis, que detinentur occupata per Auximanos: Villa Cerlonghi, Castra S. Angeli, Castagneti, Montis Galli, Montis Filactrani, S. Vitalis, Montis de Zario, Casarole et Villa de Quercu.

Castra Curie diocesis Humanatis.

Racanetum, questio est in Curia Romana. Humana dat preter officiales lib. l. vac. in kal. Mart., item Castrum Ficcardi lib. lxx. vac. Kal. Febr.

Ista sunt Castra Curie occupata per Anconitanos: Syroli, Camarani, Massignani.

Castra Curie Fanensis diocesis.

Castrum Montis Offii (dat preter officiales) lib. xxx. vacat in kal. Febr., Castrum Barbare est Abbatis, Castrum S. Laurentii est Abbatis, sententia lata est per Vicar. pro monast. a qua est appellatum.

Ista sunt Castra Curie occupata per Fanenses: S. Viti de Ravegnano, Orzani, Ynsule Gualteresche. Castrum Ynsule Gualteresche vacat.

Castra Curie in diocesi Forosinfronii.

Castrum S. Andree ......

Ista sunt Castra et Ville, que detinentur per Comune Pensauri, et non respondent ecclesie Romane, que sunt de eodem Comitatu Pensauri. Ista Castra posita sunt ultra Foliam versus Ariminum, et detinentur per Comune Pensauri et sibi respondent, ut dictum est, Castra Florenzole, Castri Medii, Granarole, Montis Lari, Forani, Montis Pilosi, Tumbe Montis Pilosi, Monticuli, Montis Vetularum Castrum Gredarie, quod detinetur per dñum Malatestam.

Ista Castra sunt posita citra Foliam versus Fanum, et detinentur per Comune Pensuari et sibi respondent, ut dictum est, Castra Montis Abbatis, Farneti, Montis Gaudii, Montis S. Marie, Montis Baroczi, Montis Ferri, Montis Siccardi, Montis S. Angeli, Genestreti, Liczole, et Ville Calendarie et Nubilarie.

Sunt autem ex predictis Castris, que spectant ad Episcopatum Pensauri, secundum quod dicitur, tamen ipsum Comune privavit ipsum episcopatum de ipsis Castris, Castra sunt ista: Florenzole, Montis Vetularum, Farneti, Montis Gaudii, Montis S. Marie, Villa que vocatur Bonzo, et Villa S. Petri in Mandula.

Ista sunt Castra de Comitatu Fanensi, que non respondent ecclesie Romane, set Comuni Fani, que sunt ultra aquam sive Metaurum: Castra Montis Roli, S. Viti, Montis Vetuli, Montis Folii, Fractarum, Turris Capillioli, Sorbolenghii, S. Bartholi, S. Laurentii, S. Andree, Collis Alti, Mondanii, Urziani, Barthi, Rupule Comitum destructum, Montis Belli destructum, Tumbe Petruriorum, Montis Maioris destructum, Cavallarie destructum, Lubaccarie, S. Georgii, Podii, S. Constantii, Montis Campanarii, Montis Ceresie, Ynsule Gualteresche, citra aquam Castrum Bargni, contra aquam Castrum Puczoli destructum, Serrelongarine destructum, Carticeti, Ripalte destructum, Montis Zani, Saltarie.

Iste sunt Ville et nomina Villarum diocesis Senegaliensis, que constringuntur per Comune Senegalie: Ville Scapeczani, Montis Radi, S. Petri in Trablio, Castri Michaelis, Montis Maurini, de Ripis, Alaglani, Mitiglani, Precozani, Cazolani, Montis Grassi, Passani, Montis Schene, Vilche, S. Martini, Paonis, Masse.

Hec sunt Castra eiusdem diocesis cum eorum Villis, que non respondent Comuni Senegallie: Castra Cornatti, Montis Badii, Montis Novi, Barbare, Serre Comitis, Rocche Contrate, Montis Offii, Castrum Leonis, quod est filiorum dñi Raynaldi de Bronforte.

Hec sunt Castra Episcopi Senegall. cum eorum Villis: Castra Montalis, Farneti, Scortaleporis, Orzolis, Perucii, Calpizani.

Ista sunt Castra et Ville, que detinentur per Comune Esii, et non respondent ecclesie, et sunt de Comitatu Esii: Ville Riparum, Mustiani, Moruchi, Mons S. Viti cum Albarello, Ville Murri, Marcani, S. Marcelli, S. Petri Rotarie, S. Sergii, Briczarie, Molani, Artici, Serre Arcignani, Bellovidere, Ragusti, Gavillarii, Caserrini, Vallis Gorzani, S. Marie Massazii, S. Marci, Scortaleporis, Mons Arche rupte, Ville S. Blaxii de Lezetis, Lorezelli, Putei, Canetuli, S. Benedicti, Castra Plani, Rosoni, Collis

Montani, Murri, Ville Nollearum, Bucta Leonis, Furfullie, Vallis S. Andree, Rortelliani, Castra Maiolati, Sesciani, Podii Cupri, Massacii, S. Pauli, Castrum seu Villa Verciani et Campelliani.

(L. S.) Ego Bartholomeus Ser Gratiani Nigossy de Luca, Imperiali auctoritate notarius publicus, prout omnes et singulas suprascriptas scripturas in libro seu registro, de quo superius habetur, inveni in ipsius libri volumine per diversa folia contineri, hic fideliter exemplavi, nil addens, nil minuens, quod sensum mutet vel variet intellectum etc. sub anno dñi MCCLXXXIII. Ind. XI. die Kal. Maii, salvo semper iure Romane ecclesie et dñi pape Camere, si infrascripte Civitates et Comunia ultra infrascriptas quantitates pro dicto affictu pro tempore plus solvere tenerentur, Ven. patre dño Giffredo de Anagnia in dicta Marchia Rectore existente, Pontificatus dñi Martini pp. IIII. anno tertio. Et ideo quia predictum exemplum cum originali ipsarum concordare inveni, me subscripsi et signum meum apposui consuetum.

CCCCXXVIII.

Venetis, ut iis, qui salem ex Cervia in Lombardiam ad vendendum asportabunt, liberum passum sine vectigalis exactione concedant. *Reg. An. III. ep. 186. Tom. II. fol. 80.*

MARTINUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis... Duci, Consilio et Communi Venetiarum, salutem etc. Inconcusse devotionis integritas et sincere fidei puritas, quibus Civitas vestra laudabilium operum exhibitione continua circa Romanam ecclesiam, matrem vestram, ab antiquo resplenduit et resplendet, merito nos inducunt, ut in hiis, que ad ipsius ecclesie et Camere nostre commodum pertinent, vos cum expedit, tanquam speciales et dilectos filios fiducialiter requiramus. Hinc est, quod intendentes prefate Camere profectibus, quantum cum deo possumus, utiliter providere, [unde] Universitatem vestram rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus illos, quos dilectus filius Magister Guillelmus Duranti Capellanus noster, Decanus Carnotensis, Rector provincie Romaniole in temporibus ad deferendum seu transmittendum in Lombardiam salem, quem de salinis Cervie Camera ipsa percipit, duxerit deputandos, per passus et districtum vestros tam maris quam terre, necnon et aque dulcis transire cum dicto sale sine alicuius solutionis onere libere permittatis, nullam propter hoc eis in persona vel rebus molestiam seu iniuriam illaturi, sed potius cum oportunum fuerit, circa id impensuri eis auxilium et favorem per vos vel alios, qui sunt passuum vestrorum pedagiis deputati. Preces autem et mandatum nostrum studeatis sic efficaciter adimplere, quod apud nos ac sedem apostolicam possitis de liberali promptitudine merito commendari, et nichilominus circa vestrum et terre vestre commodum et profectum nostram, et ipsius sedis benevolentiam reddatis suo loco et tempore promptiorem. Datum apud Urbemveterem IX. Ianuarii, Pontificatus nostri anno tertio.

In eundem modum Venerabili fratri... Epo Castellanensi. Inconcusse etc. verbis competenter mutatis, usque deputati. Quocirca fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente, tibi per apostolica scripta mandantes, quatenus apud eosdem Ducem, Consilium et Commune studio efficaci insistens, nuntiis dicti Rectoris, qui propter hoc ad ipsos accesserint, des auxilium, consilium et favorem: ita quod tua sollicitudine operante in hiis votis apostolicis satisfiat, et nos devotionem tuam proinde possimus merito commendare. Datum apud Urbemveterem VIII. Idus Ianuarii, Pontificatus nři anno tertio.

CCCCXXIX.

Castrum Frusinonis ecclesiae Romanae sese subiicit. *Ex originali.*

IN nomine dñi amen. Anno dñi MCCLXXXIIII., Indictione XII., mense Ianuarii XXVIIII. die intrante, Pontificatus domini Martini pape IIII. anno tertio, In presentia mei Pauli notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, Dominus Iohannes clericus ecclesie sancti Benedicti et Magister Iohannes Panerius de Frusinone syndici, procuratores, actores et nuntii speciales populi communitatis et hominum castri Frusinonis de Campania, prout apparet publico Instrumento facto per manus Riccardi Magistri Orlandi de Frusinone, sancte Romane ecclesie publici notarii, cuius tenor inferius annotatur, presentaverunt se pro predictis populo, Universitate et hominibus et eorum nomine ante pedes sanctissimi et pii patris domini Martini summi Pontificis, assistentibus sibi dominis Cardinalibus, quorum nomina inferius exprimuntur, nominatim et expressim posuerunt, submiserunt et subiecerunt irrevocabiliter et in perpetuum plene, libere et pure speciali subiectione castrum prefatum Frusinonis et homines ipsius, tam nobiles quam pedites, tam mares quam feminas, magnos et parvos, ac totum populum et universitatem eiusdem Castri et Territorii eius sub dominio, manu, potestate, regimento, protectione et signoria dicti summi Pontificis et successorum suorum et Romane ecclesie et apostolice sedis, licet sit ipsum Castrum situm in Campania, que ad dictam Romanam ecclesiam plene spectat, et dederunt, concesserunt et transtulerunt plene, libere, pure, irrevocabiliter et in perpetuum in ipsum summum Pontificem et suos successores, et in ecclesiam Romanam ac apostolicam sedem merum et mixtum imperium, correctionem, coher-

tionem, administrationem et omnimodam iurisdictionem, potestatem et dominium in Castro, Territorio, Communitate, Universitate et hominibus predictis tamquam vero domino, et promiserunt et obligaverunt ipsos populum, Universitatem, Communitatem et Castrum predictum, promittentes et obligantes ipsos et se nomine eorum ipsi summo Pontifici et successoribus suis, et Romane ecclesie et apostolice sedi plene, libere et pure, et quod ipsi populus, Universitas, Communitas et homines ipsorum Castri et Territorii recipient in perpetuum ab ipso summo Pontifice et eius successoribus, Romana ecclesia et apostolica sede dominum seu dominos, Potestatem seu Potestates, Rectorem seu Rectores, unum vel plures ad tempus et tempora, sicut et quando et quotiens ipsi summo Pontifici et suis successoribus, et Romane ecclesie et apostolice sedi placuerit, et quem vel quos dictus summus Pontifex et sui successores, et Romana ecclesia et apostolica sedes ipsi populo, Universitati, Communitati, hominibus et Castro dignabuntur concedere seu etiam ordinare, et quod nullum alium recipient seu tenebunt pro Rectore, Potestate, Consule, Sgravatore, seu quocumque alio nomine censeatur, nisi quem vel quos dominus papa et ecclesia Romana ordinaverit eorum Rectorem seu Potestatem.

Et promiserunt et obligaverunt ipsos populum, Universitatem, Communitatem, Castrum et Territorium, promittentes et obligantes ipsos et se nomine eorum ipsi summo Pontifici et suis successoribus, Romane ecclesie et apostolice sedi, quod dabunt omni anno quinquaginta libras Provisinorum Senatus ipsi Potestati seu Rectori, sive fuerit unus sive plures, quem vel quos ipse summus Pontifex et sui successores, et Romana ecclesia et apostolica sedes ad regimen ipsorum populi et Universitatis et Castri duxerint ordinandum in terminis et in termino, quos vel quem ipse summus Pontifex et sui successores, Romana ecclesia et apostolica sedes duxerint statuendum.

Promiserunt nichilominus et obligaverunt ipsos populum et universitatem, Castrum et homines, promittentes et obligantes ipsos et se nomine eorum, quod predicta et singula predictorum plene, irrevocabiliter et in perpetuum observabunt, et contra non venient aliquo modo vel iure.

Et promiserunt penam decem milium marcarum boni et puri argenti, et obligaverunt ipsos populum et Universitatem, et Castrum et homines, et bona ipsorum pro pena ipsa solvenda ipsi summo Pontifici et suis successoribus, Romane ecclesie et apostolice sedi, si contra predicta vel aliquod predictorum fecerint, vel contra fieri procuraverunt aliquo modo vel causa.

Iuraverunt quoque dicti Syndici et procuratores in animas eorum, tactis sacrosanctis evangeliis, premissa omnia et singula observare et contra non venire.

Prefatus vero sanctissimus pater dñus Martinus summus Pontifex positionem, submissionem, subiectionem, dationem, concessionem et translationem a predictis procuratoribus seu syndicis, ut supradictum est, factas, et omnia et singula supradicta facta, concessa et acta per procuratores et syndicos eosdem, ut superius continetur, pro se suisque successoribus, Romana ecclesia et apostolica sede recepit, ac etiam acceptavit, volens et dicens, quod per premissa vel aliquod premissorum non intendit in aliquo derogare iuri, seu iuribus sibi et Romane ecclesie alias quomodolibet competentibus in Castro, Territorio, nobilibus, peditibus et hominibus supradictis, sed illa sibi suisque successoribus et Romane ecclesie plene reservans, vult omnino in suo robore permanere. Tenor autem predicti Instrumenti syndicatus est talis.

In nomine dñi amen. Anno dñi MCCLXXXIII., Pontificatus domini Martini pape IIII. anno tertio, Indictione XII., mense Novembris die VII. intrante. Ea die in presentia mei Riccardi notarii publici, et Magistri Pacis Monaldi de Camerino, nunc Notarii domini Rectoris Provincie, et testium subscriptorum, Congregato publice populo Universitatis ac hominibus tam militibus seu nobilibus quam peditibus Communitatis Castri Frusinonis de Campania in platea sancti Benedicti loci eiusdem, ut solitum est congregari, ad sonum campane et vocem preconis more solito, de mandato et voluntate Reverendi viri Magistri Andree Spiliati Canonici Cameracensis, domini pape Capellani, nunc Campanie Maritimeque Rectoris, ac ipsius Universitatis Potestatis, ibidem presente sapiente viro domino Bonogarzone de Ripatransone, Iudice generali et vicario dicti domini Rectoris, ipsi populus et Universitas, milites seu nobiles et pedites eiusdem Castri et Territorii eius unanimiter et concorditer, nemine eorum contradicente, auctoritate et consensu Potestatis eorum, et idem Potestas unanimi et concordi voluntate ipsorum populi, universitatis et hominum fecerunt, creaverunt et ordinaverunt discretum virum dominum Iohannem clericum ecclesie sancti Benedicti, et Magistrum Iohannem Panerium de Frusinone ibidem presentes et recipientes, eorum et dictorum populi et Communitatis et hominum veros et legitimos syndicos, procuratores, actores et nuntios speciales ad presentandum se pro ipsis populo et Universitate et hominibus, et eorum nomine ante pedes sanctissimi et pii patris domini Martini summi pontificis, et nominatim et expressim ad ponendum et submittendum, et subiciendum irrevocabiliter et in perpetuum, plene libere et pure speciali subiectione Castrum predictum Frusinonis et homines ipsius, tam nobiles quam pedites, tam mares quam feminas, magnos et parvos, ac to-

tum populum et Universitatem eiusdem Castri et Territorii eius sub dominio, manu, potestate, regimento, protectione et signoria dicti summi pontificis et suorum successorum, et Romane ecclesie et apostolice sedis, licet sit ipsum Castrum situm in Campania, que ad dictam Romanam ecclesiam plene spectat, et ad dandum, concedendum et transferendum plene, libere, pure, irrevocabiliter et in perpetuum in ipsum summum Pontificem et suos successores, et in ecclesiam Romanam ac apostolicam sedem merum et mixtum imperium, correctionem, cohertionem, administrationem et omnimodam iurisdictionem, potestatem et dominium in Castro, Territorio, Communitate et Universitate, et hominibus tamquam verum dominum, et ad promittendum et obligandum ipsos populum, Universitatem, Communitatem et Castrum predictum ipsi summo Pontifici et suis successoribus, et Romane ecclesie et apostolice sedi plene, libere et pure, quod ipsi populus, Universitas, Communitas et homines ipsius Castri et Territorii recipient in perpetuum ab ipso summo Pontifice et eius successoribus, Romana ecclesia et apostolica sede dominum seu dominos, Potestatem seu Potestates, Rectorem seu Rectores, unum vel plures, ad tempus et tempora, sicut et quando et quotiens ipsi summo Pontifici et suis successoribus, et Romane ecclesie et apostolice sedi placuerit, et quem vel quos dictus summus Pontifex et sui successores et Romana ecclesia ipsi populo, Universitati, Communitati, hominibus et Castro dignabuntur concedere seu etiam ordinare, et quod nullum alium recipient seu tenebunt pro Rectore, Potestate, Consule et Exgravatore, seu quocumque alio nomine censeatur, nisi quem vel quos dominus papa et ecclesia Romana ordinaverit in eorum Rectorem seu Potestatem, et ad promittendum et obligandum ipsos populum, Universitatem, Communitatem, homines et Castrum et Territorium ipsi summo Pontifici et suis successoribus, Romane ecclesie et apostolice sedi, quod dabunt omni anno quinquaginta libras Provisinorum Senatus ipsi Potestati seu Rectori, sive fuerit unus sive plures, quem vel quos ipse summus Pontifex et sui successores, et Romana ecclesia et apostolica sedes ad regimen ipsorum populi et Universitatis, et Castri duxerint ordinandum in terminis et in termino, quos vel quem ipse summus Pontifex et sui successores, Romana ecclesia et apostolica sedes duxerint statuendum.

Dederunt insuper dicti populus et Universitas, et homines dictis suis syndicis et procuratoribus liberum et generale mandatum ad promittendum, firmandum, faciendum pacta quecumque, promissiones, obligationes et conventiones pro predictis, et super predictis ipsi summo Pontifici et Romane ecclesie et apostolice sedi, et ad promittendum et obligandum ipsos populum et Universitatem, Castrum et homines, quod predicta et singula predictorum plene, irrevocabiliter et in perpetuum observabunt, et contra non venient aliquo modo vel iure, et ad promittendum penam decem milium marcarum boni et puri argenti, et ad obligandum ipsos populum et Universitatem, Castrum et homines, et bona ipsorum pro ipsa pena solvenda ipsi summo Pontifici et suis successoribus, Romane ecclesie et apostolice sedi, si contra predicta vel aliquod predictorum fecerint, vel contra fieri procuraverint aliquo modo vel causa, et ad iurandum in animas eorum super premissis observandis, promittentes ipsi populus et Universitas, nobiles et pedites auctoritate Potestatis ipsius Castri et Universitatis, et ipse Potestas de ipsorum populi, Universitatis, hominum, nobilium et peditum voluntate et mandato nobis notariis tamquam publicis personis stipulantibus nomine domini pape, Romane ecclesie et apostolice sedis omnia et singula supradicta per se, eorumque heredes et successores perpetuo rata et firma habere, et contra non venire sub pena decem milium marcarum boni et puri argenti, ipsi summo Pontifici et Romane ecclesie persolvenda, sub obligatione bonorum suorum, qua pena soluta vel non, voluerunt, quod omnia predicta et singula perpetuam obtineant firmitatem. Presentibus hiis testibus, videlicet domino Angelo Archipresbitero Frusinonis, Girardo domicello dicti domini Rectoris provincie, domino Nicolao Rectore Capelle sancti Nicolai, domino Nicolao domini Iohannis, Sergio Gottifredi et magistro Orlando de Frusinone et pluribus aliis. Et ego Riccardus magistri Orlandi de Frusinone, sancte Romane ecclesie publicus Notarius, unacum magistro Pace notario supradicti domini Rectoris provincie predictis interfui, et in publicam formam redegi et proprii nominis signum feci.

Actum apud Urbemveterem in palatio episcopatus in consistorio interiori, in presentia venerabilium patrum dominorum O. Tusculani, L. Ostiensis et Velletrensis et Ier. Penestrini episcoporum, A. tituli sancte Praxedis, H. tituli sancti Laurentii in Lucina, G. tituli sancti Martini, C. tituli sanctorum Marcellini et Petri, et G. tituli sancte Susanne prebiterorum, I. sancte Marie in Cosmedin, G. sancti Georgii ad Velum aureum, M. sante Marie in Porticu, I. sancti Eustachii, I. sancte Marie in Vialata et B. sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconorum Cardinalium, coram hiis testibus scilicet discreto viro domino Berardo domini pape Camerario, magistris Rainerio de Viterbio, Nicolao de Terracena, Pandulfo de Subura, Symone Pandulfi, Guidone de Nohalas Decano Bracharensi, domini pape Capellanis, et magistro Bartholomeo de Anagnia advocato presentibus et rogatis.

(L. S.) Ego Paulus de Reate, apostolica auctoritate et nunc Camere dñi pape Notarius, predictis interfui et rogatus scripsi, publicavi et signum feci.

CCCCXXX.

Rectori Romandiolae, ut militibus propter victualium penuriam stipendia adaugeat. *Reg. An. III. ep. 201. Tom. II. fol. 84.*

MARTINUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Magistro Guillelmo Duranti Decano ecclesie Carnotensis, Capellano nostro, Rectori Provincie Romaniole, salutem etc. Intellecto dudum, quod stipendiarii Gallici, qui ad nostrum et ecclesie Romane servitium in commissa tibi Provincia immorantur, de stipendiis, que ab hominibus Provincie predicte recipiunt, propter victualium caristiam non poterant commode sustentari, tibi nostris sub certa forma dedimus litteris in mandatis, ut eisdem stipendiariis de consilio et assensu Venerabilis fratris nostri ... Episcopi Portuensis, apostolice sedis Legati, ampliora stipendia, sicut videres expediens, usque ad nostre voluntatis beneplacitum faceres exhiberi. Verum quia, sicut nuper tuis nobis litteris intimasti, homines dicte Provincie propter guerras tanto premuntur onere paupertatis, quod de ipsorum pecunia non possent dicta stipendia sine gravi scandalo ampliari: volumus et presentium tibi tenore mandamus, quatenus de consilio et assensu ipsius Legati, si commode poterit fieri, ordines et disponas, quod iidem stipendiarii deputatis eis stipendiis ab eisdem Communitatibus sint contenti. Quod si forte ad id induci non possent, ne materiam habeant recedendi, vel se a dicto servitio subtrahendi, consideratis qualitate temporis et aliis, que fuerint attendenda, illis ex dictis stipendiariis, quos utiliores esse prospexeris, de pecunia Camere nostre, non nomine stipendiorum, ne id imposterum ad exemplum vel consequentiam ab eis vel aliis trahi possit, sed de gratia speciali exhibeas amplius, secundum quod tu et idem Legatus videritis faciendum. Volumus insuper, ut dilecto filio nobili viro Guidoni de Monteforti, Capitaneo exercitus Romane ecclesie in Romaniola, de stipendiis sibi debitis ratione preteriti temporis integre satisfacias, et etiam pro rata temporis in futurum, secundum quod aliis stipendiariis secum morantibus stipendia persolventur. Preterea ne iidem stipendiarii occasione emendarum equorum materiam habeant se ab axercitu absentandi, mandamus tibi, ut aliquam fidelem personam transmittas in dicto exercitu moraturam, que prefatis stipendiariis in casibus consuetis et debitis, prout dilectus filius nobilis vir Gervasius de Escrenis Marescalcus dicti exercitus, cui super hiis litteras nostras dirigimus, a quo per te vel alium, quod id fideliter faciet, recipi facias iuramentum, de modo et casu faciende restitutionis, necnon et valore equi restituendi diligenti examinatione premissa, apodixam sub sigillo suo duxerit concedendam, de pecunia Camere nostre predictas emendas restituat et persolvat, et de hoc reddat tibi vel Camere nostre nichilominus rationem. Dat. apud Urbemveterem II. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno tertio.

Item in e. m. verbis competenter mutatis, Venerabili fratri B. Epõ Portuensi Ap. Sedis Legato.

CCCCXXXI.

Epõ Balneoregensi, ut Perusinos ad obedientiam ecclesiae reversos a censuris absolvat. *Reg. An. III. de Curia ep. 44. Tom. I. fol. 185.*

MARTINUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri ... Episcopo Balneoregensi, salutem etc. Olim in ... Potestatem, ... Capitaneum, Consiliarios et certas singulares Civitatis Perusine personas excommunicationis, et in Civitatem ipsam interdicti sententias sub certa forma preter alias spirituales et personales penas, per nos eis impositas propter inobedientias detestabiles et contumacias notorias eorundem, necnon et propter graves et enormes excessus perpetratos, et diutius continuatos per ipsos contra Fuliginates, et terras ac bona eorum in nostrum et ecclesie Romane contemptum, sicut nostrorum processuum continentia seriosa declarat, promulgavimus iustitia exigente. Cum autem Potestas, Capitaneus et alii memorati ab indevotionis recedentes invio, per quod dispendiosius oberrabant, ad devotionis semitam consultius se duxerint reducendos, et per syndicum proprium ad hoc specialiter constitutum super excessibus supradictis iuraverint nostris, et eiusdem ecclesie precise stare mandatis, et nonnullas de satisfaciendo nobis et ipsi ecclesie prestiterint cautiones; Nos quamvis contra Perusinos eosdem gravibus et notoriis excessibus, ac contumaciis manifestis ipsorum debita consideratione pensatis, maiorem de iure potuissemus exercere rigorem, tamen ad mansuetudinis lenitatem nos potius convertentes, ac rememorantes benignius sincere devotionis constantiam, quam erga prefatam ecclesiam iam dicti Perusini retroactis temporibus habuerunt; sperantes quoque, quod quanto se a nobis benignitate tractari perciperent potiori, tanto ferventiori voto in ecclesie prelibate devotione consurgerent, Venerabili fratri nostro ... Archiepiscopo Corinthiensi per alias nostras sub certa forma dedimus litteras in mandatis, ut ad Civitatem eandem se personaliter conferens, singularibus Civitatis ipsius ac diocesis Perusine personis, cum ab eis requisitus existeret, auctoritate nostra iuxta formam ecclesie absolutionis beneficium largiretur, et Venerabili fratri nostro ... Episcopo, et dilectis filiis Clero Perusinis, tam religiosis quorumcumque ordinum quam secularibus, quos de prefata exire precepimus Civitate, redeundi ad ipsam, et interdicto huiusmodi relaxato ibidem, que ad eorum spectaret officium, sicut prius exercendi libere simili auctoritate licentiam exhiberet, predictis processibus quoad alia omnia in processibus ipsis contenta in suo robore duraturis, ex parte nostra

Perusinis mandans eisdem, quod infra diem dñicum, quo cantatur Letare Ierusalem, proximo secuturum de penis pecuniariis supradictis, quas incurrisse noscuntur, et de illatis dampnis et iniuriis irrogatis, aliisque in processibus contentis eisdem iuxta nostrum arbitrium nobis et eidem ecclesie satisfactionem plenariam exhiberent; alioquin eisdem prediceret, quod si hoc facere iuxta nostrum beneplacitum non curarent, ex tunc memoratos Potestatem, Capitaneum, Consiliarios et alias singulares personas excommunicationis sententie, quam exinde in ipsos protulimus, et Civitatem eandem interdicto ecclesiastico, cui similiter ipsam subiecimus, volumus subiacere, ita videlicet quod ex tunc, si secus fecerint, singulares persone in excommunicationis, et Civitas eadem in interdicti relaberentur sententias, Episcopus etiam et Clerus predicti de Civitate prefata iterato exirent, que per processus predictos hactenus mandabantur eisdem, per omnia servaturi. Mandavimus insuper eidem Archiepiscopo, ut ipse diligentie sue studium in hac parte prudenter exercens, de absolutione, relaxatione, licentia, mandato et preditione huiusmodi, ac de aliis omnibus, que ipsum facere contingeret in premissis, confici faceret publica instrumenta illa nobis in suo reditu delaturus. Memoratus autem Archiepiscopus huiusmodi mandati nostri diligens executor, et quamplures ex Perusinis, a quibus extitit requisitus, iuxta ecclesie formam absolvit, et alia in eodem nostro mandato contenta prudenter et sollicite adimplevit, sicut instrumenta publica confecta exinde perhibent manifeste. Ceterum licet super premissis potuissemus iamdudum, et nunc etiam arbitrari possemus, sicque predicti Potestas, Capitaneus et Consiliarii ad prefatam satisfactionem in supradicto prefixo ad hoc eis termino impendendam, ne sententias penasque alias eis secus facientibus comminatas incurrerent, artarentur: volentes tamen per alterius novi prolixioris termini dationem benigne agere cum eisdem, ut quanto ipsis tempore diffusiori conceditur satisfaciendi facultas, tanto appareat eorum contumacia gravior, si eos forsan in satisfaciendo cessare contingat, quocirca mandamus, quatenus personaliter ad eandem Civitatem accedens prefatis Potestati, Capitaneo, Consiliariis et Communi Perusinis diem dominicum in Ramis palmarum proximo venturum peremptorium terminum auctoritate nostra prefigas, infra quem de penis pecuniariis supradictis, quas eos non est dubium incurrisse, sic plene nobis et ecclesie satisfacere studeant, quod nos de ipsorum satisfactione contentos non immerito reputemus. Eisdem quoque Potestati, Capitaneo, Consiliariis et Communi aperte predicas, quod si nobis et eidem ecclesie de penis ipsis infra predictum diem dominicum in Ramis palmarum satisfacere forte cessaverint, extunc ipsos Potestatem, Capitaneum, Consiliarios, et alias singulares personas excommunicatione dudum premissorum occasione ligatas excommunicationis, Civitatem vero eandem interdicti sententiis, quas in eum casum ex nunc in ipsos ferimus, decernimus subiacere, ita quod Episcopus et Clerus predicti, videlicet clerici seculares et religiosi quorumcumque ordinum, de Civitate prefata iterato exeant, ea omnia, que per dictos processus nostros hactenus mandabantur eisdem, diligentius servaturi. Ad hec Potestati, Capitaneo, Consiliariis et Communi prefatis eadem auctoritate districte precipias, ut de dampnis et iniuriis ac aliis, propter que per nos, ut proceditur, processus varii sunt habiti contra ipsos, infra mensem ab instanti festo Resurrectionis dominice numerandum, quem eis ad hoc terminum peremptorium assignamus, satisfactionem sic plenariam, quod eam non immerito acceptemus, absque procrastinatione ulterioris dilationis impendant. Sane volumus et mandamus, ut de omnibus, que super premissis per nos sollicitudini tue commissis facienda duxeris, confici facias publica instrumenta per te nobis in tuo reditu deferenda. Datum apud Urbemveterem v. Idus Martii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCXXXII.

Dominis de Cecano, ne rebelles Frusinonenses in suis castris receptent. *Reg. An. III. ep. 228. Tom. II. fol. 89.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris ... dominis de Ceccano, salutem etc. Sicut nuper fidedignorum relatione accepimus, perditionis filios Iohannem Scottum eiusque complices de Frusinone, per dilectum filium ... Rectorem Campanie et Maritime, suis culpis exigentibus, exbannitos, non absque gravi nostra iniuria et offensa in Castris et terris vestris presumitis recipere, quandam pravam consuetudinem, immo corruptelam potius pretendentes, quod vobis exbannitos Romane ecclesie licet in terris vestris motu proprio retinere, propter quod iidem Iohannes et complices tanquam illi, qui in pessimis gloriantur, oportunitate captata, fidelibus nostris hominibus Frusinonis publice et latenter in eorum territorio, quod existit Castris vestris vicinum, in personis et rebus de die ac nocte satagunt dampna et iniurias irrogare. Cum igitur hec votis nostris displiceant et fidelitatem vestram, qua ecclesie Romane tenemini, commaculare graviter dinoscantur: Nobilitatem vestram rogamus et hortamur attente, vobis sub pena mille marcarum argenti, quam si secus feceritis, vos eo ipso incurrere volumus, per apostolica scripta firmiter precipiendo mandantes, quatenus eosdem Iohannem Scottum et complices de omnibus terris vestris et Castris, omni mora et occasione postposita, expellatis, ipsos quamdiu in contumacia sua perstiterint, nullatenus recepturi, nec alias impen-

suri eisdem consilium vel favorem, ita quod eorum culpa in vobis non videamini retorquere, sed potius favorem apostolicum et nostram benevolentiam, quam libenter ad filios devotionis extendimus, promereri, alioquin eidem Rectori nostris damus litteris in mandatis, ut contra vos ad executionem dicte pene ac alias spiritualiter et temporaliter procedere, prout expedire viderit, non postponat. Datum apud Urbemveterem xv. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

Item in e. m. verbis competenter mutatis, dilecto filio Andree Spiliati Canonico Cameracensi, Capellano nostro, Campanie Maritimeque Rectori. Sicut nuper etc. usque promereri. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus si dicti Nobiles mandatum nostrum in hac parte contempserint adimplere, tu extunc contra ipsos ad executionem dicte pene ac alias spiritualiter et temporaliter procedere, prout expedire videris, non postponas, predicta consuetudine seu quacunque alia, per quam huiusmodi mandati nostri executio impediri valeat, non obstante. Datum ut supra.

CCCCXXXIII.

Rectori Marchiae Anconitanae et collegae, ut cum communibus Esculano, Aesino et Ripatransonis super solvendis camerae apostolicae condemnationibus sub certa conditione componant *Reg. An. IV. ep. 1. Tom. II. fol. 90.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis Magistris Giffrido notario, Marchie Anconitane Rectori, et Gualterio de Fontanis Preposito de Ungreyo in ecclesia Carnotensi, Capellanis nostris, salutem etc. Transmissarum nobis litterarum vestrarum series continebat, quod vobis intendentibus prosecutionem negotii condempnationum, dudum per diversos Rectores factarum, in Marchia iuxta directarum vobis nostrarum continentiam litterarum inter vos pro parte nostra, et Sindicos Communitatum Esculane et Esine Civitatum et Castri Ripetransonis super pluribus et diversis penis et condempnationibus, in quibus quelibet ipsarum Communitatum fuerat condempnata, talis, salvo tamen in omnibus nostro beneplacito, habitus est tractatus: videlicet quod Commune Esculi sex milia, Commune vero Ripetransonis duodecim milia usque ad sex annos solvenda, et Commune Esii, preter id quod vult solvere dampna passis, pro condempnationibus contra ipsum Commune et speciales personas factis per Amelium, tunc Rectorem Marchie supradicte, decem milia librarum Ravennatum Camere nostre solvent: propter quod utrum in premissis quantitatibus deberetis persistere, vel magis aut minus ab eis exigere, vel aliquam earumdem, petebatis instanter nostrum beneplacitum declarari. Nos igitur sollicitudinis vestre studium circa premissa adhibitum commendantes, volumus et presentium vobis tenore mandamus, quatenus commodum et profectum Camere nostre prosequentes, sollicite cum qualibet ipsarum Communitatum circa huiusmodi prosecutionem tractantes studeatis ipsius Camere conditionem, in quantum poteritis, reddere melius, ita quod a qualibet earumdem per modum compositionis sive concordie vel alias, prout videritis expedire, ad minus, si amplius haberi non poterit, decem milia librarum Ravennatum exigantur, et nostre Camere persolvantur, et huiusmodi quantitatum dicte Camere fiat solutio integra infra annum in terminis, quos ad hoc duxeritis assignandos; proviso attentius, quod super hiis sic sufficientes et ydoneas cautiones nostro et Camere predicte nomine studeatis recipere ab eisdem, quod in terminis huiusmodi a qualibet ipsarum Communitatum plena fiat solutio Camere predicte, prout duxeritis ordinandum. Datum apud Urbemveterem vi. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXXXIV.

Instrumentum sindicatus hominum de Radicofano, quo dictum castrum pontifici subiiciunt, et de eorum excessibus satisfacere promittunt. *Ex Reg. Curiae Patrim. B. Petri in Tuscia fol. 69.*

In nomine dñi amen. Anno dñi M.CC.LXXXIIII. Indictione XII. tempore dñi Martini pp. quarti, die quarto mensis Iunii, Congregata Universitate hominum Castri Radicofani in palatio Communitatis dicti castri voce preconia et ad sonum campanarum, ut moris est, de mandato dñi Bonavie Rectoris dicti Castri, idem dñus Bonavia Rector cum voluntate et consensu dicte Universitatis, et ipsa Universitas et homines dicte Universitatis auctoritate et voluntate dicti Rectoris nomine suo et nomine predicte Universitatis, nullo contradicente, simul fecerunt et ordinaverunt Ugolinum dñi Raynerii de Perthicariis, ibidem presentem et mandatum suscipientem, syndicum et procuratorem et nuntium specialem ad comparendum coram egregio viro dño Adam Ferrerio milite, Illustris Regis Ierusalem et Sicilie Consiliario et familiari, ac patrimonii B. Petri in Tuscia Rectore et Capitaneo generali, nomine et vice dicti Rectoris et predicte Universitatis et hominum predicti Castri, recognoscentis Castrum ipsum Radicofani ad Romanam Ecclesiam pertinere, concesserunt et dederunt predicto Syndico et procuratori speciale mandatum, et etiam liberam et generalem administrationem propter graves iniurias et enormes offensas, quas contra Romanam Ecclesiam et eius officiales commiserunt, et etiam pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum concedendi, dandi et tradendi Castrum predictum Radicophani, et omne Ius, merum et mistum imperium seu iurisdictionem, quod et quam quocumque modo, titulo vel causa habent in dicto Castro, districtu et territorio ipsius, et

omnem honorem dicti Castri et territorii ipsius eidem dño Capitaneo, recipienti nomine et vice summi pontificis, videlicet sanctissimi patris dñi Martini pp. IIII. et Ecclesie Romane, ut ipse summus pontifex destruat, seu destrui faciat, seu conservet aut conservari faciat Castrum predictum sibi et Ecclesie Romane, prout sibi videbitur expedire; et etiam concedendi et dandi integram auctoritatem et plenam potestatem ipsi summo pontifici, seu Rectori predicto, recipienti nomine ipsius dñi pape et nomine Ecclesie Romane, disponendi et ordinandi et de statu et situ et domibus dicti Castri Radicofani destruendi vel dimictendi, seu conservandi, prout ipsi summo pontifici et Ecclesie Romane placuerit; ac etiam ordinandi et disponendi de statu et situ Castri superius predicti Castri Radicofani, et de domibus sitis, et de hominibus et personis et familiis habitantibus in predicto Castro superiori destruendi, removendi seu dimictendi, prout ipsi summo pontifici et Romane Ecclesie videbitur faciendum; et imponendi penas et banda, que et quot et quotiescumque summus pontifex et Ecclesia Romana Universitati dicti Castri et singularibus personis habitantibus in Castro predicto imponere voluerit; et ea exigendi, et omnem aliam iurisdictionem per se vel alium seu alios in ipso Castro et eius territorio proprio exercendi, et etiam imponendi penas et multas ipsi Universitati et hominibus ipsius Universitatis dicti Castri occasione excessuum commissorum per homines dicti Castri in personam et familiam predicti dñi Capitanei, et etiam alias iam impositas exigendi ex eo, quod impediverunt ipsum Capitaneum punire Bollandum Vecchiarelli de Radicofano, qui alta voce clamavit, ad arma, ad arma, contra familiam Capitanei predicti, ad cuius Bollandi clamorem excitati homines dicti Castri armata manu occiderunt Piroctum et Piroctinum familiares ipsius Capitanei, et duos alios familiares ipsius Capitanei graviter vulneraverunt, etiam aggressi fuerunt armis ipsum Capitaneum et familiam eius in palatio Comitatus dicti Castri, in quo idem Capitaneus morabatur; et ex eo, quod occiderunt Raynutium custodem arcis ecclesie facte in Radicofano, et familiarem tunc Rectoris patrimonii, et Iohannem Logerii Castellanum dicte arcis, et tunc familiarem dñi Ade Capitanei predicti; item ex eo, quod aggressionem fecerunt ad capiendum arcem Radicofani cum scalis, gactis, armis et aliis munitionibus aggredientes Castellanum Ecclesie tunc existentem in arce predicta; et ex eo, quod fregerunt murum dicte arcis, per quem extraxerunt obsides de Pisis, qui per Romanam Ecclesiam detinebantur ibidem, et occasione pene hominum exbanditorum de Radicofano, qui Capitaneum et eius familiam aggressi fuerunt et proiecerunt lapides contra eum; et promictendi ipsi Capitaneo recipienti nomine ipsius summi pontificis et nomine Romane Ecclesie, quod predicta Universitas et homines ipsius Castri recipient perpetuo Potestates et Rectores, quos ipse summus pontifex eis per se, vel per alium pro tempore concedet et dabit, et eos pro suis Potestatibus et Rectoribus tenebunt; et promictendi penam eidem Rectori recipienti pro summo pontifice, et pro Ecclesia Romana, et obligandi Universitatem et homines Castri predicti, et bona Universitatis predicte et hominum predicti Castri presentia et futura, et dandi fideiussores idoneos tam pro pena, quam ipse syndicus promicteret ipsi Capitaneo recipienti nomine predicto, ut dictum est, quam pro predictis omnibus inviolabiliter observandis et adimplendis; et ad omnia et singula facienda, que ad predicta et singula predictorum pertinent et pertinere possent, et ipsa contingunt seu contingere possent; et renuntiandi beneficio appellationis et in integrum restitutionis, privilegiis, constitutionibus, consuetudinibus et statutis et omni alii Iuris auxilio scripto et non scripto, communi et singulari seu speciali, quibus contra predicta et singula seu aliquod predictorum se tueri possent. Insuper predicti Rector et Universitas suo nomine et nomine hominum Castri predicti promiserunt michi notario infrascripto, stipulanti et recipienti nomine predicti dñi pape et nomine Ecclesie Romane, etiam nomine cuiuslibet alterius, cuius interest vel intererit, sub ypotheca omnium suorum bonorum et dicte Universitatis presentium et futurorum, predicta omnia et singula et quicquid procurator et syndicus pro se, et suis heredibus et successoribus fecerit in predictis, et quolibet predictorum et circa ipsa, rata et firma habere perpetuo et inviolabiliter observare, et nullo tempore contravenire sub pena viginti milium marcharum puri et approbati argenti: qua pena soluta vel non, predicta omnia et singula semper in sui remaneant roboris firmitate. Actum in palatio Communis Radicofani coram dño Petro de Monaldenis, Petruccio Brunario, Ventiga Raynerii, Pepo Nicolecti, Pollo Abidicti, Berto Caputosti, Gra. Orgostis, et dño Ildribandino condam dñi Iacobi testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et ego Cola Nicolecti, Imperiali auctoritate notarius et Iudex ordinarius, predictis omnibus interfui, et ea scripsi et publicavi rogatus.

Instrumentum submissionis syndici Radicofani.

In nomine dñi amen. Anno dñi M.CC.LXXXIIII. tempore dñi Martini pp. quarti, die XXVIIII. mensis Maii, XII. Indictione, In presentia mei notarii et testium subscriptorum Ugolinus dñi Raynerii de Porticariis, syndicus, procurator et actor et specialis nuntius dñi Bonavie Rectoris Castri Radicofani, Universitatis et hominum predictorum dicti Castri, nomine et vice dicti Rectoris et prefate Universitatis et hominum predictorum concessit, dedit et tra-

didit omne Ius, merum et mixtum imperium seu iurisdictionem, quod etc. ut supra, mutatis mutandis, usque roboris firmitate. Et insuper pro predictis omnibus et singulis actendendis et firmiter observandis, precibus et mandato predicti Ugolini syndici pro predicto Bonavia Rectore, dicta Universitate et prefatis hominibus apud predictum dñum Capitaneum, recipientem nomine Sanctissimi patris dñi Martini pp. IIII. et Romane Ecclesie, infrascripti homines et quilibet eorum insolidum, renuntiantes beneficio nove constitutionis de fideiussoribus, et epistole divi Adriani et omni Iuris et legum auxilio, in omnem casum fideiussores obligantes se et omnia bona ipsorum presentia et futura, et obligavit se dictus Ugolinus syndicus nomine dicti Rectoris et Universitatis et hominum predictorum de Castro Radicofani supradicti ad penam, et sub pena viginti milium marcharum argenti puri et approbati: qua pena soluta vel non, predicta omnia et singula in sui remaneant firmitate. Nomina centum fideiussorum sunt hec: Vencemesis Gallioctus, Bartholomutius Ugolini, Martignonus Tedesche, Magister Sentius sartor, Ventura Biamacce, Manutius Ildribandini, Bernardus Bonadimane, Banocius Baconcelli, dñus Ildribandinus Iudex, Zanus Ricci etc. etc. Actum in Corvaia Radicofani, presentibus Comite Pepono, dño Nicolao Iudice de Tuscana notario, Nutatatio de Valentano, dño Iacobo Gregorii de Aquapendente, dño Ventura Abbate de Spineto, Pono dñi Peponis, fratre Marco ord. S. Guilielmi, dño Matheo Vulpelli et Oddone de Susinano.

Et ego Manfredus Leonardi Manicabrazi, prefecturia auctoritate notarius et nunc dicti dñi Capitanei, hiis omnibus interfui, et ea rogatus scribere scripsi et publicavi.

CCCCXXXV.

Hominibus Castri Frusinonensis certa privilegia conceduntur. *Reg. An. IV. ep. 14. Tom. I. fol. 200.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis Universis hominibus Castris Frusinonis, tam nobilibus quam peditibus municipibus habentibus domicilium in eodem, Verulane diocesis, salutem etc. Sincere devotionis affectus, et inconcusse fidei puritas, quam ab olim ad nos et Romanam ecclesiam matrem vestram habuisse noscimini, vosque habituros confidimus in futurum, merito nos inducit, ut in hiis, que vobis cedant ad commodum, petitionibus vestris favorabiliter annuamus. Hinc est, quod vestris supplicationibus inclinati, vobis in fidelitate et devotione sedis apostolice persistentibus auctoritate presentium de gratia concedimus speciali, ut possitis eligere Conestabiles, videlicet unum de militibus, et quatuor de peditibus Castri Frusinonis, ad obediendum Rectoribus prepositis et officialibus nostris et successorum nostrum ac Romane ecclesie, qui in eodem Castro per nos et eandem ecclesiam erunt pro tempore, necnon et ad eligendum milites et pedites ad eundum in servitium ipsius ecclesie, ac pro necessitatibus seu negotiis Castri predicti, et ad assignandum homines ad faciendum opera dicti Castri; et ad eligendum quatuor Consiliarios militum, et totidem peditum, per quos eligantur Camerarii Castri eiusdem, et etiam Guardiani ad custodiam silvarum, segetum, vinearum et bonorum hominum dicti Castri, et Viarii pro custodia et reparatione viarum: ita tamen quod predicti Conestabiles, Consiliarii, Camerarii, Guardiani et Viarii, et quicumque eligendi per eos vel ipsorum aliquos non possint eligi vel assumi, nisi de municipibus habentibus domicilium in predicto Castro dumtaxat, et quod super hiis, que ad merum et mixtum imperium, iurisdictionem, segnoriam et regimen ipsius Castri et territorii eius quomodolibet pertinebunt, nullam prorsus habeant potestatem: nec predicti Conestabiles, Consiliarii, Camerarii, Guardiani ac Viarii, et quicumque eligendi per eos vel ipsorum aliquos possint eligi vel assumi absque consensu Rectoris, qui pro tempore preerit Castro prefato, sed nec electi vel assumpti possint aliquid facere vel statuere absque eiusdem Rectoris assensu, et quod sine eius assensu fecerint, sit cassum et vacuum ipso iure, nec aliquam habeat firmitatem, quinimo ipsi in sua creatione iuramenta prestabunt de manutenendo et adiuvando Rectorem, et obediendo eidem ponendo pro tempore in dicto Castro per nos et successores nostros et Romanam ecclesiam supradictam, et quod non erunt in consilio, vel in facto, quod predictus Rector vel eius familia ledantur vel patiantur iniuriam in personis vel rebus. Concedimus quoque vobis persistentibus in devotione ac fidelitate ecclesie supradicte medietatem eorum, que obvenient de penis, condempnationibus seu emendis pecuniariis, tam per Rectorem Campanie suosque officiales, quam per Rectorem ipsius Castri, qui pro tempore per nos aut successores vel ecclesiam Romanam ponentur, imponendis et exigendis dumtaxat hominibus incolis, vel habitatoribus dicti Castri aut eius territorii, vel habentibus domicilium in eodem; preterea concedimus vobis medietatem de bannis et penis imponendis et exigendis singularibus personis de Castris seu locis vobis circumpositis, et territoria contigua vobiscum habentibus, qui in rebus et bonis vestris et territorii vestri dampna aliqua irrogarent, quorum occasione pena sive bannum ea vice a personis singularibus exigendum quantitatem decem librarum proveniensium non excedat, ita quod medietas medietatis huiusmodi Nobilibus dicti Castri assignetur, et alia medietas medietatis ipsius conservetur, ut fiant ex ea que fuerint exinde facienda. Horum tamen maiorum criminum et

publicorum, videlicet falsitatis, proditionis et perduellionis penas, condempnationes et emendas pecuniarias ac bona, que obvenient ex eisdem, nobis et successoribus nostris ac Romane ecclesie retinemus et reservamus in totum, in quibus nichil participabitis, sed nec etiam participabitis in mulctis, condempnationibus sive penis, que Communi vel Universitati vestre per nos, eosdem successores et Romanam ecclesiam, Rectores provincie Campanie, aut officiales eorum imponi contingent. De penis vero, condempnationibus seu mulctis imponendis extraneis vel hiis, qui dicti Castri incole vel habitatores non essent, ratione delicti vel excessus in dicto Castro vel eius territorio commissorum, vel committendorum, vos tam Nobiles, quam pedites nullam habebitis portionem, sed ad nos et Romanam ecclesiam pertinebunt. Statuimus insuper, ut ea, que, ut supra dictum est, vobis nobilibus et peditibus de speciali gratia duximus concedenda, in nullum Collegium, Universitatem vel singularem seu singulares personas quomodolibet possitis transferre, vel aliquo modo alienare, vel quomodolibet obligare: et si contra factum fuerit, ex nunc decernimus irritum et inane, et nichilominus vos, Nobiles et pedites ac homines dicti Castri, supradictis omnibus et singulis reservatis seu concessis vobis vel vestrum alicui sitis ipso iure privati: per predicta vero vel aliquod predictorum volumus, quod in nullo derogetur iuri, seu iuribus nobis et Romane ecclesie alias quomodolibet competentibus in Castro et territorio, ac vobis Nobilibus, peditibus et hominibus supradictis, sed illa nobis nostrisque successoribus et Romane ecclesie plene et totaliter reservamus, et volumus omnino in suo robore permanere. Nulli ergo etc. nostre concessionis, reservationis et constitutionis etc. Datum apud Urbemveterem XVI. Kal. Iulii, Pont. nostri anno quarto.

CCCCXXXVI.

Hugoni de Varanis, ut capitanei officium perperam usurpatum deponat, et vicario capitanei generalis exercitus ecclesiae in Romaniola obediat.
Reg. An. IV. ep. 69. Tom. II. fol. 103.

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Hugoni de Varanis, salutem etc. Pridie propter absentiam dilecti filii Nobilis viri Guidonis de Monteforti, exercitus Romane ecclesie in Romaniola Capitanei generalis, dilecto filio Magistro Guillelmo Duranti Rectori ipsius provincie sub certa forma nostris dedimus litteris in mandatis, ut ipse aliquem de gente Gallica, quem ad hoc putaret ydoneum, usque ad reditum ipsius Capitanei eius Vicarium deputaret. Idem autem Rector dilecti filii Nobilis viri G. Chinini fidelitatem et probitatem attendens, ipsum ad exercendum Capitanie officium usque ad eiusdem Guidonis reditum ordinavit. Verum prout accepimus, te asserente a dicto Guidone fore vicarium constitutum, ei prout alii stipendiarii obedire recusas, immo quod peius est, temerario ausu contendis pretextu commissionis tibi facte ab eodem Guidone usurpare tibi dictum officium vicarie, quamquam idem Guido constituendi vicarium in dicta Capitania nullam a nobis habuerit potestatem. Cum itaque talis contentio prorsus votis nostris contraria mentem nostram vehementer turbarit, nec velimus aliquatenus sustinere, quod ex dicta commissione tibi presumas dictum officium vendicare, vel illud quomodolibet exercere, presentium tibi tenore sub pena nostre gratie districte precipiendo mandamus, quatenus eidem Guillelmo Chinini tamquam vicario generali in hiis, que ad suum spectant officium, humiliter et devote intendens, dictam vicariam commissam tibi, ut premittitur, per eundem Guidonem nullatenus exercere presumas, sciturus pro certo, quod nisi obtentu dilectionis, quam ad personam patris tui gerimus, in hac parte tuo detulissemus honori, de huiusmodi excessu te sic acriter puniremus, quod pena docente per effectum sentires, quam temerarium fuerit te tante insolentie insistere vel inniti. Alioquin dicto Rectori nostris damus litteris in mandatis, ut omnibus stipendiariis et aliis de provincia sibi commissa inhibeat, ne tibi tanquam vicario obediant in aliquo, et te a tanta temeritate, prout viderit expedire, compescat. Datum apud Castrumplebis II. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXXXVII.

Fidelibus Civitatis S. Leonis quidam ex eis captivi a potestate Montisfeltri illicite facti restituuntur.
Reg. An. IV. ep. 81. Tom. II. fol. 105.

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis... Consulibus, Consilio et Communi Civitatis Sancti Leonis, salutem etc. Intellecto pridie, quod... Potestas Montisferetri sine nostra conniventia, immo potius preter nostrum beneplacitum aliquos de vobis capere propria temeritate presumpsit: nos exinde tanto amarius turbati fuimus, quanto dulcius quietem vestram diligimus, et vos inter alios ecclesie Romane devotos et filios oculo benigniori respicimus, vestrosque successus prosperos affectamus. Et ut apertius paternum, quo vos prosequimur, sentiretis affectum, dilecto filio... Rectori Romaniole per litteras nostras mandavimus, ut absque difficultate aliqua captivos huiusmodi restitui faceret libertati, dilecto filio Magistro Cristoforo Priore de Salciano Capellano nostro propter hoc ad vos et ipsum Rectorem specialiter destinato. Verum quia circa quietem et prosperum statum vestrum super hiis nondum perpendimus, prout cordi gerimus, votive provisionis remedium provenisse: ecce dilectum filium Matheum Citadini civem Urbevetanum, de cuius fidelitate confidimus, ad vos

presentialiter duximus transmittendum, per quem de intentione nostra super hiis poteritis plenius informari, devotioni vestre paternis affectibus suadentes, ac presentium tenore mandantes, quatenus prosperitatem vestram illius providentie studiis advertatis, quod in solita devotione ac fide Romane ecclesie constanti animo persistentes, ex hoc apostolici favoris augmentum de bono in melius comprobemini promereri. Datum apud Castrumplebis XVIII. Kal. Septembris, Pont. nostri anno quarto.

CCCCXXXVIII.

Ariminenses sub speciali sedis apostolicae protectione recipiuntur, ipsisque omnia confirmantur privilegia.
Reg. An. IV. ep. 31. Tom. I. fol. 204.

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis Communi et populo Ariminensibus, salutem etc. Sedes apostolica pia mater illorum vota, quos in sua devotione promptos invenit et fideles, favore benivolo prosequi consuevit, et ne aliquorum molestiis vexentur indebite, ipsos protectionis sue munimine confovere. Attendentes itaque devotionem et fidem, quas erga Romanam ecclesiam habuistis hactenus et habetis, vestris supplicationibus inclinati, personas vestras et Civitatem Ariminensem sub speciali apostolice sedis et nostra protectione suscipimus. Confirmationes autem de Civitate ipsa et suburbiis, necnon Comitatu Civitatis ipsius cum portubus, nundinis, monetis, portis, et omnibus iurisdictionibus, iuribus, honoribus et aliis pertinentiis suis omnibus, a felicis recordationis Innocentio et Alexandro Romanis pontificibus predecessoribus nostris vobis, sicut ea omnia iuste ac rationabiliter possidetis, factas, vobis vestrisque successoribus in eiusdem ecclesie devotione persistentibus ad instar predecessorum ipsorum auctoritate apostolica de speciali gratia innovamus, ita tamen quod vobis et Civitati vestre nichil omnino de novo per innovationem huiusmodi aliquatenus acquiratur. Nulli ergo etc. nostre protectionis et innovationis etc. Datum Perusii x. Kal. Decembris, anno quarto.

CCCCXXXIX.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut Anconitanis, Firmanis et Esculanis exgravatores super causis appellationum, inconsulta apostolica sede, eligere interdicat.
Reg. An. IV. ep. 152. Tom. II. fol. 112.

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Gifrido de Anagnia notario nostro, Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Sicut nuper ex parte tua accepimus, Anconitane, Firmane et Esculane Civitatum Communia ad enervationem dominii et iurisdictionis Rom. ecclesie improvide anhelantia, Exgravatores super causis appellationum, quarum cognitio ad eandem ecclesiam immediate non est dubium pertinere, intendunt assumere et habere, super eoque petebas a nobis tibi nostrum beneplacitum demandari. Cum itaque talia, que in nostrum et apostolice sedis preiudicium et gravamen manifeste redundant, non intendimus, prout nec debemus, aliquatenus tollerare, presentium tibi auctoritate mandamus, quatenus eisdem Communibus sub certa pena, de qua videris expedire, auctoritate nostra districte precipias, ne super huiusmodi appellationibus dictos Exgravatores seu alios, quocunque nomine censeantur, eligere vel assumere quoquomodo presumant, et si quos forsitan assumpserint, non differant amovere, eos, qui contra fecerint, per exactionem dicte pene et alias spiritualiter et temporaliter potestate tibi tradita sic acriter castigando, quod ipsi a tanta presumptione desistere compellantur, ac alii metu pene attemptare similia non presumant, et nos tuam possimus exinde diligentiam merito commendare. Nos enim nichilominus irritum decernimus et inane, quicquid super hiis per dicta Communia vel eorum aliquod est attemptatum, seu contigerit in posterum attemptari. Datum Perusii II. Kal. Ianuarii, anno quarto.

CCCCXL.

Cardinalis legatus fidem facit, Petrum de Morlenis a rectore Romandiolae nomine Martini PP. IV. summam 76210. flor. auri pro stipendiis solvendis militibus Gallicis in servitio Romanae ecclesiae accepisse, insertis singulis quittantiarum instrumentis. *Ex originali.*

Universis presentes literas inspecturis, Bernardus miseratione divina Episcopus Portuensis, apostolice sedis legatus, salutem in domino. Noveritis nos sanctissimi patris domini Martini divina providente clementia pape IIII. recepisse literas tenorem huiusmodi continentes.

Martinus episcopus servus servorum dei, Venerabili fratri B. Episcopo Portuensi, apostolice sedis legato, Salutem et apostolicam benedictionem. Sicut alias plenius tibi scripsisse recolimus, dilectus filius nobilis vir Petrus de Molanis super singulis pecuniarum summis, quas pro stipendiis militum et aliorum, quos ipse ac dilecti filii nobilis vir Colardus frater eius, et Magister Gualterius de Fontanis Prepositus de Ingreyo in ecclesia Carnotensi, Capellanus noster, pridem duxerunt de Francia, a dilecto filio Magistro Guilelmo Duranti decano Carnotensi, Rectore Romaniole, Capellano nostro, recepit, singulas literas suo sigillo signatas eidem Magistro Guilelmo concessit. Cum autem prefatus Petrus de predictis summis tibi reddiderit rationem, prout nobis per tuas literas intimasti, volumus et presentium tibi tenore mandamus, quatenus omnes predictas literas ipsius Petri eidem Magistro Guilelmo concessas ab ipso recipiens, et eas transcribi faciens diligenter, transcriptum ipsarum tuo sigillo munitum eidem Magistro Guilelmo exhibeas, ab eo in solutionum predictarum pecuniarum per ipsum factarum testimonium sollicite

conservandum. Et volumus, quod in hac parte dictus Magister Guilelmus, cui super hoc scribimus, huiusmodi cautionis remedio sit contentus. Predictas vero literas dicti Petri nobis per tuum specialem nuntium destinare procures. Datum apud Urbemveterem XIIII. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno tertio. Item noveritis, nos vidisse quasdam alias literas eiusdem domini nostri predicto Magistro Guilelmo decano Carnotensi directas, quarum tenor noscitur esse talis.

Martinus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guilelmo Duranti Decano ecclesie Carnotensis, Rectori Romaniole, Capellano nostro, salut. etc. Intellegimus, quod dilectus filius nobilis vir Petrus de Molanis super singulis pecuniarum summis, quas pro stipendiis militum et aliorum, quos ipse ac dilecti filii nobilis vir Colardus frater eius, et Magister Guilelmus de Fontanis prepositus de Ingreyo in ecclesia Carnotensi, Capellanus noster, pridem duxerunt de Francia, a te recepit, tibi singulas literas suo sigillo signatas concessit: unde cum prefatus Petrus de predictis summis Venerabili fratri nostro B. Episcopo Portuensi, apostolice sedis legato, sicut nosse te credimus, reddiderit rationem, prout ipse legatus per suas nobis literas intimavit, eidem legato per alias literas nostras iniungimus, ut omnes predictas ipsius Petri literas tibi concessas a te recipiens eas transcribi faciat, et ipsarum transcriptum suo sigillo munitum tibi exhibere procuret, a te in solutionum earundem pecuniarum per te factarum testimonium conservandum, prefatas literas dicti Petri nobis per suum specialem nuntium transmissurus. Volumus igitur et presentium tibi tenore mandamus, quatinus predictas literas eidem legato absque obstaculo difficultatis exhibeas, et earum transcriptum eius sigillo munitum recipias ab eodem, illud sollicite conservando: nos enim volumus, ut super hoc huiusmodi cautionis remedio sis contentus. Datum apud Urbemveterem XIII. Kal. Ianuarii, Pont. nostri anno tertio.

Volens igitur dictus decanus mandato huiusmodi sibi facto humiliter obedire, nobis septem reddidit instrumenta, que publica et signata sigillo viri nobilis Petri de Molanis prima facie videbantur: predicta quidem instrumenta iuxta mandatum apostolicum nobis directum transcribi, et eorum tenores de verbo ad verbum presentibus, ut sequitur, inseri fecimus diligenter.

Tenor autem primi instrumenti talis est. In dei nomine amen. Noverint Universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod ego Petrus de Morlenis miles recepi de manu venerabilis viri domini Guilelmi decani Carnotensis, Vicarii domini pape in spiritualibus in provincia Romaniole, decem et septem milia ducentos et decem florenorum auri pro stipendiandis militibus et scutiferis, qui sunt in Provincia Romaniole ad servitium domini Martini pape quarti et ecclesie Romane, iuxta mandatum et beneplacitum ipsius dñi pape: quam pecuniam presentialiter recepi in Civitate Cesene in domibus heredum quondam Gualdolini, in qua hospitabatur venerabilis vir Magister Gualterius de Fontanis domini pape Capellanus, prepositus de Ingreyo in ecclesia Carnotensi, sub anno domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, Indicione XI., die XXVIIII. mensis Iunii. In cuius rei testimonium hoc presens publicum instrumentum per infrascriptum notarium scribi iussi et meo sigillo sigillari. Acta fuerunt hec anno, mense et die et loco predictis, presentibus reverendo viro Magistro Gualterio de Fontanis supradicto, et magnificis viris dominis Guidone de Monteforte, Colardo de Morlenis, Raynucino Bonacolti Thesaurario et Bonaventura eius notario in provincia Romaniole, Magistro Iohanne de Maleriis Clerico domini Regis Francie, Magistro Symeone notario dicti domini prepositi, et domino Petro Datberti rectore ecclesie sancti Laurentii Narbonensis diocesis, testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et ego Bartholomeus quondam Magistri Iacobini de Imola, imperiali auctoritate notarius, numerationi, traditioni, confessioni et premissis omnibus interfui, et hoc presens instrumentum requisitus scripsi et publicavi, et rogatus meo signo signavi.

Tenor vero secundi talis est. In dei nomine amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod ego Petrus de Morlenis miles recepi de manu venerabilis viri domini Guilelmi Duranti, Decani Carnotensis, quindecim milia florenorum auri pro stipendiandis militibus et scutiferis, qui sunt in provincia Romaniole ad servitium domini Martini pp. IIII. et ecclesie Romane, iuxta mandatum et requisitionem venerabilis viri domini Gualterii de Fontanis prepositi de Ingreyo in ecclesia Carnotensi, domini pape Capellani, sub anno domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, Indicione XI., die XVIIII. mensis Iulii. In cuius rei testimonium hoc presens publicum instrumentum per infrascriptum notarium scribi iussi et meo sigillari sigillo. Acta fuerut hec in Civitate Forlivii, in domibus monasterii sancti Mercurialis, anno, mense, die ac loco premissis, presentibus discretis viris dominis Petro Datberti, Tinioso Canonico Imolensi, Volante quondam Tani, Magistro Symione clerico Magistri Gualterii de Fontanis, Cino Bonacolti Thesaurario, Rebellato Hugonis Spine, Magistro Iohanne de Clermonte clerico illustrissimi Regis Francie testibus. Et ego Bartholomeus quondam magistri Iacobini de Imola, imperiali auctoritate notarius, numerationi, traditioni et confessioni predictis presens fui et rogatus scribere scripsi.

Tertii tenor talis est. In dei nomen amen. Noverint universi hoc presens instrumentum pu-

blicum inspecturi, quod ego Petrus de Morlenis recepi de manu venerabilis viri domini Guilelmi, Decani Carnotensis, Mille florenos auri pro stipendiandis militibus et scutiferis, qui sunt in provincia Romaniole ad servitium domini Martini pp. IIII. et ecclesie Romane, iuxta mandatum et requisitionem venerabilis viri domini Gualterii de Fontanis prepositi de Ingreyo in eadem ecclesia Carnotensi, domini pape Capellani, sub anno domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, Indicione XI., die XXIII. mensis Iulii. In cuius rei testimonium hoc presens publicum instrumentum per infrascriptum notarium scribi iussi et meo sigillo sigillari. Acta fuerunt hec in Civitate Forlivii, in domibus monasterii sancti Mercurialis, anno, mense, die ac loco premissis, presentibus venerabili viro domino Gualterio de Fontanis supradicto, et discretis viris dominis Petro Datberti et Tinioso Canonico Imolensi, ac Volante quondam Tani de Florentia. Et ego Bartholomeus quondam Magistri Iacobini de Imola, imperiali auctoritate notarius, hiis omnibus, videlicet numerationi, traditioni et confessioni predictis interfui et rogatus scribere scripsi.

Quarti veri instrumenti tenor talis est. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod ego Petrus de Morlenis recepi de manu venerabilis viri domini Guillelmi decani Carnotensis viginti milia florenorum auri pro stipendiandis militibus et scutiferis Gallicis, qui sunt in provincia Romaniole ad servitium domini pape et ecclesie Romane, iuxta mandatum et requisitionem venerabilis viri domini Gualterii de Fontanis prepositi de Ingreyo in eadem ecclesia Carnotensi, domini pape Capellani, sub anno domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, Indictione XI., die XXVIIII. mensis Iulii. In cuius rei testimonium hoc presens publicum instrumentum per infrascriptum notarium scribi iussi et meo sigillo sigillari. Acta fuerunt hec in Civitate Forlivii, in domibus monasterii sancti Mercurialis, anno, mense, die ac loco premissis, presentibus venerabili viro domino Gualterio de Fontanis supradicto, et discretis viris dominis Petro Datberti et Magistro Symeone notario predicti domini Gualterii, Rebellatto Hugonis et Cino Thesaurario ecclesie Romane, Raymondo Andree et me notario ac Volante quondam Tani de Florentia testibus. Et ego Bartholomeus quondam Magistri Iacobini de Imola, imperiali auctoritate notarius, hiis omnibus, videlicet numerationi, traditioni et confessioni predictis interfui et rogatus scribere scripsi.

Quinti vero talis est tenor: In dei nomine amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod ego Petrus de Morlenis miles recepi, de mandato Reverendi viri Magistri Gualterii de Fontanis, de manu Reverendi viri domini Guillelmi Decani Carnotensis viginti milia florenorum auri pro stipendiandis militibus, equitibus et scutiferis, qui sunt in provincia Romaniole ad servitium domini Martini pape IIII. et ecclesie Romane iuxta mandatum et beneplacitum ipsius domini pape, quam pecuniam personaliter recepi in Civitate Forlivii, in domibus monasterii sancti Mercurialis, sub anno domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, Indicione XI., die quarto mensis Septembris. In cuius rei testimonium hoc presens publicum instrumentum per infrascriptum notarium scribi iussi et meo sigillo sigillari. Acta fuerunt hec anno, mense, die et loco premissis, presentibus Cino Bonacolti Thesaurario, Banco Cazia, Nerio Raynerii, Datutio Clocini mercatoribus de Luca, ac discretis viris dominis Petro Datberti et Tinioso Canonico Imolensi, Magistro Iohanne de Maleriis clerico domini Regis Francie, testibus ad hec rogatis et vocatis, ac prefato Magistro Gualterio de Fontanis. Et ego Bartholomeus quondam Magistri Iacobini de Imola, imperiali auctoritate notarius, numerationi, traditioni et confessioni premissis interfui, et rogatus scribere scripsi, et in publicam formam redegi.

Sexti vero tenor talis est. In nomine domini amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod nos Petrus de Morlenis recepimus de manibus reverendi viri domini Guilelmi Duranti decani Carnotensis ducentos florenos auri pro stipendiandis militibus et scutiferis, qui sunt in provincia Romaniole, iuxta mandatum et requisitionem venerabilis viri domini Gualterii de Fontanis prepositi de Ingreyo in eadem ecclesia Carnotensi, domini pape Capellani, sub anno dñi millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, Indicione XI., die XVII. mensis Septembris. In cuius rei testimonium hoc presens publicum instrumentum per infrascriptum notarium scribi iussimus et nostro sigillo sigillari. Acta fuerunt hec in Civitate Forlivii, in domibus Episcopatus Forliviensis, anno, mense et die predictis coram venerabili in Christo patre domino B. dei gratia Portuensi Epõ, apostolice sedis legato, ac presentibus dominis Stoldo, Iacob, Guidone de Polenta, Cinio Thesaurario, Volante quondam Tani testibus ad hec vocatis et rogatis. Et ego Bartolomeus quondam Magistri Iacobini de Imola imperiali auctoritate notarius, numerationi, traditioni et confessioni predictis presens fui, et rogatus scribere scripsi.

Septimi vero tenor talis est. In dei nomine amen. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod nos Petrus de Morlenis recepimus de manibus reverendi viri domini Guilelmi Duranti, Decani Carnotensis, duo milia octigentos florenorum auri pro stipendiandis militibus et scutiferis, qui sunt in provincia Romaniole ad servitium domini Martini pape quarti et

ecclesie Romane, iuxta mandatum et requisitionem venerabilis viri domini Gualterii de Fontanis prepositi de Ingreyo in eadem ecclesia Carnotensi, domini pape Capellani, sub anno domini millesimo ducentesimo octuagesimo tercio, Indictione XI., die undecimo mensis Septembris. In cuius rei testimonium hoc presens publicum instrumentum per infrascriptum notarium scribi iussimus et nostro sigillo sigillari. Acta fuerunt hec in Civitate Forlivii, in domibus monasterii sancti Mercurialis, anno, mense et die predictis, presentibus venerabilibus viris prefato domino Gualterio et Stephano eius fratre, ac religioso viro domino .... Abbate monasterii sancti Ypoliti Faventini, domino Petro Datberti, Tinioso Canonico Imolensi, Iacobino de Aliotis et Volante quondam Tani testibus. Et ego Bartholomeus quondam Magistri Iacobini de Imola, imperiali auctoritate notarius, numerationi, traditioni, confessioni predictis presens fui et rogatus scribere scripsi.

In horum itaque testimonium presentes literas eidem decano concessimus nostri sigilli munime roboratas. Datum Bononie VI. Kalendas Februarii, Pontificatus domini Martini pp. IIII. anno tertio.

CCCCXLI.

Aesinis, Senogallensibus, Pensauriensibus etc. ut equis et armis muniti ad exercitum ecclesiae in Romaniola contra Urbinates accedant, et cardinalem legatum adiuvent. *Reg. An. IV. ep. 189. Tom. II. fol. 120.*

Martinus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Esinis, salutem etc. Cum sicut Venerabilis frater Ep̄us Portuensis, apostolice sedis Legatus, nobis per suas litteras intimavit, ad prosternendam elatam superbiam Urbinatum generalem exercitum fidelium provincie Romaniole in generali colloquio, per eum nuper celebrato, in Kalendis Maii proximo futuris mandaverit congregari: Nos eiusdem Legati super hoc diligentiam commendantes, ac cupientes ipsum exercitum tanto felicioribus prosperari successibus, quanto potioribus fuerit fidelium Romane ecclesie adauctus favoribus et presidiis communitus, Universitatem vestram rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus provide attendentes, quod si dictorum rebellium fuerit edomata superbia et malitia conculcata, vobis et aliis fidelibus ipsarum partium proculdubio pacis commodum procuratur, sic vos potenter et viriliter accingatis, ad dictum exercitum decenter muniti equis et armis predicto termino accessuri, quod vestro et aliorum fidelium studio operante ipsorum hostium in brevi, prout speramus in domino, capitibus conculcatis, huiusmodi negotium, quod vehementer cordi gerimus, cum honore nostro et exaltatione sancte Romane ecclesie matris vestre votivum et laudabilem sortiatur effectum, et nichilominus devotionem vestram proinde possimus dignis in domino laudibus merito commendare. Datum Perusii IIII. Idus Martii, Pontificatus nostri anno quarto.

Item in e. m. Potestatibus, Consiliis et Communibus Fanensibus, Senogalliensibus, Callensibus, Pensauriensibus, Forosinfroniensibus (spiritum consilii sanioris), Firmanis, Esculanis et Magistro Giffrido Marchie Anconitane Rectori.

CCCCXLII.

Guardiano fratrum Minorum, ut Bictonienses, qui Perusinis contra Fulginates praesto erant, ab excommunicatione absolvat. *Reg. An. V. ep. 1. Tom. II. fol. 121.*

Martinus episcopus etc. Dilecto filio ... Guardiano fratrum Minorum Castri de Bictonio Asisinatis diocesis, salutem etc. Ex parte ... Potestatis, Consilii, Officialium et Communis Castri Bictonii et territorii eius Asisinatis diocesis fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum ipsi super excommunicationum et interdicti sententiis aliisque processibus et penis pecuniariis dudum in eos, et ipsorum terram per nos et auctoritate nostra prolatis, pro eo quod contra homines de Fulgineo eorumque bona hominibus de Perusio, tunc in rebellione Romane ecclesie persistentibus, dederunt auxilium, consilium et favorem, per ... Sindicum eorum legitimum, ad hoc specialiter constitutum, precise stare iuraverint nostris beneplacitis et mandatis, sitque per eos de huiusmodi penis iuxta nostrum beneplacitum nostre Camere satisfactum, ipsos a predictis excommunicationibus absolvi, et interdictum huiusmodi relaxari per discretum aliquem misericorditer mandaremus. Nos itaque more pii patris volentes benigne agere cum eisdem, ac satisfactionem huiusmodi acceptantes, eos a prefatis penis et processibus pecuniariis presentium auctoritate absolvimus et quitamus, discretioni tue, de qua plenam in domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandantes, quatenus auctoritate nostra prefatum interdictum relaxans, eisdem Potestati, Consiliariis, Officialibus et hominibus Castri et territorii predictorum, tam maribus quam feminis, cum ab ipsis requisitus fueris, per te vel alium seu alios a prefatis excommunicationibus beneficium absolutionis impendas iuxta formam ecclesie consuetam, et iniungas eis penitentiam salutarem, non obstante indulgentia, si qua tibi vel ordini tuo a sede apostolica sit concessa, quod non tenearis te intromittere de quibuscumque negociis, que tibi per ipsius sedis litteras committantur, non facientes plenam et expressam de indulto huiusmodi, et eodem ordine mentionem. Nolumus autem per quitationem, absolutionem et relaxationem huiusmodi eisdem hominibus de Fulgineo aliquod preiudicium generari, quominus super dampnis illatis eisdem homines eorumdem Castri et territorii

teneantur plenarie stare iuri. Datum Perusii VIIII. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

CCCCXLIII.

Quidam proventus ecclesiae Romanae in comitatu Sabinae. *Ex Reg. Curiae Patrimonii B. Petri in Tuscia fol. 68.*

Item reperiuntur in dicta sacristia (S. Francisci Assisii) in quodam cophano rubeo signato Nr. LXXXVIII. infrascripte scripture in cartis bombacinis.

In dei nomine amen. Anno dñi M.CC.LXXXIIII. Indictione XII. tempore dñi Martini pp. IIII. Isti sunt redditus et proventus recepti et habiti per Nobilem virum dñum Ingeramum de Savolis Aretinum, Comitatus Sabine et Civitatis Interampni Rectorem, de dicta Civitate in secundo anno sui regiminis.

In primis recepit predictus Comes pro salario questionis vertentis inter Anastasium et Commune Interampni ab ipso Anastasio XV. sol. Cort.

Item recepit pro salario questionis vertentis inter Fidanzittum Iohannis et Andream Thome Rustici XL. sol. Corton.

Item recepit pro salario questionis vertentis inter Palmictum et Commune Interampni ab ipso Palmicto XX. den.

Item recepit a Salvato Iacobi pro salario questionis vertentis inter ipsum et Commune Interampni VI. sol.

Item recepit pro salario questionis vertentis inter Nicolaum Leonardi et Iohannem Nicolai Raynerii XLVI. sol. Cort.

Item recepit a Francisco Petri dñe Lavenie pro salario questionis inter ipsum et Commune Interampni III. libr....

Item a Massicto Anast. procuratore Iohannis Favali pro salario questionis inter ipsum et Commune VIIII. sol.

Item recepit a predicto Massicto procuratore filiorum Petri Rustici pro salario questionis vertentis inter predictos et Commune XXV. sol.

Item a Luca Herrici de Interampno pro salario questionis vertentis inter ipsum et Commune Interampni XXXIII. sol.

Item a Buctillierio pro salario questionis vertentis inter ipsum et Commune L. sol. Cort.

Item a Blaxio Raynerii pro salario questionis inter ipsum et Commune XV. sol. Cort.

Summa XVI. libr. XIIII. sol. XX. den. Corton.

Recepta sunt in III. anno regiminis Comitis sub anno domini M.CC.LXXXV. Indict. XIII. tempore dñi Honorii pp. quarti.

Item recepit a Communi Interampni pro salario quarumdam questionum appell. XVII. libr. et VI. sol. Cort.

Item recepit pro salario questionis vertentis inter Rogerium Anastasii et Commune a dicto Rogerio IIII. sol. et med.

Item recepit pro salario questionis vertentis inter Matheum Loctherii de Reate et Iohannictum de Interampno XXVIII. sol. Corton.

Item recepit a Communi Interampni pro censu seu afficto, salario et pedagiis, que dictum Commune Romane debet Ecclesie annuatim, in dicto III. anno sui regiminis C. libr. Corton.

Summa CXVIII. libr. XVIII. sol. VI. den. Cort.

Summa totius proventus Civitatis Interampni CXXXIIII. lib. XIX. sol. VIII. den. Corton.

Civitas Interampni.

In dei nomine amen. Infrascripti sunt redditus et proventus recepti et habiti per Nobilem virum dñum Iacobum dñi Pauli de Velletro, Comitatus Sabine, Civitatis quoque Interampni Rectorem, de proventibus eiusdem Civitatis in primo anno sui regiminis, sub anno dñi M.CC.LXXXVI. tempore dñi Honorii pp. IIII. Indict. XIIII. de mense Augusti.

In primis ab Andrea Ingánduli de Interampno pro salario questionis olim vertentis inter ipsum et Somaum Lucaroni XX. sol. Cort.

Item a dicto Somao Lucaroni pro salario dicte questionis XX. sol. Cort.

Item a Nicolao Leonardi Cicinelli de Interampno pro salario questionis vertentis inter ipsum et Iohannem Raynerii XXI. sol. IIII. den.

Item a dicto Iohanne Raynerii pro salario eiusdem questionis XVIII. sol. et VI. den. Cort.

Summa huius lateris III. libr. XIX. sol. et VIIII. den. Corton.

Utriculum.

In dei nomine amen. Infrascripti sunt redditus et proventus recepti et habiti per Nobilem virum Iacobum dñi Pauli de Velletro, Comitatus Sabine Castrique Utriculi Rectorem, de proventibus eiusdem Castri in primo anno sui regiminis, sub anno domini M.CC.LXXXV. Indict. XIII. tempore dñi Honorii pp. IIII. de mense Augusti.

In primis a Paulo Vicario dicti Castri Utriculi occasione mensurarum anni preteriti III. libr. et VII. sol. Corton.

Item ab eodem Paulo Vicario dicti Castri occasione bannorum et penarum commissorum per homines dicti Castri III. libr. XIII. sol. Cort.

Item ab eodem Paulo de mensuris dicti Castri pro uno anno futuro, incipiente a XIII. die mensis Sept. instantis usque ad alium mensem Septembris, V. libr. et X. sol. Corton.

Item a Nicolao Raynutii de Castro Utriculi, solvente pro Paulo et Egidio et Nicolao filiis suis, et Angelello Iohannis Donedei et Symone Rocchabarilis nepotibus, pro accusa facta contra ipsos per Lellum Guidi de Orto de iniectione manuum et violentia asini, inter omnes XXIIII. flor. auri.

Summa LXVII. libr. et XIIII. sol. Cort. computatis in hiis dictis XXIIII. ad rationem XLVI. sol. pro floreno.

Item a Paulo Marcovaldi Vicario dicti Castri de bannis et penis III. libr. et XVIII. sol. Provisin.

Item ab eodem Paulo Vicario de bannis et penis III. flor. auri.

Mense Novembris. Item a Paulo Iohannis Oddonis de Castro Utriculi, accusato a Somarono Iohannis Somai de dicto Castro, quod percussit et cepit eum per personam, III. flor. auri.

Item a Paulutio Iohannis Boni et Massarutio Berardi nepote suo de dicto Castro, accusatis ab Angelo Somai de eodem Castro de manuum iniectione VI. flor. auri.

Mense Decembris. Item a Bonica de dicto Castro pro asportatione et furto quarumdam rerum Vicerici sui I. flor. auri et III. Turn. grossos.

Item a Paulo Marcoaldi Vicario dicti Castri de bannis et proventibus eiusdem Castri II. flor. auri.

Item a Syndico dicti Castri pro censu sancti Petri anni preteriti seu residuo VIIII. libr. Cort.

Summa LI. libr. et VII. sol. Cort. computatis in hiis dictis florenis auri ad rationem pro quolibet floreno XLVI. sol. computatis in hiis Provisinis et Cortonensibus.

M.CC.LXXXVI. Indict. XIIII. tempore dñi Honorii pp. IIII. de mense Ianuarii. Item de bonis quorumdam disfidatorum Curie dicti Castri in farina et grano scil. VIIII. raseriis VIIII. libr. Cort.

Item a dicto Paulo Vicario de penis et bannis dicti Castri VII. libr. IIII. sol. Cort.

Item a dicto Paulo de penis et bannis dicti Castri XVII. libr. et II. sol. Cort.

Item a Leonardo dñi Guictoni et Guictarello filio suo pro quibusdam fortiis ipsorum de Castro Utriculi pro excessibus, commissis per eos in dicto Castro ad domum Paulutii Iohannis Boni, XV. flor.

Summa LXXXX. libr. et XVI. sol. Cort. computatis in hiis flor. auri.

Summa omnium predictarum CCVIIII. libr. et XVII. sol. Cortonensium.

Civitas Interampni.

In nomine domini amen. Hii sunt proventus Civitatis Interampni recepti per Nobilem virum Iacobum dñi Pauli de Velletro, Sabine Comitatus, Civitatis Interampni, necnon Castrorum Stronconis et Utriculi Rectorem, in anno domini M.CC.LXXXVI. Indict. XIIII. tempore dñi Honorii pp. IIII. a VII. die Martii.

In primis pro salario questionis vertentis inter Bucculum Gualterii ex una parte, et Egidium Pauli de Interampno ex alia pro iure Curie X. sol. Provisin. et II. den.

Iunius. Item a Panolfo Iohannis Oddonis Vicario Civitatis Interampni, pro locatione facta per eum de licentia predicti dñi Comitis de passagio ipsius Civitatis pro anno futuro, qui incepit de mense Iunii presentis, XXV. libr. Cort.

Item ab eodem Panulfo pro passagio dicte Civitatis de fructibus inde receptis pro certo tempore retroacto CX. sol. Cort.

Summa de dictis Corton. ad Provisinos ad XLV. sol. et dimidium pro flor. est XVII. libr. V. sol. et VI. den. prov.

Iulius. Item a Civitate Interampni occasione focatici, salariorum, bannorum et penarum recepit C. libr. Cort.

Item a Iohanne Petro Coszi de Interampno, procuratore Iuliane filie condam Bartholomei Raynaldi, de questione appellationis, quam habet cum Iohanne Laurentii de Civitate predicta, LIIII. sol. et IIII. den. Cort.

Item a Iohanne Laurentii de Interampno de questione predicta appellationis XXV. sol. Provis.

Item ab Andrea Tervini Syndico Communis Interampni et Anestasio Laurentii de questione vertente inter eos XX. den. Cort.

Summa dictorum proventuum huius lateris in Corton. est III. libr. et VI. sol. item in Provisinis XXV. sol.

Utriculum.

Proventus recepti per Nobilem virum dñum Iacobum dñi Pauli de Velletro, Comitatus Sabine, Civitatis quoque Interampni et Castrorum Stronconi et Utriculi Rectorem, de Castro Utriculi in anno dñi M.CC.LXXXV. Indict. XIIII. tempore pontificatus dñi Honorii pp. IIII.

Mense Martii. In primis a Paulo Marcobaldi de proventibus dicti Castri II. flor. auri.

Item a Favale Castaldo Utriculi, quia locutus fuit disfidato, XII. sol. Provisin.

Madius. Item a Paulo Marcobaldi Vicario Castri Utriculi de bannis et penis ipsius Castri recepit XX. sol. Cort.

Item a Salvatello Iohannis Boni de Utriculo, quia cepit Rosam uxorem Iacobutii de Utriculo causa eam cognoscendi carnaliter, X. flor. auri.

Summa huius lateris est XXV. lib. et XII. sol. Provis. item XX. sol. Cort.

Iunius. Item a Paulo Marcobaldi Vicario Castri Utriculi de pena, quam incurrit Franciscellus Marcille occasione percussionis facte de manu cum sanguinis effusione Gualterio de Marano, XII. libr. et VIII. sol. Cort.

Item a Iohannello Federici de Utriculo, qui locutus fuit disfidato, XXXV. sol. Provisin.

Item a Petro Fulgentio de Utriculo, qui locutus fuit disfidato, XXXV. sol. Provisin.

Item a Benedicto Iacobutii prosete de Utriculo, solvente pro Romano Iannice de Utriculo, quia violavit mulierem, XX. flor.

Summa huius lateris est XXXIIII. libr. XI. sol. et VI. den. Provis. computatis Corton. ad Provis.

Item (a Paulo) Marcobaldi Vicario Castri Utriculi de bannis et penis ipsius Castri xxv. libr. et xiiii. sol. vii. den. Corton.

Item de grano, ordeo, spelta et secala de reddibus dicti Castri xi. libr. xiii. sol. Provisin.

Summa huius lateris xxv. libr. xiiii. sol. et vii. den. Cort. item xi. libr. xiii. sol. Provisinorum.

CCCCXLIV.

Rectori ducatus Spoletani, ut homines Castrorum Cassiae et Vissi, si Perusinis in bello contra Fulginates nullum auxilium praestiterint, ab excommunicatione absolvat.
Reg. An. I. ep. 21. Tom. I. fol. 9.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Rollando de Ferentino Capellano nostro, Ducatus Spoletani Rectori, salutem etc. Ex parte Universitatum Castrorum Cassie et Vissi Spoletane diocesis fuit propositum coram nobis, quod licet olim homines Castrorum ipsorum tam tempore mote guerre a Communi Perusino contra Civitatem et cives Fuliginates, quam ante et post in devotione Romane ecclesie perstiterint et persistant, nullumque ipsis Perusinis contra mandata et inhibitiones sedis apostolice adversus Fulginates dederint auxilium, consilium vel favorem, tamen fel. rec. Martinus papa, predecessor noster, in processibus contra ipsos Perusinos generaliter editis per eundem predictos homines una cum fautoribus ipsorum Perusinorum vinculo excommunicationis astrinxit, ac ipsorum terras ecclesiastico supposuit interdicto. Nuper pro parte ipsorum hominum et Universitatum humiliter petebatur a nobis, ut eos ab huiusmodi excommunicatione absolvi, et dictum interdictum relaxari de benignitate solita per discretum aliquem mandaremus. Nos igitur attendentes, quod ubi non est culpa, pena est merito relaxanda, discretioni tue, de qua plene confidimus, presentium tenore mandamus, quatinus inquisita super premissis diligentius veritate, si tibi constiterit eosdem homines predictorum Castrorum prefatis Perusinis nullum, ut predicitur, in premissis dedisse auxilium, consilium vel favorem, absque difficultate qualibet auctoritate nostra interdictum premissum relaxans, a prefata excommunicatione beneficium absolutionis impendas, rescripturus nobis tuis litteris harum seriem continentibus, quicquid super premissis duxeris faciendum. Datum Rome apud S. Petrum Id. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXLV.

Rectori Romandiolae, ut si expedire viderit, cuidam Conrado et suis sociis arcem Mucillae custodiendam tradat.
Reg. An. I. ep. 52. Tom. I. fol. 15.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guillelmo Durandi Decano ecclesie Carnotensis, Rectori Romaniole, Capellano nostro, salutem etc. Dilecti filii Nobiles viri Conradus, Bandinus, Gualterus, Facius, Guido, Rogerius, Tancredus et Tegrinus Guidonis de Mutiliano, et Manfredus Guidonis Novelli, virorum Nobilium Comitum filii, nobis insinuare curarunt, quod ipsi dudum tempore, quo de parendo felicis recordationis Martini pape quarti predecessoris nostri et ecclesie Romane mandatis in manibus tuis, ac Nobilis viri Iohannis de Epa, tunc Romaniole supradicte Rectoris eorundem predecessoris et ecclesie nomine iuraverunt, de tua et ipsius Nobilis voluntate Arcem Mucillam dilecto filio Nobili viro Guidoni Comiti Salvatico assignarunt, tenendam et custodiendam per eum sumptibus Conradi et aliorum predictorum, quousque Forlivii, Forimpopuli, Cervie ac Cesene Civitates, nec non et Castrum Cervie, Bretenorium et Castrumcarum ad mandata redirent ecclesie memorate, ac infra duorum mensium spatium, post huiusmodi Civitatum et Castrorum reditum eorundem, idem Comes Guido Salvaticus predictam Arcem deberet restituere Conrado et aliis supradictis. Quare prenominati Conradus et alii nobis humiliter supplicarunt, ut cum Civitates et Castra eadem ad mandata ecclesie redire curaverint, huiusmodi bimestri tempore iam elapso, eis predictam Arcem restitui faceremus. Nos itaque volentes predicti Conradi et aliorum benigne annuere precibus in hac parte, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus, si est ita, et consideratis facti circumstantiis universis, videris, quod si contingat Arcem ipsam restitui Conrado et aliis supradictis, dubitari verisimiliter valeat, ne status Romaniole proinde perturbetur, huiusmodi negotio supersedere procures: alioquin predictam Arcem ab eodem Comite Salvatico, cui super hoc nostra dirigimus scripta, recipiens, eam Conrado et aliis antedictis restituere non postponas, faciens de restitutione huiusmodi duo confici publica similia instrumenta, quorum alterum tibi retineas, nobis reliquum transmissurus, ac rescripturus nichilominus, quod in hac parte duxeris faciendum. Datum apud S. Petrum x. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXLVI.

Adinulpho Anagnino eiusque cognatis restituuntur bona et castra, quae propter eorum rebellionem perdiderant.
Reg. An. I. ep. 125. Tom. I. fol. 37.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Adinulfo Mathie, civi Anagnino, salutem etc. Constitutus in nostra presentia nobis humiliter supplicasti, ut cum super excessibus olim a te tibique adherentibus occasione Castri Frusinonis, quod inconsulto consilio occupasti et detinuisti aliquamdiu occupatum, contra apostolicam sedem et Romanam ecclesiam commissis, pro parte tua nostris et ecclesie mandatis sit plene paritum, ac nostre Camere iuxta nostrum beneplacitum satisfactum, sententias, penas, banna, aliosque processus pecuniarios per

eandem sedem et Rectores Campanie et Maritime, ac Officiales eorum propter predictos excessus et eorum occasione prolatos sive habitos contra te ac adherentes predictos, ac tua et ipsorum bona remittere de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque more pii patris tecum, ac solum cum prefatis adherentibus, qui de familia et Castris tuis, nec non et de Civitate Anagnina inibi continue habitantes existunt, benignius agere intendentes, ac reputantes nobis et dicte Camere fore a te de huiusmodi sententiis, penis, bannis et processibus plenarie satisfactum, te ac predictos adherentes sive fautores existentes, ut premittitur, de familia, Castris et Civitate predictis ab eisdem sententiis, bannis, penis et processibus auctoritate predicta totaliter absolvimus et quitamus, ita quod tu iidemque adherentes super premissis de cetero non possitis impeti, nec etiam molestari, has litteras bulla nostra munitas in huiusmodi rei testimonium concedentes. Datum Tibure v. Nonas Octobris, anno I.

CCCCXLVII.

Rudolphus rex Romanorum nuntios ad impetrandum diem ab Honorio PP. IV. pro suscipiendo diademate imperiali mittit. *Ex originali.*

Sanctissimo in Christo Patri domino Honorio divina providentia Sacrosancte Romane Ecclesie Summo Pontifici, Rodulfus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus cum filialis obeditionis et reverentie promptitudine devotissima pedum oscula beatorum. Quia de fide sincera et devotione promptissima Honorabilium virorum Magistrorum Leupoldi de Wiltdingin, Willehelmi de Bello forti et Petri Prepositi et Electi Ecclesie Maguntine, Capellani nostri dilecti, ac Strennui viri Marguardi de Yfendal, familiarium nostrorum dilectorum, quoniam in ipsis laudabilibus et preclaris operibus sumus experti multociens fructuose, et cottidie experimur, pre ceteris fiduciam gerimus ampliorem: ipsos, quibus secreta cordis nostri apperuimus, ad beatitudinis vestre pedes fiducialiter destinamus, dantes eis auctoritatem plenariam et liberam potestatem ac speciale mandatum petendi, impetrandi et acceptandi diem nobis de vestra paterna providencia prefigendum pro suscipiendo de vestris sacrosanctis manibus Imperiali Dyademate, et imponenda nobis Corona Cesaree dignitatis, et iurandi in animam nostram super observatione omnium illorum, que circa premissa ab eisdem vestra reverenda paternitas duxerit requirenda, Ratum et gratum habituri, quicquid predicti acceptaverint, ordinaverint seu fecerint in premissis. In cuius rei testimonium presens scriptum exinde conscribi et Maiestatis nostre sigillo fecimus communiri. Datum Lausanne x. Kal. Decembris, Indictione XIIII. Anno domini M.CC.LXXXquinto, Regni vero nostri anno decimotertio.

CCCCXLVIII.

Idem rex per eosdem nuntios a pontifice occasione coronationis imperialis subsidium recipiendum petit. *Ex originali.*

Sanctissimo in Christo patri et dño Honorio divina providentia Sacrosancte Romane Ecclesie Summo Pontifici, Rudolfus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus cum filialis obeditionis et reverencie promptitudine devotissima pedum oscula beatorum. Quia de fide sincera et devotione promptissima Honorabilium virorum Petri Prepositi et Electi Ecclesie Maguntine, Capellani nostri, Magistrorum Leupoldi de Waltdingin et Willehelmi de Bello Forti, ac Strennui viri Marguardi de Yfendal militis, familiarium nr̄orum dilectorum, quoniam in ipsis laudabilibus et pleclaris operibus sumus experti multociens fructuose, et cottidie experimur, pre ceteris fiduciam gerimus ampliorem: ipsos, quibus secreta cordis nr̄i sunt cognita, ad beatitudinis vr̄e pedes fiducialiter destinamus, dantes eis auctoritatem plenariam et liberam potestatem, ac speciale mandatum requirendi et acceptandi subsidium pecuniarium, vel quocumque nomine censeatur, pro votivis nr̄is processibus ad suscipiendum de Vr̄is Sacrosanctis manibus Romani Imperii Dyadema et Coronam Cesaree dignitatis, nec non promittendi et omnia faciendi, que in peticione predicti subsidii requiruntur, ac obligandi nos, et in animam nostram, si necesse fuerit, iurandi ad observacionem omnium, que racione memorati subsidii ab ipsis vestra paternitas duxerit requirenda, nec non faciendi et perficiendi omnia, que personaliter possemus facere, si presentes essemus, ratum et gratum habituri, quicquid iidem acceptaverint, promiserint seu fecerint in premissis, presentium testimonio litterarum. Datum Lausanne x. Kal. Decembris, Indictione XIIII. Anno dñi M.CC.LXXXquinto, Regni vero nostri anno decimotertio.

CCCCXLIX.

Rectori Romandiolae, ut quibusdam laicis propter excessus expulsis ad propria redeundi praeviis debitis cautionibus licentiam largiatur. *Reg. An. I. ep. 220. Tom. I. fol. 61.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guillelmo Duranti Decano ecclesie Carnotensis, Capellano nostro, Rectori Romaniole, sal. etc. Ad audientiam nostram pervenit, quod Balducius Barrachie et Benevenutus fratres, Ardensius et Carmaniolus nepotes eorum de Cesena laici, quos propter graves excessus eorum, contra Romanam commissos ecclesiam, ad certa terrarum confinia dilectus filius Nobilis vir Iohannes de Apia (?), tunc Rector Romaniole, destinavit, absque prefinitione temporis inibi permansuros, ad tantam devenerunt inopiam, quod mendicare coguntur, cum aliunde non habebant, unde valeant sustentari. Quare pro parte ipsorum nobis extitit humiliter supplicatum,

ut paupertati compatientes eorum, redeundi ad propria ipsis licentiam benigne concedere dignaremur. Licet igitur laici supradicti graviter deliquisse noscantur, quia tamen penam iam non modicam pertulerunt, et propterea volentes mitius agere cum eisdem, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus predictis laicis, si absque alicuius suspitionis instantia de huiusmodi possunt confinibus revocari, quod per eorum potentiam vel malitiam status provincie Romaniole turbari non valeat, revertendi ad propria, receptis prius ab eis, quod inantea se fideliter habeant, iuratoriis et aliis, quas possunt, cautionibus exhibere, prout expedire videris, licentiam largiaris. Datum Rome apud Sanctam Sabinam III. Idus Decembris, anno primo.

CCCCL.

Rectori Romandiolae, ut Bononienses, qui terram Medicinae violenter occupaverant, ad cor reversos a censuris absolvat, eisque omnem iurisdictionem super eadem terra interdicat.
Reg. An. I. ep. 297. Tom. I. fol. 81.

Honorius episcopus etc. Dilecto filio magistro Guillelmo Duranti Electo Minatensi, Rectori Romaniole, salutem etc. Mansuetudinis apostolice plenitudo sic circa filios in affluentia pietatis habundat, quod non solum non punit vel opprimit innocentes, verum etiam in delictis, ut neminem sue relinquat benignitatis expertem, viam absolutionis libentius quam condempnationis exquirit, et potius misericordie sinum pandit ad veniam, quam iudicium exerceat ultionis. Cum igitur hactenus anno domini videlicet MCCLXXXIIII. die Sabati XIII. mensis Octobris ... Potestas, ... Capitaneus, Ansiani, Consilium et Commune Bononienses inprovide statuissent, quod ipse Potestas in terra Medecine, que ad ius et proprietatem ecclesie Romane pertinere dinoscitur, et in cuius possessione vel quasi pacifica tunc eadem ecclesia existebat, Potestatis officium nomine dicti Communis ad certum tempus exerceret ibidem, et quod finito ipso tempore, Potestas et Officiales alii per ipsum Commune inibi ponerentur, qui terram ipsam eiusdem Communis nomine gubernarent, ac esset extunc dicta terra sub iurisdictione omnimoda et protectione dicti Communis: Venerabilis frater noster Bernardus Episcopus Portuensis, tunc in illis partibus legationis fungens officio, volens, prout ex commisse sibi sollicitudinis officio incumbebat, indempnitati eiusdem ecclesie prospicere, ac predictorum Potestatis, Capitanei, Ansianorum, Consilii et Communis motus inconsultos proinde cohibere, ipsos attente rogavit, instanter monuit et cum sollempnitate debita requisivit, ut statutum huiusmodi retractarent, eis nichilominus districtius inhibens, ne dictam terram vel eius districtum aut aliquam eius partem occuparent, destruerent vel quomodolibet devastarent, nec ad ipsam irent, ut ibidem iurisdictionem aliquam exercerent, aut aliam in ea facerent novitatem, neque Potestatem, Vicarium, Iudicem, Assessorem seu Officialem alium quocumque nomine nuncupatum ponerent in eadem, vel personam aliam ad ipsam transmitterent pro ea occupanda, destruenda vel devastanda, seu iurisdictione in ipsa, vel in eodem districtu, aut in ipsius habitatoribus nomine prefati Communis quomodolibet exercenda, vel pro novitate alia inibi facienda. Alioquin voluit idem Episcopus et decrevit, ut preter penas alias temporales eis impositas per eundem, si eiusdem monitionibus non parerent, vel contra inhibitionem prefatam aliquid attemptarent, nichilominus predicti Potestas, Capitaneus, Ansiani, Consiliarii et quedam alie dicti Communis singulares persone excommunicationis sententiam, quam in eos protulit, incurrerent ipso facto, et Bononiensis Civitas, eis infra prefixum terminum per prefatum Episcopum reformationem non revocantibus memoratam, vel in malitia persistentibus inchoata, cum suis suburbiis supposita esset ecclesiastico interdicto. Sicque licet iidem Potestas, Capitaneus, Ansiani, Consilium et Commune dicti Episcopi monitionibus parere recusaverint spiritu pertinaci, dictamque terram non sine multe temeritatis audacia contra inhibitionem prefatam occupaverint, et in ea iurisdictionem exercuerint, ac quasdam in ipsa contra dictam ecclesiam et habitatores dicte terre fecerint novitates, propter quod dictas penas et sententias incurrerunt: quia tamen ducti consilio saniori terram ipsam, quam sic iniuriose ac temere occuparant et aliquamdiu tenuerant occupatam, postmodum libere dimisisse, ac Officiales, quos ad ipsam transmiserant, penitus revocasse dicuntur, et signa devote penitudinis ostendentes, Iacobum Amonitti eorum Syndicum cum speciali mandato ad nostram presentiam destinarunt pro premissis veniam implorantes. Nos misericordie ianuam aperientes, Syndicum ipsum exhibentem presentialiter iuramentum nomine dictorum Potestatis, Capitanei, Ansianorum, Consiliariorum et Communis de parendo precise mandatis nostris et ecclesie Romane super hiis, ac offerentem de stando mandatis eisdem super predictis sufficientes cautiones iuxta nostrum beneplacitum exhibere, duximus benignius admittendum. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ab eisdem Potestate, Capitaneo, Ansianis et Consulibus ac a Magistris seu Capitibus artium personaliter, et a Communi predicto per Syndicum ad hoc specialiter ordinatum de stando mandatis predictis super omnibus et singulis supradictis iuramento recepto, ipsis ex parte nostra sub debito ipsius iuramenti prestiti districte precipias, quod statutum huiusmodi sive reformationem, ut eorum verbis utamur, editam per eosdem super apprehendenda seu occupanda terra prefata, et iurisdictione in ipsa dicti Communis nomine exercenda, et po-

nendis sive constituendis Potestate ac aliis Officialibus per ipsum Commune in eadem, necnon et omnes reformationes alias factas super premissis vel aliquo premissorum, aut ab ipsis dependentibus vel ea contingentibus quoquomodo, et quod reformationem aliam, qua dicitur esse cautum, ut singuli Potestates et Capitanei Bononienses, qui essent pro tempore, in consilio populi proponere quindenis singulis tenerentur, quis modus vel que via reperiri posset, quod memorata terra posset et deberet pervenire ad manus dicti Communis, ac quascumque alias ab hoc articulo dependentes, vel ipsum quomodolibet contingentes; aliam quoque reformationem, per quam singuli Potestates Bononienses in suorum regiminum principiis ex debito iuramenti prestiti stringerentur, ut dilectos filios Nobiles viros Hugonem et Lambertum natos quondam Guidonis de Medecina ad suam convocare presentiam, ut mandatis eorum et dicti Communis intenderent et humiliter obedirent, ac parerent eisdem, alias pro ipsius Communis rebellibus et proditoribus haberentur; omnes insuper processus per Potestatem Bononiensem, qui tunc erat, vel per quemcumque alium prefati Communis nomine habitos a supradicta die Sabbati citra in terra predicta vel eius districtu, aut contra habitatores seu incolas terre predicte, videlicet preconizationes bannorum, impositiones et processum habitum specialiter contra Nobiles ipsos, quos, sicut asseritur, non sine nostro et ipsius ecclesie contemptu, ac eorundem Nobilium iniuria manifesta temere banniverunt, et in suo communi palatio et in portis Civitatis eiusdem depingi fecerunt ad memoriam futurorum veluti proditores, pro eo quod pretextu reformationis huiusmodi coram dicto Potestate comparere noluerunt, sicut nec etiam debuerunt, ac quoscumque processus alios, quocunque nomine censeantur; et cum, sicut asseritur, sepedictum Commune quadam excogitata fraude Potestates et Officiales alios de sex in sex menses, vel de alio ad aliud tempus annis singulis, ac si eis subiecta existeret, ad dictam terram elegerit Potestatem, et electiones huiusmodi conscribi faceret in suis capitularibus sive libris ad futuram memoriam, ut per huiusmodi electiones in quasi possessione iuris eligendi Commune ipsum existere quodam modo videretur, etiam electiones ipsas cum statutis, reformationibus et processibus ac aliis omnibus supradictis infra unum mensem post preceptum huiusmodi omnino tollant, revocent, retractent, cassent et irritent, cassas et irritas esse decernant, ac de libris sive capitularibus suis abradant prorsus et deleant, et Nobiles ipsos rebanniant, et picturas easdem de palatio et portis predictis aboleant, nulla statuta similia vel reformationes, sive tales processus aut electiones decetero edituri vel facta quomodolibet servaturi. Preterea cum memoratus Potestas dudum, quando terram occupavit eandem nomine dicti Communis, iuramentum exegisse ab hominibus sive incolis dicte terre, ac recepisse dicatur, ut extunc ipsi Communi in omnibus obedirent ac fidelitatem etiam observarent, et alias cives Bononienses contra incolas seu habitatores eosdem sibi invicem indifferenter represalias concedere asserantur, in ipsorum habitatorum et incolarum grave dispendium et iacturam, cum etiam ab eisdem civibus habitatores iidem coram Potestate Bononiensi passim in iudicium pro causis pecuniariis evocentur, et interdum coram eo de criminibus seu maleficiis gravibus nequiter accusentur, gravesque ipsis pene pecuniarie ac corporales etiam aliquando infligantur. Et sicut asseritur, idem Potestas Bononiensis non attendens, quod nullus potest contentiosam iurisdictionem extra iurisdictionis sue terminos exercere, habitatores ipsos citabat ad instantiam civium eorundem, ut comparerent coram ipso dictis civibus de iustitia responsuri.

Dicti quoque cives, postquam memorata terra rediit ad manus ecclesie predicte, bis pro sue voluntatis arbitrio reoccuparint eandem, multaque dampna et gravamina dictis incolis irrogarint, predictis Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi precipias similiter, quod omnes et singulos homines supradictos ab huiusmodi iuramento infra mensem predictum absolvant, nil pretextu eiusdem iuramenti ab eisdem hominibus de cetero exacturi, vel eis aliquam molestiam illaturi, quodque promittant, quod decetero ab eisdem civibus contra eosdem incolas represalie huiusmodi nullatenus concedantur, nec per Potestatem Bononiensem vel per quemcumque alium dicti Communis nomine habitatores ipsi pro causis huiusmodi, vel maleficiis aut criminibus quibuscumque in Civitate vel districtu Bononiensi non commissis conveniantur, aut coram eis aliquatenus accusentur, nec per ipsos contra eosdem habitatores quomodolibet procedatur, et quod non fiant de cetero citationes huiusmodi; sed Officiales eiusdem ecclesie, parati quibuslibet conquerentibus de dictis habitatoribus exhibere iustitie complementum, super hoc, prout ratio suaserit, requirantur. Simili quoque modo preceptis eisdem districtius adicias, quod dicti Potestas, Capitaneus, Antiani, Consilium et Commune de cetero terram predictam vel ipsius districtum, aut aliquam eius partem non devastent, invadant, occupent vel usurpent, neque merum aut mixtum imperium vel iurisdictionem aliquam in terra vel districtu predictis exerceant, functiones aliquas vel collectas, vel alia onera realia vel personalia seu mixta per se, vel alios dictis habitatoribus non imponant, nec dudum ipsis impositas exigant ab eisdem, neque quicquam aliud faciant aut attemptent, quominus prefata ecclesia per se ac officiales suos terram et districtum eosdem possit regere ac pacifice possidere, merum-

que imperium ac mixtum et iurisdictionem omnimodam absque contradictione dicti Communis liberius exercere, et pro premissis omnibus et singulis inviolabiliter observandis sufficientes et ydoneas tibi nostro et ecclesie prefate nomine exhiberi facias cautiones.

Quibus omnibus et singulis efficaciter adimpletis, predictos Antianos, Consules et Magistros seu Capita artium et Consiliarios, qui sunt et qui fuerunt pro tempore, undecumque sint, ac alias singulares personas Civitatis et districtus eorumdem, id petentes humiliter, ab eadem excommunicationis sententia iuxta formam ecclesie absolvas, et interdictum huiusmodi, cui predicta Civitas et suburbia propter premissa subiacere noscuntur, simili auctoritate relaxes. Ceterum ne imposterum nobis et eidem ecclesie quomodolibet illudatur, et ut dicti Communis audacia refrenetur: Nos ex nunc presentium auctoritate decernimus, ut quotiens predictum Commune per se aut alium seu alios prefatam terram vel eius districtum, aut aliquam eius partem deinceps occupaverit, invaserit vel devastaverit, seu merum aut mixtum imperium vel iurisdictionem aliquam inibi exercuerit, seu Potestatem vel Officiales, ut premittitur, elegerit ad eandem, aut eius incolis functiones aliquas imposuerit vel collectas aut alia onera supradicta, seu dudum impositas exegerit ab eisdem, Potestas et Capitaneus Bononienses, sub quorum regimine predicta vel aliquod predictorum fuerint attemptata, necnon Antiani, Consules, Magistri seu Capita artium, Consiliarii et quivis dicte Civitatis Officiales, qui in hiis dederint consilium, auxilium vel favorem, eo ipso, ac successores eorum, si ea infra mensem non revocaverint cum effectu, et de dampnis et iniuriis plenarie satisfecerint, excommunicationis sint vinculo innodati, et nichilominus donec predictam terram tenuerint occupatam, prefata Civitas ecclesiastico subiaceat interdicto. Et volumus, quod de predictis omnibus et singulis confici facias publica instrumenta, illa nobis per fidelem nuntium transmissurus, ac rescripturus per tuas litteras harum seriem continentes, quicquid feceris in premissis. Datum Rome apud Sanctam Sabinam VII. Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCLI.

Mandatum procuratorium communis Ripaetransonis ad componendum cum camera apostolica super condemnationibus XLM. march. argenti, quia castra Borepadii, Mercati et S. Benedicti depopulaverant et alia indebite commiserant. *Ex originali.*

In dei nomine amen. Anno domini Millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, Indictione quarta decima, die Iovis secunda in mense Maio, tempore dñi Honorii pape quarti, actum in Castro Ripetransonis in platea contrate Capitismontis, presentibus Rainaldo dñi Rainerii, dño Francisco Palmerii, Palmerio Zachei, Gentile Palmerii, Scanbutio Scanbii, Rainaldo Placiti, Iohanne Dominici, Thoma Iohannis testibus de dicta terra et aliis pluribus, Congregato publico et generali parlamento Communis et populi dicti Castri Ripetransonis ad sonum campane et vocem preconis, sicut moris est, Nobilis vir dñus Iohannes de Cavedanis iudex et rector Castri eiusdem, una cum consensu et auctoritate dicti parlamenti et hominum de dicto parlamento, nemine discordante, necnon dictum parlamentum et singuli de dicto parlamento, nemine discordante, cum consensu et auctoritate dicti iudicis et rectoris, nomine suo et predictorum Castri, parlamenti et Communis fecerunt et constituerunt Thomam dñi Rainaldi de dicto Castro eorum et ipsorum Castri, parlamenti et Communis sindicum et procuratorem, et quocunque alio nomine melius dici potest, ad comparendum coram sanctissimo patre dño Honorio divina providentia summo pontifice, eiusque Camerario, et quovis alio ab eodem dño papa deputato vel deputando, ad tractandum, componendum et transigendum ac paciscendum cum eis, et ipsorum quolibet nomine dicti Communis et specialium personarum super condempnationibus infrascriptis, videlicet super condempnatione quadraginta millium Marcharum argenti, ut dicitur, facta olim contra dictum Commune ipsius Castri Ripetransonis per quondam dñum Thomam de Fulingo, tunc iudicem in Anconitana Marchia generalem, per dñm Bernardum abbatem Montis Maioris, tunc ipsius Marchie rectorem, ac etiam per ipsum rectorem occasione captionis, conbustionis et destructionis Castrorum Borepadii et Mercati, et depopulationis et debellationis Castri Sancti Benedicti, quas dicebatur fecisse; Item super banno et condempnatione Anibaldi Actonis Lungini, Iacobutii Gualterii Morici, Frederici dñi Rainaldi, Laciocti Mathei, Putii Monaldi, Rainerii Alberti, Guillelmi Buvatii, Francisci Guillelmi, Venture Iohannis, Iohannis Rainaldi Scanbii, Masiocci Guillelmi, Thomassi Iacobi, Alberti Tebaldi, Simonis Guillelmi, Iohannis Petri Pellegrini, Manentis Magistri Octonis, Boniohannis Arnuldi Transmundi, Ugolini Roceroni et Guillelmutii Roceroni facto vel facta contra quemlibet ipsorum, ut dicitur, per dñum Nicolaum de Platea iudicem condam curie in Marchia a fluminibus Tenne, Tennacule et Salini usque ad partes Regni, scilicet banno mille librarum et condempnatione quingentarum librarum Ravennatum pro quolibet occasione derubationis Galee facte per eosdem, ut dicitur, in litore maris propter Castrum Barvulani; Item super condempnatione Antonii Iohannis Salvi ducentarum libr., Iacobini Benedicti centum librarum, dñi Gotescalci Fratutii ducentarum libr., Benvenuti Rainaldi quinquaginta libr., Petri Gualtii quinquaginta librarum,

Palmerii Rainaldi Agustini quinquaginta libr., Gualterii Gisonis centum libr., dñi Mathei Gisonis quinquaginta libr., Iacobini Petri quinquaginta libr., Francisci Occinelli ducentarum libr., Morici Bertelocti quinquaginta libr., Francisci Petri quinquaginta libr. facta, ut dicitur contra quemlibet ipsorum per dñum Iacobum de Regio, olim iudicem curie in Marchia in supradicta iurisdictione, eo quod interfuisse dicuntur rumori, quando occisus fuit in dicta terra Ripetransonis iudex Boniohannes de Monterobiano; Item super condempnatione Bondi Iacobi, Anselmi Iacobi, Berardi Alberti, Iacobi Acti, dñi Palmerii, Rainaldi Iohannis Salvi et Guidutii Alberti facta, ut dicitur, per prefatum dñum Iacobum iudicem condam curie in dicta iurisdictione contra quemlibet ipsorum in quingentis libr., pro eo quod non presentarunt Bondiem Carfangani, pro quo fideiusserant, qui fuerat inculpatus de morte predicti iudicis Boniohannis, dum modo in dicta fideiussione remaneant obligati; Item super condempnatione Mathei Berardi, Laciocti eius filii, Guillelmi Simonis, Guillelmocti dñi Rainaldi, Thomassii Ugonis, Traversini eius filii facta contra quemlibet ipsorum in quinquaginta libribus Ravennatum, ut dicitur, eo quod dicuntur insultum fecisse in personam Ugonis Regine de Ripetransonis; Item super condempnatione vel banno Laurentii Albertuccii centum libr., eo quod dicitur percussisse Macellinum Dominici; Item super condempnatione Nicolai Alberti Guidonis quinquaginta libr., quia dicitur percussisse Firolum cum cultello; Item super condempnatione vel banno Iacobi Bartholomei Guillelmi quingentarum libr. Ravennatum, quia dicitur insultum fecisse contra Iacobum Alberti; Item super condempnatione Venture Marci quinquaginta libr., eo quod dicitur percussisse cum sappa Gualterium Iacobi Carbonis; Item super condempnatione Manfredini Iacobi centum libr. eo quod dicitur percussisse Andream Actonis Magistri Rainaldi et Actonem patrem eius, sicut de predictis omnibus et singulis condempnationibus, bannis, processibus et contumaciis in actis Curie Rectorum Marchie, qui fuerunt pro tempore, plenius continetur, et super omnibus penis, bannis, contumaciis et sententiis, que et quas predictum Commune et etiam predicti et singulares homines de dicto Castro Ripetransonis occasione predictarum penarum, culparum et offensarum aliquatenus incurrissent, Et ad offerendum et promittendum nomine dictorum iudicis seu rectoris, parlamenti et Communis ac predictorum singulorum hominum de Ripatransonis pro satisfactione dictorum excessuum, culparum, bannorum et condempnationum septem milia libr. bonorum Ravennatum et Anconitanorum, et ad promittendum nomine dicti Communis solvere cum effectu predicto dño pape et Romane ecclesie ac ipsi Camere dñi pape, vel eius Camerario seu quibuscunque aliis recipientibus pro dño papa dictam summam pecunie in terminis infrascriptis, videlicet duo milia libr. usque ad Kal. Octubris proxime futuras, alia duo milia usque ad alias Kal. Octubris sequentes, et tria milia residua ad alias Kal. Octubris dictos terminos immediate sequentes, ita quod dictis computatis terminis in universo habeat terminum duorum annorum et quatuor mensium ad solvendum dicta septem milia librarum Ravennatum et Anconitanorum, et ad promittendum nomine dicti Communis predicto dño pape vel eius Camerario, aut alii, prout ipsi dño pape placuerit, recipienti pro Romana ecclesia, quod si dictum Commune non solveret dicta duo milia libr. Ravenn. et Anconitanorum in Kal. Octubris proxime venturis, solvet penam dupli dicte quantitatis, et nichilominus ad eas penas, condempnationes et banna ecclesie Romane obligatum remaneat, sicut erat ante compositionem presentem; si vero solvat dicta duo milia primo solvenda in prefatis Kal. Octubris et cessaret in secunda solutione aliorum duorum milium libr. Ravennat. et Anconitanorum, perdat duo milia libr. primo soluta, que veniant ad Cameram, nec computentur in summa septem milium libr. predictarum, set ad integram solutionem earum nichilominus teneatur in terminis ordinatis, et ad promittendum idem de secunda solutione, quod promissum est de prima, si in tertia solutione trium milium libr. cessaret in termino ordinato, Et ad obligandum propter hoc eidem dño pape et Romane ecclesie vel prefato Camerario, aut alii recipienti pro eis omnia et singula bona dicti Communis Ripetransonis, et singularium personarum ipsius Castri, prout dicto dño pape vel Camerario placuerit eiusdem, pro observandis et efficaciter faciendis omnibus, que dictus sindicus obtulerit, promiserit et fecerit in premissis et quolibet premissorum, et ad recipiendum nomine dicti Communis et predictarum singularium vel specialium personarum ab eodem dño papa seu dño Camerario, vel aliis seu alio, qui ad hec deputati essent, finem, quietationem, remissionem et absolutionem de condempnationibus supradictis et pactum de ulteriori non petendo, et generaliter ad omnia et singula promittenda, complenda, facienda et exercenda, que pro premissis et quolibet premissorum utilia et oportuna fuerint, et que idem sindicus promittere et facere voluerit, et cavendum ydonee, prout ipsi dño pape placuerit, vel eius Camerario pro predictis omnibus et singulis observandis, dantes eidem sindico speciale, liberum et generale mandatum in omnibus et singulis supradictis, promittentes michi infrascripto notario recipienti et stipulanti nomine ipsius dñi pape et Rom. ecclesie ratum, gratum et firmum habere atque tenere in perpetuum quicquid per predictum sindicum tractatum, obligatum, promis-

sum, gestum, factum et obligatum fuerit in predictis et quolibet predictorum, sub ypotheca et obligatione bonorum dicti Communis et singularum personarum ipsius.

Et ego Deutalleve Gentilis de Ripatransonis, publicus Imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus interfui et a dictis Iudice seu Rectore et parlamento rogatus scripsi et publicavi, et meo solito signo signavi (L. S.)

CCCCLII.

Rudolpho regi Romanorum, ut ad recipiendum imperiale diadema Romam properet. *Reg. An. II. ep. 54. Tom. I. fol. 142.*

Honorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio R. Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Sacerdotium et Imperium mutuis auxiliis indigere alterutrius eorum considerata carentia evidenter insinuat, et emergentia exinde discrimina manifestant. Imperium namque in apostolice sedis vacatione suo destituitur directore salutis: Ecclesia vero in throni cessatione Cesarei proprio defensore privatur. Curare itaque debent, curare summopere gubernantes Imperia et Regna regentes, ut ecclesias et personas ecclesiasticas foveant, libertates et iura tueantur ipsarum, et temporalia hiis fulcimenta non subtrahant, a quibus spiritualiter fulciuntur: immo in omni promptitudine temporaliter eos communiant, quorum presidio spiritualia recipiunt munimenta. Sed nec minus qui ecclesiarum gubernacula gerunt, summa esse cura solliciti, opere omni debent satagere, ut Reges ceterique catholici Principes debite polleant integritate potentie, status sui plenitudine integrentur: consulte namque illis assistitur, quorum cedit prosperitas in auxilium assistentis. Debent quippe toto niti conamine, ut regna pace refloreant, statu pacifico vigeant et tranquillitate fruantur optata: in hoc enim ecclesiis ipsis quietis et pacis commoda procurantur. Horum sane consideratione deducimur, ut ad consumationem Imperialis in persona tua fastigii, quam ad id acceptata iam per Romanam ecclesiam vocavit electio, sollicite intendamus: in illo sperantes, in cuius manu Principum corda consistunt, quod ipsius Imperii regimen ex hoc salubrius dirigetur, eiusque directio pacem producet in populis, et dei servitia executionis exinde promptioris sortientur effectum. Nuper itaque Venerabili fratre nostro H. Maguntino Archiepiscopo, tunc Episcopo Basiliensi, propter hoc a tua magnificentia destinato, in nostra et fratrum nostrorum presentia tuo nomine cum instantia postulante, ad unctionem, consecrationem et Imperialis diadematis coronationem de nostris recipiendas manibus tibi terminum assignari, Nos cum eisdem fratribus diligenti collatione prehabita, et hiis, que circa hec attendenda putavimus, perpensa deliberatione discussis, excellentie Regie ad petitas unctionem, consecrationem et coronationem Imperialis diadematis in Basilica principis Apostolorum de Urbe recipiendas a nobis, domino favente sermoni, festum purificat. B. Virginis primo venturum de ipsorum fratrum consilio assignavimus. Quod si forsan interim, quod absit, aliqua difficultas emergeret, que tuum ad premissa in dicto termino impediret adventum, quodcumque aliud ad hoc tempus duxeris eligendum, de consilio venerabilis fratris nostri I. Epi Tusculani, quem probate utique discretionis virum, scientia preditum et virtute, ut tibi ab invio precavens, tuos ponat gressus in via, teque in tuis oportunitatibus consilio dirigat et auxilio fulciat efficaci, ad tue petitionis instantiam Legatum in Alemanie ac quibusdam aliis partibus duximus deputandum, id nobis adeo mature prenuntiare procures, quod nos et fratres eosdem, deo actore, invenire valeas, prout exigit negotii tanti solempnitas, ad predicta prosequenda paratos. Eya ergo princeps inclite, age sollicite ad honoris tui consumandi solempnia, sic te prepara, sic dispone, ut nequaquam transeat tam prompta exhibitio nostri paterni favoris inefficax, sed in eodem termino, vel saltem alio, quem tibi, ut premittitur, videris oportunum, iuxta magnificentie tue decentiam sic dispositus, sic paratus occurras, quod tuo voto in premissis impleto, votiva ex eodem favore nostro commoda efficaciter, deo auspice, consequaris. Datum Rome apud Sanctam Sabinam II. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCLIII.

Proceribus ecclesiasticis et saecularibus Germaniae, apud Romanorum regem insistant, ut ad recipiendum diadema imperiale Romam veniat. *Reg. An. II. ep. 55. Tom. I. fol. 143.*

Honorius episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Octoni, Alberto et Octoni Marchionibus Brandeburgensibus, salutem etc. Sacerdotium et Imperium etc. commoda procurantur. Horum sane consideratione deducimur, ut ad consumationem Imperialis in Carissimi in Christo filii nostri Rudolphi Regis Romanorum Illustris persona fastigii etc. sortientur effectum. Nuper itaque Venerabili fratre nostro H. Maguntino Archiepiscopo, tunc Episcopo Basiliensi, propter hoc ab ipsius Regis magnificentia destinato, in nostra et fratrum nostrorum presentia eius nomine cum instantia postulante, ipsi Regi ad unctionem, consecrationem et coronationem de nostris recipiendas manibus terminum assignari, Nos cum eisdem fratribus diligenti collatione prehabita, dicto Regi ad petitas unctionem, consecrationem et coronationem [Imperialis diadematis] in Basilica principis Apostolorum in Urbe recipiendas a nobis, domino favente sermoni, festum purificationis beate Virginis

primo venturum, seu aliud deinde tempus, quod elegerit sibi magis accommodum, duximus assignandum, Venerabilem fratrem nostrum I. Episcopum Tusculanum probate utique discretionis virum, scientia preditum et virtute, quem inter alios fratres nostros specialis affectionis brachiis amplexamur, ut dicto Regi ab invio precavens, eius ponat gressus in via, ipsumque in suis oportunitatibus consilio dirigat et auxilio fulciat efficaci, ad sue petionis instantiam Legatum in Alemanie ac aliis quibusdam partibus deputantes: ideoque Nobilitatem vestram rogamus et hortamur attente, quatenus prudenter attendens, quod huiusmodi coronatio et plenam, opitulante domino, reformationem Imperii et negotiorum, altissimi efficaciorem promotionem, aliaque innumera et immensa commoda verisimiliter pollicetur, cum post ipsam possit idem Rex tanto illis vacare commodius, quanto erit solidior status eius et integrior pleniorque potestas, eidem Regi ad decus tanti culminis obtinendum sic consiliis et auxiliis oportunis assistatis, quod Cesarei regiminis deo auspice feliciter adepturus auspicia, illud ipso favente, qui potest, felicius prosequatur. Ad hec ergo vestra Nobilitas sic voluntaria, sic prompta consurgat in ipsis memorati Legati monitis et mandatis humiliter paritura, quod meritum sibi apud retributorem bonorum omnium, et nos ac Romanam ecclesiam comparet, et eiusdem Regis gratiam in suis oportunitatibus magis habere propitiam mereatur. Datum Rome apud Sanctam Sabinam II. Kalendas Iunii, anno secundo.

In e. m. Dilectis filiis Ducibus, Marchionibus, Lancraviis, Palatinis, Comitibus et aliis Nobilibus in Imperio per Alamaniam et Slaviam constitutis.

In e. m. Dilectis filiis Nobilibus viris Octoni et Conrado Marchionibus Brandeburgensibus, Lodovico Duci Bawarie Comiti Palatino Reni, mutatis mutandis, Henrico Duci Bawarie Comiti Palatino Reni, Menhardo Duci Charintie, ... Duci Saxonie, et ... Regi Boemie Illustri.

In e. m. Venerabilibus fratribus ... Archiepiscopis Coloniensi, mutatis mutandis, Maguntino, Salzeburgensi, universis Archiepiscopis et Episcopis in Imperio per Alamaniam et Slaviam constitutis, et universis Iudicibus, Advocatis, Universitatibus Civitatum, Villarum et aliorum locorum, necnon Scabinis et aliis Ministris ipsorum in Imperio per Alamaniam et Slaviam constitutis.

CCCCLIV.

Sententia pontificis super discordia inter nobiles viros Ursum Ursinum et Petrum de Vico de quibusdam castris exorta. *Reg. An. I. de Curia ep. 20. Tom. I. fol. 127.*

Honorius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Dudum inter Nobiles viros Ursini de Filiis Ursi ex parte una et Petrum de Vico ex altera, procurante humani generis inimico, pacis emulo, incentore malorum, occasione captionis Castri Valerani, demolitionis palatii dicti Castri, ablationis balistarum et aliarum rerum in Castro et palatio prefatis existentium, ad Ursum pertinentium supradictum, et etiam occasione captionis Castrorum Corbiani et Rocce Altie, ac asportationis rerum inventarum ibidem, que similiter ad Ursum memoratum spectabant, necnon et insultuum factorum contra Castrum Fracte et Corclani, et omnium aliorum insultuum, assallimentorum et aggressuum factorum hinc inde inter dictos Nobiles, Vassallos et inquilinos eorum, vel alios de mandato ipsorum Nobilium vel eorum alterius; occasione quoque iniuriarum, offensarum, cavalcamentorum, abductionis predictarum, et aliorum excessuum commissorum per ipsos Nobiles invicem tam in Vassallis, bonis et territoriis dictorum Castrorum, quam etiam aliorum, videlicet Suriani, Corclani, Castillionis et Iullanelli et pertinentiis eorundem, gravi dissentionis materia suscitata, cuius occasione ipsis Nobilibus mutuo ad guerrarum discrimina concitatis, quasi tota provintia sub multiplici bellorum constituta periculo fluctuavit, et preter atroces iniurias hinc inde inter eos illatas, varia sunt exinde personarum et rerum pericula, cedes et captivationes quam plurium hominum subsecuta.

Nos postquam disponente domino licet immeriti fuimus ad apicem summi apostolatus assumpti, cupientes inter ipsos Nobiles, quorum dispendiosa discordia nobis precipue reddebatur odibilis, et toti provincie onerosa, bonum pacis et concordie provenire, opem et operam dedimus qualiter eliminatis rancoribus, odiis effugatis, huiusmodi dissentio sopiretur. Sicque dictis Nobilibus ab illo, ut credimus, inspiratis, qui facit concordiam in sublimibus suis, quique pacis est actor et humane salutis amator, dictus Ursus per Iudicem Angelum Pazengarum, prefatus vero Petrus per dilectum filium Petrum Sarracenum, Capellanum nostrum. procuratores suos ab eis ad hoc legitime constitutos, super predicto Castro Valerani et omnibus aliis supradictis, omnibusque litibus et questionibus, que occasionibus supradictis vertebantur seu verti poterant inter eos, in nos tamquam in arbitratorem et ordinatorem compromittere curaverunt, dantes nobis plenam et liberam potestatem procedendi, arbitrandi, laudandi, precipiendi et dicendi alte et basse inter ipsas partes, semel et pluries, simul et separatim, quandocumque et quomodocumque nobis placuerit, iuris ordine servato et non servato, cognito vel non cognito, de iuribus partium, diebus feriatis, omni loco et tempore, citatis partibus et non citatis, presentibus vel absentibus eis, una presente et altera absente, altera tantum citata vel ambabus, quomodocumque vel qualitercumque nobis placuerit, sicut in serie compromissi exinde facti per

manus magistri Pauli de Reate Camere nostre Notarii plenius continetur.

Nos autem quamquam multorum negotiorum incumbentium nobis undique varietate distracti, zelantes pacem et concordiam inter Nobiles reformari prefatos, onus huiusmodi compromissi suscepimus, sollicite cogitantes, qualiter deo propitio per nostre sollicitudinis studium et predicta dissensio sopiatur, ac illarum partium incole pacis stabilis et quietis statu prospero gratulentur; et quia huiusmodi negotium propter animarum et personarum pericula evitanda, cordi nostro propensius inherebat, post huiusmodi compromissum susceptum a nobis ad expeditionem ipsius negotii celerem intendentes, predictum Castrum Valerani dilecto filio nobili viro Luce de Sabello, nepoti et Marescalco nostro fecimus assignari, custodiendum per eum nostro nomine usque ad nostrum beneplacitum et mandatum. Cupientes igitur predictum negotium ex tradita nobis ab eisdem partibus potestate nostre provisionis studio, prout expedit, terminare, auctoritate huiusmodi compromissi reservata nobis primitus potestate iterum arbitrandi, componendi, diffiniendi, precipiendi et declarandi super dampnis et iniuriis hinc inde illatis, ac omnibus aliis et singulis supradictis, sicut et quando nobis placuerit, prout viderimus expedire.

In primis volumus et mandamus, quod utraque pars per se et vassallos suos ab omni guerra, molestia seu offensa penitus conquiescat, nec per se, neque per alios altera ledat alteram in personis vel rebus, ab omnibus cavalcamentis et represaliis, ac quibusvis aliis hostilibus et illicitis incursibus, et aggressibus ac molestiis invicem abstinendo.

Preterea cum publicum et notorium habeatur ita, quod nulla potest tergiversatione celari, quod idem Ursus possessione dicti Castri Valerani extitit spoliatus, quodque huiusmodi spoliationis tempore Castrum ipsum tenebat ac etiam possidebat, arbitramur, precipimus et mandamus, eundem Ursum restituendum fore ad possessionem ipsius Castri, qua extitit spoliatus, ipsumque in tenuta eiusdem Castri Valerani reduci et reponi debere, ac prefato Luce, nepoti nostro, cui, sicut predicitur, Castrum ipsum fecimus assignari nomine nostro tenendum per ipsum, quod eidem Urso vel procuratori suo seu nuntio Castrum ipsum et ipsius tenutam exnunc deliberet et assignet.

Insuper precipimus et mandamus, quod tota pecunia deposita vel sequestrata, que olim pro parte ipsius Ursi promissa seu conventa fuit, dicto Petro, lege ac forma depositi observatis, integre assignetur, nec idem Ursus super hoc prestet aliquod impedimentum, quominus dicto Petro iuxta formam et legem predictas fiat assignatio pecunie supradicte. Et postquam predictam pecuniam ad eundem Petrum pervenire contigerit, ipse Petrus contra huiusmodi venditionem venire, vel dictum Ursum super Castro ipso et eius tenuta et possessione turbare, molestare vel impetere quomodolibet non attemptet.

Precipimus etiam et mandamus, quod omnes sententie tam interdicti quam excommunicationum, que occasionibus predictorum Castrorum Valerani et Rocce Altie in terras dicti Petri, et in suam et vassallorum suorum personas apostolica, seu quacumque alia auctoritate hactenus sunt prolate relaxentur et debeant relaxari, quas ex nunc auctoritate apostolica relaxamus, mandantes nichilominus eidem Petro absolutionis beneficium, quod instanter petiit, iuxta formam ecclesie exhiberi.

Ceterum quia de territoriorum Soriani, Iullanelli, Corclani et Castellionis Castrorum predictorum finibus nondum propter temporis brevitatem plene certificari potuimus, arbitrandi et diffiniendi super hiis, prout et quando nobis placuerit, potestatem nobis plenariam reservamus. Et ut huiusmodi noster arbitratus, preceptum atque mandatum perpetuam obtineant firmitatem, precipimus sub virtute prestiti iuramenti et pena in compromisso contenta eodem, arbitratum, preceptum atque mandatum cum suis tenoribus ab utraque parte perpetuo et inviolabiliter observari, decernentes partem, que secus presumeret, preter reatum periurii pene huiusmodi subiacere, ac dilecto filio fratri Angelo de Reate ordinis minorum, Inquisitori heretice pravitatis in Romana provincia, per apostolica scripta mandantes, quatenus per se vel per alium eisdem Petro et vassallis suis absolutionem petentibus iuxta formam ecclesie munus absolutionis impendat. Actum in Palatio Episcopatus ecclesie Tiburtine II. Nonas Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCLV.

Rectori Romandiolae, ut Leoni de Fontis Cerviensi salem ex eius salinis extrahere, et sine pedagii solutione vendere permittat. *Reg. An. II. Tom. I. fol. 189.*

Honorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Petro Stephani de Urbe Rectori Romaniole, Consobrino nostro, sal. etc. Habet assertio dilecti filii Leonis de Fontis, civis Cerviensis, quod cum olim Cerviensis Civitas contra Romanam ecclesiam rebellionis spiritum assumpsisset, ipse ob sincere devotionis affectum, quam erga prefatam gerit ecclesiam, sollicite procuravit, quod Civitas eadem ad mandata ecclesie rediit memorate. Unde occasione huiusmodi et pro eo etiam, quod alia quedam contra rebelles ipsius ecclesie, qui tunc temporis Civitatem predictam in huiusmodi rebellionis malitia detinebant, in favorem ecclesie prelibate commisit, capitales inimicitias noscitur incurrisse, propter quod ipsum et fratres ac propinquos eius oportet arma deferre continue pro suarum custodia perso-

narum. Et quia propter huiusmodi custodiam exercendam idem ac fratres et propinqui prefati subire coguntur non modica onera expensarum, ad quas, ut asserit, eorum non sufficiunt facultates, prefatus civis nobis humiliter supplicavit, ut sibi certam quantitatem salis de salinis propriis provenientis eisdem, ad quas voluerit partes, faciendi deferri, et vendendi libere absque alicuius exactione pedagii, quod ecclesie Romane debetur, concedere licentiam dignaremur. Volentes igitur etc. discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus eidem Leoni usque ad aliquod tempus iuxta sue devotionis merita et alias, sicut videris expedire, concedas super hoc licentiam postulatam. Datum Rome apud Sanctam Sabinam Nonis Ianuarii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCLVI.

Concordia inter Bononienses et Ferrarienses de daciorum exactione. *Ex libro Concord. Ferrar. et Venet. fol. 101.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti Amen. Millesimo ducentesimo octuagesimo septimo, Indictione quintadecima, die vigesimo intrante Octubre, in terra Peole Comitatus Bononie, in domo domini Obizi quondam domini Guidonis de Bazalerio, presentibus testibus vocatis atque rogatis domino Comite Cinello de Marcharia, domino Oprandino de Gaffaris, domino Petrozanne de Ripa, Francisco de Aziis de Ferraria, domino Ugolino iudice de Medicis, sapiente et discreto viro domino Ameo vicecomite domini Marchionis, domino Anthonio de Puiana Comitatus Vicette, et Anthonio de Padua cavalcatore domini Marchionis et Communis Ferrarie, et aliis.

Ad honorem domini nostri Ihesu Christi et beate gloriose Virginis matris eius, et ad exaltationem sacrosancte Romane matris ecclesie, et ad bonum et pacificum statum populi et Communis Civitatis Bononie, et magnifici viri domini Obizonis, dei et apostolica gratia Estensis et Anchonitani Marchionis, perpetui et generalis domini Civitatis Ferrarie, et omnium amicorum. Magnificus vir dominus Obizo, dei et apostolica gratia Estensis et Anchonitanus Marchio, pro se et suis heredibus et successoribus, et dominus Nicholaus notarius de Vitale, sindicus et sindicario nomine Communis et hominum Civitatis Ferrariensis, nomine et vice Communis de voluntate et consensu domini Bonmathei iudicis, domini Henrici de Segnorellis, domini Nicholai de Costabilis, domini Anthonii de Contrariis, domini Petri iudicis de Sifante, domini Zilioli de Pignatonis, domini Bonaventure de Pinzerna, domini Gandulfini de Mixottis, Ambaxatorum ibidem existentium, cum eo et pro Communi Ferrarie in terra Peole Comitatus Bononiensis, pro societate ineunda et contrahenda inter ipsum dominum Marchionem et Commune et homines Civitatis Ferrariensis ex una parte, ut constat de instrumento sindicatus dicti Nicholai, instrumento scripto manu Albertini de Barile notarii, et dominus Lanzalotus de Golzadinis sindicus Communis et populi Bononie, ut constat de instrumento sindicatus, instrumento scripto manu Iacobi notarii de Bagno, in presentia et de consensu et voluntate Nobilis militis domini Bartholini de Madiis, Capitaneo populi Bononiensis, et dominorum Guidonis Algarde, et Bartholomei de Piciis, Rubei domini Coradini rubei, et Ursi quondam domini Nicholai de Ursis, Ancianorum populi, et dominorum Pacis de Pacibus legum doctoris, domini Bonagracie, domini Armanni, domini Iacobi, domini Balduini, domini Anthonii de Migarano, domini Petri, domini Ursolini, domini Nicholai de Roaldis, domini Galvani de Golzadinis, domini Guiriachi de Allorano, domini Millanzi de Covezonibus, domini Petri Billini, de Donzellis, domini Gallisii de Vercellis, et Mathioli de Roncho, Ambaxatorum missorum per Commune Bononie, qui dicti Ambaxatores apud Peolam ex altera fecerunt inter se vicissim ligam, societatem et perhennem unionem, promittentes prefatus dominus Marchio pro se suisque heredibus et successoribus, et dictus Nicholaus notarius de Vitale, sindicus Communis et hominum Civitatis Ferrariensis, nomine et vice Communis et hominum dicte terre, dicto domino Lanzaloto sindico Communis et hominum Civitatis Bononie, stipulanti et recipienti vice et nomine Communis et populi Bononie, dictum Commune et populum dicte Civitatis manutenere et iuvare, et defendere in omni suo iure et honore, statu, iurisdicione, quandocunque et quocienscunque fuerint requisiti ex parte Communis et populi Bononie, item inimicos et rebelles Communis et populi Bononie pro inimicis et rebellibus ipsorum habere et tenere, et amicos Communis et populi Bononie pro amicis habere et tenere. Et versa vice dictus dominus Lanzalotus sindicus Communis et populi Bononie vice et nomine dicti Communis et populi Bononie, de voluntate dominorum Capitanei, predictorum Ancianorum et Ambaxatorum, promisit dicto domino Marchioni stipulanti et recipienti pro se suisque heredibus et successoribus, et dicto domino Nicholao de Vitale sindico Communis et hominum Civitatis Ferrarienis stipulanti et recipienti vice et nomine Communis et hominum dicte terre, dictum dominum Marchionem, successores, filios et heredes ipsius, et Commune Ferrarie manutenere, defendere et iuvare in omnibus eorum iuribus, iurisdicionibus, honore et statu, tociens quociens per ipsum dominum Marchionem et Commune Ferrarie fuerint requisiti, et inimicos ipsius dñi Marchionis et Communis Ferrarie pro inimicis et rebellibus, et amicos ipsorum pro amicis habere et tenere.

Item quod omnia datia et tholonea a Civitate Ferrariensi usque ad Civitatem Bononiensem per terram et aquas a Civitate Bononiensi usque ad Civitatem Ferrariensem, que consueverunt accipi in pluribus partibus districtuum utriusque Civitatis, scilicet apud Peolam, Loxilinum et apud Turrem Pontonarie, et apud Domos maiores, et alibi in districtibus dictarum Civitatum tollantur et campsentur, et ab hodierna die in antea non accipiantur, nec exigantur ab aliquo cive vel districtuali dictarum Civitatum, et quod hoc preconizetur per utramque Civitatem et publice proclametur.

Item quod omnes represallie hinc inde concesse a Communi Bononie singulari persone contra Commune et homines Civitatis Ferrariensis, vel a Communi Ferrarie singulari persone dicte Civitatis contra Commune et singulares personas Civitatis Bononiensis tollantur, premissa summaria cognitione, accipiendo duos bonos viros, unum de Civitate Bononiensi et alium de Civitate Ferrariensi, qui debeant predictas represallias terminare summarie, sine strepitu iudiciorum tam libelli quam alterius cognitionis. Que omnia et singula suprascripta prefatus dñus Marchio pro se suisque heredibus et successoribus, et dictus dñus Nicholaus sindicus nomine et vice Communis et hominum Civitatis Ferrariensis, et dictus dominus Lanzalotus sindicus et sindicario nomine Communis et populi Bononie, et nomine et vice dicti Communis et populi, et in presentia et voluntate predictorum dominorum Capitanei et Ancianorum et Ambaxatorum promiserunt vicissim, scilicet una pars et altera adinvicem, attendere et observare, et non contra facere vel venire aliqua ratione vel causa de iure vel de facto, et sub pena decem milium marcharum argenti in quolibet et pro quolibet capitulo, quociens contra factum fuerit, auferenda, et pena soluta vel non, predicta omnia et singula semper in sua maneant firmitate, et sub obligatione omnium suorum bonorum dicti domini Marchionis, Communis Ferrarie, et Communis Bononie. Et insuper predicti Nicholaus et Lanzalotus sindici iuraverunt corporaliter ad sancta dei evangelia eorum nomine et vice et nomine omnium predictorum predicta omnia attendere et observare, et non contra facere vel venire aliqua ratione vel causa de iure vel de facto, sub pena predicta et obligatione bonorum cuiuslibet omnium predictorum.

Et ego Albertinus notarius etc. de Ferraria predictis omnibus presens fui, et rogatus scripsi.

CCCCLVII.

Constituuntur castra et tenimenta S. Agathae, Silvae Planae etc. sub dominio rectoris Massae Trabariae. *Reg. An. I. de Curia ep. 37. Tom. I. fol. 94.*

Nicolaus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Cum inter alias Provincias et terras Romane ecclesie, quarum statum preservari a noxiis et prospere dirigi peroptamus, de pacifico statu hominum Masse Trabarie, que est Camere sedis apostolice demanium speciale, tanto teneamur propensius cogitare, quanto ipsos prerogativa favoris et gratie prosequimur potiori: Nos pia consideratione inducti, quod olim plerumque inter ipsius Masse et Romaniole Rectores, dudum diversis temporibus in ipsis partibus per sedem apostolicam deputatos, super eo gravi contentione exorta, quod eorum alterutro asserente Castra et tenimenta, que dicuntur Sancte Agathe, Silve plane, Billis (sic) Raynerii de Monte Auriolo, Raynerii de Castaldeto, Hugolini Pyagnani, Macerate Gattarie, Vergnanti et Trivii Wittoni, et Savine cum omnibus districtibus, curtibus, villis, iuribus, finibus et pertinentiis suis ad suam iurisdictionem spectare, homines ipsius Masse in quadam perplexitate positi nonnunquam dampna gravia et pericula incurrerunt, et ideo cupientes ipsorum indempnitati precavere ac quieti paterna in posterum sollicitudine providere, volumus et auctoritate apostolica declaramus, statuentes, ut ex nunc inantea predicta Castra et tenimenta cum omnibus districtibus, curtibus, villis, iuribus, finibus et pertinentiis suis, necnon et omnes alii homines et Castra, que infra fines ipsorum locorum existunt, sub iurisdictione ac dominio Rectoris ipsius Masse, qui pro tempore fuerit inibi auctotate apostolica deputatus, perpetuo maneant et consistant, ac eorundem locorum homines, sicut incole dicte Masse, in omnibus et per omnia eidem Rectori teneantur firmiter et efficaciter obedire. Nulli ergo etc. nostre declarationis et constitutionis etc. Datum Reate Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCLVIII.

Castrum S. Angeli in Vado iurisdictioni rectoris Massae Trabariae de novo subiicitur, et Urbinatibus omnis iurisdictio super eodem interdicitur. *Reg. An. I. de Curia ep. 38. Tom. I fol. 94.*

Nicolaus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Cum Castrum S. Angeli in Vado fuerit olim et esse debeat de Massa Trabaria, tanquam infra fines ipsius Masse specialiter constitutum, necnon Rectores, qui fuerunt ibidem pro tempore per Romanam ecclesiam deputati, in eodem Castro, sicut in aliis locis ipsius Masse, in spiritualibus et temporalibus plenam iurisdictionem consueverint exercere: Nos volentes, quod dictum Castrum, quod dudum propter malitiam temporis ab hominibus de Urbino tunc in rebellione Romane ecclesie persistentibus extitit occupatum, et per aliqua tempora detentum minus licite ab eisdem, ad iurisdictionem et dominium Rectoris predicte Masse ab eadem ecclesia deputandi cum curtibus, territorio, finibus et pertinentiis suis totaliter reverta-

tur, presentium auctoritate statuimus, ut ex nunc in antea Castrum ipsum sicut alia Castra eiusdem Masse sub iurisdictione et dominio sepefati Rectoris in perpetuum maneat et consistat. Quibus Urbinatibus et omnibus aliis personis illarum partium districtius inhibemus, ne pretextu occupationis predicte vel alia quacumque occasione in eodem Castro vel eius hominibus presumant sibi aliquod ius quomodolibet vendicare, decernendo ex nunc, si secus actum fuerit, irritum et inane. Nulli ergo etc. nostre constitutionis et inhibitionis etc. Datum Reate Kal. Augusti, Pont. nostri anno primo.

CCCCLIX.

Episcopis Faventino et Imolensi, ut Bononienses a censuris ecclesiasticis absolvant, eisque omnem iurisdictionem super terra Medicinae interdicant. *Reg. An. I. de Curia ep. 49. Tom. I. fol. 97.*

Nicolaus episcopus etc. Venerabilibus fratribus ... Faventino et ... Imolensi Episcopis, salutem etc. Romane matris ecclesie consueta benignitas, gerens circa filios viscera pietatis, ac eorum clementer culpas excessusve dissimulans, tunc illis mitiorem se exhibet, ac uberioris erga ipsos exercet misericordie opera, cum in eos iustius deberet exercere gladium ultionis. Sane iamdudum ... Potestas, ... Capitaneus, Ansiani, Consiliarii et Commune Bononie inconsulte voluntatis arbitrium prosequentes, suisque non contenti limitibus minus provide statuerunt, quod ipse Potestas in terra Medicine, que ad ius et proprietatem eiusdem ecclesie pertinere dinoscitur, et in cuius possessione vel quasi pacifica tum predicta ecclesia existebat, Potestatis officium dicti Communis nomine per certi temporis spatium exerceret, quodque tempore ipso finito, Potestas et Officiales alii per dictum Commune inibi ponerentur, qui terram ipsam eiusdem Communis nomine gubernarent, ac ex tunc predicta terra sub iurisdictione omnimoda et protectione Communis existeret memorati. Unde Venerabilis frater noster Bernardus Episcopus Portuensis, tunc in illis partibus legationis fungens officio, volens, prout ex commisse sibi sollicitudinis officio incumbebat, indemnitati eiusdem precavere, ac predictorum Potestatis, Capitanei, Ansianorum, Consilii, et Communis motus improvidos provide cohibere, ipsos attente rogavit, instanter monuit et cum solempnitate debita requisivit, ut statutum huiusmodi penitus retractarent, eis nichilominus districtius inhibens, ne dictam terram vel eius districtum, aut aliquam eius partem occupare, destruere, vel devastare quomodolibet attemptarent, nec ad ipsam irent, ut ibidem iurisdictionem aliquam exercerent, aut aliam in ea facerent novitatem, neque Potestatem, Vicarium, Iudicem, Assessorem, seu Officialem alium quocumque nomine nuncupatum ponerent in eadem, vel personam aliam ad ipsam transmitterent pro ea occupanda, destruenda vel devastanda, seu iurisdictione in ipsa, vel in eius districtu, aut in ipsius habitatoribus nomine prefati Communis quomodolibet exercenda, vel pro facienda inibi alia novitate. Alioquin voluit idem Episcopus et decrevit, ut preter penas alias temporales eis impositas per eundem, si eiusdem monitionibus non parerent, vel contra inhibitionem prefatam aliquid attemptare presumerent, nichilominus predicti Potestas, Capitaneus, Ansiani, Consiliarii et quedam alie dicti Communis singulares persone excommunicationis sententiam, quam in eos protulit, incurrerent ipso facto, et Bononiensis Civitas, eis infra certum terminum, per prefatum Episcopum tunc prefixum, reformationem non revocantibus memoratam, vel in malitia persistentibus inchoata, cum suis suburbiis supposita esset ecclesiastico interdicto. Sicque licet iidem Potestas, Capitaneus, Ansiani, Consilium et Commune dicti Episcopi monitionibus parere recusaverint spiritu pertinaci, dictamque terram non sine multe temeritatis audacia contra inhibitionem occupaverint supradictam, et in ea iurisdictionem exercuerint, ac in ipsa quasdam contra prefatam ecclesiam et habitatores dicte terre fecerint novitates, propter quod dictas penas et sententias incurrerint: quia tamen ducti consilio saniori terram ipsam, quam sic iniuriose ac temere occuparant, et aliquandiu detinuerant occupatam, postmodum libere dimisisse, ac Officiales, quos ad ipsam transmiserant, penitus revocasse dicuntur, et signa devote penitudinis ostendentes, dilectum filium Iacobum Amoneti, civem Bononiensem, eorum Syndicum cum speciali mandato ad nostram presentiam destinarunt, pro premissis veniam implorantes: Nos misericordie ianuam aperientes eisdem, Syndicum ipsum exhibentem presentialiter iuramentum nomine dictorum Potestatis, Capitanei, Ansianorum, Consiliariorum et Communis de parendo precise mandatis nostris et Romane ecclesie super hiis, ac offerentem mandatis eisdem super predictis cautiones iuxta beneplacitum (nostrum) exhibere, duximus benignius admittendum. Quocirca fraternitatibus vestris per apostolica scripta mandamus, quatenus ab eisdem Potestate, Capitaneo, Ansianis et Consulibus, ac etiam a Magistris seu Capitibus artium particulariter, et a predicto Communi, et etiam a populo Bononiensi per Sindicum ad hoc specialiter ordinatum de stando mandatis eisdem super omnibus et singulis predictis, iuramento recepto, et exhibitis ydoneis cautionibus ab eisdem, ipsis ex parte nostra sub debito ipsius iuramenti prestiti districtius iniungatis, quod statuta omnia Civitatis Bononiensis, que iurisdictionem aliquam, vel merum aut mixtum imperium in terra Medicine predicte quomodolibet exercenda, seu quascumque collectas sive tallias, aut exactiones alias inibi generaliter vel specialiter faciendas sa-

perent quoquomodo, de libris seu Capitularibus ipsorum abradant omnino, ea vel similia nullo unquam tempore resumpturi, et quod Potestas, Capitaneus, Ansiani, Consules, Magistri et artium Capita memorati universos de predicta terra Medicine bannitos quantocius liberaliter rebanniri, eorumque nomina in libris bannitorum Bononiensium, in quibus conscripta dicuntur, penitus cancellari, ulterius in libris ipsis vel aliis minime rescribendi, ac eorum ymagines in eiusdem Communis palatio et portis Civitatis depictas faciant totaliter aboleri. Quodque de hominibus terre Medicine predicte Commune prefatum, vel singulares ipsius persone nequaquam sibi iustitiam faciant, sed eam a Rectore dicte (terre) vel eius Officialibus, seu a Rectore Romaniole, qui pro tempore fuerit, vel eius Officialibus requirant et recipiant de eisdem, illis dumtaxat exceptis, qui de iure ratione delicti forum Bononiense sortirentur. Quibus omnibus et singulis efficaciter adimpletis, predictos Potestatem, Capitaneum, Ansianos, Consules et Magistros artium et Consiliarios, qui sunt et qui fuerunt pro tempore, undecumque sint, ac alias singulares personas Civitatis et districtus ipsius, id humiliter postulantes, ab eadem excommunicationis sententia iuxta formam ecclesie absolvatis, et interdictum huiusmodi, cui predicta Civitas et suburbia propter premissa subiacere noscuntur, auctoritate nostra relaxare curetis. Ceterum volumus et ex nunc presentium auctoritate decernimus, ut quotiens predictum Commune per se vel per alium seu alios dictam terram vel eius districtum, aut aliquam eius partem deinceps occupaverint, invaserint vel devastaverint, seu merum aut mixtum imperium, vel iurisdictionem aliquam inibi exercuerint, seu Potestatem vel Officiales elegerint ad eandem, aut eius incolis domum in Civitate vel districtu Bononiensi, aut possessiones aliquas in districtu ipso minime obtinentibus ratione ipsarum dumtaxat functiones aliquas imposuerint, vel collectas aut alia onera seu dudum impositas exegerint ab eisdem, Potestas et Capitaneus Bononienses, sub quorum regimine predicta vel aliquod predictorum fuerint attemptata, necnon Ansiani, Consules, Magistri seu Capita artium, Consiliarii et Civitatis Officiales, qui in hiis dederint consilium, auxilium vel favorem, ac successores eorum, si ea infra mensem non revocaverint cum effectu, et de dampnis et iniuriis plenarie satisfecerint, excommunicationis sint vinculo innodati, et nichilominus predicta Civitas, nisi prefatam terram infra octo dies post occupationem ipsius immediate sequentes libere restituerint, et plene satisfecerint de dampnis, iniuriis et offensis illatis, vel que inferri continget, eidem ecclesiastico subiaceat interdicto. Volumus autem, quod de predictis omnibus et singulis confici faciatis publica instrumenta, illa nobis per fidelem nuntium transmissuri, ac significaturi nobis per vestras litteras harum seriem continentes, quicquid feceritis in premissis. Datum Reate II. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCLX.

Episcopo Civitatis Castellanae administratio omnium bonorum et iurium, quae Romana ecclesia possidet in ipsius dioecesi, committitur, et omnes fructus ex eiusdem bonis conceduntur. *Reg. An. I. ep. 298. Tom. I. fol. 50.*

NICOLAUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri Monaldo Episcopo Civitatis Castellane, salutem etc. Cum ecclesia Romana in Civitate Civitatis Castellane cum Communi eiusdem Civitatis pro indiviso et in solidum dominium exerceat temporale, et quasdam vineas, terras, ortos et possessiones, necnon et annuos redditus atque census, aliaque bona et iura in dicta Civitate et eius territorio ac diocesi Civitatis Castellane obtinere noscatur, in quibus dicta ecclesia ob defectum seu negligentiam officialium curam huiusmodi bonorum et iurium pro tempore sensisse dicitur lesionem: nos de tue circumspectionis industria dudum in commissis tibi arduis ipsius ecclesie Romane negotiis comprobatam plenam in domino fiduciam obtinentes, curam et administrationem tam dominii quam aliorum omnium bonorum et iurium predictorum tue sollicitudini auctoritate apostolica duximus committendas. Tenuitatem insuper tuorum redditaum Episcopalium, grataque atque utilia obsequia, que ipsi ecclesie in executione dictorum negotiorum fideliter impendisse dignosceris, sollicite attendentes, ac volentes tibi subventionem aliquam, per quam facilius onera tibi officii pontificalis incumbentia subportare valeas, impertiri, omnes fructus, redditus et provenctus cunctorum bonorum et iurium predictorum percipiendos a te usque ad sedis apostolice beneplacitum eadem auctoritate concedimus, et donamus de gratia speciali. Nulli ergo etc. Datum Reate VII. Idus Octobris, anno primo.

CCCCLXI.

Auximanis omnia privilegia et libertates restituuntur, quas adherendo Manfredo principi Tarentino perdiderant. *Reg. An. I. ep. 333. Tom. I. fol. 75.*

NICOLAUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis... Capitaneo, Consilio et Communi Auximanis, salutem etc. Exhibita nobis vestra petitio continebat, quod quondam M. Veronensis electus, tunc Ducatus Spoletani et Marchie Anconitane Rector, considerans, quod ad devotionem ipsius ecclesie, a qua Manfredo quondam principi Tarentino, persecutori ecclesie manifesto, eiusque fautoribus adherendo dampnabiliter diabolica fraude seducti alieni videbamini, rediistis suavi ecclesie prefate dominio vos humiliter submittendo, ac per hoc digne volens in huiusmodi devotione congruis vos firmare favoribus, et condignis benivolentie gratiis confovere, terram ve-

stram ac ipsius personas sub apostolice sedis protectione suscepit, et omnes iniurias et offensas, quas assistendo eisdem persecutoribus commisistis, stipendia quoque et salaria, si qua vestrum aliqui ab aliquibus personis seu locis, dum essetis sub eiusdem persecutoris dominio, minus licite receperint, illa videlicet quorum restitutio deberet ipsi ecclesie provenire, vobis remittens, a penis et bannis quibuslibet propter impensum favorem eisdem persecutori et fautoribus a vobis debitis, et a pena etiam, si qua propter illata per vos dampna, et irrogatas iniurias in personis vel rebus quondam Octonis de Palatio, et officialium suorum forent vobis per sedem apostolicam infligenda, vos reddidit penitus absolutos, et intendens vestris honoribus providere, ac vobis a discriminibus, que possent occurrere, utili remedio precavere, ut cum expedierit aliquem fidelem ac devotum ipsius ecclesie ad terre vestre predicte regimen possitis eligere, liberam vobis facultatem concessit. Ceterum memoratus Rector Montisazani, Casaroli, Montisfiliorum, Optrami, Casarum, Montisfani et Cerlongi Villas cum suis pertinentiis omnibus, quas dicebamini quiete ac pacifice possidere, vobis concessit, ac pacta et conventiones inter vos ex parte una, et earundem Villarum homines habita ex altera confirmavit. Preterea Castra Comitatus vestri, in quibus eo tempore, quo Anchonitana Marchia per predictam ecclesiam regebatur, parlamentum et exercitum habuisse dicimini, in ea quasi possessione, qua illa ipso tempore habebatis, vobis voluit conservari. Ad hec nominatus Rector privilegia, concessiones et donationes quecumque hactenus facta per dictum persecutorem, sive quoscumque invasores et occupatores predicte Marchie de Castris seu Villis prefati Comitatus, presertim de Castro Staffali, Communi Esino aut cuilibet alii Universitati vel locis, sive personis aliquibus, cassans et irritans, illaque fuisse nulla pronuntians, promissiones et pacta inter Commune Esii ex parte una, et quosvis de Comitatu seu Villis predictis ex altera inita super iuribus, iurisdictionibus, dominiis, servitiis in eisdem Comitatu et Villis debitis, decrevit similiter esse cassa. Primas insuper causas tam civiles quam criminales in Curia vestri Communis examinari et decidi debere, ac statuta quedam per vos contra usurarios edita, prout sine pravitate sunt facta, statuit observanda, sicut in predicti Rectoris litteris inde confectis suoque sigillo munitis dicitur plenius contineri. Unde felicis recordationis Urbanus papa quartus, predecessor noster, vestris supplicationibus inclinatus, quod per eundem Rectorem circa premissa factum fuerat, volens usque ad sue voluntatis beneplacitum ratum et firmum haberi, id vobis in predicte sedis devotione ac fidelitate persistentibus usque ad idem beneplacitum auctoritate apostolica confirmavit. Nos itaque ad instar predecessoris eiusdem volentes benigne annuere votis vestris, quod per Rectorem prefatum circa predicta noscitur esse factum, usque ad nostre voluntatis beneplacitum ratum et firmum habemus, idque vobis in devotione ac fidelitate sedis manentibus supradicte usque ad idem beneplacitum auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem x. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCLXII.

Urbevetani transeuntes per Montemflasconem liberantur a pedagii solutione. *Reg. An. II. ep. 87. Tom. I. fol. 131.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis Consulibus et populo Urbevetanis, salutem etc. Cum inter ceteros ecclesie Romane filios et fideles vos specialiter diligamus, et inter caros habeamus merito cariores, ad instar felicis recordationis Honorii, Innocentii, Urbani et Martini predecessorum nostrorum Romanorum Pontificum presentium vobis auctoritate concedimus, ut quilibet Cives vestri per Montemflasconem libere transeant ab omnis pedagii prestatione liberi et immunes. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem Kal. Aprilis, anno secundo.

CCCCLXIII.

Processus contra Perusinos in die Coenae Domini. *Reg. An. II. de Curia ep. 2. Tom. I. fol. 305.*

Nicolaus episcopus etc. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Pridem Perusinorum gressus erroneos ad rectitudinis semitam paternis reducere studiis intendentes, et desiderantes cunctis per terram ecclesie fidelibus constitutis statum pacificum ex nostre sollicitudinis opere provenire, prefatis Perusinis, ne contra terram ipsam, et specialiter Civitatem Fulginatem hostiliter procedere attemptarent, neve suscitarent in patria novitatem, iam pluries nostras monitorias, exhortatorias et preceptorias litteras, ac etiam nuntios speciales nostre in hoc intentionis propositum plenius explicantes, certis in eisdem litteris comminationibus et penis expressis, duximus dirigendos, sperantes, ut ipsi memores tandem devotionis antique, qua erga Romanam ecclesiam ipsorum matrem et dominam consuevit hactenus Civitas Perusina clarere, huiusmodi monitis, exhortationibus et mandatis humilis prompteque obedientie debitum exhiberent: at illi tanquam fame sue prodigi et salutis, ad inobedientiam animos obfirmantes, et voluntatis precipitis prosequentes arbitrium, iudicio penitus a se rationis excluso, monitis, exhortationibus et mandatis eisdem omnino contem-

ptis, contra predictam Civitatem Fulginatem temerariis procedere ausibus presumpserunt, dampna illi et eius incolis gravamina inferendo.

Cumque huiusmodi non contenti excessibus, sed mala malis adicere satagentes, adversus Civitatem eandem intenderent, prout nonnullorum habebat assertio, huiusmodi reiterare processum in offensam dei, apostolice sedis contemptum et grave scandalum regionis: nos volentes ab experto cognoscere, si quid reverentie, si quid devotionis in Perusinis eisdem forsitan remansisset, et utrum ad salubria sanave consilia se, licet sero, reducere quoquomodo disponere procurarent, dilectis filiis nostris Matheo sancte Marie in Porticu et Benedicto sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconis Cardinalibus per nostras sub certa forma dedimus litteras in mandatis, ut pro nostra et apostolice sedis reverentia huiusmodi assumentes negotium, seque ad partes illas personaliter conferentes,.... Potestatem,... Capitaneum, Consilium et Commune Perusinos ex parte nostra iuxta datam sibi a domino gratiam monerent et inducerent diligenter, ut a quibuslibet contra terram ecclesie, et specialiter contra Civitatem Fulginatem predictam processibus habendis hostilibus, et etiam a novitate quacumque, per quam status patrie possit quomodolibet perturbari, prorsus abstinere curarent, quodque Cardinalibus ipsis super omnibus, que tranquillitatem et quietem patrie predicte respicerent, et que huiusmodi contingerent negotium, difficultate submota qualibet, humiliter et efficaciter parere ac intendere procurarent, eos videlicet Potestatem, Capitaneum et singulares de Consilio et Communi supradictis personas, de quibus expedire viderent, per excommunicationem, Commune vero prefatum per interdictum in Civitatem et alias terras eorum, ac etiam alias spirituales et temporales penas, de quibus expedire putarent, ad id, si necesse foret, compellere non differrent. Nos enim sententias sive penas easdem, quas occasione huiusmodi generaliter et specialiter promulgandas ducerent, vel etiam statuendas, ratas haberemus et faceremus, actore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Prefati vero Cardinales, huiusmodi assumpto negotio, statum pacificum patrie cupientes, et ad Civitatem Perusii et partes accedentes easdem, laboribus non parcendo, in dicto negotio iuxta predictarum litterarum tenorem procedere curaverunt. Et licet post nonnullos super hoc tractatus habitos Perusini predicti super huiusmodi discordia inter eos et Fulginates exorta ordinationi Cardinalium predictorum sub certa forma se duxerint submittendos, quia tamen metus probabilis incumbebat et dubitatio verisimilis habebatur, quod submissione huiusmodi nequaquam obstante, iidem Perusini contra Fulginates hostiliter procederent antedictos, prefati Cardinales volentes commissionem huiusmodi et mandatum apostolicum exequi diligenter, per ipsorum litteras Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi predictis auctoritate sibi a nobis in hac parte commissa districtius iniunxerunt, ut a quibuslibet hostilibus processibus, presertim per exercitum vel cavalcatam contra Civitatem Fulginatem et eius territorium, ac homines Civitatis et territorii predictorum penitus abstinerent. Et attendentes excessus culpasque preteritos Perusinorum ipsorum, ac preparationes bellicas per ipsos temere attemptatas seu factas, et volentes imposterum tranquillo statui patrie providere, pretactos Potestatem, Capitaneum et singulares personas de iamdictis Consilio et Communi, ac Consulibus, Capitibus artium et Rectoribus Civitatis Perusine prefate, que secus agerent, auctoritate predicta excommunicare curarunt, iniungentes nichilominus Potestati et Capitaneo prelibatis, ut si Commune Perusinum per exercitum aut cavalcatam contra huiusmodi processum Cardinalium eorumdem ducerent procedendum, de Civitate Perusina eiusque districtu cum officialibus et familiaribus suis recedere procurarent, nec redirent ad eos, aut de ipsorum regimine intus vel extra per se vel alios se intromittere in aliquo attemptarent, quin immo a regimine prorsus desisterent eorumdem, quousque memorati Perusini ad mandatum Ecclesie redire curarent. Et quia iamdicti Potestas, Capitaneus et Officiales non ex culpis ipsorum seu factis, sed ex Perusinorum predictorum excessibus sive culpis a regimine predicto cessarent, voluerunt prefati Cardinales idem Commune ac cives Perusinos eis ad salaria premissa teneri pro toto tempore, quo pretextu mandati Cardinalium eorumdem illos cessare contingeret a regimine prenotato. Et si per exercitum vel cavalcatam contra predictum mandatum Commune prefatum duceret procedendum, predictos Potestatem potestarie et Capitaneum capitanie officiis Civitatis sepedicte privarunt, et inhabiles ad similia, necnon et publica officia exercenda in terris eidem subiectis Ecclesie reddiderunt, nisi eodem procedente Communi de prefata curarent egredi Civitate. Iudices vero et Notarios Civitatis eiusdem, qui contra preceptum huiusmodi venire presumerent, iudicatus et tabellionatus officiis, et tam ipsos, quam alios Cives Perusinos ad officia publica in eisdem terris Romane subiectis Ecclesie exercenda inhabiles reddere curaverunt, quousque per apostolicam sedem super hoc obtinere gratiam mererentur. Memoratam quoque Civitatem Perusinam eiusque diocesim et districtum supposuerunt ecclesiastico interdicto, ut videlicet in eis nisi ianuis clausis, interdictis et excommunicatis exclusis, nulla divina celebrarentur officia, nec quisquam admitteretur ad ecclesiasticam sepulturam. Ipsam insuper Civitatem Perusinam et Com-

mune predictum, ac cives Civitatis eiusdem, qui forent culpabiles in premissis, omni iure ac iurisdictione privarunt, necnon privilegiis, libertatibus, gratiis, terris, possessionibus et bonis, que a Romana et aliis quibuscumque tenerent vel haberent ecclesiis, ita quod libere reverterentur ad eas, ipseque libere possent disponere de eisdem, ac etiam omni iure, si quod contra predictam Civitatem Fulginatem vel eius cives ac territorium et districtum ipsius haberent vel proponerent se habere, ac specialiter omni iure, si quod illis competeret, vel quomodolibet posset competere ex quibuscumque pactionibus, compositionibus, submissionibus sive pactis, arbitrio, arbitratu, sententiis, pronuntiationibus seu preceptis habitis inter Perusinam et Fulginatem Civitates predictas et earum Communia sive cives. Ac insuper Commune Perusinum supradictum in eodem casu, quo contra mandatum Cardinalium eorumdem hostiliter per exercitum vel cavalcatam ducerent procedendum, in decem milium marcarum argenti quantitate sepefate Romane ecclesie applicanda mulctarunt. Huiusmodi autem sententias, mulctas seu penas spirituales et temporales, ac earum quamlibet prefati Cardinales eo ipso voluerunt incurri, quod contra iamdictum processum ipsorum aliquid existeret attemptatum, apertius predicentes, quod contra Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune predictos ac fautores et adiutores eorum alias spiritualiter et temporaliter, prout expedire viderent, et contumacia Perusinorum ipsorum exigeret, ducerent procedendum, prout hec in predictis ipsorum Cardinalium litteris plenius et seriosius continentur.

Nos autem processus Cardinalium eorumdem ratos et gratos habentes, ipsos auctoritate apost. diximus confirmandos. Memorati quoque Cardinales Ven. fratri nostro... Episcopo tunc Electo Perusino per alias litteras mandaverunt, ut Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi prefatis iamdictas eis directas litteras presentare ac assignare curaret. Qui huiusmodi mandato recepto, licet eosdem Potestatem et Capitaneum tertio requiri fecerit diligenter, ut Consilium congregari facerent, volens eis predictas litteras presentare, id tamen obtinere non potuit ab eisdem: unde dictus Episcopus tunc Electus solerter attendens huiusmodi Consilium et personalem Potestatis et Capitanei predictorum fore sibi presentiam denegatam, predictas litteras Clero et aliis personis ecclesiasticis Civitatis Perusine predicte, tunc coram ipso presentibus legi fecit et sollempniter publicari, nichilominus publice requirendo, si quis existeret, qui pro parte Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis ipsorum litteras vellet recipere supradictas, et cum ad id se nullus offerret, prefatus Epus tunc Electus, ne per illos ignorantia posset in hac parte pretendi, litteras ipsas vice et nomine dictorum Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis cunctis tunc ibidem astantibus presentavit, et earum tenorem per ecclesias Civitatis eiusdem mandavit publice divulgari, quampluribus Perusinis civibus copiam recipientibus earumdem. Et nichilominus Cardinales predicti huiusmodi processum ipsorum per nonnullas Civitates et loca in vicino posita fecerunt sollicite publicari. Postmodum autem Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune prefati, animis obfirmatis ad malum, satagentes adicere peiora peioribus, et factum illis in hac parte mandatum temere contempnentes, contra iamdictam Civitatem Fulginei et territorium eius hostiliter congregato exercitu procedendo, sata destruere ac alias dampna inferre quamplurima presumpserunt. Et quamvis hactenus, dum in Civitate Reatina resedimus, sindicus Communis eiusdem ad nostram presentiam de stando precise super hiis nostris et ecclesie Romane mandatis corporaliter prestiterit iuramentum: prefati tamen Commune cautiones exhibere iuxta nostrum beneplacitum non curarunt, quinimmo quasi redeuntes ad vomitum et pravitates solitas repetentes, predictam Civitatem Fulginei et cives ipsius multimodis impetiere molestiis, gravaminibus pluribus offenderunt.

Nuper quoque prefati Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune quasi a turbationibus, scandalis patrie quiescere nescientes, ad Castra Antiniani et Turricelle Spoletane diocesis, que dilecti filii Nobilis viri Raynaldi Neapoleonis de Fulgineo esse dicuntur, armata manu hostiliter accedentes, illa, ut dicitur, violenter ceperunt, et etiam destruxerunt, quodam dicti Nobilis filio et nonnullis aliis hominibus ibidem inventis nequiter captivatis, predicte Civitati ac aliis eius incolis dampna gravia irrogando, in non modicum apostolice sedis contemptum, proprie salutis dispendium, turbationem patrie, dictique Nobilis et aliorum preiudicium et gravamen. Unde nos tantos et tam graves ac enormes excessus tanteque presumptionis audaciam conniventibus oculis pertransire nolentes, ne ausum ceteris committendi similia ministrarent, volumus et dilecto filio Peregrino Preposito Vanzi, Capellano nostro, per nostras litteras dedimus districtius in mandatis, ut ad Civitatem Perusinam se personaliter conferens, prefatos Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune per se vel alium seu alios ex parte nostra peremptorie citare curaret, ut infra viginti dies post citationem huiusmodi per procuratorem ipsorum, seu sindicum ad hoc sufficienter et legitime constitutum coram nobis comparere curarent, nostris precise ac efficaciter mandatis et beneplacitis parituri super premissis omnibus et singulis premissorum, necnon et super quibuscunque excessibus sive culpis contra prefatam Civitatem Fulginei eiusque cives commissis, et dampnis irrogatis eisdem, ac etiam aliis fidelibus illarum partium, et contra terram ac iura Romane ecclesie

supradicte, contra inhibitiones et precepta quelibet auctoritate apostolica eis facta, et maxime post huiusmodi habitum per Cardinales eosdem, ac alios etiam de ipsorum mandato processum, et satisfactionem debitam impensuri, et audituri nichilominus processus, condempnationes, penas seu mulctas, que contra ipsos generaliter vel specialiter statuenda vel ordinanda duceremus, seu etiam facienda, eisdem Perusinis aperte pronuntians, quod sive venirent sive non, nisi ab hiis desisterent excessibus, nisi a tantis insolentiis resipiscerent et parerent, nisi etiam super istis Romane ecclesie debitas satisfactiones impenderent, ad denuntiandum ipsos proditores et infideles ac publicos hostes ecclesie, et puniendum eosdem veluti publicos ipsius ecclesie ac reipublice hostes, implorando contra eos divina et humana subsidia, sicut et quando videretur procedere curaremus, dictusque Capellanus diem citationis et formam, et quicquid in hac parte duceret faciendum, nobis per suas litteras dictarum nostrarum litterarum seriem continentes studeret fideliter intimare. Prefato autem Capellano huiusmodi mandata recepto se ad predictam Civitatem Perusinam personaliter conferente, ac iuxta ipsius mandati tenorem in huiusmodi procedente negotio, iidem Perusini, aucto superbie spiritu animisque obfirmatis ad malum, se non ad obedientie bonum, sed potius ad inobedientie vitium preparantes, super hiis nostris et ecclesie Romane parere preceptis dampnabiliter contempserunt, ac Freolus syndicus Perusinorum ipsorum, ut asserebat, nomine eorum perperam ac temere divina ac apostolice sedis reverentia omnino postposita appellavit. Et nichilominus contra prefatam Civitatem Fulginei, congestis viribus, furoris flamma succensi hostiliter irruere presumpserunt, predicta castra eiusdem Nobilis funditus diruendo, quodam eius filio et nonnullis aliis in eisdem castris inventis hominibus nequiter, ut premittitur, captivatis, qui adhuc ab eis, ut dicitur, carceralibus vinculis detinentur.

Nos igitur attendentes gravem detestandumque contemptum, quem Perusini prefati tempore fel. rec. Martini pp. IIII. predecessoris nostri, divulgata per partes Italie rebellione nepharia Siculorum, et quem etiam vacante per obitum pie mem. Honorii pape predecessoris nostri ecclesia contra eam committere, ac per operis effectum ostendere attemptarunt, cum per Romanos pontifices ac etiam per Collegium Cardinalium sede vacante, ac per nos ipsos, postquam fuimus ad apicem summi apostolatus assumpti, plena, favorabilis et gratiosa iustitia fuerit super premissis oblata, considerantes etiam, quam ignominiose, quamque irreverenter et iniuriose dicti Perusini tanquam in sensum reprobum dediti terram ecclesie in locis quampluribus occuparunt et detinent occupatam, excessus excessibus ac mala malis temere inculcando, processus quoslibet tam per nos quam per eosdem Matheum et Benedictum Cardinales, ac quoscunque alios contra Perusinos eosdem auctoritate nostra, sicut exprimitur, habitos in sui roboris firmitate permanere volentes, Potestatem, Capitaneum, Antianos, Consules et Perusinos ipsos, presente hac copiosa fidelium multitudine, auctoritate apostolica excommunicationis vinculo innodamus, ac eos privamus omnibus privilegiis, libertatibus, gratiis, terris, possessionibus et bonis, que a Romana et aliis quibuscunque tenent vel habent ecclesiis, ita quod libere revertantur ad eas, ipseque libere possint disponere de eisdem, ac etiam omni iure, si quod contra predictam Civitatem Fulginei vel eius cives et territorium ac districtum ipsius habent, vel se habere proponunt, omni iure, si quod illis competit, vel quomodolibet competere posset ex quibuscunque pactionibus, compositionibus sive pactis, arbitrio, arbitratu, sententiis, pronuntiationibus seu preceptis habitis inter Perusinam et Fulginatem Civitates predictas et earum Communia sive cives, eos nichilominus in decem milium marcarum argenti quantitate applicanda Camere Romane ecclesie condempnantes, ac pronuntiantes et denuntiantes eosdem proditores infideles ac publicos hostes ecclesie reiquepublice predictarum. Et quia huiusmodi Perusinorum appellatio predictorum in dei et sancte matris ecclesie contemptum inique et perperam processisse dinoscitur, huiusmodi appellantes, ac eam etiam conscribentes citamus, ut infra viginti dies a die citationis huiusmodi computandos, quos eis pro peremptorio termino assignamus, prefatum Commune per sindicum seu procuratorem eorum ad hoc legitime constitutum, ceteri vero personaliter compareant coram nobis suam super huiusmodi appellatione ipsorum iniqua innocentiam ostensuri, si poterunt, et pro meritis recepturi.

Preterea volumus et nichilominus apostolica auctoritate inhibemus, ne prefati Perusini, vel quivis eorum emere vel aliquo titulo acquirere castra, villas, iurisdictiones, fortallitias, vassallagia, recommendationes et submissiones quaslibet in terris ecclesie Romane subiectis quoquomodo presumant, ac expresse precipimus, ut acquisita in eis omnino dimittant, quibus nichilominus prefatum Commune ac eius singulares personas sententialiter eadem auctoritate privamus: contractus factos et etiam exinde faciendos cassamus, et cassos ac irritos nuntiamus. Ut autem huiusmodi noster processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem in presentis ecclesie sancte Marie Maioris appendi vel affigi ostiis seu superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo inditio publicabunt, ita quod iidem Perusini et alii, quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere, quod ad

eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile quoad ipsos remanere incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum in Urbe in predicta ecclesia S. Marie Maioris in die Cene domini, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCLXIV.

Processus contra Tudertinos et homines de Spello. *Reg. An. II. de Cur. ep. 3. Tom. I. fol. 305.*

Nicolaus episcopus etc. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Tudertinorum civium et hominum Castri de Spello Spoletane diocesis presumptuosa temeritas per devium indevotionis oberrans, monitis, inhibitionibus, mandatis et preceptis apostolicis omnino contemptis, Perusinis civibus ecclesie Romane rebellibus contra terram ipsius ecclesie, ac specialiter Civitatem Fulginei prestare hactenus, et continue ministrare non desinit consilium, auxilium et favorem in offensam dei, apostolice sedis contemptum et salutis proprie detrimentum. Quia igitur insolentie tanteque temeritatis audaciam pati nolumus, sicuti nec debemus, nos processum contra eosdem Tudertinos et homines dicti Castri propter premissa per dilectos filios nostros Matthaeum S. Marie in Porticu, et Benedictum S. Nicolai in Carcere Tulliano diaconos Cardinales, quos occasione huiusmodi pridem ad partes illas duximus destinandos, habitum manere volentes in suo robore firmitate, ac intendentes in hac parte apostolicam mansuetudinem observare, cives et homines supradictos, licet propter huiusmodi et alios eorum excessus graviter de iure possemus procedere contra illos, presente hac fidelium multitudine copiosa, monemus, ut a prestatione huiusmodi consilii, auxilii et favoris Perusinis eisdem, vel quibuscunque aliis contra terram ecclesie exhibenda penitus abstinere procurent, non obstantibus confederationibus, colligationibus, coniurationibus, pactis, conditionibus quibuslibet inter Tudertinos et homines, ac Perusinos eosdem qualitercumque editis sive factis, quas auctoritate apostolica cassamus, vacuamus et irritamus omnino, quinimmo cassas, vacuas et irritas nuntiamus: alioquin contra eos et terras eorum spiritualiter et temporaliter, prout qualitas facti suaserit, eorum contumacia exegerit, ac expedire viderimus, actore dño, procedemus. Ut autem huiusmodi noster processus etc. ut supra in processu contra Perusinos, usque in finem.

CCCCLXV.

Processus contra bannitos. *Reg. An. II. de Curia ep. 9. Tom. I. fol. 307.*

Nicolaus episcopus etc. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Dudum Romana ecclesia quamplures propter graves et enormes excessus contra eandem commissos ecclesiam forbannivit, qui huiusmodi excessibus non contenti, sed eis adicere satagentes, ad nonnulla Civitates, Castra et Terras Tuscie ac Romaniole se conferre non metuunt, contra statum eiusdem ecclesie suorumque fidelium turbationes et scandala pravis ausibus machinantes. Nolentes itaque tante temeritatis audaciam equanimiter sustinere, Universos Archiepiscopos, Episcopos et Prelatos alios ecclesiarum, cuiuscumque status, dignitatis et conditionis existant, et etiam Potestates, Capitaneos, Consiliarios et Communitates Civitatum et Castrorum ipsorum, necnon Comites, Barones et Nobiles ac alias singulares personas dictarum terrarum Tuscie et Romaniole, presente hac fidelium multitudine copiosa, monemus, ut predictos bannitos de Civitatibus, Castris seu terris suis etc. ut in proxima superiori usque publicabunt, ita quod iidem banniti nullam possint postea excusationem pretendere etc. usque in finem.

CCCCLXVI.

Esculanis condemnationes camerae apostolicae solvendae usque ad summam VIII. milium librarum Ravennatum diminuuntur. *Reg. An. II. ep. 132. Tom. I. fol. 139.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et Communi Esculanis, sal. etc. Pridem ex parte vestra fuit propositum coram nobis, quod dudum tempore felicis recordationis Honorii pape IIII. predecessoris nostri, inter syndicum Communis vestri ad hoc specialiter constitutum, et Cameram sedis apostolice supra quibusdam condempnationibus, contentis et specificatis in instrumento syndicatus ipsius syndici, contra vos et nonnullas speciales personas Civitatis et districtus vestrorum propter diversos excessus a vobis et eiusdem personis commissos, per diversos Rectores Marchie Anconitane, qui fuerunt pro tempore, promulgatis, talis concordia intercesserat, videlicet quod pro satisfactione excessuum et condempnationum huiusmodi octo milia librar. Ravennatum predicte Camere solveretis: quare humiliter petebatis, ut cum de huiusmodi quantitate pecunie esset a vobis predicte Camere plenarie satisfactum, indempnitatibus vestris super hoc precavere misericorditer curaremus. Nos autem supplicationibus vestris in hac parte favorabiliter annuentes, ac satisfactionem huiusmodi acceptantes, vobis predictos excessus apostolica auctoritate remisimus, et ab eisdem condempnationibus contra vos occasione dictorum excessuum, per eosdem Rectores seu officiales eorum quomodolibet promulgatis per nostras litteras totaliter absolvendos duximus et quietandos, statuentes, (quod) per Rectores predicte Marchie vel officiales suos vos, vel singulares aut speciales persone Civitatis et districtus ipsorum, et

pretextu seu occasione predictorum excessuum vel condempnationum earumdem in perpetuum communiter, vel divisim molestari seu impeti nullatenus valeatis tenore Instrumenti predicti, ne de prefatis excessibus in posterum dubitari contingeret, de verbo ad verbum nostris litteris annotato. Verum quia, sicut accepimus, Rector prefate Marchie vel officiales ipsius ad exactionem quarundam condempnationum, necnon et puniendum propter nonnullos excessus, qui in prefato instrumento syndicatus non specificantur, contra vos intendunt procedere, ac etiam comminantur, quanquam in in ipso instrumento specialiter sit additum, quod tam de expressis condempnationibus, quam etiam generaliter de omnibus aliis, quos ipsum Commune et singulares persone usque in illum diem, videlicet decimo octavo Octobris currente tunc anno domini M. CC. LXXXV., quo quidem die syndicus prefatus constitutus fuerat, incurrerant, transigendi et componendi plenam habuit potestatem, nobis humiliter supplicastis, ut vobis super hoc providere de oportuno remedio benignius dignaremur. Nos igitur intendentes super premissis omnia submovere obstacula, per que occasione predicta Commune vestrum, et singulares persone Civitatis et districtus vestri, vel sequaces vestri possent iacturam vel gravamina aliqua sustinere, ex certa scientia apostolica vobis auctoritate concedimus, ut tam de nominatis excessibus et condempnationibus in predicto syndicatus instrumento, quam etiam omnibus aliis non specificatis, qui usque ad predictum diem, quo, ut predicitur, syndicus vester extitit ordinatus, vos et singulares personas, vel aliquem vestrum seu homines districtus vestri, et sequaces vestros specialiter vel generaliter contingere potuissent, vel ex hoc posset in aliquo haberi processus, et ab omnibus penis, bannis et contumaciis, quas occasione quacumque incurreratis vel incurrerant, a Rectore Marchie, qui nunc est, vel in futurum fuerit seu officialibus eius impeti vel molestari vos, et alii supradicti in aliquo nullatenus valeatis, ita quod per solutionem dictarum octo milium librarum factam a vobis Camere supradicte Cameram ipsam contentam manere volumus, nec a vobis ex predictis causis amplius peti possit, decernentes, si secus actum fuerit, irritum et inane. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem III. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCCLVII.

De bonis et iuribus, quae ecclesia Romana in Civitate Castellana et Nepe habet. *Ex Reg. Cur. Patrim. B. Petri in Tuscia fol. 77.*

In nomine dñi amen. Anno dñi M.CCC.LXXXVIIII. tempore dñi Nicolai pp. IIII. Indict. secunda, mensis Iunii die III. frater Munaldus divina providentia Civitatis Castellane Episcopus, et Rector in ipsa et Nepesina Civitatibus per sedem apostolicam deputatus, volens scire Iura et bona ad Romanam ecclesiam spectantia, sibi commissa in predictis Civitatibus et diocesi Castellana, per generalem et specialem inquisitionem, quam facere intendit de predictis et circa predicta, processit ad inquirendum de dictis bonis et iuribus ab illis personis, qui pro tempore dicta bona et iura pro Romana ecclesia tenuerunt. In primis a dño Mathaleono Iudice, Albelluco Iacobi etc. etc.

Eodem mense, die X. dñus Mathaleonus testis iuratus dicere veritatem, qui longo tempore pro Romana Ecclesia tenuit et rexit predicta bona et iura in dicta Civitate Castellana et dyocesi, et interrogatus super ipsa inquisitione, ea sibi prius lecta et diligenter exposita, dixit suo iuramento, quod Castrum Gallesii, Turricelle, Corclani, Fabrice, Carbognani, Sancti Heristi, Ponsani, Podii de Merula, Consignani, Vertani, Ramiani solverunt et solvere consueverunt Rectori, qui stabat in Civitate predicta, pro Romana Ecclesia annuatim pro quolibet foco monete currentis occasione focatici XXVI. denarios, hoc addito, quod Fabrica debet solvere annuatim ultra focaticum pro censu XL. sol. Interrogatus quomodo scit, dixit, quia ipse testis recepit ipsos denarios, dum erat in officio, pro Ecclesia Romana. Et dixit, quod Castrum Vallerani debet Ecclesie Romane annuatim XX. sol. pro censu. Item interrogatus de domibus censualibus in Civitate predicta et ortis etc. etc.

Ista sunt bona et Iura ad Romanam Ecclesiam spectantia, olim deperdita, et per fratrem Monaldum Episcopum Civitatis Castellane in Nepe et eius tenimento et dyocesi sua (recuperata).

Redditus Civitatis Castellane et Nepesine.

In Nepe focaticum deperditum, quantum ad numerum focorum et monetam debitam: solvebant enim paparenorum XXI. libr. et XII. sol. solvunt modo XXV. libr. provosinorum, sicut apparet in instrumento syndacatus Syndici ipsorum, quem miserunt ad solvendum focaticum ipsum ipsi Episcopo.

Item vias molarum, quas Nepesini occupaverant et tenuerant annis multis, recuperavit cum multis laboribus et expensis, et venduntur modo XXXIII. flor.

Item in Civita recuperavit dominium deperditum cum multis brigis et expensis, et sedit ibi in solio iudicii pro Curia Romana iudex cum notario et castaldis, sicut sedent pro Communi.

Item recuperavit ibi quatuor ortos ab heredibus dñi Luce, olim deperditos XXX. annis et ultra, de quibus datur pensio annis singulis VIII. sol. III. den.

Item ferrago dñi Bonihominis per idem tempus deperdita, que respondet VI. den.

Item domus Malavolte, que respondet VIIII. denariis.

Item multe domus, orti et possessiones alie deperdite ab antiquo recuperate sunt, et solvunt pensiones.

Item solvebantur papareni pro censu, modo solvunt in Civita provisinos.

Item in Castris S. Heristi, Ponzani, Consignani, Podii de Merula, Verzani et Ramiani solvebant ab antiquo XIII. provisinos: solvunt modo pro quolibet foco XXVI. provisinos.

Item Castrum Turricelle solvebat olim pro focatico XXV. sol. paparen. solvit modo LIIII. sold. provisinorum.

Item Castrum Gallesii solvebat olim pro focatico paparenos, solvit modo provisinos.

Item Valleranum non solverat censum multis annis, recuperatum est modo a dño Urso et solvit.

Item Ecclesia S. Angeli prope Fallere non solverat censum annis centum, modo solvit Abbas Fallerensis I. libr. cere annuatim.

Item Castrum Fabrice non solverat censum annuum XL. sol. annis fere XII. se subtraxerant, et denegabant solvere pertinaciter; sed inventum est, quod olim solverant, et compelluntur modo solvere pro anno presenti, sed repetitur ab eis subtractum de preterito.

CCCCLXVIII.

Nicolaus PP. IV. cardinalibus medietatem omnium proventuum concedit in Marchia Anconitana, provincia Romandiolae, ducatu Spoletano etc. *Ex originali et Reg. An. II. de Curia ep. 47. Tom. I. fol. 312.*

Nicolaus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Celestis altitudo potentie clementi providentia cuncta disponens voluit cum summo Pontifice considere sancte Romane ecclesie Cardinales, ut ipsi tamquam membra eiusdem ecclesie capitis, ipsi capiti deservirent, et summissis humeris ad regendum universalis ecclesie firmamentum operosa sedulitate cum ipso Pontifice laborarent, et tam ipsius ecclesie quam totius orbis incumbentia onera indefessis cum eo sollicitudinibus partirentur. Hii sunt, quos dilexit dominus ac velut precipuas et sublimes ecclesie predicte columpnas prerogativa sublimavit honoris; horum cetus in orbe magnificus omnes et singulos quibuslibet titulis decoratos excellit; horum altitudo consilii et experte circumspcctionis industria circa dirigenda quelibet, et agenda salubriter afferre universaliter maiora commoda dinoscuntur: ac ideo reputantes incongruum, ut ipsi Cardinales tanta prediti dignitate, tantisque sollicitudinibus ac laboribus aggravati, quibus ad ferendum nobiscum tantorum sarcinam onerum, nobis incumbentium ex apostolice officio servitutis, dies laboriosos agunt noctesque perducunt insompnes, reddantur eiusdem Romane ecclesie proventuum et reddituum ac prosperitatis expertes, cui communicant in adversis; conspicientes quoque in nonnullis Regnis, Provinciis, Insulis, Lacubus, Civitatibus, Terris et locis ecclesie memorate ubilibet constitutis iura et iurisdictiones ipsius ecclesie multe hactenus negligentie patuisse, et alias multis exposita fuisse dispendiis per occultatores et occupatores multiplices, qui ad ea manus illicitas extenderunt, dignum duximus, ut predicte Romane ecclesie universos fructus, redditus et proventus, quos in Sicilie et Anglie aliisque quibuslibet Regnis, Sardinia, Corsica, aliisque Insulis, necnon in Marchia Anconitana, Provincia Romaniole, Ducatu Spoletano, Terra Arnulforum, Patrimonio beati Petri in Tuscia, Campania et Maritima, Sabinia, Massatrabaria, Carfagnana, Comitatu Venesini, Civitate Beneventana ac aliis terris et locis et censibus predictorum eadem ecclesia obtinere dinoscitur, Cardinales ipsi modo participent infrascripto, firmam habentes fiduciam, quod decetero per eorum sollicitudinem, diligentiam et considerationem expertam, favorisque presidium in eisdem locis et terris fidelium crescet devotio, iusticia plenius reddetur et equitas, diligentiori custodia habita servabuntur, occupata et alienata in statum debitum reducentur, et restaurabuntur etiam dissipata, ita quod huiusmodi participatio magni honoris et utilitatis pariet incrementum. Quare de communi fratrum nostrorum consilio et assensu presenti sanctione statuimus, et decernimus de plenitudine apostolice potestatis, ut de universis fructibus, redditibus, proventibus, mulctis, condempnationibus et censibus supradictis fiat divisio in duas partes, quarum una papali camere semper cedit, reliqua vero inter Cardinales eosdem equaliter dividatur, quodque partem huiusmodi predictorum fructuum, reddituum et proventuum, mulctarum, condempnationum et censuum collegium Cardinalium eorundem percipiat iure suo. Ut autem predicta successivis temporibus salubrius et utilius valeant effectui mancipari, sancimus, ut institutio et destitutio Rectorum, qui preerunt locis et terris predictis, et quorumcumque etiam aliorum dictorum fructuum, reddituum et proventuum, mulctarum, condempnationuum et censuum collectorum fiat de consilio Cardinalium predictorum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum cuius se noverit incursurum.

✠ Ego Nicolaus catholice ecclesie Episcopus ss. [*in monogram.*] Benevalete.

✠ Ego fr. Latinus Ostien. et Velletren. eṗs ss.
✠ Ego Gerardus Sabinen. eṗs ss.
✠ Ego Bernardus Portuen. et s. Rufine eṗs ss.
✠ Ego Iohannes Tusculan. eṗs ss.

✠ Ego BERARDUS Penestrin. eps ss.
✠ Ego fr. MATHEUS tit. sancti Laurentii in Damaso presbiter Cardinalis ss.
✠ Ego fr. HUGO tit. s. Sabine pbr. Card. ss.
✠ Ego PETRUS tit. sancti Marci pbr. Card. ss.
✠ Ego MATHEUS s. Marie in Porticu diaconus Cardinalis ss.
✠ Ego IACOBUS s. Marie in Vialata diac. Card. ss.
✠ Ego BENEDICTUS s. Nicolai in Carcere Tulliano diaconus Cardinalis ss.
✠ Ego NEAPOLEO s. Adriani diaconus Card. ss.
✠ Ego PETRUS s. Eustachii diaconus Card. ss.

Datum Reate per manus Magistri Iohannis Decani Baiocensis, sancte Romane ecclesie Vicecancellarii, XV. Kalendas Augusti, Indictione secunda, Incarnationis dominice Anno MCCLXXXVIIII. Pont. vero dñi NICOLAI PP. IIII. Anno Secundo.

CCCCLXIX.

Pluribus nobilibus Marchiae Anconitanae in castris suis iurisdictio civilis et criminalis confirmatur.
Reg. An. III. ep. 126. Tom. II. fol. 21.

NICOLAUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Raynaldo et Giberto quondam Conradi, Guilelmo quondam Bertoldi et Petro ac Ufredutio quondam Faberoni, Castrorum Faleroni et Sancti Ianni et Lori dominis, Firmane et Camerinensis diocesum, salutem etc. Attendentes magne devotionis affectum, quem erga nos et apostolicam sedem abolim gessisse noscimini, et adhuc continuatis laudabilibus studiis gerere non cessatis, dignum duximus et rationi consonum arbitramur, ut vos speciali prosequamur gratia et favore. Lecta siquidem coram nobis vestra petitio continebat, quod vos et progenitores vestri, qui fuere pro tempore, in homines et vassallos vestros ac alios habitantes in Falerono, et Sancto Ianno et Loro, et aliis etiam Castris et terris vestris ac territoriis et districtibus eorumdem temporalem iurisdictionem exercere, ac de causis, que inter homines et vassallos ac alios habitantes eosdem vertuntur, tam criminalibus quam civilibus consuevistis cognoscere ab antiquo, et tam vos quam progenitores predicti fuistis in possessione vel quasi exercendi iurisdictionem huiusmodi a tempore, cuius memoria non existit. Nos itaque obtentu vestre devotionis et fidei, quibus erga Romanam ecclesiam a longis temporibus claruistis, ad conservationem vestrorum iurium benignius intendentes, vestris supplicationibus inclinati, predictam iurisdictionem, sicut in pacifica vel quasi possessione exercendi eandem esse noscimini, vobis et heredibus vestris in fidelitate eiusdem ecclesie perseverantibus imperpetuum auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem Idibus Martii, Pontificatus nostri anno tertio.

In e. m. Nobilibus viris Transmundo et Rogerio quondam Raynaldi, Iuctio et eius fratribus, filiis quondam Bonconti, Nuctio quondam Iacobi, Lungano quondam Raynaldi et eius nepotibus, Ufreductio et Rubeo quondam Angeluctii et Lamberto quondam Conradi dominis Castri de Sancto Angelo Firmane diocesis; Conrado Canonico ecclesie Aberdonensis, Capellano nostro, ac Raynaldo, Gualterio et Octaviano quondam Raynaldi dominis Castri de Brunforte Camerinensis diocesis, mutatis mutandis; Gentili et Eczelino quondam Rogerii dominis de Molliano et Lauri pro tertia ipsius Lauri parte Firmane et Camerinensis diocesis; Guillelmino quondam Guillelmi, et Iacobo, Phylippo ac Frederico quondam Frederici fratribus Masse Montis Guarminis et Montis Apponis Castrorum dominis Firmane diocesis; Ufreductio quondam Faleroni et Iohanni quondam Frederici dominis Castri de Loro Firmane et Camerinensis diocesis; Hugolino quondam Georgii, Francisco, Harlicto et Nuncio quondam Albertini fratribus, dominis Castri Montis Passilli Firmane diocesis; Fidismundo et Nuctio Petri fratribus, dominis Castri Urbisalie Camerinensis diocesis; Gentili Plebano plebis de Civitanova, Capellano nostro, Raynalductio Bonconti ac Nicolao quondam Transmundi fratribus, et Taddeo quondam Giberti, Giberto quondam Tebaldi, Raynalductio quondam Carbonis, Francisco quondam Gentilis et Gualterucio quondam Berardi, dominis Castri de Petirolo Firmane diocesis; Gentili quondam Conradi domino Castri Ravelloni Camerinensis diocesis; Raynaldo quondam Fidismundi et Hugulino quondam Fidismundi Montis Viridis et Franceville Castrorum dominis; Conrado quondam Bovis, Francisco et eius fratri filiis quondam Alberti, dominis Castri Sintrilli Firmane diocesis; Petro Zilino et Curtio Riccardi fratribus, Conrado et Lallo quondam Raynaldi, Iacobuctio quondam Taddei et Vinciguerre quondam Albertini, dominis Castri Aquevive Firmane diocesis.

CCCCLXX.

Curiae patrimonii B. Petri in Tuscia arx Mirandae in Sabina cum inventario traditur. *Ex Reg. Curiae Patrim. B. Petri in Tuscia fol. 68.*

Item reperiuntur in dicta sacristia (S. Francisci Assisii) in quodam cophano signato Nro. CXX. infrascripta instrumenta.

Inventarium et consignatio Rocce Mirande.

IN nomine domini amen. Anno nativitatis eiusdem M.CC.nonagesimo, tempore dñi Nicolai pp. IIII. anno eius tertio, Indictione tertia, mensis Martii die ultimo, In presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Iohannes Pauli Vicarius Stephani de Bictino, olim Arcis de Miranda Castellani pro Romana Ecclesia, nomine et vice Sanctissimi patris dñi nři

dñi Nicolai pp. quarti supradicti et Romane Ecclesie, assignavit dño Bonomo de Castro Armati, supradicti domini servienti et Castellano eiusdem Rocce, recipienti vice et nomine supradicti dñi pape et Ven. dñi Nicolai Camerarii et notarii dñi pape supradicti, et nomine et vice Camere prelibati dñi pape, ac vice et nomine sancte Romane Ecclesie in primis Roccam Mirande predicte et tres claves portarum ipsius Rocce, et duas claves turris posite in dicta Rocca; item tres claves de domibus dicte Rocce; item duas balistas de turno cum ipso turno; item quatuor balistras de staffa; item xv. capellos de ferro; item xviii. scuta; item cc. ver rutos; item unum vexillum et i. pannonum de sirico rubeo, in quibus sunt signa Ecclesie Romane, videlicet Crucem et claves Bucaramis albi; item unam archam, in qua erant circa iii. cuppe farine; item ii. alias archas minores, que sunt reposite in quadam domo dicte Rocce; item unam archam parvam, que est reposita in turri; item ii. vegetes; item i. tripedem; item i. frissoriam; item unum mesale; item i. tinam; item xii. mesalia grani; item quinque mesalia sagine; item viii. mesalia de farre; item ii. mesalia misticanze; item i. callarellam pro cisterna; item i. callarotiam fractam; item viii. mesalia de fabis; item i. trommectam de ere. Actum in Roccha Mirande presentibus Massarono Vicecomite Mirande, Guadangio Iohannis, Paulo Gerardi, Massicto Iohannis et aliis testibus.

Ego Nicolaus Bartholomei Malialardi, dei gratia Imperiali auctoritate notarius, huic assignationi interfui, scripsi et publicavi rogatus.

Inventarium rerum Rocce Mirande.

In nomine domini amen. Anno domini Millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, Indictione prima, mensis Martii die tertia decima, In presentia mei scriniarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, dñus frater Huguicio dñi pape cubicularius consignavit Stephano dñi Benedicti Iudicis de Benedictone, dñi pape servienti, recipienti vice et nomine dicti dñi pape et Romane Ecclesie, et pro ea de rebus Rocce Mirande infrascriptis, videlicet Salis sall. viii. pecis, sall. iii. d. viii.; item palam unam de ferro; item funem unum grossum pro turri; item bariles tres; item tinum unum pro calce; item duos uncos de ferro; item unum tripedem de ferro; item unum coctorium eris; item unam sartaginem eris; item duas cistas; item iiii. arcas; item unam tinam; item mediale unum ad misurandum; item vexillum unum; item pannonum unum; item scuta xx., unus quorum remansit Interamne; item capellos de ferro; item duas vegetes; item sex balistra de scambico, duas grossas et i. turnum; item tres baltrerios ad tendendum; item piloctos cccclxx.; item coppas farine de grano mistico cum spelta x. Que omnia supradicta predictus Stephanus a predicto fr. Uguicione recepisse, et apud se habere confessus est. Actum in Roccha Mirande presentibus hiis testibus, scil. Thebaldo dñi Petri de Thebaldiscis, Raynerio de Sarnano, Guadangio de Nazano, Arkino Lombardo et aliis testibus.

Ego Petrus Stephani Iohannis Guidonis sacre prefecture scriniarius, quia predictis omnibus interfui, rogatus scripsi et publicavi.

CCCCLXXI.

Esculanis, ne aliquod praeiudicium, quod pontificem quoad vixerit, in potestatem elegerunt, ipsis postea generetur.

Reg. An. III. ep. 62. Tom. II. fol. 11.

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et Communi Esculanis, salutem etc. Ad Civitatem Esculanam, in qua nostre nativitatis originem traximus, habentes magne dilectionis affectum, ut eius incole, quorum status diffidentibus adinvicem animis fluctuabat, statu pacifico fruerentur et pacis opulentia letarentur, ipsius Civitatis regimen de apostolice plenitudine potestatis assumpsimus hactenus gubernandum, nolentes, ut tunc aperte prediximus, quod ex assumptione dicti regiminis per nos facta generaretur vobis preiudicium aliquod vel gravamen. Vos autem gerentes ad nos filialis devotionis affectum, ac attendentes, quod in hoc non commodum proprium, sed potius vestrum dicteque Civitatis profectum et exaltationis votis ferventibus procurabamus augmentum, nobis Potestariam Civitatis eiusdem, quoad vixerimus, prout ad vos spectabat, unanimiter commisistis: quam, ut inter vos caritas vigeret unanimis, perseveraret pax stabilis, duximus acceptandam. Ne igitur ex premissis libertatibus vestris in aliquo derogetur, volumus, quod pro eo, quod, sicut predicitur, regimen ipsum assumpsimus et potestariam nobis commisistis eandem, quando Potestatem sive Rectorem imposterum possitis eligere, sicut prius id vobis competere noscebatur, nullum vobis preiudicium generetur. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem xii. Kalendas Aprilis, anno tertio.

CCCCLXXII.

Fanensibus consulatum et omnia privilegia ab Innocentio III. Gregorio IX. et Urbano IV. concessa confirmantur.

Reg. An. III. ep. 57. Tom. II. fol. 10.

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati et Communi Fanensibus, salutem etc. Qui zelo devotionis accensi et proprios actus dirigentes ad bonum, deum et Romanam ecclesiam debito studio reverentur, sedem apostolicam merito sibi constituunt propitiam et favorabilem adiutricem. Hec enim devotos filios materna benignitate complectitur, huius affectus exuberans parit in eis profectuum ubertatem, huic matri cum nati deserviunt, serviendo regnare noscuntur, et hanc profecto si devotio filialis honorat, multiplicatur honor

in filiis, eisque per eam grandia premia compensantur. In vobis igitur, quos nobis et eidem ecclesie constanter et fideliter adherere speramus, quamplurimum delectati statum vestrum augeri cupimus felicibus incrementis, et a quarumlibet turbationum fluctuationibus preservari. Si quando vero vos quavis adversitate vexari conspicimus, vexationem huiusmodi vobiscum paterna compassione partimur. Pater enim filiorum precipue sentit incendia et eundem illorum detrimenta contingunt: quapropter intendimus sic vobis apostolici favoris adesse presidiis, ut eo potius apud eandem ecclesiam titulus vestre sinceritatis eniteat, quo ipsam inveneritis magis propitiam et benignam. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat, quod dudum felicis recordationis Innocentio pape tertio, predecessori nostro, per specialem procuratorem et nuntium promisistis, quod tam vos quam omnes qui erant de districtu vestro sibi et successoribus suis Romanis pontificibus, et ecclesie Romane fidelitatem curaretis universaliter exhiberi, expeditionem et parlamentum, pacem et guerram ad mandatum ipsius, et legatorum ac nuntiorum suorum per totam Marchiam bona fide, iuxta proprias facultates vestris expensis facere sine fraude, appellationibus ad eum vel legatos aut nuntios suos legitime interpositis, debita veneratione deferre, procurationes ydoneas sibi et legatis ac nuntiis eisdem impendere. Pro annuo quoque censu quinquaginta libras usualis monete: medietatem videlicet pro Civitate vestra, reliquam vero pro eius districtu, vel si mallet idem predecessor, novem denarios pro uno quoque fumante, exceptis Clericis, Militibus et Iudicibus, Advocatis, Tabellionibus et hiis, qui nullas possessiones habebant, qui prestare non consueverant affictum, solvere annuatim, quem videlicet censum ad Cameram Romani pontificis deferre propriis sumptibus debueritis. Postulastis insuper, ut vobis Consulatum cum sua iurisdictione confirmare auctoritate apostolica dignaremur, salvis universis demaniis, que semper in ipsius predecessoris et successorum suorum dispositione libere permanerent. Licet autem maiora consuevissetis aliis Romanis pontificibus exhibere, tamen idem predecessor huiusmodi promissionem factam sibi ex parte vestra de fratrum suorum consilio duxit liberaliter acceptandam, ita quod omnes Consules et Potestates, qui in vestra Civitate forent pro tempore, Romano pontifici et ecclesie Romane iuramento fidelitatis tenerentur astricti. Recepit quoque vos idem predecessor sub sua et sedis eiusdem protectione, ac predictum Consulatum cum iurisdictione tam in criminalibus quam in civilibus vobis auctoritate apostolica confirmavit, volens, ut vos et successores vestri sibi et successoribus suis curaretis universa, que prescripta sunt et promissa, fideliter et efficaciter adimplere, ac singulis decenniis iuramenta fidelitatis et observantie premissorum universaliter innovare, auctoritate sedis apostolice in omnibus semper salva. Felicis insuper recordationis Gregorius papa VIIII., predecessor noster, concessionem Comitatus Fanensis cum iuribus et pertinentiis suis, ab eodem Innocentio predecessore liberalitate pia et provida vobis factam, Civitati vestre in devotione ecclesie persistenti per suas duxit litteras confirmandam. Nos itaque vestris postulationibus inclinati, quod ab eodem Innocentio predecessore nostro provide factum extitit super hiis, ratum et firmum habentes, id vobis in prefate sedis devotione persistentibus ad instar eiusdem Gregorii, et pie memorie Urbani pape IIII. predecessoris nostri auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem x. Kal. Aprilis, Pont. nri anno III.

CCCCLXXIII.

Rectori Marchiae Anconitanae, ne in nobilium terris communantias in eorum praeiudicium fieri permittat. *Reg. An. III. ep. 127. Tom. II. fol. 21.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro... Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Circa illa te convenit esse sollicitum, per que provincia tuo commissa regimini, subductis impedimentis quibuslibet, statu letetur prospero et tranquillo. Nuper siquidem ad nostrum pervenit auditum, quod nonnulli eiusdem provincie suis finibus non contenti, et quasi ad scandalum patrie aspirantes, communantias in terris Nobilium ipsius patrie facere moliuntur, in predictorum Nobilium non modicum preiudicium et gravamen. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus huiusmodi communantias, cum per eas possit de facili provincia eadem perturbari, aliquatenus fieri non permittas absque sedis apostolice speciali licentia et mandato. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem Nonis Maii, Pont. nostri anno tertio.

CCCCLXXIV.

Fidelibus castri de Aricia Albanen. dioecesis, ne propter delicta ab extraneis in eorum terra commissa a senatore Urbis mulcta pecuniaria puniri possint. *Reg. An. III. ep. 173. Tom. II. fol. 30.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis hominibus Castri de Ariccia Albanensis diocesis, ecclesie Romane Vassallis, salutem etc. Ex parte vestra fuit propositum coram nobis, quod statutum habetur in Urbe, ut hominibus cuiuscumque Castri consistentis in ipsius Urbis districtu pro maleficiis in Castro ipso, vel eius territorio perpetratis pena pecuniaria per eiusdem Urbis Senatores infligitur, et exigitur ab eisdem: cuius siquidem occasione statuti eis-

dem hominibus et terre ipsorum, quamquam ipsi vel eorum aliqui huiusmodi maleficia non committant, iniurie ac molestie multiplices inferuntur, et nichilominus a predictis Senatoribus tali occasione pena pecuniaria ipsis imponitur, et per eos illa vel eorum ministros et officiales ab ipsis exigitur, et etiam extorquetur: cuius siquidem statuti pretextu Senatores et officiales predicti vos pluries aggravant et affligunt, quamquam per vos vel vestrum aliquem maleficia huiusmodi minime committantur, propter quod apostolice provisionis remedium imploratis. Nos enim attendentes, quod indignum existit et contrarium, ut vos propter aliorum delictum taliter puniamini, vestris supplicationibus inclinati, ne de cetero a vobis vel aliquo vestrum pro quovis delicto ab aliis vel alio commisso, quod vobis inpingi non valeat, per eosdem Senatores vel officiales seu ministros eorum aliqua pena etiam pecuniaria imponatur vel etiam exigatur, auctoritate presentium districtius inhibemus. Nulli ergo etc. nostre inhibitionis etc. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem VI. Idus Maii, Pont. nostri anno tertio.

CCCCXXV.

Rectori Marchiae Anconitanae, moneat incolas Marchiae et Massae Trabariae, ut Callensibus pro construenda eorum civitate opportunum auxilium praestent. *Reg. An. III. ep. 184. Tom. II. fol. 32.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Iohanni de Calumpna Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Dudum ut Civitas Callensis in plano Sancti Angeli, prout ordinatum extitit, auctore domino, construatur, voluimus et tibi inter alia nostris dedimus litteris in mandatis, ut ad huiusmodi opus portarum et murorum construendorum in Civitate Sancti Angeli papalis consumandum procurares prudenter, quod ab hominibus Marchie, Masse Trabarie, ac etiam Civitatis Eugubii et Castri Saxiferrati civibus Callensibus, nunc eiusdem Sancti Angeli papalis aliquod subsidium prestaretur. Quia vero cordi nobis est, ut predictum opus celerius et commodius perfici valeat, discretioni tue iterato per apostolica scripta mandamus, quatenus a predictis hominibus Marchie et Masse Trabarie, ac etiam Civitatis Eugubii et Castri Saxiferrati iuxta possibilitatem uniuscuiusque huiusmodi subsidium secundum tue discretionis arbitrium facias exhiberi, ita tamen quod aliquis in exhibendo huiusmodi subsidium nimium non gravetur. Datum Rome apud S. Mariam Maiorem II. Idus Maii, anno tertio.

CCCCXXVI.

Populo civitatis novae Sancti Angeli Papalis conceditur, ut potestatem etc. sibi eligere possint. *Reg. An. III. ep. 185. Tom. II. fol. 32.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis populo Civitatis Nove Sancti Angeli papalis, salutem etc. Merita vestre devotionis exposcunt, ut petitionibus vestris favorabiliter annuamus. Vestris itaque supplicationibus inclinati presentium vobis auctoritate concedimus, ut liceat vobis annis singulis personam ydoneam ecclesie Romane fidelem et devotam in Potestatem seu Rectorem eligere, per quam Civitas ipsa ad laudem dei et devotionem ecclesie predicte valeat salubriter gubernari, Iure Romane ecclesie semper salvo. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem II. Idus Maii, anno tertio.

CCCCXXVII.

Episcopo Cerviensi, ut certum salem ex salinis suis usque Bononiam sine pedagii et gabellae exactione deferri facere possit. *Reg. An. III. ep. 53. Tom. II. fol. 69.*

Nicolaus episcopus etc. Venerabili fratri Theodorico Episcopo Cerviensi, salutem etc. Habet tue fraternitatis assertio, quod tum propter guerrarum discrimina et occupationes multiplices iurium et reddituum Cerviensis ecclesie predicte a nonnullis temere attemptatas, tum etiam ob diversas gabellas, ut tuis verbis utamur, tam ab ecclesie Romane nuntiis, quam a Communi Cerviensi Civitati Cervie dudum impositas, dicta ecclesia Cerviensis ad nimiam redacta dinoscitur paupertatem: quare nobis humiliter supplicasti, ut, ne in officii pontificalis obprobium indigentie onere pregraveris, providere tibi super hoc de benignitate solita dignaremur. Nos itaque sincerum tue devotionis affectum, quem erga sedem apostolicam habere dignosceris, attendentes, ac propterea benigne volentes personam tuam speciali prosequi gratia et favore, tuis devotis supplicationibus inclinati, tibi, quod de sale tuo, quem de Salinis propriis et Salinarum pensionibus percipis, extra Civitatem eandem usque Bononiam absque alicuius exactione pedagii et gabelle tantam annis singulis facere deferri valeas quantitatem, cuius valor apud Civitatem Cerviensem predictam summam quadraginta librarum parvorum Turonensium non excedat, presentium auctoritate concedimus de gratia speciali, ita tamen quod per huiusmodi gratiam tibi factam mercatoribus, qui pedagium et gabellam salis Civitatis eiusdem ad certum tempus emisse dicuntur, nullum pro tempore ipso preiudicium generetur. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum apud Urbemveterem VII. Kalendas Septembris, anno tertio.

CCCCLXXVIII.

Litterae compositionis et absolutionis per Stephanum de Columna Romandiolae rectorem concessae communi Faventiae super quadam condemnatione. *Ex originali.*

Stephanus de Columpna Romanorum Proconsul, provincie Romaniole, Civitatis Bononie, Comitatus Brectenorii et pertinentiarum eorumdem Comes et Rector per s. Rom. ecclesiam generalis, Nobilibus

et discretis viris Communi et universis hominibus Civitatis Faventie ecclesie Romane fidelibus, salutem et dilectionem sinceram. Ex parte vestra fuit nostris auribus reseratum, Commune et homines Civitatis ipsius fuisse sententialiter condempnatos in centum marcis argenti per dñum Nicolaum de Monteflascone, Iudicem dñi Hermanni olim Comitis dicte provincie, sub annis dñi millesimo ducentesimo octuagesimo nono, Indictione secunda, tempore domini Nicolai pp. quarti, die quartadecima mensis Iulii, ex eo quod Commune vestrum et homines ipsius Civitatis non ceperunt malefactores, qui commiserunt homicidium in persona Salvucii Dentisalvicarbonis de Bononia notarii, qui occisus fuerat dicto anno et mense Marcii in districtu Faventie in strata publica, qua venitur Forlivium, et quod ipsos malefactores non representaverunt dicto dño Comiti et eius Curie secundum formam constitutionum dñi Comitis, quod quidem etiam constabat per confessionem dñi Henrici civis et sindici vestri, secundum quod in actis Curie plenius continetur: pro quibus omnibus pro parte vestra nobis extitit humiliter supplicatum, quod ex auctoritate nobis attributa super bannorum et condempnationum compositionibus faciendis vobiscum super condempnatione predicta misericorditer componere dignaremur, allegando et asserendo pro parte vestra, a condempnatione predicta fuisse per vestrum sindicum ad sedem apostolicam appellatum, et causam appellationis in Romana Curia ventilari, sicut per acta Curie videbatur plenius apparere. Cuius supplicationi benignius prestantes assensum, ex auctoritate nobis concessa vobiscum, consideratis omnibus circumstanciis, que fuerunt attendende circa premissa, et presertim propter cause appellationis dubium litis eventum, vobiscum amicabiliter duximus componendum, quantitatem in condempnatione contentam ad quantitatem vigintiquinque marcarum argenti mitius moderando. Et quia dictam quantitatem per nos taxatam pro compositione huiusmodi... Thesaurario ecclesie de mandato nostro invenimus persolutam, vos absolvimus tenore presentium a pena et condempnatione predictis, salvo iure ex annotatione bonorum officialibus competenti, mandantes... Notario,... Thesaurario et Bernardo de Anticulo notario nostro ad hoc specialiter deputatis, quod dictam condempnationem de actis Curie debeant cancellare, ne occasione ipsius decetero dampnum patiamini vel iacturam. In cuius rei testimonium presentem nostram absolutionis sententiam vobis inde ad cautelam fieri fecimus, et nostri sigilli appensione muniri. Data Imole die vigesimo octavo Augusti, Indictione tercia.

Ego Symon Ferapecora, predicti dñi Comitis generalis Iudex, predictis omnibus interfui, et rogatus subscripsi et ad maiorem roboris firmitatem infrascriptum meum signum apposui. (L.S.).

CCCCLXXIX.

Epõ Recanatensi super restitutione cathedralis ecclesiae et dioecesis Recanatensis eiusque iuribus. ***Reg. An. III. ep. 350. Tom. II. fol. 68.***

Nicolaus episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Recanatensi, salutem etc. Apostolice sedis circumspecta benignitas summe devotionis signa et fidei puritatem, que Recanatensis Civitatis incole ad eam dudum habuerant, benigna meditatione considerans, et universa servitia et persecutiones plurimas, quas ab illis persecutoribus iugiter tolerant, diligenter advertens, ac propter hoc volens Civitatem ipsam, cuius locus et ambitus eiusque districtus tunc erant de diocesi Humanate, specialis attollere privilegio dignitatis, locum ipsum Civitatem constituit, et in illa existere voluit ecclesiam Cathedralem. Postmodum vero, quia habitatores Civitatis eiusdem recedentes ab uberibus matris sue facti demeriti, exigentibus culpis suis, predictum locum Civitatis honore ac ecclesia Cathedrali et presulis dignitate sedes ipsa privavit, statuens, quod locus idem cum habitatoribus et districtu suis rediret ad ius diocesanum, seu spiritualem iurisdictionem ecclesie Humanatis. Nos igitur postmodum ad homines Recanatenses utpote Romane ecclesie speciale peculium et fideles, qui dudum a viis mandatorum domini et ecclesie Romane prefate obedientia deviantes, iam malorum errores operum redimentes, sicut debebant et etiam tenebantur, per exhibitionem bonorum operum facti erant ipsius ecclesie benedictionis filii, et eius gratie non indigni, paterne benignitatis oculos dirigentes, dictam Civitatem Recanatensem de fratrum nostrorum consilio ad dignitatem Episcopalem auctoritate apostolica restituimus de gratia speciali, ac decrevimus eadem auctoritate, quod extunc locus ipse Civitas, et in Civitate predicta Episcopus haberentur, statuentes et etiam ordinantes, quod territorium totum, quod est inter Musioni ex parte una et Potentie fluvios ex altera, esset et haberetur pro diocesi Recanatensi, iurisdictionem spiritualem et temporalem, quam habuerat ecclesia Humanas inter dictos fluvios, Recanatensi ecclesie concedentes, iure, quod competebat in aliis ipsi Humanati ecclesie extra dictos fluvios, semper salvo. Cumque tu post restitutionem, constitutionem et concessionem huiusmodi in dicto territorio infra dictos fluvios constituto velles temporalem iurisdictionem, prout tibi ex eadem concessione competebat et competere poterat, exercere, ac ab hominibus cultoribus dicti territorii iura emphiteotica seu redditus ac census annuos, in quibus tibi et tue ecclesie tenebantur, exigere ac habere, predicti homines pretendentes, quod per satisfactionem seu recompensationem sive solutionem, quam in certa florenorum auri summa cives Recanatenses fecerant, vel adhuc facere debent ecclesie Humanati, a prestatione iurium, red-

dituum et censuum predictorum facti erant immunes penitus et exempti, de iuribus, redditibus et censibus prefatis et aliis iuribus, in quibus ante restitutionem, statutum et concessionem prefata tenebantur eidem ecclesie Humanati, tibi denegant respondere. Cum autem nostre intentionis non extiterit, nec existat, ut per solutionem dicte pecunie iura emphiteotica, redditus, census, ac etiam omnia alia iura temporalia et spiritualia et immobilia, redditus et census ac iura tibi infra predictos fluvios debita subducantur: nos volentes omnem dubitationis causam in hac parte imposterum totaliter submovere, ut hoc non obstante, inter predictos fluvios in ipso territorio spiritualem et temporalem iurisdictionem ac emphiteotica et alia iura, in quibus prius habuerat, ut premittitur, eadem ecclesia Humanas, exnunc libere obtinere ac habere, exigere et pacifice possidere valeas, auctoritate presentium declaramus. Nulli ergo etc. nostre declarationis etc. Datum apud Urbemveterem III. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCLXXX.

Communi castri S. Elpidii Firmanae dioecesis, ut potestatem solvendo ecclesiae Romanae annuum censum C. librarum Raven. sibi eligere possint. *Reg. An. III. ep. 380. Tom. II. fol. 75.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et Communi Castri S. Elpidii Firmane diocesis, salutem etc. Reducentes ad benigne considerationis examen sincere dilectionis affectum et solide fidei puritatem, quibus erga ecclesiam Romanam matrem vestram retroactis temporibus claruistis, dignum extimamus et consonum rationi, ut vos et terram vestram oportunis favoribus et specialibus gratiis prosequamur. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat, quod nonnunquam propter insufficientiam, nonnunquam vero propter malitiam personarum, quibus Marchie Anconitane Rectores, qui fuerunt pro tempore, terre vestre regimen commiserunt, dampna non modica pertulistis, ac in terra ipsa frequenter periculosa discrimina et scandala gravia, personis ipsis minus provide dictum exercentibus regimen, ac interdum plus debito privata lucra querentibus et commodis inhiantibus propriis, contigerunt. Quare nobis humiliter supplicastis, ut vobis super hiis paterno compatientes affectu, et circa vestrum et ipsius terre statum benignius intendentes, vobis eligendi, assumendi et habendi annis singulis imperpetuum Potestates et alios Officiales, quos volueritis de fidelibus Romane ecclesie supradicte, qui quidem Potestates et Officiales in terra vestra et eius territorio cognoscere, ac plenam iustitiam facere tam de criminalibus, quam de civilibus libere valeant, plenam et liberam facultatem concedere de benignitate sedis apostolice dignaremur. Nos itaque volentes vos et terram ipsam obtentu devotionis et fidei, quas erga eandem ecclesiam veluti speciales eius filii habuistis hactenus et habetis, oportunis prosequi gratia et favore, ac vestro et ipsius terre statui providere salubriter intendentes, et super hoc benigne annuere votis vestris, vobis et Communi vestro, quam diu perstiteritis in fidelitate ecclesie supradicte, eligendi, assumendi et habendi annis singulis in perpetuum Potestates et Officiales, quos volueritis de ipsius ecclesie fidelibus, qui videlicet Potestates et Officiales libere in terra vestra et territorio de omnibus cognoscere, plenamque possint iustitiam facere tam in criminalibus, quam in civilibus, preter quam in criminalibus lese maiestatis ac heretice pravitatis, et in homicidio, adulterio, raptu virginum, incendio studiose facto, et furto etiam manifesto, propter quod quidem furtum seu cuius occasione quis personam aut membrum deberet ammittere, necnon et latrocinio et derobatione seu fractione stratarum, plenam et liberam presentium auctoritate concedimus facultatem, Non obstante obligatione, promissione vel renuntiatione contraria, etiam si fuerit iuramento vallata, per vos aut syndicum vestrum facta quondam Magistro Gifredo de Anagnia tunc Marchie Anconitane Rectori, vel alicui alii recipienti eandem nomine Romane ecclesie prelibate. Per hoc autem Rectori Marchie, qui pro tempore fuerit, nolumus aliquod preiudicium generari, quin homines Communis Castri seu terre possint ad eum, cum sibi expedire putaverint, tam appellationis, quam simplicis querimonie causa liberum habere recursum. Ad huiusmodi autem concesse vobis indicium libertatis volumus, quod sicut per procuratorem vestrum, plenum ad hoc et sufficiens mandatum habentem, dilecto filio Magistro Nicolao de Trebis Camerario et Notario nostro vos obligastis, qui obligationem huiusmodi nomine nostro et ecclesie memorate recepit, prout in instrumento publico inde confecto, quod in ipsius Archivio conservatur ecclesie, plenius et seriosius continetur, centum libras Ravennatum infra quindenam a die Resurrectionis dominice numerandam Camere eiusdem ecclesie, ubicumque Romana Curia in terra ecclesie fuerit, annis singulis integre persolvatis. Si vero prefata Curia extra terram resederit supradictam, volumus, quod huiusmodi pecunia per vos vel procuratorem vestrum Thesaurario Anconitane Marchie per ecclesiam ordinato sine diminutione qualibet persolvatur: et si contigerit, vos anno aliquo ab huiusmodi solutione cessare, sequenti anno predicte Camere preter huiusmodi centum libras (alias centum) eiusdem monete nomine pene, quotiens a vobis in ipsa solutione cessatum fuerit, totiens persolvetis. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum apud Urbemveterem VIII. Idus Septembris, Pont. nostri anno tertio.

CCCCLXXXI.

Mandatum procuratorium communis Maceratensis ad impetrandam a pontifice facultatem sibi eligendi in perpetuum potestatem et etc. *Ex originali.*

In dei nomine amen. Anno dñi M.CC.LXXXX. die ultimo Septembris, tempore dñi Nicolay pp. IIII. tertie Indictionis, Consilio generali et speciali Communis et Universitatis et hominum Castri Macerate Firmane et Camerinen. dioc. mandato sapientis viri dñi Nicolay de Rollandis de Cingulo, Iudicis et Vicarii dicti Castri, in palatio Communis Castri predicti voce preconis et sono campane more solito congregato, idem dñus Vicarius una cum dicto Consilio, et ipsum Consilium totum, nemine discordante, cum auctoritate et consensu dicti Iudicis et Vicarii fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt dompnum Berardum plebanum plebis Sancti Iuliani de dicto Castro, et Magistrum Franciscum Transmundi notarium de eodem Castro, licet absentes, quemlibet eorum insolidum, ita tamen quod non sit melior conditio occupantis, Syndicos, procuratores veros et legitimos, et nuntios speciales ad supplicandum Sanctissimo patri dño Nicolao pp. IIII., ut dignetur concedere eis nomine dicti Communis et Universitatis, ac ipsi Communi et Universitati facultatem eligendi, assumendi et habendi in perpetuum singulis annis Potestates vel Rectores et alios officiales, qui facultatem habeant et licentiam dictum castrum et homines ipsius castri regendi, et in eo et eius territorio faciendi iustitiam, et ad petendum et impetrandum ab eodem dño papa nomine ipsius Communis et Universitatis litteras tam simplices quam legendas iustitiam seu gratiam continentes, et omnia alia et singula, que petenda et impetranda fuerint pro utilitate et commodo dictorum Communis et Universitatis et hominum dicti castri, dantes et concedentes predictis syndicis, et unicuique ipsorum insolidum, et procuratoribus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum promittendi nomine dictorum Communis et universitatis supradicto dño pape, vel Venerabili viro dño Nicolao Camerario eius, aut alicui alii, cui dictus dñus papa voluerit et mandaverit, recipienti et stipulanti nomine ipsius dñi pape et Romane Ecclesie, pro concessione dicte facultatis vel potestatis ac licentie dare et solvere Camere Romane Ecclesie in perpetuum annis singulis infra quindenam pascatis Resurrectionis dñi, ubicunque Romana Ecclesia sive curia in Italia fuerit, alioquin in Marchia Thesaurario Romane Ecclesie, CL. libras Ravennatum et Anconit. nomine census et pro censu dicte concessionis et potestatis seu facultatis et licentie, promittendi etiam nomine ipsorum Communis et universitatis reficere et resarcire omnia dampna, expensas et interesse, que et quas Romana Ecclesia faceret, incurreret, sustineret vel passa esset, seu etiam pateretur occasionibus supradictis, et obligandi pro omnibus et singulis supradictis attendendis, servandis et adimplendis, et specialiter ipsi dño pape et Ecclesie Romane bona ipsius Communis et Universitatis mobilia et immobilia, presentia et futura, promittendi nomine dictorum Communis et Universitatis se daturos et soluturos dicte Camere Romane Ecclesie, si ipsi Commune et universitas non observaverint omnia et singula supradicta, penam dupli dicte quantitatis, et minoris seu maioris quantitatis, prout dño pape placuerit, qua pena soluta vel non, dictum Commune et Universitas ad premissa solvenda et observanda nichilominus teneantur, nec non iurandi in anima omnium hominum ipsius Universitatis attendere, ac adimplere omnia et singula supradicta, ac omnia alia et singula faciendi, que verus et legitimus syndicus et procurator facere potest et debet, et que opportuna et necessaria fuerint in predictis et circa predicta, queque dictum Commune et Universitas facere possent, si essent presentes. Promisere insuper michi notario infrascripto stipulanti nomine et vice dicti dñi pape et Romane Ecclesie ratum, gratum et firmum habere atque tenere perpetuo quicquid per predictos Syndicos et procuratores, vel aliquem ipsorum factum vel promissum fuerit in premissis et quolibet premissorum, sub obligatione omnium bonorum ipsorum et dicti Communis. Actum in Castro Communis et Universitatis Macerate in palatio Communis predicti, presentibus dño Paulo Magistri Gualterii, dño Iohanne dñe Chere Iudice, Cambono dñe Rigule, Gentile Iacobi notario, Iacobo Bonmorici, dño Gualterio Bonomi, Paulo dñi Iacobi et Boniohanne Petri Iuliani testibus et aliis.

(L. S.) Et ego Compagnus Magistri Benvenuti de Macerata publicus notarius hiis omnibus interfui eaque scripsi et publicavi.

Simili modo Commune Ripetransonis die XV. Nov. MCCXC. misit Gibertum Comitis ad eandem facultatem impetrandam, promittens Camere Ap. annuum censum CXX. libr. Raven. et Ancon. persolvere.

CCCCLXXXII.

Pluribus civitatibus et castris Marchiae Anconitanae, ut potestates et alios officiales cum facultate iustitiam in criminalibus et civilibus exercendi, certis casibus exceptis, sibi eligere possint, sub annuo censu ecclesiae Romanae solvendo pontifex concedit. *Reg. An. III. ep. 503. Tom. II. fol. 101.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et Communi Castri Montis Elperi Firmane diocesis, salutem etc. Sincere devotionis affectus et constantia fidei inconcusse, quibus erga Romanam ecclesiam matrem vestram hactenus claruisse noscimini, quibusque clarere vos credimus in futurum, merito nos inducunt, ut in hiis, que ad pacificum statum vestrum pertinent, vestris petitionibus fa-

vorabiliter annuentes, reddamur vobis, quantum cum deo possumus, propitii et benigni. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, vobis et Communi vestro, quamdiu perstiteritis in fidelitate Romane ecclesie, eligendi, assumendi et habendi annis singulis imperpetuum Potestates et officiales alios, quos volueritis de ipsius ecclesie fidelibus, qui videlicet Potestates et officiales libere in terra vestra et territorio de omnibus cognoscere, plenamque possint iustitiam facere, tam in criminalibus quam in civilibus, preterquam in criminibus lese maiestatis ac heretice pravitatis, et in homicidio, adulterio, raptu virginum, incendio studiose facto, et furto etiam manifesto, propter quod quidem furtum, seu cuius occasione quis personam aut membrum deberet ammittere, necnon et latrocinio et derobatione seu fractione stratarum, plenam et liberam presentium auctoritate concedimus facultatem, Non obstante obligatione, promissione vel renuntiatione contraria, etiam si fuerit iuramento vallata, per vos aut syndicum vestrum facta quondam Magistro Giffredo de Anagnia, tunc Marchie Anconitane Rectori, vel alicui alii recipienti eandem nomine Romane ecclesie prelibate. Per hoc autem Rectori Marchie, qui pro tempore fuerit, nolumus aliquod preiudicium generari, quin homines Communis vestri seu terre vestre possint ad eum, cum sibi expedire putaverint, tam appellationis quam simplicis querimonie causa liberum habere recursum. Ad huiusmodi autem concesse vobis indicium libertatis volumus, quod sicut per procuratorem vestrum, plenum ad hoc et sufficiens mandatum habentem, dilecto filio Magistro Nicolao de Trebis, Camerario et Notario nostro, vos obligastis, qui obligationem huiusmodi nomine nostro et ecclesie memorate recepit, prout in instrumento publico inde confecto, quod in ipsius Archivio conservatur ecclesie, plenius et seriosius continetur, triginta quatuor libr. Ravennatum infra quindenam a die Resurrectionis dñice numerandam Camere eiusdem ecclesie, ubicumque Romana Curia in terra ecclesie fuerit, annis singulis integre persolvatis: si vero prefata Curia extra terram resederit supradictam, volumus, quod huiusmodi pecunia per vos vel procuratorem vestrum Thesaurario Anconitane Marchie per ecclesiam ordinato sine diminutione qualibet persolvatis. Et si contigerit vos anno aliquo ab huiusmodi solutione cessare, sequenti anno predicte Camere preter huiusmodi triginta quatuor libras Ravennatum alias triginta quatuor libras eiusdem monete nomine pene, quotiens a vobis in ipsa solutione cessatum fuerit, totiens persolvetis. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum apud Urbemveterem v. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno tertio.

In e. m. Dilectis filiis Consilio et Communi Castri Montis Causarii Firmane dioc. Sincere etc. continetur, triginta libras Ravennatum infra quindenam Resurrectionis dominice etc. mutatis mutandis. Datum IIII. Kalendas Novembris. In e. m. Consilio et Communi Castri Montis Sancti Martini Firmane dioc. Sincere etc. continetur, quadraginta libras Raven. infra quindenam etc. In e. m. Consilio el Communi Castri Sancti Genesii Camerin. dioc. Sincere etc. continetur, centum viginti libras Ravennat. etc. Datum Nonis Novembris. In e. m. Consilio et Communi Castri Macerate Firmane et Camerinen. dioc. Sincere etc. continetur, centum quinquaginta libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Montis Granarii Firmane dioc. Sincere etc. continetur, septuaginta sex libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Monticuli Camerin. dioc. Sincere etc. continetur, centum viginti libras Raven. infra quindenam etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Montis Luponis Firmane dioc. Sincere etc. continetur, septuaginta sex libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Ficcardi Humanatis diocesis. Sincere etc. continetur, quinquaginta et unam libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Montis Rubiani Firmane dioc. Sincere etc. continetur, septuaginta sex libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Montis Sancte Marie in Lapide Firmane dioc. Sincere etc. continetur, quadraginta libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Amandule Firmane dioc. Sincere etc. continetur, quadraginta quatuor libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Porcle Esculane diocesis. Sincere etc. continetur, viginti quinque libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Tolentini Camerin. dioc. Sincere etc. continetur, centum quinquanginta libras Raven. etc. Datum Nonis Decembris. In e. m. Consilio et Communi Castri S. Severini Camerinen. dioc. Sincere etc. continetur, centum et septuaginta libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Montis Florum Firmane dioc. Sincere etc. continetur, septuaginta quatuor libras Ravennat. etc. Datum v. Idus Decembris. In e. m. Consilio et Communi Castri Staffuli Auximane dioc. Sincere etc. continetur, quinquaginta libras Raven. etc. Datum x. Kalendas. Ianuarii. In e. m. Consilio et Communi Civitatis Humanatis. Sincere etc. continetur, quadraginta libras Raven. etc. Datum XII. Kal. Ianuarii. In e. m. Consilio et Communi Castri Furcis Esculane dioc. Sincere etc. continetur, viginti libras Raven. Datum IIII. Nonas Ianuarii. In e. m. Consilio et Communi Castri Murrivallium Firmane dioc. Sincere etc. continetur, septuaginta libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Ripetransonis Firmane dioc. Sincere etc. continetur, centum viginti libras Raven. etc. Datum. III. Idus Ianuarii. In e. m. Consilio et Communi Castri Offide Firmane diocesis.

Sincere etc. continetur, centum viginti duas libras Raven. etc. Datum XVII. Kal. Februarii. In e. m. Consilio et Communi Castri S. Victorie Firmane diocesis. Sincere etc. octuaginta unam libras Raven. etc. Datum X. Kal. Februarii. In e. m. Consilio et Communi Castri Offanie Auximane dioc. Sincere etc. continetur, quadraginta libras Raven. etc. Datum III. Idus Februarii. In e. m. Consilio et Communi Castri Civitatis nove Firmane dioc. Sincere etc. continetur, centum viginti duas libras Raven. etc. In e. m. Consilio et Communi Castri Arquate Esculane dioc. Sincere etc. continetur, triginta et octo libras Raven. etc. Datum II. Kal. Februarii. In e. m. Consilio et Communi Castri Montis Novi Senogaliensis dioc. Sincere devotionis etc. continetur, triginta libras Ravennatum etc. Datum apud Urbemveterem Nonas Martii, Pont. nostri anno IV. In e. m. Consilio et Communi Castri Montis Fortini Firmane dioc. Sincere devotionis etc. continetur, quadraginta quatuor libras Raven. etc. Datum apud Urbemveterem VII. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno IV.

CCCCLXXXIII.

Constitutio contra coniurationes et colligationes etc. in praeiudicium tranquillitatis et pacis publicae in terris ecclesiae ineundas. *Reg. An. III. de Curia ep. 107. Tom. II. fol. 175.*

Nicolaus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Solent coniurationes et colligationes alie, inter Civitatem et Civitatem vel Universitates alias inite, graves plerumque turbationes inducere, aliaque grandia corporum et animarum pericula germinare. Hinc talia non improvide sunt imperiali sanctione prohibita, et que processerant, eius auctoritate cassata, penis et aliis remediis in ipsius violatores adiectis. Nos igitur, quibus ecclesie Romane temporaliter subiectorum cura etiam spiritualis incumbit, ideoque ipsis maxime contra quevis saluti animarum adversa providere tenemur, non immerito huiusmodi periculis occurrere cupientes, hac in perpetuum valitura constitutione de fratrum nostrorum consilio districtius inhibemus, in quibuscumque terris ecclesie memorate, inter Civitates vel Universitates quaslibet, seu inter ipsarum aliquam et singularem personam coniurationem, societatem, confederationem seu colligationem quamlibet absque sedis apostolice consensu et expressa licentia deinceps iniri aut contrahi, vel sub colore quolibet attemptari, et si contra presumptum fuerit, coniurationem, societatem, confederationem seu colligationem ipsas, etiam si penarum vel iuramentorum fuerint adiectione vallate, irritas decernimus et inanes: contractas autem huc usque, etiam si penarum vel iuramentorum simili fuerint adiectione firmati, cassamus, statuentes, ut singule Civitates, Universitates atque persone constitutionem huiusmodi violantes, trium milium marcharum argenti penam incurrant, et nichilominus non solum censura percellentur ecclesiastica, sed et alias temporaliter et spiritualiter punientur, prout qualitas commissorum exegerit, et sedes ipsa viderit expedire, pena huiusmodi circa minora loca sive personas pro ipsorum locorum et personarum qualitate prefate sedis arbitrio moderanda. Moderandi vero penam huiusmodi vel remittendi, vel super ipsa quomodolibet componendi, provinciarum, terrarum vel locorum Rectoribus omnimodam adimimus facultatem. Nulli ergo etc. nostre inhibitionis, cassationis, constitutionis et ademptionis etc. Si quis autem etc. Datum apud Urbemveterem XIIII. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCLXXXIV.

Instrumentum, quo communis Ripaetransonis censum solvere annuum sese obligat pro eo, quod sibi facultas potestatem aliosque officiales eligendi concessa sit. *Ex originali.*

In nomine dñi Amen. Anno dñi M.CC.LXXXXI. Indict. IIII. mense Ianuarii X. die intrante, pontificatus dñi Nicolai pp. IIII. Anno Tertio, In presentia mei Pauli notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, Gibertus Comitis Sindicus et procurator Communis et Universitatis hominum Castri Ripetransonis Firmane dioc., habens ab eis plenum et speciale mandatum ad faciendum et complendum omnia infrascripta, prout constat publico instrumento confecto per manum Magistri Anselmi Placite eiusdem Castri notarii publici, coram Ven. viro dño Nicolao de Trebis dñi pape Camerario et notario personaliter constitutus pure et libere, et secum plena deliberatione premissa, sindicario et procuratorio nomine Communis et hominum dicti Castri per legitimam stipulationem promisit eidem dño Camerario, stipulanti et recipienti pro dño papa et successoribus suis, et ecclesia Romana et eius Camera ex nunc in antea in perpetuum dare et solvere cum effectu singulis annis predicte Camere, ubicunque Romana curia fuerit in terris Ecclesie, alioquin Thesaurario Marchie Anconitane inibi per sedem apostolicam deputando, scilicet centum viginti libras bonorum Ravennatum vel Anconitane monete, infra quindenam festi resurrectionis dominice, ad indicium facultatis seu gratie apostolice concesse seu concedende per eundem dñum papam de eligendis, assumendis et habendis annis singulis in perpetuum Potestate ac officialibus aliis per homines ipsius Communis ad regimen exercendum secundum modum et formam, quem et quam idem dñus papa in apostolicis litteris conficiendis super concessione dicte gratie duxerit exprimendum vel exprimendam. Qui videlicet Potestas et officiales libere in terra et territorio dicti Castri de omni-

bus cognoscere plenamque possint iustitiam facere, tam in criminalibus quam civilibus, preterquam in criminibus lese maiestatis et heretice pravitatis, et in homicidio et adulterio, raptu virginum et incendio studiose facto, et furto etiam manifesto, propter quod quidem furtum seu cuius occasione personam quis aut membrum deberet amittere, necnon et latrocinio et derobatione seu fractione stratarum, hoc etiam intellecto, quod Rectoribus Marchie, qui pro tempore fuerint, non generetur preiudicium, quin homines dicti Communis vel terre et locorum possint ad eos, cum sibi expedire putaverint, tam appellationis quam simplicis querimonie causa liberum habere recursum. Insuper promisit dictus Sindicus nomine quo supra dicto dño Camerario, recipienti pro prefatis dño papa, Romana ecclesia et Camera eius, quod quotiens ipsum Commune cessare contigerit in solutione, ut premittitur, dictarum centum viginti libr. totiens nomine pene alias centum viginti libras predicte monete solvat integre Camere memorate. Et nichilominus promisit ipsum Commune omnia dampna, expensas et interesse, que dicta Camera dñi pape incurreret, si ultra terminum solutio ipsius pecunie differretur, in integrum dicte Camere restituere, ac etiam resarcire: super quibus stabitur simplici verbo Camerarii sedis apostolice, qui erit pro tempore. Que omnia et singula dictus Sindicus nomine dicti Communis et ipsum Commune promisit in integrum facere, observare ac etiam adimplere sub pena dupli dicte quantitatis, et obligatione omnium bonorum dicte Communis presentium et futurorum tam mobilium quam immobilium: qua pena soluta vel non, nichilominus omnia que continentur in hoc Instrumento, in sua maneant firmitate. Renuntians dictus Sindicus nomine quo supra in hiis omnibus omni iuris et legum auxilio canonici et civilis, et exceptioni doli et fraudis, consuetudini et statuto, beneficio restitutionis in integrum, fori privilegio omnibusque aliis exceptionibus et defensionibus, que contra hoc instrumentum possent obici vel opponi. Et ad maiorem firmitatem omnium predictorum idem Sindicus iuravit, tactis sacrosanctis evangeliis, in suam et animas omnium dicti Communis, quorum est procurator, omnia et singula supradicta plene, sine fraude et dolo facere, observare et facere observari. Actum apud Urbemveterem in hospitio dicti dñi Camerarii, coram fratre Francisco et fratre Tatheo de Ripa Transonis ordinis Minorum, Magistro Alattino de Warcino dñi pp. scriptore, Christoforo Benedicti, Uberto Symonetti et Nicolao Liene mercatoribus Camere dñi pape et pluribus aliis.

Ego Paulus de Reate, apostolica auctoritate et auctoritate Camere dñi pape notarius, predictis interfui et rogatus scripsi, publicavi et signum feci. (L. S.)

CCCCLXXXV.

Hominibus castri de Ripis Verulanae dioecesis quaedam inserta privilegia temporibus Coelestini III. et Innocentii III. concessa renovantur. *Reg. An. III. ep. 664. Tom. II. fol. 134.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis hominibus Castri de Ripis Verullane diocesis, salutem etc. Cum a nobis petitur, quod iustum est et honestum etc. perducatur effectum. Exhibita siquidem nobis vestra petitio continebat, quod dudum domini vestri de Ripis Verulane diocesis quasdam libertates et immunitates, prout spectabat ad eos, vobis unanimiter concesserunt, sicut in Instrumentis publicis inde confectis plenius continetur. Nos itaque vestris iustis precibus inclinati, libertates et immunitates easdem, sicut eas iuste ac pacifice possidetis, vobis ad instar felicis recordationis Innocentii pp. III., predecessoris nostri, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, tenorem ipsorum Instrumentorum de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est.

In nomine domini dei eterni. Anno ab incarnatione eius MC. nonagesimo quinto, Indictione XIII., Pontificatus domini Celestini tertii anno quinto, mensis Februarii die secunda. Hac vero die nos domini de Ripis habitatores et participes Terre Pofane, videlicet dominus Matheus de Argentia et dominus Gregorius et dominus Bartholomeus et Petrus filii quondam domini Landulfi de Turrice, et domina Catelgrima et domina Agnessa filie domini Gregorii de Ripis, ac domina Iumilla et domina Iohanna filie domini Andree, ex divina providentia et de communi voluntate nostra concedimus tam ecclesiis in hoc Castello prestitutis, quam in Ripano territorio, quam fidelissimis militibus nostris consociis, et toto populo Ripano, ut quicquid miles unus cum duobus de massariis, de una quaque parte segnorie electi, de mensura terratici et restutiarum capiendarum, et de statu et ordinamento dicti Castelli a tempore domini Landonis, et domini Riccardi et domini Andree memorie reduxerint, cuiquam oblato sacramento, nos dictis illorum firmiter promittimus observare. Quo vero accepto a populo, elegerunt Nobilem virum Iohannem de Bucco, Nicolaum Pazum et Petrum Iohannis de Franco, Iohannem Latronem, hii prevenerunt pro parte dictarum filiarum domini Andree; pro parte domini Matthei similiter elegerunt Nicolaum Traballum militem, et Magistrum Albertum et Magistrum Caronem et Leonem de Martino; pro parte filiorum domini Landulfi elegerunt Amatonem militem, et Milonem Bonihominis de Alberto, et Magistrum Rofridum de Sergio, et Angelum Amati Biluardi; pro parte filiarum domini Gregorii elegerunt Albericum militem et Amatonem Latronem, qui iurati singuli dixerunt se reminisci visu et au-

ditu sub tempore iam dictorum domini Landonis dominique Riccardi, ac etiam domini Andree non fuisse solitum ad aliam mensuram tollere terraticum, nisi ad quartarium, quod est positum in lapide, qui est apud ecclesiam sancti Herasmi de Verulis, qui est fossus de duobus foraminibus, et ad eandem mensuram domini de Ripis capiebant restutias ad modia decem per spatium anni unius, ita quod non plus per singulos homines ultra duas mensuras capiebant per quatuor annos, et Milites non debent servire nisi de armis, si domini sibi dederint equos et arma, et de reconciliamento Castelli de Ripis, et si qua controversia oriretur inter illos, sive cum aliis, seu etiam cum nobis ipsis, non debet dari in examine alicuius persone, nisi militum Terre Pofane, ita quod domini non sint in eo examine, et nulli hominum de Ripis debent perdere neque bovem, asinum, neque maialem, neque hereditatem, neque feudum, et dotem mulierum non capere nisi probabili culpa, et hec culpa, si rationem facere non potuerint, et si evenerit calumpnia de hereditate inter dominum et vassallum, si vassallus habuerit cartam publicam, habeat rem, si vero non habuerit, iuret ipse cum aliis hominibus septem rem sibi pertinere, et obtineat, et neminem ad iudicandum in dictum Castellum nisi Iudicem, qui iuratus fuerit de lege, induxerint, et Balivum non debent instituere, nisi nativum de ipso Castello de Ripis, et cum filios uxoraverint, non plus tollere quam provenienses tres et parum de Pize unius, quod si maritaverint, ultra soldos tres provenienses non debent imponere alicui, et ecclesiis bonum usum et consuetudinem, quam sub tempore dictorum dñorum Landonis et Riccardi, et Andree (sic) legitime promittimus observare, et hoc promittimus legitime servare bona fide, sine dolo et fraude et ullo malo ingenio, et eo quod volumus Castellum de Ripis per tempora, in quibus nobis et vobis visum fuerit, possit adesse, ut muretur, et quicquid ad munitionem ipsius Castelli noverimus prodesse, et si quis de segnoria hoc attendere noluerit, solvat libras decem in edificio, et si per Commune, solvamus libras quinquaginta, et si quis de populo noluerit adesse, solvat bannum, quod fecerimus preconari, et si omnes adesse contempseritis, hoc totum, sicut scriptum est, pro vano et irrito redigatur. Ego Bonushomo sante Romane ecclesie Iudex et Scriniarius rogatu dictorum dominorum scripsi, et signum feci sancte Crucis.

In nomine domini dei eterni. Anno ab incarnatione eiusdem MCC., Indictione tertia, Pontificatus domini Innocentii Tertii pape anno tertio, mensis Iulii die tertia. Hac vero die nos domini de Terra Pofane habitatores et participes volentes satisfacere voluntati tam clericorum quam laicorum de Castello de Ripis, primum ego Matheus de Argento, et domina Gatelgrima, et dominus Ricardus de Babuco, et Guillelmus frater eiusdem pro se et in anima matris, videlicet domine Iumille, et domine Iohanne amite sue tale sacramentum de propria voluntate facimus hominibus, et ecclesiis et militibus de Ripis, quisque nostrorum pro sua parte, quod omnem bonam consuetudinem, quam dominus Lando de Ripis fecit et concessit in ipso Castello, et dominus Andreas concessit et firmavit suo tempore, nos promittimus tenore sacramenti legitime servare. Et si aliquando contra ipsam consuetudinem, quod absit, venire et rumpere attemptaverimus, et homines poterunt per instrumentum publicum sive per testes rationabiliter approbare, nos inde debemus abstinere, et si improbe voluerimus, quod absit, procedere, tunc damus et promittimus eis potestatem et liberam facultatem, ita tenere se in unum, et etiam sacramento, si voluerint, defendere, et non permittere ius et consuetudinem eis a nobis et a dictis predecessoribus nostris permissam et voluntarie concessam libertatem corrumpere et obfuscare. Et hoc factum est a nobis bona fide, sine fraude et dolo coram clericis, militibus et universo populo supranominati Castri. Ego Bonushomo sancte Romane ecclesie Iudex et Scriniarius Ceperani rogatu dictorum dominorum scripsi.

Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Datum apud Urbemveterem III. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCLXXXVI.

Vicario pontificis in Urbe, ne Iudaeos de Urbe a christianis molestari indebite permittat. *Reg. An. III. ep. 724. Tom. II. fol. 147.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio ... Vicario nostro in Urbe, salutem etc. Orat mater ecclesia pro subducendo velamine de cordibus Iudeorum, ut de ipsorum oculis squamis cecitatis eductis Christum illuminati agnoscant, candorem lucis eterne, propter quod ipsa ecclesia non tolerat patienter, ut Iudeos iniuriis vel iacturis indebite afficiant Christiani nominis professores. Nuper siquidem Sinagoga Iudeorum de Urbe nobis insinuatione admodum flebili patefecit, quod nonnulli clerici de predicta Urbe manus infestationis extendentes pontice in eos, ipsos gravare exactionibus gravibus, afficere iniuriis, et in bonis suis graviter molestare non cessant: quare ipsi pressi tam infestis angustiis humiliter implorarunt super hoc presidium apostolice pietatis. Nos itaque attendentes, quod mansuetudinem christianam non decet in Iudeos molestiis et insolentiis excandere, ac propterea volentes, ut ipsi apostolice clementie favore protecti contra iustitiam non vexentur, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus prefatos Iudeos non permittas super hiis a talibus indebite molestari, Molestatores huiusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescen-

do. Datum apud Urbemveterem III. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCLXXXVII.

Rectori ducatus Spoletani, ut Spoletanos ad restituendum castrum Arronis perperam ab ipsis occupatum compellat. *Reg. An. IV. ep. 810. Tom. III. fol. 171.*

Nicolaus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Raynerio de Pisis ducatus Spoletani Rectori, Notario nostro, salutem etc. Ad conservationem bonorum et iurium Romane ecclesie sollicitis, prout tenemur, studiis intendentes, ... Potestati, Consilio et Communi Spoletanis per alias nostras litteras sub pena quinquemilium marcharum argenti damus districtius in preceptis, ut Castrum Arronis, quod est Romane ecclesie speciale, quod idem temere occupasse et detinere dicuntur, tibi infra quindecim dies post receptionem litterarum ipsarum liberum et expeditum omnino nostro et ipsius ecclesie nomine, sublato cuiuslibet obice difficultatis, assignent. Quia igitur huiusmodi negotium potissime insidet cordi nostro, volumus et per apostolica tibi scripta mandamus, quatenus Potestati, Consilio et Communi predictis sub pena simili auctoritate nostra iniungas, ut infra dierum ipsorum spatium tibi nostro et ecclesie predicte nomine Castrum ipsum penitus assignare procurent: alioquin ad exactionem predicte pene, ac alias etiam contra eos et Civitatem ipsorum, prout contumacia eorum exegerit, qualitas facti suaserit, et expedire videris, procedere non omittas, faciens nichilominus de assignatione predictarum literarum confici publicum instrumentum, illud nobis per fidelem nuntium quantotius transmissurus, ac alias significaturus nobis plenarie, quod in hac parte duxeris faciendum. Datum apud Urbemveterem v. Kal. Iulii, anno quarto.

CCCCLXXXVIII.

Fidelibus Castri Ficardi, ut pro molendinis suis aquam ex fluminibus Musionis et Aspiae derivare, et victualia sine solutione rivatici emere possint. *Reg. An. IV. ep. 397. Tom. III. fol. 79.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Castri Ficardi, salutem etc. Corda vestra multis olim afflicta sub hostium persecutione doloribus, in condignis gaudiis reflorere volentes, presentium vobis, ad instar felicis recordationis Innocentii pape IV. predecessoris nostri, auctoritate concedimus, ut ad molendina vestra antiqua seu facienda de novo de aqua fluminum Muscionis et Aspie, quantum vobis expedire videritis, derivare, ac per ipsum Aspie flumen et aquam vivam usque ad mare cum navibus oneratis seu vacuis pro emendis seu vendendis victualibus, et rebus aliis sine alicuius solutione pretii aut rivatici ire ac redire libere valeatis. Nulli ergo etc. Datum apud Urbemveterem Nonis Augusti, anno quarto.

CCCCLXXXIX.

Eisdem omnia privilegia a pontificibus concessa confirmantur. *Reg. An. IV. ep. 403. Tom. III. fol. 80.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis Communi et populo Castri Ficardi Humanatis diocesis, salutem etc. Sedes Apostolica pia mater illorum vota, quos in sua devotione promptos invenit et fideles, favore benivolo prosequi consuevit, et ne aliquorum molestiis vexentur indebite, ipsos protectionis sue munimine confovere. Attendentes itaque devotionem ac fidem, quam ad Romanam ecclesiam habetis, vestris supplicationibus inclinati, personas vestras et Castrum Ficardi sub apostolice sedis et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem Castrum ipsum cum omnibus iuribus et pertinentiis suis, libertates et immunitates, privilegia et indulgentias a predecessoribus nostris Romanis pontificibus vobis concessas, sicut ea omnia legitime et pacifice possidetis, vobis vestrisque successoribus in devotione Romane ecclesie persistentibus, ad instar felicis recordationis Alexandri pp. IIII. predecessoris nostri, auctoritate apostolica de speciali gratia confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre protectionis et constitutionis etc. Datum apud Urbemveterem Nonis Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXC.

Pensaurienses sub sua et apostolicae sedis protectione pontifex suscipit, eisque omnia privilegia, libertates, consulatum etc. confirmat. *Reg. An. IV. ep. 445. Tom. III. fol. 87.*

Nicolaus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati et populo Pensauriensibus, salutem etc. Clara vestre fidelitatis et devotionis merita, quibus vos redditis in conspectu sedis apostolice gratiosos, nostro instanter suggerunt animo, ut in hiis, que digne deposcitis, favorem impendamus benivolentie specialis. Sane petitio vestra nobis exposita continebat, quod cum olim tempore felicis recordationis Innocentii pape tertii, predecessoris nostri, Civitas vestra Pensauriensis cum tota eius diocesi, quam ad ius et proprietatem Romane ecclesie non est dubium pertinere, ipsi ecclesie divina cooperante gratia restituta fuisset, violentia propulsata, per quam iniuste fuerat aliquandiu sub aliena potestate detenta, quondam Iacobus tunc ipsius Civitatis procurator et nuntius cum litteris de rato ad predicti predecessoris accedens presentiam, ex parte Communis dicte Civitatis promisit eidem, quod prestito dicto predecessori eiusque successoribus et ecclesie prefate iuramento fidelitatis ab hiis, qui de Civitate predicta vel eius districtu nondum illud prestiterunt, parati erant expeditionem et parlamentum, pacem et guerram ad mandatum Romani Pontificis, et nuntiorum ac legato-

rum ipsius per totam Marchiam bona fide iuxta proprias facultates suis expensis facere sine fraude, appellationibus ad apostolicam sedem vel eius legatos et nuntios legitime factis debita veneratione deferre, procurationes ydoneas eidem Romano Pontifici, et suis nuntiis vel legatis impendere, pro annuo quoque censu quadraginta libras usualis monete persolvere annuatim, medietatem videlicet pro ipsa Civitate, ac reliquam medietatem pro ipso districtu, vel si mallet novem denarios pro unoquoque fumante, ut eius more loquamur, exceptis clericis, militibus, iudicibus, advocatis, tabellionibus et hiis, qui nullas possessiones habere noscuntur, qui non consueverunt affictum prestare huiusmodi, censu dicti Communis expensis Camere apostolice inferendo, postulans idem procurator humiliter et implorans consulatum cum sua iurisdictione dicto Communi per sedem apostolicam confirmari, salvis universis demaniis, qui semper in ipsius predecessoris et suorum successorum dispositione libere consistebant. Idem vero predecessor volens, ut Civitas predicta gauderet se ad ecclesie prefate dominium rediisse, que vere dicere potest, iugum meum suave est et onus meum leve, promissiones et oblationes predictas de fratrum suorum consilio acceptavit. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, ad instar eiusdem Innocentii pp. III. ac pie memorie Innocentii pp. IIII. predecessorum nostrorum, vos tanquam filios speciales sub apostolice sedis protectione suscipimus, quos sub eius dominio volumus perpetuo retineri, Consulatum cum iurisdictione, que spectat ad ipsum tam in criminalibus, quam in civilibus, confirmamus, ita ut omnes Consules aut Potestates, qui pro tempore fuerint, Romano Pontifici et ecclesie Romane iuramento fidelitatis teneantur astricti: bonas quoque consuetudines vestras ratas habemus, et volumus eas inviolabiliter observari. Vos autem et successores vestri perpetuo nobis et successoribus nostris universa, que prescripta sunt et promissa, curabitis fideliter et efficaciter adimplere, singulis quoque decenniis iuramentum fidelitatis et observantie premissorum universaliter innovare. Salva in omnibus apostolice sedis auctoritate. Nulli ergo etc. nostre protectionis et confirmationis etc. Datum apud Urbemveterem XIII. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXCI.

Quidam introitus Romanae ecclesiae in patrimonio B. Petri in Tuscia ab anno 1291. usque ad 1296. *Ex Reg. Cur. Patrim. B. Petri in Tuscia fol. 62.*

In nomine domini amen. Hoc est exemplum quarundam scripturarum in quodam libro Registri Romane ecclesie, reperti inter alios libros reconditos pro Romana ecclesia apud sacristiam beati Francisci de Asisio, et copiatarum per me Matheum quondam Benencase de Asisio notarium: quem librum, ubi ipse scripture scripte erant, in principio sic titulatum inveni:

Introitus.

In nomine domini amen. Anno domini Millesimo CC. nonagesimo primo, pontificatus domini Nicolay pape quarti anno quarto, Indict. quarta. Hii sunt introitus et proventus, qui pervenerunt ad manus domini Bonsignoris Gregorii de Senis, Thesaurarii Romane Ecclesie in Patrimonio beati Petri in Tuscia, secundum assignationem factam per eum tempore Rectorie reverendi viri domini Petri de Piperno, Canonici Remensis, domini pape Capellani, dicti Patrimonii beati Petri in Tuscia, Civitatis quoque Reatine eiusque districtus Rectoris et Capitanei generalis.

In primis die lune tertia mensis Septembris recepit predictus Thesaurarius pro scripturis Palatii a notariis, qui fuerunt cum domino Guilelmo Cibo, XLVIII. solidos et denarios VIIII. paparenorum.

Item die VII. mensis Novembris idem Thesaurarius habuit et recepit a Magistro Iacobo Phylippo Syndico Urbisveteris pro procuratione eiusdem Civitatis centum libras Cortonensium.

Item die XI. mensis eiusdem recepit a domino Petro Angeli procuratore Episcopi Narniensis pro solutione procurationis viginti florenos auri.

Item die XIII. mensis Novembris recepit a Magistro Francisco Scagni pro procuratione Communis Viterbii C. libras paparenorum.

Item die XIX. mensis Novembris, idem Thesaurarius habuit et recepit a domino Oddone Gaietano de Pisis, Potestate Aquependentis, de quadam summa CCCL. libras Cortonensium, quos tenetur solvere pro emptione dicte potestarie intra tres terminos, prout apparet per instrumentum confectum manu Duraguerre notarii, pro solutione primi termini CXV. libras et XIIII. solidos Corton.

Item die XXVIII. intrante Novembris recepit dictus Thesaurarius a Symbaldo albergatore Aquependentis XV. libr. Cort. pro summa XXXVI. libr. Cort., quos debebat dare pro passagio Aquependentis.

Item die XVIII. mensis Decembris recepit dictus Thesaurarius XLIIII. libr. et XVII. solid. et VIII. denarios paparenorum pro residuo quinquaginta quatuor libr. et XVI. solid. papar., quos habuit de centum triginta septem stariis grani, quod habuit de terratico de Bisentio tempore domini Guilelmi Cibi, olim Capitanei Patrimonii, et novem libr. et decemocto sold. et quatuor den., qui desunt de dicta summa. Dixit quod dedit illis, qui recollegerunt dictum frumentum.

Millesimo CC. nonagesimo primo, Indictione quinta, tempore domini Nicolay pp. IIII. anno quarto, tempore domini Petri de Piperno, Rectoris et Capitanei in Patrimonio generalis. In primis die prima Ianuarii recepit etc.

Eodem mense dictus Thescurarius habuit et recepit a Matharotio Falconis de Viterbio, Castellano Castri Orcle, pro Castellania dicti Castri tempore dñi Petri de Piperno nunc Capitanei in patrimonio generalis, de summa ducentarum viginti libr. paparen. LXXIII. libr. et VI. sold. et VIII. papar.

Item die ultimo mensis Martii recepit dictus Thesaurarius a Magistro Petro Magistri Francisci de summa octuaginta libr., quas debet dare pro pascuo Montisbelli, LVII. libr. paparenorum.

Item die VI. Iunii recepit idem Thesaurarius ab Angelo Iacobi de Fulgineo, habitatore Nepisino et Syndico dicte terre pro focatico ipsius terre de summa XXV. libr. papar., XXI. libr. papar.

Die XVIIII. Ianuarii recepit idem Thesaurarius a domino Nicolao Vicario Aquependentis pro salario potestarie ipsius Castri pro summa CCCL. libr. Cort. pro dicta potestaria, CXV. libr. et XIII. sold. IIII. denarios.

Eodem die recepit idem Thesaurarius a domino Nicolao Vicario Aquependentis pro summa XL. libr., quas debet solvere Potestas pro passagio, XX. libr. Cort.

Die XXVI. Iunii recepit idem Thesaurarius a Magistro Francisco Tinolfi de Corneto de summa CLXX. libr. paparen., pro focatico XXXI. libr. et V. sold. paparenorum.

Die XII. mensis Iulii idem Thesaurarius recepit a Magistro Leonardo Magistri Angeli de Monteflascone pro Commune Corneti, et sunt pro complemento CLXX. libr. paparen., quos debet dictum Commune pro focatico tempore domini Petri de Piperno X. libr. paparenorum.

In nomine domini amen. Hoc est exemplum quarundam scripturarum repertarum in quodam alio libro reperto apud sacristiam sancti Francisci pro Romana Ecclesia sic intitulato: cuius libri titulus talis est.

In nomine domini amen. Hii sunt introitus et redditus Patrimonii repertorum per Bonsignorem Thesaurarium dicti Patrimonii per sanctam Romanam Ecclesiam tempore venerabilis patris domini Petri de Piperno, sedis apostolice Capellani, Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectoris et Capitanei generalis, sub anno domini Millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, Indictione VII., diebus et mensibus infrascriptis. Die V. Novembris

In primis recepit dictus Thesaurarius a Frederico Thomasii Guidonis Tondi de Urbevetere pro Banuccepto Oddonis, Vicario Castri Latere pro domino Guilelmo de Montalerio, de summa C. libr. Cort., quam dictus dominus Guilelmus dare debebat pro dicta Castellania primi anni dñi Petri de Piperno Capitanei, XXXI. libr.

Die II. mensis Ianuarii recepit dictus Thesaurarius a fratre Petro hospitalis de Brullea pro censu, quem dare debet dictum hospitale pro uno porco, quod censum dare debet annuatim pro festo nativitatis domini, et est census de festo Nativitatis sub anno nonagesimo secundo, XL. sol. papar.

Die XIII. Februarii recepit idem Thesaurarius a dño Oddone de Gaytano pro passagio Aquependentis, et sunt de summa XL. libr., in quibus tenebatur pro passagio Aquependentis, pro prime anno regiminis dicti dñi Capitanei, XX. libr.

Item eodem die recepit idem Thesaurarius ab eodem dño Oddone, et sunt de summa CCCL. libr. pro potestaria Aquependentis, pro secundo anno dicti Capitanei, CXVI. libr. et XIIII. sold. III. den. Corton.

Item eodem die recepit idem Thesaurarius a dicto dño Oddone, et sunt de summa XL. libr. pro passagio Aquependentis, pro secundo anno dicti dñi Capitanei, XX. libr. Cort.

In nomine domini amen. Hii sunt denarii, quos resignavit dictus Thesaurarius die XVIII. Februarii. In primis etc. Eodem die recepit idem Thesaurarius, quos receperat idem Camerarius a Bartholomucio dicto Atacca, Castellano Castri Orcle, die XXV. Novemb. proxime preteriti, et sunt de summa CCXL. libr. papar., in quibus dñus Rubertus Archipresbiter de Orcle pro dicta Castellania tenebatur pro secundo anno regiminis dñi Capitanei, LXXI. libr. paparen.

Die XVIIII. mensis Martii recepit dictus Thesaurarius a Magistro Francisco de Tuderto, notario palatii Montisflasconis, qui fuit Castellanus Castri Porclani pro Ecclesia Romana de anno proxime preterito, quos denarios dixit se fuisse lucratum in dicto tempore pro officio, quod fecit in dicta Castellania, de bannis, salariis questionum et dampnis illatis, extractis suis expensis et duorum suorum famulorum, XX. libr. Cortonensium.

Die XVII. mensis Aprilis recepit dictus Thesaurarius a Leone fratre Geppi de Viterbio, et sunt de summa LXXXX. libr. papar., quas idem Geppus dare debebat pro Castellaniis Kie et Colliscasalis pro primo anno dñi Petri de Piperno Capitanei, X. libr. paparenorum.

Die XVIIII. Aprilis recepit dictus Thesaurarius ab Andrea Bernardi de Montecampano pro focatico terre pro tempore secundi anni dñi Petri de Piperno Capitanei V. libr. et I. sol. Cort.

Eodem die recepit dictus Thesaurarius a Cimino domine Diane pro focatico Firmuli pro secundo anno dñi Petri de Piperno L. sol. Cort.

Die VIII. mensis Maii recepit dictus Thesaurarius a Magistro Avito medico, syndico Castri Corneti, pro focatico dicte terre pro secundo anno dñi Petri de Piperno Capitanei, CLXX. libr. papar.

Die XII. mensis Maii recepit dictus Thesaurarius a Forza Iacobi, syndico Aquependentis, pro focatico dicte terre pro secundo anno dñi Petri de Piperno Capitanei, CVI. libr. Cort.

Die x. Iunii recepit dictus Thesaurarius ab Herrico dñi Raynutii, syndico Montisalti, de summa cv. libr. et viii. sol. pap., quas dictum Commune debebat solvere pro focatico secundi anni dñi Petri de Piperno, l. libr. paparenorum.

Anno m. cc. *nonagesimo tertio.*

Die xii. Martii recepit dictus Magister Iohannes Camerarius a Bartholomucio Blasii de Orcle, solvente pro Communi dicti Castri, et sunt de summa ccxl. libr. pap. pro Castellania dicti Castri secundi anni dñi Petri de Piperno, lxxx. libr. pap.

Die xv. Aprilis recepit dictus Camerarius a Magistro Petro Magistri Francisci de Monteflascone de summa lxxx. lib. pap., quas debebat dare pro herbatico Montisbelli secundi anni dñi Petri de Piperno, xxxviii. libr. pap.

Die vi. mensis Iulii recepit dictus Camerarius a Petro de Symo, Camerario Tuscanelle, de summa clxi. libr., quas debebat solvere dicta terra pro focatico secundi anni dñi Petri de Piperno, clx. libr. pap.

Die iiii. Augusti recepit dictus Camerarius a Bartholomucio dicto Accacta de Orcle pro Castellania dicte terre de summa ccxl. libr. pap., quas Commune debebat dare pro ipsa Castellania secundi anni dñi Petri de Piperno, lxxx. libr. pap.

Die xxi. Augusti recepit dictus Camerarius a dño Oddone Gaytano de Pisis potestate Aquapendentis de summa cccl. libr. Cort., quas debebat dare pro dicta potestaria secundi anni dñi Petri de Piperno, ccxxxiii. libr. vi. sol. et viii. den. Cort.

Die xxi. Augusti recepit dictus Camerarius a dño Oddone Gaytano potestate Aquependentis pro passagio dicte terre secundi anni dñi Petri de Piperno de summa xl. libr. Cort. xx. libr. Cort.

Die xiii. Septembris recepit dictus Camerarius a dño Matheo preposito de Corneto pro quarta parte testamentorum dicte terre xxxviiii. libr. et xviii. sol. pap.

Die xxvii. Sept. recepit dictus Magister Iohannes Camerarius a Magistro Iacobo de Piperno pro Castellania Montisalti, pro secundo anno dñi Petri de Piperno, c. libr. pap.

Die viii. Octobris recepit dictus Camerarius a Guidutio de Viterbo, Castellano Castrorum Colliscasalis et Chie, de summa lxxx. libr. pap., quas debebat solvere pro Castellania dictorum Castrorum, xxv. libr. pap.

Die xxi. Octob. recepit dictus Camerarius a Guidutio de Viterbo, Castellano Castrorum Calliscalis et Chie, de summa lxxx. lib. pap., quas debebat solvere pro Castellania dictorum Castrorum secundi anni dñi Petri de Piperno, xiiii. lib. pap.

Die xiii. Decembris recepit dictus Camerarius a Magistro Iacobo de Fulgineo, quas dixit se recepisse in Castro Porclani de fructibus ipsius Castri, factis expensis suis, dum fuit ad custodiam dicti Castri de mandato dñi Capitanei, vi. lib. et v. sol. Cort.

Item inter cetera subsequentia scripturas predictas in dicto libro reperiuntur infrascripte scripture sub forma et continentia infrascriptis.

Die primo mensis Ianuarii recepit dictus Camerarius a Petro Passagerio de Orto pro condempnatione facta contra eum de insultu etc. iii. lib. pap.

Et inter cetera reperitur in dicto libro infrascripta scriptura. Die xvi. mensis Ianuarii recepit dictus Camerarius a Paulo Gerardi, Castellano Castri Orcle, pro tertia parte Castellanie dicti Castri tertii anni dñi Petri de Piperno lxxxvi. lib. pap. et iiii. Turon. de argento.

Die vi. mensis Martii recepit dictus Camerarius a Magistro Petro Magistri Francisci de Monteflascone pro residuo lxxx. lib. pap., quas debebat solvere pro passagio pascue Montisbelli secundi anni dñi Petri de Piperno, xlii. libr. pap.

Die xxvii. Martii recepit dictus Camerarius a dño Nicolao de Gaytanis Vicario Aquependentis de summa cccl. libr. Cort., quas debet solvere pro potestaria Aquependentis pro tertio anno dñi Petri de Piperno, cxvi. libr. Cort.

In nomine domini amen. Hoc est exemplum quarumdam scripturarum repertarum in quibusdam quaternis cartarum bambacinarum, repertis in quibusdam Registris ipsius Ecclesie Romane inter alia Registra, et scripturas prefate Romane Ecclesie depositas, et deposita apud Sacristiam S. Francisci de Asisio pro ipsa Romana Ecclesia: quarum scripturarum tenor inferius describitur, et copiatarum per me Matheum condam Benentesi *(alias Benencase)* de Asisio notarium.

Introitus et proventus Castri Geptii.

In nomine domini amen. Anno eiusdem Millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, tempore dñi Celestini pp. quinti, Indictione septima. Hii sunt introitus et proventus, qui pervenerunt ad manus honesti et religiosi viri, dñi fratris Pauli sacri ordinis Militie Templi, Abbatie ad Pontem et Castri Geptii per S. Romanam Ecclesiam Castellani, de proventibus Castri Geptii supradicti tempore sue Castellanie tam de pensionibus, quam etiam de dampnis datis et aliis introitibus quibuscunque.

In primis a Berthucio intendi pro pensione domus, orti etc.

Et inter cetera scripta in dicto Registro minutatim et divisim reperta reperitur infrascripta scriptura, videlicet summa summarum omnium introituum dicti Castri totius anni capitur, et est cxxi. lib. xiiii. sol. et viii. den. Et etiam reperitur in fine dicti quaterni infrascripta scriptura, videlicet summa summarum omnium et singularum expensarum factarum de toto anno predicto capitur, et est lxvi. libr. xii. sol. vi. den. Et inter alia com-

putantur in dicta universali summa expensarum stipendia sergentium, qui tunc erant ad custodiam pro Rom. Ecclesia dicti Castri Geptii.

Item reperiuntur infrascripte scripture, prout infra describitur. Et dictus liber Registri in principio sic intitulatus reperitur: Liber Introituum et Expensarum Castri Geptii de uno anno terminato in Kal. Octobris an. dñi M.CC.LXXXXVI. et etiam in principio in secunda facie carte dicti Registri reperitur infrascripta intitulatio, videlicet:

In nomine domini amen. Anno eiusdem Millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, Indictione octava, tempore dñi Bonifacii pp. octavi, die primo mensis Octobris.

Iste est quaternus Introituum Castri Geptii per S. Rom. Ecclesiam, qui pervenerunt ad manus fratris Pauli sacri ordinis Militie templi, Abbatie Pontis et dicti Castri Geptii per S. Rom. Ecclesiam Castellani, secundo anno sue Castellanie, mensibus et diebus infrascriptis.

In primis die IX. mensis predicti Octobris habuit et recepit dictus fr. Paulus, Castellanus predictus, a Tardo pro banno cuiusdam condempnationis de eo facte, quia accepit unum porcum Curie dicti Castri Geptii, X. libr. etc.

Et inter ceteras alias scripturas in dicto Registro infrascriptas reperitur infrascripta scriptura: Summa omnium introituum pro uno anno terminato in Kal. Octobris anni LXXXXVI. CLVI. lib. XV. sol. IIII. den. paparen. Et etiam reperitur in fine dicti quaterni: Summa omnium expensarum pro dicto anno terminato in Kal. mensis Octobris anni XCVI. est libr. CX. sol. XIII. et den. I. paparen., et inter alia computantur in dicta universali summa expensarum stipendia sergentium, qui tunc erant ad custodiam dicti Castri Geptii pro Romana Ecclesia.

Ego Matheus condam Benentesi de Asisio Imperiali auctoritate notarius, prout inveni, vidi et legi in predictis originalibus libris et scripturis, repertis in cophanis et thesauro Romane Ecclesie reconditis apud sacristiam S. Francisci de Asisio, nil addens vel minuens fraudulenter, quatenus scripturarum sensus sive tenor possit aliquatenus vitiari, seu etiam immutari, nisi forsan punctum vel silabam positam ignoranter: ita hic fideliter exemplavi, transcripsi et in publicam formam redegi in suprascriptis vigintisex cartis bambascinis de licentia, mandato et auctoritate Rev. viri dñi Nicolai prioris Heremite Sancti Uberti, Vicarii Ven. in Christo patris dñi fratris Theobaldi dei gratia Episcopi Asisinatis, qui ad predictas scripturas publicandas suam auctoritatem iudiciariam interposuit et decretum, ipso dño Vicario pro tribunali sedente in Capitulo loci fratrum Minorum B. Francisci de Asisio, sub anno dñi a nativitate Millesimo trecentesimo vicesimo septimo, Indictione decima, tempore pontificatus dñi Iohannis pp. XXII. die vicesima septima mensis Aprilis, presentibus et intelligentibus magistris Petro Bartholi Raynensi, Iacobo Vannis de Asisio notar. et Enricho (Ulricho) Mengetti Tullensis dyoc. notario, qui abscultationi supradictarum scripturarum una mecum presentes interfuerunt, et presentibus fr. Iohanne Maffei monacho monasterii Sancti Petri de Perusio, fr. Angelo magistri Angeli de Asisio ord. fratrum Minorum, et Mariano magistri Iohannis de Fulgineo notario, et magistro Nicolao Lelli de Asisio testibus ad hec vocatis et rogatis, et hoc ad requisitionem et rogationem Rev. viri dñi Petri de Artisio Thesaurarii Patrimonii B. Petri in Tuscia per S. Rom. Ecclesiam constituti.

In nomine domini amen. Hoc est exemplum quarumdam scripturarum repertarum in quodam libro Registri S. Rom. Ecclesie, reperto cum aliis Registris S. Rom. Ecclesie, et rebus aliis ipsius Ecclesie depositis apud sacristiam B. Francisci de Asisio: quod Registrum sic rubricatum inveni: Apodixe confecte super censibus tam Marchie, quam aliorum locorum et Thesaur. provinciarum et Castelli Abbatis et quarumdam ecclesiarum: quarum scripturarum (tenor) inferius per ordinem denotatur, et scriptarum per me Petrum Bartholi de Asisio notarium.

Omnibus presentes litteras inspecturis Nicolaus, dñi pape Camerarius et notarius, salutem in domino. Universitati vestre tenore presentium innotescat, Nos ex parte ordinis Humiliatorum per manus fratris Petri de Gallegata eiusdem ordinis, solventis pro toto ordine pro annuo censu presentis anni, qui incepit IIII. Non. mensis Septembris proxime preteriti, currente anno domini M.CC.LXXXXI. et terminabit futuro anno eodem die, videlicet MCC.LXXXXII. pro duabus libris fini auri centum nonaginta duos florenos auri pro dñi pape Camera recepisse. Has litteras sigillo nostro munitas duximus concedendas. Datum Rome apud S. Mariam Maiorem Nonis Novembris, Pontificatus dñi Nicolai pp. IIII. anno quarto.

Solutio census Castri Carvi (*Carbii*).

Omnibus etc. ut supra usque innotescat, quod ex parte Communis Castri Carvi Narniensis dyoc. fuit nobis expositum, quod cum Magister Lanfrancus de Scanno, dñi pape scriptor, collector censuum Romane Ecclesie in Patrimonio B. Petri in Tuscia, et certis aliis partibus circumadiacentibus auctoritate apostolica deputatus, dicto Communi, ut annuum censum, sex libr. Lucens. videlicet pro novem annis preteritis, Camere domini pape persolverent, mandavisset, ipsi ex eo reputabant indebite se gravatos, quia iam dudum tempore fel. rec. dñi Martini pp. IIII. dictum censum pro octo annis amplius quam debuissent, persolverant Camere supradicte, quos de dictis novem annis deduci cum instantia postulabant. Nos, inspectis super hoc preteritarum

solutionum cautelis, quas habebant de tempore retroacto, petitionem ipsorum admisimus, et pro citeriori tempore, quo huiusmodi censum debebant, computatis duobus annis, videlicet preterito et presenti terminando XI. Kal. Augusti proxime futuri, duodecim flor. auri a clerico Vincentii Iudice nuntio dicti Communis recepimus pro Camera supradicta. In cuius rei testimonium etc. Datum Rome apud S. Mariam Maiorem Idus Novembris, Pontificatus dñi Nicolai pp. IIII. anno quarto.

Solutio census Communis Reatini.

Omnibus presentes litteras inspecturis Nicolaus dñi pape Camerarius et notarius, Salutem in domino. Universitati vestre tenore presentium innotescat, Cameram sedis apostolice pro annuo censu triginta libr. Provisin., in quo Commune Reatinum Camere predicte tenetur, pro hoc presenti anno terminato hac presenti die V. intrante mensis Decembris, currente anno pomini M.CC.LXXXXI., per manus fratris Andree monachi monasterii S. Pastoris Reatini Camerarii dicti Communis, solventis pro ipso Communi, triginta flor. auri integre accepisse. Unde nos pro cautela ipsius Communis de predictis triginta flor. pro dicto censu, ut dictum est, persolutis, presenti scripto fatemur fore predicte Camere plenarie satisfactum, has litteras sigillo nostro munitas in huiusmodi rei testimonium concedentes. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem Non. Decembris, Pontificatus dñi Nicolai pp. IIII. anno quarto.

Solutio censuum Ducatus Spoletani, Rocce Cesarum, Terre Arnulforum, Comitatus Sabinee et Castri Mirande.

Omnibus etc. ut supra usque innotescat, quod de introitibus Ducatus Spoletani, Rocce Cesarum, Terre Arnulforum, Comitatus Sabinee et Castri Mirande, qui a tempore preterite rationis, videlicet a VIIII. die mensis Novembris de anno dñi M.CC.LXXXX. usque ad XII. diem sequentis mensis Septembris de anno domini M.CC.LXXXXI. ad manus Thesaurarii de societate Pulcuum et Rambertinorum mercatorum Camere pervenerunt, diligenti posita ratione repertum extitit, quod valore omnium monetarum ad flor. auri reducto predicti proventus ad septem milia septingentos LX. flor. auri et XLI. sol. et IIII. den. communiter in universo ascendunt: de quibus pro salariis Rectoris, Iudicum et Officialium et aliis necessariis expensis quinque milibus centum et XLVIIII. flor. auri et viginti octo solidis Corton. monet. deductis, pro Camera et Cardinalibus communiter remanserunt duo milia sexcenti XI. flor. auri et XIII. sol. et IIII. den. Corton., quam totam pecuniam de presenti computo sic restantem pro diminuendis debitis, in quibus dicta Camera et Cardinales communiter tenentur occasione pecuniarum terrarum Ecclesie, in quibus plus expensum extitit quam receptum, sex societatibus mercatorum ipsius Camere, de speciali mandato Sanctissimi Patris dñi nři dñi Nicolai divina providentia pp. IIII. duximus eisdem mercatoribus communiter assignandam. In cuius rei testimonium presentes litteras fieri fecimus, et sigilli nostri munimine roborari. Datum Rome apud Sanctam Mariam Maiorem XV. Kal. Ianuarii anno domini M.CC.LXXXXI., Pontificatus vero dñi Nicolai pp. IIII. anno quarto.

CCCCXCII.

Urbevetanis sacrum cardinalium collegium sede vacante, ne castra Vallis lacus et Aquaependentis molestare et occupare praesumant. *Ex originali.*

Miseratione divina Episcopi, Presbiteri et Diaconi Sacrosante Romane Ecclesie Cardinales, dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Consilio et Communi Urbevetanis, Salutem in domino. Quia paterno zelo vos et vestram Civitatem diligimus, ac vos et ipsam in antiqua fidelitate ac devotione matris vestre Romane ecclesie cupimus conservare, per alias nostras litteras, quas per venerabiles fratres nostros ... Archiepiscopum Idrontinum et ... Epum Anitiensem vobis nuper direximus, Universitatem vestram attente rogandam, monendam duximus et hortandam, nichilominus vobis precipiendo mandantes, ne adversus Castra et loca de Vallelacus ad eandem ecclesiam pleno iure spectantia, seu incolas eorumdem, ullum prorsus hostilem facere presumeretis aggressum seu quamlibet noxiam novitatem, prout in eisdem litteris plenius continetur. Vos autem, susceptis huiusmodi litteris nostris, ac ipsorum Archiepiscopi et Episcopi verbis auditis, licet consequenter nobis per certos Ambassiatores vestros curaveritis respondere, non tamen ex eorum responsione percepimus, vestros animos ad parendum efficaciter nostris precibus, monitis et mandatis fore dispositos, ut optamus. Ut igitur vobis certius innotescat, quam contraria votis nostris existeret vestra, quod absit, inobedientia seu contumacia in premissis, iterato vos tenore presentium rogamus, monemus et hortamur attentius, vobisque districte precipimus, ne Castra et loca predicta vel eorum aliquod, seu etiam Castrum Aquependentis, quod similiter ad supradictam ecclesiam spectare dinoscitur, per vos seu per alios hostiliter aggredi presumatis, aut quomodolibet occupare. Quod si contra feceritis, nos Potestatem, Capitaneum, Consiliarios, et specialiter illos, qui apud vos Septem dicuntur, nec non omnes, qui ad aggressionem seu occupationem huiusmodi faciendam processerint, excommunicationis, et Civitatem vestram interdicti sententiis, quas in vos et Civitatem ipsam ex nunc in eum eventum proferimus subiacere, ac insuper Commune vestrum viginti milium marcarum argenti, privationis quoque iuris cuiuslibet, si quod vobis posset in Castris et locis predictis ullo modo competere, penas incurrere decernimus ipso facto,

processibus omnibus per... Rectorem Patrimonii beati Petri in Tuscia contra vos habitis in suo robore permansuris. Et ecce dilectum filium Peregrinum prepositum de Vangia, sedis apostolice Capellanum, latorem presentium, ad vos propter hoc specialiter destinamus, qui nostre in hac parte intentionis propositum vobis poterit plenius explicare. Datum Perusii II. Idus Aprilis anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, apostolica sede vacante.

CCCCXCIII.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut processus contra quasdam communitates habitos, si pacem inter se faciant, relaxet. *Reg. An. I. de Curia ep. 45. Tom. I. fol. 178*

Bonifacius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Ferrariensi, Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Cupientes ab intimis more laudabili pii patris, ut inter ecclesie Romane fideles sedatis dissentionum fluctibus et discordiarum obstaculis omnino subductis, in pacis pulchritudine sedeant et quiescant in requie opulenta, dilectis filiis Potestatibus, Consiliariis et Communibus Callensis, Eugubine, Forosinfroniensis et Senogaliensis Civitatum nostras speciales dirigimus litteras inter cetera continentes, ut inter se invicem difficultatis et dilationis obice prorsus amoto, pacis et concordie federa studeant reformare, dilecto filio Riccardo de Ferentino, Canonico Ecclesie de Sancto Audomaro Morinensis diocesis, Capellano nostro, per alias litteras nostras iniuncto, ut Potestates et alios supradictos ex parte nostra diligenter moneat et inducat, ut ipsi se nostris beneplacitis coaptantes, huiusmodi reformationem inter se facere non obmittant, sibi condempnationes, banna, processus, represalias, dampna et offensas quelibet hinc inde facta seu habita vel illata totaliter remittendo. Volumus igitur, et per apostolica tibi scripta mandamus, quatenus condempnationes, processus, represalias et banna omnia per tuos predecessores Marchie Anconitane Rectores contra cives Civitatum ipsarum, et quoscumque alios occasione discordiarum predictarum facta vel habita temporibus retroactis, postquam a Potestatibus, Consiliariis et Communibus antedictis mandatis nostris in hac parte paritum fuerit cum effectu, auctoritate nostra non differas relaxare, nobis, quod in premissis feceris, plenarie rescripturus. Datum Laterani x. Kal. Aprilis, Pont. nostri anno primo.

CCCCXCIV.

Processus contra Urbevetanos, qui Castra Bulseni, Vallis lacus et Aquaependentis perperam occupaverant. *Reg. An. I. de Cur. ep. 84. Tom. I. fol. 187.*

Bonifacius episcopus etc. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Olim Romana ecclesia destituta pastore per obitum felicis recordationis Nicolai pp. IIII. predecessoris nostri, fama, quin immo infamia crebescente, quod.... Potestas, ... Capitaneus et Consilium et Commune Urbevetani ad aggrediendum hostiliter Castra seu loca de Valle lacus, ad prefatam ecclesiam pleno iure spectantia, minis intonabant atrocibus, ac faciebant bellicos apparatus, Cardinales eiusdem ecclesie, de quorum numero tunc eramus, attendentes fidelitatem antiquam et devotionem sinceram, quibus inter alias Civitates ipsi subiectas ecclesie Urbevetana Civitas noscebatur erga eandem ecclesiam claruisse, ne forte illorum sensibus a solita sinceritate seductis contingeret eos ad illa procedere, que in divine maiestatis offensam, ipsius ecclesie matris eorum contemptum, eiusdemque Civitatis opprobrium redundarent, ac cupientes obviare periculis, que verisimiliter exinde poterant formidari, licet iidem Cardinales in diversis forent Civitatibus constituti, Nos tunc in minori agentes officio, et bone memorie L. Ostiensem et Velletrensem Episcopum per diversas litteras excitarunt, ut in huiusmodi negotio vias congruas exquireremus et modos, per quos scandalorum subtolli posset occasio, et cum honore dicte matris ecclesie pax fidelium provenire.

Nobis vero et eodem Ostiensi primo apud Interampnum, deinde apud Asisium convenientibus hac de causa, et diversimode non absque multa diligentia una cum predictorum Urbevetanorum nuntiis huic negotio prosperum satagentibus finem dare, tunc via conveniens se non obtulit, qua cum honore ipsius ecclesie huiusmodi terminare negotium potuisset. Postquam autem nos et Cardinales ipsi in Civitate convenimus Perusina, qua molestus ille rumor de impugnatione huiusmodi contra loca predicta invalescere videbatur, Collegium Cardinalium eorundem benignitate solita Venerabiles fratres nostros I. Archiepiscopum Idrontinum, et G. Anitiensem Episcopum ad eosdem Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune cum ipsius Collegii litteris destinavit, tam litteris ipsis, quam eorumdem nuntiorum verbo attentius eos rogans et hortans, ipsis nichilominus mandans precipiendo districte, ne contra memorata superius Castra et loca de Valle lacus, aut incolas eorundem aggressum presumerent facere ullum prorsus hostilem, seu quamlibet noxiam novitatem: sed si dicti Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune ius aliquod eis forsan extimarent in locis competere memoratis, paratum se obtulit idem Collegium ipsis ut carissimis tunc ecclesie filiis gratiosam et favorabilem, quantum fas existeret, iusticiam exhibere, denuntians eis nichilominus per litteras memoratas, quod si in hoc votis ipsius, precibus, monitis et mandatis non obtemperare contingeret, intentionis non erat ipsius Collegii sub dissimulatione

transire, ut fideles ecclesie in terris ipsius, in hiis presertim, quas eadem noscebatur ecclesia possidere, sibi ius dicere propria temeritate presumerent, sed spirituales et temporales penas potius exercere pro terris ipsis sub eiusdem ecclesie dominio conservandis, prout hec in eisdem litteris plenius continentur.

Ad que prefati Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune per certos Ambaxiatores ipsorum ad Collegium ipsum transmissos respondere curarunt Collegio memorato. Verum quia ex responsione huiusmodi percipi non poterat eorundem Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis animos fore dispositos ad parendum efficaciter ipsius Collegii precibus, monitis et mandatis, idem Collegium iterato experiri cupiens, si conceptum furorem posset in ipsis mansuetudine temperare, dilectum filium Peregrinum Prepositum de Vansia ad eosdem Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune cum iteratis litteris destinavit, per quas ipsos rogavit et monuit, ac extitit attentius exhortatum, eis nichilominus precipiendo districte, ne Castra et loca predicta vel eorum aliquod, seu etiam Castrum Aquependentis, quod similiter dinoscebatur et noscitur ad predictam ecclesiam pertinere, per se vel alios presumerent hostiliter aggredi aut quomodolibet occupare. Quod si contra facerent, prefatos Potestatem, Capitaneum et Consiliarios predicte Civitatis, ac specialiter illos, qui apud eos Septem tunc temporis dicebantur, necnon omnes, qui ad aggressionem seu occupationem huiusmodi faciendam procederent, excommunicationis, et Civitatem eandem interdicti sententiis, quas in ipsos et Civitatem predictam in eum eventum protulit, subiacere, ac insuper Commune prefatum viginti milium marcarum argenti, privationis quoque iuris cuiuslibet, si quod eis in Castris et locis predictis ullo modo competere posset, penas incurrere ipso facto decrevit, processibus omnibus per dilectum filium... tunc Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectorem contra eos habitis in suo robore permansuris, prout in litteris predicti Collegii super hoc confectis plenius continetur. Memorati vero Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune, contumacie spiritu ac rebellionis assumpto, ad instar aspidis surde ab huiusmodi salutaribus precibus, monitis, exhortationibus et preceptis debitum avertentes auditum, eisque contemptibiliter vilipensis, contra Castrum Bulseni, et alia Castra, terras et loca predicte Vallis lacus, congregato exercitu, ad expugnationem ipsorum hostiliter procedentes, ipsa in divinam, et eiusdem ecclesie gravem iniuriam et contemptum, non absque personarum periculo, rerum bonorumque dispendiis incolarum prefati Castri Bulseni et aliorum ecclesie prefate fidelium temere ac hostiliter occuparunt, et detinent dampnabiliter occupata, prefato Castro Aquependentis obsesso et impugnato graviter ac undique devastato, ipsius Castri hominibus in personis et rebus dampnis et iniuriis multipliciter irrogatis.

Nos vero postmodum, licet insufficientibus meritis, ad apicem apostolice dignitatis assumpti considerantes, quod licet patris animus torqueatur, cum inspicit filios a benedictionis gremio sic enormiter declinare, quod virge percelli vulnere ac severitatis exponi iaculis promerentur, quia tamen demeritorum enormitas non potest in ipsis sub dissimulatione transiri, ne ipsi sumant audaciam committendi peiora, et aliis exempli mali pernitiem subministrent, de fratrum nostrorum consilio supradictas excommunicationis et interdicti, ac viginti milium marcharum argenti et privationis iuris sententias atque penas a Collegio memorato inflictas ratificantes et approbantes, eosdem Potestatem, Capitaneum, Consiliarios et Commune ac Civitatem prefatam ipsas incurrisse, omnesque alios processus, sententias et penas spirituales et temporales contra eos, et coadiutores ac fautores ipsorum ex premissis habitos et illatas ab eodem collegio, seu per ipsius collegii nuntios, et per Rectorem patrimonii supradictos, sive per quoscumque alios apostolice sedis auctoritate in suo robore permanere duximus decernendum. Ac nichilominus prelibatos Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune per litteras nostras monuimus, eisque districte precepimus, ut infra dominicam, qua cantatur, Letare Ierusalem, proxime preteritam, quam pro peremptorio eis termino duximus assignandam, per sufficientem syndicum seu procuratorem plenum ab eis mandatum habentem coram nobis comparere curarent, super premissis omnibus et singulis recepturi pro meritis, nostrisque beneplacitis absolute ac libere parituri: alioquin contra ipsos et Civitatem prefatam ad privationem bonorum immobilium, que infra limites provinciarum subiectarum eidem Romane ecclesie seu Romano Imperio ubilibet possident, ac iuris et iurisdictionis Comitatus cuiuslibet seu districtus, et specialiter omnis iurisdictionis et iuris ex quibuscumque contractibus et submissionibus seu alias quomodolibet competentium Communi predicto, aut singularibus personis Civitatis eiusdem, seu eius diocesis in Comitatu Ildebrandino vel terra Venisisca, ad occupationem etiam et expositionem personarum citra mortis et mutilationis periculum, necnon ad expositionem, arestationem, seu occupationem bonorum mobilium prefati Communis et civium Civitatis prefate, et eorum etiam, que ipsis Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi, aut ipsis civibus quomodolibet deberentur, ac insuper ad alias spirituales et temporales penas, prout viderimus expediens, procedere curaremus, eis nichilominus predicens aperte, quod pretextu dilationis et termini prefixionis huiusmodi, que potius ex mansuetudine quam ex iuris necessitate fiebant, non

intendebamus processibus contra eos et coadiutores ac fautores ipsorum dudum, ut premittitur, habitis derogare in aliquo, nec etiam immutare, neque proponebamus differre, vel etiam abstinere, quin ipsis dilatione et termini assignatione precedentibus tam ex preteritis ipsorum contumaciis, excessibus et offensis, quam ex futuris, si quos eos committere fortasse contingeret, contra ipsos et alios spiritualiter et temporaliter, prout et quantum viderimus expediens, procedere curaremus: Venerabili fratre nostro Iohanne Episcopo Esino, Vicario nostro in Urbe, ad eosdem Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune cum eisdem nostris litteris destinato, ac iniuncto sibi, ut ipse ad Civitatem prefatam se personaliter conferens eisdem Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi prelibatas nostras litteras ex parte nostra sollicite presentaret, faciens de presentatione huiusmodi confici publicum instrumentum, illud nobis, cum eum ad nostram contingeret redire presentiam, delaturus. Qui mandatum nostrum huiusmodi extitit sollempniter et fideliter executus, prout documento publico, quod in Archivio ipsius Ecclesie conservatur, apparet. Licet autem prefati Urbevetani in huiusmodi prefixo eis termino coram nobis contempserint, ut premittitur, contumaciter comparere, super premissis omnibus et singulis recepturi pro meritis nostrisque beneplacitis absolute ac libere parituri, nosque ipsorum culpis, contumaciis et offensis exigentibus, potuissemus procedere contra eos ad comminatas penas et alias gravius, iusticia exigente: iuxta solitam tamen prefate sedis mansuetudinem, quam in suis actibus sedes ipsa libenter observat, eosdem post terminum memoratum duximus expectandos usque post dominicam Palmarum proximo iam transactam.

Postmodum autem ducti consilio saniori iidem Potestas et Capitaneus, et nonnulli Nobiles ac populares de Civitate predicta Ambassiatores dicti Communis personaliter, Consilium vero et Commune per syndicum et procuratorem legitime ordinatum cum sufficienti mandato coram nobis comparere curarunt, idemque syndicus, prout ex potestate ab eis omnibus sibi tradita poterat, super premissis omnibus et singulis, nostris et dicte ecclesie libere, absolute, alte et basse, publice iuravit stare mandatis, prout per publicum instrumentum super hoc confectum evidenter apparet. Cumque concepissemus cum eisdem Urbevetanis agere gratiose, misericordia temperare rigorem, ad petitionem Ambassiatorum ipsorum dilectum filium nostrum N. sancti Adriani diaconum Cardinalem, nobile siquidem membrum ecclesie memorate, tanquam dilectorem ipsorum et eorundem commodi zelatorem, de ipsius prudentia et circumspectione confisi, ad Civitatem prefatam duximus destinandum, recepturum nostro et ipsius ecclesie nomine prefata Castra, terras et loca predicte Vallis lacus, quibus ecclesia eadem per eos fuerat spoliata tempore, quo pastore carens viduitatis sue incommoda deplorabat: utque Cardinalis ipse, sufficientibus cautionibus receptis ab eis de adimplendis nostris et ecclesie predicte mandatis, ipsis et aliis predictarum Civitatis et diocesis per se vel alium aut alios auctoritate nostra super excommunicationum sententiis, quibus premissorum occasione noscebantur astricti, beneficium absolutionis impenderet, ac interdicti sententias, quibus Civitas ipsa et nonnulla loca predicte diocesis erant supposita, relaxaret, prout in litteris nostris super hoc confectis seriosius continetur. Predicti autem Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune ingratitudinis conspersi vitio, et dampnabili nubilo cecitatis obtecti, eorum animos in detestabili nequitia offirmantes, redierunt ad vomitum, et quasi oblivioni traditis hiis, que per dictum sindicum coram nobis, ut predicitur, solempniter iurata fuerant et promissa, non attendentes, quod melius est viam domini non agnoscere, quam post agnitam retroire, terras, castra, et loca prefata sibi nostro et dicte ecclesie nomine restituere contempserunt, exhortationibus et inductionibus salubribus et mandatis factis eis per Cardinalem eundem penitus vilipensis, propter quod Cardinalis idem inhonoratus ab eis ad nos rediit negotio imperfecto.

Nos igitur tantam ipsorum contumaciam, tantumque contemptum nolentes ulterius, sicut nec debemus, sub dissimulatione transire, predictis Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi, quia dicte sedis gratia se taliter reddiderunt indignos, per litteras nostras districte precepimus et mandavimus, ipsis pro peremptorio termino assignantes, ut infra festum apparitionis beati Michaelis Archangeli proximo preteritum, aut saltem ante vigiliam presentis Ascensionis domini per sufficientem syndicum seu procuratorem plenum ab eis mandatum habentem coram nobis comparere curarent, super premissis omnibus et singulis recepturi pro meritis, nostrisque beneplacitis absolute ac libere parituri: alioquin ex tunc eosdem Potestatem, Capitaneum, Consiliarios et singulares personas de dicto Communi, et specialiter illos, qui apud eos Septem dicuntur, excommunicationis sententia propter adiunctam contumaciam innodavimus, et prefatam Civitatem ipsorum ecclesiastico supposuimus interdicto. Et insuper iam dictos Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune ac Civitatem eandem omnibus bonis immobilibus et iuribus ac iurisdictionibus, que infra limites provinciarum subiectarum eidem Romane ecclesie, seu Romano Imperio ubilibet possident, vel habent quomodolibet, omnique iure et iurisdictione Comitatus cuiuslibet sive districtus, et specialiter omni iurisdictione ac iure ex quibuscumque contractibus et submissionibus, seu alias

quomodolibet competentibus Communi eorum predicto, aut singularibus personis Civitatis et diocesis predictarum in Comitatu Ildebrandino et terra Venisisca prefatis, eadem auctoritate privavimus, personas eorundem Potestatis, Capitanei, Consiliariorum et civium ac hominum Comitatus, diocesis et districtus Civitatis eiusdem personas exponimus captioni citra mortis et mutilationis periculum, bona etiam mobilia prefati Communis et singularium personarum Civitatis et diocesis predictarum, et ea, que ipsis Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi, aut eisdem personis quoquomodo debentur seu debebuntur, dum in huiusmodi rebellione perstiterint, arrestari precepimus, ipsaque fisco nostro totaliter duximus applicanda, ea fidelibus iuxta ipsius ecclesie beneplacitum exponenda, vel ut de ipsis eadem ecclesia duceret disponendum.

Ad hec Venerabili fratri nostro... Episcopo, et dilectis filiis universo Clero Urbevetanis, tam religiosis Minorum et Predicatorum fratrum, ac Premonstratensis, sancti Benedicti ac sancti Augustini et aliorum quorumcumque ordinum, quam secularibus per alias nostras litteras nichilominus sub certa forma mandavimus, ut nisi, ut predicitur, sepefati Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune parerent, ex tunc infra octabas festi eiusdem Ascensionis de dicta Civitate Urbevetana et tota eius diocesi omnino exirent, illuc ulterius absque prefate sedis licentia nullatenus reversuri, in Cathedrali ecclesia Civitatis eiusdem quatuor dumtaxat personis ydoneis pro Sacramento eucaristie ac penitentia morientibus ministrandis, et in locis religiosis aliquibus laicis pro locorum ipsorum custodia reservatis, et nichilominus contra eos et Civitatem prefatam ad privationem Episcopalis iuris et dignitatis et alias spiritualiter et temporaliter gravius, prout fore putaremus expediens, procedere curaremus, predicentes ipsis aperte, quod pretextu dilationis et termini prefixionis huiusmodi, quas potius mansuetudo quam iuris necessitas inducebat, non intendebamus processibus contra eos et coadiutores ac fautores ipsorum dudum, ut premittitur, habitis derogare in aliquo, nec etiam immutare, neque differre vel abstinere proponebamus, quin pendentibus dilacione ac termini assignatione predictis, tam ex preteritis ipsorum contumaciis, excessibus et offensis, quam ex futuris, si quos eos committere forte contingeret, procederemus contra ipsos, et alios spiritualiter et temporaliter, prout et quantum fore expediens putaremus. Et cum huiusmodi nostris litteris memoratum Peregrinum de Vansia ad eosdem Potestatem, Capitaneum Consilium et Commune iterato duximus destinandum, iniuncto sibi, ut eis litteras ipsas ex parte nostra presentare curaret, ac faceret de presentatione huiusmodi confici publicum instrumentum, illud nobis in suo reditu portaturus. Qui ad Civitatem eandem se personaliter conferens, mandatum nostrum in hac parte sollempniter et fideliter adimplevit, prout in instrumento publico continetur, quod in eodem conservatur Archivio.

Quia igitur memorati Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune Urbevetani in suis iniquitatibus et malitiis perdurantes, in huiusmodi prefixo eis termino coram nobis per sufficientem Syndicum seu procuratorem, ut predicitur, comparere, nostrisque parere preceptis et monitionibus contempserunt: Nos ipsorum contumacia seu pretervia, eorumque demeritis exigentibus, presente hac fidelium multitudine copiosa, de fratrum nostrorum consilio denuntiamus eosdem Potestatem, Capitaneum, Consiliarios et singulares personas de dicto Communi, et specialiter illos, qui apud eos Septem dicuntur, ex premissis causis per nos excommunicationis fore sententia innodatos, et prefatam Civitatem ipsorum ecclesiastico suppositam interdicto, districtius inhibentes sub spiritualibus et temporalibus penis nostro arbitrio inferendis, ut nullus cuiuscumque dignitatis, conditionis vel status prestet eisdem super hiis auxilium, consilium vel favorem: et insuper eosdem Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune, ac Civitatem eandem omnibus bonis immobilibus, et iuribus ac iurisdictionibus, que infra limites provinciarum subiectarum eidem Romane ecclesie, seu Romano Imperio ubilibet possident quoquomodo vel habent, omnique iure ac iurisdictione Comitatus cuiuslibet sive districtus, et specialiter omni iurisdictione ac iure ex quibuscumque contractibus et submissionibus, seu alias quomodolibet competentibus Communi predicto, aut singularibus personis Civitatis et diocesis predictarum in Comitatu Ildebrandino et terra Venisisca prefatis esse privatos, et personas eorundem Potestatis, Capitanei, Consiliariorum et civium, ac hominum Comitatus, diocesis et districtus Civitatis eiusdem, citra tamen mortis et mutilationis periculum, expositas captioni. Bona etiam mobilia prefati Communis, et singularium personarum earumdem Civitatis et diocesis, et ea, que ipsis Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi aut eisdem personis quoquo modo debentur seu debebuntur, dum in huiusmodi rebellione perstiterint, ut premittitur, arestari debere, ipsaque fisco nostro aut aliis, quibus applicatio huiusmodi de iure competit, applicata, et de novo nichilominus premissa omnia et singula contra eos habita ratificamus et approbamus de predictorum fratrum consilio et etiam innovamus. Insuper dictum Commune privamus omnibus privilegiis eis ab eadem sede concessis, et tam ipsum Commune, quam singulares personas ipsius omnibus bonis, iuribus et iurisdictionibus, que a Romana vel quibuslibet aliis tenent ecclesiis, ad eas libere devolvenda. Ad hec singulos de ipsa Civitate Urbeve-

tana Iudices iudicatu, et Tabelliones tabellionatu, ac ipsos et alios de eadem Civitate omnibus officiis publicis eadem auctoritate privamus, firmiter statuentes, quod ex nunc in Potestates, Capitaneos aut Rectores, vel ad quodcumque aliud officium sive regimen Civitatum, Castrorum vel locorum ubilibet, ac maxime in terris ecclesie Romane subiectis non possint assumi, et si assumerentur, etiam assumentes scienter sint excomunicationis sententia innodati, et quandiu tales prefuerint, Civitates, Castra et loca predicta, que sic ipsos receperint, ecclesiastico subiaceant interdicto, decernentes, ut precepta, ordinationes et statuta, omnesque processus, que fecerint, et sententias, quas tulerint, ac quidquid penitus in contractibus et obligationibus sive in quibuscumque aliis actibus egerint sic assumpti, nulla et irrita sint et vacua, et instrumentis, que nunc dicti tabelliones ex nunc fecerint, nulla fides in iudicio vel extra iudicium debeat adhiberi.

Ceterum cum Comes Boniohannis legum professor, Suffucius de Medicis miles, nec non Leonardus Buticelli, Iohannes Bakeka, Henricus Albici de Medicis, et Nerius Guidetti Iudices; insuper Iacobus Valentini, Landus filius Philippi, Dominicus de Anultronis, Bartucius Dominici, Odo Bernardi Rubei, Matheus Balde, Iacobus Guidonis forensis, Symoncellus Magistri Bruni, Bonacursus Henrici Bocculi, Iacobus Hugolini, Iacobus Carabone, Nerius Iacobini, Monaldus Mathei Iacobini, Matheus Thebaldi, Matheus Melioris et Bartucius de Amildronis Notarii; item Tinus Guidonis Consulis, Hugolinus Iohannis de Greca, Guidaroczus Raynerii de Singilloctis, Lorus Guillelmini, et Berardellus de Albericis, Angelucius Alexandri de Sala, Ninus Cremonensis de Miccinellis, Andreucius Castaldi, Bottus Raynerii, Rabia et Ninus Rubeus Nobiles, ac etiam Dominicus Doradini calczolarius, Petrus Magistri Iohannis, Bartucius Berardini, Guido Raynerii Rusticucii, Czolus filius Mansueti, Raynalducius Barberius, Tomassucius Thomasii de Valentano, Barthucius Mathei speciarius, Magister Andreas murator, Iannucius Micarellus, Ceccus Raynerii Tertie, Iohannes Thomasii Gallinarii, Bartucius Iacobi Morici, Magister Ildebrandinus salinarius, Cintius Iacobi Barocii, Philippus Paganucii, Petrus Acerii barberius, Ceccus Bonifacii, Prudentius de Aspera calczolarius, Iohannes Philipucii sellarius, et Bernardinus Parmesani, Populares cives Urbevetani, predictorum malorum, rebellionis et contumaciarum incentores, inductores, consiliatores, fautores seu patratores speciales et precipui, prout fide digno relatu percepimus, extiterint et esse noscantur, licet nemo aliquorum culpabilium premissorum a culpa, offensa seu contumacia excusetur, quia tamen, quos gravius incusat offensa, debet acrior pena contingere: Nos eosdem, ut premittitur, nominatos expresse monemus attentius, et ipsorum cuilibet districte precipimus, ut infra festum beatorum Apostolorum Petri et Pauli proximo futurum, quod eis pro peremptorio termino assignamus, compareant personaliter coram nobis suam, si poterunt, innocentiam ostensuri, et recepturi pro meritis, nostrisque beneplacitis parituri: alioquin ipsorum extunc omnia et singula bona mobilia et immobilia, ac iura, que ipsi et unusquisque eorum in Civitate predicta et eius territorio ac districtu, et alibi ubicumque possident vel habent, vel quomodolibet possidere vel habere noscuntur, ecclesie memorate et aliis, ut premittitur, confiscamus, eorumque filios et nepotes quibuslibet canonicatibus ac prebendis, beneficiis cum cura vel sine cura, quocumque nomine censeantur, apostolica auctoritate privamus, eosque reddimus ad omnem honorem, dignitatem seu beneficium ecclesiasticum obtinenda inhabiles et indignos, et specialiter Comitem supradictum inhabilem reddimus ad scolas tenendas, vel docendum in aliqua facultate, districtius inhibentes, ut nullus publice vel private lectiones eius audiat, aut eius patrocinio vel ministerio in aliqua causa utatur, nec ad ipsum pro iuris consiliis habeatur recursus, officio advocationis et foro ei penitus interdictis, et qui secus scienter fecerit, ipso facto sententiam excommunicationis incurrat. Et nichilominus memoratos Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune Urbevetanos monemus, eisque districte precipimus, ut ipsi Potestas et Capitaneus personaliter, Consilium vero et Commune per sufficientem syndicum ad hoc specialiter constitutum infra dictum terminum, quod eis pro peremptorio termino similiter assignamus, compareant coram nobis, nostris et ecclesie prelibate super premissis omnibus et singulis precise pariturі mandatis, et pro meritis recepturi: alioquin extunc ad privandum ipsos et eandem Civitatem Urbevetanam Episcopali dignitate ac iure, aliasque gravius contra eos spiritualiter et temporaliter procedemus, prout et quantum facti suaserit qualitas, et viderimus expedire: pronuntiantes ipsis aperte, quod pretextu dilationis et termini prefixionis huiusmodi non intendimus prefatis vel aliis processibus contra eos, et fautores vel adiutores eorum habitis derogare, vel immutare in aliquo, nec etiam differre vel abstinere proponimus, quin et pendentibus dilatione ac termini prefixione predictis tam ex preteritis ipsorum contumaciis, excessibus et offensis, quam ex futuris, si quos eos committere fortasse contingeret, contra ipsos et alios spiritualiter et temporaliter, prout et quantum nobis videbitur, procedamus.

Ut autem huiusmodi noster processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem in presentis ecclesie beati Petri Principis Apostolorum de

Urbe appendi vel affigi hostiis seu superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo inditio publicabunt, ita quod dicti Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune, et speciales persone Urbevetane, et alii, quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere, quod ad eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quoad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Actum Rome apud S. Petrum in festo Ascensionis dominice, Pont. nostri anno primo.

CCCCXCV.

Episcopo Assisinati, ut civitas Assisinas suum ambitum ampliare possit. *Reg. An. I. Tom. I. ep. 523. fol. 119.*

Bonifacius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Asisinati, salutem etc. Nuper ex parte dilectorum filiorum... Potestatis, Consilii et Communis Asisinatum propositum extitit coram nobis, quod cum ipsi Civitatis Asisinatis intendant ambitum ampliare, ac parati sint ecclesiis, monasteriis et aliis piis locis de possessionibus seu terris eorum, quas huiusmodi ampliatio comprehendet, satisfactionem plenariam exhibere, a nobis suppliciter postulabant, ut super hoc eis licentiam benigne concedere dignaremur. Nos itaque considerantes attentius devotionem sinceram et reverentiam filialem, quibus hactenus ipsa Civitas erga Romanam ecclesiam noscitur claruisse, ac propterea intendentes ad ipsius Civitatis augmentum, et gerentes de tue circumspectionis industria fiduciam in domino specialem, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus prefatis Potestati, Consilio et Communi, dummodo ecclesiis, monasteriis et locis aliis supradictis de ipsorum possessionibus sive terris, quas eiusdem ampliatio ambitus occupabit, plenam satisfactionem impendant, auctoritate nostra predictam licentiam largiaris. Volumus autem, quod pecuniam, quam pro satisfactione huiusmodi a Potestate, Consilio et Communi predictis exhiberi contigerit, quamque te recipere volumus ab eisdem, in emptionem rerum stabilium, super quo tuam intendimus conscientiam onerare, nomine ecclesiarum, monasteriorum et aliorum locorum predictorum totaliter convertere non postponas, ut indempnitati eorum in hac parte contingat, ut expedit, precaveri. Datum Anagnie II. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXCVI.

Hominibus castri Nociliani Nepesinae dioecesis, ut dictum castrum per ecclesiam usque ad decisionem causae cum filiis Arlotti custodiatur. *Reg. An. I. de Curia Tom. I. ep. 124. fol. 197.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis Universis hominibus Castri Nociliani Nepesine diocesis, salutem etc. Dilecti filii Nobiles viri Iacobus et Mathias fratres, filii quondam Iohannis Arlotti, cives Romani, gravi nobis conquestione monstrarunt, quod ipsi Castro Nociliani Nepesine diocesis, ad eos communiter pertinente, per rebellionem vestram sunt contra iusticiam spoliati, et ut possetis in rebellione huiusmodi perdurare, dilectis filiis Nobilibus viris Francisco et Dominico Comitibus, et dilecte in Christo filie Nobili mulieri Ymilie matri eorum Comitisse Anguilarie vos temere submisistis, et licet ob predictam rebellionem contra vos ad diversas diffidationes et sententias per Curiam Capitolii Urbis rationabiliter sit processum, tamen dicti Comites et Comitissa prefatum Castrum, non sine nostri iniuria et contemptu, detinent occasione huiusmodi occupatum in dictorum fratrum preiudicium et gravamen: quare memorati fratres nobis humiliter supplicarunt, ut oportunum super hoc adhibere remedium dignaremur. Nos igitur dictum Castrum nobis fore providimus assignandum, et tamdiu ad manus nostras tenendum, donec de iure, quod dicti fratres in eodem Castro asserunt se habere, fuerimus plenius informati: unde prefatis Comitibus et Comitisse per nostras sub excommunicationis et mille marcharum argenti penis, quas eo ipso eos incurrere volumus, si huiusmodi precepto non paruerint, damus litteras in preceptis, ut prefatum Castrum dil. fil. Stephano de Guarcino, servienti et familiari nostro, quem ad partes illas propter hoc specialiter destinamus, faciant nostro nomine, sublato cuiuslibet difficultatis obstaculo, assignari. Quocirca Universitati vestre sub similibus penis per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatinus dictum Stephanum tamquam vices nostras in hac parte gerentem cum debita honorificentia admittentes, ei in omnibus, que ad dominium ipsius Castri pertinent, efficaciter obedire ac intendere studeatis, ita quod penas nullatenus incurratis, sed nos devotionem vestram possimus exinde merito commendare. Nos enim nichilominus dilecto filio Nobili viro Hugolino Iacobini de Rubeis de Parma Senatori Urbis nostris damus litteris in mandatis, ut si vos preceptis nostris non parueritis in hac parte, ipse ad exactionem dicte pene pecuniarie, ac ad restitutionem ipsius Castri ipsis fratribus faciendam, et alias gravius, prout pensata vestra pertinacia expedire viderit, contra vos, appellatione remota, procedere non obmittat. Datum Anagnie III. Nonas Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXCVII.

Capitaneo patrimonii B. Petri in Tuscia, eiusque vicario et officialibus, ut processum contra homines Aquaependentis revocent. *Reg. An. I. de Curia Tom. I. ep. 123. fol. 197.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris... Capitaneo Patrimonii beati Petri in Tuscia, Vicario et Officialibus eius, salutem etc.

Gravis ad nos Universitatis hominum Castri Aquependentis fidelium nostrorum querela pervenit, que a potioris compassionis materia nostrum spiritum excitans, narrationis implacide serie nostre pietatis vehementer turbavit auditum. Habebat siquidem eorundem hominum turbata relatio, quod licet olim pro fidelitate Romane ecclesie ab hiis, qui ad ipsius dispendiosa gravamina sollicitudine plenis conatibus assidue molliuntur, dampna enormia, iacturas innumeras, in eos eorundem inimicorum ecclesie sevitia pernitiosius debacante, passi fuerint, et iniuriis atrocibus usque ad summam exinanitionem per eos severius lacessiti, prout ad notitiam nostram iamdudum experientia testis adduxit, et providentie nostre illabilis hucusque memoria conservavit, propter quod blandis foveri debebant applausibus, et benivola meruerunt humanitate tractari: vos tamen vel aliqui vestrum ea occasione, quod in Castro ipso fuerat quoddam homicidium perpetratum, super quo, sicut asseritur, Rector loci ipsius ad vindictam processit, prout rigor iusticie suadebat, et etiam, quia patratores homicidii, qui de Castro ipso aufugerant, ac plures alii de eodem Castro, qui omnino, sicut asseritur, culpabiles non fuerant in premissis, ad Civitatem nostram coram nobis, prout nec poterant sine personarum et rerum periculo, cum undique inimica manus eos obsessos quodammodo teneat e vicino, comparere iusto tenti timore verisimiliter omiserunt, quamvis parati essent coram quocumque Officiali nostro, qui ad eos ratione huiusmodi accessisset, super premissis in omnibus stare iuri, quamplures de ipso Castro et postmodum Universitatem hominum Castri eiusdem, quod homicidas predictos, quos de ipsorum manibus fuge presidium, ut predicitur, liberarat, vobis non potuerunt, licet per ipsos non steterit, presentare, publice banniri fecistis, rigori huiusmodi illud severius adiungentes, quod quilibet possit predictos homines Universitatis eiusdem in personis et rebus offendere sine pena. Cum igitur apostolice sedis detestetur humanitas, quod peculiares filii sue fidei defensores tamquam ingrati et improbi reprobentur, et in iuris iniuriam afflictio multiplex irrogetur eisdem, discretioni vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatenus inter eosdem homines et Urbevetanos guerra durante omnem processum, si quis per vos, vel alias auctoritate vestra ratione premissorum factus fuerit contra homines supradictos, revocantes omnino, et restituentes, si quid exactum extitit ab eisdem, ab ipsorum iniuriis et molestiis, seu quibuscumque processibus faciendis de cetero propter premissa seu alias etiam contra eos penitus desistatis, ita quod non oporteat nos super hoc aliter providere, sed vos de obedientie gratia possitis merito commendari: nolumus enim, quod homines dicti Castri huiusmodi Urbevetanorum guerra seu persecutione durante in causis criminalibus vel civilibus ad nostram seu Officialium nostrorum presentiam evocentur. Datum Anagnie III. Nonas Septembris, Pont. nostri anno primo.

CCCCXCVIII.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut super excessibus a quibusdam contra terram Ripaetransonis perpetratis componat.
Reg. An. I. Tom. I. ep. 524. fol. 119.

Bonifacius episcopus etc. Venerabili fratri Guillelmo Episcopo Mimatensi, Anconitane Marchie et provincie Romagniole Rectori, salutem etc. Lecta coram nobis Universitatis hominum terre Ripetransonis Firmane diocesis petitio continebat, quod cum olim tempore felicis recordationis Nicolai pp. Quarti, predecessoris nostri, ad ipsius terre statum pacificum conservandum per Universitatem predictam statutum et ordinatum communiter extitisset, quod nullus incola dicte terre officium Rectorie, Potestarie vel Capitanie, seu cuiuscumque alterius regiminis, quocumque nomine censeri valeret, in eadem terra recipere vel assumere attemptaret, bonis omnibus illius, qui contrarium attemptare presumeret, pro parte dimidia sedis apostolice Camere, reliqua vero Universitati predicte propter hoc eo ipso penitus confiscatis, de statuto et ordinatione huiusmodi firmiter observandis prestito per syndicum Universitatis eiusdem corporaliter iuramento. Verum quondam Hugolinus Iohannini habitator eiusdem terre contra statutum et ordinationem predicta temere veniens potestarie ipsius terre duxit officium assumendum, Potestatem, qui tunc eiusdem terre regimini presidebat, de terra ipsa non sine multe contentionis audacia expellendo. Unde prefatus predecessor eundem Hugolinum ad suam presentiam evocavit, quem tandem ad sedem apostolicam accedentem dilectus filius Magister Nicolaus de Trebis Notarius noster, tunc eiusdem predecessoris Camerarius, de mandato eius officio memorato privavit, statutum et ordinationem predicta de ipsius predecessoris conniventia sententialiter confirmando, prout in actis ipsius Magistri Nicolai tunc Camerarii dicitur plenius et seriosius contineri. Cumque postmodum apostolica sedes per ipsius predecessoris obitum vacavisset, dictus Hugolinus preteritis commissis excessibus non contentus, et predictis statuto et ordinatione, iuramento, ac huiusmodi Camerarii prefati sententia penitus vilipensis, ausu nephario instigatus prefatum officium reassumpsit, terram ipsam tunc in rebellione Romane ecclesie persistentem cum suis invadendo sequacibus, ipsamque per violentiam occupando, et extendens impias manus ad scelera, multos ipsius terre indigenas multosque ibidem inventos exteros nequiter trucidavit, quamplures oculorum privando luminibus, et domos non modicas flammis voracibus destruen-

do, eiectis quamplurimis tam viris quam feminis de habitationibus propriis ex indigenis supradictis. Postmodum autem Venerabilis frater noster Raymundus Episcopus Valentinus, tunc Marchie Anconitane Rector, verisimiliter dubitans, ne terra ipsa posset eiusdem Hugolini nequitia procurante ad manus Firmanorum civium tunc ecclesie predicte rebellium pervenire, dictum Hugolinum suosque sequaces, ac etiam Universitatem predictam pro duobus millibus libris usualis monete ab omnibus per eos excessibus perpetratis absolvit, ipsosque remisit eisdem. At idem Hugolinus premissis non contentus excessibus, sed peiora prioribus coacervans, predicte terre Ripetransonis proprio domicilio derelicto, ad Civitatem Firmanam tum, sicut premittitur, ecclesie memorate rebellem se contulit, suam eligendo inibi mansionem, et prava pravis adiciens mense Aprilis proximo preterito cum pluribus suis in hac parte sequacibus terram ipsam Ripetransonis invasit hostiliter, et quadam porta ipsius terre violenter effracta, dictam terram ingrediens multos in ea per portam ipsam forenses, ac alios viros pestiferos et per curiam exbannitos immisit, et fecit ac procuravit immitti, propter quod tumultus tam validus et scandala tam gravia in terra ipsa fuerunt tunc temporis suscitata, quod timebatur non modicum, ne dicte terre destructio sequeretur. Quare dilectus filius Lambertus Guidonis tunc dicte terre Potestas fecit per terram banniri predictam, ut universi forenses ac huiusmodi homines et exbanniti predicti de terra ipsa infra horam certam ad hoc prefixam omnino discedere procurarent, et tandem cum huiusmodi hora transacta dictus Potestas familiam suam, una cum septingentis bonis hominibus ad eiusdem terre custodiam deputatis, ad inveniendum forenses et homines ac exbannitos eosdem per terram mitteret antedictam, prefatus Hugolinus cum complicibus et sequacibus suis dictos familiam et septingentos temere invadendo, contra illos grave prelium inire presumpsit, in quo plures tam ex familia quam septingentis eisdem fuerunt letaliter vulnerati, propter quod in terra predicta clamore ac tumultu non modico insurgente, homines ipsius terre pro tam gravissima concitatione commoti, sumptis armis contra Hugolinum ipsum suosque sequaces procedere curaverunt, eodem Hugolino et nonnullis ex ipsis sequacibus in huiusmodi prelio interemptis. Unde cum Universitas supradicta pro bono pacis et concordie ac eius specialium personarum, ut in terra predicta pacifice valeant permanere, tam suo quam nomine omnium, qui culpati sunt vel possent quomodolibet futuris inculpari temporibus de predictis, cum hoc potius ad defensionis terre prelibate remedium, quam ad vindictam cuiuspiam factum fuerit vel offensam, ac generaliter de omnibus aliis manifestis culpis, excessibus et delictis pretextu eorum, aut alio quocumque modo vel occasione alicuius denuntiationis facte per ipsius Hugolini complices et sequaces, cum facta seu facte fuisse occasione huiusmodi dinoscantur per te vel officiales tuos, intendat cum ecclesia Romana componere supradicta, providere super hiis de solite benignitatis clementia dignaremur. Nos igitur hominibus terre predicte Ripetransonis super tribulationibus et angustiis plurimis, quibus hactenus eorum status periculosius fluctuavit et fluctuare non cessat, paterno compatientes affectu, et propterea volentes clementer condescendere petitionibus eorundem, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus cum Universitate seu Communi predicto super premissis omnibus et singulis ab eis commissis prudenter et provide componere non postponas, ad executionem compositionis huiusmodi sollicite processurus, et nichilominus per tuas litteras distincte, seriose ac plene nobis intimare procures, quicquid in hac parte duxeris faciendum. Datum Anagnie VII. Kal. Octobris, anno primo.

CCCCXCIX.

Anagninis omnia privilegia et libertates confirmantur.
Reg. An. I. ep. 403. Tom I. fol. 93.

BONIFACIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis..., Potestati, Consilio et Communi Anagninis, salutem etc. Quum sincere devotionis et fidei, quibus Civitas Anagnina erga Romanam ecclesiam matrem suam a longis retro temporibus claruisse dinoscitur, et tanquam filia benedictionis et gratie continuatis clarere studiis non desistit, diligenter attendimus puritatem, dignum ducimus et rationi consonum arbitramur, ut eam gerentes in visceribus caritatis ipsam eximiis confovere favoribus, honoribus efferre precipuis et specialibus munire privilegiis studeamus, quatenus illa uberum ecclesie memorate dulcedinem eo gustet ac experiatur uberius, quo eius libentius et ferventius immoratur obsequiis, et promptioribus studiis ipsius beneplacitis se conformat. Ideoque Civitatem ipsam specialis favoris et gratie prosequi plenitudine intendentes, et cupientes paterne dilectionis affectum, quem ad vos et Civitatem predictam gerimus, ostendere per effectum, vobis tenore presentium concedimus, ut pro bannis, in quibus annuatim Romane ecclesie supradicte tenemini, decem libras provisinorum dumtaxat annis singulis persolvatis, prout alias vobis a sede apostolica dinoscitur fuisse concessum in eo valore pecunie, quem tunc communis cursus habebat. Cum autem Civitatis Anagnine Potestas delinquentes in ea vel eius territorio seu districtu, sive cives Anagnini vel alii fuerint, pro delictis huiusmodi commissis ab eis condempnare consueverit hactenus et punire, ac Rector Campanie et Maritime se de ipsis delinquentibus

minime intromittat, nec se intromittere debeat, nisi forte super hoc ad eum appellari legitime, vel Potestatem eandem contingat existere negligentem: Nos volentes vobis et Civitati predicte antiquas vestras et ipsius consuetudines, quibus pacifice usi estis, integre conservare, vobis, ut tu, fili Potestas, et ceteri, qui potestarie Civitatis eiusdem officio processu temporis perfruentur, delinquentes eosdem, sive sint de Civitate predicta vel etiam aliunde, pro talibus delictis eorum legitime condempnare ac punire possitis, auctoritate apostolica indulgemus, districtius inhibentes, ne prefatus Rector se de hiis intromittere quoquo modo presumat, nisi ad eum per appellationem vel per ipsius negligentiam Potestatis super hoc, sicut predicitur, iurisdictio devolvatur: nos enim nichilominus omnem processum, si quem per eundem Rectorem per se, vel alium aut alios contra huiusmodi nostram inhibitionem haberi contigerit, irritum decernimus et inanem, ac nullius prorsus existere firmitatis. Indulgemus insuper vobis auctoritate predicta, ut exbanditos per iam dictum Rectorem, qui ad Civitatem vestram confugiunt, inibi existendo capere, seu captos ad Rectorem mittere supradictum nullatenus teneamini, neque ad id per Rectorem ipsum vel de mandato eius cogi aliquatenus valeatis; nolumus tamen, quod super hoc eidem Rectori vel eius nuntio propterea destinato quomodolibet resistatis, sed potius in hac parte assistatis eisdem auxilio et favore illos pro exbannitis habendo, quos vobis per Rectorem ipsum forbannitos constiterit extitisse. Quia vero inter vos et Episcopum, qui est pro tempore, ac Clerum etiam Anagninum de ipsorum familiaribus laicis, quos iidem Episcopus et Clerus a iurisdictione Communis Anagnini eiusque oneribus pretextu cuiusdam privilegii eis, ut asserunt, ab apostolica sede concessi eximere moliuntur, plerumque dissentio est exorta: nos ad vestrum et ipsius Civitatis statum pacificum et tranquillum paternis studiis intendentes, et volentes propterea dissentionis predicte materiam penitus submoveri, eos esse predictorum Episcopi et Cleri familiares laicos declarando decernimus, qui tanquam domestici commensales vestes et continuas ab eis expensas recipere dinoscuntur. Nulli ergo etc. nostre concessionis, inhibitionis, declarationis et constitutionis etc. Datum Anagnie IIII. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

D.

Annullatio processuum habitorum per Richardum de Ferentino in facto Romaniolae. *Reg. An. I. de Curia ep. 141. Tom. I. fol. 201.*

Bonifacius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Cum dilectus filius Nobilis vir Guido de Montefeltro, dudum contra Romanam ecclesiam et fideles ipsius cum nonnullis Universitatibus Civitatum, Castrorum et aliorum locorum, et singularibus personis complicibus, fautoribus et sequacibus eius tam in provintia Romaniole, quam aliis diversis locis et terris spiritu rebellionis assumpto, ad effrenatam nequitiam laxatis habenis ecclesiam et fideles predictos diversis et gravibus dampnis, molestiis et iniuriis affecisset, propter que tam ipse, quam huiusmodi complices, fautores et sequaces ipsius in diversas spirituales et temporales penas, atque sententias et processus contra eos per eandem ecclesiam, eiusque legatos, Rectores et nuntios ac subdelegatos ab eis latas et habitos inciderunt, tandem dum quondam Celestinus pp. V. antecessor noster apostolatus officio presideret, idem Guido, sanioris spiritus resumpto consilio, personaliter ad apostolicam sedem accedens, ac rediens ad cor penitudinis de commissis, ad eiusdem predecessoris et ecclesie predicte mandata duxit devocius redeundum, obligationes, satisfactionem et alia debita velud devotus offerens, et veniam de commissis reverenter implorans: unde prefatus antecessor misericordie ianuam eidem aperiens, benigne ipsum talia offerentem admisit, et receptis ab eo prius corporaliter iuramento, ac postmodum certis cautionibus super hiis de parendo suis et ecclesie predicte mandatis, ipsum ab excommunicationum sententiis in eum propter premissa, vel eorum occasione per eandem ecclesiam, vel per quoscumque ipsius auctoritate prolatis duxit iuxta formam ecclesie absolvendum, dans dilecto filio Ricardo de Ferentino, Canonico ecclesie de Sancto Audomaro Morinensis diocesis, tunc Capellano suo, per suas litteras districtius in mandatis, ut ad partes provincie Romaniole, terrarum et locorum huiusmodi se personaliter conferens, tam ab eodem Guidone, quam a complicibus, fautoribus et sequacibus suis supradictis de parendo super premissis antecessoris et ecclesie predictorum mandatis reciperet nomine suo et ipsius ecclesie ydoneas, prout ipsius videret discretio, cautiones: possessionem quoque dominii omnium Civitatum, Castrorum et aliorum locorum et fortalliciarum ipsorum, que erant sub posse, seu stabant ad mandatum dicti Guidonis vel ipsius sequancium, necnon et aliorum quorumcumque tam in provincia Romaniole predicta, quam in Urbinate, Pensauriensi et Callensi diocesibus, de quibus expedire videret, sibi exhiberi faceret cum effectu, ita quod Castra et loca huiusmodi et eorum quodlibet, Potestates sive Rectores seu Officiales alios a prefata ecclesia vel Rectore Provincie, qui pro ecclesia ipsa tunc erat, et qui pro tempore foret, ex tunc, ut tenebantur, reciperent et admitterent, eisque devote parere et intendere procurarent. Exititios autem seu exules terrarum dicte provincie ac Civitatum et diocesum predictarum aliorumque locorum, obsides quoque, necnon positos ad confinia

occasione generalis partis seu guerre, qui ad propria redire vellent, restitui et revocari faceret, ac etiam conservari sub temporalibus penis et bannis, de quibus expedire videret. Captivos insuper occasione predicta provincie ac Civitatum et diocesum earumdem iniungeret relaxari, contra detentores eorum, nisi relaxarent eos, sollicite processurus. Guidonem quoque predictum et Galassum de Montefeltro, ac omnes alios de quacumque terra provincie sepefate, seu Civitatum et diocesum predictarum, de quibus pro bono statu eorum sibi videretur, ad certa confinia, prout qualitas facti suggereret, et videret expediens, destinaret. Et ut premissa melius et commodius exequi posset, procedendi per se, vel per alium seu alios auctoritate antecessoris eiusdem contra omnes et singulos, qui contradictores in premissis existerent vel rebelles, per spirituales et temporales penas, de quibus expedire putaret, appellatione remota, et etiam invocandi, si opus esset, auxilium brachii secularis, Non obstantibus quibuscumque privilegiis, vel indulgentiis quibuscumque personis vel locis a predicta sede concessis, que contra premissa noluit idem antecessor aliquibus quomodolibet suffragari, liberam eidem Riccardo concessit per easdem litteras Potestatem.

Quibus omnibus per memoratos Guidonem, Galassum, fautores, sequaces et complices adimpletis, ipsos Galassum, complices, fautores atque sequaces iuxta formam ecclesie ab excommunicationis sententiis, et tam eosdem Guidonem et Galassum, quam complices, sequaces et fautores predictos ab aliis sententiis, penis et processibus omnibus supradictis absolvere, ipsosque ad honores, dignitates, privilegia, famam et bona, quibus erant per sententias et processus supradictos privati, plene et in integrum restituere, ac interdictum, si cui propter premissa terre subiacerent ipsorum, relaxare auctoritate predicta curaret, faciens de premissis omnibus confici publica instrumenta, illa in aliquo tuto loco dictorum antecessoris et ecclesie nomine conservando, similia eidem antecessori transmissurus fideliter, vel etiam portaturus, sed sicut prefatus Guido tunc nobis exposuit, idem Ricardus in huiusmodi negotio suum distulit propter renuntiationem antecessoris predicti processum.

Quare idem Guido nobis tunc ad apostolice sedis fastigium dignitatis assumptis humiliter supplicavit, ut providere sibi super hoc de benignitate sedis apostolice dignaremur. Nos vero spiritu pietatis ad hec (sic), ne periculose more dispendium prosecutionem huiusmodi negotii prorogasset, eidem Ricardo nostris dedimus litteris in mandatis, ut ad partes illas se personaliter conferens, in prefato negotio auctoritate nostra procederet iuxta predictarum eiusdem antecessoris directarum sibi continentiam litterarum, et nichilominus predictum Guidonem, Galassum, fautores sequaces et complices a quibusvis excessibus et offensis iuxta formam sibi ab eodem antecessore traditam absolvere nostra auctoritate curaret. Unde Ricardus ipse non tam temere, quam improvide ipsius mandati fines pertransiens indiscrete, et iurisdictionis sibi commisse habenas facili quodam motu effuse dilatans, Consilia et Communia civitatum Forlivii et Cesene ab omnibus penis, sententiis et processibus contra ipsa per Romanam ecclesiam eiusque legatos, officiales et nuntios ac subdelegatos ab eis ex eo hactenus latis et habitis, quod una cum eodem Guidone et nonnullis aliis Universitatibus Civitatum, Castrorum aliorumque locorum, et singularibus personis complicibus, fautoribus et sequacibus predicti Guidonis, dudum contra memoratam ecclesiam eiusque fideles tam in provincia Romaniole prefata, quam aliis diversis locis et terris, spiritu rebellionis assumpto, ecclesiam ipsam et fideles predictos diversis et gravibus dampnis, ac iniuriis enormibus et molestiis affecerunt, ac ab omnibus excessibus et offensis per eadem Consilia et Communia propter premissa, vel eorum occasione commissis de facto preter conscientiam nostram et beneplacitum apostolice sedis absolvit, ipsaque nichilominus ad honores, dignitates, privilegia, famam et bona in integrum et plene restituit, quibus erant per sententias et processus huiusmodi iustitia suadente privata, certis nichilominus executoribus deputatis, qui Sindicos civitatum ipsarum Forlivii et Cesene in possessione predictorum bonorum earum nomine, amotis detentoribus quibuslibet ab eisdem, inducerent et tuerentur inductos, contradictores et rebelles per censuram ecclesiasticam et alias, prout expedire viderent, penis spiritualibus et temporalibus compescendo. Quarum absolutionis et restitutionis pretextu nonnulla castra, ville, iurisdictiones et bona, que pro nobis et eadem ecclesia Romana in eadem Romaniole provincia tenebantur, fuerunt per nonnullos postmodum indebite occupata, et civitates eedem Forlivii et Cesene de facto, cum de iure non possent, quoniam erant eligendi iure private, et memorata ecclesia possessionem iuris huiusmodi obtinebat, Potestates, Capitaneos, Rectores et Officiales alios occasione predicta sibi eligere presumpserunt in nostrum et eiusdem ecclesie non modicum preiudicium et gravamen.

Considerantes igitur, quod ipsius antecessoris littere supradicte, ac mandatum nostrum per nos eidem Ricardo factum nullam sibi iurisdictionem, seu potestatem procedendi ad absolutionem, seu restitutionem huiusmodi tribuebant, nos de predicti Ricardi inordinatis processibus grandi turbatione commoti, ipsum a nostra presentia duximus repellendum, eum, tamquam antecessoris prefati et nostri mandatorum dispendiosum ac notabilem transgressorem, Capellanie et familiaritatis nostre honore

privantes, et nichilominus de communi fratrum nostrorum consilio et assensu absolutiones et restitutiones easdem predictis Consiliis et Communibus, seu Communitatibus Civitatum ipsarum Forlivii et Cesene, necnon omnes relaxationes et remissiones quascumque penarum, sententiarum et processuum temporalium inflictarum, latarum et habitorum per ipsam ecclesiam, vel eius auctoritate in quecumque Universitates, Communitates, castra, terras, villas et loca in sepedicta provincia Romaniole vel alibi constituta, ac absolutiones de dictis temporalibus penis, et specialiter omnes restitutiones, concessiones seu donationes Universitatibus, Communitatibus dictarum Civitatum Forlivii et Cesene, necnon et quorumcumque aliorum Civitatum, Castrorum, Villarum seu locorum ubilibet constitutorum de quibuscumque privilegiis, iuribus, iurisdictionibus, libertatibus, bonis stabilibus per ipsum Ricardum pretextu vel occasione auctoritatis predicti antecessoris vel nostre, seu per alium vel alios ipsius Ricardi commissione, auctoritate vel mandato factas vel concessas cassamus, annullamus, irritamus et omnino viribus vacuamus, immo eas, et quidquid ex eis vel ob eas secutum extitit vel sequetur in antea, denuntiamus cassa, nulla et irrita, et nullius existere firmitatis, decernentes nichilominus et tenore presentium expresse declarantes, Ricardum ipsum ab eodem antecessore vel a nobis auctoritatem, potestatem, commissionem vel mandatum faciendi talia nullatenus habuisse. Nulli ergo etc. nostre cassationis, annullationis, irritationis, evacuationis, denunciationis, constitutionis et declarationis etc. Si quis autem etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum v. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

DI.

Pontifex a Pisanis potestas et rector eorum civitatis electus in hac dignitate dñum Conte de Colle sibi substituit ad unum annum cum salario quatuor milium librarum Pisanorum. *Reg. An. II. ep. 11. fol. 163.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Conte de Colle Vallis Else Militi, salutem etc. Tue devotionis et fidei puritatem, qua erga nos et Romanam ecclesiam viguisse diceris et vigere, tue quoque probitatis, circumspectionis et industrie merita, super quibus apud nos fidedignorum testimonio multipliciter commendaris, benigna consideratione pensantes, dignum duximus, ut personam tuam favoribus et gratiis honoremus, sperantes, ut quanto favorabilius te a nobis honorari perspexeris, tanto devotius, laudabilius et utilius, que tibi committimus, exequaris. Cum itaque Ansiani, Consilium et Commune Civitatis Pisane ipsius Civitatis Potestariam et regimen, prout pertinet ad eosdem, nobis duxerint committendum: Nos de tue fidelitatis et probitatis industria gerentes in domino fiduciam specialem, huiusmodi potestariam et regimen pro anno futuro, de mense Septembris venturo proxime inchoando usque ad diem alterius mensis Septembris extunc immediate sequentis, quo regimen inceperis antedictum, cum salario quatuor milium librarum bonorum Pisanorum minutorum a predicto Communi solvendo, presentium tibi auctoritate committimus: ita quod statuta et brevia, ut moris est, predicti iurare Communis, et quatuor socios milites et totidem Iudices, ac duodecim equos, quorum sex ad minus sint ad arma, habere ac tenere tecum propriis sumptibus toto tempore tui regiminis tenearis. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad prefatam Civitatem te congruo tempore personaliter conferens, et diligenter attendens, quod Civitatem ipsam et eius incolas dilectionis prerogativa prosequimur, et in eorum successibus prosperis delectamur, commissum tibi regimen in eadem sic in hiis, que ad illud spectare noscuntur, prudenter gerere ac exercere laudabiliter studeas, quod ex tue diligentie ac probitatis studio iidem Civitas et incole votivis amplientur commodis, nosque devotionem tuam commendationis premio digne prosequi propterea valeamus. Datum Rome apud Sanctum Petrum x. Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno secundo.

DII.

Episcopo Papiensi, ut nuntios comitatus Romandiolae et nobilium illarum partium in Curiam ad pacem inter eos reformandam mittat. *Reg. An. II. ep. 1. fol. 161.*

Bonifacius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Papiensi, salutem etc. Cum te pro quibusdam ecclesie Romane negotiis statum Provincie Romaniole ac Regionis circumposite contingentibus destinemus, nostreque intentionis existat, ea, que sint tranquillitatis et pacis ipsarum Provincie ac Regionis, in quibus ex immissione inimici humani generis, soliti superseminare zizaniam guerrarum, turbines et gravia scandala sunt exorta, sollicitis studiis promovere, ac ut celerius et efficacius ad hec procedere valeamus, diversorum nobilium et aliarum personarum partium earundem sit nobis presentia oportuna: fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus per te vel per alium seu alios dilectis filiis Nobilibus viris Guidoni, Corrado et Galasso Comitibus Montis Feltri, Malateste de Veruclo et Maynardo de Susignano, Universitatibus quoque Civitatum Ravenne, Arimini, Cesene, Forlivii, Faventie, Forimpopuli, Ymole, Cervie ac S. Leonis, nec non Castri Bretenorii, et aliorum castrorum insignium predictarum Regionis et Provincie ex parte nostra districte precipias, ut iidem Guido, Corradus, Galassus, Malatesta et Mainardus personaliter, Universitates vero, quelibet ipsarum videlicet, per duos Ambaxiatores plenum ab eis mandatum habentes, ac super hiis plenius informatos infra Kalendas Martii proxime futuras

compareant coram nobis, ut eis in Curia nostra presentibus, nos de predictarum partium conditionibus informati per ipsos tractare, ordinare, disponere ac providere possimus ea, que ad bonum statum, tranquillitatem et pacem ipsorum et aliorum dictarum partium viderimus expedire, rescripturus nobis, quod super hoc duxeris faciendum. Datum Rome apud Sanctum Petrum VII. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno secundo.

DIII.

Urbinatibus, ut Tellum de Rosciano in potestatem recipiant, et de consueto salario plenarie satisfaciant. *Reg. An. II. ep. 64. Tom. II. fol. 15.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Urbini, et universis hominibus Comitatus seu districtus ipsius, salutem etc. Ad statum prosperum et tranquillum Civitatis vestre, et Comitatus seu districtus ipsius paternis studiis intendentes, et nolentes propterea, ut Civitas et Comitatus predicti Rectoris solatio careant vel destituantur auxilio defensionis, volumus et dilecto filio Nobili viro Tello de Rosciano, Potestati Civitatis Urbini et eius Comitatus seu districtus vicario, per nostras litteras districte precipimus, quatenus laudanda sue sollicitudinis et diligentie studia prosequens, Civitatis et Comitatus seu districtus regimen predictorum, donec ad partes ipsas pro huiusmodi exercendo regimine alium vel alios duxerimus destinandos, prudenter et provide studeat exercere, sic se in hoc sollicite ac efficaciter habiturus, ut exinde possit a nobis non immerito commendari. Quocirca Universitati vr̃e per apost. scripta mandamus, (quatenus) eidem Tello, quamdiu ipsum huiusmodi potestariam et vicariam exercere contigerit, de consueto salario satisfactionem plenariam impenda tis, sic vos in hac parte gerendo, ut devotionem vestram dignis exinde in domino laudibus attollamus, nec oporteat aliud in hac parte remedium adhiberi. Datum Rome apud Sanctum Petrum XII. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

DIV.

Rainerio Ugolini custodia civitatis et districtus Tudertini committitur, et ut una cum Perusinis, qui propterea nuntios ad pontificem miserant, ad pacem reconciliandam inter Tudertinos intrinsecos et extrinsecos operam dent. *Reg. An. II. ep. 26. Tom. II. fol. 166.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis Nobili viro Raynerio Ugolini et Tudertinis intrinsecis, salutem etc. Pridem ad nostram perducto notitiam, quod procurante pacis emulo incentore malorum, qui fidelium pectora commovere dissidiis et zizaniam inter eos seminare non desinit, gravis, immo gravissima multisque periculis plena in Civitate vestra suscitata turbatio noscebatur, per quam nefariis ausibus habitus ad arma processus extiterat, diris nefandisque iam preliis subsecutis, valde nec indigne doluimus, et duras in intimis sensimus punctiones, cum ipsius Civitatis tranquillum statum et prosperum sinceris et longi temporis spatio continuatis affectibus diligamus, ad eam obstare tam noxiis intendendo principiis nostrum specialem nuntium quamtotius destinantes. Nuper autem ad apostolatus nostri presentiam vestros et Perusinorum Ambaxiatores seu nuntios accedentes libenter vidimus et affectione paterna recepimus, ac ea, que coram nobis proponere voluerunt, intelleximus diligenter, credentes firmiter et sperantes indubie, quod Perusinorum ipsorum vota ferventia, prout etiam nuntiorum ipsorum assertio testabatur, ad vestre Civitatis reformationem votivam et celerem dirigantur. Nos itaque more pii patris pastorisque benivoli, quem non pretereunt incommoda filiorum, quinimmo ea cum ipsis per compassionis intime partiuntur affectum, cupientes ad presens tam periculoso et dispendioso prefate Civitatis statui de oportuni et accelerati adhibitione remedii providere, ac gerentes de tua, fili Rayneri, experta notaque nobis probitate multiplici fiduciam in domino pleniorem, tibi guardiam predicte Civitatis Tudertine, ac etiam Comitatus ipsius presentium tenore committimus exercendam, donec super hoc aliud contigerit ordinari, volentes et Nobilitati tue nichilominus iniungentes, quatenus diligenter considerans et solerter attendens, quod huiusmodi negotium eo potius insidet cordi nostro, quo ad Civitatis et Comitatus ipsorum statum bonum propensius aspiramus, in ipsius guardie executione continua sic prudenter et sollicite, prout tante necessitatis articulus exigit, te gerere et habere procures, ut exinde non solum apostolice sedis favorem et gratiam uberius merearis, sed etiam tue laudis preconium multipliciter augeatur. Ceterum plena nobis confidentia suadente, quod memorati Perusini vestram et ipsius Civitatis quietem prosperosque successus, sicut premittitur, diligant et affectent, volumus, ut vos, prout ex pactione vel confederatione, aut ordinatione inter vos et eos invicem hactenus habitis teneri noscimini, libere permittatis, ut ipsi ad pacem et concordiam inter vos et concives vestros extrinsecos, actore domino, reformandas suas partes adhibeant, studia interponant, illasque procurent et tractent, prout utilius et efficatius viderint expedire: nolumus tamen omnino, quod aliquid in hac parte firmetur vel determinetur per eos absque mandato nostro et licentia speciali, sed cuncta, que super hoc agi et tractari contigerit per eosdem, ad nostram et apostolice sedis notitiam deferri precipimus pro nostro et ipsius sedis beneplacito disponenda. Datum Rome apud Sanctum Petrum Idibus Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

DV.

Ordinatio pontificis de pace inter castra terrasque Vallis lacus (Bulseni) et Urbevetanos reformanda.
Reg. An. II. de Curia ep. 94. fol. 178.

Bonifacius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Illius vices gerentes in terris, cuius vie sunt pulcre et omnes semite eius pacifice, tranquillitatem et pacem universis christicolis laboramus promptibus affectibus ministrare: sed illis precipue, qui sunt de Civitatibus, terris et locis nobis et sancte Romane ecclesie immediate subiectis, maxime inter eos, inter quos dissidia grandia et pericula noscuntur exorta, desiderantes, ut tales in pulcritudine pacis sedeant et quiescant.

Sane tempore felicis recordationis Clementis pape predecessoris nostri infrascripta Castra Vallis lacus, videlicet Castra Bulseni, S. Laurentii, Criptarum, Gradularum et Latere per Commune Civitatis Urbevetane tenebantur de facto, et fuerant ab olim detempta, sicut cetera Castra et terre Comitatus et districtus Civitatis eiusdem: verum Communitates et homines Castrorum dictorum Vallis lacus ad cor reversi, recognoscentes se esse de dominio et demanio Romanorum Pontificum, qui sunt pro tempore, et dicte ecclesie tempore, quo quondam Guido de Pileo erat Rector Patrimonii beati Petri in Tuscia, sub eodem Clemente se in eiusdem Rectoris manibus dicti predecessoris nostri et Romane ecclesie nomine posuerunt, propter quod, postquam ad notitiam Communis Urbevetani pervenit, ipsum Commune fuit exinde non modicum conturbatum et super hoc querelam deposuit coram predecessore predicto, necnon subsequentibus temporibus coram bone memorie Nicolao papa III., Martino papa IIII., Honorio papa IIII. et Nicolao papa IIII., predecessoribus nostris, ad quam per predecessores eosdem dictamque ecclesiam diversis temporibus rationabiliter est responsum, et non solum iustitia ordinata secundum iuris rigorem, sed etiam iustitia summaria, et de plano sine strepitu et figura iuditii Urbevetanis ipsis oblata extitit favorabiliter cum multa dulcedine facienda, quam viam dictum Commune nusquam voluit acceptare. Demum tempore preterite vacationis ecclesie memorate per mortem Nicolai pp. IIII. predecessoris prefati iidem Urbevetani, dei timore postposito, reverentie et fidelitatis, qua sepedicte ecclesie tenebantur, obliti contra Castra Vallis lacus superius nominata hostiliter procedentes, seu processuros se hostiliter comminantes, Castra eadem occuparunt, ipsaque sibi subposuere de facto, et occupata et supposita diutius tenuerunt in nostrum et memorate ecclesie iniuriam et contemptum.

Premissorum igitur occasione per nos, postquam fuimus ad apicem apostolice dignitatis divina favente clementia evocati, et auctoritate collegii Venerabilium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie Cardinalium, de quorum numero tunc eramus, dicte vacationis tempore, et etiam per Rectorem dicti Patrimonii, qui tunc erat, diversi habiti sunt processus excommunicationis et interdicti, privationis et confiscationis iurium et bonorum, et alias spirituales et temporales sententias, mulctas et penas varias continentes. Tandem dictum Commune ac Potestas, Capitaneus, Consules et Consilium prefate Civitatis Urbeveteris ad cor reversi, ductique consilio saniori iuraverunt et promiserunt per eorum sindicum ad hoc specialiter constitutum nostris et ecclesie memorate alte et basse, pure, libere, simpliciter et precise parere mandatis super omnibus et singulis excessibus, culpis, iniuriis, offensis, inobedientiis et contumaciis quibuslibet factis et commissis, vel que apparerent seu dicerentur facti et commissi per eos et complices, adiutores, fautores et sequaces eorum contra Castra predicta, habitatores ipsorum, necnon super depopulatione, aggressione, occupatione Castrorum predictorum, terrarum atque locorum, alicuius vel aliquorum ex eis, ac etiam super omnibus processibus, penis, mulctis, sententiis spiritualibus et temporalibus latis seu habitis contra Potestatem, Capitaneum, Consules, Consiliarios et Commune predictos, singulares personas ipsius, ac Civitatem prefatam, Commune predictum per nos et dictum collegium, prefatum Rectorem patrimonii vel quosvis alios auctoritate sedis apostolice seu Collegii super restitutione et assignatione facienda de Castris, locis et terris predictis et quolibet predictorum, et eadem Castra superius nominata, et arces eorum restituerunt libere iuxta nostrum beneplacitum et mandatum nostro nomine et ecclesie sepedicte, que pro nobis et ipsa ecclesia hodie retinentur.

Ad hec solemnes Ambasiatores et nuntii Civitatis eiusdem ad nos pluries destinati supplicarunt nobis humiliter et instanter, ut attendentes provide animarum, corporum et rerum pericula ac scandala gravia, que occasione dictorum Castrorum non solum modernis temporibus, sed et longis retroactis exorta noscuntur, et renasci possent imposterum doloribus recidivis, tam Urbevetanis ipsis, quam incolis Vallis lacus eiusdem, paterno et pio compateremur affectu, ne hinc et inde partes relabantur in deteriora, quod absit, quin potius ordinaremus aliqua inter ipsas, que tranquillitatem ministrarent eisdem. Fuerat autem pro Urbevetanis ipsis nostro et predecessorum predictorum temporibus sepe propositum, quod dicta Castra de Urbevetana erant diocesi et fuerant ab antiquo, et iuxta Civitatum Ytalie morem, quem nos verius vocamus abusum, erant de Comitatu Civitatis predicte, eique eadem Castra subesse debere, sicut et alia Castra terre Comitatus et diocesis predictorum: quibus etiam se dicebant contra iustitiam spoliatos, diuturnitate etiam temporis, quo ipsa possederant, submissiones

et conventiones ac alia pretendentes ad suum propositum colorandum, quamvis multa proponerentur pro parte ecclesie ex adverso, per que repellebatur et confutabatur rationabiliter propositum eorumdem, maxime dum non negabatur eis iustitie complementum, sed offerebatur via iustitie, ut premittitur, gratiosa, et quomodo ius Commune pro Romana ecclesia faciebat, altum videlicet et supremum dominium, quod habet ecclesia in terris, que sunt infra Castrum Ceperanum et Castrum Radicofanum constitute, merum et mixtum imperium et iurisdictio, que ecclesie competunt in eisdem, quibus nec privilegia dicte sedis, nec per consuetudinem aut prescriptionem noscitur derogatum.

Conventiones vero, summissiones, suppositiones vel pacta Universitatum, Castrorum vel hominum superius nominatorum, si que essent, non potuerunt predicte ecclesie preiudicium generare, dictisque Universitatibus seu hominibus licuit ad verum, altum et supremum dominium ecclesie predicte redire, si per violentias sive minas aut alias iniuste discesserant ab eadem: ut illud notorium omittamus ad presens, quod dictum Commune et homines Civitatis Urbevetane supradicte omni iure, si quid in dictis Castris, Universitatibus, districtibus et territoriis, hominibus et incolis eorundem Urbevetanis competiit, per processus et sententias dicte sedis seu eius auctoritate factos sunt omnino privati.

Considerantes igitur gravia dampna multaque dispendia, que huiusmodi occasione dissidii sunt exorta, et possent inantea provenire, severitatis rigorem in huiusmodi ordinatione negotii providimus non servandum, sed potius dare pacem partibus nobis immediate subiectis, ut bonorum habundantia perfruantur, nec semper inter ipsas dissidia renoventur, et in divisione sortis huiusmodi ab Urbevetanorum intentu aliqua resecare, et nonnulla eis concedere, unde merito debeant contentari, supranominatis Castris, arcibus, territoriis et districtibus eorundem, ac ipsorum incolis in apostolice sedis demanio et dominio reservatis, ita quod dicte sedi soli subiecti remaneant, nec aliud regimen habeant, quam illud quod sedes ipsa duxerit preficiendum eisdem.

Ad honorem igitur dei omnipotentis et beate Marie semper Virginis, matris eius, et beatorum apostolorum Petri et Pauli ac nostrum et Romane ecclesie sepedicte statuimus, ordinamus, mandamus, decernimus et providemus de apostolice plenitudine potestatis, et ex habundantia gratie spiritualis, quod Communi et civibus Urbevetanis in fidelitate ecclesie Romane persistentibus et perseverantibus Communitates et homines predictorum Castrorum, scilicet Bulseni, S. Laurentii, Criptarum, Gradularum et Latere, teneantur facere pacem et guerram, exercitum et cavalcatam, et dare ipsis Urbevetanis ingressum et egressum innocuum atque liberum horis, actis et temporibus oportunis ad requisitionem dicti Communis Urbevetani contra omnes homines, Civitates, Castra vel loca, excepta Romana ecclesia, sine fraude et dolo ac mala fictione: et volumus, quod dicta Communitates et Castra exbanditos a Communi Urbevetano et denuntiatos ipsis non receptent scienter, dummodo Urbevetani exbanditos a nobis, vel auctoritate seu mandato nostris in suis Civitate, districtu et territorio non receptent, et quod dare, facere ac imponere teneantur Communi Urbevetano datias, tallias et collectas, et allibramenta facere bonorum suorum, et imponere equos et in eis contribuere, eo casu tamen, quando ipsum Commune Urbevetanum imposuerit datias, tallias et collectas et equos ipsi Civitati et Urbevetanis civibus, et allibramentum fecerit bonorum ipsorum civium Urbevetanorum pro futuris dumtaxat causis atque temporibus neque confictis, et exegerit cum effectu, fraude et dolo prorsus exclusis: quodque singulis annis per Romanam ecclesiam vel eius auctoritate ponatur Potestas in quolibet predictorum Castrorum, uno videlicet anno libere unde volet, altero de Urbeveteri, modo videlicet infrascripto.

Commune Urbevetanum nominabit IIII. personas, duas de nobilibus et duas de popularibus per XV. dies ante mutationem Potestatis ecclesie ipsi devotas et merito non suspectas, quarum aliqua per ipsam ecclesiam aut eius auctoritate ad huiusmodi regimen assumetur. Huiusmodi autem Potestas seu Rector in quolibet dictorum Castrorum per dictam ecclesiam vel eius auctoritate ponendus sua regimina exercebit secundum iura et bonas consuetudines, et bona statuta facienda per incolas dictorum Castrorum, que presentibus non obsistant, que etiam per eandem ecclesiam vel eius auctoritate corrigi poterunt, approbari et reprobari, sicut videbitur.

Item quod quodlibet predictorum Castrorum mittere teneatur cereum ponderis XXV. librarum in vigilia assumptionis beate Marie Virginis portandum ante ymaginem, que eadem vigilia circa sero ad maiorem Urbevetanam ecclesiam deportatur.

Item quod quodlibet dictorum Castrorum teneatur mittere palleum valoris VI. librarum in die Iovis Carnisprivii assignandum Potestati Civitatis predicte nomine ipsius Communis et pro dicto Communi.

Item quod homines Insule, que olim Bisuntina nunc Urbana insula nuncupatur, teneantur mittere Communi Urbevetano certam quantitatem hominum, quando ipsum Commune Urbevetanum exercitum faciet, dum tamen ipsum exercitum contra personas et bona superius excepta non faciant.

Item quod Commune Urbevetanum iuvet et defendat, et teneatur iuvare et defendere Communia, Universitates et homines dictorum Castrorum

et Insule, et eorum territoriorum et districtuum contra omnes homines, Civitates, loca vel castra, exceptis locis et hominibus Civitatis et districtus sui, et exceptis terris omnibus Vallis lacus, et excepta Romana ecclesia.

Item quod Universitates et homines dictorum Castrorum et Insule, et eorum territoriorum et districtuum libere et tute possint ire morari et redire per Civitatem et districtum, seu Comitatum Urbevetanum, nec gravamen aliquod in personis vel rebus suis recipiant, sed benigne et amicabiliter in personis et rebus tractentur ut benivoli et amici.

Et volumus, quod homines aliorum locorum cum grascia et sine grascia possint pacifice ac libere per dicta Castra et eorum territoria et districtus transire ad Urbemveterem et redire, salvo mandato sedis apostolice.

Insuper ordinamus atque precipimus, ut Commune et homines Civitatis Urbevetane predictis et de predictis sint contenti atque paccati, nec ultra ipsa petant aliquod vel requirant, seu sibi fieri vel dari, aut deberi proponant vel dicant a Castris et Insula predictis, seu a Communitatibus vel universitatibus, hominibus aut incolis eorundem, vel districtus seu territorii Castrorum ipsorum, vel in incolis seu ab incolis eorundem, et quod Commune (et cives) Urbevetani non plus habeant, petant vel requirant a Castris, Universitatibus, territoriis, districtibus, hominibus vel incolis supradictis, nec plus in eis habeant aut vendicare vel petere possint, nec in lacu Bulseni, nec in insulis constitutis in lacu, et quod predicta Castra, Universitates, territoria, districtus, homines et incole eorundem Communi Urbevetano nichil aliud dare vel facere teneantur. Per hoc autem non derogetur iuri et usui, si quod habet in dicto lacu Castrum Bisentii et Castrum Capitis Montis, quodque dictum Commune vel cives Urbevetani in ipsis Universitatibus et districtibus, hominibus et incolis eorundem nichil meri vel mixti imperii aut iurisdictionis quomodolibet sibi vendicent, retineant, habeant vel acquirant, vendicare, retinere, habere vel acquirere possint sine auctoritate speciali et expressa licentia dicte sedis per patentes eius litteras obtinenda, et si secus fecerint, illud decernimus irritum et inane. Et absolvimus dicta Castra, Universitates, territoria, districtus, homines et incolas eorundem ab omni alio, per quod dictum Commune dicere, petere vel proponere posset, ea sibi teneri vel fore in aliquo alio obligata, ita quod ipsa ab omni alio sint libera et absoluta ab ipso Communi Urbevetano. Omnia insuper suprascripta et infrascripta ita demum valere volumus et habere boris firmitatem, si prefatum Commune Urbevetanum ipsa acceptaverint et super acceptatione ipsa confectum fuerit publicum instrumentum, illudque mensem a die, quo huiusmodi littere ad eos pervenerint, nobis fuerit assignatum.

Et quia parum est iura esse in Civitatibus, ordinare, decernere et statuere aliqua, nisi sint, qui eadem tueantur, decernimus, ut tam Commune et homines Urbisveteris, quam Universitates et homines dictorum Castrorum, et eorum territorii et districtus per sedem predictam, aut eius auctoritate ad predicta omnia inviolabiliter observanda spiritualibus et temporalibus penis, quotiens opus fuerit, compellantur, que nostris temporibus proponimus a partibus observari, et hec eadem nostris successoribus indicamus. Si quid vero, quod absit, questionis vel dubii oriretur super premissis imposterum inter partes, illud declarationi et interpretationi dicte sedis faciendum, quotiens opus fuerit, reservamus. Nulli ergo etc. nostri statuti, ordinationis, mandati, constitutionis, provisionis, voluntatis et reservationis etc. Datum Anagnie II. Nonas Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

DVI.

Reformatio pacis inter homines castri Aquapendentis et Urbevetanos facta. *Reg. An. II. de Curia ep. 95. fol. 180.*

Bonifacius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Olim tempore felicis recordationis Clementis pape, predecessoris nostri, Castrum Aquependentis Urbevetane diocesis per Commune Civitatis Urbevetane tenebatur de facto, ac fuerat satis ante, sicut et cetera Castra et terre Comitatus et districtus Civitatis predicte, detentum. Verum Communitas sive Universitas et homines ipsius Castri Aquependentis recognoscentes se fore de dominio et demanio Romanorum Pontificum, qui sunt pro tempore, ac ecclesie Romane, tempore quo quondam Guido de Pileo sub eodem Clemente Patrimonii beati Petri in Tuscia erat Rector, se in eiusdem Rectoris manibus predictorum et predicte ecclesie nomine proposuerunt, propter quod postquam id ad notitiam predicti Communis Urbevetani pervenit, Commune ipsum fuit non modicum exinde conturbatum, ac super hoc coram predecessore predicto, necnon subsequentibus temporibus coram nonnullis predecessoribus nostris Romanis pontificibus noscitur exposuisse querelam, ad quam per eosdem predecessores et ecclesiam diversis temporibus eis rationabiliter est responsum, et non solum iustitia ordinata secundum iuris rigorem, sed etiam summarie et de plano, sine strepitu et figura iudicii Urbevetanis ipsis oblata extitit favorabiliter cum multa dulcedine facienda, quam viam Commune ipsum nunquam voluit acceptare.

Postmodum vero tempore preterite vacationis ecclesie memorate per mortem felicis recordationis N. pp. IIII. predecessoris nostri, iidem Urbevetani, dei timore postposito, reverentie ac fidelitatis, qua ipsi ecclesie tenebantur, obliti, contra pre-

dictum Castrum Aquependentis hostiliter procedentes, illud obsederunt et inpugnaverunt graviter, ac undique devastarunt, ipsius Castri hominibus in personis et rebus dampnis et iniuriis multipliciter inrogatis, in nostrum et ecclesie prefate iniuriam et contemptum. Premissorum igitur occasione per nos, postquam fuimus ad officium apostolatus assumpti, necnon et ante, videlicet dicte vacationis tempore, auctoritate Collegii Venerabilium fratrum nostrorum ipsius ecclesie Cardinalium, de quorum numero tunc eramus, ac etiam per Rectorem dicti Patrimonii, qui tunc erat, contra Urbevetanos ipsos diversi habiti sunt processus spirituales et temporales sententias, mulctas et penas varias continentes: sed tandem Commune predictum ac Potestas, Capitaneus, Consules et Consilium prefate Civitatis Urbevetane, ad cor reversi ductique consilio saniori, iuraverunt et promiserunt per eorum syndicum ad hoc specialiter constitutum nostris, et eiusdem ecclesie alte ac basse, pure, libere, simpliciter et precise super hiis omnibus parere mandatis: solemnes quoque Ambasiatores et nuntii Civitatis eiusdem ad nos pluries destinati supplicarunt nobis humiliter et instanter, ut attendentes provide animarum corporumque pericula, rerum dispendia et scandala gravia, que occasione dicti Castri non solum modernis, sed et longis retroactis temporibus exorta noscuntur, et renasci possent imposterum doloribus recidivis, tam Urbevetanis ipsis, quam incolis dicti Castri paterno et pio compateremur affectu, ne hinc et inde partes relabantur in deteriora, quod absit, quin potius ordinaremus aliqua inter ipsos, que tranquillitatem ministrarent eisdem.

Fuerat autem pro Urbevetanis ipsis nostro et predictorum predecessorum temporibus sepe propositum, quod Castrum ipsum de Urbevetana erat diocesi, ac fuerat ab antiquo, et iuxta Civitatum Ytalie morem, quem nos verius vocamus abusum, erat de Comitatu Civitatis predicte, ipsique dictum Castrum subesse debere, sicut et alia Castra et terre Comitatus et diocesis predictorum, quo etiam Castro se dicebant contra iustitiam spoliatos: diuturnitatem quoque temporis, quo illud possederant, submissiones et conventiones ac alia pretendentes ad suum propositum colorandum, quamvis multa proponerentur pro parte ecclesie exadverso, per que repellebatur et confutabatur rationabiliter propositum eorundem, maxime dum non negabatur eis iustitie complementum, sed offerebatur via iustitie, ut premictitur, gratiosa, et quomodo ius commune pro Romana ecclesia faciebat, altum videlicet ac supremum dominium, quod habet ecclesia in terris, que sunt infra Castrum Ceperani et Castrum Radicofani constitute, merum et mixtum imperium ac iurisdictio, que competunt ecclesie in eisdem, quibus nec per privilegia sedis apostolice, nec per consuetudinem aut prescriptionem noscitur derogatum. Conventiones vero, summissiones, suppositiones vel pacta dicti Castri Aquependentis sive Universitatis vel hominum ipsius, si qua essent, non potuerunt predicte ecclesie preiudicium generare, dictisque Universitati vel hominibus licuit ad verum, altum et suppremum dominium ecclesie predicte redire, si per violentiam sive minas aut alias iniuste discesserant ab eadem, ut illud notorium omictamus ad presens, quod dictum Commune ac homines civitatis Urbevetane predicte omni iure, si quod in dicto Castro, Universitate, hominibus, incolis, districtu et territorio eius ipsis Urbevetanis competat, per processus et sententias dicte sedis seu eius auctoritate factos sunt omnino privati.

Considerantes itaque gravia dampna multaque dispendia, que huiusmodi occasione dissidii sunt exorta, et possent inantea provenire, severitatis rigorem in huiusmodi ordinatione negotii providimus non servandum, sed potius dare pacem partibus nobis immediate subiectis, et in divisione sortis huiusmodi ab Urbevetanorum intentu aliqua resecare, ac nonnulla eis concedere, unde merito debebant contentari, eodem Castro Aquependentis, Universitate, hominibus, incolis, territorio et districtu eius in apostolice sedis demanio et dominio reservatis, ita quod dicte sedi soli subiecti remaneant, nec aliud regimen habeant, quam illud quod sedes ipsa duxerit preficiendum eisdem.

Ad honorem igitur omnipotentis dei et beate Marie semper Virginis, matris eius, et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius ac nostrum et Romane ecclesie supradicte statuimus, ordinamus, mandamus, decernimus et providemus de apostolice plenitudine potestatis et ex abundantia gratie specialis, quod Commune et Civibus Urbevetanis in fidelitate ipsius ecclesie Romane persistentibus et perseverantibus, Communitas seu Universitas et homines prenominati Castri Aquependentis teneantur facere pacem et guerram, exercitum et cavalcatam, et dare ipsis Urbevetanis ingressum et egressum innocuum atque liberum horis, actis et temporibus oportunis ad requisitionem dicti Communis Urbevetani contra omnes homines, Civitates, Castra vel loca, excepta Romana ecclesia, sine fraude, dolo et mala fictione: ac volumus, quod dicta Communitas seu Universitas eiusdem Castri Aquependentis exbannitos a Communi Urbevetano et denuntiatos ab ipsis non receptent scienter, dummodo Urbevetani predicti exbannitos a nobis vel auctoritate seu mandato nostris in suis Civitate, districtu et territorio non receptent.

Item quod singulis annis per Romanam ecclesiam vel eius auctoritate ponatur Potestas seu Rector in dicto Castro Aquependentis iuxta ipsius ecclesie voluntatem: qui Potestas seu Rector in

dicto Castro suum regimen exercebit secundum iura et bonas consuetudines, ac bona statuta facienda per incolas dicti Castri, que presentibus non obsistant, queve poterunt etiam per eandem ecclesiam vel eius auctoritate corrigi, approbari et reprobari, sicut videbitur.

Item quod dictum Castrum Aquependentis quolibet anno in die Iovis Carnisprivii teneatur mictere palleum valoris VI. librarum usualis monete, assignandum Potestati Civitatis predicte nomine Communis ipsius Civitatis et ipsius Communi.

Item quod Commune Urbevetanum iuvet et defendat, et teneatur iuvare et defendere Communitatem sive Universitatem et homines dicti Castri, et eius territorii ac districtus contra omnes homines, Civitates, Castra vel loca, exceptis locis et hominibus Civitatis et districtus sui, et excepta Romana ecclesia.

Item quod Communitas vel Universitas et homines dicti Castri et eius territorii et districtus libere ac tute possint ire, morari et redire per Civitatem et districtum seu Comitatum Urbevetanum, nec gravamen aliquod in personis vel rebus suis recipiant, sed benigne ac amicabiliter in personis vel rebus tractentur ut benevoli et amici: et volumus, quod homines aliorum locorum cum grascia et sine grascia possint pacifice ac libere per dictum Castrum et eius territorium ac districtum transire ad Urbemveterem et redire, salvo mandato apostolice sedis.

Insuper ordinamus atque precipimus, ut Commune et homines Civitatis Urbevetane predictis et de predictis sint contenti atque pacati, nec ultra ipsa petant aliquid vel requirant, seu sibi fieri vel dari, aut deberi proponant vel dicant a Castro predicto seu a Communitate vel Universitate, hominibus aut incolis eiusdem Castri vel districtus seu territorii eius, aut etiam in eisdem, et Commune Urbevetanum non plus petant, habeant vel requirant ab eis, neque plus in ipsis habeant aut vendicare vel petere possint, et quod predictum Castrum, Universitas, territorium, districtus, homines et incole ipsius predicto Communi Urbevetano nichil aliud dare vel facere teneantur, quodque dictum Commune vel Cives Urbevetani in ipsis Castro, Communitate vel Universitate, territorio, districtu, hominibus et incolis nichil meri vel mixti imperii aut iurisdictionis quomodolibet sibi vendicent, retineant, habeant vel acquirant, vendicare, retinere, habere vel acquirere possint sine auctoritate speciali et expressa licentia dicte sedis, per patentes eius litteras obtinenda, et si secus fecerint, illud decernimus irritum et inane, et absolvimus Castrum ipsum, eiusque Universitatem, territorium et districtum, ac homines et incolas eorundem ab omni alio, per quod dictum Commune Urbevetanum dicere, petere vel proponere posset, ea sibi teneri vel fore in aliquo alio obligata: ita quod ipsa ab omni alio sint libera et absoluta ab ipso Communi Urbevetano, non obstantibus quibuscumque promissionibus, recognitionibus, obligationibus, summissionibus sive pactis iuramentorum, penarum seu qualibet firmitate vallatis.

Omnia insuper suprascripta et infrascripta ita demum valere volumus et habere roboris firmitatem, si prefatum Commune Urbevetanum acceptaverint ea, et super acceptatione ipsa confectum fuerit publicum instrumentum, illudque infra mensem a die, quo huiusmodi lictere ad eos pervenerint, nobis fuerit assignatum.

Et quia parum est iura esse in Civitatibus, ordinare, decernere ac statuere aliqua, nisi sint, qui eadem tueantur: decernimus, ut tam Commune et homines Urbisveteris, quam Universitas et homines dicti Castri Aquependentis et eius territorii et districtus per sedem predictam, aut eius auctoritate ad premissa omnia inviolabiliter observanda spiritualibus et temporalibus penis, quotiens opus fuerit, compellantur, que nostris temporibus proponimus facere a partibus observari, et hec eadem nostris successoribus indicamus.

Si quid vero, quod absit, questionis vel dubii oriretur super premissis imposterum inter partes, illud declarationi et interpretationi dicte sedis faciendum, quotiens opus fuerit, reservamus. Nulli ergo etc. nostrorum statuti, ordinationis, mandati, constitutionis, provisionis, voluntatis, precepti, absolutionis et reservationis infringere etc. Datum Anagnie XII. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

DVII.

Anagninis statutum confirmatur, ne domus nobilibus alienigenis vendantur. *Reg. An. II. ep. 195. fol. 117.*

BONIFACIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis ..... Potestati, Consilio et Communi Anagninis, salutem etc. Merita eximie devotionis et fidei, quibus Civitas Anagnina erga Romanam ecclesiam matrem suam semper claruisse dignoscitur, sollicitant mentem nostram, ut ad ea, que vestrum et ipsius Civitatis comodum et prosperum statum respitiunt, quantum cum deo possumus, efficax studium impendamus. Ad audientiam siquidem apostolatus nostri pervenit, quod nonnulli Barones, Nobiles et Potentes non oriundi de Civitate predicta, sed alienigene firmiter condixerunt domos et possessiones ibidem emere, ut tali pretextu ipsis ut civibus ad Civitatem predictam liberior pateret accessus, non ut eis expediat cives fieri Anagnini, sed ut in Civitate predicta magis preesse valeant quam prodesse, et ut sibi subiciant popularium libertatem potius quam extollant: unde vos hec diligentius attendentes deliberatione provida sta-

tuistis, ut nullus civis vel habitator Civitatis eiusdem domum, si quam haberet, ibidem alicui Baroni vel nobili potentive persone non oriundo de Civitate predicta, sed extero seu interposite aut subiecte persone pro eis vendere vel donare, sive per quemcumque alium alienationis contractum in eos transferre presumat, et qui contrafecerit, mille libras denariorum Senatus Communi dicte Civitatis solvere teneatur, et nichilominus domus, quam contra statuti huiusmodi tenorem vendi seu alias alienari predicto modo contigerit, Communi confiscetur eidem eo ipso prefate Civitatis commodis et dominio applicanda: ita tamen, quod Potestas et Conservatores Civitatis ipsius prefatam domum sub debito prestiti iuramenti, et pena C. librarum eiusdem monete, quam Potestas et quilibet Conservatorum ipsorum eo ipso incurrant, funditus diruere seu dirui facere teneantur. Nos igitur statutum huiusmodi salubre ac utile reputantes, ac per hoc illud inconcusse imposterum observari volentes, ipsum auctoritate apostolica ex certa scientia confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, decernentes presentibus litteris et sigillis contentis in ipsis in iuditio et extra iuditium fidem plenariam adhiberi, etiam si contingat statutum ipsum nullatenus apparere. Nulli ergo etc. nostre confirmationis et constitutionis etc. Datum Anagnie IIII. Kalend. Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

DVIII.

Eisdem, ut praedictum statutum firmiter observari faciant. *Reg. An. II. ep. 196. Tom. II. fol. 117.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et Communi Anagninis, salut. etc. Ad audientiam apostolatus nostri pervenit etc. duximus confirmandum, decernentes nostris litteris et sigillis contentis in eis in iudicio et extra iudicium fidem plenariam adhiberi, etiam si contingeret statutum ipsum nullatenus apparere. Quocirca Universitati vestre sub pena mille marcarum argenti camere apostolice solvendarum per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus predictum statutum faciatis firmiter observari, illis, quos contra statutum ipsum venire quoquomodo contigerit, predictas penas in statuto ipso contentas et expressas in prefatis nostre confirmationis litteris infligendo. Datum Anagnie IIII. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

DIX.

Urbevetani Bonifacium PP. VIII. in suum capitaneum pro sex mensibus eligunt. *Ex originali.*

In nomine dñi amen. Anno eiusdem Millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, Indict. VIIII. tempore dñi Bonifacii pp. octavi, die septimo mensis Octobris, Convocato Consilio populi Civitatis Urbisveteris in palatio populi ad sonum campane et vocem preconis, ut moris est, de mandato et voluntate magnifici viri dñi Iannis Arzonis de Urbe, Capitanei populi et Communis dicte Civitatis, de assensu Petri Sebastii, Magistri Petri de Parrano et Vannis Iudicis, trium ex septem Consulibus vicem gerentium aliorum quatuor absentium pro negotiis Communis, ipsis ibidem presentibus in dicto Consilio, et ipsum Consilium cum decreto et auctoritate dicti dñi Capitanei et dictorum Consulum, et dictus dñus Capitaneus et Consules cum consensu dicti Consilii una cum ipso Consilio unanimiter et concorditer, nullo contradicente, facto inter eos partito legitime, et a me Iohanne Oddonis Moncoris infrascripto notario requisitis, omnibus affirmantibus et concorditer asserentibus et per omnia facientibus, ut per seriem inferius continetur, vice et nomine dicti populi et Communis Urbisveteris, et pro ipsis fecerunt, constituerunt, decreverunt et ordinaverunt nomine ipsorum et pro ipso populo et Communi eorumdem et dicti populi et Communis scyndicum, procuratorem, actorem et certum numptium specialem Barthucium Iacobi Morici, Civem Urbevetanum, presentem et mandatum suscipientem, ad representandum nomine ipsorum Communis et populi supradicti, ad reverentiam sancte et individue trinitatis et gloriosissime virginis Marie matris Salvatoris mundi, Sanctissimo Patri et dño nostro dño Bonifacio miseratione divina sacrosancte Romane Ecclesie summo Pontifici VIII. electionem, concorditer et unanimiter factam de sanctissima paternitate ipsius ad Capitaniam et officium Capitanie dicti populi et Communis, incepturam et incepturum die penultimo mensis Novembris proxime futuri, duraturum per sex menses tunc proxime subsequentes, cum salario mille quadricentarum librarum bonorum denariorum Cortonensium cum pactis et conditionibus infrascriptis, videlicet quod mittat aliquem probum virum loco sui, et hominem, qui non sit exititius occasione partis de terra sua, qui dictam Capitaniam et officium Capitanie Communis et populi faciat et exerceat in Civitate Urbevetana et eius districtu, qui ordinariam habeat iurisdictionem et potestatem officium operandi, ac si fuisset ad dictum officium electus principaliter et per se ipsum, ita quod veniat per decem dies ante principium sui officii personaliter in Civitate predicta, per totum dictum tempus ad dictum officium exercendi cum duobus Iudicibus Iurisperitis, et duobus notariis expertis, uno socio, octo beruariis et sex equis, duobus armigeris ad minus ad omne suum resicum et fortunam, et suis omnibus sumptibus et expensis in veniendo, stando et redeundo, nisi quando iret pro ambaxiatis Communis extra districtum Civitatis Urbisveteris

vel in exercitu, et tunc habeat salarium in statuto contentum, quod loquitur de Ambaxiatis Potestatis et Capitanei extra districtum Civitatis Urbisveteris euntium et non plus; Et quod iurabit antequam descendat de equo ad sancta dei evangelia, corporaliter tacto libro, servare Cartam populi et ordinamenta facta et facienda, et officium septem Consulum servare illesum, et ubi Carta populi et ordinamenta non loquerentur, servare statuta Civitatis, et ubi statuta deficerent, servare Iura communia et approbatas consuetudines dicte terre; Et si contingeret, quod deus avertat, quod dictus dñus Capitaneus a dicto Sanctissimo nostro patre et dño deputatus post acceptationem ad dictum officium non veniret casu aliquo, vel fortuna sive impedimento aliquo, vel si veniret et non compleret dictum officium aliqua occasione, vel se sine licentia casu aliquo absentaret, quod aliqualiter facere non possit sine speciali licentia Consilii populi petita et obtenta, nullum ius sit sibi acquisitum in salario supradicto, de residuo Commune sibi in aliquo minime tenetur; Et hic ubi sit impeditus, recesserit, salvo quod infra tertium diem post representationem electionis predicte placeat sue sanctitati dictam electionem acceptare vel renuntiare; Et ad recipiendum promissionem ab illo, qui a dicto dño nostro sanctissimo patre deputatus fuerit sive missus ad officium Capitanie iamdicte, quod de salario predicto erit contentus pro se suisque Iudicibus, notariis, socio et alia familia universa, et ultra salarium aliquid non petet vel recipiet per se vel alium directe vel per obliquum, nisi cum iret extra districtum dicte Civitatis, sicut superius est expressum; et ad recipiendum promissionem ab ipso, quod stabit ad scyndicariam, finito dicto officio, cum omnibus suis officialibus et familia universa per VIII. dies et non recedet, donec sententia sui scyndicatus fuerit promulgata, sed respondebunt coram scyndicis, qui per formam statutorum et Carte populi eos debuerint scyndicare, et quod solvet omnem et quamlibet condempnationem, que de ipso et eius officiali seu officialibus, et de aliquo seu aliquibus sue familie fieret occasione scyndicatus ipsius et eorum, antequam recedant a Civitate predicta; Cuius salarii solutio fieri debeat hoc modo, videlicet quod tertia pars sui salarii ponatur per Camerarium Communis in Sacristia sancti Iohannis in depositione, donec sententia ipsius et eorum scyndicatus fuerit promulgata, et quando fuerit absolutus, solvatur eidem, alias per Camerarium Communis ponatur pro rata sue condempnationis in introitibus et expensis, due autem partes sui salarii solvantur eidem pro rata temporis; Et ad obligandum etiam bona dicti populi et Communis pro salario predicto solvendo, et ad promissiones et obligationes faciendas et recipiendas de omnibus et singulis supradictis nomine dicti populi et Communis, et sub obligatione bonorum omnium dicti dñi Capitanei et Communis, salvo quod dictus dñus Capitaneus secum aliquem officialem ducere non possit, qui sit extra suam terram occasione partis expulsus; Ratum, gratum et firmum se habituros promittentes, quicquid per ipsum Scyndicum in predictis et quolibet predictorum factum fuerit atque gestum, sub obligatione et ypotheca bonorum eorum omnium et dicti populi et Communis.

Actum est hoc in Civitate Urbevetana in palatio populi predicto, presentibus dño Bartholomeo Scangri Iudice, ser Thomaxo magistri Guillelmi, ser Iohanne de Pisis notario septem Consulum, Nuco Diotallevi et pluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Iohannes Oddonis Monchoris, Imperiali auctoritate Iudex ordinarius et notarius constitutus, et nunc notarius dicti dñi Capitanei et eius curie, ac etiam populi memorati, predictis omnibus et singulis presens interfui, et de mandato dicti dñi Capitanei et dictorum Consulum ac etiam ipsius Consilii scripsi et publicavi, et signum dicti ✗ Iohannis Iud. et not.

Item similis Syndicatus Urbisveteris ad presentandum Capitaneatum eidem Bonifacio pp. VIII. pro sex mensibus anno dñi M.CCCI.

In nomine dñi amen. Anno eiusdem a nativitate Millesimo trecentesimo primo, tempore sanctissimi patris et dñi, dñi Bonifacii pp. VIII. mensis Marzii die vigesimo, Indict. XIIII. Convocato et congregato Consilio populi Communis Urbisveteris, septem Consulum, septem artium ad defensionem populi predicti, et Communis prepositorum Consulum aliarum artium eorumque Consiliariorum, mandato nobilis et potentis Militis dñi Egidii Arcionis honorabilis Capitanei dicti Communis et populi, ad sonum campane et vocem preconum et tube in palatio dicti populi, ut moris est, Prefatus dñus Egidius Capitaneus et septem Consules una cum dicto Consilio etc. ut supra, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt eo nomine quo supra ad infrascripta omnia et singula peragenda et exercenda dñum Raynaldum de Medicis ipsorum et dicti Consilii, populi et Communis syndicum, procuratorem et nuntium specialem ad presentandum eo nomine quo supra, Sanctissimo Patri et dño, dño Bonifacio pp. VIII. Sacrosancte Romane ecclesie summo Pontifici, prefati populi et Communis benefactori perpetuo, electionem officii Capitaneatus dicti populi et Communis, de prefato patre sanctissimo in plena concordia factam, pro sex mensibus venturis incipiendis in Kalendis mensis Iunii proxime venturis, et finiendis in Kalendis mensis Decembris proxime subsequentibus, cum salario mille quingentarum librarum bonorum denariorum Curie minutorum, et cum pactis et conditionibus inferius declaratis, videlicet quod

prefatus pater Sm̃us loco sui mittat aliquem officium exercendi, aliquem sapientem virum, qui etc. ut supra. Actum in palatio populi Civitatis Urbisveteris, presentibus dño Iohanne Batheca Iudice, Magistro Andrea Muratori, Lemmo et Buctio baiulis populi, et ser Iuctano de Vulterra notario dñi Capitanei, testibus ad hec vocatis et pluribus aliis.

(L. S.) Ego Restaurus dñorum Septem et populi Urbevetani notarius predictis interfui, et ea scripsi et publicavi.

DX.

Anagninis quoddam statutum confirmatur. *Reg. An. II. ep. 493. fol. 116.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati, Consilio et Communi Anagninis, sal. etc. Sincere caritatis affectus, quem ad vos et civitatem Anagninam gerimus, merito nos inducit, ut in hiis, que vestra et ipsius civitatis commoda et prosperum statum respiciunt, nos reddamus favorabiles et benignos. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat, quod olim quorumdam improborum Civitatis vestre malitia excrescente, nonnulli in eadem Civitate ac eius territorio multa contra formam carte pacis, statutorum, ordinationum et privilegiorum ipsius Civitatis enormia commictebant, que Potestas eiusdem civitatis punire, prout debebat, ex predicta forma propter eorundem improborum potentiam et malitiam non audebat, unde populares dicte civitatis attendentes, quod cives Anagnie sub corruptione et quadam quasi servitute premissorum occasione manebant, sex bonos viros, tres videlicet de militibus dicte civitatis, et reliquos tres ex ipsis popularibus, qui conservatores boni status appellantur, ad cartam pacis, statuta, ordinationes, consuetudines et privilegia predicta servanda, et ad certa, que ipsi bono statui utilia et necessaria viderint, statuenda in fulcimentum offitii potestarie dicte civitatis, et ad utilitatem communem populi civitatis eiusdem, solemnitate quadam iuxta formam dictorum statutorum adhibita, proponere curaverunt, statuentes per sex menses dumtaxat debere ipsorum sex virorum officium perdurare, et quod iidem, et qui post eos in ipso offitio preponentur, singulis sex mensibus sibi eligant de militibus et popularibus similiter in ipso offitio successores. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, quod super premissis taliter factum est, ratum et gratum habentes, et supplentes defectum, si quis in hoc extitit, de apostolice plenitudine potestatis illud, aliqua constitutione contraria super hoc edita per Rectorem Campanie et Maritime non obstante, auctoritate apostolica ex certa scientia confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, statuentes, ut quicumque statum ipsum presumserit corrumpere seu turbare, ipso facto sententiam excommunicationis et penam centum florenorum auri Camere apostolice et vobis, filii Commune, communiter solvendorum incurrat, nec ab eadem excommunicationis sententia possit absolvi absque mandato sedis apostolice speciali. Nulli ergo etc. nostre suppletionis, confirmationis et constitutionis etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum v. Kalendas Novembris, Pontificatus nostri anno secundo.

DXI.

Eisdem privilegium super quibusdam iurisdictionibus conceditur. *Reg. An. II. ep. 494. fol. 116.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis .. Potestati, Consilio et Communi Anagninis, salut. etc. Olim vobis per nostras sub certa forma licteras duximus indulgendum, ut illi, qui potestarie civitatis vestre offitio pro tempore perfruantur, delinquentes in eadem civitate vel eius territorio seu districtu, sive sint de civitate ipsa vel etiam aliunde, pro talibus delictis eorum legitime condemnare valeant ac punire, districtius inhibentes, ne Rector Campanie et Maritime, qui est pro tempore, se de ipsis intromictere quoquomodo presumat, nisi ad eum per appellationem vel per Civitatis eiusdem negligentiam Potestatis super hoc iurisdictio devolvatur. Verum nuper corpore cuiusdam hominis interfecti reperto in territorio supradicto, Nobilis vir Nicolaus de Bocamaciis, Rector earundem Campanie ac Maritime, vos fecit propter hoc coram se ad iudicium evocari, et licet sindicus ... Potestatis civitatis eiusdem, qui tunc erat, et vester, filii Consilium et Commune, coram prefato Rectore comparens vestro nomine, indultum huiusmodi allegarit et proposuerit, seque obtulerit probaturum, quod prelibatus Potestas de huiusmodi homicidio inquisitionem fecerat diligentem, quamquam sibi constare per inquisitionem huiusmodi nequivisset, a quibus et etiam an in dicto territorio fuisset prefatum homicidium perpetratum, idem tamen Rector pro eo, quod sicut premissum est, reperiri nequivit, per quos homicidium commissum fuerat supradictum, pretendens, quod vos in custodiendo stratam fueritis negligentes, visus est in vos occasione huiusmodi contra indulti predicti tenorem iurisdictionem indebitam exercere: quare nobis humiliter supplicastis, ut cum indignum existeret, ac in magnum vestrum et predicte civitatis preiudicium et dispendium redundaret, si pro delictis et excessibus, que in territorio seu districtu predicto pro tempore forsitan commictentur, et quorum patratores sciri non poterunt a te, fili Potestas, seu illis, qui tibi in offitio potestarie succedent, circa inquisitionem super huiusmodi delictis et excessibus fatiendam negligentia non commissa, dictus Rector negligentes vos reputare possit, et in vos

sibi iurisdictionem aliquam vendicare, oportunum super hoc adhibere remedium dignaremur. Nos igitur, qui vos et dictam civitatem benevolentia prosequimur speciali, vestrumque ac ipsius statum tranquillum et prosperum affectamus, volentes in hac parte vestre ac eiusdem civitatis indemnitati per oportuni favoris presidium precavere, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut prefatus Rector occasione delictorum seu excessuum, que deinceps in predicto territorio seu districtu perpetrari continget, pretextu strate, quam non custoditam fuisse pretendet, contra vos tamquam circa custodiam ipsius strate negligentiam commictentes quoquomodo procedere, seu iurisdictionem in vos aliquam nequeat exercere, nisi in eo casu duntaxat, cum de tali vestra negligentia probationibus constiterit manifestis, que deberet vobis ad dolum vel latam culpam merito imputari, omnem insuper processum, quem contra presentis indulti tenorem per Rectorem ipsum vel eius Offitiales baberi contigerit, decernentes irritum et inane. Nulli ergo etc. nostre constitutionis etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum v. Kalendas Novembris, anno secundo.

DXII.

Hominibus castri Pennae S. Ioannis Firman. dioec. conceditur, ut sub iurisdictione rectoris Marchiae redeant. *Reg. An. III. ep. 290. Tom. II. fol. 263.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis Universis hominibus et Communitati Castri Penne S. Iohannis Firmane diocesis, salutem etc. Sinceritas devotionis et fidei, quam erga Romanam ecclesiam matrem vestram a longis retro temporibus habuistis et habere noscimini, promeretur, ut apostolice sedis benignitas, que suis fidelibus libenter se exhibet generosam, vos favoris et gratie ubere prosequatur. Exposita siquidem nobis vestra petitio continebat, quod vos et Communitas vestra sub generali iurisdictione Marchie Anconitane Rectorum, qui fuere pro tempore, tam in civilibus quam in criminalibus causis a longis extitistis temporibus, et etiam adhuc estis, prout facti evidentia innuit, et quam plurimum ex eisdem Rectoribus concesse super hoc vobis testimoniales littere profitentur, pro eo maxime, ut pericula gravia, que transeuntibus per Tempne ac Tempnacule flumina imminent, vitaretis, cum in eisdem fluminibus dudum multi perierunt et perire frequentius dinoscantur; sed nobilis vir Gentilis de Sangro predicte eiusdem Marchie Rector per sedem apostolicam deputatus huiusmodi pericula non attendentes, sed sequens potius arbitrium proprie voluntatis, vos et Civitatem vestram sub iurisdictione presidatus fluminum predictorum esse voluit, eique vos et illam indebite submictendo, in vestra et Communitatis eiusdem non modicum preiudicium et gravamen: quare nobis humiliter supplicastis, ut cum in ipsorum transitu fluminum pontium commoditate carentium, per que vos transire(?), si ad presidatum accedere huiusmodi oporteret, multi periculum mortis incurrerint et incurrant, in generali iurisdictione Rectoris Marchie, prout extitistis hactenus, decetero existatis, benigne concedere dignaremur. Nos itaque pie volentes animarum vestrarum et corporum periculis obviare, ac vos et Communitatem ipsam vestre devotionis intuitu favore prosequi gratioso, vobis et eidem Communitati, ut veris existentibus supradictis, de iurisdictione generalis Rectoris eiusdem Marchie sitis de cetero, prout eratis, antequam ipsius Marchie regimen prefato Gentili per sedem commicteretur eandem, submissione huiusmodi de vobis et eadem Communitate, sicut premictitur, facta per ipsum aliquatenus non obstante, auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum viii. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno tertio.

DXIII.

Azo et Franciscus marchiones Estenses Petrum de Syfante nuntium ad pontificem mittunt ad reformandam pacem inter ipsos et sequaces suos ex una parte, et Bononienses et Parmenses, aliosque barones et nobiles et civitates Romandiolae ex altera. *Ex originali.*

In Christi nomine. Anno eiusdem Nativitatis Millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, Indictione decima, in Civitate Mutine. Inclitus et magnificus vir dominus Azo dei gratia Estensis et Anchonitanus Marchio, Civitatum Ferrarie, Mutine et Regii dominus generalis fecit, constituit et ordinavit discretum virum dominum Petrum de Syfante, iudicem de Ferraria, absentem tamquam presentem, suum certum nuncium et procuratorem specialem et generalem ad omnia et singula infrascripta, videlicet ad comparendum cum omni reverencia in conspectu sanctissimi patris et domini sui, domini Bonifacii divina providentia pape octavi, super reformanda pace et concordia inter ipsum dominum Marchionem et eius sequaces ex parte una, et Bononienses et Parmenses, ac alios Barones et Nobiles, aliasque Civitates et Universitates Provincie Romaniole et eorum sequaces ex altera, et super hiis, que ad pacem pertinent, ac super omnibus et singulis, super quibus dissidere noscuntur, submittendum se nomine antedicto libere et absolute mandatis et beneplacitis prefati sanctissimi patris apostolice sedis Antistitis, nec non ad faciendum et recipiendum, quod super hiis per ipsum dominum summum pontificem et sedem apostolicam disponi contigerit et mandari, et ad obligandum personam et bona omnia ipsius domini Marchionis, cum penis quibuslibet arbitrio ipsius sanctissimi patris pro omnibus et singulis mandatis ipsius attendendis et plenarie observandis, dans et conferens ipse

dominus Marchio ipsi suo procuratori plenum, liberum et generale mandatum et liberam administrationem in omnibus et singulis suprascriptis et supracontentis et dependentibus ab eisdem, ita videlicet, quod ipse procurator possit omnia dicere, facere, exercere, stipullari et promittere, que ipse dominus Marchio posset, si presentialiter interesset, etiam si in aliquibus requireretur speciale mandatum; prestandi quoque in ipsius domini Marchionis animam cuiuslibet generis sacramentum, ipsi suo procuratori super predictis, si opus fuerit, speciale ac expressum concessit mandatum, in quibus omnibus et singulis specialiter et generaliter substituendi, semel et pluries et quociens opus fuerit, unum vel plures procuratores, et substitutum seu substitutos revocandi et iterum substituendi, quociens ei videbitur, ipsi suo procuratori concessit et contulit facultatem et plenariam potestatem, elligens ex nunc in suos procuratores, quicumque per ipsum fuerint substituti, firmumque, ratum et gratum habiturum se quicquid per dictum suum procuratorem, vel substitutum seu substituendum et substituendos ab ipso dictum, promissum seu factum fuerit in predictis, et circa predicta et dependentibus ab eisdem. Promisit michi notario tamquam persone publice stipulanti nomine et vice omnium et singulorum, quorum interest vel interesit, bona sua obligans ipse dominus Marchio specialiter et expresse pro predictis omnibus et singulis observandis. Dedit insuper et concessit ipse dominus Marchio michi Dulzano notario infrascripto plenum et liberum mandatum addendi et detrahendi huic mandato et forme ipsius omnia, que addenda vel detrahenda, seu etiam commutanda ipsi summo pontifici viderentur, ipsumque procurationis instrumentum perficiendi, sicut de ipsius processerit voluntate, et secundum eius arbitrium omnia et singula in ipsius mandatis contenta plenum sorciantur effectum, et ipse procurator tamquam sufficiens per ipsum summum pontificem et idoneus approbetur.

Actum die nono mensis Februarii in sala palatii prefati magnifici dñi Azonis Marchionis Estensis, presentibus testibus vocatis et rogatis, Nobili viro domino Cortexia de Mantua, Nobili viro domino Alberto de Cazanimicis, domino Venerico de Gaffaris, domino Uberto de Valdaria notario, Benato notario et aliis.

Ego Dulzanus notarius, civis Ferrariensis, presens hiis omnibus et rogatus scribere scripsi.

In Christi nomine. Anno eiusdem Nativitatis Millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, Indictione decima, Ferrarie in domo Magnifici domini Marchionis Estensis. Magnificus vir dominus Franciscus dei gratia Marchio Estensis et Anchonitanus fecit, constituit et ordinavit discretum virum dominum Petrum de Syfante de Ferraria, presentem et volentem, et sponte mandatum suscipientem, suum certum nuncium et procuratorem specialem et generalem ad omnia et singula infrascripta, videlicet ad comparendum cum omni reverencia in conspectu sanctissimi patris et domini sui domini Bonifacii divina providencia pape octavi, super reformanda pace et concordia inter ipsum dominum Franciscum Marchionem et eius sequaces ex parte una, et Bononienses et Parmenses ac alios Barones et Nobiles aliasque Civitates et Universitates provincie Romaniole etc. usque approbetur.

Actum die undecimo Februarii, presentibus testibus vocatis et rogatis, domino Iacobo de Rubeis, Vicecomite Ferrariensi, domino Bernardo de Rubeis, Raynucio notario, Marcho notario et aliis.

Ego Dulzanus notarius, civis Ferrariensis, presens hiis omnibus et rogatus scribere scripsi.

DXIV.

Pontifex treugas inter partes Interamnenses indicit. *Reg. An. III. de Curia ep. 23. fol. 370.*

Bonifacius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Dudum ad nostram perducto notitiam, quod civibus Civitatis Interampnensis inter se ipsos per immissionem inimici humani generis soliti superseminare zizaniam divisis in partes, dicti cives intestini belli discrimine quassabantur, dilectum filium fratrem Uguicionem de Vercellis ordinis militis Templi Ierosolimitani, Cubicularium nostrum, illuc pro bono pacis duximus destinandum, per quem seu per dilectum filium Matheum de Theate ordinis fratrum Minorum, Inquisitorem heretice pravitatis in provincia beati Francisci, vel per eorum quemlibet inter partes ipsas Treuge fuerunt inite vel indicte. Cum autem ad reformationem pacis et status prosperi civium et partium predictorum sollicitis procedere studiis intendamus, sicque volentes, ut eo melius et efficacius valeant studia ipsa proficere, quo tutiora fuerint per nos remedia inita inter ipsos Treugas approbando et ratificando predictas, ac volendo in suo manere robore firmitatis, nichilominus inter easdem partes et quoscumque cives Civitatis predicte usque ad festum purificationis beate Virginis proximo futurum auctoritate apostolica Treugas indicimus, quas a die publicationis presentium precipimus inviolabiliter observari, sub spiritualibus et temporalibus penis iuxta nostrum et apostolice sedis arbitrium inferendis. Datum Rome apud Sanctum Petrum Kalendis Martii, Pontificatus nostri anno tertio.

DXV.

Iacobus Pocapalea potestas castri Aquaependentis constituitur. *Reg. An. III. de Cur. ep. 24. fol. 370.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis hominibus Castri Aquependentis ecclesie Romane fideli-

bus, salutem etc. Ex sinceritate devotionis et fidei, quam dilectum filium fratrem Iacobum de Pocapalea, Cubicularium nostrum, ad nos et ecclesiam Romanam habere cognovimus, firma accepta fiducia, ut in hiis, que sibi a sede apostolica fideliter commictuntur, fidelis et diligens habeatur, Potestariam Castri Aquependentis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, vasallorum, iurium et pertinentiarum ipsius eidem fratri Iacobo quoad temporalia per alias nostras litteras duximus commictendam usque ad annum a data presentium computandum: ideoque universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus ipsum devote recipientes et benigne tractantes, sibi tamquam Potestati vestre in hiis, que ad eius spectant officium, humiliter obedire curetis, ita quod devotionem vestram exinde possimus merito commendare. Alioquin sententias sive penas, quas ipse temporaliter rite statuerit vel inflixerit in rebelles, ratas habemus et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Datum Rome apud Sanctum Petrum IIII. Nonas Martii, anno tertio.

DXVI.

Pontifex a Romanis senator ad vitam electus sibi in hac dignitate substituit ad annum Pandulphum de Sabello. *Reg. An. III. ep. 27. Tom. II. fol. 371.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Pandulfo de Sabello, civi Romano, Senatori Urbis, salutem etc. Ad apostolice dignitatis fastigium disponente domino, qui celestia simul et terrena disponit, licet insufficientibus meritis evocati, amicorum fidelium ubilibet in orbe degentium, sed specialiter Romani populi curam suscepimus exercendam: nam etsi summus Pontifex Christi vicarius totius sit Christianitatis antistes, tamen specialis episcopus fore dinoscitur Romanorum: ideoque circa ipsorum et Urbis statum, ut absque intermissionis instantia successibus prosperis gaudeant, votivis fulciantur eventibus et pacis stabilis commodis fecundentur, dissentionum quarumlibet nubilo profligato, vigilamus attentius, ferventer intendimus, et operose sollicitudinis studium impertimur. Ipsi namque Romani, noster, ut vera loquamur, peculiaris existunt populus, intima nobis affectione dilectus, ipsi sunt Romani ecclesie speciales alumpni, quos sinceris complectimur brachiis et paterni favoris ubere confovemus, ipsi sunt filii, quorum exaltationem appetimus, honorem diligimus et commodum votis ferventibus affectamus, quorum nos perturbat adversitas, contingit pungitve turbatio, quorumque prosperitas dulcedine refovet, tranquillitas reficit affluentia gaudiorum. Sane prefatus populus gerens erga personam nostram devotionis et reverentie filialis affectum, et intendens nos specialiter honorare, dispositionem regiminis dicte Urbis ad vitam nostram nobis hactenus unanimi voluntate commisit, per nos vel alium iuxta nostrum beneplacitum exercendam, prout in instrumento publico super hoc confecto, et Communis Urbis sigillo munito plenius et seriosius continetur. Nos attamen ad statum populi et Urbis ipsorum pacificum et quietum propensius anhelantes, dispensationem predictam quantumcumque diversis et variis, que mundi qualitas ingerit, negotiis occupati, benigne duximus admictendam, dictorum populi et Urbis curam et regimen tali persone commictere intendentes, que ipsorum commoda diligat, profectus exquirat, quietem cupiat, zeletur honorem, et per cuius circumspectionem providam et providentiam circumspectam eius gubernacula, favente summi regis clementia, salubriter et sollicite dirigantur. Ad te igitur mentis oculos dirigentes, et considerantes, quod tu unus de maioribus dicte Urbis honoris et exaltationis augmentum Urbis et populi eorundem vehementer nosceris affectare, ac propterea firma non immerito ducti fiducia, quod sub tui regiminis tempore in prefata Urbe abundantia pacis habebitur et reddetur iustitia universis, repressis, ut convenit, ausibus malignorum, tibi Senatoriam dicte Urbis usque ad annum unum a data presentium inchoandum fiducialiter presentium auctoritate committimus exercendam, Nobilitati tue per apostolica scripta districte precipiendo mandantes, quatenus pro nostra et apostolice sedis reverentia nostris in hoc beneplacitis te coaptans, Senatoriam ipsam devote recipias, et eam iuxta datam tibi a domino gratiam per annum predictum diligenter et sollicite studeas exercere: nos enim tibi pro prefato tempore salarium solitum de ipsius Urbis solvendum redditibus, proventibus et obventionibus per alias nostras litteras deputamus: sic te in hoc prudenter et sollicite habiturus, ut tibi proinde cumulus laudis proveniat et divine retributionis premium rependatur, ac sedis apostolice gratiam possis uberius promereri. Datum Rome apud Sanctum Petrum III. Idus Martii, Pont. nostri anno tertio.

DXVII.

Tuscanenses Bonifacium PP. VIII. quoad vivat, in ipsorum potestatem eligunt. *Ex lib. Privileg. Tom. I. fol. 227.*

In nomine dñi Amen. Anno dñi M.CC.XCVII. Indict. X. pontificatus sanctm̃i patris dñi Bonifacii pp. VIII. (an. III.), die sabati sexto intrante mense Iulii, convocato et adunato Consilio generali et speciali Rectorum artium Civitatis Tuscane, et quindecim Adiunctorum per quarterium quodlibet eiusdem Civitatis, ad sonum campane, vocem preconis sono tube premisso, et requisitionem Castaldionum in palatio superiore Communis Civitatis predicte, ut moris est, de mandato nobilis et potentis viri domini Amati militis Anagnini honorabilis Potestatis Civitatis predicte: in quo quidem Consilio idem

dñus Potestas una cum Consilio prelibato, et dictum Consilium cum eo unanimiter, nemine ipsorum discordante, facto partito per me Paulum notarium infrascriptum de sedendo ad levandum, fecerunt, constituerunt atque ordinaverunt magistrum Iohannem de Guarcino, in patrimonio beati Petri in Tuscia notarium generalem per magnificum virum dñum Loffridum Gaytanum, dñi pape nepotem, Comitem dei gratia Palatinum, eiusdem patrimonii Rectorem et Capitaneum generalem, licet absentem, eorum et Communis predicti legitimum Sindicum et procuratorem et nuntium specialem, ad representandum sanctissimo patri dño Bonifacio pp. VIII. electionem potestarie Civitatis Tuscane et eius districtus de eo factam pro toto tempore sue vite, a Kalendis mensis Iulii proxime futuris inantea, et electionem Potestarie eiusdem Civitatis et districtus factam pro duobus mensibus post eiusdem sanctissimi patris obitum proxime tunc sequentibus de illo, quem dictus sanctissimus pater in dicta Civitate Potestatem seu Vicarium duxerit constituendum; et ad promittendum eidem sanctissimo patri, seu alteri pro eo recipienti de avere dicti Communis pro salario, feudo et mercede dicte Potestarie mille libras denariorum paparinorum pro anno quolibet pro rata temporis persolvendo, et ipsum salarium secundum formam Statutorum dicti Communis factorum seu faciendorum recipiendo, dummodo quicumque fuerit Potestas seu vicarius terre predicte pro eo, teneatur et debeat habere secum continue in officio prelibato duos bonos Iudices iureperitos, duos bonos et expertos notarios, octo beruarios et quatuor equos omnibus ipsius Potestatis seu Vicarii sumptibus et expensis, rissico atque fortuna; et generaliter et singulariter ad omnia alia facienda et exercenda, que in predictis et circa predicta vel aliquo predictorum et dependentibus ab eisdem fuerint utilia, necessaria vel opportuna, et eidem sindico videbitur expedire, et que verus et legitimus sindicus facere et exercere posset, Ratum, gratum et firmum habere promittentes, quidquid per dictum sindicum et procuratorem factum fuerit in predictis et circa predicta, sub hypotheca et obligatione omnium bonorum Communis predicti. Actum Tuscane in palatio supradicto, presentibus dño Gualterio de Offida Iudice in Patrimonio generali, dño Francisco ser Cirini Iudice, ser Benencasa Guillermi de Pera notario, dño Iacobo dñi Molinarii, dño Thomaso dñi Petri de Rocca Iudicibus, magistro Ildebrandino Mathei notario, et Secundino et Iusto Nicole trumbatore de Tuscana et aliis pluribus testibus.

Ego Paulus Magistri Guidonis notarii de Asisio, imperiali auctoritate notarius et nunc Communis Civitatis Tuscane per suprascriptum dñum Potestatem notarius, hiis omnibus supradictis interfui, et ut supra legitur, ea mandato supradicti dñi Potestatis et Vicarii prelibati, et a dicto Consilio rogatus scripsi et publicavi.

DXVIII.

Urbevetanis ad obedientiam ecclesiae reversis condonantur XL. milia florenorum auri, in quibus propter occupationem castrorum Vallis lacus, Bulseni et Aquapendentis condemnati fuerant. *Reg. An. III. ep. 472. fol. 321.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi Urbevetanis, salutem etc. Cum vos ab olim Romanam ecclesiam et nonnullos predecessores nostros Romanos pontifices, ac nos demum super Castro Bulseno et aliis Castris et terris Vallis Lacus et Castro Aquependentis, ac hominibus et bonis ipsorum ad eandem ecclesiam pertinentibus, in quibus vos ius dicebatis habere, multipliciter turbavisse ac offendisse diversis temporibus nosceremini, gravibus excessibus et offensis, ac dampnis et iniuriis in personis et rebus contra eosdem homines, Castra et terras temerarie commissis et nequiter irrogatis, propter quod diversos et graves processus, sententias et penas reales et personales, spirituales et temporales contra vos et Civitatem predictam, et nonnullos alios occasione vestri per eandem ecclesiam et predecessores predictos, apostolicam sedem, collegium Cardinalium, ac per nos denique et per alios etiam auctoritate ipsorum et nostra habitos et illatas noscebamini incurrisse: vobis tandem ad nostra et ecclesie prefate (mandata) humiliter redeuntibus, nos de conversatione vestra letati, ad vos et Civitatem predictam misericordie convertentes animum, vestris supplicationibus inclinati, certas super huiusmodi negotio et dependentibus ab eodem inter nos et ipsam ecclesiam et apostolicam sedem, ac vos et Civitatem vestram prefatam, necnon et inter vos, Civitatem eandem et predictum Castrum Aquependentis, et prefata Castra Vallis Lacus et Communia et Universitates et homines eorundem, ac territoriorum et districtuum suorum, et Insulam, que olim Bisuntina, nunc Urbana vulgariter nuncupatur, et Universitatem sive homines eiusdem Insule ordinationes duximus faciendas, et vos ac prelibatam Civitatem vestram et nonnullos alios, qui vestri in premissis fuere sequaces, a predictis processibus, penis et sententiis duximus absolvendos, prout in diversis inde confectis litteris, quibus per hoc non intendimus in aliquo derogare, nec aliquid immutare, premissa plenius et seriosius continentur. Verum quia preter ordinationes predictas volumus, ut pro emenda vel satisfactione seu recompensatione expensarum, quas pro custodia, defensione Castrorum, terrarum et hominum predictorum temporibus, quibus contra ea, ut premittitur, processistis et excessistis, et alias ex eadem causa nos et ipsa ecclesia feceramus, quadraginta

milia florenorum auri certis nobis terminis solveretis: nos gratificationibus vestris, quibus nobis et ipsi ecclesie reconciliari et placari promptis studiis curavistis, et expensarum oneribus, que in edificatione novi palatii iuxta Episcopale palatium terre vestre de nostro beneplacito subiistis, et continua prosecutione portatis, benigna consideratione pensatis, et sperantes nichilominus, quod actus vestros ad laudem dei, honorem et exaltationem sepefate matris ecclesie atque nostrum continuo de bono in melius decetero dirigatis, sicque volentes super emenda et satisfactione sive recompensatione predictis vestris indempnitatibus precavere, presentium tenore fatemur, fore nobis per vos, pro nobis et ecclesia memorata de huiusmodi quadraginta milibus florenis auri, et de tota emenda et satisfactione seu recompensatione, que nos et ecclesiam ipsam contingunt vel possent pro omnibus premissis et singulis quoquomodo contingere, plene ac totaliter satisfactum, et predicta XL. milia florenorum auri nobis esse soluta et totam satisfactionem, emendam, et recompensationem huiusmodi nobis esse factam a vobis, et ea nos pro nobis et eadem ecclesia recepisse, de quibus auctoritate apostolica nomine nostro et ipsius ecclesie facimus vobis quietationem et refutationem omnimodam, ac promissionem et pactum de ulterius non petendo, volentes et concedentes, ut ad satisfactionem aliam de eisdem nullo nobis et ipsi ecclesie unquam tempore teneamini, neque ad id compelli seu molestari quomodolibet valeatis. Nulli ergo etc. nostre concessionis, quietationis, refutationis, voluntatis et concessionis etc. Datum apud Urbemveterem II. Kalend. Novembris, Pontificatus nostri anno tertio.

DXIX.

Nerio de Turri tertia pars castri Tessennani Tuscanensis dioecesis, quam quondam Matthaeus Romei ob haeresim condemnatus possidebat, in feudum sub annuo censu XX. sol. paparenorum conceditur. *Ex Reg. Cur. Patrim. B. Petri in Tuscia fol. 37.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Nerio de Turri Militi Urbevetano, salutem etc. Tue devotionis et fidei promptitudinem, qua te nostro nuper aspectui presentasti, benignius attendentes ac sperantes, quod quanto gratiosius te a nobis honorari perspexeris, tanto efficacius deum et Romanam ecclesiam studeas revereri, dignum duximus, ut personam tuam speciali favore ac gratia prosequamur. Sane petitio tua nobis exhibita continebat, quod quondam Matheus Romei civis Tuscanensis, qui tunc temporis medietatem Castri Tessennani Tuscanensis dyocesis, ad eum iure proprio pertinentem obtinebat, propter crimen hereseos per inquisitorem quendam heretice pravitatis extitit condempnatus, et bona sua omnia Romane Ecclesie publicata: verum cum ex ipso Matheo tres filie de legitimo matrimonio procreate remansisse post ipsius obitum dignoscantur, tuque unam ex predictis filiabus habeas in uxorem, ac ex ea susceperis plures filios, nobis humiliter supplicasti, ut tertiam partem predicte medietatis Castri Tessennani, que tertia pars prefatam uxorem tuam potuisset iure hereditario contigisse, si dictus Matheus huiusmodi hereseos labe respersus, et propterea condempnatus ac bona sua publicata, ut predicitur, non fuissent, concedere tibi ac tuis heredibus et successoribus in feudum de speciali gratia dignaremur. Nos igitur volentes tibi gratiosam et favorabilem munificentie nostre dextram aperire, tertiam partem predicte medietatis eiusdem Castri Tessennani, ad eandem Ecclesiam pertinentis, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis auctoritate apostolica tibi, ac tuis heredibus et successoribus in perpetuum, de tuo corpore per rectam lineam legitime descendentibus, in feudum concedimus de gratia speciali, non obstante, si de dicto Castro Tessennani vel aliqua eius parte aliquam concessionem alii fecisse noscamur, per quam quoad predictam tertiam partem tibi concessam nullum tibi vel ipsis heredibus volumus preiudicium generari: ita tamen quod iuxta morem feudatariorum militum eiusdem Ecclesie Romane in Patrimonio beati Petri in Tuscia hactenus observatum debita servitia tu, et dicti heredes et successores propter hoc semper exhibeatis Ecclesie memorate, nec quicquam de feudo aliquatenus alienetis: quod si secus egeritis, illud exnunc irritum decernimus et inane, ac nullius existere firmitatis. Ut autem in predictis circa possessionem et proprietatem Ecclesie predicte in futurum memoria certior habeatur, volumus, quod annis singulis viginti solidos paparenorum usualis monete pro tempore nomine census infra quindenam resurrectionis dominice cum ostensione litterarum huiusmodi tu, ac ipsi heredes et successores nostre Camere persolvatis, quodque tam tu quam dicti heredes et successores vassallagium et iuramentum fidelitatis pro feudo predicto nobis, vel Camerario nostro infra duos menses a data presentium, et deinde successoribus nostris Romanis pontificibus canonice intrantibus, seu Rectori patrimonii, qui pro tempore fuerit, ipsorum successorum nostrorum et Ecclesie prefate nomine infra quatuor menses, postquam successores ipsi fuerint ad apicem apostolice dignitatis assumpti, teneamini facere ac prestare, et recognoscere per publicum instrumentum, quod huiusmodi feudum ab eadem Ecclesia teneatis: que si facere forsitan contempseritis, omne ius, quod tibi ac ipsis heredibus et successoribus ex presenti concessione competit vel competeret, ad predictam Ecclesiam libere devolvatur. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Datum apud Urbemveterem II. Kalend. Novembris, Pontificatus nostri anno tertio.

DXX.

Vicario Marchiae Anconitanae, ut iustitiae complementum Putio Gentilis de castro S. Martini Firmanae dioec. in causa exhibeat, quae inter ipsum et consortes et commune eiusdem castri vertitur. *Reg. An. IV. ep. 164. fol. 36.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Davino de Ferentino in Anconitana Marchia Vicario generali, salutem etc. Sua nobis dilectus filius nobilis vir Putius quondam Gualterutii Gentilis de Castro S. Martini Firmane diocesis pro se, ac aliis consortibus suis dudum dominis dicti Castri conquestione monstravit, quod Commune ac homines eiusdem Castri contra ipsos Putium et consortes maligno spiritu concitati, eis de dicto Castro violenter eiectis, domos, vineas, arbores et alia eorum bona, que habebant in dicto Castro et eius territorio, nequiter destruxerunt, ac alias multipliciter dampna gravia et iniurias intulerunt eisdem, ac inferre cotidie non verentur, statuendo nichilominus in grave preiudicium eorumdem, ut nullus de ipso Castro de (in) terris, possessionibus et aliis bonis ipsorum Putii et consortium audeat laborare, ac imponendo eis tallias et collectas, ac alia onera plurima contra pacta et conventiones inter eosdem Putium et consortes, vel progenitores eorum ex parte una, et predictos Commune ac homines ex altera olim inita et firmata, sicque iidem Putius et consortes adeo per eosdem Commune ac homines indebitis gravaminibus, dampnis et molestiis sunt afflicti, quod vix adicere poterunt, ut resurgant, nisi eis per apostolice sedis providentiam salubri remedio consulatur. Quare dictus Putius pro se ac consortibus memoratis nobis humiliter supplicavit, ut sibi et dictis consortibus super hiis de oportuno remedio providentes, prefatos Commune ac homines, quod ab huiusmodi predictorum Putii et consortium dampnis et iniuriis omnino desisterent, et eis de illatis plenam et debitam satisfactionem impenderent, et predictum statutum sublata difficultate qualibet revocarent, ac pacta et conventiones servarent, ad que tenerentur eisdem, compelli summarie, de plano, sine strepitu et figura iudicii de benignitate apostolica mandaremus. Nos igitur predictorum Putii et consortium supplicationibus inclinati, Nobilitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus eisdem Putio et consortibus super premissis, quatenus et contra ipsos de facto ac sine mandato et auctoritate sedis apostolice, vel Rectoris Marchie attemptata noscuntur, et huiusmodi petita per Commune in ecclesie Romane preiudicium non redundant, exhibeas summarie ac de plano et sine strepitu et figura iuditii ex potestate tibi tradita iustitie complementum. Si autem aliquid rationabile subesset negotium, quod te a premissorum vel aliquorum ex eis executione retraheret, id nobis per tuas licteras harum seriem continentes studeas seriosius et fideliter intimare. Datum Rome apud Sanctum Petrum II. Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

DXXI.

Tudertinis quaedam venditio facta per Perusinos de quibusdam possessionibus de Montemarta confirmatur. *Reg. An. IV. ep. 151. fol. 32.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis .... Potestati, Consilio et Communi Civitatis Tudertine, salutem etc. Dum ad civitatem Tudertinam, apud quam olim, cum minor nos status habebat, plura tempora etatis nostre peregimus, quamque inter alias civitates Ytalicas ex causis pluribus benivolentie prerogativa prosequimur, apostolice vertimus considerationis intuitum, recogitantes attentius devotionis promptitudinem ac fidei puritatem, quas erga nos hactenus et Romanam ecclesiam illius habuerunt incole, nec habere desistunt, venit nobis in delectationem ad ipsorum commoda Civitatis et incolarum intendere, favoribus apostolicis eos attollere, ac eorum negotia paternis studiis promovere. Dudum siquidem, prout ex parte vestra fuit expositum coram nobis, dilecti filii nobiles viri Leo, Petrus et Farulfus quondam Andree Farulfi Comites de Montemarta locum ipsum de Montemarta Tudertine diocesis, in quo tunc Castrum, quod postmodum per Commune et populum Civitatis Perusine iuxta conventionem per eos cum eisdem nobilibus super hoc habitam fuit dirutum, existebat, totumque territorium ipsius certis finibus limitatum tunc ad ipsos nobiles pertinentia cum omnibus terris vineis, silvis, aquis, nemoribus, pratis, pascuis et omnibus infra fines ipsos consistentibus necnon iure iurisdictionis, et omnibus iuribus et pertinentiis ipsius loci, Communi et populo Perusinis predictis pro certa quantitate pecunie vendiderunt, quibusdam in huiusmodi venditionis contractu conditionibus et pactis appositis, que in confectis super hoc instrumentis publicis plenius exprimuntur. Ipsi quoque Commune ac populus Perusini predicta omnia, que ut predicitur, ab eisdem nobilibus emerant, vobis similiter vendiderunt pro alia pecunie quantitate, prout in alio instrumento publico plenius continetur. Nos itaque volentes, quod predicta omnia eisdem limitata confinibus cum predicto iure iurisdictionis et ceteris iuribus et pertinentiis supradictis, prout in instrumentis continentur eisdem, firma vobis et successoribus vestris ac illibata permaneant, venditionum contractus huiusmodi et que circa premissa sunt habita, quatenus pro vobis acta fore noscuntur, vestris supplicationibus inclinati auctoritate apostolica ex certa scientia confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus: et si forte defectus aliquis in venditionibus supradictis circa sollempnitatem aliquam obmissam in eis extiterit, illum supplemus de apostolice plenitudine potestatis, de-

cernentes auctoritate predicta contractus eosdem, in quantum pro vobis sunt et commodum vestrum contingunt, perpetuam obtinere roboris firmitatem, ac ad vos et successores vestros tam predicta omnia ex eisdem vobis acquisita contractibus, quam etiam ius patronatus ecclesiarum infra fines predictos consistentium, quamvis de ipso iure patronatus in predictis contractibus specialiter mentio nullatenus habeatur, omnimode pertinere, ut ex nunc tam vos quam successores predicti ea tanquam ad Civitatem Tudertinam predictam spectantia perpetuis temporibus habeatis, et ad illas ex predictis ecclesiis, que non sunt collegiate, ad quas persone instituende in ipsis Episcopo Tudertino, qui pro tempore fuerit, vel cuiquam alteri presentari debebunt, persone eedem per vos et successores predictos, cum illas vacare contigerit, presententur eisdem: in Collegiatis vero, quatenus iura permictunt, uti libere valeatis iure huiusmodi patronatus. Nulli ergo etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum VI. Nonas Maii, Pont. nostri anno quarto.

DXXII.

Rectori ducatus Spoletani, ut a commune castri Saxoferrati sibi castrum Dolii assignari faciat, et illud pro ecclesia Romana custodiat. *Reg. An. IV. ep. 229. fol. 54.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio ... Rectori Ducatus Spoletani vel eius Vicario, sal. etc. Cum nos dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Castri Saxoferrati Nucerine diocesis nostris demus sub certis penis et forma licteris in mandatis, ut Castrum Dolii eiusdem diocesis, cuius occasione magna inter Civitatis Eugubii et dicti Castri Saxoferrati Communia contentione suborta, gravia hinc inde dampna et iniurie sunt illata, ac eius iurisdictionem et Curiam et possessionem eorum libere in tuis manibus, quamprimo per te ad hoc fuerint requisiti, nostro et ecclesie Romane nomine tenenda et custodienda, quousque aliud de ipsis duxerimus ordinandum, assignent: discretioni tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus infra quindecim dies a receptione presentium prefatum Commune super assignatione tibi facienda de dicto Castro requirens, Castrum ipsum cum predictis Curia, iurisdictione et possessione recipias custodiendum, prout premittitur, et tenendum. Requisitionem vero et receptionem tuam huiusmodi, et quicquid super hoc factum fuerit, nobis per tuas licteras harum seriem continentes fideliter intimare procures. Datum Rome apud Sanctum Petrum VI. Idus Iunii, anno quarto.

DXXIII.

Perusinis et Saxoferratensibus, ut castrum Dolii rectori catus Spoletani tradant. *Ibidem fol. 55.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Consulibus, Consilio et Communi Perusinis, salutem etc. Olim, prout plurium expositione didicimus, inter Civitatis Eugubii et Castri Saxoferrati diocesis Nucerine Communia occasione Castri Dolii eiusdem diocesis, vel eius ac aliorum quorundam confinium contentione suborta, et gravibus hinc inde propterea dampnis et iniuriis ac offensis hostilibus subsecutis, tandem Universitas dicti Castri Saxoferrati se debiliorem in ipsa contentione respiciens, pretextu nove vel antique submissionis vobis per eos facte, vel colligationis aut confederationis vobiscum inite, prepotentis brachii vestri favorem et subsidium implorarunt, ac etiam habuerunt, neutris vestrum advertentibus, prout subsequentium actuum demonstravit effectus, quod ipsa Universitas Romane matris ecclesie dominio subiaceret, vel quod ex huiusmodi submissionibus seu colligationibus sepe solent inter communes et unitos fideles divisionis scandala et guerrarum dispendia generari. Demum Eugubinis metu comminationis seu edictionis exercitus et diffidationis, quas contra eos pretextu ipsorum Saxoferratensium fecistis, qui metus merito cadere potuit in constantem, de contemptione, dampnis et iniuriis memoratis se libere vestri Communis manibus supponentibus, vos inter plura alia, que contra ipsos pronuntiasse dicimini, prefatum Castrum Dolii cum eius Curia et iurisdictione Communi Saxoferrati adiudicantes, prefatos Eugubinos eidem Communi pro voluntatis libito in quatuordecim milibus Ravennat. certis solvendorum terminis condempnastis. Quare nos nolentes, ut predictorum occasione simultates et scandala inter tam caros ecclesie fideles et filios oriantur, vel forsitan iam exorta subcrescant, aut propterea iurisdictioni et honori eiusdem ecclesie derogetur et nostro, submissionem seu colligationem sive noviter sive antiquitus per prefatos Saxoferratenses, ac suppositionem per prefatos Eugubinos vobis factas, quocumque nomine censeantur, ac adiudicationem dicti Castri Dolii eiusque iurisdictionis et Curie, condempnationem, sententiam, laudum, preceptum et quamlibet pronuntiationem et processum per vos contra prefatos Eugubinos quocumque modo facta, habita vel prolata, promissiones quoque, obligationes, federa sive pacta inter vos et predicta Communia, vel alterum eorundem predictorum occasione facta vel inita, iuramento vel alterius pene adiectione vallata, presentium tenore dissolvimus, cassamus, irritamus, et cassa et irrita nuntiamus, ac nullius esse volumus firmitatis, vos et utrumque predictorum Communium ab observatione predictorum et cuiuslibet eorum, et cuiusvis pene, que propterea potuisset commicti vel exigi, totaliter absolventes, ac nichilominus vobis Potestati, Capitaneo, Consulibus et ceteris officialibus sub excommunicationis, vobisque Communi sub interdicti pena, quam vos incurrere vo-

lumus ipso facto, si mandati nostri huiusmodi fueritis contemptores, per apostolica scripta mandamus, quatenus ad exactionem condempnationis aut executionem predictorum, vel alicuius ipsorum contra sepedictos Eugubinos non procedatis, nec eos ad observationem predictorum per viam aliquam compellatis. Nos enim intendimus super hiis contentionibus, controversiis, impetitionibus et querelis finem debitum ponere, et iustitie facere complementum. Datum Rome apud Sanctum Petrum VI. Idus Iulii, Pont. nostri anno quarto.

In eodem modo Dilectis filiis... Potestati, Consilio et Communi Saxoferratensibus Nucerine diocesis. Olim, prout plurium etc. ut in precedenti, verbis competenter mutatis usque absolventes. Quocirca vobis Potestati et ceteris officialibus sub excommunicationis, vobisque Communi sub interdicti pena, quam vos incurrere volumus ipso facto, si mandati nostri huiusmodi fueritis contemptores, per apostolica scripta mandamus, quatenus nichil a prefatis Eugubinis pretextu condempnationis, sententie, laudi, precepti seu impositionis pene, vel alicuius pronuntiationis aut processus per Commune Perusii contra eosdem Eugubinos factorum, habitorum vel prolatorum petere vel exigere, aut etiam recipere presumentes, prefatum Castrum Dolii eiusque iurisdictionem et Curiam, et eorum possessiones libere in manibus Rectoris Ducatus Spoletani, vel eius Vicarii, quamprimo per eum de hoc fueritis requisiti, nostro et ecclesie Romane nomine tenendi et custodiendi, quousque aliud de ipsis ordinandum duxerimus, assignetis. Alioquin contra vos preter penam predictam temporaliter et spiritualiter, prout nobis videbitur, procedemus. Nos enim etc. ut supra usque in finem. Datum ut supra.

DXXIV.

Vicario Marchiae Anconitanae, ut castrum Ficardi Humanatis dioec. sibi nomine ecclesiae Romanae assignari faciat. *Reg. An. IV. ep. 269. fol. 64.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Davino de Ferentino Militi, in Anconitana Marchia Vicario generali, salutem etc. Habet sedis apostolice mansueta benignitas, quod cum filii delinquentes de suis culpis et excessibus ad ipsius devotionem et mandata humiliter redeunt, misericordiam ipsis de iure denegare non valens, eos ad gratiam recipit et admittit, sic attamen mansuetudine temperando rigorem, quod in eis ex misericordia iudicium et iustitiam non excludat. Nuper siquidem, postquam tibi de procedendo contra Auximanos super excessibus et maleficiis, qui dicebantur commissi per eosdem in nonnullos homines de Castro Ficcardi Humanatis diocesis, nostros et ecclesie Romane fideles, ac eorum bona et dictum Castrum nostras tibi duximus licteras dirigendas,... Potestatem et Ambasiatores Auximane Civitatis, et Syndicos tam Civitatis quam et Communis dicti Castri cum pleno et sufficienti mandato ipsorum nomine nostra super hiis et eiusdem ecclesie precepta iurandi et fatiendi et observandi recepimus, qui de stando super premissis precise nostris et ecclesie prefate mandatis prestiterunt nobis iuratorias cautiones. Ipsis autem ad mandata huiusmodi admissis taliter et receptis, eis expresse duximus iniungendum, ut tibi nostro et ecclesie prelibate nomine prefatum Castrum cum omnibus fortellitiis, si quas habet, expeditum et liberum absque alicuius dilationis, difficultatis et condictionis obice ad petitionem tuam assignent et faciant assignari tenendum, regendum, custodiendum et conservandum nostro et ecclesie nomine usque ad (nostre et) sedis apostolice beneplacitum voluntatis, quod etiam Potestas, Ambasiatores et Syndici se ac dicta Communia dixerunt cum humilitate facturos. Quocirca Nobilitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus assignari tibi predicto modo prelibatum Castrum a predictis Communibus celeriter expectas, eoque tibi assignato taliter et recepto, facias idem Castrum fideliter custodiri, recipiens nichilominus a Communi et hominibus dicti Castri generaliter et singulariter iuramenta, quod ipsi prefatum Castrum vel aliquam eius partem nemini assignabunt, nec pro suo posse assignari vel tolli permictent sine nostra et dicte sedis licentia speciali. Et cum de ipsius Castri regimine per sedem eandem ordinari et disponi usque ad eius beneplacitum intendamus, quod etiam de ipsorum Syndicorum assensu processit, volumus, ut quousque aliud super hoc duxerimus ordinandum, tu eis de Rectore et Officialibus ydoneis et ecclesie predicte fidelibus providere procures, salvo tamen et reservato prefatis Communi et hominibus dicti Castri omni iure, si quod eis in electione et assumptione Potestatis sive Rectoris et Officialium suorum et dicti Castri de iure vel consuetudine, seu ex privilegio Romane ecclesie competit, vel ad eos pertinere noscatur, ita quod super hoc nichil in hac parte ipsi Communi et hominibus dicti Castri depereat vel decrescat. Et quia censeretur indignum, ut dum Auximani predicti et Commune dicti Castri sic in ecclesie sinu consistunt parati nostris parere beneplacitis et mandatis, hostilibus processibus flagitentur, iterato tibi districte precipimus, ut si ipsi, sicut premictitur, Castrum predictum in tuo posse posuerint et huiusmodi Rectorem et Officiales admiserint, non procedas ullatenus ad exercitum, vel ad hostilitatem, seu ad aliquam novitatem occasione premissorum contra Commune vel speciales personas prefate Civitatis, vel etiam contra Commune vel homines intrinsecos dicti Castri Ficcardi, qui dicerentur fuisse culpabiles in predictis, vel contra bona etiam eorundem, nec etiam contra ipsius Civitatis vel Castri

territorium vel districtum, et si iam exercitum vel cavalcatam convocasti, induxisti vel posuisti forsitan contra eos, illum vel illam dissolvere penitus et statim revocare procures, nisi aliud a nobis receperis in mandatis. Volumus insuper et districtius inhibemus, quod nec per Rectorem Marchie, nec per te, neque per alium contra Communia vel singulares personas ipsorum Civitatis et Castri, vel eorum territorii et districtus pretextu vel causa predictorum ad condempnationem vel impositionem penarum seu bannorum, vel exactionem impositorum hactenus vel imponendorum imposterum, sive ad compositionem aliquam pro predictis vel super predictis sine nostra et ipsius sedis licentia speciali quomodolibet procedatur: nos enim hec ad nostrum et eiusdem sedis auditorium et iuditium revocamus ex toto. Rescripturus nobis fideliter et seriose per tuas litteras harum seriem continentes, quicquid ante ac post receptionem presentium licterarum inveneris, et feceris in premissis. Datum Rome v. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno quarto.

DXXV.

Episcopo Hortano castrum Chiae sub annuo censu unius floreni conceditur. *Reg. An. IV. ep. 442. fol. 111.*

Bonifacius episcopus etc. Venerabili fratri Laurentio Episcopo Ortano, sal. etc. Cum te nuper ob tuorum exigentiam meritorum Ortane ecclesie tunc vacanti prefecerimus in Episcopum et pastorem, nos diligenti consideratione pensantes, quod predicta ecclesia tenues obtinere dinoscitur facultates, et propterea volentes illa te prosequi gratia, que tibi fore conspicitur oportuna, Castrum Kie Ortane diocesis, ad Romanam ecclesiam pertinens, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis sub censu annuo unius floreni tibi usque ad apostolice sedis beneplacitum de gratia concedimus speciali, non obstantibus aliquibus licteris apostolicis, sub quavis forma vel expressione confectis, impetratis vel impetrandis, quibuscumque personis seu persone concessis vel etiam concedendis super institutione dicti Castri, vel commissione Castellanie seu Custodie, aut quavis concessione Castri eiusdem, vel alicuius partis ipsius, vel super bonis ad illud quoquo modo spectantibus, que de presentibus et toto earum tenore de verbo ad verbum plenam et expressam non fecerint mentionem. Ut autem de predictis et proprietate ipsius ecclesie in futurum memoria certior habeatur, volumus, quod annis singulis infra quindenam Nativitatis dominice predictum censum cum huiusmodi licterarum ostensione Camere nostre persolvas. Quod si facere forte contempseris, omne ius, quod tibi ex huiusmodi concessione debetur, ex tunc ad predictam ecclesiam devolvatur. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Reate iiii. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno quarto.

DXXVI.

Bononiensibus pax inter ipsos et marchiones Estenses, necnon Ferrarienses, Mutinenses ac Reginos per pontificem reformata, inserto pacis instrumento, confirmatur. *Reg. An. V. ep. 423. Tom. III. fol. 231.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et Communi Bononiensibus, salutem etc. Pronuntiationem quandam super reformanda pace et concordia inter vos ex parte una, et dilectos filios nostros nobiles viros Franciscum et Aczonem Marchiones Estenses, necnon Communitates vel Universitates Ferrarie, Mutine ac Regii civitatum ex altera, et super hiis, que ad pacem pertinent, ac super quibusdam aliis, de quibus hinc inde in nos extitit compromissum, arbitrando, laudando, diffiniendo, sententiando, mandando, ordinando, disponendo et pronuntiando ea vice nuper duximus faciendam, prout in instrumento publico inde confecto plenius continetur. Quam pronuntiationem, et que in ea continentur, auctoritate apostolica valere volumus, et plenam habere decernimus roboris firmitatem: tenorem ipsius instrumenti de verbo ad verbum presentibus annotari fecimus, Qui talis est.

In nomine dñi Amen. Anno dñi mcclxxxxviiii. Indictione xii. Pontificatus dñi Bonifacii pp. VIII. anno quinto, die xxiv. mensis Decembris. Sanctissimus pater et dominus, dominus Bonifacius divina providentia pp. VIII. predictus, in presentia mei notarii, et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, arbitrium, laudum, diffinitionem, sententiam, mandatum, dispositionem et ordinationem recitavit, dedit et pronuntiavit seu protulit infrascripta.

In nomine domini amen. Dudum inter dilectos filios nobiles viros Azonem et Franciscum fratrem eius Marchiones Estenses, et Communia vel Universitates Ferrarie, Mutine ac Regii Civitatum, et quorundam aliorum locorum et terrarum, ac nonnullos alios Barones et Nobiles et singulares personas Marchionum et Civitatum sequaces et sequacia predictorum ex parte una, et Commune Civitatis Bononiensis et ipsius Communis sequaces ex parte altera super diversis articulis, procurante inimico humani generis pacis emulo, malorum satore, materia dissentionis et turbationis exorta, ex quibus gravia personarum pericula et dampna rerum provenerunt, tandem pacis angelo ministrante, ac nostris cooperantibus studiis partes ipse ad pacis commoda insperate per earum speciales syndicos, procuratores et nuntios ad hoc ab eis specialiter ordinatos, nonnulli ipsarum partium per eorum ratificationes postmodum subsecutas mandatis et beneplacitis nostris Bonifacii pp. VIII. se submittere, ac in nos tanquam in arbitrum, arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, sententiatorem, compositorem, preceptorem, ordinatorem, disposi-

torem et pronuntiatorem super reformanda pace et concordia inter ipsas partes, ac super hiis, que ad pacem pertinent, ac super omnibus et singulis litibus, questionibus, causis, controversiis, dampnis, iniuriis, guerris et offensis realibus et personalibus ceterisque discordiis, super quibus dissidere noscebantur, promittere ac compromittere alte ac basse, absolute ac libere curaverunt, ut nos cum cognitione vel sine cognitione cause sive causarum, ac de plano et summarie, sine strepitu et figura iudicii alte ac basse, libere ac absolute inter partes easdem et quoslibet dictarum partium semel et pluries, quotiens nobis placeret ac videretur expediens, super omnibus premissis et singulis arbitrari, laudare, diffinire, sententiare, precipere, ordinare, disponere, pronuntiare, addere, minuere, corrigere, interpretari et declarare in scriptis vel sine scriptis, diebus feriatis et non feriatis, partibus presentibus vel absentibus, vocatis vel non vocatis et una parte presente alteraque absente, servato vel non servato iuris ordine, valeremus, prout in Syndicatuum procuratoriorum, ratificationum, compromissorum instrumentis publicis inde confectis plenius et seriosius continetur.

Nos igitur Bonifacius papa predictus, quia viam precludere scandalis et finem imponere litibus affectamus, et precipue inter partes easdem, quarum quietem indesinenter appetimus, et tanto ferventius eas cupimus in pacis plenitudine solidare, quanto nos amarius turbat et pungit earum consumptiva turbatio et afficit conquassatio fluctuorum, receptis compromissis et ratificationibus supradictis, ac nobiscum deliberatione prehabita diligenti, vocatis quoque Francisco de Aretio legum doctore, Antonio de Corgadellis, Giliolo et Martino de Mutina nuntiis Marchionum et Mutinorum et partis eorum predictorum, Giberto Guidolini notario, syndico et procuratore Communis Bononie memorati, qui pro partibus ipsis moram apud Sedem Apostolicam protrahebant, ad sententiam, laudum seu arbitrium audiendum, eisque coram nobis ad hoc specialiter constitutis, ad laudem dei onnipotentis, qui pacis est actor et salutis amator, et gloriose virginis matris eius, tam auctoritate apostolica et de apostolice plenitudine potestatis, quatenus ex virtute compromissorum et ratificationum predictorum, ac omni modo et iure, quo melius possumus, dicimus, arbitramur, laudamus, diffinimus, sententiamus, mandamus, disponimus et ordinamus hac vice, quod inter Marchiones Mutinenses, Reginenses, Ferrarienses et Bononienses prefatos fiat solemnis, plena, firma et stabilis pax modo et forma, quibus duximus ordinandum, et perpetuo inviolabiliter observetur.

Et quia occasione Castrorum Bazani et Savignani Mutinensis diocesis, que ad Commune Mutine pertinere, sed nunc per Commune Bononiense detineri dicuntur, maxime propter vicinitatem et contiguitatem ac promiscuitatem etiam ipsorum Castrorum et territorii seu dictrictus vel Comitatus Bononiensis huiusmodi mala, guerre ac scandala, ut asseritur, quasi principaliter obvenerunt, et ne imposterum graviora inde contingerent, nisi disponeretur aliter de eisdem, prout verisimiliter dubitari (non potest): nos ad viam inde huiusmodi malis et scandalis amputandam, pro bono pacis et concordie Castra ipsa cum omnibus muris, edificiis, fortellitiis, domibus, casalinis, territoriis et districtibus ac possessionibus, seu terris cultis et incultis, vineis, ortis, pratis, silvis vel nemoribus, aquis, aquarum quoque decursibus ceterisque bonis stabilibus, ac iuribus et pertinentiis ipsorum Castrorum in plenum ius et proprietatem, usum atque dominium predicto Communi Bononiensi perpetuo concedimus ac etiam applicamus. Volumus autem, quod pro eis omnibus prefatum Commune Bononiense det ac dare teneatur competens excambium et recompensationem congruam in pecunia, vel bonis et rebus stabilibus predicto Communi Mutine, prout nos extimandum duxerimus, ac etiam arbitrandum: que pecunia, bona et res loco predictorum Castrorum, bonorum et rerum concessarum dicto Communi Bononiensi, ut prefertur, cedant et cedere volumus, precipimus et decernimus in plenum ius et proprietatem, usum et dominium Communis Mutine prelibati.

De extrinsecis vero Ferrarie, Mutine ac Regii Civitatum et terrarum ac locorum Comitatuum sive districtuum eorundem, qui huiusmodi occasione discordie de Civitatibus, terris et locis ipsis banniti seu forbanniti, vel alias forinseci ex causa ipsa partialiter vel sub partiali dolo vel fraude noscuntur, certa quantitas seu certus numerus, iuxta quod nos duxerimus ordinandum, ad Civitates, terras et loca eadem, ac ad bona eorum omnia, que habent vel que ad eos tam ratione ipsorum, quam etiam defunctorum, quibus ex testamento vel ex intestato succedunt, aut alias rationabiliter pertinent in eisdem, vel eorum territoriis seu districtibus, per ipsorum procuratores seu factores vel nuntios possidere libere valeant et tenere, ac fructus percipere ex eisdem, donec de ipsis fuerit aliter ordinatum.

Si qui vero ex predictis extrinsecis non huiusmodi causa et modo, sed forsan ratione aliorum maleficiorum seu delictorum, culparum et excessuum aut contumaciarum, factorum seu commissorum per eos banditi vel condempnati noscantur, quo ad eos ac banna et condempnationes taliter facta de ipsis vel contra eos per hoc non intendimus aliquid immutare. Ceterum Roccam desuper, domum sive fortellitiam de Gaynazo, domum sive fortellitiam de Sarnono, Villam Sarnoni, Castrum Montalbani, Castrum Montisturturis, domum sive fortellitiam de Mirzanno, Castrum et Villam de Montalto, Roccam seu Castrum Aianni, Ciliarum et Villam ipsius,

Castrum de Seraczono, Castrum de Verdelaxo ad Commune Mutine, ut asseritur, pertinentia, que per certas personas de Comitatu Mutine ipsi Communi rebelles, sequaces Communis Bononiensis occupata detineri dicuntur, necnon Castrum de Montexio, Castrum de Montefore, Castrum de Montespleto, Villam et fortellitiam de Riva, Villam et fortellitiam de Desinnano detenta, ut dicitur, per Comites de Panigo, Concives et sequaces Communis Bononiensis, que ad Commune Mutinense, ut proponitur, pertinent, prefatum Commune Bononiense quantum in eo est ac ad ipsum pertinet, predicto Communi Mutine vel illis, quorum sunt, expedita, libera et in pace dimittat, et quoad eorum detentionem nullum detentoribus vel ipsorum aliquibus prestet auxilium, consilium vel favorem publicum vel occultum, in ipsis tamen Castris, Roccis, Villis et domibus atque locis iure cuiuslibet semper salvo.

Omnia vero et singula supradicta per nos arbitrata, laudata, diffinita, sententiata et pronuntiata, dicimus, arbitramus et precipimus sub penis et obligationibus in compromissis adiectis, et aliis penis spiritualibus et temporalibus, de quibus nobis videbitur, arbitrio nostro nichilominus firmo manente, a partibus inviolabiter observari.

Insuper autem reservamus nobis liberum arbitrium et plenariam potestatem, prout ex forma predictorum compromissorum et ratificationum nobis competit, super omnibus et singulis, que inter dictas partes et quaslibet ipsarum partium ex compromissis eisdem arbitranda, laudanda, diffinienda et pronuntianda restant, et hic arbitrata, laudata, diffinita, sententiata et pronuntiata non sunt, arbitrandi, laudandi, diffiniendi, precipiendi, ordinandi, disponendi, sententiandi et pronuntiandi, necnon et tam in eisdem, quam in omnibus et singulis arbitratis, laudatis, diffinitis et pronuntiatis in presenti arbitrio ac laudo addendi, minuendi, corrigendi, interpretandi, supplendi et declarandi, quotiens, quando, ubi et qualiter nobis placuerit et videbitur expedire.

Super omnibus autem et singulis supradictis publicum instrumentum per Nicolaum de Vico, nostrum familiarem, notarium infrascriptum scribi mandamus et solemniter publicari.

Acta, recitata, prolata et pronuntiata fuerunt arbitrium, laudum, diffinitio, sententia, mandatum, ordinatio et dispositio suprascripta per eundem dominum papam in palatio Lateranensi, in Camera eiusdem domini pape, presentibus Reverendo patre domino Matheo Dei gratia Episcopo Portuensi, ac Nobilibus viris domino Iacobo domini Odonis de Pisis, domino Bernazone domini Catenatii, domino Petro de Grimaldo, domino Rogerio filio suo de Anagnia, domino Alexandro de Sarmineto militibus, familiaribus predicti domini pape, domino Raynerio de Bondelmontibus, domino Brunecto de Brunelleschis, domino Albizo Corbinelli militibus, Rogerio de Tornaquineis, Gentile domini Oddonis Antoniti, et Raynerio Tholomei notario de Florentia, qui Syndici seu Ambaxiatores et Nuntii Communis Florentie destinati specialiter super huiusmodi negotio ad ipsius domini pape presentiam dicebantur, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et ego Nicolaus dictus Novellus de Vico, apostolica et Imperiali auctoritate notarius publicus, predictis interfui, et ea omnia, ut supra legitur, de speciali mandato ipsius domini pape scripsi et publicavi, ac meo signo consueto signavi.

Nulli ergo etc. nostre voluntatis, constitutionis et annotationis etc. Datum Laterani iiii. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno quinto.

DXXVII.

Bononiensibus super eodem pacis negotio.
Reg. An. V. ep. 424. fol. 232.

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et Communi Bononiensibus, salutem etc. Super reformanda pace et concordia inter vos et sequaces vestros ex parte una, et dilectos filios nobiles viros Aczonem et Franciscum Marchiones Estenses, et Communia vel Universitates Ferrarie, Mutine ac Regii Civitatum, et sequaces eorum ex altera, et super hiis, que ad pacem pertinent, et super omnibus et singulis, super quibus dissidere ad invicem noscebamini, in nos hinc et inde sub certa forma extitit compromissum, prout in instrumento publico inde confecto plenius continetur. Cuius instrumenti tenorem de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus: qui talis est.

In nomine domini amen. Anno domini m.cc. nonagesimo septimo (?), Indict. x. Pontificatus Sanctissimi patris dñi Bonifacii pp. VIII. anno tercio, die xxvii. mensis Octobris, In presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, dominus Petrus de Siffante de Ferraria, Iudex, procurator et nuntius Illustrium virorum domini Aczonis Marchionis Estensis et domini Francisci fratris et Commarchionis ipsius, necnon sindicus et procurator Potestatis, Consilii et Communis Civitatis Ferrarie, ac Civitatis Mutine et Civitatis Regii, dominus Petrus de Sucaria procurator et sindicus Potestatis, Consilii et Communis predicte Civitatis Regii, dominus Antonius de Gorgadellis, Iudex de Mutina, sindicus et procurator Potestatis, Consilii et Communis predicte civitatis Mutine, dñus Bartholinus Carnevale de Cesena, Iuris peritus, sindicus et procurator Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis Civitatis Cesene, dñus Iohannes Ranutii, Iudex, sindicus et procurator Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis Civitatis

Forlivii, et Potestatis, Consilii et Communis Castri de Bannacavallu, et Capitanei et Universitatis extrinseoorum Civitatis et districtus Ravenne, et Potestatis, Consilii et Communis Castri Cari, Bonfilletus de Bonfillolis, notarius, syndicus et procurator Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis Civitatis Faventie, dominus frater Iacobus filius quondam Presbiteri de Imola, notarius, syndicus et procurator Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis Civitatis Imole, et syndicus et nuntius Potestatis, Consilii et Universitatis partis Lambertaciorum extrinsecorum de Bononia, et procurator et nuntius nobilis viri domini Allidosii de Lamassa de Civitate Imole, dominus Deothichienus de Forlivio, Iuris peritus, syndicus et procurator Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis Civitatis Forlivii, dominus Ghibellinus Civis Faventie, Iuris peritus, procurator et syndicus Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis Civitatis Forlivii, dominus Petrus de Pattarensis de Imola, Iudex, syndicus et procurator Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis Civitatis Imole, dominus Iohannes de Benfuis notarius, procurator substitutus per Guillelmum Suffoli, notarius de Ravenna, syndicus et procurator Capitanei et Universitatis partis extrinsecorum de Ravenna, dominus Gratianus filius quondam domini Arienti de Arientis de Bononia, syndicus et procurator Potestatis, Capitanei, Consilii et Universitatis partis Lambertaciorum extrinsecorum de Bononia, dominus Petrus de Martinellis de Forlivio, Iudex, procurator et nuntius Magnifici viri domini Maginardi Pagani de Susinana, et procurator et nuntius nobilis viri dñi Scarpecte de Ordellaffis de Forlivio, dominus Gibellinus, civis Faventie, procurator Consilii et Communis Castri de Bannacavallu, pro se ipsis et pro predictis, quorum syndici et procuratores erant, ex parte una, et dominus Ghibertus Guidolini syndicus et procurator Potestatis, Capitanei, Consilii et Communis Civitatis Bononie, dominus Vitalis Bagnoli, notarius, syndicus et procurator Potestatis, Consilii et Communis Ravenne, ac procurator et nuntius nobilis viri domini Guidonis de Polenga, Iohannes Maczochus de Arimino, notarius, syndicus et procurator Potestatis, Consilii et Communis Civitatis Arimini, ac procurator et nuntius nobilis viri domini Malateste de Veruculo, Martinus Iohannis Picini notarius, et Iohannes Mazochus notarius, cives Arimini, syndici et procuratores Potestatis, Consilii et Communis Civitatis Arimini, dominus Vitalis Bagnoli, notarius, syndicus et procurator Potestatis, Consilii et Communis Cervie, Iohannes Mazocchi syndicus et procurator Capitanei et Universitatis hominum extrinsecorum et exititiorum extra Civitatem et districtum Cesene, dominus Pinus de Prezennariis de Mutina, Iudex, syndicus et procurator partis et hominum extrinsecorum Civitatis Mutine, dominus Homo Sanctorum de Arimino, Iudex, syndicus et procurator Potestatis, Consilii et Communis Brictenorii, dominus Iacobus de Licatis et dominus Iohannes de Fonte Illicis syndici, procuratores et nuntii Universitatis et hominum partis Guelfe extrinsece Civitatis Imole, dominus Guido de Sancto Leonardo, Iuris peritus, syndicus, procurator et nuntius Potestatis et Rectoris, Consilii et Universitatis partis extrinsece de Faventia, Guido Aldevaldrini (?) de Ravenna, notarius, procurator et nuntius nobilis viri Folcherii de Calbulo, Vitalis de Bagnolis, notarius de Ravenna, procurator et nuntius dñi fratris Alberici de Manfredis, Martinus Iohannis Picini et Iohannes Mazochus de Arimino procuratores et nuntii nobilis viri domini Malateste de Veruculo Civis Ariminensis, dominus Benenatus Rector ecclesie sancti Iohannis de Herbossa Ravennatis diocesis, et Guido Aldrebandini (?), notarius de Ravenna, procuratores et nuntii magnifici viri dñi Raynerii Comitis de Cunio, Pepo Amassator civis Faventinus, et Iohannes Mazochus notarius, civis Ariminensis, procuratores et nuntii fratris Alberici de Manfredis ordinis militie beate Marie Virginis, civis Faventinus, sequaces et sequacium, predictorum Bononiensium ex altera parte, constituti coram Sñio patre ac dño, dño Bonifacio divina providentia pp. VIII. predicto, quilibet pro se ipso et vice ac nomine predictorum, quorum syndici, procuratores et nuntii erant, submiserunt se ipsos et prefatos, quorum, ut predicitur, erant syndici, procuratores et nuntii, alte ac basse, absolute ac libere mandatis et beneplacitis eiusdem domini pape, ac promiserunt et compromiserunt similiter alte ac basse, absolute ac libere, in quantum ex virtute ac forma mandati seu mandatorum et procuratorii seu procuratoriorum, quod vel que ipsi et quilibet eorum habebant vel habuerant ab eisdem, quorum syndici et procuratores erant, in eundem dominum papam tanquam in arbitrum et arbitratorem, laudatorem, diffinitorem, sententiatorem, compositorem, preceptorem, ordinatorem, dispositorem et pronuntiatorem super reformanda pace et concordia inter ipsas partes, ac super hiis, que ad pacem pertinent, et super omnibus et singulis litibus, questionibus, causis, controversiis, dampnis, iniuriis, guerris et offensis realibus et personalibus, ceterisque discordiis, super quibus dissidere noscuntur, ut ipse dominus papa alte ac basse, libere, cum cognitione vel sine cognitione cause sive causaram, et de plano ac summarie sine strepitu et figura iudicii possit inter dictas partes et quaslibet dictarum partium semel et pluries, quotiens sibi placuerit ac videbitur expedire, super premissis omnibus et singulis arbitrari, laudare, diffinire, sententiare, precipere, ordinare, disponere ac pronuntiare, addere, minuere, corrigere, interpretari et declarare in scriptis vel sine scri-

ptis, diebus feriatis et non feriatis, partibus presentibus vel absentibus, vocatis vel non vocatis, et una parte presente et altera absente, servato iuris ordine vel non servato. Promittentes iidem procuratores et syndici, quilibet eorum videlicet pro se ipsis et pro predictis, quorum erant procuratores et syndici, sub pena seu penis, quam vel quas dictus dominus papa semel et pluries spiritualiter et temporaliter apponendam vel apponendas duxerit, et obligatione omnium et singulorum bonorum illorum, quorum erant procuratores et syndici, quilibet eorum videlicet pro se ipsis et pro predictis, quorum erant procuratores et syndici, rata et firma semper habere atque tenere, attendere, adimplere et inviolabiliter observare, ac in nullo per se vel alium seu alios contrafacere vel venire, et quod predicti omnes et singuli, quorum syndici et procuratores erant, rata et firma semper habebunt atque tenebunt, attendent atque adimplebunt, et inviolabiliter observabunt omnia et singula, que ipse dominus papa per suum arbitrium, laudum, arbitratum, mandatum, sententiam, ordinationem, diffinitionem, dispositionem et pronuntiationem arbitranda, laudanda, sententianda, diffinienda, mandanda, ordinanda, disponenda, ac etiam addenda, minuenda, corrigenda, interpretanda et declaranda, quotienscumque duxerit in premissis et quolibet premissorum, et in nullo contra ea vel eorum aliquod per se vel alium seu alios facient, seu venient ullo unquam tempore de iure vel de facto, quovis ingenio sive causa, et pena soluta vel non soluta, arbitrium, laudum, arbitratum, mandatum, sententia, ordinatio, diffinitio, dispositio et pronuntiatio, additio, diminutio, correctio, interpretatio et declaratio facienda per ipsum dominum papam, et omnia et singula supradicta et infrascripta rata maneant atque firma: pro quibus omnibus et singulis inviolabiliter observandis quilibet predictorum syndicorum et procuratorum tam in animam suam, quam in animas omnium et singulorum, quorum syndicus et procurator erat, tacto libro, ad sancta dei evangelia prestitit corporaliter iuramentum. Actum apud Urbemveterem in palatio papali, in sala Consistorii, presentibus Reverendis patribus dominis G. Sabinensi, M. Portuensi, et I. Tusculano Episcopis, Hugone tituli sancte Sabine, et fratre Thoma tituli sancte Cecilie presbiteris, Matheo sancte Marie in Porticu, Francisco sancte Marie in Cosmedin, Petro Sancte Marie nove, Iacobo sancti Georgii ad velum aureum diaconibus et pluribus aliis Cardinalibus, necnon nobilibus viris dominis Iacobo de Pisis, Stephano Scarapatio, Petro de Grimaldo et Gregorio de Ferentino militibus, et multis aliis testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et ego Nicolaus dictus Novellus de Vico, Imperiali auctoritate notarius, predictis interfui, et ea omnia, ut supra legitur, de mandato ipsius domini pape, ac rogatus a syndicis, procuratoribus et nuntiis supradictis scripsi et publicavi, ac meo signo consueto signavi.

Datum Laterani IIII. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno quinto.

DXXVIII.

Privilegium Bonifacii PP. VIII. quo potestates et alii officiales terrarum patrimonii B. Petri in Tuscia exercere possint merum et mixtum imperium etc. *Ex Reg. Curiae Patrim. B. Petri in Tuscia.*

In nomine domini amen. Hoc est exemplum sive copia cuiusdam privilegii papalis conditi per sanctissimum patrem dñum Bonifacium olim papam octavum. Cuius tenor talis est.

Bonifacius episcopus servus servorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Licet merum et mixtum imperium in patrimonio beati Petri in Tuscia ad sedem apostolicam spectare noscatur, nichilominus nos, ut subiectorum nostrorum sint certa iudicia, et eo roboris amplioris, quo indubie ex nostra auctoritate procedent, neve maleficia remaneant impunita, concedendo indulgemus, et indulgendo concedimus gratiose usque ad apostolice sedis beneplacitum, ut Communitates et Universitates Civitatum et Castrorum patrimonii beati Petri in Tuscia, que solite sunt ab antiquo ad regimen suum eligere Potestates, Consules seu Rectores, possint per se vel per Potestates, Consules seu Rectores eosdem, seu Officiales suos ad hoc deputandos merum et mixtum imperium exercere in Civitatibus et Castris ipsis, eorum territoriis, tenimentis seu districtibus, criminibus heresis, scismatis, lese maiestatis, falsitatis bulle ac litterarum nostrarum vel monete, raptus virginum et proditionis exceptis. Quandocunque tamen dicta sedes etiam super criminibus puniendis concessis, ut premittitur, seu indultis expresse procedi mandaret per alios seu puniri, ex considerationibus certis mota, processui et punitioni supersedeant alii supradicti, etiam si in aliquo vel aliquibus processissent. Precipimus quoque districtius Rectoribus patrimonii supradicti, qui erunt pro tempore, et officialibus eorundem, ut in predictis, que dictis Communitatibus et Universitatibus indulgemus, eas nequaquam impediant vel molestent, et ut non impediant ipsas congrua statuta condere super processu et punitione habendis super criminibus, de quibus eis conceditur, ut procedere valeant, ipsaque punire: proviso quod alias iniqua statuta non fiant, et si facta fuerint, omnino tollantur, presertim si forent contra Romanam Ecclesiam vel ecclesiasticam libertatem. Concedimus etiam, ut Communitates et Universitates predicte et alie terre patrimonii sive loca, que in se receperunt publicarum stratarum de die custodiam, per Rectorem ipsum non cogantur sti-

pendia solvere pro custodia vel securitate stratarum, dum tamen custodiam ipsam faciant iuxta posse: de culpa tamen vel notabili negligentia per Rectorem eumdem poterunt iustitia exigente puniri, et ad satisfaciendum transeuntibus in hoc casu compelli super iniuria et rebus ablatis eisdem. Precipimus insuper, ut nec syndici Communitatum, Universitatum et terrarum ipsarum, nec singulares persone, aut procuratores eorum in criminali vel civili causa ad Rectorem spectante ad palatium Montisflasconis, vel ad Curiam ipsius Rectoris vocati personaliter detineantur, si ydoneam cautionem prestiterint iuxta qualitatem delicti seu cause, nisi fuerit talis casus, in quo de Iure non sit cautio admittenda: quodque per Rectores aut officiales ipsos nullus capiatur vel detineatur appellans, et quod appellanti vel appellare volenti nulla propter hoc inferatur iniuria vel gravamen. Qui vero propter cautionis defectum fuerit personaliter detinendus, volumus, quod pro persone sue custodia duodecim denarios currentis monete singulis persolvat ad plus, si ad hoc eius sufficiant facultates, nec pro ingressu vel exitu amplius solvere teneatur. Inhibemus quoque per Rectorem eumdem aut eius officiales ad inquisitionem procedi contra certam personam, vel extra specialem Universitatem seu Communitatem super criminalibus vel civilibus causis ad ipsos Rectorem vel eius officiales spectantibus, nisi sint forsitan super illis illa persona vel ille Universitates seu Communitates, contra quas inquiritur, diffamate: secus si fieret inquisitio generalis, quando certum est, crimen vel culpam fore commissa, et quis commiserit, inquiratur. Ab incolis quoque seu habitatoribus dicti patrimonii dumtaxat exigi volumus et solvi mandamus focaticum, sicut et a quibus secundum antiquum morem solet exigi et persolvi. Procurationes vero non exigantur, nisi quando Rector personaliter visitat Civitates vel Castra, et tunc non exigantur quantitatis maioris aut pluries, quam ante quatraginta vel triginta annos preteritos exigi consueverunt ac solvi. Providemus etiam, quod quotiens Rectores patrimonii aut officiales ipsorum Communitates per syndicum vel singulares personas personaliter, seu per procuratorem coram se evocaverint, ut in civili vel criminali causa ad eorum forum spectante compareant coram eo, nomen actoris vel accusatoris seu denuntiatoris aut persecutoris, inquisitionem et causam in ipso citatorio exprimant, ut parcatur sumptibus citandorum: citationes que per unius Castaldi ministerium possunt commode expediri, non fiant per plures. Indulgemus quoque, ut super bonis, que per Communitates et Universitates predictas Consules et Rectores seu officiales eorum publicabunt, nec non super pecuniariis condempnationibus, que licite fient a predictis Rectoribus seu Capitaneis et officialibus eorum, Communitates seu Universitates ipse nullatenus impetantur. Per publicationem autem et pecuniarias condempnationes huiusmodi iura dotium non ledantur, et deducatur es alienum. Cum ad inquisitionem fuerit procedendum, non recipiantur testes nisi iurati, presente parte, contra quam inquiritur, vel absente per contumaciam: nec procedatur ex ea, nisi primo depositiones testium ipsi parti fuerint publicate, et parti eorum data copia vel oblata, nisi contumacia aut alia causa iusta huiusmodi publicationem, oblationem et dationem copie excusaret. Non graventur Communitates patrimonii vel singulares persone per immoderatum salarium quorumvis officialium vel notariorum, aut castaldorum sententiarum, aut quarumvis scripturarum. Pro delictis vel negotiis Communitatum non graventur, nec vocentur ad iudicium singulares persone Communitatum ipsarum. Quamvis regulariter non sint patres pro filiis puniendi personaliter vel in bonis, ne tamen per impunitatem vivant filii insolenter et ad illicita manus extendant, et ut patres diligentius filios corrigant et castigent, statuimus, ut pro filiorum delictis patres in bonis suis possint gravari usque ad valorem portionum illarum, in quibus, si decederent patres testati, tempore perpetrati delicti filios gravare non possent, dum tamen delictum exigat tantam penam. Bladi vel annone grassiam extra terminos patrimonii extrahi prohibemus, nisi deferatur ad locum ubi moratur Romana curia, de gratia tamen speciali concedimus, quod deferatur ad Urbem: de una tamen Civitate, Castro vel terra patrimonii ad alia vel aliud ipsam deferri de Rectoris licentia tolleramus absque redemptione et fraude, presertim quando unus locus habundat, et alius patitur penuriam de predictis, compulsione remota, nisi a sepedicta sede Rector haberet aliud in mandatis. Quotiens ad Rectorem predicti patrimonii, vel eius curiam ab Universitatibus seu personis singularibus contigerit appellari, mandamus appellationes legitimas recipi, ipsisque defrui, et frivolas ac minus legitimas reprobari atque repelli. Et ubi in causis civilibus fuerit appellandum, volumus, quod non solum post sententiam, sed et ante sententiam valeat appellari, prout canonica iura permittunt: in criminalibus tamen causis, et quando criminaliter agitur seu proceditur, appellationes interponi ante sententiam prohibemus, ipsasque statuimus non admitti, nisi in casibus, in quibus Iura civilia etiam ante sententiam appellari permittunt, nec deferri volumus canonicis Iuribus in hac parte, ne eorum punitio debita differatur, vel malefactores transeant impuniti. Post sententiam vero legitime appellari permittimus, prout Iura tam canonica quam civilia patiuntur, districtius et sub penis spiritualibus et temporalibus, de quibus non solum nobis, sed et Rectori patrimonii, qui erit pro tempore, videbitur, prohibentes executionem fieri con-

tra reos iuxta latam seu latas sententiam vel sententias contra ipsos, a qua vel a quibus fuerit appellatum, ante quam per iudicem appellationis appellatio ipsa approbata fuerit, vel sententialiter reprobata. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis, precepti, inhibitionis, provisionis, constitutionis, prohibitionis, tollerantie, mandati et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Laterani XIII. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno quinto.

Erat autem dictum privilegium sigillatum cum quodam sigillo sive bulla papali plumbea pendenti cum sirico rubeo et giallo mixtim, et in dicto sigillo sive bulla erant ab una parte duo capita sive ymagines cum litteris super ipsis capitibus sive ymaginibus, que dicebant: Sanctus Paulus, Sanctus Petrus; et in medio dictorum capitum sive ymaginum erat designata quedam crux: ab alia vero parte dicti sigilli sive bulle papalis erant scripte et designate quedam littere, que dicebant: Bonifacius Papa VIII.

'Et ego IACOBUS IACOBI RAMANUTII de Civitate Castellana, alme Urbis auctoritate Illustris Prefecti iudex ordinarius et notarius constitutus etc. exemplavi etc. sub anno dñi MCCCXIII. mense Aprilis die XX. intrante.

DXXIX.

Quibusdam Fulginatibus pedagium castri de Gualdo Nucer. dioec. conceditur. *Reg. An. IV. ep. 93. fol. 158.*

BONIFACIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Iohanni Bartholi Clavelli et Bartholo eius filio de Fulgineo laicis, salut. etc. Grate devotionis studia et affectus pure fidei, quibus erga nos et Romanam vigetis ecclesiam, benignius attendentes, dignum duximus, ut vos apostolice sedis munificentia prosequamur. Volentes itaque vobis gratiam facere specialem, pedagium Castri de Gualdo Nucerine diocesis ad Romanam spectans ecclesiam cum omnibus proventibus, iuribus et pertinentiis suis apostolica vobis auctoritate concedimus usque ad nostre beneplacitum voluntatis, volentes, ut vobis tam ab hominibus dicti Castri quam aliis quibuscumque, qui ad pedagium huiusmodi tenebuntur, respondeatur integre usque ad beneplacitum supradictum. Datum Laterani III. Nonas Martii, anno quinto.

In e. m. dilecto filio ... Archidiacono Fulginati.

DXXX.

Hominibus castri Bictonii quidam proventus sub annuo censu centum librarum Cortonensium conceduntur. *Reg. An. V. ep. 324. fol. 207.*

BONIFACIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis hominibus Castri Bictonii fidelibus nostris Asisinatis diocesis, salutem etc. Cognita devotionis vestre constantia, quam ad Romanam habuistis hactenus et habetis ecclesiam, et vos habituros speramus in posterum, merito nos inducit, ut petitionibus vestris, quantum digne possumus, favorabiliter annuamus. Exhibita siquidem nobis vestra petitio continebat, quod cum predicta ecclesia in terra vestra certos redditus et proventus in tertia parte bannorum et salariorum bance, ut patrie verbis utamur, ac focatico, passagio, et certis, que in Nativitatis et Resurrectionis dominice festis ..... Rectori Ducatus Spoletani, qui est pro tempore, debentur, servitiis consistentes percipiat annuatim, et occasione redditaum et proventuum predictorum inter vos et Rectorem predictum plerumque contingat controversiam vel discordiam suscitari, nobis humiliter supplicastis, ut ad tollendam inter vos et ipsum super hoc cuiuscumque dissensionis materiam, redditus et proventus eosdem sub annuo censu vobis concedere, vel alias super hoc oportunum adhibere remedium dignaremur. Nos itaque ad devotionem vestram huiusmodi benignitatis oculum dirigentes, ac volentes vestro et terre vestre pacifico et quieto statui benignius providere, vestris supplicationibus inclinati, predictos redditus et proventus anno quolibet per centum libras Cortonenses, in festo beate Virginis Lucie a vobis nostre Camere persolvendas, tenore presentium gratiose concedimus atque remictimus usque ad apostolice sedis beneplacitum voluntatis: si vero in solutione huiusmodi semel vos cessare contigerit, huiusmodi facta vobis gratia nullius penitus sit momenti. Per hoc autem nequaquam intendimus vos a iurisdictione Rectoris eximere supradicti, quinimmo volumus, quod in omnibus aliis pareatis devote ac intendatis humiliter sicut prius. Nulli ergo etc. nostre concessionis, remissionis et voluntatis etc. Datum Anagnie III. Nonas Iunii, Pontificatus anno quinto.

DXXXI.

Sententia pontificis in causa inter Eugubinos et Saxoferratenses de castro Dolii vertente. *Reg. An. V. ep. 250. Tom. III. fol. 190.*

BONIFACIUS EPISCOPUS etc. Ad perpetuam rei memoriam. Qui libenter in pacis observantia delectamur, ea que sunt iudicio vel concordia diffinita, ut firma et illibata persistant, apostolico nos decet presidio communire, ea maxime, que per alios auctoritate nostra de partium voluntate sententie vel arbitria proferuntur. Dudum siquidem inter Civitatis Eugubii ac Castri Saxoferrati diocesis Nucerine Communia, occasione Castri Dolii sive Montisguardie eiusdem diocesis, vel eius ac aliorum quorundam confinium contentione suborta, et gravibus hinc inde propterea litigiis, dissensionibus, dampnis, querelis et iniuriis subsecutis, variisque processibus, monitionibus, requisitionibus, citationibus

et mandatis factis ac habitis circa ea, tandem prefata Communia sanis ducta consiliis, viso quod dissensiones huiusmodi non solum ipsis, sed etiam aliis terris et fidelibus illarum partium multiplicabant scandala, discordias, litigia et odia dilatabant, tum ob pacis et tranquillitatis bonum, tum ob reverentiam apostolice sedis et nostram de omnibus litigiis, dissensionibus, iniuriis et querelis, que inter ipsa Communia vertebantur, vel etiam verti possent tam predictorum quam alia quacumque occasione, in nos alte et basse compromittere statuerunt, legitimos super hoc procuratores et sindicos, videlicet dilectum filium Munaldellum iuris peritum de Eugubio pro parte Communis Eugubii, et Fucum Petri de Saxoferrato pro parte Communis Saxoferatensis, cum plenis mandatis ad nostram presentiam transmittendo. Quibus Syndicis in nos compromictere volentibus iuxta traditam eis formam, nos finem huiusmodi litigiis cupientes imponi, aliis arduis occupati, Venerabili fratri nostro M. Episcopo Portuensi, quem prosperi et tranquilli status omnium, et potissime predictorum Communium et aliorum fidelium earundem partium zelatorem, et in ipso, de quo agebatur, negotio informatum cognovimus, vive vocis oraculo duximus commictendum, ut nostro nomine et auctoritate reciperet a prefatis sindicis huiusmodi compromissum, et nichilominus postmodum ab eisdem sindicis concorditer facto, et per eundem Episcopum huiusmodi compromisso recepto, collatione quoque cum ipso Episcopo super punctis et qualitate negotii prehabita diligenti, sibi nostre intentionis conscio denuo dicto modo commissimus, ut nomine et auctoritate predictis inter predictos sindicos et Communia super premissis laudaret, ordinaret, arbitraretur et sententialiter diffiniret. Qui quidem postmodum notificato predictis sindicis de commissione predicta, et eisdem ad audiendum pronuntiationem, laudum et arbitrium proferenda per ipsum ad suam presentiam evocatis, laudavit, diffinivit et arbitratus est nomine nostro Castrum Dolii sive Montisguardie predictum, ac fortalitia et domos ipsius tamquam radicalem materiam dissensionum et scandali predictorum funditus destruenda et complananda, nullo unquam tempore relevanda: diffinivit etiam, et laudavit distingui, signari et terminari debere confines et metas territoriorum dictorum Communium certo modo et forma, ipsasque distinctionem et terminationem in perpetuum observari. Demum laudavit, diffinivit et arbitratus est mediam partem pecunie, videlicet septem milia librarum Ravennatum, per Eugubinos Communi Saxoferrati solutam ex condempnatione, quam fecisse dicitur Commune Perusii virtute cuiusdam compromissi in eos facti, eisdem Saxoferratensibus in compensationem iniuriarium ac dampnorum illatorum eisdem a Communi vel personis particularibus Eugubii remanere: reliquam vero partem dimidiam, videlicet septem milia librarum, Eugubinis remanere eisdem, nullis ab eisdem Eugubinis temporibus exigendam, prout de laudo, arbitrio et diffinitione huiusmodi latis presentibus et omologantibus sindicis supradictis manu magistri Angeli de Foce notarii eiusdem Episcopi Portuensis plenius et seriosius continetur. Nos igitur tam compromissum, quam arbitrium huiusmodi, et quicquid per eundem et cum eodem Episcopo super premissis factum est, ratum et gratum habentes, apostolica auctoritate ex certa scientia confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Datum Anagnie Kalen. Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

In e. m. Dilecto filio Magistro Bonavico de Casentino Canonico Cenomanensi, scriptori nostro.

DXXXII.

Anselmus de Pergamo ob non solutum censum annuum nonnullis possessionibus in castro Medicinae privatur.
Reg. An. V. ep. 243. fol. 189.

Bonifacius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Intendentes dudum Magistro Anselmo de Pergamo artis phisice professori gratiam facere specialem, possessiones, donicatas vulgariter appellatas, que in Castro et territorio Medicine Bononiensis diocesis ad Romanam spectant ecclesiam, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis sibi ad vitam suam per litteras nostras duximus concedendas, et ut in predictis circa possessionem et proprietatem ecclesie predicte in futurum memoria certior haberetur, voluimus, quod annis singulis certo termino idem Anselmus quinque solidos Bononienses nomine census cum ostensione litterarum nostrarum predictarum persolvere procuret: alioquin omne ius, quod sibi ex nostra concessione huiusmodi deberetur, ex tunc devolveretur libere ad ecclesiam prelibatam. Verum quia prelibatus Anselmus censum huiusmodi, ut debuit, tanto tempore non persolvit, quod huiusmodi facta sibi gratia est ipso iure privatus, nos eum predicta nostra gratia denuntiamus esse privatum, et nichilominus quia etiam erga personam nostram non est veritus ingratitudinis vitio laborare, cum nobis sub bone fidei assertione promiserit familiariter penes nos phisicalibus obsequiis ad beneplacitum nostrum insistere, nosque simus concepta de ipso fiducia in hac parte fraudati, quinimmo delusi, ipsum huiusmodi eius demeritis exigentibus prefata concessione nostra, et omni eius commodo et effectu, ac eisdem possessionibus ad maiorem cautelam apostolica auctoritate privamus, ac decernimus nullum sibi de cetero ius competere in eisdem. Nulli ergo etc. nostre privationis, denuntiationis et constitutionis etc. Datum Anagnie vi. Nonas Iulii, Pont. nostri anno quinto.

DXXXIII.

Reatinis, ut a constructione cuiusdam castri desistant, et eam ob causam per syndicum coram pontifice compareant. *Reg. An. V. de Cur. ep. 5. fol. 248.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Cosilio et Communi Reatinis, salutem etc. Venerabilis frater G. episcopus Sabinensis, et dilectus filius nostri M. sancte Marie in Porticu diaconus Cardinalis nuper vobis ex parte nostra per suas litteras sub mille marcharum argenti, et aliis spiritualibus et temporalibus penis, de quibus nobis placeret, districte precipiendo mandarunt, ut pro divina et apostolice sedis reverentia ab edificatione seu erectione vel constructione cuiusdam Communantie vel Castri, que ad emulationem de novo et in scandalum plurimorum erigere molimini, et iam quodammodo erexistis, fossato et sticcatis vallando, desisteretis, nec de cetero procederetis in ipsis dicte sedis super hoc licentia non obtenta. Vos autem huiusmodi vobis ipsorum Cardinalium presentatis litteris et mandato non paruistis humiliter, sed per syndicum constitutum a vobis a mandato huiusmodi appellastis. Quapropter Universitati vestre districte precipiendo mandamus sub excommunicationis in singulares personas, et interdicti in Civitatem vestram sententiis et duorum milium marcharum argenti, quam penam vos incurrere volumus ipso facto, si secus feceritis, quatenus infra octo dierum spatium a receptione presentium, quod vobis pro peremptorio termino assignamus, per syndicum vestrum habentem plenum mandatum coram nobis comparere curetis, super contentis in litteris dictorum Cardinalium et ea contingentibus, et super appellatione premissa recepturi, quod ordo dictaverit rationis, ac nostra mandata et beneplacita impleturi, ac ab edificatione, erectione et constructione predictis penitus desistentes non procedatis in ipsis, nec circa ea faciatis aliquam novitatem sine sedis eiusdem licentia speciali. Datum Anagnie vii. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

DXXXIV.

Hominibus Civitatis Papalis omnia civitatis iura sub certis conditionibus et annuo censu xxv. librarum provisinorum conceduntur. *Reg. An. V. de Cur. ep. 52. Tom. III. fol. 253.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Papalis, salutem etc. Ad statum Civitatis Papalis, quam de novo construi fecimus, feliciter auctore domino augmentandam vigilantibus studiis intendentes, statuimus et ordinamus, prout etiam ex parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, quod vos et heredes vestri in perpetuum nobis et successoribus nostris Romanis Pontificibus, qui pro tempore fuerint, ac etiam Romane ecclesie devote ac humiliter servietis, habendo pro amicis amicos, hostesque pro hostibus, prout vobis per nos vel successores eosdem, aut per apostolicam sedem iniungi contigerit in futurum, et quod exercitum et cavalcatam, prout, quando et quotiens a nobis et successoribus ac sede predictis fuerit ordinatum, sublato dilationis obstaculo, facietis, ita videlicet, quod in Campanie ac aliis remotioribus partibus per tres dies sumptibus propriis, et aliis totidem diebus sequentibus in Curia servietis expensis. Si autem nos vel successores, aut sedes apostolica supradicta voluerimus, quod in huiusmodi exercitu diutius persistatis, habeatis a Curia ipsa stipendia decentia, prout alios stipendiarios habere contigerit in eodem exercitu commorantes: circa vicina vero loca Urbisque districtum per sex dies vestris sumptibus servietis. Terram autem fornitam et exfornitam, ut patrie verbis utamur, et iugressum ac egressum ipsius liberum nobis et successoribus sedique predictis, cum de nostra vel eorum voluntate processerit, teneamini exhibere, ac etiam Potestatem recipere, que per nos vel successores aut sedem prefatos ad vestrum et Civitatis predicte regimen pro tempore fuerit deputata. Nos vero Potestatem ipsam habere volumus merum et mixtum imperium eius regimine perdurante, vosque sibi hoc tempore quingentas libras provisinorum exhibere salarii nomine annuatim, et cum ad pinguiorem statum, favente domino, Civitas memorata pervenerit, huiusmodi quantitatem salarii secundum statum et qualitatem Civitatis eiusdem ac Potestatis etiam date vobis teneamini augmentare: eademque Potestas vestra, qui pro tempore fuerit, suum salarium habeat a Communi Civitatis eiusdem, a qua unus Camerarius deputetur, qui condempnationes et introitus ac obventiones Communis recipiat supradicti. Et quia locum aliquem non habetis, in quo animalia vestra possitis ad pascua retinere, volumus, quod illud, quod de manualibus per ea salinorum Civitatis predicte concambio remanere contigerit, pro huiusmodi pascuis habeatis. Nullus insuper Romanus, nulli alii undecumque in quibusvis provinciis presidentes aliquod dominium in Civitate habeat supradicta, sed ipsa Camere dicte sedis nullo medio sit subiecta, eaque in signum libertatis percepte predicte Camere xxv. libras provisinorum census nomine annuatim solvere teneatur: et quod pro regimine ac gubernatione Civitatis eiusdem statuta et plebiscita facere seu condere valeatis, ita tamen, quod ea nostre ac successorum et sedis predictorum correctioni penitus submictantur: quodque domos, possessiones et bona, que habebitis in futurum, possitis libere inter vos emere, vendere, donare, relinquere, ac testari etiam de eisdem, et quod nullus Romanus vel alius quis magnus extraneus in Civitate predicta domicilium emere vel construere valeat absque sedis predicte licentia speciali: quodque civis quilibet sive ha-

bitator aut incola Civitatis eiusdem, qui citadantiam eius deserere ac recedere omnino voluerit de eadem, dimissis immobilibus omnibus, que tunc eum habere contigerit, libere abire valeat iuxta sue arbitrium voluntatis. Premissis autem libertatibus et immunitatibus vobis gratiose concessis plene gaudere vos volumus, quandiu in devotione ac fidelitate Romane Ecclesie duxeritis persistendum. Nulli ergo etc. nostri statuti, ordinationis et voluntatis etc. Datum Anagnie III. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

DXXXV.

Velletrenses Bonifacium PP. VIII. in ipsorum potestatem et gubernatorem ad VI. menses eligunt.

Ex originali.

In nomine domini amen. Anno dñi M.CC.nonagesimo nono, Pontificatus dñi Bonifacii pp. octavi, Indict. XIII. mense Octobris die III. Ad laudem et gloriam dei omnipotentis et gloriosissime Virginis Marie matris eius, et Beatorum Sanctorum Clementis, Pontiani et Lotherii patronorum Communis et hominum Civitatis Velletri, et ad reverentiam Sanctmi patris et dñi, dñi Bonifacii octavi Summi Pontificis et sancte Matris Romane ecclesie, et ad bonum, tranquillum adque pacificum statum communis et hominum Civitatis Velletri, Nicolaus Salamonis, Blasius Iohannis, Iohannes Revere, Philippus Magistri Elotherii, Iacobus Bonifilii, Petrus Gregorii, Santus Angeli, Iohannes Alberarie, Iohannes de Villa et Gregorius Panalfi, decem boni homines communis sepedicte Civitatis Velletri, coadunati in loco ecclesie beati Francisci fratrum Minorum Civitatis ipsius ad hoc specialiter, ut moris est, secundum formam Statuti, volentes dicti boni homines Civitati et hominibus et communi Civitatis premisse de Potestate pro VI. mensibus providere, omnes et singuli decem boni homines supradicti unanimiter et concorditer cum reverentia detectis et clinatis capitibus Sanctissimum patrem et dñum, dñum Bonifacium Summum octavum Pontificem elegerunt in Potestatem communis Civitatis premisse pro sex mensibus, incipiendo in Kalendis mensis Novembris proxime futuris usque ad Kalendas mensis Maii proximas subsequentes, humiliter cum omni reverentia tam debita quam devota ad scabellum pedum Sanctitatis ipsius Sanctissimi patris Summi Pontificis plausis manibus et flessis genuis (sic) suplicantes, quatenus eiusdem placeat Sanctitati predictorum ipsius minimorum fidelium Potestariam et Potestarie electionem suscipere, et ipsam Civitatem et Communis et hominum ipsorum bona et iura sub protectione sue Potestarie manutenere et gubernare, Statuta et singula Statutorum capitula et consuetudines approbatas, et deliberationes omnes et singulas factas et faciendas per bonos homines, et sententias latas et ferendas per Iudicem communis Civitatis predicte, faciendum per suum Vicarium, qui Vicarius notarium suo salario et sumptibus secum ducat, non habentes in dicta Civitate consanguineos vel affines, et qui non fuerint in ipso officio in Civitate Velletri tempore retroacto, per ipsum Summum Pontificem in eadem Civitate ponendi, firmiter et diligentius observari cum parte bannorum et penarum pro salario eiusdem Vicarii concesso Potestati vel Vicario secundum formam Statuti, et prout sententiatum extiterit per Iudicem communis Civitatis predicte circa electionem et Potestariam, ut dictum est, ad scabellum pedum Summi Pontificis per Iohannem Mei publicum scinticum (syndicum) et notarium bonorum hominum, et alios discretos viros ambassiatores dicti communis ordinaverunt, et voluerunt secundum consuetudinem et Statuta Civitatis iamdicte representari. Que electio publicata fuit in populo Velletrensi et per ipsum unanimiter acceptata in platea ante ecclesiam beati Martini sub anno, indictione et mense predictis, post factam dictam electionem, die IIII. mensis eiusdem, presentibus hiis testibus scil. Velletrano Nicolai Baste notario, Angelo Nicolai Ionathe et Iohanne Radulpho.

Ego Tinto Nicolai Petri tintoris de Velletro, alme Urbis Prefecti auctoritate notarius, et nunc notarius decem bonorum hominum, predictis omnibus interfui, eaque fideliter scripsi et in publicam formam redegi. (L. S.)

DXXXVI.

Vicario Marchiae Anconitanae, ut hominibus castri Ficardi pristina iura restituat. *Reg. An. V. ep. 454. fol. 239.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Davino de Ferentino in Anconitana Marchia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Petitio dilectorum filiorum Communis Castri Ficcardi Humanatis diocesis nobis exposita continebat, quod pridem ipsius Castri hominibus dissidentibus invicem, ac eorum statu intestinis convulso guerris et scandalis lacessito, nos pro statu ipso ad quietis commoda reducendo inter alia tibi nostris dedimus litteris in mandatis, ut nomine nostro et ecclesie Romane idem Castrum et eius fortellitias ad tuas manus recipiens, inibi de Rectore aliisque Officialibus ad exercendum ipsius Castri regimen provideres, donec per nos super hoc aliud contigerit ordinari, salvo tamen et reservato ipsi Communi iure, si quid eis ex privilegio apostolice sedis vel ex consuetudine in electione vel assumptione Potestatis sive Rectoris, et Officialium suorum competeret vel pertinere nosceretur ad eos, ita quod super hoc nichil decresceret vel deperiret eisdem. Quare pro parte dicti Communis fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum per dei gratiam satis huiusmodi scandala et guerre cessaverint, ipsos ad statum

pristinum sui regiminis restituere ac reducere dignaremur, ipsis eligendi et assumendi sibi Potestatem sive Rectorem et alios Officiales eorum, prout eis tam de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine, quam ex dicte sedis privilegio competit, licentiam tribuendo. Nos itaque predicti Communis supplicationibus inclinati, Nobilitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus eidem Communi, ut Potestatem sive Rectorem ac alios Officiales suos eligere et assumere valeat, prout sibi ex huiusmodi consuetudine vel privilegio competit, prefato nostro facto tibi vel alio quovis mandato contrario non obstante, liberam licentiam largiaris, nullum ipsi Communi super hiis impedimentum vel molestiam illaturus, nisi a nobis super hoc iterato aliud receperis in mandatis. Datum Laterani v. Kal. Decembris, anno quinto.

DXXXVII.

Excerpta ex libro Introituum et Exituum camerae et palatii apostolici anno MCCXCIX.

In nomine Christi amen. Anno a Nativ. eiusdem M.CC.XCIX. Indictione XII. Pontificatus Sm̄i patris dn̄i Bonifacii pp. VIII. anno quinto. Incipiunt recepta Camere ipsius per manus mercatorum trium societatum, scil. Mozorum et Spinorum de Florentia ac Clarentum de Pistorio, agentium in eadem Camera officium mercatorum, Rev. dn̄o Theoderico Card. Camerario existente.

Kal. Februarii. In primis receperunt mercatores predicti a Matheucio de Reate pro residuo, quod remansit eidem de pecunia data pro operibus factis Reate, XXXIII. flor. auri.

Item recep. ab Archiep̄o Coloniensi pro communi servitio Camere VM. flor. auri.

Item a dn̄o Iacobo de Pisis pro molendino et prato concessis sibi in Bulseno I. flor. auri.

Item ab ... Abbate S. Ioh. de Lauduno pro parte communis servitii Camere DCCCL. flor. auri.

Item pro bulla quarti sabbati mensis Ianuarii CXX. libr. VII. sol. et dimid. proven. Item de bulla primi sabbati mensis Febr. III. libr. XXI. den. turon. gross. item III. Rom. arg. item. VIII. flor. auri. Item pro bulla secundi sabb. eiusdem mensis II. libr. VI. sol. X. den. et dim. turon. gross. item III. Roman. gross. arg. item XVI. flor. auri. Item pro bulla tertii sabb. eiusdem mensis CXXVIII. libr. I. sol. X. den. proven. Item pro bulla quarti sabb. eiusdem mensis LII. libr. XIX. sol. et II. den. proven.

Kal. Martii. Item de bulla primi sabbati Martii LXXV. libr. etc. etc.

Item pro censu dn̄i Petri de Vico, in quo tenetur Rom. Ecclesie in dominica Letare Ierusalem pro Castris Vetule et Blede, X. bisantios auri.

Item a ... Ep̄o Elboracensi pro communi servitio Camere M. flor. auri.

Kal. Aprilis. Item a dn̄o Nerio de Turri pro censu tertie partis medietatis Castri Tessennani II. sol. paparenorum.

Item a Ricardo de Anibaldis pro censu Castri Petre Porci, quod tenet in feudum ab ecclesia Rom. II. sol. proven.

Item pro communi servitio Camere ab ... Ep̄o Carcassonensi M. flor. auri, et ab ... Ep̄o Meldensi M. flor. auri.

Kal. Maii. Item pro parte communis servitii Camere ab ... Abbate S. Ioh. de Lauduno CCCC. flor. auri.

Item pro censu molendini de Valerano concessi dn̄o Martelluctio pro presenti anno II. sol. proven.

Kal. Iunii. Item pro bulla tertii sabbati mensis Iunii VI. libr. X. sol. IIII. den. turon. gross. item IIII. Roman. gross. de arg. item VII. corolinos de arg. item XXVI. flor. auri etc.

Kal. Iulii. Item pro censu Monasterii S. Prosperi Reginensis pro duobus annis, pro uno bisantio per annum, XVIII. tur. gross.

Item a quibusdam de Perusio in subsidium contra Columpnenses XXX. flor. auri.

Item pro censu Monasterii S. Ambrosii Reginensis pro uno marabottino VIII. turon. gross.

Item pro censu Monasterii S. Thome Brixiensis duorum annorum pro duobus marabottinis XVI. turon. gross.

Item pro censibus debitis ecclesie Rom. infra quindenam Resurrect. dn̄i a quibusdam Communitatibus et Castris Marchie Anconitane, pro certis immunitatibus concessis eis a sede apost. pro anno dn̄i M.CC.XCIX. computatis LXXXXX. libr. solutis pro Commune Montis Causarii pro eo quod cessaverat in solutione dicti census, MMDCCXXXI. libras Ravenat. ad XXXII. sol. et med. pro floreno.

Item pro censu Communis Asisinatis XII. turon. gross.

Item pro communi servitio Camere ab ... Ep̄o Fesulano C. flor. auri.

Kal. Augusti. Item pro communi servitio ... Ep̄i Wimbergensis CCC. flor. auri.

Item a supracocis de coriis animalium et assungiis porcorum, a festo Assumpt. an. XCVIII. usque ad carnisprivium an. XCIX., DCCLXXXVI. libr. III. sol. et III. den. proven.

Kal. Septembris. Item pro communi servitio pro parte Camere ab ... Archiep̄o Turritano CL. flor. auri.

Item pro parte communis servitii ... Ep̄i Bambergensis M. flor. auri.

Item pro visitatione ... Abbatis Monasterii S. Columbe Senonensis CCCLXXXI. flor. auri.

Item pro censu Castri Orcle ab ... Ep̄o Ortano I. flor. auri.

Item pro censu Monasterii S. Savini de Fulgineo I. flor. auri.

Kal. Octobris. Item a fr. Philippo Epo Tridentino administratore S. Benedicti de Padoliremo Mantuane diocesis, pro terra de Magarino et locis de Genzachia, Pomposii, Prictavia et aliis locis, pro censu trium annorum ad L. flor. per annum, CL. flor. auri.

Item pro parte solutionis preteriti anni de redditibus Comitatus Venaysini mille flor. turon. parvorum in flor., computatis X. sol. et dem. pro flor., valent MDCCCCIIII. flor. auri et XXII. sol. III. den. proven.

Kal. Novembris. Item pro parte communis servitii... Epi Tholosani MM. flor. auri.

Item a syndico Castri Bictonii pro censu debito Rom. Ecclesie ex concessione facta eisdem per dnum Bonifacium pp. VIII. ad beneplacitum apost. sedis, de certis redditibus et proventibus in tertia parte bannorum et salariorum bance, focatico, passagio et certis servitiis, que in Nativ. et Resurrect. dni festis Rectoribus ducatus Spoletani debentur, C. libr. corton.

Item pro censu Monasterii Rofono Aretine dioc. pro anno presenti XII. turon. gross.

Item pro quibusdam domibus, quas habet ecclesia Rom. in Civitate Viterbiensi, V. libr. papar.

Item ab... Abbate et conventu Monasterii Casemari pro censu VIII. annorum de ecclesia S. Dominici Sorani ad XII. papien. per annum, XIII. sol. et III. den. proven.

Item pro scampulis pannorum estivorum VIII. flor. auri.

Item pro duabus visitationibus pro... Archiepo Bituricensi CCC. libr. turon. parvorum, ad XVI. sol. pro flor. valent CCCLXXV. flor. auri.

Kal. Decembris. Item pro supplemento communis servitii... Epi Tholosani pro parte Camere IIIIM. flor. auri.

Item pro supplemento communis servitii Abbatis Monasterii Sublacensis CC. flor. auri.

Item a Magistro Giffredo quondam nuntio dni pape in Anglia, et nunc Epo Parmensi, pro parte denarii S. Petri an. XCVII. et XCVIII. et quibusdam censibus CCLVII. libr. XVIII. sol. et VIII. den. sterling.

Item pro censu feudi, quod tenet Nicolaus de S. Victore in Castro Orcle, XL. sol. papar.

Item pro censu feudi, quod tenet dnus Andreas Vetul. in Castro Fumone XII. den. prov.

Item pro censu feudi, quod tenent heredes Golforani in Castro Utriculi; XII. den. prov.

Item pro communi servitio pro Camera... Prioris Monasterii Fontis Avellane D. flor. auri.

Item pro parte communis servitii... Epi Ossoniensis CCCL. flor. auri.

Item pro relicto facto Camere per quemdam Ianuensem X. flor. auri.

Item a Communi Fulginate pro certis redditibus concessis per d. n. pro censu C. flor. auri.

Item pro censu a Communi Asisinate pro certis iuribus concessis eis XXI. turon. gross.

Kal. Ianuarii. Item a dno Andriolo de Tuderto pro censu bonorum seu possessionum, que tenet ab ecclesia Romana, que fuerunt quondam Raynerii de Porzano et Odonis eius filii Ameliensis diocesis, L flor. auri.

Item a Guidarello servienti dni pape pro feudo, quod tenet ab ecclesia Rom. in Castro Orcle, X. sol. paparinorum.

Item a Nutio de Florentia pro feudo, quod tenet in Castro Orcle ab ecclesia Rom., XII. pap.

Item a dno Stephano Scarapazo pro feudo, quod in Terracena ab ecclesia Romana tenet, II. sol. provesinorum.

Item ab Antonio filio quondam Magistri Pacis de Senis pro feudo, quod in Castro Montisflasconis a Rom. ecclesia tenet, XL. sol. pap.

Item a Iohanne et Angelo dnis Castri Montiscasulis pro feudo Castri Columpnelle et ecclesie S. Terentiani Balneoregensis dioc., que a Romana tenet ecclesia, I. flor. auri.

Item a Pone de Campilio pro certis bonis, que olim fuerant quondam Neapoleonis patrui sui, et que ex forma testamenti dicti Neap. fuerunt ad annuum censum solvendum infra Octabam Nativ. dni pro anno XCVIII., V. flor. auri.

Item a dno Vicedomino de Pisis pro feudo, quod tenet in Castro vel districtu Medicine a Rom. ecclesia, V. sol. Bononinorum parvorum.

Item ab Epo Ortano pro censu Castri Chie, quod tenet ab ecclesia Romana I. flor. auri.

Item ab Epo Interampnensi pro bonis concessis Episcopatui Interampnensi per dnum papam, que fuerunt quondam dnorum de Arrono, pro censu II. sol. proven.

Item ab Agurella pro feudo, quod tenet ab ecclesia Rom. in Castro Orcle, pro II. annis pro censu IIII. sol. papar.

Item pro VIMDXLVIII. pellibus castratinis, expensis a festo Resurrect. usque ad festum Assumpt. B. Virg. in coquinis, DCCCLXI. libr. et VI. sol. prov.

Item a Magistro Guillelmo de Brixia pro ripatico fluminis Padi, passagio Tontule et Armaone Spallarum concessis ei quoad vixerit, II. sol. Venet. gross.

Item pro censu Castri Centumcellarum pro an. XCIX. L. libr. pap.

Item a dno Iacobo Bussa pro feudo, quod tenet ab ecclesia Rom. in Castro Fumonis, pro II. annis pro censu X. sol. proven.

Item a Miniano pro passagio Castri Trebarum in ducatu Spoletano, concesso sibi pro anno MCCXCIX. ab ecclesia Romana V. sol. cortonensium.

Item a Nero Zacharie pro censu S. Severe iuxta Castrum Centumcellarum et tenimento ipsius ecclesie pro anno predicto II. sol. pap.

Item ab Offreductio pro feudo, quod tenet ab ecclesia Rom. in Castro Tessengnani, II. sol. pap.

Item pro redditibus Abbatie ad Pontem a Thomassello Cimini de dicto anno, deductis expensis factis in domibus ipsius Abbatie, CXXV. libr. XV. sol. et IIII. den. pap. Item pro eisdem redditibus ab eisdem CCCCL. flor. auri. Item ab eisdem pro porcellis venditis C. flor. auri.

Item a Societate Franciscorum pro D. libr. turon. parv. ad X. sol. et med. pro flor. et pro CC. libr. turon. parv. ad XVI. sol. pro flor. pro complemento proventuum Comitatus Venessini *), valent ad flor. MCCLXV. flor. auri.

Item pro communi servitio ... Epi Curiensis CCL. flor. auri.

Item pro communi servitio .... Archiepi Ianuensis D. flor. auri.

Item pro satisfactione cambii CCL. libr. turon. parvorum a Societate Franciscorum LXXXVII. flor. et tertium auri.

Anno dñi M.CCCII. dicti mercatores receperunt:

Kal. Martii. a dño Petro de Piperno pro quibusdam possessionibus concessis sibi per dñum nrum in Civitate Terracinensi, emptis dudum per Epum Terracinensem, pro censu XL. sol. proven.

Item a dño Petro de Vico Prefecto pro X. bisantiis debitis pro censu pro Civitate Vetula VI. sol. et VIII. den. turon. gross.

Kal. Maii. Item a Magistro Rodulfo pro censu XXX. annorum debito ab hospitali de Turegeo Constantiensis dioc. pro XXX. bisantiis XXII. flor. et medium auri.

Item pro censu Castri Orcle et Guastapano XL. sol. pap.

Item a Monasterio S. Silvestri de Urbe pro II. castratis XL. sol. prov.

Item pro censu a dño Gregorio dñi Ambrosii pro quibusdam possessionibus, quas tenet in Ferentino, III. sol. prov.

Item pro censu II. annorum a procuratore Abbatis monasterii S. August. Cantuariensis VIII. sol. et VI. den. turon. gross.

Item a fr. Andrea pro censu Monasterii Saxivivi I. flor. auri.

Item de redditibus Venaysini an. MCC... DCCL. libr. coronatorum et M. turon. gross.

Kal. Iunii. Item pro censu IIII. annorum preteritorum a monasterio S. Bartholomei de Plumbitio XL. tur. gross. et XXIII. den. proven.

Item a Societate Spinorum de pecunia de Cippis habita Nepe VII. flor. auri.

Item a dño Girardo et Stehano Picalotti pro censu quarundam possessionum, quas tenent ab ecclesia, XIIII. sol. prov.

Item pro censu monasterii S. Silvestri in Capite XL. sol. prov.

Kal. Iulii. Item a Priore S. Crucis Fontis Avellane pro censu debito ecclesie Rom. in festo Apostolorum III. libr. prov.

Kal. Augusti. Item pro vecturis, quas solvunt monasteria Urbis, LXXII. libr. XV. sol. et VI. den. provesinorum.

Item pro communi servitio ... Epi Civitatis Castelli CXXV. flor. auri.

Item a procuratore Regine Sicilie uxoris quondam Regis Caroli pro censu cuiusdam hospitalis L. turon. gross.

Item a syndico Serronis pro censu unius anni XX. sol. provesin.

Kal. Septembris. Item pro censu a Nicolao de Frusino de feudo, quod tenet ab ecclesia Rom. XII. sol. prov.

Kal. Octobris. Item pro communi servitio... Archpi Rigensis pro parte Camere CCCC. flor. auri.

Item pro L libra argenti debita ab... Abbate monast. S. Modardi Suessionensis pro censu I. anni VI. flor. auri et VIII. sol. prov.

Item pro relicto facto Camere per fr. Huguicionem Cubicularium C. flor. auri.

Item ab ordine fratrum Humiliatorum pro II. libris auri debitis Camere pro censu L anni CLXXXXII. flor. auri.

Kal. Novembris. Item ab ... Epo Florentino pro residuo decime collecte in Marchia et Romaniola, MCLXXXXV. flor. auri.

Item pro censu I. anni debito a Communi Asisinate III. flor. auri.

Item a Communi Insule Martane pro censu I. anni L. libr. pap.

Item pro II. libris argenti debitis a Monasterio Viaziliacensi pro censu I. anni XII. sol. VI. den. tur. gross.

Item pro visitatione I. anni... Magistri Ordinis Humiliatorum XXX. flor. auri.

Item pro communi servitio... Epi Segobiensis pro parte Camere DCLX. flor. auri.

Kal. Decembris. Item pro communi servitio ... Episcopi Taurinensis CL. flor. auri pro parte Camere.

---

*) Sanctissimo ac beatissimo in Christo patri et dño suo specialissimo dño Gregorio divina providencia Sacrosancte Romane Ecclesie summo pontifici, miseratione divina G. Cavallicensis et R. Carpentoratensis Epi, nec non et frater Guillelmus prior sancti Egidii Comitatus Vennaissini Rector, cum omni subiectione et reverencia pedum oscula beatorum. Cupientes omni tempore cum diligencia et attenta sollicitudine mandatis apostolicis, sicut expedit, obedire iuxta tenorem litterarum vestrarum, quas nobis Magister Iacobus Parmensis clericus et familiaris vester, lator presencium, presentavit de iuribus Comitatus Vennaissini ad Ecclesiam Romanam spectantibus, omni mora postposita, vidimus et inquisivimus diligenter, et ea que tam ex testimonio probatorum virorum, hominum videlicet antiquorum, quibus debet indubitata fides haberi, quoniam que de scripturis antiquis negocium ipsum tangentibus in archivis nostris reposita nos Carpentoratensis Epus, diligenti cura prehabita, potuimus invenire, per eundem Magistrum Iacobum nostris sigillata sigillis Sanctitati vestre piissime duximus transmittenda, missuri nichilominus et alia, si qua de presenti materia poterunt patere nobis in posterum, per que possit Romana Ecclesia circa premissa de suis iuribus informari. Dat. Carpentorate v. Idus Novemb. anno dñi M.CC.LXXquarto.

(Ex hoc documento originali duo sigilla praedictorum episcoporum optime conservata pendent.)

Item a syndico Communis Bettone pro censu I. anni C. libr. corton.

Item pro censu I. anni debito a Communi Centumcellarum L. libr. pap.

Item a C..... de Reate pro parte fructuum Abbatie ad Pontem CXXXIIII. flor. auri.

Item a Triphone cursore pro censu passagii Utriculi V. sol. prov.

Item a Nicolao Transimundi pro censu Vallis Scaffule II. sol. prov.

Item a Magistro Iohanne de Setia pro censu unius casalini III. den. prov.

Kal. Ianuarii. Item a Magistro Mathia de Theate de redditibus Venaysini, que remanserant, reddita ratione, CCV. flor. auri.

Item a Communi Fulginate C. flor. auri pro censu.

Item pro communi servitio ... Epi Paduani M. flor. auri.

Item a dño Iacobo de Raiczano Rectore Marchie de quibusdam redditibus, que pervenerunt ad manus suas, postquam fuit inhibitum, ne fructus assignarentur dño Carolo, usque ad novum Rectorem, XLIIII. flor. auri et XXVI. sol. proven.

Item a Cuminis pro DC. castratis pro comodo litterarum DCXXX. libr. prov.

Liber expensarum Camere Sm̃i patris et dñi nr̃i dñi Bonifacii pp. VIII. factarum sub anno etc. M.CC.LXXXXVIIII. *mense Februario* per manus mercatorum supradictarum trium Societatum.

Mozi. Die Veneris VI. mensis Februarii pro prima septimana ipsius mensis, facta ratione cum supracocis, inventum est ipsos expendisse in primis in piscibus CXXVIIII. libr. III. sol. et dimid. prov. Item in carnibus DXCIX. libr. IX. sol. II. den. prov. Item in posto CCXLIII. libr. XVIIII. sol. XI. den. prov. Item in lignis et eorum portatura LXXXIII. libr. et XVI. sol. proven. Summa huius expense Coquine est MLVI. libr. IX. sol. et VII. den. proven.

Item in Panetaria pro LXVIII. rublis et XXVIII. vivandis grani ad rationem LVI. sol. pro rubl. CXCII. libr. et XIX. den. proven. Item in officio CXIII. libr. XV. sol. prov. Summa huius expense panetarie est CCCV. libr. XVI. sol. et VII. den. proven.

Item in Buticularia pro XVIII. salmis et XXXI. caziis et dimid. vini ad diversa pretia CVI. libr. XVI. sol. VII. den. prov. Item in officio scil. vini dñi nr̃i, dñi Camerarii et clericorum camere, vino dato in palatio et armatis etc. et alias consuetis LI. libr. XVII. sol. II. den. prov. et III. flor. auri. Summa etc. est CLVIII. libr. XIII. sol. et VIIII. den. prov. et III. flor. auri.

Item in Marestalla pro CXCV. rublis VIIII. prebendis et dimid. ordei ad diversa pretia CCCXIII. libr. XII. sol. I. den. prov. Item in feno et palea, omni expensa computata, est CII. libr. XIII. sol. prov. Item VI. somalaris et XXVIII. scutiferis, computato uno porterio, XXIIII. libr. VII. sol. VIII. den. prov. Item V. famulis, qui custodiunt equos Curie in domo dñi Camere III. libr. VII. sol. VIII. den. prov. Item in officio sc. lumine, ferris, paleis officialium, expensis factis per sellarium et alias consuetis XXI. libr. V. sol. VIII. den. prov. Summa huius expense marestalle est CCCCLXVI. libr. V. sol. et VI. den. prov.

Summa IV. offic. predictor. est MDCCCLXXXVII. libr. V. sol. V. den. proven. et III. flor. auri.

Mandatum: In primis pro expensis Elemosine consuetis, scil. pro CXCV. rublis grani, ad rationem L. sol. proven. pro rublo, CCCCLXXXVII. libr. et X. sol. proven. Item in vino et coquina pro familiar. famul. parva, tunicis et den. pro mandato ordinario et alias consuetis LXXII. libr. XII. sol. et X. den. prov. Item X. penitentiariis X. sol. et VIII. den. turon. gross. Item cancellarie III. libr. prov. Item Constantio pro CC. libris cere in candelis et turtitiolis pro camera superiori XXXIV. libr. XI. sol. VIII. den. prov. Item eidem VI. turtiliis grossis ponderis LXIX. lib. cere pro dicta camera XI. libr. VII. sol. I. den. prov. Item eidem pro CCCXX. libris et IX. unciis cere pro faculis et candelis pro festo Purificationis LV. libr. IX. sol. III. den. prov. Item eidem pro III. turtiliis ponderis XVI. libr. cere pro panetaria LII. sol. VIII. den. prov. Item Iohanni Zatto pro XXVIII. libris cere in candelis et turtitiolis pro camera IV. libr. XVI. sol. X. den. prov. Item eidem pro II. turtiliis grossis ponderis XXIII. lib. cere pro camera III. libr. XV. sol. VIII. den. prov. Item eidem pro XLV. lib. cere in candelis et turtitiolis pro festo Purificat. VIII. libr. XV. sol. VII. den. prov. Item eidem pro martello campane sonantis in nocte VII. sol. prov. Item eidem pro IV. libris sete pro bulla, ad rationem XXXVIII. turon. pro libra, XII. sol. et VIII. den. turon. gross. Item eidem pro XXX. libris cere datis dño nr̃o per bullatores in Sancta Felice ad predict. candelarum rationem IV. libr. VI. sol. VI. den. prov. Item Iacobello, qui portat aquam ad coquinam, pro ipsa aqua LII. sol. XI. den. prov. Item Hugoni et Orlannucio, qui vadunt Anticulum pro aqua dñi nr̃i XXXV. tur. gross. Item eisdem pro expensa bestiarum dictam aquam portantium pro tribus noctibus XLIIII. sol. prov. Item dño Peregrino olim Iudici appellationum pro suo salario II. annorum de mandato dñi nr̃i CC. flor. auri. Item dño Francisco de Montenegro misso in Maremam pro grassia facienda pro suis expensis et notarii sui pro II. mensibus, sc. Febr. et Martii, LXXVI. flor. auri. Item fr. Iohanni et Iacobo Doni marescalcis pro supplemento somariorum, qui portarunt arnesia dñi Camerarii, somar. dat. pro arnesiis magistri P. Yspani portandis et duorum somar. datorum... Epo Theanensi etc. et suppl. XII. somar. qui portarunt cophinos decimarum et Registri [v. libr.] VI. libr. VI. sol. IIII. den. tur. gross. Item eisdem pro copertis

duorum equorum infirmorum XIII. tur. gros. Item eisdem pro equo Martini de Mirenda destructo in exercitu Zagaroli XIIII. flor. auri. Item eidem pro uno basto facto de novo pro mula Capelle VIII. flor. auri. Item eisdem pro una sella facta pro dño card. Camerario VI. flor. auri. Item eisdem pro XV. sellis emptis pro equis Curie XXXV. flor. auri. Item eisdem pro VIII. somariis et I. equo dato dño Camerario, cum ivit Zagarolum XVIIII. sol. XI. den. tur. gross. Item eisdem pro V. somariis datis captivis missis ad Maltam X. sol. tur. gross. Item pro supplemento vivande ipsius fr. Iohannis VIII. tur. gross. Item eisdem pro pensione domorum magistri Theologi et patris Ioclini penitentiarii, et quorumdam aliorum penitentiariorum in S. Petro XXXIIII. libr. et XIII. sol. prov. Item dño Gregorio dñi Ambrosii pro reparatione domus sue in Laterano LIII. sol. et I. den. prov. Item dñis Petro et Rogerio Grimaldi pro reparatione domus sue in Laterano X. libr. X. sol. IIII. den. prov. Item dño Thome Picalotti pro reparatione domus sue in Laterano XXI. libr. I. sol. III. den. prov. Item Iohanni de Genezano pro reparatione domus sue in Laterano XXIIII. libr. et XIIII. sol. prov. Item dño Girardo de Tuderto pro reparatione domus sue in Laterano XII. libr. XIIII. sol. prov. Item Cicho de Trebis pro reparat. domus sue in Laterano III. libr. VI. den. prov. Item magistro Guillelmo de Brixia pro reparat. domus sue in Laterano IIII. libr. XVI. sol. prov. Item Nicole dñi Petri de Alatro pro reparat. domus sue VII. libr. prov. Item Auditori appellationum criminalium pro reparatione hospitii sui XLII. sol. proven. Summa huius mandati est DCCCXX. libr. XIX. sol. et X. den. prov. et VIII. libr. V. sol. IIII. den. turon. gross. et CCCXXXIX. flor. auri.

Summa omnium expensarum huius prime septimane Februarii est MMDCCCVIII. libr. V. sol. III. den. proven. et VIII. libr. V. sol. IIII. den. tur. gross. et CCCXLII. flor. auri.

Spine. Die Veneris XIII. mensis Februarii pro secunda septimana ipsius mensis, facta ratione cum supracocis etc. ut supra simili fere modo. Summa huius expense Coquine est MXC. libr. XIX. sol. et II. den. proven.

Item in Panetaria etc. Summa huius expense panetarie CCLXXI. libr. X. sol. et II. den. proven.

Item in Buticularia pro XVI. salmis et XXXIX. caziis et dimid. vini ad rationem VI. libr. pro salma etc. Summa huius expen. buticularie est CXXXVI. lib. I. sol. et VIII. den. proven.

Item in Marestalla etc. Summa huius expense marestalle est CCCCXVI. libr. XIX. sol. et VIII. den. proven.

Mandatum: Imprimis pro expensis Elemosine consuetis, scil. pro CCXIX. rublis et dim. grani ad rationem L. sol. pro rublo, DXLVIII. libr. et XV. sol. prov. Item etc. Item Iohanni Zotto pro piscibus marinis et aque dulcis et palumbis missis Zagarolum dño Card. Camerario XXIII. libr. et III. sol. prov. Item fratri Hugoni olim marescalco pro vectura unius equi pro XLII. diebus, et alterius pro V. diebus datis magistro Th. de Parma, misso in Marchiam occasione exercitus faciendi contra Columpnenses, VII. sol. et VII. den. et dim. turon. gross. Item magistro Nicolao custodi altaris S. Petri pro XXI. rublis ordei dati bestiis giardini ab VIII. die Ian. usque ad Kal. Martii, ad rat. XXXII. sol. proven. pro rublo, XXXIIII. libr. et XII. sol. proven. etc. Summa huius mandati DCCLXXIIII. libr. XIX. sol. et V. den. prov. et XXIII. sol. IV. den. et dimid. turon. gross.

Summa omnium expensarum huius secunde septimane Februarii est MMDCC. libr. X. sol. L. den. proven. et XXIII. sol. III. den. et dimid. tur. gross.

Clarenti. Die Veneris XX. mensis Febr. pro tertia septimana ipsius mensis, facta ratione cum supracocis etc. Summa huius expense Coquine est MCCXLIX. libr. et VIIII. sol. et XI. den. proven.

Item in Panetaria etc. Summa huius expense panetarie est CCLXXX. libr. VII. sol. et I. den. proven.

Item in Buticularia etc. Summa huius expense buticularie est CXXXIX. libr. XVII. sol. et VI. den. proven.

Item in Marestalla etc. Summa huius expense marestalle est CCCCXXXIIII. libr. X. sol. et VII. den. proven.

Mandatum: In primis pro expensis Elemosine consuetis, scil. pro CCXVII. rublis grani DXLII. libr. X. sol. prov. Item Constantio pro IV. paribus caligarum de lino pro dño nřo XVI. sol. prov. Item predictis tribus societatibus, quos dederunt aurifici Regine Sicilie, qui venit ad complendum crucem XXX. flor. auri. Item quos dederunt magistro Cassette pro operibus factis in Laterano CCCXC. libr. XIV. sol. et VII. den. prov. Item societati Clarentum, quos dederunt ... Castellano Insularum pro servientibus dictarum Insularum, et pro pane et aqua captivorum XXV. flor. auri. Item Magistro P. de Caffo pro medicinis pro sua infirmitate VI. libr. XIII. sol. et VII. den. prov. Item fratri Hugoni pro una sella missa dudum in exercitu dño Camerario, et pro pensione domus sue pro tribus mensibus in Urbe VIIII. flor. auri etc. etc. Summa huius mandati MCLVI. libr. III. sol. et X. den. prov. et XIIII. sol. VII. den. tur. gross. et LXVIII. flor. auri.

Summa omnium expensarum tertie septimane Febr. est IIMCCLXV. libr. VIII. sol. et XI. den. proven. et XIIII. sol. VII. den. tur. gross. et LXVIII. flor. auri.

Mozi. Die Veneris XXVII. mensis Febr. pro quarta septimana ipsius mensis, facta ratione cum supracocis etc. Summa huius expense Coquine est MCLXXXXIIII. libr. XIII. sol. et X. den. proven.

Item in Panetaria. Summa etc. est CCLXXXIIII. libr. XI. sol. VI. d. prov.

Item in Buticularia etc. Summa etc. CXLI. libr. V. sol. et III. den. prov.

Item in Marestalla etc. Summa etc. CCCLXXXIX. libr. XIX. sol. prov.

Mandatum: In primis pro expensis Elemosine expensum est de grano Curie scil. Abbatie ad Pontem CCXXIIII. rubl. Item homini dei pro expensis factis in ordeo reservato in Corneto, et pro pensione domus et naulo dicti ordei, et pro satisfactione illius, qui fecit portari ipsum ordeum, XX. libr. L sol. VI. den. prov. et XLV. sol. VII. den. tur. gross. et XVIII. flor. auri etc. etc. Summa huius mandati CCIII. libr. II. den. et III. libr. III. den. turon. gross. et XXV. flor. auri.

Summa omnium expensarum huius quarte septimane Febr. est MMCCXIII. libr. IX. sol. XI. den. prov. et III. libr. III. den. turon. gross. et XXV. flor. auri.

Spine. Die Veneris VI. mensis Martii pro prima septimana ipsius mensis etc. etc.

Item tribus societatibus pro stipendiis servientium rocce Penestrine pro XV. diebus LV. flor. auri.

Item Bernardino, Guidarello et Ferramusce, qui iverunt cum dño Card. Camerario pro VIII. diebus, XXXVI. turon. gross.

Item Zaono, Odoni de Bulseno, Galasio et Ferramusce, qui duxerunt captivos ad Insulam Martam, pro VII. diebus, ad rat. III. tur. et dimid. per diem, VIII. sol. et II. den. tur. gross.

Item Panetariis pro portatura CCXVI. modiorum grani de grano Abbatie ad Pontem ad Urbem, et pro expensis illorum, qui iverunt pro ipso grano, pro LXXV. diebus, pro mensuratura et domo, in qua fuit repositum granum, CCCXXV. flor. auri.

Item Constantio pro lotrice Camere pro mense Martii I. flor. auri.

Item Iohanni Zotti pro speciebus, saffrana, zucharo et amingdale missis Card. Camerario IX. libr. prov.

Item fratri Andree penitentiario pro indumentis yemalibus, quas non habuit, VIII. flor. auri.

Mensis Aprilis. Item societati Spinorum pro VI. marchis auri necessariis ad pedem Crucis, ad rationem XLVIII. flor. pro marcha, CCLXXXVIII. flor. auri.

Item pro expensis Elemosine I. septimane consuetis CCCVIII. rubl. grani etc.

Item Iohanni Zotti pro MCXLIII. libris plumbi pro bulla, ad rationem XXX. sol. pro centinario, XXII. libr. II. sol. XI. den. prov. et pro IIII. libris sete pro bulla, ad rat. XXXVIII. turon. gross. pro libra, XII. sol. et VIII. den. turon. gross.

Item societati Spinorum pro XLV. brachiis panni linei pro fenestris dñi nři in Anagnia VII. libr. V. sol. et VIII. den. prov. et Stephano Guerecio pro ceratura eiusdem panni V. libr. et XIII. sol. proven.

Item Magistro Thome de Monte Granario, qui fecit Instrumenta recognitionis dominii hominum Civitatis et districtus Bononie, et quarumdam aliarum Civitatum et Baronum provintie Romaniole, pro suo labore XXIX. flor. auri.

Item Iohanni Zotti pro DCCC. libris cartarum pro Cancellaria, ad rat. V. libr. XV. sol. pro centinario, deducto directo, XLVIII. libr. proven.

Item Constantio pro XX. brachiis panni canapacii pro copertura mataratiorum XVIII. sol. et VI. den. prov.

Item Iohanni Zotti pro VI. quaternis de cartis bombacinis XII. sol. prov.

Presbiterium Pasce. In primis IIII. Epĩs, VII. presb. VIII. diaconis Cardinalibus, secundum quod consuetum est, pro ipsorum presbiterio L. malach. qui reducti ad turon. grossos, computato quolibet malach. pro VI. tur. grossis, sunt XXV. sol. tur. grossi, et L. sol. papienses, computatis XII. papien. pro LVII. proviniensibus, sunt. XI. libr. XVI. sol. et VI. den. prov. Item II. cubiculariis IIII. malach. Item VIII. magistris Ostiariis XVI. malach. Item marescalco Iustitie II. malach. Item II. supracocis IIII. malach. Item II. panetariis IIII. malach. Item II. buticulariis IIII. malach. Item II. marescalcis Marestalle IIII. malach. Item II. magistris cocis parve coquine II. malach. Item Constantio datori candelarum I. malach. Item senescalco, ostiario, buticulario et custodi Camere IIII. malach. Item II. notariis Camere IIII. Item tribus societatibus III. malach. Item XXIIII. Capellanis residentibus in Capellania XLVIII. malach. Item dño Angelo Petri Mathei primicerio Iudicum Urbis pro se et XLV. Iudicibus habentibus officium iudicatus a dño papa, computatis pro primicerio XXX. sol. et IX. den. et pro quolibet aliorum XX. sol. et VI. den. de gratia dñi XLVII. libr. XIII. sol. et III. den. proven. Item XX. notariis Urbis habentibus officium iudicatus et tabellionatus a dño papa de gratia dñi XX. libr. et X. sol. prov. Item universitati notariorum Urbis de gratia dñi V. libr. prov. Item primicerio et VIII. cantoribus scole cantorum Urbis, computatis XXII. sol. primicerio, et pro quolibet cantorum XVI. sol. de gratia dñi, VII. libr. X. sol. prov.

Item diacono et subdiaconis grecis Cripteferrate pro ipsorum presbiterio Nativ. et Resurrect. dñi IV. malach.

Item pro pensionibus domorum familiarium in Laterano, et pro supplemento quorumdam hospitiorum in S. Petro et Reate, CCCXCIV. libr. VIII. sol. et X. den. proven.

Mensis Maii. Item tribus societatibus, quos dederunt magistris Mathie clerico Camere, Cassette et Nicolao de Pileo pro operibus factis Anagnie pro domibus dñi et familie MCCCCXXIII. libr. XVI. sol. et VII. den. prov. Item eisdem, quos dederunt

pro expensis factis per d. Card. Camerarium in nova civitate Penestrina (?), D. flor. auri.

Item eisdem, quos dederunt dño Card. Camerario pro quibusdam operibus factis in Nova Civitate papali, DCC. flor. auri. Item eisdem, quos dederunt eidem Card. quando ivit ad faciendum dirui Roccam Penestrinam, CCC. flor. auri.

Mensis Iunii. Item societati Clarentum pro robis extivis militum domicellorum domini nostri MCCCXIIII. flor. auri etc. Item eidem pro expensis et operibus factis in Civitate Papali CCC. flor. auri.

Item Iohanni Zotto pro LXXX. libris in candelis et turtitiolis cere, quando dñus Card. Camerarius ivit ad recipiendum tenutam Castrorum (dñi Iohannis) de Ceccano, XIII. libr. XIII. sol. et IIII. d. prov.

Item Duto Questi pro LXX. unciis zendati albi et rubei pro confanone et banneriis datis illis de Civitate Papali XXXII. flor. auri.

Mensis Iulii. Item dño Petro de Vallemontone pro expensis suis, quando fuit missus ad recipiendum possessionem S. Viti, Capranice, Castrinovi et S. Iohannis de Camporatio, et pro illis qui remanserunt in custodia dictorum castrorum, XXVIII. flor. et VII. den. gross.

Mensis Augusti. Item tribus societatibus, quos dederunt pro uno equo dato magistro Mathie Rectori Venesyn, XXXV. flor. auri.

Mensis Septembris. Item Constantio pro LIX. libris rami ad faciendum unam calderiam pro camera dñi nři, ad rationem III. sol. pro libra, VIII. libr. et XVII. sol. proven.

Item societati Spinorum, quos dederunt II. cursoribus missis per dñum nostrum Florentiam, Bononiam et Ferrariam et ad Marchionem Estensem pro pace reformanda, XI. sol. VIII. den. tur. gross.

Item magistris Cassette et Nicolao de Pileo pro diversis operibus factis in Castro Trebarum, Guarceno, Frusinone, Silvamollis, Florentino, et reparatione viarum usque Anagniam XC. libr. IIII. sol. II. den. prov.

Mensis Octobris. Item societati Spinorum pro uno cursore misso Romam, qui portavit processus Columpnensium, V. tur. gross.

Item tribus societ. quos dederunt duobus cursoribus missis cum processibus contra Columpnenses ad ep̃os Urbinatem et Faventinum, IX. flor. auri.

Mensis Novembris. Item IX. capellanis, qui fuerunt cum dño nr̃o, quando ivit Trebias, pro XXIX. diebus, ad rat. V. turon. per diem, V. libr. VIII. sol. XI. den. tur. gross. Item XI. militibus pro eisdem diebus, ad rat. IX. tur. pro quolibet, computato dño Gregorio pro I. die plus, XII. libr. tur. gross. Item fratribus Mauro, Henrico Theotonico et Henrico Gallico hostiariis pro XXIX. diebus, XXXVI. sol. III. den. tur. gross.

Item Magistro Nicolao Fraiepane, qui venit de mandato dñi pro expeditione negotiorum ecclesie Lateranensis, et habuit sicut capellanus (V. tur.), pro XV. diebus VI. sol. et III. den. tur. gross.

Item Iacobo Ungaro senescalco servientum pro vestibus suis hyemalibus et XXXVIIII. servientum, ad rat. V. flor. pro quolibet, CXCV. flor. auri.

Item marescalco pro capistratio unius equi presentati dño per dñum P. de Vico, II. flor. auri.

Mensis Decembris. Item VII. servientibus missis Tibur ad capiendum quosdam diffidatos, XIII. tur. gross.

Item marescalcis pro pensione domorum Anagnie pro familia DLX. flor. XIII. sol. et III. den. prov.

Mensis Ianuarii. Presbiterium Natalis domini: In primis II. Ep̃is, V. presbiteris, IX. diaconis Cardinalibus secundum quod consuetum est etc. ut supra presbit. Pasche. Item Magistro in Theologia pro presbit. Natalis dñi XII. turon. gross.

Item Iacobo Doni, quos dedit Senatoribus pro destrario dñi, quando intravit Urbem, XVI. flor. auri.

Item in officio buticularie pro vino dñi nři, dñi Camerarii et Clericorum, vino (latino et greco), zucharo et speciebus pro clareto dñi nři, XLVI. libr. II. sol. et X. den. proven.

Item societati Clarentum pro XVI. libris argenti fini pro faciendis plattis sub candelabris dñi nři, ad rationem VII. flor. et XII. sol. proven. pro libra, CXVIII. flor. auri et III. sol. proven.

DXXXVIII.

Castellania castri Collis Casalis domino Arlocto Tudertino committitur. *Reg. An. VI. ep. 20. fol. 274.*

BONIFACIUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio nobili viro Arlocto quondam Rolandi de Pomonte, militi Tudertino, familiari nostro, Castellano Colliscasalis Balneoregensis dioc. sal. et apost. bened. Sincere devotionis affectum, quem ad nos et Romanam geris ecclesiam, grata quoque familiaritatis obsequia, que nobis impendisti laudabiliter et impendis, benigna consideratione pensantes, dignum duximus, ut personam tuam favoribus et gratiis honoremus. De tue igitur devotionis et fidelitatis industria confidentes, Castellaniam et custodiam Castri Colliscasalis Balneoregensis diocesis, ad demanium Romane ecclesie pertinentis, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis apostolica tibi auctoritate concedimus usque ad nostre ac sedis apostolice beneplacitum voluntatis, volentes, ut homines dicti Castri tuis vel Vicarii tui monitis et mandatis pareant et intendant, tibique vel illi per te de iuribus et proventibus in eodem Castro, et eius pertinentiis ad eandem ecclesiam spectantibus respondere procurent: alioquin sententias sive penas, que per te vel illum temporaliter rite late vel inflicte fuerint in rebelles, ratas habebimus, et faciemus auctore domino usque

ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Per hoc autem iurisdictioni ... Rectoris Patrimonii beati Petri in Tuscia, qui est pro tempore, non intendimus derogare. Datum Laterani II. Nonas Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

DXXXIX.

Comiti palatino in Tuscia castrum Montisvecli conceditur. *Reg. An. VI. ep. 41. fol. 281.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Guillelmo Novello Comiti Palatino in Tuscia, familiari nostro, salutem etc. Considerantes attentius, quod tu ab annis teneris nostris obsequiis familiariter deputatus sic te laudabiliter et prudenter gessisse dinosceris, quod nos propterea personam tuam affectu favorabili prosequentes, ad ea libenter intendimus, que tui honoris et commodi respiciunt incrementa. Dudum siquidem ex iustis et rationabilibus causis inducti Iacobum et Petrum de Columpna olim sacrosancte Romane ecclesie Cardinales, exigentibus gravibus demeritis et culpis ipsorum, de fratrum nostrorum consilio Cardinalatus dignitate privavimus, ipsosque deposuimus ab eodem iudicantes ipsos scismaticos et blasfemos, et in huiusmodi persistentes scismate tanquam hereticos puniendos. Ipsos insuper et omnes sequaces, adiutores, fautores et valitores eorum, ac dantes eis consilium, auxilium vel favorem publice vel occulte omnibus eorum bonis stabilibus et immobilibus ubicumque consistentibus, que tunc temporis obtinebant, privavimus ipsaque a die privationis huiusmodi Romane ecclesie duximus confiscanda, decernendo irritum et inane, si secus a quoquam scienter vel ignoranter quavis auctoritate attemptatum existeret, vel imposterum contigerit attempari. Cum igitur prefati Iacobus et Petrus ac fratres ipsius Petri eis in huiusmodi scismate adherentes sint omnibus eorum bonis stabilibus et immobilibus, que tunc temporis obtinebant, ipso iure privati, et propter hoc eorum bona omnia dicte Romane ecclesie confiscata et ad eam devoluta esse noscantur: Nos volentes personam tuam tue probitatis et Nobilitatis obtentu favore prosequi speciali, Castrum Montisvecli, quod in Forosinfroniensi diocesi predicti Iacobus et Petrus ac fratres ipsius Petri hactenus obtinebant, tibi et heredibus tuis cum omnibus possessionibus, tenimentis, iuribus et pertinentiis suis in perpetuum concedimus et donamus, et tuis et heredum ipsorum usibus applicamus de gratia speciali, ita quod ex nunc corporalem possessionem ipsius Castri, et possessionum, tenimentorum, iurium et pertinentiarum suorum omnium apprehendere et nancisci propria auctoritate valeas, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Nulli ergo etc. nostre concessionis, donationis et applicationis etc. Datum Laterani II. Nonas Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

DLX.

Raynaldo Tudertino rectoria Vallis Topinae et villae Balsanae committitur. *Reg. An. VI. ep. 60. fol. 288.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Raynaldo quondam Ugolini de Susmano, militi Tudertino, Vallis Topine et Ville Balsane Fulginatis et Nucerine diocesum Rectori, salutem etc. De fidelitate tua plenarie confidentes et sperantes, quod ea, que tibi a sede apostolica committuntur, sollicite ac fideliter exequeris, Rectoriam et regimen Vallis Topine et Ville Balsane Fulginatis et Nucerine diocesum apostolica tibi auctoritate committimus usque ad nostrum beneplacitum exercenda, volentes, ut ipsarum Vallis et Ville Universitates et homines in omnibus, que pertinent ad Rectoriam et regimen supradicta, efficaciter tibi pareant et intendant, ac de iuribus et proventibus ab eis ecclesie Romane debitis nostro et Camere nostre nomine integre respondere procurent, alioquin sententias sive penas, quas temporaliter rite tuleris vel inflixeris in rebelles etc. usque observari. Sic itaque huiusmodi Rectoriam et regimen studeas prudenter et fideliter exercere, quod devotionem tuam exinde commendare valeamus. Per hoc autem iurisdictioni Rectoris Ducatus Spoletani, qui est pro tempore, non intendimus derogare. Datum Laterani VIII. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

DXLI.

Nucerinis, ne in curia comitis, quem rector ducatus Spoletani eis constituerit, respondere teneantur. *Reg. An. VI. ep. 60. fol. 288.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi Nucerinis, salut. etc. Devotionis antique sinceritas et fidei pure constantia, quibus erga Romanam ecclesiam matrem vestram claruisse noscimini, et laudabilibus studiis clarere satagitis, merentur, ut vos et civitatem vestram favorabili prosequentes affectu, ad vestrum et eiusdem Civitatis statum quietum et prosperum benignius intendamus. Exposita siquidem nobis vestra petitio continebat, quod licet Civitas ipsa sub Rectoris Ducatus Spoletani iurisdictione consistat, et in Curia ipsius Rectoris respondeat et respondere civiliter ac etiam criminaliter teneatur, prout Civitates alie Ducatus memorati respondent et tenentur similiter respondere, Comes tamen, quem in Comitatu Civitatis eiusdem Rector ipse pro temporis cursu constituit, adeo Civitatem predictam eiusque districtum multis et illicitis inquisitionibus et processibus variis, ac aliis gravami-

nibus opprimit et molestat, quod ea pati ulterius equanimiter non valetis. Habet quoque dicte petitionis assertio, quod vos super eadem re et eodem facto seu negotio, eodemque tempore in predictorum Rectoris et Comitis Curiis non absque laboribus et sumptibus plurimis cogimini respondere. Quare vestra supplex postulabat instantia, ut providere super hiis de apostolice benignitatis clementia dignaremur. Nos itaque vestris devotis supplicationibus inclinati, volentes vos obtentu vestre devotionis et fidei speciali prosequi gratia et favore, vobis, ut in prefati Comitis Curia nullatenus teneamini respondere, neque prefatus Comes contra Civitatem vestram eiusque districtum, et habitatores eorum suam iurisdictionem suumque officium usque ad apostolice sedis beneplacitum possit quomodolibet exercere, auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Laterani VII. Idus Februarii, anno sexto.

DXLII.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut Esculanos ad restituenda quaedam castra Firmanis compellat, eosque Romam citet.
Reg. An. VI. ep. 11. fol. 273.

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio ... Marchie Anconitane Rectori, vel eius Vicario, salutem etc. Gravis et onusta dispendiis dilectorum filiorum ... Potestatis, Consilii et Communis Firmanorum nuper ad audientiam nostram querela perduxit, quod ... Potestas, Consilium et cives Esculani finibus propriis non contenti, sed potius assumpto superbie spiritu et abiecta reverentia Romane matris ecclesie, ad occupationem bonorum suorum et iurium temerarias et occupatrices manus extendere non verentes, hiis diebus proximo preteritis congregata non modica multitudine armatorum contra Montis Passilli, et Montis Cretatii Castra Firmane diocesis ad ecclesiam ipsam spectantia hostiliter processerunt, que tandem post multiplicis ac infeste pugnationis instantiam ausu temerario capientes, ea non sine multa divine maiestatis offensa, et gravi ecclesie predicte iniuria et contemptu detinere presumunt taliter occupata, et nichilominus ipsi prava pravis addentes et excessus inculcantes excessibus apud Castrum Montis Passilli predictum singulis diebus Mercurii forum seu nundinas facere moliuntur, per quod multis ecclesie memorate fidelibus grave dampnum inferri contingeret et non modicum preiudicium generari, super quibus iidem Firmani oportune provisionis adhiberi remedium per apostolice sedis clementiam suppliciter postularunt. Cum itaque tante temeritatis audacia tanteque presumptionis excessus, si veritatis amminiculum foveantur, eo magis nobis displiceant, sintque contrarii votis nostris, quo maiori desiderio ducimur, ut status Anconitane provincie, quam speciali affectione prosequimur, tranquillis et votivis successibus fulciatur, et propterea scire velimus in hac parte plenius veritatem, ut turbatorum ipsius provincie insolentias reprimamus: discretioni tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus predicta Castra, sublato more dispendio, tibi faciens assignari, ea nostro et ecclesie predicte nomine diligenter custodias et de ipsis sollicitam curam geras, et nichilominus Esculanos, Firmanos ac alios, quos huiusmodi contingit negotium, ex parte nostra per te vel alium seu alios peremptorie citare procures, ut infra certum terminum competentem, a te prefigendum eisdem, per syndicos seu procuratores eorum ydoneos sufficienter in hac parte instructos compareant coram nobis, facturi et recepturi, quod super premissis faciendum duxerimus vel etiam ordinandum; prefatis etiam Esculanis, Firmanis et aliis sub certa pena, prout videris expedire, districtius inhibere procures, ne pendente huiusmodi negotio coram nobis aliquas circa forum seu nundinas supradicta, seu alias noxias per se vel alium seu alios faciant novitates. Diem vero citationis et formam, et quicquid feceris in premissis, nobis per tuas litteras harum seriem continentes studeas fideliter intimare. Datum Laterani Nonas Februarii, anno sexto.

DXLIII.

Bononiensibus, ut statuta contra clerum edita revocent.
Reg. An. VI. ep. 190. fol. 311.

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Capitaneo, Antianis et Communi Bononiensibus, salutem etc. Cum vos et Civitatem vestram propter ipsius Civitatis fidei et devotionis constantiam erga Romanam ecclesiam observatam prosequamur benivolentia speciali, miramur non modicum et turbamur, cum nobis talia de vestris actibus referuntur, que in divine maiestatis offensam, ecclesiasticarum personarum preiudicium et derogationem ecclesiastice libertatis redundare noscuntur. Sane ad audientiam apostolatus nostri pervenit, quod vos nonnulla statuta minus provide edidistis, que sunt contra pacificum statum cleri Bononiensis Civitatis et diocesis et ecclesiasticam libertatem, non attendentes, ut convenit, qualiter illi, qui aliqua statuunt eidem contraria libertati excommunicationis ipso facto incurrunt sententiam a canone promulgatam: ac huiusmodi vestra statuta in vestris capitularibus annotari fecistis, in quibus inter alia continetur, ut quicumque presentaverit litteras ecclesiastice persone alicui iudici seculari excommunicationis vel interdicti sententiam continentes, ipso facto incidat in penam non modice pecunie quantitatis: quodque vos, filii Commune, quandam terram, que Sancti Iohannis in Persiceto vulgariter appellatur, ad ecclesiam Bononiensem spectantem contra iustitiam occupantes, eam detinetis in grave

ipsius ecclesie dispendium occupatam, et quod quidam Nobiles et potentes predicte Civitatis et diocesis nonnullas ecclesias earundem Civitatis et diocesis detinere, et possessiones ipsarum ecclesiarum vendere, et earum aliquas inter se dividere propria temeritate presumunt, et sic per hoc eedem ecclesie divino sunt cultu penitus destitute: occasione quoque gabellarum vestrarum et pedagiorum, qui tantum laicos de iure contingunt, clerici et alie persone ecclesiastice dictarum Civitatis et diocesis indebitis exactionibus, quas eis imponitis, multipliciter aggravantur. Nos igitur attendentes, quod ex premissis, si vera sint, salutis et fame vobis grave imminet detrimentum, ac volentes potius ea per vos corrigi quam super hoc alicuius coactionis remedium adhibere, Universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus predicta statuta, sicut improvide facta per vos ipsos, provide revocare, ac ea de predictis capitularibus amovere, necnon et desistere a predictis exactionibus penitus studeatis, restituendo predictam terram prefate Boniensi ecclesie, ac faciendo memoratas ecclesias a prefatis Nobilibus omnino dimitti, per venerabilem fratrem nostrum ... Bononiensem Episcopum, prout ad eum pertinet, libere ordinandas, ac eisdem ecclesiis possessiones restitui supradictas. Preces autem nostras et mandatum nostrum in hac parte taliter adimplere curetis, quod possit exinde vestra devotio merito commendari, et nos, qui predicta gravamina non intendimus, prout nec debemus, equanimiter tolerare, super hiis suadente iustitia procedere aliter non cogamur. Datum Laterani Idibus Aprilis, Pontificatus nostri anno sexto.

DXLIV.

Instrumenta cuiusdam statuti et electionis Bonifacii VIII. in potestatem civitatis Cornetanae. *Ex libro Privileg. Tom. I. fol. 237.*

In nomine domini amen. Hec est copia cuiusdam Statuti reperti inter Statuta Communis Corneti: cuius tenor talis est. In nomine domini amen. Anno dñi M.CCC. Indict. XIII. tempore dñi Bonifacii pp. VIII. mense Aprilis. Item statuimus et ordinamus, quod nullus de Corneto sit vel consentiat dicto vel facto, consilio, tractatu vel ordinatione, quibus rumpatur vel dissipetur populus Cornetanus. Qui vero contrafecerit, puniatur in centum libris denariorum: et si dictam penam solvere non poterit, puniatur in persona arbitrio Consilii populi et rectorum artium et societatum, et dicta pena tollatur sine prolatione sententie.

In nomine domini etc. Item statuimus et ordinamus, quod quicunque de populo offensus fuerit ab aliquo non iurato occasione populi, puniatur ille, qui offenderit tangendo ipsum in persona sine sanguinis effusione, in XX. libris denariorum, et si cum sanguinis effusione, solvat penam centum librarum. Si vero interficeret, amputetur sibi caput, ita quod moriatur. Et si talis interfector capi non poterit, exbandiatur perpetuo de Corneto et eius districtu, et bona eius omnia confiscentur pro dimidia parte Communi et alia dimidia heredibus interfecti. Si autem alias quam occasione populi offenderit aliquem iuratum in populo, solvat duplicatam penam, que continetur pro modo et qualitate offense. Si vero per alium offendi fecerit aliquem de populo, solvat quadruplicatam penam, que continetur in statuto pro modo et qualitate offense: et ad hoc sufficiat sola probatio publice fame, que quidem probata habeatur pro legitima probatione: et Potestas possit talem offensorem expellere et mittere ad confines longe XXV. miliaria ad minus, ibique morari continue spacio X. dierum ad minus ad bindesupra (sic) ad voluntatem et petitionem Potestatis, non obstante aliquo capitulo Constituti.

In nomine domini etc. Item statuimus, quod pro maleficiis et de maleficiis commissis et committendis de nocte omnes pene contente in Statutis de ipsis maleficiis duplicentur. Noctem autem intelligimus a primo sono campane Communis, que pulsatur de sero usque ad sonum hore prime sancte Trinitatis, que pulsatur de mane. Et idem dicimus de maleficiis commissis in circuitu palatii, quod pene duplicentur. Circuitum quidem intelligimus ab egreo sancti Pancratii, a domo Gadi usque ad angulum porte Forelle, et totam exteriorem plateam palatii, sicut mittunt domus Oddonis Pinerii et domus Guitte Ranucii usque ad domum Inzonge de Tulfa etc. et tota interior platea Communis usque ad domum filiorum Angeli Iannis Blandalatte etc.

Et ego Leonardus quondam Pauli de Corneto, alme Urbis auctoritate prefecture notarius, prout inveni in libro Statutorum Communis Corneti, ita hic per ordinem, nullo addito vel minuto, decreto et auctoritate dñi Angeli dñi Francisci de Civitacastellana, Iudicis et Assessoris dicti Communis, atque meo scripsi et publicavi, presentibus Lino et Iacobo notariis dñi Manfredi Potestatis dicti Communis sub an. dñi M.CCCII. Indict. XV. tempore dñi Bonifacii pp. VIII. mensis Ianuarii die penultima.

Bonifacius pp. VIII. Potestas Corneti ad vitam eligitur.

In nomine omnipotentis dei amen. Anno eiusdem a nativitate M.CCCII. Indictione XV. tempore dñi Bonifacii pp. VIII. mensis Februarii die XXVII. eiusdem mensis. Pateat universis presens instrumentum publicum inspecturis, quod Communi Corneti Potestate carente, licet nunc in loco Potestatis essent in regimine dicte terre Boncambius Guarnerii Rector societatis laboratorum, Petrus Fucius Consul mercatorum et Thomas magistri Antonii Rector societatis calzorariorum, pro parte ipsius

Communis super electione Potestatis dicte terre secundum formam Statutorum dicti Communis est sub notato modo processum, quod decem boni homines pro quolibet Terzerio de Corneto, et duo boni homines de populo pro qualibet contrata de maioribus et melioribus et sapientioribus dicte terre electi per Rectores artium et societatum terre predicte, vocati ad sonum campane et per baiulos dicte terre more solito in ecclesia sancti Leonardi, una cum Rectoribus artium et societatum et Consilio populi eiusdem terre convenerunt in unum: cumque tractatum haberent de electione novi regiminis, seu Potestatis Corneti facienda secundum formam capituli constituti Corneti, habita deliberatione diligenti, omnes unanimi voluntate et concorditer et alacriter consenserunt et voluerunt, nullo discordante, quod sanctissimus pater dñus Bonifacius pp. VIII. cui deus omnipotens tribuat vitam longam, sit deinceps in vita seu ad vitam ipsius dominus regiminis et Potestas dicte terre Corneti, et ita fuit in dicta ecclesia stabilitum. Et insuper, sicut fieri mandatur in Statuto predicte terre Corneti, statim dicta deliberatione facta in ecclesia predicta, dictum Consilium populi et Rectores artium et societatum cum duobus bonis hominibus de populo per singulas contratas electi per capita artium et societatum accesserunt ad palatium dicti Communis, et ibidem dicti Potestatis electionem perfecerunt secundum modum in Statuto Communis et populi Corneti contentum, videlicet ad brevia per illos, ad quos electionis brevia liquido pervenerunt: nam illi duo boni homines dicte terre, scilicet Iannes quondam Fortunati Iohannis Alberigi et Gerardus Petri Lazari, qui habuerunt brevia dicte electionis, steterunt in medio palatii dicte terre, presentibus Consiliariis, Rectoribus artium et societatum, et duobus bonis hominibus supradictis per quamlibet contratam Corneti, et elegerunt Potestatem Communis et populi Corneti dictum sanctissimum patrem dñum Bonifacium pp. VIII. in vita seu ad vitam ipsius patris, de quo concordaverunt et deliberaverunt Consilium populi et Rectores artium et societatum et decem boni viri predicti in ecclesia sancti Leonardi predicta, ut superius continetur. Que quidem electio sic facta placuit omnibus supradictis, et fuit per dictos, qui presunt regimini dicte terre, et per dictum Consilium approbata. Acta sunt hec Corneti in ecclesia sancti Leonardi predicta et in dicto palatio Communis Corneti coram Francisco Venture, Ianne Petri Guidotte, Iohanne Laurentii, Petro magistri Guidonis et magistro Petro Salvi notario testibus convocatis et rogatis.

Et ego Bartholomeus Petri Baialardi de Corneto, sacrosancte Romane ecclesie et apostolice sedis auctoritate notarius, predictis interfui, et ut supra legitur, rogatus scripsi et publicavi.

DXLV.

Paulus de Gualdo rector quorumdam castrorum Urbinatis dioec. constituitur. *Reg. An. VI. ep. 141. fol. 302.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Paulo Petri de Gualdo Castrorum Durantis, Saxicorbarii, Insule Planesie, Turris Abbatie ac Pillii Urbinatis diocesis, et aliorum locorum et terrarum, que olim fuerunt districtus et Comitatus Urbini, et pertinentiarum earundem Rectori, salutem etc. Devotionis et fidei puritas ac circumspectionis industria, quibus vigere diceris, nos inducunt, ut ea, que cure nostre imminent, tibi fiducialiter committamus. Cum igitur cura et regimen Castrorum Durantis, Saxicorbarii, Insule Planesie, Turris Abbatie ac Pillii Urbinatis diocesis, et aliorum locorum et terrarum, que olim fuerunt districtus et Comitatus Urbini, ad dispositionem nostram et ecclesie Romane specialiter pertinere noscantur: nos cupientes, ut huiusmodi castra, loca et terre per ministerium nostrum etc. ut in superiori verbis competenter mutatis usque non obstantibus aliquibus privilegiis vel indulgentiis aut litteris apostolicis quibuscumque personis, Communitatibus, Universitatibus et locis secularibus ab eadem sede concessis etc. usque in finem. Datum Anagnie IIII. Idus Maii, anno sexto.

DXLVI.

Gerardino de Tuderto militi rectoria civitatis Urbinatis committitur. *Reg. An. VI. ep. 140. fol. 302.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Gerardino de Tuderto militi, familiari nostro, Civitatis Urbinatis Rectori, salutem etc. Affectus pure devotionis et fidei, quem ad nos et Romanam gessisti et geris ecclesiam, grata quoque ac accepta familiaritatis obsequia, que nobis impendisti laudabiliter et impendis, digne merentur, ut personam tuam favoribus et gratiis honoremus. Cum igitur cura et regimen Civitatis Urbinatis ad dispositionem nostram et ecclesie Romane pertinere specialiter dinoscantur: Nos cupientes, ut Civitas ipsa per ministerium nostrum salubriter et prospere gubernetur, ac sperantes, quod per diligentiam tuam poterit salubriter dirigi et feliciter gubernari, Rectoriam dicte Civitatis cum omnibus pertinentiis suis in temporalibus apostolica tibi auctoritate committimus per te prudenter et fideliter exercendam usque ad nostre beneplacitum voluntatis, disponendi ordinandi, statuendi, precipiendi, puniendi, diffiniendi, exequendi et faciendi in predicta Civitate quicquid honori eiusdem ecclesie ac prospero statui dicte Civitatis expedire cognoveris, et contradictores quoslibet et rebelles, quotiens expedierit, districtione, qua convenit, appellatione postposita, compescendi concedentes tibi plenariam potestatem: ideoque fidelitati tue per apostolica scripta mandamus,

quatenus Rectoriam ipsam devote suscipiens, sic illam laudabiliter gerere studeas, quod exinde possis merito commendari, ac nostre et dicte sedis gratiam de bono in melius promereri; nos enim processus et sententias sive penas, quas temporaliter rite feceris, tuleris vel statueris in rebelles, ratas habebimus et faciemus actore domino usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari, Non obstantibus aliquibus privilegiis vel indulgentiis, aut litteris apostolicis quibuscumque personis ipsius Civitatis ab eadem sede concessis, per que tue in hac parte iurisdictionis exercitium posset quomodolibet impediri, et de quibus fieri debeat in nostris litteris de verbo ad verbum mentio specialis. Datum Anagnie III. Idus Maii, anno sexto.

In e. m. Dilectis filiis populo et singularibus personis Civitatis Urbinatis, ut eidem obediant etc.

DXLVII.

Duci Saxoniae pontifex provinciam Tusciae ad ius et proprietatem ecclesiae Romane se revocaturum fore significat suadetque, ut huic negotio consentiat. *Ex originali et lib. Privileg. Tom. I. fol. 191.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro... Duci Saxonie, salutem etc. Apostolica sedes divinitus constituta super Reges et Regna, ut evellat et dissipet, edificet et plantet dominice domus dominium, et omnis possessionis eius obtinens principatum, cui omnis anima quasi sublimiori preminencie debet esse subiecta, per quam Principes imperant, et potentes decernunt iustitiam, ac Reges regnant, et legum conditores iusta decernunt, quamque gloriosissimi apostoli Petrus et Paulus pariter Christo dño consecrarunt, quamque omnibus urbibus et universo mundo sua presentia atque venerando triumpho pretulerunt, Romanum Imperium in persona[m] magnifici Caroli transtulit in Germanos, eisque eligendo Romanorum Regem in Imperatorem postmodum promovendum certis Principibus ecclesiasticis et secularibus sedes ipsa concessit, et quicquid honoris, preminentie, dignitatis et status Imperium seu Regnum Romanum habet, ab ipsius sedis gratia, benignitate et concessione manavit, a qua Romanorum Imperatores, qui fuerunt pro tempore, receperunt gladii potestatem ad laudem bonorum, vindictam vero malefactorum: et (licet) ad hoc dicta translatio maxime facta fuit, ut Romanorum Imperatores et Reges, qui forent pro tempore, sepedicte sedi se redderent strenuos advocatos et precipuos defensores; preteritorum tamen exhibitio et experimenta multa declarant, quod in nonnullis Romanorum Imperatoribus et Regibus, quod fuerat ad medelam provisum, tetendit ad noxam, et qui credebantur non solum coniecturis, sed etiam promissionibus, sponsionibus et iuramentorum prestationibus sancte Romane ecclesie profuturi, cuius fuerant favore, approbatione et auctoritate promoti, cum multa ingratitudinis macula inventi sunt impugnatores et persecutores dicte ecclesie, eiusque fidelium et terrarum. Nos igitur attendentes divinarum et humanarum scripturarum documenta, et predecessorum nostrorum Romanorum Pontificum vestigia imitantes, ex quibus instruimur et docemur, quod nonnulla, que fuerunt in eis sancte et salubriter instituta, quia processu temporis per abusum vel alias ad dampnum tendebant et malum, postmodum sacro inspirante spiritu revocata fuerunt et omnino sublata, ne diutius si starent, pernitiose nocerent, providimus ad honorem dei, christianitatis pacem, tranquillitatem ecclesie memorate ac vassallorum et fidelium, provinciarum, Civitatum, Universitatum, terrarum atque locorum et subiectorum ipsius, provinciam Tuscie, que finibus provinciarum, terrarum atque locorum ecclesie sepedicte valde noscitur esse vicina, cuiusque provincie Comites, Barones et Nobiles, Civitates, Castra, terre, loca, universitates, cives et incole multum inter se dissident, dampnis gravibus sibi irrogatis ad invicem, odiis radicatis in ipsis, ex quibus se frequenter impetunt invicem et impugnant, quorum mala etiam ad contingentia provincias, civitates et loca periculose nimis et dampnabiliter extenduntur, et habitatorum ipsius provincie detestanda malitia diffunditur in populos contingentes, revocare ad ius et proprietatem ecclesie memorate, cuius auctoritate, ut premittitur, in Romanum Imperium noscitur fuisse translata: per Romanorum enim Imperatores et Reges tenentes eandem ecclesia predicta in suis vassallis, fidelibus atque terris magnas et graves de ipsa provincia impugnationes accepit, et fuit multipliciter molestata. Et licet ad revocationem huiusmodi faciendam sufficiat auctoritas dicte sedis, a qua quicquid habet Imperator, sumpsit exordium, impresentiarum tamen preelegimus experiri nobilitatis tue promptitudinem ad nos et ecclesiam sepedictam et devotionis affectum, quem te ad nos et ecclesiam ipsam gerere credimus et habere: ideoque venerabilem fratrem nostrum N. Anconitanum Episcopum, de cuius experta circumspectione, industria et fidelitate confidimus, ad te ac Germanie partes duximus propter hoc specialiter destinandum, magnitudinem tuam rogantes et hortantes attente, quatinus si magnificus Princeps Albertus Austrie Dux Illustris, natus clare memorie Rodulfi Romanorum Regis, super ista materia vel contingentibus eam nunc in statu, in quo est vel quovis in futurum statu fuerit, nostris beneplacitis se coaptet, et faciat cum effectu, que pro utilitate publica volumus in hac parte, ea ad petitionem dicti Episcopi nostre super hoc conscii voluntatis approbare studeas, et quod spontaneum prebere consensum per tuas patentes litteras tuo sigillo signatas, nec-

non et per publicum instrumentum, que nobis per eundem Episcopum destinare procures, exauditurus nostras exhortationes et preces taliter in hac parte, quod nos et ecclesia memorata in te promptitudinem devotionis et gratitudinis invenisse letemur, ac proinde reddamur et (?) merito in tuis processu temporis profectibus promptiores. Datum Anagnie III. Idus Maii, Pont. nostri anno sexto.

DXLVIII.

Perusinis, ut MCCCC. flor. auri, in quibus tenentur capitulo Perusino, ad opus fabricae ecclesiae Perusinae convertere possint. *Reg. An. VI. ep. 264. fol. 329.*

BONIFACIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Perusii, salutem etc. Exhibita nobis ex parte vestra petitio continebat, quod vos pro pretio et extimatione terreni per vos a Capitulo Perusino emptionis titulo acquisiti, per quod pro communi utilitate Civitatis vestre vias fieri fecistis, sicut etiam per terrena singularium personarum ac etiam pro pretio aliquarum domorum, que pro decore predicte Civitatis vestre ad plateam publicam sunt adiuncte, tenemini prelibato Capitulo usque ad quantitatem mille quadringentorum florenorum auri vel circa. Verum cum vos fabricam ecclesie Perusine propter sui vetustatem ac deformitatem ad honorem dei et gloriose Virginis matris sue, ac beatorum martyrum Laurentii et Herculani exhornare, et in aliqua parte pro maiori decore mutare structura nobili, et plurimum sumptuoso opere proponatis, fecistis nobis humiliter supplicari, ut predictam quantitatem, quam prefato Capitulo supradicta occasione tenemini, convertendi in opus huiusmodi fabrice vobis licentiam concedere dignaremur. Nos igitur cupientes, ut singula loca divino cultui deputata ad congruam venerationem sanctorum et ferventem devotionem fidelium dignis structuris et ornatibus decorentur, cum in componendis ad usus humanos edibus diligentia soleat adhiberi, considerantes quoque, quod decor et augmentum ipsius ecclesie tanto accedit ad ipsius Capituli commodum et honorem, quanto ipsi de utero et gremio ipsius ecclesie plus quam ceteri fore censentur, devotionis vestre supplicationibus inclinati, vobis ad opus dicte fabrice, sicut premittitur, dantibus efficacem operam et fidelem quantitatem predictam in opus huiusmodi convertendi licentiam tenore presentium exhibemus. Datum Anagnie XV. Kal. Iunii, Pont. nostri anno sexto.

DXLIX.

Filiis quondam Adenulphi de Comite castrum Iuliani Velletrensis dioec. sub annuo censu XX. solidorum conceditur. *Reg. An. VI. ep. 216. Tom. III. fol. 317.*

BONIFACIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Paulo Carnotensis, Petro Lichefeldensis, Ildebrandino Senonensis canonicis ecclesiarum, et nobili viro Iohanni, filiis et heredibus quondam Adenulfi de Comite, fratribus, dominis de Castro Vallismontonis Signine diocesis, salutem etc. Magne devotionis sinceritas, quam ad nos et apostolicam sedem geritis, et progenitores vestri gessisse noscuntur, merito nos inducit, ut votis vestris in hiis, que vobis profutura fore prospicimus, favorabiliter, in quantum cum deo possumus, annuamus. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis, quod quondam Adenulfus de Comite, pater vester, Castrum Iuliani Velletrensis diocesis, et omnia bona, que in tenimentis Castrorum Montisfortini et S. Silvestri habebat, tenebat et possidebat, necnon que in ipsis tenimentis ratione rerum emptarum a nobili viro Nicolao de Comite per Adenulfum predictum in dictis Castro et tenimentis, que videlicet alias empte fuerunt a Malebranchinis sive a quibuscumque aliis personis, tunc ad ipsum Adenulfum spectantia, bone memorie Paulo episcopo Tripolitano tunc viventi, vel procuratori suo pro eo vendidit pro certa pecunie quantitate, prout in instrumento publico confecto manu Bonfantini Tabellionis quondam Iuncte plenius continetur. Nos igitur ob vestra et vestrorum merita vos affectu paterne benevolentie prosequentes, ac intendentes vobis in hac parte gratiam facere specialem, vestris supplicationibus inclinati, prefatum Castrum Iuliani cum toto tenimento, ipsius Vassallis et iuribus Vassallorum eorundem, et terris et possessionibus supradictis, ac omnibus iuribus et pertinentiis suis, ac etiam omnia bona predicta in tenimentis predictorum Castrorum Montisfortini et S. Silvestri consistentia, et generaliter ad omnia et singula ad dictum Castrum Iuliani, et tenimentum eius et res predictas spectantia, quomodocumque iure, modo vel causa ubicumque consistant, cum aliis quoque possessionibus atque rebus positis in Castro Core et eius tenimento, que pertinuisse dicuntur ad dictum Episcopum vel ecclesiam Tripolitanam ex acquisitione ipsius Episcopi quibusvis modis vel causis, vobis, vestrisque heredibus imperpetuum concedimus et locamus sub annuo censu viginti solidorum provenensium solvendo a vobis, vel aliquo vestrum, vel alio nomine vestro, seu cuiuscumque vestrum in festo omnium Sanctorum, vel infra tres dies festum ipsum immediate sequentes apud ecclesiam Lateranensem nomine Tripolitane ecclesie supradicte, ut vos dictique heredes vestri dictum Castrum habere, tenere et possidere omni tempore valeatis, quemadmodum quondam Oddo, Martellucius, Guiducius, Iacobus Rubeus et frater Iordanus, filii et heredes quondam Guidonis Iordani, domini dicti Castri, Castrum ipsum cum omnibus pertinentiis, possessionibus et iuribus suis habuisse, tenuisse, possedisse et inter se divisisse noscuntur, et ne quavis occasione super dicto Castro, pertinentiis et iuribus suis et pos-

sessionibus et rebus predictis perturbari possitis, quoslibet contractus, vel quasi contractus et obligationes, si qui facti sunt per quondam Iohannem Comitem, avum vestrum, ac Episcopum et Adenulfum predictos de ipsis Castro et eius tenimento, seu parte ipsius quibusvis personis seu locis ex quocumque iure vel causa, ex certa scientia cassamus et irritamus, cassos et irritos nuntiamus, et nullius prorsus existere firmitatis. Volumus autem, quod si aliquando predictus census in premisso termino a vobis seu vestris heredibus non fuerit, ut premittitur, persolutus, et propter hoc vel quibuslibet modis aliis vos vel heredes vestri a iure locationis huiusmodi cadere deberetis, nullum vobis dictisque heredibus exinde preiudicium generetur, sed predicta locatio plenum robur obtineat firmitatis, ita tamen quod censum ipsum singulis vicibus, quibus in eius solutione taliter vos cessare continget, solvere teneamini duplicatum. Quicquid insuper de bonis, que fuerunt dictorum fratris Pauli et ecclesie Tripolitane, ad vos et progenitores vestros quovismodo vel causa noscitur pervenisse, hiis exceptis, que in rebus ecclesiasticis, scilicet paramentis, anulis pontificalibus et hiis similibus tempore mortis ipsius Episcopi, vel post ad vos vel vestrum aliquem, seu progenitores ipsos forsitan pervenerunt, vobis et eisdem progenitoribus auctoritate apostolica remittimus et donamus, decernentes vos et heredes seu successores vestros ad illius restitutionem predicte Tripolitane ecclesie, aut quibuscumque aliis faciendam aliquatenus non teneri, non obstantibus, quod predicta ecclesia Tripolitana pastore vacet ad presens, et quibuslibet exceptionibus seu iuribus aut rationibus, per que possent huiusmodi concessio, locatio et donatio et alia premissa per eandem Tripolitanam ecclesiam, seu quemcumque alium quomodolibet impediri, supplentes omnem defectum, si quis in predictis ex quacumque causa existere posset, de apostolice plenitudine potestatis, ita quod prelati, qui prefuerint eidem Tripolitane ecclesie pro tempore, seu eius Capitulum, seu quicumque alii super predictis, ut premittitur, vobis concessis atque donatis vos seu eosdem heredes contra tenorem presentium impetere aut molestare, et etiam convenire pretextu seu auxilio cuiusvis iuris, etiam beneficii restitutionis in integrum nequeant quoquomodo, revocantes in irritum et inane quicquid contra vel preter suprascriptam formam dictum factumve est vel fuerit, seu etiam attemptatum. Nulli ergo omnino homini liceat hanc paginam nostre concessionis, locationis, cassationis, irritationis, voluntatis, remissionis, donationis, constitutionis, suppletionis et revocationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem dei etc. se noverit incursurum. Datum Anagnie VIII. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno sexto.

DL.

Comiti Casertano castrum Nymphae in perpetuum feudum conceditur cum obligatione, ut quasdam possessiones suas in agro Urbevetano sitas ecclesiae Romanae cedat. *Reg. An. VI. de Curia ep. 36. fol. 388.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Petro Caitano, nepoti nostro, Comiti Casertano, salutem etc. Apostolice sedis circumspecta benignitas personas nobiles potentia circumfultas, in quibus erga ipsam sedem affectus specialis reverentie ac devotionis agnoscit, libenter favoris et gratie exhibitione prosequitur, ut per hec ad divina et ipsius sedis obsequia reddantur promptioribus studiis magis grate.

Cum igitur in Castro Nimphe Ostiensis et Velletrensis diocesis, in quo nonnullos redditus et proventus, iurisdictiones, bona et iura Romana habet ecclesia, tu multa emptionis vel quovis alio titulo seu contractu a Communi vel Universitate, singularibusque personis habitatoribus ipsius Castri vel aliis quibuscumque acquisivisse noscaris: Nos attendentes devotionem et fidem progenitorum tuorum et tuam ad ecclesiam memoratam, quodque ipsius hostes et rebelles ecclesie propter illa, que suis culpis et demeritis exigentibus, cogente iustitia, fecimus contra eos, expeterent te tuosque heredes cribare ut triticum, et multipliciter impugnare, considerantes etiam, quod inter Officiales eiusdem ecclesie, quos pro tempore in dicto Castro preesse contingeret, ac eandem ecclesiam per consequens ex parte una, et te tuosque posteros ex altera causarum occasionumque concursibus, et ex eo maxime quod Officiales ipsi vel eorum aliquis erga te odii pruritum habentes, ad incitamenta malorum intenderent, de facili possent emergere scandala et turbationes insurgere, digne providimus fore per nos huiusmodi turbationibus et scandalis obviandum. Hiis itaque ac aliis in debitam considerationem adductis, que presentibus ex causa non duximus exprimenda, tibi tuisque heredibus, de tuo corpore legitime per masculinam lineam descendentibus, concedimus de fratrum nostrorum consilio et assensu ac de apostolice plenitudine potestatis in perpetuum feudum a nobis et ecclesia predicta tenendum, quicquid proprietatis, possessionis vel iuris habemus vel obtinemus nos et ecclesia prelibata, vel ad nos et eam spectat et pertinet, aut spectare et pertinere potest et debet in predicto Castro Nimphe, domibus, vassallis, hominibus et habitatoribus eiusdem, ac in ipsius territorio, pertinentiis et districtu, et in mero et mixto imperio ac iurisdictione in ipsis, et in fructibus seu redditibus ac proventibus eorundem, ita quod hec omnia in predicto feudo intelligantur includi, statuentes, ut tu et tui predicti in prefato feudo heredes teneamini eidem ecclesie ac Rectori Campanie et Maritime, qui pro ecclesia ipsa est et erit

pro tempore, ratione feudi eiusdem illa facere, ac super illis respondere, que communiter Barones et alii Nobiles feudatarii de ipsis Campania et Maritima eisdem ecclesie ac Rectori facere, ac in quibus tenentur et debent, quodque nichilominus tu et dicti heredes ipsumque Castrum Nimphe ac habitatores eius faciatis dictis ecclesie ac Rectori ea, que facere consueverunt et debent alii Barones et domini Castrorum et ipsorum habitatores de Campania et Maritima supradictis.

Statuimus insuper, ut si quis predictorum tuorum heredum masculorum sine filiis masculis forte decesserit, proximior vel proximiores masculi in eodem gradu, qui a te per masculinam lineam de tuo corpore legitime descenderunt vel descendent, in portione huiusmodi feudi succedant, quodque tu et successive huiusmodi tui heredes semel in vita vestra Romano Pontifici et ecclesie sepedicte infra annum post adeptam huiusmodi feudi hereditatem, et postquam ipsi heredes quartumdecimum etatis sue annum exegerint, faciatis ligium, homagium et fidelitatis prestabitis iuramentum, et quod huiusmodi feudum totaliter vel pro parte non transferetis aliquo alienationis genere, vel contractus in Iacobum de Columpna vel Petrum nepotem eiusdem sanete Romane ecclesie Cardinales nunc depositos, vel filios quondam Iohannis de Columpna fratris Iacobi memorati, aut aliquem vel aliquos eorumdem, vel ipsorum aut alicuius eorum posteros per masculinam vel femininam lineam descendentes. Nos enim, si super hoc secus fuerit attemptatum, illud ex nunc irritum decernimus et inane, ac nullius existere firmitatis. Huiusmodi autem concessionem, ut premittitur, tibi facimus gratiose.

Ac nichilominus ordinamus et volumus, ut tu in recompensationem predicte concessionis nobis et ecclesie prefate, ut obtulisti, des et concedas magnam turrim novam, palatia, domos, apothecas et curtim posita in contrata ecclesie sancte Pacis Urbevetane, que olim fuerunt Nerii de Tertia, vel eius consortium civium Urbevetanorum, vel quorumcumque aliorum, ad te spectantia, quorum termini seu confines a primo et secundo latere sunt vie publice, a tertio platea Communis ante palatium populi Urbevetani, et a quarto domus filiorum Bramantum. Item molendina, terras et vineas posita in territorio Urbevetano in contrata, ubi dicitur Pantannone, quorum hii dicuntur esse confines, scilicet a duobus lateribus via publica, ab alio possessiones Petri Munaldi, et ab alio flumen quod dicitur Palea. Que quidem molendina, terre, vinee fuisse dicuntur heredum quondam Iohannis Andree Rubei, et ad te, ut asseris, emptionis titulo pertinent pleno iure, ut per recompensationem huiusmodi sit eo validior memorata concessio facta tibi, quo per recompensationem eandem meliora prospiciet ecclesia memorata, et conditionem suam fecerit potiorem. Nulli ergo etc. nostre concessionis, statuti, constitutionis, ordinationis et voluntatis infringere etc. Si quis autem etc. usque incursurum.

✠ Ego Bonifacius catholice ecclesie Episcopus ss.

✠ Ego Iohannes Tusculan. Ep̄us ss.
✠ Ego fr. Nicolaus Ostien. et Velletren. Ep̄s ss.
✠ Ego Leonardus Albanen. Ep̄us ss.
✠ Ego Iohannes tit. ss. Marcellini et Petri pber. Cardinalis ss.
✠ Ego fr. Robertus tituli s. Pudentiane pber. Cardinalis ss.
✠ Ego fr. Gentilis tituli s. Martini in Montibus presbiter Cardinalis ss.
✠ Ego Matheus s. Marie in Porticu diaconus Cardinalis ss.
✠ Ego Landulfus sancti Angeli diaconus Cardinalis ss.
✠ Ego Guillelmus sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus Cardinalis ss.
✠ Ego Franciscus s. Lucie in Silice diaconus Cardinalis ss.
✠ Ego Iacobus s. Georgii ad Velum aureum diaconus Cardinalis ss.
✠ Ego Franciscus sancte Marie in Cosmedin diaconus Cardinalis ss.
✠ Ego Petrus s. Marie Nove diaconus Cardinalis ss.
✠ Ego Lucas s. Marie in Via Lata diaconus Cardinalis ss.

Datum Anagnie per manus Petri sancte Marie Nove diaconi Cardinalis et sancte Romane ecclesie Vicecancellarii vi. Nonas Octobris, Indictione xiii. Incarnationis dominice anno m.ccc. Pontificatus vero domini Bonifacii pp. viii. anno sexto.

DLI.

Instrumentum compositionis et absolutionis factae a fratre Mathaeo episcopo Portuensi, rectore Romandiolae, cum civitatibus Forolivii, Faventiae, Imolae etc.
Ex originali.

In nomine domini amen. Pro bono pacis provincie Romaniole, et ut de guerrarum discrimine ad pacis dulcedinem homines dicte provincie veniant, et ut debita obsequia et reverentiam prestent matri ipsorum sancte Romane Ecclesie, Venerabilis pater d̄nus frater Matheus miseratione divina Portuensis et sancte Rufine Ep̄s, apostolice sedis Legatus, provincie Romaniole, civitatis et diocesis Bononiensis, comitatus Brectenorii et pertinentiarum eorumdem in spiritualibus et temporalibus Rector, acquietavit et remisit, et absolvit transactiones nomine et omni modo et iure, quo melius fieri potest, providis viris d̄nis Benvenuto de Blanchis et Martino Bichi Bernardi sindichis,

procuratoribus et ambasiatoribus Comunis Forolivii, et negotiorum gestoribus singularum personarum dicti Comunis, ut patet de sindicatu manu Petri ser Ugonis notarii, et dñis Guidoni Raynutii et Marco dñi Giliocti sindichis, procuratoribus et ambasiatoribus Comunis Faventie, et negotiorum gestoribus singularum personarum ipsius Comunis, ut patet de sindicatu manu Nicolay fratris Borgarelli notarii, et dñis Petro de Patarenis et Iohanni Roselli syndichis, procuratoribus et ambasiatoribus Comunis Ymole, et negotiorum gestoribus singularum ipsius Comunis, ut patet de sindicatu manu Vanundi de Ruvanellis notarii, et provido viro Ser Iohanni de Pane syndico, procuratori et ambasiatori Comunis Cesene, et tamquam negotiorum gestori singularum personarum ipsius Comunis, ut patet de syndicatu manu Ionte quondam de Tuscia notarii, et Ser Francisco Drudoli syndico, procuratori et ambasiatori Comunis Bagnacavalli, et tanquam procuratori et negotiorum gestori singularum personarum ipsius Comunis, ut patet de sindicatu manu Manetis de Granis notarii, et Diotavanci Iohannis Bartholi syndico, procuratori et ambasiatori Comunis Castricarii, et tanquam negotiorum gestori singularum personarum ipsius Comunis, ut patet de syndicatu manu Bencevene Piccoli notarii, recipientibus pro se ipsis et ipsorum quolibet et privato nomine eorumdem, et nomine et vice ipsorum Comunium, et tanquam negotiorum gestoribus singularum personarum ipsorum Comunium, et adherentium, sequacium et complicum eorumdem, et cuilibet eorum et michi notario infrascripto, tanquam publice persone stipulanti et recipienti vice et nomine quo supra, omnes et singulos processus tam temporales quam spirituales qualitercunque factos per quoscunque officiales Romane Ecclesie in dicta provincia, quam etiam quos incurrissent per canonem late sententie vel constitutionis usque in hodiernum diem, et omnes et singulos excessus qualitercunque patratos per predicta Comunia vel aliquod eorumdem, vel speciales personas ipsorum Comunium, et adherentes et complices et sequaces ipsorum Comunium, vel alterius ipsorum ab hinc retro usque ad tempus notificationis iurisdictionis predicti dñi Rectoris facte in dicta provincia, ita tamen et eo salvo quod quilibet civiliter agendo et defendendo possit prosequi ius suum de rebus exstantibus et de ipsis cognosci, hac remissione non obstante. Et providit et voluit predictus dñus Rector, quod quilibet dictorum Comunium et sequaces et complices eorumdem vel alterius eorum possint venire et stare in curia predicta dñi Rectoris, et ubique et agere et experiri, et in iudicio interesse, non obstantibus aliqua nota banni vel processibus vel privatione iurisdictionis factis per officiales dicte provincie Romaniole, vel per canonem late sententie vel constitutionis. Et insuper voluit, quod contra processus factos per officiales dictorum Comunium usque nunc proponi non possit, nec admictatur aliqua exceptio: possit tamen quilibet prosequi ius suum in ordinario iudicio, et quod predicta non vendicent sibi locum in processibus et sententiis factis et latis contra extrinsecos seu exititios vel rebelles dictorum Comunium et adherentium eorumdem, salvo iure utrique parti in ordinario iudicio. Et predicta omnia predictus dñus Card. et Rector per se suosque successores in dicto officio, et nomine Romane Ecclesie fecit pro eo, quod predicti syndici nomine ipsorum Comunium et specialium personarum eorumdem, sequacium, complicium et adherentium eisdem vel alteri eorum, sic misericorditer ex sua benignitate fieri petierunt, et quia eidem dño bonam et debitam obedientiam et reverentiam facere promiserunt, et quia dño Bonosingne Neroli dñi Iohannis de Perusio Plebani sancti Martini diocesis Perusine, Camerario dicti dñi Card. et Rectoris, recipienti pro ipso dño et Camera Rom. Ecclesie, Quinque milia librarum Bonon. parvorum dederunt et solverunt: quam pecunie quantitatem confessus et contentus fuit dictus dñus Bonosingna Camerarius nomine et vice dicti dñi Rectoris et Camere Romane Ecclesie, se antequam habuisse et recepisse et sibi integre datam et numeratam fuisse revera, et non spe future numerationis et receptionis, renuncians exceptioni non date, non numerate et non solute pecunie, doli mali, condictioni sine causa et in factum, et etiam iuris et legum auxilio et beneficio. Que omnia et singula predictus dñus Rector nomine Romane Ecclesie, et per se suosque subcessores in dicto officio promisit predictis syndichis et procuratoribus et michi notario infrascripto, tamquam publice persone stipulanti et recipientibus nomine quo supra, attendere et observare: Et predicti sindichi promiserunt eidem dño Rectori nomine Romane Ecclesie, et dñi nri summi pontificis recipienti predicta omnia attendere, et observare sub ypotheca et obligatione bonorum Romane Ecclesie et ipsorum Comunium et singularum personarum: et insuper voluerunt et mandaverunt predicti dominus Legatus et Rector ac syndichi et ambasiatores et procuratores, quod de predictis omnibus plura instrumenta eiusdem tenoris dando Comunitatibus supradictis per Magistrum Bonaiutum, Martinum fratris Raynerii et me Angelum Dominicelli notarios conficiantur. Acta sunt hec Bononie in palatio Episcopali in Camera domini Epi, presentibus dñis Symone de Marvilla auditore, Lamberto Plebano de Quarazano, Petro Plebano de Computo Lucane diocesis, Munaldo de Egubio, Anestascio de Yterano et Bartholo de Alveninis Narniensis diocesis, Iudicibus, fratre Diomalducio de Forolivio, fratre Badulfo de Cesena ordinis S.

Augustini, Brongnino Blantii Deleolsa de Bononia et Almerico Zazono de Forolivio testibus vocatis et rogatis, sub anno dñi Millo. trecentesimo, Indictione XIII. die sabati III. Decembris, Pontificatus sanctissimi patris et dñi, dñi nostri Bonifacii pp. Octavi anno eius sexto.

(L. S.) Et ego ANGELUS quondam Dominicelli de Castro Focis, Alme Urbis Prefecti auctoritate et supradicti dñi Cardinalis notarius atque familiaris, hiis omnibus supradictis interfui et de mandato supradicti dñi Rectoris et ipsorum sindicorum et procuratorum scripsi et publicavi, signumque meum apposui consuetum una cum infrascriptis Magistro Bonavito et Martino notariis de predictis rogatus.

(L. S.) Et ego MARTINUS quondam fratris Raynerii de Cesena, auctoritate Alme Urbis prefecture publicus notarius et ordinarius Iudex etc.

(L. S.) Ego BONAIUTUS DE CASENTINO, publicus apostolica auctoritate et nunc supradicti dñi Legati et Rectoris Notarius, simul cum prefatis Angelo et Martino notariis omnibus supradictis interfui, et rogatus et vocatus me subscripsi, eaque meo solito signo signavi.

DLII.

Civitas Praenestina cum suo territorio post depositionem cardinalium Columnensium ad ius et proprietatem ecclesiae Romanae revocatur. *Reg. An. VII. de Cur. ep. 68. fol. 123.*

BONIFACIUS EPISCOPUS etc. Ad perpetuam rei memoriam. Post depositionem Iacobi de Columpna et Petri nepotis eius, olim sancte Romane ecclesie Cardinalium, ad bonorum et iurium ipsorum et filiorum quondam Iohannis de Columpna, fratris dicti Iacobi et patris Petri prefati, ecclesiasticorum et mundanorum ubilibet constitutorum confiscatione et publicatione duximus procedendum, quas in suo volumus robore permanere. Ad omnium tamen volumus deduci notitiam, quod olim Civitas Penestrina cum suo territorio et districtu, necnon Rocca et Mons Civitatis eiusdem cum eorum pertinentiis, quos Civitatem, Montem et Roccam dirui fecimus arratroque supponi, et ipsam privavimus Epicopalis dignitatis et Cardinalatus honore per dictos Iacobum et Petrum et filios dicti Iohannis eorumque consortes seu patruos, et predecessores ipsorum detenta fuerunt a longis retroactis temporibus minus iuste, cum sint et fuerint iuris et proprietatis Romane ecclesie memorate, et ipsorum fructus, proventus et redditus ab eis et nonnullis eorum predecessoribus male percepti, de quibus est satisfactio facienda ecclesie supradicte. Fuerunt enim abolim dicti Civitas, Mons et Rocca cum territorio, pertinentiis et districtu ipsorum, ut premisimus, proprietatis et iuris Romane ecclesie supradicte, quibusdam eorum predecessoribus certo modo et forma, et ad tempus sub annuo censu seu pensione concessio seu collatio finita fuit, et est a longis temporibus retroactis, et predicti Civitas, Mons et Rocca de iure ad ipsam ecclesiam redierunt, sicut documenta in Archivis ipsius ecclesie contenta declarant, quod etiam dilecti filii M. Prepositus ecclesie S. Audomari Morinensis diocesis, et Iohannes Capellanus noster, et Franciscus frater eius, filii et heredes quondam Landulfi de Columpna recognoverunt expresse, prout per publicum Instrumentum factum manu dilecti filii magistri Oddonis de Sermineto, apostolice sedis auctoritate Notarii et Camere nostre Clerici, plenius continetur. Nos igitur premissis in debitam deliberationem deductis, declaramus expresse Roccam, Montem et Civitatem Penestre de mandato nostro dirutos, et pertinentias, territorium et districtum predicta fuisse, et nunc esse proprietatis et iuris Romane ecclesie memorate, et concessionem de ipsis factam quibuscumque predecessoribus eorum sub annua pensione vel censu a longis retroactis temporibus fore finitam, et redidisse ad ecclesiam memoratam. Nulli ergo etc. nostre declarationis etc. Datum Laterani Kalendis Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

DLIII.

Carolus comes Andegavensis capitaneus generalis terrarum Romanae ecclesiae constituitur. *Reg. An. VII. de Cur. ep. 69. fol. 123.*

BONIFACIUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Carolo, nato clare memorie Phylippi Regis Francorum, Comiti Andegavensi, totius terre Romane matris ecclesie temporali iurisdictioni subiecte Capitaneo generali, salutem etc. Apostolice considerationis aciem animique virtutem, sollicitudinis studium et indefessas operationes, prout ex alto possibilitati nr̄e permittitur, exhibemus, ut cuncti fideles populi sub religione christiane fidei militantes beatitudine pacis, ubertate quietis et prosperitatis gratia gratulentur. Verum etsi ad universalem eorum curam studia nostra solerter invigilent, tamen circa terram Romane matris ecclesie temporali iurisdictioni subiectam, ac eius statum prosperum promovendum tanto attentius et solertius tantoque libentius vigilamus, quanto ipsam potiori affectione prosequimur velut infra nostra et apostolice sedis brachia recumbentem, et quanto ad id fore noscimur specialius debitores. Respirant enim ipsa terra et eius incole in Romani cura pontificis velut in diligente patre filius, idemque Pontifex ad eos quemadmodum pater ad filium, quem tenerime diligit, affectu singularis dilectionis afficitur, et ad eorum quietem, salutem et commoda diligentius animatur. Levantes igitur in circuitu oculos nostros visuri, quid ipsis terre et incolis pro temporis expediat qualitate, quidve operis circa illos debeat exhiberi, desideramus admodum et incessanter appetimus, ut per nostri ministerii studium terra ipsa cultu iustitie

prospere dirigatur, puritate fidei renitescat, devotionis integritate reluceat, amenitate grandescat, pacis aliisque successibus prosperis fecundetur, et ne in terra ipsa nimis excrescat temeritas superborum, qui contra nos et ecclesiam prelibatam in vicinis etiam partibus interdum calcaneum rebellionis erigere contra deum et iustitiam in ipsarum partium turbationem et scandalum non verentur, illam nos decet circa tales castigationis adhibere medelam, per quam ipsi se deliquisse condoleant, et alii eorum exemplo flebili attemptare talia vel similia terreantur, predictaque terra, evulsis turbinibus scandalorum, quietis et pacis pulcritudine colletetur. Verum dum imbecillitatis humane conspicimus imperfectum, et incumbentia nobis onera, quibus assidue premimur, intenta consideratione pensamus, videntes, quod nequimus exolvere circa singula per nos ipsum debitum apostolice servitutis, nonnunquam alios in partem nostre sollicitudinis iuxta qualitatem agendorum assumimus, quorum laudabilia merita per evidentiam operum apostolice sedi sub publica notitia presentantur, et quorum ministerio sperati fructus de communicatis sibi laboribus valeant provenire. Cum autem circa hec personaliter intendere nequeamus innumerabilium dicte sedis negotiorum varietate distracti, ad te ipsius matris ecclesie filium predilectum in nostra presentia constitutum, Christi pugilem, nobilitatis et generis excellentia refulgentem, potentia preditum, exercitatum in armis, virtutibus et fama pollentem et ecclesie prelibate devotum, ac nobis et fratribus nostris carum quam plurimum et acceptum ob tuorum multiplicum exigentiam meritorum, in cuius desideriis agitur ecclesie memorate suorumque fidelium honores et commoda sollicite promovere, mentem nostram ex speciali fiducia duximus convertendam, et sperantes, quod per tue magnanimitatis et probitatis opera satisfiat in hac parte plenarie votis nostris, te, cui tot et tanta virtutum merita suffragantur, in tota terra eiusdem ecclesie dominio temporali subiecta ordinamus et facimus nostrum et ipsius ecclesie usque ad beneplacitum apostolice sedis Capitaneum generalem, ut per te aut alium seu alios adversus illos ex eadem terra vel etiam aliunde, qui in dicta terra vel quavis eius parte predictam ecclesiam, vel fideles ipsius, aut eandem terram inimicabiliter impugnare, offendere vel perturbare, necnon contra personas et loca eiusdem terre, que ipsi ecclesie rebellare presumpserint, procedere valeas per hostilem impugnationem, obsidionem, exercitum et cavalcatam, ipsaque capere, detinere, destruere ac punire, ac illas et illa ex ipsis, que ad mandata nostra et ecclesie prefate redire decreverint, nomine nostro et eiusdem ecclesie ad huiusmodi mandata recipere, ac ab ipsis obsides et quascumque cautiones exigere, aliaque prosequi et exercere libere possis, que ad huiusmodi Capitanie officium pertinere noscuntur, et fuerint oportuna, tuque cognoveris expedire: et ut predicte Capitanie officium eo utilius et efficacius exequi valeas, quo maiori per nos fueris auctoritate munitus, invocandi ad hoc, si opus fuerit, auxilium brachii secularis, et specialiter dilectorum filiorum Comitum, Baronum, aliorumque Magnatum et Nobilium, necnon Potestatum seu Rectorum, Consiliariorum, Communitatum et Universitatum Civitatum, Castrorum, aliorumque locorum per huiusmodi terram ecclesie constitutorum, et contradictores quoslibet ac rebelles temporali districtione, prout expedire videris, coercendi, similiter per te ac alios libere tibi concedimus potestatem. Considerans itaque, fili, nostre mentis intentum, grandemque fiduciam, quam de magnificentie tue prudentia et strenuitate portamus, Capitaniam huiusmodi devote ac prudenter assumas, illamque sic diligenter, viriliter et intrepide prosequaris, quod ex tuis strenuis actibus nos et ecclesia sepefata speratos fructus, dante domino, colligamus, tuque velut prudens et strenuus, preter divine retributionis premium, nostram et prefate sedis gratiam et clare fame titulum uberius consequi merearis. Datum Anagnie III. Nonas Septembris, Pontificatus nostri anno septimo.

DLIV.

Idem paciarius in terris Tusciae Romano imperio subiectis tempore vacationis eiusdem imperii constituitur.

Reg. An. VII. de Curia ep. 70. fol. 124.

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Carolo, nato clare memorie Phylippi Regis Francorum, Comiti Andegavensi, salutem etc. Pater futuri seculi, princeps pacis, in se reconcilians ima summis, et pastores a Iudea et magos ab Oriente producens, et pacem faciens hiis, qui prope, et etiam hiis, qui longe (sunt), in suo ortu hanc futuram bone voluntatis hominibus per multitudinem militie celestis exercitus nuntiavit. Hanc, dum adhuc esset in mundo, per discipulos predicandam iniunxit, et ascensurus in celum apostolis velut in testamento reliquit: cuius pacis testamentum qui noluerit observare, non poterit ad hereditatem domini pervenire, nec pax potest esse vera, ubi disiuncta sunt corda, in quibus non est amoris vinculum nec consortium caritatis. Nos igitur huius principis pacis veri Salomonis Regis pacifici, licet immeriti, vices tenentes in terris, habemus inter discordes procurare concordiam, pacem inter omnes inquirere atque sequi, presertim inter domesticos fidei, et nobis et terris Romane ecclesie subiectis immediate vicinos. Cum itaque nobilis provincia Tuscie multis sit confossa doloribus, guerrarum concitata dispendiis, civilibus bellis licentie laxatis habenis ac deformata ruinis, convenit nos ad animarum, corporum et rerum vitanda pericula in

ipsa prosequi vices pacificas et ad unitatem reducere discordantes, ne se mutuo lacerent, impetant ac iniuriose molestent, ut tam nobilis tantaque provincia in tabernaculis fiducie sedeat et in pacis pulcritudine requiescat: sic enim in ea purgabitur heretica pravitas, cohibebitur predonum audacia, honorabitur dicta ecclesia et fidelium pia devotio nutrietur. Sane ad nos relatio fidedigna perduxit, quod nonnulli de dicta provincia cum malitie sue consciis atque consortibus, habentes de ipsius turbatione pruritum malignitatis sue, in favorem nostrorum et apostolice sedis rebellium suos illicitos conatus extendunt, ut non cuiquam sua servetur iustitia, non cuiquam status suus debitis meritis conservetur. Proinde cum fratribus nostris habita deliberatione matura, attendentes, quod ad presens Romanum vacat Imperium, cuius ad nos presertim hoc tempore pacifica conservatio dinoscitur pertinere, te, qui de preclara Regali domo Francie originem traxisse dinosceris, et de cuius strenuitate, armorum experientia et bonitate confidimus, Conservatorem pacis in ea parte ipsius Tuscie, que predicto Imperio subiacet, nunc vacanti, de ipsorum fratrum consilio auctoritate presentium deputamus, ut in ea cessent violentie, cessent guerre, cessent aggressiones itinerum, spoliationes ecclesiarum et pauperum, et quilibet suo iure contentus ius sibi dicere non presumat, sed si quam sibi fieri putat iniuriam, eam sub competenti Iudice prosequatur, Statuentes, ut per te aut alium vel alios, quem vel quos ad hec duxeris deputandos, turbatores pacis ac personas dicte provincie, cuiusvis secularis eminentie sive status, de quibus expedire videris, ad iurandam et fideliter observandam pacem in dicta provincia, et ad penitus abiurandos inimicos, rebelles et hostes nostros et ecclesie memorate in ipsa compescere, ac pro contemptus et rebellionis qualitate punire libere possis, aliaque facere, que ad honorem dei et sedis eiusdem ac huiusmodi consolidationem negotii, necnon utilitatem fidelium et devotorum memorate sedis (pertinent), et ut elisis hostium viribus et eorum machinationibus fraudulentis, status Tuscorum fidelium undique roboretur, videris expedire, invocare quoque ad hoc, si opus fuerit, auxilium brachii secularis quorumcumque Nobilium, Comitatuum et Universitatum, ac secularium personarum provincie memorate, ac temporali districtione coercercere contradictores quoslibet et rebelles. Neminem autem ex hiis a suis Iudicibus ordinariis propter hoc eximi volumus, quominus ab eis puniri valeant, si forsitan crimen aliud cum pacis fractione concurrerit, quod eisdem Iudicibus puniendum mediante iustitia videatur. Dictum autem paciarii seu pacis servatoris officium et omnia supradicta cum omnibus, que ad huius solidationem negotii pertinebunt, que tibi committimus, per te, vel per alium aut alios, quos ad hoc deputaveris, exercenda ea tibi lege concedimus, quod si forsan Imperatorem vel Regem Romanorum a sede apostolica approbatum regnare contigerit, aut per sedem eandem predictum tibi officium interdici, tu extunc eodem officio non utaris amplius ultra mensem. Nos enim processus et sententias sive penas, quos temporaliter per te, vel per huiusmodi a te deputandos ad exequenda premissa vel eorum aliqua rite fieri, vel proferri atque statui contigerit in rebelles, ratos habebimus et faciemus, actore domino, usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Nos obstantibus aliquibus privilegiis vel indulgentiis aut litteris apostolicis quibuscumque personis, Comitatibus et Universitatibus, vel locis secularibus ab eadem sede concessis, per que tue in hac parte iurisdictionis executio possit quomodolibet impediri, et de quibus fieri debeat in nostris litteris de verbo ad verbum mentio specialis. Datum Anagnie III. Nonas Aprilis, Pontificatus nostri anno septimo.

In e. m. Universis Marchionibus, Comitibus aliisque Magnatibus et Nobilibus, necnon Potestatibus, Capitaneis, ceterisque Rectoribus et Consiliariis, ac Universitatibus Civitatum, Castrorum et aliorum locorum, ac omnibus aliis personis secularibus per partes Tuscie Romano subiectas Imperio constitutis, ut eidem paciario obediant etc.

DLV.

Bononiensibus, ut propter victualium apud ipsos carentiam eadem in civitatibus Romaniolae libere emere possint.
Reg. An. VII. ep. 255. Tom. IV. fol. 216.

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis Potestatibus, Rectoribus, Consiliis et Communitatibus Ravennatis, Cerviensis, Ariminensis Civitatum ac Castri Argente Ravennatis diocesis, necnon et aliarum Civitatum, Castrorum et locorum per Provinciam Romaniole constitutis ecclesie Romane fidelibus, ad quos littere iste pervenerint, salutem etc. Considerantes sincere devotionis affectum, quo dilecti filii Commune Bononie a longis retroactis temporibus erga Romanam ferverunt ecclesiam, et apostolice sedi velut matri et domine adheserunt reverentia filiali, ipsos nec immerito paterna dilectione complectimur, et quantum cum deo possumus, libenter annuimus petitionibus eorundem. Sane pro parte ipsorum fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum eorum Civitas tam pro suorum multitudine civium, quam scolarium illam incolentium ratione vigentis inibi studii generalis, ac aliorum confluentium ad eandem victualibus et aliis mercimoniis egeat, illaque eos oporteat in vestris et aliis terris emere, et ad prefatam suam adducere Civitatem, emendi ea in terris vestris et ipsa ac alia empta ubilibet deferendi per terras, aquas et portus, et districtus vestros per se vel per alios eis

licentiam concedere dignaremur. Nos autem eorundem supplicationibus inclinati prefata, sicut premittitur, emendi, deferendi seu transferendi usque ad nostre beneplacitum voluntatis illis licentiam duximus concedendam. Quocirca Universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus eosdem Bononienses in terris vestris emere, et ipsos ac alios deferre seu transferre Bononiam queque victualia et mercimonia tam in ipsis terris vestris, quam alibi empta per terras, aquas, portus ac districtus vestros prefatos libere ac pacifice sine contradictione aliqua permittatis. Datum Laterani x. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno septimo.

DLVI.

Arbitrium iudici Cornetano datum contra maleficos etiam contra formam statutorum procedendi. *Ex lib. Privileg. Tom. I. fol. 208 et 216.*

In nomine domini amen. Anno domini MCCCI. Indictione XIIII. tempore dñi Bonifacii pp. VIII. mensis Decembris die tertio intrantis, Vocatis et adunatis infrascriptis Consiliariis populi et Communis Corneti in palatio dicti Communis ad sonum campane vocemque preconis, ut moris est, de speciali mandato magnifici viri dñi Manfredi de Vico de Prefectis honorabilis Potestatis populi et Communis predicti, quorum Consiliariorum nomina inferius continentur: Tuzalus Angeli Bui, Iohannes Andree Berte notarius, Tancredus Donati, Lotius Bollandini, Petrus Paneccasus, Vannes Laurentii, Cola Accuncie, Putius Scolaris, Vannes Nicolai magni Guillelmi, Cola Venture de Grasso, Casella Benencase, Andreas de Fronziis, Melatus calzolarius etc. etc. Sapiens vir dñus Angelus dñi Francisci de Civitacastellana, Iudex et assessor ac vicarius predicti dñi Manfredi et Communis Corneti, dixit et proposuit inter alia, que dixit et proposuit in dicto Consilio populi, ut plenius maleficia exequantur (sic) et puniantur sine aliquo obstaculo et impedimento, quod placeat eisdem Consiliariis providere et deliberare super illo Capitulo Constituti, quod loquitur, quod pignorationes vel executiones ante sententiam non debeant fieri, et dare sibi modum et viam, per quam melius executiones penarum super maleficiis et excessibus fieri possint ante sententiam et post.

Magister Petrus magistri Guidonis assurgens in dicto Consilio dixit et consuluit, quod possint et debeant predicti dñi Potestas, Vicarius et Iudex ante sententiam et post sententiam executiones facere super omnibus et singulis maleficiis et excessibus commissis in preterito et in presenti, et committendis in futurum, non obstante sive obstantibus aliquibus sive aliquo Capitulo vel Capitulis Constituti contra confessos et convinctos, secundum quod eis videbitur et placuerit, et secundum quod placuerit cuilibet ipsorum, cogendo per coactionem realem et personalem, et fideiussores et pignorationes, et omni alio modo secundum eorum arbitrium et voluntatem tam principales quam fideiussores, secundum quod statutum sive statuta, quod vel que loquentur, vel etiam aliud quodcumque ius, quod non possit fieri executio ante sententiam, vel aliter qualitercumque in contrarium sint exnunc suspensa, et ipsa locum non habeant toto tempore Potestarie, Iudicatus et Vicariatus predictorum dñi Manfredi et dñi Angeli.

In quo quidem Consilio populi supradicti numeratis et scriptis nominibus ipsorum Consiliariorum populi, qui fuerunt LXXXX. numero, facto partito ad bussulas et medalias secundum formam Statuti dicti Communis in omnibus et per omnia, et connumeratis medaliis in Consilio, placuit et deliberatum fuit per LXVIII. Consiliarios de supradictis Consiliariis dicti Consilii, mittentes eorum medalias in bussulam albam in omnibus et per omnia, ut supra scriptum est, super positione predicta dictum, et consilium redditum et datum per magistrum Petrum consultorem. Que quidem reformatio eodem die mandato dicti Vicarii et Iudicis lecta et publicata fuit, ut ad omnium deveniret notitiam, in Consilio generali et speciali, et in dicto Consilio populi per me Magistrum Paulum notarium reformationum dicti Communis.

Ego Paulus Thome Pauli de Corneto auctoritate alme Urbis prefecture Notarius predictis interfui, et ut Scriba reformationum dicti Communis predicta de mandato dicti Vicarii et voluntate dicti Consilii scripsi rogatus, et fideliter publicavi.

Inquisitio facta contra quosdam Cornetanos.

In nomine domini amen. Anno dñi M.CCCI. etc. mensis Decembris die XI. Hec est inquisitio specialis, quam dñus Angelus dñi Francisci de Civitacastellana, Vicarius et Iudex Communis Corneti per excell. virum dñum Manfredum de Vico de Prefectis (Potestatem) Castri et Communis Corneti, et sua curia facit et facere intendit suo officio et ex officio dicte Curie, fama publica et insinuatione clamosa precedente, contra dñum Accaptantem militem, Nicolaum et Fredericum filios quondam Griffoli Nicolai de Corneto de eo et super eo, quod ad aures ipsius Vicarii et Iudicis pervenit, quod ipsi et quilibet ipsorum tanquam proditores populi et Communis Corneti, unde sunt oriundi sive orti, dederunt et prestiterunt proditorio et malo modo in vituperium, et maximum periculum dicti Communis et populi adiutorium, consilium et favorem dñis de Tulfa veteri eorumque vassallis, exbanditis et rebellibus populi Romani, et rebellibus omnibus et inimicis atque adversariis populi et Communis predicti mittendo et deportari faciendo ad dictam Tulfam veterem dominis ipsius Tulfe et aliis hominibus et

vasallis dicte Tulfe arma offendibilia et defendibilia, videlicet scuta, pavesos, loricas, balistas, lanceas et alia multa arma, granum et farinam, et homines excepidarios et litteras, et alias significando et aperiendo eis credentias dicti Communis, et prestando consilium, auxilium et favorem, et prestari faciendo ad perpetrandum homicidia commissa in personis Guastapanis et filiorum Raymoncelli, et filiorum Iannis Velletrani et aliorum dominorum Castri Montis Monasterii et Civitelle, fidelium subditorum et vasallorum Communis Corneti, et obsidendum dicta Castra et disturbandum homines dictorum Castrorum subditorum Communis Corneti: de quibus et super quibus omnibus et singulis contra ipsos et ipsorum quemlibet inquirere et procedere intendit, et ipsos vel ipsorum alterum, quem vel quos de predictis vel altero predictorum culpabilem seu culpabiles invenerit, intendit punire et condempnare secundum ius et formam statutorum et arbitrium dñi Potestatis vel ipsius Vicarii et Iudicis, et Consilii populi dicti Castri, et omni modo et iure, quo melius potest vel poterit, predicta auctoritate fecerunt(?) et fieri fecerunt de presenti anno tempore Potestarie dñi Raynaldi de Susinano, olim Potestatis dicti Castri, de mense Augusti et mense Septembris proxime preteritorum diversis vicibus diebus et noctibus, et tempore quo Romanorum exercitus erat supra Tulfa predicta, et quo Cornetani et populus Corneti in servitio dicti Romani exercitus mandato dñorum Senatorum supra dicta Tulfa veteri morabantur, et etiam diversis temporibus diebus et noctibus tempore Potestarie dicti dñi Manfredi et Vicariatus et Iudicatus ipsius dñi Angeli hoc anno presenti de mense Novembris proxime preteriti et de mense presenti Decembris.

Ego Iacobus Romanucii de Civitacastellana Ill. prefecture alme Urbis notarius, et nunc notarius populi et Communis Corneti ac supradicti dñi Potestatis ad maleficia deputatus, supradictis accusationibus et inquisitionibus interfui etc. publicavi et in publicam formam redegi rogatus.

Statutum Cornetanum contra percussores.

In nomine domini amen. Hec est copia cuiusdam Statuti reperti inter Statuta Communis Corneti: cuius tenor talis est. In nomine domini amen. Anno dñi M.CCC. Indictione XIII. tempore domini Bonifacii pape Octavi, mense Aprilis. Item statuimus et ordinamus, quod quicunque aliquem feriverit in facie cum armis sine sanguinis effusione, solvat nomine pene XV. libras denariorum; cum sanguinis vero effusione, XXV. libras. Et si ex dicto vulnere cicatrix remanserit, solvat nomine pene L. libras paparinorum. Si vero ex dicto vulnere amiserit oculum, nasum seu labia, pro quolibet membro nominato avulso solvat centum libras denariorum: et si amiserit auriculam, solvat XXV. libras, et nichilominus pena cicatricis in facie firma permaneat: et si amiserit dentes, solvat pro quolibet dentem X. libras denariorum, et nichilominus penam percussionis solvere teneatur. Si autem percusserit in capite sine sanguinis effusione, solvat nomine pene X. libras; cum sanguinis vero effusione, solvat XXV. libras. Si vero in alia parte corporis sine sanguinis effusione feriverit, solvat nomine pene X. libras; cum sanguinis effusione, XX. libras: et si ex dicto vulnere amiserit manum vel pedem, seu debilitata fuerint, solvat nomine pene centum libras; si autem digitos amiserit seu debilitatus fuerit, solvat pro quolibet digito XXV. libras papar. et pro assaltu ad aliam penam non teneatur, nisi assaltus fuerit ad domum. Si autem posuerit manum ad arma, scilicet cultellum, falzonem vel ad aliud quodcunque genus armorum, seu in aliqua rixa habuerit vel tenuerit, solvat nomine pene XL. soldos sine percussura; cum percussura vero, solvat penas superius nominatas: et si cum armis armaverit, solvat LX. sol. denar. et si penas vulnerum, membrorum perditorum solvere non poterit, amputetur ei manus dextra.

DLVII.

Pontifex omnia foedera inter Perusinam, Tudertinam, Spoletanam ac Narniensem civitates initas annullat, et de pace inter Tudertinos et Urbevetanos ineunda.
Reg. An. VII. ep. 380. fol. 105.

Bonifacius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Plerumque dissimulanda sunt quedam et ad tempus conniventibus oculis toleranda, que cum demum cedunt vel cedere posse verisimiliter formidantur in scandalum et iacturam, precidendus est in eis aditus lesioni, et precavendus attentius, ne Superioris auctoritas alienam culpam in hoc suam efficere videatur. Cum igitur Communia, Universitates et homines Perusine, Tudertine, Spoletane ac Narniensis Civitatum abolim se invicem confederasse vel se societatibus, compagniis aliisque colligationibus colligasse dicantur contra civiles et canonicas sanctiones, et ob hoc honori et iurisdictioni sancte matris ecclesie, iustitie cultui, paci et tranquillitati provintie ac circumposite regionis deperiisse plurimum videatur, ac verisimiliter possit de gravibus inde orituris periculis imposterum formidari: nos super hiis per adhibitionem oportuni remedii providere salubriter intendentes, omnes confederationes, colligationes, societates vel compagnias et conventiones initas, factas vel habitas inter predicta Communia, Universitates et homines quocumque tempore, quocumque modo, sub quocumque nomine vel vocabulo, seu sub quacumque verborum expressione processerint, etiam si fuerint iuramentorum et penarum adiectione vel quovis alio vinculo roborate, omnino dissolvimus et carere decernimus omni robore firmitatis: Uni-

versos et singulos, qui se ad earum observationem quomodocumque seu quantumcumque solemniter astrinxerint ad eas servandas decernimus non teneri, nec pro eo quod ipsas de cetero non servaverint, de reatu periurii aut ratione penarum vel conventionum quarumlibet adiectarum in illis posse in iudicio, vel extra iudicium impeti seu aliquatenus molestari, quinimo eos ab observatione illarum precipimus penitus abstinere, iuramenta de ipsis servandis vel alias quomodocumque pro predictis hincinde prestita relaxantes. Ceterum cum predictum Commune Tuderti ex parte una et Commune Civitatis Urbisveteris ex altera super reformanda, et facienda perpetua pace et concordia inter ea, et super omnibus et singulis litibus, questionibus, guerris, discordiis, offensis et iniuriis, super quibus dissiderunt olim, quacumque ratione et causa, et specialiter ratione olim Castri Montismarte Tudertine diocesis, ipsius iurisdictionis et territorii ac districtus et pertinentiarum, in nos sub certa forma compromisisse noscantur, super quibus etiam per eadem Communia olim in Commune Perusii seu certas personas nomine Communis eiusdem sub certa forma extitit compromissum: nos qui inter ipsa Communia Urbisveteris et Tuderti perpetuam pacem, unionem et societatem fieri fecerimus per dei gratiam et firmari, et propterea volentes omne submovere obstaculum, per quod ex huiusmodi compromisso facto in predictum Commune Perusii posset tanti boni commodum quomodolibet impediri, auctoritate predicta districtius prohibemus, ne pretextu vel ex vigore huiusmodi compromissi, vel cuiuscumque commissionis seu submissionis facti seu facte inter predicta Urbisveteris et Tuderti Communia in prefatum Commune Perusii, vel in aliquas speciales personas nomine Communis eiusdem super predictis vel aliis quibuscumque discordiis, predictum Commune Perusii vel huiusmodi speciales persone nomine ipsius Communis quicquam de cetero laudare audeant vel etiam arbitrari, neve dicta Communia Urbisveteris et Tuderti aliquid faciant vel observent, quod ex vigore ipsius compromissi sive commissionis vel submissionis deinceps laudatum fuerit vel quomodolibet arbitratum, decernentes ex tunc irritum et inane, si secus contigerit attemptari. Nulli ergo etc. nostre dissolutionis, constitutionis, precepti, relaxationis et inhibitionis etc. Datum Laterani II. Idus Decembris, anno septimo.

DLVIII.

Guastapane et haeredibus suis conceditur castrum Chiae Hortanae dioec. in feudum sub annuo censu XL. solidorum. *Reg. An. VII. ep. 308. fol. 81.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Guastapane nato quondam Porcarii militis, olim domino Castri Suriani Ortane diocesis, salutem etc. Romana mater ecclesia sinum erga filios propitiationis expandens, ad illos precipue pietatis habet affectum, qui per humilitatis et patientie semitas ambulantes rerum temporalium premuntur inopia, quibus prius consueverant habundare. Hanc igitur ad te, qui olim fuisti sententialiter certis ex causis bonis propriis, quorum ubertatem habebas, apostolica auctoritate privatus, considerationem habentes ac volentes tibi, qui de nobilibus ortus natalibus, post privationem huiusmodi gravi pressus inopia, multas necessitates et incommoditates patienter et humiliter tolerasti, ne ulterius mendicare cogaris, misericordie ianuam aperire, Castrum Chie Ortane diocesis ad eandem ecclesiam pertinens pleno iure cum toto suo territorio et districtu, mero et misto imperio omnibusque iuribus, iurisdictionibus et pertinentiis suis tibi, et tuis heredibus et successoribus ex te per rectam lineam legitime descendentibus, in devotione eiusdem ecclesie persistentibus, in feudum perpetuo concedimus de gratia speciali: ita quod iuxta morem feudatariorum militum ipsius ecclesie Romane in patrimonio beati Petri in Tuscia hactenus observatum, debita servitia tu et dicti heredes et successores propter hoc semper exhibeatis ecclesie memorate, nec quicquam de feudo ipso aliquatenus alienetis. Quod si secus egeritis, illud ex nunc irritum decernimus et inane, ac nullius existere firmitatis. Ut autem de iure ecclesie predicte in hiis in futurum memoria certior habeatur, volumus, quod annis singulis quadraginta solidos paparinorum usualis monete pro tempore nomine census infra quindenam Resurrectionis dominice cum ostensione presentium tu, ac ipsi heredes et successores apostolice Camere persolvatis, quodque tu pro te ac dictis heredibus et successoribus vassallagium et iuramentum fidelitatis pro feudo predicto nobis, vel Camerario nostro infra duos menses a data presentium, et deinde tu et ipsi successoribus nostris Romanis pontificibus canonice intrantibus, seu Rectori dicti Patrimonii, qui pro tempore fuerit, ipsorum successorum nostrorum et ecclesie prefate nomine infra tres menses, postquam ipsi successores nostri fuerint ad apicem apostolice dignitatis assumpti, teneamini facere ac prestare, et recognoscere per publicum Instrumentum, quod huiusmodi feudum ab eadem ecclesia teneatis: que si facere forsitan contempseritis, omne ius, quod tibi ac ipsis heredibus et successoribus tuis ex huiusmodi concessione competit vel competeret, ad predictam ecclesiam libere devolvatur. Nulli ergo etc. nostre concessionis et constitutionis etc. Datum Laterani II. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno septimo.

In e. m. Priori sancte Marie Nove et Iohanni de Fiumanello Canonico Viterbiensi, ut hanc concessionem exequantur.

DLIX.

Comiti Casertano confirmatur emptio castri S. Felicis Terracinen. dioecesis, inserto emptionis instrumento.
Reg. An. VIII. de Curia ep. 5. fol. 276.

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Petro Gaytani Nepoti nr̃o, Comiti Casertano, domino Militiarum Urbis, salutem etc. Habet tua petitio, quod nobilis vir Riccardus quondam dictus de Militiis, filius olim Petri Anibaldi de Anibaldis de Urbe, sponte vendidit, tradidit et concessit tibi, pro te ac tuis heredibus et successoribus ementi et recipienti, totum Castrum suum Sancti Felicis Terracinensis diocesis cum toto suo Territorio, pertinentiis et districtu, et cum Rocca, fortellitia, domibus, terris cultis et incultis, vassallis et iuribus vassallorum, portu et riperia maris, dominio, iurisdictione, causarum cognitione, punitione maleficiorum sanguinis et forfacture, mero et mixto imperio, pratis, silvis, pascuis, herbaticis, aquis, aquemolinis, piscariis, et cum loco, qui dicitur Paula, et alio loco, qui vocatur Sancta Maria de Surresca, et cum monte Cercei positis in territorio supradicto, et cum iure patronatus omnium ecclesiarum sitarum in ipsis Castro, Rocca et territorio, et cum omnibus aliis quibuscumque rebus, bonis et iuribus ad ipsum Riccardum qualitercumque spectantibus in Castro, Rocca et territorio ac pertinentiis supradictis. Simili quoque modo idem Riccardus vendidit tibi, ut supra ementi, infrascripta bona et iura eius posita et consistentia in civitate Terracinensi, ac eius territorio et districtu, videlicet dimidiam piscariam de Surresca etc. ut infra. Tenor instrumenti predicti talis est.

In nomine domini amen. Anno domini mccci. Indict. xiiii. Pontificatus dñi Bonifatii pape VIII. anno septimo, die xxiii. mensis Novembris, In presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, Nobilis vir dominus Riccardus quondam dictus de Militiis, filius olim domini Petri Anibaldi de Anibaldis de Urbe, dominus Castri Sancti Felicis Terracinensis diocesis sponte vendidit, tradidit et concessit iure proprio imperpetuum magnifico viro domino Petro Gaytani, domini pape Nepoti, Comiti Casertano, domino Militiarum Urbis, pro se suisque heredibus et successoribus ementi et recipienti totum Castrum suum S. Felicis predictum cum toto suo territorio, pertinentiis et districtu, et cum Rocca, fortellitia, domibus, terris cultis et incultis, vassallis et iuribus vassallorum, portu et riperia maris, dominio, iurisdictione, causarum cognitione, punitione maleficiorum sanguinis et forfacture, mero et mixto imperio, pratis, silvis, pascuis, herbaticis, aquis, aquemolinis, piscariis, et cum loco, qui dicitur Paula, et alio loco, qui vocatur Sancta Maria de Surresca, et cum monte Cercey positis in territorio supradicto, et cum iure patronatus omnium ecclesiarum sitarum in ipsis Castro, Rocca et territorio, et cum omnibus aliis quibuscumque rebus, bonis et iuribus ad ipsum dominum Riccardum qualitercumque spectantibus in Castro, Rocca, territorio et pertinentiis supradictis. Simili quoque modo idem dñus Riccardus vendidit ipsi dño Petro ut supra ementi infrascripta bona, et iura eius posita et consistentia in civitate Terracinensi ac eius territorio et districtu, videlicet dimidiam piscariam de Surresca, et quinque partes et dimidiam de octo partibus fluminis Ligule, et aliam partem de reliquis, quam ipse dominus Riccardus dixit se emisse a Segnorile Mancini, et medietatem cuiusdam Saxi, quod vocatur Cellari, et medietatem alterius Saxi, quod vocatur Plitzanum, et quartam Placze seu Plateatici Terracinensis, et quartam partem cuiusdam Passagii, quod vocatur Ponte. Item quartam partem punitionis maleficiorum sanguinis et forfacture. Item quartam partem Silve Terracinensis, in annatico scilicet et herbatico. Item medietatem cuiusdam domus, que fuit quondam Theballutii Stationis. Item unam domum positam in Posterula, quam tenebat Iohannes Capocia, et generaliter omnia et singula bona et iura, que predictum Castrum S. Felicis habebat in predictis civitate Terracinensi et eius territorio ac districtu, vel pertinebant ad illud, et que ipse dominus Riccardus eiusdem Castri vel alia quacumque ratione seu causa cum titulo vel sine titulo habebat, tenebat et possidebat in eis vel quasi, aut pertinebant ad eum, vel poterant pertinere, nichil sibi in ipsis penitus reservato: tamen reservata nobili mulieri domine Constantie, nepti sue, quarta parte Piscarie de Barchis, quam dixit se dedisse ei ante presentem contractum, sicut apparere dicebat manu Iacobi Herrici notarii. Predicta quidem omnia et singula per eundem dominum Riccardum vendita, ut prefertur, vendidit ipse dominus Riccardus prefato domino Petro Gaytani ementi et recipienti, ut dictum est, cum accessibus et egressibus suis usque in vias publicas, et cum omnibus et singulis iuribus, utilitatibus et pertinentiis suis pro pretio viginti milium florenorum auri, quod confessus fuit et recognovit se ab ipso domino Petro emptore habuisse ac recepisse, sibique integre numeratum et solutum esse, renuntians exceptioni sibi non soluti et non numerati pretii ac doli mali, actioni in factum, conditioni sine causa et iniusta causa. Quod autem omnia et singula predicta bona, res et iura vendita plus valerent pretio suprascripto, ipse dominus Riccardus venditor pro multis et gratis servitiis, que a dicto domino P. emptore se recepisse asseruit, et sperabat posse recipere in futurum, donavit, et titulo donationis concessit eidem pure, libere, simpliciter, absolute ac irrevocabiliter, ea donatione, que dicitur inter vivos, volens, ut tot sint donationes huiusmodi superexcedentis valoris,

quot totalis eius extimatio sive summa comprehendit, seu comprehendere potest summas infra modum legitimum existentes, renuntiando ipse dñus Riccardus expresse constitutioni, que incipit: Rem quanto maioris pretii, et constituendo se Çastrum et omnia et singula bona, res et iura prefata taliter vendita et donata nomine predicti emptoris possidere, quousque idem emptor per se vel alium in ipsorum possessionem intraverit corporalem, quam intrandi eidem a presenti plenam et liberam tribuit potestatem ad habendum, tenendum et possidendum, vendendum, alienandum et quicquid sibi et suis heredibus deinceps placuerit perpetuo faciendum. Quas venditionem et donationem, et omnia et singula suprascripta et infrascripta dictus venditor et donator promisit se ratum (sic) habiturum et firmum, et ea observare ac adimplere, et contra non facere vel venire, imo res, bona et iura predicta vendita et donata ab omni litigante persona defendere, auctorizare et disbrigare, et ab omni obligatione ac iure alterius liberare, litem quoque super eis vel eorum aliquo movendam ipsi emptori vel eius heredibus incontinenti ad eorum requisitionem suis propriis suscipere sumptibus, ac tractare et reficere nichilominus dampna, expensas et interesse, que et quas dictus emptor et sui heredes in iudicio vel extra iudicium fecerint vel sustinuerint pro predictis, et stare de ipsis simplici verbo eorum sine taxatione iudicis vel pretoris, et alicuius probationis onere sub pena dupli pretii supradicti, et obligatione omnium et singulorum bonorum suorum presentium et futurorum, mobilium et immobilium, qua soluta vel non, predicta omnia et singula rata sint et firma: et renuntiavit nichilominus idem dominus R. statutis et consuetudinibus Urbis, que locuntur de penis conventionalibus non auferendis seu exigendis, et omni alii exceptioni et iuri, per quam et quod posset contra premissa vel eorum aliquod facere vel venire, et quomodolibet se tueri. Ad maiorem autem predictorum omnium firmitatem, ac super hiis servandis et inviolabiliter adimplendis, predictus dominus Riccardus venditor et donator, tactis sacrosanctis scripturis, prestitit corporaliter iuramentum. Actum in Palatio Lateranensi in Camera Reverendi patris domini Petri Yspani dei gratia Episcopi Burgensis, presentibus ipso domino Episcopo et domino Ildebrandino Nepote ipsius domini Riccardi, Canonico Lateranensi, dño Bernardino domini Catenacii milite Anagnino, fratre Antonio Elemosinario domini pape, dño Alexandro Cavis milite vicemarescalco, et domino Rogerio de Grimaldis de Anagnia magistro Ostiario ipsius domini pape, domino Reatino Iudice ac fratre Daynesio quondam Angeli Daynesii de Mercato de Urbe, et aliis testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et ego Nicolaus dictus Novellus de Vico, apostolica et imperiali auctoritate notarius publicus, predictis interfui et ea omnia, ut supra legitur, rogatus scripsi et publicavi, ac meo signo consueto signavi.

Nulli ergo etc. nostre confirmationis, voluntatis et completionis etc. Datum Laterani v. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno octavo.

DLX.

Pontifex eidem emptionem quorumdam bonorum in territorio Terracinensi confirmat, inserto venditionis instrumento. *Reg. An. VIII. de Curia ep. 6. fol. 277.*

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Petro Gaytani, Nepoti nostro etc. salutem etc. Habet petitio tua, quod dilectus filius Nobilis vir Franciscus quondam Raynonis Fraiapanis de Urbe sponte vendidit, tradidit et concessit tibi pro te et tuis heredibus et successoribus ementi et recipienti res, bona et iura sua infrascripta, que habet in Civitate Terracinensi ac eius territorio, pertinentiis et districtu, et que pertinebant ad eum pro indiviso ab aliis partibus Consortum suorum, videlicet octavam partem dominii etc. ut infra. Tenor autem Instrumenti predicti talis est.

In nomine domini amen. Anno domini mccci. Indictione xiiii. Pontificatus domini Bonifacii pape VIII. Anno Septimo, die ultima mensis Novembris, In presentia mei Notarii et testium subscriptorum specialiter vocatorum et rogatorum, Nobilis vir Franciscus quondam domini Raynonis Fraiapanis de Urbe sponte vendidit, tradidit et concessit iure proprio in perpetuum magnifico viro domino Petro Gaitani, domini pape Nepoti, Comiti Casertano, domino Militiarum Urbis, pro se suisque heredibus et successoribus ementi et recipienti res, bona et iura sua infrascripta, que habebat in Civitate Terracinensi ac eius territorio, pertinentiis et districtu, et que pertinebant ad eum pro indiviso ab aliis partibus Consortum suorum, videlicet octavam partem dominii seu Segnorie, et punitionis homicidiorum, sanguinis et forfacture et cognitionis causarum in eis, et plateatici, herbatici et annatici, silvarum et pascuarum. Item quartam partem Rocce ac domorum, que dicuntur Transversa. Item quartam partem domus seu domorum, que dicuntur Templum. Item octavam partem piscarie de Bacchis. Item quartam partem Saxi seu piscarie, que dicitur Capud Silicis de Altura. Item octavam partem Portus de Ponte et passagii et aliorum reddituum et pertinentiarum suorum, et omnium aliorum communium, que communes erant inter ipsum et Consortes predictos. Et medietatem omnium aliorum bonorum et iurium, que predictus quondam dominus R. pater eius, dum vixit, habuit, tenuit et possedit, vel pertinuerunt ad eum in Civitate, territorio et districtu predictis, ac etiam omne ius et actionem, quod et quam ipse Franciscus habebat

vel habere poterat adversus Anibaldum filium quondam Iacobi Fraiapanis, nepotem eius, occasione fructuum et reddituum suorum et sibi debitorum ex bonis predictis, detentorum et occupatorum olim, ut dicebat, per Anibaldum predictum, et generaliter omnia et singula bona, iura et actiones realia et personalia, utilia et directa, tacita et expressa, que idem Franciscus pro indiviso cum aliis quibuscumque, seu per se solus et specialiter habebat, tenebat et possidebat, vel quasi, seu pertinebant ad ipsum vel pertinere poterant ex successione predicti patris eius, aut ex acquisito per eum, vel quocumque modo, iure vel titulo in Civitate, districtu et territorio supradictis cum accessibus et egressibus suis usque in vias publicas, et cum omnibus et singulis utilitatibus, iuribus et pertinentiis eorundem pro pretio mille florenorum auri, quod confessus fuit et recognovit se ab ipso domino Petro emptore habuisse ac recepisse, sibique integre numeratum atque solutum esse, renuntians exceptioni sibi non soluti et non numerati pretii ac doli mali, actioni in factum, conditioni sine causa et in iusta causa. Quod autem omnia et singula predicta bona et iura vendita plus valerent pretio suprascripto, ipse Franciscus venditor pro multis et gratis servitiis, que a dicto domino Petro emptore se recepisse asseruit, ac sperabat posse recipere in futurum, donavit et titulo donationis concessit eidem pure, libere, simpliciter, absolute ac irrevocabiliter, ea donatione, que dicitur inter vivos, volens, ut tot sint donationes huius superexcedentis valoris, quot totalis eius extimatio sive summa comprehendit, seu comprehendere potest summas infra modum legitimum existentes, renuntiando ipse Franciscus expresse constitutioni, que incipit: Rem quanto maioris pretii, et constituendo se omnia et singula bona, res et iura prefata taliter vendita et donata nomine predicti emptoris possidere, quousque idem emptor per se vel alium in ipsorum possessionem intraverit corporalem, quam intrandi et retinendi eidem a presenti plenam et liberam tribuit potestatem ad habendum, tenendum et possidendum, vendendum, alienandum et quicquid sibi et suis heredibus deinceps placuerit, perpetuo faciendum. Quas venditionem et donationem, et omnia et singula suprascripta et infrascripta dictus venditor et donator promisit se ratum habiturum et firmum, et ea observare ac adimplere et contra non facere vel venire, immo res, bona et iura predicta vendita et donata ab omni litigante defendere, auctorizare et disbrigare, et ab omni obligatione ac iure alterius liberare, litem quoque super eis vel eorum aliquo movendam ipsi emptori, vel eius heredibus incontinenti ad eorum requisitionem suis propriis suscipere sumptibus, ac tractare et reficere nichilominus dampna, expensas et interesse, que et quas dictus emptor et sui heredes in iudicio vel extra iudicium fecerint vel substinuerint pro predictis, et stare de ipsis simplici verbo eorum sine taxatione Iudicis vel pretoris, et alicuius probationis onere sub pena dupli pretii supradicti, et obligatione omnium et singulorum bonorum suorum presentium et futurorum, mobilium et immobilium, qua soluta vel non, predicta omnia et singula rata sint et firma. Et renuntiavit nichilominus idem Franciscus statutis et consuetudinibus Urbis, que locuntur de penis conventionalibus non auferendis seu exigendis, et omni alii exceptioni et iuri, per quam et quod possit contra premissa vel eorum aliquod facere vel venire, et quomodolibet se tueri. Ad maiorem autem omnium predictorum firmitatem, ac super hiis servandis et inviolabiliter adimplendis predictus Franciscus venditor et donator, tactis sacrosanctis scripturis, prestitit corporaliter iuramentum. Actum Rome in domibus Militiarum in Lobia iuxta salam maiorem, presentibus domino Mathia domini Adenulfi, domino Bernazono domini Catenatii, domino Alexandro domini Raynaldi, domino Iohanne domini Raynaldi dicto de Sermineto de Anagnia, domino Girrardo Picalotti de Paliano, domino Iohanne Mazocclo de Silvamolli, domino Iordano de Maximo de Nimpha militibus, et Nicolao domini Oddonis de Buccamatiis de Urbe et aliis testibus ad hec vocatis et rogatis. Et ego Nicolaus dictus Novellus de Vico, apostolica et imperiali auctoritate Notarius publicus, predictis interfui, et ea omnia, ut supra legitur, rogatus scripsi et publicavi, et meo signo consueto signavi. Nulli ergo etc. nostre confirmationis, voluntatis et impletionis etc. Datum ut supra.

DLXI.

Urbevetanis, ut a molestandis hominibus castri Aquaependentis desistant. *Reg. An. VIII. ep. 4. fol. 148.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Consulibus et Communi Urbevetanis, salutem etc. Grave ferimus nec immerito provocamur, cum ecclesie Romane fideles et filii per insolentias et excessus dirigunt actus suos: sed cum vos contingit prorumpere in offensam, tanto gravius provocamur, quanto potius a sinu ipsius matris ecclesie, que vos fovit et fovet ut filios speciales, vos redditis alienos. Nuper siquidem ex parte dilectorum filiorum universitatis et hominum Castri Aquependentis Urbevetane diocesis querelam gravem accepimus, quod vos occasione quondam grassie per officiales curie Rectoris patrimonii beati Petri in Tuscia vobis, seu concivibus vestris ablate, que ad loca, ut fertur, indebita portabatur, contra ipsa Castrum, universitatem et homines per cavalcatas, percussiones hominum, depredationes animalium et aliarum rerum hostiliter processistis, et iam convocato exercitu comminamini procedere

gravius contra ea. Cum igitur hec in divinam et ecclesie predicte iniuriam, quam vos deceret summis vitare studiis, cedere multipliciter dinoscantur, Universitatem vestram monemus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta sub spiritualibus et temporalibus penis iuxta nostrum arbitrium inferendis districte precipiendo mandantes, quatenus ab huiusmodi cavalcatis, depredationibus et exercitu, et quibuslibet processibus, gravaminibus, molestiis, iniuriis et offensis predictorum Castri, universitatis et hominum penitus desistatis, nec adversus ea faciatis aliquam noxiam novitatem. Si autem contra eadem Castrum, universitatem et homines predicta vel alia occasione aliquod ius creditis vos habere, illud prosequamini, si vestra interesse putabitis, coram nobis: parati enim sumus exhibere vobis de ipsis, prout expedire viderimus, iustitie complementum. Datum Laterani II. Nonas Februarii, Pontificatus nostri anno octavo.

DLXII.

Constitutio de non ponendo amplius interdicto ecclesiastico in terris dominio temporali ecclesiae Romanae subiectis propter non solutionem cuiusvis pecuniarii debiti.
Reg. An. VIII. de Cur. ep. 21. fol. 281.

Bonifacius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Provide attendentes, quod [ut] frequentius quamvis non sine causa, sine culpa tamen multorum interdicti sententie proferuntur, quodque sunt nonnulli Iudices nimis prompti ad proferendas easdem, etiam in negotiis sine causis, que interdum plus ex cupiditatis, quam ex caritatis radice perspicuis indiciis procedere arguuntur, quodque tempore interdicti divina organa suspenduntur et laudes, nec ecclesiastica sacramenta ministrantur, ut solent, tolluntur mortuis seu minuuntur suffragia, presertim per oblationem frequentem hostie salutaris, adolescentes et parvuli participantes rarius sacramenta minus inflammantur et solidantur in fide, fidelium tepescit devotio, hereses pululant et multiplicantur pericula animarum, presentis constitutionis providemus edicto, ut nulla provincia, civitas, castrum, villa, locus, territorium vel districtus auctoritate ordinaria vel delegata supponantur ecclesiastico interdicto pro pecuniario debito, vel pro cuiusvis monete vel pecunie quantitate, quacumque occasione vel causa seu quovis quesito colore, pro eo maxime, quod ipsorum domini, Rectores seu officiales, quocumque nomine censeantur, aut incole seu habitatores, aut singulares persone ipsorum statutis vel statuendis, ordinatis vel ordinandis terminis huiusmodi debitum seu quantitatem non solverunt hactenus, aut inantea non persolvent: Nos enim ex nunc decernimus irritum et inane, si secus hactenus extitit attemptatum vel contigerit attemptari, illudque revocamus omnino, Non obstantibus quibuscumque contractibus, obligationibus, pactis, conventionibus, compositionibus, submissionibus, fideiussionibus, consensibus, processibus et sententiis super hoc habitis vel habendis iuramentorum, penarum spiritualium et temporalium seu mulctarum, vel quacumque alia firmitate vallatis, nisi talis suppositio interdicti foret facta, vel in antea fieret de apostolice sedis speciali licentia et expressa per ipsius sedis patentes litteras apparente. Nulli ergo etc. nostre constitutionis et revocationis etc. Datum Anagnie II. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno octavo.

DLXIII.

Magister Cursius advocatus fiscalis pro terris dominio temporali ecclesiae Romanae subiectis constituitur.
Reg. An. VIII. de Cur. ep. 33. fol- 283.

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio Magistro Cursio nato quondam Bonaiuncte de Sancto Geminiano Vulterane diocesis, salutem etc. De fidelitate ac industria tua plenam in domino fiduciam obtinentes, te nostrum et ecclesie Romane yconomum, procuratorem sive actorem constituimus in omnibus causis contra nos, dictam ecclesiam seu Rectores aut officiales terrarum ipsius ecclesie, necnon et processus eorum, ac pro nobis et ecclesia, Rectoribus et officialibus supradictis contra quoscumque motis atque movendis coram quibuscumque Iudicibus seu auditoribus, a nobis super hiis specialiter seu generaliter deputatis aut imposterum deputandis, in premissis agendi, defendendi, excipiendi, replicandi, litem contestandi, ponendi, respondendi, beneficium restitutionis in integrum petendi ac faciendi cetera, que verus et legitimus procurator et yconomus sive actor facere debet et potest, et substituendi alium vel alios procuratores ad omnia et singula supradicta, qui consimilem in hiis potestatem habeant, revocandi quoque eosdem ac loco ipsorum alium vel alios subrogandi, quotiens oportunum fuerit, seu videris expedire, plenam tibi concedentes auctoritate presentium facultatem, ratum habituri et gratum quicquid circa predicta et quodlibet predictorum per te vel substitutum vel substitutos a te factum extiterit vel etiam procuratum. Datum Anagnie XVIII. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno VIII.

DLXIV.

Huguicioni de Vercellis, ut arcem de Agnese a Reatinis sine sedis apostolicae licentia erectam destrui faciat.
Reg. An. VIII. de Cur. ep. 34. fol. 284.

Bonifacius episcopus etc. Dilecto filio fratri Huguitioni de Vercellis ordinis Militie Templi, cubiculario nostro, salutem etc. Celestis agricole vices quamquam immeriti gerentes in terris, dissidiorum eradicatis zizaniis inter fideles quoslibet pacis iactare semina cupimus, sicque omnis livoris et scandali amputare materias, quod concordia propa-

ganda succrescat fructus uberes productura. Cum igitur dudum dilecti filii Communia Spoletanum ex parte una et Reatinum ex altera, humani generis inimico serente discordias, bellicis forent dissidiis concitata, omnes fortellitias et novitates factas ad emulationem per utrumque Communium eorundem, ex quarum erectione pars maxima ipsius dissidii procedebat, mandavimus demoliri, iidemque Spoletani super hoc nobis plenarie paruerunt. Cumque sola arx sive fortellitia de Agnese de dictis novitatibus penes eosdem Reatinos remansisset intacta, ipsam dilectis filiis nobilibus viris dominis de Labro per Reatinos ipsos restitui et resignari mandavimus. Nunc autem ad omnem materiam scandali precidendam arcem seu fortelliciam ipsam, licet iuxta mandatum nostrum huiusmodi fuerit prefatis nobilibus resignata, tolli et demoliri volentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad locum ipsum te personaliter conferens, eandem arcem et omnem novitatem ibidem factam et constructam destrui facias, ac etiam demoliri, inhibens auctoritate nostra, ne per quosquam deinceps aliqua fiat novitas, seu quicquam reedificetur ibidem, Contradictores per temporales penas, appellatione postposita, compescendo: nos enim sententias seu penas temporales, quas tuleris vel statueris in rebelles, ratas habebimus et faciemus auctore domino inviolabiliter observari. Datum Anagnie x. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno octavo.

DLXV.

Viterbiensibus, ut vicario eorum potestatis, qui a pontifice loco suo in capitaneum Urbevetanum constitutus est, obediant. *Reg. An. VIII. ep. 272. fol. 224.*

Bonifacius episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et Communi Viterbiensibus, salutem etc. Presentata nuper nobis Capitania Civitatis Urbevetane pro sex mensibus, incipiendis in Kalendis mensis Decembris proximo futuris, Capitaniam ipsam dilecto filio nobili viro Riccardo Manentis de Spoleto militi, Potestati vestro, duximus per nostras sub certa forma litteras committendam. Verum cum officium potestarie vestre, quod miles ipse gerit ultra predictas Kalendas per tempus aliquod se extendat: nos intendentes, ut idem miles ad Capitaniam huiusmodi exercendam se personaliter conferat tempore competenti, et nolentes, ut ratione predicte potestarie vestre personalis ipsius militis illuc impediatur accessus, ipsum ab eo tempore, quo habebit accedere ad prosequendam Capitaniam predictam, a personali prosecutione ipsius potestarie vestre, et a iuramento per eum super hoc prestito absolvimus auctoritate presentium ac etiam liberamus, ei nichilominus concedentes, ut ex tunc per totum tempus, quod restabit eidem de commissa sibi potestaria vestra prefata, possit ipsam potestariam vestram, et que ad eius spectant officium per ydoneum vicarium, quem ad hoc deputandum duxerit, exercere, cui quidem Vicario super hoc per vos volumus et precipimus obediri. Quocirca universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus prelibato militi super hiis nullum prestetis obstaculum, nec eorum pretextu quicquam sibi de suo salario subtrahatis, sed predicto vicario taliter parere curetis, quod possitis merito commendari. Datum Laterani vi. Idus Novembris, Pontificatus nostri anno octavo.

DLXVI.

Inhibitio, ne quidam nobiles pacis perturbatores civitatem et dioecesim Cesenatem amplius intrare possint. *Reg. An. IX. ep. 94. fol. 323.*

Bonifacius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Quantis olim fuerit attrita pressuris, et quamdiu dispendio turbationis exposita Cesene civitas per potentiam et malitiam quorumdam Nobilium et potentium, qui civitatem ipsam in divine maiestatis offensam et ecclesie Romane, ad quam civitas eadem pertinere dinoscitur, contemptum, preiudicium et iacturam tenuerunt diutius nequiter occupatam, seve angustie ac importabilium moles gravaminum, que longo tempore prefata civitas pertulit, necnon inobedientia et rebellio, qua contra predictam ecclesiam Nobilium ipsorum faciente nequitia laboravit, in publicam notitiam deduxerunt. Cum autem prelibata civitas sit per dei gratiam de huiusmodi potentium sevis manibus liberata, et dilecti filii Consilium et Commune civitatis eiusdem reverenter et devote ad ipsius ecclesie devotionem et mandata redierint et persistant: Nos precavere volentes, ne civitas memorata, quam paternis affectibus et favore prosequimur, per subversionem predictorum potentium vel suorum in recidive pestis dispendium et rebellionis maculam reducatur, auctoritate apostolica sub spiritualibus et temporalibus penis iuxta nostrum arbitrium inferendis districtius inhibemus, ne nobiles viri Huguitio et Fondaza de Faiola fratres, Fridericus et Speranza Comites Montis Feretri, filii Comitis Galasii, Zapetinus et alii nobiles de Ubertinis, Galasinus et Guido de Tornano fratres, vel aliquis de Pazis Vallis Arni, aut fratres vel filii seu nepotes, vel alii descendentes ex aliquo predictorum Nobilium, aut etiam familiares ipsorum Nobilium, vel alicuius eorum consueti cum eis in civitate predicta morari, Iohannes quoque de Posterula, Nerius de Maglano, Albericus de Arimino Notarii, et Finutius de Ostina, qui fuerunt officiales, relectores et nuntii supradictorum Nobilium in civitate prefata, de cetero civitatem eandem vel eius diocesim ingredi vel inibi morari presumant, neve ipsos vel ipsorum aliquem Commune prefatum, vel aliqua singularis persona ipsarum civitatis et diocesis in ipsis civitate vel diocesi recipere, vel receptare seu retinere quoquomodo presumant. Nulli

ergo etc. nostre inhibitionis etc. Datum Laterani Kalendis Aprilis, Pontificatus nostri anno nono.

DLXVII.

Pontifex Albertum regem Romanorum in imperatorem electum tandem approbat. *Reg. An. IX. de Curia ep. 21. fol. 378.*

Bonifacius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Alberto Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Ad perpetuam rei memoriam. Patris eterni filius dominus Iesus Christus, cuius licet immeriti vices in terris gerimus, misericordie benignitatem exercens, ut in eius beneplacita feramus iugum apostolice servitutis, viam nos humilitatis edocuit, nosque suorum doctrinis mandatorum instruxit, ut ipsius vestigia, qui patiens et humilis est atque misericors, quantum patitur humana fragilitas, imitemur. Nos itaque ipsius exemplo dirigi cupientes, quos ad nos fiducia devota reducit, libenter brachiis paterne benignitatis amplectimur, illisque sinum mansuetudinis et misericordie non negamus, dum eis presertim devotionis et humilitatis instantia suffragatur. Profecto dum fidem et devotionem dive memorie Rudolfi Regis Romanorum patris tui, quibus ipse, dum viveret, erga sedem apostolicam studuit cum sinceritate vigere, ad memoriam nostre considerationis adducimus, dum clara et provida magnificentie tue studia, per que diebus istis gratificari deo et ipsi sedi cum summe devotionis et humilitatis promptitudine decrevisti, diligentius intuemur, suggerit nobis horum fervens instantia, ut erga te mansuetudinem et misericordiam exercentes, statui tuo salubriter ad laudem divini nominis, honorem et exaltationem sancte matris ecclesie, sacrique Imperii ac tranquillitatem et pacem fidelium, auctore domino, consulamus.

Dudum siquidem clare memorie Adulfo Rege Romanorum de hac luce subtracto, et per eius obitum Romano Regno vacante, Principes ecclesiastici et seculares, ad quos, translato olim Romano Imperio de Grecis per sedem apostolicam in persona Magnifici Caroli in Germanos, futuri Romanorum Regis in Imperatorem postmodum promovendi electio pertinet, te in Romanorum Regem unanimiter et concorditer elegerunt, tuque huiusmodi electioni de te facte consentiens, fuisti more Romanorum Regum apud Aquisgranum in Romanorum Regem postmodum coronatus, et deinde fere per quinquennium exercuisti administrationem Regiam, sicut predecessores tui, legitime ac concorditer in Romanorum Reges electi, exercere solent hactenus, postquam apud dictum locum Aquisgranum, ubi hoc fieri consuevit, coronati fuerunt. Verum cum medio tempore nonnulla contra te super hiis ad nostram audientiam deducta fuissent, certis a nobis adversus te propterea processibus subsecutis, tu devoti et prudentis more filii, de solita patris benignitate confidens, super hiis non iudicium, sed misericordiam humiliter implorasti, nichilominus offerens te paratum, tuam prout posses super eis ostensurus innocentiam, et alias nostra et dicte sedis beneplacita et mandata facturum. Prestitisti quoque nobis et eidem sedi fidelitatis et obedientie iuramentum, et nonnulla etiam alia promisisti et iuramento firmasti, que tam a predicto patre tuo, quam a predecessoribus eius Romanorum Regibus iurata, promissa, facta, recognita et concessa fuerunt, sicut hec et alia in duabus patentibus litteris tuo sigillo signatis, que in ipsius Archivo conservantur ecclesie, plenius continentur.

Cumque vicem geramus illius, qui sedens ut Rex, circumdante exercitu, est merentium consolator, et omnipotentiam suam parcendo et miserando maxime manifestat, devotione ac humilitate tua gratanter inspecta, viam mansuetudinis, misericordie ac dulcedinis erga te potius elegimus quam rigoris, ut apud nos et ecclesiam memoratam obedientia humilis tibi prosit, sicut obesse debent contemptoribus inobedientia et contemptus. Et quia levantes in circuitu oculos nostros, et Romanorum Regnum et Imperium intuentes, invenimus in ipsis gentem peccatricem, populos graves iniquitate, semen nequam, filios sceleratos, qui deliquerunt in dominum, blasphemarunt sanctum Israel et alienati sunt retrorsum, et in eis omne caput languidum et omne cor merens, ita quod a planta pedis usque ad verticem quasi non est sanitas in eisdem, quorumque vulnus et plaga tumens non est circumligata medicamine, nec fota oleo Samaritani illius, qui homini descendenti de Ierusalem in Iericho vulneribus sauciato ut proximus verus subvenit, plagis eius vinum et oleum misericorditer infundendo, vestigia imitantes, decrevimus tecum misericorditer agere, severitatem superando rigoris, ut tu memor tam grandis nove nostre miserationis accepte tuorum discas vulnera subiectorum, et plagas per mansuetudinem olei et vini acrimoniam restaurare. Modum namque sequi providimus in hac parte, per quem tu approbatus a nobis, ac nostro et eiusdem ecclesie fultus auxilio et favore, super Reges constituaris et Regna, ut evellas et destruas, dissipes et disperdas, edifices et plantes, ac sedens in solio iudicii, tuo intuitu profuges omne malum, accepta secundum Apostolum ad vindictam malefactorum laudemque bonorum gladii potestate.

Ad gloriam igitur omnipotentis dei patris, et filii, et spiritus sancti, et beate ac gloriose semperque Virginis Marie, beatorum quoque apostolorum Petri et Pauli, et ad honorem et exaltationem sancte Romane ecclesie ac Imperii predictorum, et prosperum statum mundi de fratrum nostrorum consilio, presente quoque Prelatorum et aliorum copiosa multitudine curialium, auctoritate apostolica et de apostolice plenitudine potestatis te in specialem

filium nostrum recepimus et ecclesie memorate, ac in Regem Romanorum assumimus in Imperatorem auctore domino promovendum, volentes et statuentes, ut de cetero talis filius Rexque Romanorum existas in Imperatorem, ut premittitur, promovendus, et quod pro tali ab aliis habearis, tibique sicut Romanorum Regi electo legitime, et Aquisgrani coronato obediri debeat ab omnibus et singulis sacro Romano subiectis Imperio, sicut pareri solet(sic) et debet predecessoribus tuis Romanorum Regibus ligitime intrantibus, et a prefata sede hactenus approbatis, supplentes omnem defectum, si quis aut ratione tue vel tuorum electorum personarum, seu ex quavis alia ratione vel causa, sive quocumque modo in huiusmodi tua electione, coronatione ac administratione fuisse noscatur. Omnia insuper et singula per te, vel alios de mandato tuo facta et habita in administratione predicta, que alias iusta et licita extitissent, ita valere decernimus et tenere, sicut si administratio ipsa tibi competiisse legitime nosceretur.

Excellentiam itaque Regiam monemus, rogamus et hortamur attente, ac obsecramus in filio dei patris, quatenus ad ipsum deum et prefatam ecclesiam matrem tuam mentem et oculos tuos dirigens reverenter, ac benignitatem nostram dicteque matris, qua preventus agnosceris, devota meditatione considerans, illamque conscribens in sacrario tui pectoris, inibi sub recognitione debita perpetuo permansuram, sicut christianissimus catholicusque Princeps, fide preclarus, claritate fervens, devotione sincerus et iudicio rectus eandem ecclesiam et libertatem ecclesiasticam ubilibet summo studio, totisque viribus revereri et colere studeas ac tueri, et grata et grandia ipsi ecclesie pro gratis et grandibus impensis tibi muneribus recompenses. Populos quoque in equitate iudices, et dirigas in terris tibi subiectis gentium nationes ad bonum, ac alias commissa tibi Regni et Imperii gubernacula congruis temporibus sic laudabiliter et utiliter exequaris, quod eterne vite premium illius tibi dextera suffragante, a cuius misericordia omne datum optimum et omne perfectum donum descendit, exinde consequi merearis et prefate ecclesie te gratum et utilem filium representes, ac de bono semper in melius in eius dilectione concrescas, tuique fama nominis latius in gentibus extollatur. Nulli ergo etc. nostre receptionis, assumptionis, statuti, suppletionis et constitutionis etc. Datum Laterani II. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno nono.

In e. m. Venerabili fratri .... Archiepiscopo Maguntino. Patris eterni etc. legitime nosceretur. Ideoque fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus mentem tuam cum devotione debita beneplacitis nostris in hac parte coaptans, eundem Regem honorificentia condigna pertractes, sibique ut Romanorum Regi in Imperatorem, auctore domino, promovendo devote ac humiliter intendas et pareas, sicut debes, ita quod exinde nostram et prefate sedis commendationem et gratiam plenius consequi merearis, et prefatus Rex in tua sinceritate letetur, tuque in eo benevolentiam sinceram obtineas assidue tibi, dante domino, gratiosam.

In e. m. Venerabilibus fratribus... Archiepis Treverensi et Coloniensi,... Regi Boemie,... Comiti Palatino Reni Duci Bavarie,... Duci Saxonie, ... Marchioni Brandeburgensi et universis christifidelibus per sacrum Romanum Imperium constitutis.

DLXVIII.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut de excessu in Firmanos per homines castri S. Genesii Camerin. dioec. commisso inquirat. *Reg. An. IX. ep. 160. fol. 344.*

Bonifacius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Fesulano, Rectori Marchie Anconitane, salutem etc. Cum quietem et pacem singulorum fidelium, qui presertim nostre temporali iurisdictioni subsistunt, precordialiter affectemus, illa non immerito sunt contraria votis nostris, ex quibus inter eos insurgunt scandala et pericula proveniunt non solum corporum, sed etiam animarum. Dudum siquidem ad nostrum pervenit auditum, quod Communitas Castri S. Genesii Camerinensis diocesis, divina et apostolice sedis reverentia retroiecta, ad castrum Podii S. Laurentii Firmane diocesis, quod ad Firmanam ecclesiam seu Commune Civitatis Firmane spectare dinoscitur, armata manu hostiliter accedentes, ipsumque per violentiam expugnantes, de hominibus Civitatis eiusdem circa numerum quadraginta, quos invenerunt ibidem, immaniter trucidarunt: ex quo verisimiliter formidatur, ne hominibus dicte Civitatis Firmane propter hoc iracundie furore succensis, gravia inter ipsos et eandem Communitatem S. Genesii guerrarum discrimina oriantur. Nos autem cupientes discriminibus ac scandalis occurrere supradictis, nec volentes, quod tantus excessus remaneat impunitus, mandamus, quatenus super eodem excessu, qui tamen notorius fore asseritur, inquirens diligentius veritatem, si de ipso tibi per evidentiam facti vel alio legitimo modo constiterit, patratores illius taliter punias et castiges, quod eorum pena cedat aliis in exemplum, et alii non assumant audaciam similia presumendi, absolutione seu compositione quacumque, si qua forsan per aliquem predecessorem tuum Marchie predicte Rectorem absque nostra licentia super hoc habita fuerit, non obstante, sic te in premissis efficaciter habiturus, quod dicta Communitas eiusdem civitatis Firmane materiam movendi guerram in illis partibus huiusmodi occasione non habeant, tuque non possis de inobedientia et negligentia reprehendi. Datum Anagnie VI. Kalendas Iunii, anno nono.

DLXIX.

Privilegium Alberti regis Romanorum de tuendis regalibus B. Petri, et de non ponendis vicariis in Tuscia et Lombardia Romanae ecclesiae suspectis etc. *Ex transumpto originali et lib. Privileg. Tom. I. fol. 205.*

In nomine domini amen. Noverint universi hoc presens instrumentum publicum inspecturi, quod nos Iohannes de Amelio etc. Inter alia vero elegimus ac vidimus et diligenter inspeximus privilegium continentie infrascripte cum quodam sigillo rotundo magno de cera alba in filis de serico rubei croceique coloris pendenti, non cancellatum, non abolitum, nec abrasum, sed prorsus omni suspitione carens: in quo quidem sigillo sculpta erat ymago Alberti Imperatoris sedentis in solio more regis Romanorum, tenentis in manu sua dextra unum lilium, et in sinistra unum pomum cum cruce desuper posita, in circumferentia vero scriptum erat: *Albertus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus,* ut prima facie apparebat. Quod quidem privilegium nos Iohannes delegatus et commissarius memoratus transcribi per Bartholum Vannis de Spello et subscribi, et in formam publici instrumenti redigi fecimus etc. Tenor vero dicti privilegii sequitur in hec verba.

Sanctissimo in Christo patri et dño suo dño Bonifacio sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie summo Pontifici, Albertus dei gratia Romanorum Rex semper augustus, devota pedum oscula beatorum. Profiteor, sanctissime pater et domine, me bonorum omnium largitori ac vobis et ecclesie sue fore pro innumeris misericordiis et immensis beneficiis obligatum. Profiteor, quod desiderii mei recepi desideratum effectum, et diffiteri non audeo, quod in eo plus quam desiderare sciverim, adinveni, mirans sic in preteritis esse provisum, quod de hiis, que circa talia peti in futuro poterunt, spes miserationis habeatur. Assurgens itaque deo et sanctitati vestre, et eidem ecclesie matri mee ad gratiarum devotissimas et humilimas actiones totum me devoveo, totumque me offero et expono ad gratificationis debitum per omnia, in quantum humane imbecilitatis conditio patitur, exolvendum. Ad hec licet pridie, antequam circa negotium electionis de me ad Romanorum regnum et imperium celebrate, ac alia, que in hac parte incumbant, esset per sanctitatis vestre beneficium mei status essentia solidata, fecerim infrascripta, et super eis meas patentes litteras beatitudini vestre duxerim destinandas, ac in solidatione huiusmodi procuratores mei ad hoc specialiter constituti ea in vestra presentia innovaverint: ecce nunc tamen, ut gratus reddar, et ipsa in maiori firmitate procedant, illa duxi presentibus innovanda. Rememorans igitur, quod nonnulli Romanorum Imperatores et Reges, qui fuerunt hactenus, multiplicum bonorum, beneficiorum et gratiarum a sede apostolica obtemptorum immemores et ingrati, promissionibus et iuramentis ipsi sedi prestitis violatis, ipsam sedem multipliciter impugnarunt, provinciis, civitatibus, castris, terris et locis, ac vassallis sedis eiusdem dampnis gravibus et iniuriis irrogatis, et occupatis nonnullis ex eis etiam et detentis in ipsius ecclesie ac subiectorum eius grave preiudicium et gravamen, providi nonnulla facere, per que de me et meis suspitio valeat amputari, et sedes ipsa reddatur securior, quod a me vel meis nullatenus offendetur in se, vel in provinciis, civitatibus, terris, castris vel locis, personis aut vassallis sibi subiectis. Promitto itaque, quod Vicarium nec in Lombardia, nec in Tuscia ponam absque beneplacito et consensu sanctitatis vestre, vel dicte sedis usque ad quinquennium a data presentium numerandum, sed nec ultra dictum quinquennium ponam ibidem aliquem Vicarium indevotum vel suspectum vobis vel ipsi sedi, et si posuero, amovebo, et si etiam Vicarius devotus et non suspectus ante dictum quinquennium vel post ibi positus efficeretur indevotus vel suspectus vobis vel sedi predicte, illum quotiens hoc contigerit, similiter amovere curabo. In propria etiam persona vel per decentem armatorum equitum et peditum comitivam ad requisitionem vestram, vel sedis eiusdem ex nunc potenter et liberaliter me offero, et exponam cum effectu bona fide secundum meum posse, quibuslibet dolo et fraude penitus circumscriptis, contra hostes Romane ecclesie seu rebelles: verumtamen cum ad hoc a vobis vel prefata sede vocatus personaliter venero, recipiam procurationes sive fodrum ab illis, a quibus et sicut Romanorum Reges seu Imperatores debuerunt et consueverunt recipere. Ad maiorem autem securitatem vestram et eiusdem sedis, et ad tollendam suspitionem, si qua orta est occasione quondam Conradini fratris uterini presentis uxoris mee, promitto, quod nec per me, nec per alium vel alios tacite vel expresse procurabo, vel me intromittam, quod aliquis ex filiis meis ex eadem uxore in Romanorum Regem vel Imperatorem eligatur, vel promoveatur quomodolibet, nisi prius per eandem sedem detur licentia, ut hoc procurare possim, et me intromittere valeam, quod aliquis dictorum filiorum meorum ad Roman. Regnum vel Imperium assumatur, et predicta omnia et singula iuro me bona fide inviolabiliter servaturum, et contra ea non venturum scienter. Ad hec promitto et iuro, tactis sacrosanctis evangeliis, quod ad quecumque gradum et statum cuiuscumque eminentie seu dignitatis, aut solium quantumcumque sublime, quocumque nomine censeatur, ascendero, seu promotus vel assumptus fuero, supradicta omnia et singula confirmabo, innovabo, et etiam de novo faciam et concedam, verbis competenter mutatis, ac vobis vestrisque successoribus canonice intrantibus, et apostolice sedi super hiis patentes litteras meo

magno sigillo signatas, et etiam bulla aurea, cum illa me uti contigerit, faciam assignari. In quorum omnium testimonium evidens atque robur sigillum meum regium presentibus est appensum. Datum in Nuremberg Anno dñi Millesimo trecentesimo tertio, Indict. prima, XVI. Kal. Augusti, Regni vero mei Anno Quinto.

In cuius rei testimonium presens transumptum in formam publicam redactum sigilli proprii, quo utimur, iussimus appensione muniri. Actum Assisii in loco fratrum Minorum in palatio dñi pape anno domini Millesimo trecentesimo tricesimo nono, Indict. VII. tempore predicti dñi nr̃i dñi Benedicti divina providentia pp. XII. Pontificatus sui anno quinto die xx. mensis Martii, presentibus etc.

(L. S.) Et ego Bartholus Vannis de Spello, clericus Spoletane diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate Notarius, exemplavi etc.

DLXX.

Albertus rex Romanorum recognoscit reges Romanorum in imperatores promovendos gladii potestatem ab ecclesia Romana accipere, et iurat confirmatque omnia, quae eidem a patre suo et aliis imperatoribus iurata, promissa et donata fuerunt. *Ex transumpto originali.*

Sanctissimo in Christo Patri et dño suo, dño Bonifacio divina providentia Sacrosancte Romane ac Universalis Ecclesie Summo Pontifici, Albertus dei gratia Romanorum Rex semper augustus, devota pedum oscula beatorum. Profiteor, sanctissime pater et domine, me bonorum omnium largitori ac vobis et Ecclesie sancte sue fore pro innumeris misericordiis et immensis beneficiis obligatum. Profiteor, quod desiderii mei recepi desideratum effectum, et diffiteri non audeo, quod in eo plus quam desiderare sciverim, adinveni, mirans sic in preteritis esse provisum, quod de hiis que circa talia in futuro peti poterunt, spes miseracionis habeatur. Assurgens itaque Deo et Sanctitati vr̃e, ac eidem Ecclesie matri mee ad gratiarum devotissimas et humillimas actiones totum me devoveo, totumque me offero, et expono ad gratificacionis debitum per omnia, in quantum humane imbecillitatis condicio patitur, exolvendum. Ad hec licet pridie, antequam circa negocium electionis de me ad Romanorum Regnum et Imperium celebrate, ac alia, que in hac parte incumbebant, esset per Sanctitatis vestre beneficenciam mei status essencia solidata, fecerim infrascripta, et super eis meas patentes litteras beatitudini vr̃e duxerim destinandas, ac in solidacione huiusmodi Procuratores mei ad hoc specialiter constituti, ea in vr̃a presentia innovaverint: ecce nunc tamen, ut gratus reddar, et ipsa in maiori firmitate procedant, illa duxi presentibus innovanda. Recognoscens igitur, quod Romanum Imperium per Sedem Apostolicam de Grecis translatum est in persona magnifici Caroli in Germanos, et quod ius eligendi Romanorum Regem in Imperatorem postmodum promovendum certis Principibus Ecclesiasticis et Secularibus est ab eadem Sede concessum, a qua Reges et Imperatores, qui fuerunt et erunt pro tempore, recipiunt temporalis gladii potestatem ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum, pia devocione et sincero corde profiteor, quod Romanorum Reges in Imperatores postmodum promovendi per Sedem eandem ad hoc potissime ac specialiter assumuntur, ut sint sancte Romane Ecclesie advocati, catholice fidei ac eiusdem Ecclesie precipui defensores. Quapropter et ego et alii Romanorum Reges et Imperatores, qui erunt pro tempore, totis viribus ab illis abstinere debemus, que ipsi Ecclesie possunt esse nociva, et per que inter vos, dominum meum, qui nunc apostolice Sedi feliciter preestis, et successores vestros, qui canonice intrabunt, et me, ac Romanorum Reges et Imperatores, qui erunt inantea, possent scandala suscitari, et materia dissensionis oriri: et debemus illa devotis et ferventibus affectibus promovere, ex quibus Christianitati tranquillitas, pax et quies proveniant, dissidia et mala tollantur, per que paterna sinceritas et vera dilectio, quas vos et Romanam Ecclesiam supradictam ad me habituros fiducia firma confido, minui vel offuscari valerent. Iuro eciam, tactis sacrosanctis evangeliis, quod ero fidelis et obediens beato Petro, et vobis vestrisque successoribus canonice intrantibus, sancteque apostolice Romane Ecclesie: non ero in consilio, consensu vel facto, ut vitam perdatis aut membrum, aut capiamini mala captione: consilium, quod vos vel ipsi michi credituri estis per vos aut per Nuncios vestros, sive per litteras, ad vestrum vel eorum dampnum nemini pandam, me sciente: et si scivero fieri vel procurari sive tractari aliquid, quod sit in vestrum vel ipsorum dampnum, illud pro posse impediam: et si impedire non possem, illud vobis et eis significare curabo. Papatum Romanum et Regalia sancti Petri adiutor ero ad retinendum, defendendum et recuperandum, ac recuperata manutenendum contra omnem hominem, divino fultus auxilio, secundum meum scire et posse. Et recognosco et fateor omnia et singula, que a dive memorie Rudolfo Patre meo Romanorum Rege, et eciam a quibuscumque predecessoribus eius Romanorum Regibus vel Imperatoribus sive super fidelitatis iuramento, sive super quibuscumque aliis recognita, confessata, promissa, facta, iurata, confirmata, innovata, remissa seu de novo donata fuerunt simul vel diversis temporibus, et ipsa ratifico, innovo et confirmo, et ea iuro et promitto me inviolabiliter servaturum, et exnunc similia in presentibus litteris meis patentibus meo magno signatis sigillo remitto, facio et de novo concedo. Omnia eciam et singula privilegia, liber-

tates, donaciones, concessiones, recogniciones, confessiones, tradiciones, remissiones et gracias ab eisdem clare memorie Patre meo, seu eciam a Regibus vel Imperatoribus predecessoribus eius, aut ipsorum aliquo vel aliquibus confessata, innovata, recognita seu confirmata, facta seu concessa aut remissa, vel donata de novo de quibuscumque iuribus seu rebus, bonis aut libertatibus, vel aliis quibuscumque ratifico, approbo, confirmo et facio, et de novo concedo, prout magis ipsi Sedi poterunt expedire. Statuo insuper, facio et concedo quecumque per clare memorie Lodovicum Imperatorem augustum tempore bone memore Paschalis pape, et a clare memorie Ottone Rege tempore felicis recordationis Iohannis pape statuta vel iurata, recognita, facta seu concessa fuerunt, sicut in Capitulis positis in Sexagesima tercia Distincione continentur in corpore decretorum, quorum unum incipit: Ego Lodovicus Imperator; et aliud incipit: Tibi dño Iohanni pape; et omnia et singula contenta in uno quoque ipsorum Capitulorum, ipsaque promitto me inviolabiliter servaturum. Devocionem quoque et reverenciam filialem vobis domino meo Summo Pontifici, et Sancte Romane Ecclesie reverenter exhibeo et devote. Et ut devocionem et zelum, quod ad vos gero, et exaltationem ipsius Romane Ecclesie efficaciter per operis exhibitionem ostendam, paratum me offero, vos et apostolice Sedis primatum, ac iura et libertates vestras ac dicte Sedis contra omnem hominem defendere et tueri, et esse contra quoscumque hostes et rebelles, adversarios seu inimicos Sedis eiusdem, cuiuscumque fuerint preeminencie, ordinis, dignitatis aut status, eciam si Regali aut Imperiali prefulgeant dignitate, nec cum talibus vel aliquo eorum vel aliquibus amicicie, coniurationis, confederationis aut societatis, vel ligaminis fedus ineam, nec servabo, si quod forsan inivi cum aliquo vel aliquibus, qui nunc sunt, vel quod absit, erunt in hostilitate, rebellione, adversitate seu inimicicia vestra et Romane Ecclesie memorate, quin pocius ad mandatum vestrum successorumque vestrorum vel Ecclesie supradicte talibus guerram movebo, et pro posse impugnabo eosdem. Prelatos, Ecclesias, Monasteria, Capitula, Conventus, personas Ecclesiasticas regulares et seculares scienter iniuste aut iniuriose non offendam, sed ipsa in suis iuribus, bonis, libertatibus et immunitatibus, prout et quantum in me fuerit, conservabo. Contra libertates et bona ac iura sepedicte Romane Ecclesie non veniam, sed ea defendam, et ad defendendum iuvabo, et de nullo, quod ad ipsam Sedem pertinet vel pertinebit, me contra eius beneplacitum intromittam. Et si divino fultus auxilio velim intrare Italiam, meum adventum seu introitum vobis domino meo summo Pontifici, ac eidem Sedi ante significabo, et a vobis et ab ea requiram humiliter et fideliter, ut michi super meo introitu et adventu vos et Sedes ipsa dignemini paterni favoris auxilium impertiri. Item iura Romani Regni et Imperii defendere et recuperare studebo secundum scire meum et posse, prout divino fultus adiutorio fuero. Insuper omnia et singula supradicta et infrascripta iuro me bona fide inviolabiliter servaturum, et contra non venturum scienter.

Ad hec promitto et iuro, tactis sacrosanctis evangeliis, quod ad quemcumque gradum et statum cuiuscumque eminencie seu dignitatis, aut solium quantumcumque sublime, quocumque nomine censeatur, ascendero seu promotus vel assumptus fuero, supradicta omnia et singula confirmabo, innovabo, et eciam de novo faciam et concedam, verbis competenter mutatis, ac vobis domino meo pape Bonifacio, vestrisque successoribus canonice intrantibus, et apostolice Sedi super hys patentes litteras meo magno Sigillo signatas, et eciam bulla aurea, cum illa me uti contigerit, faciam assignari. In quorum omnium testimonium evidens atque robur sigillum meum Regium presentibus est appensum.*) Datum apud Noremberg Anno domini Millesimo Trecentesimo Tertio, Indictione Prima, XVI. Kal. Augusti. Regni vero mei Anno Quinto.

*) Inspeximus patentes litteras continentie suprascripte cum sigillo quodam magno pendenti in cera alba et in filis siricis rubei croceique coloris: in quo quidem sigillo ab una parte solum impressa erat ymago Alberti Romanorum Regis sedentis in solio more Romanorum Regis cum lilio in manu dextra, et cum pomo cum quadam cruce desuper posita in sinistra: in circumferentia vero scriptum erat: Albertus dei gratia Romanorum Rex semper augustus, ut prima facie apparebat. Bartholus Vannis de Spello notarius etc. ut supra anno MCCCXXVIIII.

DLXXI.

Constitutio super ordinatione et statutis factis in Marchia Anconitana. *Reg. An. IX. ep. 203. fol. 359.*

Bonifacius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Celestis patris familias, qui servos suos, qui talenta sibi tradita duplicarant, constituit super multa, licet insufficientibus meritis vicem gerentes in terris, subiectorum nostrorum exquirimus actiones, et in eis, qui erga nos et Romanam ecclesiam obsequium iugiter grate devotionis multiplicant, acceptis honoribus, honores et gratias cumulamus. Pensat enim apostolica sedes puritatem fidei, fervorem mentium et devotionis constantiam in subiectis, et circa eos, qui se ipsos et sua eius exponunt obsequiis, interdum servitia beneficiis recompensat, et interdum onerum gravitatem provisione relevat congruenti, ut ipsius ecclesie caritas sic ad eorum vigilem curam exuberet, sic eos mulceat mansuetudinis lenitate, quod iugum ipsius suave sit eis, et onus eius leve, ipsique circa eam in fidei et devotionis puritate ferveant, et in obsequendi promptitudine hilarescant.

Profecto etsi de singulis provinciis et personis temporali dominio ecclesie predicte subiectis curam gerere vigilem, utilem et salutiferam affe-

ctemus, circa statum tamen Anconitane Marchie ac incolarum ipsius prospere dirigendum eo nimirum reddimur attentiori cura solliciti, quo provinciam illam potiori affectione prosequimur velut infra nostra et dicte sedis brachia constitutam. Quapropter ex parte Communitatum et Castrorum dicte Marchie prefate Romane ecclesie pleno iure subiectorum super diversis gravaminibus, oneribus et pressuris, ut asseritur, illatis eisdem tam per... Rectorem, qui nunc est, quam per alios, qui fuerunt pro tempore a prefata sede ad ipsius Marchie regimen deputati, et officiales ipsorum multiplicibus querelis nuper acceptis, nos volentes eis taliter providere, quod certa et recta sint Rectorum et officialium dicte provincie iudicia, et subductis noxiis maleficia non remaneant impunita, circa Communitates et Castra eadem statuta et ordinationes facimus infrascripta.

Statuimus igitur et ordinamus auctoritate apostolica, ut Communitates et Castra predicta ipsius Marchie, ac homines et habitatores ipsorum per... Rectorem dicte Marchie, qui nunc est, et qui pro tempore fuerit per dictam sedem inibi deputatus, vel officiales ipsius directe vel indirecte de cetero quomodolibet non prohibeantur, nec aliter impediantur granum, vinum, oleum et alia victualia et grasciam quamlibet, et pecora sua tam intra ipsam Marchiam, quam extra libere absque apodiosa vel alia licentia eorumdem Rectorum et officialium emere, vendere ac deferre, dummodo personis et locis ecclesie predicte rebellibus non vendantur, nec deferantur ad ea, malicia et fraude in hiis prorsus exclusis. Bladum vero et grasciam, que de mandato Rectoris dicte provincie vel officialium eius ad terram seu locum, ubi ipsi Rector vel officiales resident, deferuntur, si dicti Rector et officiales, vel alii eorum Curiam sequentes pro suis necessariis egeant et emere velint, emant iusto pretio, et precium solvant sine vi et fraude, sicut certi homines in ipsa terra seu loco emunt et solvunt, et in hoc aliter portantes et vendentes huiusmodi bladum et grasciam non graventur.

Sane si Potestas seu Rector, quocumque nomine censeatur, alicuius Communitatis vel Castri provincie memorate super quibuscumque excessibus vel delictis, quorum cognitio et punitio de iure vel consuetudine spectat ad eos, per accusationem vel denuntiationem, aut inquisitionem etiam per diem vel horam Curiam Rectoris dicte provincie vel officialium eius preveniat, potior sit, et preferatur in huiusmodi excessus cognitione et punitione, nulla constitutione dicti Rectoris provincie super hoc in contrarium edita vel edenda obstante, nec in huiusmodi causis credatur vel stetur citationibus et relationibus baiulorum dicti Rectoris vel eius officialium, nisi de factis eis commissionibus super huiusmodi citationibus faciendis constiterit per litteras dicte Curie nomina citandorum et maleficia, pro quibus citanda (citandi) sunt, exprimentes.

Ad hec ut periculum, quod ex privatis seu occultis inquisitionibus sepius evenire solet, valeat evitari, et prave ac illicite exactiones provenientes ex eis etiam refrenentur, districtius inhibemus, ne per Rectorem dicte provincie aut officiales ipsius aliqua denuntiatio admittatur occulta, nec ad inquisitionem procedatur per eam, sed denuntiator, qui insistere sue denuntiationi voluerit, illam palam suis sumptibus prosequatur, et tam denunciatoris nomen quam crimen denunciatum in primo citatorio exprimantur, et si denuntiata denuntiator huiusmodi non probaverit, denuntiato in expensis legitimis condempnetur, et alias etiam pena debita puniatur: neque ad denuntiandum extraneus, sed is tantum, cuius intererit, admittatur. Ut parcatur sumptibus et oneribus citandorum, et indebite subditi non graventur, citationes sive inquisitiones faciende de mandato Rectoris, Iudicum et officialium predictorum, cum per unius baiuli seu executoris vel inquisitoris ministerium possunt comode expediri, non fiant per plures, et tam baiulus quam executor sive inquisitor, quod in uno die poterunt, in plures malitiose non differant expedire, ac baiulus cum citaverit, taxatum per constitutionem Rectoris dicte provincie, qui nunc est, pro citatione salarium exigat et non ultra, et cum in una Communitate vel Castro, sive per unam sive per diversas litteras citaverit eodem viagio plures, quotcumque citaverit, pro omnibus citatis huiusmodi non amplius exigat, quam ab uno fuerat exigendum.

Executor quoque sive inquisitor missi ad executionem vel inquisitionem aliquam faciendam pro singulis diebus, quibus in executionibus seu inquisitionibus huiusmodi laboraverint, quotcumque executiones seu inquisitiones, et contra quotcumque similiter eodem tempore in una Communitate vel Castro fecerint, sint contenti unico salario per constitutionem eiusdem Rectoris, qui nunc est, pro inquisitore taxato.

Non graventur Communitates et Castra prefata vel singulares persone ipsorum per immoderata et inusitata salaria notariorum Curie supradicte, sed contenti existant iidem notarii salariis hactenus consuetis, seu in Rectoris dicte provincie, qui nunc est, constitutionibus taxatis, Iudicis eiusdem et cuiuscumque futuri Rectoris dicte provincie arbitrio in hiis minime reservato.

Notarius vero Camere Rectoris et Notarius thesaurarii dicte provincie, quorum per constitutiones predictas salarium non taxatur, in salariis suis modum infrascriptum observent. Notarius siquidem thesaurarii pro instrumento sive apoca seu apodissa solutionis et quietacionis, si quantitas soluta centum solidos non excedat, duobus solidis, et si excedat, usque ad centum libras quatuor de-

nariis; si vero centum libras excedat, duobus denariis usualis monete sit pro libra qualibet quantitatis solute contentus, dummodo pro uno instrumento huiusmodi quantecumque fuerit summe et ultra centum solidos memorate monete accipere non presumat.

Notarius vero Camere dicti Rectoris pro instrumento compositionis, liberationis et absolutionis, que fiunt cum ipso Rectore vel eius officialibus et per eos, servatis distinctionibus suprapositis circa salarium Notarii Thesaurarii, duplum salarii ipsius Notarii Thesaurarii accipiat, et non ultra, ita videlicet quod pro quantitate remissa nichil exigat vel accipiat quovismodo.

Pro cancellatione autem sententie vel actorum quorumlibet nichil omnino solvatur; pro copia vero omnium constitutionum dicti Rectoris, que accipitur a Communitatibus et Castris predictis, a qualibet Communitate vel Castro Notarius non amplius quam unum florenum auri accipiat.

Pro exhibitione etiam privilegii vel indulti cuiuslibet apostolici concessi cuicumque Communitati vel Castro, si huiusmodi privilegium vel indultum registretur, decem solidi, si vero non registretur, quinque solidi et non amplius exigantur.

Porro quia, sicut accepimus, Rector dicte provincie ac officiales ipsius volentibus coram eis ab ipsorum mandatis, processibus et gravaminibus ad sedem apostolicam appellare, ac super appellationibus protestari, seu litteras citatorias auditorum deputatorum per ipsam sedem presentare, Notariis quoque, quos propterea secum ducunt, graves carceris minas incutiunt, precipientes illis districtius, ne recedant, et nichilominus ab eis fideiussorias exigant cautiones, ipsos in solutione custodie ac scripturarum non modicum pregravando, Nos hec omnia de cetero fieri prohibentes, volumus, ut qui talia fecerint, incurrant excommunicationis sententiam ipso facto, et nichilominus sic gravatis pro dampnis, expensis et iniuria de proprio satisfacere teneantur. Liceat quoque appellantibus, protestantibus et presentantibus supradictis, quem maluerint, adhibere notarium coram Rectore ac officialibus ipsis ad predicta in formam publicam redigenda: ita tamen quod idem Notarius, antequam de ipsius Rectoris Curia se absentet, appellationis vel appellationum seu protestationum et presentationis huiusmodi copiam in eadem forma traditam penes dictum Rectorem vel officiales ipsius, si petita fuerit, dimittere teneatur. Et si prefatus Rector vel eius officialis appellanti voluerit ex intervallo postmodum respondere, appellantem vel Notarium, qui huiusmodi confecerat instrumentum, propter hoc nequaquam retineat vel faciat aliquatenus retineri; imo ipsos libere abire permittat, prefixo termino appellanti, quo appellans ipse compareat responsionem, quam sibi super appellatione huiusmodi fecerit, auditurus.

Constitutionem autem editam per Rectorem dicte provincie, per quam precipitur, ut omnia statuta Communitatum et Castrorum predictorum ad ipsum Rectorem et eius Curiam deferantur, cum Communitates et Castra ipsa super hoc per ipsos Rectorem et Curiam requiruntur, cassamus, vacuamus et reprobamus omnino.

Verumtamen si Rector, vel eius officiales, ex aliqua rationabili causa librum statutorum alicuius loci videre seu inspicere vellet et hoc requireret, deferatur ad eum, et si de toto libro vel aliqua eius parte copiam habere voluerit, recipiat eam expensis Curie, et ea recepta librum absque difficultate restituat. Pro inspectione autem vel copia huiusmodi nichil a Communitatibus et Castris quomodolibet exigatur.

Ceterum alii constitutioni edite per predictum Rectorem, que incipit: Finem litibus imponere cupientes; qua cavetur, quod si quis coram Iudice ipsius Rectoris ad talia deputato ab aliquo suo debitore petat aliquam pecunie quantitatem, vel rem certam ex quacumque causa, et produxerit publicum instrumentum huiusmodi debitum continens, prefigatur terminus debitori ad proponendum et probandum omnes suas exceptiones, et si infra terminum ipsum nichil proposuerit vel propositum non probaverit, tunc ad solutionem talis debiti ad petitionem creditoris dictus debitor realiter et personaliter constringatur. Presenti statuto addicimus, quod si creditor fuerit usurarius vel Iudeus, contra debitorem via ordinaria procedatur, cum tales soliti sint indebita extorquere per usurariam pravitatem.

Si contigerit per.... Rectorem dicte provincie sive Iudices, vel alios officiales ipsius condempnari aliquem Potestatem vel Rectorem alicuius Communitatum vel Castrorum predictorum pro eo, quod fecerit contra appellationem ad ipsos Rectorem sive Iudices vel officiales, seu etiam ad sedem apostolicam interiectam, vel alias in preiudicium sive iniuriam Curie predictorum Rectoris, Iudicum et officialium, seu dicte sedis vel iurisdictionis eorundem aliquid attentaverint, Communitas seu Castrum ipsum ad solutionem huiusmodi condempnationis facte propter talem excessum sui Potestatis sive Rectoris minime teneatur, nisi constiterit Communitatem sive Castrum predictum in huiusmodi excessu per consensum vel ratihabitionem culpabilem extitisse.

Procuratores quoque legitime constituti ab exbannitis per Rectorem dicte provincie vel Iudices sive officiales ipsius, ac alii eorum legitimi defensores ad defensionem eorundem exbannitorum et bonorum suorum in causis et casibus, in quibus procurator et defensor de iure admicti debent, et prout admittendi fuerint, admittantur.

Cum Communitatem vel Castrum aliquod propter culpam eorum ad mandatum Rectoris provin-

cie, vel officialium suorum per homines aliarum terrarum contigerit custodiri, custodiatur ipsius loci custoditi expensa.

Si aliquando indicto per Rectorem dicte provincie exercitu Communitas, vel Castri universitas aliqua cum ipso Rectore, ut assolet, convenerit de subsidio equitum vel peditum imposito ei, pro huiusmodi exercitu redimendo certa pecunia in equitum vel peditum stipendia eroganda, huiusmodi pecunia pro rata temporis, quo exercitus factus fuerit tantum, et si exercitum fieri non contingat, nullatenus exigatur, et quod aliter exactum fuerit vel solutum, solventibus sine difficultate reddatur.

Sindici vel Ambasciatores seu Nuntii Communitatum et Castrorum predictorum aut alicuius ipsorum, vel singulares persone aut procuratores earum in Criminali vel Civili causa convocati, seu comparentes coram predicto Rectore vel officialibus eius, non detineantur personaliter, si iuxta qualitatem delicti seu cause prestare voluerint ydoneam cautionem, nisi talis casus extiterit, in quo de iure non sit cautio admittenda.

Qui vero propter cautionis defectum vel alias fuerit personaliter detinendus, pro persone sue custodia singulis diebus non amplius quam duos soldos usualis monete persolvat, nec pro ingressu vel exitu carceris aliquid dare vel solvere teneatur.

Nullus quoque componere compellatur invitus, nulli etiam attestationum vel aliorum actorum seu processuum copia denegetur, cum de iure fuerit exhibenda.

Quia per constitutionem editam per Rectorem dicte provincie super custodia et securitate stratarum, territoriorum, districtuum et locorum pene imponuntur, per quas Communitates et Castra predicta interdum sine culpa gravantur: nos volentes Communitates et Castra ipsa super hoc ab indebitis gravaminibus relevare moderando declaramus, et declarando decernimus, ut tunc tantum pene huiusmodi vendicent sibi locum, quando homines terre, in qua vel cuius territorio seu districtu maleficium fuerit perpetratum, in custodiendo locum maleficii, vel in capiendo malefactorem, cum custodire possent, vel capere, fuisse negligentes constiterit vel remissos, consideratis loco et tempore et aliis circumstantiis diligenter. Verum si malefactorem huiusmodi capi contigerit, et Curie dicti Rectoris vel eius officialium presentari, huiusmodi terra et homines ad emendam rerum et bonorum ablatorum, nisi ad eos pervenerint, minime teneantur.

Ne Rector dicte provincie vel officiales ipsius extorsionibus et gravaminibus, ut consuevisse dicuntur, opprimant venatores, concedimus, ut liceat cuilibet layco temporibus et locis competentibus cum canibus, avibus et rete solito modo venari et aucupari, nulla Rectoris predicti constitutione aut prohibitione obstante.

Denique constitutionem predicti Rectoris, per quam precipitur, ut nullus audeat aliquem capere vel detinere seu carcerare, vel capi aut detineri vel carcerari facere aliquo modo vel forma, seu quesito colore, nisi hoc faciat ad mandatum Iudicum dicti Rectoris vel alicuius eorum, seu de ipsius Rectoris licentia speciali, que quidem constitutio nova esse dicitur et valde gravosa et preiudicialis Communitatibus et Castris predictis, et etiam personis singularibus, cum expediat frequenter tam pro paupertate personarum, que non sunt plene solvendo, quam pro pace facienda inter discordes, et etiam occasione commissi maleficii et excessus, aliquos detineri et carcerari per Communitates et Castra predicta, et illos, quos ad eorum assumunt regimen, quia alias executiones officiorum et processuum impedirentur, et malefactores transirent impunes, ideo quo ad Communitates et Castrum prefata, et gerentes eorum regimen tollimus et annullamus omnino, et ut non fiat de cetero prohibemus, hunc articulum, iuri Communi et approbate terre consuetudini relinquentes.

Aliam quoque constitutionem eiusdem Rectoris, per quam cassat et irritat omnia statuta, constitutiones et reformationes terrarum, in quibus continentur, quod si condempnatus a Potestate vel alio Rectore suo infra certum tempus certam partem condempnationis facte de ipso exolverit, a parte residua liberetur, que etiam constitutio dicti Rectoris nova esse dicitur et plurimum onerosa, et preiudicialis apparet Communitatibus, Castris et personis singularibus condempnatis seu pro tempore condempnandis, cum non subsit causa, quare Communitates et Castra ipsa non possint propter paupertates et alias causas rationales componere, ac minus agere cum condempnatis suis, similiter omnino cassamus et tollimus, ac precipimus de cetero non fieri, nec servari.

Constitutiones insuper Rectoris eiusdem, quibus cavetur, quod omnes et singule Civitates, Communitates et Castra, alieque Universitates quecumque, ac earum Potestates, Rectores et officiales, et alii iurisdictionem habentes, et singulares persone de provincia supradicta omnes et singulas constitutiones Rectoris eiusdem observare integraliter teneantur, et contra ipsas in totum vel in partem nullatenus venire presumant, alioquin omnes et singuli Potestates, Rectores et alii iurisdictionem habentes, necnon quelibet persona singularis secus agentes sententiam excommunicationis incurrant, et processus ac sententie ipsorum Potestatum, Rectorum et iurisdictionem habentium nullius sint roboris vel momenti, Civitates vero, Castra, Communitates alieque Universitates, que similiter contra facerent, ecclesiastico subiaceant interdicto, quoad huiusmodi excommunicationem et interdictum, et annullationem processuum et sententiarum, cassa-

mus et tollimus, et omnino viribus vacuamus, ac precipimus, ne fiant de cetero similes, vel facte etiam observentur.

In aliis autem, in quibus constitutionibus ipsis equitas et iustitia suffragantur, eedem constitutiones in sua permaneant firmitate, ut ubi certum debet esse iudicium, non iudicetur incertum, quia Rector dicte provincie in omnibus et singulis constitutionibus suis sibi et eius Iudicibus addendi, minuendi, supplendi, mutandi, corrigendi, interpretandi et declarandi, sicut, quando et qualiter vellent et expedire viderent, consuevit liberum arbitrium reservare. Hoc de cetero fieri vel servare districtius prohibemus, per hoc tamen non adimimus ipsis Rectori et Iudicibus interpretandi et declarandi facultatem eis a iure Communi concessam.

Postremo ut iniquorum officialium rapine cohibeantur et iniustitie, vel impunite saltem non transeant, tam Rectores dicte provincie quam eorum Vicarii, Marescalci, Iudices, Notarii et officiales, ceteri presentes et futuri, depositis eorum officiis, per decem dies immediate sequentes in Curia Rectoris, qui pro tempore fuerit, publice commorentur, super calumpniis, concessionibus et aliis delictis et contractibus suis, et suorum in officiis huiusmodi vel tempore ipsorum officiorum commissis et initis omnibus conquerentibus coram eodem Rectore de iusticia responsuri, facturi et recepturi, quod per tales et circa tales iura fieri debere statuunt et servari.

Omnia autem et singula supradicta per nos ordinata, statuta et facta perpetuo predictis Communitatibus et Castris, in fidelitate memorate Romane ecclesie persistentibus, inviolabiliter custodiri volumus et servari, decernentes nichilominus irritum et inane, quicquid secus attemptatum est, vel imposterum contingerit attemptari. Nulli ergo etc. nostrorum statutorum, ordinationum, inhibitionum, prohibitionum, cassationum, vacuationum, reprobationis, adiectionis, determinationis, constitutionis, concessionis, annullationis et preceptorum infringere etc. Si quis autem etc. Datum Anagnie VIII. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno nono.

DLXXII.

Grunerius de Lacrocta iuris peritus appellationum provinciarum Romanae ecclesiae ad sedem apostolicam auditor constituitur. *Reg. An. I. de Curia ep. 51. fol. 208.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Grunerio de Lacrocta Iurisperito, sal. etc. Inter multiplices curas et sollicitudines, que pro temporis qualitate animo nostro se ingerunt, illam non modicam reputamus, qua provocantibus de terra ecclesie ad sedem apostolicam in singulis casibus, ut iusticiam invenire valeant, providetur. Cum itaque nonnumquam contingat a Rectoribus, qui sunt per sedem apostolicam deputati ad regimen terrarum, que Romane ecclesie quoad spiritualia et temporalia sunt subiecte, immo et aliis Rectoribus locorum singularum ipsarum terrarum super sententiis et processibus causarum criminalium ad sedem appellari eandem, et appellationes huiusmodi propter defectum Iudicis plus debito prorogari, propter quod plerumque crimina remanent impunita, et oppressorum innocencia interdum longioribus afficitur laboribus et expensis: Nos volentes super hoc de oportuno remedio providere, te Iurisperitum, de cuius fidei puritate et devotionis constantia plenam in domino fiduciam obtinemus, super huiusmodi appellationibus apud sedem predictam audiendis, et fine debito terminandis Auditorem et Iudicem usque ad nostrum beneplacitum constituimus generalem, tibi per apostolica scripta mandantes, quatenus in hiis habens pre oculis solum deum, sic fideliter et diligenter iniunctum tibi ministerium exequaris, ut in die districti examinis dignam inde deo valeas reddere rationem, et nostram et apostolice sedis gratiam promereri. Datum Laterani II. Nonas Novembris, Pontificatus nostri anno primo.

DLXXIII.

Processus contra illos, qui bona thesauri Romanae ecclesiae etc. tempore obitus Bonifacii PP. VIII. Anagniae diripiendo nequiter asportarunt. *Reg. An. I. de Curia ep. 1. Tom. II. fol. 199.*

Benedictus episcopus etc. Universis Christifidelibus presentes litteras inspecturis, salutem etc. Nuper Anagnie dum ibi felicis recordationis Bonifacius papa VIII. predecessor noster cum Romana Curia resideret, nonnulli iniquitatis filii, primogeniti Satane et perditionis alumpni in eundem predecessorem temerariis, immo sceleratis summum audentes nefas, iniectis manibus effrenis, et cece cupidinis ardore succensi, ad ecclesie Romane Thesaurum et alia bona ad ipsum et dictam ecclesiam, ac tunc fratres eius, nunc nostros, aliasque personas diebus ipsis apud sedem apostolicam constitutas pertinentia perversum converterunt animum, et insatiabiles oculos iniecerunt, diripiendo multa de Thesauro et bonis predictis, ea nequiter asportando: in Urbe etiam et aliqua parte Campanie tempore tempestatis illius et potestatis tenebrarum hora contra aliquos de dictis fratribus in eorum bonis idem extitit per alios perpetratum. De bonis insuper, que dictus predecessor, cum proxime in eadem Urbe maneret, in sua habebat camera, apud aliquos sive subtracta sive alio modo fore in magna quantitate et non modica summa dicuntur: quidam vero sub colore, quod sic perdiderant, propterea multa de ipso Thesauro et bonis ad alios spectantia, voragine cupiditatis immersi, receperunt avare, et recepta eis, quorum sunt, restituere differunt impudenter. Nos igitur ad Thesauri et aliorum bo-

norum predictorum recuperationem solerti studio intendentes apostolica omnes et singulos, penes quos aliqua de Thesauro vel aliis bonis predictis existunt, ut ea nobis aut Camerario nostro sive dictis nostris fratribus, et personis aliis, ad quos pertinuerint, seu diocesanis locorum, vel alicui de penitentiariis nostris, aut Prioribus Predicatorum vel Guardianis Minorum fratrum ordinum consistentium in suis Civitatibus vel diocesibus, infra dies octo, postquam huiusmodi monitio ad notitiam eorum pervenerit, cum integritate restituant, omnesque ac singulos scientes, ubi vel penes quos existant aliqua ex eisdem, quod ea infra eundem terminum nobis aut ipsi Camerario seu predictis nostris fratribus et personis, quorum fuerint, vel predictis diocesanis, seu alicui ex eisdem penitentiariis, aut ipsis Prioribus seu Guardianis revelent, dictos quoque diocesanos, penitentiarios, Priores et Guardianos, quod omnia, que ipsis de Thesauro et bonis predictis restituta aut revelata fuerint, assignent, revelent et insinuent fideliter nobis aut prefato Camerario, seu personis ipsis, ad quas pertinuerint, infra totidem dierum numerum post restitutionem et revelationem huiusmodi eis factas, auctoritate monemus. Alioquin exnunc in omnes, cuiuscumque dignitatis fuerint aut status, auctoritate predicta excommunicationis sententiam promulgamus, et mandamus per diocesanos, et Rectores etiam parrochialium ecclesiarum Civitatum et diocesum earundem singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis extinctis, publice nuntiari, ad alia nichilominus processuri, prout protervia exegerit eorundem nobisque videbitur oportunum. Ut autem in hoc nemo pro ignorantia valeat excusari, volumus et districte mandamus, ut singuli locorum diocesani, ad quos presentes pervenerint, eas in suis Civitatibus et diocesibus coram Clero et populo solenniter studeant publicare. Datum Laterani VIII. Idus Novembris, Pont. nostri anno primo.

DLXXIV.

Archidiacono Xanctonensi, ut bona thesauri tempore obitus Bonifacii PP. VIII. Anagniae ablata recuperet. *Reg. An. I. de Curia ep. 21. fol. 202.*

Benedictus etc. Dilecto filio Magistro Bernardo Roiardi Archidiacono Xanctonensi, Capellano nostro, sal. etc. Dudum nonnulli perditionis alumpni nephandum flagitium in personam felicis recordationis Bonifatii pp. VIII. predecessoris nri apud Civitatem Anagnie, dum ibi predecessor ipse cum sua Curia residebat, committere non expaverunt: quidam vero tunc cece cupiditatis ardore succensi ad Thesaurum Romane ecclesie, aliaque bona dicti predecessoris et fratrum nostrorum Romane ecclesie Cardinalium, et aliarum plurium personarum tunc in eadem Civitate existentium manus avidas extenderunt, multa de Thesauro et bonis predictis ausu nephario rapiendo et etiam asportando. Eodem vero predecessore postmodum viam universe carnis ingresso, nos ad apicem summi apostolatus assumpti, ad Thesauri et aliorum bonorum predictorum recuperationem diligentius intendentes, monuimus omnes in genere, qui de Thesauro et bonis taliter raptis et asportatis haberent, vel aliquos scirent habentes, ut infra certum terminum dilecto filio Iohanni Camerario, sive dictis fratribus nostris, aut personis aliis, ad quas pertinuerint, sive diocesanis locorum vel alicui de penitentiariis nostris, aut Prioribus Predicatorum vel Guardianis Minorum fratrum ordinum consistentium in suis Civitatibus vel diocesibus ea, que ad presens haberent, restituerent, et quos inde habere scirent, etiam revelarent, in omnes et singulos monitioni huiusmodi non parentes generalem excommunicationis sententiam proferendo, prout in nostris super hoc confectis litteris hec omnia plenius continentur. Verum quia adhuc in Campanie partibus multa de Thesauro et bonis predictis contra huiusmodi monitionem nostram detineri et celari dicuntur, nos personam tuam, de cuius fide ac circumspectione plenam in hiis et aliis in domino fiduciam obtinemus, ad partes ipsas propter hoc providimus destinandum: ideoque circumspectioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad partes easdem te personaliter conferens, ad inveniendum et recuperandum quecunque de Thesauro et bonis predictis ibi poterunt reperiri, diligenter apponas, prout expedire videris, nostra fretus auctoritate, tuum ministerium studiosum inquirendo et procedendo super hoc ex officio summarie, de plano, sine strepitu et figura iudicii, quomodocunque et per quoscunque tibi videbitur oportunum. Ut autem hec, que tibi committimus, eo liberius exequi valeas, quo maiori circa ea fueris potestate munitus, vocandi propter hoc ad presentiam tuam personaliter quoscunque videris evocandos, etiam si extra Campaniam fuerint, et exigendi a quibuscunque tibi videbitur de veritate dicenda, sive de parendo mandatis tuis aut ecclesie vel quodcunque aliud iuramentum, ac absolvendi illos, qui restituerint, que habent de Thesauro et bonis predictis, et qui etiam relevaverint, quos habere sciverint ex eisdem, ab excommunicationum sententiis, quas propterea incurrerunt, imposita ipsis per modum culpe penitentia salutari, statuendi preterea predicta et faciendi in predictis partibus quecunque circa premissa noveris expedire, immo contradictores quoslibet et rebelles quoscunque, et cuiuscunque conditionis fuerint aut status, etiam si pontificali vel alia quavis preemineant dignitate, auctoritate nostra, appellatione postposita, compescendi, ac invocandi super hoc, si opus fuerit, auxilium brachii secularis, Non obstantibus, si aliquibus ab eadem sit sede indultum,

quod excommunicari, suspendi vel interdici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et quibuslibet privilegiis et litteris apostolicis quibuscunque, et in quacunque forma verborum concessis, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta tue iurisdictionis explicatio in hac parte possit quomodolibet impediri, et de quibus oporteat in nostris litteris specialem fieri mentionem, plenam et liberam tibi concedimus auctoritate presentium facultatem. Tu itaque huiusmodi negotium, quod cordi nobis existit, sic studiose et sollicite prosequaris, quod dignis exinde laudibus valeas commendari, nostramque gratiam uberius promereri. Datum Laterani VII. Id. Decembris, anno primo.

DLXXV.

Episcopo Urbevetano, ut Urbevetanos ad represalias quibusdam civibus contra homines de Bulseno concessas revocandas moneat. *Reg. An. I. ep. 87. fol. 24.*

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Urbevetano, salutem etc. Ex conquestione dilectorum filiorum Universitatis hominum de Bulseno, ecclesiae Romanae fidelium, Urbevetane diocesis nuper accepimus, quod Capitanei sancti Petri in Tuscia, qui fuerunt pro tempore, de proventibus terrarum, quae dicuntur Boyalia, in eodem patrimonio consistentium certam pro Romana ecclesia consueverunt recipere portionem. Cumque dilectus filius Amatus Iohannis, tunc Vicarius Nobilis viri Benedicti Gaytani Rectoris patrimonii supradicti, in estate proxima preterita quasdam bladi quantitates pro huiusmodi portione de proventibus aliquarum de dictis terris Boyalibus appellatis, consistentibus infra dictum patrimonium, videlicet in districtibus Campi Vetri et Cerreti, per homines de Bulseno et alios de eodem patrimonio, quibus idem Vicarius id expresse mandavit, auferri fecisset, Potestas, Capitaneus, Septem Consules et Commune Civitatis Urbevetane ad instantiam quorundam civium Urbevetanorum, asserentium se ius habere in terris predictis, de quorum proventibus exigebatur portio memorata, contra dictos homines de Bulseno ipsis civibus represalias concesserunt, quarum pretextu dicti cives personas et bona hominum de Bulseno predictorum hostiliter more predonum frequenter invadunt, graviaque ipsis hominibus inferunt detrimenta, ac pridie quantitatem non modicam pecudum dictorum hominum de Bulseno cives ipsi abduci fecerunt, in predicta taliumque represaliarum occasione terre dictorum hominum de Bulseno inculte remanent ob timorem civium predictorum. Cum autem ex parte dictorum Universitatis ad nos in hac parte habitus sit recursus, nos nolentes, prout etiam nec debemus, quod ipsi homines occasione talium represaliarum, que ipsis civibus, si premissa diligentius attendantur, in contemptum sedis apostolice sunt concesse, vel similium aliquatenus molestentur, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus eosdem Potestatem, Capitaneum, Consules, Consilium et Commune ex parte nostra moneas et inculcas, ac nichilominus Potestati, Capitaneo, Consulibus sub excommunicationis, Consilio vero et Communi prefatis sub interdicti penis districte precipias, ut ipsi predictas et quascunque alias similes represalias, si que forent contra dictos homines quibuscunque concesse, prout de facto processerunt, penitus revocantes, pecudes ipsas dictis hominibus sine cuiuslibet difficultatis obstaculo faciant cum integritate restitui, vel de illis satisfieri: si forsitan non extarent, nec permittant dictos cives vel alios, quibus concesse essent, talibus represaliis unquam uti, vel occasione huiusmodi dictis hominibus aliquas iniurias vel molestias irrogari. Que autem super hiis duxeris facienda, nobis per tuas litteras harum seriem continentes fideliter intimare procures. Datum Laterani Idibus Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

DLXXVI.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut inter partes civitatis Asculanae eiusque districtus pacem reconciliet. *Reg. An. I. ep. 103. fol. 28.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Rembaldo de Trevisio Comiti, Marchie Anconitane Rectori, sal. etc. Dum statum Civitatis Asculane gravibus hactenus guerrarum discriminibus lacessite paterna consideratione pensamus, ferventi desiderio ducimur, ut ipsius Civitatis et districtus incolis tranquillitatis et pacis commoda procuremus. Non enim patris animus potest adherere quieti, cuius mentem turbat et concutit dissentio filiorum. Ideoque districte tibi per apostolica scripta mandamus, quatenus ad reformationem pacis in Civitate et districtu predictis studiose ac diligenter intendens, vias exquiras et modos, per quos inter extrinsecos et intrinsecos Civitatis et districtus predictorum, profugatis fomitibus odiorum, que non sine magnis personarum et rerum periculis diu hactenus inibi viguerunt, pax et concordia reformetur, iidemque extrinseci in Civitatem et districtum predictos induci ac secure morari valeant in eisdem: dictos extrinsecos, ut huiusmodi negotium prosequi libere valeant, tam veniendo ad presentiam tuam et exinde recedendo, quam trahendo moram in quibuscunque locis dicte Marchie, predictarum pacis et concordie tractatu durante, plena facias securitate gaudere: banna insuper et condempnationes, ad que contra dictos extrinsecos fuisset hactenus dictarum guerrarum occasione processum, ne illorum pretextu impediri contingat huiusmodi pacem et concordiam, suspendi facias, si et sicut videris expedire. Ad

hec vero absque dampnose more dispendio procedere studeas recipiendo hinc inde securitates et cautiones, quas videris oportunas, ac alias stando et faciendo quecunque ad fiendam, manutenendam et roborandam pacem huiusmodi videris utiliter expedire. Quod si qui forsan tuis in hac parte processibus se duxerint opponendos, quominus huiusmodi pax inter ipsos fieri valeat et terminari, tu eos per temporales penas, prout expedire putaveris, appellationis obstaculo cessante, compescas. In huiusmodi negotio, quod plurimum insidet cordi nostro, te sic efficaciter habiturus, quod negotium ipsum pro tua diligentia studiosa optatum sortiatur effectum, nosque sollicitudinem tuam possimus exinde in domino laudibus commendare. Datum Laterani IIII. Kal. Ianuarii, Pont. nostri anno primo.

DLXXVII.

Statuta Marchiae Anconitanae a Bonifacio PP. VIII. edita suspenduntur. *Reg. An. I. de Cur. ep. 44. fol. 207.*

Benedictus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. In supreme dignitatis honore superna disponente clementia constituti ad ea vigilantius intendimus, et opem operamque sollicitam impertimur, que provintiarum et terrarum quarumlibet Romane matris ecclesie, ac habitantium in eisdem tranquillum statum et prosperum respicere dinoscuntur. Sane felicis recordat. Bonifatius pp. VIII. predecessor noster statuta quedam, dum viveret, in Marchie Anconitane provincia eidem ecclesie immediate subiecta duxit auctoritate apostolica facienda: nos autem statuta ipsa nobis exhibita sollerter inspeximus et examinavimus diligenter, et quia eadem valde ardua fore noscuntur, quia etiam predecessor ipse de fratrum suorum consilio statuta non edidit supradicta, eadem communicato fratrum nostrorum consilio auctoritate apostolica totaliter duximus suspendenda, decernentes exnunc irritum et inane, si secus in hac parte scienter vel ignoranter a quoquam contigerit attemptari. Intendimus tamen super statutis eisdem deliberationem et examinationem diligentem habere cum nostris fratribus supradictis, et quantum cum deo sine lesione iurium ipsius ecclesie Romane poterimus, paterne sollicitudinis studio prefate provincie Marchie ac incolarum ipsius, prout saluti et tranquillo ipsorum statui expedire viderimus, providere. Predictorum autem statutorum tenores presentibus inseri fecimus, qui tales sunt. Bonifatius Episcopus servus servorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Celestis paterfamilias etc. ut supra Nro. DLXXI. pag. 391. de verbo ad verbum usque in finem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre suspensionis, constitutionis et insertionis infringere etc. Si quis autem etc. Datum Laterani XVIIII. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno primo.

DLXXVIII.

Benedictus PP. XI. concessiones quibusdam civitatibus in ducatu Spoletano a Bonifacio PP. VIII. factas revocat. *Reg. An. I. de Curia ep. 102. fol. 214.*

Benedictus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Si Romane ecclesie, cui divina faciente clementia presidemus, bona iuraque negligimus, nos graviter reprehensibiles reddimus, qui alios debemus corrigere, si in conservandis aut recuperandis suarum, quibus presunt, ecclesiarum iuribus desides comprobentur. Id autem maxime imputabitur nobis, si dum sine alicuius iniuria aut indignatione iusta hoc implere possumus, illud per negligentiam obmittimus. Nam si Romanus Pontifex, ad quem tuitio ecclesiastice rei publice pertinet, et ad eam non sufficit, alius negligat, nullus in hiis poterit esse sollicitus, nullus nos excusabit et periculose multis erimus in exemplum. Ideoque nos esse attentos oportet et vigiles, ut ecclesie memorate iura apud alios constituta, ad ipsam ecclesiam revocare. Sane dudum bone memorie Bonifatius pp. VIII. predecessor noster quasdam concessiones et remissiones iurium dicte Romane ecclesie in ducatu Spoletano usque ad beneplacitum apostolice sedis fecit nonnullis locis, universitatibus et personis ducatus eiusdem: concessit enim usque ad idem beneplacitum Nucerinis, ne in Curia Comitis, quem Rector ducatus predicti in Comitatu Civitatis eorum ponit pro tempore, teneantur ullatenus respondere, neque Comes contra Civitatem eandem eiusque districtum et habitatores eorum possit iurisdictionem et officium suum quomodolibet exercere; Hominibus etiam Castri Bithonii simili modo redditus et proventus, quos eadem ecclesia habet ibidem in tertia parte bonorum et salariorum banche, focatico, passagio ceterisque servitiis, qui in Nativitatis et Resurrectionis dominice festis ab eis Rectori debentur prefato; Asisinatibus quoque omnes redditus et proventus, ac alia iura ubicunque in diocesi Asisinate ad ecclesiam predictam spectantia, necnon Fulginatibus redditus et proventus ac iura, que sepedicta ecclesia habet ibi tam in procuratione novi Rectoris dicti ducatus, quam in tertia parte bonorum condempnationum, salariorum ac passagii; Miliano insuper Egidii Pauli de Trebis familiari suo pedagium Castri Trebarum Spoletane diocesis sub certo annuo censu papali solvendo Camere gratiose concessit. Nos autem considerantes, quod hec omnia fuerunt ad beneplacitum sedis predicte concessa, ideoque valent sine alicuius indignatione iusta et absque ullius iniuria revocari, attendentes etiam, quod hec antiquata vel difficilius cum non modico preiudicio eiusdem ecclesie, vel nullo modo possent, id prohibente diuturnitate temporis, que possessorem vallaret, in statum debitum reformari, ipsa, ne negligentia nostra, si taceremus, possit in dampnum sepefate ecclesie

redundare, de fratrum nostrorum consilio revocamus et in eis beneplacitum dicte sedis volumus esse finitum. Non igitur moleste ferant, quod hec per concessiones huiusmodi habuerunt, sperantes a nobis sicut dilecti filii, que ecclesie pretacte non obsint vel aliis, cum nostro dampnosa fisco aut iuri contraria, nec ipsi ut devoti subiecti petere, nec nos concedere deberemus gratiam ampliorem. Nulli etc. nostre revocationis et voluntatis etc. Dat. Laterani Kalendis Februarii, Pontificatus nostri anno primo.

DLXXIX.

Cesenatibus, ut pedagium pro construendo quodam ponte recipere possint. *Reg. An. I. ep. 334. fol. 80.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo et Communi Civitatis Cesenatis, salutem etc. Ex parte vestra fuit propositum coram nobis, quod in flumine, quod dicitur Sapis, decurrente prope Civitatem vestram propter defectum pontis lapidei, qui ibi fore consueverat, retroactis temporibus nunc destructi, plurimi submerguntur, magnumque transeuntibus dictum flumen periculum imminet, nisi pons ipse inibi reparetur. Cum autem vos reparare ac manutenere dictum pontem in eodem flumine ad opus transeuntium, ut asseritis, proponatis, idque propter dampna gravia, que hactenus faciente malitia temporis sustinuistis, non possitis absque adiutorio in effectum deducere per vos ipsos: nos vestrum in hac parte propositum commendantes, vobisque volentes ad hec de alicuius subventionis remedio, per quod premissa commodius possitis efficere, providere, auctoritate vobis presentium indulgemus, quod fabrica pontis eiusdem durante, ac etiam post, vobis pontem huiusmodi conservantibus et manutenentibus, usque ad apostolice sedis beneplacitum voluntatis a singulis forensibus, laicis dumtaxat, qui flumen ipsum in loco, ubi pons ipse construitur, vel pontem ipsum, postquam fuerit constructus, transierint, pro quolibet scilicet equite duos, pro pedite unum, pro salma tres, pro curru quatuor denarios et non plures usualis monete nomine pedagii dicti pontis petere, recipere et exigere valeatis, quacumque constitutione contraria non obstante. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Laterani VIII. Id. Februarii, Pont. nostri anno primo.

DLXXX.

Gentili Ursino, ut bona et iura in Urbe et extra Urbem emere possit. *Reg. An. I. de Cur. ep. 128. fol. 218.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Gentili de Filiis Ursi Senatori Urbis, salutem etc. Merita tue probitatis et devotionis exposcunt, ut in hiis, que tuos profectus respiciunt, favorabiles nos tibi sentias et benignos. Volentes itaque personam tuam favore prosequi speciali, tibi qui Senatorie Urbis officium una cum dilecto filio Nobili viro Luca de Sabello Consenatore tuo geris ad presens, emendi et quecumque alias iusto titulo acquirendi tam infra predictam Urbem, quam extra bona et iura, mobilia et immobilia, a quibuscumque personis id facere tibi volentibus, et in eis quoscumque super hiis iniendi et perficiendi contractus, et illos cautionibus et firmitatibus debitis roborandi, quibuscumque inhibitionibus vel constitutionibus contrariis Romanorum Imperatorum seu predicte Urbis nequaquam obstantibus, dummodo per Romanos Pontifices alias id prohibitum non existat, plenam et liberam presentium auctoritate concedimus facultatem. Datum Laterani XVII. Kal. Aprilis, Pont. nostri anno primo.

DLXXXI.

Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia et aliis de portandis victualibus ad civitatem Perusinam pro curia Romana ibi proxime aestivanda. *Reg. An. I. ep. 480. fol. 112.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iacobo Quirini de Venetiis, patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori, salutem etc. Imminente nobis gregis cura dominici sic illum spiritualiter et temporaliter dirigere cupimus et fovere, quod auctore domino prospere in utrisque ipsi gregi succedat: sed inter alia, que ad eius conservationem attenduntur, illud desideramus potissimum evitari, ne immoderata caristia victualium, que animarum et corporum fore noscitur desolatrix, illius viscera conterat, salutem deprimat et insoportabili onere colla flectat. Verum etsi super hoc libenter pro fidelibus populis vigilemus, circa id tamen pro Curia nostra et sequentibus eam tanto solertius et efficacius curam cupimus apostolice provisionis apponere, quanto potius agi res nostra in hac parte conspicitur, et propter multitudinem gentium ad Curiam ipsam de universis mundi partibus confluentium universale commodum procuratur. Cum igitur apud Civitatem Perusinam cum dicta Curia in proximo deliberaverimus estivare, ac ad hoc ibi mandaverimus preparari: volumus, ut ad evitandum caristiam et fertilitatis commoda obtinenda illuc victualium copia deferatur, et dilectos filios universos Potestates, Capitaneos, ceterosque Rectores et eorum Vicarios, Consilia, Communitates et Universitates Civitatum, Castrorum aliorumque locorum per patrimonium beati Petri in Tuscia constitutos per alias nostras litteras monemus, et hortamur attente, per apostolica eis scripta sub spiritualibus et temporalibus penis iuxta nostrum arbitrium inferendis districte precipiendo mandantes, ut nuntiis Communis predicte Perusine Civitatis emendi granum, vinum, ordeum, speltam et alia quecumque victualia in terris et locis suis, et ea extrahendi de ipsis, ac de toto patrimonio sine

pedagio vel gabella seu alia exactione simili, et ad Civitatem deferendi predictam, nec non hominibus de ipsis terris et locis suis vendendi eis predicta liberam licentiam concedant, nullum eis vel quibuslibet aliis tam de patrimonio memorato, quam etiam aliunde ad prefatam Civitatem quecunque victualia mittere vel deferre volentibus impedimentum vel molestiam, quin hoc libere facere valeant, quomodolibet illaturi. Quocirca Nobilitati tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus nuntiis predicte Perusine Civitatis, et aliis huiusmodi victualia emere, vendere, extrahere ac asportare volentibus, ut prefertur, per te ipsum prefatam licentiam liberaliter conferas, et nichilominus Potestates, Capitaneos, Rectores, Vicarios, Consilia, Communitates et Universitates predicta, ut quod eis super hoc iniungimus, efficaciter impleant, qua convenit, cohertione compellas: sic te in hiis promptum, efficacem et vigilem habiturus, quod diligentiam tuam exinde commendare merito valeamus, presentibus post quinque menses minime valituris. Datum Laterani x. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

In e. m. Potestatibus, Capitaneis ceterisque Rectoribus et eorum Vicariis, Consiliis, Communitatibus et Universitatibus Civitatum, Castrorum aliorumque locorum per patrimonium beati Petri in Tuscia constitutis, ac Nobili viro Rembaldo de Trevisio Comiti Marchie Anconitane Rectori, nec non universis Potestatibus, Capitaneis ceterisque Rectoribus per Anconitanam Marchiam constitutis, ac Nobili viro Aldegerio de Loglano Ducatus Spoletani Rectori, atque universis Potestatibus, Capitaneis ceterisque Rectoribus per ducatum Spoletanum constitutis, mutatis mutandis.

DLXXXII.

Mercatoribus Camerae, ut ex proventibus Patrimonii et Romandiolae summam IVMD. florenorum, quam rectoribus dictarum provinciarum mutuo dederant, sibi retineant. *Reg. An. I. de Curia ep. 135. Tom. II. fol. 220.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis de Circulorum et Bardorum de Florentia ac Clarentum de Pistorio Societatibus Camere nostre Mercatoribus, salutem etc. Cum nos de mandato facto vobis ex parte nostra per dilectum filium Iohannem Electum Spoletanum, Camerarium nostrum, cui id commisimus oraculo vive vocis, mutuaveritis, quelibet scilicet Societatum vestrarum pro tertia parte, infrascriptas pecuniarum summas, videlicet dilectis filiis nobilibus viris Theobaldo Brusciati de Brixia Romaniole quatuor milia, et Iacobo Quirini de Venetiis patrimonii beati Petri in Tuscia Rectoribus quadringentos pro ecclesie Romane negotiis per Rectores ipsos gerendis, ac centum florenos aureos pro stipendiariis custodientibus Castrum Pereti: Nos volentes in hac parte vestris indempnitatibus precaveri, presentium vobis tenore concedimus, quod de pecunia, quam de proventibus tam patrimonii et Romaniole predictorum, quam aliarum terrarum eiusdem ecclesie pro eadem ecclesia receperitis, quelibet dictarum Societatum usque ad summam, que eam pro rata contingit, de summis predictis sibi licite retinere et ad restitutionem ipsius a nullo valeatis coartari. Datum apud Montemflasconem XVIII. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

DLXXXIII.

Bononiensibus, ut quaedam statuta ab ipsis contra ecclesiasticam libertatem facta revocent. *Reg. An. I. de Curia ep. 589. Tom. I. fol. 136.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati,... Capitaneo, Antianis, Consilio et Communi Bononiensibus, salutem etc. Sub timore dei et vehiculo directe iustitie solent ordinata recte principia prosperis clarere successibus et exitus sortiri felices, ac ubi firmamentum virtutis omittitur, a via virtutis deviatur, labores efficiuntur inutiles, et securitatis fiducia non habetur. Presidentibus quidem regimni provinciarum et urbium hoc potissime convenit, ut sensus ab intimis ad gerenda negocia prebeant, coniecturent ex minimis, quid fieri deceat in arduitate maiorum, et quid ex presentibus ulteriora promittant: sicque suorum processuum virtutibus initia muniant, quod reddatur eorum prosecutio laudabilis ad futura. Profecto etsi de eius pia populorum discretione bonum argumentose presumitur, de vestra tamen virtuositate tanto prudentiora sperantur, quanto Bononiensis Civitas potioribus noscitur virtutum titulis decorata: ipsa enim Civitas veluti fertilitatis ager fructus uberes proferens, in quo grana scientie colliguntur, producit viros virtutum varietate fecundos, quorum generosa fecunditas in alios affluenter effunditur, et per ampla terrarum spatia dilatatur. Valde igitur mirandum occurrit, dum notabiliter vestrum cernitur errare iudicium, et tales a vobis noscuntur emanare processus, quibus vestri et eiusdem Civitatis clari fama nominis denigratur. Sane nuper non sine gravi admiratione ad nostrum pervenit auditum, quod vos ad consilium forsitan aliquorum, qui quandoque conditiones rerum, ut decet ac expedit, non advertunt, ad deum et ecclesiam matrem vestram ac libertatem ecclesiasticam respectum debitum non habentes, nonnulla, quinimo quamplura in grave preiudicium et lesionem enormem Venerabilis fratris nostri... Episcopi Bononiensis, et ecclesiarum ac ecclesiasticarum personarum Bononiensis Civitatis et diocesis, quorum quietem debetis reverenter appetere ac indesinentibus studiis procurare, generalia et specialia duxistis edenda statuta, ex quibus ipse deus offenditur, et iidem Episcopus, ecclesie, persone ac libertas ecclesiastica conculcan-

tur. Cum igitur prefata mater ecclesia sponso suo, qui Christus est, ineffabilis amoris dulcedine copulata susceperit ab ipso dotes amplissimas, gratiarum ubertate fecundas, et specialiter inter eas beneficium libertatis, eamque voluerit inter fideles populos velut in filios more matris liberum habere dominium, et ut cuncti eam cum filiali reverentia tamquam universalem matrem et dominam honorarent: non avertatis, o filii, a verbo patris auditum, quoniam sponsus in sponse contumelia offenditur, et mater in filiorum iniuriis provocatur, sed devoto, quesumus, intellectu suscipite que scribuntur: nam ex eis spiritualis et temporalis commodi vobis incrementa provenient, si ea prudenter ad debitum perducetis effectum. Universitatem itaque vestram monemus, rogamus et hortamur in domino, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus premissa, et quod vos ac Civitatem eandem brachiis paterne dilectionis amplectimur, et caros, quinimmo carissimos in nostra memoria retinemus, ac felices in vobis cupimus vigere successus, devotorum filiorum more pensantes, et considerantes attentius, quod talia in exempli pernitiem deducuntur, et propterea nec presumi debent, nec presumpta possunt equanimiter tollerari, statuta huiusmodi, sub quocunque verborum vocabulo sive forma sunt edita, in quantum contra libertatem ecclesie ac personarum et rerum ecclesiasticarum de facto procedere dinoscuntur, et quicquid improvide secutum est ex eis, illico et effectualiter revocetis, illa de libris seu Capitulariis vel Cartulariis vestris totaliter abolentes, ea non resumpturi de cetero, neque similia presumpturi: ita quod super hiis, que non possemus, sicut nec deberemus conniventibus oculis preterire, non oporteat aliud remedium adhiberi: quinimmo prefatum Episcopum, qui suis exigentibus meritis carus nobis et fratribus nostris existit, et ecclesiam suam ac eorum negotia, et alias ecclesias et personas ecclesiasticas supradictas, quorum nos tangit pungitive turbatio, et quies reficit cumulo gaudiorum, habeatis propensius commendatos, iura, libertates et honores ipsorum manutenendo, et defendendo favoribus et auxiliis oportunis. Ex hoc enim fama vestra crescet in gentibus, divine maiestati placebitis, gratum exhibebitis nobis et apostolice sedi servitium, et quod est potissimum, divine retributionis premium exinde vestra devotio consequetur, ac iidem Episcopus, ecclesie et persone vobis et vestris efficientur beneplacitis debitores. Datum Perusii v. Idus Maii, Pontificatus nostri anno primo.

DLXXXIV.

Velletrenses a quibusdam bannis et condemnationibus absolvuntur. *Reg. An. I. ep. 778. fol. 177.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Velletrensis, salutem etc. Dignum est et materne pietati conveniens, ut hiis, qui post excessum devote ac reverenter misericordiam ecclesie matris implorant, gremium non precludatur ipsius, nec miserationis eius ubera denegentur, illis presertim, quorum obsequiosa devotio et fidelitas consueverunt erga eandem ecclesiam prelucere. Sane petitio vestra nuper nobis exhibita continebat, quod cum dilectis filiis nobilibus viris Iohanne nato quondam Anibaldi Trasmundi, et Riccardo nato quondam Iacobi Anibaldi de Anibaldis de Urbe, dominis Castri S. Ianuarii Albanensis diocesis, super omni aggressione, depopulatione, incendio et dirutione ipsius Castri, et super omnibus et singulis violentiis, incisionibus et devastationibus arborum, rapinis, homicidiis, dampnis, iniuriis et iniuriosis actibus et excessibus quibuscunque factis, datis, illatis et commissis tam per vos, quam per singulares personas Civitatis vestre, ac alios quoscunque vestros in hac parte sequaces communiter, vel specialiter in dictum Castrum et prefatos dominos ac singulares personas ipsius Castri, eorumque res et bona, pro emenda et satisfactione mediante arbitrio dilecti filii nobilis viri Riccardi quondam Theobaldi de Anibaldis de Urbe, et in arbitrum super hoc a partibus predictis communiter electi, ad concordiam in certa summa pecunie devenistis: quare nobis humiliter supplicastis, ut super penis et bannis, quas et que vos Commune ac persone singulares, et sequaces predicti communiter vel specialiter propter premissas offensas incurrisse noscimini, providere vobis et eis de absolutionis, remissionis et donationis gratia misericorditer dignaremur. Nos igitur devotione et fidelitate, quas ad prelibatam habuistis et habetis ecclesiam, ac grata et accepta servitia, que diversis necessitatum temporibus eidem impendistis ecclesie, paterna consideratione pensantes, ac volentes ea vos prerogativa prosequi favoris et gratie specialis, per quam ad eandem ecclesiam in vobis filialis devotio ferventius exardescat, vestris supplicationibus inclinati, omnes penas omniaque banna, condemnaptiones etiam et sententias, quas et que vos Commune et singulares persone Civitatis eiusdem, dictique sequaces propter premissa vel eorum occasione seu causa temporaliter incurristis, seu que vobis vel personis, aut sequacibus ipsis infligi possint quomodolibet vel imponi, auctoritate apostolica vobis et dictis personis et sequacibus relaxamus, remittimus, concedimus et donamus, ac vos et illos absolvimus ab eisdem, ita quod de cetero per Curiam Rectoris Campanie ac Maritime seu Senatus Urbis, sive per quemcumque alium, qui in vos Commune ac Civitatem eandem et singulares personas, ac sequaces predictos quamcumque iurisdictionem haberet, vel se habere pretenderet, aut alibi ubicumque in iudicio vel extra iudicium propterea non possitis impeti vel quomodolibet molestari: decernimus enim

exnunc irritum et inane, si secus a quocunque scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo etc. nostre relaxationis, remissionis, concessionis, donationis, absolutionis et constitutionis etc. Datum Perusii v. Idus Maii, Pontificatus nostri anno primo.

DLXXXV.

Processus contra Guillelmum de Nogareto, Renaldum de Supino, Thomam de Morolo, Petrum de Genazano, Gotifridum de Ceccano et alios, qui in Bonifacii PP. VIII. captione fuerunt culpabiles. *Reg. An. I. de Curia ep. 168. fol. 224.*

Benedictus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Flagitiosum scelus et sceleste flagitium, quod quidam sceleratissimi viri summum audentes nefas in personam bone mem. Bonifatii pp. VIII., predecessoris nostri, non sine gravi perfidia commiserunt, puniendum prosequi ex iustis causis huc usque distulimus, sed ulterius sustinere non possumus, quin exurgamus, immo deus in nobis exurgat, ut dissipentur inimici eius, et ab ipsius facie fugiant, qui oderunt eum: dissipentur, dicimus, nisi vere peniteant, sicut ad predicationem Ione Ninive subversa est, alias ut Iericho subvertantur. Olim siquidem dum idem Bonifatius Anagnie proprie originis loco cum sua Curia resideret, ipsum nonnulli perditionis filii, primogeniti Sathane et iniquitatis alumpni, omni pudore postposito et reverentia retroiecta, Prelatum subditi, parentem liberi et vassalli dominum, Guillelmus scilicet de Nogareto, Renaldus de Supino, Thomas de Morolo, Robertus filius dicti Renaldi, Petrus de Genazano, Stephanus filius eius, Adenulfus et Nicolaus nati quondam Mathie (de Anagnia), Giffridus Bussa, Orlandus et Petrus de Luparia cives Anagnini, milites, Sciarra de Columpna, Iohannes filius Landulphi, Gotifridus natus Iohannis de Ceccano, Maximus de Trebis et alii factionis ministri, armati hostiliter et iniuriose ceperunt, manus in eum iniecerunt impias, protervas erexerunt cervices ac blasfemiarum voces funestas ignominiose iactarunt. Eorum etiam facto et opera per eiusdem factionis complices et alios Thesaurus Romane ecclesie ablatus violenter extitit et nequiter asportatus. Hec palam, hec publice, hec notorie, et in nostris etiam oculis patrata fuerunt. In hiis lese maiestatis, perduellionis, sacrilegii, legis Iulie de vi publica, Cornelie de siccariis, privati carceris, rapine, furti et tot alia, quot ex huiusmodi facto facinora secuta sunt, crimina et fellonie etiam delictum commissa notamus, in hiis stupidi facti sumus. Quis crudelis hic a lacrimis temperet? Quis odiosus compassionem non habeat? Quis deses aut remissus Iudex ad procedendum non surgat? Quis pius sive misericors non efficiatur severus? Hic violata securitas, hic immunitas temerata! Propria patria tutela non fuit, nec domus refugium. Summum Pontificium dehonestatum est, et suo capto sponso Ecclesia quodammodo captivata. Quis locus reperietur amodo tutus? Que sancta, Romano violato Pontifice, poterint inveniri? O piaculare flagitium! O inauditum facinus! O Anagnia misera, que talia in te fieri passa es! Ros et pluvia super te non cadant, in alios descendant montes, te autem transeant, quia te vidente et prohibere valente, fortis cecidit et accinctus robore superatus est. O infelicissimi patratores, non imitati, quem nos imitari volumus, David sanctum, qui in christum domini etiam inimicum, persecutorem et emulum suum, quia dictum erat: Nolite tangere christos meos; manum extendere noluit, et in extendentem irrui gladio iuste fecit! Infandus dolor, lamentabile factum, perniciosum exemplum, inexpiabile malum et confusio manifesta! Sume lamentum, Ecclesia, ora tua fletibus rigent elegi, et in adiutorium debite ultionis filii tui de longe veniant et filie de latere surgant. Verum quia scriptum est: Feci iudicium et iustitiam, et honor Regis iudicium diligit; Nos in predictis sic iudicium, quod ad honorem nostrum pertinet, facere cupimus, quod a iustitia minime divertamus. Ideoque forma iuris, que sicut hec sunt, servatur in notoriis, observata, prefatos superius nominatim expressos ceterosque participes, qui hec in sepedictum Bonifatium in personis propriis exercuerunt Anagnie, omnesque, qui in hiis dederunt auxilium, consilium vel favorem, denuntiamus de fratrum nostrorum consilio, presente hac multitudine copiosa, promulgatam a Canone excommunicationis sententiam incurrisse, ipsosque citamus peremptorie, quatinus infra festum sanctorum Apostolorum Petri et Pauli proxime venturum personaliter compareant coram nobis, iustam dante domino nostram super premissis, que, ut predicitur, notoria sunt, audituri sententiam, nostrisque mandatis et iussionibus humiliter parituri: alioquin eorum non obstante absentia, contra eos via incedentes Regia procedemus. Hanc autem citationem nostram, quam non sine causa ex certa scientia facimus, ipsos artare volumus, sicut si eorum quemlibet apprehendisset. Ut autem huiusmodi noster processus ad communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem in ecclesie maioris Perusine appendi seu affigi ostiis sive superliminaribus faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ita quod illi, quos processus ipse contingit, nullam postea possint excusationem pretendere, quod ad eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile remanere quo ad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Datum Perusii vii. Id. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

DLXXXVI.

Inventarium iurium et possessionum, quas ecclesia Romana in castro Marthae et eius territorio habet. *Ex Reg. Cur. Patr. B. Petri in Tuscia fol. 55.*

In nomine domini amen. Hoc inventarium et memoriale inceptum et factum per presbiterum Guilielmum, Capellanum ecclesie S. Blasii de Martha, Rectorem et Castellanum dicti Castri per Rev. patrem dñum Iohannem Spoletanum Electum, dñi pape Camerarium, de iuribus, bonis et possessionibus, que et quas habet Camera Romane ecclesie in dicto Castro et eius tenuta sub anno domini MCCCIIII. tempore domini Benedicti pape XI. Indictione secunda.

In primis habet summus pontifex et eius Camera, et habere debet in dicto Castro dominium et ponere unum Castellanum, qui habet in ipso Castro in civilibus et in criminalibus merum et mistum imperium.

Item habet Camera Rom. ecclesie Roccham in ipso Castro cum palatiis, turri, domibus, coquina et furno.

Item habet in tenuta dicti Castri duo molendina vetera et devastata, et iuxta dicta molendina in flumine Marthe unam cannariam in contrata Vallis de pratis prope Martham.

Item habet iuxta flumen prope Castrum Gapti unum palatium, in quo sunt tria molendina.

Item habet unam vineam positam in tenuta Marthe in contrata, que dicitur Mons Ranerii, iuxta rem Baldutii iuxta lacum et vias.

Item habet unam vineam positam iuxta portam de foris iuxta vineam Petri Panebini, rem Gualohermi et vias, quam tenet et pastinavit Magister Iohannes Monarius, qui reddere debet Curie annuatim tertiam partem fructuum dicte vinee.

Item habet unam vineam in contrata de pratis iuxta pratum iuxta rem Todini ad rem Fornarii, quam tenet et pastinavit Petrus de Manganella, qui debet reddere Curie annuatim tertiam partem fructuum.

Item habet unam vineam cum terra positam in contrata S. Ambrosii iuxta rem domini Petri de Monteflascone a duabus partibus, et iuxta viam, quam pastinavit et terram pastinare debet Nutus de Sarmognano, qui debet reddere tertiam partem fructuum Curie annuatim.

Item unam vineam in contrata Cay iuxta rem domine Angele, rem Herrigutii de Cornossa, rem Angeli Stephani de Insula et viam, quam pastinavit Tebaldus, et reddere debet de fructibus annuatim tertiam partem.

Item habet in eadem contrata unam vineam iuxta rem Angele, rem Pauli ad vignare et rem Butii de Sarmognano, quam tenet Robertellus, et eam pastinavit Picchardus, et debet reddere de fructibus annuatim tertiam partem.

Item habet in eadem contrata unam vineam iuxta rem domine Angele, rem domini Petri de Monteflascone, et rem Iacobelli Migoti, quam tenet Buczante, et pastinavit Tebaldus, et reddere debet annuatim de fructibus tertiam partem Castellano nomine Camere dñi pape.

Item habet unum pratum in Valle prati iuxta molendina vetera, rem domini Petri, et iuxta rem Robertelli et rem Gramutii et vias, quod meti debet expensis Curie et revolvi et conduci fenum ad Roccham expensis hominum Castri Marthe, et per ipsos homines ligari.

Item habet unum petium terre ad duas stariatas et ultra iuxta dictum pratum via mediante, iuxta rem Iohannis Bicziri et rem Nuti de Sarmognano.

Item habet unum campum ad quatuor stariatas in eadem contrata iuxta rem Nuti de Sarmognano et iuxta viam.

Item habet in esclis Marthe infra formas, terram ad tres stariatas iuxta flumen Marthe.

Item habet terram ad unam stariatam in contrata focis de Martha iuxta rem Bone et rem Nicole Butasterpi et rem heredum Mathei Sabbi.

Item habet duos ortos infra vias piscariarum Marthe et iuxta flumen Marthe, et iuxta vias et rem Curie.

Item habet terram et unam stariatam in contrata de Furcis ad foces Marthe iuxta rem Magistri Angeli Sclasie de Viterbio et rem Curie et Nuti de Sarmognano.

Item habet unum campum ad VIII. stariatas ultra flumen Marthe iuxta Martham, iuxta rem olim Mathutii de Cornossa et iuxta viam, qua itur ad Montemflasconem et viam, qua itur Bulsenum.

Item habet unum petium terre ad tres stariatas prope dictum campum iuxta rem domini Viterbiensis Episcopi et rem olim Mathutii de Cornossa, et iuxta stratellam, qua itur Viterbio Cornossam.

Item iuxta dictum petium terre dicta stratella mediante habet unum campum ad quatuor stariatas iuxta rem domini Episcopi et rem heredum Mathei de Cornossa.

Item habet iuxta stratam, qua itur ad Montemflasconem, iuxta rem domini Episcopi et rem Silvestri terram ad duas stariatas.

Item habet unum campum ad viginti duas stariatas ultra Martham iuxta campum Agubii et rem domini Vicecomitis a duabus partibus et iuxta silvam Curie.

Item habet unam magnam silvam iuxta dictum campum iuxta rem domini Viscontis fossato mediante.

Item habet terram ad tres stariatas in contrata, que dicitur Cornossa veccla, iuxta rem dñi Episcopi et iuxta viam de Patramis et ripas lacus.

Item habet in Valle Serragli terram ad quatuor stariatas iuxta rem dñi Petri Panebini et iuxta viam Tuscanensem.

Item habet in plagiis Moziani terram ad quatuor stariatas iuxta rem dñi Petri, rem dñi Episcopi et viam.

Item habet prope facimam Moziani terram ad mediam stariatam iuxta rem dñi Epi et viam.

Item habet in contrata de Marmo iuxta Martham et viam de molendinis terram ad unam stariatam et mediam.

Item habet terram ad unam stariatam subtus Vallem Santori iuxta viam de molendinis, iuxta rem dñi Petri et rem dñi Episcopi. Item habet in eadem Valle iuxta rem dñi Episcopi circumcirca et iuxta de molendinis terras ad tres stariatas.

Item habet prope molendinum Curie terram ad quatuor stariatas iuxta rem dñi Episcopi, iuxta tenutam Coniculi et viam, qua itur Tuscanam.

Item habet prope dictam terram via mediante iuxta res dñi Episcopi terram ad tres stariatas.

Item habet in Valle de Cornu terram ad decem et octo stariatas iuxta rem dñi Episcopi circumcirca.

Item habet in Lama de Cornu iuxta rem dñi Episcopi a duabus partibus, rem Coniculi et iuxta tenutam Marani terram ad duodecim stariatas, et pratum ad duas falces.

Item habet in Valle de Lombardis iuxta tenutam Marani et rem domini Episcopi terram ad septem stariatas.

Item habet in podio Iteroli terram ad tres stariatas iuxta rem dñi Episcopi, rem Stephani Andree et rem Lordi.

Item habet terram ad quatuor stariatas in plano Coniebelli iuxta rem domini Episcopi ab omni parte.

Item habet terram ad sex stariatas et unum pratum ad unam falcem in eadem contrata Corblelli (sic) iuxta silvam Communis, rem dñi Episcopi et rem heredum Angeli Boccapse.

Item habet in plano de Auro terram ad tres stariatas iuxta rem heredum Angeli Boccapse ab omni parte.

Item habet in contrata Ceramaldi terram ad quatuor stariatas iuxta rem Communis et rem Stephani Andree, quam tenet ad redditum Mancinus Corcle, et debet reddere quintam partem fructuum ipsius.

Item habet terram ad duas stariatas in plano Morticino iuxta rem dñi Petri et rem Butii de Sarmognano.

Item habet in contrata Caramalde iuxta rem Communis Marthe et rem Martini terram ad duas stariatas et mediam, quam tenet ad redditum Oddutius Andree, et debet reddere quintam partem de fructibus.

Item habet in eadem contrata terram ad duas stariatas iuxta silvam Curie, rem Martini et rem Oddutii, quam tenet ad redditum filius Rute de Tuscano, et debet reddere quintam partem de fructibus ex ipsa terra provenientibus.

Item habet in eadem contrata et iuxta dictam terram ad tres stariatas iuxta montem et rem Martini, quam tenet dñus Dominicus Leccalosti, et debet reddere quintam partem de fructibus.

Item habet in eadem contrata iuxta montem et rem filii Leccalosti terram ad unum starium et medium, quam tenet Stephanus Andree, et debet reddere quintam partem de fructibus.

Item habet terram ad duas stariatas iuxta dictos confines et in dicta contrata, quam tenet Gramutius ad redditum, et debet solvere quintam partem.

Item habet terram ad unam stariatam in contrata Moczani iuxta montem et rem dñi Episcopi, quam tenet Maria Fortunati, et debet reddere quintam partem.

Item habet in contrata Canalis iuxta rem S. Blasii, rem dñi Petri et iuxta montem terram ad unum starium et medium.

Item habet prope Castellum terram ad unum starium et medium iuxta rem dñi Castellani, rem magistri Blasii et rem Legensis, quam tenet Mancinus, et debet reddere tertiam partem.

Item habet Curia Romana unum campum, qui dicitur Planum Planoie cum peditis, quod emit frater Bartholomeus de Volla a filiis Tebaldi de Monteflascone, iuxta tenutam Capitis Montis iuxta lacum et rem ecclesie S. Blasii et alios suos confines.

Item habet unum pratum ad duas falces in contrata Maglini iuxta tenimentum Capitis Montis et tenimentum Marthe.

Item habet unum ortum in contrata Putei iuxta rem Cavaceppi et viam.

Item habet unum ortum in dicta contrata iuxta rem Stephani, rem Martini, viam et rem domini Castellani, quem tenet Ianutius Bacchuci, et annuatim in festo S. Stephani debet dare Castellano tres Turon. grossos de argento.

Item habet unum ortum in contrata Gripte Sfonderate iuxta rem Martini et iuxta viam a duobus partibus.

Item habet unum ortum in fossis iuxta murum Roche prope portam.

Item habet silvam magnam in monte Marthe iuxta vias, iuxta rem dñi Petri de Monteflascone et rem Martini, iuxta rem Stephani Andree, rem magistri Blasii, et alios quam plures confines.

Ita habet Rom. ecclesia et Camera in flumine Marthe et in piscariis infrascriptis Iura, scilicet in piscaria, que dicitur nova, que est Symondi, Petri Panebini, res olim Mathei de Cornossa, medietatem et plus, scilicet de octo partibus unam partem.

Item habet in piscaria, que dicitur Bodemi, quam tenet Petrus Marci et heredes Mathei de Cornossa, medietatem et de XVI. partibus unam partem.

Item in piscaria, que dicitur Scudisci, quam dñus Viterbiensis Episcopus et filii Henrici Albonetti habent, medietatem.

Item in piscaria, que dicitur Casa, quam tenet Alexander de Monteflascone, et Todinus de Insula habet medietatem.

Item in piscaria, que dicitur Monaci, quam tenent filii Herrici Albonetti, habet Curia de tribus partibus duas partes.

Item in piscaria, que dicitur Gondulu, quam tenent heredes Mathei de Cornossa et filii domini Petri Herrici de Monteflascone, habet medietatem.

Item in piscaria, que Cacacoia dicitur, quam tenet dñus Viterbiensis Episcopus, ut et heredes Mathei de Cornossa et Petrus Panebini, habet Curia medietatem et de quatuor partibus unam partem.

Item in Baiale Scudisci, quod tenet dominus Castellanus de Viterbio, habet Curia medietatem.

Item in Baiale Gualdi Operti, quod tenet dñus Petrus Milex et heredes dicti Mathei, habet Curia medietatem.

Item in Baiale de Auro, quod tenent filii dñi Petri Herrici de Monteflascone et magistri Angelus Sclascie et alii, habet Curia medietatem.

Item habet in dicto flumine Marthe pro defensione piscariarum unam turrim.

Item habet Curia piscationem de piscibus et calucinis quolibet die Iovis.

Item debet dare Castellanus ecclesie S. Blasii pro parte, quam habet ipsa ecclesia in Cannaria, que dicitur Straiellum, in qua habet Curia de XVI. partibus undecim, residuum vero dicte ecclesie annuatim sex libras paparenorum, et totam dictam cannariam debet habere Curia.

Item consuevit habere Curia piscationem in lacu in contrata, que dicitur Bovelu.

Item habet Romana ecclesia in dicto Castro infrascripta iura, scilicet quod homines dicti Castri habentes sommarios et sommarias, et ronzinos sive iumenta debent portare ad Roccham in festo nativitatis dñi duas salmas, pro quolibet habente ipsas bestias, de lignis.

Item debet facere similem conductam de lignis ad ipsam Roccham annuatim de mense Maii.

Item omni ebdomada debet habere Castellanus ab omnibus dicti Castri, secundum quod mandatum fuerit per castaldum Curie, quolibet die sabbati sex salmas de lignis.

Item tenentur homines dicti Castri ire ad mandatum Castellani et eius Curie ad penam imponendam per ipsum Castellanum ad loca, in quibus mandaretur eis, expensis illorum, quibus mandaretur, dummodo irent ad locum unde possent dicto die, quo irent, redire: abinde in antea Castellanus debet eis facere expensas, si ultra dictum diem steterint.

Item habet Camera Romana in dicto Castro Marthe domos censuarias et griptas infrascriptas.

In primis habet domina Angela uxor Angeloni in Castello Castri Marthe unum casalenum prope pontem, pro quo debet reddere annuatim pro censu VI. denarios.

Item habet Stephanus Andree unum casalenum, in quo habet domum, pro qua annuatim debet dare curie pro censu VI. denarios.

Item habet Sorce unam domum, pro cuius casaleno debet solvere annuatim curie duos solidos.

Item Gramutius pro casaleno posito iuxta rem Sorcis in contrata S. Angeli, in quo habet domum, debet solvere annuatim pro censu duos solidos paparenorum.

Item Massarolus habet domum iuxta dictam domum Gramutii, pro cuius casaleno debet solvere censum VI. denarios.

Item domina Mathea, uxor olim Massaroli de Bulseno, pro suo casaleno posito iuxta dictam domum debet solvere annuatim pro censu tres solidos paparenorum.

Item dña Calata Paulutii pro uno casaleno iuxta rem dicte dñe Mathee debet solvere annuatim tres solidos paparenorum.

Item Ninus macellarius habet domum in casaleno curie iuxta rem dicte Colate, pro qua debet solvere censum annuatim VI. denarios.

Item Benecasella caprarius habet domum in casaleno curie iuxta rem dicti Nini, pro quo debet solvere censum annuatim solidos tres paparen.

Item Appressutius habet domum mediam liberam et aliam mediam in casaleno curie iuxta rem Benecasalle caprarii, pro qua debet solvere censum annuatim VI. denarios.

Item habet dictus Appressutius griptam in fosso curie, pro qua solvere debet annuatim nomine census solidos paparenorum duos.

Item Ghinellus macellarius et Robertellus habent domum in uno casaleno iuxta rem Robertelli, pro qua debent solvere censum annuatim VI. denarios.

Item quod dictus Robertellus habet duos casalenos, unum iuxta rem dicti Ghinelli et alium iuxta rem Petri et Iacobi Rose, pro quibus debet solvere censum annuatim XII. denarios paparen.

Item Iolus Maridonne pro casaleno, in quo edificavit domum iuxta rem Nini, debet solvere annuatim pro censu denarios sex paparen.

Item Capellinus pro suo casaleno, in quo edificare fecit domum iuxta rem Cerreti, pro qua debet annuatim solvere censum sex denarios paparen.

Item dicti filii Ceretane debent solvere pro gripta, quam habent in fosso nomine census solidos paparen. duos.

Item filii Cerretane habent duos casalenos iuxta rem Sapelli et iuxta rem Martani, pro quibus debent solvere censum annuatim denarios paparenorum xii.

Item Martanus Rocci pro duobus casalenis iuxta rem Sorcis posito uno, iuxta rem Mancini Corcle altero, debet solvere censum annuatim denarios xii. paparenorum.

Item habet unam griptam dictus Martinus in fosso, pro qua solvere debet annuatim pro censu solidos paparen. duos, quam, ut dicitur, locavit sibi Vannes Corradi olim Castellanus Castri Marthe.

Item habent heredes Mathutii de Carnossa unum casalenum iuxta rem Martani, pro quo debent annuatim solvere censum denarios sex.

Item Mancinus Corcle pro duobus casalenis, unus iuxta Martham et alter iuxta rem Andreutii Lombardi via mediante, debet solvere censum annuatim denarios xii.

Item Mutius dictus Fornarius pro suo casaleno posito in burgo novo iuxta rem Mancini, debet solvere denarios vi.

Item Butius de Sarmognano pro suo casaleno posito in burgo novo iuxta rem Fornarii debet solvere denarios vi.

Item Conte Ferragonis de Insula pro suo casaleno posito iuxta rem Butii de Sarmognano debet solvere censum annuatim denarios vi.

Item mag. Blasius et Oddutius habent domum in casaleno curie iuxta portam, pro qua debent solvere censum annuatim vi. denarios.

Item Ianutius Barthutii habet unum casalenum, in quo habet ortum iuxta portam, pro quo debet solvere xii. denarios paparenorum.

Item habet Paulus de Balneoregio unam griptam in fosso curie, pro qua debet solvere censum annuatim duos solidos.

Item Lordus habet casalenum iuxta rem Pauli, pro quo debet solvere censum denarios vi.

Item Spetiolus habet medium casalenum iuxta portam, pro quo solvere debet censum annuatim denarios vi.

Item Zanca pro una gripta, quam habet in fosso, debet solvere pro censu annuatim solidos paparenorum duos.

Item Nutus de Sarmognano pro casaleno iuxta rem Spetioli debet solvere pro censu annuatim denarios vi.

Item Bocchazanca pro casaleno posito iuxta rem heredum Gerardelli debet solvere pro censu denarios vi.

Item Petrus Letitie pro duobus casalenis, quos habet in burgo iuxta rem Robertelli et iuxta murum, debet solvere annuatim denarios xii.

Item habet dictus Petrus unum casalenum, in quo habet ortum iuxta portam, pro quo debet solvere annuatim denarios xii.

Item Iacobutius Rose pro suo casaleno posito in burgo iuxta rem magistri Iohannis Monarii debet solvere denarios vi.

Item magister Iohannes Monarius pro casaleno iuxta rem magistri Gileti debet solvere pro censu annuatim denarios vi.

Item magister Gilectus debet solvere pro casaleno iuxta rem magistri Iohannis Monarii pro censu annuatim denarios vi.

Item heredes Petri Bossi pro casaleno, in quo est domus iuxta portam, debent solvere annuatim pro censu denarios vi.

Item Vannes Raynerii pro casaleno posito iuxta murum terre de foris debet solvere annuatim denarios vi.

Item Dominicus Lecchalossii pro casaleno posito iuxta murum terre debet solvere annuatim pro censu denarios vi.

Item Martinus Lombardus pro suo casaleno posito in fosso curię debet solvere denarios vi.

Item Santutius Ferronis de Monteflascone pro casalenis de fosso Comunis debet solvere annuatim pro censu decem solidos paparenorum.

Item Iohannes Riccii habet in fosso unam griptam, pro qua debet solvere censum annuatim duos solidos paparenorum.

Item Cavaceppi habet in dicto fosso unam griptam, pro qua debet solvere censum annuatim duos solidos paparenorum.

Et ego Olricus Mengeti de Baigimelz, clericus Tullensis dyocesis, publicus Apostolica et Imperiali auctoritate notarius, prout inveni, vidi et legi in predictis originalibus libris et scripturis repertis in cofanis et Thesauro Romane Ecclesie reconditis apud sacristiam Ecclesie beati Francisci de Asisio, nil addens vel minuens fraudulenter, propter quod dictarum scripturarum sensus sive tenor substantialis posset aliquatenus variari seu immutari, nisi forsitan punctum vel silabam positam ignoranter, ita fideliter exemplavi, transcripsi et in publicam redegi. Precedentibus viginti octo cartis bambascinis simul consutis de licentia et auctoritate Reverendi dñi viri Nicolai, Prioris heremite S. Uberti, Vicarii Venerabilis in Christo patris dñi fratris Theobaldi dei gratia Episcopi Assisinatis, qui ad predictas scripturas publicandas suam auctoritatem iudiciariam interposuit, et decretum ipso domino Vicario pro tribunali sedente in capitulo loci fratrum Minorum de Assisio sub annis domini a nativitate m.ccc.xxvii. Indictione decima, pontificatus Sm̄i patris dñi Iohannis divina provid. pape XXII. Anno undecimo, die xxvii. Aprilis, presentibus et intelligentibus magr̄is Petro Bartholi, Iacobo Vannis et Matheo Benetesi de Assisio notariis publicis, qui auscultationi supradictarum scripturarum una mecum presentes interfuerunt, et presentibus fratre Iohanne Maffei Monacho Monasterii S. Petri de

Perusio, fratre Angelo magri Angeli de Assisio fratris ord. Minorum, magro Germanno magri Iohannis de Fulgineo notariis et magro Nicolao Lelli de Assisio testibus ad hec vocatis et rogatis, et ad requisitionem et rogationem Reverendi viri dñi Petri de Artisio canonici ecclesie S. Frontoni Petragoricensis, Thesaurarii in Patrimonio B. Petri in Tuscia pro sancta Romana ecclesia, et signum meum hic apposui consuetum in testimonium premissorum.

DLXXXVII.

Cardinali Ostiensi Clemens PP. V. omnia Rom. ecclesiae iura et bona in civitate Urbisveteris eiusque districtu concedit. *Reg. An. II. de Curia ep. 492. fol. 112.*

Clemens episcopus servus servorum dei, Dilecto filio (Venerabili fratri) Nicolao Epo Ostiensi et Velletrensi, salut. et apost. benedictionem. Dum clara tue merita probitatis attendimus et sincere devotionis consideramus affectum, quibus gratus redderis et acceptus, tibi favorem et gratiam libenter impendimus, et ea que persone tue materiam profectus et commodi afferre valeant, libentius elargimur. Volentes itaque personam tuam ob huiusmodi tuorum magnitudinem meritorum, per que Romanam ecclesiam, cuius nobile membrum existis, honorare conspiceris, favore prosequi gratioso, omnes domos, turres et apothecas ad Romanam ecclesiam in Civitate Urbevetana spectantes cum appendiciis et omnibus iuribus suis, ac etiam omnia molendina, que in districtu sive diocesi Urbevetana posita in flumine dicto Palglia, in contrata que dicitur Pantagnone, ad ipsam Romanam ecclesiam pertinent, cum terris, vineis, possessionibus cultis et incultis, pratis et silvis, pascuis, ortis, aquis, aquarum decursibus, ac omnibus pertinentiis suis et eorum iuribus quibuscumque ubicumque consistentibus, nec non et cetera alia bona spectantia ad dictam Romanam ecclesiam in Civitate et districtu sive diocesi supradictis, que olim bone memorie Theodericus tunc Episcopus Civitatis Papalis, que nunc dicitur Penestrinum, dum viveret, vel alius pro eo tenebat, tibi usque ad beneplacitum sedis apostolice auctoritate apostolica de gratia concedimus speciali. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Si quis etc. Datum apud Vignandraudum Burdegalensis diocesis xiii. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno secundo.

DLXXXVIII.

Pontifex a Romanis in senatorem Urbis ad vitam electus sibi in hac dignitate Petrum de Sabellis et Ioannem de Normannis ad sex menses substituit. *Reg. An. II. de Curia ep. 684. fol. 250.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris P. de Sabello et I. Iohannis Stephani de Normannis, Civibus Romanis, Senatoribus Urbis, salutem etc. Ad apostolice dignitatis fastigium, disponente domino, qui celestia simul et terrena disponit, licet insufficientibus meritis evocati, cunctorum fidelium ubilibet in orbe degentium, sed specialiter Romani populi curam suscipimus exercendam: nam etsi summus Pontifex Christi Vicarius totius sit Christianitatis Antistes, tamen specialis Epus fore dinoscitur Romanorum. Ideoque circa ipsorum et Urbis statum, ut absque intermissionis instantia successibus prosperis gaudeant, votivis fulciantur eventibus et pacis stabilis comodis fecundentur, dissentionum quarumlibet nubilo profugato, vigilamus attentius, ferventer intendimus et operose solicitudinis studium impertimur. Ipsi namque Romani noster, ut vera loquamur, peculiaris existunt populus intima nobis affectione dilectus. Ipsi sunt Romane ecclesie speciales alumpni, quos sinceris complectimur brachiis et paterni favoris ubere confovemus. Ipsi sunt filii, quorum exaltationem appetimus, honorem diligimus et comodum votis ferventibus affectamus, quorum nos perturbat adversitas, contingit pungitive turbatio, quorumve prosperitas dulcedine refovetur, tranquillitas reficit affluentia gaudiorum. Sane prefatus populus gerens erga personam nostram devotionis et reverentie filialis affectum, et intendens nos specialiter honorare, dispositionem regiminis dicte Urbis ad vitam nostram nobis hactenus unanimi voluntate commisit, per nos vel alium iuxta nostrum beneplacitum exercendam, prout in instrumento publico super hoc confecto et Communis Urbis sigillo munito plenius et seriosius continetur. Nos autem ad status populi et Urbis ipsorum pacificum et quietum propensius anhelantes, dispositionem predicti regiminis, quantumcumque diversis et variis, que mundi qualitas ingerit, negotiis occupati, benigne duximus admittendam, dictorum populi et Urbis curam et regimen talibus personis committere intendentes, que ipsorum comoda diligant, profectus exquirant, quietem cupiant, zelentur honorem, et pro quorum circumspectione et providentia circumspecta eius gubernacula, favente summi Regis clementia, salubriter et sollicite dirigantur. Ad vos igitur mentis oculos dirigentes, et considerantes, quod vos de maioribus dicte Urbis honoris et exaltationis augmentum Urbis et populi eorumdem vehementer noscimini affectare, ac propterea non immerito firma ducti fiducia, quod sub vestri providi regiminis tempore in prefata Urbe habundantia pacis habebitur, et reddetur iustitia universis, repressis, ut convenit, ausibus malignorum, vobis Senatoriam dicte Urbis usque ad vi. menses ab instantibus proxime futuris Kalendis Maii fiducialiter presentium auctoritate committimus exercendam. Quocirca Nobilitati vestre per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus pro nostra et apostolice sedis reverentia vos nostris in hoc beneplacitis coaptantes, Senatoriam ipsam devote recipiatis, et eam

iuxta datam vobis a domino gratiam per VI. menses predictos exercere diligenter ac sollicite studeatis: nos enim vobis pro prefato tempore salarium solitum de ipsius Urbis solvendum redditibus, proventibus et obventionibus deputamus: sic vos in hoc prudenter et sollicite habituri, ut vobis proinde cumulus humane laudis proveniat, et retributionis dominice premium rependatur, ac sedis apostolice gratiam possitis uberius promereri. Datum Metuli Pictavensis dioc. VII. Idus Martii, Pont. nostri anno secundo.

In eundem modum Dilectis filiis populo Urbis. Ad apostolice etc. ut supra, verbis competenter mutatis, usque exercendam. Ideoque Universitatem vestram rogamus et hortamur attente, ac nichilominus vobis per apostolica scripta mandantes, quatenus sic eosdem Nobiles digna honorificentia pertractetis, sicque circa prosecutionem sui regiminis intendatis eisdem, quod ipsi promptiores reddantur in vestris utilitatibus promovendis, et nos specialiter exinde ad ea, que processu temporis fuerint vobis utilia, benignius et favorabilius intendamus. Datum ut supra.

DLXXXIX.

Ioanni Normanni, ut licet ex regione Transtiberim oriundus sit, senatoriam tamen assumere possit, quod statutum Urbis prohibebat. *Reg. An. II. de Curia ep. 683.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Iohanni Iohannis Stephani Normanni Civi Romano, Senatori Urbis, salutem etc. De tue circumspectionis industria et providentia circumspecta plenam in domino fiduciam obtinentes, tibi et dilecto filio nobili viro Petro de Sabello Senatoriam Urbis pro sex mensibus futuris, incipiendis in Kalendis Maii proxime secuturi, per nostras certi tenoris litteras duximus hodie committendam, prout in eisdem litteris plenius et seriosius continetur. Verum nos volentes, ut tu Senatoriam huiusmodi, et que ad eius spectant officium, eo diligentius et liberius exequaris, quo maiori fueris super hoc libertate munitus, tecum, ut Senatoriam ipsam pro dicto tempore, constitutionibus et prohibitionibus apostolicis et statutis prefate Urbis, et eo vel eis presertim, quo seu quibus inter cetera cavetur, ne quis nobilis civis Romanus habitator de regione Transtiberim in Senatorem, seu ad regimen ipsius Urbis imperpetuum vel ad tempus ulterius assumi, nominari, eligi vel quomodolibet vocari possit, seu sit assumptus, nominatus, electus sive vocatus, Senatoriam eandem sive dictum regimen acceptare recipere vel exercere presumat, et quibuscunque aliis contrariis confirmatione apostolica, vel aliis quibusvis penis temporalibus vel spiritualibus et firmitate vallatis, sub quavis forma vel expressione verborum generaliter sive specialiter editis vel prolatis, per que tibi possit eiusdem Senatorie executio impediri, etiam si de illis eorumque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda esset in presentibus mentio specialis, nequaquam obstantibus, extunc libere acceptare et recipere, ac que ad illius pertinere dinoscuntur officium, plene exequi et licite exercere valeas, auctoritate apostolica dispensamus, constitutionibus, prohibitionibus et statutis predictis alias nichilominus in suo robore duraturis. Nulli ergo etc. nostre dispensationis etc. Datum Metuli Pictavensis dioc. VII. Idus Martii, Pontificatus nostri anno secundo.

DXC.

Pontifex facultatem a rectoribus provinciarum appellandi ad rectorem patrimonii S. Petri in Tuscia revocat. *Reg. An. II. ep. 162. fol. 29.*

Clemens episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Ex certis dudum considerationibus, quas tunc nobis rationes alique suggerebant, per nostras sub certa forma litteras dilecto filio nobili viro Amanevo de Labreto, militi, patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori duximus commictendum, ut non solum predicti patrimonii, sed et Marchie Anconitane, Vallis Spoletane, Campanie ac Maritime, omniumque terrarum in illis partibus ad ecelesiam Romanam spectantium, provincia Romaniole dumtaxat excepta, sollicitam curam gereret, ita videlicet quod ab earum Rectoribus et officialibus ac singulis eorundem per eos, quos gravari contingeret in temporalibus, ad ipsum Amanevum Rectorem patrimonii supradicti eiusque in eo Curiam posset appellari libere. Rectoribus quoque Marchie Anchonitane, Vallis Spoletane, Campanie ac Maritime omniumque terrarum predictarum, excepta Romaniole provincia supradicta, necnon Comitibus, Baronibus, Potestatibus, Capitaneis, Rectoribus, Consulibus, Communitatibus vel Universitatibus ceterisque personis Civitatum, Castrorum et aliorum locorum per terras constitutis easdem dedimus per alias nostras sub certa forma litteras in mandatis, ut in premissis eidem Rectori patrimonii eiusque Vicario seu Vicariis et officialibus efficaciter obedire curarent. Nunc autem ex aliis, quas nobis fidedignorum relatus adducunt, considerationibus excitati, quia per premissa in terris et partibus supradictis via non precluditur, ut putavimus, sed aperitur potius malignandi, commissionem cure, appellandi licentiam, parendi mandatum et premissa omnia et singula et eadem contingentia, predictasque litteras et quicquid continetur in illis ex nunc auctoritate apostolica ex certa scientia revocamus, ita quod ad predictum Rectorem patrimonii et ipsius Curiam ab aliis Rectoribus, et officialibus supradictis per quemquam de cetero appellari non liceat absque alio mandato et licentia sedis apost. speciali, nec in hiis ulterius pareatur eisdem, nisi in illis tantum appellationis causis, que pendent forsitan coram ipsis, in quibus

fuerit ad dationem libelli processum, quarum eis decisionem terminandam reservamus, decernentes, si secus actum fuerit, irritum et inane. Nulli ergo etc. nostre revocationis, reservationis et constitutionis etc. Si quis etc. Datum Pictavis IIII. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno secundo.

DXCI.

Iudicibus, ut de excessibus a Poncello Ursino, praetenso capitaneo Anconitano, et Martino et Guidone, quorum alter generalem Marchiae, alter omnium appellationum iudices se nominaverunt, commissis inquirant.
Reg. An. IV. de Curia ep. 5. fol. 262.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Bertrando Abbati Monasterii Montis Albani Caturcensis diocesis, et Guillelmo Revelli Preposito ecclesie Albiensis, salutem etc. Ex insurgentibus nuper guerrarum fremitibus in Marchie Anconitane provincia per quorundam insanias, gravi quidem acerbitate respersas et infidelitate aperte rebellionis infectas, per quas nos et Romana mater ecclesia sumus et merito vehementer offensi, dum super iniuncte nobis apostolice servitutis officio more patris benivoli merentis in filiorum temeritatibus turbaremur, superaddita est longe maior nostre turbationi turbatio, que sicut ad nostrum nuper referente fama pervenit auditum, Nobilis vir Poncellus de Filiis Ursi civis Romanus, licentie laxatis habenis, cecitatem secutus illorum, non attendens se et domum suam ab uberibus ecclesie multa ubertate lactatos, nutritos et alitos et amplis largitionibus predotatos, nec advertens ecclesie fovendo rebelles se multis et gravibus spiritualibus et temporalibus penis expresse obnoxium, et spiritualium et temporalium sententiarum innodatione ligatum, assumpta secum non modica stipendiariorum sub dictorum rebellium stipendiis comitiva, Capitaniam Anconitanorum aliorumque rebellium imprudenter assumpsit, et ad dictam provinciam proficiscens contra officiales nostros et fideles ecclesie caput se constituit atque ducem. Et ut culpas culpis adiceret, et excessus excessibus agregaret, contra Civitatem Esinam aliosque fideles ecclesie, ad quorum defensionem iidem officiales nostri aliique fideles personaliter residebant, hostilem duxit exercitum, inferens gravia depopulationes et dampna in ecclesie nostrique contemptum, et gravem iacturam et scandalum fidelium plurimorum. Et inter ceteras temeritates huiusmodi et tantorum excessuum complices et fautores audivimus iudicem Martinum de Tuscanella et iudicem Guidonem de Viterbio temeritatem dicti Nobilis in hac parte fuisse secutos, et qui debuissent nobis illata et ecclesie circumligare et inungere vulnera ac vinum et oleum infundere, super ipsa vulnera vulneribus addiderunt, et sibi officiorum partem temerariis ausibus assumentes, et attemptantes suum facere quod est nostrum, exercere generalia iudicatus officia presumpserunt in dicta provincia, ut idem Guido se generalem Marchie, idem vero Martinus se omnium appellationum iudices nominantes, et sub talibus intitulationibus per Marchiam se scribentes, presumerent pro tribunali sedere et causas audire, iudicium facere et reddere sub suorum officiorum nominibus rationem. Cum autem id nolimus inexcussum relinquere, ac scire velimus, an iidem iudices ad tantam dementiam venerint, quod exercere in eadem provincia premissa vel premissorum aliquod attemptarint, discretioni vestre per apostolica scripta in virtute obedientie districte precipiendo mandamus, quatenus dictis Martino et Guidone ad presentiam vestram citatis legitime ac debite evocatis, an ipsi predicta iudicatus officia in sepedicta provincia gesserint, an alter eorum se generalem, alter appellationum iudices nominarint, sub talibus nominationibus seu titulis litteras per provinciam miserint, penas imposuerint, aliquos citaverint, pro tribunali sederint, an causas audierint, iudicium fecerint et reddiderint causantibus sub ipsorum officiorum nominibus rationem, inquiratis per vos vel alium seu alios de plano sine strepitu et figura iudicii veritatem, et quicquid singulariter inveneritis de premissis et singulis premissorum, nobis sub manu publica vel per vestras sub sigillis vestris litteras harum seriem continentes fideliter intimare curetis. Et nichilominus predictos Martinum et Guidonem ex parte nostra peremptorie citarie curetis, ut infra trium mensium spatium post citationem vestram huiusmodi personaliter compareant coram nobis, mandatis nostris et beneplacitis pariturі, ac facturi et recepturi, quod iustitia suadebit et viderimus decernendum. Diem vero citationis et formam et quicquid super premissis duxeritis faciendum, nobis per vestras litteras harum seriem continentes fideliter intimare curetis. Datum Tholose VIII. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno quarto.

DXCII.

Principes Romani imperii electores Pontifici electionem Henrici in Romanorum regem nunciant, petuntque eundem a se in imperatorem coronatum iri.
Ex transumpto originali.

In nomine domini amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo nono, Indictione septima, die undecima intrantis mensis Augusti, Pontificatus Sanctissimi patris et domini nostri domini Clementis divina providentia pape quinti anno quarto. Cunctis tenore istius Instrumenti publici pateat evidenter, quod hoc est transcriptum, seu transumptum cuiusdam Instrumenti publici et authentici non viciati, non cancellati, nec aboliti, nec in aliqua sui parte suspecti, sed omni vicio et suspicione carentis, confecti manu Arnoldi dicti de

Puteo clerici Coloniensis, Sacrosancte Romane ecclesie ac sacri Imperii auctoritate notarii publici, eiusque signo signati, sigillatique sigillis Reverendi patris in Christo domini ... Archiepiscopi Treverensis, et inclitorum virorum dominorum Comitis Palatini, Ducis Saxonie ac Marchionis Brandenburgensis, ut prima facie apparebat: cuius tenor de verbo ad verbum talis est.

Sanctissimo in Christo patri ac domino suo domino ... Sacrosancte Romane ecclesie Summo Pontifici, Baldewinus dei gratia Trevirorum Archiepiscopus, sacri Imperii per Regnum Arelatense Archicancellarius, nec non Rodolphus eadem gratia Comes Palatinus Reni Bawarie, et Rodolphus Saxonie Duces, ac Waldemarus Marchio Brandenburgensis, ad quos ius una cum Venerabilibus patribus Coloniensi et Maguntinensi Archiepiscopis Romanorum Regem in Imperatorem promovendum dinoscitur pertinere, Devotissima pedum oscula beatorum. Vacante nuperrime, videlicet anno domini Millesimo ccc. octavo, ipsa die beatorum Philippi et Iacobi Apostolorum per obitum clare memorie domini Alberti quondam Romanorum Regis regno seu Romano Imperio, nobis una cum dictis dominis Henrico Coloniensi et Petro Maguntinensi Archiepiscopis, nostris coelectoribus, pro futuri Regis substitutione postmodum convenientibus, in diem electionis, videlicet quartam feriam ante festum beati Andree Apostoli, que est vicesima septima dies mensis Novembris, concordavimus et comuniter ipsam diem prefiximus ad electionem huiusmodi celebrandam. Qua die in opido Frankevort, loco quidem ad hoc solito et consueto, nobis omnibus, qui debuerunt (sic), voluerunt et potuerunt electioni celebrande comode interesse, iterum convenientibus et ibidem presentibus, deliberatione provida prehabita ad procedendum in electionis negocio prelibato, Ego Baldewinus Treverensis Archiepiscopus predictus in scriptis legi monitionem et protestationem quandam vice mea et omnium ius in ipsa electione habentium, monendo omnes excomunicatos, suspensos ac etiam interdictos, nec non quoscumque alios, si qui forent forsitan inter eos, qui de iure vel de consuetudine interesse in ipsius electionis negocio non deberent, quod a tractatibus electionis celebrande et ab eadem electione recederent, me et alios libere eligere permittentes, protestans quod non esset mea vel aliorum intentio tales admittere tanquam ius in electione habentes, ac procedere vel eligere cum eisdem, ymmo volui, quod voces talium, si qui reperirentur postmodum interfuisse, nulli prestent suffragium, nec afferant alicui nocumentum, et prorsus pro non receptis, sive pro non habitis habeantur: quam protestationem nos omnes et singuli alii nostri coelectores ratam et gratam habentes et acceptantes consensimus in eandem.

Et demum post tractatus prehabitos, consideratis sollicite et diligenter circumstanciis et statu personarum diversarum, per quas seu per quam regno vacanti posset utilius provideri, in illustrem virum Henricum Comitem Luczelenburgensem, virum utique Catholicum, orthodoxe fidei fervidum zelatorem, ecclesie dei et ministrorum eiusdem, ac pacis sancte ab ineunte etate sua, experiencia, que est rerum efficax magistra, attestante, devotum et humilem amatorem, strenuum, de alto et generoso sanguine procreatum, in omni morum honestate perspicuum, et preclarum, affabilem, benignum et mansuetum, et in aliis agibilibus pro regimine reipublice quamplurimum circumspectum, nostrum intuitum divina disponente clementia convertentes, ego Baldewinus Treverensis Archiepus pro me et nomine meo, prefatus Henricus Coloniensis Archiepiscopus pro se et nomine suo, ac iamdictus Archiepiscopus Maguntinensis pro se et nomine suo, ego vero Rodolphus Dux Bawarie pro me et nomine meo, ego quidem Rodolphus Dux Saxonie pro me et nomine meo similiter, et ego Waldemarus Marchio Brandenburgensis prenarratus pro me et magnifico viro Othone Marchione Brandenburgensi patruo meo, cuius vices in hac parte gero, necnon illustrium virorum Iohannis et Erici fratrum Ducum Saxonie, qui etiam vices suas in hoc casu mihi commiserunt, si de iure vel de consuetudine repertum fuerit eos fore in ipsa electione admittendos, vice et nomine, votis nostris et aliorum coelectorum nostrorum predictorum per Coloniensem Archiepiscopum predictum vice et ex mandato speciali omnium coelectorum predictorum diligenter inquisitis, nos et dicti alii coelectores nostri omnes et singuli, ius in electione dicti Regis habentes, consensimus concorditer in eundem Comitem, et ipsum nominavimus quilibet nostrum pro se, nullo penitus, ut premittitur, discrepante, in Romanorum Regem eligendum, et in futurum Imperatorem promovendum, et in advocatum Sacrosancte Romane et universalis ecclesie, ac defensorem viduarum et orphanorum: quibus sic peractis ego Rodolphus Comes Palatinus Reni predictus, de mandato et voluntate speciali coelectorum meorum omnium predictorum, Eundem Henricum Comitem Luczelenburgensem elegi solempniter in hunc modum.

In nomine patris et filii et spiritus sancti amen. Cum vacante regno seu Imperio Romano per mortem bone mem. dñi Alberti quondam Romanorum Regis vocatis, qui fuerint evocandi, et qui ius in electione futuri Romanorum Regis habere dinoscuntur, et presentibus die ad eligendum prefixa omnibus, qui debuerunt, voluerunt et potuerunt comode interesse, placuerit omnibus ad electionem procedere futuri Regis, inquisitis votis omnium et singulorum ius in electione ipsius Re-

gis habentium, omnes et singulos electores predictos appareat ex premissis direxisse concorditer vota sua in illustrem virum Henricum Comitem Luczelenburgensem, in eum consenciendo et ipsum nominando in Romanorum Regem eligendum: per cuius quidem Comitis experte strenuitatis merita, ac fidei puritatem et constanciam speratur Sacrosancta Romana ac universalis ecclesia potenter ac utiliter posse defensari, ac in spiritualibus et temporalibns votiva suscipere incrementa, ac eciam res publica provide dirigi, et pariter, superno sibi suffragante auxilio, gubernari.

Ego Rodolphus Comes Palatinus Reni vice mea et coelectorum meorum omnium ius in ipsa electione habentium, ex potestate michi ab eisdem tradita specialiter et concessa, Eundem Henricum Comitem Luczelenburgensem, invocata sancti spiritus gracia, eligo in Romanorum Regem, in Imperatorem futurum promovendum, in advocatum Sacrosancte Romane et universalis ecclesie, ac defensorem viduarum et orphanorum.

Electione autem huiusmodi celebrata eam omnes et singuli electores alii predicti approbavimus, et Te Deum laudamus alta voce fecimus decantari, et dictum nostrum electum, qui presens extitit, et electioni de se facte, divine nolens resistere voluntati, interpellatus a nobis reverenter consensit, ad ecclesiam fratrum Predicatorum in Frankevort deduximus, et deinde electionem ipsam clero et populo fecimus solempniter publicari.

Eapropter Sanctitati vestre tam devote quam humiliter voto unanimi supplicamus, ut ipsum Henricum sic devote et concorditer electum in Romanorum Regem, ut est dictum, paternis ulnis amplectentes, eidem munus consecrationis conferendo, sibi de sacrosanctis manibus vestris sacri Imperii dyadema dignemini loco et tempore favorabiliter impertiri, ut sciant et intelligant universi, quod posuerit in lucem Gencium vos dominus, per vestre Sanctitatis arbitrium orbi terre post nubilum exoptata serenitas elucescat. Ceterum, ut Beatitudo vestra cognoscat evidencius vota nostrum omnium in predictis omnibus et singulis concordasse, ac in petitione huiusmodi existere unanimes et concordes, presens electionis nostre decretum Sanctitati vestre transmittimus, cum sigillorum nostrorum appensione ex certa nostra scientia roboratum. Quod eciam ad maiorem horum certitudinem per manum Henrici de Lobbruch clerici notarii infrascripti in hanc publicam formam redigi fecimus et conscribi, quemadmodum hoc idem decretum eciam nos Rodolphus Comes Palatinus Reni, et Rodolphus Saxonie Duces, ac Waldemarus Marchio predicti per Arnoldum de Puteo clericum Coloniensem publicum notarium similiter de nostro, et prefati Coloniensis Archiepiscopi mandato publicari fecimus et conscribi, ac per ipsum Arnoldum, et Heydenricum de Essende notarios publicos huic decreto subscribi.

Acta sunt hec in domo fratrum Predicatorum in Frankevort presentibus Venerabili patre dño Iohanne Episcopo Argentinensi, et honoratis viris dominis Henrico Abbate Fuldensi, Ernesto decano Coloniensi, Symone de Marvilla Thesaurario Metensi, et Petro de Esch clerico, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, Anno domini, die et loco predictis, Indictione septima.

Subscriptio vero eiusdem notarii talis est. Et ego Arnoldus dictus de Puteo clericus Coloniensis, sacrosancte Romane ecclesie ac sacri Imperii publicus notarius, monitioni et protestationi per supradictum dominum Baldewinum Treverensem Archiepiscopum, inquisitioni votorum eligentium per dominum Henricum Coloniensem Archiepiscopum factis, et electioni per dominum Rodolphum Comitem Palatinum Reni subsequute, et omnibus aliis et singulis premissis, prout hec in instrumento predicto narrantur, una cum testibus suprascriptis presens interfui, ea vidi et audivi, et eisdem de speciali iussu et mandato dominorum Archiepiscopi Treverensis, Comitis Palatini Reni, Ducis Saxonie et Marchionis Brandenburgensis, electorum predictorum, per manum Henrici dicti de Lobbruch clerici notarii supradicti in hanc publicam formam redactis et conscriptis me subscribens, presens publicum instrumentum meo signo consueto signavi, et roboravi vocatus propter hoc specialiter et rogatus sub anno domini, indictione, die et loco predictis.

(L. S.) Et ego Bernardus de Gotrico clericus Caturcensis diocesis, Apost. et Imperiali auctoritate notarius publicus, prout in predicto instrumento originali omnia et singula, prout supra continentur, vidi, inveni et legi, ita hic in isto pecio carte de verbo ad verbum, nil addens vel minuens quod sensum mutet, vel aliquatenus viciet intellectum, nisi forte per errorem litterarum vel sillabarum, non tamen ex certa scientia, propria manu scripsi et transcripsi, et cum discretis viris dominis Petro Amalvini Burdegalensis, Hugone de Fandoanis Albiensis, Raymundo de Quercu dicti Caprasii de Agenno, et Othone de Borquen sancti Andree Coloniensis ecclesiarum Canonicis, viris discretis, clericis et bene litteratis, fideliter de verbo ad verbum ascultavi et legi: et quia dictum instrumentum cum ista presenti scriptura bene et sine diminutione et augmento quibuscumque totum concordare inveni, in hanc formam publicam redegi, meoque signo solito signavi rogatus et requisitus sub anno domini, indictione, die et pontificatu predictis, ad habendam perpetuam memoriam de premissis. Datum Avinione in domo fratrum Predicatorum dicti loci in Camera seu hospicio Reverendi patris in Christo domini B. dei gratia Al-

biensis Episcopi, ac dicti dñi pape Camerarii sub anno, indictione, die et pontificatu premissis.

DXCIII.

Ioanni Petri Stephani de Urbe Senatori Urbis, ut licet transtyberinus sit, senatoriae tamen officium exercere possit. *Reg. An. IV. de Curia ep. 81. fol. 273.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iohanni nato quondam Petri Stephani de Filiis Stephani, civi Romano, Senatori Urbis, salutem etc. Nuper te et dilectum filium Nobilem virum Theobaldum de Sancto Eustachio per alias nostras certi tenoris litteras pro sex mensibus futuris, a die receptionis illarum inantea computandis, communiter in Senatores assumpsimus, prout in eisdem litteris seriosius continetur. Verum nos volentes, ut pretextu statuti vel consuetudinis prefate Urbis, quo vel qua forsitan inhibetur, vel etiam observatur, ne quis Transtiberinus seu oriundus de Regione Transtiberim vel habitator ipsius Senator Urbis esse valeat, seu Senatoris officium modo aliquo exercere, non possis in recipiendo vel exequendo huiusmodi Senatorie officium quomodolibet impediri, ut liber Senator esse et licite Senatorie officium pro dicto tempore valeas exercere, predictis et quibuslibet aliis dicte Urbis statutis vel consuetudinibus, vel prohibitionibus super hoc contrariis, iuramento, confirmatione apostolica, penarum adiectione seu quacunque firmitate alia roboratis, et sub quacunque forma vel expressione verborum, etiam per sedem apostolicam editis, vel etiam innovatis, que quantum ad personam tuam pro dicto tempore penitus summovemus, nequaquam obstantibus, presentium auctoritate decernimus de plenitudine apostolice potestatis. Nulli ergo etc. nostre summotionis, constitutionis et concessionis etc. Datum Avinione v. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno quarto.

DXCIV.

Regibus Siciliae, Aragonum, Lusitaniae et Trinacriae, ut Venetorum ausus temerarios contra Ferrarienses reprimant, eorum naves et bona apud ipsos capi faciant, et portus regnorum suorum Venetis claudant. *Reg. An. IV. de Curia ep. 82. fol. 274.*

Clemens episcopus etc. Carissimo in Christo filio Roberto Regi Sicilie Illustri, salutem etc. Pridem tibi per alias nostras litteras scripsisse meminimus, quod dudum post recuperationem Civitatis nostre Ferrariensis, ab antiquo ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantis, dilecti filii cives Civitatis ipsius, ecclesie Romane fideles, Frescho filio naturali quondam Azonis Marchionis Estensis, qui Civitatem ipsam detinebat per violentiam occupatam, per cives ipsos violenter de illa fugato, dilectis filiis ... Abbati Monasterii Tutellensis, et Magistro Onufrio de Trebris Decano ecclesie Meldensis, Capellanis et Nuntiis nostris, propter hoc ad partes illas specialiter destinatis, eam nostro et ecclesie Romane nomine devotis et exultantibus animis assignari, ipsius Civitatis, Comitatus, territorii et districtus populus universus coram eisdem Nuntiis pluries et publice recognoverat, illos ad ius et proprietatem dicte Romane ecclesie in temporalibus pertinere, ipsamque Civitatem fore Cameram Romane ecclesie specialem, quodque demum prefati Nuntii diversos Potestates et Capitaneos ad instantiam populi supradicti in dicta Civitate nostro et ecclesie Romane nomine posuerant, prout eis expediens videbatur, et nonnulla alia ad dominium et iurisdictionem Civitatis, Comitatus ac districtus predictorum spectantia prefati Nuntii publice et solenniter, sine resistentia vel contradictione qualibet fecerant et exercuerant nomine supradicto, et de hiis omnibus fueramus nos et eadem ecclesia, seu prefati Nuntii nostro et ipsius ecclesie nomine in possessione pacifica et quieta. Quodque nobis et eadem ecclesia existentibus in huiusmodi possessione plenaria, ... Dux, Consilium et Commune Venetiarum ad eandem Civitatem Ferrariensem aviditatis oculos extendentes, post multas et innumeras iniurias, multasque strages fidelium, post incendia plurima, et post enormitates scelerum diversorum per ipsos contra Civitatem et cives eosdem commissa, dictam Civitatem cum machinis et balistis et aliis missibilibus adeo graviter oppresserant, Castrum seu fortellicium Thedaldi eidem Civitati contiguum, burgum Civitatis ipsius, pontem super flumen Padi iuxta Civitatem eandem, et turrim iuxta pontem ipsum nequiter occupando, quod viribus superati ipsorum coacti fuerant eorum se subicere servituti. Et subsequenter Iohannes Sorrancia de Venetiis, qui per Ducem, Consilium et Commune predictos cum multitudine armatorum hostiliter contra Civitatem ipsam accesserat, eandem ingrediens ac occupare dampnabili temeritate presumens, illam ipse Iohannes aliquandiu, et demum nonnulli alii pro dictis Duce, Consilio et Communi, licet nullum eis ius competeret in eandem, in apostolice sedis et nostram contumeliam et contemptum violenter detinuerant indebite occupatam, quamvis de voluntate civium predictorum in dicta Civitate prefati Nuntii morarentur, et partem palatii Civitatis tenerent eiusdem, dictique cives in nostra et ipsius ecclesie fidelitate sicut benedictionis filii stabiliter persisterent et ferventer: propter quod clare memorie Carolum Regem Sicilie, genitorem tuum, dum adhuc viveret, affectu paterno rogaveramus instantius per nostras litteras speciales, ut eosdem Ducem Consilium et Commune per solennes Ambasciatores et Nuntios ad eos specialiter et celeriter destinandos requireret et efficaciter hortaretur, quod a premissis omnibus abstinerent, ac nonnullis ex dictis Venetis, qui in diversis terris et locis Regni sui

morari et conversari etiam dicebantur, ac mercimonia exercere, ad suam presentiam evocatis, eos efficacibus exhortationibus, prout negotii qualitas exigebat, induceret attentius et moneret, ut apud dictos Ducem, Consilium et Commune interponerent sollicite partes suas, et efficacibus studiis laborarent, quod a predictis molestiis, impugnationibus, iniuriis, violentiis et dampnis dicte Civitatis Ferrariensis eiusque Comitatus, territorii ac districtus, et civium Civitatis ipsius et personarum et habitatorum omnium Comitatus, territorii ac districtus ipsorum per se et alios cessarent omnino, et a similibus prorsus deinceps, ut premittitur, abstinentes imposterum, Castrum Thedaldi seu fortellicium, burgum, pontem et turrim predicta Capellanis prefatis, revocatis omnibus, per quos faciebant omnia detineri, vacua, libera et expedita omnino dimitterent, nullamque dictis Nuntiis super illis molestiam inferre presumerent in futurum; quinimmo Nuntios ipsos nostro et ecclesie prefate nomine Civitatem et Comitatum, territorium et districtum ac castrum seu fortellicium, burgum, pontem et turrim predicta, quolibet impedimento sublato, libere, quiete et pacifice permitterent possidere. Et quod demum nos illius summi pastoris exemplo, qui ad gregis sui caulam propriis humeris perditam ovem reduxerat, volentes eosdem Ducem, Consilium et Commune mansuetudinis apostolice veritate ad matris ecclesie ovile reducere, et a via mala viros impios revocare, ac exhortationis paterne funiculo a casu retrahere, ne irreparabili collapsu deciderent et perirent sine spe aliqua resurgendi, eosdem Ducem, Consilium et Commune per nostras sub certa forma litteras rogandos et monendos duxeramus attentius et etiam exhortandos, eis per apostolica scripta districte precipiendo mandantes, ut a dictis molestiis, impugnationibus, iniuriis, violentiis et dampnis cessarent omnino, et a similibus deinceps abstinentes, Castrum seu fortellicium et pontem predicta et quelibet alia bona, que dictam Civitatem Ferrariensem quomodolibet contingebant, prefatis Capellanis et Nuntiis aut ipsorum alteri, vel aliis pro eisdem, revocatis, ut predicitur, omnibus, per quos illa faciebant, ut premittitur, detineri, vacua, libera et expedita penitus infra certum dierum spatium totaliter dimitterent, nullam super illis nobis ac eidem ecclesie ac prefatis Nuntiis molestiam illaturi; quinimmo Civitatis, Comitatus, territorii et districtus, ac castri seu fortellicii, burgi, pontis et turris predictorum, obice impedimenti remoto cuiuslibet, eosdem Nuntios permitterent nostro et ecclesie prefate nomine pacifica et quieta possessione gaudere. Quodque oculis Ducis, Consilii et Communis predictorum caligine iniquitatis, ne respicerent veritatem, obtectis, eisque precibus et monitis et mandatis huiusmodi acquiescere temeritate dampnabili contempnentibus, nos in die Cene domini proxime preterito non absque amaritudine cordis et animi certos processus feceramus et habueramus, etiam contra eos diversas sententias et penas varias continentes, et inter alias penas in processibus ipsis inflictas eisdem bona ipsorum mobilia et immobilia duxerimus de fratrum nostrorum consilio confiscanda, et personas Ducis, Consiliariorum et aliorum Venetorum predictorum, necnon et eadem bona mobilia exposueramus fidelibus capienda et etiam occupanda, bonorum vero immobilium eorundem, que dicti Dux, Consilium et Commune et singulares persone Venetorum ipsorum Venetiis, et in Romanie et in quibuscunque aliis partibus obtinebant, dispositione et ordinatione nobis et nostris successoribus specialiter reservatis, prout in eisdem processibus, quos tibi sub Bulla nostra mittimus destinandos, plenius continetur. Et quia Dux, Consilium et Commune prefati non propter hoc penitudine ductos, non corde contritos, non humilitatis spiritu, non mente placabiles, nec se devotos animis exhibentes, set sue currum elationis in faustu (sic) ascendentes pestifero, contra dictam Civitatem insultibus renovatis, illam obsidionibus artabant durissimis, similibus machinis et aliis missibilibus lacerabant, et ipsam dictumque Comitatum, territorium et districtum per torrentes et inundationes aquarum per illos eorum pravis operibus defluentes enormiter dissipabant, depopulationibus vastabant hostilibus, et alias Pharaonis maliciam, qui sacerdotum possessiones et bona in pristina libertate dimisit, servituti subiectis omnibus aliis, superantes, ad exterminium Civitatis eiusdem suas exercebant vires, illamque suo nitebantur dominio dolosis conatibus subiugare: populum autem Civitatis eiusdem, qui transibant simpliciter, in bellum converterunt, desuper palleum substulerunt tunicam, populi mulieres ipsius de domibus eiecerunt deliciarum suarum, a parvulis enim ipsarum matris ecclesie laudem subtraxerunt dicentes: Ite, quia hic requiem non habetis. Nos considerantes attentius, quod dicti Veneti propter immunditiam peccatorum et iniquitatum huiusmodi corrumpi putredine pessima, et cum Dathan et Abiron premia maledictionis meruerant, contra ipsos per dilectum filium nostrum Arnaldum sancte Marie in porticu diaconum Cardinalem, apostolice sedis legatum, proponi mandaveramus per partes Italie, de quibus sibi videretur expediens, verbum crucis: et nichilominus intendentes, ut Dux et Consilium et Commune prefati dictarum deflerent acerbitatem penarum, te affectu paterno per supradictas litteras rogasse recolimus, tueque magnitudini per easdem litteras mandavisse, ut omnes et singulos ex dictis Venetis eorumque bona mobilia, qui et que infra limites Regni tui, et in terris et locis aliis tue ditioni subiectis quomodolibet consistebant, absque dilatione capi faceres iuxta tenorem processuum

eorundem, et alias processus et sententias supradictos in eisdem Regno et terris inviolabiliter observari.

Cum itaque inter cetera desiderabilia mentis nostre huiusmodi negotium cordi nobis existat, dubitantes, ne propter viarum pericula et alia impedimenta, que potuerunt occurrere, Nuntii nostri ad te cum eisdem litteris destinati ad presentiam Regiam potuerint pervenisse, premissa omnia tibi tenore presentium duximus repetenda, Magnitudinem Regiam paterno rogantes et hortantes affectu, tibique nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatenus pro divina et apostolice sedis ac nostra reverentia ad captionem personarum, et bonorum videlicet mobilium Venetorum predictorum, presertim in Regno et terris predictis consistentium, procedas sollicite, et alias processus ipsos facias in Regno et terris eisdem firmiter observari iuxta predictarum tibi directarum apostolicarum continentiam litterarum. Speramus enim, dilectissime fili, quod tu sicut benedictionis alumpnus progenitorum tuorum clara sequendo vestigia, tam atrocem iniuriam ipsius ecclesie matris tuam prope reputabis, sicque ipsa tua pertinget precordia, quod ad ulciscendum illam zelus dilectionis et debitum reverentie filialis tuos accendet et inflammabit affectus, et manifestis demonstrabis inditiis te gravibus confossum vulneribus, cum huiusmodi apostolicis precibus et mandatis devote susceptis, illa, te operante, sortientur effectum debitum, quem desiderabiliter expectamus. Ex hoc enim letificabis multipliciter intima cordis nostri, ac nos et prefatam ecclesiam constitues ad tui status exaltationem magnificam sollicitis studiis proptiores.

Non enim nostre intentionis extitit, nec existit, quod per ea, que tibi scribimus per presentes vel per quevis alia, que tibi circa premissa per alias nostras litteras duxerimus intimanda, ad bona immobilia quondam Ducis et Communis predictorum, vel singularum personarum eiusdem terre Venetiarum, quorum dispositionem nobis et sedi apostolice duximus specialiter reservandam, extendas, quousque per nos tibi fuerit aliud intimatum, aliquatenus manus tuas, cum circa predictorum dispositionem bonorum non intendamus quoad presens aliquid immutare.

Ceterum ne dicti Veneti fiant in sua nequitia fortiores, portus Regni et terrarum predictarum per aliquos fideles viros ad hoc per te specialiter deputandos sic diligenter facias custodiri, quod de ipsis Regno et terris victualia vel mercationes seu mercimonia quelibet ad terram Venetiarum deferri non valeant supradictam. Datum Avinione IV. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno quarto.

In e. m. Carissimis in Christo filiis Iacobo Aragonum, ... Portugallie, ... Castelle et Frederico Trincarie Regibus Illustribus. Pridem etc.

DXCV.

Cesenatibus, Cerviensibus, Ravennatibus etc. ut Venetorum naves eorumque merces et bona ad ipsorum portus accedentes capi faciant, quia Veneti civitatem Ferrariensem invaserant. *Reg. An. IV. de Curia ep. 86. fol. 275.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Antianis, Consilio et Communi Cesenatibus, ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Non in via immaculata matris ecclesie Veneti gradientes, non nobis et eidem ecclesie ministrantes, in illa vineam ipsius ecclesie opprimunt violenter, serviunt laboriose peccatis, et in iniquitatibus eorum vineam ipsam perversis et dolosis vindemiare conatibus moliuntur. Ipsi quidem ad opus suum in desertum egredientes, ut Magistri dogmata non recta sequuntur, et dimissi in voluptatibus suis facti sunt a rationis vinculo alieni, et dum cordis discipline virtutem non excolunt, ubi habitant, non est fructus, qui in desideriis animarum suarum ventum amoris sui attrahunt, dum ex hiis, que per concupiscentias eorum mente concipiunt, non edificant, nudos dimittentes seipsos vestimentis abiectis, ut operimento careant in culparum suarum frigoribus, et velaminibus remaneant destituti. Sane quantis iam dudum, et quam gravibus Veneti memorati in persecutione Civitatis nostre Ferrariensis eiusque Civium, nostrorum et ecclesie predicte fidelium, eandem ecclesiam provocarunt, offensis affecerunt, iniuriis et excessibus perturbarunt, nedum ad vos, qui estis ipsis vicinitate propinqui, sed iam ad remotas orbis provincias fame divulgantis afflatibus verisimiliter creditur pervenisse. Verum ne ipsorum culpas sub silentio totaliter negligere videamur, ipsarum aliquas duximus breviter denotandas, ut illis in scrutinio precordiorum vestrorum meditatione sollicita recensitis, cognoscatis aperte, quod digna contra eos ratione movemur, qui ex hiis percelli multiplicum penarum acerbitatibus meruerunt. Profecto Veneti sepedicti non contenti, quod post recuperationem Civitatis eiusdem, ad nos et prefatam ecclesiam pleno iure spectantis, multas iniurias, innumeras strages fidelium, incendia plurima et enormitates scelerum diversorum contra Civitatem eandem commiserant in nostram et ecclesie predicte contumeliam et contemptum, Civitatem ipsam cum machinis et balistis adeo graviter oppresserunt, quod viribus Civium superatis ipsorum coacti sunt eorum se subicere servituti, et nichilominus Civitatem ipsam, quamvis illam postmodum dimisissent, necnon et Castrum nostrum Thedaldi eidem Civitati contiguum, pontem super flumen Padi, et turrim iuxta pontem ipsum nequiter occupantes, ipsa detinent per violentiam occupata. Verum nos illius summi pastoris exemplo, cuius licet insufficientibus meritis gerimus vices in terris, quique ad sui gregis caulam propriis humeris perditam

ovem reduxerat, volentes olim Ducem, Consilium et Commune Venetorum ipsorum mansuetudinis apostolice veritate ad ipsius ecclesie ovile reducere, et a via mala viros impios revocare, ac exhortationis paterne funiculo a casu retrahere, ne irreparabili collapsu deciderent et perirent sine spe qualibet resurgendi, ipsos rogandos per nostras litteras duximus et monendos, eis per apostolica scripta districte precipiendo mandantes, ut a quibuslibet molestiis, impugnationibus, iniuriis, violentiis et dampnis dicte Civitatis Ferrariensis, eiusque Comitatus, territorii et districtus ac personarum ipsorum per se et alios cessarent omnino, et deinceps a similibus abstinerent, Castrum seu fortellicium, pontem et turrim predicta, et quelibet alia bona et iura Civitatem Ferrariensem contingentia supradictam dilectis filiis ... Abbati Monasterii Tutellensis, et Magistro Onufrio de Trebis, Capellanis et Nuntiis nostris, nostro et ecclesie predicte nomine infra certi temporis spatium per nos eis in dictis litteris assignatum restituere procurarent, nullam eis imposterum super illis molestiam illaturi: sed oculis Venetorum ipsorum caligine iniquitatis, ne conspicerent veritatem, obtectis, et sicut plumbum in aquis validissimis in malorum profundum tracti suorum mole ac multitudine peccatorum, et ne intelligerent, ut bene agerent, more aspidis, que a voce incantantium ut veneficia, que incantantur, a sapiente non audiat, mentis obturantes auditum, precibus, monitionibus et mandatis huiusmodi acquiescere temeritate dampnabili contempserunt, propter quod in die Cene domini proxime preterito certos processus fecimus et habuimus contra eos, diversas penas et varias sententias continentes. Et inter alias penas in processibus ipsis inflictas eisdem bona ipsorum mobilia et immobilia de fratrum nostrorum consilio duximus confiscanda, et personas Ducis et Venetorum predictorum ipsaque bona mobilia videlicet quibuscumque Christifidelibus exposuimus capienda et etiam occupanda, bonorum vero immobilium, que Dux et Veneti memorati ac persone singulares ipsorum Venetiis, et in Romanie et quibuscunque aliis partibus habere noscuntur, dispositione et ordinatione nobis et nostris successoribus specialiter reservatis. Revera prefati Dux, Consilium et Commune non penitudine ductos, non corde contritos, non humilitatis spiritu, non mente placabiles, nec se devotos animis exhibentes, sed sue currum elationis in faustu ascendentes pestifero, et contra dictam Civitatem insultibus renovatis, illam obsidionibus artant durissimis, similibus machinis et aliis missibilibus lacerant, et ipsam dictumque Comitatum, territorium et districtum per torrentes et inundationes aquarum, per illos eorum pravis operibus defluentes, enormiter dissipant, depopulationibus vastant hostilibus, et alias a Pharaone, qui sacerdotum possessiones et bona in pristina libertate dimisit, servituti subiectis omnibus aliis, superati, ad exterminium Civitatis eiusdem suas vires exercent, illamque suo dominio nituntur dolosis conatibus subiugare. Populum autem Civitatis eiusdem, qui transibant simpliciter, converterunt in bellum, desuper tunicam palleum substulerunt, populi mulieres ipsius de domibus eiecerunt deliciarum suarum, a parvulis enim ipsarum laudem matris ecclesie subtraxerunt, dicentes: Ite, quia hic requiem non habetis. Nos vero considerantes, quod dicti Veneti propter suorum immunditiam peccatorum et iniquitatum huiusmodi corrumpi putredine pessima, et cum Dathan et Abiron maledictionis premia meruerunt, contra ipsos per dilectum filium nostrum Arnaldum sancte Marie in porticu diaconum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, proponi mandavimus per partes Italie, de quibus sibi videbitur, verbum crucis. Intendentes igitur, ut Dux, Consilium et Commune prefati acerbitatem penarum defleant predictarum, Universitati vestre per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus omnes et singulos ex dictis Venetis, eorumque bona mobilia, qui et que in Civitate vestra et infra limites Comitatus et districtus vestrorum inveniri poterunt et haberi, necnon omnes naves et galeas et alia vasa maritima, que cum quibuscunque victualibus seu quibuslibet aliis rebus, vel sine illis ad portum vestrum declinare contigerit, capere iuxta tenorem processuum predictorum absque dilatione qualibet studeatis, nec de Civitate aut Comitatu et districtu predictis aliqua victualia, quecunque sint, aut mercationes vel mercimonia quelibet ad dictam terram Venetorum deferri quomodolibet permittatis, et alias sic eidem Legato viriliter sicque potenter circa recuperationem Civitatis assistatis ipsius, quod fidelitatis pure constantiam et devotionis intime puritatem, quam ad nos et Romanam ecclesiam habere tenemini, operum exhibitione monstretis, nosque sinceritatem vestram dignis commendationibus attollamus, ac vos et Civitatem ipsam prosequamur amplis favoribus gratiarum. Non enim nostre intentionis existit, quod per ea, que vobis scribimus per presentes, ad bona immobilia quondam Ducis et Communis predictorum vel singularum personarum eiusdem terre Venetorum, quorum dispositionem nobis et sedi apostolice duximus specialiter reservandam, extendatis, quousque per nos vobis fuerit aliud intimatum, aliquatenus manus vestras, cum circa predictorum dispositionem bonorum non intendamus quoad presens aliquid immutare. Datum Avinione IIII. Kal. Iulii, Pont. nostri anno quarto.

In e. m. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Antianis, Consilio et Communi Ravennatibus, Civitatibus Nove Firmane diocesis, Recanatibus, Anconitanis, Firman., Fanensibus, Pensaurienibus, Ariminensibus et Cerviensibus. Non in via etc.

DXCVI.

Instrumentum publicum super declaratione Clementi V., quod ad suscipiendum regimen imperii Henricus VII. habilis sit, et adest eiusdem procuratorium ad iuramenta praestanda. *Ex originali.*

In nomine domini amen. Noverint Universi hoc Instrumentum publicum inspecturi, quod anno dñi Millesimo Trecentesimo Nono, die Sabbati vicesima sexta mensis Iulii, Indictione septima, Pontificatus Sanctissimi patris et dñi nr̄i dñi Clementis divina providentia pp. V. Anno Quarto, In palatio papali Avinione, videlicet in domo fratrum Predicatorum eiusdem loci, in qua Sanctissimus pater et dñus noster dñus Clemens divina providentia Sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie Summus Pontifex tunc residentiam faciebat, in Consistorio publico et solenni, in quo erat idem dñus papa et cum eo presentia Reverendorum patrum dñorum sancte Romane ecclesie Cardinalium et aliorum Archiep̄orum, Ep̄orum, Electorum, Abbatum et aliorum prelatorum, et ceterarum personarum tam ecclesiasticarum quam secularium maxima multitudo, et Venerabilis patris dñi Sifridi Ep̄i Curiensis, ac spectabilium virorum dñorum Amadei Comitis Sabaudie, Iohannis Dalphini Viennensis ac Albonensis Comitis, Guidonis de Flandria, Iohannis de Saraponte Comitis, et discreti viri Magistri Symonis de Marvilla Thesaurarii Metensis, procuratorum et nuntiorum Serenissimi Pr̄incipis domini Henrici Regis Romanorum Illustris ad infrascripta constitutorum, prout inferius continetur, postquam idem dñus Summus Pontifex, solempnitate debita precedente, predictum dñum Henricum in Regem Electum in Imperatorem postmodum promovendum reputavit, nominavit et declaravit Regem exigente iusticia Romanorum, et personam ipsius approbans pronunciavit eam, et declaravit esse sufficientem, habilem et ydoneam ad Imperium obtinendum, et eidem ad recipiendas unctionem, consecrationem et Imperialis dyadematis impositionem de manibus suis sanctis certos locum et terminum assignavit, ad prestandum iuramentum ipsi dño Summo Pontifici et ecclesie Romane in animam et nomine dicti Regis, quod dicti sui procuratores et Nuntii eidem dño pape se frequenter obtulerant prestaturos, fuit hoc modo processum. In primis quidem Venerabilis pater dñus Bertrandus Ep̄s Albiensis, dñi pape Camerarius, publice et clara voce legit quandam licteram magno sigillo dicti dñi Regis pendenti signatum, procuratorium seu potestatem dictorum procuratorum seu Nuntiorum plenarie continentem: cuius littere de verbo ad verbum, nil addito nil mutato, tenor dinoscitur esse talis.

Sanctissimo in Christo Patri et dño suo dño Clementi Sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie Summo Pontifici, Henricus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, cum reverentia debita devota pedum oscula beatorum. Cupientes ferventi desiderio vobis patri ac dño nr̄o clementissimo, et apostolice sedi zelum nostre devotionis offerre, nosque vestris et ipsius sedis beneplacitis coaptare, nostroque et sacri Romani Imperii statui, sicut expedierit, providere, Venerabiles Octonem Basiliensis et Sifridum Curiensis ecclesiarum Ep̄iscopos, Principes nostros et Spectabiles viros Amadeum Comitem Sabaudie affinem nostrum, Iohannem Dalphini Viennensem et Albonensem Comitem, Guidonem de Flandria consanguineum nr̄um, Iohannem Comitem de Saraponte, fideles nostros dilectos, et honorabilem virum Magistrum Symonem de Marvilla, vr̄um Capellanum, Thesaurarium Metensem, Secretarium et familiarem nostrum dilectum, de quorum fide, legalitate et industria plenam obtinentes fiduciam, fecimus et facimns, constituimus et ordinavimus nuntios et procuratores nostros, mandatum nostrum in se sponte suscipientes, ipsosque ad vestram presentiam pro nr̄is et Imperii negotiis specialiter destinantes, damus et concedimus eisdem plenam, generalem et liberam potestatem ac speciale mandatum, in vestre Sanctitatis presentia devotionem et filialem reverentiam, quam erga vos et Sacrosanctam Romanam ecclesiam matrem nostram sinceris affectibus gerimus, exponendi, petendi, procurandi seu impetrandi pro nobis et nostris favorem et gratiam vestram, necnon tractandi, explicandi, exercendi, promittendi, offerendi seu prestandi in animam et super animam nostram debite vobis et sancte Romane ecclesie fidelitatis, et cuiuslibet alterius generis iuramentum, et specialiter ad petendum a vobis Unctionem, Consecrationem et Coronam Imperii de sacrosanctis manibus vestris nobis imponendam, ac faciendi omnia alia et singula, que circa huiusmodi nostra et Imperii negotia tractanda, explicanda, exercenda, promittenda fuerint, seu etiam facienda, que secundum deum et honestatem viderint expedire, et que ad nos promovendos ad Romanum Imperium fuerint facienda, ac etiam requirenda et cetera facienda, que Regalis excellentia nostra faceret et facere posset, etiam in hiis, que mandatum exigunt speciale, et perinde ac si omnes casus, qui mandatum exigunt speciale, essent in presenti procuratorio specialiter denotati, Promittentes nos ratum, gratum et firmum perpetuis temporibus habituros quicquid in premissis aut circa premissa per dictos Nuntios et procuratores nostros omnes vel maiorem partem eorum, qui presentes fuerint, expositum, petitum, impetratum, tractatum, promissum, iuratum seu factum fuerit, aut quomodolibet procuratum. Volumus insuper, salvis premissis, quod predicti procuratores et Nuntii nostri possint omnes insimul vel maior pars eorum facere procuratorium fortius, quam fieri poterit, nomine nostro et in persona nostra

sub sigillis eorum, ad predicta facienda, si defectus aliquis fuerit in predictis. In cuius rei testimonium presentes litteras scribi et Maiestatis nostre sigillo iussimus communiri. Datum Constantie IIII. Nonas Iunii, Indictione septima, Anno domini Millesimo Trecentesimo Nono, Regni vero nostri Anno Primo.

Deinde Reverendus Pater dñus Napoleo sancti Adriani diaconus Cardinalis publice legit quandam cedulam continentem formam iuramenti, quod dicti procuratores et Nuntii dño pape ac ecclesie Romane in animam et nomine dicti Regis prestare debebant: qua lecta secundum formam illam dicti procuratores et Nuntii iuramentum huiusmodi prestiterunt in modum sequentem.

Nos Sifridus Curiensis Eps, Amadeus Comes Sabaudie, Iohannes Dalphini Viennensis et Albonensis Comes, Guido de Flandria, Iohannes Comes de Saraponte et Symon de Marvilla Thesaurarius Metensis, Nuntii et procuratores Serenissimi Principis Henrici Romanorum Regis, habentes ad omnia infrascripta plenam et generalem ac liberam potestatem et speciale mandatum ab eodem, prout constat per predictas patentes litteras ipsius, Vobis Sanctissimo Patri et dño, dño Clementi divina providente clementia pape Quinto, vice et nomine dicti dñi nri Regis, et in animam ipsius promittimus et iuramus per patrem et filium et spiritum sanctum, et per hec sancta dei evangelia et per hoc lignum vivifice Crucis, et per has reliquias sanctorum, quod nunquam vitam aut membra, neque ipsum honorem, quem habetis, sua voluntate, aut suo consensu, aut suo consilio, aut sua exhortatione perdetis. Et in Roma nullum placitum aut ordinationem faciet de omnibus, que ad vos pertinent aut Romanos, sine vestro consilio et consensu. Et quicquid de terra ecclesie Romane pervenit ad ipsum aut perveniet, vobis reddet quamcitius poterit. Et quandocumque in Lombardiam et Tusciam aliquem mittet pro terris et iuribus suis gubernandis, quotiens mittet eum, iurare faciet illum, ut adiutor vester sit ad defendendendum terram sancti Petri et Romanam ecclesiam secundum suum posse. Et si permittente dño dictus dñus noster Rex Romam venerit, sanctam Romanam ecclesiam et vos Rectorem ipsius et successores vestros exaltabit secundum suum posse. Et cum Rome vel alibi per vos in Imperatorem coronandus fuerit, dñus noster Rex predictus dictum sacramentum, et aliud fieri consuetum ad requisitionem vestram tempore coronationis sue personaliter renovabit.

Quibus factis, idem dñus Summus Pontifex publice precepit michi Notario infrascripto, quod de predictis publicum conficerem Instrumentum. Acta fuerunt premissa loco et die predictis, presentibus prefato dño Bertrando Epo Albiensi, dñi pape Camerario, dño Arnaldo Abbate Monasterii Fontisfrigidi, sancte Romane ecclesie Vicecancellario, dño Bernardo Archiepo Rothomagensi, domino Galhardo Abbate Monasterii sancti Severi Adurensis diocesis, dño Bernardo Royardi Archidiacono Xanctonensi, dño Cinthio de Urbe Canonico Parisiensi, dño Guillelmo Accursi Sacrista Caturcensi, dño Pontio Priore de Benevento Lemovicensis diocesis, dño Iohanne de Furnis Canonico Furnensi dñi pape Capellanis, dño Raynaldo de Setia, dño Roberto de Gornay militibus, et Sanctio de Favegis Magistro hostiario dñi nri predicti, et quampluribus et multis aliis Testibus ad predicta vocatis et rogatis.

Et ego Oddo Leonardi de Sermineto Terracinensis dioc. Camere dñi pape clericus et apostolica auctoritate Notarius publicus, predictis omnibus una cum predictis et aliis quampluribus et multis Testibus presens interfui, et de mandato dicti domini nri Summi Pontificis predicta omnia fideliter scripsi, et in hanc publicam formam redegi et signum meum posui consuetum. Et ad evidentiorem omnium certitudinem predictorum nos Sifridus Curiensis Eps, Amadeus Comes Sabaudie, Iohannes Dalphini Viennensis et Albonensis Comes, Guido de Flandria, Iohannes de Saraponte et Symon de Marvilla Thesaurarius Metensis, Nuntii et procuratores predicti dñi nri Henrici Romanorum Regis, sigilla nostra appendi fecimus huic publico Instrumento. *)

Et ego Amelius de Beronia clericus Carcassonensis dioc. publicus etc. Notarius etc. me subscripsi et signum meum apposui.

Et ego Iohannes Magistri Petri de Verulis publicus etc. Notarius etc. me subscripsi et signum meum apposui consuetum.

*) Quae sigilla ex cera rubra funiculis viridis coloris sericis expendentia optime servata adhuc existunt.

DXCVII.

Regi Romanorum electio de se facta confirmatur, et ipsi terminus ad suscipiendam imperialem coronam in Urbe praefigitur. *Reg. An. IV. ep. 571. fol. 118.*

Clemens episcopus etc. Carissimo in Christo filio Henrico Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Divine sapientie imperscrutabilis altitudo exemplo celestium terrena disponens, rigansque montes de superioribus suis, ut suorum operum fructu inferior mundi machina salubriter dirigatur, sicut in firmamento celi duo luminaria magna constituit, ut orbem vicibus alternis illustrent, sic in terris dona precipua et suprema, Sacerdotium videlicet et Imperium, ad plenum regimen et gubernationem spiritualium mundanorumque constituens, utriusque potestatem superna provisione discrevit, ut eorum perutilis ministerii operosa diversitas, nulla adversitate dissentiens, tam in executione commissi regiminis, quam in voti unitate concordes, ipsorumque procul dubio

universis profutura concordia, alterutrius fulta presidiis ac mutuis favoribus utriusque confota liberius iustitie opus exerceat, pacem mundo pariat, tranquillitatem inducat et nutriat unitatem.

Imperium quidem ad salutem fidelium sacerdotali auctoritate dirigitur, et ipsius adiutum presidiis, sedatis interdum procellosis imminentium tempestatum turbinibus, tranquillum redditur et quietum: sacerdotium vero pium et tutum debet habere recursum ad imperialem mansuetudinem, debita sibi veneratione coniunctam, ut Imperii Romani fastigium et eius culmini presidens specialis advocati et defensoris precipui circa ecclesiam gerat affectum, et in ipsius fortitudine brachii defensentur ecclesie, libertates et iura manuteneantur ipsarum, extirpentur hereses, cultus christiane fidei amplietur, et inimicis consternatis eiusdem in pacis plenitudine sedeat populus christianus et in requie opulenta quiescat.

Sane nuper Venerabiles fratres nostri... Basiliensis et... Curiensis Episcopi, et dilecti filii nobiles viri Amedeus Sabaudie, Iohannes Delphini Viennensis et Albonensis Comites, Guido de Flandria, Iohannes de Seraponte Comes, et Magister Symon de Marvilla thesaurarii ecclesie Metensis, ambasciatores, procuratores et nuntii tui ex parte tua cum pleno sufficienti mandato, prout per tuas patentes litteras magni tui sigilli appensione munitas nobis extitit facta fides, ad nostram presentiam destinati, coram nobis et fratribus nostris sancte Romane ecclesie Cardinalibus in publico et solempni consistorio nomine tuo et omnium Principum, in Regis in Imperatorem postmodum promovendi electione voces habentium, tam de consuetudine quam de iure proposuerunt inter cetera coram nobis, electionem de te ad predictum Regnum, et ad Imperium postmodum promovendo, ab omnibus Principibus vocem in huiusmodi electione habentibus fuisse concorditer et legitime celebratam, teque electioni huiusmodi consensisse, et alias solempnitates recepisse Aquisgrani, quas predecessores tui recipere consueverunt ibidem, supplicantes instanter, ac inter alia humiliter postulantes tibi unctionem et consecrationem per nostras manus impendi, et te in Imperatorem Romanorum, advocatum et defensorem ecclesie Imperiali diademate coronari, et ad hos tibi certos locum et terminum assignari, et alias tibi concedi per sedem apostolicam favorem et gratiam consuetos.

Nos igitur, premissis per eosdem Ambasciatores propositis diligenter auditis, immo predicto mandato, electionis quoque predicte decreto cum predictis fratribus diligenter inspectis, plenaque deliberatione discussis, factaque nobis de huiusmodi electione concordi et legitima plena fide, examinatione quoque de persona tua in eorumdem fratrum presentia per nos facta, in quantum te absente fieri potuit, super conditionibus omnibus, que requiruntur in illo, qui est ad Imperialis culminis apicem sublimandus, quia ab olim nos et fratres nostri ex frequenti et familiari conversatione tua, et magnorum ac proborum virorum testimonio indubitato et certo excellentiam tuam fore percipimus magnarum virtutum gloriosis titulis insignitam, discretionis immensitate sublimem, prudentie maturitate fecundam, devotionis claritate conspicuam, quodque in ea adeo prompti viget intellectus perspicacitas, veritatis dilectio et constantis fortitudinis firmamentum, ut tantarum virtutum castris in ipsa regnantibus sublimium honorum extolli fastigiis rationabiliter mereatur, te carissimum filium nostrum Henricum in Regem electum deputamus, nominamus, denuntiamus et declaramus Regem Romanorum de ipsorum fratrum consilio, iustitia exigente, tuamque personam tot excellentium meritorum claritate suffultam approbamus, pronuntiamus et declaramus plene sufficientem, et habilem ad suscipiendum huiusmodi imperialis Celsitudinis dignitatem, decernentes et pronuntiantes unctionem, consecrationem et Imperii Romani coronam tibi per manus nostras debere concedi loco et tempore oportunis, ad que ex nunc nos offerimus paratos, magnitudini tue nichilominus concedentes nostrum et Romane ecclesie favorem et gratiam consuetos; precipientes exnunc omnibus subditis tuis, quod tibi tanquam Regi Romanorum vero et per sedem apostolicam approbato ad Imperium obtinendum efficaciter pareant et intendant.

Et quia tam pro generali futuro concilio, quod iam mandavimus convocari, quam pro aliis arduis et inevitabilibus fidei christiane negotiis multa nobis imminent necessario facienda, que non possent absque gravi periculo universal. ecclesie pretermitti, ante quorum expeditionem alia ponderosa implicare negotia, vel explicationi ipsorum intendere commode non possemus, ut urgentibus ad presens negotiis utiliter expeditis, annuente deo, votis tuis et postulationibus tam feliciter quam celeriter satisfiat, celsitudini tue ad unctionem, consecrationem et coronationem Imperii Romanorum de manibus nostris in Basilica principis Apostolorum de Urbe, deo auctore, sumendas festum purificationis beate Marie, quod erit usque ad biennium computandum a proximo futuro festo purificationis eiusdem, tibi de ipsorum fratrum consilio assignamus. A dictis quoque procuratoribus et nuntiis tuis habentibus super hoc plenum et speciale mandatum, in animam tuam, prout ipsi nobis frequenter obtulerant, recepimus debitum iuramentum.

Euge igitur, fili carissime, recognosce humiliter tui beneficia creatoris, eius beneplacitis te coapta, dirige vias tuas in semitis mandatorum ipsius, eius ministros honora, immo ipsam in illis honora ecclesiam matrem tuam: longevitatem namque vite

parentum etiam temporalium honorificatio pollicetur: recogita diligenter et tenaci commenda memorie, quod generosam tam olim in multis casibus, quam nunc in nuntiorum tuorum expeditione celeri et felici Romanam ecclesiam invenisti, et ideo ipsam, eius et aliarum ecclesiarum honorem et iura dilige, protege et conserva, pacem dilige Regem imitando pacificum, firma iustitia tronum tuum, illam sectare: fructus enim iustitie pax, illa, si ante te ambulet, gressus tuos ponens, in via tibi ab invio precavebit, nec te clementia deserat, que amicos et devotos multiplicans ad Imperii ducit firmitatem. Age viriliter, et semper cor tuum in domino confortetur. Datum Avinione VII. Kal. Augusti, anno quarto.

In e. m. Eidem Regi. Divine etc. ut supra per totum usque Iohannes Dalphini Viennensis et Albonensis et Iohannes de Saraponte Comites, Guido de Flandria et Magister Symon de Marvilla etc. usque de ipsorum fratrum consilio assignamus, eo tamen salvo, ut si die et loco predictis nos ad premissa casu aliquo contingeret non intendere, absque alicuius inconstantie nota et sine tua displicentia liceat nobis terminum prorogare predictum, sicut, quando et quotiens nobis videbitur expedire. A dictis quoque procuratoribus etc. usque in finem. Datum ut supra.

DXCVIII.

Universis regis Romanorum subditis, ut eidem in omnibus pareant. *Reg. An. IV. ep. 572. fol. 219.*

Clemens episcopus etc. Universis personis ecclesiasticis et secularibus subditis Carissimi in Christo filii nostri Henrici Regis Romanorum Illustris, cuiuscunque preeminentie, status vel conditionis existant, salutem etc. Divine sapientie etc. ut supra in prima, mutatis mutandis, usque de ipsorum fratrum consilio duximus assignandum. A dictis quoque procuratoribus etc. usque iuramentum. Ideoque vos et vestrum singulos hortamur in domino, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus dicto Regi quasi precellenti, et ducibus, procuratoribus, nunciis et officialibus ab eo missis ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum, quantum ad vos et singulos vestrum communiter vel divisim pertinet, efficaciter intendere ac parere, sibique de iuribus suis integraliter respondere curetis. Datum ut supra.

In e. m. Eisdem ut supra in proxima usque Iohannes Dalphini Viennensis et Albonensis et Iohannes de Saraponte Comites, Guido de Flandria et Magister Symon etc. ut ibidem usque duximus assignandum, eo tamen salvo, ut si die et loco predictis nos ad premissa casu aliquo contingeret non intendere, absque alicuius inconstantie nota et sine ipsius Regis displicentia liceat nobis terminum prorogare predictum, sicut, quando et quotiens nobis videbitur expedire. A dictis quoque procuratoribus etc. ut supra in proxima usque in finem. Datum ut supra.

DXCIX.

Vicariis Marchiae Anconitanae, ne ad absolutionem Anconitanorum rebellium procedant, sed hoc negotium ad sedem apostolicam remittant. *Reg. An. IV. ep. 98. fol. 278.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Magistro Vitali Brost clerico in spiritualibus, et Nobili viro Geraldo de Tastis in temporalibus Marchie Anconitane Vicariis generalibus, salutem etc. Intendentes in negotio Anconitanorum et aliorum de Marchie Anconitane provincia, dudum nostrorum et ecclesie Romane rebellium, qui ad mandata nostra et ipsius ecclesie, ut dicitur, redierunt, matura deliberatione procedere, volumus et discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus ad absolutionem excommunicationis vel interdicti, seu aliarum quarumcunque spiritualium et temporalium sententiarum, aut exactionem alicuius pene vel condempnationis, quam ipsi ex rebellione huiusmodi incurrissent, vel ad condempnationem seu penam aliam propter hoc inferendam eisdem contra ipsos, vel eorum aliquos absque nostro speciali mandato nullatenus procedatis, sed ad nos ipsos potius remittatis, cum nostre intentionis existat super hiis deliberate procedere, prout utilius viderimus expedire: et nichilominus nos premuniatis et informetis plenarie de omnibus, que in huiusmodi negotio per nos fuerint facienda. Preterea recolimus olim, dum in Laureomonte Burdegalensis diocesis circa festum beati Michaelis anno tercio pontificatus nostri residentiam faceremus, nobis super premissis reservasse plenariam potestatem. Et demum dilecto filio nostro Arnaldo sancte Marie in porticu diacono Cardinali, apostolice sedis legato, a sede recedente predicta, oretenus vel alias per certas scripturas expresse sibi inhibuisse, ne se de predictis intromitteret quoquomodo. Et quia huiusmodi negotium extunc per dictos Marchianos ad nos et sedem prefatam specialiter est deductum, decernimus irritum et inane quicquid super premissis ante vel post reservationem huiusmodi attemptatum est forsan hactenus, vel contigerit imposterum attemptari. Datum in Prioratu de Gausello prope Malausanum Vasionensis diocesis III. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

DC.

De reditu civitatis Ferrariae ad sedis apostolicae obedientiam et iurisdictionem, eiusque privilegiorum confirmatione. *Reg. An. V. ep. 40. fol. 281.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Universitati, Consilio, Populo et Communi civitatis Ferrariensis, salutem etc. Pia matris ecclesie cura de

filiorum suorum salute sollicita etsi communi quodam pietatis affectu ad cunctos gerat sedule considerationis intuitum, illos precipue propensiori studio refovere desiderat et sue dulcedinis suavitate reficere, illosque in oblivionem abire non patitur, quos longe a suis ablactatos uberibus et in devium raptos precipiti lapsu fortuna pressit acerbior, et avulsos a dulcibus eius amplexibus calamitas durioris adversitatis afflixit: non enim poterat siccis oculis intueri, quos in afflictione positos intollerabilis cruciatus attriverat, nec sine suspiriis illorum considerare miserias, quos iugo tyrampnice servitutis absortos, et cuiuslibet penitus respirationis expertes angustiosis cernebat angariis impie cruciari. Hoc enim ipsa mater ecclesia in vobis, quos privata peculiaritas uteri sui repositos servat in intimis, et inviolabilis necessitudo connectit, frequenter experiens amaras plerumque lacrimas est coacta perfundere, sentire dolores et ingeminare suspiria ex diversarum persecutionum procellosa tyrampnide, quam in vobis hostilis multotiens et crudelis immanitas agitavit. Verum quantumcumque periculosa sint tempora et mundus positus in maligno, non tamen defuerunt in fluctibus quarumlibet tempestatum consolationum remedia sponse Christi. Non enim attigit votum proprium Pharaonis astutia, satagens in masculis extinguere Israelem, non prevaluit Herodiane persecutionis impietas, quin puer nobis datus celitus in hereditatem gentium supervivat, nec tirannorum fervor in Christi ecclesiam eiusque membra quantumcumque deseviens evertere potuit eius solida fundamenta, super firmam petram solidate fidei stabilita, quantumvis procellosis impulsibus sint percussa.

Sane, quantis ab olim Ferrariensis Civitas eidem ecclesie peculiariter ab ipso sui primordio et primario fundamento pleno iure etiam temporaliter immediate subiecta fuerit tempestatibus et procellis exposita, quantisve periculosis discriminibus conquassata, nec mundus ignorat. Nam licet ipsa post diram sacrilegi quondam Desiderii Regis tyrampnidem eam terribiliter impugnantis, virtuoso brachio preclarissime memorie Caroli Francorum Regis Illustris in succursum eiusdem ecclesie invocati, et viriliter occurrentis elisam, ad dominium extiterit eiusdem ecclesie, ipsius incliti regis virtute suffragante, redacta, et demum etiam post longa temporum effluxa curricula diversorum tyrampnorum usque ad presentia tempora fuerit, crudeli protervia debachante, convulsa: tandem dextera dñi faciente virtutem, extinctis ignibus dire tyrampnidis, que ipsam extreme servitutis cruciabat angariis et angustiis deprimebat, eadem ecclesia de ipsius civitatis reintegratione sollicita desideravit anxie, ut ipsa, que diu temporis, faciente malitia, eiusdem pie matris suavitatem uberum non gustarat, sed per arrupta et invia per oberrationis involucrum deviarat, ad viam reduceretur suavis rectitudinis, et salutis modos et vias exquirendo multiplices tam per legatos et nuntios, quam per alios devotos et fideles ipsius, ut cecitatis excussa caligine ac iugo servitutis abiecto, ad eius reduceretur suave dominium, noveque salutis acciperet libertatem.

Sed adhuc Leviathan tortuosi colubri, qui habens odio vias rectas, sinuosos semper querit anfractus, exsufflante nequitia, irruit iterum excitatus ab illo, qui incentor est malorum omnium venenosus Venetorum ventus, ut recidiva peste ipsius civitatis concuteret angulos et everteret fundamentum. Sed eadem ecclesia pio sibi semper affectu compatiens post intentatam per eosdem Venetos hostilitatis dire sevitiam inter terribiles eorum insultus et belligeros impetus, quibus civitatem ipsam et incolas, ut eorum servituti iterata quadam plaga subigerent, et dolorem super dolorem apponerent, undique impugnabant, occurrit statim et affuit desperatis filiis in manu forti et gloriosa potentia, que Venetorum ipsorum furia ignominiose calcata, ab eorum faucibus vos et ipsam prepotenter eripuit, et a rugientibus preparatis ad escam sua victrici dextera liberavit, ut iam per dei gratiam erepti de durissimo Pharaonis imperio possitis liberius ad superna conscendere, et iugo captivitatis abiecto, accepte letari comodis libertatis.

Vos ergo sicut devotione fervidi et fidei sinceritate preclari, indulta vobis per eandem ecclesiam tot gratiarum beneficia copiosa ad memoriam reducentes, et pium eiusdem matris affectum sicut benedictionis et gratie filii salubriter attendentes, cupientes humiliter ad benignum et gratiosum ipsius redire dominium, unde iam dudum, ut premittitur, fueratis exclusi, ut possitis amodo suavi suorum uberum dulcedine refoveri, salubri usi consilio et diligenti deliberatione prehabita, per venerabilem fratrem nostrum Guidonem episcopum, et dilectos filios Pignatonum de Pignatonibus et Antonium de Alexio iudices, Vassallum Mercatorem, Octobonum dictum Bracharinum et Nascimbene de Brinis notarios, concives vestros sindicos et procuratores et nuntios ad hec specialiter ad sedem apostolicam destinatos, habentes ad hec a vobis sufficiens et speciale mandatum, vos et eandem civitatem Ferrariensem, eius personas, bona, comitatum, territorium et districtum cum iurisdictione alta et bassa recognovistis pertinere, et pertinuisse etiam ab antiquo et a fundatione civitatis eiusdem ad dominium Romane ecclesie supradicte, et nichilominus Civitatem, personas, bona, comitatum, territorium et districtum prefata in nostris et eiusdem ecclesie manibus, quantum in vobis extitit, libere et totaliter subiecistis, transtulistis et plenarie submisistis, pro quibus omnibus et singulis sindici memorati nomine vestro nobis, et eidem Romane ecclesie iuramentum fide-

litatis et ligium homagium prestiterunt, prout in instrumento publico inde confecto plenius continetur, cuius tenorem de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, qui talis est.

In nomine domini amen. Noverint universi presens instrumentum publicum inspecturi, quod anno domini millesimo trecentesimo decimo, Indictione octava, die Martis vigesima septima mensis Ianuarii, Pontificatus sanctissimi patris et dñi, domini Clementis divina providentia pape Quinti, anno quinto, Avinione in palatio loci fratrum ordinis Predicatorum, in quo idem dñus papa tunc residentiam faciebat, in consistorio publico et solempni, ubi idem dominus papa una cum sacro collegio reverendissimorum patrum dñorum sancte Romane ecclesie Cardinalium, videlicet dominis Leonardo Albanensi, Petro Sabinensi, Iohanne Portuensi et Berengario Tusculano episcopis, Iohanne sanctorum Marcellini et Petri, Thoma sancte Sabine, Nicolao sancti Eusebii, Guillelmo sancte Potentiane et Stephano s. Ciriaci in Termis tit. presbiteris, Landulfo sancti Angeli, Iacobo sancti Georgii ad velum aureum, Francisco sancte Marie in Cosmedin, Riccardo sancti Eustachii, Luca sancte Marie in Vialata, Petro S. Romane ecclesie (sic) et Raymundo sancte Marie nove diaconis Cardinalibus, aderant et presentes erant, coram eis astante fidelium, clericorum videlicet et laicorum, multitudine copiosa, venerabilis pater dñus Guido episcopus Ferrariensis, et discreti viri Pignatonus de Pignatonibus et Antonius de Alexio iudices, Vassallus Mercator, Octobonus dictus Bracharinus et Nascimbene de Brinis notarii, cives Ferarienses, ambassiatores et sindici ad hec per reverendum patrem dominum Arnaldum dei gratia sancte Marie in Porticu diaconum Cardinalem, apostolice sedis legatum, tam ex plenitudine potestatis, quam habet Romana ecclesia in civitate et districtu Ferrariensibus, quam ex potestate sibi per nobilem virum dominum Geraldum de Tastis Potestatem, vexilliferum, proconsulem notariorum, ancianos, capita societatum, consilium, populum et Commune Ferrarie attributa, super hoc specialiter electi, prout de huiusmodi potestate dicto domino legato, ut predicitur, concessa apparet per publicum instrumentum manu Pereni nati domini Octoboni Bracharini civis Ferrariensis notarii confectum, nec non de electione ipsorum ambassatorum et sindicorum facta per dictum dominum legatum, per litteras ipsius domini legati in modum publici instrumenti per manum Leonis Nigri de Setia, publici apostolica et imperiali auctoritate notarii, confectas et dicti dñi legati sigillo pendenti munitas, plene constat. Idem dñus papa predicta instrumentum et litteras publice et alta voce per discretum virum magistrum Iohannem de Verulis, camere sue clericum, legi fecit, quarum tenores tales sunt.

In Christi nomine amen. Anno eiusdem nativitatis millesimo trecentesimo nono, Indictione septima, die secundo mensis Septembris, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, in maiori et generali consilio quingentorum populi et communis civitatis Ferrarie, super palatio ipsius communis per campanam et vocem preconiam more solito congregato, ad honorem et reverentiam sanctissimi patris et domini nostri, domini Clementis pape Quinti, et sancte Romane ecclesie, et sacri cetus reverendissimorum patrum dominorum Cardinalium, et reverendi patris domini Arnaldi sancte Marie in Porticu diaconi Cardinalis, apostolice sedis legati, in quo quidem consilio aderant magnificus vir dominus Geraldus de Tastis Potestas, vexillifer, proconsul notariorum, antiani, capita societatum et plus quam trecenti octuaginta ex consiliariis predictis, qui fecerunt et faciunt longe plus quam duas partes consiliariorum dicti populi et communis, prefatus dominus Potestas in dicto maiori et generali consilio, convocato et congregato super dicto palatio more solito, ut supra, cum voluntate, consilio et assensu dictorum vexilliferi, proconsulis notariorum, antianorum, capitum societatum et consiliariorum et hominum, et dictorum populi communis et universitatis Ferrarie, in presentia, cum auctoritate et decreto dicti domini Potestatis ibidem precedente et prius interposito, reputantes exnunc illum et illos suum et suos, et dictorum populi, communis et universitatis sindicum et sindicos, quem et quos dictus reverendus pater dominus legatus duxerit eligendum seu nominandos, eumque et eos exnunc eligentes et approbantes, perinde ac si per ipsos eosdem Potestatem, vexilliferum, proconsulem notariorum, antianos, capita societatum, consilium, populum et commune Ferrarie fuissent vel forent specialiter electi, dederunt et concesserunt, et dant et concedunt omni modo et iure, quo melius possunt, eisdem sic eligendo et nominandis plenam, generalem et liberam potestatem et administrationem, et mandatum speciale et generale, et ipsum et ipsos cum huiusmodi potestate et mandato fecerunt et faciunt suum et suos, et dictorum populi et communis ac universitatis sindicum et sindicos, procuratorem et procuratores ad presentandum se dicto modo et nomine, et pro eis coram presentia sanctissimi patris et domini nostri Clementis summi pontificis, et cetus reverendissimorum patrum dominorum Cardinalium ad recognoscendum, quod dicta civitas ab antiquo et antiquissimo tempore Romane ecclesie semper subfuit, et adhuc subest pleno iure, etiam quoad temporale, iurisdictionem, merum imperium atque mixtum, et ab ea recepit primarium fundamentum, et ad libere et absolute offerendum et resignandum, concedendum, subiciendum, transferendum, dandum et sub-

mittendum eidem summo pontifici et ecclesie Romane civitatem predictam, et comitatum et districtum ipsius, omnia pedagia, datia, telonea et ripatica, aquas, aquarum decursus, omnes redditus et proventus eorundem civitatis, et districtus et comitatus, et obventiones quascumque, eorumdem iurisdictiones altas et bassas, merum et mixtum imperium, gladii potestatem et bona et iura omnia, quocumque nomine nominentur, que ipsa civitas, districtus et comitatus, et populus Ferrarie seu quivis ibidem presidens soliti sunt tenere, possidere vel quasi, seu exercere per se vel per alium quocumque modo vel nomine, ac etiam ad obligandum dictum commune, homines, personas et bona ipsius, et promittendum, quod perpetuo et omni tempore habebunt et tenebunt rata et firma omnia et singula, que dicti sindicus vel sindici promittent vel facient, ac etiam omnia, que summus pontifex et sedes apostolica dixerit, fecerit vel explicaverit in predictis et circa predicta, et eorum et cuiuscumque eorum occasione; ita quod intellectus predictorum et eorum, que dicti sindici promittent vel facient, queque aliqualiter per dominum papam et sedem apostolicam dicta et ordinata fuerint in predictis et eorum occasione, semper et omni tempore intelligi debeant ad voluntatem, interpretationem, dispositionem plenam et liberam domini pape et sedis apostolice, et quod contra ea nullo tempore venient de iure, nec de facto per se, nec per summissam personam aliquo modo vel causa, et ad faciendum et prestandum dicto domino pape et sedi apostolice fidelitatis homagium et iuramentum, et quascumque alias conventiones, promissiones, transactiones, renunciationes generales et speciales, et pacta et iuramenta cuiuscumque generis in dictorum constituentium animas, obligationes et summissiones cum adiectione penarum temporalium et spiritualium et sine, que prefatus summus pontifex pro se et ecclesia Romana vel aliis recipere voluerit in predictis, et super predictis vel aliis quibuscumque, et que dicti Potestas, vexillifer, proconsul notariorum, antiani, populus, consiliarii et commune promittere, obligare, facere et explicare possent, si presentes essent, etiamsi talia sint vel fuerint, que mandatum exigerent vel exigant speciale, et etiamsi maiora sint vel fuerint quam ea, que expressa sunt in presenti instrumento, promittentes habere et tenere perpetuo rata et firma omnia et singula, que dicti sindicus et sindici in predictis et circa predicta et ea tangentibus, et eorum et cuiuscumque eorum occasione vel aliis quibuscumque dixerint, promiserint, fecerint vel gesserint, seu procuraverint quocumque modo; dicentes insuper et protestantes multas alias, iustas, veras et rationabiles causas precessisse, subesse et inesse, propter quas dicti Potestas, vexillifer, proconsul notariorum, antiani, capita societatum et consilium predicta fecerunt et faciunt, et renuntiaverunt exceptioni et conditioni sine causa et ex iniusta causa, doli et in factum et omni alii iuri, legi, rationi et defensioni, quibus se contra predicta et eorum aliquid tueri vel adiuvare possent.

Actum Ferrarie in suprascripto palatio Communis civitatis Ferrarie, presentibus venerabilibus patribus domino Arnaldo Abbate Tutellensi Lemovicensis diocesis, domino Gerardo de Ginnamis de Parma iudice et assessore dicti domini potestatis, et sapientibus viris dominis Petro de Sifante et Aimerico Sbuga iudicibus, magistro Gratiadeo phisice artis professore, dominis Octobono Bracharino, Gilio de Compendello et Iacobo de Sifante notariis, civibus Ferrariensibus, Petro et Antonio preconibus et bannitoribus Communis Ferrarie, et multis aliis ad hec vocatis testibus et rogatis.

Et licet in maiori et generali Consilio quingentorum populi civitatis Ferrarie in palatio Communis more solito congregato, nemine discrepante, excepto uno, obtentum fuerit et firmatum, secundum quod superius continetur, demum tamen adveniente die quarta suprascripti mensis Septembris, anno domini et Indictione predictis, post predicta omnia et singula sic peracta in publico parlamento sive arengo in maiori ecclesia Ferrariensi congregato, in quo erant et fuerant dicti domini Potestas, vexillifer, proconsul notariorum, antiani, populus et longe maior pars hominum dicti Communis, populi dicte terre, in presentia venerabilis patris domini Arnaldi divina providentia sancte Marie in Porticu diaconi Cardinalis, apostolice sedis legati, predicta omnia et singula superius adnotata confirmata, approbata, corrobata et de novo facta fuerunt per predictos Potestatem, proconsulem, vexilliferum, antianos et universum populum existentes ibidem ad maiorem predictorum omnium perpetuam firmitatem, presentibus reverendis viris dominis Florentino, Ferrariensi, Bononiensi et Perusino Epis, et domino Guidone de Troctis milite, Aldigerio de Fontana et domino Aimerico Sbuga iudice, domino Antonio de Alexio iudice, dño Pignatono de Pignatonibus iudice et Lanzaloto eius fratre, dño Iohanne de Rossetis, Francisco de Vicedominis, domino Antonio Carpifava notario, domino Octobono Bracharino notario, et dominis Albertino de Barile, Nascimbene de Brinis, Andrea de Manzis, Iacobo de Bemannu (?), Bonmercato de Conte, Naximpace de Nigris et Egidio de Campedello notariis, civibus Ferrariensibus, et multis aliis ad predicta vocatis testibus et rogatis. Qui omnes notarii predicti et omnes alii notarii in dicto arengo seu consilio existentes rogati fuerunt facere de premissis omnibus eiusdem tenoris unum et plura publica instrumenta. Ego Perinus filius domini Octoboni Bracharini notarii civis Ferrariensis, publicus imperiali

auctoritate notarius, celebrationi huiusmodi sindicatus et corroborationi eiusdem, necnon et omnibus et singulis superius annotatis presens fui, scripsi et in publicam formam redegi, meumque signum feci rogatus.

Noverint Universi presentes litteras inspecturi, quod nos Arnaldus miseratione divina sancte Marie in Porticu diaconus Cardinalis, apostolice sedis legatus, de plenitudine potestatis, quam habet ecclesia Romana in Civitate Ferrariensi et in districtu, et nobis etiam per consilium quingentorum populi et per universum populum Civitatis eiusdem specialiter attributa elegimus apud civitatem ipsam, dum eramus ibi et nunc de novo etiam eligimus in Civitate Bononie auctoritate potestatis predicte Venerabilem patrem dominum Guidonem Episcopum Ferrariensem, et prudentes viros atque discretos Pignatonum de Pignatonibus, Antonium de Alexio iudices, Vassallum Mercatorem, Octobonum dictum Bracharinum et Nascimbene de Brinis notarios, cives Ferrarienses, fideles et devotos Romane ecclesie, latores presentium, Ambassiatores et sindicos populi et Communis Ferrarie, necnon eligimus similiter pro notario ipsorum ambassiatorum Perinum filium dicti Octoboni, quibus auctoritate, qua fungimur, concedimus licentiam exponendi ambassiatam eis impositam per ipsum populum et Commune, sigillatam sigillo Communis predicti, coram sanctissimo patre et domino nostro, dño Clemente summo Pontifice, et sacro cetu dñorum Cardinalium semel et pluries, prout ipsis ambassiatoribus et sindicis melius et convenientius videbitur, pro utilitate dicti domini nostri et sancte Romane ecclesie et predictorum populi et communis. In cuius rei testimonium presentes litteras scribi et publicari mandavimus per Leonem de Setia notarium infrascriptum, et sigilli nostri munimine roborari. Datum et actum Bononie in camera nostra, presentibus venerabili et religioso viro domino Guillelmo Abbate monasterii sancti Fremerii Vasatensis diocesis, et domino Fortonerio cantore ecclesie de sancto Asterio, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis, sub anno domini millesimo trecentesimo nono, Indictione septima, die vigesima mensis Octobris, Pontificatus eiusdem domini Clementis pape quinti anno quarto. Et ego Leo Iohannis Nigri de Setia, publicus apostolica et imperiali auctoritate et dicti domini Cardinalis notarius, predictis omnibus presens interfui, et ea fideliter de mandato prefati domini scripsi et publicavi, signoque meo consueto signavi rogatus.

Huiusmodi autem per dictum magistrum Iohannem instrumento et litteris seriose perlectis, prefati ambassiatores et sindici nomine Potestatis, vexilliferi, proconsulis, antianorum, capitum societatum, consilii, populi et communis Ferrarie predictorum, et pro eis et ipsorum quolibet et singulis de dictis populo et communi, et etiam pro se ipsis recognoverunt et etiam professi sunt, dictam civitatem Ferrarie cum omni suo comitatu, territorio et districtu quo ad temporalem etiam iurisdictionem et omnimodam, et merum imperium atque mixtum ab antiquissimo tempore, et a fundatione ipsius civitatis eidem ecclesie Romane subesse et subfuisse pleno iure, et quod ab eadem ecclesia receperat primarium fundamentum, propter quod ipsi et eorum quilibet nomine predictorum Potestatis, vexilliferi, proconsulis, antianorum, capitum societatum, consilii, populi et communis, et cuiuslibet eorum, et pro ipsis et eorum singulis, et etiam pro se ipsis ipsam civitatem, comitatum, territorium et districtum cum pedagiis, datiis, theloneis, ripaticis, aquis, aquarum decursibus altis et bassis, mero et mixto imperio, gladii potestate et omnimoda iurisdictione, ac bonis et iuribus omnibus, quocumque nomine censeantur, predicto domino pape presenti et recipienti, eiusque successoribus et eidem ecclesie Romane obtulerunt, resignaverunt et submiserunt in hunc modum, ne sub incerto sint dominio, et superioritatis iura profiteri tenentur, et agnoscere quocumque sub aliorum dominio et superioritate sunt, et maxime ubi contra veritatem veri dominii tyrampnorum usurpatio se obiecit, qua cessante expedit, immo necesse est, quod vera professio declaret, quod per usurpationem tyrampnidis aliquantis temporibus fuerat obscuratum, propter que nos frater Guido Episcopus Ferrariensis, Pignatonus de Pignatonibus, Antonius de Alexio iudices, Vassallus Mercator, Octobonus dictus Bracharinus et Nascimbene de Brinis notarii, ambassiatores et sindici populi et communis Ferrarie, nostro nomine et totius communis et populi civitatis eiusdem, cuius sindicatum cum plenissima potestate in presentia sanctitatis vestre, et sacri collegii dominorum Cardinalium exhibemus, profitemur et agnoscimus, civitatem Ferrarie ab initio fundatam fuisse per summum pontificem in solo ecclesie Romane, ipsius sumptibus et expensis, et ab eadem dotatam, ordinatam et populorum multitudine decoratam fuisse. Cumque postmodum processu temporis per oppressionem Desiderii Regis Longobardorum servituti subiecta fuisset, per ministerium Adriani felicis recordationis summi pontificis, invocato ad hoc brachio invicte memorie Caroli Regis Francorum, restituta extitit eadem civitas pristine libertati, et diutius in debita libertate permansit. Tempore vero postmodum succedente tyrampnica pestis Salenguerra civitatem eandem servili conditioni supposuit, et eam longis temporibus quasi servam suppeditavit, tyrampniceque tractavit, quod sancta Romana ecclesia pia mater diligenter attendens, et filiorum suorum civium Ferrariensium calamitati compatiens ad partes illas destinavit legatum, et contra ipsum tyrampnum exercitum maximum congregavit, sicque

dictam civitatem et eius comitatum, districtum atque populum a dicta servitute tyrampnica liberavit, et sub dominio ecclesie redegit et reduxit. Quapropter recognoscimus et avoamus civitatem Ferrariensem cum pertinentiis suis et districtu, ac totum comitatum Ferrarie fuisse ab antiquo, et a fundatione ipsius civitatis et esse de dominio temporali Romanorum pontificum et sancte Romane ecclesie, super quo recognoscimus privilegia et regestra, et librum censualem eiusdem Romane ecclesie et ea, que continent, vera esse et indubitata, et eis, quantum ad nos attinet, fidem nomine, quo supra, plenariam adhibemus. Item profitemur et agnoscimus, quod pro eo tempore, quo dicta civitas, comitatus et districtus ipsius fuerunt sub manu quondam Marchionum Estensium, non voluntarie subfuerunt, eisdem obediverunt, aut eorum dominium de facto agnoverunt, sed per violentiam et metum mortis et cruciatus corporum, quibus resistere non potuerunt propter nimiam sevitiam ipsorum et tyrampnicam potestatem: sed suspirabant et gemebant sub indebite servitutis mole, aspirantes et desiderantes cum multis gemitibus videre tempora, que nunc vident, videlicet quod ad naturale dominium sancte Romane ecclesie redirent, sub vero dominio ipsius et regimine regerentur, et defenderentur a tyrampnorum impressionis, persecutionis et usurpationis molestia liberati, qui tyrampni neque centenaria prescriptione quidquam de iure sancte Romane ecclesie diminuere potuerunt, eo quod tyrampnica et violenta possessio caret bono principio et medio, per quod concluditur, quod et fine, licet nec tempus centum annorum, immo etiam nec septuaginta defluxerit, per quod ius et dominium sancte Romane ecclesie intactum est et extitit ac illesum, ut tunc et nunc et medio tempore dominium illibatum ipsius ecclesie est et fuit.

Verum omnipotens deus, qui suo alto consilio de malo bonum elicit, pro sua sancta Romana ecclesia et pro nobis, Communi et populo Ferrariensi iis diebus operatus est magnalia. Benedictus ipse: nam Venetorum populus querentes, que sua non sunt, nec fuerunt, nec erunt, moliti sunt iis diebus populum Ferrariensem, civitatem et districtum, ut ipsum vel ipsa sancte Romane ecclesie subtraherent dominio, cuius sunt et fuerunt et semper erunt, domino concedente, ac ea per turbulentam rabiem et hostilem incursum suo iugo, igne, gladio, cede ac incendio inferentes nobis et eidem populo per terram et aquam vim viveque guerre molestiam, manciparent, sed conatum ipsorum execrabilem pius et misericors deus ad honorem vestrum, sanctissime pater, et sancte Romane ecclesie, ad tranquillitatem et pacem nostri populi Ferrariensis modis et viis divinitus inspiratis convertit. Nam idem populus Ferrariensis, qui multo tempore sub tyrannis ipsum tondentibus obmutuerat, quia os aperire non poterat nec audebat, tyrampnis ipsis subductis de medio, statim supervenit Venetorum superbia cum furore, adducere moliens calamitatem super capita populi Ferrariensis, et tam vehementis servitutis molem, quod populus Ferrariensis, ut huiusmodi conatui obsisteret et ipsius obviaret principiis, os ipsum oportuit aperire et ad vos sanctissimum patrem, verum dominum suum, recurrere ac clamare, Abba pater, ut de tantis necessitatibus et tribulationibus liberaret eosdem, et ab eo postulare contra sevientem rabiem Venetorum defensionis clypeum, ut exurgeret in adiutorium contra guerram Venetorum illatam, quia populus Ferrariensis per se etiam ad modicum tempus sufficere non valebat. Vos autem, pater sanctissime, populo vestro Ferrariensi super exhibitione presidii ac succursus contra Venetos statim misso legato de latere, et non quocumque, sed de latere ac vestro sanguine benedicto, reverendo scilicet patre domino Arnaldo dei providentia sancte Marie in Porticu diacono Cardinali, patre videlicet magne scientie ac sapientie, magne discretionis et experientie, magne honestatis et munditie, cuius virtuosa opera et fama preclara iam per omnes fines Italie dilatantur, extento brachio virtutis et fortitudinis sancte Romane ecclesie spirituali et temporali exsurrexistis nedum in adiutorium ipsius vestri Ferrariensis populi, immo quasi totum ut minister et vicarius Iesu Christi peregistis, quod ad obtundendam Venetorum superbiam et ad nostram est liberationem peractum. Vester autem populus Ferrariensis de faucibus Venetorum, in quas pene lapsi fuerant, erepti, nunc per manum vestram validam, sanctissime pater, liberati et in tuto positi et plena libertate fruentes, ad gratiarum actiones assurgunt, ut vassalli domino suo servire parati. Certe profitemur, quod si super dominio Ferrariensis civitatis et districtus vos, sanctissime pater, et sancta Romana ecclesia illum ab antiquo non haberetis titulum, quem vos habere recognoscimus, pro hac defensione, tuitione et liberatione populi Ferrariensis a tyrampnide Venetorum, quos in presenti manus gloriosa vestra operata est, iustum esset civitatem et districtum Ferrarie vestro subdi dominio temporali. Cum enim civitas Ferrariensis et comitatus a cuiuscumque dominio et potestate, preterquam Romane ecclesie sint liberi et immunes, nulli facerent iniuriam, si invicem tanti beneficii suscepti se et civitatem, comitatum et districtum et omnia bona sua mobilia et immobilia subicerent vestro et sancte Romane ecclesie dominio temporali. Quapropter, quia vestra fuit civitas, et totus comitatus et districtus Ferrarienses ab antiquo, et a fundatione ipsius civitatis ex causis et privilegiis contentis in registris sancte Romane ecclesie et continue vestra permansit ut et nunc de vestro dominio sit, ut supra, professio a nobis emissa declarat

Ideo dominium ipsius, quod et si vestrum non esset, ut est et fuit, et hoc quod a vobis suscepimus in hac necessitate beneficium, ut premissum est, vobis et ecclesie Romane subdi et concedi deberet, scimus, profitemur et recognoscimus nomine, quo supra, vobis domino nostro Clementi quinto summo pontifici, et vestris successoribus et ecclesie Romane, quod dicta Civitas Ferrarie ab antiquissimo tempore et a fundatione ipsius civitatis ecclesie Romane subest et subfuit pleno iure, quoad temporalem etiam iurisdictionem, merum scilicet imperium atque mixtum et omnimodam iurisdictionem, et quod ab ea recepit primarium fundamentum et liberationes postmodum multas et magnas, ut superius est expressum: quapropter nomine, quo supra, vobis dicto domino nostro Clementi quinto, et vestris successoribus et ecclesie Romane recognoscimus et profitemur, offerimus et resignamus, concedimus, subicimus, transferimus et submittimus, quantum possumus et ad nos pertinet, licet omnia predicta et infrascripta sint vestra et ecclesie Romane, ac fuerint ab antiquo et a fundatione ipsius civitatis, omnia pedagia, datia, thelonea, ripatica, aquas, aquarum decursus, iurisdictiones altas et bassas, merum imperium atque mixtum, gladii potestatem et omnimodam iurisdictionem, et bona et iura omnia quocumque nomine censeantur, que ipsa civitas et populus Ferrariensis seu quivis ibidem presidens soliti sunt tenere, possidere vel quasi, seu exercere per se vel per alium quocumque nomine sive modo in dicta civitate, comitatu et districtu Ferrarie, et nomine, quo supra, obligamus dictum Commune, homines, personas et bona ipsius, et promittimus, quod omni tempore prefati populus et Commune, et singuli de ipso Communi habebunt et tenebunt rata et firma omnia et singula supradicta, hoc adiecto, quod si circa premissa vel aliquod predictorum dubietas aliqua insurgeret, interpretatio et declaratio fiat ad voluntatem et dispositionem plenam et liberam domini pape Clementis, et successorum suorum et apostolice sedis; promittentes nos sindici supradicti nomine, quo supra, sub pena amissionis omnium bonorum, si que sibi remanserint et singularium personarum eiusdem, quam ipso facto incurrant, si contra premissa fecerint vel aliquod premissorum, quod nos vel populus et Commune predicti contra premissa, vel aliquod premissorum nullo unquam tempore veniemus de iure vel de facto per nos, vel per alios aliquo modo vel causa, et nomine dicti Communis nos sindici prelibati et singularium personarum eiusdem, et in ipsorum animas de omnibus predictis adimplendis vobis dicto dño nro Clementi pp. V. et successoribus vestris et Rom. ecclesie ligium homagium necnon et fidelitatis iuramentum prestamus.

Demum vero dicti sindici et quilibet eorum in animas potestatis ac vexilliferi et aliorum omnium predictorum, quorum sunt ambassiatores et nuntii, et cuiuslibet eorum, et pro ipsis et eorum singulis, sacrosanctis evangeliis tactis corporaliter ab eisdem, eidem domino pape presenti, ut predicitur, et recipienti, et successoribus eius et eidem ecclesie Romane huiusmodi iuramentum fidelitatis, et singulariter singuli eorundem, iunctis eorum manibus inter manus ipsius domini pape positis, dictum ligium homagium fecerunt et etiam prestiterunt. Quibus sic peractis, idem dominus papa publice mandavit michi notario infrascripto, dictique ambassiatores et sindici me rogaverunt instanter, quod de premissis omnibus conficerem publicum instrumentum. Acta fuerunt premissa omnia anno, mense, die, indictione, pontificatu et loco predictis, presentibus venerabilibus patribus et dominis Bertrando episcopo Albiensi, predicti domini pape camerario, Arnaldo abbate monasterii Fontisfrigidi ordinis Cisterciensis Narbonensis diocesis, sancte Romane ecclesie Vicecancellario, Guidone de Baysio archidiacono Bononiensi, auditore contradictarum, magistro Nicolao de Fractis correctore literarum, et dominis Bernardo Roiardi archidiacono Xanctonensis, Guillelmo Accursi sacrista Caturcensis, Guillelmo Helye canonico eiusdem Xanctonensis, Gregorio Biffa de Placentia archipresbitero de Montesilice Paduane diocesis, Castellano de Tervisio canonico Tervisine ecclesiarum capellanis, ac magistris Oddone de Sermineto et Iohanne de Verulis clericis camere, ac fratribus Gotefredo et Bernardo bullatoribus literarum ipsarum, ac magistris Iohanne de Fumone, Andrea de Setia, Manuele de Parma et Nicolao de Ferentino scriptoribus, ac Nicolao de Vico et Odetto de Castillione magistris hostiariis, Iohanne de Mutina et Henrico de Yporeya servientibus ipsius domini pape, necnon et magistris Bandino de Aretio, Simone de Podiobonici et Petro de Sancto Laurentio abbreviatoribus, ac dominis Grimerio de Pergamo, Thadeo de Eugubio et Andrea de Mediolano in Romana curia advocatis, et particularibus aliis ad predicta vocatis testibus et rogatis. Et ego Iohannes de Regio clericus et notarius camere prefati domini pape Clementis quinti, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, predictis sindicatus et litterarum exhibitioni, recognitioni, professioni, oblationi, resignationi, concessioni, subiectioni, translationi, submissioni, obligationi, promissioni ac iuramenti fidelitatis et homagii prestationi et receptioni, ac omnibus aliis una cum suprascriptis testibus interfui, et de mandato supradicti domini pape, rogatusque per ambassiatores et sindicos supradictos, predicta omnia et singula scripsi fideliter et in publicam formam redegi, meoque signo et nomine roboravi.

Nos igitur vota vestra benigno prosequi cupientes affectu, et volentes vos sicut peculiares, speciales, devotos ac dilectos filios in nostro et

ipsius ecclesie benigno sinu favorabiliter confovere, et considerantes attentius, quod vos, spiritu ferventes et fide pollentes, posuistis in petra fidei virtutis vestre constantiam in devotione ipsius ecclesie indefessa, nec stantibus seu furentibus ventorum turbinibus fundamenta vestra super bases solidas stabilita, nec irruentibus hostilis potentie fulminibus subrui potuerunt, sed contra inimicas acies impugnantium Venetorum, nostrorum et ecclesie hostium, sicut invicti pugiles promptis ac pronis animis et robustis viribus sic fideliter et valide ipsius ecclesie potentie astitistis, quod per dei gratiam, qui superbis resistit, subsecuta est ex eis gloriose victoria et triumphus. Attendentes etiam angustiosos labores et laboriosas angustias, quas olim sub servitute tyrampnica subistis, et desiderantes, ut post labores et languores huiusmodi quies vobis et tranquillitas desiderata proveniat, que tanto erit, divina gratia preeunte, gratior, quanto avidius et diutius a vobis extitit affectata, vestris supplicationibus inclinati, de fratrum nostrorum consilio et assensu statuimus, ordinamus, volumus, precipimus et mandamus, et nichilominus gratiose concedimus, et auctoritate apostolica inviolabiliter stabilimus, ut semper sub immediato dominio et protectione ipsius Romane ecclesie civitas ipsa cum eius bonis, comitatu, territorio et districtu permaneat, nec ab eius dominio et iurisdictione subtrahi, nec alienari perpetuo valeat quoquomodo, nec ad alterius persone vel civitatis aut communitatis dominium pervenire, quodque in civitate ipsa semper sit unus vicarius ponendus per nos, successores nostros et eandem Romanam ecclesiam, clericus vel laicus iuxta nostre et ipsius ecclesie beneplacitum voluntatis, non tamen de domo aut parentela seu consanguinitate vel affinitate aliquorum nobilium, qui habuerint dominium in civitate predicta vel aliorum quorumvis nobilium de eadem.

Qui quidem vicarius cives Ferrarienses ac eiusdem civitatis incolas eiusque comitatus, territorii et districtus manuteneat ut speciales filios et fideles ipsius ecclesie predilectos, et eorum libertates, immunitates et iura, confinia, districtus et bona conservet atque custodiat, ipsos a quibuscumque potentibus molestatoribus vel tyrampnis, communitatibus ac civitatibus, et aliis quibuscumque eos offendere, seu molestare vel perturbare volentibus defendendo, ut possent sub manu sancte matris ecclesie matris sue cum pace et tranquillitate ac libertate plenissima perpetuo remanere, aliaque vicarius predictus exerceat, que ibidem fuerint oportuna, custodiamque totius civitatis, comitatus et districtus, fortalitiorum et castrorum gerat, et prout temporis qualitas exiget ac requiret, equestrem secum et pedestrem habeat comitivam.

In electione vero seu creatione Potestatis civitatis ipsius hoc volumus observari, quod tres persone per ipsum vicarium antianis, consilio et communi nominentur, qui antiani, consilium et commune vel maior pars eorum unam ex eisdem personis, ut predicitur, nominatis infra sex dies in eorum et dicte civitatis Potestatem eligendi habeant facultatem. Quod si antiani, consilium et commune predicti, vel maior pars eorum infra predictos sex dies aliquam ipsarum trium personarum nominatarum eligere non curarent, predictus vicarius unum de nominatis a se in Potestatem preficiat, et ille pro Potestate ab omnibus habeatur.

Potestatis vero huiusmodi regimen per sex mensium spatium dumtaxat perduret, et quod per tres menses ante finem regiminis Potestatis eiusdem nominationem prescriptam faciat vicarius prelibatus. Hic autem modus, qui supra, circa eligendum seu creandum Potestatem exprimitur, post biennium vel illa, que nunc imminet, guerra finita, vendicet sibi locum, et interim solus ipse vicarius ponat et constituat inibi Potestatem, vel si magis vobis videbitur expediens, ex nunc idem eligendi modus obtineat et sortiatur effectum.

Qui Potestas tam in primo, quam in secundo casu iurabit publice dicto vicario in presentia antianorum et consilii predictorum, quod officium suum bene et fideliter exercebit, et faciet omnibus iustitie complementum, et quod servabit statuta facta et facienda, et procurabit ea, que spectant ad honorem sancte Romane ecclesie et bonum statum et pacificum civitatis. Volumus etiam, quod idem Potestas, completo officio sui regiminis, sindicetur pro se et sua familia, et alia faciat, prout extitit hactenus consuetum. Habeat etiam iudices, berruarios et personas alias, equitaturas etiam et stipendia, et alia omnia iuxta consuetudinem hactenus observatam, ac etiam in palatio, ubi nunc morantur antiani, debeat immorari. Super interponendis autem seu emittendis et prosequendis appellationibus, ut quorumlibet appellantium parcatur expensis et laboribus, hoc servetur, videlicet quod tam in civilibus quam in criminalibus in casibus, in quibus appellationes premisse fuerint, a sententiis et processibus Potestatis, iudicum et officialium suorum et communis Ferrariensis ad sedem apostolicam appelletur, quodque primarum appellationum prosecutio fiat coram iudice, et per dictum vicarium et consilium de collegio iudicum eligetur, quem et ipsi eligendi habeant potestatem: secundarum vero apud sedem apostolicam fiat, vel in curia dicti vicarii, prout elegerint appellantes.

Ubi vero ad ipsum vicarium sive inter stipendiarios et familiares suos, in quos eum solum et non alium iurisdictionem in civilibus et criminalibus quibuscumque habere censemus, sive adversus eos, sive in placitis, de quibus infra dicitur, per querelam haberetur recursus appellationum, que interponerentur ab eo, quas ad sedem apostolicam in ca-

sibus, in quibus appellari licet, interponi iubemus, apud sedem eandem prosecutio fiat.

Verum, cum officium gonfalonerii a modico tempore citra in civitate ipsa incepisse dicatur, nullaque ex eo posse videatur ipsi civitati utilitas, sed potius periculum provenire, volumus, quod officium ipsum cesset omnino, duodecim quoque antiani de fidelioribus, melioribus et devotioribus civitatis ipsius eligantur per potestatem et consilium cum consensu vicarii memorati, quorum unus literatus sit proconsul, eorumque officium duret per II. menses, et ipsorum singuli II. Bonon. grossos per singulos dies percipiant, in domibus suis dormiant, nec in aliquo casu aliquam iurisdictionem exerceant, sed cum per potestatem ac consilium, de voluntate ac consilio ipsius vicarii, vel eius locumtenentis vocati fuerint, consulent fideliter super iis, de quibus requirentur, et que iniungentur eisdem. Qui etiam iurent in manibus dicti vicarii, quod bene et legaliter in eorum officio se habebunt, honorem sancte Romane ecclesie vestre matris et domine in omnibus fideliter conservabunt, quos si minus sufficientes reperti fuerint, idem vicarius amovere, et alios sufficientes et idoneos substituere valeat cum consilio Potestatis et consilii predictorum.

Ceterum Potestas, antiani et commune prefati eligant sibi consilium ducentorum; sed si maiorem numerum velint, possint libere eos eligere cum vicarii predicti consensu, prout melius videbitur expedire, dum tamen quadringentorum numerum non excedant, quorum ducentorum officium ultra sex mensium spatium non durabit. De iuramento namque prestando per ipsos dicto vicario, et de ipsorum seu cuiuslibet eorum insufficientia, remotione et substitutione fiat, prout de antianis supra proxime est expressum.

Volumus insuper, quod dilectus filius noster Arnaldus sancte Marie in Porticu diaconus Cardinalis, apostolice sedis legatus, moram trahens in partibus ipsis, per se vel per alium seu alios videat et inspiciat statuta civitatis ipsius iam facta, et diligenter examinet, et utilia ac necessaria approbet et confirmet, superflua vero et inutilia, damnosa et periculosa reprobet, resecet et infirmet. Et deinde, quotiens necessarium vel utile fuerit, predictus vicarius a Ferrariensi consilio requisitus, diligenti examinatione premissa, statuta necessaria et utilia sibi expressa primitus fieri consentiat, alia vero fieri non consentiat ullo modo, et aliter facta eo ipso sint nulla. Et in principio et in fine addatur, quod statuta sint talia, que honori, iuribus et iurisdictioni ecclesie Romane non derogent, et quod durent ad beneplacitum ecclesie antedicte.

Preterea omnes redditus et proventus civitatis eiusdem nos, et successores nostri in ecclesia Romana usque ad triennium percipiemus, qui eiusdem ecclesie nomine leventur, et percipiantur per quatuor viros ad id idoneos a predicto vicario deputandos, quorum duo saltem sint de civitate predicta: quo casu omnes expensas pro defensione et tuitione civitatis, territorii et districtus predictorum, necnon salariorum vicarii, potestatis et omnium aliorum officialium, et alias expensas fieri faciamus, vel quod percipiamus in perpetuum medietatem liberam dictorum reddituum et proventuum, et commune Ferrarie aliam medietatem percipiat, et de illa omnes expensas faciat supradictas, scilicet stipendia centum equitibus et sexcentis peditibus, eorumque capitaneis, qui continue sint ibidem, videlicet singulis stipendiariis equitibus duos equos habentibus duodecim, eisdem vero singulis stipendiariis peditibus pro eorum stipendiis duos cum dimidio auri florenos pro mense quolibet persolvendo. Et nichilominus equorum et aliorum, que consueta sunt, restitutio fiat ad arbitrium vicarii antedicti, quorum saltem stipendiariorum numerus etiam pacis tempore necessarius et expediens reputatur. Si vero processu temporis nobis aut successoribus nostris, vel sedi apostolice videretur, quod plures stipendiarii necessarii forent, dictum commune teneatur illis, quotquot fuerint, de stipendiis iuxta taxationem prehabitam providere: qui omnes ponantur semper per ipsum vicarium, quem pro tempore nomine ipsius ecclesie ibi esse contigerit. Quod si etiam nobis aut successoribus vel sedi predictis videretur, non fore necessariam huiusmodi equitum et peditum quantitatem, volumus, ut iuxta nostre et successorum ipsorum, vel sedis predicte voluntatis beneplacitum ipsorum numerus minuatur: et si forte nobis vel successoribus aut sedi prefatis videretur expediens, quod predictorum stipendiorum quantitas esset minuenda, vel etiam augmentanda, huiusmodi diminutio vel augmentum fiat iuxta nostre vel successorum, aut sedis ipsorum beneplacitum voluntatis, sicut de stipendiariorum numero augendo vel minuendo superius est expressum.

Per dictum quoque vicarium stipendia de pecunia recipienda ab illis, qui deputati fuerint ad levandum medietatem predictam dicti Communis nomine, vel etiam aliunde, unde dictum commune voluerit, dictis stipendiariis persolvantur, que si forte tunc non sufficeret, per Potestatem, antianos atque consilium de consensu et voluntate vicarii antedicti, vel quod etiam usque ad finem dicti triennii huiusmodi facienda divisio servetur, quia tunc constare plenius poterit, quem modum cum honore et utilitate ecclesie, communisque predicti fieri valeat divisio seu distributio reddituum et proventuum predictorum, vel etiam quod ecclesia in perpetuum totum recipiat et subeat sumptus et huiusmodi et expensas, nec in hoc ultimo casu aliqui de civitate, comitatu vel districtu Ferrarie ad solvendum aliquam talliam compellantur, sed

ecclesia ipsa semper habebit omnes expensas huiusmodi supportare. De premissis autem quatuor viis vos eligere poteritis, quam magis duxeritis acceptandam.

Ceterum iudex extimatorum et duo iudices instituantur ad brevia ponenda per vicarium nostrum in consilio civitatis eiusdem. Potestates vero et iudices in comitatu Ferrarie et districtu ponendi de fidelibus eiusdem civitatis civibus, custodes vero fortalitiorum et castrorum ac capitanei undecumque, et ponantur libere per solum vicarium supradictum.

Placita vero tribus diebus singulis annis in civitate ipsa per eundem vicarium teneantur, ita tamen quod Potestatis et aliorum officialium iurisdictio interim cesset omnino, reservato nichilominus, quod nos vel successores aut sedes prefati possimus etiam alium quidem vicarium ad tenendum dicta, si videbitur, deputare.

Postremo declaramus, ut Potestas, qui in ipsa civitate pro tempore fuerit, illam et eandem iurisdictionem habeat, quam ipsius civitatis Potestas retroactis habere temporibus consuevit, salvis omnibus, que superius sunt expressa. Si vero per consilium et commune prefata acceptari contigerit, quod nos et predicta ecclesia Romana omnes predictos fructus, redditus et proventus recipiamus in totum, medietatem condempnationum faciendarum per Potestatem et officiales civitatis eiusdem in mobilibus habeatis, de qua medietate ambassiatarum, legationumque vestrarum sumptus fieri valeant et expense. Quod si elegeritis nos medietatem isporum et vos reliquam velle percipere, tunc medietatem omnium condempnationum ipsarum sicut et aliarum volumus et decernimus vos habere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrorum statutorum, ordinationis, voluntatum, precepti, mandati, concessionis, stabilitionis, iussionis, declarationis et constitutionis infringere etc. Datum Avinione III. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno quinto.

DCI.

Bononiensibus de ipsorum studio in componendis rebus inter Venetos et Ferrarienses pontifex gratulatur, eorumque potestati ac capitaneo tribuit privilegia et insignia, quibus familiares pontificii gaudent. *Reg. An. V. ep. 157. fol. 43.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Communi et populo civitatis Bononie ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Induere vestimentis glorie, gloriosa Civitas, que per arma iustitie bellicos aspernata sudores, nullis victa laboribus, nullis dispendiis fatigata sub vibramine fulgurantis aste sic victoriose, sic strenue hoc preterito necessitatis tempore domino militasti. Exulta Syon filia, iocundare Bononia, quasi bona omnia merearis. Gaude, cum sicut evidentibus demonstratur inditiis, te elegerit dominus, ut sis ei peculiaris populus, quem elegit in hereditatem sibi. In te namque honorificato populo ac devoto mater ecclesia iocundatur. In te non utique labiis honorante sed operibus appropinquante sibi eiusdem Christi vicarius, prelibate sponsus ecclesie tutius requiescit, et suavius delectatur: nimirum dum in mente revolvimus illa mala, que Veneti tamquam Caldei in suis manibus gloriantes, et quasi filii Civitatis Tyri, que per Prophetam describitur habitare in introitu maris, negotiatione populorum ad insulas multas, dicens perfecti decoris: Ego sum in corde et medio maris sita; contra Civitatem Ferrarie tam crudeliter inferebant, ac si ut umbraculum in vinea, vel ut tugurium in cucumerario, vel ut filia Babilonis, misera derelicta tabesceret, afflicta per circuitum undique, quasi Civitas que vastatur. Dumque recolimus, qualiter deus ultionum dominus memoratos Venetos, postquam pluries percussi nesciverunt accipere disciplinam, neque nobiscum dominum querere, impleta eorum facie ignominia, per vestram et aliorum ecclesie memorate fidelium manum in virga ferrea visitavit, conflatas ibi miraculose confringens potentias, arcum, scutum, bellum et gladium eorundem, ipsi deo, qui prefatam Civitatem Ferrariensem nobis et Romane ecclesie a sue fundationis exordio pleno iure subiectam, cuius vocem quasi parturientis, et sicut puerpere ac expandentis in morte manus suas audiebamus angustias, de seva potentioris manu sanguinem fundere sitiente redemit, grates exolvimus, ac pro grato huiusmodi exitu rei, cum non in strage, sed penitentia et salute hominum delectemur, pias preces ad dominum cum reverentia effundimus gratiarum. Quia vero in huiusmodi belli seu negotii tempestate vos tamquam loco viciniores et animo promptos plurimum fatigatos, et longanimiter, quotiens in hiis et aliis expediret, fatigandos agnoscimus, non immerito reddimur corde solliciti, ut ampla premia et potioris amoris insignia de manu apostolice munificentie reportetis. Ut igitur in stipite radicate devotionis vestre precipui amoris surculos de nostris prodeuntes visceribus, nullis unquam temporibus de vestra abolendos memoria inseramus, fructum vobis non tam in pretio quam misterio, non tam in materia quam figura singularis favoris et amoris precipui multiplicem producturos, ecce Potestatem et Capitaneum Civitatis vestre, qui nunc sunt, et pro tempore fuerint, ipsorum durante regimine, in nostros et apostolice sedis familiares perpetuo duximus admictendos, volentes, ut ipsi vestes et alia de Camera nostra et dicte sedis perpetuis futuris temporibus habeant et recipiant, sicut milites nostri recipiunt et recipient alii papales milites in futurum. Confidimus namque, quod tam ipsi vestri Rectores in eorum regimine, quam vos in opere et

sermone taliter cum honoris augmento de virtute crescere studebitis in virtutem, ut cultui vestium ornamenta conveniant actionum. Datum Avinione VI. Idus Martii, Pontificatus nostri anno quinto.

DCII.

Populo Romano, ut senatorem vel senatores et capitaneos ad sex menses sibi eligere possint. *Reg. An. V. ep. 5. de Curia fol. 273.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis... Consulibus Bovacteriorum et Mercatorum, Collegio Iudicum et Notariorum, Consulibus artium, tredecim bonis viris Electis per singulas Regiones, et populo Urbis, salutem etc. Novit ille, qui nichil ignorat, quod postquam ad summi apostolatus apicem divina clementia nos provexit, inter cetera solicitudines, quas negotiorum emergentium multitudo nostris inducit humeris perferendas, illa inseparabiliter insedit et insidet menti nostre, et in secreto cordis nostri importune pulsavit et pulsat, ut Romana Urbs, cui specialiter presidemus, felici gubernata regimine ab opprimentium incursibus protecta sederet, sedendo quiesceret in pulcritudine pacis in tabernaculis fiducie et requie opulenta, et ad reformationem status ipsius, quem iam dudum et nunc etiam vestris nobis directis litteris fore percepimus diversis et adversis dissidiis lacessitum, ac nubilo discriminose turbationis obductum, tanto promptioribus studiis anxiamur, quanto in turbinibus Urbis prefate, eiusque civium, quos velud speciales filios affectione paterna complectimur, turbatione concutimur graviori. Sane nuper ad notitiam nostram pro parte vestra deducto, qualiter Urbs ipsa per defectum temporalis regiminis, cuius dispositionem nobis ab olim devotio vestra commisit, predicte turbationis iacturam sustinet et miserabiles, quibus ad presens concutitur, sortitur eventus, quos nonnumquam meditatione lugubri recensemus, ac per nuntios vestros a nobis suppliciter postulato eiusdem Urbis regimini provideri, petivimus ab eisdem nuntiis, utpote conditionis vestre notitiam plenam habentibus, per quos etiam suaderi nobis de persona vel personis regimini prefato utilibus, presumptione verisimili putabamus, ut personas, si quas scirent aut crederent ad regimen predictum ydoneas et hoc tempore congruentes, nobis nominare deberent, ut iuxta voti nostri sinceritatem, quam semper in preficiendis senatoribus Urbis habuimus, teste deo, ipsorum informatione prehabita potuissemus salubriter vestro regimini providere, nec volumus preterire silentio, quod etiam diebus preteritis circa dispositionem ipsius illorum studuimus semper consilio uti et informatione dirigi, quos felicem statum et pacificum Urbis eiusdem appetere non indigne nec improvide sincera nostra intentio confidebat, et quotienscumque senatorum imminebat provisio facienda, attenta et provida deliberatione sepius repetita recensebamus intra mentis nostre precordia diversis modis exquisitis et viis, et qualiter vobis et eidem Urbi possemus de utili et salubri regimine providere, et circa deliberationes et considerationes nostras huiusmodi multa temporum curricula profluebant, et ut circa hoc possemus assequi desiderium mentis nostre, nonnullis de Nobilibus Urbis eiusdem ipsius Urbis regimen duximus commictendum, sperantes ut regimen ipsum eo studiosius et felicius exercerent, quo ipsi vos et eandem Urbem teneantur ampliori sinceritate diligere et affici ad predicte Urbis statum pacificum et tranquillum, in quo eorum proprium interesse versatur. Cum itaque memorati nuntii nullam nobis voluerint exprimere aut nominare personam, quod satis libenter elicere voluimus ab eisdem, cum fratribus nostris deliberatione prehabita diligenti, de ipsorum consilio duximus vobis auctoritate presentium concedendum et etiam committendum, quod vos, quibus sicut proprii morbi causa nota consistit, sic fortasse medela commodius et discretius poterit adhiberi, a Kalendis Maii proximo secuturis usque ad annum completum, senatorem vel senatores, capitaneum seu capitaneos quoscumque et undecumque volueritis, gratiam et communionem apostolice sedis habentes, qui regimen dicte Urbis exerceant usque ad finem vel medium eiusdem anni, prout eis sortiri volueritis dictum tempus, auctoritate et commissione nostris eligere et assumere valeatis. Nos enim ex nunc illum vel illos, quem vel quos in senatorem aut senatores, capitaneum vel capitaneos eligendum seu assumendum, eligendos vel assumendos duxeritis, vobis presentium tenore concedimus, ut ex huiusmodi nostre commissionis auctoritate nomine nostro et pro nobis regimen dicte Urbis exerceant, prout senatores seu capitanei Urbis ipsius consueverunt hactenus exercere, et ex nunc eis obediri et intendi sicut per nos positis, specialiter et nominatim volumus et mandamus. Non obstantibus felicis recordationis Nicolai pp. III. predecessoris nostri aut quavis alia constitutione, per quas possent huiusmodi concessio et commissio quomodolibet impediri, seu quod nobiles viros Forbitrachium de Filiis Ursi et Iohannem de Anibaldis milites per alias litteras nostras in senatores prefecimus, quibus, cum sicut per vestras accepimus litteras, se de regimine nullatenus intromictant, tenore presentium potestatem adimimus, et(si) non sit adhuc tempus eorum regiminis adimpletum. Datum Avinione II. Idus Martii, anno quinto.

DCIII.

Vicario civitatis Ferrariensis et suis stipendariis salarium deputatur. *Reg. An. V. ep. 37. fol. 280.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Guilelmo Vicecomiti de Brunekello Civitatis

Ferrariensis in temporalibus Vicario generali, salutem etc. De tui providi maturitate consilii et fidelitatis pure constantia et aliis multiplicis meritis probitatis, que in te ab experto vigere percepimus, plenam fiduciam obtinentes, te in civitate nostra Ferrariensi vicarium nostrum in temporalibus usque ad nostre et apostolice sedis beneplacitum voluntatis sub certa forma constituimus generalem. Quocirca nobilitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus huiusmodi vicarie officium prompte suscipiens, et ad civitatem ipsam te personaliter conferens, sic illud fideliter geras et laudabiliter prosequaris, quod merito letari possimus tuam ad hoc elegisse industriam et virtutem, et proinde nostram et eiusdem sedis benedictionem et gratiam uberius merearis. Nos enim quinquaginta stipendiarios equites, qui in prosecutione tibi assistent eiusdem officii Vicarie, necnon et quadraginta tibi ac pro singulis eisdem stipendiariis duodecim florenorum auri salarium seu stipendia pro singulis mensibus, quibus tu predictum officium exercebis, dictique stipendiarii tibi assistent in prosecutione officii memorati, ac pro emendatione seu restauratione cuiuslibet equi, qui tibi dicte Vicarie officium gerendo defecerit, quinquaginta florenos auri de civitatis memorate proventibus deputamus. Datum Avinione XII. Kal. Iunii, Pont. nostri anno quinto.

DCIV.

Veneti a pontifice petunt absolutionem et relaxationem interdicti propter iniurias et damna communi Ferrariensi illata, et praestant iuramentum de stando mandatis ecclesiae. *Ex originali et lib. Privileg. Tom. I. fol. 277.*

In Christi nomine, amen. Anno eiusdem Nativ. Millesimo trecentesimo decimo, Indict. octava, die decimo nono mensis Maii, Presentibus Petro Nanno filio dñi Marci de Trigesto, Petro Longo notario de Trigesto, Rodulfo Bayardi notario de Trigesto, Ottone de Alba cive Trigestensi, Pascale de Zoya de Trigesto testibus rogatis et ad hec specialiter convocatis et aliis, Congregato maiori et generali consilio civitatis Veneciarum in sala maiori Ducatus Veneciarum per sonum campane et voces preconum, ut moris est in civitate Veneciarum, coram magnifico et excellenti viro dño Petro Gradonico dei gratia Veneciarum, Dalmacie atque Grecie duce inclito, et dño quarte partis et dimidie tocius Imperii Romanie, et eius consiliariis, et eius dñi ducis voluntate et auctoritate, in quo consilio fuerunt congregate due partes consiliariorum ipsius maioris et generalis consilii et quasi omnes, ipsum maius et generale consilium et homines ipsius maioris et generalis consilii cum ipso dño Duce et eius consiliariis, et ipse dñus dux et eius consiliarii cum ipso maiori et generali consilio plena et unanimi voluntate, ac nemine discordante nomine suo tamquam singularium personarum et vice et nomine Communis, Universitatis et hominum Veneciarum et tocius districtus et singularium personarum dicti Communis, Universitatis et districtus, ac subditorum et fidelium ipsorum adherentium, coadiutorum, valitorum et fautorum, et cuiusque ipsorum, cupientes suorum ymitari vestigia antiquorum et in sinceritatis fide, devocione atque gratia Sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie matris fidelium eorum, ac Sanctissimi et reverendissimi in Christo patris et dñi, dñi Clementis divina providentia pape quinti, omni mentis puritate consistere, fecerunt, constituerunt et creaverunt et ordinaverunt Nobiles et ordinatos viros dños Carolum Quirinum et Franciscum Dandulo civitatis Veneciarum cives, licet absentes tamquam presentes, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod unus eorum inceperit, alter prosequi valeat et finire, suos et dicti Communis, Universitatis et districtus et singularium personarum ipsorum et cuiuslibet eorumdem veros et legitimos sindicos, procuratores, actores, factores et nuncios speciales ad se presentandum ante pedes Sanctissimi patris et dñi, dñi Clementis divina providentia pp. quinti, et Sanctitati et clementie sue omnem reverenciam exhibendam, et ab eius benignitate veniam, gratiam et misericordiam humiliter implorandam et ad supplicandum eidem humiliter, ut absolutionis beneficium secundum formam ecclesie a quibusvis excommunicationis sententiis, et a culpis, offensis, excessibus, iniuriis, expensis et damnis datis et aliis quibuscumque violentiis perpetratis, commissis et illatis per dictos dñum ducem et Venetos ac personas quascumque civitatis Veneciarum et districtus, et singulares personas ipsius civitatis et districtus, eorumque valitores, auxiliatores, complices et fautores vel alios de mandato ipsorum, in cives et civitatem Ferrariensem, comitatum et districtum eorum, ipsorumque auxiliatores, valitores, defensores et quemlibet eorum, et bona ipsorum mobilia et immobilia, necnon super hiis omnibus et singulis, et super aliis quibuscumque ab hiis dependentibus et connexis eisdem, et ipsorum circumstantiis universis, et super quibuscumque offensis et dampnis, que sint vel dicantur ab ipsis vel ipsorum aliquo illata vel data scienter vel ignoranter quomodolibet adversum dñum papam seu legatos vel nuntios ipsius, ac homines et vassallos eiusdem, vel alias contra ipsam Romanam ecclesiam quoquomodo, dignetur eis et cuilibet eorum nomine predictorum et singularium personarum ipsorum impendere misericorditer et largiri. Et ad petendum humiliter ecclesiasticum interdictum positum tam in civitate Veneciarum seu in personis civitatis ipsius, quam in aliis quibuscumque personis et terris ac locis eis subiectis vel aliis eorum occasione, de gra-

tia et iuxta formam ecclesie relaxari, et a sententiis excommunicationum absolvi, et nomine quo supra ad implorandum, petendum et obtinendum beneficium restitutionis in integrum, et se et quemlibet de predictis, aut de concivibus et districtualibus, vel subditis suis adherentibus, coadiutoribus, valitoribus et fautoribus, qui ob dicta dñi pape vel aliorum quorumcunque ipsius auctoritate sentencias vel processus, penas, infamias, inhabilitates vel notas seu deffectus aliquos incurrissent, in integrum restitui, Et ipsas omnes sentencias privationum, publicationes bonorum, inhabilitates, notas, infamias, deffectus, reservationes, etiam aggravatines et alios quoscunque processus et sententias ac penas tam spirituales quam temporales, etiam si super absolutione aliquorum ab homagiis, iuramentis vel aliis late fuerint, ac etiam aggravationes et alios quoscunque processus et sententias, cuiuscunque forme verborum extiterint vel tenoris, etiam si ab aliis quibuscunque auctoritate apostolica fuerint prolati vel prolate, de gracia revocari, cassari, tolli et annullari, et se in pristinum statum suum et sinum dicti dñi pape ac Romane ecclesie restitui, reponi, reintegrari, ac conservari, et restitutionem bonorum, que ubicunque et a quibuscunque fuissent vel sint occupata, invasa vel detenta seu habita, petendum, etiam si super eis vel eorum retentione vel possessione fuerit ab ipso dño papa, vel aliis ipsius vel alia quavis auctoritate lata sententia, vel factus processus, et eorum captivos ubicunque et in quibuscunque locis et guerris capti fuerint, relaxari, et ad petendum humiliter pacta, que habuerunt et habent cum quibuscunque personis, terris, locis, collegiis et universitatibus, et privilegia, homines et iurisdictiones ipsorum dñi Ducis, Communis, universitatis et districtualium ipsorum ampliari, maiorari, gratificari et graciosiora concedi, et super hiis quascunque litteras impetrandum, Dantes prefati dñus Dux et consiliarii insimul modo quo supra prefatis duobus syndicis vel procuratoribus suis, et eorum cuilibet plenam et liberam potestatem ac speciale mandatum in ipsorum animas iurandi, et iuramentum prestandi de parendo mandatis ipsius dñi pape et Romane ecclesie super omnibus et singulis supradictis, et quolibet premissorum; satisfaciendi eciam ipsi dño pape et ecclesie Romane et eius subditis et vassallis, valitoribus etiam et fautoribus de hiis omnibus et singulis, pro quibus prefate sententie ac processus habiti, late et facte fuerunt; obediendi quoque ac parendi super hiis omnibus et singulis, et super aliis quibuscunque tam dependentibus vel connexis eorum, quam circumstantiis universis ipsius dñi pape et apostolice sedis beneplacitis et mandatis, et promittendi nomine quo supra se et ipsos ipsa mandata et beneplacita recipere et servare, et firma ac rata semper habere ac tenere, ac nunquam contrafacere vel venire; faciendi insuper cum ipso domino papa et ecclesia Romana pacta, transactiones et ordinationes, tractatus, collationes, informationes et suasiones, de quibus ipsi dño pape et ipsi procuratoribus, vel eorum alteri videbitur expedire, et illos ac illas in firmitatem reducendi, complendi et firmandi, effectui mancipandi, et tam ipsas seu illos vel illa, quam premissa mandata et beneplacita dñi pape vallandi promissionibus, obligationibus, acceptationibus, penarum adiectionibus et cautelis quibuslibet spiritualibus et temporalibus, de quibus ipsi domino pape et ecclesie Romane placuerit, et omnia pro ipsis et singulis personis ex eis stipulandi, et stipulationes et obligationes faciendi et recipiendi, et super predictis et quolibet predictorum et infrascriptorum, et aliis circumstantiis quibuscunque celebrandi nomine quo supra unum et plures contractum et contractus vallandum et vallandos promissionibus, obligationibus, stipulationibus, penarum adiectionibus, renunciationibus et cautelis quibuslibet spiritualibus et temporalibus, et obligandi pro predictis et infrascriptis omnibus et singulis, et que per ipsos syndicos vel eorum alterum in hac parte predicto nomine fieri contingent, firmiter observandis, attendendis, complendis et inviolabiliter adimplendis, tam predictorum nominatorum et expressorum specialiter, quam dicti Communis et districtus et singularium personarum ex eis, et dicti Communis et districtus bona omnia mobilia et immobilia presentia et futura, Et ex superhabundanti agendi, deffendendi, libellum dandi et recipiendi, item protestandi de calumpnia et de veritate dicenda, in animas ipsorum iurandi, et prestandi cuiuslibet alterius generis iuramentum, cum eis omnibus et singulis, que in agendo et deffendendo requiruntur coram ipso dño papa et eius auditoribus, et in eius curia, et generaliter omnia et singula alia faciendi, tractandi, firmandi, complendi, supplicandi, gerendi et exercendi, que in predictis et circa predicta et infrascripta, et eorum quolibet fuerint oportuna, seu eis vel eorum alteri visa fuerint expedire, que presentibus non expressa vel totaliter non inserta mandatum exigant speciale, eciam si illa non expressa maiora essent, quam hic posita vel expressa ac que ipsimet facere possent, si personaliter interessent; supplicandi preterea eidem dño pape ac volendi et consentiendi, quod idem dñus papa omnem deffectum, si quis ex quavis causa vel ratione in huiusmodi syndicatu vel procuratorio est vel etiam esset, dignetur supplere, et suppleat de apostolice plenitudine potestate, Dantes nichilominus eis et cuilibet eorum in premissis et quolibet premissorum, et ea contingentibus plenum et generale mandatum cum plena, libera et generali administratione, ac promittentes ex nunc michi Bonfanti notario infrascripto, tam-

quam publice persone stipulanti et recipienti vice et nomine dicti dñi pape et apostolice sedis, ac omnium et singulorum aliorum, quorum interest vel interesse potest, se suosque successores et dictum Commune ac districtum, et singulares personas dicti Communis et districtus firmum, ratum et gratum perpetuo habituros totum, et quicquid per dictos eorum syndicos, procuratores, actores et nuntios, seu eorum alterum actum, gestum et procuratum atque promissum fuerit in premissis, circa premissa et quodlibet premissorum, et ea que ab ipsis vel altero ipsorum promissa fuerint, observare et adimplere, et non contrafacere vel venire, Et ex superhabundanti de iudicio sisti et iudicato solvendo cum omnibus suis clausulis sub ypotheca et obligatione omnium bonorum suorum et dicti Communis, Universitatis et districtus. Quod quidem instrumentum syndicatus et procurationis fieri voluerunt et ducali bulla plumbea pendenti muniri.

Ego Bonfante quondam Vitalis laicus Tervisinus, apostolica auctoritate Notarius publicus, predictis omnibus interfui et rogatus scripsi.

DCV.

Quaedam concessio a Guidone de Tastis vicario generali Marchiae Anconitanae in temporalibus de civitate et comitatu Senogalliensi Anconitanis facta revocatur. *Reg. An. V. ep. 409. fol. 113.*

Clemens episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Occupat sollicitudo continua mentis apostolice cogitatus, et subit cura precipua intima cordis nostri, ut circa recuperationem deperditorum ecclesie Romane bonorum et iurium sic efficacibus studiis intendamus, sicque vigilemus instanter, et sic fructuosos impendamus operosa prosecutione labores, quod in statum pristinum restaurentur nostre ministerio servitutis. Ad nostri siquidem apostolatus auditum relatio fide digna perduxit, quod Geraldus de Tastis miles, Marchie Anconitane in temporalibus Vicarius generalis, Syndico Communis Ancone seu eidem Communi Civitatem et Communitatem Senogalienses, ac Castra et Terras Comitatus eiusdem infra eandem provinciam Marchie constituta, ad nos et ecclesiam Romanam spectantia, sub certis modis in nostrum et ipsius Romane ecclesie preiudicium, nobis irrequisitis et insciis, dinoscatur concessisse. Verum nos, qui eiusdem ecclesie tenemur bona et iura tueri, volentes eiusdem ecclesie in hac parte occurrere nocumentis, omnem concessionem, venditionem, donationem, alienationem, summissionem et cuiuscumque generis contractum de Civitate et Comitatu Senogaliensibus et Castris et terris eisdem dictis Syndico seu Communi Anconitano factos per dictum Vicarium sub quibuscumque modo, forma aut concessione vel expressione verborum, Non obstante, quod dilecti filii Guillelmus Canonicus Toletanus et Vitalis Brost clericus Burdegalensis et Vasatensis diocesis in eadem provincia Vicarii in spiritualibus generales concessionem huiusmodi confirmarunt, auctoritate apostolica, ex certa scientia revocamus, cassamus, irritamus et etiam annullamus, et decernimus nullam habere roboris firmitatem. Nulli etc. nostre revocationis, cassationis, irritationis, annullationis et constitutionis etc. Datum Avinione I. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

DCVI.

Quaedam donationes bonorum et terrarum annullantur, quas Marchiae Anconitanae vicarius generalis praedictus, inconsulto pontifice, nonnullis earum partium nobilibus fecerat. *Reg. An. V. ep. 410. fol. 113.*

Clemens episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Occupat etc. servitutis. Cum itaque sicut ad nostrum pervenit auditum, Geraldus de Tastis miles, Marchie Anconitane in temporalibus Vicarius generalis, certa loca, que camere Romane ecclesie occasione rebellionum et excessuum contra nos et Romanam ecclesiam per nonnullas Communitates et singulares personas eiusdem provincie Marchie commissorum, et ex nonnullis aliis causis obvenerant, quibusdam Comitatibus, Baronibus seu Nobilibus et personis aliis in nostrum et ipsius ecclesie Romane preiudicium, nobis irrequisitis et insciis, concessisse dicatur: Nos qui eiusdem ecclesie tenemur iura tueri, volentes eiusdem ecclesie indempnitatibus providere, omnem concessionem, venditionem, donationem, distractionem et cuiuscumque generis contractum, sub quibuscumque modo, forma, concessione vel expressione verborum quibuscumque Comitatibus, Baronibus, nobilibus et personis factos de bonis eisdem per Vicarium supradictum revocamus, cassamus, irritamus, annullamus et nullam habere decernimus roboris firmitatem, dictoque Vicario et omnibus aliis in dicta provincia officialibus, cuiuscumque conditionis existant, presentibus et futuris super similibus concessionibus, venditionibus, summissionibus, alienationibus, distractionibus et contractibus, bonis illorum de memorata provincia, qui pro homicidiis, incestibus, depredationibus, incendiis et aliis excessibus seu delictis de ipsa provincia forisbanniti existunt, de quibus venditiones de consuetudine ipsius provincie fieri consueverunt per Thesaurarium eiusdem provincie, in quibus huiusmodi consuetudinem volumus observari, nec eidem consuetudini aliquatenus derogari, dumtaxat exceptis, omnem interdicimus potestatem. Nulli ergo omnino homini liceat hanc paginam nostre revocationis, cassationis, irritationis, annullationis, constitutionis, voluntatis et interdicti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit etc. Datum Avinione I. Kal. Iulii, Pont. nostri anno quinto.

DCVII.

Archiepiscopo Trevirensi et scholastico Tullensi, ut a rege Romanorum iuramentum de tuendis regalibus S. Petri recipiant. *Reg. An. V. de Curia ep. 56. fol. 289.*

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Balduyno Archiepiscopo Treverensi, et Dilecto filio Iohanni de Molans Scolastico ecclesie Tullensis, Capellano nostro, salutem etc. Ut inter sanctam Romanam ecclesiam ac nos et successores nostros Romanos pontifices et apostolicam sedem, et Carissimum in Christo filium nostrum Henricum Regem Romanorum Illustrem semper vigeat plene caritatis affectus, scribimus eidem Regi per alias litteras nostras, quod per litteras suas tenoris et continentie infrascripte, Regio sigillo munitas, promittat nobis et Romane ecclesie, et successoribus et sedi apostolice supradictis, quod contenta in eisdem litteris suis integraliter faciet et firmiter adimplebit, et nichilominus iuret in manibus vestris vel alterius vestrum, vobis nostro et ecclesie ac successorum et sedis predictorum nomine recipientibus, quod illa inviolabiliter observabit. Quare discretionem vestram monemus et hortamur attentius, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus iuramentum huiusmodi vos vel alter vestrum ab eodem Rege recipiatis nomine supradicto, ac de prestatione et receptione ipsius instrumentum publicum dictarum litterarum suarum seriem continens confici faciatis, illudque nobis una cum predictis litteris Regiis, seu prefatas litteras iuramentum huiusmodi continentes quantotius studeatis per fidelem nuncium destinare. Tenor vero dictarum litterarum ipsius Regis talis est.

Sanctissimo in Christo patri ac domino suo, dño Clementi sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie Summo Pontifici, Henricus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, cum reverentia debita devota pedum oscula beatorum. Ferventi desiderio cupientes Sanctitatis vestre pedibus et apostolice sedi toto corde et animo zelum nostre reverentie, fidei et devotionis offerre, vestris sanctis monitis, exhortationibus et mandatis nos pro viribus coaptando, et honorem vestrum ac sancte Romane ecclesie et aliarum ecclesiarum iura diligere, et pro posse protegere ac servare, attendentes propensius, quod nichil est, quod lumine clariore (!) prefulgeat, quam recta fides in principe, nichilque est, quod ita nequeat occasui subiacere, quam vera religio, et quod ad dei timorem servandum mandataque eius custodienda factus est omnis homo, sed precipue Imperialis et Regalis potestas, que a domino deo est, et ad eius ministerium exequendum, ad fidem et reverentiam sui nominis dilatandam in omnes regiones et regna, promittimus et obligamus nos cum omni efficacia deo omnipotenti, vobisque domino nostro Clementi Summo Pontifici vestrisque successoribus, ac sacrosancte sedi apostolice et Romane ecclesie, que ecclesiarum omnium caput est et Magistra, quod Sacrosanctam Catholicam et apostolicam ecclesiam fidemque Catholicam fundatam supra fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso scilicet angulari lapide Christo Ihesu, in quo omnis edificatio constructa crescit in templum sanctum in domino, in cuius nomine omne genu flectitur celestium, terrestrium et infernorum, nec est nomen aliud sub celo, in quo salvari oporteat, Credentes toto corde et animo, pura fide et sancta intentione conservabimus, reverebimur atque defendemus totis viribus et toto posse, ac omnem heresim et scisma extollentem se contra sanctam Catholicam et apostolicam ecclesiam exterminabimus pro viribus, et omnes hereticos, cuiuscumque secte vel conditionis existant, facies quidem habentes diversas, sed caudas adinvicem colligatas, quibus vineam domini dei Sabaoth perdere et vastare nituntur, omnesque fautores, adiutores, valitores et receptatores ac defensores eorum, Et quod nullo tempore coniungemur, confederabimur parentela vel federe, vel unione quacumque cum quocumque Sarraceno vel pagano, vel Scismatico Rege vel principe, vel cum quocumque alio fidei catholice communionem non habente, neque cum aliquo rebelle vel inimico ipsius Romane ecclesie, vel eidem manifeste suspecto.

Item promittimus et obligamus nos cum omni efficacia et effectu, quod personam vestram, statum et honorem, et successorum vestrorum contra quemcumque seu quoscumque homines, cuiuscumque status, preminentie vel dignitatis existant, conservabimus, defendemus et manutenebimus, necnon omnia privilegia Regum et Principum et Imperatorum Romanorum, predecessorum nostrorum, cuiuscumque tenoris et continentie existant, quocumque tempore concessa sancte Romane ecclesie ac Romanis Pontificibus et sedi apostolice, et quibuscumque ecclesiis, prelatis et ministris ipsorum, conservabimus et manutenebimus, nec aliquo unquam tempore contraveniemus, vel aliquem, quantum in nobis erit, venire permittemus quacumque occasione vel titulo allegato iuris vel facti: immo ad perpetuam rei memoriam et sancte ecclesie securitatem atque cautelam ipsa privilegia omnia pro nobis, et successoribus nostris ratificamus, confirmamus, recognoscimus, innovamus et de novo concedimus, prout melius et plenius possumus, ex certa scientia cum omni efficacia et effectu, Volentes ac etiam decernentes, quod ista generalis ratificatio, confirmatio, recognitio, innovatio et de novo concessio perinde robur obtineant perpetue firmitatis, ac si omnia et singula privilegiorum verba singulariter et expresse, ac de verbo ad verbum presentibus inserta fuissent. Specialiter autem et expresse cum omni effectu et efficacia supradictis ratificamus, confirmamus, recognoscimus, innova-

mus et de novo concedimus omnia privilegia Constantini, Caroli, Henrici, Octonis quarti, Frederici secundi atque Rodulphi Regum et Principum seu Imperatorum Romanorum, quocumque tempore concessa super quibuscumque, cuiuscumque continentie vel tenoris existant, sancte Romane ecclesie Romanisque Pontificibus et apostolice sedi.

Promittimus etiam et obligamus nos cum omni efficacia et effectu, omni iure et forma, quo melius et efficacius fieri potest, manutenere et conservare omnia privilegia, cuiuscumque tenoris vel conditionis existant, et nullo unquam tempore contravenire, vel aliquem, quantum in nobis est, venire permittere quacumque occasione vel causa, vel titulo allegato iuris vel facti, per quoscumque Reges et Principes seu Imperatores Romanorum, et precipue per supradictos Constantinum, Carolum, Henricum, Octonem quartum et Fredericum secundum atque Rodulphum concessa sancte Romane ecclesie ubicumque positarum, precipue Marchie Anconitane cum omnibus Civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus suis integraliter, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earumdem, Exarcatus Ravenne et Pentapolis ac Romaniole et Bertenorii Comitatus, cum Civitate Bononie, et cum omnibus Civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus integraliter, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus eorumdem, Vallis quoque, que Spoletana dicitur, sive Ducatus cum Civitate Perusii atque Castelli, et cum omnibus Civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus integraliter, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earumdem, Masse quoque, que Trabaria nuncupatur, cum omnibus Civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus integraliter, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earundem, Patrimonii etiam beati Petri in Tuscia cum Civitatibus Tuderti, Narnie, Urbisveteris et Reate, et cum omnibus Civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus integraliter, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earumdem, Comitatus quoque Sabinie cum Civitate Interamnensi, et cum arce Cesarum et Terra que dicitur Arnulphorum, cum omnibus Civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus integraliter, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earumdem, Comitatus quoque Campanie atque Maritime cum omnibus Civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus suis integraliter, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earumdem.

Et ex habundanti de novo et ad maiorem cautelam supradictas omnes Terras atque Provincias cum omnibus iuribus, iurisdictionibus, terminis, limitibus et confinibus earumdem, et ius ac possessiones et proprietatem ipsarum cum omni plenitudine recognoscimus iure plenissimo ad ius et proprietatem sancte Romane ecclesie spectare, ac omnimode pertinere, ac ipsas omnes terras atque provincias de novo avoamus, innovamus atque concedimus, quitamus libere et dimittimus, restituimus et renuntiamus, necnon ad omnem scrupulum removendum, et ut pax, quies atque tranquillitas inter Ecclesiam et Imperium iugiter vigeat, et futuris dante domino temporibus feliciter augeatur, et omnis contentionis et dissensionis cuiuslibet materia precludatur, prout melius et efficacius fieri et intelligi potest, concedimus ipsas, conferimus et donamus de novo, promittentes et obligantes nos, prout plenius et efficacius possumus, quod nullo unquam tempore occupabimus, vel occupari, quantum in nobis est, permittemus Civitates, loca, Castra, Terras et Provincias supradictas, vel aliquam ipsarum vel earum partem; nec in ipsis vel aliqua ipsarum parte iurisdictionem aliquam per nos, vel per alium geremus vel exercebimus; nec iura, aliqua possessiones vel tenutas habebimus vel possidebimus in eisdem terris vel provinciis, vel aliqua ipsarum vel parte earum; nec officium aliquod geremus per nos vel alium Potestarie vel Capitanie, seu quocumque nomine censeatur, in ipsis vel aliqua ipsarum, vel earum parte, et quod tanquam princeps Catholicus, advocatus et defensor sancte Romane ecclesie iuvabimus ipsam, sibique assistemus contra quoscumque occupantes, invadentes vel turbantes provincias ipsas, Civitates, loca, Castra vel terras, vel aliquam partem ipsarum seu earum partem, et quoscumque inobedientes seu rebelles ecclesie, precipue in provinciis, Civitatibus, locis, Castris et terris eisdem, in nullo fovebimus vel manutenebimus, seu per quoscumque foveri vel manuteneri, quantum in nobis est, permittemus; sed contra ipsos assistemus auxiliis, consiliis et favoribus oportunis sancte Romane ecclesie ac Romanis Pontificibus et apostolice sedi, quousque rebelles et subditi ad plenam reverentiam et obedientiam reducantur. Promittimus quoque s. Romanam ecclesiam et ecclesias alias, ac libertatem ecclesiasticam et bona, iura, prelatos et ministros ipsarum manutenere, conservare ac pro viribus defensare, Vassallos quoque Romane ecclesie contra iustitiam non offendere, et quod devotos et fideles ecclesie etiam in Imperio constitutos benigne tractabimus, et contra iustitiam non opprimemus, neque per alium, quantum in nobis est, opprimi permittemus, sed conservabimus in iuribus et iustitiis eorumdem.

Predicta autem omnia et singula inviolabiliter observari facere, et nullo unquam tempore contravenire iuravimus ad sancta dei evangelia, tacto libro, in manibus Venerabilis patris dñi Balduyni Archiepiscopi Treverensis, et discreti viri Iohannis de Molans Scolastici ecclesie Tullensis, nomine Romane ecclesie et sedis apostolice ac vestro et de vestro mandato specialiter recipientium, de qua etiam receptione tam per alias nostras, quam per ipsorum recipientium litteras seu instrumentum publicum plene constat.

Et ad predictorum omnium perpetuam rei memoriam, et sancte Romane ecclesie ac sedis apostolice, et Romanorum Pontificum securitatem atque cautelam presentes litteras Regie maiestatis sigillo [munitas] fecimus communiri, Promittentes et obligantes nos cum omni efficacia et effectu, quod post Imperialis dyadematis coronationem susceptam predicta omnia ratificabimus, confirmabimus et recognoscemus, et faciemus et servabimus atque iurabimus, et de supradictis omnibus infra Octo dies nostras patentes dabimus litteras quadruplicatas, hac seriem continentes, ad perpetuam rei memoriam, et ad securitatem et cautelam vestram et successorum vestrorum, et sancte Romane ecclesie et apostolice sedis Imperialis maiestatis typario communitas.

Datum Avinione v. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

DCVIII.

Robertus rex Siciliae grates reddit pontifici de rectoria provinciae Romandiolae et comitatus Brictinorii sibi commissa, inserto pontificis diplomate.
Ex originali.

Sanctissimo in Christo patri et clementissimo domino suo, domino Clementi divina providentia Sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie Summo Pontifici, Robertus dei gratia Rex Ierusalem et Sicilie, Ducatus Apulie et Principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedimontis Comes, cum omni reverentia et honore devota pedum oscula beatorum. Facit caritas vestri pii patris et domini, ut plura virtutis et gratie de me devoto filio ymaginarie sentiat, quam ipsa rei veritas per essentiam comprehendatur: sed sine nodo dubii tenere potest vestra sincera credulitas, quod beneficia tanti patris debita gratitudine recognoscens, sicut devotionis filius et reverencie specialis alumpnus affectibus vestris interne placere desidero, et iussionibus cum exacta deliberatione propositi obtemperare dispono, in ea mentis preparatione consistens, ut iuxta possibilitatis modum concessum a domino reverenter exequatur filius, quod confidenter precepit pater almus. Sane per honorabilem et religiosum virum fratrem Arnaldum Abbatem Tudellensem nuper vestras amabiles recepi litteras tenoris et continentie subsequentis.

Clemens epus servus servorum dei, Carissimo in Christo filio Roberto Regi Sicilie illustri, in temporalibus provincie Romaniole et Comitatus Britonorii et pertinentiarum ipsorum Rectori, Salutem et apost. bened. Ingens tua serenitas et Regalis sublimitas, experta probitas et probata fidelitas, quam tu et progenitores tui ad Romanam semper ecclesiam habuistis, nobis prebent fiduciam, ut que per nos tue sollicitudini committuntur, discrete tractentur, agantur utiliter et laudabiliter prosperentur. Summo itaque desiderio affectantes personam tuam, quantum cum deo possumns, honorare, quodque status terrarum, in quibus Romana ecclesia obtinet principatum, preservetur a noxiis et ad salutaria dirigatur, attenti sumus et vigiles ac propensius in intimis excitamur, ut ad provincie Romaniole, Comitatus Britonorii et pertinentiarum illorum, que Sedis apostolice iuris et proprietatis existunt, regimen eam deputemus personam, que se in illis ferventem exerceat, operosam exhibeat et prebeat efficacem, per quam fidelibus in illis degentibus opulentia pacis arrideat, faveat votiva tranquillitas, et reddatur iusticie plenitudo. Levantes igitur in circuitu oculos cordis nostri, eos ad te velut ipsius ecclesie filium predilectum dirigimus, et Rectoriam provincie et comitatus predictorum, et pertinentiarum etiam eorumdem in temporalibus apostolica tibi auctoritate usque ad beneplacitum apostolice sedis committimus, per te vel alium, quem ad hoc tuum Vicarium deputare curaveris, et per deputatos ab illo eciam exercendam, disponendi, ordinandi, statuendi, precipiendi, corrigendi, puniendi, diffiniendi, exequendi et faciendi in provincia, comitatu et pertinentiis supradictis, quicquid honori Romane ecclesie ac prospero statui fidelium predictorum expedire cognoveris, contradictores quoque ac rebelles districtione, qua convenit, compescendi tibi concedimus potestatem, tibi ac Vicario supradicto, ac illi seu illis, quem vel quos ad huiusmodi regimen exercendum dictus Vicarius deputabit, et quibuslibet tuis et ipsius Vicarii vel alterius, seu aliorum deputandorum huiusmodi officialibus in provincia et comitatu memoratis, genere alienationis cuiuslibet bonorum, iurium, iurisdictionum et honorum quorumlibet, que in dictis provincia et comitatu eadem Romana ecclesia obtinere dinoscitur, quam exnunc, si secus actum fuerit, decernimus irritam et inanem, penitus interdicto. Quocirca magnificentiam Regiam requimus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta nichilominus iniungentes, quatenus onus regiminis provincie et comitatus predictorum prompte ac devote suscipiens, sic illud provide gerere studeas, quod exinde premium consequaris a domino, ac nostram et prefate sedis gratiam possis uberius promereri. Nos enim processus et sententias sive penas, quas propter hoc temporaliter per te vel eundem Vicarium, vel per alios a te vel ipso Vicario deputatos fieri, proferri ac statui rite contigerit in rebelles, ratos habebimus et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Fructus preterea, redditus et proventus de Rectoria, provincia et comitatu predictis, eorumque pertinentiis et iuribus quibuscunque huiusmodi tui regiminis tempore proventuros, quos pro supportandis eorumdem expensis et oneribus tibi auctoritate apostolica concedimus, apud te vo-

lumus remanere, et per te de illis disponi, prout tue fuerit voluntatis. Volumus insuper, quod Rectoriam, provinciam et comitatum predictos cum pertinentiis memoratis, quandocumque a nobis requisitus extiteris, iuxta mandatum nostrum dimittere sine difficultate qualibet exceptionis, contradiccionis et repeticionis cuiuslibet onere tenearis, nec post sex mensium spacium a creatione Successoris nostri Romani Pontificis computandorum absque eius speciali commissione et mandato de dictis Rectoria, provincia et comitatu eorumque pertinentiis, seu regimine te aliquatenus per te vel per alium intromittas. De quibus complendis prestes corporaliter ad sancta dei evangelia iuramentum. Super cuius iuramenti prestatione tuas nobis patentes duplicatas litteras harum seriem continentes confici, et exhiberi per latorem presentium facias tua bulla aurea roboratas. A commissione autem predicta per nos tibi facta Bononiensem et Ferrariensem civitates, earum comitatus, pertinentias et districtus, eorumque personas, que sub gubernatione nostri immediati regiminis retinemus, de quibus te intromittere nequeas, prorsus excludimus, nec ipsos volumus in commissione huiusmodi aliquatenus comprehendi. Datum in Prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis diocesis quartodecimo Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

Visis igitur prefatis litteris et perlectis, et hiis, que continebantur in illis, in examine recte considerationis adductis, quia Siculi belli preteriti longa diffusaque discrimina multifariam exhauserunt erarium Regium, et vires patrimonii minuerunt, assumptionem dicti regiminis meis sumptibus et laboribus imparem, nec regionis qualitas, nec agendorum imminentia suadebat, sed pensato vestre sinceritatis affectu, qui ad mei status et honoris augmentum ferventer aspirat, quodque servitia sancte matris ecclesie probabiliter et modeste declinare nequeo, quin potius illa teneor patenter assumere, et cum efficacia virium totis studiis promovere, iactans meum cogitatum in domino, et in spe ac fiducia vestri presidii paternalis Rectoriam ipsam ad honorem vestrum et eiusdem ecclesie cum devotione suscepi, Predicta omnia et singula in prescriptis litteris vestris contenta expresse ratificans et acceptans, ac de observandis eisdem iuxta formam et modum per dictarum litterarum seriem traditos in manu Venerabilis patris domini Arnaldi dei gratia sancte Marie in Porticu diaconi Cardinalis, Apostolice Sedis Legati, dicto Abbate Tudellense presente et aliis de meo consilio, corporale ad sancta dei evangelia prestiti iuramentum. In cuius rei testimonium presentes litteras duplicatas iussi fieri et aurea bulla mee maiestatis impressa typario communiri. Datum Florencie per Bartholomeum de Capua militem, Logothetam et Prothonotarium Regni Sicilie, Anno dñi Millesimo trecentesimo decimo, die septimo Octobris, None Indictionis, Regnorum meorum Anno Secundo.

DCIX.

Ianuensibus et aliis fidelibus per Lombardiam et Tusciam constitutis, ut Henricum Romanorum regem Urbem ad suscipiendam coronam adeuntem benigne recipiant.
Reg. An. V. de Cur. ep. 60. fol. 290.

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati... Capitaneo, Prioribus, Consilio et Communi Ianuensi, salutem etc. Exultet in gloria virtutis altissimi Regni culmen inclitum Romanorum, exultent magnifice sibi subdite nationes, iocundetur fecunda letitia populorum illius copiosa diversitas, et conventum letitie faciant, qui diligunt nomen eius, quoniam ecce Rex ipsorum pacificus dono divine gratie magnificatus in gentibus, cuius vultum eiusdem Regis terra desiderat universa, eis veniet mansuetus, ut in suo sedens solio maiestatis solo nutu dissipet omne malum. Cogitet pacis cogitationes pro subditis, illamque in plebem suam loquatur intrepide, ac sue potentie ministerio salutarium tanquam flumen aquarum multarum habundare faciat et redundare, sicut maris gurgites affluuntur. Terribilis quidem in consiliis super filios hominum, qui sua virtute dominatur in secula a Regalibus sedibus celestis Imperii veram ad infima Regna mundi pacem transmittens, illam in nativitatis sue mirabili sacramento per suorum angelorum ministerium gloriosum in terris fidelibus nuntiavit. Hec est enim fructus benedictus a dño, per quem mellifluam celi dulcedinem susceperunt. Hec est fructus pretiosus fidelibus, quem arbor iustitie in benedictionibus plantata dulcedinis germinavit. Hec est fructus mire pulchritudinis et decoris, quem celestis agricole summa benignitas de radice claritatis eduxit. Et hec est fructus, de quo gentium doctor apostolus et predicator egregius veritatis in sacro sue salutationis eloquio, quod de conscientia Regis emittebat excelsi, cunctorum refici corda fidelium cum summo desiderio cupiebat. Nos enim ipsius instructi eruditione decoris huiusmodi fructum in orbe terrarum supra omnia cupimus habundare, propter quod libenter studia mentis nostre convertimus, ut fructus ipse in regionibus et terris Regno Romano subiectis et aliis partibus orbis, in quibus cultus viget fidei Christiane, multiplicetur ad divini nominis gloriam et honorem.

Dudum siquidem Carissimus in Christo filius noster Henricus Rex Romanorum Illustris per sollennes nuncios, ad hoc sufficiens habentes mandatum, quos ad sedem apostolicam destinavit, nobis, presentibus fratribus nostris, in publico et solenni Consistorio, astante fidelium multitudine copiosa, electionem unanimem de persona sua per Venerabiles fratres nostros Archiepiscopos, et dilectos

filios nobiles viros Regni Alamanie Principes, in electione Romani Regis vocem habentes, celebratam fuisse concorditer, et etiam ipsi Archiepiscopi et Principes per litteras suas decretum sue electionis continentes solenniter cum humilitate debita intimarunt, petentes instanter a nobis per nuntios memoratos electionem per nos approbari predictam, sibique Regiam denominationem ascribi, et ad nostram veniendi presentiam unctionem, consecrationem et coronam Imperii de nostris manibus recepturo terminum assignari. Nos vero, cum eisdem fratribus deliberatione prehabita diligenti, prout tanti negotii gravitas exigebat, ac matura et sollicita deliberatione discussis, que in huiusmodi negotio putavimus attendenda, electionem eandem duximus approbandam, sibi denominationem huiusmodi liberaliter ascribentes, ipsumque Regem Romanorum reputavimus, nominavimus, denuntiavimus et declaravimus de fratrum predictorum consilio, iustitia exigente, approbantes nichilominus et etiam declarantes ac pronuntiantes sufficientem et habilem ipsum fore ad Imperialis celsitudinis dignitatem, et unctionem, consecrationem et Romani coronam Imperii per nostras deberi concedi manus eidem loco et tempore oportunis, et ad unctionem, consecrationem et coronationem huiusmodi in basilica Principis Apostolorum de Urbe recipiendas de manibus nostris, divina favente clementia, certum terminum de ipsorum fratrum consilio per alias nostras litteras continentes premissa omnia liberaliter prefigentes.

Nuper autem Rex predictus nobis per dilectos filios nobiles viros Amadeum Sabaudie, et Guidonem de Flandria Zelandie Comites, ac Oddonem de Grandisson suos nuntios speciales apostolatui nostro significare curavit, quod subditis suis intra Romanum Regnum in partibus Lombardie et Tuscie constitutis, qui nedum civilibus bellis sed etiam extrinsecis dissidiis, peccatis exigentibus, multipliciter colliduntur, pacem dare, pro ipsis tranquillitatem exquirere, et ad reformandum inter ipsos concordiam ardenter aspirans, pura intentione desiderat inobedientes singulos et rebelles Romane ecclesie matris sue, ut ab ipsis ei cum humilitate et reverentia debita, prout convenit, pareatur, pro eius honore ipsius ecclesie pro viribus subiugare dominio, et ecclesiarum iura et bona deperdita, et per nonnullos, qui gloriantur, cum malefecerint, in diversis eiusdem Regni partibus occupata in manu potenti recuperare proponit, propter quod et alias iustas et rationabiles causas, que ad hoc sue mentis fervorem inducunt, prefatum terminum ad recipiendum unctionem, consecrationem et coronationem predictas eis per nos, ut premittitur, assignatum anticipare disponit, ut speramus, pro utilitate communi ad predictas Regni Romanor. partes potenter et personaliter accedendo, ut per providam et consultam anticipationem huiusmodi, illo, qui aspera novit in vias planas convertere, faciente, placatio fluctuum bellorum et dissidiorum huiusmodi, ac recuperatio bonorum et iurium predictorum, et humiliatio rebellium eorundem sue virtutis ministerio fructuoso celerius valeat provenire. Profecto celestis altitudo consilii in fidelibus suis uberum gratiarum dona multiplicans, precelsas Sacerdotii et Imperii dignitates ad plenum et utile regimen, et gubernationem ipsorum fidelium salutarem pia in terris dignatione constituit, ut in executione fructuosi regiminis, et in voti unitate conformes ipsorum universis profutura concordia alterutrius fulta presidiis, opus liberius exercerent iustitie, et commodius in tabernaculis fiducie constituerent populum Christianum.

Premissis igitur digna consideratione pensatis, et sperantes Regem prefatum ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum advocatum sollicitum, et utilem defensorem, promotorem avidum ecclesiastice libertatis, sectatorem pietatis operum, amicum sedulum virtutis ac pacis et iustitie fervidum zelatorem, et propter hoc congruis et gratiosis favoribus assistere proponamus eidem, Universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attentius, vobisque nichilominus per apostolica scripta mandamus, quatenus considerantes attentius, quod pacis amenitas numerum multiplicat populorum, quodque in multitudine gentium Regalis celsitudinis pulcra serenitas resplendet amplioribus radiis claritatis, ac provida meditatione pensantes, quod Rex prefatus ad nullius partialitatis dexteram vel sinistram, sicut pro certo creditur et speratur, nobisque per eosdem nuntios suam apertissime super hoc tam secrete quam publice pluries aperuit voluntatem, suos declinabit affectus, quodque Vassallos sancte Romane ecclesie in benivolentia regali recipiet et servabit, ac ecclesie predicte devotos etiam in Regno constitutos eodem in suis iuribus confovebit, nec offendet seu offendi contra iustitiam permittet, eosdem vestros animos pro divina et apostolice sedis ac nostra reverentia convertatis ad pacem, et eiusdem Regis, quorumlibet bellorum feritate depressa et periculosis fomitibus odiorum evulsis, monitis et votis salutaribus tanquam benedictionis filii reverenter intendere procuretis, ut per hoc deum timere et Regem predictum honorificentia debita venerari laudabiliter ostendatis.

Eya ergo prefato Regi non per armorum strepitus, non per bellorum precipites impetus, et non per terribiles et hostiles incursus corda vestra, sed per vias rectas et copiose pacis delectabiles semitas preparate, ac omnia, que impendere sibi tenemini, exhibere promptis animis studeatis. Sic igitur monita, preces et exhortationes et mandata huiusmodi, que de precordiis apostolicis confidenter emanant, studeatis devote suscipere, et sic ad efficacis

exauditionis effectum vestra sinceritas introducat, quod per hoc nostram et apostolice Sedis benedictionem et gratiam vobis uberius vindicetis, et plenitudinem benivolentie Regalis vobis sentiatis proinde magis propitiam et benignam. Datum in Prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis diocesis Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

In e. m. Florentinis, Senensibus, Cremonensibus, Lucanis, Parmensibus, Placentinis, Laudensibus, Reginensibus, Mutinensibus, Mantuanis, Brixiensibus, Astensibus, Mediolanensibus, Pergamensibus, Veronensibus, Novariensibus, Alexandrinis, Tervisinis, Cumanis, Albensibus, Paduanis, Papiensibus, Terdonensibus, et Universis personis ecclesiasticis et secularibus subditis Carissimi in Christo filii nr̄i Henrici Regis Romanorum Illustris, cuiuscumque preminentie, status et conditionis existant.

DCX.

Arnaldo cardinali apostolicae sedis legato, ut Romanorum regi Urbem adeunti usque ad Italiae fines obviam eat, eumque honorifice recipiat et Romam comitetur.
Reg. An. V. de Curia ep. 60. fol. 291.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Arnaldo S. Marie in Porticu diacono Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Delectatur animus noster et secura tranquillitate quiescit, dum tibi ecclesie universalis onera supportanda tanquam ipsius ecclesie stabili firmamento confidenter imponimus, et in nobis gaudii plenitudo resultat, cum illa pro divini nominis gloria supportas viriliter in robore fortitudinis et virtutis. Dudum siquidem Carissimus in Christo filius noster Henricus etc. ut in proxima prima usque assistere proponamus eidem, universas personas ecclesiasticas et seculares eidem Regi subditas, cuiuscumque preminentie, status vel conditionis existant, per alias nostras sub certa forma litteras rogandas et monendas duximus et hortandas attentius, ipsisque nichilominus per apostolica scripta mandavimus, ut ipsi considerantes attentius, quod pacis amenitas etc. ut in proxima usque contra iustitiam permittet, eosdem suos animos pro divina et apostolice sedis et nostra reverentia convertant ad pacem, et eiusdem Regis, quorumlibet bellorum feritate depressa ac periculosis fomitibus odiorum evulsis, monitis et mandatis salubribus tanquam benedictionis filii, et eiusdem Regni Romanorum fideles, prout tenentur, reverenter intendere et humiliter obedire procurent. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus prefato Regi, cum ad tuam notitiam de suo adventu pervenerit, et requisitus fueris ab eodem, usque ad fines Italie letanter occurrens, eum honorificentia condigna suscipias et pertractes, et tue presentie gratum et acceptabilem comitatum, prout tanti Principis decet excellentiam et honorem, et officii tui requirit auctoritas, ferventer exhibeas et assistas favoribus et auxiliis oportunis: et nichilominus per te ipsum et alias sollicite cum eodem ad statum terrarum eiusdem Romani Regni pacificum et tranquillum labores instanter, et studia tue sollicitudinis, ut eiusdem fideles Regni dicto Regi, prout tenentur, pareant et intendant, efficaciter interponas. Speramus enim, ut cum eodem Rege ac tecum domino faciente virtutem, ex Regis ipsius ac tuis operibus fructuosis dissensionum terrarum ipsarum ignis vastabilis extinguetur, ac eis pacis amabilis ac concordie desiderata serenitas illucescet. Datum in Prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis diocesis Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

DCXI.

Archiepiscopo Ianuensi super eodem argumento.
Reg. An. V. de Cur. ep. 61. fol. 291.

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri... Archiepiscopo Ianuensi, salutem etc. Letatur in te mater ecclesia et in sui pectoris intimis multe letitie rore perfunditur, dum erga illam devotionis plenitudine fervere te conspicit et suis intuetur beneplacitis inherere. Propterea nos, qui eiusdem ecclesie, disponente domino, regimini presidemus, eo confidentius, in hiis precipue, que reipublice fulcimenta respiciunt et fidelium contingunt statum prosperum et tranquillum, providentiam tuam requirimus, quo libentius ad prosecutionem illorum tuas speramus dirigi laudabiles actiones. Dudum siquidem Carissimus in Christo filius noster Henricus etc. ut in proxima superiori usque fomitibus odiorum evulsis, monitis et votis salubribus tanquam benedictionis filii reverenter intendere oportune procurent. Quocirca fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur in domino, tibique per apostolica scripta mandamus, quatenus considerans attentius, quod status tui requirit decentia, ut multiplicum fecunditate bonorum, que dicti negotii prosecutio repromittit, particeps et consors existas, quem precipuum et specialem ipsius esse cupimus promotorem, erga prefatum Regem in hac parte sic tue benivolentie claritas illucescat, sic efficaciter oportunis consilio et favore assistas eidem, quod tuo auxilio in suo fultus itinere cunctis appareat gloriosus, et tibi proinde premium felicitatis perpetue in eterna tabernacula vendices, nosque fraternitatem tuam dignis in dño laudibus attollamus, ac Regem prefatum constituas ad promotionem tuorum profectuum et honorum non immerito promptiorem. Datum in Prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis diocesis Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

In e. m. Patriarche Aquilegensi, Archiep̄is Pisano et Mediol. et Ep̄is Florentino et Vicentino.

DCXII.

Privilegium Henrici VII. Romanorum regis, quo Clementi PP. V. promittit se semper Romanam ecclesiam defensurum, donationesque ab suis praedecessoribus factas confirmat etc. *Ex originali.*

Sanctissimo in Christo Patri et domino suo, dño Clementi Sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie Summo Pontifici, Henricus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, cum reverentia debita pedum oscula beatorum. Ferventi desiderio cupientes etc. ut supra pag. 433. usque iuravimus ad sancta dei ewangelia, tacto libro, in manibus discreti viri Iohannis de Molans Scolastici ecclesie Tullensis, vestri capellani, nomine etc. ut supra usque typario communitas. Datum Lausanne v. Idus Octobris Anno dñi Millesimo Trecentesimo decimo, Regni vero nostri anno secundo.

Ex hoc originali magnum albae cerae sigillum filis de serico flavo et caeruleo pendet, eundem Regem in throno sedentem repraesentans.

DCXIII.

Rectoribus Marchiae Anconitanae, ut cives Esculanos ad pacem et concordiam revocent. *Reg. An. VI. ep. 231. fol. 56.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Vitali Brost in spiritualibus, et Nobili viro Raymundo Actonis de Aspello in temporalibus Marchie Anchonitane Rectoribus, salutem etc. Pacis bonum et unitatem concordie diligentes, ea per vos et alios inter Christi fideles, presertim Romane subiectos ecclesie, quos guerrarum et inimicitiarum percipimus esse fluctibus periculosis obductos, pie sollicitudinis studio procuramus, ut ipsi vitatis animarum corporumque dispendiis, que solent ex huiusmodi turbinibus evenire, in pacis pulcritudine sedeant et quietis comodis gratulentur. Nuper siquidem querela gravis et insinuatio luctuosa dilectorum filiorum Extrinsecorum civitatis Esculi ad apostolice sedis audientiam pertulerunt, quod dudum Intrinseci civitatis ipsius sequentes proprie voluntatis arbitrium, iudicio rationis abiecto, et adversus Extrinsecos ipsos, tunc in civitate manentes eadem, presumptiones cogitantes illicitas, easque temere producentes in actum, illos, divina et apostolice sedis reverentia omnino postposita, contumeliosis iniuriis et gravibus iacturis afficere, turbare molestiis ac offensis impetere presumpserunt, usque adeo persequentes eosdem, quod ipsi tantorum malorum perferre discrimina nequeuntes, ac furoris eorum temerarium verentes impetum civitatem predictam deserere sunt coacti. Et licet olim inter prefatos Extrinsecos et Intrinsecos pro bono et tranquillo statu civitatis eiusdem pax et concordia, diversis hinc inde per publica instrumenta pro pace et concordia predictis firmiter observandis penis adiectis, intervenissent, et aliquandiu invicem in pacis pulcritudine permanerent, nichilominus tamen Intrinseci ipsos Extrinsecos sic in pace manentes preter alia diversa gravamina, dampna, violentias et iacturas, que ipsis dudum temporibus diversis in personis et locis eorum diversimode contra deum et iustitiam intulerant, non absque maxima hominum strage ac ipsius civitatis dissensione et ruptura, huiusmodi pacem et concordiam inter eos, sicut premittitur, initam et firmatam enormiter violarunt, et eos extra civitatem prefatam enormibus actibus per violentiam expulerunt in offensam dei et apostolice sedis contemptum, grave ipsius detrimentum ecclesie, ac non modicum scandalum circumposite regionis. Ideoque multa reddimur attentione solliciti, et curiosis studiis remedia cogitamus, ut illius cooperante clementia, qui pacis est actor et humane salutis amator, huius commotionis eventibus, ne amplius tractu temporis invalescant, salubriter obvietur, et malum cuiusvis discordie, actore domino, amputetur: quocirca discretioni vestre per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus pro nostra et apostolice sedis reverentia huiusmodi negotium, quod potissime insidet cordi nostro, prompto assumentes animo, ac ad civitatem eandem vos personaliter conferentes, ad pacem et concordiam inter eosdem Intrinsecos et Extrinsecos, auctore domino, reformandas, perpetuis temporibus, divina favente clementia, valituras iuxta datam ex alto prudentiam solicitis studiis intendere studeatis, Contradictores et impedientes quoslibet Intrinsecos sive Extrisecos auctoritate nostra penis debitis tam spiritualibus quam temporalibus, appellatione postposita, compescendo, et eorum aliquos, si expedire videritis, usque ad certi temporis spatium ad certa confinia remittendo. Contra huiusmodi vero presumptores et violatores pacis et concordie predictarum, ne si impunita transeant, suscitentur exinde scandala graviora, diligenti inquisitione premissa, eos, quos vobis constiterit super premissis culpabiles, sic acriter per exactionem pene in reformatione dicte pacis adiecte, et alias etiam puniatis et castigetis, quod metu pene aliis interdicatur audacia similia presumendi, necnon passis iniuriam plenius satisfiat, vosque alienas culpas vestras facere ex negligentia minime videamini, quin potius turbationem nostram, quam formidare possetis merito, evitantes valeatis a nobis de promptitudinis studio merito commendari. Datum Avinione x. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCXIV.

Eisdem, ut Anconitanos a molestandis episcopo, clero et fidelibus civitatis Humanatis censuris arceant, eosque ad ipsis satisfaciendum de illatis damnis compellant. *Reg. An. VI. ep. 236. fol. 58.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Vitali Brost in spiritualibus, et Nobili viro Raymundo

Actonis de Aspello in temporalibus Marchie Anconitane Rectoribus, sal. etc. Clamat in auribus nostris venerabilis ecclesia Humanas Romane ecclesie immediate subiecta, clamat et populus eius, et vocem doloris ingeminat ac vocem lamentationis inculcat, et nephandi furoris immanitas, quam populus et Commune civitatis Anconitane in exterminium Humanatis civitatis exercuere, et in horrendum incolarum eius excidium impie perpetraverunt, tam ex luctuosis affatibus venerabilis fratris nostri Episcopi et dilectorum filiorum Capituli Humanatis, quam Communis Civitatis ipsius nuper apostolice sedis sensibus patuit, eius graviter percellens auditum, acutius viscera saucians, precordia dire pungens. Audivimus etenim, quod prefatum Commune civitatis Anconitane concepto nequitie spiritu contra civitatem Humanatem predictam nuper furibundis animis irrumpentes, equitum et peditum maxima multitudine congregata, eandem civitatem Humanatem arcius obsederunt, ac die noctuque per non modici temporis spatium angustarunt. Illam tandem superatis viribus defensorum in arcu et pharetra furentibus gladiis comprehendere presumpserunt, ipsam post datam eis securitatem de salvandis personis eorum intrantes hostiliter, non parcendo ordini, sexui vel etati, omnia bona dictorum Episcopi et Capituli, ecclesie et civium predictorum asportare, et ipsam Civitatem destruere ac diruere, vineas extirpare, olivas incidere, nonnullos homines Civitatis ipsius occidere temeritate propria presumentes, nec hiis contenti in banno personarum ponentes eosdem, ut nullus eorum in locis circumvicinis inhabitet, et receptatoribus etiam eorum in personis et rebus graviter comminando, aliasque ipsos in bonis eorum multipliciter ledere, perturbare et opprimere non sinentes, in divine maiestatis offensam, apostolice sedis contemptum, non modicum circumposite regionis scandalum et grave animarum fidelium, quarum eidem Episcopo cura commissa dinoscitur, detrimentum, que omnia in partibus illis adeo dicuntur esse notoria, quod nulla possunt tergiversatione celari. Cum itaque tam horrende, tamque superbe temeritatis audaciam et execrabile et nepharium Episcopi, Capituli, ecclesie et Communis predictorum dampnum, iniuriam et iacturam nolimus, sicut nec debemus, urgente nos consciencia, tolerare, quin contra tanti facinoris patratores, prout decet et expedit, procedamus: discretioni vestre per apostolica scripta in virtute obedientie districte precipiendo mandamus, quatenus huiusmodi negotium cordi nostro potissime insidens, sub promptitudine devotionis pro nostra et apostolice sedis reverentia assumentes, vocatis, qui fuerint evocandi, et auditis hinc inde propositis, si vobis ita esse constiterit, Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune Anconitanos prefatos ex parte nostra per vos, vel alium seu alios iuxta datam vobis a deo prudentiam diligenter monere et inducere procuretis, ut infra certum temporis spatium a vobis prefigendum eisdem Episcopo et Capitulo, et civibus Humanatibus supradictis de dampnis et iniuriis ab eis, ut premittitur, in hac parte irrogatis eisdem plenariam satisfactionem impendere non postponant, bannum seu statutum contra eosdem cives factum, sublato cuiuslibet difficultatis obstaculo, revocando. Quod si forte id facere prefati Potestas, Capitaneus, Consilium et Commune infra terminum eis prefixum contumaciter non curarint, vos per graves tam spirituales quam temporales penas, quas quidem penas, prout decreveritis, eos omnes et singulos contrarium facientes incurrere decernimus ipso facto, auctoritate nostra, prout expedire videritis, procedatis, non obstantibus quibuscumque privilegiis vel indulgenciis, seu litteris apostolicis eis a sede apostolica concessis, per que vestre iurisdictionis executio possit quomodolibet impediri. Et ut de processu vestro per vos faciendo super premissis plenius nobis constet, volumus, quod quicquid inde feceritis, in publicam formam redigi faciatis, ut ipsi condignam et debitam fugere nequeant nostris et futuris temporibus ultionem, illum nobis unacum vestris litteris tenorem presentium continentibus fideliter transmissuri. Datum Avinione x. Kalendas Martii, Pont. nostri anno sexto.

DCXV.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut Esculanos, satisfactione de illatis damnis data, a censuris absolvat.
Reg. An. VI. ep. 289. fol. 71.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Vitali Brost Archidiacono Camerinensi, Rectori in spiritualibus et Thesaurario Marchie Anconitane, salutem etc. Apostolice sedis circumspecta benignitas in puniendis excessibus ea debet rigorem iusticie lenitate misericordie temperare, ut nec rigoris immoderatio exasperet, nec lenitatis nimium relaxata benignitas in repetendo commissa subditorum corda dissolvat. Dudum siquidem Esculane et quibusdam aliis civitatibus, castris et terris provincie Marchie Anconitane in devium oberrantibus, et declinantibus temere a devotione et fide Romane ecclesie matris sue, per dilectos filios Rectores et Vicarios in spiritualibus et temporalibus eiusdem provincie, ac etiam Hugolinum de Marsciano Archidiaconum Alnisciensem in ecclesia Xanctonensi, tunc ad partes illas pro reformatione pacis apostolice sedis nuntium, adversus civitates, castra et terras predicta ac communitates, et nonnullas singulares personas, ipsorum exigentibus rebellionibus, inobedienciis, contumaciis et excessibus eorundem, nonnulli processus fuerunt rationabiliter habiti et condempnationum sentencie promulgate, penas spirituales et temporales, prout eorum exigebant de-

merita, continentes, quas postmodum, suadente iustitia, ex certa scientia duximus confirmandas: demum vero sufficientibus procuratoribus, syndicis eorundem cum sufficienti et pleno mandato super hoc ad nostram presentiam destinatis, comparentibus coram venerabilibus fratribus Nicolao Ostiensi et Berengario Tusculano Episcopis, tunc tituli sanctorum Nerei et Achillei presbitero, et dilectis filiis nostris Petro de Columpna sancte Romane ecclesie, ac bone memorie Raymundo sancte Marie Nove diaconis Cardinalibus, ad hoc per nos specialiter deputatis, ac per ipsos, prout in mandatis habebant, super premissis omnibus et singulis syndicario et procuratorio nomine eorundem in manibus Episcoporum et Cardinalium predictorum nostro et ecclesie Romane nomine de stando, parendo et obediendo precise, alte et basse nostris et eiusdem ecclesie, vel illius seu illorum, cui vel quibus hoc committeremus, beneplacitis et mandatis, necnon de solvendo omnes et singulas condempnationes, mulctas et penas per nos, vel alium seu alios ad hoc deputandum seu deputandos a nobis, occasione predictorum infligendas integraliter cum effectu sub pena viginti milium marcharum argenti, corporali prestito iuramento: Nos attendentes, quod innovato in eorum visceribus spiritu veritatis, dederat illis dominus recta sapere, ut scirent post lapsum resurgere, ac resilientes a devio ad rectum et verum devotionis tramitem remeare, ac propterea per equitatis et misericordie semitas volentes incedere cum eisdem, et equitatem preferri rigori, ac predictas penas et condempnationes de solita sedis eiusdem misericordia temperare, dilecto filio nostro Arnaldo sancte Marie in Porticu diacono Cardinali, tunc in partibus illis apostolice sedis legato, per nostras litteras certam ordinacionem, secundum quam in hac parte deberet procedere, ac penas spirituales et pecuniarias per eum in premissis proferendas et sententialiter promulgandas contra potestates, capitaneos, priores, capita artium, antianos, consiliarios, communitates civitatum, castrorum et terrarum predictorum, et singulares personas predictas super premissis duximus exprimendas, qui mandatum huiusmodi prudenter et laudabiliter executus, Commune dicte civitatis Esculane pro predictis rebellionibus, inobedientiis et aliis multiplicibus excessibus per dictum Commune contra Romanam ecclesiam et officiales ipsius temere perpetratis, in decem milibus florenorum auri solvendis nobis et eidem ecclesie sententialiter condempnavit, et nichilominus dilectis filiis Leonardo Bartholomei Parisano de Castignano, Iohanni Bonepartis et Amato Iacobi civibus Esculanis, qui rebellionum et excessuum huiusmodi auctores fuisse precipui dicebantur, ut pro satisfactione huiusmodi culpe limina B. Iacobi apostoli visitarent, iniunxit pro penitentia salutari. Cum autem, sicut prefatum Commune Esculanum ac officiales et persone singulares prius nobis significare curarunt, ipsi dimissis cuiuslibet deviationis erroribus, per grate devotionis promptitudinem sic studuerint, et continue studeant commissa priorum excessuum expiare, ut equitas suggerat et benignitas apostolice pietatis exposcat circa eas illam misericordiam adhiberi, per quam de reconciliationis obtente gratia et pie matris uberibus recreati, in pio eiusdem ecclesie gremio indulgencie sentiant lenitatem, et ob hoc nobis humiliter supplicarint, ut super solutione residue quantitatis dicte pecunie, de qua tibi Thesaurario dicte provincie iam soluta dicuntur quatuor milia florenorum, nos habere cum eis misericorditer dignaremur, ipsosque super omnibus et singulis excessibus atque culpis, quos predictum Commune vel singulares personas ipsius dicerentur etiam commisisse, a quibuslibet processibus, bannis et sentenciis contra dictum Commune, vel singulares personas ipsius tempore dilectorum filiorum nobilium virorum Geraldi et Galhardi de Tastis, tunc vicariorum, vel aliorum officialium eiusdem provincie usque ad adventum dilecti filii nobilis viri Raymundi Actonis de Aspello, vicarii generalis eiusdem provincie, promulgatis, necnon ab excommunicacionis et interdicti sentenciis in prefatum Commune, et homines singulares ipsius generaliter vel specialiter promulgatis absolvi per discretum aliquem mandaremus. Nos igitur in hac parte eorum supplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus receptis a predicto Communi Esculano, et singularibus personis ipsius Communis bonis et ydoneis fideiussoribus, quod tria milia florenorum in sancte Marie de Augusto, et reliqua tria milia florenorum in nativitatis domini festis proximis futuris, que restare dicuntur de dicta quantitate decem milium florenorum, dummodo dicta quatuor milia sint soluta, solvant integraliter cum effectu, predictas interdicti et excommunicationis sententias auctoritate nostra suspendas, et cum in predictis terminis de dictis sex milibus florenorum auri fuerit, ut premittitur, integre satisfactum, tam predictarum excommunicationis et interdicti, quam aliarum quarumlibet condempnationum temporalium et spiritualium sententias et processus per quoscunque Rectores seu vicarios dicte provincie, vel officiales ipsorum a tempore assumptionis nostre ad summi apostolatus apicem contra dictum Commune, et singulares personas ipsius usque ad adventum dicti Raymundi ad dictam provinciam occasione premissorum, vel alia quacunque prolatas seu prolatos et habitos omnino tollere, relaxare, et de actis et quaternis Curie cancellare nostra in hac parte fretus auctoritate procures, ita quod ex premissis nullam imposterum subire valeant lesionem. Ceterum cum prefatis civibus, quibus ut causa peregrinationis accederent ad dictum sanctum Ia-

cobum, fuit iniunctum, mitius agere cupientes, tibi presentium auctoritate committimus, ut eisdem iniungas, quod limina beati Michaelis Archangeli in Apulia debeant visitare, ipsos a labore peregrinationis iniuncte eundi ad sanctum Iacobum absolvendo. Si vero prefati Commune et homines predictam pecuniam iuxta ordinationem predictam in eisdem terminis cum effectu integraliter solvere non curaverint, predicta suspensione tunc sublata, in easdem sentencias recidant ipso facto, ac penis, bannis, sentenciis et condempnacionibus quibuscunque per Rectores, Vicarios et officiales predictos habitis et prolatis generaliter vel specialiter contra eos pro rebellionibus, inobedienciis, culpis et aliis multiplicibus excessibus eorundem subiaceant, sicut prius, nullam in eis remissionem vel gratiam sentiendo. Datum Avinione xiii. Kal. Aprilis, Pont. nostri anno sexto.

DCXVI.

Nicolao Paczi civi Romano ad vitam quoddam feudum in dioecesi Tiburtina ad monasterium S. Pauli de Urbe pertinens conceditur. *Reg. An. VI. ep. 256. fol. 64.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Nicolao Iohannis Paczi Civi Romano, salutem etc. Apostolice sedis benignitas tunc potissime laudum titulis corruscat insignibus, tunc gloriosis fame preconiis ampliatur, cum erga devotos se exhibet in donorum largitione munificam et in beneficiorum munificentia liberalem. Cum itaque, sicut accepimus, quoddam feudum situm in Territorio Montisalbani Tiburtine diocesis, quod ad collationem dilecti filii . . . Abbatis monasterii S. Pauli de Urbe ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis ordinis S. Benedicti dicitur pertinere, consuetum ab olim laicis assignari, per obitum quondam Nicolai de Valle civis Anagnini, qui dictum feudum obtinuit, quique decessit, legitimis heredibus seu successoribus non relictis, vacare noscatur ad presens, et de iure nulli alii debeatur, nec de mensa eiusdem Abbatis existat: Nos tue devotionis et probitatis exigentibus meritis, super quibus fidedignorum testimonio commendaris, et obtentu dilecti filii nostri Neapoleonis s. Adriani diaconi Cardinalis pro te nobis in hac parte humiliter supplicantis, volentes te prosequi gratiose, predictum feudum cum omnibus terris, possessionibus, redditibus, iuribus et pertinenciis suis, premissis veris existentibus, apostolica tibi auctoritate concedimus de gratia speciali per te, quoad vixeris, retinendum, ita tamen predicto monasterio pro feudo predicto servitia consueta facere tenearis, Non obstantibus, si eidem Abbati ab eadem sede indultum existat, quod ad receptionem vel provisionem alicuius minime teneatur, et ad id compelli non possit, quodque de feudis ad eius collationem seu quamcunque dispositionem spectantibus alicui nequeat provideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali, cuiuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus huiusmodi gratie impediri valeat vel differri, et de quo cuiusque toto tenore de verbo ad verbum in nostris litteris specialis mentio sit habenda. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Avinione vii. Idus Martii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCXVII.

Cardinalibus legatis formam coronationis regis Romanorum pontifex mittit. *Reg. An. VI. ep. 754. fol. 186.*

Clemens episcopus etc. Venerabilibus fratribus Arnaldo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ac Leonardo Albanensi et Nicolao Ostiensi Episcopis, et dilectis filiis Francisco sancte Lucie in Silice, et Luce sancte Marie in Vialata diaconis Cardinalibus, nunciis eiusdem sedis, salutem etc. Rex Regum et dominus dominantium, dei clementissimus filius, Ihesus Christus honore multiplici Reginam prefulgidam, sibi in vestitu deaurato circumamictam varietate assistentem a dextris, sanctam videlicet ecclesiam sponsam suam, quam suo preciosissimo sanguine redemptam clementer sibi inseparabili federe coniungi voluit, honore primatus multiplicis ac multipharie preeminentie insignivit, sed in eo potissime ipsam honorabilem et felici ac precellenti reddidit dignitatis statu fulgentem, quod eidem tantam tribuit plenitudinem potestatis, ut personis quantumcumque conspicuis, quantacunque solempnitate insignibus et preclaris in hiis possit, sibique competat adesse magnifice, per que ipse clari nominis titulum et famose consequantur potentie culmen et etiam incrementum. Donator enim celi, qui solus altissimus potestatem habet in Regno hominum, et quemcunque voluerit, suscitat super illud, potestatem dedit ei et honorem et Regnum, potestatem inquam eternam, que non aufertur, et Regnum, quod non corrumpitur, ut Imperatores et Reges in ipsa et per ipsam doctrina salutari intelligant, et erudiantur Iudices orbis terre eidem servire et obsequi in timore, qui imperat ventis et mari. Cuncta namque, que in celo sunt et in terra, sua sunt: suum est Regnum, ipse est super omnes principes, sue sunt divitie, sua gloria, qui dominatur omnibus, et in manu eius virtus et potencia, magnitudo et imperium omnium, sub quo curvantur, qui portant orbem. Per eum enim Reges regnant et Principes, et legum conditores iusta decernunt: qui habet in femore suo scriptum Rex Regum et dominus dominantium, ad cuius preceptum elevabitur aquila, et ponet in arduis nidum suum.

Sane dudum post electionem carissimi in Christo filii nostri Henrici Regis Romanorum Illustris celebratam concorditer per Regni Alamanie Principes, in electione Romanorum Regis vocem habentes, cum imminet facienda, solempnes dicti Regis Ambassiatores ac nuntii ad nostram presentiam accedentes, et nobis eiusdem electionis presentato decreto, ad eorum instantem et devotam supplicationis instantiam, coram nobis et fratribus nostris iteratis vicibus et per interstitia temporum repetitam, prefatum Regem, quia per decreti prefati et condicionis persone ipsius, non levi noticia antea nobis et fratribus nostris note, examinationem coram nobis et eisdem fratribus habitam diligenter, in quantum fieri potuit, eadem absente, sufficientem ipsum, ydoneum et habilem invenimus ad prefatum Imperium obtinendum, ac electionem ipsam canonicam extitisse, de eorumdem fratrum nostrorum consilio ipsum reputavimus, nominavimus, approbavimus, denuntiavimus et declaravimus Romanorum Regem, iustitia exigente, ac fore ydoneum, sufficientem et habilem ad dignitatem Imperialis celsitudinis obtinendam, pronunciantes insuper ac etiam decernentes sibi per nostras manus loco, et tempore oportunis debere concedi unctionem, et ipsius Imperii diadema, certum ad hoc ei terminum assignantes.

Cumque postmodum Rex prefatus Italie partes fuisset potenter ingressus, et a Lombardie Civitatibus aliisque locis insignibus, ad que declinaverat, honorifice et pacifice iam receptus, alii prefati Regis Ambassiatores et nuntii ad apostolice sedis presentiam accesserunt, qui cum multa nobis instancia inter cetera supplicarunt, quod cum ipsi patenter adverterent, sicut eis iam per nos super hoc responsum extiterat, quod propter generale Concilium, quod in Kal. Octobris proximum venturum disposueramus, dante domino, et disponimus celebrare, aliaque multa et ardua plurimumque urgentia, que necessario in citramontanis partibus expedienda nobis negocia incumbebant tunc temporis et incumbunt, predictam unctionem et Imperii diadema, aliaque solempnia per nostras manus Regi non poterant memorato concedi, terminum ipsum sub spatio temporis brevioris concludere, ipsamque unctionem et Imperii diadema, ceteraque solempnia per aliquos de fratribus supradictis in festo Pentecostes tunc proximum secuturo impendi facere dignaremur. Nos vero, predictis nuntiis receptis mansuetudine consueta, et hiis et aliis, que coram nobis voluerunt proponere, diligenter auditis, eis certo modo duximus respondendum, eiusdem Regis, super hoc cum predictis fratribus nostris diligenti deliberatione prehabita, nichilominus desideriis annuere intendentes, et quia propter temporis nimiam brevitatem in dicto festo Pentecostes solempnitatem unctionis et coronationis huiusmodi non posse fieri credebamus, nec Rex ipse in festo prefato sibi, ut eius decebat honorem, de apparatu ad hoc necessario potuisset forsitan providisse, significavimus ei per nostras litteras speciales, ut tanti arduitate negotii diligenter inspecta et considerata prudenter temporis qualitate, aliquem certum et solempnem diem, prout crederet convenire, post festum predictum eligere, ipsumque nobis significare illius deliberatio non differret, ut infra diem ipsum aliquos de fratribus supradictis, de quibus apostolica deliberatio provideret, qui ei unctionis eiusdem munus impenderent et imponerent vice nostra prefatum diadema Imperii, ac alia inibi agenda solempnia peragerent, mitteremus, dilectos filios Magistros Robertum Electum Salernitanum, et Hugonem Geraldi Cantorem Petragoricensem, Capellanos nostros, ad eundem Regem super hiis cum eisdem nostris litteris destinantes, per quos sibi paterne sinceritatis affectum et mentis apostolice puritatem, quos ad status ipsius exaltationem magnificam habebamus, mandavimus clarius aperiri.

Verum Rex prefatus, super hoc matura deliberatione prehabita, festum Assumptionis beate Virginis proximum venturum pro termino ad recipiendum in Basilica principis Apostolorum de Urbe more solito unctionem huiusmodi et ipsius Imperii diadema, aliaque inibi solempnia peragenda recepit, prout nobis per solempnes suos Ambassiatores ac nuntios, et speciales litteras intimavit suo Regali sigillo pendenti munitas, cum multa devotionis instantia supplicans per eosdem, ut ad eum aliquos mitteremus de fratribus memoratis pro impendenda unctione huiusmodi et imponendo sibi eiusdem Imperii diademate, aliisque solempnibus peragendis. Porro si desuper datum esset, ut circa tanti celebritatem negotii exhiberi posset nostra presentia corporalis, ut ubi mente vigilanter intendimus, ibi presentialiter nostrum desiderium panderemus, ad quod etiam eiusdem Regis concurrunt, ut pro certo novimus, cum promptitudine multiplicis devocionis affectus, gauderemus in domino, et plurimum satisfieret nostris votis. Verum quia ex causis predictis non possumus in hac parte affectibus satisfacere mentis, predicti Regis frequentibus et devotis supplicationibus inclinati, et ad personas vestras apostolice mentis oculos fiducialiter dirigentes, vobis, quorum nobis sunt note virtutes, quasque in magnis et arduis dicta sedes diversis vicibus est experta, et de quorum operibus fructus uberes provenisse conspicimus, super hoc nostre sollicitudinis onus duximus imponendum, sperantes, quod tanquam viri virtute magnifici opus huiusmodi viriliter assumetis ad divini nominis laudem et gloriam effectualiter exequendum.

Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos ad dictam Urbem die Assumptionis predicte personaliter conferentes

ac ibidem convenientes in unum, tu, frater ... Ostiensis Episcope, Missam celebres et Regem inungas eundem, vosque fratres Albanensis, Ostiensis et Sabinensis Episcopi, vosque, Francisce et Luca, diaconi Cardinales, vel illi vestrum, qui presentes fuerint, eisdem Regi et Regine mitras et diademata Imperii, Regi quoque sceptrum, pomum et gladium, et alia solempnia, prout infra patencius et distinctius vobis iniungitur, tribuatis, eorumque vertices inclitos reddatis illorum insigniis cum solitis solempnitatibus decoratos in nomine ac virtute Altissimi prudenter, honorifice ac etiam diligenter, prout decet, tam arduum et solempne negotium, quod vobis committimus, nostris vice et nomine exequentes in dicto festo Assumptionis, si poteritis comode vel alio certo convenienti die, quem idem Rex ad hoc pro qualitate negociorum imminentium duxerit eligendum. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, quatuor, tres, duo aut unus ex vobis ea nichilominus exequatur. Et ne quis in agendis solempnibus antedictis error, quod absit, intervenire valeret, modum et formam et locum agendorum, et ubi et per quas personas agenda fuerint, particulariter et distincte duximus presentibus inserenda, prout in Archivo ecclesie et in pontificali ordinario continetur. Quorum forma talis est.

Cum Rex in Imperatorem electus pervenerit ad portam Collinam, que est iuxta Castellum Crescentii, recipiatur honorifice a Clero Urbis cum crucibus et turibulis, et processionaliter deducatur usque ad gradus basilice sancti Petri, Cantantibus universis: Ecce mitto Angelum meum etc., Camerariis eius missilia spargentibus ante ipsum, et Prefecto Urbis gladium preferente. Cum autem pervenerit ante basilicam in plateam, que Cortina vocatur, dextrandus est a Senatoribus usque ad gradus predictos, ubi eo descendente tradendus est equus, cui Rex insederat, illis. Interim summus Pontifex cum omnibus ordinibus suis preparet se in Secretario tamquam celebraturus divina, et processionaliter exiens usque ad suggestum arce superioris, que est in capite graduum, super faldestorium ibi sedeat, considentibus super gradus a parte dextra episcopis et presbiteris, a sinistra vero diaconis Cardinalibus, et in proximiori gradu subdiaconis et acolitis, primicerio et cantoribus astantibus circa illos cum Magnatibus et Nobilibus, officialibus et ministerialibus aule papalis.

Tunc Rex cum Archiepiscopis et Episcopis, Principibus et Magnatibus suis ascendens ad summum Pontificem, reverenter osculetur pedes ipsius, et offerens ei aureum, quantum sibi placuerit, benigne recipiatur ab eo ad osculum et amplexum: quo demum surgente, Rex ipse a parte dextra, et prior Diaconorum a parte sinistra, deducant eum usque in ecclesiam sancte Marie in Turribus, ubi ante altare, subdiacono evangelii textum tenente, Rex super illum corporaliter prestet huiusmodi iuramentum.

Ego Henricus Rex Romanorum futurus, annuente domino, Imperator promitto, spondeo et polliceor coram deo et beato Petro, me de cetero protectorem et defensorem fore summi Pontificis et sancte Romane ecclesie in omnibus necessitatibus et utilitatibus suis, custodiendo et conservando possessiones, honores et iura eius, quantum divino fultus adiutorio fuero, secundum scire ac posse meum recta et pura fide: sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Forma autem iuramenti prestiti in Avinione per procuratores et nuncios predicti Regis Romanorum, tempore sue coronationis renovandi talis est.

Nos Sifridus Curiensis Episcopus, Amadeus Comes Sabaudie, Iohannes Dalfini Viennensis et Albonensis Comes, Guido de Flandria, Iohannes Comes de Saraponte, et Symon de Marvilla Thesaurarius Metensis, Nuncii et procuratores Serenissimi principis Henrici Romanorum Regis, habentes ad omnia infrascripta plenam et generalem ac liberam potestatem et speciale mandatum ab eodem, prout constat per predictas patentes litteras ipsius, vobis Sanctissimo patri et domino, dño Clementi divina providente clementia pape quinto, vice et nomine dicti domini nostri Regis et in animam ipsius promittimus et iuramus per patrem et filium et spiritum sanctum, et per hec sancta dei evangelia, et per hoc lignum vivifice crucis, et per has reliquias sanctorum, quod nunquam vitam aut membra, neque ipsum honorem, quem habetis, sua voluntate, aut suo consensu, aut suo consilio, aut sua exhortatione perdetis, et in Roma nullum placitum aut ordinationem faciet de omnibus, que ad vos pertinent aut Romanos, sine vestro consilio et consensu, et quicquid de terra Romane ecclesie pervenit ad ipsum aut perveniet, vobis reddet quamcitius poterit. Et quandocumque in Lombardiam et Tusciam aliquem mittet pro terris et iuribus suis gubernandis, quotiens mittet eum, iurare faciat illum, ut adiutor vester sit ad defendendum terram sancti Petri, et Romanam ecclesiam secundum suum posse. Et cum Rome vel alibi per vos in Imperatorem coronandus fuerit dominus noster Rex predictus, dictum sacramentum et aliud fieri consuetum ad requisitionem vestram tempore coronationis sue personaliter renovabit.

Deinde summus Pontifex cum ordinibus suis ad altare procedit, et facta ibi oratione, ad sedem ascendit, Rege cum suis tribus Episcopis, videlicet Ostiensi et Portuensi et Albanensi, in ecclesia sancte Marie in Turribus remanente, ubi a Canonicis sancti Petri receptus in fratrem Imperialibus induatur insignibus, dato ipsius pallio Camerario dñi pape, qui, precedentibus illis Canonicis et cantantibus:

Petre, amas me etc. cum ad hostium basilice principis Apostolorum pervenerit, que porta argentea nuncupatur, deducentibus eum hinc inde Comite Lateranensis Palatii et primicerio Iudicum Romanorum, Albanensis Episcopus ante ipsam portam argenteam hanc super eum benedictionem effundat: Deus, in cuius manu corda sunt Regum etc. Cum autem intra ecclesiam in medio Rote pervenerit, Portuensis Episcopus hanc orationem super eum decantet: Deus inenarrabilis auctor mundi etc. Qui cum ad confessionem beati Petri pervenerit, prosternat se pronus in terram, et prior Diaconorum super eum faciat letaniam: qua finita prior Presbiterorum dicat orationem dominicam cum capitulis istis: Salvum fac servum tuum, domine; Mitte ei auxilium de sancto; Domine, salvum fac Regem. Ac deinde dicat orationem istam: Actiones nostras, quesumus, dñe etc. Post hec procedant ad altare S. Mauricii, ubi Ostiensis Episcopus ungat ei de oleo exorcizato brachium dextrum, et inter scapulas, hanc orationem dicendo: Domine deus omnipotens, cuius est omnis potestas etc. Item aliam orationem dicat: Deus, dei filius, Iesus Christus etc.

Hiis ita peractis, ascendit Rex ad altare beati Petri, ubi summus Pontifex, facta confessione, recipiat eum ad osculum sicut unum ex Dyaconibus, ipseque procedat ad pulpitum vel ambonem, ubi thalamus constructus de lignis et ornatus de palliis debet ei esse paratus, cum suis Archiepiscopis et Episcopis, Principibus et Magnatibus, secundum capacitatem loci consistat. Primicerius autem et scola cantorum in choro ante altare decantent Introitum, et post Kyrie eleyson et hymnum Angelicum decantatum, summus Pontifex dicit orationem, que competit illi diei, et hanc orationem pro ipso Imperatore: Deus Regnorum omnium etc. Item aliam orationem: Suscipe, domine, preces etc. Item aliam orationem: Deus, qui ad predicandum etc. Cumque lecta fuerit epistola et graduale decantatum, Imperator ascendat processionaliter ad altare, ubi summus Pontifex imponit ei mitram clericalem in capite, ac supra mitram Imperatorium dyadema dicens: Accipe signum glorie etc. deinde sceptrum et pomum aureum tradit ei, et post cetera gladium ita dicens: Accipe gladium ad vindictam etc.

Qui coronatus incedens portat in dextra manu pomum, in sinistra sceptrum, et sic ad thalamum redeat. Ipsoque ibi cum Principibus suis consistente, prior Subdyaconorum cum Subdiaconibus Romane curie et Capellanis aule Imperialis, ad pectorale dextrum ante crucifixum argenteum, laudem Imperatoris alta voce decantent, hoc modo: Exaudi Christe; Scriniarii vero Urbis sericis cappis induti ante pectorale consistentes in choro respondeant: Dño Henrico invictissimo Romanorum Imperatori et semper Augusto salus et victoria. Qua laude tertio repetita, prior Subdiaconorum cum suis, tribus vicibus dicat: Salvator mundi; et Scriniarii vicissim respondeant: Tu illum adiuva. Deinde iste cum suis, duabus vicibus dicat: Sancta Maria; et illi vicissim respondeant: Tu illum adiuva; et sic deinceps: S. Michael, S. Gabriel, S. Raphael, S. Iohannes Baptista, S. Petre, S. Paule, S. Andreas, S. Stephane, S. Laurenti, S. Vincenti, S. Silvester, S. Leo, S. Gregori, S. Benedicte, S. Basili, S. Saba, S. Agnes, S. Cecilia, S. Lucia; quibus finitis isti bis dicant: Kyrie eleyson; et illi vicissim respondeant: Christe eleyson; ac deinde simul omnes: Kyrie eleyson. Post hec evangelio decantato, Imperator, corona et manto depositis, accedat ad summum Pontificem, et offerat ad pedes eius aurum, quantum sibi placuerit, ipsoque Pontifice descendente pro perficiendis Missarum misteriis ad altare, Imperator more subdiaconi offerat ei calicem et ampullam, et stet ibi, donec Pontifex ad sedem reversus communicet, sacramque communionem de manu eius suscipiat cum osculo pacis, et sic ad thalamum rediens in ambone, resumat mantum pariter et coronam, Missaque finita, pontificalem benedictionem reverenter accipiat, et statim procedat ad locum, ubi debet summus Pontifex equitare, et cum ipse Pontifex equum ascenderit, teneat stapedium selle eius, et arrepto freno aliquantulum ipsum adextret, moxque suum equum ascendens, procedat iuxta summum Pontificem usque ad ecclesiam sancte Marie in Transpadiam, ubi dato sibi osculo ad invicem, non corde sed corpore separentur.

Si vero Regina fuerit coronanda, debet super lectorium ex apposito thalamus preparari, ubi cum duabus ad minus puellis, et aliquibus ex Principibus Imperii tam ecclesiasticis quam mundanis resideat, et post coronationem Imperatoris deducatur ad altare ante summum Pontificem, amicta regalibus indumentis, cui summus Pontifex mitram imponat, ita quod cornua mitre sint a dextris et a sinistris, et supra mitram imponat coronam ita dicendo: Accipe coronam Imperialis excellentie etc. Coronata vero Regina reducatur ad thalamum, et post evangelium ducatur ad oblationem summo Pontifici exhibendam, stetque in gradibus iuxta absidiam versus altare s. Leonis, donec de manu summi Pontificis post Imperatorem sacram communionem accipiat, et tunc ad thalamum reducta, permaneat usque ad finem Misse.

Consuevit autem Imperator larga presbiteria omnibus ordinibus exhibere, quibus ea, cum coronatur summus Pontifex, elargitur, videlicet Episcopis, presbiteris et diaconis Cardinalibus, primicerio et cantoribus, subdiaconis, basilicariis et regionariis, universitati cleri Romani, capellanis et ceteris officialibus et ministerialibus Curie, Prefecto Urbis, Senatoribus, Iudicibus, Advocatis et Scriniariis, ac Prefectis navalium. Consuevit etiam

Rex, quando descendit de monte Gaudii et venit ad ponticellum, prestare hoc iuramentum Romanis.

Ego Henricus Rex futurus Imperator iuro me servaturum Romanis bonas consuetudines suas: sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Quia vero propter nostram absentiam nonnulla solempnia ex predictis personam nostram tangentia expedit intermitti, volumus et decernimus, quod non obstantibus hiis, que superius describuntur, in gradibus Scolarum dicte Basilice principis Apostolorum idem Rex Romanorum solempnitate et honorificencia debitis recipiatur ad osculum per vos Episcopos et diaconos Cardinales, stantes in ordinibus vestris, indutos tamen omnes pluvialibus, processionaliter obviantes eidem cum subdiaconis et acolitis, primicerio et cantoribus, astantibus circa vos Magnatibus et Nobilibus, Officialibus et ministerialibus aule nostre. Aureum vero, quod Rex in eiusdem gradibus Apostolico consuevit offere post genuflexionem et deosculationem pedum, omissis illis, quas nulli vestrum faciat idem Rex, quia soli Romano Pontifici competunt et debentur, in eodem loco per eundem Regem nobis humiliter offeratur, ita dicentem: Si sanctissimus pater dñus noster, dominus Clemens summus pontifex esset hic presens, sibi offerrem aureum istud presentialiter, sed propter eius absentiam offero sibi, vobis dominis Cardinalibus eiusdem domini pape vice et nomine recipientibus, aurum istud. Quo facto idem Rex existens in medio vestrum, vobiscum veniat ad altare sancte Marie in Turribus, etcum ibidem fuerit, publice in vestri presencia recipientium nostro et ecclesie Romane nomine prestet idem Rex sacramentum suo expresso proprio nomine de verbo ad verbum, prout superius continetur. Renovet autem sacramentum per procuratores suos prestitum sue approbationis tempore coram nobis secundum tenorem supra descriptum. Et si in adventu suo in gradibus, ubi eidem obviabitis, renovationem predictam facere preeligeret, contentamur.

Tu vero, frater Ostiensis, ut premittitur, Missam celebres, et Regem predictum inungas, prout in ordinario continetur. Quod si te impediri contingat, hoc tu facias, Albanensis, et si ambo impediremini, hoc facias, Sabinensis Episcope. Letanias dicas tu, Francisce, si potes, pluviali tamen indutus. Quod si te impediri contingat, tu, Luca, hoc in eodem habitu exequaris. Orationem autem, quam dicere debet prior presbiterorum Cardinalium, tu dicas, Episcope Sabinensis. Quod si te impediri contingat, tu facias, Albanensis. Quod si ambo impediremini, tu facias, Ostiensis Episcope. Prestito autem in Capella predicta sancte Marie de Turribus iuramento, omnes remaneatis cum Rege predicto preter illum, qui Missarum solempnia celebrabit. Tu vero, Albanensis, orationem, que tibi dicenda competit, dicas loco et tempore debitis. Orationem vero, quam deberet dicere Portuensis Episcopus, si adesset, dicas tu, Sabinensis. Quod si te impediri contingat, tu suppleas, Ostiensis. Receptio autem ad osculum inter diaconos Cardinales post confessionem in altari beati Petri factam, quia soli Romano Pontifici competit et concurrit, cum osculo pectoris omittatur. Vos autem universi imponatis mitras suo modo Regi, sueque Regine, prout in dicto ordinario de summo Pontifice continetur, et diademata Regi et Regine predictis.

Verba vero dicenda in impositione diadematum, scilicet: Accipe signum glorie; quoad Regem; item: Accipe coronam Imperialis excellentie; quoad Reginam, dicas tu, Sabinensis. Licet enim ratione prioratus hoc tibi non competat, quia tamen in legatione nostram representas personam, hoc per te volumus adimpleri. Verba autem predicta dicas alte atque sonore, ita quod ab assistentibus audiantur. Omnes vero vos alii verba eadem voce submissa dicatis, sic ut nequaquam audiri possitis, sicut in consecrationibus prelatorum fieri consuevit per coassistentes principaliter consecranti. Verba autem competentia in assignatione gladii post sceptrum et pomum aureum, ipsumque gladium per te, Albanensis, ac vos alios tradita, scilicet: Accipe gladium ad vindictam malefactorum etc. tu idem alta et sonora voce dicas et proferas, Albanensis, reliquis submissa voce eadem verba dicentibus, prout in verbis impositionum mitrarum et diadematum superius est expressum.

Decantato autem evangelio, Rex coronandus offerat aurum, quod ad pedes Romani Pontificis consuevit offerri, ad pedem maioris altaris, quod vos omnes nostro recipiatis nomine, Cardinales. Cetera vero solempnia peragantur cum omni solempnitate et honorificencia, prout in ordinario continentur. Oblatio vero calicis et ampulle per Imperatorem iam coronatum, decantato evangelio, corona et manto depositis, more subdiaconi Romano fienda Pontifici et assistentia eidem facienda per Imperatorem, donec Romanus Pontifex ad sedem propriam revertatur, qui soli Romano Pontifici competunt, omittantur. Idem tamen Imperator, si voluerit, sacram communionem de manu recipiat celebrantis, osculo tamen omisso, quibus peractis ad thalamum rediens in ambone resumat mantum pariter et coronam.

Processus autem eiusdem Imperatoris ad locum, ubi summus Pontifex equitare deberet, et detentio stapedii selle eius, et arrepto freno equi, cui Romanus Pontifex insideret, adextratio officiique stratoris exhibitio, quia soli Romano Pontifici competunt, et presentiam ipsius exigunt corporalem, omittantur omnino. Reliqua autem solempnia, prout

exprimuntur in ordinario, solempniter et honorifice compleantur.

Quia autem, ut ex predictis apparet, multe observantie multaque solempnia, multeque reverentie et honorificentie Romano Pontifici competentia propter nostram absentiam omittuntur, protestamur et volumus, et apostolica auctoritate decernimus, nullum ex hoc iuris vel facti Romane ecclesie, ac nobis nostrisque successoribus preiudicium generari, quin cum casus Regis Romanorum in Imperatorem coronandi occurreret, omnia exhibeantur et fiant per coronandos Romanis Pontificibus, sicut in forma, que in Archivo ecclesie et pontificali ordinario continetur, superius descripta seriosius est expressum. Ad eiusdem autem ecclesie Romane, nostram et successorum nostrorum conservationem iuris atque cautelam volumus, per vos ab eodem tam Rege coronando, quam Imperatore coronato expresse hiis nostris protestationi et decreto consentiente recipi patentes litteras quadruplicatas, de verbo ad verbum tenorem presentium continentes, suo Regali primum sigillo, ac postmodum sua Imperiali bulla aurea communitas, quas vos Albanensis, Ostiensis et Lucas, duo aut alter vestrum nobis, aut Camere nostre fideliter assignetis. Datum in Prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis diocesis xIII. Kalendas Iulii, anno sexto.

DCXVIII.

Arnaldo episcopo Sabinensi, ut una cum aliis cardinalibus Henrico regi Romanorum ad Urbem accedenti obviam eat, et coronam imperialem nomine pontificis impertiatur.
Reg. An. VI. de Curia ep. 65. fol. 287.

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Arnaldo Episcopo Sabinensi apostolice sedis Legato, salutem etc. Delectatur animus noster et secura tranquillitate quiescit, dum tibi ecclesie universalis onera supportanda tamquam ipsius ecclesie laudabili membro confidenter imponimus, et in nobis gaudii plenitudo resultat, cum illa pro divina nominis gloria supportas viriliter in robore fortitudinis et virtutis. Propter diversa igitur et ardua negotia, que in partibus Lombardie et Tuscie imminere noscuntur, ac honorem dei et sancte matris ecclesie conservandum, et prout dominus dederit, augmentandum ibidem, et manutenendam ecclesiasticam libertatem, ac pacis et tranquillitatis spargenda semina, te tamquam pacis angelum, commisso tibi in eisdem Lombardie et Tuscie partibus, terris ecclesie Romane subiectis temporali dominio ubicumque positis prorsus exceptis, necnon et in Marchia Tervisina, Aquilegensi et Gradensi Patriarchatibus, Ianuensi, Pisana et Iadrensi Patriarche Gradensi metropolitico iure subiecta provinciis, ac Sardinie et Corsice Insulis, et in illa parte provincie Ravennatis, que in terra Imperii dinoscitur constituta, et Placentina ac Papiensi Civitatibus et diocesibus plene legationis officio, ut evellas et destruas, disperdas et dissipes, edifices et plantes in nomine domini, prout gratie celestis infusio et tua tibi providentia ministrabit, de fratrum nostrorum consilio destinamus, tibi nichilominus faciendi et exercendi auctoritate nostra quecumque ad dei et apostolice sedis honorem cultumque divini nominis ampliandum, ac fidelium partium earundem statum prosperum et tranquillum, observantiam ecclesie sanctionis, integritatem ecclesiastice libertatis, relevationem pauperum, animarum salutem et tranquillitatem corporum pertinebunt, facultatem plenariam tribuentes.

Praeterea ad missionem huiusmodi illa praecipue ratio nos inducit, quod dudum post electionem carissimi in Christo filii nostri Henrici Regis Romanorum Illustris celebratam concorditer per Regni Alamanie principes, in electione Romanorum Regum vocem habentes, cum iminet facienda, solempnibus dicti Ambasciatoribus et nunciis ad nostram presentiam accedentibus, et nobis eiusdem electionis presentato decreto, ad eorum instantem et devotam supplicationis instantiam coram nobis et fratribus nostris iteratis vicibus et diversis temporibus repetitam, prefatum Regem, quia per decreti predicti et conditionis persone ipsius, non levi notitia antea nobis et fratribus nostris note, examinationem coram nobis et eisdem fratribus habitam diligenter, in quantum fieri potuit, eodem absente, sufficientem ipsum, ydoneum et habilem invenimus ad prefatum Imperium obtinendum, ac electionem predictam canonicam extitisse, de ipsorum fratrum consilio ipsum reputavimus, nominavimus, approbavimus, denunciavimus et declaravimus Romanorum Regem, iustitia exigente, ac fore ydoneum, sufficientem et habilem ad dignitatem Imperialis celsitudinis obtinendam, pronuntiantes insuper ac etiam decernentes, sibi per nostras manus loco et tempore oportunis debere concedi unctionem et ipsius Imperii diadema, certum ad hec terminum assignantes.

Cumque postmodum Rex prefatus Italie partes fuisset potenter ingressus, et a Lombardie Civitatibus aliisque locis insignibus, ad que declinaverat, honorifice et pacifice iam receptus, alii prefati Regis Ambassiatores et nuntii ad apostolice sedis presentiam accesserunt, qui cum multa nobis instantia inter cetera supplicarunt, quod cum ipsi patenter adverterent, sicut eis iam per nos super hoc responsum extiterat, quod propter generale Concilium, quod in Kalendis Octobris proximo venturis, disposueramus, dante domino, et disponimus celebrare, aliaque multa et ardua plurimumque urgentia, que necessario in citramontanis partibus expedienda nobis negocia incumbebant tunc temporis, et incumbunt, predictam unctionem et Imperii diadema, aliaque solempnia per nostras ma-

nus Regi non poterant memorato concedi, terminum ipsum sub spatio temporis brevioris concludere ipsamque unctionem et Imperii diadema, ceteraque solempnia per aliquos de fratribus supradictis in festo Pentecostes tunc proximo secuturo impendi facere dignaremur.

Nos vero, predictis nuntiis receptis mansuetudine consueta, et hiis et aliis, que coram nobis voluerunt proponere, diligenter auditis, eis certo modo duximus respondendum, eiusdem Regis, super hoc cum predictis fratribus diligenti deliberatione prehabita, nichilominus desideriis annuere intendentes, et quia propter temporis nimiam brevitatem in dicto festo Pentecostes solempnitatem unctionis et coronationis huiusmodi non posse fieri credebamus, nec Rex ipse in festo prefato sibi, ut eius decebat honorem, de apparatu ad hoc necessario potuisset forsitan providisse, significavimus ei per nostras litteras speciales, ut tanti arduitate negotii diligenter inspecta et considerata prudenter temporis qualitate, aliquem certum et solempnem diem, prout crederet convenire, post festum predictum eligere, ipsumque nobis significare illius deliberatio non differret, ut infra diem ipsum aliquos de fratribus supradictis, de quibus apostolica deliberatio provideret, qui ei unctionis eiusdem munus impenderent et imponerent vice nostra prefatum diadema Imperii, ac alia inibi agenda solempnia peragerent, mitteremus, dilectos filios magistros Robertum Electum Salernitanum, et Hugonem Geraldi Cantorem ecclesie Petragoricensis, capellanos nostros, ad eundem Regem super hiis cum eisdem nostris litteris destinantes, per quos sibi paterne sinceritatis affectum et mentis apostolice puritatem, quos ad status ipsius exaltationem magnificam habebamus, mandavimus clarius aperiri.

Verum Rex prefatus, super hoc matura deliberatione prehabita, festum Assumptionis B. Virginis proximo venture pro termino ad recipiendum in Basilica principis Apostolorum de Urbe more solito unctionem huiusmodi et ipsius Imperii diadema, aliaque inibi solempnia peragenda recepit, prout nobis per solempnes suos Ambassiatores et nuntios, et speciales litteras intimavit suo Regali sigillo pendenti munitas, cum multa devotionis instancia supplicans per easdem, ut ad eum aliquos de fratribus memoratis pro impendenda unctione huiusmodi, et imponendo sibi eiusdem Imperii diademate, aliisque peragendo solempniis mittamus. Verum quia ex causis predictis non possumus in hac parte affectibus satisfacere mentis nostre, predicti Regis frequentibus et devotis supplicationibus inclinati, et ad te ac Venerabiles fratres Leonardum Albanensem et Nicolaum Ostiensem Episcopos, et dilectos filios nostros Franciscum sancte Lucie in Silice, et Lucam sancte Marie in Vialata diaconos Cardinales apostolice mentis oculos fiducialiter dirigentes, te et eos ad impendendam eidem Regi sacram unctionem et imponendum Imperii diadema, et alia insignia Imperialia tradendum eidem duximus destinandos sub certis modis et tenoribus, qui in litteris commissionis nostre super hoc tibi et ipsis facte plenius et seriosius continentur.

Cum itaque nos, qui Regem ipsum ob precelse devotionis sinceritatem eximiam, quam ad Romanam ecclesiam matrem suam habere dinoscitur, in intimis dilectionis apostolice gerimus, desiderabiliter cupiamus, ut tua delectabili comitiva munitus iocundetur successibus, eiusque solium votivis eventibus fulciatur et prosperetur in omnibus, ad que divina dispositio mittit illum, fraternitatem tuam monemus, rogamus et hortamur attentius, per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus impositum tibi onus laboris huiusmodi pro divina et apostolice sedis reverentia devote suscipiens, et personaliter ad partes illas accedens, illud sollicite, viriliter et laudabiliter iuxta datam tibi a deo prudentiam exequaris, et alias dicto Regi tue presentie gratum et delectabilem comitatum, prout dicte sedis honorem et tanti principis magnificentiam decet, et officii tui requirit auctoritas, ferventer exhibeas et assistas favoribus, consiliis et directionibus oportunis: et nichilominus per te ipsum et alios sollicite cum eodem ad conservationem ecclesiastice libertatis, et ecclesiarum ac terrarum eiusdem Romanorum Regis dominio subiectarum statum pacificum et tranquillum labores instanter, et studia tue sollicitudinis, ut eiusdem fideles Regni ei, in quibus tenentur, pareant, ac ea, que sibi debentur per eos, promptis animis exhibeant, efficaciter interponas.

Speramus enim, quod cum eodem Rege ac tecum, domino faciente virtutem, per hoc populorum eiusdem Imperii universitas copiosa, a longis retroactis temporibus cruciatibus vastabilium guerrarum afflicta, restituetur, ut pie speratur et creditur, ad quietis et pacis delectabilis ubertatem, ipsumque Imperium plaga dissensionis odibilis per angelos malos, ut cernitur, peccatis exigentibus, immissa prohdolor! in eodem subducta radicitus, recipiet, auctore domino, antique nobilitatis gloriam et decorem, et statum resumet quietis et pulcritudinis primitive, ipsisque pacis et tranquillitatis amabilis desiderata serenitas illucescat, tuque per diligencie tue ministerium studiosum illam, que pias causas gerentibus pro retributione rependitur, palmam glorie feliciter consequeris. Indefessa quoque sollicitudine studeas laborare, quod idem Rex sui recognoscat humiliter, sicut pro certo speramus, beneficia creatoris, dirigat vias suas in semitis mandatorum eius, Romanam ecclesiam matrem suam et ipsius ministros honoret, nec ipsum pretereat quam graciosam eandem ecclesiam ante assumptionem suam ad culmen huiusmodi, et in ipsa

et post ipsam favorabilius adinvenerit: ideoque tam eam, quam ecclesias alias, quarum ipsa mater est et magistra, studeat condignis honoribus et favoribus honorare, eorum iura diligere, protegere, conservare et toto corde et animo defensare, attendens, quod ad hoc est divina providentia evocatus, pacem in terris amare studeat, et sit Regis pacifici imitator, firmetur iustitia thronus eius, et illa ante ipsum procedat et gressus eius dirigens in viam rectam, sibi ab invio precavebit, et apud Regem Regum retributionem debitam ex hiis merito consequatur, et apud universos Christi fideles dignis in domino preconiis attolletur. Datum in Prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis diocesis XIII. Kal. Iulii, Pont. nostri anno sexto.

In e. m. Venerabilibus fratribus Universis Patriarchis, Archiepiscopis et Episcopis, et dilectis filiis Electis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Prepositis, Archidiaconis et aliis ecclesiarum Prelatis sive Rectoribus, et eorum vicesgerentibus, ac personis ecclesiasticis, Religiosis et secularibus, ecclesiarum et monasteriorum Capitulis et Conventibus, exceptis et non exceptis, Cisterciensis, Cluniacensis, Cartusiensis, Premonstratensis, sanctorum Benedicti et Augustini ac aliorum ordinum, necnon Magistris et Preceptoribus Hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, Militie templi, sancte Marie Theotonicorum et Calatravensis, et aliis personis ecclesiasticis per Lombardiam et Tusciam, Marchiam Trivisinam, Aquilegensem et Gradensem Patriarchatus, Ianuensem, Pisanam et Iadrensem Patriarche Gradensis metropolitico iuri subiectas provincias, ac Sardinie et Corsice Insulas, et illam partem provincie Ravennatis, que in terra Imperii dinoscitur constituta, ac Placentinam et Papiensem civitates constitutis, necnon universis Comitibus, Marchionibus, Baronibus, Militibus, necnon Potestatibus, Capitaneis, Rectoribus, Consulibus, ac populis seu Comitatibus Civitatum et Castrorum, et quorumcunque locorum etc. verbis competenter mutatis.

DCXIX.

Henrico regi Romanorum, ut post coronationem iuramentum de novo in manibus quorumdam cardinalium praestet, et super hoc tradat litteras quadruplicatas.
Reg. An. VI. ep. 753. fol. 185.

Clemens episcopus etc. Carissimo in Christo filio Henrico Regi Romanorum Illustri, salutem etc. In humilitatis spiritu, que virtutum comprobatur origo, sicut matris ecclesie filius a domino benedictus, tue devotionis ac fidei zelum nobis et ipsi ecclesie dudum offerens reverenter, iuramentum, quod tenor infrascriptarum litterarum pendenti munitarum sigillo continet seriose, olim in manibus dilecti filii Magistri Iohannis de Molans Scolastici Tullensis, Capellani nostri, de mandato per nos ei facto nostro et ecclesie predicte et apostolice sedis nomine recipientis, per te sacrosanctis evangeliis, sicut per easdem litteras plene constat, tactis corporaliter prestitisti, promittens teque firmiter obligans cum omni efficacia et effectu, quod post Imperialis dyadematis a te coronationem susceptam omnia in iuramento et litteris contenta predictis ratificares, confirmares, recognosceres, faceres, servares atque iurares, et de hiis omnibus infra octo dies post coronationem huiusmodi ad perpetuam rei memoriam, ac nostram et successorum nostrorum, et ecclesie ac sedis predictarum securitatem atque cautelam patentes quadruplicatas Imperialis maiestatis Typario communitas concederes litteras, huiusmodi litterarum tuarum seriem continentes. Quare magnificentiam Regiam paterno rogamus et hortamur affectu, quatenus ut devotionis et fidei ac reverentie fervorem huiusmodi cum tue promotionis et exaltationis augmento per clara tue Celsitudinis gesta erga nos et prefatam ecclesiam crevisse demonstres, in manibus venerabilium fratrum nostrorum Arnaldi Sabinensis Legati, et Nicolai Ostiensis Episcoporum Nuntii apostolice sedis, vel alterius eorumdem, quos ad tui presentiam duximus destinandos, quibusve et cuilibet eorumdem insolidum iuramenti, et aliorum predictorum omnium et singulorum receptionem per nostras litteras speciales commisimus, post susceptum per te, ut premittitur, ipsius Imperii dyadema omnia in iuramento et litteris contenta predictis ratifices, confirmes, recognoscas, facias, serves, ac prestes de novo simile iuramentum, nobisque super hiis omnibus et singulis iuxta tuam promissionem et obligationem easdem predictas litteras quadruplicatas eiusdem Imperialis maiestatis Typario communitas, in eis tenore predictarum tuarum litterarum inserto, concedas, illasque nobis per eosdem Episcopos vel alterum eorundem transmittas. Tenorem autem predictarum litterarum tuarum, ut de ipsis plenam certitudinem habeas, de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, qui talis est. Sanctissimo in Christo patri et domino suo, domino Clementi sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo Pontifici, Henricus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, cum reverentia debita devota pedum oscula beatorum. Ferventi desiderio cupientes etc. ut supra pag. 433. et 439. Datum Lausanne v. Idus Octobris Anno dñi MCCCX. Regni vero nostri Anno Secundo.

Datum in Prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis diocesis x. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCXX.

Sabinensi et Ostiensi epis, ut iuramentum ab Henrico rege Romanorum recipiant. *Reg. An. VI. ep. 753. fol. 186.*

Clemens episcopus etc. Venerabilibus fratribus Arnaldo Sabinensi Legato, et Nicolao Ostiensi

Episcopis, Nuntiis apostolice sedis, salutem etc. In humilitatis spiritu, que virtutum comprobatur origo, carissimus in Christo filius noster Henricus Rex Romanorum Illustris, sicut matris ecclesie filius a domino benedictus, devotionis et fidei zelum etc. continentes, propter quod prefatum Regem affectu paterno per alias nostras litteras rogandum duximus, et etiam exhortandum, ut regie devotionis, fidei ac reverentie fervorem huiusmodi etc. transmittas. Cum igitur de nostro et ecclesie ac sedis predictarum honore tamquam ipsius ecclesie membra nobilia, sicut pro certo tenemur, credimus et speramus, vos attentior et continua cura sollicitet, nosque in hiis et aliis, que ipsius ecclesie contingunt honorem, in vobis cum securitate plenissima quiescamus, volumus, et discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel alter vestrum ratificationem, confirmationem, recognitionem ac iuramentum predicta et premissa omnia et singula a Rege predicto, quem super premissis et quolibet eorundem requirimus per presentes, et etiam exhortamur in filio dei patris, post susceptum predictum dyadema Imperii ab eodem et quadruplicatas litteras, in eis tenore predictarum litterarum inserto, Imperialis maiestatis Typario, ut predicitur, communitas per eum super predictis omnibus concedendas prudenter petere, requirere, recipere et habere curetis, ipsasque nobis vos vel alter vestrum deferatis. Nos enim ratificationem, confirmationem, iuramentum et predicta omnia et singula petendi, requirendi, recipiendi et habendi a Rege predicto, et omnia alia, que circa predicta et quodlibet predictorum agenda fuerint, faciendi, gerendi et exercendi plenam vobis et cuilibet vestrum insolidum concedimus auctoritate presentium facultatem. Tenorem autem predictarum litterarum nobis super iuramento per eum in manibus dicti scolastici, ut premittitur, prestito concessarum, ut de ipsis plenam certitudinem habeatis, et procedere valeatis cautius in premissis, de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus: qui talis est. Sanctissimo in Christo patri etc. Ferventi desiderio etc. ut supra pag. 433. et 439. Datum in Prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis diocesis x. Kalend. Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCXXI.

Iudicibus, ut de pactis inter Venetos et Ferrarienses ab olim initis inquirant, et quae utilia et iusta fore noverint, confirment. *Reg. An. VII. de Cur. ep. 1. fol. 227.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis ... Abbati secularis Albaterrensis Petragoricensis dioc. et ... Decano Meldensis, ac Magistro Galhardo de Casa Canonico Constantiensis ecclesiarum, salutem etc. Dudum contra Venetos ac Communitatem seu Universitatem ipsorum Castellane diocesis, ac terras et singulares personas, subditos, coadiutores, valitores et fautores ipsorum et adherentes eisdem propter graves excessus, per eos contra nos et Romanam ecclesiam ac Civitatem nostram Ferrariensem commissos, et nonnullos alios exigente iustitia procedentes, diversas sententias et penas spirituales et temporales eis duximus infligendas. Verum quia Veneti et Communitas sive Universitas predicti saniori ducti consilio ad nostra et ipsius Ecclesie mandata, sicut per inditia verisimilia conicimus, redire humiliter se coaptant: Nos volentes, ut inter eos et dictam Civitatem et Communitatem seu Universitatem Ferrariensem bonum pacis et concordie stabiliter perseveret, ac animarum periculis obvietur, intendimus, quod pacta, que inter eosdem Venetos et Communitatem seu Universitatem Venetorum ipsorum, ac ... Potestatem, ... Capitaneum, Consilium et dictam Communitatem seu Universitatem Ferrarienses quondam Opizonis, et subsequenter quondam Azonis Marchionum Estensium temporibus, dum vivebant, servabantur, et quibus Veneti et Communitas sive Universitas ipsorum predicti eisdem temporibus utebantur pacifice et quiete, et illa, que nobis promittentur per eos, perpetuam obtineant roboris firmitatem; et considerantes, quod plenam de pactis ipsis informationem de facili habere non possumus, quodque vos conditionis et status terre ac Civitatis ipsarum plenam facilius poteritis habere notitiam, dictaque pacta discutere, et quod circa ea predictis Venetis et Communitati seu Universitati terre Venetiarum concedenda honoribus nostris et ecclesie predicte conveniat, quodve in hac parte ipsarum terre et Civitatis salubris status exposcat, commodius intueri, discretioni vestre, de qua plenam in domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus, quatenus vos omnes, vel tu, fili Abbas, cum altero vestrum, filii Decane et Canonice, huiusmodi pacta, que, ut Franciscus Dandoli de dicta terra Venetiarum sindicus Venetorum et Communitatis seu Universitatis Venetorum ipsorum asserit, inter ipsos et dictos Potestatem, Consilium, Communitatem seu Universitatem Ferrarienses Opizonis et subsequenter Azonis Marchionum predictorum temporibus, dum vivebant, pacifice servabantur, et quibus predictos Venetos et Communitatem seu Universitatem ipsius terre Venetiarum, et singulares eorum personas eisdem temporibus usos fuisse dicebat pacifice et quiete, queve, ut cautius in huiusmodi negotio procedere valeatis, vobis sub sigillo dilecti filii nostri Arnaldi S. Marie in Porticu diaconi Cardinalis mittimus interclusa, prius super hoc summarie sine strepitu et figura iudicii inquisitione facta, vel informatione recepta, prout discretioni vestre videbitur, vel illa ex eis, que utilia, iusta et rationabilia fore noveritis, quamvis ipsi Marchiones ac Potestates, Capitanei, Consilium et Communitas seu Universitas ipsius Civitatis Ferrariensis absque

licentia sedis apostolice, ad quam Civitas ipsa Ferrariensis pleno iure dinoscitur pertinere, in hac parte paciscendi nullam habuerint, sicut nec adhuc habent, potestatem, dictis Venetis et Communitati seu Universitati ipsius terre Venetiarum confirmetis vel innovetis, aut de novo imperpetuum vel ad tempus, prout discretioni vestre videbitur, concedatis, recepturi ab eisdem Venetis et Communitate vel Universitate dicte terre Venetiarum nostro, et successorum nostrorum et ecclesie Romane nomine promissionem, obligationem et stipulationem solennem sub forma, modo et cautelis, de quibus expedire videritis, quod ipsi, prout Franciscus sindicus et procurator predictus nobis obtulit, quicumque per Lombardiam superiorem aut de Lombardia superiori versus Venetias merces portabunt, transibunt per districtum Ferrariensem, nec per aliquem alveum factum vel faciendum, seu fluvium vel aquam, nisi per Padum decurrentem per districtum ipsius Civitatis Ferrariensis huiusmodi merces in suis vasis vel alienis portabunt, neque naves aut alia vasa eorum navigabilia Lombardis, vel aliis volentibus navigare cum mercibus locabunt, commodabunt vel precario seu alio modo, vel contractu sive quasi vendent, seu ad gubernandum naves, aut remigandum in eis aliquibus, quos scient vel credent velle transire cum mercibus suis per alium locum quam per cursum Padi districtus predicti versus superiorem Lombardiam, et de ipsa Lombardia versus Venetias, locabunt vel gratis prestabunt operas suas, nec procurabunt, nec consentient publice vel occulte, quod aliqui voluntarie vel alio modo portent merces per alveos novos factos vel faciendos, seu fluvios vel alias aquas dimittendo solitum cursum Padi, qui est in dicto districtu Ferrarie, per quem merces de Venetiis versus Lombardiam superiorem, et de dicta Lombardia versus Venetias frequentius deportantur, nec ad hec dabunt opem, consilium vel favorem, cum hec possent cedere in preiudicium ecclesie supradicte, neque singulares persone de dicta terra Venetiarum facient, aut venient quoquomodo contra premissa vel aliquod premissorum publice vel occulte, tacite vel expresse. Nos enim confirmandi aut innovandi, vel de novo imperpetuum vel ad tempus, prout expedire videritis, eisdem Venetis et Communitati aut Universitati prefate terre Venetiarum pacta predicta concedendi, ac promissionem, obligationem, stipulationem et cautelas predictas sub quibuscumque modo et forma, vel expressione verborum ab ipsis nostro et eiusdem ecclesie Romane nomine recipiendi plenam vobis omnibus, ac tibi, Abbas, et alteri ex vobis, Decane et Canonice prefati, concedimus auctoritate presentium facultatem: et nichilominus nos omnes et singulares personas de dicta terra Venetiarum, cuiuscumque conditionis, status, dignitatis vel preeminentie fuerint, si predicta per nos expressa nobis, aut vobis nomine nostro et ecclesie prefate recipientibus, ut premittitur, promittenda per eos et eorum quemlibet non servarent, aut illa in aliquo illorum infringerent, excommunicationis sententiam incurrere volumus ipso facto, et Communitatem ac Universitatem Venetorum ipsorum, si in predictis vel eorum aliquo consensu vel opere culpabiles fuerint, necnon et Civitatem Castellani et ipsam terram Venetiarum eo ipso interdicto ecclesiastico subiacere, absolutione et relaxatione excommunicationis et interdicti predictorum a predicta excommunicationis sententia, preterquam dumtaxat in mortis articulo, nobis et nostris successoribus Romanis Pontificibus reservatis. Quod si forsan aliqui in eodem mortis articulo absoluti, quam quidem absolutionem in articulo ipso iuxta formam ecclesie impendi volumus, quantocius commode possent, postquam restituti forent pristine sanitati, super premissis nobis aut successoribus et ecclesie supradictis satisfactionem in hac parte non curarent plenariam exhibere, ipso facto in eandem excommunicationis sententiam iuxta constitutionem super hoc editam relabantur. Volumus autem, quod quicquid feceritis in predictis, nobis per vestras patentes litteras harum seriem continentes studeatis fideliter intimare. Datum Vienne vii. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXXII.

Fulginates ad cor reversi absolvuntur ab omnibus penis, censuris, condemnationibus, quas non solvendo census ecclesiae Romanae debitos per quinque annos incurrerant. *Reg. An. VII. ep. 7. fol. 2.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis … Potestati, Consilio et Communi, singularibusque personis tam ecclesiasticis quam secularibus Civitatis et districtus Fulginei, salutem etc. Sedis Apostolice circumspecta benignitas in puniendis excessibus subditorum ea rigorem iustitie consuevit lenitate misericordie temperare, ut nec rigor immoderatus exasperet, nec lenitatis nimium relaxata benignitas in repetendo commissa subditorum corda dissolvat. Olim siquidem Civitate vestra Fulginate, et quibusdam aliis Civitatibus, Castris et terris provincie Ducatus Spoleti in devium oberrantibus, et declinantibus temere a devotione et fidelitate Romane ecclesie matris vestre, per dilectos filios Rectores et Vicarios in spiritualibus et temporalibus eiusdem provincie contra vos et Civitatem vestram predictam, et Civitates, Castra et terras predicta ac Communitates, et nonnullas singulares personas ipsorum ecclesiasticas et seculares, vestris et eorumdem exigentibus inobedientiis et contumaciis, excessibus atque culpis, nonnulli fuerunt processus rationabiliter habiti, et condempnationum sententie promulgate, penas spirituales et temporales ac mul-

ctas, prout vestra et eorum exigebant demerita, continentes. Demum vero redeuntibus vobis ad cor et recognoscentibus errorem vestrum, ac desiderantibus ad dulcissima redire ubera matris predicte, supplicari nobis fecistis humiliter, ut more patris benigni vobiscum misericorditer nos habentes, interdictum in dictam Civitatem et Universitatem vestram positum, et excommunicationes, processus, condempnationes et sententias, mulctas et penas in singulares personas ecclesiasticas et seculares, etiam si religiose et cuiuscunque dignitatis, ordinis, conditionis et status existant, ac pontificali vel quacumque prefulgeant dignitate, Civitatis eiusdem et districtus ipsius latas et habitos premissa vel alia quacumque occasione, generaliter vel specialiter, per quoscumque Rectores, Vicarios seu Officiales in spiritualibus vel temporalibus a quinque annis preteritis usque ad diem primam mensis Octobris anni domini MCCCX. relaxare ac tollere, et super irregularitate, quam dicte ecclesiastice persone etiam religiose inde contraxerunt forsitan se divinis officiis immiscendo, dispensare cum ipsis, ac remittere vobis nichilominus omne, ad quod tenemini pro subtractis censibus, iurisdictionibus, iuribus, pensionibus et doveriis nobis et eidem ecclesie Romane, ac dilecto filio Nobili viro Arnaldo Garsie Delgod militi, Vicecomiti Leomanie et Altivillaris, dicte provincie ducatus Rectori, et Officialibus suis de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque attendentes, quod innovato in vestris visceribus spiritu veritatis, dederat vobis dominus recta sapere, ut sciretis post lapsum resurgere, ac resilientes a devio ad rectum et verum devotionis tramitem remeare, ac propterea per equitatis et misericordie semitas volentes vobiscum incedere, et equitatem preferre rigori, ac de solita sedis eiusdem clementia, que nunquam claudit gremium redeunti, vobiscum pie ac misericorditer nos habere, a dilecto filio Ventura Petri cive, Syndico ac procuratore vestro, ad hoc plenum et sufficiens mandatum habente, de stando super generali rebellione per vos facta in dicta provincia ducatus contra dictos Officiales nostros una cum aliis Civitatibus, Castris et terris predictis, et parendo precise, alte et basse nostre ordinationi et omnimode voluntati, et de solvendo omnem condempnationem et penam contra vos propter generalem rebellionem huiusmodi per nos vel auctoritate nostra proferendas, in animas vestras corporali primitus iuramento recepto, et prestita per eum super predictis sufficienti et plenaria cautione, tam predictas excommunicationum et interdicti, quam alias quaslibet sententias ac condempnationes spirituales et temporales, et processus, mulctas, et penas, privationes et suspensiones, et depositiones ab officio seu beneficio, sive ab utroque ac qualibet dignitate, et quascumque inhabilitates ad honores seu beneficia prolatas seu prolatos et habitos per quoscumque Rectores seu Vicarios eiusdem provincie, vel Officiales ipsorum contra dictam Civitatem vestram et Commune, ac singulares personas ipsius et districtus eiusdem, ecclesiasticas vel seculares, etiam Prelatos vel Religiosos, premissorum vel alia quacumque occasione, etiam si apostolica vel alia quavis auctoritate confirmati existant, a predictis quinque annis usque ad eandem diem primam supradicti mensis Octobris auctoritate apostolica relaxamus, tollimus, cassamus, irritamus et annullamus, et nullius fore decernimus firmitatis, ac de actis et quaternis curie dicti ducatus omnino cancellari mandamus, remittendo vobis plenarie omne id, ad quod tenemini nobis et ecclesie Romane, ac Rectori predictis seu Officialibus suis usque ad prefatam diem dicti mensis Octobris ratione subtractorum censuum et iurisdictionum, iurium et pensionum supradictorum, ita quod ex premissis penam vel lesionem aliquam subire imposterum nullatenus valeatis. Ceterum Venerabili fratri nostro Arnaldo Epo Sabinensi apostolice sedis Legato presentium tenore committimus et mandamus, ut cum ecclesiasticis personis supradictis super irregularitate huiusmodi, si quam contraxerunt se divinis officiis immiscendo, eis primitus ad tempus iuxta ipsius legati discretionis arbitrium a suorum ordinum executione suspensis, demum suffragantibus sibi meritis, per se vel alium seu alios auctoritate nostra dispenset, prout secundum deum animarum eorum saluti viderit expedire. Datum Vienne III. Nonas Decembris, anno septimo.

DCXXIII.

Vicario Marchiae Anconitanae, ut Anconitanos Bononiensibus quaedam bona ablata restituere compellat.
Reg. An. VII. ep. 43. pag. 20.

CLEMENS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Nobili viro Raymundo Actonis de Aspello in temporalibus Marchie Anconitane Vicario generali, salutem etc. Gravem dilectorum filiorum ... Potestatis, ... Capitanei, Consilii et Communis Bononiensium eccl. Romane fidelium querelam accepimus continentem, quod cum ipsi ad victualium penuriam, que terram eorum oppresserat hiis temporibus, evitandam viginti quatuor milia frumenti et tria milia ordei corbarum facerent Bononiam de certis partibus in quibusdam vasis per mare deferri, tandem cum vasorum ipsorum ductores in portu Anconitano una cum eisdem applicare vasis frumento et ordeo contigisset, ... Potestas, ... Capitaneus, Consilium et Commune Anconitani vasa frumentum et ordeum supradicta Venetorum suggestione seducti arrestare presumpserunt indebite, et in ipsorum Bononiensium detrimentum detinent non modicam et gravem iniuriam violenter. Cum igitur nos Civitatem et Commune predicta ea in intimis dilectione portemus,

quod in ipsorum non possumus molestiis et iniuriis non turbari, dictis Potestati, Capitaneo et Communi Anconitanis damus per alias nostras litteras in mandatis, ut si nostram et apostolice sedis indignationem cupiunt evitare, vasa ipsa cum frumento et ordeo supradictis eisdem Bononiensibus, vel Nuntiis eorundem, omni occasione et dilatione postpositis, restituere sine diminutione qualibet studeant, ipsaque frumentum et ordeum per portus seu passus et loca eorum tam per terram quam per aquam absque cuiusvis solutione pedagii, vel cuiuslibet impedimenti et exactionis gravamine libere transire permittant. Quocirca Nobilitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus predictos Potestatem, Capitaneum, Consilium et Commune Anconitanos, si huiusmodi mandatum nostrum non curaverint adimplere, tu eos ad id districtione, quam expedire videris, compellere non omittas: et insuper omnibus Communitatibus Marchie inhibeas districtius et iniungas, ut dictos Bononienses seu Nuntios eorundem cum dictis frumento et ordeo, vel si forsan illa recuperare non possent, cum totidem mensuris frumenti et ordei, undecunque illa deferrent, per terras, portus seu passus et loca eorum tam per terram quam per aquam sine cuiusvis solutione pedagii, vel cuiuslibet exactionis et impedimenti gravamine transire, et illa ad dictam Civitatem Bononiensem libere deferre permittant, eos ad id, si opus fuerit, districtione simili compellendo. Datum Vienne x. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXXIV.

Processus contra raptores thesauri ecclesiae Romanae tempore captionis Bonifacii PP. VIII. facti revocantur.
Reg. An. VII. ep. 566. fol. 120.

Clemens episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Decet sanctam Romanam ecclesiam semper in suis actibus comitem habere clementiam, ut viscera gestans pie matris ad singulos peccantibus prompta sit parcere, lapsusque cadentium misericordia superexaltante iudicium reparare.

Sane dudum contra dilectos filios nobiles viros Raynaldum, Thomam et Robertum de Supino, Petrum de Columpna dominum Olibani, Stephanum filium eius, Nicolaum natum quondam Mathie, Adenulphum natum quondam Adenulphi Mathie, Orlandum natum quondam Raynaldi, Iordanum de Sculcula, Guidonem de Colle medio, Stephanum et Gerardum Picaloctos, Iacobum et Nicolaum Bussa, Nicolaum Gorga, Angelum natum quondam Theobaldi, Bartholum dictum de Roma milites, Iohannem de Comite, Maximum de Trebis et fratres eius, Gualguanum et Petrum de Sculcula filios dicti Iordani de Sculcula, fratres et heredes quondam Giffredi Busse, Adinulphum Henrici et nepotes eius, Philippum natum quondam Petri Pauli, Berardinum Conte, Nicolaum fratrem eius, Bartholomeum Petrum Raynaldum et Mathiam de Govibene, Iohannem de Gobbo et fratrem eius, filium quondam Andree de Babuco, Petrum Revere, Iacobum de Septempanibus, Guidonem fratrem eius, Petrum, Nicolaum et Gregorium Musicos, Philippum Azarium, Thomam de Pileo, Transmundum Celani, Iacobum filium dicti Bartholi de Roma, et fratrem eius Nicolaum, et Iohannem Iudicis Iacobi, Iacobum et Symonem Stephani Octaviani Penestrine et Anagnine, Signine, Ferentinatis, Alatrine et Verulane Civitatum et diocesum, necnon ceteros cives et extrinsecos Anagninos et Alatrinos, sequaces, vassallos et valitores nobilium predictorum, et etiam contra Commune et singulares personas Civitatis Ferentinatis, ac ceteros alios de provincia Campanie et Maritime clericos et laicos, carissimi in Christo filii nostri Philippi Regis Francie Illustris devotos, de mandato nostro specialiter, et per Rectores in spiritualibus et temporalibus provincie supradicte, eorumque Vicarios et officiales aliosque ordinarios, necnon Potestates, Capitaneos ceterosque officiales Civitatum, Castrorum et aliorum locorum dicte provincie, propter commotionem guerrarum, cavalcatas, insultus, predas, vulnera, cedes hominum, incendia et alia enormia, que ex guerris huiusmodi subsecuta fuerunt, necnon quoscumque alios diversos, varios et multiplices excessus et culpas, per eos post commotionem dictarum guerrarum communiter vel singulariter perpetratos, specialiter et generaliter spirituales et temporales habiti sunt processus, et sententie promulgate, excomunicationis, suspensionis et interdicti, et alias graves penas, privationes, condempnationes, bannimenta et mulctas pecuniarias et personalem etiam continentes, prout in predictis processibus et sententiis plenius continetur.

Nos itaque tum propter nobilium extrinsecorum et civium predictorum, et aliorum quorumlibet clericorum et laicorum, ceterorumque de dicta provincia eiusdem Regis devotorum, dictorum nobilium sequacium, vassallorum et valitorum ipsorum contritionis animum et devotionis affectum non volentes iudicium, sed misericordiam implorantium, nec non eiusdem Regis obtentu, qui super hoc cum instancia nos rogavit, volentes eisdem paterne pietatis viscera misericorditer aperire, omnes et singulos predictos processus et sententias, privationes, condempnationes, banna, penas et mulctas de mandato nostro specialiter vel generaliter, ac per dictos Rectores, qui a tempore captionis felicis recordationis Bonifacii pape VIII. predecessoris nostri usque ad hec tempora in dicta provincia extiterunt, seu per Vicarios et officiales ipsorum, ac ordinarios supradictos, necnon Potestates, Capitaneos ceterosque officiales Civitatum,

Castrorum et aliorum locorum provincie predictorum quocumque modo habitos, latas et promulgatas specialiter vel generaliter contra premissos omnes et singulos, et Commune et singulares personas Civitatis Ferentinatis, et quoslibet alios clericos et laicos, sequaces, vassallos et valitores nobilium et civium predictorum, ceterosque dicti Regis devotos, expressos superius vel etiam non expressos, et quaslibet alias sententias in eos et eorum quemlibet a predicto tempore prolatas ab homine vel a iure auctoritate apostolica revocamus, relaxamus, cassamus, irritamus et totaliter annullamus, eosque et eorum quemlibet a premissis et quibuslibet aliis excessibus sive culpis per eosdem et eorum quemlibet perpetratis, etiam si super eis contra ipsos vel aliquem eorum hucusque processum forsitan non fuisset, predicta auctoritate absolvimus, et etiam liberamus de apostolice plenitudine potestatis, ita quod de cetero pro predictis vel aliquo predictorum in aliquo coram quocumque iudice vel Curia non valeant conveniri.

Ab huiusmodi autem revocatione, relaxatione, cassatione, irritatione, annullatione, absolutione et liberatione omnes illos, qui in morte quondam Bernardi de Duco Vicarii dicte provincie culpabiles extiterunt, ad quos et ipsorum quemlibet beneficia contenta presentibus volumus non extendi, specialiter excipiendos duximus et totaliter excludendos: ac etiam illos, qui in captione dicti Bonifacii, dispersione et detentione Thesauri ecclesie culpabiles fuisse noscuntur, in premissis quantum ad captionem, dispersionem et retentionem Thesauri predictas tamen volumus comprehendi, sed super hiis ea servari volumus, que per nos per alias nostras litteras sunt statuta et specialiter ordinata. Nulli ergo etc. nostrarum revocationis, relaxationis, cassationis, irritationis, annullationis, absolutionis et liberationis etc. Datum Vienne XII. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXXV.

Reformatur pax inter Anagninam ac Loffridum Fundanum et Benedictum Gaietanum palatini comites et Alatrinam communitates ac quosdam alios. *Reg. An. VII. ep. 700. fol. 145.*

Clemens episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Fructum labiorum nostrorum pacem ipsius Princeps omnipotens ineffabili pietate constituens, ad hoc fidelium gregis custodiam per dispensationis mirabilis opera vigilantie nostre commisit, ut in cordibus eorundem pacis seminibus copiose diffusis, nostre ministerio servitutis incedant per illius semitas directis gressibus ad salutem. Dudum siquidem ante nostre promotionis auspitia ad statum apostolice dignitatis inter Anagninam et Alatrinam Communitates, et dilectos filios Nobiles viros Loffridum Fundanum et Benedictum Caytanum Palatini Comites, et demum nonnullos extrinsecos Civitatis Ferentinatis, qui post huiusmodi nostre promotionis auspitia eisdem Comitibus adheserunt, ex parte una, et Communitatem dicte Civitatis Ferentinatis, ac Raynaldum, Thomam et Robertum de Supino, Petrum de Columpna dominum Olibani, ac Nicolaum quondam Mathie et Adenulfum quondam Adenulphi Mathie, et Orlandum quondam Raynaldi, Iacobum et Nicolaum Bussa, milites Anagninos, Iohannem de Comite, Iordanum militem, Galganum et Petrum de Sculcula, Maximum de Trebis et heredes quondam Giffridi Busse, ac ceteros Anagnine et Alatrine Civitatum ac Ceperani, Anticoli et Paliani Castrorum, extrinsecos Anagnine, Signine, Ferentinatis et Alatrine Civitatum, ac Prenestrine, Anagnine, Signine, Ferentinatis et Alatrine ac Verulane diocesum ex altera, et fratres, filios, sequaces, amicos, valitores, adiutores, concives et vassallos ipsorum hinc inde, peccatis exigentibus gravissimis, in Campanie et Maritime provinciis guerrarum discordiis suscitatis, et deinde multarum personarum periculis, animarum dispendiis et bonorum vastationibus proh dolor! subsecutis, multi doloris in corde sensimus punctiones, et tanto avidiori concupivimus animo inter eos bonum pacis et concordie reformari, quanto tranquillitatem provinciarum ipsarum, que immediate nobis et ecclesie Romane subeesse noscuntur, affectione diligimus ampliori, propter quod ad reformationem pacis ipsius diversis viis exquisitis et modis, illam inter eos apostolica auctoritate, dilectis filiis nris Francisco S. Marie in Cosmedin pro eisdem Comitibus et aliis de ipsorum, ac Neapoleone S. Adriani diaconis Cardinalibus pro dictis Raynaldo et Thoma et aliis de eorum parte volentibus et expresse consentientibus, in hunc modum stabilimus et etiam ordinamus, videlicet quod extrinsecis et intrinsecis utriusque partis omnia ipsorum bona extantia, ubicumque consistant, per Communitates, dominos et Rectores Civitatum, Castrorum et locorum, in quibus illa consistere dinoscuntur, quibusvis forbannitionibus, bonorum publicationibus ac distractionibus occasione dictarum guerrarum factis quomodolibet de eisdem, nequaquam obstantibus, absque impedimento quolibet restituantur omnino, fruenda per procuratores ipsorum pacifice et quiete.

Volumus autem, quod prefati Cardinales tempus, modum et formam regressus et introitus dictorum extrinsecorum in Civitates, Castra et loca predicta ordinent pro utriusque partis securitate, sicut eis videbitur expedire. Quod si forte aliquis vel aliqui de provinciis supradictis, cuiuscumque conditionis existant, in presenti pace nollent includi, Communitates Civitatum et Castrorum predictorum, ac Nobiles supradicti nullum eis prestabunt auxilium vel favorem publice vel occulte, nec

permittent eos, qui brigam vel guerram facerent, aut facere machinarentur directe vel indirecte contra quosvis de contentis in pace huiusmodi aut familias eorum, in dictis Civitatibus seu Castris vel eorum quolibet, aut in aliquo Castro seu loco Nobilium predictorum et districtibus eorumdem aliquatenus commorari.

Mandamus etiam, quod omnia dampna dictarum occasione guerrarum in Castrorum ac domorum ruinis, animalium predis, ac devastationibus agrorum et etiam vinearum hinc inde inter partes easdem illata, per Syndicos Civitatum et Castrorum ipsorum ad hoc sufficiens mandatum habentes, et Nobiles memoratos totaliter remittantur; quodque omnes homines dictorum Civitatum et Castrorum hostiatim servare pacem predictam, et infringentibus illam nullum impendere auxilium vel favorem publice vel occulte prestent supra sancta dei evangelia corporaliter iuramentum.

Que omnia, ut superius exprimuntur, per Communitates et Nobiles supradictos infra duorum mensium spatium, postquam huiusmodi littere nostre ad dictas Campanie et Maritime partes pervenerint, in effectum operis deducantur, et nichilominus infra mensem post reditum Raynaldi et Thome predictorum ad partes easdem innoventur iterum cum eisdem, ac Comites, Nobiles, fratres, filii, sequaces, amici, concives, valitores, adiutores et vassalli predicti simile iuramentum prestent predicta omnia et singula, in quantum eos contingunt, inviolabiliter observare.

Illos preterea intelligi volumus in hac parte utriusque partis fore sequaces, quorum nomina Neapoleo Cardinalis, vel Raynaldus et Thomas de Supino prefati pro ipsorum, ac Franciscus Cardinalis vel Loffridus ac Benedictus Comites antedicti pro eorum parte sub sigillis ipsorum, et in forma publica duxerint exprimenda: pacem insuper antedictam et omnia et singula, que superius exprimuntur, per Communitates et Comites, Nobiles, fratres, filios, sequaces, amicos, concives, valitores, adiutores et vassallos predictos sub excommunicationis, quam [in] singulos de Communitatibus ipsis et alios supradictos et eorum quoslibet, ac interdicti et privationis omnium privilegiorum, que Communitates ipse ab eadem Romana ecclesia obtinere noscuntur, et sex milium marcharum argenti penis, quas contrafacientes incurrere volumus ipso facto, mandamus inviolabiliter observari: que quidem pena dictarum sex milium marcharum totiens committatur et exigi possit, quotiens contrafactum fuerit in premissis, nichilominus pace ipsa quoad ceteros alios in suo robore duratura; decernentes ex nunc auctoritate predicta, quod pena prefata pro tertia parte eidem Romane ecclesie, et pro alia tertia Carissimo in Christo filio nostro Roberto Regi Sicilie Illustri, et dilecto filio Nobili viro Philippo Principi Tarentino, Germano suo, quos conservatores pacis eiusdem auctoritate predicta duximus per alias nostras litteras deputandos, ac pro residua tertia parte parti lese integraliter applicetur, omnemque defectum, qui posset intervenire quomodolibet in premissis, supplentes ex certa scientia de apostolice plenitudine potestatis. Nulli etc. nostre stabilitionis, ordinationis, voluntatis, mandati, constitutionis et suppletionis etc. Datum Vienne xii. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

In e. m. Dilectis filiis ... in spiritualibus Vicario et ... in temporalibus Campanie Maritimeque Rectori presentibus et futuris, et Roberto Regi Sicilie ac Philippo Principi Tarentino.

DCXXVI.

Henricus VII. Imp. post diadematis Imperialis susceptionem omnia privilegia de regalibus B. Petri etc. de novo confirmat. *Ex originali cum bulla aurea pendenti.*

Sanctissimo in Christo patri et dño suo dño Clementi Sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie Summo Pontifici, Henricus divina favente clementia Romanorum Imperator semper Augustus, cum reverentia debita pedum oscula beatorum. Dudum antequam susceperimus Imperii Dyadema, in humilitatis spiritu, que virtutum comprobatur origo, sicut sancte matris ecclesie filius nostre devotionis ac fidei zelum vobis et ipsi ecclesie ferventi desiderio ostendere cupientes, reverenter in manibus discreti viri Iohannis de Molans Scolastici Tullensis, Capellani vestri, de mandato per vos ei facto, vestro, ecclesie predicte et Sedis Apostolice nomine recipientis, sacrosanctis evangeliis corporaliter per nos tactis, prestitimus iuramentum, quod tenor litterarum nostrarum super hoc confectarum nostro Regio pendenti munitarum Sigillo continet seriose, promittentes nosque firmiter obligantes cum omni efficacia et effectu, quod post Imperialis dyadematis a nobis coronationem susceptam omnia in iuramento et litteris contenta predictis ratificaremus, confirmaremus, recognosceremus, faceremus, servaremus atque iuraremus, et de hiis omnibus infra octo dies post coronationem huiusmodi ad perpetuam rei memoriam, ac vestram et successorum vestrorum et ecclesie ac Sedis predictorum securitatem atque cautelam vobis patentes quadruplicatas, Imperialis maiestatis Typario communitas, concederemus litteras, huiusmodi litterarum seriem continentes, que talis est.

Sanctissimo in Christo patri et domino suo, domino Clementi Sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie Summo Pontifici, Henricus dei gratia Romanorum Rex semper augustus etc. ut supra pag. 433 et 439. usque in finem.

Tanto itaque ferventius ad sanctitatem vestram, sanctam Romanam ecclesiam et Apostolicam Sedem

zelo fidei et devotionis accensi, quanto sumus amplius per susceptionem Imperialis dyadematis divine gratie munere sublimati, omnia in iuramento et litteris contenta predictis ratificamus, confirmamus, recognoscimus et ea servabimus et servari faciemus, ac predicta omnia et singula inviolabiliter observare et observari facere, et nullo unquam tempore contravenire de novo iuramus ad sacrosancta dei evangelia, corporaliter tacto libro, in manibus Venerabilium dominorum miseratione divina Arnaldi Sabinensis, apostolice sedis Legati, et fratris Nicolai Ostiensis et Velletrensis Episcoporum, nomine Romane ecclesie, sedis apostolice ac vestro et de mandato vestro specialiter recipientium, de qua receptione tam per nr̄as presentes quam ipsorum recipientium litteras plene constat: et ad predictorum omnium perpetuam rei memoriam, et sancte Romane ecclesie ac sedis apostolice et Romanorum Pontificum securitatem atque cautelam presentes litteras quadruplicatas, tenore predictarum litterarum nr̄arum in eis inserto, Imperialis Maiestatis Typario communitas iuxta promissionem et obligationem nostras predictas Sanctitati vestre concessimus, et eas per eosdem Venerabiles dominos Sabinensem et Ostiensem Episcopos duximus transmittendas. Dat. Rome apud Sanctam Sabinam ii. Nonas Iulii, anno domini Millesimo trecentesimo duodecimo, Regni nostri Anno Quarto, Imperii vero nostri Anno Primo.

DCXXVII.

Confertur postumo masculo nascituro ex Petrucia uxore Nicolai de Vico molendinum de Vallerano Praenestinae dioecesis. *Reg. An. VII. ep. 957. fol. 202.*

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Dudum volentes quondam Nicolao Angeli de Vico Alatrine diocesis, magistro hostiario et familiari nostro, dum adhuc viveret, gratiam facere specialem, ei molendinum de Vallerano situm in territorio Castri de Paliano Penestrine diocesis, ad nos et Romanam ecclesiam pertinens pleno iure, per nostras certi tenoris litteras gratiose concessimus per eum, quoad viveret, retinendum. Cum autem idem Nicolaus viam sit universe carnis ingressus, et per eius obitum sit prefatum molendinum ad nos et predictam ecclesiam legitime devolutum, et dilecta in Christo filia Petrucia relicta predicti Nicolai vidua ex eodem Nicolao pregnans remansisse dicatur: Nos intendentes in masculinam prolem prefatorum Nicolai et uxoris eiusdem Nicolai consideratione huiusmodi gratiam prorogare, Venerabilis fratris nostri Iacobi Episcopi Nolani fratris eiusdem Nicolai, nobis super hoc humiliter supplicantis precibus inclinati, postumo masculo, si quis iam natus sit vel nascetur ex huiusmodi pregnatione predicte Petrucie, predictum molendinum presentium auctoritate concedimus de gratia speciali, per eum, quoad vixerit, retinendum, decernentes ex nunc irritum et inane, si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate contingeret attemptari, Non obstantibus quibuscumque consuetudinibus, privilegiis et litteris apostolicis, generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Nulli ergo etc. concessionis et constitutionis etc. Datum in Prioratu de Grausello prope Malausanam Vasionensis diocesis iii. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXXVIII.

Responsa Henrici VII. Imperat. Romanorum ad quaedam requisita sibi facta per Sabinensem ep̄um et cardinalem S. Mariae in Vialata post suam coronationem. *Ex originali.*

In nomine domini amen. Anno domini Millesimo trecentesimo duodecimo, Indictione decima, die sexta mensis Augusti, Pontificatus domini Clementis pape quinti anno septimo, In presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, Cum Reverendi in Christo Patres domini Arnaldus divina faciente clementia Episcopus Sabinensis, apostolice sedis Legatus, et Lucas sancte Marie in Vialata Diaconus Cardinalis requirerent Serenissimum Principem dominum Henricum dei gratia Romanorum Imperatorem semper Augustum, et peterent ab eodem, ut idem dominus Imperator eisdem dominis Cardinalibus responderet super contentis in quibusdam litteris apostolicis, quas eidem domino Imperatori legi et publicari fecerant Anno, Indictione et Pontificatu predictis, die penultima mensis Iulii, in domo fratrum Minorum Civitatis Tiburtine, et eundem requisiverant, ut predicta faceret et compleret, prout apparet per publica instrumenta per magistros Hugonem Bovis et Iohannem de Ynodio publicos auctoritate apostolica Notarios inde confecta: Idem dominus Imperator, premissis quibusdam protestationibus, que inferius subscribuntur, respondit in scriptis eisdem dominis Cardinalibus in hunc modum.

In nomine domini amen. Hee sunt responsiones facte per Serenissimum Principem dominum Henricum, dei gratia Romanorum Imperatorem semper Augustum, Reverendis Patribus dominis Arnaldo Sabinensi Episcopo, apostolice sedis Legato, et Luce sancte Marie in Vialata Diacono Cardinali super contentis in litteris ipsius domini Summi Pontificis, de quibus ipsi domini Cardinales petunt et petierunt responsum a dicto Serenissimo Principe domino Imperatore, quarum responsionum tenor talis est.

In primis ad contenta in litteris dicti domini Summi Pontificis in ea parte, qua continetur in

eis, quod ipsi dñi Cardinales faciant ante inunctionem et coronationem Regis Romanorum, quod ipse Rex Romanorum prestet ipsis dñis Cardinalibus, nomine ipsius domini Summi Pontificis et Ecclesie Romane recipientibus, corporaliter publice iuramentum, quod regimen Sicilie, aut terram citra Farum, aut partem aliquam earumdem, que quidem terra de predicto Regno Sicilie esse dinoscitur, per se vel per alium nunquam invadet aliquatenus vel offendet, nec offendentibus vel invadentibus, aut offendere vel invadere volentibus prestabit consilium, auxilium vel favorem directe vel indirecte, publice vel occulte, quod si contra predicta, vel aliquod predictorum veniret, excommunicationis sententiam ipso facto incurrat, ac omnes et singule terre ipsius ecclesiastico subiaceant interdicto, prout sic vel aliter plus vel minus in dictis litteris continetur.

Responsio domini Imperatoris ad predicta talis est. Domini Cardinales, ad predicta contenta in dictis litteris vobis taliter respondemus, quod habitis diligentius deliberatione et consilio cum Sapientibus et Iurisperitis invenimus de consilio eorundem, quod nos non tenemur de iure, nec virtute dictarum litterarum apostolicarum huiusmodi iuramentum prestare, nec nos etiam credimus, quod ipsum iuramentum prestare teneamur, neque etiam quod ligemur in aliquo, nec possimus incidere in penam vel sententiam aliquam, si dictum iuramentum non prestamus, nec conscientia nostra in aliquo nos remordet, quod propter hoc modo aliquo penam, sententiam vel onus aliquod incurramus. Verumtamen si vos vel alius scitis nobis ostendere de iure, quod virtute litterarum predictarum iuramentum huiusmodi prestare teneamur, vos requirimus et rogamus, et etiam protestamur, quod hoc nobis ostendatis, et nos super hoc tantum faciemus, quod de iure sufficere debebit, nec incidemus in penam vel sententiam aliquam, neque aliquod onus propter hoc veniet super nos.

Item in alia parte, qua in dictis litteris continetur, quod ipsi domini Cardinales faciant, quod ipse dominus Rex Romanorum die, qua fuerit coronatus, exeat cum tota gente sua de Urbe, et continuatis moderatis dietis extra totam terram Romane ecclesie se transferat recto gressu versus terras sibi subiectas, numquam ad illas vel alias terras ipsius ecclesie, nisi de speciali licentia sedis apostolice accessurus, prout sic vel aliter plus vel minus in dictis litteris continetur.

Responsio domini Imperatoris ad predicta talis est. Domini Cardinales, respondemus vobis, quod voluntatis nostre semper fuit discedere ab Urbe incontinenti post coronationem nostram, et ire alibi circa alia nostra negocia, nisi fuisset hoc, quod videbamus Urbem et Cives Romanos in guerra, tribulatione et malo statu, et pro hiis evitandis et pro dimittenda Civitate in bono et pacifico statu, sicut dominus papa hoc idem desiderat, ut apparet per eius litteras, et pro honore ecclesie Romane morati fuimus in Urbe tantum, quantum vos scitis, et ideo respondemus vobis, quod quando videbitur vobis conveniens et utile ecclesie Romane, et vos hoc nobis significabitis, habemus voluntatem et intentionem revocandi gentem nostram ab Urbe, et eundi ad alia negocia. Quare vos rogamus et requirimus, quatenus sicut scitis et videtis per litteras papales, quod idem dominus papa hoc idem desiderat, faciatis, quod dicta Civitas et cives possint morari in bono, securo et pacifico statu, ita quod sit honor et utilitas ecclesie, et quod vosmet onus aliquod inde non habeatis.

Item ad alia, que continentur in dictis litteris in ea parte, qua dicitur, quod idem Rex Romanorum in exeundo Urbem ac easdem terras ecclesie ab illorum, qui ei sunt in unctionis et coronationis sue negocio adversati, offensione per se et alios studeat abstinere, ut per hoc a deo meritum et gratiam sedis apostolice uberius mereatur, prout sic vel aliter plus vel minus in dictis litteris apostolicis continetur.

Responsio domini Imperatoris ad predicta talis est. Domini Cardinales, respondemus vobis, quod declaretis nobis, qui sunt illi homines, de quibus nos requiritis de non offendendo, et nos super hoc taliter vobis respondebimus, quod debebitis esse contenti.

Item ad alia contenta in dictis litteris in ea parte, qua dicitur in eis, quod ipse Rex Romanorum in exitu Urbis abstineat de non offendendo dominum Iohannem et gentem suam, nec per se vel alios impediat vel offendat, prout sic vel aliter plus vel minus in dictis litteris continetur.

Responsio domini Imperatoris ad predicta talis est. Domini Cardinales, respondemus vobis, quod si ipse Iohannes et gens sua super hoc velit obedire mandatis apostolicis et vestris, nos non intendimus eum et gentem suam impedire, nec offendere in recedendo de Urbe et eundo versus Regnum.

Item ad alia, que in dictis litteris continentur, quod vos, domini Cardinales, ipsum Regem Romanorum efficacius inducatis modis et viis, quibus poteritis, quod super omnibus iniuriis, offensis, dampnis et questionibus quibuscumque, que inter Regem Romanorum et Regem Robertum sunt ad presens, vel esse possunt usque ad diem compromissi per eos in nos faciendi, nostre ordinationi pareat, prout sic vel aliter plus vel minus in dictis litteris apostolicis continetur.

Responsio domini Imperatoris ad predicta talis est. Domini Cardinales, respondemus vobis, quod super hoc intendimus per nostros nuntios speciales domino Summo Pontifici respondere, sic quod ipse debebit esse contentus.

Item ad alia contenta in dictis litteris, in ea parte videlicet, qua continetur in eis, quod ipsi domini Cardinales faciant, quod idem Romanorum Rex per suas patentes litteras recognoscat, quod propter ingressum suum, quem fecit ante diem sue coronationis in Urbem, vel propter moram ipsius contractam in Urbe, seu captionem vel arrestationem quorumcumque Civium Urbis eiusdem, et requisitionem multorum fortalitiorum Urbis, ac occupationem et alia, que ibidem exercuit, non vult nec intendit, quod aliquod sibi vel successoribus suis excrescat, nec dicto domino Summo Pontifici vel sedi apostolice aut Romanis civibus aliquod preiudicium generetur, prout sic vel aliter plus vel minus in dictis litteris continetur.

Responsio domini Imperatoris ad predicta talis est. Domini Cardinales, respondemus vobis, quod concedimus, quod de hoc fiant littere.

Item ad alia contenta in litteris clausis, videlicet de captis et carceratis restituendis, et de fortalitiis restituendis, prout in ipsis litteris clausis plenius continetur, de quibus a nobis etiam pluries petiistis responsum, vobis taliter respondemus, quod ob reverentiam domini Summi Pontificis concedimus et volumus, quod omnes carcerati, qui sunt in nostra fortia, liberentur, excepto ... Comite de Biserno, de quo intendimus taliter nos portare, quod dominus Summus Pontifex debebit merito contentari.

Ad alia vero, que a nobis requiritis, quod domos et palatia, que tenemus, seu gentes nostre tenent in Urbe, reddamus illis personis, quarum sunt, sic vobis respondemus, quod quia de modo, per quod ipse domus et palatia ad manus nostras pervenerunt, dominus papa male fuit informatus, prout per litteras ipsius apparet, nos intendimus ipsum dominum Summum Pontificem de pura veritate per nostros nuntios taliter informare, quod merito debebit nos excusatos habere. Et quantum ad restitutionem dictarum domorum et palatiorum, sic vobis clarius respondemus, quod domos seu palatia Militiarum, que intelleximus spectare de iure ad dominum Franciscum Gaietanum Cardinalem, immo, quod sua sunt propria, reddemus vobis dominis Cardinalibus restituenda per nos ad mandatum et ordinationem domini Summi Pontificis, et etiam Colliseum vobis dominis Cardinalibus reddemus, et alias turres et domos, quas tenemus in Urbe, libenter reddemus illis, quorum sunt, scientes, quod non habemus voluntatem nec intentionem retinendi aliquod ex dictis palatiis vel aliis fortalitiis in Urbe predicta. Ad que dictus dominus Legatus respondit, se nolle recipere Militias, Colliseum, domos aliquas vel fortalicia; sed ipse dominus Imperator eadem restitueret illis, quibus erant, sicut superius concesserat, ut de hoc fierent littere: dominus vero Lucas respondit, se velle recipere dictas Militias restituendas dicto domino Francisco Cardinali, cuius erant.

Protestationum autem, quas idem dominus Imperator premisit responsionibus antedictis, talis est tenor. Domini Cardinales, Nos intelleximus, quod dominus papa indixit treugas inter nos et Regem Robertum, vere in hoc et in omnibus aliis intendimus taliter nos habere, quod, si deo placuerit, nos non offendemus deum vel dominum papam, seu ecclesiam Romanam: veruntamen multum miramur rationibus infrascriptis et pluribus aliis, quomodo iste treuge sunt indicte, quia nos non fuimus vocati ad hoc, neque etiam nos facimus vel fecimus guerram aliquam contra Regem Robertum, et quilibet dominus temporalis habet iurisdictionem in Vassallis et feudis suis, et Sapientes dicunt nobis, quod hoc posset esse magnum preiudicium nobis et Imperio nostro. Et ideo nos protestamur, quod propter taciturnitatem nostram non consentimus alicui rei, nec isti, nec alteri, que posset esse in preiudicium nostrum et Imperii nostri.

Item in litteris domini pape continetur, qualiter ipse dicit, quod sumus ei astricti ad iuramentum fidelitatis. Nos credimus, quod plura scribuntur pro eo, quia quandoque falsitas suggeritur, et veritas tacetur, vel etiam error scriptorum sepe potest intervenire: nec credimus, quod illa verba unquam scripta fuerint de intentione domini pape. Veruntamen qualitercumque predicta scripta fuerint, nos sumus et semper esse volumus defensor et pugil Sacrosancte Romane ecclesie in omnibus suis iuribus: sed nos non sumus astricti alicui ad iuramentum fidelitatis, nec unquam iuramentum fecimus, propter quod ad iuramentum fidelitatis simus alicui astricti, nec scimus, quod antecessores nostri Imperatores Romanorum hoc iuramentum unquam fecerint.

Quibus protestationibus et responsionibus omnibus publice lectis, factis et datis, ut supra premittitur, domini ... Imperator et ... Cardinales memorati mandaverunt michi subscripto, et aliis notariis, qui presentes erant, exinde conficere et a nobis ipsis cuilibet eorum tradi et reddi publica instrumenta. Lecte, facte et date fuerunt dicte protestationes et responsiones, ut supra premittitur, Tibure in ecclesia fratrum Minorum, presentibus Reverendis in Christo Patribus dominis fratribus Gregorio Castrensi, Nicolao Botruntino et Egidio Oientinensi (sic) Episcopis, ac Venerabilibus et discretis viris ... Abbate monast. sanctorum Gregorii et Andree de Urbe ordinis s. Benedicti, Magistris Iohanne ordinis Predicatorum Sacre Theologie professore, Iohanne de Fenestrangis, Henrico Scoto et Sancio Consiliariis et Iudicibus dicti domini ... Imperatoris, ac Magnificis viris dominis Amadeo Sabaudie et Iohanne Forensi Comitibus, ac Roberto de Flandria Milite, et pluribus aliis clericis et laicis, tam religiosis quam secularibus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(L. S.) Et ego Fredolus de Falgayranis clericus Tholosane diocesis, publicus auctoritate apostolica Notarius, publice lectioni et factioni protestationum ac responsionum dationi predictis presens interfui, et iussus per eosdem dominos Imperatorem et Cardinales hoc publicum instrumentum inde confeci, quod propria manu scripsi et in hanc publicam formam redegi, signoque solito meo signavi, qui domini ... Imperator et Cardinales predicti pluribus aliis notariis mandaverunt inde conficere publica similiter instrumenta.

DCXXIX.

Venetis ad cor reversis pacta inter ipsos et Ferrarienses tempore Opizonis et Azonis marchionum Estensium inita, quibusdam articulis additis, pontifex confirmat.
Reg. An. VIII. ep. 118. fol. 32.

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis ... Duci, Consilio et Communi Venetiarum Castellane diocesis, salutem etc. Decet sedis apostolice pietatem illis, qui post lapsum penitudine ducti gratiam eius reverenter expostulant et gremium repetunt directi consilio salutari, promptis adesse favoribus sueque munificentie largitatem liberaliter aperire, ut eo stabilius in ipsius devotione persistant, quo magis illam repererint in suis oportunitatibus propitiam et benignam. Dudum siquidem contra vos et Communitatem seu Universitatem ac terras vestras, et singulares vestrum personas, subditos, coadiutores, valitores et fautores vestros ac vobis adherentes propter graves excessus, per vos contra nos et Romanam ecclesiam ac Civitatem nostram Ferrariensem commissos, et nonnullos alios exigente iustitia procedentes, in vos et eos diversas sententias tulimus, et penas spirituales et temporales vobis et eis duximus infligendas, et demum quia vos saniori ducti consilio coaptabatis, sicut per inditia verisimilia conici poterat, ad nostra et ipsius ecclesie mandata redire, Nos volentes, ut inter vos et dictam Civitatem ac Communitatem seu Universitatem Ferrariensem bonumpacis et concordie stabiliter perduraret, et obviaretur periculis animarum, disposuimus, quod pacta, que inter vos et Communitatem seu Universitatem vestram predictam, ac Potestatem, Capitataneum, Consilium et dictam Civitatem seu Universitatem Ferrarienses quondam Opizonis, et subsequenter quondam Azonis Marchionum Estensium temporibus, dum viverent, servata fuerant, et quibus vos Communitas seu Universitas vestra predicta eisdem temporibus usi fueratis pacifice et quiete, et illa, que tunc nobis promicterentur per vos, perpetuam obtinerent roboris firmitatem, ac considerantes, quod nos plenum de pactis ipsis non poteramus informationem habere de facili, dilectis filiis... Abbati secularis Albaterrensis Petragoricensis diocesis, et... Decano Meldensis ac Magistro Galhardo de Casa Canonico Constantiensis ecclesiarum, qui conditionis et status terre ac Civitatis ipsarum plenam facilius poterant habere notitiam, dictaque pacta discutere, et quid circa ea vobis concedenda honoribus nostris et predicte ecclesie conveniret, quidve in hac parte ipsarum terre et Civitatis salubris status exposceret, intueri per nostras sub certa forma dedimus litteras in mandatis, ut ipsi omnes, vel idem Abbas cum altero predictorum Decani et Canonici huiusmodi pacta, que, ut dilectus filius Franciscus Dandoli de Venetiis vester et Communitatis seu Universitatis vestre predicte Scyndicus asserebat, inter vos et dictos Potestatem, Capitaneum, Consilium et Communitatem sive Universitatem Ferrarienses predictos Marchionum predictorum temporibus pacifice servata fuerant, et quibus idem scyndicus vos et Communitatem seu Universitatem vestram prefatam et singulares personas ipsius eisdem temporibus usos fuisse dicebat pacifice et quiete, queve dictis Abbati, Decano et Canonico, ut ipsi cautius in huiusmodi negotio procedere possent, sub sigillo dilecti filii nostri Arnaldi S. Marie in Porticu diaconi Cardinalis misimus interclusa, prius super hoc summarie sine strepitu et figura iudicii inquisitione facta vel informatione recepta, prout videretur eisdem, vel illa ex eis, que utilia, iusta et rationabilia invenirent existere, quamvis Marchiones ac Potestates, Capitanei, Consilium et Communitas seu Universitas ipsius Civitatis Ferrariensis absque licentia sedis apostolice, ad quam Civitas ipsa Ferrariensis pleno iure dinoscitur pertinere, in hac parte nullam habuissent, sicut nec adhuc habent etiam potestatem, vobis ac Communitati seu Universitati vestre predicte, confirmatione seu concessione alia, si qua super pactis eisdem a dictis Abbate, Decano et Canonico simul, aut duobus vel uno ex eis dictarum litterarum nostrarum auctoritate forsitan emanasset, quas nullam habere volumus firmitatem, nequaquam obstantibus, ac penis, pactis et conventionibus, que inter quondam Frescum dicti Azonis filium naturalem, qui se pro Marchione Estensi gerebat, dicteque Civitatis Ferrariensis presidebat regimini de facto, dum viveret, ac Commune et populum ipsius Civitatis Ferrariensis ex parte una, et vos ex altera, et aliis, que inter vos ac Commune et populum Ferrarienses supradictos, dicto Fresco ab ipso eiecto regimine, dudum inita fuisse noscuntur, et omni eorum effectu, ita quod per hoc vobis quoad innovationem, concessionem et reintegrationem aliorum pactorum predictorum nullum imposterum preiudicium generetur, auctoritate predicta, scyndico ad hoc consentiente prefato, cassatis et irritatis, et cassis et irritis nuntiatis, confirmarent vel etiam innovarent, aut de novo imperpetuum vel ad tempus concederent, prout eis expediens videretur, recepturi a

vobis et Communitate seu Universitate vestra prefata nostro, et successorum nostrorum et ecclesie Romane nomine promissionem, obligationem et stipulationem solennem sub forma, modo et cautelis, de quibus expedire viderent, quod vos, prout Franciscus procurator et scyndicus supradictus nobis obtulerat, quandocumque per Lombardiam superiorem aut de ipsa Lombardia superiori versus Venetias merces portaretis, transiretis per districtum Ferrariensem, nec per aliquem alveum factum vel faciendum, aut fluvium vel aquam, nisi per Padum decurrentem per districtum ipsius Civitatis Ferrariensis huiusmodi merces in vestris vasis vel alienis etiam portaretis, neque naves aut alia vasa vestra navigabilia Lombardis, vel aliis volentibus navigare cum mercibus locaretis, commodaretis, vel precario sive alio modo vel contractu seu quasi venderetis, seu ad gubernandum naves aut remigandum in eis aliquibus, quos sciretis vel crederetis velle transire cum mercibus suis per alium locum, quam per cursum Padi districtus predicti versus superiorem Lombardiam, et de ipsa Lombardia versus Venetias locaretis, vel gratis prestaretis operas vestras, nec procuraretis, neque consentiretis publice vel occulte, quod aliqui voluntarie vel alio modo portarent merces per alveos novos factos vel faciendos, seu fluvios vel alias aquas dimictendo solitum cursum Padi, qui est in districtu predicto Ferrariensi, per quem merces de Venetiis versus Lombardiam superiorem, et de dicta Lombardia versus Venetias frequentius deportantur, nec ad hoc daretis opem, consilium vel favorem, cum hec possent cedere in preiudicium ecclesie supradicte, neque singulares persone de dicta terra vestra Venetiarum facerent, aut venirent quoquo modo contra premissa vel aliquod premissorum publice vel occulte, aut tacite vel expresse.

Nos enim eisdem Abbati, Decano et Canonico, vel ipsi Abbati et alteri ex predictis Decano et Canonico confirmandi aut innovandi, vel de novo imperpetuum vel ad tempus, prout expedire viderent, vobis et vestre Communitati seu Universitati prefate pacta predicta concedendi, ac promissionem, obligationem, stipulationem et cautelas predictas sub quibuscumque modo, forma vel expressione verborum a vobis nostro et eiusdem ecclesie Romane nomine recipiendi plenam concessimus per dictas litteras facultatem, et nichilominus vos omnes et singulos de dicta terra vestra Venetiarum, cuiuscumque conditionis, status, dignitatis vel preminentie forent, si predicta per nos expressa nobis, aut prefatis Abbati, Decano et Canonico nomine nostro et ecclesie supradicte recipientibus per vos, ut premictitur, promictenda et eorum quodlibet non servaretis, aut illa vel aliquod illorum infringeretis, excommunicationis sententiam incurrere volumus ipso facto, et Communitatem ac Universitatem vestram prefatam, si in predictis vel eorum aliquo consensu vel opere essetis forte culpabiles, necnon et Civitatem Castellanam et ipsam terram Venetiarum eo ipso interdicto ecclesiastico subiacere, absolutione et relaxatione excommunicationis et interdicti predictorum, preterquam a predicta excommunicationis sententia, nisi dumtaxat in mortis articulo, nobis et nostris successoribus Romanis Pontificibus reservatis. Quod si forsan aliqui in eodem mortis articulo absoluti, quam quidem absolutionem in eodem articulo iuxta formam ecclesie impendi voluimus, quamcitius comode possent, postquam restituti forent pristine sanitati, super premissis nobis aut successoribus et ecclesie supradictis satisfactionem in hac parte non curarent plenariam exhibere, relaberentur in eandem excommunicationis sententiam iuxta constitutionem super hoc editam ipso facto.

Et demum volentes, ut huiusmodi negotium felicem sortiretur effectum, eisdem Abbati, Decano et Canonico per alias nostras certi tenoris litteras dedimus in mandatis, ut ipsi, vel duo, aut unus eorum pactis predictis, que videlicet per inquisitionem per eos dictarum priorum litterarum auctoritate factam, vel informationem receptam repererant temporibus dictorum Marchionum, ut predicitur, fore servata, iuxta concordiam super hoc inter eos et Scyndicum vestrum habitam addere, detrahere et illa modificare, ac etiam declarare, ipsaque pacta, quamvis nos ea per dictos processus nostros duximus annullanda, seu illa ex eis, de quibus ipsis videretur, vobis confirmare aut innovare, et imperpetuum de novo concedere et reintegrare, ac decernere dictos Venetos et Ferrarienses ad illorum observationem sub penis, promissionibus et cautelis dudum in dictis pactis adhibitis et expressis, et habitis inter eos iuxta utriusque partis conventiones et promissiones teneri, necnon et sufficientem promissionem, obligationem et cautelam, de quibus expedire viderent, nomine nostro et ecclesie Romane studerent a Scyndico supradicto recipere, quod articulos super certis alveis formatos cum addictionibus in eis de ipsorum Abbatis et Decani ac prefati Scyndici concordia factis de novo, prout in ipsis articulis et additionibus, quorum tenorem in ipsis nostris prefatis Abbati, Decano et Canonico secundo directis litteris ad cautelam inseri fecimus, continetur, et alia, que in predictis nostris prioribus litteris, quas in suo robore permanere voluimus, exprimuntur, per vos facerent inviolabiliter observari, volentes personas singulares de dicta terra vestra Venetiarum, si premissa non servarent, aut contra ea vel aliquod premissorum facerent vel venirent quoquomodo publice vel occulte, tacite vel expresse, in excommunicationis sententiam incidere ipso facto, et si vos Commune predictum in hiis seu eorum aliquo consensu vel opere culpabiles

essetis, Civitatem Castellanam et ipsam terram Venetiarum eo ipso interdicto ecclesiastico subiacere, quod per alium quam per nos vel successores nostros Romanos Pontifices, aut de nostro vel ipsorum mandato aliqualiter amoveri, nec dicte persone singulares, que in excommunicationis sententiam inciderent supradictam, possent per alium quam per nos vel successores eosdem, aut de nostro vel ipsorum mandato, preterquam in mortis articulo, et tunc iuxta formam ecclesie ab huiusmodi sententiis excommunicationis absolvi, quinimmo si huiusmodi personas singulares in eodem mortis articulo absolvi contingeret, ipseque sic absolute convalescerent, nisi cum primo comode possent super eo, propter quod dictam sententiam excommunicationis incurrissent, satisfactionem plenariam exhiberent, in eandem excommunicationis sententiam iuxta constitutionem predictam reinciderent ipso facto. Et insuper eisdem Abbati, Decano et Canonico mandavimus per dictas eis secundo directas litteras, quod vobis et vestrum singulis, ad hoc Francisco Scyndico consentiente predicto, auctoritate nostra districtius inhibere, ne vos vel aliquis vestrum quevis bona immobilia quovis titulo vel colore quesito in Civitate, Territorio ac Comitatu seu districtu Ferrariensi ex tunc emeretis, vel acquireretis sine apostolice sedis licentia speciali, super quibus omnibus plenam eis per litteras ipsas potestatem concessimus, procurarent. Quod si forsan emendo vel acquirendo, ut predicitur, per vos vel aliquem vestrum contrarium fieri contingeret, voluimus et eadem auctoritate decrevimus, quod eo ipso caderetis ab omnibus bonis taliter ibidem emptis vel etiam acquisitis, ipsaque bona ecclesie Romane Camere totaliter applicarentur.

Iidem vero Abbas, Decanus et Canonicus huiusmodi prioribus litteris devote receptis, et demum super eisdem pactis predictarum priorum litterarum auctoritate summarie, sine strepitu iudicii inquisitione facta et habita diligenti, et alias informatione recepta, et subsequenter predictis litteris secundo directis eisdem per dictos Abbatem et Decanum simili modo receptis, et super inquisitione et informatione prefatis deliberatione prehabita, ac promissione a prefato Scyndico nomine vestro solenniter et expressa recepta, quod vos et singuli vestrum eosdem articulos super alveis formatos cum addictionibus, modificationibus et declarationibus antedictis et omnibus, que in supradictis nostris litteris exprimuntur, perpetuo plene et inviolabiliter servaretis, ac omnibus sententiis et penis in vos et singulos vestrum non servantes aut infringentes articulos supradictos, ac predictam terram vestram Venetiarum per nos in supradictis nostris litteris promulgatis, suum eodem Scyndico ad hoc prebente consensum, quia per inquisitionem et informationem huiusmodi constitit eis, quod antedicta pacta inter vos et Potestatem, Capitaneum, Consilium, Communitatem seu Universitatem Ferrarienses predictos Marchionum predictorum temporibus, dum vivebant, fuerant pacifice observata, et etiam diligentius attendentes, quod per concessionem pactorum huiusmodi pax et concordia inter vos et Communitatem sive Universitatem dicte Civitatis Ferrariensis, que ipsis creditur existere fructuosa, multipliciter in futurum, auctore domino, proveniret stabiliter permansura, cessarent scandala, et ex hoc necnon et ex transitu, quem vos et singulares persone de terra vestra predicta ob concessionem pactorum huiusmodi per alveum Padi per districtum Ferrariensem decurrentem, et non per alios vos facturos, Abbati et Decano predictis pro nobis nostrisque successoribus et prefata Romana ecclesia recipientibus promiseratis per Franciscum Scyndicum supradictum, honoris et comodi fructus accresceret, et transitus pateret liberior per eundem Ferrariensem districtum transire volentibus, ipsaque Civitas Ferrariensis ex hoc uberius in victualibus habundaret, et aliis iustis et rationabilibus causis, que ad hoc eorum animum induxerunt, diligenter inspectis, pacta ipsa, quia eis iusta, utilia et rationabilia visa fuerunt cum modificationibus, addictionibus(?) et declarationibus inter Abbatem et Decanum ac Scyndicum supradictos super eisdem pactis tractatis et noviter concordatis, sicut in pactis, modificationibus, addictionibus et declarationibus antedictis exprimitur, vobis et Scyndico supradicto in eorum presentia constituto nomine vestro recipienti, confirmatione seu concessione alia, si qua, ut premittitur, super pactis eisdem a dictis Abbate, Decano et Canonico simul, aut duobus vel uno ex eis dictarum priorum nostrarum litterarum auctoritate forsan emanasset, quas nullam habere voluimus firmitatem, nequaquam obstantibus, ac prius pactis et conventionibus, que inter quondam Ferschum dicti Azonis filium naturalem, qui se pro Marchione Estensi gerebat, dicteque Civitatis Ferrariensis presidebat regimini de facto, dum viveret, ac Commune et populum ipsius Civitatis Ferrariensis ex parte una et vos ex altera, et aliis, que inter vos ac Commune et populum Ferrarienses predictos, dicto Frescho ab ipso eiecto regimine, dudum inita fuisse noscuntur, et omni eorum effectu, ita quod per hoc vobis quoad innovationem, concessionem et reintegrationem aliorum pactorum predictorum nullum imposterum preiudicium generaretur, per eos auctoritate predicta, Scyndico ad hoc consentiente prefato, cassatis, irritatis, cassis et irritis nuntiatis, innovarunt et imperpetuum de novo concesserunt et reintegrarunt auctoritate huiusmodi litterarum, decernentes vos et Ferrarienses eosdem ad dictorum pactorum observationem iuxta utriusque partis conventiones annotatas in pactis eisdem teneri sub penis, promissionibus et cautelis, dudum

in dictis pactis adhibitis, ac inter Abbatem et Decanum predictos habitis et expressis, ac vobis et singulis de dicta terra vestra, ad hoc Francisco Scyndico consentiente predicto, auctoritate apostolica inhibuerunt expresse, ne vos vel aliquis vestrum quevis bona immobilia quovis titulo vel colore quesito in Civitate, Territorio ac Comitatu seu districtu Ferrarie predictis emeretis de cetero, vel acquireretis absque licentia sedis apostolice speciali. Quod si forsan contrarium emendo vel acquirendo, ut prefertur, per vos vel aliquem vestrum fieri contingeret, voluimus, et ex tunc auctoritate predicta decrevimus, vos eo ipso cadere ab omnibus bonis taliter ibidem emptis vel etiam acquisitis, ipsaque bona ecclesie Romane Camere totaliter applicari, prout in istrumento publico inde confecto Abbatis et Decani predictorum sigillis munito plenius continetur.

Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, quod per dictos Abbatem et Decanum in hac parte factum est, ratum et gratum habentes, id auctoritate apostolica ex certa scientia confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus: supplentes omnem defectum, si quis in premissis habitus quomodolibet extitisset, de apostolice plenitudine potestatis, ac tenorem instrumenti predicti presentibus inseri facientes, qui talis est.

Noverint Universi presentes litteras inspecturi, quod nos Helyas Abbas secularis Albaterrensis Petragoricensis diocesis, et Onufrius de Trebis Decanus Meldensis ecclesiarum dudum a sanctissimo in Christo patre et domino nostro, dño Clemente divina providentia papa V. nobis et discreto viro Magistro Galhardo de Casa Canonico Constantiensi directas, una cum quibusdam pactis, que dudum inter Venetos et Ferrarienses dicebantur servata fuisse, nobis sub sigillo Reverendi patris domini Arnaldi S. Marie in Porticu diaconi Cardinalis transmissa, primo recepimus litteras in hac forma.

Clemens episcopus servus servorum dei, Dilectis filiis ... Abbati secularis Albaterrensis Petragoricensis diocesis, et ... Decano Meldensis ac Magistro Galhardo de Casa Canonico Constantiensis ecclesiarum, salutem etc. Dudum contra Venetos etc. ut supra pag. 450.

Postmodum autem super pactis eisdem auctoritate litterarum huiusmodi summarie, sine strepitu et figura iudicii inquisitione facta et habita diligenti, necnon et alias informatione recepta, ab eodem domino nostro recepimus alias litteras tenorem huiusmodi continentes.

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis ... Abbati secularis Albaterrensis Petragoricensis diocesis, et ... Decano Meldensis ac Magistro Galhardo de Casa Canonico Constantiensis ecclesiarum, salutem etc. Dudum contra Venetos ac Communitatem seu Universitatem ipsorum Castellane diocesis, ac terras et singulares personas, subditos, coadiutores, valitores et fautores eorum et adherentes eisdem propter graves excessus, per eos contra nos et Romanam ecclesiam ac Civitatem nostram Ferrariensem commissos, et nonnullos alios exigente iusticia procedentes diversas sententias in eos tulimus, et penas spirituales et temporales eis duximus infligendas. Et demum quia Veneti et Communitas sive Universitas supradicti saniori ducti consilio ad nostra et ipsius ecclesie mandata, sicut per indicia verisimilia coniciebamus, redire se humiliter coaptabant, nos volentes, ut inter eos ac dictam Civitatem et Communitatem seu Universitatem Ferrariensem bonum pacis et concordia stabiliter perduraret, et obviaretur periculis animarum, disposuimus, quod pacta, que inter eosdem Venetos et Communitatem seu Universitatem ipsorum ac Potestatem, Capitaneum, Consilium et dictam Communitatem seu Universitatem Ferrarienses quondam Opizonis, et subsequenter quondam Azonis Marchionum Estensium temporibus, dum viverent, servata fuerant, et quibus Veneti et Communitas sive Universitas ipsorum predicti eisdem temporibus usi fuerant pacifice et quiete, et illa, que tunc nobis promicterentur, per eos perpetuam obtinerent roboris firmitatem, ac considerantes, quod nos plenam de pactis ipsis informationem habere non poteramus de facili, quodque vos conditionis et status terre ac Civitatis ipsorum plenam facilius poteratis habere noticiam, dictaque pacta discutere, et quid circa ea predictis Venetis et Communitati seu Universitati terre Venetiarum concedenda honoribus nostris et predicte ecclesie conveniret, quidve in hac parte ipsarum terre ac Civitatis Ferrariensis salubris status exposceret, commodius intueri, vobis dedimus per nostras sub certa forma litteras in mandatis, ut vos omnes, vel tu, fili Abbas, cum altero vestrum, filii Decane et Canonice, huiusmodi pacta, que ut Franciscus Dandoli de dicta terra Venetiarum Scyndicus Venetorum et Communitatis seu Universitatis ipsorum asserit, inter ipsos et dictos Potestatem, Capitaneum, Consilium, Communitatem seu Universitatem Ferrarienses, Opizonis et Azonis Marchionum predictorum temporibus, dum viverent, pacifice servata fuerant, et quibus idem Scyndicus predictos Venetos et Communitatem seu Universitatem ipsius terre Venetiarum, et singulares eorum personas eisdem temporibus usos fuisse dicebat pacifice et quiete, queve, ut cautius in huiusmodi negotio possetis procedere, vobis sub sigillo dilecti filii nostri Arnaldi sancte Marie in Porticu diaconi Cardinalis misimus interclusa, prius super hoc summarie, sine strepitu et figura iudicii inquisitione facta vel informatione recepta, prout discretioni vestre videretur, vel illa ex eis, que utilia, iusta et rationabilia inveneritis existere, quamvis ipsi Marchiones ac Potestates, Capitanei, Consilium et Communitas

sive Universitas ipsius Civitatis Ferrariensis absque licentia sedis apostolice, ad quam Civitas ipsa Ferrariensis pleno iure dinoscitur pertinere, in hac parte nullam habuissent, sicut nec adhuc habent etiam potestatem, dictis Venetis et Communitati seu Universitati ipsius terre Venetiarum confirmaretis, vel innovaretis, aut de novo imperpetuum vel ad tempus concederetis, prout discretioni vestre expediens videretur, recepturi ab eisdem Venetis et Communitate vel Universitate dicte terre Venetiarum nostro, et successorum nostrorum et ecclesie Romane nomine promissionem, obligationem et stipulationem solempnem sub forma, modo et cautela, de quibus expediens videretis, quod ipsi, prout Franciscus procurator et Scyndicus supradictus nobis obtulerat, quandocumque per Lombardiam superiorem aut de Lombardia superiori versus Venetias merces portarent, transirent per districtum Ferrariensem, nec per aliquem alveum factum vel faciendum, aut fluvium vel aquam, nisi per Padum decurrentem per districtum ipsius Civitatis Ferrariensis huiusmodi merces in suis vasis vel alienis portarent, neque naves aut alia vasa eorum navigabilia Lombardis vel aliis volentibus navigare cum mercibus locarent, commodarent, vel precario seu alio modo, vel contractu sive quasi venderent, seu ad gubernandum naves aut remigandum in eis aliquibus, quos scirent vel crederent velle transire cum mercibus suis per alium locum, quam per cursum Padi districtus predicti versus superiorem Lombardiam, et de ipsa Lombardia versus Venetias, locarent vel gratis prestarent operas suas, nec procurarent, neque consentirent publice vel occulte, quod aliqui voluntarie vel alio modo portarent merces per alveos novos factos vel faciendos, vel fluvios vel alias aquas dimittendo solitum cursum Padi, qui est in dicto districtu Ferrariensi, per quem merces de Venetiis versus Lombardiam superiorem, et de dicta Lombardia versus Venetias frequentius deportantur, nec ad hoc darent opem, consilium vel favorem, cum hec possent cedere in preiudicium ecclesie supradicte, neque singulares persone de dicta terra Venetiarum facerent aut venirent quoquomodo contra premissa vel aliquod premissorum publice vel occulte, aut tacite vel expresse. Nos enim confirmandi aut innovandi, vel de novo imperpetuum vel ad tempus, prout expedire videretis, eisdem Venetis et Communitati aut Universitati prefate terre Venetiarum pacta predicta concedendi, ac promissionem, obligationem, stipulationem et cautelas predictas sub quibuscumque modo, forma vel expressione verborum ab ipsis nostro et eiusdem ecclesie Romane nomine recipiendi plenam vobis omnibus, vel tibi, Abbas, et alteri ex vobis, Decane et Canonice prefati, concessimus per dictas litteras facultatem. Et nichilominus nos omnes et singulos de dicta terra Venetiarum, cuiuscumque conditionis, status, dignitatis vel preeminentie forent, si predicta per nos expressa nobis, aut vobis nomine nostro et ecclesie prefate recipientibus, ut premictitur, promictenda per eos et eorum quemlibet non servarent, aut illa vel aliquod illorum infringerent, excommunicationis sententiam incurrere voluimus ipso facto, et Communitatem ac Universitatem Venetorum ipsorum, si in predictis vel eorum aliquo consensu vel opere culpabiles essent, necnon et Civitatem Castellanam et ipsam terram Venetiarum eo ipso interdicto ecclesiastico subiacere, absolutione et relaxatione excommunicationis et interdicti predictorum, preterquam a predicta excommunicationis sententia, nisi dumtaxat in mortis articulo, nobis et nostris successoribus Romanis Pontificibus reservatis. Quod si forsan aliqui in eodem mortis articulo absoluti, quam quidem absolutionem in eodem articulo iuxta formam ecclesie impendi voluimus, quamcitius commode possent, postquam restituti forent pristine sanitati, super premissis nobis aut successoribus et ecclesie supradictis satisfactionem in hac parte non curarent plenariam exhibere, relaberentur in eandem excommunicationis sententiam iuxta constitutionem super hoc editam ipso facto.

Verum intendentes, ut huiusmodi negotium felicem sortiatur effectum, et considerantes attentius, quod per confirmationem seu innovationem et concessionem, ac reintegrationem pactorum huiusmodi pax et concordia inter eosdem Venetos ac Communitatem seu Universitatem dicte Civitatis Ferrariensis, que ipsis creditur existere fructuosa, multipliciter, in futurum, deo auctore, proveniet stabiliter permansura, cessabunt scandala, et ex hoc necnon et ex transitu, quem ipsi Veneti ob confirmationem seu innovationem ac reintegrationem pactorum huiusmodi per alveum Padi per districtum Ferrariensem decurrentem, et non per alios se facturos permictent, prout nobis obtulit Scyndicus supradictus, honoris et commodi fructus accrescet, et transitus patebit liberior per eundem Ferrariensem districtum transire volentibus, ipsaque Civitas Ferrariensis ex hoc ulterius in victualibus habundabit, et aliis iustis et rationabilibus causis, que ad hoc nostrum animum induxerunt, diligenter inspectis, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos vel duo aut unus vestrum pactis predictis, que videlicet per inquisitionem per vos factam, aut informationem super hoc receptam et habitam auctoritate litterarum huiusmodi reperistis tempore dictorum Marchionum, ut predicitur, fore servata, iuxta concordiam super hoc habitam inter vos et predictorum Scyndicum Venetorum, confirmatione seu concessione alia, si qua super pactis eisdem a vobis simul aut duobus vel uno ex vobis dictarum priorum nostrarum litterarum auctoritate forsitan emanasset,

quas nullam habere voluimus firmitatem, nequaquam obstantibus, addere, detrahere et illa modificare, et etiam declarare, dictaque pacta, quamvis nos ipsa per dictos processus nostros duxerimus annullanda, seu illa ex eis, de quibus vobis videbitur, prius pactis et conventionibus, que inter quondam Frescum dicti Azonis filium naturalem, qui se pro Marchione Estensi gerebat, dicteque Civitatis Ferrariensis presidebat regimini de facto, dum viveret, ac Commune et populum Civitatis Ferrariensis ex parte una, et dictos Ducem et Venetos ex altera, et aliis, que inter Ducem et Universitatem ac Commune et populum Ferrariensem predictos, dicto Fresco ab ipso eiecto regimine, dudum inita fuisse noscuntur, et omni eorum effectu, ita quod per hoc dictis Venetis quo ad innovationem, concessionem et reintegrationem aliorum pactorum predictorum nullum imposterum preiudicium generetur, auctoritate predicta, Scyndico ad hoc consentiente prefato, cassatis, irritatis et cassis et irritis nuntiatis, dictis Venetis confirmare seu innovare, et imperpetuum de novo concedere et reintegrare, ac decernere dictos Venetos et Ferrarienses ad illorum observationem sub penis, promissionibus et cautelis dudum in dictis pactis adhibitis et expressis, et habitis inter eos iuxta utriusque partis conventiones et promissiones teneri, necnon et sufficientem promissionem, obligationem et cautelam, de quibus videritis expedire, nomine nostro et ecclesie Romane a Scyndico supradicto recipere procuretis, quod infrascriptos articulos super alveis formatos cum additionibus in eis de vestra et ipsius Scyndici concordia factis de novo, prout in ipsis articulis et additionibus continetur, et alia, que in predictis nostris prioribus litteris, quas in suo robore permanere voluimus, exprimuntur, faciet perpetuo inviolabiliter observari.

Quod si persone singulares de dicta terra Venetiarum in premissis vel aliquo premissorum contrarium fecerint, aut contra premissa venerint quoquomodo publice vel occulte, tacite vel expresse, volumus, quod in excommunicationis sententiam incidant ipso facto: et si Commune Venetiarum predictum in hiis seu eorum aliquo consensu vel opere culpabile fuerit, Civitas Castellana et ipsa terra Venetiarum eo ipso ecclesiastico subiaceant interdicto, quod per alium quam per nos vel successores nostros Romanos Pontifices, aut de nostro vel ipsorum mandato non possit aliqualiter amoveri. Persone quoque singulares predicte, que in excommunicationis sententiam inciderint supradictam, per alium similiter quam per nos vel successores eosdem, aut de nostro vel ipsorum mandato, preterquam in mortis articulo, et tunc iuxta formam ecclesie ab huiusmodi excommunicationis sententia absolvi non possint: quinimmo si huiusmodi singulares personas in eodem mortis articulo contingat absolvi, ipseque sic absolute convaluerint, nisi cum primo commode poterunt super eo, propter quod in eandem excommunicationis sententiam inciderint, satisfactionem exhibeant competentem, in eandem excommunicationis sententiam iuxta constitutionem super hoc editam recidant ipso facto.

Volumus insuper, quod Duci ac Venetis memoratis et eorum singulis, ad hoc Francisco Scyndico consentiente predicto, auctoritate apostolica districtius inhibere, ne ipsi vel eorum aliquis quevis bona immobilia quovis titulo vel colore quesito in Civitate, Territorio ac Comitatu seu districtu Ferrariensi emant decetero, vel acquirant sine licentia sedis apostolice speciali, super quibus plenam vobis potestatem presentium auctoritate concedimus, studeatis. Quod si forsan emendo aut acquirendo, ut predicitur, contrarium factum fuerit per eosdem seu aliquem eorum, volumus et eadem auctoritate decernimus, quod eo ipso cadant ab omnibus bonis taliter ibidem emptis vel etiam acquisitis, ipsaque bona eiusdem ecclesie Romane Camere totaliter applicentur.

Tenor autem articulorum predictorum cum eisdem additionibus, qui sunt inter vos et dictum Scyndicum concordati, ut de ipsis certitudo plenior haberi valeat in futurum, presentibus inseri fecimus qui talis est. Item promictent Veneti, quod quandocumque per Lombardiam superiorem, in qua quantum ad istum articulum intelligimus Mantuam, aut de ipsa Lombardia superiori versus Venetias merces portabunt, transibunt per districtum Ferrariensem, nec per alveum de novo factum, quo transitur seu navigatur per districtum Veronensem, aut per aliquem alium alveum factum vel faciendum, seu fluvium vel aquam, nisi per Padum decurrentem per districtum ipsius Civitatis Ferrariensis huiusmodi merces in suis vasis vel alienis portabunt, neque naves aut aliqua vasa eorum navigabilia Lombardis vel aliis volentibus navigare cum mercibus locabunt, commodabunt, vel precario seu alio modo, vel contractu seu quasi vendent, seu ad gubernandum naves aut remigandum in eis aliquibus, quos scient et credent velle transire cum mercibus suis per alium locum, quam per cursum Padi districtus predicti versus superiorem Lombardiam, et de ipsa Lombardia versus Venetias, locabunt vel gratis prestabunt operas suas, nec procurabunt, nec consentient publice vel occulte, quod aliqui voluntarie vel alio modo portent merces per alveos novos factos vel faciendos, et specialiter per dictum alveum de novo factum, quo transitur, seu fluvios vel alias aquas dimictendo solitum cursum Padi, qui est in dicto districtu Ferrariensi, per quem merces de Venetiis versus Lombardiam superiorem, et de dicta Lombardia versus Venetias frequentius deportantur, scilicet querendo in pre-

missis navigationibus novos et insolitos alveos, flumina vel aquas, per quas intratur Padum, relinquendo districtum Ferrariensem, sed per Aticem et alias aquas et flumina antiquitus consueta, que non intrant Padum, liceat merces et alia portari et reportari, sicut solutum est, dum tamen in fraudem aut preiudicium Romane ecclesie scienter propter hoc nichil fiat.

Item promictent Veneti, quod non dabunt opem, consilium vel favorem, cum hec possent cedere in preiudicium ecclesie supradicte, neque singulares persone de dicta terra Venetiarum facient, aut venient quoquomodo contra premissa vel aliquod premissorum publice vel occulte, tacite vel expresse. Quod si forte aliqui alii non Veneti undecumque per dictos alveos, et specialiter per dictum alveum specificatum, vel flumina seu alias aquas et cetera, ut dictum, portarent merces Venetias, promictent Veneti, quod per edictum suum super hoc taliter providebunt, quod tales venientes per dicta loca exceptuata perdent tam navigia quam merces, nec talibus volentibus per dicta loca redire in Lombardiam merces aliquas vendent, seu navigia locabunt.

Ceterum volumus et auctoritate predicta decernimus, quod fel. record. Bonifatii pp. VIII. predecessoris nostri circa Iudices a sede apostolica deputatos, in qua cavetur, quod uno Iudicum a sede concessorum eadem negotium inchoante commissum college ipsius nequeant, nisi in certis casibus ibidem expressis ulterius se intromittere de eodem, et quibuscumque aliis tam dicti Bonifatii, quam aliorum predecessorum nostrorum constitutionibus in contrarium editis, per que presentium effectus impediri posset quomodolibet, vel differri, omnino cessantibus, quilibet vestrum super hiis omnibus et singulis, et etiam in articulo per collegam suum inchoato libere procedere valeat, ac si dictus inchoans requisitus interesse nollet, vel esset alias impedimento canonico prepeditus. Datum Avinione IX. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno octavo.

Quibus litteris debita reverentia et devotione receptis, et subsequenter super inquisitione et informatione prefatis plena deliberatione prehabita, nobili viro dño Francisco Dandoli supradicto Syndico et procuratore illustris viri dñi Iohannis Superantio dei gratia Venetiarum, Dalmatie atque Chroatie Ducis, necnon et domini quarte partis et dimidie totius Imperii Romanie, ac Universitatis, Consilii et Communis ac singularum personarum dicte terre Venetiarum atque districtus ad hec omnia legitime constituto, ut constat per publicum instrumentum scriptum manu Frederici de Gayardis de Senis, apostolica et Imperiali auctoritate Notarii, et etiam ex potestate antiqua sibi tradita et concessa per aliud Syndacatus instrumentum, formam similem continens, dudum approbatum per dominum papam predictum, scriptum per Bonfantem quondam Vitalis laici Tervisini apostolica auctoritate Notarium, et ducali bulla plumbea solitaque bullatum, Scyndicario et procurario nomine quorum est Scyndicus, et singularium personarum ipsorum, in nostra et Marchi nostri Notarii et testium infrascriptorum presentia constituto, nobis pro dicto domino papa, suisque successoribus et Romana ecclesia recipientibus et stipulantibus, promittente solemniter et expresse, quod articulos suprascriptos super alveis formatos cum addictionibus in eis de nostra et ipsius Scyndici concordia factis de novo, prout in ipsis articulis et addictionibus continetur, et omnia, que in predictis apostolicis litteris exprimuntur, tam ipse quam illi, quorum est Scyndicus et procurator, integre, plene, perpetuo et inviolabiliter observabunt, et facient observari; necnon et ipso eodem Scyndico consentiente nomine supradicto sententiis atque penis, in supradictis litteris apostolicis per prefatum dominum papam super huiusmodi articulorum observantia promulgatis, quia per inquisitionem et informationem huiusmodi constat nobis, pacta predicta inter eosdem Venetos et Communitatem seu Universitatem ipsorum, ac Potestatem et Capitaneum, Consilium et Commune sive Universitatem Ferrarienses predictos quondam Opizonis, et subsequenter quondam Azonis Marchionum Estensium temporibus, dum vivebant, fuisse pacifice observata, et diligentius attendentes, quod per concessionem pactorum predictorum pax et concordia inter eosdem Venetos et Communitatem sive Universitatem dicte Civitatis Ferrariensis, que ipsis creditur existere fructuosa, multipliciter in futurum, deo auctore, proveniet stabiliter permansura, cessabunt scandala, et ex hoc, necnon et ex transitu, quem ipsi Veneti ob concessionem pactorum huiusmodi per alveum Padi, per districtum Ferrariensem decurrentem, et non per alios se facturos, nobis pro dicto domino papa et Romana ecclesia recipientibus, per dominum Franciscum Dandoli eorum Scyndicum promiserunt, ut superius expressum, honoris et commodi fructus accrescet, et transitus patebit liberior per eundem Ferrariensem districtum transire volentibus, ipsaque Civitas Ferrariensis ex hoc uberius in victualibus habundabit, et ex aliis iustis et rationabilibus causis, que ad hoc nostrum animum induxerunt, diligenter inspectis, pacta ipsa, quia nobis iusta, utilia et rationabilia visa fuerunt, cum modificationibus, additionibus et declarationibus inter nos et Scyndicum supradictum super eisdem pactis tractatis, et noviter etiam concordatis, prout in eisdem pactis, modificationibus et declarationibus continetur, predictis domino Duci et Venetis, ac domino Francisco Scyndico supradicto in nostra presentia constituto recipienti pro eis, confirmatione seu concessione alia,

si qua, ut premictitur, super pactis eisdem a nobis et Canonico supradicto simul, aut duobus vel uno ex nobis dictarum priorum apostolicarum litterarum auctoritate forsitan emanasset, quas nullam idem dominus papa habere voluit firmitatem, nequaquam obstantibus, ac pactis et conventionibus, que inter quondam Freschum dicti Azonis filium naturalem, qui se pro Marchione Estense gerebat, dicteque Civitatis Ferrariensis presidebat regimini de facto, dum viveret, ac Commune et populum ipsius Civitatis Ferrariensis ex parte una, et dictos Ducem et Venetos ex altera, et aliis, que inter Ducem et Universitatem ac Commune et populum Ferrarienses predictos, dicto Frescho ab ipso eiecto regimine, dudum inita fuisse noscuntur, et omni eorum effectu, ita quod per hoc dictis Venetis quoad innovationem, concessionem et reintegrationem aliorum pactorum predictorum nullum imposterum preiudicium generetur, Scyndico ad hoc consentiente prefato, prius auctoritate presentium cassatis et irritatis, et cassis et irritis nunciatis, innovamus et imperpetuum de novo concedimus et reintegramus auctoritate huiusmodi litterarum, decernentes ipsos Venetos et Ferrarienses ad dictorum pactorum observationem iuxta utriusque partis conventiones annotatas in pactis eisdem teneri sub penis, promissionibus et cautelis dudum in dictis pactis adhibitis et expressis et habitis inter eos, predictis nichilominus domino Duci, Venetis ac eorum singulis auctoritate predicta, ad hoc domino Francisco Scyndico consentiente predicto, districtius inhibentes, ne ipsi vel eorum aliquis quevis bona immobilia quovis titulo vel colore quesito in Civitate, Territorio ac Comitatu seu districtu Ferrariensi emant de cetero, vel acquirant absque licentia sedis apostolice speciali. Quod si forsan emendo vel acquirendo, ut premictitur, per eos vel ipsorum aliquem contrarium fieri contingeret, voluit idem dominus papa, et ex tunc auctoritate apostolica decrevit, dictos Venetos eo ipso cadere ab omnibus bonis taliter ibidem emptis vel etiam acquisitis, ipsaque bona ecclesie Romane Camere totaliter applicari. Tenorem autem dictorum pactorum cum modificationibus, addictionibus et declarationibus antedictis presentibus inseri fecimus: qui talis est.

In Christi nomine. Anno dominice Nativitatis Millesimo c. Nonagesimo primo, tempore Celestini pape et Henrici Imperatoris, die sexto exeunte mense Octobris etc. ut supra pag. 25.

Item de communi concordia predictorum dominorum Abbatis, Onufrii et Francisci nominibus quibus supra pacto proxime suprascripto facta fuit additio in hec verba, videlicet quod sicut Veneti eligebant tres arbitros de Ferraria, ita eligebant tantum duos, et illi, qui erunt pro ecclesia in Ferraria, eligant tertium, quod si non facerent infra octo dies, postquam fuerint a Venetis requisiti, Veneti eligant ipsum tertium et de Ferraria.

Anno domini M.CC.L. Indictione octava, die Iovis XV. exeunte Martio etc. ut supra pag. 127.

In Christi nomine MCCXL. Indictione XIII. die Sabbati nono die intrante mense Iunii, in Civitate Ferrarie in palatio dñi Salinguerre, In presentia dominorum Leonardi Gradonici, Stephani Iustiniani, Leonis Sanudo, Henrici Pascalici, Marci Greci, Girardi Longi, Marini Marcelli, Petri Gisi testium rogatorum, dominus Gregorius de Montelongo dñi pape Notarius, apostolice sedis Legatus, auctoritate sue legationis et potestatis sibi date a Communi Ferrariensi, ut constat per quoddam instrumentum factum ab Iucelino de Verona, domini Azonis dei gratia Estensis Marchionis Notario, precepit et iniunxit viro Nobili Stephano Baduario Potestati Communis Ferrariensis sub debito iuramenti, quod fecerat pro regimine ipsius Civitatis, faciendo ad eius voluntatem, ut constat per aliud instrumentum, a suprascripto Iucelino Notario factum, quatinus statutum vel statuta, pactum vel pacta, sive ordinamentum vel ordinamenta, cum additionibus et mutationibus infrascriptis olim factum vel facta, et confirmatum vel confirmata inter dominum Iacobum Teupulo dei gratia Venetiarum, Dalmatie atque Chroatie Ducem, et Commune Venetiarum ex una parte, et dominum Ubertum de Marnare civem Mediolanensem Potestatem Ferrariensem, necnon et dominos Iacobinum de Trota Villanum de Aldigeriis, Bonum Iohannem de Ansedeo, Menabovem Piliparium Iudicem, et Petrum de Marone cives Ferrarienses, ipsius Civitatis Ferrariensis Ambaxiatores, ad hoc destinatos a Communi Ferrarie, debeat observare et per cunctos cives Ferrarienses. Forma cuius pacti talis est.

In nomine sancte et individue trinitatis, amen. Anno nativitatis eiusdem (sic) M.CC.XXX. tempore Gregorii pape etc. ut supra pag. 90.

Et has addictiones sive mutaciones inferius scriptas similiter precepit firmiter observari. Que addictiones sive mutationes sunt hec: quod Potestas Ferrariensis et Ferrarienses perpetuo modo aliquo non recipient aliquem mercatorem venientem Ferrariam per mare, scilicet per portus Primarii, Volane et Gauri, vel undecumque per mare cum aliquibus mercimoniis. Item quod Potestas Ferrariensis et Ferrarienses omnino reddent, seu restaurabunt amodo usque ad festum S. Michaelis proxime venturum omnes notorias sive manifestas predas, robarias, et totum illud, quod male ablatum est sive detentum in Ferraria et eius districtu hominibus Venetiarum a quinque annis infra: quod si de predis, robariis et male ablatis aliqua remanserint amodo usque ad dictum festum S. Michaelis, que reddita sive restaurata non fuerint, cum

integritate postmodum reddi et restaurari debeant per Ferrarienses infra duos menses, postquam per dominum Ducem vel eius nuntium inde sibi notitia data fuerit. Item ubi dicit superius in eodem pacto, quod Venetus debet solvere pro sigillo, quod datur ei a Potestate sive Curia Ferrariensi pro conducendis Venetias redditibus sive proventibus et ceteris suis bonis, quatuor Imperiales: dictum et confirmatum est, quod amodo imperpetuum solvere debeat Venetus tantummodo Imperiales duos. Item ubi dicit superius, quod sit licitum omnibus Venetis, qui venerint Ferrariam cum sale, discargare et extrahere atque dimictere ipsum salem in terris, si voluerint, et quod qui venerint Ferrariam cum mercimoniis et aliis rebus, sit licitum eis similiter ipsas merces et res discargare et ponere in terris: ita dictum et confirmatum est ad maiorem claritatem, quod si noluerint Veneti discargare et extrahere atque dimictere in terris ipsum salem et cetera mercimonia sua, quod non cogantur ad hoc modo aliquo a Potestate, nec a Communi Ferrariensi. Item ubi dicit superius in eodem pacto super facto Canapi, excepto quod pro ponderatione staterie debeant solvere pesatori Massarii laborerii Episcopatus Ferrariensis pro mercede sua x. Imperiales pro quolibet miliario et non ultra: dictum et confirmatum est, quod amodo solvere et dare debeant tantummodo Imperiales octo. Item ubi dicit in eodem pacto, quod promiserunt et statuerunt, atque pactum fecerunt omni tempore infra hunc terminum dare Venetis omnem blavam suam, scilicet blavam cuiusdam maneriei, emptione facta, habentibus Venetis et eius districtu licentiam emendi quantam blavam voluerint, et cuiuscumque maneriei, et quod sit licitum ipsis Venetis ipsam emere in Ferraria et eius districtu et ipsam deferre Venetias, et similiter Ferrarienses et omnes alii, qui voluerint, possint ipsam blavam et legumina Venetias deferre, quousque sextarium frumenti Ferrariensis non excedat summam XIIII. Imperialium: ita nunc ordinatum et confirmatum est, quod Veneti omnes et Ferrarienses, et omnes alii de cetero blavam ipsam cuiuslibet maneriei, et quantam voluerint, emere et Venetias deferre possint, quousque sextarium frumenti Ferrarie non excedat summam decem et octo Imperialium. Item ubi dicit, quod Veneti possint libere et absolute emere pisces a Ferraria inferius in specificatis locis: sic ordinatum et confirmatum est, quod ubique per totum districtum Ferrariensem tam a Ferraria inferius, quam a Ferraria superius libere et absolute absque impedimento aliquo emere possint pisces ipsos et deferre Venetias. Item ubi dicit, quod si dominus Dux Venetiarum fecerit bannum suarum rerum alicui Civitati vel loco, quod illas merces vel res, quas Ferrarienses vel alii apud Ferrariam, vel in eius districtu conducent, eis non dabunt nec permictent deferre ipsas res vel merces ad illam Civitatem vel locum, sed illud idem bannum ex ipsis rebus et mercimoniis facient eis, quemadmodum fecerit dominus Dux Venetiarum, postquam eis a dño Duce Venetiarum denunciatum fuerit, infra octo dies: ita ordinatum et confirmatum est, quod illud idem bannum ex ipsis rebus omnibus et mercimoniis Potestas et Commune Ferrarie facient illi Civitati vel loco, quibus dominus Dux fecerit, infra dies sex, postquam sibi denuntiatum fuerit a domino Duce.

Que omnia superius dicta tam pacta, quam additiones sive mutationes dictus dominus Stephanus Baduarus Potestas Ferrariensis pro Communi, et nomine Communis Ferrarie in presentia dicti domini I. Ducis Venetiarum eidem domino Legato promisit attendere et observare, et facere observari per Commune Ferrariense per totum tempus sui regiminis, et non contravenire aliqua occasione. Item dictus dominus Legatus precepit eidem domino Stephano Potestati Ferrarie in presentia dicti Ducis, quod hec superius dicta poni faciat in statuto Communis Ferrariensis, quod ibi perpetuo esse debeant ita precisa, quod mutari, tolli sive radi vel minui non possint nec per consilium vel per arengum, nec per mutatores statutorum, nec per aliquem alium modum, qui dici vel excogitari possit, et quod faciat sequentem Potestatem post se simile sacramentum iurare, videlicet quod attendet et plenarie observabit, et faciet attendere et observare omnia suprascripta cives Ferrarienses, et Potestas sive Rectores in exitu sue Rectorie successores suos simile sacramentum iurare faciant, ita quod hec omnia suprascripta imperpetuum observentur.

Ego Guidoctus de Miralta Civitatis Brixiensis sacri palatii Notarius hiis omnibus interfui, et de mandato supradicti domini Legati scripsi.

In Christi nomine. Anno Nativitatis eiusdem M.CC.XL. Indictione XIII. die quinta exeunte mense Iunii in Civitate Ferrarie etc. ut supra pag. 111.

In nomine dñi nostri Ihesu Christi Amen. Anno eiusdem Nativitatis M. CC. quinquagesimo octavo, Indictione prima, Ferrarie die XII. intrante mense Ianuarii etc. ut supra pag. 140.

In Christi nomine. Anno M. CC. LXXIII. Indictione prima etc. ut supra pag. 179.

In dei nomine Amen. Anno M. CC. LXXIII. Indictione prima etc. ut supra pag. 181.

In testimonium autem omnium premissorum, et ad maiorem roboris firmitatem de premissis omnibus presentes litteras, et hoc publicum instrumentum fieri iussimus per Marcum nostrum notarium infrascriptum, et sigillorum nostrorum appensione muniri. Datum et actum Avinione in domo dñi Iacobi Montanerii, quam habitat dictus dominus Onufrius, sub Anno domini a nativitate

Millesimo trecentesimo decimotertio, Indictione undecima, Pontificatus domini Clementis pape quinti anno octavo, die Veneris decimasexta mensis Februarii, presentibus religiosis et discretis viris dominis Petro Abbate Monasterii S. Marie in Regula de Imola, Matheo Preposito S. Marie de Reno Bononiensis diocesis et S. Salvatoris de Bononia et dictarum ecclesiarum Electo, Petri et Nicolao de Trebis Canonicis Ferentinatibus, Francisco de Barbarano Iudice, Baxiano Notario et Scriba ducalis aule Venetiarum, Ianutio Blasii de Trebis, Alberto de Montepolitiano Aretine diocesis, et Marcho Bonefidei Notario de Venetiis, et aliis testibus ad hec vocatis et rogatis.

Ego Marchus filius f. Octobrini de Aretio, imperiali auctoritate Notarius, suprascriptis narrationibus, promissionibus, stipulationibus, obligationibus, consensibus, cassationi, inhibitioni, innovationi, concessioni, reintegrationi, decreto et omnibus et singulis supradictis interfui, et ea de mandato dictorum dominorum Abbatis et Onufrii et rogatu Sindici supradicti scripsi et publicavi.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis et suppletionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare etc. Datum Avinione XIII. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno octavo.

DCXXX.

Reatinis, ut castrum in territorio Roccae Mirandae ab ipsis aedificatum destruant. *Reg. An. VIII. de Curia ep. 17. fol. 265.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Consilio et Communi Reatinis, ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Ad nostri apostolatus auditum relatio fidedigna perduxit, quod vos in iniuriam Romane ecclesie matris vestre prorumpere minus provide non verentes, quoddam Castrum seu edificium infra territorium Roccae Mirande Narniensis diocesis, pleno iure ad nos et Romanam ecclesiam cum eodem territorio pertinentis, una cum Tudertinis et Interampnensibus construi facitis pro vestre libito voluntatis, in nostrum et apostolice sedis preiudicium manifestum. Cum igitur tante temeritatis audaciam nequeamus, prout etiam nec debemus, sub dissimulatione transire, Universitatem vestram monemus et hortamur attentius, vobis nichilominus per apostolica scripta districte precipiendo mandantes, quatinus a predicti Castri seu edificii construtione desistentes omnino illud faciatis absque dilatione et difficultate qualibet demoliri. Alioquin Venerabili fratri nostro Arnaldo Episcopo Sabinensi apostolice sedis legato damus per alias nostras litteras in mandatis, ut vos ac Tudertinos et Interampnenses predictos ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellere non omittat, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Datum Avinione sexto Kal. Februarii, Pont. nostri anno octavo.

DCXXXI.

Senatori et Romanis, ut castra per eos in patrimonio B. Petri in Tuscia occupata extradant. *Reg. An. VIII. de Cur. ep. 18. fol. 265.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis ... Senatori et Capitaneo ac Consilio et populo Romanis, salutem etc. Quod audivimus loquimur, quod vidimus testamur, et quod manus nostre de fervore sincerissime caritatis, qua vos Romana ecclesia mater vestra gerit in intimis predilectos, servitutis apostolice ministerio contractarunt, de labiis nostris egrediens veritas profitetur. Nostis etenim, nec mundus ignorat, immo nullum angulum latet eius, quod vos eadem ecclesia sicut ipsius peculiarem populum et devotum, ac Romanam urbem inclitam velut domicilium speciale, a diebus antiquis, cum dedit sibi salutis auctor initium, quo cepit crimina gentium predicationis calce comprimere, et eis vivificationem lucis perpetue demonstrare, in gremio dilectionis materne concludens, sue vobis dulcedinis ubera propinavit, ianuam graciarum aperuit, et refecit desideria vestra frequentius deliciarum suarum ubertate, vestrorum sollicita sicut nutrix avida profectuum incrementis. Set vos in retribuendo contrarium extendentes, quod nuper non absque turbatione percepimus, manus vestras, eidem pro gratis ingrata rependitis, et pro dilectione contumelias compensatis, dum in bonis ipsis vestris finibus non contenti aviditatis oculos inicientes, improvide diversa nostra et ipsius ecclesie Castra, terras et loca infra patrimonium beati Petri in Tuscia, ad eandem ecclesiam pleno iure pertinentia, constituta occupastis indebite, et ad residuorum violentam occupationem intenditis pro vestre libito voluntatis. De quo tanto maioris admirationis causam habemus, quanto pleniori fiducia credebamus, numquam ex vestris actibus nisi grata recipere, immo potius sicut fervidos eiusdem ecclesie zelatores illius vobis ascripturos iniurias sperabamus, et velut strenuos defensores adversus malignitatis exerantes (sic) aculeos contra eam murum fortitudinis obiecturos. Cum igitur premissa, que in nostrum et ecclesie memorate preiudicium et contemptum redundare noscuntur, nequeamus, prout etiam nec debemus, sub dissimulationis silentio preterire, Universitatem vestram monemus et hortamur attentius, vobis nichilominus per apostolica scripta districte precipiendo mandantes, quatinus Castra, terras et loca predicta, sicut nostram et apostolice sedis gratiam et benedictionem diligitis, et indignationem cupitis evitare, Venerabili fratri nostro Arnaldo Episcopo Sabinensi, apostolice sedis legato, qualibet occasione et dilatione postpositis, restituere plene et libere nostro et ecclesie predicte nomine studeatis,

a quibuslibet Castrorum, terrarum et locorum nostrorum, ubicumque consistentium, occupationibus abstinendo. Alioquin eidem legato damus per alias nostras litteras in mandatis, ut vos ad restitutionem terrarum et locorum predictorum, et quod ab aliorum occupatione cessetis omnino, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellat. Datum Avinione sexto Kal. Februarii, anno octavo.

DCXXXII.

Iacobo Arlocti senatori et capitaneo Urbis, ut Poncellum Iacobi ad officium scribae senatus admittat. *Reg. An. VIII. ep. 114. fol. 29.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Iacobo quondam Iohannis Arlocti, Senatori et Capitaneo Urbis, salutem etc. Accepimus nuper assertione fideli, quod dilecti filii populus Romanus diligentius attendentes multos solicitudines et labores, quos dilectus filius Poncellus Iacobi Iohannis de Petiis civis Romanus pro pacifici status eiusdem Urbis reformatione subierat, eundem Poncellum constituerunt Scribam Senatus Urbis eiusdem, quoad viveret, unanimi voluntate, prout in instrumento publico inde confecto Urbis eiusdem sigillo munito plenius dicitur contineri. Quare nobilitatem tuam rogamus et hortamur attente, quatinus si premissa veritate nitantur, et utilitati Urbis videris expedire, ac aliud canonicum non obsistat, eundem Poncellum ad dictum officium scribe senatus admittas, illoque uti permittas pacifice et quiete. Datum Avinione Quarto Idus Februarii, Pontificatus nostri anno octavo.

DCXXXIII.

Eidem officium senatoris per unum annum exercendum pontifex confirmat. *Ibidem ep. 115.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Iacobo quondam Iohannis Arlocti, Senatori et Capitaneo Urbis, salutem etc. Fecunda bonorum omnium mater et genitrix, sine qua rerum commoda non subsistunt, pax bone voluntatis hominibus divini muneris contenditur largitate, quam pacifici Regis exemplo, qui per ministerium angelorum illam de celorum sublimibus hominibus nuntiavit, super omnia diligentes gentibus, quas in hereditatem accepit, cum summo desiderio, quantum nobis ex alto conceditur, propinamus, ut in earum mentibus omni discordie depulsa rubigine, ipse princeps pacis omnipotens condignam reperiat mansionem. Sed postquam nos licet insufficientibus meritis ad summi pontificatus honorem consilii celestis altitudo provexit, ad Romanam urbem inclitam eiusque nostris et apostolice sedis affectibus amantissimum populum nostre considerationis intuitum dirigentes, ut votive tranquillitatis successibus letarentur, in tabernaculis secure fiducie ac pulcritudine pacis, eorum statu salubri directo regimine, quiescerent opulenta, eo libentius nostros convertimus cogitatus, eoque ferventius opem et operam solertem impendimus et labores, quo suavius in illorum quiete quiescimus, et gravioris vexationis molestias in turbationibus experimur: propterea non indigne unda nos letitie copiose perfudit, cum auditui nostri apostolatus innotuit, quod populus memorati intestinis bellorum excidiis, que dicte Urbis proxime transactis temporibus statum pacificum enormi laceratione colliserant, queve multi doloris intulerant nostris precordiis punctiones, profugatis omnino, ad tempora serene tranquillitatis in illa flante austro celestis auxilii restaurande suas dirigunt actiones, te in eiusdem restaurationis auxilium de solita gratia et benivolentia nostra, quam obsistente temporis angustia super hoc requirere, ut asserunt, nequierunt, confisi, in eorum et dicte Urbis Senatorem ac Capitaneum per unum annum, sicut per litteras prefatorum populi nuper accepimus, concorditer eligendo. Verum prefati populus in huiusmodi Senatorie ac Capitaneatus officio auctoritatis nr̃e fulciri munimine cupientes, nobis per easdem litteras humiliter supplicarunt, ut electionem huiusmodi dignaremur de prefate sedis benignitate solita confirmare. Nos vero prefatis litteris benivolentia paterna receptis, et deliberatione super huiusmodi petitione habita diligenti, de mansuetudine apostolica, ut ipsius Urbis status sub tuo felici regimine prosperetur, promittimus, quod eiusdem Urbis regimen per unum annum ab eo tempore, quo fuisti electus in Capitaneum, computandum, nisi aliud interim super eodem regimine ordinandum duxerimus, auctoritate nostra libere valeas exercere. Quare nobilitatem tuam rogamus et hortamur attentius, per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus huiusmodi regimen sic laudabiliter et solicite prosequaris, quod dicte Urbis status et populus quietis optate commodis perfruantur, tuque proinde nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam merearis. Ad hec ne super hiis, que per te sic electum esse gesta noscuntur, an de iure subsistant, valeat imposterum dubitatio suboriri, nos ea, dum tamen alias rite facta fuerint, de solita clementia nostra habere volumus roboris firmitatem. Datum Avinione iiii. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno octavo.

In e. m. Dilectis filiis universis nobilibus Urbis, et viginti sex bonis viris ad reformationem Urbis specialiter deputatis, ac maiori Consilio, Senatui et populo Romano.

DCXXXIV.

Episcopo Sabinensi exemplar litterarum mittitur, quas imperator pontifici super sua coronatione et unctione direxerat. *Reg. An. VIII. de Cur. ep. 75. fol. 276.*

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Arnaldo Episcopo Sabinensi, salutem etc. Certis ex

causis, quas in aliis nostris litteris tibi directis expressas poteris diligenter intueri, volentes te de tenore litterarum nobis dudum per carissimum in Christo filium nostrum Henricum Imperatorem, tunc Regem Romanorum illustrem, semper augustum directarum, per quas certos procuratores suos super iuramento fidelitatis nobis prestando, et aliis certis articulis constituerat, reddere certiorem, ecce quod tenorem ipsum de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, qui talis est.

Sanctissimo in Christo patri et domino suo, domino Clementi etc. Henricus dei gratia Romanorum Rex etc. Cupientes etc. ut supra pag. 416. Datum Constantie quarto Nonas Iunii, Indictione septima, Anno domini M.CCC.IX. Regni vero nostri anno primo.

Datum Avinione Kalendis Martii, Pontificatus nostri anno octavo.

DCXXXV.

Regi Siciliae regimine civitatis Ferrariensis collato mandatur, ut pacta inter Venetos et Ferrarienses inita servari faciat. *Reg. An. VIII. de Cur. ep. 321. fol. 111.*

Clemens episcopus etc. Carissimo in Christo filio Roberto Regi Sicilie Illustri, salutem etc. Nuper post regimen Civitatis nostre Ferrariensis auctoritate apostolica tue Serenitati commissum, ut inter dilectos filios ... Ducem Venetiarum et ipsius Terre Venetiarum Castellane diocesis ac Ferrariensem Communitates sive Universitates pacis et concordie vigeret integritas, per dilectos filios ... Abbatem secularis Albaterrensis Petragoricen. diocesis, et Magistrum Onufrium de Trebis Decanum Meldensis ecclesiarum certa pacta, que dudum inter eosdem Ducem et Communitates sive Universitates quondam Opizonis et quondam Azonis Marchionum Estensium temporibus, dum vivebant, servata fuerant, dictis Duci et Venetis sub certa forma, quibusdam factis additionibus et declarationibus in eisdem, fecimus innovari. Et demum nos eiusdem Communitatis ac Civitatis Ferrariensis commodis in hac parte benigna consideratione pensatis, quod per Abbatem et Decanum predictos circa innovationes pactorum huiusmodi factum extitit, ratum et gratum habentes, id auctoritate apostolica ex certa scientia duximus confirmandum. Et deinde Venerabili fratri nostro ... Episcopo, et dilectis filiis ... S. Iustine Paduane ac ... S. Georgii eiusdem terre Venetiarum Monasteriorum Abbatibus per nostras sub certa forma litteras dedimus in mandatis, ut pacta predicta facerent iuxta tenorem confirmationis huiusmodi per eosdem Ducem, Venetos et Ferrarienses inviolabiliter observari. Quare magnificentiam tuam rogamus et hortamur attentius, quatinus pacta predicta per officiales tuos, quos te pro tempore, quo dicte Civitatis Ferrariensis regimen gesseris, ad prosecutionem dicti regiminis contigerit deputare, facias firmiter observari, ita quod inter Ducem et Communitates sive Universitates predictas huiusmodi bonum pacis et concordie non ledatur, dictisque Civitati et Communitati Ferrariensibus per dictorum observationem pactorum fructus crescat honoris et commodi, quem speramus. Datum Avinione quarto Kalendas Aprilis, anno octavo.

DCXXXVI.

Coloniensis et Trevirensis archiepiscopi pontificem de electione futuri regis Romanorum certiorem reddunt. *Ex transumpto coevo in charta bombacina.*

Sanctissimo in Christo Patri et domino suo, domino Clementi Sacrosancte Romane Ecclesie Summo Pontifici, Henricus dei et sui gratia Coloniensis Archiepiscopus, eius creatura, devotissima pedum oscula beatorum. Litteras Sanctitatis vestre XII. die mensis Ianuarii recepi continentes, ut ad evitandum gravamina, que nonnunquam Ecclesie pertulerunt ex eo, quod Principes Romani, qui dum in Reges Romanorum electi fuerint ad Imperium promovendi, advocati et defensores Ecclesie fore credebantur, atroces iniuriatores et impugnatores Ecclesie sunt reperti, sic provide et premeditata consideratione in electione Romanorum Regis ad presens incumbente una cum aliis meis coelectoribus procedam, quod de probitate vite, religione fidei et morum ac virtutum meritis promovendi, certo iudicio eligentium, plena possit noticia obtineri pro similibus gravaminibus evitandis, vestreque benignitati deliberatione super hiis pendente transmitterem litteras meas, de dicto negotio et meritis eligendi informationem plenariam continentes. Super quibus vestre beatitudini duxi rem gestam rescribendam. Ecce, Pater beatissime, divulgata alias morte clare memorie domini Henrici Romanorum Imperatoris, Electores futuri Regis, qui ea vice circa partes Reni convenire poterant, considerato propter vacationem Imperii turbato statu patrie, super crastinum Circumcisionis domini preteritum inter Maguntiam et Coloniam in loco abolim ad hoc consueto de futuri Regis electione diem ad tractandum statuerunt, significantes absentibus, ut ad diem eandem cum ceteris convenirent. Qua die, quia plures de Electoribus tractatibus ibidem habendis interesse non valentes, petiverunt tractatus eosdem, quousque advenire possint, suspendi, nichil actum fuit. Verumtamen diversi Magnates utpote Wilhelmus Hollandie et Hanonie Comes, qui personaliter ibidem presens fuit, necnon ... Rex Bohemie, filius domini Imperatoris defuncti, Dux Bawarie, ... Dux Austrie et ... Comes Nivernensis, qui nuncios solempnes ad eandem diem transmiserant, laborant toto nisu, ut eligantur in electione presenti ad Regnum Romanorum. Ego autem quantum in me est, et iuxta datam a deo prudentiam, quantum humana potest industria

in hoc providere, convertam votum meum in talem, qui sit erga vestram Sanctitatem et Sanctam Romanam Ecclesiam inviolabilis fidei et constantie integritate probatus, et Sacro Romano Imperio utiliter preesse valeat pariter et prodesse. De nulla vero certa persona eligenda quicquam scribere possem, nisi Electoribus convenientibus, quo motu singuli moverentur, plenius perscrutarer. Et quia quasi communis populus clamat contra Electores de mora electionis celebrande iuxta statum terre Alemanie, summe expediret, ut de Rege creando acceleraretur, quantum cum ratione id posset aliqualiter expediri: nam propter deffectum Regis Ecclesie Ecclesiasticeque persone ac Layce quam plurimum perturbantur. Si vero pre instantia laycorum coelectorum meorum aliquo modo dilatio ad hoc haberi poterit, quia solent esse plus ceteris importuni, studebo Sanctitati vestre de persona eligenda scribere certiora. Nec credat clementia vestra, quod in aliquem, cuius progenitores fuerunt Ecclesiarum persecutores, vel quem Universali Ecclesie non crederem expedire, dirigerem votum meum. Ex hiis et aliis vestra benignitas cognoscere poterit circumstantias, prout ad presens se habent, negocii prelibati. Vivat et valeat vestra Clementia, Cui me licet indignum suppliciter recommendo per tempora diuturna. Datum Colonie xv. die Mensis Ianuarii supradicti.

Sanctissimo in Christo Patri ac domino, dño Clementi divina providentia Sacrosancte Romane ac universalis Ecclesie Summo Pontifici, Balduinus eiusdem et sui gratia Sancte Treverensis Ecclesie Archiepiscopus, sacri Imperii per Galliam Archicancellarius, se devotum ad pedum oscula beatorum. Litteris Sanctitatis vr̃e honore et reverencia, quibus decuit, habitis, et cum diligencia intellectis, Sanctitatem vestram cupio non latere, quod ultimo in crastino Circumcisionis dñi ad tractandum super electionis imminentis futuri Regis Romanorum negocio dies extitit deputata, ad quam quia solus Archiepiscopus Coloniensis et ego convenimus, ob aliorum Electorum absenciam ab eadem die sine assignatione alterius termini et fine aliquo est recessum. Est tamen mea intencio in dicto Electionis negocio votum meum in talem dirigere, quem credam deo amabilem, Ecclesie devotum, ac rei publice defensorem et utilem: sed adhuc ignoro, quem ad hoc divina disposuerit providencia promovendum. Vestre Sanctitati me et domum meam continue recommendo, paratus ad queque Sanctitati vr̃e beneplacita obedire. Datum Treviris die xxix. Ianuarii.

DCXXXVII.

Pontifex regi Siciliae vicariatum Italiae vacante imperio a Clemente PP. V. concessum confirmat, inserta eiusdem Clementis bulla. *Ex originali.*

Iohannes episcopus servus servorum dei. Carissimo in Christo filio Roberto Regi Sicilie Illustri, partium Italie Romano subiectarum Imperio Vicario in temporalibus generali, Salutem etc. Ex iniuncti nobis officii debito circa ea, que ad nostri apostolatus regimen pertinent, feliciter gubernanda nostre solicitudinis studium libenter impendimus: sed ut ea precipue, que in illis predecessores nostri Romani Pontifices salubriter ordinarunt, casu adventicio fructu debito non frustrentur, libentius providemus. Sane dudum felicis recordationis Clemens papa V. predecessor noster super concessione Vicariatus generalis in temporalibus partium Italie Romano Imperio subiectarum, Civitate Ianue cum districtu, territorio et pertinenciis suis certis ex causis excepta, usque ad sedis apostolice beneplacitum de ..... fratrum consilio tibi facta mandavit apostolicas litteras confici, quarum tenor per omnia talis erat.

Clemens episcopus servus servorum dei, Carissimo in Christo filio Roberto Regi Sicilie Illustri, partium Italie Romano subiectarum Imperio Vicario in temporalibus generali, salutem etc. Ad apostolice dignitatis fastigium superna dispositione vocati, multe solicitudinis vigilamus instancia, et solertis cure diligentiam adhibemus, ut que ad nostri apostolatus regimen pertinent, sic provide sicque gubernentur attente, quod nos dampnabilis negligencie culpa non atterat, nostrosque subditos improborum petulancia non affligat. Hinc est, quod nos, ad quos vacantis Imperii regimen pertinere dinoscitur, attendentes quam avide Italie partes, presertim que ad Imperium ipsum pertinent, Rectorem exigant strenuitate, prudencia et potencia utique preditum, cuius providencia tuta inter improbos innocencia perseveret, et in ipsis improbis nocendi facultas et audacia, que contemptum consuevit parere, refrenetur, hiis precipue temporibus, et requirant, necnon et in consideratione deducto, quod nos, ad quos negocia undique velut ad mare flumina confluunt, premissa per nos exequi non valemus, necessarium fore prospeximus, ut alii prefati curam regiminis committere debeamus, ut ubi nos presentes esse non possumus, nostra saltem per eum auctoritas presentetur. Exacte igitur deliberationis examine precedente, ad te, fili carissime, quem nobis et ecclesie Romane devotum novimus, cuiusque prudenciam, strenuitatem et potenciam experiencia in magnis et arduis probata negociis luculencius manifestat, nostre considerationis oculos convertentes, te de fratrum nostrorum consilio in partibus ipsis dicto tamen subiectis Imperio, Civitate Ianuensi cum districtu, territorio et pertinenciis suis certis ex causis dumtaxat excepta, Vicarium in temporalibus usque ad sedis apostolice beneplacitum constituimus generalem, plenam tibi potestatem et liberam tenore presentium concedentes, ut dictum Vicariatus officium per te vel alium, seu alios, quem vel quos ad hoc ydoneos reputa-

veris, dicto durante beneplacito valeas exercere, videlicet apposita lege, quod postquam Rex Romanorum a nobis vel nostris successoribus approbatus regnare ceperit, tu extunc ultra duos Menses eodem officio non utaris; et si forte contrarium feceris, personam tuam excommunicationis, terram vero interdicti sentenciis, quas propter hoc exnunc ferimus, decernimus subiacere; Nobis nichilominus reservantes expresse, quod Civitates, Castra et loca alia in predictis partibus consistencia, de quibus nobis visum fuerit expedire, ab huiusmodi generali concessione, quandocumque et quocienscunque nobis visum fuerit, possimus eximere, eaque ad nostrum, vel alterius per nos vel alium exercendum regimen revocare. Esto igitur, fili carissime, fortis et constans, dictumque Vicariatus officium devote suscipiens, ipsum iuxta datam tibi a deo prudenciam sic prudenter, sic viriliter et potenter ad dei gloriam, nostrum et ecclesie Romane honorem, subiectorum utilitatem ac tui exaltationem nominis studeas exercere, quod proinde divine retributionis premium assequi, et nostram ac dicte sedis graciam uberius valeas promereri. Exulet prorsus a prefato regimine, quesumus, odium, favor nil sibi indebite vindicare presumat, sed statera recta lances appendat equo libramine, habensque solum deum pre oculis, nunc oleum, nunc vinum iuxta temporum et locorum aliasque debitas circumstancias fundere ratione previa non omittas, ut sic populus tuo commisso regimini, ipso durante, in pacis pulcritudine sedeat, et in requie habitet opulenta. Per hoc autem, quod dictum Vicariatus officium suscipies, et per te vel alium seu alios ipsum geres, volumus, auctoritate nichilominus apostolica decernentes, quod nequaquam adversus conventiones et conditiones contentas in instrumento, seu litteris confectis de concessione Regni Sicilie, ac tocius terre, que est citra farum, Civitate Beneventana cum territorio, districtu et pertinenciis suis excepta, per sedem apostolicam clare memorie avo tuo, eiusque in Regno et terris predictis successoribus facta, venisse in aliquo censearis, aut penas aliquas in eisdem conventionibus et conditionibus expressas, vel earum aliquam incurrisse, nec iuramentum super eisdem conventionibus et conditionibus plenarie adimplendis, et inviolabiliter observandis a te prestitum aliquatenus violasse, aut iuramentum ipsum aliquod impedimentum afferre, quominus predictum officium per te, vel alium seu alios, ut predicitur, libere valeas exercere: Conventionibus tamen ipsis et conditionibus in nullo propter hoc in posterum volumus derogari, sed eas in suo robore plenarie perdurare. Datum Montiliis Carpentoractensis diocesis II. Idus Marcii, Pontificatus nostri anno nono.

Verum quoniam predecessor ipse noster, antequam prescripte sue littere in forma prescripta grossate bulla bullarentur ipsius, sicut domino placuit, debitum carnis solvit, propter quod tu officium Vicariatus predicti suscipere ac gerere nequivisti, inde discriminosa guerrarum dissidia, animarum pericula, strages corporum et immensa dispendia facultatum in illis partibus successisse creduntur. Nos, qui iamdicto predecessori, sicut in apostolatus officio domino permittente, sic et eodem inspirante in affectus plenitudine ad tranquillitatem et commodum subiectorum, et tue celsitudinis incrementa successimus, probabili coniectura sperantes, immo supponentes indubie, quod partium incole predictarum sub tuo felici regimine utiliter et prospere in iusticia gubernabuntur et pace, et a periculis et detrimentis, que subiere, preteritis utcunque resurgent, litteras ipsas et omnia et singula contenta in illis, que novimus per predecessorem facta et concessa fuisse predictum de fratrum consilio, de quorum numero tunc eramus, rata gerentes et grata, ac approbantes de certa nostra sciencia, ea omnia perinde valere decernimus, ac si iamdicte littere ipsius predecessoris bulla munite fuissent, reservantes nobis expressim, quod et nos Civitates, Castra et loca cetera in predictis consistencia partibus, de quibus nobis expediens esse videbitur, a predicta generali concessione, quandocumque et quocienscunque nobis placuerit, possimus eximere, ac ea ad nostrum vel alterius per nos vel alium exercendum regimen revocare. Tuam itaque celsitudinem solicitandam providimus et rogandam, ut honorem et onus dicti Vicariatus officii prompte suscipiens, et ad forcia sub spe divini auxilii viriliter manum ponens, sic circa executionem illius instet circumspectio Regia, sic vigilet, sic laboret, quod in partibus ipsis tue, ut premissum est, gubernationi commissis fidelium fulciatur devotio, subditorum commoditas augeatur, rei publice tranquillitas optate serenitatis, prout desideramus, arrideat, tocius contrate securitas sperata resultet, et improbitas malignancium tue potencie malleo constricta marcescat. Datum Avinione XVII. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

DCXXXVIII.

Florentinis et reliquis fidelibus Lombardiae et Tusciae pontifex vicariatum Italiae Roberto regi Siciliae, vacante imperio, se confirmasse nunciat, mandatque, ut ipsi obediant. *Ex originali.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi Civitatis Florencie, salutem etc. Ex iniuncti nobis officii debito etc. ut in proximo superiori usque revocare. Quocirca Universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatinus considerato prudenciis, quanta ex Regis prefati regimine vobis accrescet utilitas, quantusque in diversis mundi partibus fa-

vor accedet, ipsum devote recipientes, ac honorificenciam tanto Principi congruentem exhibentes eidem, sibi tamquam Vicario partium predictarum, aut illi vel illis, quem vel quos ad ipsius Vicariatus officium duxerit deputandum vel deputandos, in omnibus, que ad ipsum spectabunt officium, pareatis humiliter et plenarie intendatis, ut exinde reipublice tranquillitatis optate serenitas, prout desideramus, arrideat, et tocius contrate securitas sperata resurgat. Datum Avinione XVII. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

In e. m. Dilectis filiis Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi civitatis Senensis, et aliis per Lombardiam et Tusciam constitutis fidelibus.

DCXXXIX.

Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut quibusdam Ianuensibus, qui in litore Montisalti naufragium fecerant et spoliati fuerant, iustitiam faciat. *Reg. An. II. Tom. I. Com. ep. 1. fol. 1.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guillelmo Costa legum doctori, Canonico Tullensi, Rectori patrimonii beati Petri in Tuscia, sal. etc. Ex parte dilectorum filiorum Communis Civitatis Ianue fuit expositum coram nobis, quod diebus non longe preteritis dum Leonardus, Lucianus et quam plures alii concives eorum de partibus Apulie cum quadam tarida vino et aliis licitis mercibus onerata versus Ianuam navigarent, tarida ipsa ad plagiam seu litus Maritime Castri Montisalti, de beati Petri patrimonio existentis, vi ventorum contrariorum impulsa naufragium pertulit, personis tamen et mercibus, miserante domino, reservatis: sed dilecti filii Bernardus de Cuquuyaco, tunc gerens se pro Capitaneo patrimonii memorati, et Arnaldus eius nepos ad locum supervenientes huiusmodi, et ad miserabilem casum navigantium eorundem nullius exhibentes compassionis affectum, quin potius addentes afflictionem afflictis, res omnes et merces, que in predicto litore salvate, sicut premittitur, fuerant, per se et complices suos violenter recipere et asportare, quo libuit, presumpserunt, non attento quod nullum in aliena calamitate ius competebat eisdem, ut de re tam luctuosa compendium sectarentur, quodque nulla eos in hoc poterat consuetudo tueri, veluti sacris legibus reprobata. Ex qua quidem rapina dictum Commune navigantes ipsos in decem millibus librarum Ianuensium, et ultra dampnificatos fuisse querentes, suppliciter postularunt de indempnitate dictis eorum concivibus super hoc provideri. Quia igitur hec, si vera sunt, tanto plectibiliora censemus, quanto evidentius, omni humanitate deposita, in iuris iniuriam presumpta noscuntur, discretioni tue per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatinus vocatis, qui fuerint evocandi, te cognitione summaria de premissis diligenter informans, si legitime tibi constiterit, Bernardum et Arnaldum predictos, aut quosvis alios predictos res et merces, ut premittitur, rapuisse, eos ad restitutionem illarum, si extant, alioquin iusti earum pretii, prout iustum fuerit, appellatione remota, omni qua convenit districtione compellas, eos nichilominus pro excessu huiusmodi sic debite puniturus, quod talia commisisse se doleant, et alii exemplo territi patrare similia pertimescant. Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Avinione XVIII. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

DCXL.

Constitutiones rectoris Marchiae Anconitanae contra tyrannos et usurpatores bonorum et iurium ecclesiae Romanae in eadem provincia. *Ex originali.*

In dei nomine, Amen. Quoniam in premissis processibus et sententiis fit mentio de Constitutionibus Curie generalis Anconitane Marchie, et de processu generali edito et facto contra tyrampnos terrarum iurisdictioni domini Rectoris predicti subiectarum: ideo ad manifestam evidentiam eorumdem infrascripte sunt Constitutiones reperte in libro Constitutionum Curie generalis sic intitulato, sub rubricis infrascriptis posite et hic inserte ad corroborationem precedentium processuum factorum contra Racanatenses et Auximanos.

In dei nomine, Amen. Humani generis creatura summa divina provisione formata, cui supernus artifex liberum concessit arbitrium, tunc primordialiter homo compositus cupiditatis interitu diabolica subiectione confusus, factus proclivior ad peiora, trangressionis vitium et inobedientie notam irreverenter incurrit, ex quo vitia propagata diutius secundum diversitatem temporum diversas quasi terrenas operationes dampnabiliter inferunt: set ille qui lapsa reparat et reparata corroborat et confirmat, pia dispositione providit miserabiliter dissolutis legem prebere, ac etiam per suos ministros concessit et clementer indulsit, ut humana coherceatur audacia, et tuta sit inter reprobos innocentia. Hinc est, quod nos Amelius de Lautrico, prepositus Bellimontis Monasterii diocesis Rutenensis ordinis sancti Augustini per prepositum soliti gubernari, Marchie Anconitane, Masse Trabarie, terrarum sancte Agathe, Civitatis Urbini et Comitatus condam eius et pertinentiarum eorundem in spiritualibus et temporalibus Rector per sanctam Romanam Ecclesiam generalis, ad reverentiam et honorem omnipotentis dei et gloriose beate Marie Virginis matris eius, et beatorum Apostolorum Petri et Pauli et omnium aliorum sanctorum, et sanctissimi patris dñi nři, dñi Iohannis divina providentia sacrosancte Rom. Ecclesie Universalis pape XXII. intendentes ad bonum et pacificum statum et tran-

quillum totius dicte provincie universe, ut quiete persistant et concordia vigeat inter ipsos, semotis scandalis et odiis protinus eiectis, Constitutiones presentes edimus, statuimus et ordinamus, quas volumus et mandamus a singulariter singulis et universaliter universis hominibus dicte provincie inviolabiliter observari.

Ut citatio possit fieri ad bancam vel alibi sono tube arbitrio Iudicis Rubrica. Item quia nonnulli malitiose impediunt seu se occultant, ne ad eos citatio valeat pervenire: statuimus, quod quando nobis et nostris Iudicibus videbitur, possit quelibet Civitas, Universitas, Comes, Baro vel alia singularis persona citari publice in nostra Curia vel nostrorum Iudicum, sono tube premisso, et tali citatione facta possit perinde contra eos procedi, ac si personaliter seu in locis suis citati existerent: et siquidem citati non comparuerint pro confessis et convictis habeantur super hiis, de quibus citati sunt, et tanquam contra confessos et convictos procedi valeat contra eos: et in forensibus in dicta provincia delinquentibus idem volumus observari.

De pena occupantium Civitates vel Castra Rubrica. Officii nostri cura nos excitat, ut subditorum remediis, quantum possumus, intendamus: inter alias namque sollicitudines nostras illa nobis videtur esse precipua et dominatior reputari, ut incole provincie nobis decrete quietis commodo fruantur et pacis, et ut optamus, eveniat, si tyrampnitates exultent et terrararioris vite homines a potentiorum violentiis tueantur. Sane post nostrum adventum pro certo cognovimus, quod nobis a fidedignis narratum extitit in longinquo, quod nonnulli potentes tam de provincia Marchie, quam aliunde cum eorum complicibus quasdam Civitates et Castra provincie memorate per violentiam occuparunt, eiectis quampluribus habitatoribus de eisdem, nec non in multis terris, ex quibus quamplures per violentiam partialiter sunt expulsi inviti per armorum potentiam, impressiones et concussiones, et non canonice officia et rectorias illicite assumpserunt, quas et que adhuc detinent et exercent per se, vel per alios loco sui in obprobrium sancte Romane Ecclesie et derogationem iuris ipsius, et consuetudinem terrarum et habitatorum ipsarum, nec non aliorum scandalum et periculum animarum. Volentes itaque tali morbo, quantam possumus, celerem et debitam adhibere medelam presenti constitutione sancimus, quod nullus, cuiuscunque conditionis et status existat, tam de dicta provincia, quam etiam de alia oriundus talia de cetero, vel similia directe, vel quovis alio colore quesito audeat attemptare, immo potius terras occupatas hactenus et detentas, et quas nunc detinent, et officia sic assumpta infra unius mensis spatium libere debeant relaxare, nec aliquibus tenentibus ipsas taliter occupatas, vel nostris et Romane Ecclesie rebellibus quibuscunque prestet per se vel alios auxilium aliquod vel iuvamen, quod si secus a quoquam fuerit attemptatum, ut reos maiestatis decernimus puniendos, nec non penas contra reos maiestatis a iure statutas ipso iure et facto decernimus incurrisse, et huiusmodi imposterum attemptantes incurrere volumus, in futurum ipsi etiam et eorum posteri imperpetuum in terris Ecclesie ad nullum officium et beneficium admittantur, set potius sint ipso iure exclusi, sint etiam intestabiles, et processus et gesta per eos, et contractus quicunque initi cum eisdem, et per eos in ipsorum maxime comodo (sic) ipso iure sint nulli, privilegiis, feudis et beneficiis, que obtinere a Rom. eccl. dignoscuntur, (privamus), eorumque subditos et vassallos et eisdem quomodolibet obligatos ab eorum fidelitate et obligatione absolvimus, et se absolutos cognoscant, ipsos etiam et ipsorum quemlibet sententiam excommunicationis incurrere volumus ipso facto, terras vero ipsorum Interdicto ecclesiastico supponimus, quod mandamus inviolabiliter observari in eisdem, quas penas ipsorum complices et sequaces, tractatores quoscunque seu eisdem quomodolibet prestantes auxiliam vel favorem incurrere volumus ipso facto, terras etiam, quas dicti potentes, qui sunt re vera tyrampni, sic detinent occupatas, et in quibus ut talia premittitur exercent, quamvis se fideles et obedientes nominent solo verbo, ecclesiastico supponimus Interdicto, ipsorumque officiales, consiliarii et iurati ipso facto excommunicationis incurrant sententiam, et nichilominus penis aliis supradictis ipso iure decernimus subiacere, adiicientes etiam in detestationem talis criminis scelerati, quod ipsi ipsorumque bona et homines de terris prefatis possint ut hostes Ecclesie et Romani Imperii impune offendi vel capi, et capiendo servi efficiantur, quosque quilibet capiens libere valeat venundare, alias etiam penas contra tales a iure statutas, et a nobis imposterum statuendas in suo volumus robore perdurare. Qui autem sint tales, de quibus supra fit mentio, nostre declarationi et arbitrio reservamus.

Late, promulgate, pronuntiate et publicate fuerunt predicte constitutiones per dictum dñum Amelium Rectorem Marchie prelibate, in palatio Communis Montis Ulmi in generali parlamento ibidem de mandato dicti dñi Rectoris congregato, sub Anno dñi Millesimo Trecentesimo decimo septimo, Indict. xv. die XIIII. mensis Decembris, tempore sanctissimi patris et dñi, dñi Iohannis miseratione divina pp. XXII. anno secundo, presentibus Venerabilibus patribus dñis Petro dei gratia Episcopo Pensauriensi, Frederico Epõ Racanatensi, fratre Iacobo Abbate Mon. Clarevallis, discretis viris dñis Aymerico de Lautrico sacrista Figiaci, Aymerico de Cregollo Thesaurario Romane Ecclesie in provintia supradicta, Nicolao de Tacholis Iudice, Pe-

tro de Narbona, Fredolo de Castro Verduno, Poncio Arnaldi de Castro Verduno testibus.

Et ego Petrus Got, publicus auctoritate apostolica, et nunc etiam Camere prefati dñi Rectoris notarius, predictis promulgationi, pronuntiationi et publicationi una cum prescriptis testibus presens fui, et de predictis per dictum dñum Rectorem requisitus et rogatus presentes constitutiones in formam publicam redegi, signoque meo solito signavi.

(L. S.) Et ego Thomas Gentilis de Penna, Imperiali auctoritate Notarius, predicta omnia, ut in dictis constitutionibus inveni, ita hic fideliter exemplavi, et auctoritate et mandato dicti dñi Rectoris in publicam formam redegi, sub Anno dñi M.CCC.XVIII. Indict. prima, tempore dñi Iohannis pp. XXII. die X. mensis Novembris, presentibus Paulo et Rubertutio de Monteulmi notariis testibus.

Infrascriptus est processus generalis factus per dñum Rectorem provincie Marchie contra tyrampnos et invasores terrarum subiectar. Iurisdictioni eiusdem dñi Rectoris: super quo processu fundati sunt precedentes processus facti et habiti contra Racanatenses et Auximanos, et singulares personas in eis contentas. In quo quidem processu generali littere apostolice continentur, specialiter concesse dño Rectori predicto, super modo et forma procedendi contra tyrampnos et invasores terrarum Ecclesie Romane Iurisdictioni dicti dñi Rectoris subiectarum.

Amelius de Lautrico prepositus Bellimontis, dñi pape Capellanus, Anconitane Marchie, Masse Trabarie, Terrarum Sancte Agathe, Civitatis Urbini et quondam Comitatus ipsius Rector in spiritualibus et temporalibus per Sanctam Romanam Ecclesiam generalis, Venerabilibus in Christo patribus ... Epis, ... Abbatibus, ... Prepositis, ... Prioribus et Plebanis ceterisque personis ecclesiasticis tam regularibus quam secularibus, necnon et Nobilibus viris ... Potestatibus, ... Capitaneis, ... Rectoribus et Officialibus, ... Consulibus, ... Prioribus seu Antianis, Consiliis et Communibus Civitatum, Communitatum, Castrorum, Villarum, ac Nobilibus Comitibus, Baronibus ubilibet per Marchiam et alias provincias nobis decretas constitutis, Salutem in domino sempiternam. Litteras sanctissimi patris et dñi nr̄i, dñi Iohannis divina providencia pp. XXII. non cancellatas, non vitiatas, nec in aliqua parte abolitas, vera papali bulla bullatas cum filo canapis in pendenti nos recepisse noveritis tenoris et continentie infrascripte.

Iohannes Eps servus servorum dei, Dilecto filio Amelio preposito Bellimontis, Capellano nostro, Rectori Marchie Anconitane, Masse Trabarie, Terrarum sancte Agathe, Civitatis Urbini et quondam Comitatus ipsius, Salutem et apostolicam benedictionem. Ad nostri apostolatus audienciam relatio fidedigna produxit, quod nonnulli nobiles et alii de provinciis tibi decretis, et etiam aliunde ad illicita dominia nequiter aspirantes, diversa Civitates, Castra, terras, villas et loca infra dictas provincias constituta occuparunt indebite, et retinent per violenciam occupata, sibi non absque nostra et apostolice sedis iniuria usurpantes dominium in eisdem, et quod graviori mente proferimus, quidam ex eis extendentes ad diversa nefaria manus suas, in fideles Civitatum, Terrarum, Castrorum, villarum et locorum predictorum sevam tyrampnidem exercentes, multos de fidelibus ipsis ultimis tradunt suppliciis, alios bonis propriis spoliant violenter, eorum hedificiis datis funditus in ruinam, quosdam contumeliis diversis afficiunt, et alios propriis eiectis laribus exilii penas cogunt miserabiliter experiri. Nos igitur eisdem fidelibus pio in hac parte compatientes affectu, ac nolentes tante temeritatis audaciam sub patiencia tollerare, Discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus tam laycos quam clericos nobiles, cuiuscumque conditionis, preheminencie vel status existant, vel etiam dignitatis, ac Universitates seu Communitates Civitatum, Castrorum, terrarum, villarum et locorum predictorum ex parte nostra moneas attentius, et inducas, quod nobiles et alii Civitates, terras, castra, villas et loca predicta tibi nomine nostro et ecclesie Romane libere et in pace dimittant, nullam deinceps in eis vel eorum aliquo, aut in fideles eosdem iurisdictionem, potestatem vel dominium per se, vel per alium seu alios quovis colore quesito vel pallio exercere presumant, ipseque Universitates et Communitates dictos nobiles vel alios de Civitatibus, terris, castris, villis et locis eisdem, ac ipsorum territoriis et districtibus prorsus eiiciant, nec eos deinceps ad dominium eorum admittant absque nostra et dicte sedis licencia speciali, eos omnes et singulos, necnon et quosvis alios similia presumentes ad id, si necesse fuerit, per spirituales et temporales penas, de quibus expedire videris, ac per potenciam brachii secularis, super quibus omnibus tibi plenam potestatem concedimus, appellatione postposita, compellendo, Non obstante, si aliquibus a sede sit indultum predicta, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per licteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione Quinto Idus Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

Nos igitur Amelius Rector prefatus, receptis iamdudum huiusmodi licteris reverenter, sine more diffugio, ne possemus de negligencia reprehendi, easdem in congregatione publica multorum Nobilium, Rectorum terrarum, advocatorum, sapientium aliorumque de dicta provincia et terris nobis subiectis, astantium multitudine copiosa, in palatio

Communis Montis Ulmi, ubi tunc cum nostra familia et curia morabamur, sono tube premisso, in audientia publica legi fecimus et sollempniter divulgari, ac certi tenoris processus fecimus, ad hec ut contenta in eis devenirent in publicam notionem, Sperantes per publicationem et processus huiusmodi sic parere deberi licteris et mandatis apostolicis atque nostris, quod ulterius necesse non esset tenorem ipsarum singulorum auribus inculcare. Verum quia nonnulli nobiles et alii de provinciis nobis decretis, et etiam aliunde tanquam surdi auditores mandatorum dicti dñi nr̄i et nostrorum non verentur civitates, castra, villas et loca occupata nequiter detinere, immo ad occupationem aliorum, laxatis cupiditatum habenis, diversis machinationum studiis inhiare ac tollere substancias proximorum, et nonnullas terras et singulares personas ad tradendum eis obsides, confectis quibusdam aliis falsis occasionibus, cogere, et loca invasa per oppressiones huiusmodi et quasdam artes nepharias tyrampnice detinere, non absque magno preiudicio predicti dñi nostri summi Pontificis ac sancte matris Ecclesie, et fidelium eius iactura in personis et rebus, necnon totius dicte provincie scandalo et tumultu: ne vero videamur errores talium approbare, ac eos in suis iniquitatibus et sceleratis actibus confovere, tenore presentium auctoritate, qua fungimur, omnibus et singulis nobilibus et tyrampnis, seu invasoribus et detentoribus civitatum, castrorum, villarum aliorumque locorum et terrarum nr̄e Iurisdictionis districte precipiendo mandamus, sub excommunicationis et quinque millium marcharum argenti penis pro quolibet predictorum, quatinus infra sex dierum spacium a publicatione presentium computandum, quorum duos pro primo, duos pro secundo et reliquos duos pro tertio et perhemptorio termino assignamus, supradictas civitates, castra, villas et loca expedita, libera et sine fraude nobis resignare, tradere, dimittere, ac in nr̄am fortiam et dominium ponere sine alicuius contradictionis obstaculo procurent omnino, nullo tempore ad talia dominia reversuri, et obsides quovis colore sic receptos a civitatibus, communitatibus, terris seu personis singularibus dictarum provinciarum libere reddant, restituant et resignent. Quod nisi fecerint cum effectu, in ipsos canonica monitione premissa, ut premictitur, excommunicationis sententiam proferimus in hiis scriptis, et penam quinque millium marcharum argenti applicandam Camere dñi nr̄i summi Pontificis, et sancte Romane Ecclesie ipsos incurrere volumus et decernimus ipso facto, intimantes eisdem, quod per huiusmodi nostrum processum et presentes sententias ipsos non intendimus liberare a penis super hoc editis in constitutionibus predecessorum nostrorum et nostris, in quibus invasores huiusmodi tamquam proditores et crimine lese maiestatis obnoxii reprobantur, set eas volumus in sue firmitatis robore permanere. Vos autem... Potestates,... Capitaneos, Officiales,... Consules,... Antianos sive priores et consiliarios singulos, Universitates et Communia supradicta tenore presentium inducimus et monemus, nichilominus vobis districtius iniungentes, quatinus supradictos tyrampnos, quocumque nomine censeantur, de civitatibus, communitatibus seu terris et locis vr̄is predictis infra aliorum sex dierum terminum, numerandum immediate post lapsum supradicti termini sex dierum, quorum duos pro primo, duos pro secundo et reliquos duos pro tertio et perhemptorio termino assignamus, qualibet mora et occasione sublatis, eiicere, licentiare, amovere et expellere totaliter debeatis, eosdem sive alios eorum nomine ad talia dominia nullo unquam tempore recepturi, nec eisdem seu aliis pro eis ullo modo per vos vel alios publice vel occulte prestare debeatis consilium, auxilium vel favorem. Si vero, quod non credimus, mandata nostra huiusmodi non servaveritis vel feceritis cum effectu, aut forte contra ea vel eorum aliquod feceritis aut attemptaveritis quoquomodo, contra vos... Potestates,... Capitaneos, Officiales,... Consules,... Antianos seu priores, consiliarios et quaslibet speciales personas excommunicationis sententiam, et quingentarum marcharum argenti penam pro quolibet, et contra vos Civitates, Communitates, Universitates, Castra et alia loca predicta, vestrumque Comitatum atque districtum sententiam Interdicti, et decem millium marcharum argenti penam pro quolibet Camere dñi nr̄i summi pontificis memorati, et sancte Romane ecclesie applicandam, canonica monitione premissa, sententialiter proferimus in hiis scriptis, et illas, si contrafeceritis, vos et vestrum quemlibet incurrere volumus, et eis subiacere decernimus ipso facto.

Ceterum quia non caret scrupulo societatis occulte, qui manifesto facinori desinit obviare, vos dños... Ep̄os,... Abbates,... prepositos,... priores et... plebanos aliosque clericos, et religiosas personas ex parte dicti summi pontificis atque nostri monemus et hortamur, vobis nichilominus iniungentes, quatinus supradictis tyrampnis seu aliis pro eisdem non prestetis publice vel occulte consilium, auxilium vel favorem, set eis et ipsorum pravis presumptionibus et detestandis operibus obvietis pro posse, et ipsis Communitatibus ad tales eiiciendos et expellendos impendatis consilium et auxilium opportunum. Alioquin quantumcumque vobis dñis... Ep̄is ob reverentiam episcopalis dignitatis deferamus libenter, si dictis mandatis apostolicis atque nostris infra tres dies a publicatione presentium non parueritis cum effectu, premissa monitione canonica, primo interdicimus vobis ingressum Ecclesie per presentes, quod si infra alios

tres dies immediate sequentes eadem mandata non curaveritis plenarie adimplere, quod minime credimus, eadem canonica monitione premissa, vos suspendimus a divinis. Et quia crescente contumacia crescere debet et pena, si forte animo indurato, quod absit, infra alios tres dies proxime subsequentes supradicta monita et mandata deduxeritis in contemptum, et ea non curaveritis reverenter ducere ad effectum, excommunicationis sententiam in vos et vestrum quemlibet, premissa monitione canonica sepedicta, auctoritate, qua fungimur in hac parte, proferimus in hiis scriptis, et nichilominus pene centum marcharum argenti pro quolibet, prefati dñi nr̄i summi pontificis et ecclesie Romane Camere applicande, vos decernimus subiacere. Contra vos autem ... Abbates, ... Prepositos, ... priores, ... plebanos et alios clericos et personas superius expressas, si eisdem mandatis apostolicis atque nostris, ut premittitur, contempseritis obedire, premissa monitione canonica, exnunc prout extunc sententiam excommunicationis et quinquaginta marcharum argenti penam pro quolibet, applicandam Camere supradicte, proferimus in hiis scriptis. Ut autem pretextu ignorantie predictorum nullus valeat excusari, processum et sententiam nr̄am huiusmodi in publica congregatione ac audiencia gentium, ad hec solempniter factis in palatio Macerate, legi et promulgari fecimus, ac presentem paginam et scripturam in publico situ sive ianuis eiusdem palatii fecimus infigi, et apponi cum appensione nostri sigilli ad predictorum memoriam et testimonium manifestum, ita quod per cotidianum aspectum et frequentem lecturam predictorum ipsa omnia et singula deveniant, et deducantur aperte in publicam et manifestam notionem plurimorum. Actum in palatio Communis Macerate, presentibus Reverendis viris dño Aymerico de Lautrico Vicario generali, dño Aymerico de Cregollo Thesaurario, dño Petro Servientis de Narbona Iudice super criminalibus, dño Nicolao de Tachulis de Regio Iudice super appellationibus, et dño Iohanne Angelocti de Fano Iudice super civilibus in Marchia supradicta, dño Gentile de Sancto Elpidio et dño Deutalleve de Tholentino, et dño Bevengiate de Monte Granario advocatis in Curia generali, testibus de hiis rogatis et pluribus aliis, sub Anno dñi a Nativitate Millesimo trecentesimo decimo octavo, Indictione prima, die tertia mensis Iunii, Pontificatus sanctissimi patris dñi Iohannis pp. XXII.

Et ego Finaguerra Magistri Iacobi de Monte Ulmi, auctoritate Imperiali Iudex ordinarius et notarius publicus, et nunc Notarius dicti dñi Rectoris ad hec deputatus, predictis omnibus presens interfui, et ea de mandato dicti Reverendi patris dñi Amelii Rectoris, ut supra scripta sunt, legi et publicavi et ea scripsi et in hanc publicam formam redegi.

Et ego Petrus Got, publicus auctoritate apostolica, et nunc etiam Camere dicti domini Marchionis (i. e. *Rectoris Marchiae Anconitanae*) Notarius, omnibus supradictis interfui, et de mandato dicti dñi Rectoris publice me subscripsi.

(L. S.) Et Ego Thomas Gentilis de Penna Firmane dioc. Imperiali auctoritate Notarius etc. ut supra. Qui dñus Rector ad corroborationem et testimonium omnium premissorum mandavit presens scriptum sui sigilli munimine roborari, in palatio Macerate, presentibus dño Berardo Martinelli de S. Agatha, dño Iohanne Mingi de Amandula, et notariis infrascriptis testibus.

(L. S.) Et ego Rubertus Ruberti de Monteulmo Imperiali auctoritate Notarius et Iudex ordinarius etc. publice me subscripsi etc.

(L. S.) Et ego Petrus Got etc. huic presenti publico instrumento me subscripsi et signum meum consuetum apposui.

DCXLI.

Instrumentum obligationis et conventionis factae inter Sperantiam comitem de Montefeltro pro se et Frederico filio ac Guidone nepote suis, et dñum Amelium de Lautrico rectorem Marchiae Anconitanae super regimine civitatis Urbini. *Ex originali.*

In nomine domini Amen. Anno dñi M.CCC.XVIII. Indictione prima, tempore Sanctissimi patris et dñi, dñi Iohannis pp. XXII. die quinta mensis Augusti, Sperantia Comes de Montefeltro pro se ipso et filiis suis, Frederico Comite et Guidone filio dicti Frederici, pro quibus et quolibet eorum, et tam proprio suo et privato nomine, quam pro predictis et quolibet predictorum et insolidum de rato promisit sub penis et obligationibus infrascriptis facere et observare, et fieri et observari facere integraliter et cum effectu omnia et singula infrascripta.

Sic primo videlicet promisit et convenit, sollempni stipulatione interposita, Reverendo viro dño Amelio de Lautrico, dñi pape capellano, Anconitane Marchie, Massetrabarie, terrarum sancte Agathe, Civitatis Urbini et comitatus olim ipsius per S. Rom. Ecclesiam generali Rectori, et michi Finaguerre notario recipienti tanquam publice persone vice et nomine Sanctissimi patris et dñi nr̄i, dñi Iohannis pp. XXII. et pro S. Romana Ecclesia et dicto dño Marchione et sua Curia, Quod Iudices seu Vicarii in Civitate Urbini et comitatu condam ipsius per dñum Amelium Marchionem positi vel ponendi, destinati vel destinandi, qui rationabiliter non debeant reputari suspecti, sedebunt, stabunt, residebunt et manebunt in Civitate Urbini, districtu et comitatu condam ipsius, sicut, prout et quando et quomodo placuerit et videbitur dicto dño Marchioni, infra vel extra Civitatem predictam temporibus continuatis vel interpollatis, prout ex mero arbitrio et iussu eiusdem dñi Marchionis processerit et sibi videbitur faciendum, et quod dictos Iu-

dices seu Vicarios et Officiales sic residentes, presidentes et stantes nullatenus impedient, seu impediri facient per se vel alium seu alios quocunque modo vel colore quesito, immo eisdem prestabunt consilium et favorem, cum per ipsos fuerint requisiti: dum tamen Gebellini vel Guelfi Civitatis Urbini vel comitatus non convocentur ad locum suspectum, et quod Potestas dicte Civitatis non moretur alibi nisi in Civitate Urbini.

Item pro se ipso modo et nominibus quibus supra promisit, quod ipse et predicti, pro quibus supra promisit, vel aliquis eorum vel aliqui pro eis vel aliquo ipsorum directe vel indirecte nullam exactionem, impositam seu impositionem, factionem vel dativam seu gravamen vel prestantiam, seu quocunque nomine censeantur, faciet vel fieri faciet vel permittet, seu consentiet quoquomodo, vel facient vel fieri facient vel permittent per se, vel alios in Civitate vel comitatu Urbini, nisi predictis Iudicibus vel Vicariis seu Officialibus specialiter requisitis, vel illo vel illis, quem vel quos dictus dñus Marchio deputabit, qui Iudices seu Vicarii, vel ille vel illi, qui deputabuntur, ut premittitur, habeant videre, an predicte collecte, imposite seu dative rite fiant et fieri debeant: dum tamen si acciderit, dictos Iudices vel Vicarios, vel illum vel illos, quem vel quos dictus dñus Marchio deputaverit, primo specialiter requisitos, nolle consentire aut interesse dictis collectis, impositionibus seu dativis, quod propterea ad penam infrascriptam non teneantur.

Item modo, forma et nominibus quibus supra, et pro se ipso promisit, quod nullam offensam, iniuriam aut invasionem vel molestiam, noxiam novitatem, insultum, aggressuram vel aliud quodcunque nocivum tam realiter quam personaliter per se, vel alios quoquo colore quesito vel modo publice vel occulte, directe vel indirecte, vel quocunque colore quesito faciet, committet, attentabit, permittet, consentiet vel fieri, permitti, committi vel attentari faciet vel facient, committent, attentabunt, permittent seu consentient in terras, civitates, castra, communantias, villas vel loca quecunque, vel personas singulares locorum quorumcumque, vel contra Iura, honores et iurisdictionem, possessiones et bona eorum subiectas vel subiecta S. Romane Ecclesie, et spectantia ad regimen prefati dñi Marchionis.

Item pro se modo et forma ac nominibus quibus supra promisit, quod ipse Comes Fredericus et ceteri, quorum nomine promisit, restituet dicto dño Marchioni vel ipsis, cui vel quibus dictus dñus Marchio mandabit, obsides, quos accepit, habuit et habet et tenet, vel alius pro eo vel eis, vel aliquo eorum, vel de mandato et consensu ipsius vel alicuius eorum de Civitate Callii et comitatu ipsius. Alios autem obsides, quos idem Comes Sperantia, Fredericus vel aliquis eorum, vel alius pro eis vel aliquo eorum modo predicto tenet vel habet a singularibus personis, Civitatibus et Castris, vel villis aut communantiis, vel locis aliis quibuscunque provincie Marchie, vel de locis eiusdem iurisdictioni subiectis seu ad eiusdem dñi regimen spectantibus, tradere et assignare, et tradi et assignari facere prelibato dño Marchioni ad ipsius voluntatem et requisitionem, cognitione premissa per eundem dñum Marchionem, an supra proxime dicti obsides per eumdem Comitem in causa rationabili vel irrationabili, iusta vel iniusta teneantur.

Item modo, forma, nominibus quibus supra, et pro se ipso promisit idem Comes, nullum impedimentum, obstaculum vel contradictionem per se vel alium parabit, prestabunt, faciet vel facient, quominus exititii Civitatis et Comitatus condam Urbini per eundem dominum Marchionem reintromittantur in eadem Civitate et comitatu condam, et ad bona sua restituantur per eumdem dñum Marchionem, prout et sicut, qualiter et quomodo et quando idem dñus fuerit arbitratus et decreverit expedire, exceptis illis, quorum intromissio posset statum pacificum Civitatis predicte vel comitatus condam eiusdem turbare, et pro predictis omnibus et singulis sic observandis, et firmis et ratis habendis et tenendis predictus Sperantia Comes pro se modo, et forma et nominibus quibus supra obligavit se, et suos heredes et predictos, quorum nomine promisit, et ipsorum heredes et bona omnia tam sua quam predictorum presentia et futura ad penam viginti millium marcharum argenti, quam quidem penam committi et exigi voluerunt cum effectu, et Thesaurario Camere sancte Romane Ecclesie applicari, ex nunc tam suo quam predictorum nomine sollempniter stipulatam, michi notario vice et nomine eiusdem ecclesie, tanquam persone publice, stipulanti et recipienti sollempni stipulatione promissa.

Et insuper idem Sperantia Comes pro se modo, forma, nominibus quibus supra obligavit infrascripta castra, videlicet castrum Primicerii et Petralate, in quantum ipse vel aliquis eorum Ius aliquod haberet in predictis castris vel aliquo predictorum, que castra voluit, consensit et promisit pro se et nominibus quibus supra tradi et assignari debere, et teneri nomine sancte Romane Ecclesie et dñi Marchionis per Commune terre Fabriani, vel interim tamen, donec dictum Commune dicta castra nomine predicto receperit, eadem castra teneantur per dñum Thomassium Ser Fridesundi et dñum Rigotium Corradi Ser Munaldi, milites de Fabriano, toto tempore regiminis dñi Marchionis. Qui tenere debeant dicta castra et ipsorum quodlibet nomine Sancte Romane Ecclesie et dicti dñi Marchionis, hoc adiecto et addito, et in stipulationem specialem per ipsum Sperantiam pro se et nominibus quibus supra deducto, quod si omnia et singula

capitula supradicta non servaret vel observarent, vel observari faceret vel facerent, vel in aliquo contrairet vel irent per se vel per alium vel alios quoquomodo, quod predicta castra et eorum quodlibet dicto dño Marchioni vel Officialibus eius pro sancta Romana Ecclesia dictum Commune vel predicti libere debeant restituere et assignare, et ex nunc pro restitutis intelligantur, omnique Iure vel potere careant, si quod in predictis castris vel aliquo predictorum dicerent vel assererent se habere, quod quidem Ius, iura vel potere, si quod vel si qua assereret vel assererent sibi competere, promisit et voluit pro se et nominibus quibus supra ipso facto ad S. Romanam Ecclesiam pertinere, et penam predictam ipso facto incurrisse, salvo semper in omnibus et singulis premissis capitulis et articulis, et aliis quibuscunque generaliter et universaliter auctoritate et voluntate Sanctissimi patris et dñi nostri, dñi Iohannis pp. XXII. iure sancte Romane Ecclesie et iure ordinario dicti dñi Marchionis. Per predictam vero securitatem datam vel dandam a predicto Comite Sperantia pro se suo nomine, et nominibus quibus supra non intelligatur preiudicium generari iuri possessionis seu proprietatis, quod et quas habet dña Francischa uxor Guidonis, vel predictus Guido et alii predicti, quominus possint rationibus bonorum suorum (uxoris sue Guido et alii predicti) pro dicta dña, et pro se ipsis assequi et uti iuribus et deneriis debitis eidem dñe, per modum debitum et rationabilem in Civitatibus et comitatibus Pensauri et Fani, et locis eorumdem ac ipsorum pertinentiis et alibi.

Acta sunt hec in provincia Marchie Anconitane in Civitate Callii in maiori Ecclesia, videlicet fratrum Minorum loci eiusdem, presentibus Rev. viro dño Aymerico de Lautrico Vicario dñi Amelii Rectoris predicti, sapientibus viris dñis Nicolao de Luca Collaterale dicti dñi, Petro Servientis de Narbona, Iudicibus generalibus eiusdem dñi, Nobilibus viris dño Thomasio dñi Fidesundi et dño Rigotio Corradi de Fabriano militibus, dño Appiliaterra de Monte Lupone et dño Ciano de Racaneto, et alia nobilium multitudine copiosa testibus ad hec vocatis.

(L. S.) Et ego Rubertusius Ruberti de Monte Ulmi, Imperiali auctoritate notarius et Iudex ordinarius, nuncque Camere Rev. patris et dñi, dñi Amelii de Lautrico Rectoris superius nominati notarius substitutus, predictam stipulationem, promissionem et obligationem, et omnia predicta, prout in actis publicis Camere dicti dñi Rectoris scriptis manu providi et discreti viri Magistri Petri Got Camere dñi Rectoris eiusdem inveni, ita hic fideliter transcripsi, et licencia et auctoritate michi concessa per dñum Rectorem prefatum publicavi, et in publicam formam redegi sub anno dñi m.ccc.xviii. Indict. prima, pontificatus dñi Iohannis pp. XXII. die xiii. mensis Novembris in palatio Macerate in camera ipsius, presentibus Ven. viro dño Aymerico Vicario in spiritualibus, et dño Nicolao de Luca Iudice Collaterale ipsius dñi testibus ad hec vocatis.

Nos Amelius Rector predictus ad cautelam, testimonium ac maiorem presentis publici instrumenti roboris firmitatem sigillum nostrum apponi fecimus et appendi. (Quod sigillum adhuc existit.)

DCXLII.

Instrumentum obligationis et pactorum inter Fredericum comitem Montisfeltri eiusque filium Guidonem et Amelium de Lautrico rectorem Marchiae Anconitanae super regimine civitatis Urbini. *Ex originali.*

In nomine domini, Amen. Magnificus vir Federicus Comes Montisfeltri pro se ipso et nomine Guidonis sui filii, pro quo de rato promisit sub infrascriptis penis et obligationibus, in presentia mei Gratiani notarii infrascripti et testium infrascriptorum promisit, et convenit michi notario et Iacobuccio condam Allenuccii notario recipientibus, et stipulantibus nomine et vice sanctissimi patris et dñi, dñi Iohannis pp. XXII. sancte Romane ecclesie ac Venerabilis patris et dñi, dñi Amelii de Lautrico prepositi Bellimontis, dñi pape Capellani, Anconitane Marchie, Masse Trabarie, terrarum Sancte Agathe, civitatis Urbini et comitatus condam ipsius in spiritualibus et temporalibus per S. Rom. ecclesiam Rectoris generalis, solempni stipulatione interposita, quod ... Iudices seu Vicarii in civitate Urbini et comitatu condam ipsius per dictum dñum Amelium Marchionem positi vel ponendi, destinati vel destinandi, qui rationabiliter non debeant suspecti reputari, stabunt, sedebunt, residebunt et manebunt in civitate Urbini, districtu et comitatu condam ipsius, sicut, prout, quando et quomodo placuerit dño Marchioni, infra vel extra civitatem predictam temporibus continuatis vel interpollatis, prout ex mero arbitrio et iussu eiusdem dñi Marchionis processerit et sibi videbitur faciendum, et quod dictos... Iudices seu Vicarios et officiales sic presidentes et stantes nullatenus impedierint, seu impediri facient per se vel alium seu alios quocunque modo vel colore quesito, immo eisdem prestabunt auxilium, consilium et favorem, cum per ipsos fuerint requisiti: dum tamen Gebellini vel Guelfi civitatis Urbini vel comitatus non convocentur ad locum suspectum, et quod Potestas dicte civitatis non moretur alibi nisi in civitate Urbini.

Item quod nullam exactionem, impositam seu impositionem, vel factionem, vel dativam seu gravamen, vel prestantiam, seu quocunque nomine censeantur, faciet vel fieri faciet, vel permittet seu consentiet quoquomodo, facient vel fieri facient aut permittent per se vel alios in civitate vel comitatu Urbini, nisi predictis Iudicibus vel Vicariis seu of-

ficialibus specialiter requisitis, vel illo vel illis, quem vel quos dictus dñus Marchio deputabit, qui Iudices seu Vicarii, vel ille vel illi, qui deputabuntur, ut premittitur, habeant videre, an predicte collecte seu dative rite fiant et fieri debeant: dum tamen si acciderit dictos Iudices vel Vicarios, vel illum vel illos, quem vel quos dictus dñus Marchio deputaverit, primo specialiter requisitos nolle consentire, aut interesse dictis collectis, impositionibus sive dativis, quod propterea ad penam infrascriptam non teneantur.

Item quod nullum impedimentum vel ostaculum vel contradictionem per se vel alium prestabunt, facient vel faciet, quominus exititii civitatis et comitatus condam Urbini per eumdem Marchionem reintromittantur in eadem civitate et comitatu condam eiusdem, et ad bona sua restituantur per eundem dñum Marchionem, prout et sicut, qualiter et quomodo et quando idem dñus Marchio fuerit arbitratus et decreverit expedire, exceptis illis, quorum remissio posset statum pacificum civitatis predicte vel comitatus condam ipsius turbare. Et pro predictis omnibus et singulis sic observandis, et firmis et ratis habendis et tenendis predictus Federicus Comes pro se, et nomine predicto obligavit se et suos heredes, et bona tam sua, quam dicti eius filii ad penam viginti milium marcarum argenti, quam quidem penam committi et exigi voluerunt, cum effectu Thesaurario Camere sancte Romane ecclesie applicari, ex nunc tam suo quam predicti sui filii nomine sollempniter stipulatam, et michi Gratiano notario et Iacobuccio predicto vice et nomine eiusdem, tanquam personis publicis, stipulantibus et recipientibus stipulationem premissam, et insuper idem Comes Federicus pro se et dicto suo filio obligavit infrascripta castra, videlicet castra Primicerii et Petralate, in quantum ipse vel aliquis eorum Ius aliquod haberent in dictis castris vel aliquo predictorum, que castra voluit et promisit tradi et assignari debere, atque teneri nomine sancte Romane ecclesie et dñi Marchionis per Commune Fabriani, quod Commune tenere debeat dicta castra et ipsorum quodlibet nomine sancte Romane ecclesie et dicti dñi Marchionis, hoc adiecto et addito in stipulationem specialem per ipsum Comitem Federicum pro se et nomine dicti sui filii deducto, quod si omnia et singula capitula supradicta non servaret vel servarent, vel observari faceret vel facerent, vel in aliquo contraveniret vel irent per se vel alium vel alios quoquomodo, quod predicta castra et eorum quodlibet dicto dño Marchioni, vel officialibus eius pro sancta Romana ecclesia dictum Commune libere debeat restituere et assignare, et ex nunc pro restitutis intelligantur, omnique Iure vel potere careant, si quid in predictis castris vel aliquo predictorum dicerent vel assererent se habere, quod quidem Ius vel Iura, si quid vel si qua vel potere assereret vel assererent sibi competere, promittit et voluit pro se et nomine quo supra ipso facto ad sanctam Romanam ecclesiam pertinere, et penam predictam ipso facto incurrisse, salvo semper in omnibus et singulis premissis capitulis et articulis, et in aliis quibuscumque generaliter et universaliter auctoritate et voluntate sanctissimi patris et dñi, dñi Iohannis pp. XXII. Iure sancte Romane ecclesie et iure ordinario dicti dñi Marchionis.

Per predictam vero securitatem datam vel dandam a predicto Comite nomine quo supra non intelligatur preiudicium generari Iuri possessionis seu proprietatis, quod et quas dña Francischa uxor Guidonis habet vel predictus Guido, quominus possit rationibus bonorum uxoris sue Guido et alii predicti pro dicta dña, et pro se ipsis assequi et uti iuribus et deneriis debitis, et aliis predictis eidem dñe per modum debitum et rationabilem in civitatibus Pensauri et Fani et comitatibus, et locis eorundem et ipsorum territoriis et pertinentiis et alibi. Acta fuerunt hec omnia in castro Fabriani in domo dñi Rigoccii Corradi dñi Raynaldi coram ipso dño Rigoccio, dño Dedi de Foro Sinfronio Iudice, et Iohanne Bactaglia de Arimino testibus ad hoc presentibus et rogatis, Anno Nativitatis dñi M.CCC.XVIII. Indict. I. die XIII. mensis Augusti.

Post hec in continenti eisdem Anno, Indictione et die, et coram eisdem testibus et loco prefato Magnificus vir Federicus Comes predictus pro se et dicto Guidone filio suo, pro quo de rato promisit, sub infrascriptis penis et obbligationibus sollempniter promisit, et convenit michi Gratiano notario predicto et Iacobuccio notario prescripto, recipientibus et stipulantibus tanquam personis publicis nomine et vice Ven. patris et dñi, dñi Amelii de Lautrico prepositi Bellimontis, Marchionis seu Rectoris predicti, quod nullam iniuriam, offensionem, invasionem vel molestiam, noxiam novitatem, insultum vel adgressuram, vel aliud quodcunque nocivum per se vel alium vel alios publice vel occulte, directe vel indirecte, vel quocunque colore quesito committet, faciet vel attentabit, seu committi, fieri vel attentari permittet vel consentiet in terras, castra, communantias, villas vel loca quecunque, vel personas singulares locorum quorumcunque provincie Marchie et civitatis et comitatus condam Urbini, dumtaxat secundum declarationem factam per dictum dñum Amelium publicam manu Finaguerre et Iacobuccii notariorum vel alterius eorum, hoc addito, quod secundum eamdem declarationem eiusdem dñi obligatio facta per eundem Comitem duret et durare debeat toto tempore regiminis dicti dñi Rectoris, iuribus Ecclesie Romane et aliis omnibus et singulis contentis in obligatione et singulis capitulis predictis, et promissione facta per dictum Comitem semper ratis manentibus, et

hec omnia sic attendere et observare, et attendi et observari facere promisit ad penam decem milium marcarum argenti sub obligatione sui et suorum bonorum et heredum presentium et futurorum.

(L. S.) Gratianus filius Nicholay Nigossi de Luca, Imperiali auctoritate Iudex ordinarius et notarius, auctoritate dicti dñi Marchionis predictis omnibus interfui, eaque rogatus una cum dicto Iacobuccio notario scripsi et publicavi, meaque signum et nomen consueta apposui.

Nos Amelius Rector predictus in testimonium premissorum et maiorem presentis publici instrumenti roboris firmitatem sigillum meum apponi fecimus et appendi.

DCXLIII.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut processus contra Firmanos propter occupationem castri Podii S. Luciae factos exsequatur, eosque cogat, ut idem castrum fidelibus Montis Ulmi restituant. *Reg. An. III. Com. ep. 94. fol. 32.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio ... Rectori in spiritualibus et temporalibus Marchie Anconitane, salutem etc. Querelam dilectorum filiorum Universitatis Castri Montisulmi Firmane diocesis recepimus continentem, quod ... Potestas, ... Capitaneus, Priores, Consilium et Commune Civitatis Firmane, postquam fuimus ad apicem apostolice dignitatis assumpti, cum maxima equitum et peditum multitudine armatorum ad villam Podii Sancte Lucie territorii et districtus Castri predicti, ad Castrum ipsum pertinentem, quod quidem Castrum cum Villis et pertinentiis suis ad Romanam ecclesiam immediate dinoscitur pertinere, non absque nostro et apostolice sedis contemptu hostiliter accedentes, eiusdem Ville homines, Vassallos Communis dicti Castri, sibi prestare fidelitatis et obedientie iuramenta per violentiam temeritate propria coegerunt, et nichilominus Villam occuparunt predictam, et eam detinent occupatam in predicte Universitatis preiudicium non modicum et gravamen, et totius dicte provincie turbationem non modicam, et iurisdictionis Romane ecclesie preiudicium et contemptum; et nichilominus Ambassiatores, quos dicta Universitas dicti Castri Montisulmi ad dictos Commune huiusmodi occasione transmiserant, arrestarunt et detinebant etiam arrestatos. Et cum premissa adeo essent notoria, quod nulla poterant tergiversatione celari, dilectus filius Vitalis Archidiaconus Camerinensis, tunc Rector Marchie Anchonitane in spiritualibus et temporalibus per sedem apostolicam deputatus, non ex delegatione apostolica mandavit Potestati, Capitaneo, Prioribus, Consilio et Communi predictis sub certarum marcharum argenti et excommunicationis et interdicti penis, quas Potestatem, Capitaneum, Priores, Consilium et Commune predictos incurrere voluit, si suo in hac parte non parerent mandato, ut omnem submissionem, subiectionem, fidelitatem et obedientiam ac sacramenta, que ab hominibus dicti Podii Sancte Lucie receperant, infra certum terminum relaxarent, dictosque Ambassiatores libere abire permitterent. Et quia iidem Potestas, Capitaneus, Priores, Consilium et Commune premissa facere infra dictum terminum et post contumaciter non curarunt, nullam causam rationabilem proponentes, quare hoc facere non deberent, prefatas penas ac interdicti et excommunicationis sententias incurrerunt. Verum quia iidem Potestas, Capitaneus, Priores, Consilium et Commune non solum redire ad unionem ecclesie dampnabiliter contempserunt, sed potius penas spernentes predictas, in dicta Villa Podii S. Lucie circumcirca fossata facere, necnon eam ligneis sticcatis munire, ac quoddam Castrum et alia fortalitia in dicta Villa facere ausu dampnabili presumpserunt, propter quod dilectus filius Iacobus de Nursia Iudex, tunc in Marchia Anconitana in malefitiis per eundem Rectorem generaliter deputatus, prefatos Potestatem, Capitaneum, Priores, Consilium et Commune peremptorie citari fecit, ut coram eodem Iudice certo tunc competenti peremptorio termino legitime comparerent, parituri, prout iustum esset, suis in hac parte mandatis, vel se super premissis excusarent et defenderent, prout ordo exigeret rationis. Et quia ipsi id efficere infra dictum terminum et post temere denegarunt, nullam proponentes causam rationabilem, quare hoc facere non deberent, eaque etiam adeo essent notoria, quod nulla poterant tergiversatione celari, ipsos super premissis secundum formam constitutionum dicte Provincie habuit pro confessis, eosque in certis marcarum argenti quantitatibus, necnon ad demolitionem dictorum Castri et fortellitiorum per eos in dicta Villa Podii temere constructorum, et ad dimictendum liberam et expeditam dictam Villam prefatis Communi Montisulmi, sicut erat ante occupationem et invasionem eorum, per diffinitivam sententiam, exigente iusticia, condempnavit, prout in instrumentis publicis inde confectis plenius dicitur contineri. Quare pro parte eiusdem Universitatis dicti Castri Montisulmi nobis extitit humiliter supplicatum, ut huiusmodi processum dicti Rectoris et sententiam robur faceremus firmitatis debitum obtinere. Nos igitur eiusdem Universitatis Castri Montisulmi in hac parte supplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus sententiam et processum huiusmodi, prout iusticia suadebit, per te vel per alium seu alios executioni debite demandare procures, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Non obstante si aliquibus a sede apostolica sit indultum, quod excomunicari aut interdici nequeant vel suspendi per litteras apostolicas,

que de indulto huiusmodi plenam et expressam non fecerint mentionem. Datum Avinione IIII. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno tertio.

DCXLIV.

Rectoris Marchiae Anconitanae processus et sententia contra invasores dominii Romanae ecclesiae in civitate Recanati. *Ex originali.*

In dei nomine Amen. Nos Amelius de Lautrico prepositus Bellimontis, dñi pape Capellanus, Marchie Anconitane, Masse trabarie, terrarum sancte Agathe, Civitatis Urbini et Comitatus condam ipsius in spiritualibus et temporalibus Rector per sanctam Romanam ecclesiam generalis. Quoniam elata superbia et cupida voracitate devicti, ad eam temeritatem, patrationem scelerum et dominandi libidinem devenerunt Iacob dñi Percivallis, Aiolectus Crutiani et Cerolus Corradi, Consilium et Commune Civitatis Racaneti de provincia supradicta, et quilibet eorum hoc anno de mense Septembris proxime preterito, in Civitate Racaneti spiritu rebellionis assumpto, per tyrampnidem et tyrampnicam pravitatem terram predictam, in fidelitate, obedientia et subiectione nostra et sancte Rom. Ecclesie tunc permanentem, temere occuparunt, et quantum in eis fuit et est, a fidelitate, subiectione et obedientia exemerunt sancte Romane Ecclesie atque nostra, et eandem in rebellionem contra sanctam Rom. Ecclesiam, nos et nostram Curiam detinuerunt et detinent per violentiam occupatam. Et quod nephandius est et crudelius apud deum et homines dici potest, ex predictis occupatione et detentione tyrampnidis turbatio status provincie, cedes plurime, rapine, raptus virginum, et clericorum et laycorum captiones, et in privatis carceribus eorumdem detemptiones, expulsio multitudinis degentium in terra predicta, impedimentum et turbatio nostre iurisdictionis et officii et iusticie, que per ... Rectorem eiusdem terre exercebatur ibidem, et alias quamplurima scelera sunt exorta. Et prefatus Iacob ad illicitum dominium nequiter aspirando regimen terre predicte tyrampnice usurpavit, et more tyrampnico detinet usurpatum, amoto a predicto regimine ... Potestate, qui ibidem regiminis officium exercebat, ipso suisque officialibus et familiaribus detrusis in carcere, in quo eos adhuc detinent carceratos, contempnendo predictam Civitatem nobis dimittere et relinquere libere et in pace: et non solum Commune terre predicte contempsit et neglexit predictum Iacob et sequaces, in dicta terra sic tyrampnice sevientem et exercentem regimen terre predicte, expellere, ut tenetur secundum mandata apostolica atque nostra, immo ad predicta prestitit eidem auxilium, consilium et favorem. Que omnia et singula supradicta commissa et perpetrata fuerunt et sunt per predictos Iacob, Aiolectum et Cerolum et dictum Commune et quemlibet eorum locis et temporibus supradictis etc. (ut infra in processu contra Auximanos usque testibus ad premissa vocatis et rogatis.)

In dei nomine, Amen. Ad honorem et reverentiam omnipotentis dei, et beate Marie Virginis matris eius et beatorum Apostolorum Petri et Pauli, et omnium sanctorum et sanctarum eius, sanctissimi patris et dñi nri, dñi Iohannis pp. XXII. et Venerabilis cetus dñorum Cardinalium, et ad statum pacificum et tranquillum provincie Marchie Anconitane et fidelium degentium in eodem. Nos Amelius prepositus Bellimontis, dñi pape Capellanus, Marchie Anconitane, Masse trabarie, terrarum sancte Agathe, Civitatis Urbini et Comitatus condam ipsius in spiritualibus et temporalibus Rector per sanctam Rom. Ecclesiam generalis, pro tribunali sedentes infrascriptam sententiam, pronuntiationem et declarationem tam ex vigore licterarum apostolicarum nobis super hoc specialiter directarum, quam etiam nostrarum constitutionum, processuum, et omni modo et iure, quibus melius possumus, in hiis scriptis difinitive et sententialiter proferimus in hunc modum. Cum tyrampnica persecutio per gravissimos hostilitatis incursus nonnullas Civitates, terras, castra et alia loca predicte provincie diutius afflixisset, adeo quod nonnulli nobiles et alii de predicta provincia, et etiam aliunde ad illicitum nequiter aspirando dominium, predictas Civitates, terras, castra et loca infra presentem provinciam constituta per tyrampnicam potentiam occuparunt, sibi non absque apostolice sedis offensa usurpantes dominium in eisdem, et quod graviori mente proferimus, quidam ex eis extendentes ad nefaria manus suas, in fideles Civitatum, terrarum, castrorum et locorum predictorum sevam exercentes tyrampnidem, multos de fidelibus ipsius ultimis tradiderunt suppliciis, alios bonis propriis spoliarunt, eorum edificiis datis funditus in ruinam, quibusdam diversis contumeliis afflictis, et aliis a propriis laribus eiectis penas exilii coegerunt miserabiliter experiri, que nemo ambigit processisse ex vitio tyrampnice tempestatis. Nos igitur, ut ex mandato super predictis nobis ab apostolica sede facto, et ex incumbenti nobis offitio tenebamur, ad extirpandam predictam tyrampnidem et sequelas ipsius, et reformationem predicte provincie incepimus intendere, diligenter monendo, inducendo, precipiendo et prohibendo, et etiam compescendo per penas et sententias spirituales et temporales tyrampnos huiusmodi auctores, fautores et sequaces eorum, et dantes eisdem ad talia auxilium, consilium et favorem, ut predictas Civitates, terras, castra et loca sic tyrampnice invasa et occupata dimitterent, nec de cetero similia perpetrarent, et ne perpetrantibus talia et sic occupata tenentibus darent auxilium, consilium vel favorem: quas penas et sententias non parentes in hac parte nostris monitionibus, prohi-

bitionibus et preceptis, sed contrarium facientes volumus incurrere ipso facto, et in scriptis protulimus contra eos, ut hec omnia in processibus per nos super predictis factis seriosius continetur. Ex quo actum est, gratia divina favente, quod multa et fere omnia ex Civitatibus, terris, castris et locis predictis liberata sunt a predicta tyrampnide et restituta pristine libertati, quantum nobis possibile fuit, expulsis et eiectis de eorum terris reductis ad propria, et bonis restitutis eisdem, quibus fuerant spoliati, denique nobis procedentibus ad pleniorem reformationem prefate provincie, que iam tranquillitatis dulcedinem degustabat, Iacob dñi Percivallis, Aiolectus Crutiani et Cerolus Corradi, Consilium et Commune Civitatis Racaneti de predicta provincia cum multitudine suorum sequacium et complicium, elata ostinatione et recidivata malitia et assumpta rebellione, predictam Civitatem per tyrampnicam rabiem et seditionem atrocissimam occuparunt de mense Septembris proxime elapso, et adhuc ipsam per vim et violentiam detinent occupatam, permanentem tunc sub obedientia et fidelitate sancte matris Ecclesie atque nostra, predictam terram, quantum in eis fuit et est, a gremio, subiectione et obedientia sanctissimi patris et dñi nři, dñi Iohannis pp. XXII. et sancte Rom. Ecclesie eximendo, et ipsam ad inobedientiam et rebellionem contra sedem apostolicam atque nostrum regimen deducendo, et predictus Iacob ad regimen et dñium terre predicte nequiter (aspirando) tyrampnice ipsum usurpavit et detinet usurpatum, amoto a predicto regimine eo, qui ibi regiminis et iusticie officium exercebat, quem cum suis officialibus et familiaribus adhuc detinent carceribus mancipatum, ex quibus cedes, rapine, ruine, depredationes, sacrilegia, raptus virginum, violatio ecclesiarum, expulsiones a propriis multitudinis magne eiusdem Civitatis et ibidem degentium, turbatio iusticie in terra predicta provincieque prefate atque nostri officii, et multa alia scelera et flagitia sunt patrata, et ad tantam exinanitionem et servitutem Civitatem redegerunt prefatam, et multitudine magna clericis et laycis inde eiectis, quod illos, qui remanserunt ibidem, sub servili quasi conditione vivere, et sanctam Rom. Ecclesiam atque nostrum officium offendere circa predicta et impugnare compellunt. Que omnia et singula supradicta sunt adeo publica et notoria in tota provincia Marchie, quod non possunt aliqua tergiversatione celari, utpote eius universe vicinie populus dignoscitur testis esse: que omnia in offensam omnipotentis dei, S. Rom. Ecclesie, cui predicta provincia et Civitas sunt immediate subiecte, atque nostram, cui predicta provincia est decreta, non est dubium esse commissa.

Igitur non valentes absque gravi offensa Christi predictorum iniquitates amplius tollerare, cogimur nos urgente conscientia iuste animadvertere in eosdem, et contra ipsos tanquam super notorio et notorie perpetratis tyrampnide ad sententiam, declarationem, ordinationem et pronuntiationem sententiarum et penarum, quas ipsi incurrerunt occasione predicta, per nos latarum et datarum contra tyrampnos et fautores eorum auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, et ad alias penas, prout iusticia suaderet, deliberavimus et decrevimus procedendum, ipsosque et predictum Consilium et Commune citari fecimus et requiri, certo perhemptorio termino assignato, ad audiendum nřam sententiam, declarationem, ordinationem et pronuntiationem, quas facere et ferre intendebamus, et intendimus contra ipsos et ipsa super predictis excessibus sic per ipsos notorie perpetratis: cumque ad predictum terminum non venerint nec comparuerint coram nobis, ipsis contumacibus reputatis, pronuntiamus in ipsorum contumaciam ad predictas sententiam, declarationem, ordinationem et pronuntiationem esse legitime procedendum. Ideoque nos Amelius Rector predictus, Christi nomine invocato, omnem malitiam, temeritatem, proterviam et audaciam eorumdem punire volentes, ut pena docente cognoscant, quantum excesserunt, et aliis esse valeat in exemplum, et in conspectu domini iusticie sacrificium offeramus, deliberatione solempni habita super predictis, in hiis scripturis difinitive sententiamus et declaramus predictos Iacob, Aiolectum et Cerolum, Consilium et Commune tyrampnice et per tyrampnicam pravitatem de mense Septembris proxime preterito predictam Civitatem Racaneti occupasse, et quod ipsam adhuc tyrampnice per violentiam detinent occupatam, et predicta in tota provincia Marchie esse notoria, ipsosque Iacob, Aiolectum, Cerolum, Consilium et Commune et terram Racaneti incurrisse penas et sententias spirituales et temporales, quas in nostris predictis processibus protulimus contra huiusmodi patratores, et declaramus etiam sententialiter in hiis scriptis pro predictis excessibus per ipsos perpetratis predictos Iacob, Aiolectum et Cerolum excommunicationis, et quinque millium marcharum argenti pro quolibet eorumdem, et predictos Consiliarios terre prefate excommunicationis, et quingentarum marcharum argenti, Civitatem vero Racanati et eius districtum interdicti et decem millium marcharum argenti penas et sententias incurrisse, Camere dñi nři summi pontificis et S. Rom. Ecclesie applicandas, et quod possint a quibuscunque impune capi, detineri, et quod capientium efficiantur servi, possintque venundari, distrahi et alienari pro capientium voluntate, eorumque omnium et singulorum bona Camere dñi nostri summi pontificis et sancte matris Ecclesie applicanda, et quod nullus eis vel alicui eorum debita reddere, nec in iudicio respondere cogatur, ipsosque privamus et privatos declaramus omni privilegio et beneficio et dignitate habitis et ha-

bendis, que hucusque eos vel eorum quemlibet habuisse constiterit vel habere, ipsosque active et passive inhabiles reddimus ad testandum, eosque et ipsorum quemlibet ab Ecclesie et suorum officialium protectione extrahimus et privamus: quas excommunicationis et interdicti sententias volumus, precipimus et mandamus inviolabiliter observari, donec predictam terram nobis expeditam et liberam restituerint et in pace dimiserint, predictamque pecuniariam penam Camere sancte Romane Ecclesie solverint, super predictisque nostris mandatis paruerint, et a nobis meruerint a predictis sententiis absolutionis beneficium obtinere. Per predictam autem nostram sententiam, punitionem et declarationem non intendimus absolvere et liberare, nec etiam absolvimus et liberamus predictos Iacob, Aiolectum, Cerolum, Consiliarios, Consilium et Commune ab aliis penis et sententiis latis et promulgatis, seu etiam promulgandis a iure, seu etiam a Constitutionibus nostris contra talia committentes, et ab aliis excessibus tunc temporis perpetratis, set super predictis ipsos et ipsa Iuri et iusticie et competentibus Iudicibus duximus relinquendos.

Lata, lecta, data et sententialiter pronuntiata fuit in scriptis et difinitive predicta sententia, pronuntiatio et declaratio per supradictum dominum Rectorem pro tribunali sedentem in palatio Communis Macerate in publica audientia, astante multitudine nobilium et sapientium, sono tube et voce preconia convocata, et scripta per me Thomam Gentilis de Penna notarium infrascriptum sub anno domini M.CCCXVIII. Indict. prima, pontificatus sanctissimi patris et dñi nři dñi Iohannis pp. XXII. die XVIIII. mensis Octobris, presentibus venerabilibus patribus dñis Francisco Senogalliensi et Frederico Racanetensi Episcopis, dño Aymerico de Lautrico Vicario, dñis Petro de Eugubio, Petro Servientis de Narbona Iudicibus dicti dñi Rectoris, dño Zano de Racaneto milite et aliis testibus ad premissa.

(L. S.) Et Ego Thomas Gentilis de Penna S. Iohannis Firmane diocesis, Imperiali auctoritate notarius, et nunc not. et officialis dicti dñi Rectoris, prolationi dicte sententie et omnibus et singulis supradictis interfui, a dicto dño Rectore rogatus scripsi et publicavi. Et ad maiorem roboris firmitatem idem dñus Rector mandavit predicta sui sigilli munimine roborari. (Quod sigillum pendens est et optime conservatum.)

DCXLV.

Rectoris Marchiae Anconitanae processus et sententia contra invasores dominii Romanae ecclesiae in civitate Auximi. *Ex originali.*

In dei nomine Amen. Nos Amelius de Lautrico prepositus Bellimontis, dñi pape Capellanus, Marchie Anconitane, Masse trabarie, terrarum Sancte Agathe, Civitatis Urbini et Comitatus quondam ipsius in spiritualibus et temporalibus Rector per Sanctam Romanam Ecclesiam generalis. Quoniam elata superbia et cupida voracitate devicti ad eam temeritatem, patrationem scelerum et dominandi libidinem devenerunt dñi Lippatius et Andreas dñi Gonzolini de Auximo, ... Potestas, officiales, Consilium et Commune dicte civitatis de supradicta provincia, quod civitatem Auximi, terram Montis sancte Marie in Cassiano, terram Appignani et terram Offanie tempore precessoris nostri in officio, sub obedientia et fidelitate Sancte Matris Ecclesie et dicti precessoris nostri manentes, per eos temere per tyrannidem occupatas, et quantum in eis fuit, ab obedientia, fidelitate et subiectione Sancte Romane Ecclesie exemptas et subtractas, et in rebellionem eiusdem Ecclesie et dicti precessoris nostri per eos positas, rebellionem ipsam per tyrampnidem anno proxime preterito et mensibus Novembris et Decembris, et anno presenti et mensibus Ianuarii, Februarii, Martii, Aprilis, Maii, Iunii, Augusti, Septembris et Octobris animo indurato etiam nostri regiminis tempore seviter continuantes, licet aliquando inter ipsa tempora verbalem obedientiam sancte matris Ecclesie et nostram et mandatorum nostrorum fuerint polliciti, et super ea cautiones cum bonorum fideiussorum dationibus et obligationibus fecerint ac promiserint, re tamen terras et loca predicta, et in eandem civitatem Auximi cavalcatam contra mandata nostra et formam constitutionum Curie et processuum et inhibitionum per nos factorum sub tyrampnica rabie nequiter tenuerunt, et continue retinent ac illicite occupata, ex quibus occupatione et detentione tyrannidis turbatio status provincie, cedes plurime, rapine, expulsio multitudinis degentium in Civitate et terris predictis, impedimentum et turbatio nostre iurisdictionis et alias quam plurima scelera et flagitia sunt exorta, et predicti ... Potestas, Consilium et Commune Civitatis Auximi non solum contempserunt et neglexerunt locis et temporibus supradictis, et in eadem civitate tyrannidem exercentes de ipsa Civitate expellere, ut tenentur secundum mandata apostolica atque nostra, immo ad predicta eisdem prestiterunt auxilium, consilium et favorem.

Item quod hoc anno de mense Septembris proxime preterito predicti dñi Lippatius et Andreas dñi Gonzolini, ... Potestas, Consilium et Commune Civitatis Auximi de dicta provincia tanquam iniquitatis filii, deum pre oculis non habentes, ut emuli et rebelles sancte matris Ecclesie atque nostri, et turbatores status pacifici presentis provincie, et nostri officii deliberate, tractate et appensate contra formam constitutionum nostrarum equites et pedites de ipsa Civitate Auximi nequiter se moventes, ad Civitatem Racaneti, existentem in obedientia et

subiectione Ecclesie atque nostra, proditorie et subito accesserunt, ipsam Civitatem intraverunt et fideles et vassallos Ecclesie existentes ibidem, per nos reintroductos in Civitatem predictam per parvum temporis spatium antea, et alios sub nostra fiducia habitantes in illa, credentes se secure morari, tanquam illi, quibus fiducia et securitas ac fides data erat, una cum Iacob dñi Percivallis, Aiolecto Crutiani et Cerulo Corradi de Racaneto, et aliis sceleratis proditoribus et inimicis Ecclesie atque nostris occiderunt, et maximam quantitatem expulerunt ex eis de Civitate predicta, et dederunt et prestiterunt auxilium et favorem predictis Iacob, Aiolecto, Cerulo et aliis, ut ipsam Civitatem occuparent et occupatam tenerent in rebellionem Ecclesie atque nostram: quorum tractatu, ope et opere, auxilio, consilio et favore predicti Iacob, Aiolectus, Cerulus et eorum sequaces commiserunt predicta, et Civitatem ipsam detinent occupatam per tyrannicam rabiem, iudicium et iustitiam aliquatenus non timentes, in preiudicium iuris et iurisdictionis Ecclesie atque nostrum, et turbationem status pacifici totius provincie nobis decrete, et officii per sedem apostolicam nobis commissi, prout est omnibus manifestum. Que omnia et singula supradicta commissa et perpetrata fuerunt et sunt per predictos dños Lippatium et Andream,... Potestatem, Consilium et Commune et quemlibet eorum locis et temporibus supradictis, prout superius sunt expressa, in dedecus et obprobrium onnipotentis dei, contra honorem dñi nři Summi Pontificis, sancte matris Ecclesie, officii nostri, et contra formam constitutionum nostre Curie generalis, et contra sententias et processus per nos latas et factos contra tyrannos etiam ex speciali commissione nobis ab apostolica sede facta, et predicta commissa sunt et fuerunt per predictos dños Lippatium, Andream, ... Potestatem, Consilium et Commune et quemlibet eorum impediendo et turbando iurisdictionem, officium et executionem nostri officii. Que omnia et singula supradicta sunt adeo publica, nota et notoria in predicta provincia et terris prefatis, quod non possunt aliqua tergiversatione celari, utpote eius universe vicinie populus dignoscitur testis esse.

Nos igitur predicte provincie statui et fidelibus Civitatis et terrarum predictarum pio compatientes affectu, ac nolentes tantum facinus et tante temeritatis audaciam sub patientia tollerare, set volentes contra predictos dños Lippatium, Andream,... Potestatem, Consilium et Commune procedere, et ipsos punire pro predictis et de predictis excessibus per ipsos perpetratis, ut pena docente cognoscant, quantum excesserunt, disposuimus et deliberavimus super predictis tanquam super notorio et notorie perpetratis procedere ad sententiam, et declarationem et pronuntiationem sententiarum et penarum spiritualium et temporalium, quas incurrerunt occasione predicta, latarum per nos auctoritate apostolica specialiter nobis in hac parte commissa, et quod predicti domini Lippatius, Andreas,... Potestas, Consilium et Commune citentur ad audiendum nostram sententiam et declarationem et pronuntiationem: et quia non possumus ad eos nuntium destinare, qui ad predictas sententiam, pronuntiationem et declarationem citet eosdem sine periculo personali, secundum formam constitutionum nostrarum committimus et mandamus Nicolutio de Monte Milonis nostro Nuntio et preconi iurato, quatenus publice et alta voce ad fenestram nostri palatii, ubi residentiam facimus, Macerate, sono tube premisso, citet et requirat predictos dominos Lippatium, Andream, ... Potestatem, Consilium et Commune Civitatis Auximi, ut die Lune proxime ventura ante tertiam compareant in terra Macerate peremptorie coram nobis ad audiendum sententiam, declarationem, pronuntiationem et ordinationem, quas intendimus et decrevimus formare et facere contra eos pro predictis excessibus per ipsos perpetratis, tanquam super notorio et notorie commissis ab eis, quem terminum pro primo, secundo, tertio, ultimo et peremptorio assignamus: alias eorum absentia et contumacia non obstantibus contra ipsos et dictum Commune procedemus ad difinitivam sententiam, et pronuntiationem et declarationem penarum spiritualium et temporalium, quas ipsi incurrerunt occasione predicta, secundum quod ordini nostro congruit et de iure fuerit procedendum. Et ut non possint pretendere ignorantiam de predictis, et de eo quod tam publice promulgatur, volumus et mandamus, quod predicta commissio et mandatum, citatio et requisitio, et omnia et singula supradicta ad portas palatii Macerate, ubi cum nostra Curia residentiam facimus, applicentur, et ut possint omnibus esse nota. Datum Macerate die XI. mensis Octobris prime Indictionis.

Acta fuerunt predicta per dominum Rectorem predictum pro tribunali sedentem in palatio Communis Macerate predicto in sua publica audientia, astante multitudine nobilium, advocatorum, procuratorum et aliorum hominum, sub anno domini Millesimo trecentesimo decimo octavo, Indictione prima, Pontificatus sanctissimi patris domini nři domini Iohannis divina providentia pp. XXII. die predicta undecima mensis Octobris, presentibus sapientibus viris dominis Nicolao de Luca, Nicolao de Regio, Petro de Narbona et Iohanne de Fano Iudicibus dicti domini Rectoris et aliis pluribus testibus ad predicta.

Die dicta in supradicto palatio, presentibus dictis testibus, dictus Nicolaus preco ad dictam fenestram palatii Macerate versus plateam predictam citationem et omnia sibi commissa, ut superius est expressum, fecit, et sic dicto domino Rectori adhuc pro tribunali sedenti ut supra, et michi notario

retulit se fecisse. Qua die post mandatum et commissionem facta per dictum dñum Rectorem de citatione predictarum personarum, Consilii et Communis facienda per preconem, et de applicatione seu affixione prefate citationis et edicti seu requisitionis facienda ad portas palatii Macerate, ego Thomas Gentilis de Penna Firmane dioc. notarius, et nunc substitutus notarii Camere dicti dñi Rectoris exequendo mandatum ipsius dñi factum de applicatione facienda predicta, ipsum edictum citatorium in scriptis, sigillo eiusdem dñi roboratum, publice affixi et applicavi ad dictas portas die predicta, ita potuit omnibus esse notum, et nichilominus die Iovis XII. dicti mensis sequenti iterato apposui et affixi, et etiam die Veneris XIII. dicti mensis iterato applicavi et affixi, ut per eius aspectum publicum et continuum infra predictos dies dicta citatio et requisitio, mandatum seu commissio in omnium deveniret publicam notitiam, presentibus Magistris Paulo de S. Victoria et Benvenuto de Auximo notariis testibus.

Anno, mense, indictione et pontificatu predictis, die Lune XVI. mensis Octobris, Reverendus vir dñus Amelius de Lautrico prepositus Bellimontis, dñi pp. Capellanus, Marchie Anconitane, Masse Trabarie, terrarum Sancte Agathe, Civitatis Urbini et Comitatus quondam ipsius in spiritualibus et temporalibus Rector per sanctam Romanam ecclesiam generalis, considerans dños Lippatium et Andream dñi Gonzolini de Auximo, necnon... Potestatem, officiales, Consilium et Commune Civitatis Auximi citatos et requisitos esse legitime, ut certo termino deberent coram ipso perhemptorie comparere ad audiendum difinitivam sententiam, pronuntiationem et declarationem fiendam contra ipsos per dñum Rectorem predictum super rebellionibus, tyrannide et occupationibus factis per ipsos et quemlibet ipsorum in Civitate Auximi, terris Offanie, Montis Sancte Marie de Cassiano et Appignani ecclesie Romane spectantibus, et aliis enormibus excessibus, culpis, delictis et maleficiis commissis et perpetratis per ipsos contra sanctam Romanam ecclesiam, ipsum dñum Rectorem et statum pacificum totius provincie Marchie Anconitane, tanquam super notorio et notorie commissis et perpetratis per ipsos, sciensque esse horam ferendi sententiam, pronuntiationem et declarationem predictas contra superius nominatos, secundum formam citationis facte de eis perhemptorie, hora statuta in citatione et requisitione predictis pro tribunali sedens in palatio Communis Macerate, ubi cum sua Curia residentiam facit, in publica audientia per Nicolatium de Monte Milonis, publicum tubatorem et preconem ipsius dñi Rectoris, coram ipso dño Rectore personaliter existentem, sono tube premisso, publice et alta voce, astante multitudine gentium copiosa, gridari et proclamari fecit, semel, bis, ter et pluries, si in dicto palatio vel terra Macerate sunt predicti dñi Lippatius et Andreas,... Potestas, Consilium et Commune Civitatis Auximi, nominando eos speciales semper propriis nominibus, vel alter pro eis sindicus et procurator: qui non responderunt, nec comparuerunt, nec alter pro eis respondit, nec comparuit, set contumaces potius extiterunt. Qui vero dñus Rector adhuc pro tribunali sedens, quantum debuit, spectans eosdem citatos et non comparentes, interloquendo pronuntiavit ipsos et quemlibet ipsorum fore merito contumaces, et contra ipsos posse et debere procedi de Iure spiritualiter et temporaliter ad prolationem dicte sententie, pronuntiationis et declarationis secundum formam citationis facte de eis. Acta fuerunt predicta in palatio Communis Macerate, presentibus sapientibus viris dñis Nicolao de Luca, Nicolao de Regio, Iohanne de Fano Iudicibus ipsius dñi Rectoris, et aliis pluribus testibus ad premissa vocatis et rogatis.

In dei nomine Amen. Infrascripta est quedam condempnatio et declaratio condempnationis et declarationis sententia data et promulgata per Rev. patrem et dñum, dñum Amelium de Lautrico prepositum Bellimontis, dñi pp. Capellanum, Marchie Anconitane, Masse Trabarie, terrarum S. Agathe, Civitatis Urbini et Comitatus condam ipsius in spiritualibus et temporalibus Rectorem per S. Rom. ecclesiam generalem, contra infrascriptos de infrascriptis maleficiis, rebellionibus et inobedientiis sub Anno dñi MCCCXVIII. Indict. prima, tempore sanctissimi patris et dñi nostri dñi Iohannis pp. XXII.

Nos Amelius Rector predictus infrascriptam condempnationem et declarationem condempnationis, et declarationis sententiam damus et proferimus in hunc modum. Quoniam effrenata cupiditas maxime presumptionis illicite dominationis tyrannice tanto magis crescere dignoscitur, quanto magis potentia tolleratur, quod in obprobrium omnipotentis dei, sanctissimi patris et domini nostri, domini summi pontificis, nostri officii, status provincie Marchie Anconitane, et fidelium eiusdem provincie in dampnum et iacturam non modicam dignoscitur redundare, licet dudum opinionis fuerimus, quod crediderimus insatiabilem tyrannice dominandi libidinem dominorum Lippatii et Andree domini Gonzolini de Auximo, necnon... Potestatis, Consilii et Communis dicte Civitatis Auximi nunc in eadem degentium, tum nostris beneficiis, tum eorum in immensum patratis sceleribus, de quibus, ut oblivisceremur, debebant ad desistendum et bene agendum fervidius promoveri, tum nostris monitionibus factis ex speciali commissione sedis apostolice nobis facte, tam primitus in terra Montis Ulmi, in qua tunc cum nostra generali Curia morabamur, quam subsequenter in terra Macerate, nobis cum nostra Curia residentibus in eadem, contra tyran-

nos et tyrannidem exercentes, quatenus a tyrannide sub certis penis spiritualibus et temporalibus in ipsis processibus et monitionibus contentis Civitates, terras et loca nobis deberent libere relaxare, et quod Civitates et loca deberent eos expellere sub penis spiritualibus et temporalibus in eisdem processibus et monitionibus latius insertis: predicti quanquam aliquando verbo promiserunt facere mandata ecclesie atque nostra cum bonorum obligationibus et fideiussorum dationibus, a dicta tyrannide desistere, ac dictam civitatem Auximi et terram Offanie, terram Montis sancte Marie in Cassiano et terram Appignani ecclesie Romane immediate subiectas nobis libere relaxare, dictique... Potestas, Civitas, Commune, Consilium et homines eosdem tyrannos expellere minime curaverunt, immo tanquam hii, quorum omnis boni maneries absorta est in profundo eorum iniquitatis peiora peioribus cumulantes, in ipsa tyrannide et contumacia persistentes, Civitatem et terras predictas de anno preterito et mensibus Novembris et Decembris, et de anno presenti et mensibus Ianuarii, Februarii, Martii, Aprilis et Maii, et etiam Civitatem predictam, ipsam terram Offanie annis, mensibus predictis, et etiam de mensibus Iunii, Iulii, Augusti, Septembris et Octobris detinuerunt per tyrannidem occupatas, et hodie retinent Civitatem ipsam et terram Offanie, ac deum pre oculis non habentes et eorum proprie salutis obliti contra formam iuris, rescriptorum apostolice sedis et constitutionum nostrarum Curie generalis ac processuum et inhibitionum predictorum nostrorum sedis apostolice, ut premittitur, auctoritate factorum, necnon tanquam volentes dicte pestifere tyrannidis presumptione inficere, hoc anno de mense Septembris proxime preteriti iverunt equites et pedites contra Civitatem Racaneti in sancte Rom. ecclesie atque nostri obedientia permanentem, ad eximendum Civitatem ipsam de obedientia S. Rom. ecclesie atque nostra, ac ponendum et constituendum eandem sub tyrannide Iacob domini Percivallis, Aiolecti Crutiani et Ceruli Corradi de Racaneto, et quantum in eis fuit, predicta fecerunt et ad effectum penitus perduxerunt contra honorem omnipotentis dei, sepedicte ecclesie et nostri, et in turbationem nostri officii, ac pacifici status provincie memorate, et contra formam constitutionum Curie generalis et inhibitionum nostrarum, ex quibus omnibus et singulis supradictis inhonoratio omnipotentis dei, dñi nostri summi pontificis, sancte matris ecclesie, nostri et nostri officii, cedes plurime, rapine, depredationes ecclesiarum, ecclesiasticarum personarum et earum carcerationes, et expulsiones hominum clericorum et laycorum, raptus et corruptiones virginum, et plurima alia flagitia sunt patrata, que pro eorum reverentia, ad quos debent pervenire predicta, ne eorum inficiamus auditum, proposuimus sub silentio pertransire, quibus notis et notoriis existentibus nedum nobis, sed omnibus in provincia Marchie Anconitane constitutis, tanquam notorio et notorie perpetratis, adeo quod nulla possunt tergiversatione celari, quorum omnium et singulorum populus totius provincie dignoscitur esse testes, ut eorum refrenetur temeritas et audatia de tantis et talibus commissis pena debita castigentur, disposuimus super predictis et quolibet predictorum tanquam super notorio et notorie factis et perpetratis ad sententiam, declarationem et pronuntiationem procedere contra predictos et quemlibet predictorum, prout pridie in palatio Macerate, ubi cum nostra Curia residentiam facimus, in publica audientia publice declaravimus, ac declarationem ipsam iussimus cum ipsorum citatione, ut certa die venirent ad audiendum presentem sententiam, declarationem et pronuntiationem, ad portas dicti palatii affigi et applicari, ut predicta omnibus essent nota, ut hec et alia in actis nostre Curie seriosius continetur. Idcirco nos Amelius Rector predictus pro tribunali sedentes in dicto palatio et publica audientia, tam ex vigore nostre ordinarie iurisdictionis, quam ex vigore litterarum nobis per sedem apostolicam contra tyrannos specialiter directarum, et omni alio modo et vice, quibus melius possumus et debemus, tanquam super notorio et notorie perpetratis et commissis, dictos dños Lippatium et Andream et quemlibet eorum tyrannos esse, et quinque millium marcharum argenti et excommunicationis sententiam et penas,... Potestatem,... Antianos seu Priores, Officiales et Consiliarios, et quaslibet speciales personas quingentarum marcharum argenti et excommunicationis sententiam et penas, ipsumque Commune interdicti servandi et decem millium marcharum penas et sententiam, ac eosdem et quemlibet eorundem, in quantum ordini nostro congruit, in crimen lese maiestatis incidisse et incurrisse, et tanquam criminis lese maiestatis reos cingulo militari, et cuiuslibet alterius dignitatis, officii et administrationis commodo et decore, iuribus, immunitatibus, iurisdictione et privilegiis privamus et privatos esse declaramus, ac ad ea et quaslibet dignitates, quoslibetque actus legitimos testandi et aliorum actuum legitimorum inhabiles, et insufficientes active et passive, eosque ab omni sancte matris ecclesie et suorum officialium protectione subtrahendo, et eos eorum culpis et sevissimis patratis sceleribus suprascriptis et aliis exigentibus declarando, et quod capi et detineri possint, et quod capientium efficiantur servi, possintque ab eis tanquam eorum servi venundari, donari et distrahi, prout capientium placuerit voluntati, diffinitive in hiis scriptis sententiamus, pronuntiamus, condempnamus et sententialiter declaramus et privamus, ac eorundem cuiuslibet bona Camere domini nostri summi pontificis et sancte matris ecclesie confiscamus, et con-

fiscata declaramus omni modo et iure, quibus melius possumus et debemus. Per quam quidem declarationem ac pronuntiationem non intendimus aliis nostris et nostre Curie processibus et declarationibus per nos et nostros officiales factis contra predictos Civitatem, Commune et singulares personas in aliquo derogari.

Lata, lecta, data et sententialiter pronuntiata fuit in scriptis et diffinitive predicta sententia, pronuntiatio et declaratio per supradictum dominum Rectorem pro tribunali sedentem, in palatio Communis Macerate, in publica audientia, astante multitudine nobilium et sapientium, sono tube et voce preconia convocata, et scripta per me Thomam notarium infrascriptum sub anno domini MCCCXVIII. Indict. prima, pontificatus sanctissimi patris dñi nostri Iohannis pp. XXII. die XXIII. mensis Octobris, presentibus dño Aymerico de Lautrico Vicario dicti dñi Rectoris, dño Aymerico de Cregollo Thesaurario, Fredulo de Castro Verduno, dominis Petro Servientis de Narbona et Nicolao de Tacholis de Regio Iudicibus dñi Rectoris predicti, et aliis testibus ad premissa.

(L. S.) Et Ego Thomas Gentilis de Penna sancti Iohannis Firmane dioc. Imperiali anctoritate notarius, et nunc notarius et officialis dicti dñi Rectoris, prolationi dicte sententie et omnibus et singulis supradictis interfui, et a predicto dño Rectore rogatus scripsi et publicavi. Et ad maiorem roboris firmitatem idem dominus Rector mandavit predicta sui sigilli munimine roborari.

DCXLVI.

Excerpta ex processibus factis contra rebelles Marchiae Anconitanae et comitatus Urbini tempore Iohannis PP. XXII. *Ex originali.*

Infrascripta sunt rubrice condempnationum factarum tempore dñi Amelii contra Comune et homines civitatis Urbini.

Potestas, Antepositi, Consilium et Comune Urbini, contra quos processum fuit per Inquisitionem, in eo quod contra honorem S. Rom. Ecclesie retinent Comitem Fredericum et Guidonem eius filium in dicta Civitate, ideo condempnati in M. marcharum.

Fredericus Comes et Guidus Tingna eius filius, contra quos fuit processum ad promotionem dñi Canti de Gabrielibus de Eugubio, eo quod noctis tempore accesserunt ad civitatem Callii, Ecclesie Romane subiectam, et ipsam per vim et violentiam intraverunt et in ipsa ignem miserunt, et plura homicidia commiserunt et alia fecerunt, ideo condempnati quilibet in M. libr. Raven.

Fredericus Comes de Monteferretro, Capitaneus et conductor rebellium S. Rom. Ecclesie et dñi Marchionis, super eo quod banderiis explicatis equitavit super territorium Macerate, fidele S. Rom. Ecclesie, animo invadendi dictam terram, et combusserunt domos, casinas et molendina dicte terre, et alia commisit, ideo condempnatus in XXM. marcharum argenti.

Fredericus de Monteferretro, Guidus eius filius et Sperantia in eo et super, quod accesserunt ad terram Cinguli et posuerunt in rebellionem S. Rom. Ecclesie et domini Marchionis Rectoris dicte provincie, ideo condempnati quilibet ipsorum in M. march. argenti.

Fredericus, Sperantia et Guidus Tingna Comites Montisferretri, Malatesta Taddei, Nolfus et Galassus filii dñi Frederici, Contutius filius dñi Sperantie, Frederichinus de Montegranario, Paulutius de Monsassis, Benegrande de Montenovo, Barga de Ysola Planese, Cicchellus de Corticeto habitator dicti Castri, Corradutius Raniloli de Petra, Martinus de Vangnia, Cicchellus de Rancitella, Dñus Dede de Cosibrune etc. in eo et super eo, quod iverunt et accesserunt, habito consilio inter ipsos, ad civitatem Fani subiectam Ecclesie Romane, et ipsam posuerunt in rebellionem S. Rom. Ecclesie et dicti domini Marchionis, et multa alia fecerunt, ideo predictus Fredericus condempnatus in XM. march. arg. et quilibet eorum superius nominatorum et declaratorum condempnatus in M. march. argenti.

Condempnationes facte contra Racanetenses tempore dñi Amelii.

Iaco (Iacob) et Bernardus domini Percevalli cum XVIII. sociis de Racaneto, contra quos processum fuit ad denuntiationem Philipputii de Montegranario, procuratoris domini Phylippi de S. Iusto, in eo quod accesserunt ad ecclesiam *S. Marie de Laureto* et derobati fuere, et acceperunt omnes oblationes seu offertas venientes ad dictam ecclesiam pertinentes ad dictum dominum Phylippum, ideo condempnati in D. libr. pro quolibet.

Officiales, Consilium, homines et Comune civitatis Racaneti, contra quos processum fuit ad denuntiationem Cintii Francisci de Mathelica super eo, quod accesserunt ad apothecam dicti Cintii, et ipsam intraverunt per vim et violentiam, et de ipsa derobavere pannos de lana, libros et alias res existentes in ea, ideo condempnati in M. march. argenti.

Potestas, Officiales, Consilium et Comune civitatis Racaneti, contra quos processum fuit, ex eo quod sprevere mandatum eis factum, quod deberent venire in exercitum contra castrum Montis S. Marie in Cassiano et civitatem Callii, tunc rebelles Ecclesie, nec venerunt, ideo condempnati in VM. libr. den.

Vannes domini Rainaldi ... gerentis se pro Potestate Racaneti, Iaco et Bernardus domini Percevalli cum multis sociis de Racaneto insidias in strata maris posuerunt contra peregrinos Theoto-

nicos, et quamplures occiderunt et quam plures percusserunt, ideo condempnati quilibet ipsorum in MM. libr. Raven.

De Auximo etc.

Dominus Lippatius domini Gonzalini de Auximo, contra quem processum fuit ex officio Curie, eo quod fecit capi Muczolum de Ancona et ipsum sine culpa fecit suspendi per gulam, ideo condempnatus in M. libr. Raven. Item eo quod ipse cum maxima comitiva equitum et peditum hostiliter ivit ad castrum Pire comburendo Mapalia et facendo guastum, ideo condempnatus ipse et quilibet aliorum in XM. libr. Raven.

Dominus Ugolinus de Buschareto, eo quod cum pluribus aliis accessit ad castrum S. Fumie positum in districtu Sinigallie, quod castrum est Mutii et Lomi filii et pupilli quondam Muctioli de Donazano, ipsumque castrum combusserunt et derobarunt, ideo condempnatus in M. libr. Raven.

Nobiles de Brunforte, eo quod non venerunt ad exercitum factum contra Racanetenses et Auximanos, ideo condempnati in M. libr. Raven.

Thebaldutius Banaldutii de Camporo, eo quod cum pluribus aliis posuit in rebellionem terram Montis Rubiani fidelem S. R. Ecclesie, ideo condempnatus in XM. march. arg.

Ianninus de Lachulo, eo quod cum pluribus aliis accessit hostiliter ad castrum Pire, et burgum ipsius Castri combussit, ideo condempnatus in XM. libr. Raven.

DCXLVII.

Exsecutoribus, ut homines Massae Trabariae et alios ad scindendum trabes pro basilica principis apostolorum de Urbe compellant. *Reg. An. III. Com. ep. 1265. fol. 398.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilectis filiis... Sancti Pauli et... Sancti Blasii in Cantusequita de Urbe Monasteriorum Abbatibus, ac... Rectori in spiritualibus Massetrabarie, salutem etc. Significarunt nobis dilecti filii... Prior et Capitulum Basilice Principis Apostolorum de Urbe, quod licet de antiqua et approbata et hactenus pacifice observata consuetudine a longis retroactis temporibus, quorum in contrarium non existit memoria, sit obtentum, quod Universitates et Communitates ac quamplures singulares persone provincie Massetrabarie, et aliorum locorum trabes adiectivas pro edificiis et reparatione tectorum dicte Basilice sepius oportunas in Silvis sive Alpibus Masse predicte teneantur incidere, et usque ad certa et determinata loca deferre, tamen super hiis interdum se difficiles exhibent, et etiam renitentes in suarum animarum periculum et eiusdem Basilice preiudicium et gravamen. Quia igitur nostra interest eidem Basilice super suorum defensione murium de oportuno remedio providere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum per vos, vel per alium seu alios Universitates, Communitates et singulares personas predictas, que ad premissa tenentur iuxta consuetudinem prelibatam, quotiens predicte Basilice expedire cognoveritis, ad prestandum eidem Basilice huiusmodi debita et consueta servicia per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis. Datum Avinione Kal. Augusti, anno tercio.

DCXLVIII.

Capitulo basilicae principis apostolorum de Urbe, ut exemplar Regestrorum iurisdictionem Vallis Spoletanae tangentium rectori ducatus Spoletani assignandum curent. *Reg. An. IV. Com. ep. 44. fol. 11.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Capitulo Basilice principis apostolorum de Urbe, salutem etc. Cum Regestra iurisdictionem ducatus Vallis Spoletane tangentia penes vos fore dicantur, dictaque Regestra dilecto filio... Rectori ducatus predicti fore necessaria dinoscantur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus copiam dictorum Regestrorum Rectori predicto, vel dilecto filio... Thesaurario patrimonii beati Petri in Tuscia per Romanam ecclesiam deputato, assignanda per eum memorato Rectori, sub manu publica quamtocius assignare curetis. Datum Avinione X. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno quarto.

DCXLIX.

Eugubinis, Fulginatibus et Camerinensibus, ut rectori ducatus Spoletani in componendis Assisinatum et Spoletanorum dissidiis praesto sint. *Reg. An. IV. de Curia ep. 56. fol. 15.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilectis filiis... Potestati et Consilio et Communi Eugubinis fidelibus nostris, salutem etc. Scimus vestram prudentiam non latere, qualiter nuper quidam cives Assisinates in superbiam cornua erigentes, ut possint in Civitate Assisinate sevam tirampnidem exercere, nonnullos alios concives devotos fideles ecclesie, zelantes pacificum statum Civitatis eiusdem, violenter extra ipsius Civitatis menia deiecerunt, ac deinde addendo excessus excessibus in illius detestabile genus sacrilegii prorupisse dicuntur, ut ad locum fratrum Minorum Assisinatum, ubi beati Francisci gloriosissimi Confessoris corpus Venerabile requiescit, in hostilis furoris impetu accedentes, immunitate ecclesiastica violata, hostia Thesauri eiusdem loci, in quo pecunia decime a diversis ecclesiis de mandato sedis apostolice recollecte pro terre sancte subsidio, et aliis necessitatibus eiusdem ecclesie servabatur, ausu dampnabili confregerunt, et de Thesauro predicto partem quam voluerunt eiusdem pecunie asportarunt, custodes ponentes ibidem, qui residuam pro eorum libito inde recipiant expendendam, prout de ipsorum processerit voluntate,

ac preter hec alia deposita, que ibidem nonnulli etiam ex fratribus nostris sancte Romane ecclesie Cardinalibus, et persone alie tanquam in loco tutissimo deposuerant conservanda, dicuntur similiter asportasse, ex quibus quanta et quali status eorum respergatur infamia, quantaque labe criminis involvatur violatio loci sacri, lex fracta depositi, execrabilis rapine commissio, et reatus sacrilegii cunctis fidelium mentibus detestandus, si ad considerationis recte iudicium referantur, evidentius manifestant. Et licet dicti excessus singulariter singuli singulas animadversiones exposcunt, tamen ex paterno, quam ad dictam Civitatem et pacificum statum ipsius gerimus, caritatis affectu ipsius Civitatis ... Potestatem, Consilium et Commune per litteras nostras, quas super hoc eis specialiter destinamus, monemus, rogamus et hortamur attente, eis nichilominus sub excommunicationis in singulares personas ... Potestatis, Consiliariorum et maiorum civium Civitatis eiusdem, et interdicti in Civitatem ipsam, et duarum millium marcharum argenti penis, quas nisi infra subscriptos terminos mandatis nostris paruerint, cum effectu eos incurrere volumus ipso facto, districte precipiendo mandantes, ut infra decem dies, computandos a die receptionis dictarum litterarum ipsarum, si tute eis valeant presentari, vel publicationis ipsarum solenniter faciende Perusii, vel in aliis locis insignibus convicinis, ita quod non sit verisimile eos posse dictarum litterarum seriem ignorare, ubi sic solenniter fuerint publicate, dictos concives extrinsecos, quos de habitationibus propriis expulerunt iniustum eis exilium inferendo, infra Civitatem eandem recipiant et admittant, sic eis predictis extrinsecis, et e converso iuxta arbitrium dilecti filii ... Rectoris ducatus Spoletani de securitate debita et oportuna, quoad eorum personas et familiarum suarum sufficienter, ut expedit, provisuri, quod nulla utrinque subsit materia dubitandi, eis nichilominus sub penis predictis expressius iniungendo, ut infra dictum terminum prefatis custodibus, quos ad dicti Thesauri custodiam, immo dispersionem verius deputarunt, exinde omnino remotis, dictoque Thesauro plene et secure in fratrum Minorum dicti loci, sicut prius erat, custodia derelicto, pecuniam et alia deposita exinde sublata, asportata et per eos seu de mandato ipsorum quomodolibet immutata, ad dictum Thesaurum absque qualibet diminutione reportent, et reponant in eo eorum nomine, quorum fuerant, sub eorundem fratrum custodia conservanda. Quod si predicta infra dictum terminum et alios decem dies predictos decem immediate sequentes, quos eis pro peremptorio termino assignamus, huiusmodi mandatis nostris non paruerint cum effectu, eosdem ... Potestatem, Officiales ac ceteros Consiliarios et maiores cives intrinsecos Civitatis eiusdem, necnon quoslibet fautores, auxiliatores, valitores, aliosque eorum sequaces et complices in hac parte, vel prestantes eis super hoc consilium, auxilium vel favorem publice vel occulte, cuiuscumque preminentie, conditionis aut dignitatis existant, etiamsi Episcopali, Patriarchali vel superiori prefulgeant dignitate, excommunicationis, dictamque Civitatem, omnesque terras, Castra et loca eis in premissis vel aliquo premissorum parentia interdicti, dictamque Civitatem et Commune ipsius decem marcharum penis et sententiis decrevimus subiacere, ac nichilominus eidem Rectori dedimus nostris litteris in mandatis, ut easdem litteras processum requisitionis et mandatorum, penarum et sententiarum huiusmodi continentes eis, si tute commode poterit, faciat presentari: quod si tute facere hoc non posset, super quo stari volumus verbo eius, predictas litteras processum huiusmodi continentes in dicta Civitate Perusii, vel aliis locis insignibus eidem Civitati Assisinate vicinis, de quibus sibi videbitur, unde ad eorum notitiam valeant pervenire, per se vel alium seu alios solenniter faciat publicari: ita quod si eos penas contingat incurrere supradictas, contra ipsos ad executionem et denuntiationem earum et alias spiritualiter et temporaliter procedere studeat, prout eorum inobedientia viderit postulare, vestrum super hoc et aliorum devotorum eiusdem ecclesie auxilium et consilium invocando. Cum igitur circumspectionem vestram iamdudum in preteritis providam non deceat, nec expediat in presentibus absque perpenso et remediabili consilio preterire, quantum egritudinis et periculosi dissidii provincie inferat malorum geminata societas, quantum virus machinate nequitie dilatetur, nisi suo precidatur in ortu, quantumve summe necessarium et oportunum existat ipsis obstare principiis, cum convalescentia mala per moras difficile, immo difficillime succidantur, nec etiam expediat post negligentie terga deicere mutationem Civitatis Spoletane, que similiter nonnullis pulsis concivibus devotis eiusdem ecclesie, et nonnullis etiam captivatis, preter subversionem seu perversionem propriam totius provincie divisionem et scandalum comminatur: devotionem vestram affectuose requirimus et rogamus attente, vobis nichilominus districtius iniungentes, quatenus ob reverentiam apostolice sedis et nostram ad requisitionem eiusdem Rectoris, cui super reformatione status pacifici Civitatum ipsarum, si forte dicte Civitates litteris nostris, quas super eorum emendandis erroribus, et reformando statu pacis in eis paterna caritate dirigimus, non parebunt, per alias nostras litteras iniungimus, qualiter prius quam, quod absit, ulterius crescant huiusmodi mala per moram, requisitis vicinarum devotis Communibus Civitatum tam pro bono eorum speciali, quam publico, debeat se habere adversus eorum inobedientiam, ut ad obedientiam reducantur, prava in directa et aspera diri-

gantur in plana, nec inquietudo malorum eiusdem provincie vestram aliorumque devotorum quietem conturbet, eidem Rectori potenter et viriliter, prout inobedientium qualitas exiget, assistatis, ita quod huiusmodi vestro mediante presidio eorum Assisinatum, qui statum totius provincie pervertere moliuntur, superbia deprimatur, et per hoc securitati et quieti totius prefate provincie malorum depressa nequitia, auxiliante deo, salubriter valeat provideri. Datum Avinione x. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

DCL.

Rectori ducatus Spoletani, ut contra indevotos Spoletanos et Assisinates procedat, et ad hoc invocet auxilium Perusinorum, Eugubinorum, Senensium, Fulginatum, Urbevetanorum et Camerinensium. *Reg. An. IV. Com. ep. 58. fol. 16.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Reginaldo de sancta Arthemia Rectori Ducatus Spoletani, salutem etc. Egra, immo turbatione plena provincia ducatus Spoleti exigit, ut considerato prudenter, quantum periculosi dissidii eidem provincie posset inferre malorum geminata societas, quantum virus machinate nequitie dilatetur, nisi suo precidatur in ortu, quantumve summe necessarium et oportunum existat ipsis malorum obstare principiis, ne convalescere possint per moras, circa reformationem status pacifici Civitatum Spoletane et Asisinatis, qui ex malignitate quorundam civium utriusque Civitatis cupientium in eisdem tirampnidem exercere, non solum esse dinoscitur impacatus, sed pluribus futuris periculosis discriminibus subiacere, promptis sollicitis et oportunis remediis intendatur, dilectis filiis Potestatibus et Communibus dictarum Civitatum separatim speciales litteras nostras dirigimus, prout iuxta uniuscuiusque dictarum Civitatum conditionem demerita et excessus cognovimus expedire, prout ex tenore ipsarum, quas tibi mittimus, et per te vel alium seu alios de mandato tuo dictis Communibus volumus presentari, seu in locis insignibus publicari, colligere poteris evidenter. Verum quia, sicut per alias nostras litteras tibi mandamus, expedit, ut contra dictas Civitates, si monitionibus et mandatis nostris in premissis devote et efficaciter non curaverint obedire, per te spiritualiter et temporaliter procedatur, et ad hoc expediat Civitatum Perusine, Urbevetane et Senensis, Eugubine, Camerinensis et Fulginatis Communia adversus ipsarum inobedientiam invocare, eisdem Communibus speciales super hoc nostras litteras destinamus, multis eos causis rationabilibus inducentes, ex quibus ipsi pro speciali eorum interesse, nedum pro publico bono, tibi assistere debeant viriliter ac potenter ad illorum inobedientiam deprimendam. Tu igitur in executione premissorum non dormiens, nec dormitans iuxta instructionem, quam ex dictis litteris, que prefatis Communibus Spoletano et Asisinati diriguntur, colligere poteris, dictas litteras eisdem facias presentari, vel ad notitiam eorum deferri, contra dicta Communia dictarum Civitatum Spoletane et Asisinatis, si requisitionibus et mandatis nostris huiusmodi non parebunt, processurus, dictorum devotorum Communium Perusinorum (?), Urbevetanorum et Senensium, Eugubinorum, Fulginatum et Camerinensium et aliorum devotorum auxilium requirendo, eisque nostras litteras presentando, prout per alias litteras nostras tibi scribimus, et rebellium proterviam cognoveris postulare, illam nichilominus adhibendo cautelam, ut non obstantibus terminis monitionum nostrarum, quos eisdem super reducendis extrinsecis, et corrigendis excessibus indulgemus, exercitum, qui dicitur esse super dictam Civitatem Asisii, non debeas revocare, nec propter hec supersedere in aliquo a prosecutione ceptorum tuorum processuum contra eos, nisi forte dictis litteris nostris receptis, vel ad notitiam eorum deductis, iuxta ipsarum tenorem plene mandatis nostris reducendo extrinsecos, et errata alia corrigendo studerint obedire. Sic autem in executione premissorum ferventer, vigilanter et sollicite studeas te habere contra predictos inobedientes per huiusmodi denuntiationes processuum et executiones penarum, et congregationem exercitus procedendo, quod non possis de negligentia increpari, nec aliqua de te propter lentum vel dissimulatum processum, quod absit, sinistra suspitio exoriri. Datum Avinione x. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

DCLI.

Archiepiscopo Ravennati et collegis, ut licentiam marchioni Estensi donandi quaedam eius filiis bona concedant. *Reg. An. IV. Com. ep. 867. pag. 378.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri ... Archiepiscopo Ravennati, et dilectis filiis ... Sancti Georgii Maioris Castellane et ... de Carraria Paduane diocesis Monasteriorum Abbatibus, salutem etc. Dilectus filius nobilis vir Aldebrandinus Marchio Estensis personaliter ad apostolicam sedem accedens nobis exposuit, quod ipse certas possessiones, terras, feuda, iura et iurisdictiones in diversis locis et terris extra diocesim et districtum Ferrarie consistentia, sub certis servitiis et censibus annuis, pactis et condicionibus et concessionibus progenitoribus suis Marchionibus Estensibus, et sibi pro se et successoribus ac heredibus suis ab Aquilegensi, Paduana, Vincentina et Adriensi ecclesiis, necnon S. Marie de Vaganticia Camaldulensis et de Gavello S. Benedicti ordinum Monasteriis Adriensis diocesis legitime factis, obtinet et obtinuit longo tempore pacifice et quiete: que quidem bona in dilectum filium Nicolaum Domicellum et dilectam in Christo filiam Alisiam filios

suos legitimos donatione inter vivos tanquam in benemeritos transferre proponit, ceteros eius filios ex certis causis legitimis, ut dicebat, a bonis huiusmodi excludendo. Quare dictus Marchio nobis humiliter supplicavit, ut cum ipse propter guerras in illis partibus ingruentes, et inimicitias capitales prelatorum, ad quos possessionum et bonorum predictorum proprietas pertinet, assensum requirere, vel eos absque persone et rerum suarum periculo secure adire non possit, providere sibi super hoc de oportuno remedio dignaremur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus predictis prelatis ecclesiarum et monasteriorum et aliis personis ecclesiasticis, ad quos feudorum, tenimentorum, possessionum, bonorum et iurium predictorum proprietas pertinere dinoscitur, ad vestram presentiam legitime evocatis, si vobis constiterit de premissis, eidem Marchioni faciendi donationem et translationem huiusmodi, postquam alii eius filii tamquam demeriti a bonis predictis ex causis legitimis fuerint per dictum Marchionem exclusi, salvis iuribus, modis, servitiis et condicionibus competentibus, et que consueverint competere predictis ecclesiis, monasteriis et prelatis ipsorum, et que eciam ecclesie, monasteria et prelati consueverint recipere de bonis predictis, salvis etiam iuribus alterius cuiuscumque, auctoritate nostra licentiam concedatis. Quod si non omnes hiis exequendis poteritis interesse, tu, frater Archiepiscope, cum eorum altero ea nichilominus exequaris. Datum Avinione XII. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

DCLII.

Senatori reliquisque vicariis et officialibus Urbis, ut creditores Egidii Saulii eiusque societatis mercatorum ad concedendum eis aliquod temporis spatium pro solvendo inducant. *Reg. An. IV. Com. ep. 1514. pag. 581.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Venerabili fratri ... Episcopo Nepesino, Vicario nostro in Urbe, et dilectis filiis Nobili viro Senatori eiusque Vicario, aliisque Officialibus in spiritualibus et temporalibus dicte Urbis, salutem etc. Dilectus filius Egidius Saulii civis et mercator Romanus apud sedem apostolicam constitutus pro se, et Marcellucio Saulii et Angelo Margariti fratribus, sociis et concivibus suis, lacrimabiliter exposuit coram nobis, quod dudum cum in Civitate Carpentoractensi Romana curia residebat, quidam iniquitatis filii eos, qui tunc dictam curiam sequebantur et apud Civitatem morabantur eandem, pannis, pecuniis et aliis rebus ac bonis eorum in apothecis eorum inventis nequiter spoliarunt, quodque idem Egidius nomine suo et dictorum concivium contra eos, qui huiusmodi spoliationem perpetrasse dicuntur, movit in Romana curia questionem. Quare idem Egidius pro se et dictis concivibus suis nobis humiliter supplicavit, ut cum ipse et concives predicti propter spoliationem huiusmodi premantur incomodis paupertatis, et non solum ipsis facultas deficiat satisfaciendi creditoribus suis ad presens de debitis, in quibus ipsis tenentur, sed vix habeant, unde valeant sustentari, providere ipsis de aliquali temporis prorogatione, infra quod de predictis bonis sublatis aliquid recuperare valeant, vel alias ad pinguiorem pervenire fortunam, et tunc satisfacere creditoribus memoratis, misericorditer dignaremur. Nos igitur huiusmodi supplicationibus inclinati, discretionem vestram rogemus, monemus et hortamur attente, quatenus pro divina reverentia ac nostra eisdem creditoribus, si qui contra dictos cives spoliatos communiter vel divisim pecuniarias intemptare voluerint actiones curialiter, expositis necessitatibus civium predictorum, suadeatis et inducatis eosdem, ut a prosecutione actionum huiusmodi debeant abstinere usque ad tempus aliquod, de quo cum eisdem creditoribus melius poteritis convenire, presertim cum humanitatis ratio exigat in huiusmodi necessitatis articulo spoliatis eisdem circa premissa aliquod beneficium temporis indulgeri. Datum Avinione XII. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

DCLIII.

Processus contra Bertrandum vicecomitem et alios, qui thesaurum et bona olim Clementis PP. V. de castro Montilii asportarunt. *Reg. An. IV. Com. ep. 191. fol. 54.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Cum Venerabiles fratres et Coepiscopos nostros circa procurandas indempnitates ecclesiarum commissarum eisdem diligentes et sollicitos existere cupiamus, decet et nos circa perquirenda et recuperanda deperdita vel subtracta, que ad sedem apostolicam pertinent, negligentia non torpere, ne exigere videamur ab aliis quod non servamus in nobis. Dudum siquidem felicis recordationis Clemens papa V. predecessor noster in egritudinis lecto decumbens certam partem Thesauri, rerum et bonorum Camere sue, tunc existentium apud Castrum novum Calsanerii Avinionensis ecclesie ac diocesis, ut notoria facti evidentia notum reddit, ad Castrum Montilii in Comitatu Venaysini, sub iurisdictione Romane ecclesie constitutum, Carpentoractensis dioc. per dilectum filium nostrum Arnaldum S. Marie in Portica diaconum Cardinalem deponendam et conservandam transmisit, apud se partem aliam retinendo, quo postmodum ex eadem egritudine post dies paucos, sicut domino placuit, nature debitum persolvente, nonnulli, et specialiter dilectus filius Nobilis vir Bertrandus Vicecomes Leomanie et Altivillaris, dominus dicti castri Montilii, in cuius potestate dicta pars Thesauri, bonorum et rerum predictorum illuc transmissa existere noscebatur, sicut nota

evidentia facti notoriat, et adeo nota reddit, ut nulla possint tergiversatione celari, ad predictam partem Thesauri, rerum et bonorum predictorum ad dictum castrum Montilii, ut predicitur, destinatam, nec non et ad res alias ac bona, que apud dictum predecessorem et in Camera sua remanserant, et etiam in diversis locis fuerant collocata, in pecuniarum summis, vasis aureis et argenteis, libris, pannis et lapidibus pretiosis, ac variis ornamentis, privilegiis, instrumentis, processibus, litteris et munimentis, et rebus aliis consistentia, manus avidas non expaverunt extendere, et specialiter Vicecomes predictus, qui velut si heres esset universalis predecessoris eiusdem, illa que placuerunt, sicut propria, tam de dicto castro Montilii, quam de Camera dicti predecessoris et locis aliis, ut habet fama publica, recipere, occupare, et quo eis libuit asportare, et contractare per se et alios non absque contemptu sedis apostolice tunc vacantis, et Collegii Cardinalium sancte Romane ecclesie in execrabilis exempli perniciem, multorumque fidelium scandalum temeritate propria presumpserunt. Nec hiis contenti, specialiter Vicecomes predictus, a nonnullis debitoribus predecessoris eiusdem plura de predictis debitis, nec non quamplures pecuniarum summas eidem predecessori et apostolice Camere a multis et diversis personis ex causis diversis promissas seu debitas recepisse dicuntur, nonnulla quoque alia in pecunia et rebus aliis consistentia, per predecessorem ipsum eis et nonnullis aliis in depositum, et aliis sub certis modis et formis tradita, plena sibi et libera, quandiu viveret, dispositione ac ordinatione retenta, tanquam propria sibi minus debite retinere presumunt. Licet igitur expectans diutius expectaverit sedes predicta, si forsan illi ad conscientiam redeuntes curarent animarum suarum saluti per satisfactionis debitum providere: quia tamen ceca cupiditate seducti quasi in lecto quietis dormire videntur in perseverantia premissorum, nos, sicut ex debito apostolice sollicitudinis perurgemur, volentes, prout monet dominus per prophetam, annuntiare impiis impietatem suam, ne si in iniquitate, quam operati sunt, moriantur, sanguis eorum de nostris manibus requiratur, ac insuper eiusdem sedis indempnitatibus providere, predictum Vicecomitem specialiter, ac universos et singulos tam occupatores et contradictores et receptores predictos, necnon appropriantes sibi seu retinentes, quam eos, penes quos existunt, ad quos scienter pervenerunt, ut predicitur, aliqua de Thesauro, bonis et rebus aliis supradictis, quocumque nomine censeantur, necnon omnes, qui super premissis occupandis, recipiendis, appropriandis et retinendis per predictos dederunt opem vel consilium prebuerunt, eos quoque, qui habent notitiam premissorum seu alicuius eorum, auctoritate apostolica de fratrum nostrorum consilio sub excommunicationis et penis aliis infrascriptis presentium tenore hortamur, requirimus et monemus, ut suis fame, saluti et statui providentes dictus Vicecomes et alii ultra duas dietas a Curia Romana distantes, qui occupaverunt, contractaverunt seu acceperunt seu retinuerunt aliqua, ut premictitur, de Thesauro, bonis et rebus aliis, ac debitis prelibatis infra Regnum Francie et aliis partibus citra montes consistentes, infra duorum mensium, illi vero ex predictis, qui in Romana Curia sunt vel infra duas dietas, infra viginti dierum, et si extra dictum Regnum vel ultra montes existant, infra trium mensium spatium a die date presentium numerandum, quos singulos terminos singulis eis iuxta modum et distinctionem predictos pro singulis peremptoriis assignamus, Thesaurum, bona et res predicta nobis seu Camerario et Thesaurariis nostris restituere cum integritate procurent, nisi forsan iustam causam habeant, quare ad hoc minime teneantur, ad quam proponendam et probandam, prout fuerit rationis, ac videndum et audiendum, si sua putaverint interesse, informationem, quam super premissis et singulis premissorum recipere intendimus, necnon et ordinationem super illa per nos faciendam, sicut dictaverit ratio et iustitia suadebit, terminos supradictos iuxta modum et distinctiones eosdem cum continuatione dierum sequentium necessaria ad premissa pro singulis peremptorie assignamus, alioquin super hiis, prout expedire viderimus, procedemus eorum absentia non obstante. Illi vero, qui in premissis consilium prebuerunt, infra predictos terminos iuxta modum et distinctionem premissos revelare, que sciunt, super hiis nobis seu dictis Camerario et Thesaurario et alias facere, quod rationis fuerit, teneantur. Alii vero premissorum omnium vel aliquorum ex eis notitiam obtinentes, infra dictos terminos iuxta modum et distinctionem eosdem nobis seu dicto Camerario et Thesaurariis per se insinuare studeant, seu etiam revelare, vel saltem, si qui ex eis in dicta Curia minime sint presentes, per eorum litteras propriis vel autenticis sigillis munitas, aut per Instrumenta publica per certum nuntium infra dictos terminos, ut premictitur, nobis seu dictis Camerario et Thesaurariis plene, clare notificent et distincte, quicquid super hiis sciunt, cum universis circumstantiis temporis et locorum, rerum, bonorum ac etiam personarum, non omittendo scienter aliquid veritatis, nec quicquam falsitatis quomodolibet immiscendo, ut plenius informati providere possimus circa hoc, prout saluti animarum ipsorum occupantium seu contractantium, retinentium seu recipientium aliquid de predictis, prout superius est expressum, ac ipsius sedis indempnitati expediet et fuerit oportunum, et ne premissorum notitiam obtinentes se a manifestatione et revelatione retrahant veritatis, ipsos auctoritate apostolica ab omni vinculo iuramenti, si quod de pre-

missis vel eis, penes quos sunt vel fuerunt, seu ad quos pervenerunt, ut predicitur, aliqua de Thesauro, bonis et rebus predictis, minime revelandis forsitan prestiterunt, cum iuramentum iniquitatis vinculum esse non debeat, ad cautelam absolvimus, decernentes eosdem ad eiusdem iuramenti observantiam non teneri, pacta etiam, federa, conventiones, promissiones et obligationes quascumque, etiam si ea fuerint penarum adiectione, iuramentorum prestatione et quolibet alio vinculo roborata, per quoscumque super premissis non revelandis presumpta, inita vel quomodolibet facta, vel etiam attemptata, velut illicita et in periculum vertentia animarum auctoritate predicta revocamus, cassamus et irritamus et omnino viribus vacuamus, ipsaque declaramus atque decernimus cassa, irrita et vacua, nullius existere firmitatis, et non teneri aliquem ad observantiam eorumdem. Alioquin eosdem omnes et singulos hortationi, requisitioni et monitioni nostre huiusmodi, ut premictitur, infra dictos terminos prout singulos iuxta modum et distinctionem predictos singulariter comprehendent, efficaciter non parentes, cuiuscumque conditionis, dignitatis, ordinis, status extiterint, etiam si pontificali vel quavis superiori prefulgeant dignitate, excommunicationis sententie, quam ex nunc in ipsos ferimus, decernimus subiacere, a qua non possint ab alio quam a Romano Pontifice, preterquam in mortis articulo, absolutionis beneficium obtinere, dictique Vicecomitis ac aliorum occupantium, contractantium, appropriantium sibi seu retinentium scienter, ut premictitur, aliqua de Thesauro, bonis et rebus aliis supradictis, quocumque nomine censeantur, terras supponimus ecclesiastico interdicto, feuda quoque, honores, castra, iura et iurisdictiones ac officia, et alia quecumque bona immobilia, que ubicumque a Romana ecclesia obtinent, eidem Romane ecclesie et sedi apostolice confiscamus. Aliis vero feudis, iuribus et iurisdictionibus, honoribus et officiis, castris et bonis immobilibus quibuscumque, que a quibusvis aliis ecclesiis obtinent, privamus eosdem, ut sic ad easdem ecclesias libere revertantur, quod de ipsis earundem ecclesiarum Rectores pro sua voluntate disponant, ad privationes dignitatum, personatuum, beneficiorum et officiorum ecclesiasticorum, quecumque sint et quocumque nomine censeantur, privilegiorum quoque et indulgentiarum quorumlibet, que a Romana ecclesia obtinent, et penas alias processuri nichilominus contra eos, si protervia ipsorum exegerit nobisque videbitur expedire, Non obstantibus quibuscumque privilegiis, indulgentiis eisdem vel aliis quibusvis personis, ordinibus sive locis cuiuscumque preminentie, dignitatis, conditionis et status extiterint, sub quovis modo vel expressione seu conceptione verborum ab eadem sede concessis, quibus posset quis contra premissa quomodolibet se tueri, et de quibus plenam et expressam, ac de verbo ad verbum etiam de personarum, dignitatum, ordinum et statuum nominibus oporteat in presentibus fieri mentionem, seu si vacationes vel ferias per nos ad certum tempus indici contingat, et predicti termini vel aliqui ipsorum iuxta modum et distinctionem eosdem in tempus dictarum vacationum vel feriarum, vel alias in dies inciderint feriatos, quibus nequaquam obstantibus ad premissa eos teneri volumus et astringi. Huiusmodi autem processum, ut talis malitia non inveniat successores, de ipsorum fratrum consilio volumus et apostolica auctoritate decrevimus constitutionis obtinere vigorem. Ut autem processus huiusmodi ad ipsorum et communem omnium notitiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem in maioris ecclesie Avinionensis appendi vel affigi hostiis faciemus, que processum ipsum suo quasi sonoro preconio et patulo inditio publicabunt, ita quod predicti, penes quos sunt vel fuerunt seu pervenerunt aliqua de Thesauro, bonis et rebus ac debitis supradictis, et alii habentes notitiam eorumdem, eorumque complices et fautores et ceteri, quos processus ipse contingit, nullam possint excusationem pretendere, quod ad eos talis processus non pervenerit, vel quod ignorarint eundem, cum non sit verisimile quoad ipsos remanere incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Datum Avinione VIII. Idus Maii, Pont. nostri anno quarto.

DCLIV.

Rectori Campaniae Maritimaeque, ut de censibus ecclesiae Romanae a praelatis et aliis earum provinciarum debitis inquirat, et ipsos census sibi faciat assignari.

Reg. An. IV. de Cur. ep. 82. fol. 30.

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guilelmo de Balaeto Archidiacono Foroiuliensi, Capellano nostro, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Cum nonnulli ecclesiarum prelati et alii clerici seculares et religiosi, ecclesie, monasteria et loca, Capitula, Collegia et Conventus exempti et non exempti, necnon Comites, Barones et alie inferioris status persone, Communitates quoque sive Universitates infra Campanie Maritimeque provinciam constituti, certum censum nobis et ecclesie Romane solvere teneantur annis singulis, et quamplures ex eis a longis retroactis temporibus ab ipsius census solutione cessarint: discretioni tue per apostolica scripta mandamus et commictimus, quatenus super premissis summarie, de plano, sine strepitu et figura iudicii per te vel alium seu alios diligenter inquirens, censum huiusmodi ab omnibus et singulis, qui ad ipsius solutionem tenentur, ab eo tempore, quo ab eiusdem census solutione cessarunt, necnon et imposterum usque ad beneplacitum apostolice sedis petere, exigere et recipere cum integritate procures, illumque tibi nostro et eiusdem

ecclesie Romane nomine facias integraliter assignari, eos ad id, si necesse fuerit, auctoritate nostra, appellatione postposita, compellendo, Non obstante, si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut eorum ecclesie, Monasteria, loca, civitates, terre et castra interdicto ecclesiastico subici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Nos enim tibi inquirendi super premissis, et debitores huiusmodi census ad solvendum illum tibi, ut premictitur, compellendi, necnon et eos a quibusvis spiritualibus sententiis, quas propterea incurrissent, quod huiusmodi censum in statutis ad hoc terminis non solvissent, ac de hiis, que ratione census prefati receperis, quitandi et etiam absolvendi plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione II. Nonas Iunii, anno quarto.

DCLV.

Episcopo Bononiensi, ut iuramentum nomine pontificis et ecclesiae Romanae a rectore Romandiolae recipiat. *Reg. An. IV. Com. ep. 113. fol. 38.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Bononiensi, salutem etc. Cum nos dilecto filio magistro Aymerico de Castrolucii Archidiacono Transvigennensi in ecclesia Turonensi, Capellano nostro, provincie Romandiole ac comitatus Brictenorii et pertinentiarum ipsius Rectori, ipsorumve provincie comitatus et pertinentiarum regimen gerendum usque ad beneplacitum apostolice sedis duxerimus commictendum, volumus et fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ab eodem Archidiacono, quod prefatum regimen fideliter exercebit, iuxta formam, quam tibi sub bulla nostra mictimus interclusam, nostro et ecclesie Romane nomine recipias iuramentum. Formam autem iuramenti, quod ipse prestabit, nobis per suas litteras tuo et eiusdem Archidiaconi sigillis signatas per fidelem nuntium quantocius transmissurus. Datum Avinione IIII. Idus Iulii, Pont. nostri anno quarto.

DCLVI.

Rectori et thesaurario patrimonii B. Petri in Tuscia, ut dominis castri Chiae ius, quod habeant in ipso castro, Poncello Ursino vendendi licentiam dent. *Reg. An. V. Par. II. Com. ep. 1503. fol. 253.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Guittoni Episcopo Urbevetano, Rectori, et dilecto filio Magistro Faydico Guirandoni Canonico ecclesie de Capdroto Sarlatensis diocesis, Thesaurario Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Significarunt nobis dilecti filii ... Potestas, ... Capitaneus, Consilium et Commune Urbevetani, quod cum dilecti filii Nobiles viri domini Castri Chie, infra patrimonium beati Petri in Tuscia constituti, Castrum ipsum, cuius redditus parvi valoris existunt, quod ab ecclesia Romana sub certo servicio in perpetuum feudum tenere noscuntur, dilecto filio Nobili viro Poncello de Filiis Ursi proponant vendere necessitate coacti, idque fieri non possit absque licencia sedis apostolice speciali, nobis humiliter supplicarunt, quod prefatis dominis ius feudale, quod in Castro ipso habere noscuntur, eidem Poncello vendendi, et in ipsum eo modo, quo illud tenent, transferendi libere, ipsique Poncello pro se suisque heredibus emendi, recipiendi, et cum omnibus iuribus et pertinentiis suis in perpetuum feudum in dicta ecclesia sub eodem servicio retinendi, etiam si alias Castrum ipsum ob defectum et negligentiam dominorum ipsorum foret ad nos et dictam ecclesiam devolutum, concedere licentiam dignaremur. Verum quia nos de hiis informationem aliquam non habemus, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos de premissis omnibus plenius informantes, si rem inveritis ita esse, nec ex hoc grande preiuditium nře Camere generari, prefatis Nobilibus vendendi eo modo, quo ipsi tenent, eidem Poncello, et ipsi Poncello emendi, recipiendi et retinendi ius predictum postulatam licenciam concedatis, eidem nichilominus Poncello pro se et heredibus et successoribus suis prefatum Castrum sub memorato servicio, ad hoc dictorum Nobilium accedente consensu, in feudum auctoritate nostra cum eisdem iuribus et pertinentiis concedendo, Recepturi postmodum ab eodem Poncello nostro et ecclesie Romane nomine pro dicto Castro homagium et fidelitatis debite iuramentum. Volumus autem, quod idem Poncellus ac heredes et successores prefati predictum servicium, quod in litteris vel instrumento concessionis huiusmodi exprimi volumus, pro recognitione dicti feudi singulis annis in festo beatorum apostolorum Petri et Pauli ecclesie predicte Camere cum ostensione concessionis huiusmodi solvere teneantur. Quod si forsan idem Poncellus ac heredes et successores predicti in huiusmodi solutione defecerint, dictum Castrum et omne ius, quod sibi quovis modo competeret in eodem, ad eandem ecclesiam revertatur. Mandamus, quod de venditione et concessione predictis faciatis confici duo publica consimilia instrumenta, quorum altero penes vos retento, reliquum nobis per fidelem nuntium quantotius transmittatis. Datum Avinione II. Non. Septembris, anno quinto.

DCLVII.

Eisdem, ut de grassia ad civitatem Urbevetanam deferenda se informent. *Reg. An. V. Par. II. Com. ep. 1504. fol. 253.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Guittoni Episcopo Urbevetano, Rectori, et dilecto filio

Magistro Faydico Guirandoni Canonico ecclesie de Capdroto Sarlatensis diocesis, Thesaurario patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Pro parte dilectorum filiorum ... Capitanei, ... Potestatis, Consilii et Communis Urbevetani fuit nobis cum instantia supplicatum, quod cum ipsi pro statu patrimonii nostri beati Petri in Tuscia, infra quod Civitas Urbevetana consistit, eiusque fidelium pacifice conservando pro nostra et ecclesie Romane reverentia laborent sollicite iuxta posse, eidem Civitati per privilegium speciale, ut quavis constitutione facta, et quam fieri contingeret, in patrimonio supradicto nequaquam obstantibus, omnibus de districtu eiusdem patrimonii, vel etiam aliunde per patrimonium ipsum et terras eius transeundo, liceret ad eandem Civitatem Urbevetanam quodcunque genus grascie libere, et absque qualibet apodissa et molestia personarum et rerum deferre, illamque ibidem vendere et inde redire pro voluntatis libito sine pena, concedere perpetuo dignaremur. Quia vero nos de conditionibus eiusdem patrimonii quo ad concessionem huiusmodi informationem aliquam non habemus, volumus et discrecioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos super hiis, et an dicta concessio propter multas fraudes, que possent in illa committi, vel alias multum preiuditialis nostre Camere redderetur, plenius informetis, et informationem huiusmodi fideliter in scriptis redacta, illam ad nos vestris inclusam sigillis per fidelem nuncium transmittatis, Rescripturi nobis per vestras litteras harum seriem continentes, quicquid in premissis duxeritis faciendum. Datum Avinione II. Nonas Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLVIII.

Processus facti contra indevotos Fanenses ac Fredericum comitem de Monteferretro et socios. *Reg. An. V. Par. I. de Curia ep. 77. fol. 23.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Banchelo de Cigrano Potestati, ac Bolonino de Cassaro et Uspezino de Serraungarina ac Defensoribus, Consilio et Communi Fanensibus ecclesie Romane subiectis, salutem etc. Per graves iniurias et offensas, quibus contra nos et Romanam ecclesiam provocastis, non solum fidelitatis, qua nobis et eidem ecclesie tenemini, vos reddidistis voluntarios transgressores, verum etiam a vobis affectione devotionis cuiuslibet relegata, per temeritatem iniuriarum et offensarum huiusmodi de fidelitatis decore in infidelitatis ignominiam corruistis, ponendo vestram cum nostris et eiusdem ecclesie rebellibus portionem. Notorium siquidem vulgaris fame iam publicat, ipsiusque longe lateque iniuriose transgressionis evidentia manifestat, quod vos a progenitorum vestrorum, qui prefatam ecclesiam retroactis temporibus studiis filialis reverentie coluerunt ut matrem, laudabilibus vestigiis declinantes, et precipiti lapsu in devium corruentes erroris, contra nos et eandem ecclesiam cervicem rebellionis presumpsistis, et a nostra et ipsius ecclesie, ac dilecti filii Amelii prepositi Bellimontis, Capellani nostri, Marchie Anconitane Rectoris, obedientia recedentes, Fredericum de Monteferretro et Guidonem Tigne filium eius, ac Lippatium de Auximo nostros et ecclesie predicte rebelles, excommunicationis et diversis aliis sententiis auctoritate apostolica innodatos, in Civitatem introducentes Fanensem, illam una cum eis in rebellione huiusmodi detinetis, nonnullis fidelibus Civitatis eiusdem de ipsa fugatis, et multis spoliatis bonis omnibus violenter, aliisque diversis ibidem sceleribus perpetratis in nostram et apostolice sedis contumeliam et contemptum, partium ipsarum generale dispendium et totius provincie commotionem et scandalum manifestum. Licet igitur nos iuxta paterne mansuetudinis gratiam, que durius provocata benignius miseretur, subditorum frequenter dissimulemus offensas, huiusmodi tamen temeritatis excessus eo minus dissimulare nos convenit, quo amplius eorundem audacia subditorum excresceret, huiusmodi remanentibus excessibus impunitis: ideoque vos et singulos vestrum dictosque Fredericum, Guidonem et Lippatium tenore presentium requirimus et monemus, vobis et eis per apostolica scripta districte precipiendo mandantes, quatenus infra unius mensis spatium, postquam monitio et mandatum nostrum huiusmodi ad vestram et ipsorum notitiam pervenerit, vel per vos aut eos steterit, quominus potuerit pervenire, ad nostra et ipsorum ecclesie ac Rectoris mandata, et veram ac plenam obedientiam redire curetis, et Frederico, Guidone et Lippatio supradictis de Civitate predicta ac eius territorio et districtu, quantum in vobis fuerit, eiectis, nobis et eiusdem ecclesie ac Rectori super rebellione et excessibus antedictis satisfactionem debitam impendatis, eosdem Fredericum, Guidonem et Lippatium vel ipsorum aliquem, aut alium vel alios pro eis aut ipsorum aliquo nunquam in eisdem Civitate, territorio et districtu absque mandato sedis apostolice speciali ad aliquod admissuri aut recepturi dominium, regimen, officium vel ministerium exercendum, ipsique Fredericus, Guido et Lippatius in predictis Civitate, territorio et districtu penitus recedentes ab illa, nunquam ad huiusmodi dominium, regimen, ministerium vel officium per se, vel per alium seu alios exercendum absque dicte sedis mandato seu licentia redituri, vosque ac ipsi nullum impedimentum vel obstaculum opponatis, quominus Rector predictus per se et officiales suos in vos, dictaque Civitatem, territorium et districtum, ac Fredericum, Guidonem et Lippatium antedictos plenam iurisdictionem valeat, prout ad eum pertinet, exercere, et nichilominus vos Potestas,

Boloninus, Upezinus et defensores, et singuli de vobis consilio, dictique Fredericus, Guido et Lippatius personaliter, vosque Commune per sufficientem Scindicum et procuratorem ydoneum apostolico vos conspectui presentetis, mandatis nostris super premissis plenarie parituri, ac facturi et recepturi, quod iustitia suadebit.

Quod si forsan vos ac Fredericus, Guido et Lippatius supradicti monitis et mandatis nostris huiusmodi contempseritis obedire, vos Potestatem, Boloninum et Oppizonum (sic), ac defensores et singulos de vobis consilio et Communi, ac Fredericum, Guidonem et Lippatium eosdem, omnesque vestros in hac parte complices, sequaces, adiutores, valitores et fautores, seu vobis quomodolibet adherentes aut prestantes in hiis auxilium, consilium vel favorem, seu quod in rebellione persistatis huiusmodi directe vel indirecte, publice vel occulte, necnon et omnes alios et singulos, qui quominus ad nostra et ipsorum ecclesie ac Rectoris precise redeatis veram obedientiam et mandatum, ac nobis et eis satisfactionem impendatis eandem, impedimentum prestiterint directe vel indirecte, publice vel occulte, tam clericos quam laicos, cuiuscumque conditionis, ordinis, status vel dignitatis existant, etiam si patriarchali vel maiori seu quavis alia premineant dignitate, extunc excommunicationis sententiam incurrere volumus ipso facto, vosque Commune et omnes alias Communitates in hiis culpabiles, ac Civitatem Fanensem ac vestra et ipsorum Frederici, Guidonis et Lippatii terras, castra, villas et loca, seu vobis et eis quovis modo subiecta, interdicto ecclesiastico subiacere: a qua quidem excommunicationis sententia nullus preterquam a Romano pontifice, nisi dumtaxat in mortis articulo, valeat absolutionis beneficium obtinere, et si forsan vestrum vel ipsorum aliquem a dicta sententia excommunicationis absolvi contigerit, licet satis super hoc sit a iure provisum, ne tamen aliquis pretextu ignorantie iuris se valeat excusare, declaramus et volumus, quod taliter absolutus, si quam citius commode poterit, post resumptam convalescentiam se coram nobis contempserit presentare, mandatum nostrum super premissis humiliter recepturus et satisfacturus, prout iustitia suadebit, eo ipso in eandem excommunicationis sententiam relabatur: et quia beneficia propter ingratitudinem revocantur, vos et quemlibet vestrum, dictosque Fredericum, Guidonem et Lippatium, et alios omnes et singulos supradictos, tam clericos quam laicos, qui per triginta dies dictum mensem immediate sequentes sustinuerint antedictas, omnibus privilegiis, indulgentiis, gratiis, libertatibus et immunitatibus realibus et personalibus, vobis et eis communiter vel divisim sub quacumque forma verborum ab apostolica sede concessis, dictosque clericos omnibus beneficiis ecclesiasticis, dignitatibus, personatibus et officiis cum cura vel sine cura, etiam si patriarchalis vel maior seu quevis alie dignitates fore noscantur, extunc apostolica auctoritate sententiando privamus, vestros et cuiuslibet vestrum ac ipsorum vassallos et homines a iuramento fidelitatis et quavis obligatione, quibus vobis et eis quomodolibet tenentur, penitus absolventes, feuda quoque, iura, honores et officia et alia bona immobilia quecumque, que vos et singuli vestrum Fanenses, ac vos et ipsi alibi, ubicumque a dicta Romana tenetis ecclesia, de fratrum nostrorum consilio confiscamus. Aliis vero feudis, iuribus, honoribus et bonis immobilibus, que vos et ipsi a quibusvis aliis tenetis ecclesiis, sitis ipso iure privati, que sic libere ad easdem ecclesias revertantur, quod ipsarum Rectores de illis pro eorum voluntate disponant. Et quia utilius esurienti panis tollitur, quam si cibo secutus iustitiam vilipendat, vobis et vestrum singulis, ac Frederico, Guidoni et Lippatio, ac vestrum et ipsorum cuilibet, et aliis superius nominatis, et eorum unicuique, si vos et ipsi per alios triginta dies huiusmodi nostros processus et sententias animis sustinueritis induratis, communionem, commertium et participationem fidelium extunc expresse interdicimus et etiam prohibemus: ita videlicet quod nullus bladum, vinum, carnes, pannos, ligna seu res quascumque, vel merces ad vos vel eos deferre aut vendere vobis vel eis, seu quovis alio modo in vos vel ipsos transferre, sive a vobis vel eis emere quocumque colore quesito presumat. Quod si forte contra prohibitionem nostram huiusmodi aliquis venire presumpserit, si persona extiterit singularis, quantacumque dignitate premineat, excommunicationis, si vero Civitas, Castrum, locus, villa sive universitas fuerit, interdicti sententiis subiaceat eo ipso, a qua quidem excommunicationis sententia nunquam eorum aliquis ab alio quam a Romano Pontifice possit absolvi, nisi dumtaxat in mortis articulo, ut superius est expressum.

Volumus insuper et apostolica auctoritate statuimus et etiam ordinamus, quod vos et ipsi ex tunc perpetuo sitis infames, nec vestrum vel aliorum predictorum aliquis ad testimonium vel alios actus legitimos admictatur: sitis etiam intestabiles vos et ipsi, nec possitis condere testamentum, neque ex testamento vel ab intestato ad cuiusquam successionem admicti: nullus autem vobis vel eis seu vestrum vel ipsorum alicui respondere in quocumque negotio teneatur, sed vos et ipsi aliis teneamini respondere, nec ad vestram vel ipsorum aut vestrum vel alicuius eorum audientiam cause quelibet preferantur, nec valeant vestri aut ipsorum sententie vel processus, nec aliquis vobis vel eis aut vestrum vel ipsorum alicui in quacumque causa seu negotio patrocinium prestare presumat, nec vos vel ipsi aut vestrum vel ipsorum aliquis ad patro-

cinandum aliis valeatis admicti. Sententie vero et processus illorum, qui officium Iudicatus exercent, ac Instrumenta confecta per illos ex vobis vel eis, qui tabellionatus officium obtinere noscuntur, nullam habeant firmitatem, sed potius cum actore dampnato dampnentur. Vestri quoque ac ipsorum filii et nepotes usque ad quartam generationem ad nullos honores ecclesiasticos vel mundanos, ad nullas dignitates vel beneficia ecclesiastica, aut officia publica quomodolibet admictantur, et insuper omnes et singuli, qui vobiscum ac Frederico, Guidone et Lippatio supradictis, vestra et ipsorum contumacia durante, confederationem, societatem, colligationem seu ligam fecerint vel inierint, si persone singulares fuerint, etiam si patriarchali vel maiori, ut predicitur, seu regali vel quavis alia premineant dignitate, anathematis, si vero Civitas, Castrum, locus aut villa, Universitas seu Communitas vel Collegium extiterit, incurrat interdicti sententias ipso facto, a quibus nullus preterquam a Romano Pontifice absolutionem seu relaxationem, nisi dumtaxat in mortis articulo, ab eadem excommunicationis sententia, sicut in casibus antedictis exprimitur, valeat obtinere. Easdem et quasvis confederationes alias, societates, colligationes et ligas super premissis vel ea contingentibus necnon et aliis, et actiones, conventiones et obligationes quascumque inter vos dictosque Fredericum, Guidonem et Lippatium et quasvis alias singulares personas, aut Communitates vel Universitates sub quavis forma verborum factas, et que imposterum huiusmodi rebellione durante fieri contigerit, etiam si essent iuramentis, promissionibus, obligationibus, penarum adiectionibus, vel alia quacumque firmitate vallate, annullamus, cassamus, irritamus et protinus (viribus) vacuamus, et cassas, irritas et vacuas nuntiamus, et nullam habere decernimus roboris firmitatem.

Verum quia crescente contumacia, crescere debet et pena, vestrum et ipsorum singulos in dignitatibus seu publicis officiis constitutos, qui per alios triginta dies predictos triginta dies immediate sequentes in contumacia perstiterint supradicta, extunc ab eisdem dignitatibus et officiis deponimus et sententialiter ammovemus, et reddimus inhabiles et indignos ad ea et quelibet alia imposterum obtinenda: et ne vestra et ipsorum temeritas transeat aliis in exemplum, vestra et ipsorum mobilia bona concedimus occupanda fidelibus, ac vestras et ipsorum personas, ut capientium sitis servi, eisdem exponimus fidelibus capiendas. Verum quia fraus et dolus alicui patrocinari non debet, nullus vano decipiatur errore, ut infra tempus sui regiminis, quod gesserit, forsitan predictas penas et sententias vel aliquas earum sustineat, quasi post illud non sit ad satisfactionis debitum compellendus: nam et ipsum, qui satisfacere recusabit infra terminum assignatum, et successorem eius, si post assumptum regimen infra quindecim dies parere forsitan non curabit, manere decernimus eisdem penis inclusum, et per omnia et in omnibus alligatum. Nostre quidem intentionis existit, quod vos Fredericus, Guido et Lippatius supradicti ad nostram et ipsorum ecclesie et Rectoris veram, ut predicitur, obedientiam et mandata sine mixtura finctionis cuiuslibet redeatis, volentes vos et eos, quotienscumque post huiusmodi reditum ab eadem obedientia recedere quovis quesito colore vel pallio forte contingeret, in predictas relabi penas et sententias ipso facto. Intendimus enim, quod nostri appositione remedii tam execrabiles ausus sic debita pena coherceat, quod satisfactio digna proveniat, et in aliis similis temeritatis audaciam exagerata in ledentibus censura compescat, et commissorum excessuum qualitati nostra castigatio conformetur.

Ceterum ne vos dictique Fredericus, Guido et Lippatius huiusmodi citationi nostre illudere forsitan intendentes possitis occasionem pretendere, quod vobis et eis veniendi ad dictam sedem non est tutus accessus: nos occasionem huiusmodi summovere, ac vobis et ipsis de securitate sufficienti providere volentes, Venerabiles fratres nostros universos Patriarchas, Archiepiscopos et Episcopos, ac dilectos filios Electos, Abbates, Priores, Decanos, Prepositos, Archidiaconos, Archipresbiteros, Plebanos, Rectores et alios ecclesiarum prelatos, ipsorumque Vicesgerentes, Conventus quoque, Capitula, ceterasque personas ecclesiasticas, Religiosas et seculares, exemptos et non exemptos, Cisterciensis, Cluniacensis, Premonstratensis, Gradimontensis, sanctorum Benedicti et Augustini, Camaldulensis et aliorum quorumcumque ordinum, ac hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani et domorum sancte Marie Theotonicorum et Calatravensis ac Humiliatorum Magistros, Priores, Preceptores ac Prepositos ipsorumque locatenentes, necnon et Nobiles viros Duces, Marchiones, Comites, Barones, Senescallos, Iustitiarios, Potestates, Capitaneos et Balivos, ac Rectores ceterosque dominos temporales, Universitates quoque et Communitates Civitatum, Castrorum, Villarum et aliorum locorum, et alios universos et singulos per alias nostras licteras, quas vobis destinare mandavimus, rogandos duximus attentius et hortandos, ut vobis Potestati, Bolonino et Upezino, ac defensoribus et singulis de vobis consilio, dictisque Frederico, Guidoni et Lippatio ac scyndico vestro, Commune prefatum, cum per terras et loca ipsorum feceritis transitum, et illum ab eis duxeritis postulandum, in eundo, morando et redeundo pro nostra et dicte sedis reverentia studeant liberaliter providere. Nos enim vobis Potestati, Bolonino et Upezino ac defensoribus et singulis de vobis consilio prefatis, dictisque Frederico, Guidoni et Lippatio et eidem Scyndico ac procuratori

plenam securitatem offerimus, cum ad sedem applicueritis supradictam, pro eo tempore, quo vos et eum ibidem contigerit remanere. Datum Avinione Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLIX.

Pontifex treugas inter Gaietanos de Anagnia et dominos de Columpna ad duos annos indicit. *Reg. An. V. Par. 1. de Curia ep. 78. fol. 24.*

Iohannes episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Quanto ex potestate nobis a domino tradita ad pacis commoda in populo domini propaganda, et dissentionum summovenda dispendia humilitati nostre liberior est concessa facultas, tanto ad id animus noster, faciente pacis auctore, ferventius inardescit: sed ad quarumlibet turbationum materiam precidendam, que Magnatum et Nobilium pacem impediunt, eo ardentius nostra suspirat intentio, quo illorum periculosa turbatio maioribus est onusta dispendiis, pluresque frequenter consueverunt involvere fluctus eius. Habet siquidem implacidi rumoris assertio, quod cum dilectus filius Nobilis vir Benedictus Gaytanus de Anagnia, Comes Palatinus, de Civitate Anagnie versus Senas Capitaneatus, ad quod assumptus extiterat, prosecuturus officium dirigeret gressus suos, et per terram nostram Patrimonii beati Petri in Tuscia discrimen aliquod non formidans, tanquam viator cum inermi et modica comitiva transitum faceret confidenter, iniquitatis filius Turella civis Viterbiensis, et nonnulli complices sui in prefatum Comitem et alios de comitiva ipsa, positis secus iter publicum latenter insidiis, et more predonum ipsius securitate itineris armis muniti bellicis violata, nec absque nostra et apostolice sedis iniuria et contemptu eruerunt hostiliter, et ipsos iniuriose capere presumpserunt, ac illos deinde sic captos et detentos dilecto filio Nobili viro Stephano de Columpna, seu alii pro eodem tradidisse feruntur, quos idem Stephanus vel alius pro ipso recipiens eos, Stephanus ipse detinet indebite captivatos. Nos igitur benivoli more patris, quem non pretereunt incomoda filiorum, [ad] federa pacis inter Comitem supradictum, fratres et filium eius ex parte una, dictumque Stephanum, fratrem, filium et nepotes suos ex altera, deo propitio, reformare stabiliter intendentes, ac volentes, ut ad reformationem pacis huiusmodi via commodior et aptior habeatur, inter eosdem Comitem, fratres et filium ex parte una, dictosque Stephanum, fratrem, filium et nepotes eius ex altera Treugas, quarum fedus pacis gerit ymaginem, usque ad duos annos numerandos a die notificationis seu publicationis earum, quam fieri, sicut citius commode poterit, volumus, si prefatus Comes et alii de comitiva predicta libertati restituti iam vel non capti existant, aut quam cito ipsos libere ac realiter, et absque coactione restitui eidem contigerit libertati, indicimus duraturas, mandantes illas inviolabiliter observari, ac in eosdem Comitem, fratres et filium, dictosque Stephanum, fratrem, filium et nepotes, et ipsorum quemlibet, et omnes et singulos fautores, valitores, sequaces, adiutores et consiliarios eorum in hac parte et super hoc adherentes eisdem, Treugas non servantes vel infringentes predictas, excommunicationis sententiam proferentes, ac subicientes terras et loca ipsorum ecclesiastico interdicto, Non obstante, si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod excommunicari ipsorumque terre ac loca interdicto ecclesiastico subici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali, cuiuscumque tenoris existat, per quam effectus presentium impediri valeat quomodolibet vel differri, et de qua cuiusque toto tenore de verbo ad verbum habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Nos enim omnes promissiones et obligationes inter partes easdem et quemlibet ex eis, et quosvis alios factas super nutrienda discordia inter eas, necnon et obligationes, ligas, societates et confederationes ac pactiones, que inter eos vel aliquos ex eis et quosvis alios intervenissent huiusmodi occasione discordie, utpote contra bonum pacis in summi Regis offensam presumptas, illicitas, et quascumque penas adiectas et iuramenta prestita super illis sub quibuscumque modo, forma vel expressione verborum, presertim cum iuramentum vinculum iniquitatis esse non debeat, nulla ex nunc fore decernimus, et quatenus processerunt, de facto irritamus et etiam annullamus. Volumus autem, quod cum pertinacibus sic debeat obesse contemptus, quod in obedientium preiudicium non redundet, illum vel illos ex prefatis nobilibus, qui Treugas forsitan contempserint observare predictas, sic huiusmodi processus noster afficiat, quod alios, quantum in eis fuerit, Treugas ipsas observare paratos in aliquo non contingat. Per Treugas autem huiusmodi non intendimus partibus seu nobilibus supradictis, vel alicui seu aliquibus eorundem tempore ipsarum finito Treugarum licentiam se invicem offendendi aliquatenus impertiri. Nulli etc. nostre indictionis mandati, prolationis, subiectionis, decreti, etc. Datum Avinione VIII. Idus Novembris, anno quinto.

DCLX.

Episcopo Bononiensi et rectori Romandiolae, ut processus contra marchiones Estenses et cives Ferrarienses factos promulgent, eosque ad resipiscentiam poenis ecclesiasticis et temporalibus compellant. *Reg. An. V. Par. 1. de Curia ep. 88. fol. 31.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Bononiensi, et dilecto filio Aymerico de

Castrolucii Archidiacono Transigerensi(sic) in eccl. Turonensi, Rectori Romandiole, apostolice sedis Nuntiis, salutem etc. Mansuetudinem, longanimitatem et patientiam nostram ac sedis apostolice, quas super multiplicibus continuatis et coarcervatis excessibus et enormitatibus gravium offensarum per Commune et Cives Civitatis nostre Ferrariensis, nostros et ecclesie Romane homines et vassallos, et Raynaldum et Opizonem ac Bertoldum et Nicolaum fratres, qui se dicunt Marchiones Estenses, et nonnullos alios eorum in hac parte complices, sequaces, fautores et valitores et adherentes eisdem, contra nos et dictam ecclesiam perpetratis, ad reducendum eosdem de infidelitatis, rebellionis et inobedientie devio ad obedientiam nostram et sedis predicte curavimus expectando diutius adhibere, per diversos processus nostros super hoc solenniter habitos, diversas spirituales et temporales penas et sententias continentes, et iuxta eorundem superexcrescentes contumacias augmentatas, non solum ad vestram, quibus eorumdem processuum seriem per nostras litteras frequentius duximus intimandam, sed ad communem omnium notitiam propter solennem publicationem eorundem processuum non ambigimus devenisse: et ideo quia eorundem Communis et Civium, et aliorum predictorum iniquitas, ingratitudo dampnabilis, detestanda superbia et rebellio non absque infidelitatis et proditionis reatu commisse adversus nos et sedem predictam, in quibus utpote notorie malis nullum pro parte eorum potest suffragium excusationis exquiri, vobis non solum per processus eosdem, sed etiam per facti evidentiam innotescunt, eosdem processus seriose vobis iterato repetere necessarium non videmus.

Nostis enim monitiones nostras per dictos processus, quos penes vos habetis, eis factas; nostis etiam spirituales et temporales penas ipsis impositas, sententias promulgatas, multipharios terminos successive cum diversarum adiectione et aggravatione penarum prefixos eisdem, eorum insuper contumacias et contemptus, qui monitiones, penas et sententias memoratas per nos et dictam sedem ad correctionem eorum adhibitas, ut eis ad salutis medicinam existerent, in priorum offensarum cumulum contempserunt, infra dictos terminos, et post expectati diutius nostris et sedis eiusdem monitis, beneplacitis et mandatis per processus predictos eis factis parere inobedienter et contumaciter non curantes, propter quod sententias atque penas predictas iuxta augmentum contumaciarum ipsorum per diversos terminos augmentatas noscuntur dampnabiliter incurrisse. Quia igitur sicut ipsorum infidelitas, inobedientia et rebellio redduntur cunctis per facti evidentiam non ignote, sic expedit in confusionem eorum, et ne per impunitatem ipsorum commictendi similia aliis audacia ministraretur, reciprocam retributionem penarum, que digne insequatur eosdem, universis et singulis notam reddi: discretioni vestre per apostolica scripta commictimus, et in virtute obedientie districte precipiendo mandamus, quatinus vos vel alter, seu quilibet vestrum per vos, vel per alium seu alios Commune et Cives Ferrarienses, necnon Raynaldum et Opizonem et fratres, videlicet adherentes eisdem, ... Potestatem insuper, ... Capitaneum, ... Rectorem seu Rectores, omnesque officiales, quocumque nomine censeantur, ac habitatores ceteros dicte Civitatis, Comitatus, Territorii et districtus ipsius, quos offensarum enormitas notoriaque rebellio, inobedientia et contemptus ab omni suffragio cuiuslibet excusationis excludunt, statim omni appellatione remota, nominatim, alios vero universos et singulos, quos predicti processus contingunt, generaliter, et nichilominus postquam eos vel aliquos ipsorum summarie, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii vobis vel vestrum alteri constiterit incurrisse penas et sententias supradictas, similiter nominatim penas et sententias incurrisse prefatas solenniter publicetis, denuntiando videlicet omnes et singulos, qui contra processus predictos pro Potestate, Capitaneo, seu Capitaneis, Rectore seu Rectoribus et officialibus quibuscumque per se vel alium seu alios ipsorum nomine, et quelibet alia officia in eisdem Civitate, Comitatu, Territorio et districtu huiusmodi rebellionis tempore gerere et exercere presumpserunt, huiusmodi officia infra prefixum eis per dictos processus terminum quadraginta dierum minime dimictentes, excommunicationis sententie subiacere, processus et sententias ipsorum et cuiuslibet eorum denuntiantes penitus non valere, Universitatem quoque, populum, Communitatem, Raynaldum et Opizonem, ac fratres, complices, sequaces, valitores, adiutores, fautores et adherentes prefatos, et alios in predictis processibus nominatos, tam clericos quam laicos, cuiuscumque conditionis, status, preminentie vel dignitatis existant, etiam si Patriarchali vel maiori aut quavis alia dignitate premineant, eorum videlicet singulares personas excommunicationis, dictosque Universitatem, populum et Commune ac Civitatem Ferrarienses, Comitatum, territorium et districtum, ac Raynaldi, Opizonis et fratrum eis adherentium, et aliorum predictorum Castra, terras et loca ecclesiastici interdicti sententiis subiacere, et quod nullus a dicta excommunicationis sententia preterquam a Romano Pontifice, nisi in mortis articulo, absolutionis beneficium valeat obtinere, et si forsan eorum aliquem in dicto articulo absolvi contigerit, licet satis super hoc sit a iure provisum, ne tamen aliquis pretextu ignorantie iuris se valeat excusare, talis absolutus, si quamcitius comode poterit, post resumptam convalescentiam se contempserit nostro conspectui

presentare, mandatum nrum super premissis humiliter recepturus et satisfacturus, prout iustitia suadebit, in eandem excommunicationis sententiam relabatur, et nichilominus Universitatem, populum et Commune ac Raynaldum, Opizonem et fratres predictos et alios prenominatos, quos certum est predictas sententias incurrisse, et eas per viginti dies dictos quadraginta immediate sequentes sustinuisse, dictamque Civitatem Ferrariensem omnibus privilegiis, indulgentiis, libertatibus, immunitatibus realibus et personalibus, eis et dicte Civitati Ferrariensi sub quacumque forma verborum ab apostolica sede concessis, iuxta tenorem dictorum processuum denuntietis fore privatos, ipsorum[que] et cuiuslibet ipsorum vassallos et homines a iuramento et fidelitate et quavis obligatione, qua eis et ipsorum cuilibet tenebantur, penitus absolventes: et quia per alios viginti dies dictos processus et sententias sustinuerunt, sicut et adhuc sustinent animis induratis, denuntietis communionem, participationem et commertium fore eis fidelium interdicta, ita videlicet quod nullus debita predictis Potestati, Capitaneo seu Capitaneis, Raynaldo, Opizoni et fratribus antedictis, stipendiariis aut officialibus quibuscumque, Universitati seu personis singularibus eiusdem Universitatis, cuiuscumque status aut conditionis vel dignitatis existant, quoquomodo debeantur seu imposterum debebuntur, etiam si ad solvendum sit astrictus vinculo iuramenti, ad cuius observantiam in hoc casu eum in dictis processibus voluimus et decrevimus non teneri, dum in huiusmodi rebellione perstiterint, eis solvere aut de ipsis satisfacere, nullus eis bladum, vinum, carnes, pannos, ligna seu res quascumque, aut mercationes vel merces ad illos deferre aut ipsis vendere, seu alio quocumque modo in ipsos transferre, sive ab eis emere quovis quesito colore presumat: eos, qui contra inhibitionem nostram huiusmodi venire forsitan presumpserunt, si persone extiterint singulares, quacumque dignitate premineant, excommunicationis, si vero Civitas, Castrum, locus, villa sive Universitas fuerit, denuntietis interdicti sententiis subiacere, a qua quidem excommunicationis sententia ab alio quam a Romano Pontifice nullus possit absolvi, nisi dumtaxat in mortis articulo, ut superius est expressum.

Singulares quoque personas de Universitate ac Civitate predictis, quas simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii culpabiles repereritis in premissis, vel eis non obviasse, cum possent, seu quod illa fierent, quomodolibet procurantes, dictosque Raynaldum et Opizonem et alios supradictos denuntietis perpetue infamie subiacere, ita quod nec ipsarum vel ipsorum aliquis ad testimonium aliquod vel alios actus legitimos admictatur, ipsos etiam intestabiles nuntiando, ita quod non possint condere testamentum, nec ex testamento vel ab intestato ad cuiusquam successionem admicti. Nullus autem eis vel ipsorum alicui respondere super quocumque negotio teneatur, sed ipsi respondere aliis teneantur: nulle etiam cause ad ipsorum audientiam preferantur, nec valeant ipsorum sententie ac processus: nullus eis vel ipsorum alicui in quacumque causa vel negotio patrocinium prestare presumat, nec ipsorum aliquis ad patrocinandum aliis admictatur. Sententias vero latas per eos et iudicata ac instrumenta confecta per illos ex eis, qui tabellionatus officium hactenus exercebant, firmitate seu viribus non subsistere, sed potius dampnata cum ipsorum dampnatis actoribus nuntietis: filios quoque ac nepotes eorum usque ad quartam generationem ad nullos honores ecclesiasticos vel mundanos, ad nullas dignitates vel beneficia ecclesiastica aut officia publica quomodolibet admictendos denuntiare curetis, et nichilominus omnes et singulos, qui cum eis ipsorum durante contumacia confederationem, societatem, colligationem seu ligam fecerunt vel inierunt, aut eis dederunt consilium, auxilium vel favorem publice vel occulte, directe vel indirecte in detentione Civitatis, Comitatus, Territorii et districtus, Castrorum et fortelitiorum predictorum, vel quominus ipsi nobis et eidem ecclesie super premissis debitam satisfactionem impendant, si persona singularis fuerit, etiam si Patriarchali vel maiori seu quavis alia prefulgeat dignitate, anathematis, si vero Civitas, Castrum, locus aut villa, Universitas vel Communitas aut Collegium extiterit, eo ipso interdicti incurrisse sententias nuntietis, a quibus nullus preterquam a Romano Pontifice absolutionem aut relaxationem, nisi dumtaxat in mortis articulo, ab eadem excommunicationis sententia, sicut in casibus antedictis exprimitur, valeat obtinere, easdem et quasvis alias confederationes, societates, colligationes et ligas super premissis, necnon conventiones, summissiones et obligationes quascumque inter eos et quasvis alias singulares personas ac Civitates, Castra vel loca, Communitates vel Universitates sub quavis forma verborum factas, vel quas imposterum fieri contigerit, etiam si sint iuramentis, promissionibus, obligationibus, penarum adiectionibus vel aliis quibuscumque firmitatibus roborate, nullas, cassas, irritas et protinus viribus vacuas nuntietis, nullamque habere roboris firmitatem. Et quia crescente contumacia crescere debet et pena, ipsos et eorum quemlibet in quibuscumque dignitatibus seu officiis publicis constitutos, pro eo quod tamdiu in huiusmodi contumacia perstiterunt, ab huiusmodi dignitatibus et officiis denuntietis depositos et amotos, ac inhabiles redditos et indignos ad ea et quelibet alia imposterum obtinenda, et ne ipsorum temeritas aliis transeat in exemplum, feuda, iura, honores, officia et bona quecumque immobilia, que Ferrarie et ubi-

libet a predicta ecclesia, necnon Imperio Romano obtinebant, denuntietis eiusdem ecclesie et Imperii iuribus confiscata et etiam applicata, aliisque feudis, iuribus, honoribus, officiis ac bonis immobilibus, que ab aliis tenebant ecclesiis, ipso iure fore privatos, eaque sic libere ad easdem ecclesias rediisse, quod de illis Rectores earum pro sua disponere valeant voluntate, bona vero ipsorum mobilia denuntietis fore concessa fidelibus occupanda, ipsorumque personas, ut capientium servi fiant, expositas fidelibus capiendas, dictamque Civitatem Ferrariensem municipii, Universitatis et Collegii iure, ut nec etiam in Communi aliquid valeant possidere, denuntietis esse privatam, et ne fraus et dolus (......) Potestati seu Potestatibus, Capitaneo seu Capitaneis, Rectori seu Rectoribus, officiali seu officialibus, quocumque nomine censerentur, qui huiusmodi Potestarie, Capitaneatus seu Rectorie et quelibet alia officia in eisdem Civitate, Comitatu, territorio et districtu eodem rebellionis tempore contra processus nostros gerere, vel alias presumpserunt quomodolibet exercere, licet dicta officia post finitum tempus iuxta commissionem eorum, qui ad illa illos assumpserant, duxerint dimictenda, eorum nominibus propriis et cognominibus atque locis diligentius exquisitis, nominatim penas et sententias, quas ex dictis processibus incurrerunt, in omnibus locis, in quibus expedire videritis, incurrisse [prefatas penas et sententias] nuntietis, et faciatis ab aliis nuntiari, et ab omnibus arcius evitari. Insuper venerabilem fratrem nostrum... Episcopum Ferrariensem, et dilectos filios Abbates, priores, prepositos, plebanos, archipresbiteros, canonicos, monachos et universos et singulos Predicatorum, Minorum, heremitarum S. Augustini, Carmelitarum et aliorum quorumcumque ordinum et religiosorum priores, ministros, custodes, guardianos, ac personas et alios clericos seculares et regulares, quocumque nomine censeantur, in predictis Civitate, Comitatu, Territorio et districtu Ferrarie commorantes, si iuxta dictos processus infra terminos eis prefixos de ipsis Civitate, Comitatu, Territorio et districtu recedere non curarunt, ad ea nullatenus reversuri, quousque Universitas, populus et Commune, Raynaldus et Opizo et alii supradicti dicte sedis obtinuerint gratiam, ipsique a nobis aliud receperint in mandatis, de quorum inobedientia eo ipso nobis constare volumus, quod de ipsorum obedientia per publicum et notorium exitum et recessum de predictis Civitate, Comitatu, districtu et territorio non constabit, excommunicationis sententiam per dictos processus in eorum singulos propterea promulgatam incurrisse, nec ab ea ab alio quam a Romano Pontifice posse absolutionis beneficium consequi, nisi dumtaxat in mortis articulo supradicto, publice nuntietis, ac nichilominus preter penas et sententias expressas presentibus omnes alias penas et sententias contentas in dictis processibus, quas etiam vobis eorundem processuum series aperit, et excessuum dictorum rebellium obstinata nequitia ipsos eisdem detegit involutos, eosdem dampnabiliter incurrisse denuntiare curetis, concessione tamen nostra, ut in maiori Ferrariensi et aliis ecclesiis, locis et domibus eorundem due, tres vel quatuor, aut quinque aut sex persone secundum magnitudinem vel parvitatem ecclesiarum, locorum et domorum predictorum conversi vel illicterati viri, aut clerici in minoribus ordinibus constituti, necnon in parrochialibus ecclesiis parrochiales presbiteri pro ministrandis baptismate parvulorum vel aliis ecclesiasticis sacramentis, que de iure interdicti tempore ministrantur, possint absque dictis penis licite remanere, in suo robore persistente. Omnibus insuper et singulis, qui pro Potestate, Capitaneo seu Capitaneis, Rectore seu Rectoribus, Consiliariis et officialibus dicte Civitatis Ferrariensis se gerunt, quocumque nomine censeantur, dictisque Raynaldo et Opizoni, et fratribus eis adherentibus ex parte nostra predicatis expresse, quod cum contra eos easdem penas sustinentes animis induratis merito habeatur suspicio de crimine heretice pravitatis, adversus eos tamquam suspectos de huiusmodi crimine, prout rationis fuerit, procedetur, ac preter penas et sententias supradictas illas, que descendentibus ab eisdem per dictos processus et constitutiones etiam infliguntur, ad collaterales prorogabimus eorundem, et si forte mentes eorum in erroris imo obdurabit obstinata nequitia, ad privandum Civitatem Ferrariensem, ut illos dire premat asperitas ulcionis, perpetuo in confusionem ipsorum episcopalis dignitatis honore, ac filios et nepotes eorum canonicatibus et predictis dignitatibus, personatibus, officiis et quibusvis aliis beneficiis ecclesiasticis, quocumque nomine censeantur, cum cura vel sine cura, que obtinent, necnon et invocandum tamquam contra nostros et eiusdem ecclesie rebelles, proditores et bannitos ac diffidatos Catholicos Reges et Principes, ac Communitates Civitatum, locorum et aliorum Universitatum fidelium, et etiam ad submersionem Civitatis ipsius et edificiorum eiusdem, ita quod deserta iaceat hominum habitatione perpetuis caritura temporibus, procedemus. Preterea vobis et vestrum cuilibet exequendi premissa omnia et singula insolidum auctoritate presentium concedimus facultatem, ita quod simul et separatim possitis ad denuntiationem et publicationem procedere, nec per processum unius processus alterius derogetur, Non obstantibus quibuscumque constitutionibus tam Concilii generalis quam a felicis recordationis Bonifatio pp. VIII. predecessore nostro, et quibuslibet aliis a Romano Pontifice de una vel duabus dietis, vel alias editis Iudicum vel Executorum a sede apostolica deputatorum restringentibus quamlibet potestatem, per

quas processibus vris vel subdelegatorum vestrorum in nullo volumus, quominus premissa omnia et singula vos vel alter vestrum per vos vel alios possitis exequi in locis quibuslibet, de quibus vobis expedire videbitur, preiudicium generari. Ceterum de premissis omnibus et singulis, que circa hoc facienda duxeritis, faciatis confici publica Instrumenta, illa nobis quam primum poteritis commode transmissuri. Datum Avinione XIII. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXI.

Marchiae Anconitanae thesaurario, ut residua decimarum in Marchia et ducatu Spoletano exigat eaque pro stipendiis equitum et aliorum ad reprimendam indevotorum Marchianorum audaciam eroget. *Reg. An. V. Par. I. Com. ep. 106. fol. 45.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Magistro Hugoni Bovis Canonico Vulterano, Marchie Anconitane Thesaurario, salutem etc. Dudum dilecto filio Amelio Preposito Bellimontis, Capellano nostro, Marchie Anconitane Rectori, ut contra ipsius Marchie rebelles potentius procedere posset, de convenienti subsidio providere volentes, decimam omnium reddituum et proventuum ecclesiasticorum per ipsius Marchiam et alias terras suo commissas regimini, necnon et ducatum Spoletanum consistentium in subsidium Terre sancte, et alias contra infideles et inimicos catholice fidei convertendam, olim impositam in Concilio Viennensi, per prelatos et capitula ecclesiarum provinciarum et terrarum ipsarum, quibus pecunie pro dicta decima colligenda extitit commissa custodia, eidem Rectori, ac dilecto filio magistro Aymerico de Grogollo Canonico Colimbriensi, tunc Marchie et aliarum terrarum eiusdem Rectoris solicitudini commissarum Thesaurario, mandavimus per nostras litteras assignari, ac huiusmodi recipiendi pecuniam et de ipsa diligens computum et integram rationem, et eos, a quibus ipsam reciperent, de summa illa, quam recipere contingeret ipsos, post receptionem huiusmodi quitandi et etiam absolvendi eis per nostras litteras commissa libera facultate, volentes, quod velut mutuatam eis pecuniam supradictam reciperent, restituendam suo tempore, de ipsarum provincie et terrarum redditibus pro dicte terre sancte subsidio, ad quod, ut predicitur, extiterat deputata. Cum autem diversa residua de pecunia decime supradicte restent in dictis provinciis, sicut accepimus, colligenda, discretioni tue per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatenus tu una cum dicto Rectore per vos, vel per alium seu alios predicta residua petere, exigere ac recipere cum integritate procures, Tuque residuorum ipsorum pecuniam pro stipendiis dumtaxat equitum et aliorum, qui ad impugnationem fuerint rebellium predictorum assumpti, et non in usus alios expendere quovis quesito colore presumas, in eadem nichilominus stipendia pecuniam ex proventibus et redditibus eiusdem Marchie et aliarum provinciarum ipsius Rectoris regimini, ut premictitur, commissarum, prout oportunum extiterit, convertendo, illam in expendendo pro dictis stipendiis pecuniam antedictam vigilantiam impensurus, quod de illa dignam possis reddere rationem. Volumus autem, quod eos, a quibus receperis residua supradicta, de hiis, que recipere te continget, quites plenius et absolvas. Datum Avinione II. Idus Decembris, Pont. nostri anno quinto.

DCLXII.

Rectori Marchie Anconitanae, ut custodiam et regimen civitatis et districtus Senogalliensis Tano de Balligano committat. *Reg. An. V. Par. II. Com. fol. 1.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio ... Rectori Marchie Anconitane, salutem etc. Exhibita nobis dilectorum filiorum Consilii et Communis Senogaliensium, nostrorum et ecclesie Romane fidelium, petitio continebat, quod ipsi propter longa et varia ac periculosa guerrarum discrimina ad tantam paupertatem, quam propterea sustinuerunt et sustinent, devenerunt, quod a rebellibus et antiquis hostibus ipsius ecclesie se nequeunt commode defensare, nec se et Civitatem Senogaliensem possint in fidelitate eiusdem ecclesie perseverare, nisi eis de alicuius certo auxilio succurratur. Quare ad nos suppliciter recurrentes nobis humiliter supplicarunt, ut dilecto filio nobili viro Tano Philippucii de Balligano de Civitate Esina, cuius industria et auxilio sperant facilius prosperari, custodiam, guardiam, gubernacionem, defensam et regimen Civitatis et districtus Senogaliensium usque ad beneplacitum apostolice sedis committere de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque eorum in hac parte supplicacionibus annuere cupientes, ac attendentes, quod tu de hiis habere poteris noticiam pleniorem, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus huiusmodi guardiam, gubernacionem, defensionem et regimen Senogaliensium Civitatis et districtus predictorum eidem nobili, si expedire cognoveris, usque ad beneplacitum sedis eiusdem auctoritate nostra committas, censu et afficta et aliis nobis et eidem Romane ecclesie debitis, necnon omnibus iuribus et concessionibus ad Senogaliensem Episcopatum spectantibus in omnibus semper salvis. Datum Avinione XII. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXIII.

Urbevetanis, ut quo anno regimen castri Bulseni ad ipsos pertinet, eidem castro de apto rectore provideant. *Reg. An. V. Par. I. de Cur. ep. 136. fol. 53.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Consilio et Communi Urbeveta-

nis, ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Dudum felicis recordationis Bonifatii pape VIII. predecessoris nostri fuit, sicut audivimus, ordinatione provisum, quod uno anno ad ecclesiam Romanam et ad vos anno sequenti, et sic deinceps Castri Bulseni Urbevetane diocesis ad vos et eandem spectantis ecclesiam regimen pertinet. Verum quia vos, ut accepimus, illiceratos viros et iuris ignaros ad eiusdem Castri pro anno, quo vobis ipsius incumbit, regimen deputatis, nedum quod Castrum ipsum laudabiliter gubernetur, verum etiam ex regimine talium in eodem Castro scandala sepius oriuntur. Cum igitur nos Castri predicti statum prosperum et tranquillum paternis affectibus cupiamus, Universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attentius, et per apostolica vobis scripta mandamus, quatinus prefato Castro pro annis, quibus vobis regimen incumbit ipsius, talem Rectorem deputare curetis, qui providentia circumspectus et iustitie zelator existens, prefatum Castrum, summotis scandalis, secundum deum et iustitiam in pace gubernet, et universitati eiusdem Castri super hoc omnis precidatur querele materia, ac vobis exinde honoris et laudis titulus augeatur. Datum Avinione Kalendis Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXIV.

Rectori et thesaurario patrimonii B. Petri in Tuscia, ut ex consilio comitatuum faciant cudi monetam novam paparinorum. *Reg. An. V. Par. I. de Curia fol. 53.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Guittoni Episcopo Urbevetano, Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori, et dilecto filio magistro Faydito Guirandonis, Canonico ecclesie de Capdrato Sarlatensis diocesis, eiusdem patrimonii Thesaurario, salutem etc. Fidelium Patrimonii beati Petri in Tuscia paternis desiderantes affectibus commodum et augmentum libenter illa, quantum cum deo possumus, promovemus, ut nocumentis occuramus eorundem. Cum itaque diversitas monetarum, que in Patrimonio ipso, sicut accepimus relatibus fidedignis, habetur, magnam sepius confusionem inducat, et ex hoc fideles ipsi non levia dampna frequenter incurrunt: discretioni vestre per apostolica scripta commictimus, quatenus Universitatum Patrimonii supradicti super hoc communicato consilio novam monetam paparinorum in eis cudi liga et pondere faciatis, de quibus pro communi utilitate fidelium eorundem videritis expedire. Datum Avinione Kalendis Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXV.

Eisdem, ut lobiam pro officialibus in Monteflascone ad iura reddenda aedificari et perfici curent. *Reg. An. V. Par. I. de Curia ep. 138. fol. 50.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Guittoni Episcopo Urbevetano, Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori, et dilecto filio Magistro Faydito Guirandonis, Canonico ecclesie de Capdroto Sarlatensis diocesis, eiusdem Patrimonii Thesaurario, salutem etc. Cum eo pretextu, quod Officiales Curie nostre Montisflasconis infra Roccam eiusdem loci iura reddebant, ibidem multi consueverint convenire, et propterea non sine occupationis Rocce predicte periculo diversa fuerint exorta scandala temporibus retroactis: volumus, quod ad quelibet scandala evitanda lobiam illam, quam pro loco ipsorum Officialium ad huiusmodi iura reddenda reparari facere cepistis, de novo consumare curetis, illam dictis Officialibus, cum perfecta fuerit, ad huiusmodi reddenda iura specialiter deputando. Datum Avinione Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXVI.

Eisdem, ut Stephano ord. Cisterciensis custodiam Regestrorum et Actorum curiae Patrimonii cum salario competenti conferant. *Reg. An. V. Par. I. de Curia ep. 143. fol. 54.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Guittoni Episcopo Urbevetano, Rectori, et dilecto filio Magistro Faydito Guirandonis, Canonico ecclesie de Capdroto Sarlatensis diocesis, Patrimonii beati Petri in Tuscia Thesaurario, salutem etc. Cum, sicut accepimus, nuper in mutatione Rectoris et Thesaurarii Patrimonii beati Petri in Tuscia circa Regestra et Acta ipsius Patrimonii diversa enormia fuerint hactenus non sine multa infidelitate commissa, et propter hoc super hiis imposterum precavere volentes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus dilectum filium Stephanum ordinis Cisterciensis, qui in Palatio dicte Rocce Montisflasconis dicitur commorari, ad conservationem et custodiam Regestrorum, Actorum et aliarum scripturarum eiusdem Curie, si eum ad hoc ydoneum et sufficientem esse noveritis, cum salario competenti usque ad beneplacitum apostolice sedis, alioquin alium, quem ad hoc ydoneum fore putabitis, studeatis usque ad ipsius sedis beneplacitum deputare, aliquem sibi tutum et aptum locum, ubi Regestra, Acta et scripturas predicta conservare valeat, deputando. Datum Avinione Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXVII.

Revocantur quaecumque locationes, alienationes, donationes etc. de bonis et iuribus ecclesiae a quibusdam provinciarum rectoribus praeprimis in Patrimonio, in Sabinia etc. indebite factae. *Reg. An. V. Par. I. de Curia ep. 150. fol. 54.*

Iohannes episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Inter cetera, quorum nos cura sollicitat, illa precipue meditatio mentem nostram occupat, illaque nos sollicitudo fatigat, ut ecclesie Romane

iura non pereant, et si qua sint forte deperdita, in statum pristinum restaurentur. Audivimus siquidem relatione fideli, quod quidam patrimonii beati Petri in Tuscia, Comitatus Sabinie, terre Arnulphorum et quarundam aliarum terrarum, ad nos et ecclesiam Romanam spectantium, Rectores et officiales, qui fuerunt temporibus retroactis, diversas locationes, alienationes, donationes et concessiones de terris, Castris, bonis et iuribus eiusdem ecclesie sub variis formis, modis et tenoribus fecisse noscuntur, et quasdam minores terras, Civitates, Castra et locà infra patrimonium, Comitatum et terram Arnulphorum predicta, et alia infra iurisdictionem ipsius ecclesie Rom. consistentia maioribus Civitatibus et Communitatibus, Comitibus, Baronibus et Nobilibus, quamvis nullam super hoc potestatem habuerint, de facto in ipsius eccl. grave preiudicium subiecerunt, et etiam summiserunt, ac se subicientibus et submittentibus auctoritatem prestando concesserunt pro eorum libito voluntatis, et aliqua minora terre, Civitates et Castra dictis maioribus Civitatibus et Communitatibus, Comitibus, Baronibus et Nobilibus tam de dictis terris, quam etiam aliunde voluntarie, et quedam ab ipsis maioribus coacta se per violentiam submiserunt. Nos igitur super hiis volentes eiusdem ecclesie honori et indempnitatibus providere, locationes, alienationes, donationes, concessiones, subiectiones et summissiones predictas, et alias quascumque de bonis et iuribus predicte Romane ecclesie ac Civitatum, terrarum, Castrorum et locorum predictorum, ac universitatum eorundem sub quibusvis modis, formis, tenoribus aut expressionibus verborum factas, Non obstantibus apostolice sedis non ex certa scientia factis, et quorumvis aliorum confirmationibus super hiis sub quacumque forma verborum obtentis, necnon promissionibus, obligationibus, penarum adiectionibus, stipulationibus et renuntiationibus quibuscumque, ac iuramentis super hiis prestitis ab eisdem, exnunc auctoritate apostolica revocamus, cassamus, annullamus, irritamus, vacuamus et nullam habere decernimus roboris firmitatem, et eadem terras, Civitates et Castra, bona et iura ad ius et proprietatem et dominium eiusdem ecclesie revocamus, easdem minores terras, Civitates, Castra et loca in eo statu, in quo erant ante tempus subiectionis et summissionis huiusmodi, reducendo, decernentes illa predictis maioribus Civitatibus et Communitatibus, Comitibus, Baronibus et Nobilibus ad servandum submissionem et subiectionem huiusmodi, vel ad obediendum seu parendum eis in aliquo pretextu submissionis et subiectionis eorundem aliquatinus non teneri. Nulli ergo omnino homini liceat hanc paginam nostre revocationis, cassationis, annullationis, irritationis, vacuationis et constitutionis infringere etc. Si quis autem etc. Datum Avinione Kalendis Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXVIII.

Iudicibus, ut treugas inter Praefectum Urbis et dominos de Farnesio per annum indicant. *Reg. An. V. Par. I. de Curia ep. 154. fol. 55.*

Iohannes episcopus etc. Venerabilibus fratribus Guictoni Urbevetano, patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori, et Angelo Viterbiensi Episcopis, ac dilecto filio Faydito Guirandoni Canonico ecclesie de Capdroto Sarlatensis diocesis, eiusdem patrimonii Thesaurario, salutem et ap. ben. Etsi ad omnium corda fidelium in pacis unitate servanda iuxta debitum apostolice servitutis nostra suspirat intentio, fideles tamen patrimonii nostri beati Petri in Tuscia eo amplius cupimus servare concordes, quo magis in eorum quiete quiescimus et turbationibus molestamur. Sane ad tollendam discordiam inter dilectos filios Nobiles viros Manfredum de Vico Urbis prefectum ex parte una, et dominos de Farnesio super Castro Archarani, et certis aliis articulis abolim ex altera, sicut accepimus, suscitatam, que patrimonium antedictum gravibus subicit periculis et iacturis, more patris benivoli studiis sollicitis intendentes, vobis damus per alias nostras litteras in mandatis, ut viis et modis ad hoc diligentius exquisitis, ad huiusmodi summovendam discordiam et pacis reintegranda federa inter eos laborare solicite procuretis. Verum ut periculis, que formidantur ex dicta discordia proventura, congruis remediis occurratur, discretioni vestre per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatenus vos vel duo vestrum, si forsan huiusmodi pacis studiis nostris non posset absque diffugio temporis provenire concordia inter eosdem Nobiles, si vestre discretioni videbitur, ut interim huiusmodi reconciliatio pacis possit procurari commodius, inter eos Treugas, quarum fedus pacis ymaginem representat, usque ad unum annum extunc inantea numerandum auctoritate nostra indicere studeatis, in eosdem Nobiles et ipsorum quemlibet, et omnes et singulos adiutores, valitores, consiliarios, fautores, sequaces et subditos eorundem in hac parte adherentes eisdem, treugas infrigentes huiusmodi, vel quomodolibet non servantes, excommunicationis sententiam promulgando, ac terras et loca Nobilium eorundem subiciendo ecclesiastico interdicto, Non obstantibus, si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod excommunicari dictorumque terre ac loca Nobilium ecclesiastico interdicto subici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali cuiuscumque tenoris existat, per quam effectus presentium impediri posset quomodolibet vel differri. Omnes quoque promissiones et obligationes, que inter eosdem Nobiles vel aliquos ex eis, et quosvis alios super

huiusmodi discordia nutrienda, necnon et colligationes, ligas, confederationes et pactiones, que inter eosdem Nobiles vel eorum aliquos et quosvis alios intervenissent occasione discordie supradicte, utpote contra bonum pacis in summi Regis offensam presumptas illicite, et quascumque penas adiectas et iuramenta prestita super illis, presertim cum iuramentum vinculum iniquitatis esse non debeat, nulla extunc decernatis existere, et quatenus processerunt de facto, super quibus omnibus plenam vobis tenore presentium potestatem concedimus, irritetis et etiam annulletis. Ceterum cum pertinacibus sic debeat obesse contemptus, quod in obedientium preiudicium non redundet, volumus, quod illum vel illos ex prefatis Nobilibus, qui Treugas forsitan contempserint observare predictas, sic huiusmodi processus noster afficiat, quod alios, quantum in eis fuerit, Treugas ipsas observare paratos in aliquo non contingat. Datum Avinione Kalendis Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXIX.

Constitutio pontificia, ne quis nobilis Romanus in hospitiis vel palatiis cardinalium in Urbe sine eorum licentia habitet. *Reg. An. V. Par. I. de Curia ep. 110. fol. 45.*

Iohannes episcopus etc. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Rationis ordo poscebat, ut qui se de generis nobilitate clarificant, morum venustate fulgerent, abstinerent a vetitis, modeste licitis uterentur, sicque parentum suorum imitati vestigia, illorum virtutes excolerent, normam diligenter actusque pro viribus strenuos sectarentur, quibus deum factorem suum in omnibus et per omnia diligentes eius velut matrem venerarentur ecclesiam, illiusque prelatos digna ceu patres reverentia honorarent: nam honor, qui exhibetur ministris, ei cuius ministri sunt, proculdubio generositate conspicui, morum utinam in dignitate non vacui ab innata eis quadam necessitate dissiliunt, dum a maiorum in hiis virtute degenerant, sue quodammodo antiquitatis obliti. Habet namque assertio prelibata, quod prefati nobiles et alii laici ac vidue domos et palatia ad fratres nostros sancte Romane ecclesie Cardinales, ecclesiarum dicte Urbis intitulatarum, vel commendatarum eisdem ratione spectantia, quorum etiam aliqua dictis fratribus sunt alias ab apostolica sede concessa, temeritate propria introeunt, occupant, et inhabitant iidem nobiles et laici cum uxoribus, et tam ipsi quam dicte vidue cum utriusque sexus familiis, eorumdem ipsorum Cardinalium seu vicariorum vel procuratorum eorumdem in dictis ecclesiis, aut illorum, quibus est ab eis domorum et palatiorum huiusmodi deputata custodia, non petita, nedum obtenta licencia, quin immo vicariis, procuratoribus et custodibus huiusmodi renitentibus penitus et invitis, quodque ab eisdem vicariis, procuratoribus et custodibus seu alias pro parte ipsorum Cardinalium requisiti, ut domos et palatia huiusmodi vacua derelinquant, more aspidis obturantis ad voces incantantium aures suas, contra voluntatem etiam Cardinalium eorumdem, in eisdem domibus et palatiis commorantium, in non modicam sue presumptionis audaciam, derogationem ecclesiastice libertatis, honestatis iniuriam, ac eorumdem fratrum nostrorum, quinimmo potius nostram et ipsius ecclesie, cum ipsi, qui fore noscuntur capitis nostri membra, columpne sint ecclesie sancte dei, inobedientiam et contemptum. Nolentes igitur, prout nec debemus, tante presumptionis audaciam sub dissimulationis pallio preterire, quinimmo intendentes, prout officii nostri debitum exigit, exurgere contra tales, de fratrum predictorum consilio auctoritate apostolica edicto perpetuo prohibemus, ut nulli nobilium civium Romanorum, viduarum vel aliorum habitatorum dicte Urbis deinceps liceat ad habitandum introire, occupare, et inhabitare domos et palatia supradicta, sine predictorum Cardinalium, ad quos spectant, vel vicariorum seu procuratorum ipsorum Cardinalium, aut eorum custodum in dictis domibus atque palatiis expresso consensu sive licentia speciali. Si quis autem huiusmodi prohibitionis temerarius contemptor extiterit, nisi domos et palatia prelibata infra triduum dimiserit penitus expedita, extunc et quotiens in hoc excesserit et non resipuerit infra triduum antedictum, excommunicationis incurrat sententiam eo ipso, a qua nonnisi per Cardinalem, quem taliter offenderit, vel ab eius vicario in spiritualibus in ecclesia in dicta Urbe intitulata vel commendata Cardinali prefato, seu per alium, cui hoc specialiter ipse Cardinalis duxerit committendum, possit absolutionis beneficium obtinere: si vero per bimestris temporis spatium post huiusmodi triduum sententiam ipsam animo substinuerit indurato, extunc nisi ab eodem Cardinali dumtaxat vel a summo penitentiario nostro et eiusdem sedis de voluntate ipsius Cardinalis absolvi non valeat a sententia memorata: eos vero ex nobilibus civibus, viduis et habitatoribus antedictis, qui taliter inhabitare presumunt domos et palatia supradicta, monemus districtius, iniungentes eisdem, ut infra quindecim dierum spatium, postquam huiusmodi noster processus ad notitiam ipsorum pervenerit, domos et palatia ipsa dimittant totaliter expedita: illos autem qui secus fecerint, similem excommunicationis sententiam incurrere volumus ipso facto, a qua nisi ab illis Cardinalibus, quibus taliter derogarunt, vel ab eorum in dictis ecclesiis eis intitulatis vel commendatis vicariis in spiritualibus, sive ab aliis, quibus id specialiter ipsi commiserint Cardinales, huiusmodi absolutionis beneficium infra duos menses post eosdem quindecim dies nequeant obtinere, ac decursis eisdem mensibus, nisi a Cardinalibus sic offensis tantummodo

vel a summo penitentiario prefatis de voluntate ipsorum Cardinalium absolvi a sententia predicta non possint, prout de aliis est expressum. Nos enim, si secus super hiis actum seu attemptatum extiterit, exnunc decernimus irritum et inane. Nulli ergo etc. nostre prohibitionis, monitionis, voluntatis, et constitutionis etc. Datum Avinione XVIII. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXX.

Rectori Romandiolae, ut locum aptum in sua provincia, ubi resideat cum curia sua, recipere et munire possit. *Reg. An. V. Par. 1. de Curia ep. 180. fol. 62.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilecto filio Magistro Aymerico de Castrolucio archidiacono Transingenensi in ecclesia Turonensi Capellano nostro, provincie Romandiole Rectori, salutem etc. Cum tibi ex certis causis, sicut ex parte tua nobis extitit intimatum, expediat, quod aliquem locum in provincia Romandiole, cuius Rector existis, habeas pro tua residentia cum tua Curia facienda: volumus, quod locum ad hoc aptum, de quo magis videris expedire, infra provinciam ipsam pro huiusmodi residentia recipere ac fortificare et munire valeas, sicut noveris oportunum. Datum Avinione VIII. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXXI.

Eidem, ut dominos de Malatestis ad remittendam ecclesiae Romanae salinam Cerviensem compellat. *Reg. An. V. Par. I. de Curia ep. 182. fol. 64.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilecto filio Magistro Aymerico de Castrolucio Archidiacono Transingenensi in ecclesia Turonensi, Capellano nostro, provincie Romandiole Rectori, salutem etc. Nuper ad nostri Apostolatus pervenit auditum, quod dilecti filii nobiles viri Pandulphus et Ferrantinus de Malatestis, et Commune Ariminense Salinam Cervie, ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantem, occuparunt auctoritate propria in nostrum et eiusdem ecclesie manifestum preiudicium minus iuste. Quare discretioni tue per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatenus Nobiles et Commune predictos, quod tibi nostro et eiusdem ecclesie Romane nomine predictam Salinam in pace dimictant, nullamque nobis et eidem ecclesie decetero molestiam inferant super illa, ex parte nostra moneas attentius, et inducas eos ad id, si necesse fuerit, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Non obstante, si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione VIII. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXXII.

Eidem, ut potestates et alios officiales in civitatibus et terris suae provinciae instituere possit. *Reg. An. V. Par. I. de Curia ep. 183. fol. 62.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilecto filio Magistro Aymerico de Castrolucio Archidiacono Transingenensi in ecclesia Turonensi, Capellano nostro, Provincie Romandiole Rectori, salutem etc. Cum nonnullis Civitatibus, Castris et locis provincie nostre Romandiole per sedem apostolicam seu eiusdem provincie Rectorem, qui pro tempore fuit, de Potestatibus seu Rectoribus consueverit provideri: Nos de circumspectione tua plenam in domino fiduciam obtinentes, tibi providendi de Potestatibus seu Rectoribus ydoneis nostris et ecclesie Romane fidelibus singulis Civitatibus, Castris et locis predictis cum auctoritate plenaria exercendi omnia et singula, que ad Potestarie seu Rectorie Civitatum, Castrorum et locorum predictorum spectant officium, quotiens et pro eo tempore, de quo expedire videris, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Dat. Avinione VIII. Kal. Augusti, anno V.

DCLXXIII.

Eidem, ut impedientes et turbantes curiam suam censuris percellere possit. *Ibidem ep. 184.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilecto filio Aymerico de Castrolucio Archidiacono Transingenensi in ecclesia Turonensi, Capellano nostro, Provincie Romandiole Rectori, salutem etc. Cum nonnulli de provincia nostra Romandiole, cuius Rector existis, tam clerici quam laici iurisdictionem tuam in eadem provincia ex certis causis adinventis malitiose frequenter impedire presumant: Nos volentes eorum in hac parte malitiis obviare, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus per te vel per alium seu alios omnes et singulos de provincia ipsa tam clericos quam laicos, cuiuscumque sint ordinis, conditionis vel status, etiam si pontificali premineant dignitate, aut Communitates vel Universitates existant, ad cessandum ab impedimentis huiusmodi et etiam abstinendum per spirituales et temporales penas, de quibus credideris expedire, quotiens et quando tibi videbitur, super quo plenam tibi tenore presentium potestatem concedimus, appellatione remota, compellere non ommictas. Non obstante, si eis etc. Datum Avinione VIII. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXXIV.

Constitutio, ne quis in Campania Maritimaque et aliis provinciis eccl. Rom. contra alium ius sibi dicere, et bellum sine licentia rectoris facere praesumat sub pena mille marcarum argenti etc. *Reg. An. VI. de Curia ep. 17. pag. 2. Secret. ep. 1342. fol. 331.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Ad hec dinosci-

tur media inter discordes iustitia constituta, ut nemo sibi dicere ius audeat, nemo ipsius iustitiae transgredi limites inordinata voluntate presumat: sed quod sibi credit alter adversus alterum forte competere, coram iudice suo iustitie rectitudine prosequatur. Novimus etenim, quod dierum crescente malitia, sic assueta nequitia multorum mentes hominum depravantur, quod in apertam prosilire violentiam non timentes, sepius alter insurgit in alterum, et alius, quod adversus alium extimat se fortassis habere, viis pacificis et iuris ordine pretermissis violentius obtinere presumit. Inter alios vero, qui ad hoc frequenter ducuntur indomita voluntate, nonnulli de nostris Campanie Maritimeque provinciis ad huiusmodi prosilire conatus per motus effrenes et agiles non verentes, provinciarum ipsarum statum sepe turbant pacificum periculosis in eis non absque dispendiis animarum fidelium stragibus et bonorum detrimentis innumeris scandalis suscitatis.

Nos igitur, qui provincias ipsas quadam singulari affectione diligimus, et tamquam recreationis nostre pomerium paterne benignitatis oculis intuemur, cupientes, ut in illis turbationibus et scandalis quibuscumque remedii nostri appositione subductis bonum pacis et concordie non ledatur, ac debitum et congruum reputantes, ut sic talium compescatur audatia, quod a ceteris violentiis retrahantur, et iuris regulis huiusmodi repressis conatibus obsecundent, universis et singulis tam clericis quam laicis, cuiuscumque status, ordinis, conditionis vel dignitatis existant, Comitibus quoque, Baronibus, Nobilibus, Potestatibus, Capitaneis et aliis Officialibus quibuscumque, et inferioris gradus personis, necnon et Communitatibus ac Universitatibus Civitatum, Castrorum et aliorum quorumcumque locorum per dictas provincias consistentium auctoritate presentium districtius inhibemus et mandamus exprèsse, ne ipsorum aliquis contra alium sibi ius dicere, aut guerram vel exercitum seu cavalcatam, nisi de licentia Rectoris provinciarum ipsarum facere per se vel alios seu movere, aut alter alterum per hostiles incursus seu violentias, vel predationes sive spolia in persona vel bonis offendere, aut huiusmodi bona violenter contra iustitiam occupare, invadere vel etiam detinere, sive ad vindictam vel ultionem aliquam prosilire quavis causa vel occasione presumat, sed quilibet ius suum per viam iustitie coram competenti Iudice prosequatur.

Nos enim omnes et singulos supradictos tam clericos quam laicos contra inhibitionem et mandatum huiusmodi, postquam illa ad notitiam pervenerint eorundem, vel per eos steterit, quominus pervenire potuerint, facientes, nisi in casibus a iure permissis, sententiam excommunicationis, et insuper eosdem clericos suspensionis penam incurrere, ac predictorum Castra, terras et loca, Communitates et Universitates predicta, si contra inhibitionem et mandatum nostrum huiusmodi venire presumpserint, ac dictorum clericorum ecclesias, qui facere contra predicta forsitan attemptarint, interdicto ecclesiastico subiacere volumus ipso facto, omnesque predictos et singulos omnibus privilegiis, indulgentiis, gratiis, libertatibus et immunitatibus realibus et personalibus, feudis, locationibus, bonis, iuribus et honoribus, officiis et quibuscumque concessionibus, que a Romana et a quibusvis aliis ecclesiis obtinere noscuntur, eo ipso fore privatos. Et nichilominus omnes et singulos Comites, Barones, Nobiles, Potestates, Capitaneos, Officiales et Communitates predictos mille marcharum argenti, et unamquamque personarum predictarum, que contra inhibitionem et mandatum nostrum huiusmodi venire presument vel facere, ducentorum florenorum auri, quam eo ipso incurrant, pena mulctamus, contra clericos supradictos ad privationem omnium beneficiorum ecclesiasticorum, dignitatum, personatuum et officiorum cum cura vel sine cura, que forsitan obtinerent, ac reddendum eos inhabiles et indignos ad ea et quelibet alia obtinenda imposterum processuri. Nulli etc. nostrorum inhibitionis, mandati, voluntatis et mulctationis infringere etc. Datum Avinione x. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guillielmo de Balaeto Archidiacono Foroiuliensi, Capellano nostro, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Ad hec dinoscitur media etc. ut supra usque processuri. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatenus per te vel per alium seu alios inhibitionem, mandatum et alia supradicta in ecclesiis, Civitatibus, terris, castris et locis dictarum provinciarum, de quibus videris expedire, studeas solenniter publicare, dictasque penas et sententias, prout tibi videbitur, exequi non omictas, Rescripturus nobis per tuas patentes licteras vel instrumentum publicum harum seriem continentia, quicquid in premissis duxeris faciendum. Datum ut supra.

In e. m. Guictoni Ep̃o Urbevetano Rectori, et Manfredo de Montiliis Vicethesaurario Patrimonii beati Petri in Tuscia. Dudum pro salubri regimine Patrimonii beati Petri in Tuscia, ac statu ipsius necnon Communitatum et singularum personarum in eo degentium pacifico conservando Constitutionem quandam edidimus, cuius tenor dinoscitur esse talis. Ad hec dinoscitur etc. ut supra (*et loco* Campanie Maritimeque *dicatur* Patrimonii B. Petri in Tuscia).

In e. m.... Abbati monasterii S. Saturnini Tholosani, Capellano nostro, Marchie Anconitanae Rectori, et Magistro Aymerico de Castrolucii Archidiacono Transingenensi in eccl. Turon. provincie Romandiole Rectori. Datum ut supra.

DCLXXV.

Rectori et thesaurario ducatus Spoletani, ut cum Fulginatibus de annuatim solvenda certa pecuniae summa pro tertia parte condemnationum, salariorum et pedagii componant.
Reg. An. V. Par. II. Com. ep. 1649. pag. 293.

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis ... Rectori et ... Thesaurario Ducatus Spoletani, salutem etc. Dilectorum filiorum ... Potestatis, ... Capitanei, ... Vexilliferi et populi Civitatis Fulginei petitionem recepimus continentem, quod cum eadem Civitas sit inter Spoletanam et Assisinatem Civitates posita, nobis et ecclesie Romane rebelles, et ad earundem Civitatum rebellium violenciam reprimendam oportuerit, et oporteat iugiter Fulginatem populum, presertim pro stipendiariorum salariis ad necessariam ipsius Civitatis Fulginei custodiam deputatorum, sine quorum vigiliis et tutela dicta Fulginei Civitas a dictis rebellibus se tueri, eisque resistere non valeret, subire gravia et importabilia onera expensarum propter diutina dampna rerum, que iidem populus occasione premissa sustinuerint et sustinent, ac pericula personarum, nobis humiliter supplicarunt, ut cum teneantur et debeant Rectoribus Ducatus Spoleti nomine Romane ecclesie particulariter solvere de consuetudine, vel de iure terciam partem condempnationum criminalium, ac salariorum et pedagii, que in dicta Civitate Fulginei annis singulis exiguntur, pro qua quidem solutione quandoque a Rectoribus ipsis retroactis temporibus iniuste petita, iidem populus graves interdum molestias, ut asserunt, pertulerunt, ad huiusmodi ipsorum molestias imposterum evitandas, et ut nobis et eidem ecclesie quietius et ferventius obsequi, et commodius possint a dictis rebellibus se tueri, illam pecunie quantitatem, que de beneplacito nostro procederet, et semel dumtaxat per eos annis singulis persolvenda, pro illa videlicet tercia parte condempnationum et salariorum ac pedagii predictorum solvere de cetero tenerentur, indulgere ipsis de speciali gracia dignaremur. Licet autem super hoc dilecti filii populus Civitatis Perusii nobis humiliter duxerint supplicandum, et Perusinam et Fulginatem Civitates velut devotas nostras et eiusdem ecclesie filias paternis affectibus diligamus, quia tamen premissa sunt nobis incognita, et (vos) velut in loco presentes plenam habeatis, ut credimus, premissorum omnium notionem, discrecioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus cum Potestate, Capitaneo, Vexillifero et populo prelibatis de quantitate certa et congrua pro dictis condempnacionibus, salariis et pedagio annuatim per duos terminos persolvenda tractare curetis, et quicquid super hoc tractaveritis cum eisdem, nobis per litteras vestras harum seriem continentes fideliter insinuare curetis, ut nos per huiusmodi litteras informati circa supplicacionem Potestatis, Capitanei, Vexilliferi et populi predictorum certitudine prehabita consultius procedere valeamus. Datum Avinione iii. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

DCLXXVI.

Rectori Campaniae ac Maritimae, ut pro suo officio xxv. equites armatos stipendiare possit. *Reg. An. VI. Secret. ep. 466. pag. 113.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Magistro G. de Balaeto Archidiacono Foroliviensi, Capellano nostro, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Cum tu sicut nobis insinuare curavisti, frequenter pro executionibus in decretis tibi provinciis faciendis hominibus armatis indigere noscaris, volumus et presentium tibi tenore concedimus, quatinus viginti quinque equites armatos pro faciendis executionibus antedictis, cum tibi necessarii fuerint, de consilio dilecti filii Pontii Augerii Prepositi Aptensis, in dictis provinciis Thesaurarii, recipere valeas, et pro diebus, quibus expediens extiterit, pro eisdem executionibus ad expensas Romane ecclesie retinere. Datum Avinione x. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

DCLXXVII.

Pontio Augerii thesaurario praedictae provinciae, ut castra diruta in eadem restauranda curet. *Reg. An. VI. Secret. ep. 468. fol. 113.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Pontio Augerii Preposito Aptensi, Campanie Maritimeque Thesaurario, salutem etc. Cum nonnulla fortelicia Castrorum nostrorum infra Campanie Maritimeque provincias consistentium ruinam minari dicantur, volumus et discrecioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus eadem fortilicia taliter facias reparari, quod Castellani et custodes ipsorum illa secure valeant custodire. Datum Avinione x. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

DCLXXVIII.

Eidem, ut rectori ex eiusdem provinciae obventionibus de stipendiis equitum et peditum satisfaciat.
Reg. An. VI. Secret. ep. 469. fol. 113.

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Pontio Augerii preposito Aptensi, Campanie Maritimeque Thesaurario, salutem etc. Cum dilectus filius Magister G. de Balaeto Archidiaconus Foroliviensis, Capellanus noster, Campanie Maritimeque Rector, sicut pro parte tua nobis extitit intimatum, vigintiquinque equites et quadraginta pedites, cum ipsarum provinciarum regimen extitit ingressus, secum duxerit et tenuerit per tres menses pro dissoluto statu patrie reformando, nec de stipendiis eis debitis fuerit satisfactum: volumus et discrecioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus prefato Rectori eadem solvere stipendia de ipsarum pro-

vinciarum obventionibus non omittas. Datum Avinione x. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

DCLXXIX.

Senatoribus et populo Romanis, ut omnibus pacis perturbatoribus in Urbe viriliter resistant. *Reg. An. VI. Secret. ep. 384. fol. 99.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Senatoribus et populo Romanis, salutem etc. Dudum plena querelis mater ecclesia nobis insinuans lamenta sue turbacionis exposuit, quod nonnulli mendacem filiorum titulum perferentes, et contra eam instinctu quasi relegato nature innectentes colligaciones iniquas, ad Romanam Urbem inclitam apostolice sedis predilectam filiam invadendam, et ipsius statum pacificum subvertendum scandalis et scissuris, sibique vendicandum dominium in eadem conglutinare machinamenta clandestina presumebant, ac vos, ut ab ipsius ecclesie fidelitate perverterent et subverterent in infidelitatis errorem, proponentes astuciis circumvenire fallacibus, ac virus deceptibilis adulacionis effundere, ubi non possent viribus perfidiam consuete tyrannidis exercere: propter quod nos Universitatem vestram per nostras litteras rogandam duximus attentius et hortandam, ut animos vestros contra talium presumptorum conamina solide firmitatis munimine roborantes, ac preciosum fidelitatis nostre thesaurum deo et eidem ecclesie absque deffectu et macula conservantes illesum, contra talium presumptuosam audaciam, quicunque et cuiuscunque condicionis existerent, ad nostram et eiusdem Urbis tuendam omnimode libertatem, vos tanquam murum indefesse fortitudinis opponeretis viriliter et ferventer, neminem illorum vel ipsorum nuntios in Urbe recipiendo predicta, vel per alios, quantum in vobis esset, recipi permittendo. Profecto, filii, de vobis multe leticie causam et exultacionis habemus, quod vos, huiusmodi litteris nostris per dilectum filium Magistrum Pandulphum de Sabello, notarium nostrum, vobis presentatis, fideliter cum plena devocione receptis, eidem Magistro Pandulpho promptis animis gratanter et efficaciter respondistis, vota vestra huiusmodi nostris precibus et hortacionibus conformando, et alias super hiis et aliis vos liberaliter offerendo nostris beneplacitis et mandatis, super quibus devocionis vestre sinceram constanciam eo amplioribus prosequimur actionibus graciarum, quo per hoc securius in vobis quiescamus, sicut in eiusdem ecclesie stabili firmamento. Quare Universitatem vestram paterno rogamus et hortamur affectu, quatinus in fidelitatis eiusdem ecclesie sinceritate continua, sicut filii benedictionis et gratie, perseveranti constancia persistentes contra predictos, quicunque et cuiuscunque conditionis existant, sic strenue, sic potenter, sicque magnifice, si expedierit, resistatis, quod vestre virtute potentie eorum viribus dissipatis remaneant proposito tam iniquo frustrati, vester et eiusdem Urbis status conservetur pacificus, vobis apud deum crescat cumulus meritorum, augeantur laudis humane preconia, et nos de vestro et eiusdem Urbis statu magnifico teneamur, prout in votis gerimus, more patris vigilis cogitare. Datum Avinione v. Kal. Decembris, Pont. nostri anno sexto.

DCLXXX.

Rectori et thesaurario ducatus Spoleti, ut ad reprimendas bannitorum insolentias stipendiarios tenere possint. *Reg. An. VI. Secret. ep. 493. fol. 121.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Magistro Raynaldo de sancta Arthemia Rectori, et Iohanni de Amelio Thesaurario ducatus Spoleti, salut. etc. Cum nonnulli de ducatu Spoletano, eorum culpis exigentibus, forbanniti per insolentias eorundem curiam tuam, fili Rector, et pacem dicti ducatus frequenter perturbare presumant: Nos ad eorum reprimendum conatus nepharios intendentes, volumus et discrecioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus stipendiarios necessarios ad ipsorum bannitorum insolentias reprimendas, de quibus videritis expedire, pro eo tempore, quo necessarii fuerint, vobiscum habere curetis. Volumus autem, et vobis sub debito fidelitatis et virtute prestiti iuramenti, quibus nobis et ecclesie Romane tenemini, et ammissionis gratie nostre pena districte precipiendo mandamus, ut sufficientes ad hoc stipendiarios assumatis, qui sufficientibus equis et armis muniti equitare semper valeant, cum expedit, et servire, nec aliqui stipendiariorum loco, qui stipendia lucrantur dumtaxat et non serviant, ut assolet fieri frequenter, sub quovis pretextu per quempiam submittantur. Datum Avinione x. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCLXXXI.

Eisdem, ut in plebe S. Fortunati fortalitium in commodum eorum curiae aedificare possint. *Reg. An. VI. Secret. ep. 492. fol. 121.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Magistro Raynaldo de sancta Arthemia Rectori, et Iohanni de Amelio Thesaurario ducatus Spoleti, salut. etc. Cum nuper sedis apostolice Camere plebem sancti Fortunati Spoletane diocesis, ad Venerabilem fratrem nostrum Spoletanum Episcopum pertinentem, per te, fili, Rectorem et successores tuos in regimine ducatus eiusdem ecclesie Romane nomine habendam, tenendam et perpetuo possidendam, ipsius ecclesie Romane Camere ex certis causis annectendam per litteras nostras perpetuo duxèrimus, et etiam applicandam, prout in eisdem litteris apostolicis potueritis intueri, nec in plebe ipsa, ut accepimus, habitationes sufficientes pro vobis et

eiusdem Curie officiis oportunas, necnon et fortelicium pro vestra et officialium ipsorum defensione habeatis: discrecioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus habitationes et fortelicium in eadem plebe construi faciatis, tuque, fili Thesaurarie, pro eisdem habitationibus et fortelicio de proventibus ducatus eiusdem expensas studeas necessarias ministrare. Datum Avinione x. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCLXXXII.

Bononiensibus pontifex de eorum fidelitate erga sedem apostolicam gratulatur, eorumque nuntios perhumaniter a se receptos fuisse annuntiat, et de petitionibus respondet.
Reg. An. VI. Secret. ep. 764. fol. 183.

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Ancianis, Consilio et Communi Bononiensibus, sal. etc. Nuper dilectum filium Fulconem de Pacibus iuris professorem, et Bonnasinum Mathei nuntios et ambassiatores vr̃os, latores presentium, ad sedem apostolicam venientes, solita benignitate recepimus, qui ambaxiata vestra nostro apostolatui presentata sinceritatem fidei et devotionis, quam ad nos ac Romanam ecclesiam matrem vestram habuistis retroactis temporibus et habetis, nobis exponere curaverunt. Profecto, filii, plene cognoscimus et fatemur expresse, quod vos et eadem Civitas vestra ab olim, sicut filii benedictionis et gratie in ipsius ecclesie devotione laudabili stabiliter persistentes, pro defensione iurium et honoris ipsius, expensarum ac laborum et alia diversis temporibus onera pertulistis. Et quia gratitudinem devotionis huiusmodi repetere nos delectat, multipliciter exultavit cor nostrum in domino, quod nobis hiis diebus post adventum nuntiorum ipsorum ad Curiam per vestras litteras intimastis, quod vos ad vestrum et eiusdem regimen Civitatis viros ecclesie predicte devotos duxeritis temporibus retroactis assumendos, ac similes elegeratis noviter, et tales assumere proponebatis imposterum, dictamque Civitatem in nostra et eiusdem ecclesie devotione et fidelitate continua conservare: ex quibus nequaquam ambigimus, filii, quod gratum domino deo nostro prestatis obsequium, nos et eandem ecclesiam vobis et eidem Civitati vestre ad fructuosam reddendam vicissitudinem obligastis, ac exinde vobis et eidem Civitati vestre honoris et laudis crescunt preconia in succedentium temporum secula permansura. Super quibus devotionem vestram cum multiplicibus gratiarum actionibus in domino commendantes, illam paterno rogamus et hortamur affectu, quatinus in vestre scrutinio rationis solercius recensentes, quod vos et eandem Civitatem vestram in medio pectoris apostolici pre multa dilectione portamus, quodque illam (nos et) ecclesia prefata brachiis materne dilectionis amplectimur, sic vestre intencionis huiusmodi salubre propositum pro nostra et eiusdem ecclesie reverencia firmiter servare curetis, et sic circa defensionem honoris et iurium eorundem contra hostes et rebelles nostros et eiusdem ecclesie continuetis exponere studiis posse vestrum, quod eiusdem devotionis affectu in lucem laudabilium operum prodeunte tanquam ex odore agri pleni (?) cui benedixit dñus, sinceram et fructuosam fragrantiam de vestris actibus colligamus, erga vos et Civitatem ipsam nostre et eiusdem ecclesie benivolencie plenitudo de bono in melius augeatur, vobis et eidem Civitati honoris et status votiva commoda productura. Super concessione autem terre vestre Medicine, quam vobis certis allegatis incommodis fieri postulastis, vobis duximus respondendum, quod cum de vestra tranquillitate continua nos attencior cura solicitet, et libenter cunctis vestris incommodis obveniamus, ecce quod dilecto filio Magistro Aymerico de Castrolucii Archidiacono Transingenensi in ecclesia Turonensi, Capellano nostro, provincie Romandiole Rectori damus per nostras litteras in mandatis, quod cives vestros in fructibus possessionum suarum ad predictam vestram deferendis Civitatem impediri aliquatenus non permittat, nec pedagiorum vel gabellarum exactionem insolitam ab eisdem civibus exigi, neque victualia de terra ipsa ad inimicorum loca deferri, nullos bannitos aut rebelles vel inimicos nostros aut nobis suspectos, seu quosvis infames aut infideles, vel etiam sediciosos viros de terra ipsa non oriundos in illa recipi, seu receptari vel morari quomodolibet patiatur, terrigenas vero forsitan insolentes pena debita puniat et castiget, et nichilominus talem regimini dicte terre Medicine preficiat, qui nobis nequaquam suspectus existens premissa diligentius exequatur. Nos enim, qui (sic) concessionem predictam sine consensu fratrum per Cameram nostram fieri non deceret, nec fratrum ipsorum ad hoc etiam, si requiri contigisset eosdem, accessisset assensus, prudencia vestra moleste non ferat, si super illa nequivimus satisfacere votis vestris. Super petitis autem a dilectis filiis Communi Senarum, de quibus fecistis in vestris litteris mentionem, scire vos volumus, quod nondum illa sunt nostre deliberationis examine recensita: super quibus taliter intendimus dante domino providere, quod merito poteritis contentari. Petitionem autem pro dilecti filii Francisci, nepotis dilecti filii nobilis viri Fulcerii de Calbuso, promotione per dictam Ambassiatam nobis oblatam libenter audivimus, et tam propter vestra quam aliorum laudabilia testimonia, que de ipso nostro apostolatui referuntur, statum eius, cum se nobis facultas obtulerit, intendimus promovere. Illas vero de petitionibus pro parte vestra nobis exhibitis, quas cum deo potuimus, ad exauditionis gratiam duximus admittendas, sicut in litteris super concessio-

nibus petitionum ipsarum confectis poteritis intueri, dictique nuntii vobis referre poterunt oraculo vive vocis. Datum Avinione IIII. Non. Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCLXXXIII.

Rectori et vicethesaurario patrimonii B. Petri in Tuscia, ut de emolumentis provinciae libros rationum faciant. *Reg. An. VI. Secret. ep. 526. fol. 127.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Guitoni Episcopo Urbevetano Rectori, et dilecto filio Magistro Manfredo de Montiliis clerico diocesis Ruthenensis, Vicethesaurario patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Ut circa perceptionem et conservacionem proventuum patrimonii beati Petri in Tuscia adhibeatur diligencia oportuna, volumus et discrecioni vre per apostolica scripta mandamus, quatinus omnes fructus, introitus, redditus et proventus ex dicto patrimonio proventuros, in quibuscunque locis consistant, et expensas, quas per te, fili Vicethesaurarie, fieri contigerit, in duobus libris, videlicet quilibet vestrum in libro suo scribi faciat diligenter, tuque, predicte Vicethesaurarie, eosdem fructus, introitus, redditus et proventus de consciencia Rectoris eiusdem recipias, et expensas facias antedictas. Datum Avinione VIII. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCLXXXIV.

Venetis, ut a Ravennatibus molestandis desistant, neque eorum Padi aggerem infestent. *Reg. An. VI. Secret. ep. 607. fol. 148.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis ... Duci, Consilio et Communi Veneciarum, sal. etc. Habet dilectorum filiorum Communis et populi Civitatis Ravenne, ad nos et ecclesiam Romanam pertinentis, insinuata conquestio, quod vos iamdudum ad eorum dampna, molestias, pressuras et iniurias aspirantes indebite, ad diversos portus, ripparias, aquas, litora et flumina ipsorum armata navigia cum armatis hominibus destinastis, que dum ea continue retinetis per violenciam in eisdem, mercatores et alios cum mercationibus de illis egredi, et alios ad ipsos et alia loca ipsorum nequaquam applicare permittunt, et illos, quos interdum de portubus, rippariis, litoribus, aquis et fluminibus ipsis egredi forte contingit, cum navigiis et mercationibus eorundem capiunt violenter, ac probrose ligatos ad terram vestram Veneciarum et alia loca transportare presumunt, et alias eosdem Commune et populum Ravennates vos graviter opprimentes, iura, iurisdictiones, datia, redditus et proventus ipsorum occupatis et surripitis violenter, et occupatoribus aliis prestatis auxilium, consilium vel favorem. Et insuper dudum rippariam Padi dictorum Communis et populi Ravennatum, que per miliaria plura distenditur, depopulantes hostiliter, fortalicia, maneria, molendina, domos et alia bona per rippariam ipsam, et circa illam consistentia cremastis incendio, nonnullis fidelibus inventis ibidem seva impietate necatis, Comites quoque de Cunio et Foroliviensis Communitas vobiscum impietatis confederationibus colligati, Communitatem predictorum Communis et populi Ravennatum ingressi armata manu ad instanciam vestram hostiliter magnam partem illius vastitate depopulare sevissima presumpserunt, et quam pluribus de Ravenna civibus captis per eos et bonis omnibus spoliatis, illos captivos velut in predam nequiter abduxerunt, et adhuc detinent non sine nostra et apostolice sedis iniuria captivatos. Cum igitur nos tam manifestam et violentam iniuriam nequeamus, prout etiam nec debemus, sub dissimulatione transire, Universitatem vestram rogamus et hortamur attencius, et per apostolica vobis scripta mandamus, quatinus predicta navigia et quelibet alia impedimenta de portubus, rippis, litoribus, aquis et fluminibus antedictis sic removere studeatis protinus cum effectu, nunquam ad illos eadem imposterum transmissuri, quod omnes de portubus, rippariis, litoribus, aquis et fluminibus ipsis cum mercationibus ipsis, vel sine illis exire, et ea ingredi libere ac morari tute valeant, impedimento sublato quolibet in eisdem. Et insuper dictis Communitati et populo Ravennatibus de huiusmodi dampnis et iniuriis, ac datiis, redditibus et bonis eisdem, prefatis iuribus et iurisdictionibus restitutis, satisfactionem debitam impendatis, eisdem civibus Ravennatibus, quos, ut predicitur, detinetis, libertati pristine restitutis. Alioquin scire vos volumus, quod quantumcumque vos et terram vestram prerogativa specialis benivolentie diligamus, dilecto filio Magro Aymerico de Castrolucii, Archidiacono Transingenensi in ecclesia Turonensi, Capellano nostro, provincie Romandiole Rectori damus per nostras litteras in mandatis, ut te ducem et singulos de vobis Consilio et Communi, et quoslibet alios terre vestre Officiales, quocunque nomine censeantur, per excommunicationis in personas vestras, ac interdicti sentencias in terram et Communitatem Veneciarum, et alias terras, castra et loca vestra, necnon et alias spirituales et temporales penas et sentencias tam apostolica quam Imperiali auctoritate, que in nobis ad presens pro eo residet, quod Romanum vacat Imperium, compellere non omittat. Datum Avinione XV. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno sexto.

DCLXXXV.

Eisdem, ut dominium civitatis Faventinae ipsis a rebellibus oblatum dimittant etc. *Reg. An. VI. Secret. ep. 610. fol. 149.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Iohanni Superancie Duci Veneciarum, salut. etc. Nobilitatis

tue litteras paterna benignitate recepimus, et earum tenorem pleno collegimus intellectu. Continebant namque inter cetera littere supradicte tenorem cuiusdam cedule dilecto filio Paulino eiusdem loci Veneciarum ordinis Minorum, Capellano et Penitenciario nostro, quem ad te ac dilectos filios Consilium et Commune Veneciarum transmisimus, tradite, ut dicebas faciens de subiugatione Civitatis nostre Faventie, ad quam tu et dictum Commune intendebatis, sicut nobis relatum extiterat, mentionem, adiciens in litteris supradictis, quod tu et dictum Commune Veneciarum ex certis causis in litteris eisdem expressis, quas ad presens non iudicamus repetendas, ad statum Ariminensium et Faventinorum pacificum intendentes, et iam diu credentes, quod inter eosdem Ariminenses et Faventinos dumtaxat turbatio verteretur, per solennes Ambaxiatores super hoc impenderatis solicitudines et labores: sed demum conspicientes frustra laborare cum partibus, nisi hii, a quibus pax remaneret, gravamen aliquod sustinerent, puro zelo intentioneque bona inducti, non in odium alicuius, ymmo pro bono utriusque partis ex deliberatione vestra processerat, ut cum dilectus filius nobilis vir Pandulphus de Malatestis et Ariminenses cives super reformatione pacis huiusmodi acquiescere nollent, illos ex eisdem civibus, qui tunc in terra Veneciarum morabantur, de terra ipsa licenciare cum omnibus bonis suis. Adiecisti preterea in litteris supradictis, quod iura ecclesie Romane in aliqua terra sua turbare vel usurpare nullatenus intendebas, sed conservationem et incrementum ipsorum pocius procurare. Et licet, sicut dicte littere continebant, homines Faventini claves et dominium Civitatis Faventine tibi et Communi tuo Veneciarum ex seipsis liberaliter obtulissent, eiusdem ecclesie iuribus conservatis, tu tamen eos confestim repellere curavisti, nullam eis audientiam exhibendo, sed illos pocius attentis persuasionibus exhortando, ut in omnibus mandatis apostolicis obedirent, te nobis liberaliter offerens pro nostra et eiusdem ecclesie reverencia et honore circa revocationem inhibitionis et processus propter hoc habitorum, quamvis de facto, cum ad te non pertineret, sicut nec pertinet, procedere contra eos, plenarie voluntatis nostre beneplacitum impleturum: super quibus nobilitatem tuam in domino commendamus. Profecto, fili, scire te volumus, licet ad tuam credamus noticiam pervenisse, quod memoratus Pandulphus dictos Faventinos non ex odio, quod adversus eosdem haberet, sed nostram et eiusdem ecclesie Romane, sicut ipsius ecclesie devotus filius et fidelis, iniuriam propulsando, contra dictos Faventinos de nostris mandato et licencia procedebat. Post receptionem autem huiusmodi litterarum tuarum quasdam litteras a personis fidedignis recepimus, quarum tenorem continet cedula presentibus interclusa: que quidem tuis assercionibus contradicunt, sicut in eadem cedula clarius poterit intueri. Cum igitur eadem ecclesia te ac dictam terram Veneciarum, tamquam mater mulcens filios, gerat in visceribus caritatis, tue salutis, honoris et status, si diligenter advertis, expedit commodis, ut tam in premissis, quam in aliis cum eo gressu, qui a veritate non claudicet, in tenaci cordis rectitudine gradiaris et in asimis sinceritatis et veritatis, puro zelo et intentione non ficta te geras et habeas erga eam. Licet igitur magis huiusmodi tuis litteris dictis, quam cedule personarum ipsarum adhereat nostra credulitas, tamen si, quod absit, ea que continet cedula supradicta, veritate nitantur, Nobilitatem tuam rogamus et hortamur attencius, et per apostolica tibi scripta mandamus, quatinus dominium predicte Civitatis Faventine, quod sicut in eadem cedula continetur, diceris acceptasse, omnimode renuens, te nequaquam de illo per te vel per alium seu alios intromittas, nec illud, quantum in te fuerit, per aliquem de prefata terra Veneciarum vel alium subditum tuum, quibusvis colore, causa vel occasione quesitis, assumi quomodolibet paciaris, et nichilominus processu et inhibicione prefatis circumspectione provida revocatis, dictos Ariminenses cives in eadem terra Veneciarum permittas libere commorari, et a qualibet nobilium et Ariminensium ipsorum molestia tam per mare, quam per terram in personis vel locis eorum per te, vel tuos eis quomodolibet inferenda, pro nostra et apostolice sedis reverentia studeas, sicut devotionis filius, abstinere, ut te per hoc ipsius ecclesie beneplacitis coaptante, nostram et ipsius ecclesie gratiam plenius merearis, et in hiis, que tuum et eiusdem terre Veneciarum contingant commodum et augmentum, periculis innumeris et iacturis, que tibi et eidem huiusmodi acceptatio dominii, consideratis negocii circumstanciis, comminatur, tuo consilio commutato in melius, evitatis, nostrum et eiusdem ecclesie promptum temporibus oportunis reperias auxilium et favorem. Datum Avinione Idus Maii, Pontificatus nostri anno sexto.

DLXXXVI.

Constitutio, ne Viterbienses sine licentia sedis apostolicae potestatem, capitaneum vel defensorem aliosque officiales sibi eligant. *Reg. An. VI. Com. ep. 1033. fol. 360.*

Iohannes episcopus etc. Ad futuram rei memeriam. Dierum crescente malitia, sic mundum continue prolabi in deteriora conspicimus, sic multorum mentes assueta nequitia depravante, malis passim cumulum superaddi videmus, ut et boni, qui alias odirent virtutis amore delinquere, interdum cum perversis admixti concurrere in illicitis habeant cum eisdem, et in apertam malitiam prosilire. Est igitur compescenda malorum audacia, ut saltem pene formidine retrahantur a noxiis, et

boni virtutis amore meliores effecti perire cum illis per abrupta gradiendo malitie non cogantur. Sane licet dominium et regimen Civitatis nostre Viterbiensis, infra patrimonium sancti Petri in Tuscia constitute, plene ad nos et Romanam ecclesiam pertinere noscatur, nonnulli tamen de partibus illis et etiam aliunde molientes abolim in Civitate predicta, non absque multa temeritate, sibi dominium vendicare, et illam eorum subicere ditioni, in ea non sine nostra et apostolice sedis iniuria de facto sibi frequenter huiusmodi dominium usurparunt, se quidam ex eis in Potestates, alii in Capitaneos seu Rectores, et alii in defensores seu gubernatores et ad alia diversa officia in eadem Civitate eligi vel assumi, multis de populo eiusdem Civitatis invitis, quamvis habeant cum Universitate concurrere, per dolosas astutias procurantes, qui dum propria lucra sectando neglectui traderent in eadem Civitate iustitiam, et more tirannico dominium exercerent, multa populo supradicto, nonnullis singularibus personis gravamina diversasque molestias et pressuras non sine personarum excidiis, animarum periculis et bonorum dispendiis intulerunt, graves frequenter exactiones et collectas indebite exigendo diversis exquisitis adinventionibus ab eisdem.

Nos igitur dictis populo et personis super hiis paterno compatientes affectu, et ad Civitatis ipsius statum prospere gubernandum paterne diligentie studiis intendentes, et quelibet amovere cupientes obstacula, per que status huiusmodi turbationis vel corruptionis cuiuslibet posset perferre dispendia, dictosque populum et personas a quibuslibet reservare gravaminibus et pressuris, eisdem populo et Communi, ac generaliter universis et singulis, cuiuscumque status, ordinis, conditionis, nobilitatis, preminencie vel dignitatis existant, tam clericis quam laicis, etiamsi Pontificali vel Imperiali, seu Regali vel quavis alia dignitate premineant, auctoritate apostolica districtius inhibemus et sub excommunicationis, quam contradictores, ac interdicti, quam terras eorum, necnon et privacionis omnium privilegiorum, indulgenciarum, graciarum, libertatum et immunitatum realium et personalium, feudorum quoque, bonorum ac patronatus et aliorum quorumcumque Iurium, officiorum, honorum, locacionum et concessionum quorumcunque ab eadem ecclesia Romana et quibusvis aliis ecclesiis concessorum eisdem, omnium etiam dignitatum et publicorum officiorum, qui forsitan obtinerent, privationis penis, quas eos et singulos eorum incurrere volumus ipso facto, auctoritate presentium mandamus expresse, ne ipsi populus et Commune vel aliqui ex eis, aliquem vel aliquos de seipsis vel etiam aliunde absque licencia sedis apostolice speciali in dominum, Potestatem, Capitaneum, Rectorem, defensorem, gubernatorem seu protectorem eorum et Civitatis eiusdem, vel alias ad Civitatis eiusdem regimen vel quodlibet in Civitate ipsa eiusque districtu dominium, Iurisdictionem vel officium exercendum per se, vel per alium seu alios directe vel indirecte, eligere, assumere, vocare seu nominare, aut recipere vel admittere quovis quesito colore presumant, nec taliter electi, assumpti, vocati seu eciam nominati huiusmodi electionem, assumptionem seu nominacionem recipere seu eciam acceptare, vel officium, ad quod electi, assumpti, vocati seu etiam nominati essent, per se vel per alium seu alios exercere. Nos enim electionem, assumptionem, vocationem et nominacionem predictas eadem auctoritate cassamus, irritamus et nullas esse ac fuisse decernimus, et quatenus processerint de facto, in irritum revocamus.

Volumus autem, quod hii, qui dictam sentenciam excommunicationis incurrerint, numquam ab alio quam a Romano pontifice valeant absolutionis beneficium obtinere, nisi dumtaxat in mortis articulo constituti, et si forsan ab eadem excommunicationis sentencia taliter absoluti, si quam citius commode poterunt, post resumptam convalescenciam satisfacere forte contempserint, prout iusticia suadebit, eo ipso in eandem excommunicationis sentenciam relabantur. Per hec enim officio illorum, qui dicuntur Octo de populo Viterbiensi, preiudicare nequaquam intendimus, nec officium huiusmodi in aliquo confirmare, vel ei robur cuiusvis adicere firmitatis, neque concessioni per nostras licteras predicto populo facto, quod certo casu sibi et eidem Civitati auctoritate apostolica possint pro certo tempore sub certa forma eligere Potestatem, prout in eisdem litteris continetur, in aliquo derogari. Datum Avinione IIII. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCLXXXVII.

Viterbiensibus, ut in certis casibus aliquem virum idoneum ecclesiae Romanae fidelem in potestatem per sex menses sibi assumere possint. *Reg. An. VI. Com. ep. 1044. fol. 362.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis populo et Universitati Viterbiensibus, ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Habet in nobis vestre devotionis sinceritas, ut de vestro et civitatis vestre Viterbiensis statu prospero cogitantes, illa vobis paterna benevolentia concedimus, per que vos et civitas ipsa tranquillitatis et pacis plenitudine quiescatis. Cum igitur provisio Potestatis, qui vestrum et eiusdem civitatis regimen gerit pro tempore, ad nos et apostolicam sedem pertinere noscatur, nos volentes dampnis, turbationibus et iacturis, que vos et civitas ipsa possetis ob defectum huiusmodi Potestatis incurrere forsitan in futurum, paterne diligentie studiis obviare, ut singulis vicibus, quibus vos et civitatem predictam Potestatis regimine carere contigerit, prefata sedes vobis et eidem civitati

de Potestate distulerit providere, vos aliquem vestrum ydoneum ecclesie Romane fidelem, nemini eiusdem ecclesie rebelli vel etiam infideli consanguinitate, seu liga vel societate, seu confederatione coniunctum, nec alicui partium dicte civitatis suspectum, qui vestro et eiusdem civitatis pro sex mensibus tunc proximo secuturis presit regimini, nomine sedis ipsius pro eisdem sex mensibus assumere concorditer libere valeatis, vobis in fidelitate persistentibus ecclesie Romane usque ad beneplacitum dicte sedis presentium auctoritate concedimus de gratia speciali: volumus tamen, quod quandoque per sedem prefatam etiam infra dictos sex menses de alio vobis et eidem civitati fuerit Potestate seu Rectore provisum eo ipso, quod idem Potestas aut vicarius eius dictam fuerit civitatem ingressus, vel alias quandoque super hoc vos vel dictum Potestatem per vos, ut dicitur, assumendum mandatum recipere ab eadem sede contigerit, eiusdem Potestatis per vos taliter assumpti, vel eiusdem vicarii omniumque officialium suorum officium cesset omnino, et extunc eis omnis Iurisdictionis et exercitii cuiuslibet quo ad regimen ipsum ea vice sit penitus interdicta facultas. Quod si secus actum fuerit, viribus non subsistat. Nulli etc. nostre concessionis et voluntatis etc. Datum Avinione IIII. Nonas Iulii, Pont. nostri anno sexto.

DCLXXXVIII.

Eisdem, ne ulli comiti, baroni aut nobili, qui de civitate ipsorum non fuerit oriundus, citadinantiam conferant. *Reg. An. VI. Com. ep. 1047. fol. 363.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Populo et Universitati Viterbiensibus, ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Quanto vos et civitatem vestram Viterbiensem amplioris favoris prerogativa diligimus, tanto vobis et ei libentius de quietis commodis providemus, quibuslibet adversis occurrendo sollicite, que vestrum et civitatis eiusdem possent statum tranquillum et pacificum perturbare. Habet siquidem vestre insinuationis assertio, quod nuper pro vestro et ipsius civitatis statu pacifico conservando deliberato consilio sub penis gravibus statuistis, quod nullus Comes, Baro vel Nobilis aut quevis persona notabilis extunc ad civitatem vel habitationem civitatis eiusdem posset recipi vel admitti. Cum igitur intentio vestra cum votis nostris in hac parte concurrat, et propterea volentes periculosis scandalis et iacturis, que posset civitas ipsa, sicut alias non sine subversione status ipsius contigisse dinoscitur, ex huiusmodi civilitate perferre, congruis remediis obviare, auctoritate apostolica statuimus et etiam ordinamus, ut deinceps nullus Comes seu Baro vel Nobilis, vel alia persona notabilis de civitate non oriundus eadem, cuiuscumque status, preminencie vel conditionis existat, ad civilitatem vestram vel habitationem civitatis ipsius absque licentia sedis apostolice speciali quomodolibet admittatur, nec civitatem predictam, nisi forsan absque comitiva suspecta, sine armis itinerando suas continuando dietas ingredi, nec in eadem civitate ultra unam vel duas dies aliquatenus valeat immorari. Quare universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus huiusmodi statutum et ordinationem nostra sic studeatis perpetuis futuris temporibus observare, quod eorum non inveniamini transgressores, quodque illa in libris statutorum vestrorum scribi ac in petra super eminentiorem portam civitatis eiusdem, ut de statuto et ordinatione huiusmodi plenius constare valeat, imposterum collocanda sculpi remota dilatione qualibet faciatis. Datum Avinione IIII. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCLXXXIX.

Rectori et thesaurario Patrimonii, ut de concedenda Viterbiensibus grascia se informent. *Reg. An. VI. Com. ep. 1040. fol. 362.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Guittoni Episcopo Urbevetano Rectori, et dilecto filio Manfredo de Montiliis clerico Ruthenensis diocesis, vice thesaurario patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Pro parte dilectorum filiorum Communis et populi Viterbiensium nostrorum et ecclesie Romane fidelium fuit nobis cum instantia supplicatum, quod cum victualia, que de territorio et districtu eorum proveniunt, propter multitudinem per civitatem Viterbiensem transeuntium ad victum non sufficiant eorundem, eis, quod victualia illis necessaria in terris et locis patrimonii beati Petri in Tuscia emere et ad dictam civitatem Viterbiensem deferre libere absque pena concedere dignaremur. Quia vero de conditionibus eiusdem patrimonii quo ad concessionem huiusmodi nequaquam informationem habemus, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel alter vestrum per vos, vel per alium seu alios super hiis, et an dicta concessio propter multas fraudes, que possent in illa committi, vel alias multum preiudicialis nostre Camere redderetur, vos plenius informantes, et informatione huiusmodi fideliter in scriptis redacta, illam nobis vestris sigillis transmittere non tardetis, Rescripturi nobis alias per vestras patentes litteras harum seriem continentes, quicquid in premissis duxeritis faciendum. Datum Avinione IIII. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCXC.

Viterbiensibus eorum episcopus cum duobus prioribus dantur conservatores. *Reg. An. VI. Com. ep. 1054. fol. 364.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Viterbiensi, et dilectis filiis ... S. Angeli et ... S. Mathei Viterbiensium prioribus, salu-

tem etc. Gravem dilectorum filiorum Communis et populi Viterbiensium ecclesie Romane fidelium querelam accepimus continentem, quod nonnulli Comites et Barones, Communitates, Potestates, Capitanei, Officiales et alii de patrimonio beati Petri in Tuscia et partium vicinarum frequenter in personis, bonis, animalibus et aliis rebus eorum enormes eis inferunt violentias, dampna, iniurias et iacturas, super quibus prefati populus et Commune ad apostolicam sedem habendo recursum nobis humiliter supplicarunt, ut eis providere super hiis de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur, qui prefatos populum et Commune tamquam peculiares nostros et ecclesie Romane filios prerogativa favoris prosequimur specialis, volentes eorum in hac parte occurrere nocumentis et dispendiis precavere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum per vos, vel per alium seu alios eisdem Communi et populo Viterbiensibus oportune defensionis presidio assistentes, non permittatis eos vel aliquas singulares personas ipsorum super premissis indebite molestari, molestatores huiusmodi tam clericos quam laicos, cuiuscumque ordinis, status, conditionis, preeminentie vel dignitatis existant, etiam si pontificali premineant dignitate, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, Non obstantibus de duabus dietis in concilio generali, ac felicis recordationis Bonifacii pape VIII. predecessoris nostri tam circa Iudices quam conservatores a sede apostolica deputatos editis, per quas iidem iudices et conservatores extra civitates et dioceses, in quibus deputati fuerint, aliquem ultra unam dietam a fine sue diocesis trahere prohibentur, dummodo ultra duas vel tres dietas aliquis auctoritate presentium ad iudicium non trahatur, et aliis constitutionibus in contrarium editis quibuscumque, Seu si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum predicta, quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut extra vel ultra certa loca trahi, vel ad iudicium evocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi, personis, locis et nominibus propriis mentionem, seu quibuslibet privilegiis, indulgentiis et litteris apostolicis generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que vestre iurisdictionis explicatio possit in hac parte quomodolibet impediri, et de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda foret in presentibus mentio specialis. Ceterum volumus et apostolica auctoritate decernimns, quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium inchoatum, quamvis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico impeditus, quodque a data presentium sit vobis et unicuique vestrum in premissis omnibus et eorum singulis ceptis et non ceptis, presentibus et futuris perpetuata potestas et iurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possitis in premissis omnibus ceptis et non ceptis, presentibus et futuris et propedictis procedere, ac si predicta omnia et singula coram vobis cepta fuissent, et iurisdictio vestra et cuiuslibet vestrum in predictis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitimum exstitisset, Constitutione predicta de Conservatoribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante. Datum Avinione IIII. Nonas Iulii, anno sexto.

DCXCI.

Rectori Patrimonii, ut de tallia vel collecta per praedecessores suos Viterbiensibus imposita se informet.
Reg. An. VI. Com. ep. 1042. fol. 362.

IOHANNES EPISCOPUS etc. Venerabili fratri Guittoni Episcopo Urbevetano, patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori, salutem etc. Dilectorum filiorum Communis et populi Viterbiensium ecclesie Romane fidelium insinuatione percepimus, quod licet ipsi Rectoribus patrimonii beati Petri in Tuscia, qui te in ipsius regimine precesserunt, nullam consueverint solvere talliam vel collectam, tu tamen huiusmodi consuetudinem non observans, eos super exactione huiusmodi tallie seu collecte frequenter impetis et molestas. Cum igitur nostre intentionis existat, quod iidem populus et Commune super hiis contra consuetudinem hactenus observatam aliquatenus non graventur, volumus et fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus super eo, quod antecessores tui dicti patrimonii Rectores in hac parte servarunt temporibus retroactis, te diligenter informans, nobis quod super hoc inveneris, plene per tuas litteras studeas informare. Datum Avinione Nonis Iulii, anno sexto.

DCXCII.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut de iure et privilegiis, quibus homines castri Civitatis novae in portu et littore eorum territorii gaudeant, se informet.
Reg. An. VI. Com. ep. 890. fol. 313.

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilecto filio Amelio Abbati monasterii sancti Saturnini Tholosani, Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Significarunt nobis dilecti filii Commune et homines Castri Civitanove Firmane diocesis, nostri et ecclesie fideles Romane, quod ipsi ab olim portum, rippam seu plagiam in maris littore territorii dicti Castri privilegiatum, seu privilegiatam per plures Romanos Pontifices et apostolice sedis legatos a flumine Clentis usque ad rivum Asule iam per centum annos et ultra habuerunt, et adhuc asserunt se habere: quare nobis humiliter supplicarunt, ut eis, qui in dicto littore sive portu omnes res sive mercancias cuiuscumque generis, rerum, fructuum et

mercimoniorum emere et vendere libere, et de fructibus, redditibus et proventibus ipsius terre contrahere cum quibuscumque fidelibus eiusdem ecclesie, ac naves et navigia, et vasa cuiuscumque generis navigabilia venientia ad litus et portum predicta onerare et exonerare de rebus et mercimoniis eorundem, et res et mercimonia huiusmodi ad dictum portum deferre, et exinde ad dictum Castrum, et alias quascumque fidelium et obedientium eidem ecclesie referre et deportare, et in dicto portu seu litore domos et habitationes edificare, ac facere et tenere ad defensionem portus eiusdem libere valeant, contradictione aliqua non obstante, de novo concedere per nostras litteras dignaremur. Dicti quoque Commune et homines adiecerunt, quod olim retroactis temporibus nonnulla pacta (et) summissiones fecerunt Communi et hominibus Civitatis Firmane, tunc in rebellione Romane ecclesie persistentibus: que quidem summissiones et pacta et quecumque precepta eis facta per Commune Firmanum predictum, postmodum per bone memorie Raymundum Episcopum Valentinum, tunc Marchie Anconitane Rectorem, cassata et annullata sententialiter extiterunt: quare nobis humiliter supplicarunt, ut pacta summissionis predicta per eos facta Communi Firmano predicto et precepta, que dictum Commune Firmanum fecit eisdem, non obstantibus penis in eis appositis, iuramentis, litteris, instrumentis et obligationibus quibuscumque, de novo cassare et annullare auctoritate apostolica dignaremur. Quia igitur de hiis et eorum circumstanciis et conditionibus noticiam non habemus, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus de predictis privilegiis Rom. pontificum, quibus super premissis asserunt se munitos, et de usu eorum, an videlicet post concessionem ipsorum usi eis usque ad hec tempora fuerint inconcusse, necnon si premissa sint expedientia patrie et eidem ecclesie, et de conditionibus aliis in talibus attendendis, diligentius te informes, et quecumque super hiis inveneris, nobis per tuas litteras harum seriem continentes fideliter intimare procures, ut ex tua relatione instructi, quod circa hec expedire viderimus, securius agere valeamus. Datum Avinione Nonis Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCXCIII.

Constitutio, qua in Campaniae Maritimaeque provincia privilegiis quibusdam perperam usurpatis de non extradendis bannitis rectori eiusdem provinciae obrogatur. *Reg. An. VI. de Curia ep. 75. fol. 23.*

Iohannes episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Ad nostri apostolatus pervenit auditum, quod nonnulli Nobiles et Communitates infra nostras Campanie Maritimeque provincias constituti asserentes, per privilegia sedis apostolice sibi fore concessum, quod de provinciis ipsis per Rectorem eorum, qui est pro tempore, vel Officiales curie Rectoris eiusdem banniti in terris, Civitatibus, Castris et locis eorum morari libere possint, nec in illis idem Rector bannitos ipsos capere valeat, eosdem bannitos in dictis terris, Civitatibus, Castris et locis non absque derogatione sedis apostolice aperte manifesta recipiunt et receptant. Nos igitur, qui benivoli more patris in provinciarum ipsarum tranquillitatis et pacis commodis delectamur, super hoc, prout ad nostrum spectat officium, pro communi bono provinciarum ipsarum de congruo volentes remedio providere, privilegia supradicta, cuiuscumque tenoris existant, maxime cum ipsorum pretextu maleficia remaneant in eisdem provinciis impunita, pandatur ausus excessibus, cultus ledatur iustitie, dictique Rectoris multipliciter impediatur officium, ac provinciarum ipsarum status pacis federe violato non absque grandi rei publice detrimento subverti posset scandalis et scissuris, ex nunc auctoritate apostolica ex certa scientia revocamus, annullamus, cassamus et etiam irritamus, ac nullam habere decernimus roboris firmitatem. Nulli etc. revocationis, annullationis, cassationis, irritationis et constitutionis etc. Datum Avinione xii. Kalendas Augusti, Pont. nostri anno sexto.

DCXCIV.

Rectori Spoletano, ut marescallo suae curiae compositiones pro delictis commissis a subditis extorquere prohibeat. *Reg. An. VI. Secret. ep. 507. fol. 124.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Magistro Raynaldo de sancta Arthemia, ducatus Spoleti Rectori, salutem etc. Intelleximus quorundam assercionibus displicenter, quod Curie tue... Marescallus ad lucrum proprium aspirans avidius, quam ad iusticie debitum exquendum in ducatu Spoletano, cuius Rector existis, composiciones et financias interdum recipit super excessibus et delictis, et extorquere sibique appropriare presumit ex talibus varias pecunie quantitates, innocentes sepius opprimens, et nocentes in dampnum rei publice, quamvis ad suum officium minime pertinere noscatur, dimittens, quod egre gerimus, si est ita. Cumque nostre intentionis existat, quod composiciones et financie, quas fieri in eodem ducatu continget, per te et dilectum filium Magistrum Iohannem de Amelio Canonicum Lichefeldensem, dicti ducatus Thesaurarium, fieri et recipi dumtaxat habeant, aut per eundem Thesaurarium, te nolente seu non valente interesse in illis, discrecioni tue presentium tenore mandamus, quatinus prefatum Marescallum, cui nos recipiendi composiciones et financias, aut quosvis delinquentes vel facinorosos homines per se expediendi in ducatu predicto exnunc omnem interdicimus potestatem, ne talia vel similia de cetero attemptare presumat, prohibens cum effectu, ac

ad reddendum de predictis et aliis omnibus Cameram nostram contingentibus, usurpatis vel receptis per eum, tibi et eidem Thesaurario certam et legitimam rationem, seu eidem soli Thesaurario, si tu interesse non possis vel nolis, sibique illa restituendum et assignandum eum compellere non ommittas, pro firmo sciturus, quod si hoc adimplere neglexeris, et talia vel similia audiverimus imposterum de eodem, nec contra te, nec contra ipsum illa intendimus absque correctione debita oculis conniventibus pertransire. Datum Avinione VI. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno sexto.

DCXCV.

Episcopo Ariminensi et Romandiolae rectori, ut Ferrarienses et marchiones Estenses ad obedientiam ecclesiae redeuntes, prius ab eis civitate Ferrariensi cum castris etc. receptis, a censuris ecclesiasticis absolvere possint. *Reg. An. VI. Secret. ep. 573. fol. 136.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Epo Ariminensi et dilecto filio Aymerico de Castrolucii provincie Romandiole Rectori, salutem etc. Dudum propter dampnande rebellionis audaciam non sine multa temeritate presumpte, et graves culpas et enormes excessus per Commune Ferrariense ac Raynaldum et Opizonem, qui se dicunt Marchiones Estenses, dilecti filii nobilis viri Aldebrandini Marchionis Estensis natos, contra nos et ecclesiam Romanam commissos, necnon et adversus complices, sequaces, valitores, adiutores et fautores ipsorum, seu quomodolibet adherentes aut prestantes eisdem auxilium, consilium vel favorem directe vel indirecte, publice vel occulte in rebellione predicta, cuiuscumque conditionis, status, preminencie vel dignitatis existerent, etiam si patriarchali vel maiori, seu Regali vel quavis dignitate alia preminerent, diversos processus habuimus, excommunicationis et interdicti et alias spirituales et temporales penas et sentencias continentes. Et licet Commune, Raynaldus et Opizo supradicti propter rebellionem, culpas et excessus predictos indignacionem nostram et eiusdem ecclesie contra se merito provocarint: Nos tamen conversionem et salutem ipsorum paternis affectibus cupientes, vobis damus per alias nostras litteras in mandatis, ut vos vel alter vestrum cum alio fideli, sufficienti et ydoneo ab alio ex vobis deputando, qui ad hec exequenda forsan interesse non posset, dictos Commune, Raynaldum et Opizonem (?), si forsan ille, qui ubi vult spirat, mortemque non desiderat peccatorum, sed ut convertantur et vivant, adeo corda illorum tetigerit, quod ad viam iusticie velint invio dimisso redire, ac nostris et ecclesie Romane parere mandatis in spiritu humilitatis se offerent, Civitatem nostram Ferrariensem, maiora palacia Civitatis ipsius, castra, fortellicia et alia loca territorii et districtus Civitatis eiusdem cum iuribus et pertinenciis suis vobis vel alteri vestrum, ac deputando predicto nomine nostro et eiusdem ecclesie restituendo realiter cum effectu ad huiusmodi mandata, dictamque Civitatem, palacia, castra, fortellicia et loca nomine supradicto recipere, et eadem Civitatem, palacia, castra, fortellicia et loca cum iuribus et pertinenciis supradictis restituenda nobis per eos eodem nomine gubernare, et etiam custodire, donec super hiis aliud duxerimus ordinandum, cum diligencia studeatis, ab eis de parendo super rebellione, culpis et excessibus supradictis iuxta ordinationem nostram mandatis eisdem in omnibus plene, libere, precise ac etiam absolute, iuramenta et fideiussorias et alias sufficientes et ydoneas cautiones, de quibus, prout gravitas facti requirit, et videritis expediens, recepturi. Verum ut Commune, Raynaldus et Opizo supradicti nostram et apostolice sedis gratiam erga se misericordem percipiant et benignam, vobis vel alteri vestrum cum deputando predicto mandatis, Civitate, palaciis, castris, fortelliciis et locis predictis prius nostro et ecclesie Romane nomine receptis, predictam interdicti sentenciam usque ad nostrum beneplacitum suspendendi plenam concedimus tenore presentium potestatem. Volumus autem, quod si post suspensionem sentencie interdicti huiusmodi perciperetis ipsos ab huiusmodi proposito resilire, non expectato mandato alio apostolico possitis suspensionem huiusmodi revocare, ac dictam interdicti sentenciam facere auctoritate presencium iuxta priorum litterarum continenciam observari. Datum Avinione X. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno quinto (sexto).

DCXCVI.

Officialibus civitatis Ferrariensis, quod Iacobum et Ioannem de Fontana ad civitatem Ferrariensem reducant, eisque omnia bona restituenda curent. *Reg. An. VI. Com. ep. 1412. fol. 482.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis universis Officialibus presentibus et futuris in Civitate nostra Ferrariensi, per sedem apostolicam deputatis et deputandis, salutem etc. Ut devotorum apostolice sedis augeatur affectio, et ad devotionem eius alii eciam merito animentur, dignum extimamus et debitum, ut ecclesie Romane fidelium in ipsius obedientia et devocione sistentium non solum occurramus dipendiis, quinimo ipsorum, quantum cum deo possumus, profectibus et utilitatibus intendamus. Querelam siquidem dilectorum filiorum Iacobi de Fontana militis, et Iohannis fratris eius, civium Ferrariensium recepimus continentem, quod licet ipsi dudum de voluntate et mandato nobilis viri Dogi de Larat militis locumtenentis carissimi in Christo filii nostri Roberti Regis Sicilie Illustris, tunc in Civitate Ferrariensi Vicarii per sedem deputati predictam, Bononie morarentur, tam eiusdem ecclesie quam dicti Regis obedire mandatis et be-

neplacitis preparati, et tamen quia Raynaldus et Opizo, olim Marchiones Estenses, ecclesie predicte rebelles tempore, quo Civitatem eandem invadere ausu dampnabili presumpserunt, dictos fratres, quos ad eorum nephanda sequenda vestigia compellere satagebant, ex eo, quod contra nos et eandem ecclesiam tamquam devotionis et obediencie filii consentire eorum sceleratis et dampnatis actibus noluerunt, de dicta Civitate eiusque comitatu et districtu forbannire et proscribere, eorumque bona mobilia et immobilia publicare, domos diruere, vites et arbores incidere, necnon blada in eorum campis et terris seminata subvertere, et quam plurima alia gravia dampna et iniurias eis irrogare nequiter presumpserunt. Cum autem dicti fratres predictis eorum bonis omnibus, ut premittitur, destituti cogantur miserabiliter exulare, ad nos, qui omnium indebite oppressorum, presertim ecclesie prefate fidelium, esse dinoscimur remedium et solamen, et sedem recurrentes prefatam, nobis humiliter supplicarunt, ut providere eis super hoc de oportuno et utili remedio dignaremur. Nos igitur nolentes eisdem fratribus, si premissis veritas suffragetur, in tantis oppressionibus et iniuriis deesse, qui sumus alienorum et extraneorum in huiusmodi et aliis necessitatum articulis ex iniuncte nobis apostolice servitutis officio defensores, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus de premissis, ante omnia procuratore dicte ecclesie ad vestri presentiam evocato, simpliciter, de plano, sine strepitu et figura iudicii vos plenarie informetis, et si inveneritis predicta veritate fulciri, dummodo non sit aliud racionabile, quod obsistat, eosdem fratres in statum pristinum, quo fuerant tempore invasionis predicte, premissis contra eos habitis nequaquam obstantibus, reponatis, et omnia et singula bona tam mobilia quam immobilia eis restitui, ac de dampnis et iniuriis huiusmodi eis illatis iuxta communem extimationem bonorum virorum tam clericorum quam laicorum satisfieri integraliter faciatis, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Non obstante, si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressum, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem. Datum Avinione Kalendis Augusti, Pontificatus nostri anno sexto.

DCXCVII.

Rectori Romandiolae, ut Thomasio de Beccadellis potestariam de terra Medicinae et Villafontana ad annum conferat. *Reg. An. VI. Com. ep. 1206. fol. 413.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Magistro Aymerico de Castrolucii Archidiacono Transingenensi in ecclesia Turonensi, Capellano nostro, provincie Romandiole Rectori, salutem etc. Ad personam dilecti filii nobilis viri Thomasii quondam Nicolay de Beccadellis, ambassiatoris dilectorum filiorum Communis Bononiensis, propter sinceritatem devotionis et fidei, quam ad nos et Romanam ecclesiam habere dinoscitur, gerentes affectum benevolencie specialis, et propterea volentes eum nostra prerogativa favoris specialiter honorare, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus sibi terre Medicine ac ville Fontane infra decretam tibi provinciam consistentium potestariam seu regimen gerendum usque ad unum annum proximo complendum, si aliud apostolica sedes infra dictum annum non duxerit ordinandum, et hoc secundum novitates illarum partium videris expedire, auctoritate nostra committas. Datum Avinione IV. Nonas Augusti, Pontificatus nostri anno sexto.

DCXCVIII.

Aymerico Rolandi de Aureliaco officium marescalliae Romandiolae committitur. *Reg. An. VI. Com. ep. 1074. fol. 370.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Aymerico Rolandi de Aureliaco, laico sancti Flori, dicte Curie dilecti filii Magistri Aymerici de Castrolucii Archidiaconi Transingenensis in ecclesia Turonensi, Capellani nostri, provincie Romandiole rectoris Marescallo, salutem etc. Suggerit nobis firma credulitas, quod in eorum prosecutione solicita, que tue fidelitati committimus, per solitam probitatis industriam te virum exhibere studeas virtuosum, et a cultu iusticie tamquam ipsius zelator assiduus non recedas. Hec igitur in te paterna benevolentia pensantes, te prius per Venerabilem fratrem Gaspertum Epum Massiliensem, Camerarium nostrum, iuxta formam presentibus annotatam a te iuramento recepto, Curie dilecti filii Magistri Aymerici de Castrolucii Archidiaconi Transingenensis in ecclesia Turonensi, Capellani nostri, provincie Romandiole Rectoris Marescallum usque ad beneplacitum apostolice sedis auctoritate apostolica constituimus, et etiam deputamus, tibi huiusmodi Marescallie officium ac omnia et singula, que ad illud pertinere noscuntur, plene in omnibus exercendi liberam tenore presentium tribuimus potestatem, tibi emolumentum, quod de Baractariis in eadem Curia contigerit provenire, pro tuis stipendiis concedendo. Volumus autem, quod neminem carceribus dicti Rectoris tradas vel deputes, aut ab eis aliquem liberes vel absolvas, nisi eos, quos idem Rector seu Curie sue Iudices vel officiales alii, quibus hoc ex officio eorum competit, huiusmodi carceribus deputabunt, vel ab eis duxerint absolvendos, nec finantias vel compositiones per te vel interpositam personam cum aliquo vel aliquibus facies, nec aliquid pro huiusmodi finantiis seu compositionibus, super quibus tibi omnem interdicimus

potestatem, per te vel per alium recipies a quocumque.

Forma vero iuramenti predicti talis est: Ego Aymericus Rolandi de Aureliaco, laicus sancti Flori, dicte Marescallus Curie Magistri Aymerici de Castrolucii, Archidiaconi Transingenensis in ecclesia Turonensi, provincie Romandiole Rectoris per sedem apostolicam deputati, ab hac hora inantea fidelis ero beato Petro ac sancte Romane ecclesie, ac sanctissimo patri et domino nostro, domino Iohanni divina providentia pape XXII. et successoribus eius canonice intrantibus, huiusmodi Marescallie officium michi commissum fideliter exercebo, plenam omnibus, quantum ad me ipsius officii ratione pertinet, prece, amore, pretio, timore ac omni fraude remotis, iusticiam observabo, iura, iurisdictiones et honores ecclesie Romane in dicta provincia defensabo pro posse, stipendia michi per dictum dominum papam concessa, vel eciam imposterum concedenda, et non ultra sine mandato vel licencia sua speciali recipiam, vel eciam retinebo, omnes redditus, proventus, fructus et obventiones, quos per me vel alium seu alios recipiam, preter stipendia supradicta, dicte provincie Thesaurario fideliter et integraliter assignabo: que omnia et singula promitto et iuro firmiter attendere, ac eciam observare, sine omni dolo, fraude vel malitia, sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Datum Avinione xii. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno sexto.

DCXCIX.

Rectori et vicethesaurario Patrimonii, ut de oneribus et praestationibus castri Montisalti se informent.
Reg. Av. VII. Par. I. ep. 15. fol. 20.

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri... Epo Urbevetano Rectori, et dilecto filio Patrimonii beati Petri in Tuscia ... Vicethesaurario, sal. etc. Significavit nobis dil. fil. noster Neapoleo S. Adriani Diaconus Cardinalis, quod Castrum Montisalti in patrimonio beati Petri in Tuscia constitutum, iam a longis temporibus tam Communi Civitatis Viterbii in centum et quinquaginta libris denariorum paparenorum extitit censuale, quam etiam Communi Urbis tenetur in certis aliis oneribus annuatim, est etiam obligatum pluribus nobilibus de contrata, ad que omnia onera subeunda et etiam supportanda dictus Cardinalis et nobilis vir Manfredus Prefectus Urbis, sicut idem Cardinalis nobis retulit, hactenus communiter tenebantur, prius quam pars, quam dictus Prefectus habebat in Castro predicto, ad manus Romane ecclesie deveniret. Quare prefatus Cardinalis nobis humiliter supplicavit, ut vobis nostris daremus litteris in mandatis, quod huiusmodi onera subiretis de redditibus dicti Castri communiter cum eodem, cum alias idem Cardinalis solvendo in solidum, quod solvere pro dimidia parte tenetur, nimium gravaretur. Quia igitur de premissis plenam notitiam non habemus, discretioni vestre presentium tenore mandamus, quatenus de huiusmodi oneribus seu prestationibus vos diligentius informare curetis, nobis, que super hiis repereritis, fideliter referentes, ut circa ea possimus, quod suadebit equitas, ordinare. Datum Avinione viii. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno septimo.

DCC.

Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut insertam iam ante editam constitutionem de non assumendis rectoribus, capitaneis aliisque officialibus in civitatibus sine speciali apost. sedis licentia, districte exsequatur. *Ex Reg. Curiae patrimonii B. Petri in Tuscia fol. 39.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Guittoni Episcopo Urbevetano, Rectori patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Dudum pro comodo et pacifico statu Civitatum, Terrarum, Castrorum ceterorumque locorum infra patrimonium beati Petri in Tuscia, et alias provincias ecclesie Romane subiectas consistentium, et personarum singularum eorundem, ne per usurpata regimina eis inferrentur onerosa gravamina, et dispendia provenirent, quamdam prohibitoriam constitutionem edidimus in hec verba.

Iohannes Episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Ecclesie Romane suorumque fidelium gravamina dissimulare non possumus, quin postquam nobis cognita fuerunt, adversus ea oportunis remediis occurramus. Attendentes igitur gravia nocumenta, que nonnullis civitatibus, castris et locis infra patrimonium beati Petri in Tuscia constitutis, eidem ecclesie et personis singularibus eorundem ex diversorum tam nobilium, quam etiam aliorum usurpato regimine provenerunt, et volentes super hoc imposterum eorum dispendiis precavere, omnibus et singulis Communitatibus seu Universitatibus, et singularibus personis civitatum, terrarum, castrorum et locorum infra patrimonium constitutis predictum, in quibus videlicet nobis, vel quibusvis officialibus nr̃is ius competit deputandi vel instituendi, aut eligendi seu ponendi Potestates, Capitaneos, dominos, vel Rectores aut officiales quoslibet alios, ne ipsi vel eorum aliqui per se vel alium seu alios Potestatem, Capitaneum, dñum, Rectorem vel defensorem, seu quemcumque alium officialem, quocumque nomine censeatur, in civitatibus, castris, terris et locis predictis, aut eorum aliquo eligere, assumere, vocare vel recipere, retinere, aut iam electo vel assumpto, vocato seu recepto tanquam Potestati seu Capitaneo, Rectori seu defensori, vel Officiali obedire quoquomodo presumant, neve taliter electus, assumptus, receptus seu vocatus huiusmodi Potestarie, Capitaneatus, dominii vel Rectorie seu defensorie, aut quodcumque aliud

cuiusvis nominis officium recipere, acceptare, assumere vel gerere nisi de nostra et Ap. sedis licentia speciali quomodolibet audeat, sed assumptum omnino dimictat, ubi vero ad Communitates seu Universitates et singulares personas civitatum, terrarum, castrorum et locorum predictorum, vel eorum aliquem ius competit eligendi Potestatem, Capitaneum, dominum vel Rectorem, seu officialem quemlibet alium, qui per nos seu quosvis officiales nostros debeat aut consueverit confirmari, ne ante debitam confirmationem obtentam ipse vel eorum alique sic electo tanquam Potestati seu Capitaneo, Rectori vel defensori seu officiali in quibusvis obediant, neve taliter electus, quousque confirmationem habuerit, ut prefertur, huius Potestarie, Capitaneatus, dominii vel Rectorie seu defensorie, aut cuiusvis alterius cuiusvis nominis officio se immiscere, vel illud gerere aut exercere quovis modo presumat, auctoritate apostolica districtius inhibemus, decernentes ex nunc irritum et inane, quicquid contra huiusmodi inhibitionis tenorem contigerit attemptari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei, et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Avinione IIII. Nonas Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

Quia igitur, sicut accepimus, tam nonnulle Communitates seu Universitates et singulares persone Civitatum, Castrorum, terrarum et locorum predictorum in eligendo et assumendo de facto ad predicta regimina, quam persone de facto ad hoc electe et assumpte in exercendo et recipiendo eadem regimina contra constitutionem predictam in illis partibus solemniter publicatam venire, eamque transgredi et facere contra illam temere et contumaciter presumpserunt, in eorundem Civitatum, Castrorum, terrarum et locorum grave dispendium, salutis et fame periculum, iurium Romane ecclesie preiudicium, ac nostram et eiusdem ecclesie iniuriam et contemptum: fraternitati tue per apostolica scripta in virtute obedientie districte precipiendo mandamus, quatenus tam contra Communitates seu Universitates, et singulares personas predictas, que constitutionem predictam temere non servantes transgressionis reatum dampnabiliter incurrerint, quam contra illos, qui contra constitutionem eandem predicta regimina assumere, recipere et gerere presumpserunt quomodolibet, vel presumunt, pro tanto transgressionis et presumptionis excessu spiritualiter ac temporaliter ad debitas penas procedere studeas, sicut considerata eorundem transgredientium qualitate cognoveris expedire. Datum Avinione IIII. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno septimo.

DCCI.

Rectori Patrimonii, ut quondam Potestati Aquaependentis salarium debitum per dictum commune solvi faciat.

Reg. An. VII. Par. I. Com. ep. 876. fol. 307.

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio ... Rectori patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Officii nostri debitum exigit, ut lites, que labores inserunt et exhauriunt facultates, restringantur potius quam laxentur, eisque discussis finis debitus imponatur. Porrecte siquidem nobis dilecti filii Magistri Petri Deodati civis Tudertini petitionis series continebat, quod cum olim felicis recordationis Bonifacius papa VIII. predecessor noster dicto Petro in terra Aquependentis, existentis in patrimonio beati Petri in Tuscia, potestarie officium commisisset, ipse ad terram huiusmodi accedens per aliquod temporis spacium exercuit huiusmodi officium in eadem, sed hoste humani generis instigante fuit inter homines ipsius terre adeo discordia suscitata, quod eis ad armorum arreptionem prorumpentibus, et duas divisis in partes, earum una maiori stipata potencia et furore succensa, partem reliquam de terra expulit prelibata. Dictus vero Petrus non valens ibidem ulterius sicut antea propter discordiam prefatam, cum adhuc in dicta terra concitatio inter intrinsecos remaneret, libere dictum officium exercere, ac excessus graves et enormes, qui pretextu ipsius discordie in dicta terra perpetrati extiterant, iusticia exigente punire, a terra discessit eadem, de salario sibi promisso pro parte Communis ipsius terre ratione dicti officii eidem Petro minime satisfacto. Quare dictus Petrus nobis humiliter supplicavit, ut cum ipse labores et expensas litis contra dictum Commune super eodem salario diutius persequendo nequiret, sicut asserit, tolerare, nos sibi super evitandis laboribus et expensis huiusmodi parcere, sibique super hoc de oportuno remedio providere paterna diligentia dignaremur. Volentes igitur eidem Petro super hoc celeris iusticie plenitudinem exhiberi, discrecioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus partibus convocatis, summarie, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii, auditis hinc inde propositis, facias predicto Petro super eodem salario de prefato Communi, sublato appellationis obstaculo, iusticie complementum, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Non obstantibus, quod super eodem salario causa iam dudum pro parte ipsius Petri contra dictum Commune mota in Curia ... Rectoris dicti patrimonii, tui predecessoris, qui tunc erat, fuit aliquandiu ventilata, et adhuc in Curia ipsa pendet, seu quibusdam privilegiis, litteris, indulgenciis, consuetudinibus et statutis, per que tue iurisdictionis explicatio posset super predictis quomodolibet impediri, et de quibus specialem oporteret in presentibus fieri mentionem, aut si aliquibus communiter vel

divisim a sede apostolica sit indultum, quod excommunicari, suspendi vel interdici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione IIII. Id. Aprilis, Pontificatus nostri anno septimo.

DCCII.

Cerviensibus, ut ab omnibus pactis cum Venetis super salina desistant. *Reg. An. VII. Secret. ep. 1411. fol. 344.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filii Potestati, Capitaneo, Consilio et Communi Cerviensibus, salutem etc. Displicenter audivimus, quod licet quedam pacta super salina Cervie, que ad nostram et apostolice sedis Cameram, et ad nullum alium noscitur pertinere, dudum inter vos et dilectum filium Ducem, Consilium et Commune Venetorum inita in nostrum et eiusdem Camere preiudicium, que prorsus nulla erant, duxeritis postmodum adhibito saniori consilio revocanda, nunc tamen nescimus, quo concitati spiritu cum eisdem Duce, Consilio et Communi ad revocationem pactorum huiusmodi aspiratis. Quocirca Universitatem vestram rogamus attentius et hortamur, vobis nichilominus districte precipiendo mandantes, quatenus ab eisdem pactis et eorum revocatione recedatis et penitus desistatis, cum sicut vestram non latet prudentiam, hec in iuris nostri et dicte Camere vergerent lesionem, Venerabili fratri nostro Aymerico Archiepiscopo Ravennati, cui super hoc scribimus, efficaciter intendentes. Datum Avinione Kal. Maii, Pont. nostri anno septimo.

DCCIII.

Thesaurario Marchiae Anconitanae, ut de emolumentis camerae armatorum stipendia solvat. *Reg. An. VII. Secret. ep. 1211. fol. 305.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Hugoni Bovis Canonico Vulterano, Marchie Anconitane Thesaurario, salutem etc. Cupientes, ut provincia nostra Marchie Anconitane, cuius existis Thesaurarius, Firmanorum et Fabrianorum, aliorumque nostrorum et ecclesie Romane rebellium, qui statum ipsius provincie turbare non verentur pacificum, depressa superbia et contrita perfidia, quietis et pacis ubertate letetur, ac volentes super hoc, quantum cum deo possumus, de oportunis providere remediis, presertim cum adeo sit dictorum rebellium indurata malicia, quod circa reductionem illorum ad nostram et eiusdem ecclesie devotionem et obedientiam adhibere sit expediens, ut accepimus, vim armorum, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus pecunias compositionum cum Civitatibus et Communantiis, terris et personis singularibus dicte provincie, ac Comitatus quondam Urbini pretextu quorumcumque criminum, delictorum et excessuum quocumque tempore commissorum factarum et faciendarum, illis exceptis, que per processus nostros nobis specialiter reservantur, ac aliorum proventuum et exituum eiusdem provincie ad nos et ecclesiam predictam spectantium, necnon decime triennalis per nos in provinciis Marchie predicte ac Romandiole, sicut in nonnullis aliis locis et provinciis dudum imposite pro multis ecclesie Romane necessitatibus utilius supportandis residua, ac fructus beneficiorum ecclesiasticorum vacantium, et que a Kalendis Aprilis proximo preteritis usque ad unum annum integrum in eisdem vacabunt provinciis, per nos sub certa forma reservatos, et ibidem iuxta tenorem litterarum nostrarum confectarum super hoc colligendos, in solutione stipendiariorum, quos dilectum filium Amelium Abbatem Montis S. Saturnini Tholosani, Capellanum nostrum, dicte Marchie Rectorem, contra dictos rebelles et eorum conterendam protervíam et humiliandam superbiam habere contigerit, prudenter expendere studeas, quantum videlicet de predictis prefato Rectori et tibi necessarium videbitur ac etiam oportunum, residuum exacta diligentia servaturus. Volumus autem, quod super expensis, quas de premissis et eorum singulis in solutione dictorum stipendiariorum facere te continget, nos clare, particulariter et distincte per Instrumenta publica certiores reddere non ommittas. Datum Avinione XII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCCIV.

Bertrando cardinali legato, ut Ferrarienses et marchiones Estenses ad cor reversos a censuris absolvat. *Reg. An. VII. Secret. ep. 1506. fol. 364.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando tituli S. Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis legato, salutem etc. Cum, sicut accepimus, Ferrarienses ac Raynaldus et Opizo quondam Marchiones Estenses, qui per dampnande rebellionis audaciam et multorum enormium perpetrationem excessuum deum, nos et Romanam ecclesiam multipliciter offendisse noscuntur, diversas spirituales et temporales penas et sentencias per processus nostros, et tuos contra ipsos impositas et inflictas dampnabiliter incurrere, et obstinatis animis sustinere diutius in suarum animarum periculum non verentes, nunc saniori ducti consilio et spiritu veritatis edocti ad nostra et ipsius ecclesie gremium et mandata, ac veram devotionem et obedientiam (redire) et in illis constanter persistere cupiant, gratiam et misericordiam (nostram) et eiusdem ecclesie humiliter implorando: Nos, qui in peccatorum conversione letamur, volentes, si quod verbis offerunt, operis executione perficiant, agere, quantum cum deo possumus, misericorditer cum eisdem, discretioni tue, de qua specialem in domino fiduciam obtinemus, a penis et sentenciis quibuscumque,

quas nostrorum vel tuorum auctoritate processuum incurrerunt, illos videlicet ex eisdem, qui premissa compleverunt efficaciter, ut prefertur, absolvendi iuxta formam ecclesie, et penas tollendi predictas, sicut videris expedire, quibuscumque litteris apostolicis in contrarium emanatis non obstantibus, plenam concedimus auctoritate presentium facultatem. Datum Avinione XVI. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCCV.

Bononiensibus pontifex de compositis ipsorum animis ad pacem gratulatur, significatque Romeum de Pepulis ad cor reversum benigne se accepturum. *Reg. An. VII. Secret. ep. 1589. pag. 381.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio, Communi et populo Bononiensibus, sal. etc. A puris affectibus vestre devotionis eximie firmis, actore deo, radicibus iam provecte, vos fore sancte Romane matris ecclesie peculiares filios agnoscentes, et affectantes propterea, novit altissimus in intimis cordis nostri, vestrum et vestre Civitatis tranquillum statum perpetuo stabilem, inter cetera circa id vobis frequenti exhortatione suggessimus, nutricem pacis firmam servare continue inter vos spiritus unitatem, vos excitavimus insuper circa emulorum vestrorum eludendas insidias, vobis nichilominus paterna solicitudine suadentes, ut circa hec viros eligeretis aliquos timentes deum et pacifici vestri status huiusmodi zelatores, qui referant nobis, que in talibus expedientia viderint. Vos vero de relatis approbatis utilia exequentes illa cum promptitudine studiosa, super quibus sane ac pluribus aliis, gratis quamplurimum vestris litteris cum solita benignitate receptis, gaudemus et exultamus in domino Ihesu Christo, quod sicut et Venerabilis frater noster Ieronimus Epus Ariminensis per suas litteras nobis scripsit, inter vos velut inter individuos ipsius ecclesie filios, qui a maternis uberibus equaliter dependent, viget illa, quam cupimus, utinam deo actore perpetua unitas animorum, quodque reliquis, que ipsa exhortatio habuit, tanquam obedientie filii manualiter operam prebuistis, nec presentibus denuo circa illa vos instanter excitare desumus, vehementer optantes et gaudentes immense, quod in vobis velut in agro fertili monita nostra proficiant, cum nusquam sparsa profutura sint semina, nisi terre qualitas primo fuerit oportuna. Ceterum teneatis indubie, quod quecumque hactenus in favorem et devotionem ipsius ecclesie, maxime autem tempore nostro gessistis, in libro mentis nostre signavimus, et de illis cum actionibus gratiarum sinceritatis vestre promptitudinem sonoris in domino laudibus commendamus. Ad hoc cum dilectus filius noster Bertrandus tituli sancti Marcelli presbiter Cardinalis, apostolice sedis legatus, sicut per litteras eius nuper accepimus, Romeum de Pepollis exiticium vestrum ad presentiam nostram mittat, cuius occasione ipsi legato per speciales litteras scripsimus, ut contra Venerabilem fratrem nostrum Episcopum Ferrariensem ratione processuum adversus eundem Romeum habitorum per eum aliquid non procedat et processum revocet, si quem fecit, de ipsius Romei missione miramur causam penitus ignorantes. Cum igitur Romeus venerit memoratus, de ipso illud cum auxilio dei ordinare curabimus, quod in honorem dei, nostrum cedet et eiusdem ecclesie, ac vestrum et dicte Civitatis vestre commodum et statum prosperum redundabit. Datum Avinione IX. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno septimo.

DCCVI.

Rectori Spoletano pontifex de reductione castrorum Litaldi et roccae S. Iuliani gratulatur, conceditque, ut muros castri Litaldi demoliri fortalitiumque ibi aedificare possit. *Reg. An. VII. Secret. ep. 1325. fol. 328.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Magistro Iohanni de Amelio Archidiacono Foroiuliensi, Ducatus Spoleti Rectori, salutem etc. Missas nobis per te novissime litteras, quibus Castrum Litaldi, quod diu contra nos et Romanam ecclesiam temere rebellarat, reductum non absque multis laboribus ad manum nostram et eiusdem ecclesie nunciasti, leto recepimus animo, tuam inde solicitudinem plurimum in domino commendantes. Verum quia inter cetera, que predicte littere continebant, tui legimus existere consilii muros eiusdem Castri, quorum occasione alia multa contigerant scandala, si de nostro procederet beneplacito, facere demoliri et edificari quoddam fortalitium per officiales nostros et ecclesie predicte tenendum continue in capite dicti Castri, presertim cum multorum super hoc recepisses instancias, et te sperares ampliores et a pluribus recepturum: petebas etiam, ut nos quandam rocham vocatam Monasterium sancti Iuliani, quam Spoletani rebelles dilecto filio Fulconi de Sistarico ordinis fratrum Predicatorum apostolice sedis nuncio noviter reddiderunt, ipseque custodiendam tradidit dilectis filiis Perusinis, et restituendam per ipsos tibi vel sibi libere, quando et quotiens a te vel ab ipso requisiti, applicari ducali Curie pro nostra Camera curaremus. Super quibus tibi breviter respondemus, quod si, deliberatione prehabita cum viris peritis, ecclesie predicte fidelibus diligenti, dictorum murorum demolitionem pro toto vel pro parte utilem et cessante scandalo possibilem esse repereris, dictique edificii fortalicium accomodum videris, et unde fieri valeat, sit in promptu, quod ad premissa vel ea de illis, que magis expedientia fuerint, procures consulte procedere, placet nobis. Ceterum cum conditiones, statum et facultates dicte roche seu Monasterii probabiliter ignoremus, volumus, quod de illis nos clare et distincte reddere studeas

certiores, ut super hoc ordinare melius, quod nobis expediens videbitur, valeamus: et interim nobis annuente domino cavebimus super hiis a circumventionibus quorumcumque, discretionem tuam solicitantes attentius et hortantes, quatenus circa solertem custodiam dicti Castri, et alia incumbentia tibi negotia sic te reddas iugiter solicitum et attentum, quod inde tibi honoris et gratie cumulus augeatur, Rescripturus nobis nichilominus fideliter, quicquid super hiis et aliis duxeris faciendum. Datum Avinione XIII. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno septimo.

DCCVII.

Excerpta a rationibus receptorum ex compositionibus etc. Campaniae Maritimaeque et expensarum etc.

In nomine dñi amen. Anno domini ab Incarn. MCCCXXIII. die II. mensis Novembris, Pontificatus etc. Iohannis pp. XXII. anno octavo.

Hic est liber seu quaternus Introituum Campanie et Maritime receptorum per me Petrum de Durfort clericum Lemovicensis dioc., Thesaurarium in dictis provinciis constitutum per Magnificum et potentem virum dñum Geraldum de Valle, Priorem ecclesie S. Thome de Montepesulano, dicti dñi pape Capellanum, et ipsius auctoritate in prefatis provinciis generalem Comitem et Rectorem.

Recepta pecunie ex compositionibus et condempnationibus.

In primis recepi die IX. Nov. a Cicco dñi Pauli de Turrice pro compositione, quam fecerat cum dño Pontio quondam Thesaurario et Vicerectore Campanie, flor. ducatus XIX.

Item recepi die XIIII. Nov. a Communi Guarceni de resta compositionis facte per ipsum commune cum dño Pontio flor. ducatus XX.

Item recepi a Petro Cassia de Frusino, qui cum dño Iudice et mecum compositionem fecit in III. flor. ducatus, quia dederat unam alapham Angelo Iohannis Bruni de dicto castro Frusini, flor. ducatus III.

Item die XV. Nov. habui de quondam legato IIII. libr. facto per Angelum Iohannis et Mariam coniuges de Ceperano ecclesie S. Patriniani, solvente Iohanne Sergii executore testamenti dictorum coniugum LX. sol.

Item die XIX. Nov. recepi a Frederico Arnulfo de Babuco pro condempnatione sua flor. ducatus IIII.

Item XXI. Nov. recepi a Petro Novello de Vico, solvente pro se et fratribus suis et quibusdam aliis pro composit. facta, libr. L.

Item die XXII. Nov. recepi a Communi Alatri de secunda solutione compositionis facte cum dicto d. Pontio flor. ducatus CXX. Item in alia manu a Sindico dicti Communis recepi de resta dicte secunde compositionis flor. ducatus XLVI. sol. XXX.

Item XXIIII. Nov. recepi pro compositione a Natario Guillielmi solvente pro Giffrido de Pontecurvo IIII. libr.

Item recepi a Petro Antonii de Ripis flor. ducatus XIII.

Item die II. Dec. Thomasius de Piperno adduxit quedam iumenta, que ceperat ratione quarumdam licterarum represaliarum sibi contra Romanos per curiam concessarum, de quibus iumentis inter parva et magna habuit curia pro parte sua XIIII. et fuerunt extimata et vendita XXVIII. flor. ducatus, quos habui.

Item die IX. Dec. recepi a nepote Iohannis Dayni de Paliano, qui cum Iudice et mecum composuit pro quibusdam excessibus per ipsum Iohannem et eius filium et dictum nepotem commissis in XV. libr. den. Sen. VI. libr. et XVIII. sol.

Item die XII. Dec. recepi a Brancaleone de Ripis, qui cum Iudice et mecum composuit in III. flor. duc. pro percussionibus illatis in Agnetem eius cognatam, flor. duc. III. Item recepi a dicta Agnete, que cum Iudice et mecum composuit in LV. sol., quia dictum Brancaleonem in digito momordit, LV. solidos.

Sequitur recepta procurationis dñi Comitis.

Die I. Ian. dñus Comes suum tenuit parlamentum, et recepi ratione dicti parlamenti pro procuratione sua pecunie quantitates subscriptas.

In primis recepi pro procuratione dicti dñi Comitis a procuratore dñi Epi Anagnini VIII. libr. Item a dño Epo Alatrino III. libr. a Scindico civitatis Anagnie III. libr. a Scindico civitatis Alatri III. libr. a Scindico civitatis Verulane III. libr. a Scindico civitatis Ferentine III. libr. a Scindico civitatis Signie III. libr. a Communi civitatis Velletri III. libr. a Scindico Communis Setie III. libr. a Scindico Communis Terracenensis III. libr. a Scindico terre Piperni III. libr. et a Scindico Communitatis de Cora pro procuratione III. libras.

Recepta pecunie pro constitutionibus et privilegiis.

Et primo recepi pro constitutionibus a Scindico Communis Setie III. libr. Item a Scindico civitatis Anagnie III. libr. a Scindico Communis Terracenensis III. libr. a Scindico castri Riparum XXX. sol. a Scindico castri de Turrice XXX. sol. a Scindico Terre Piperni III. libr. a Scindico castri Vici XXX. sol. a Scindico castri Ceperani XXX. sol. a Scindico Collispardi XXX. sol. a Scindico de Babuco XXX. sol. a Scindico civitatis Alatri XLV. sol. a Scindico civitatis Verulane III. libr. a Scindico Communitatis de Cora III. libr. a Scindico civitatis Ferentine III. libr. a Scindico de Anticulo XXX. sol. a Scindico castri Porzani XXX. sol. a Scindico castri Guarceni XXX. sol. a Scindico civitatis Signie III. libr. et a Communi Velletri III. libr. item pro copia privi-

legii XLV. sol. Item a Communi Setie pro privilegio XLV. sol.

Sequitur receptio pecunie pro procuratione dñi Comitis a Communibus Castrorum.

Primo recepi pro procuratione dñi Comitis a Scindico castri Riparum XXX. sol. Item a Scindico de Turrice XXX. sol. a Scindico castri Vici XXX. sol. a Scindico castri Ceperani XXX. sol. a Scindico Collispardi XXX. sol. a Scindico de Babuco XXX. sol. a Scindico de Anticulo XXX. sol. a Scindico castri Porzani XXX. sol. et a Scindico castri Guarceni XXX. sol.

Sequitur recepta pecunie ex compositionibus et condempnationibus facta per me dictum Petrum anno XXIIII.

Et primo recepi die VI. Ian. a Vita de Serrone ex composit. quam fecit cum castellano de Paliano, quia fecerat capi quendam hominem in Capitolio, qui fuerat de homicidio condempnatus per curiam Campanie, libr. XV.

Item die VIII. Ian. recepi a Iacobo Nicolai dñi Bartholomei de Verulis pro composit. facta cum dño Comite super quibusdam excessibus per eum commissis, de quibus fuerat exbannitus, C. sol.

Die I. Febr. recepi a Petro Mathie de Verulis, solvente pro Iohanne Ysa, qui cum dño Comite composuit super eo, quod percussit, ut dicebatur, Andream filium Leonis Gerardi de Verulis, et fuit exbannitus, quia non comparuit termino assignato, flor. ducatus VI.

Sequitur recepta emolumenti sigilli.

Primo in prima septimana Nov. recepi de emolimento sigilli sol. VII. Item in secunda septimana Nov. etc. usque ad IIII. diem Febr. quo ipsum sigillum tenui, recepi summam libr. XL. et sol. XII.

Recepta emolumenti scripturarum notariorum.

Primo die XII. Nov. recepi de emolumento scripturarum notariorum libr. IIII. et usque ad diem IIII. Febr. recepi summam CIII. libr. et II. sol.

Item recepi de pretio quorumdam animalium venditorum et habitorum de bonis Nofi Scocti exbanniti libr. XII.

Item die III. Febr. recepi a Iohanne Zolfo pro tenimentis, que tenet ab Ecclesia Romana, que fuerunt Marie Egidii et Benedicte de Gayta, pro una libra cere, ad quam tenetur annis singulis pro predictis tenimentis, sol. V.

Sequuntur Expense.

Die III. Ianuarii assignavi Magistro Francisco de Perusio, olim Iudici spirituali in provinciis Campanie et Maritime, pro stipendiis suis II. mensium flor. XVI. Item sol. XXX.

Item die X. Ian. assignavi dicto dño Comiti pro stipendiis suis ab XI. Sept. usque ad XI. Febr. instantis flor. ducatus DCXVI.

Item die XI. Ian. solvi de mandato dñi Comitis dño Bartholo de Fulgineo, Iudici in temporalibus dictarum provinciarum, pro toto tempore quo dictum officium exercuit, flor. LXIIII.

Item a die II. Nov. usque ad diem IIII. Febr. in quo spatio sunt XCIIII. dies, pro stipendiis meis flor. XLVI.

Item tradidi de mandato eiusdem dñi Comitis Nicolao de Paliano pro opere Vallis Raynerii die XXII. Ian. flor. XXX.

Item Frenelle trombette pro III. mensibus, ad rationem I. flor. in mense, quia ita consuevit habere, flor. III.

Item die IX. Nov. tradidi Nicolao Theobaldi pro portandis licteris Terracenum, Pipernum, Sompninum et Setiam III. gilliata valentia IX. sol. IX. den.

Item die X. Nov. Iacobo de Ripis pro portandis licteris curie ad Montem S. Iohannis, Babucum, Ripas et Terracenum sol. II.

Item die XIII. Nov. Andree Theobaldi pro portandis licteris curie Anagniam, Palianum, Alatrium et Verulas sol. VIII.

Item die XXV. Nov. Berardo et Iacobello de Frusino, qui portarunt per Campaniam et Maritimam licteras contra Iudeos, sol. XXXVI.

Item die XXIX. Nov. misi Iohannem Zolfo Neapolim cum diversis licteris ad dñum Comitem super novitatibus factis in Campania, habuit pro VI. diebus VI. gilliata valentia sol. XIX. den. VI.

Die XII. Dec. misi Manectum et Nicolaum Amatonis cum quibusdam equitibus ad Aquam Putridam ad tractandum, quod Guardianus fr. Minorum de Setia, qui nisus fuerat perdere dictam roccam Aque Putride, caperetur, sol. XXX.

Item die XI. Ianuarii dñus Comes ivit Palianum, et ultra gentem, quam debet tenere ex debito sui officii, duxit XV. equites et XXV. pedites, et stetit octo diebus eundo et redeundo, quibus diebus expenderunt dicti equites et pedites libr. XXVIII. sol. V. den. VI.

Fuerunt in Rocca (Frusinona) pro custodia de mense Nov. servientes XII., cocus I., somalerius I. et ianitores II., quorum quilibet pro stipendiis preter victum in mense recepit sol. XX., capiunt pro mense libr. XVI. Item fuerunt in rocca garsiones III. equorum, quorum quilibet habet in mense V. gilliata, et sic XV. gill. valent XLVIII. sol. IX. d. Et expenderunt predicti servientes, ianitores, cocus, somalerius et trombecta, et quidam puer obses de Lariano et dicti garsiones equorum, qui sunt in universo XXI. ad rationem XII. den. in die pro quolibet, in pane, vino, carnibus, caseo, cepe candelis et oleo in qualibet septimana VII. libr. VII. sol.

Item II. Dec. solvi V. magistris carpentariis, pro die cuilibet ipsorum sol. IIII. Item duobus manualibus, cuilibet den. XV. Item tribus feminis, cuilibet den. IX. Item V. hominibus cum V. somariis ad por-

tandum lapides et canalia, cuilibet den. xxx. Item pro una tabula vi. sol. Item pro uno miliari canalium xxxviii. sol. Item pro una arbore populo et pro portatura xii. sol. Item pro ii. arboribus castanearum xxii. sol. Item pro centenario bullarum sol. ii.

Sequuntur expense parlamenti.

Anno dñi mcccxxiiii. die prima Ianuarii dictus dñus Comes suum tenuit parlamentum, in quo fuerunt Prelati et Scindici communitatum, civitatum, castrorum et terrarum, necnon et procuratores Comitum et Baronum dictarum provinciarum, et nonnulle alie persone, et quamplures ad custodiendum Roccam Frusinonam: qui omnes, prout consuetum est, cum dicto dño Comite comederunt, et fuerunt in prandio plus quam ccccl. persone, et expendi tam in pane, vino, carnibus et aliis ad dictum prandium necessariis c. libr. xiii. sol. ix. den.

DCCVIII.

Excerpta ex libro introituum et exituum ducatus Spoletani An. dñi mcccxxiii. et mcccxxiv.

In nomine domini amen. Hic est liber sive regestrum factum tempore dñi Iohannis de Amelio Archidiaconi Foroiuliensis, Spoletani ducatus in spiritualibus et temporalibus Rectoris per Sanctam Romanam Ecclesiam generalis, per me Petrum Maynade rectorem ecclesie de Vergerolio Xanctonensis diocesis, eiusdem ducatus Spoletani Thesaurarium per eandem Rom. Ecclesiam constitutum, continens in se omnes et singulos introitus et proventus Spoletani ducatus, qui pervenerunt ad manus meas sub anno dñi m.ccc.xxiii. etc. Indict. vi. Pontificatus dñi nři Iohannis pp. XXII.

Die viii. Dec. Ego Petrus Thesaurarius recepi a Iohanne Benvenuti de Colle Marchionis pro adiutorio festi paschatis nativitatis dñi proxime venture 30. sol. cortonensium.

Item eadem die recepi a Iohanne Machii solvente pro communi Cannarii pro adventu domini Iohannis de Amelio novi Rectoris 5. libr. den. cort. et pro adiutorio festi nativ. domini 40. sol. cortonensium.

Item recepi a Francisco Mancie solvente pro communi Gualdi Nucerii pro medietate bannorum, condempnationum et salariorum exactorum a xv. die Sept. usque ad xx. diem Nov. 48. lib. 17. denar. cortonensium.

Item a Petro Lilli solvente pro communi Insule Albricorum pro festi nativ. dñi adiutorio recepi 7. sol. cort.

Item recepi a Cola Iacobutii solvente pro communi Bictonii pro ratione pedagii medietatis anni 7. libr. 10. sol. den. cort.

Die ix. Dec. recepi a magistro Martino Baldutii pro communi Mevani pro tertia parte bannorum, condempn. et salariorum exactorum a xviii. Aug. usque ad vii. Dec. 45. libr. et 2. den. cort. et pro adiutorio festi nativ. dñi 5. libr. den. cort.

Item recepi a Petro Mathei pro communi Pomontis pro adventu dñi Iohannis de Amelio Rectoris 10. libr. cort.

Die xii. Dec. recepi a Valore de Iano solvente pro communi Castrilitaldi pro adiutorio festi nativ. dñi 3. libr. cort.

Item recepi a Lello Mauritii pro communi Collismancii pro tertia parte bannorum etc. a xxvii. Aug. usque ad xi. Dec. prout apparet manu Mag. Offredutii de Spello notario Camere 18. lib. 17. sol. den. cort.

Die xiii. Dec. recepi a Petro Amantis pro communi Limisciani pro tertia bannorum etc. de Oct. et Nov. 20. sol. 19. den. cort. et pro adiutorio festi nativ. dñi 15. sol. den. cort.

Die xiiii. Dec. recepi a Thomassulo Corradi dante pro communi Montisfalconis pro pedagio sex annorum preteritorum 72. libr., et pro adiutorio festi nativ. dñi 10. libr., et pro adventu dñi Iohannis de Amelio Rectoris 10. libr. den. cort.

Die xvii. Dec. recepi a Mag. Francisco Maffeoli de Iano pro communi Maczani pro adiutorio festi nativ. dñi 3. libr. den. cort.

Item pro communi Iani pro adiutorio festi etc. 10. lib. den. cort.

Die xix. Dec. recepi a Geofredutio Petri dñi Thome de Mevano pro pedagio communis Spelli de mense Nov. 40. libr. cort.

Item recepi a Dominieo Ranezoni pro communi Castagnole pro adiutorio festi nativ. domini 30. sol. den. cort.

Die xxii. Dec. recepi a Theo Nutii notario de Bictonio solvente nomine communis et universitatis Bictonii pro adiutorio festi etc. 10. libr. pro dicto communi pro focularibus presentis anni 58. libr. et pro tertia parte bannorum etc. 77. libr. 12. sol. 8. den. cort.

Die xxiii. recepi a Vucchio Venatoni pro communi Monticuli pro adiutorio festi nativ. dñi 40. sol. cort.

Item recepi a magistro Francisco Nardi de Spello pro communi Castriboni pro adiutorio festi etc. 3. libr. den. cort. et pro tertia parte bannorum etc. ab ult. Iulii usque ad xv. Dec 3. libr. den. cort.

Item recepi a Puzarello Berardini solvente pro communi Gualdi Captanei pro adventu novi Rectoris 5. lib. pro adiutorio festi etc. 5. libr. et pro tertia parte bannorum etc. 58. sol. 3. den. cort.

Die xxiiii. Dec. recepi a Iohanne Macci pro communi Canarii pro adventu novi Rectoris 5. libr. et pro adiutorio festi etc. 40. sol. cort.

Item recepi a dño Phylippo de Padano solvente pro quadam compositione facta pro communi Nucerii de omnibus maleficiis per dictum

commune commissis pro 200. flor. auri, de quibus dñus Rector receperat 100. flor., 100. flor. auri.

Item recepi a Fanzulo Puzoli de Montefalcone dante pro 58. cuppis grani de fructibus ecclesie S. Fortunati de Montefalcone Spoletane dioc. ad rationem 15. sol. pro qualibet cuppa, 44. libr. 5. sol. cort.

Anno domini MCCCXXIIII. die XXVII. Dec. recepi a Francisco Fuccha pro communi Castrirosiani pro adiutorio festi etc. 8. sol.

Item a Puczuro nuntio communis Castri Preceni pro adiutorio festi nativ. dñi elapsi 10. sol. cort.

Die IIII. Ianuarii recepi a Petro Crescii pro communi Collismancii pro adiutorio festi etc. 25. sol. den. cort.

Die V. Ian. recepi a Mag. Iacobo Iohannis de Cannario pro communi Spelli pro adventu novi Rectoris 10. libr. den. cort. et pro adiutorio festi nativ. dñi elapsi 10. libr. cort.

Die IIII. Ian. recepi a Geofredutio Petri de Mevano solvente pro pedagio collecto in strata iuxta Spellum pro dicto communi Spelli de mense Dec. 40. libr. den. cort.

Die XV. Ian. recepi a Magro Angelo Iohannilli de Montefalco pro salario cuiusdam cause, que in ducali curia vertebatur, 20. sol. cort.

Die XXI. Ian. recepi ab Antonio Rayni de Montefalco pro communibus Castri Montissancti, et Castri Sellani pro compositione facta nomine dictorum Castrorum 100. libr. den. cort.

Die I. Febr. recepi a Magistro Bocambio de Fulgineo, notario et cancellario ducalis curie, pro quarta parte Camere Romane Ecclesie de scripturis notariorum contingente de mense Novemb. 8. libras 9. sol. 1. den. et de mense Decembris 8. libr. 6. sol. 2. den. cort. Item de salariis causarum, que in dicta ducali curia vertebantur, de mense Decemb. 3. libr. 3. sol. et 9. den. cort. et de mense Ianuarii 3. libr. 6. sol. 5. den. cort.

Die V. Febr. recepi a dño Nicholao priore de Hermita et vicario Epi Asisinatis, solvente pro ipso dño Episcopo (pro) procuratione spirituali, 47. libr. 10. sol. cort.

Die VIII. Febr. recepi a Magro Petro Boniamici solvente pro communi Bictonii pro adventu novi Rectoris 10. libr. cort.

Die XIII. Febr. recepi a Iacobo de Amelio marescalco curie Spoletani ducatus de introitibus carcerum de mensibus Decembris et Ianuarii 21. libr. 4. sol. cort.

Die XIX. Febr. recepi a dño Francisco Dee solvente pro communi Eugubii, pro quadam compositione facta cum eo pro dicto communi per dñum Rectorem ducatus de omnibus excessibus et delictis per dictum commune commissis, et singulares personas, cognitis et incognitis usque in presentem diem, 200. flor. auri.

Item recepi a Thoma Raynaldi de Nursia solvente pro communi Nursie pro simili compositione 45. flor. auri.

Die XXI. Febr. recepi a fr. Luca monacho monasterii Saxivivi solvente pro Abbate et conventu pro adventu novi Rectoris 10. libr. cort.

Die XXVI. recepi a Iacobo marescalco dicte curie generalis de venditione facta per eum de certis animalibus, acceptis illis de Insula Albricorum exbannitorum curie ducatus, super eo quod non reddiderunt familie Rectoris ducatus quemdam exbannitum, 20. lib. 14. den. cort.

Die I. Martii recepi a Paulo Angelutii solvente pro dño Guidone priore S. Roffini de Asisio pro compositione facta cum eo, quia non venit ad parlamentum apud Fulgineum, 25. libr. den. cort.

Die XIIII. Martii recepi a Spoletano de Spello solvente pro communi Cannarii pro passagio collecto per eos a medietate anni 9. libr. den. cort.

Item die III. April. a Blaxio Loli pro dicto communi Cannarii pro adiutorio festi paschatis resurrect. dñi venturi 30. sol. cort.

Die III. April. recepi a Petro Nutii solvente pro communi Limisciani pro festo pascatis prox. venturo 15. sol. cort.

Die VIII. April. recepi a magistro Nicholao Bonacursi solvente pro communi Bictonii pro adiutorio festi pascatis 5. libr. cort.

Die X. April. recepi a Ciccio de Campitole pro parte bannorum etc. 3. sol. cort. et pro focularibus 34. sol. 9. den. cort.

Die XI. recepi a Vallo Andreutii pro communi Montis S. Martini pro focularibus presentis anni 20. libr. 6. sol. Ravennatum valentes 25. libr. 12. sol. cort.

Die XII. April. recepi a Nicholao Egidii de Monteleone solvente pro communi Montisleonis pro focularibus dicti communis 8. libr. 13. sol. et 4. den. cort.

Die XXV. April. recepi a Nicholao Bonacursi pro communi Bictonii pro tertia parte bannorum, condempnationum et salariorum exactorum a VII. Ian. usque ad XX. Martii 60. libr. 4. sol., et pro adiutorio festi pascatis 5. libr. cort.

Die XXVI. Aprilis recepi a Perocto Cecchii de Saxoferrato, solvente pro quadam compositione facta cum dño Iohanne dñi Brodarii de Saxoferrato per dñum Rectorem ducatus pro dicto communi de Saxoferrato, super eo quod non venerunt in primo exercitu facto per Rectorem ducatus Spoleti super Spoletanos rebelles Ecclesie, 25. flor. auri, et pro focularibus eiusdem communis 20. libr. Raven. valentes 35. libr. cort.

Die XXX. April. recepi a Cicchulo Morbide de Gualdo Capt. solvente pro 12. hominibus de Gualdo Capitaneorum exbannitis dicte Curie, super eo quod dicitur ipsos dedisse et tradidisse Castrum

Montis Ecclesie Romane subiectum, 1100. libr. den. cortonensium.

Die XIII. Maii recepi a magistro Petro Salvutii de Gualdo solvente pro communi Gualdi Nucerii focularium nomine presentis anni 75. libr. den. corton.

Item a Lillo Cole Petrioli solvente pro communi Castriboni pro focularibus presentis anni 5. libr. cort.

Die XIIII. Maii recepi a Damicto solvente pro communi Castrilitaldi pro focularibus presentis anni 18. libr. den. cort.

Item recepi ab Andriolo Auguroni solvente pro communi Monticuli pro focularibus anni presentis 3. libr. cort.

Item recepi a Cecchulo Morbide solvente pro compositione facta cum eo pro magistro Andrea Petroni et eius patre de Gualdo Capitaneo, super eo quod dedit et tradidit Castrum Montis rebellibus Rom. Ecclesie, 70. flor. auri.

Die XV. Maii recepi a Putio Amichelli pro communi Limisciani pro focularibus presentis anni 6. libr. cort.

Item recepi a communi Cannarii pro focularibus etc. 23. libr. cort.

Item a communi Pomontis pro focularibus presentis anni 40. libr. cort.

Item recepi a Lello Someny solvente pro communi Fulginei pro tertia parte bannorum, condempn. etc. a XII. Febr. MCCCXXIII. usque ad XVII. Ian. 340. libr. et 10. sol. cort.

Die XVII. Maii recepi a dño Iohanne Appollonii solvente pro quadam composit. facta pro quibusdam hominibus de Iano, qui dicebantur tradidisse Roccham Arronis, 350. flor. auri.

Item recepi a dicto dño Iohanne pro focularibus anni presentis communis Iani 15. libr. den. corton.

Item recepi a dicto dño Iohanne solvente pro communi Macciani pro focularibus anni presentis 40. sol. den. cort.

Item recepi a Colecta de Vaccaria solvente pro communi Castri Preceni pro focularibus anni pres. 60. sol. cort.

Item recepi a Cecchulo Morbide pro communi Gualdi Capitanei pro focularibus anni presentis 24. libr. 14. sol. cort.

Die XX. Maii recepi a magistro Iacobo solvente pro communi Mevani pro focularibus anni presentis 40. libr. cort.

Die XXII. Maii recepi a Mathiolo Varculi pro communi Seffri pro focularibus anni presentis 5. libr. cort.

Die XXIIII. Maii recepi a Tadeo Iohannis pro communi Collis Marchionis pro focularibus pres. anni 3. libr. 6. sol. cort. et pro dicto communi pro adiutorio festi pascatis 20. sol. cort.

Die XXVI. Maii recepi a fr. Theodino solvente pro communi Collis Pergule pro focularibus pres. anni 4. Raven. val. 7. libr. cort.

Item recepi a Matheolo Venture solvente pro communi Eugubii pro adventu novi Rectoris 100. libr. Raven. val. 175. libr. cort.

Die XXVII. Maii recepi a Ser Riccardo de Nucerio dante pro communi Nucerii pro focularibus anni pres. 30. libr. den. cort.

Item eadem die recepi a Bartholo Andreutii solvente pro pedagio collecto pro camera Rom. Ecclesie in districtu Trevii de VII. septimanis prox. preteritis 21. libr. 6. sol. den. cort.

Die VII. Iunii recepi a Iacobutio Bartholi de Spoleto solvente nomine M. Andree Vannis notarii Camere pro quarta parte scripturarum factarum in dicta Camera, exacta a I. Nov. usque in presentem diem, 22. libr. 4. den. cort.

Item recepi die XIIII. Iunii a nuntio communis Montisfalconis pro focularibus dicte communis 97. libr. cort.

Item recepi pro quarta parte denariorum perceptorum per notarios banche de scripturis factis in mense Maii 50. libr. 18. sol. 5. den. cort.

Item recepi de salariis perceptis in causis civilibus dicte Curie generalis de mense Maii 12. libr. 11. sol. 6. den. cort.

Die XVI. Iunii recepi a nuntio S. Christine 4. libr. 6. sol. Raven., Colalli 3. libr. 8. sol., Sibini 24. sol. et Carpiani 10. sol. Raven. valentes in universo 16. libr. 10. sol. 8. den. cort.

Die XVIII. recepi a dño Iacobo de Cremona dante pro Epo Fulginensi ratione compositionis facte cum eo, super eo quod non obedivit certis licteris sibi missis ex parte Rectoris, 10. libr. cort.

Die XXVI. Iunii recepi pro communi Vallis Tupini pro adiutorio festi nativ. dñi 3. libr. cort. et pro adiutorio festi pascatis proxime preteriti 3. libr. cort. et pro adiutorio festi S. Andree 30. sol. cort. et pro adiutorio festi omnium Sanctorum 100. sol. cort.

Item recepi pro communi Ville Balzani pro adiutorio festi nativ. dñi prox. preteriti et anni presentis 3. libr. cort.

Die I. Iulii recepi a magistro Iacobo dante pro focularibus communis Spelli 61. libr. den. cort.

Item recepi a fratre Iohanne domini Iacobi de Fulgineo dante pro communi Montis Leonis, pro compositione facta cum ipso pro dicto communi de excessibus commissis per dictum commune et speciales personas, 100. flor. auri.

Die XI. Iulii recepi a Severono pro abbate monasterii S. Petri de Monte Martano ratione census pro III. an. elapsis 3. sol. Lucen. val. 6. sol. cort.

Die XVI. Iulii recepi a nuntio Abbatisse et conventus monasterii S. Clare de Asisio, rat. census 5. libr. cere pro V. annis, 45. sol. cort.

Die xx. Iulii recepi a nuntio communis Orsani ratione focularium anni proxime preteriti 7. libr. 8. sol. et 8. den. cert.

Item recepi a nuntio communis Cannarii dante ratione facularium anni preteriti 10. libr. cort.

Die xii. Aug. recepi a Iohanne Angelicti Bartholoni solvente pro se et Andrea eius filio de Fracta et Symone de Aczano super compositione cum eis, super eo quod dicebantur quendam hominem carcerasse et in privato carcere tenuisse, 4. fl. auri.

Item recepi a communi Asisii pro adventu novi Rectoris 50. libr. cort.

Item recepi a communi Nursie pro compositione facta cum ipso de omnibus processibus et excessibus suis 100. flor. auri.

Die vii. Sept. recepi a magistro Iacobo solvente nomine communis Trevii pro focularibus 4. annorum 380. libr. den. cort.

Die xx. Octob. recepi a Symone Bartholi de Montefalcone pro compositione facta cum eo, quia percussit Angelum Vannis in manu cum effusione sanguinis, 2. ducatos auri.

Die xxvii. Oct. recepi a magistro Raynerio de Gualdo solvente pro Adamutio Franciscoli pro composit. facto cum ipso, quia dicebatur commisisse furtum, prout apparet in actis Curie, 2. flor. auri.

Item recepi a Ruffino de Castrobono solvente pro Vannutio fratris Iacobi de Roccapicti, quia insultavit Cicholum de Mevano, 3. flor. auri.

Die xxx. Oct. recepi ab Aymorono de Durvallo de emolumento sigillorum a xxvii. Dec. usque ad Kal. Nov. cum propter guerras Spoletanas, et quia totius ducatus emolumenta sigillorum modicum ascendebant, 25. libr. 14. sol. 8. den. cort.

Die v. Nov. recepi a Vanne Symonis de Collemancie solvente pro Tancredo eius filio pro composit. facta cum eo, quia dicebatur commisisse homicidium etc. 20. flor. auri.

Item habui a Vannutio de Collemancie, quia dicebatur commisisse adulterium cum quadam muliere, ut in actis etc. 3. flor. auri.

Die xiii. Nov. recepi a Bartholo Bernardi de Montefalcone pro compositione facta cum eo, quia dicebatur commisisse adulterium cum Morica Michaelis, prout in actis apparet etc. 20. flor. auri.

Die iii. Dec. recepi a famulo dñi Abbatis Saxivivi solvente nomine dñi Iohannis quondam Iacobi canonici maioris ecclesie Eugub. pro composit. facta cum eo, quia dicebatur ipsum dñum Iohannem commisisse adulterium, 12. flor. auri.

Item die xii. Dec. recepi a nuntio dñe Riccie de Montefalcone solvente pro Massiolo Leonardutii pro composit. facta cum eo, quia dicebatur cremasse unam cappaniam, 1. flor. auri.

Item recepi a magistro Petro de Montefalcone de emolumentis sigillorum a Kal. Nov. usque in pres. diem 12. libr. 10. sol. 10. den. cort.

In nomine domini amen. Hic est liber factus tempore Rectorie Iohannis de Amelio etc. per me Petrum Maynade Thesaurarium ducatus Spoletani etc. continens in se omnes et singulos exitus, expensas et solutiones per me factas etc. sub anno dñi mcccxxiii. etc.

Die xxv. Dec. expendi in cera et papiro causa scribendi licteras et alia necessaria Camere, et pro causa sigillandi licteras missas pro parlamento et aliis negociis, 16. sol. cort.

Anno dñi mcccxxiiii. die viii. Ian. expendi, quando una cum dño Iohanne de Amelio Rectore ducatus ivi Fulgineum ad parlamentum faciendum, ad multa negocia pertractanda et ordinanda super reconciliatione civitatis Spoleti, et plura alia ardua in dicto parlamento ordinanda circa statum provincie ducatus et Ecclesie Romane, et ibi stetimus iiii. diebus cum famulis et equis, 8. libr. cort.

Die xxvi. Ian. solvi dño Rectori predicto pro stipendiis suis de mense Ian. ad rationem 4. flor. pro die quolibet, et pro toto mense Ian. 124. flor. boni auri.

Die iii. Martii solvi in servitium ducalis curie quibusdam nuntiis, qui iverunt in servitium curie pro certis negotiis cum multis licteris contra intrinsecos Spoletanos directis, tunc rebelles S. Rom. Ecclesie, 31. sol. den. cort.

Die xvi. Martii solvi dño Conato de Narnia iudici generali ducatus et curie ipsius pro stipendiis suis vi. mensium 75. flor. auri.

Item solvi Fanzulo Puczoli pro 40000. mactonum causa murandi in opere plebis S. Fortunati de Montefalcone, ad rationem 4. libr. 8. sol. pro miliario, 176. libr. den. cort.

Item solvi Cole Andree mercatori de Perusio pro cambio mille ducat. auri de Veneciis in flor. auri de Florentia, et remuneratione sui laboris, quia promisit ipsos mille flor. in Rom. Curia suo periculo, resico et fortuna assignare, 30. flor. auri.

Die xxii. Iunii solvi Andriello Auguroni de Monticulo recipienti pro xii. famulis, qui stant ad custodiam castri Pirochii de mandato Rectoris, quod castrum custodiunt pro Romana Ecclesia, pro stipendiis ii. mensium 18. flor. auri.

Die xvi. Iulii solvi Bernardo Albertini de Florentia mercatori et de societate Scalorum pro cambio 2000. flor. auri de Venetiis in flor. auri veri et recti cunei florentini, et pro remuneratione sui laboris, quia promisit ipsos florenos portare et adsignare in Camera dñi nostri pape, 80. flor. auri de Florentia.

Die xxi. Iulii solvi Guillelmo Martini, quem cum licteris de predicta assignatione fienda etc. ad dñum nostrum papam etc. destinavi, 12. flor. auri.

Die i. Sept. solvi mag. Nicholao de Asisio, quando ivit ad castrum Pirochii de mandato dñi Rectoris et meo, ad inquirendum utrum bona et posses-

siones dicti castri et existentia iuxta dictum castrum pertinent ad ecclesiam Romanam ratione possessionis ipsius castri, aut commune Spoleti, 5. libr. 5. sol. corton.

Item solvi eidem, quando ivit ad Gualdum Captan. ad sequestrandum bona exbannitorum, 5. libr. 5. sol. den. cort.

Die VIII. Sept. solvi magistro Iohanni Egidii de Tuderto pro expensis in eundo Spoletum, ad inquirendum et sequestrandum omnia bona rebellium et exbannitorum de Spoleto, tam clericorum quam laicorum, 30. libr. den. cort.

Die VII. Nov. ego Petrus Maynade etc. percepi et detraxi pro meo salario et stipendiis de proventibus Camere ad rationem sex Turonensium grossorum de argento pro die quolibet, computato quolibet floreno auri *) 13. Turonen. gross. de arg. 168. flor. auri et 12. Turon. gross. de argento.

Die V. Dec. solvi Castellano Rocche Pirochii pro se et VI. custodibus ad rationem 2. flor. auri in mense pro persona sua, et 1. flor. cum dimidio pro quolibet custode, 11. flor. auri.

Die VI. Ian. solvi Galhardo de Tribusbonis capitaneo plebis de Montefalcone pro stipendiis IIII. custodum, qui custodiunt ipsam plebem, pro stipendiis II. mensium preteritorum 8. libr. cort.

*) Florenus valet secundum cursum temporis in provincia prelibata 4. libr. et 12. den. cortonensium.

DCCIX.

Excerpta de solutionibus annuis a communibus patrimonii beati Petri in Tuscia ecclesiae Romanae dibitis de focatico, de procurationibus, de venationibus, de lignis in festo nativ. etc. *Ex Reg. Curiae patrimonii B. Petri in Tuscia fol. 1—4.*

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo CCC. trigesimoquarto, Indictione secunda, Pontificatus Sanctissimi Patris et domini nostri dñi Iohannis pp. XXII. anno decimo octavo. Quoniam labilis est memoria, et rerum turbe non sufficit, cum antiqua et novissima Iura, privilegia, honores, debita et Regestra, ad Romanam Ecclesiam et Cameram Curie Patrimonii beati Petri in Tuscia pertinentia, sub quodam involucro et per multos codices sive libros reperiebantur descripta, quorum copia, cum expediebat, frequenter absque nimia difficultate haberi non poterat, nec faciliter inveniri: idcirco Reverendi viri dñus Philippus de Cambarlhaco, legum doctor, domini nostri pape Capellanus, Rector, et dñus Stephanus Lascuotz, Canonicus Ecclesie sancte Marie Maioris Pictavensis, Thesaurarius Patrimonii memorati, ad perpetuam rei memoriam utilitati prefate Romane Ecclesie providendo, de iuribus et aliis supradictis voluerunt et mandaverunt scribi, componi et fieri hoc presens novissimum Regestrum, in quo seriose incorporentur omnia supradicta.

Infrascripte sunt Communitates Civitatum et Castrorum Provincie dicti Patrimonii, que tenentur solvere focaticum Camere Curie Patrimonii annis singulis in Kal. mensis Maii, prout in Regestris antiquis Curie reperitur.

Civitas Sutrina 60. libr. paparenorum. Nepesina 25. libr. papar. Civitas Ortana 120. libr. paparen. Civitas Ameliensis 17. libr. Lucensium. Civitas Balneoregensis 73. libr. et 13. soldos cortonensium. Civitas Castrensis 63. libr. paparen. Civitas Tuscanensis 160. libr. paparen. Castrum Corneti 170. libr. papar. Castrum Montisalti 40. libr. pap. Castrum Vetralle 60. libr. et 12. soldos pap. Castrum Canini 39. libr. paparen. Castrum Aquependentis 106. libr. cortonensium. Castrum Centumcellarum solvit focaticum. Castrum Preceni 60. libr. et 14. soldos corton. Castrum Bulsene 58. libr. corton. Castrum sancti Laurentii 20. libr. corton. Castrum Criptarum 40. libr. et 14. sold. cort. Castrum Gradularum 12. libr. et 18. sold. corton. Castrum Latere 18. libr. et 17. soldos corton. Castrum Valentani 23. libras et 8. sold. corton. Castrum Insule Marthane ..... Castrum Insule Bisentine .... Castrum Florentini ..... Castrum Celleni ..... Castrum Lugnani 36. libr. et 8. soldos paparenorum. Castrum Porclani 12. libr. et 14. soldos pap. Castrum sancti Gemini 8. libr. cortonensium. Castrum Luchiani 3. libr. et 8. sold. cort. Castrum Mache ...... Castrum Mantiscampane 5. libr. et 12. sold. cort. Castrum Formula 2. libras et 10. soldos pap. Castrum Vassani 10. libr. 6. sol. pap. Castrum Palazoli 7. libr. et 6. sold. paparen. Castrum Bassanelli 13. libras paparenorum. Castrum Gallesii 28. libr. provisinorum. Castrum Turricelle Gallesii 1. libr. et 5. sold. pap. Castrum Petragnani 4. libr. et 13. sold. papar. Castrum Corclani 4. libr. pap. Castrum Focis 10. libr. cortonensium.

Infrascripte sunt Civitates, Terre, Castra et loca, que tenentur solvere talliam militum Camere Curie dicti Patrimonii annis singulis, prout inferius declaratur. Quas summas debent solvere in tribus terminis, vid. tertiam partem dicte tallie in Kal. mensis Maii, et aliam tertiam partem in Kal. mensis Septembris, et aliam tertiam partem in Kal. mensis Ianuarii pro quatuor singulis mensibus dictos tres menses immediate precedentibus, prout in Regestris et quaternis antiquis dicte Camere reperiuntur. Imprimis

Civitas Urbevetana 200. libr. paparenorum. Civitas Castri 64. libr. pap. Civitas Nepesina 25. libr. pap. Civitas Sutrina 60. libr. paparen. Civitas Ortana 120. libr. pap. Civitas Amelie 17. libr. Lucensium, valent. 60. lib. pap. Civitas Balneoregensis 75. libr. cortonensium. Civitas Tuscanensis 160. libr. pap. Civitas Reatina 30. libr. provisinorum. Civitas Castellana 40. libr. pap. Civitas Narniensis .... Castrum Porclani 20. libr. pap. Castrum Gallesii 40. libr. pap. Castrum Petragnani 4. libr. et 13. sold. pap. Castrum Lu-

gnani 36. libr. et 8. sold. paparen. Castrum Vassanelli 20. libr. pap. Castrum Vassani 10. libr. et 6. soldos pap. Castrum Canini 40. libr. paparen. Castrum Palazoli 10. libr. pap. Castrum Montisalti 105. libr. et 8. sold. pap. Castrum Vetralle 60. libr. et 12. sold. pap. Castrum Centumcellarum 17. libr. pap. Castrum Preceni 40. libr. paparen. Castrum sancti Laurentii 20. libr. pap. Castrum Aquependentis 70. libr. papar. Castrum Bulsene 40. libr. pap. Castrum Latere 30. libr. paparen. Castrum Valentani 30. libr. pap. Castrum Gradularum 20. libras pap. Castrum Criptarum 30. libr. pap. Castrum Radicofani 60. lib. pap. Castrum Corneti 90. libr. pap. Castrum sancti Gemini 40. libr pap. Castrum Focis 20. libras paparenorum.

Infrascripti sunt Prelati, Episcopi, Abbates, Clerici ac Communitates, Civitates, Terre et Castra provincie memorati Patrimonii, qui tenentur solvere procurationem Camere predicte ratione adventus novi Rectoris ac domini ad regimen ipsius Patrimonii, videlicet quantitates et summas inferius declaratas. Imprimis

Episcopus Urbevetanus 20. florenos. Episcopus Viterbiensis 16. fl. Episcopus Castrensis 10. flor. Episcopus Balneoregensis 12. fl. Episcopus Ortanus 10. fl. Episcopus Ameliensis 12. fl. Episcopus Nepesinus 4. fl. Episcopus Narniensis 20. flor. Episcopus Civitatis Castellane 8. flor. Episcopus Sutrinus 10. flor.

Abbas sancti Martini in Montibus Viterbien. 4. flor. Abbas sancti Iusti de Tuscanella 2. flor. Abbas sancti Augustini de Montealto 4. flor.

Clerici Castri Radicofani 3. flor. Capitulum Tuscanense 8. floren. Clerici Castri Corneti 10. libr. papar. Clerici Castri Preceni 3. flor.

Civitas Urbevetana 100. libras cortonensium. Civitas Viterbiensis 100. libr. paparenor. Civitas Castri 10. florenos. Civitas Castellana 20. libr. pap. Civitas Nepesina 25. libr. pap. Civitas Sutrina 20. libr. pap. Civitas Narniensis 100. libr. pap. Civitas Ameliensis 50. libr. cort. Civitas Balneoregensis 25. librsa cort. Civitas Tuscanensis 50. libr. pap. Civitas Ortana 100. libr. pap.

Castrum Bulsene 50. libr. pap. Castrum sancti Laurentii 20. libr. cort. Castrum Preceni 25. libr. cort. Castrum Valentani 10. libr. cort. Castrum Canini 20. libras pap. Castrum Montisalti 50. libr. pap. Castrum Corneti 100. libr. papar. Castrum Centumcellarum 10. libr. pap. Castrum Vetralle 30. libr. pap. Castrum Gallesii 25. libr. pap. Castrum sancti Gemini 25. libr. cort. Castrum Palazoli 10. libr. pap. Castrum Vassanelli 10. libr. pap. Castrum Latere 15. libr. cort. Castrum Gradularum 10. libr. cort. Castrum Lugnani 20 libr. cort. Castrum Criptarum 40. libr. cort. Castrum Aquependentis 100. libr. cort. Castrum Vassani 10. libr. pap. Castrum Radicofani 25. libr. cort. Castrum Porclani 10. libr. cort. Castrum Orcle 2. libr. paparenorum.

Infrascripte sunt Communitates Castrorum, que tenentur solvere ac portare venationes Camere dicti Patrimonii in festivitatibus nativitatis et resurrectionis domini nostri Iesu Christi. Imprimis

Castrum Vassani, Castrum Vassanelli, Castrum Palazoli, Castrum Porclani, Castrum Colliscasalis, Castrum Aquependentis, Castrum Preceni, Castrum Radicofani, Castrum Criptarum, Castrum Latere, Castrum Gradularum, Castrum S. Laurentii, Castrum Bulsene, Castrum Valentani, Castrum Canini, Castrum Montisalti, Castrum Corneti, Castrum Centumcellarum, Castrum Vetralle, Castrum Orcle, Castrum Petragnani, Castrum Tessennani.

Infrascripta sunt Castra, que tenentur portare ligna annis singulis in festo nativitatis domini Camere memorate. Imprimis

Castrum Valentani ligna consueta. Castrum Latere 10. salmas. Castrum Criptarum 100. salmas. Castrum Gradularum 10. salmas.

Infrascripta sunt Castra, in quibus ponuntur Castellani per Rectores Patrimonii pro Romana Ecclesia, prout in Regestris antiquis reperitur. Imprimis

Castrum Bulsene, Castrum Marthe, Castrum Insule, Castrum S. Laurentii, Castrum Gradularum, Castrum Latere, Castrum Criptarum, Castrum Aquependentis, Castrum Preceni, Castrum Onani, Castrum Radicofani (Potestatem et Castellanum), Castrum Valentani, Castrum Tessennani, Castrum Abbatie ad Pontem, Castrum Corneti, Castrum Montisalti, Castrum Vetralle, Castrum Petrognani, Castrum Orcle, Castrum Centumcellarum, Castrum Palazoli, Castrum Vassani, Castrum Vassanelli, Castrum Gallesii, Castrum Porclani, Castrum Chie, Castrum Colliscasalis, Castrum Mirande, Castrum Lacuscelli, Castrum Stronconis, Castrum Utriculi.

In infrascriptis terris ponitur Passagerius pro Romana Ecclesia, prout in Regestris antiquis Curie reperitur. Imprimis

Civitas Sutrina, Castrum Montisflasconis, Castrum Aquependentis, Castrum Gallesii, Castrum Marthe, Castrum Abbatie ad Pontem.

DCCX.

Processus contra marchiones Estenses civitatis Ferrariensis invasores. *Reg. An. VIII. Secret. ep. 487. fol. 127.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Angit nos infrascriptorum excessuum qualitas, et eorum cumulata nequitia plurimum detestanda solicitat, ut eos succincti sermonis serie recensentes, ecclesie offense multipliciter per eosdem providere quieti et tranquillitati fidelium utiliter, quantum cum deo possumus, studeamus. Sane licet dudum Universitas et populus

Civitatis Ferrariensis, que ad ius et proprietatem beati Petri et Romane ecclesie noscitur pertinere, per specialem eorum procuratorem et Syndicum cum pleno et sufficienti mandato, coram felicis recordationis Clemente papa V. predecessore nostro, in Consistorio publico recognoverunt solenniter et expresse Civitatem eandem eiusque Comitatum, Territorium et districtum ad ius et proprietatem eiusdem Romane ecclesie pertinere, ac tanquam vassalli eiusdem ecclesie dicto predecessori per eundem Syndicum homagium ligium fecerint, et fidelitatis prestiterint iuramentum: tamen postmodum per immissiones malignas Raynaldi, Opizonis et Azonis quondam Francisci, qui se dicebant Marchiones Estenses, ut succedentia postmodum certius ostenderunt, in Civitate predicta veneno proditionis et perfidie seminato, Universitas, populus et Communitas prelibati adversus nos et dictam ecclesiam conspirantes, et rebellionis cervicem ausu dampnabili erigentes, associatis sibi nonnullis eorum complicibus in hac parte, Burgum Civitatis ipsius, quod dicitur S. Marci, Castro nostro Tedaldi tunc extanti contiguum, et demum Castrum ipsum hostilibus impugnarunt et expugnarunt insultibus, et dictum Castrum, quod erat tam ad ipsorum quam Civitatis predicte munitionem et robur, incendio concremarunt, ipso Castro, sola dumtaxat quadam Turri dimissa, dedito postmodum funditus in ruinam. In officiales etiam Carissimi in Christo filii nostri Roberti Regis Sicilie Illustris, cui dicte Civitatis regimen fuerat ab apostolica sede commissum, ad dictum regimen deputatos crudeliter irruentes, eos, paucis exceptis per ipsos carceri mancipatis, inhumaniter trucidarunt, prius tamen in capturam et predam bonis expositis eorundem, taliter eiusdem Civitatis usurpando dominium, eiusque Castra et fortalitia nequiter occupando: ob quos quidem graves, immo gravissimos multiplicatos excessus contra eos eorumque complices, sequaces, auditores, valitores et fautores per sedem apostolicam solennes habiti sunt processus, spirituales et temporales penas et sententias continentes, et in illis partibus solenniter publicati.

Postque procuratores et Syndici Civitatis eiusdem, et subsequenter dictus Opizo pro se et procuratorio nomine dicti Raynaldi, et idem Azo pro se coram nunciis nostris et sedis eiusdem, qui se ad partes contulerant memoratas, apud Castrum Podii Bononiensis diocesis constituti, eisdem nunciis nostro et eiusdem ecclesie nomine recipientibus iuramento prestito promiserunt, quod Civitatem, fortalicia et Comitatum predicta eis predicto nomine restituerent libere et absolute, ac dominium, officia et alia detenta per eos a tempore rebellionis predicte dimitterent et libere resignarent, ipsosque nuncios reciperent honorifice et devote, nec ipsos vel eorum aliquos offenderent quovis modo, volentes et consentientes expresse, quod dicti nuncii Potestatem ponerent in Civitate predicta, et Thesaurarium constituerent, qui omnes proventus eiusdem Communis reciperet, et de illis redderet rationem, prout hactenus extiterat consuetum: dictique Raynaldus, Azo et Opizo pro se, idemque Azo etiam nomine Bertuldi fratris sui cum promissione ratihabitionis, nec non Syndici et procuratores Potestatis et Communis predictorum obedientiam, reverentiam et fidelitatem cum omnibus capitulis, in iuramento fidelitatis contentis, in manibus nunciorum ipsorum nostro et eiusdem Romane ecclesie nomine recipientium, iuramento prestito, promiserunt, ac omnibus officiis a tempore dicte rebellionis per eos in dicta Civitate receptis renunciarunt expresse, ac Romanam ecclesiam solam dicte Civitatis recognoscentes dominam in temporalibus spoponderunt, eosdem nuncios tanquam ab eadem ecclesia destinatos honorabiliter recipere, et in signum dominii eis parere, ipsis Civitatis eiusdem clavibus restitutis, ac Civitatem eandem et quelibet ad ipsam pertinentia se constituerunt ipsius Romane ecclesie nomine detinere, donec dicti nuncii essent per se vel alios eiusdem Civitatis possessionem adepti, Potestate et Capitaneo stipendiariorum aliisque officialibus Civitatis eiusdem inibi constitutis sub obedientia, reverentia et fidelitate predictis, eisdem nunciis nomine eiusdem ecclesie prestantibus simile iuramentum, preconizationibus insuper factis ibidem, quod nullum nisi eandem ecclesiam dominum Civitatis et districtus eorundem presumerent nominare, et quod omnes et singuli de proventibus et aliis, in quibus tenebantur, Thesaurario deputato nomine dicte ecclesie et nulli alii responderent, quodque nullus nisi constitutus nomine eiusdem ecclesie presumeret inibi aliquod officium exercere, quibuslibet aliis officialibus exinde prius amotis et totaliter revocatis.

Ac postmodum dictus Raynaldus, nec non Conradus et Tholomeus Syndici et procuratores... Potestatis, Consilii et Communis Ferrariensis, coram dicto Thesaurario in magno dicte Civitatis palatio constituti, predicta omnia et singula approbarunt expresse, eaque iurarunt in manibus dicti Thesaurarii recipientis iuramentum huiusmodi nomine dicte ecclesie se inviolabiliter (observare), solam dictam ecclesiam recognoscentes dominam, sicut supra. Qui Thesaurarius nomine eiusdem ecclesie possessione dicte Civitatis adepta, vexilla ecclesie in signum adepti dominii erigi et poni fecit in eiusdem turribus Civitatis. Post hec autem dicti Raynaldus et Opizo et Commune procuratores suos cum pleno et sufficienti mandato ad audiendum mandatum nostrum ad nostram presentiam destinarunt, nosque de fratrum nostrorum consilio inter alia ordinavimus, et eisdem procuratoribus in personis dominorum suorum duximus iniungendum, ut tam ipsi,

quam Bertuldus, frater eiusdem Azonis, palacia magna sita in Civitate predicta spectantia ad dictam ecclesiam, in quibus ipsi tunc temporis habitabant, et possessionem ipsorum cum omnibus fortaliciis et pertinenciis eorundem prefatis nunciis, vel eorum alicui, aut aliis eorum nomine infra certi temporis spacium reddere et restituere procurent, ac per absentes, quorum procuratores non erant, predicta ratificari facerent et etiam approbari: que quidem ordinationem et mandatum procurator dictorum Raynaldi, Azonis et Opizonis gratanter admisit, et ipsis expresse consensit, promittens ea se predicto nomine completurum.

Verum prefati Opizo et Bertuldus pro se ipsis, et pro Raynaldo et Azone predictis postmodum per dictum Thesaurarium requisiti, ut eadem palacia sibi nomine eiusdem ecclesie iuxta ordinationem restituerent supradictam, ea facere non curarunt, quinimmo contra constitutiones per nos editas penas continentes diversas, et in dicta Civitate solenniter publicatas, nonnullis de Civitate predicta hominibus Civitatis et districtus predictorum tallias, gabellas et collectas imponere, et ab eisdem exigere nequiter in nostri et eiusdem ecclesie iuris preiudicium presumpserunt. Et quia per dictos nuncios legitime moniti, ut a talibus desisterent, monitionibus huiusmodi parere contumaciter non curarunt, dicti nuncii iuxta potestatem per nostras litteras sibi traditam in eos, eorumque consiliarios propter hoc excommunicationis sententiam et penas alias promulgarunt: quas monitiones, sententiam atque penas dictus Thesaurarius in Civitate predicta solenniter publicavit.

Postque Raynaldus, Opizo et cives Ferrarienses predicti se inobedientes nunciis ipsis, ymmo nobis et eidem ecclesie exhibentes, non permittebant Potestatem et Capitaneum stipendiariorum, et custodes Castrorum et Turrium et fortaliciorum per dictos nuncios deputari, sed ipsi Raynaldus et Opizo in Civitate, districtu et Comitatu predictis stipendiarios tam equites quam pedites nobis et eidem ecclesie suspectos assumebant et retinebant, eos ammovendo, mutando, et eis alios surrogando, dicta palacia contra ordinationem et mandatum nostrum, et iuramenta per eos prestita restituere, ut premittitur, denegantes, excommunicationis propter hoc in eos prolatam sententiam induratis animis sustinentes, ac nichilominus Raynaldus et Opizo supradicti contra iuramentum fidelitatis ab ipsis nobis et ecclesie prestitum temere venientes, fecerunt publicum et generale consilium, ignorante dicto Thesaurario, congregari, in quo fraudolenter firmari fecerunt, quod dicti Raynaldus et Opizo, et alii fratres dicta palacia non dimicterent, nec claves portarum, Castra, terras et alia fortalicia restituerent Thesaurario memorato, et nonnulla alia preiudicialia eidem ecclesie statuerunt et firmarunt in consilio supradicto, ac subsequenter dicti Raynaldus et Opizo turba plurima congregata Thesaurarium requisierunt eundem, quod huiusmodi ordinationibus suum prestaret assensum, qui videns per ea plurimum iuribus nostris et eiusdem ecclesie derogari, ipsosque contra ea, que promiserant et iuramento firmaverant, premissa temere attemptasse, premissis in presentia plurium notariorum ibidem astantium contradixit expresse, ac deinde Raynaldus et Opizo et cives predicti, cuiusque velamine simulationis excluso, in iniquitates publicas prodeuntes corda popularium subverterunt, illa ad rebellionem nostram et eiusdem ecclesie inducendo, ac Civitatis et districtus predictorum dominium usurpando, Civitatem eandem certorum Rectorum regimini committentes, qui clavibus portarum, libris inquestarum et accusationum Communis predicti receptis, una cum dicto Raynaldo et Opizone banna, statuta, condempnationes, reformationes et bannitiones facere, et omnia per se et alios, que ad dominium et iurisdictionem nostram et eiusdem ecclesie pertinent, in sue publice rebellionis evidentiam exercere de facto dampnabiliter presumpserunt, ac nichilominus quendam pontem, per quem de predicto palacio magno ad palacium Ferrariensis ecclesie habere possent accessum, et eadem palacia et Ferrariensem ecclesiam, ac plateam Civitatis predicte obtinere, liberius construxerunt. Et quamvis procurator dicte Universitatis, in nostra et dictorum fratrum nostrorum presentia constitutus, dictum Castrum Thedaldi per malignum spiritum dirutum eorum nomine sponte reficere promisisset, ipsi tamen illud non solum reficere recusarunt, ymmo turrim, que ibidem remanserat integra, cum uno muro sibi contiguo non modico sumptuoso funditus everterunt: et ut alios in simili rebellione et inobedientia contra nos et dictam ecclesiam tenere valerent, statuerunt, quod nullus civis Ferrariensis, vel alius in Comitatu predicto moram trahens sub pena corporis et bonorum ad loca alia se transferret, centenarios et decennarios, qui tales requirerent, ordinando, aliaque multa enormia contra fidelitatem per eos promissam et iuratam nequiter committendo: ob quos quidem excessus, nec non infidelitatis et periuriorum reatum, et lese crimen maiestatis adversus nos et dictam ecclesiam perpetrata, contra eosdem universos et singulos, ac complices, sequaces, valitores, adiutores, fautores et adherentes eisdem, et alios in diversis nostris et dictorum nunciorum processibus super hiis habitis nominatos, tam clericos quam laycos, cuiuscumque conditionis, status, preminentie vel dignitatis existerent, etiamsi patriarchali vel maiori, aut quavis alia dignitate fulgerent, diversi per nos et dictos nostros nuncios solenniter habiti sunt processus, excommunicationis et interdicti et alias graves penas et sententias continentes, prout in eisdem

processibus in diversis locis et partibus publicatis plenius continetur.

Ac demum cum dicti Raynaldus et Opizo dictas penas et sententias obstinatis animis contempnentes, illas per triennium et amplius sustinuissent, et sustinerent in proprie salutis dispendium et scandalum plurimorum, et tam per hec, quam per alios execrabiles actus horridosque sermones eorum, quos evomebant frequenter in publicum, manifeste sapientes errores de labe pravitatis heretice haberentur vehementer nec indigne suspecti, fuit contra eos super huiusmodi heresi per competentes iudices diligentius inquisitum. Et quia per inquisitionem huiusmodi prenominati Raynaldus et Opizo super diversis articulis manifeste sapientibus hereticam pravitatem culpabiles sunt comperti, et eiusdem pravitatis heretice labe respersi, ab eisdem competentibus iudicibus per diffinitivam sententiam iudicati sunt heretici manifesti, et de heresi condempnati, eorumque bona omnia et singula mobilia et immobilia quecumque, et ubicumque consistentia finaliter confiscata fuerunt, per Romanam ecclesiam, et alios, sub quorum existunt dominio, fisci eorum iuribus applicanda, nonnullis aliis penis in eosdem Raynaldum et Opizonem legitime promulgatis, prout in processibus et sententiis super hiis habitis et prolatis plenius continetur.

Et licet nos de multa misericordia, longanimitate et pacientia sedis apostolice, de ipsorum indurata nequicia vehementis turbationis nec indigne materiam assumentes, diutius expectavissemus eosdem, si forte sic precipitis deviationis eorum abstersa caligine apertis oculis redirent ad semitam mandatorum ecclesie memorate, et ad revocandum eosdem ad devotionem eiusdem ecclesie per nos et alios studuissemus multipliciter laborare, ipsi tamen in desperationis currentes abissum, et mala malis prioribus addere non verentes, quamquam eadem Ferrariensis Civitas eiusque Comitatus et districtus ad ius et proprietatem beati Petri et Romane ecclesie pertinere noscuntur, in sceleratissime proditionis dolo machinantes, eidem ecclesie per falsum alterius nominis titulum in Civitate, Comitatu et districtu predictis novam ingerere questionem, eosdem post dictas sententias et condempnationes in eos rationabiliter promulgatas, et magnifico viro Ludovico Duce Bavarie in discordia in Regem Romanorum electo contra iuramentum fidelitatis, quod eidem ecclesie prestiterant, recognitione facta per eos coram eiusdem Ducis nunciis, recognoscere promiserunt, ac premissis reatum addentes periurii, iuramento fidelitatis licito eidem ecclesie per eosdem prius prestito violato, eisdem nunciis dicti Ducis nomine aliud fidelitatis pro dictis Civitate, Comitatu et districtu, quinimmo infidelitatis et perfidie iuramentum prestare temere presumpserunt: nec hiis contenti cum Galeatio et Marcho de Vicecomitibus de Mediolano, et aliis eorum fratribus, hereticis manifestis et de heresi condempnatis, publicisque hostibus eiusdem ecclesie se dampnabili federe colligantes, dederunt eisdem consilium, auxilium et favorem, penas et sontentias per solennes processus nostros in fautores, auxiliatores et consiliarios eorundem hereticorum per nos, et dilectos filios Inquisitores heretice pravitatis partium earundem prolatas dampnabiliter incurrendo, magisque semper per aggregationem malorum in pestiferum currentes interitum, tam ante quam post dictos processus habitos contra eos, fructus, redditus et proventus Monasterii Vangadiciensis Camaldulensis ordinis Adriensis diocesis occuparunt et rapuerunt, ac occupant et rapiunt, illos in sue nequitie sectatores et stipendiarios, quos secum teneant, et alios malos usus contra dictam ecclesiam convertendo, ac dilectum filium Guidonem Abbatem dicti monasterii, sub cuius regimine dictum monasterium florebat plurimum in observantia regulari, et ibidem magna hospitalitas servabatur, de dicto monasterio expulerunt, nec solum dicte Ferrariensi, sed Comaclensi et Adriensi Civitatibus et Cathedralibus, et aliis ecclesiis, necnon monasteris et locis piis, et personis ecclesiasticis, Religiosis et secularibus dictarum Civitatum et diocesum earundem tallias et collectas, aliaque diversa onera et servitutes imponunt, et a tribus annis citra imposuerunt eisdem, et si huiusmodi eis imposita onera in statutis terminis non solverentur, ecclesias, monasteria et alia pia loca predicta bonis, redditibus, necnon campanis, calicibus, libris, paramentis et aliis ad cultum deputatis divinum spoliare presumunt, ac de huiusmodi spoliis satisfaciunt stipendiariis suis, ac nutriunt rebellionem et guerram adversus Romanam ecclesiam memoratam.

Venerabiles insuper fratres nostros ... Ferrariensem, ... Comaclensem et Adriensem Episcopos de propriis episcopatibus expulerunt, eorumque et ecclesiarum suarum bona et redditus occuparunt, et detinent occupata, quinimmo Ferrariensem ecclesiam non solum proventibus, redditibus et bonis omnibus, etiam ad cultum deputatis divinum, spoliarunt, et detinent spoliatam, sed tam in domibus Episcopalibus eiusdem Ferrariensis ecclesie, in quibus Episcopus et Canonici consueverunt habitare, quam etiam in prefato Vangadiciensi monasterio assisinos et stipendiarios posuerunt, cogentes dictos Episcopos de sedibus suis expulsos, et prefatum Abbatem Vangadiciensem in magna mendicitate miserabiliter exulare: de monasterio insuper S. Bartholomei prope Ferrariam Abbatem expellere presumpserunt, qui passus exilium vite necessaria mendicando Bononie diem clausit extremum, bona etiam ipsius monasterii S. Bartholomei rapiunt, et in nefarios usus propria voluntate convertunt. Preter hec monasteriis et Abbatiis S. Antonii,

S. Guillelmi, S. Marie Magdalene et S. Silvestri Ferrariensibus, dictorumque monasteriorum Abbatissis et monialibus tallias et collectas imponunt, et exigunt ab eisdem, multas enormes iniurias et violentias irrogantes eisdem, que, ne generent horrorem fidelibus, presentibus subticentur, et ut multa breviter concludantur, omnes ecclesias, monasteria et loca pia Civitatum et diocesum predictarum redtibus et proventibus ecclesiasticis spoliarunt et spoliant, et in eis exercent tirannicam feritatem. Amplius etiam ceptis nequitiis pertinacissime coherentes, quinimmo illas latius extendentes, Monasterium Pomposianum cum omnibus Villis et terris suis, ac redditus et proventus et bona omnia ipsius monasterii, ac Villarum et terrarum eiusdem occuparunt et detinent occupata, nonnullis Monachis ipsius Monasterii exinde deiectis, nonnullis per eos miserabiliter captivatis in dicto Monasterio, ubi hactenus esse consueverat solennis congregatio Monachorum, et vigere plurimum observantia regularis, cultusque divinus continue venerabiliter exerceri, viros nepharios exercentes predas et latrocinia collocando, homines etiam et Vassallos, ac servos et terras ipsius Monasterii Pomposiani occuparunt et detinent occupatos, eosdem homines, Vassallos et servos per collectas et tallias, quas imponunt eisdem, multipliciter affligentes. In portibus etiam et aquis dicti Monasterii latrones et spoliatores, et alios viros nequissimos posuerunt, et eos inibi faciunt commorari, qui transeuntes spoliant et predantur, bona etiam, terras et loca plurima ecclesie Ravennatis occuparunt et detinent occupata, et de ipsorum fructibus disponunt, et faciunt pro libito voluntatis, quinimmo in tantam sacrilege temeritatis audaciam proruperunt, quod ad occupandum terram Argente, ad dictam Ravennatem ecclesiam pertinentem, post decessum bone memorie Raynaldi Archiepiscopi Ravennatis hostiliter equitarunt, bona eiusdem terre et habitatorum ipsius ignis incendio destruendo, ac cedes hominum utriusque sexus necnon predas et spolia plurima committendo, aliaque mala innumera inibi perpetrando, que seriem nimis prolixe narrationis exigerent, si ipsorum relationi per singula singulariter instaretur.

Cum autem tam dicti Raynaldus et Opizo, heretici manifesti, quam Universitas, populus et Commune, ac singulares persone Civitatis predicte, per obstinate mentis insaniam in desperationis puteum corruentes, absque erubescentia scelerum dura facie et indomabili mente adversus deum et dictam ecclesiam, et orthodoxam fidem semper dampnabilius et contumacius intumescant, per victricis crucis suffragium de fratrum nostrorum consilio contra dictos hereticos, Universitatem, populum et Commune, ac singulares personas Civitatis predicte, eorumque fautores, adiutores, consiliarios et valitores quoscumque, eisque quomodolibet adherentes vel parentes eisdem, et eos, qui ipsis impendent consilium, auxilium vel favorem, seu adherebunt vel parebunt eisdem, providimus in virtute altissimi exurgendum, ac universos Christi fideles adversus infideles eosdem, et subversores Catholice fidei donis spiritualibus invitandos, ut dei causam fideique negotium tanto assumant ferventius et animosius prosequantur, quanto salutis eterne clipeo communiti huiusmodi prosecutionis eventum securius poterunt experiri. Ideoque nos de omnipotentis dei misericordia, et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, et illa, quam deus nobis licet immeritis ligandi atque solvendi contulit, potestate omnibus vere penitentibus et confessis, qui contra prefatos Raynaldum et Opizonem hereticos, necnon contra Universitatem, populum et Commune, ac singulares personas Civitatis predicte rebelles et hostes eiusdem ecclesie manifestos, ac quoslibet adiutores, fautores, consiliarios et valitores ipsorum, eisque quomodolibet adherentes vel parentes eisdem, necnon contra illos, qui eis imposterum in huiusmodi heretica pravitate et excommunicatione durantibus impendent consilium, auxilium vel favorem, vel adherebunt vel parebunt eisdem, processerint, salutifere crucis signo suscepto, in bonis propriis et expensis, necnon hiis, qui in personis propriis, alienis tamen sumptibus impugnaturi dictos hereticos, Universitatem, populum et Commune, ac singulares personas Civitatis predicte, fautores, valitores et consiliarios supradictos, et super hoc per annum incipiendum a die, de quo dilectus filius noster Bertrandus tituli sancti Marcelli presbiter Cardinalis, in illis partibus apostolice sedis legatus, duxerit ordinandum, continuum vel interpolatum infra biennium extunc complendum proxime laborabunt ecclesie predicte sequendo vexillum, tam clericis quam laicis, et insuper eis, qui suis dumtaxat expensis iuxta facultatem et qualitatem suam destinabunt ydoneos bellatores, per dictum tempus moraturos et laboraturos ibidem, illam concedimus veniam peccatorum, quam proficiscentibus in terre sancte subsidium concedi per sedem apostolicam consuevit, et in retributionem iustorum salutis eterne pollicemur augmentum: eos autem, qui non per annum integrum, sed pro ipsius anni parte in huiusmodi servicio dei forsitan laborabunt, iuxta quantitatem laboris et devotionis affectum, participes esse volumus indulgentie supradicte. Quod si forsan ipsorum aliquos post iter arreptum in prosecutione dicti negotii ex hac luce migrare contigerit, vel interim negotium ipsum congrua terminatione compleri, eos integre participes esse volumus indulgentie memorate. Huiusmodi etiam remissionis volumus, et concedimus esse participes iuxta quantitatem subsidii ac devotionis affectum omnes et singulos, qui ad impu-

gnationem hereticorum et aliorum predictorum de bonis suis congrue ministrabunt. Ut autem huiusmodi remissionis gratia et indulgentia omnibus nota fiat, presentes litteras bulla nostra munitas, predictam indulgentiam continentes, in maioris ecclesie Avinionensis appendi vel affigi ostiis vel parietibus faciemus, ut cuncti fideles ob zelum fidei et eiusdem ecclesie ad impugnandum flagitiosos eosdem, et prosequendum prosecutionem huiusmodi negotii pro remuneratione salutis eterne promptius et ferventius animentur. Datum Avinione IV. Nonas Maii, Pontificatus nostri anno octavo.

DCCXI.

Hominibus castri Montisflasconis pontifex omnes servitutes et pacta, quae ipsi cum Viterbiensibus de praedicto castro submittendo inierant, se annullasse scribit.
Reg. An. IX. Par. I. Com. ep. 487. fol. 159.

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilectis filiis ... Potestati, Consilio et Communi, ac singularibus personis castri Montisflasconis Balneoregensis diocesis, Ecclesie Romane fidelibus, sal. etc. Iuxta commisse nobis apostolice servitutis officium diligentis solicitudinis studium libenter apponimus pro libertatibus et immunitatibus, ac iuribus peculiarium castrorum et terrarum, ac hominum fidelium Romane ecclesie conservandis, ut per quorumlibet oppressorum audaciam querentium cum ecclesie predicte dispendio sua lucra captare non sustineant lesionem: ad quas quidem libertates, immunitates et iura manutenenda salubriter, et ab oppressoribus defensanda tanto nimirum solicitius vigilamus, quanto specialius illa tenemur ex eiusdem officii debito indefessa solicitudine defensare. Sane ad apostolatus nostri pervenit auditum, quod licet castrum Montisflasconis Balneoregensis diocesis, quod est peculiare demanium Romane ecclesie memorate, et in quo Rectores patrimonii beati Petri in Tuscia, qui per sedem apostolicam constituti fuerunt pro tempore, a longis retro temporibus, quorum memoria non existit, consueverunt cum sua curia residere, liberum et custoditum permanserit pro ecclesia memorata: tamen olim cum dilectus filius Bernardus de Cuchinaco, Canonicus Morinensis, erat Rector dicti patrimonii, sub favore quorundam rebellium et inimicorum eiusdem ecclesie, fidelibus de ipsius castri habitatione deiectis, dictum castrum Potestati, Communi et hominibus Civitatis Viterbiensis in pluribus servitutibus realibus et personalibus, et maxime in electione potestarie, et portatione ac datione cuiusdam pallii singulis annis, et in tenendo terram fultam vel vacuam pro Communi et hominibus Civitatis eiusdem, et in habendo amicos dicte Civitatis pro amicis, et inimicos pro inimicis, ac in pluribus aliis obligationibus, submissionibus, pactis et promissionibus submissum extiterit et etiam subiugatum, tam in ipsius Romane ecclesie, cuius dictum castrum, ut premittitur, peculiare fore dinoscitur et ad ipsam plenarie pertinere, quam in nostrum non modicum preiudicium et gravamen. Quamvis igitur tam per generalia privilegia Romanorum Pontificum predecessorum nostrorum, quam per nonnullas tam dictorum predecessorum nostrorum quam nostras constitutiones omnes huiusmodi submissiones servitutum, impositiones, recommendationes, promissiones, conventiones, obligationes et pacta intervenientia super eis, que per Communitates terrarum et castrorum in dicto patrimonio consistentium, ad ius et proprietatem eiusdem ecclesie pertinentium, quibuscumque Communitatibus, nobilibus vel potentibus facta et habita sunt, vel imposterum fierent, etiamsi sint penarum adiectione et iuramentorum prestatione vallata, eo ipso viribus non subsistant: volentes tamen ad cautelam securitati vestre super premissis expressius providere, submissiones, obligationes, conventiones, promissiones et pacta quecumque per vos facta predictis Potestati, Communitati ac hominibus Viterbiensibus, per que vobis ac successoribus vestris ac castro predicto servitutes reales et personales, seu onera quecumque quomodolibet imponuntur, et maxime super electione Potestatis castri predicti, et portatione et datione eiusdem pallii, et tam predictis quam quibuscumque aliis oneribus et servitutibus per premissa vobis impositis, auctoritate apostolica tollimus, revocamus, cassamus et annullamus omnino, et nullius prorsus fore decernimus firmitatis, ipsaque cassa, vacua, irrita et inania nunciamus, volentes, quod qui contra sublationem, annullationem, et decretum huiusmodi facere forte vel venire presumpserint, preter penas in dictis constitutionibus comprehensas, si persone singulares extiterint, excommunicationis, si vero Universitas, interdicti incurrant sententias ipso facto, a qua nisi post plenam satisfactionem prestitam, et tunc etiam ab alio quam a Romano Pontifice seu de speciali mandato ipsius beneficium absolutionis nequeant obtinere. Nulli ergo etc. nostre sublationis, revocationis, cassationis, annullationis, constitutionis, nunciationis et voluntatis infringere etc. Datum Avinione Idibus Decembris, Pontificatus nostri anno nono.

DCCXII.

Pandulfus de Malatestis rector et gubernator quorundam castrorum in Marchia Anconitana constituitur.
Reg. An. IX. Secret. ep. 544. pag. 74.

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilecto filio Nobili viro Pandulfo de Malatestis, Montisani et Orchiani ac aliorum Castrorum olim Comitatus Fani gubernatori, salutem etc. De fide firma et devotione sincera, quam erga nos et Romanam ecclesiam te gerere docente magistra rerum experientia novimus, plenariam fiduciam obtinentes, ac sperantes indubie,

quod ea, que tue providentie committentur, fidelibus studiis exequeris, custodiam, regimen et gubernationem Montisani et Orchiani ac aliorum castrorum olim comitatus Fani, ad nos et ecclesiam predictam spectantium, tibi usque ad apostolice sedis beneplacitum tenore presentium duximus committenda, faciendi, gerendi et exercendi plenarie omnia et singula, que ad officium huiusmodi custodie, gubernationis ac regiminis pertinere noscuntur, citra tamen alienationem bonorum et iurium ad dicta castra, et ad nos ac prefatam ecclesiam spectantium in eisdem, tibi facultatem plenariam concedentes: ita tamen quod tu ratione dictorum castrorum ipsaque castra de hiis, ad que nunc eadem castra nobis et ecclesie memorate tenentur, respondere cum effectu, ac dilectis filiis ... Rectori et aliis officialibus nostris in Marchia Anconitana, infra quam ipsa castra consistunt, servire et obedire sicut alia castra Marchie prelibate teneamini, cum per ipsos fueritis requisiti, super quibus, necnon de restituendo ad mandatum sedis eiusdem castra predicta et eorum singula, et de gerendo fideliter officium custodie, gubernationis et regiminis predictorum in manibus eiusdem Rectoris prius te prestare volumus iuramentum, in Regestris eiusdem Rectoris cura registrandum, super quibus etiam fieri volumus publicum instrumentum, ad nostram Cameram per dictum Rectorem fideliter destinandum. Dat. Avinione Kal. Octob. anno IX.

DCCXIII.

Vicariis senatoris Urbis, ut rectori patrimonii ad recuperandum castrum Mirandae per Narnienses occupatum auxilium praebeant. *Reg. An. IX. Secret. ep. 541. fol. 73.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Vicariis Senatoris Urbis, salutem etc. Super recuperatione castri Mirande nobis et ecclesie Romane subiecti, quod per dilectos filios Narnienses nescimus quo ductos consilio in nostrum et ecclesie predicte dispendium teneri dicitur occupatum, ac ipsorum Narniensium puniendis excessibus et ausibus reprimendis, de quibus inest profecto nobis materia turbationis ingentis, dilecto filio Roberto de Albarupe Archidiacono Egitaniensi, Capellano nostro, patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori, dirigimus litteras oportunas. Quocirca Universitatem vestram rogamus et hortamur attente, quatinus prefato Rectori super hiis ad requisitionem suam pro reverentia nostra et apostolice sedis brachii secularis auxilium impendatis: ita quod idem Rector in hac parte iusticie debitum valeat favorabiliter exequi, vosque de promptitudine possitis dignis in domino laudibus commendari. Datum Avinione Nonis Februarii, Pontificatus nostri anno nono.

In e. m. Potestati, Capitaneo, Prioribus artium, Consilio, populo et Communi Perusinis, — Tudertinis et — Reatinis.

DCCXIV.

Spoletani ob indevotionem et nefarios ausus contra Perusinos omnibus iuribus, privilegiis, libertatibus etc. privantur, eorumque civitas et comitatus traditur Perusinis usque ad beneplacitum sedis apostolicae regendum sub certis legibus a pontifice praescriptis. *Reg. An. IX. Par. I. Com. ep. 1015. fol. 349.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, ... Capitaneo, Prioribus artium, Consilio et Communi Civitatis Perusine, sal. etc. Dum fidelium urbium, quas solida et inveterata fidelitas erga Romanam ecclesiam preconio fame claras et meritorum insignium magnitudine reddit acceptas, laudabilia gesta in eiusdem ecclesie Archivo perlegimus, et devotorum acta in apostolici pectoris sacrario diligentissime perscrutamur, occurrit nobis insignis fidei vestre probatio multo preciosior auro, quod igne probatur, cum nec procella temporis, nec rerum quantumvis periculosarum assumptio, nec quevis rebellium hostilis impietas perseverantem animorum vestrorum constantiam retrahere, vel impedire potuerit a ferventibus oportunis obsequiis ecclesie memorate.

Hec igitur vos eiusdem ecclesie filios esse precipuos, et dilectionis plenitudine confovendos merito representant, hec deposcunt continuate fidei vestre constantiam et devotionis intime puritatem frequenti apostolice considerationis examine recensendam. Hec suggerunt multa grandiaque servicia, que dicta suscepit ecclesia ex vestrarum exercitio laudabilium actionum suavi scrutinio memoranda, que successione temporum et maxime proximis diebus preteritis innate vobis virtutis studiosis exercitiis augmentantes, preteritorum reminiscentium et presentium gestorum memoriam protendendam in posterum evidentius ostendistis, adversus Civitatem Spoleti et cives ipsius, eiusdem peculiares homines et vassallos, qui tunc ruina precipiti in rebellionis lubricum corruentes adversus nos et eandem ecclesiam dampnabiliter rebellarant, et cum eiusdem ecclesie hostibus suam posuerant portionem, seque nostros et eiusdem ecclesie hostes prodiderant manifestos, pro nostra et eiusdem ecclesie reverentia viriliter insurgentes, adversus Civitatem predictam tunc ad obduratam et diuturnam rebellionem obstinatis animis preparatam, ad assistendum super hoc eidem ecclesie et eius exercitui unanimi voluntate vires et animos conflavistis, ita quod per exercitum eiusdem ecclesie atque vestrum presidium prefata Civitas sic fuit valide obsidionis angustiis coartata, quod cives ipsius fame depressi, spe frustrati, exhausti viribus, defecto presidio, et quolibet auxilio destituti se nobis et eidem ecclesie reddiderunt, et quamvis post redditionem Civitatis eiusdem Spoletani insimul congregati per eorum sindicos et nuncios speciales de facto, presertim cum omni iure Communitatis, Civilitatis et Muni-

cipii actibusque legitimis privati, suis culpis et demeritis exigentibus, auctoritate apostolica extitissent, se sub defensione et protectione nostra posuerint, ac de parendo et obediendo mandatis et beneplacitis Communis vestri promissionem, obligationem fecerint, dictamque Civitatem Spoleti, Comitatum et districtum et Commune ipsius vestro Communi et populo subiecerint et submiserint, ut Commune vestrum per se et Officiales suos, Potestates et Rectores, quos ad dictam Civitatem Spoleti duxerint transmictendos, in homines Civitatis et Communitatis Spoleti in eisdem Civitate et Comitatu Spoleti possent merum et mixtum imperium, omnemque iurisdictionem libere exercere ac constituere, mictere et deputare semel et pluries reformatorem, conservatorem, pacificatorem et depositorem dicte Civitatis Spoleti ac Comitatus et districtus ipsius: dictique Spoletani promiserint seu promicti fecerint per suos sindicos supradictos, quod homines Spoleti ac Comitatus et districtus ipsorum facerent sequelam, exercitum, hostem, cavalcatam, et solverent datas et collectas, et omnia alia onera, et functiones personales et reales facerent, subirent et contribuerent ad mandatum et dispositionem vestri populi et Communis, sicut facerent et facere consuevissent et contribuerent ceteri Perusini secundum ordinationem, dispositionem et mandatum vestri populi et Communis, et quod quolibet anno in festo S. Herculani in Kalendis mensis Martii dictum Commune Spoletanum micterent et presentarent per suum legitimum syndicum nomine census, reverentie et subiectionis Communi vestro unum palleum de sirico certi valoris, publice extensum ad pedum campanilis ecclesie sancti Laurentii in Civitate Perusina in equo cooperto, ac omnia et singula bona presentia et futura populi et hominum et spiritualium personarum dicte Civitatis Spoleti pro observatione omnium et singulorum premissorum duxerint obliganda, et multas submissiones, concessiones, promissiones alias sub gravibus penis et cum iuramenti prestatione vobis duxerint faciendas, factis per eos nonnullis renunciationibus, remissionibus, ac confectis exinde publicis instrumentis, et penis adiectis, prout in instrumentis predictis plenius continetur.

Vos tamen tam predictis quam aliis submissionibus, subiectionibus, concessionibus, obligationibus, penis, instrumentis quibuscumque per dictos Spoletanos, vel eorum nomine per quoscumque Communi vestro factis per dilectos filios Suppolinum Henrici, Symonem Bonifacii de Iaconis milites, Symonem Guidalocti et Gualfredum Bonapartis proiudices vestros Communis vestri ad hoc Syndicos, procuratores et nuncios speciales, et super hiis plenum, sufficiens et speciale mandatum habentes, recognoscendo libere, spontanee et expresse dictam Civitatem Spoleti eiusque Comitatum et districtum ad Romanam dumtaxat ecclesiam pertinere, ac cives, homines et habitatores ipsorum eiusdem ecclesie fore peculiares homines, subditos et vassallos, ac propterea submissiones, promissiones, concessiones et obligationes huiusmodi, et alia narrata superius ipsos facere nequivisse, illaque propterea fore invalida et nullius existere firmitatis, submissionibus, promissionibus, concessionibus et obligationibus huiusmodi, instrumentis, penis et aliis premissis omnibus et singulis in manibus nostris renunciastis libere, spontanee et expresse: Nosque renunciationem huiusmodi nostro et successorum nostrorum et ecclesie Romane nomine de fratrum nostrorum consilio in Consistorio publico duximus admittendam.

Considerantes igitur attencius devocionis vestre favorem iamdudum habitum, semperque inconcusse servatum ad eandem Romanam ecclesiam, et quod ad edomandam proterviam et rebellionis obstinate nequiciam predictorum Spoletanorum in auxilium, et favorem exercitus eiusdem ecclesie solite fidelitatis constantia unanimiter animos dirigentes, contra dictos rebelles in potenti dextera grande valde presidium direxistis, et illud non absque gravi periculo vestrorum concivium et multarum profluvio expensarum usque ad redditionem Civitatis eiusdem in favorem exercitus eiusdem ecclesie inibi tenuistis, dignum censemus et congruum, ut vos premissorum intuitu illa sedis apostolice munificentia prosequamur, que vobis cedat ad gaudium et aliorum fidelium animos ad obsequelam eiusdem ecclesie beneficiorum similitudine exhibeat promptiores.

Hinc est, quod nos Commune vestrum volentes prerogativa prosequi gratie specialis, vestris supplicationibus inclinati, vobis de dictorum fratrum consilio usque ad beneplacitum apostolice sedis presentium auctoritate concedimus, quod aliquem vestrum fidelem et devotum eiusdem Romane ecclesie de Civitate vestra seu burgis ipsius, infra xv. dierum spatium post presentationem presentium successivis temporibus, infra duos menses ante initium regiminis Potestatis seu Rectoris, pro singulis sex mensibus ad eiusdem Civitatis Spoleti regimen assumendi, quod quidem regimen in Kalendis mensis Iulii et Kalendis mensis Ianuarii inchoabit, nominare possitis in dicte Civitatis Spoletane Potestatem seu Rectorem pro singulis sex mensibus assumendum, ac nominationem huiusmodi ... Rectori Ducatus seu eius Vicemgerenti, qui tunc pro dicta Romana ecclesia inibi fuerit, presentare, idemque Rector seu Vicemgerens infra xv. dierum spacium (post) presentationem nominationis huiusmodi sibi factam predictum taliter nominatum in Potestatem seu Rectorem dicti Civitatis Spoleti, si ydoneus fuerit, nomine eiusdem ecclesie preficere seu instituere teneatur. Et si infra dictum terminum tam idem

Rector quam eius Vicemgerens propter utriusque absentiam a provincia eiusdem Ducatus, vel gravem egritudinem eorundem, vel aliud impedimentum eorum huiusmodi presentatum non possent preficere seu instituere in potestarie regimine supradicte, volumus, quod in hiis dumtaxat casibus ... Thesaurario eiusdem ducatus nominationem huiusmodi infra predictum terminum teneamini presentare, dictusque Thesaurarius predictum taliter nominatum in dicto regimine, si ydoneus fuerit, nomine dicte ecclesie infra quindecim dies post presentationem nominationis huiusmodi preficere seu instituere teneatur, cui Thesaurario in casu premisso super hoc auctoritate presentium committimus vices nostras. Eisdem quoque Rectori, Vicemgerenti et Thesaurario auctoritate presentium districtius iniungimus et mandamus, quod huiusmodi nominatum et presentatum eis ad potestarie regimen supradictum, si ydoneus fuerit, infra quindecim dies computandos a presentatione huiusmodi in prefato regimine instituere et preficere teneantur, nullam calumpniam in repellendo ydoneum quomodolibet adhibentes. Quod si forte prenominatum et presentatum huiusmodi ex causa legitima idem Rector vel eius Vicemgerens seu Thesaurarius non duxerit admictendum, alium ydoneum infra quindecim dies a denegata admissione huiusmodi computandos possitis dicto Rectori seu eius Vicemgerenti ad predictum officium presentare, quem dictus Rector seu eius Vicemgerens vel Thesaurarius preficere seu instituere absque calumpnia vel malitia qualibet, si ydoneus fuerit, ut premictitur, teneatur: alioquin quousque per vos sibi fuerit ydoneus presentatus, semel et pluries observetur, quod in casu proximo est premissum.

Dictus insuper nominatus et presentatus tempore huiusmodi institutionis seu presentationis sue in manibus Rectoris eiusdem ducatus, vel eius Vicemgerentis, seu Thesaurarii in casibus superius designatis personaliter teneatur iurare, dictam Civitatem Spoleti in bona et plena iusticia nomine eiusdem ecclesie Romane regere et etiam custodire, ac in fidelitate et devotione eiusdem Romane ecclesie conservare, et quod non sit in receptione salarii onerosus, sed pro dicto semestri tempore illum dumtaxat salarium recipiat et habeat, quod hactenus dicto officio potestarie in dicta Civitate fungentibus dari pro dicto tempore extitit consuetum. Idem quoque Potestas seu Rector Civitatis Spoletane predicte, per vos ad eiusdem Civitatis Spoleti regimen pro tempore nominandus, post institutionem et iuramenti prestationem huiusmodi habeat per se et officiales suos in dicta Civitate Spoleti eiusque territorio plenam et liberam iurisdictionem, et potestatem cognoscendi et diffiniendi de omnibus et singulis causis civilibus et criminalibus ad forum dicte Civitatis spectantibus, habeat et gardiam et custodiam Civitatis et territorii predictorum, que omnia et singula dicto Potestati et eius officialibus tantum competunt, et ea exercere possint et debeant nomine et pro parte Romane ecclesie supradicte usque ad beneplacitum sedis apostolice et non ultra, omni iure et superioritate et reverentia Romane ecclesie, sedi apostolice et Rectori eiusdem Ducatus integre reservatis.

Idem etiam Potestas seu Rector predicte Civitatis Spoletane, qui est et erit ibidem pro beneplacito dicte sedis, finito sue potestarie officio teneatur eiusdem officii reddere rationem pro se suisque officialibus et familiaribus, et ad syndacatum stare personaliter cum predictis familiaribus et officialibus in dicta Civitate octo diebus coram Syndicatore, vel Syndicatoribus per prefatos Spoletanos eligendis, omnibus de ipso eiusque officialibus et familiaribus querelam exponentibus legitime responsurus.

Volumus etiam, quod in eadem Civitate Spoleti sit et esse possit singulis sex mensibus pro eadem Romana ecclesia iudex appellationum, ponendus ibidem et preficiendus per Romanum Pontificem vel Rectorem eiusdem Ducatus, qui de provocationibus et appellationibus, quas a diffinitivis sententiis vel aliis processibus Potestatis seu Rectoris Civitatis eiusdem, qui est et erit ibidem, ut superius est premissum, vel Vicemgerentis seu officialis ipsius, in casibus tamen, in quibus de iure civili ante diffinitivam sententiam est licitum appellare, contigerit interponi, infra dictam Civitatem vel extra, ubi sibi visum fuerit expedire, cognoscat et eas audiat et decidat, nullo tamen per hec iuri et iurisdictioni ac officio eiusdem Rectoris dicti Ducatus, qui est et erit pro tempore, quominus de causis dictorum Spoletanorum ac Civitatis Spoleti et Comitatus quondam et districtus ipsius, et singularum personarum ipsorum, que per appellationem vel simplicem querelam ad eius Curiam deducentur, cognoscere et diffinire, et in eisdem Civitate, Comitatu et districtu quondam, et personis ipsorum libere per se et officiales suos plene iurisdictionis officium in omnibus exercere valeat, preiudicio generando.

Insuper usque ad beneplacitum dicte sedis concedimus, quod dicti Spoletani in dicto festo beati Herculani debeant per aliquem nuncium et Syndicum dictorum Spoletanorum, ad hoc specialiter constitutum, in equo cooperto de scarleto rubeo unum pallium de sirico mediocris valoris, videlicet decem florenorum auri ad plus, offerre prefato Communi vestro Perusii, protestatione per dictum Syndicum qualibet vice, qua per eum contigerit prefato Communi vestro huiusmodi pallium presentari, in presentia Tabellionis publici solemniter publice facienda, quod nullum ius in Civitate predicta vobis propterea acquiratur, nec per hoc vobis

subiciatur in aliquo, nec in ea ob hoc ius possit aliquod vendicare: sed ut sitis promptiores ad defensionem Civitatis eiusdem et devotorum degentium in eadem, et ut hostes et rebelles eiusdem ecclesie terreantur, nec presumant contra dictam Civitatem aliquam noxiam facere novitatem.

Ceterum cum contra nonnullos Civitatis eiusdem Spoletane clericos et laicos ecclesie predicte rebelles et indevotos, quosdam videlicet eorum nominatim et alios generaliter, exigentibus gravibus culpis et enormibus excessibus eorundem, per nos et Rectores eiusdem Ducatus diversi habiti sint processus non solum excommunicationis et privationis omnium beneficiorum suorum ecclesiasticorum, sed etiam confiscationis et ademptionis bonorum quorumlibet temporalium, irrogationis infamie, et alias penas quamplurimas spirituales et temporales, et sententias continentes, prout in eisdem processibus nostris et dictorum Rectorum eiusdem Ducatus plenius continetur, vobis remittendi, tollendi vel mitigandi seu alleviandi penas predictas, vel super eis gratiam aliquam quomodolibet faciendi, vel de bonis eorum confiscatis aliquatenus intromictendi per vos, vel per alium seu alios, seu de excessibus, maleficiis et delictis commissis per cives et habitatores Civitatis eiusdem ac Comitatus et districtus ipsius tempore rebellionis ipsorum vel ante cognoscendi, puniendi seu intromictendi quomodolibet vos de illis, necnon vendendi, distrahendi, donandi et quocumque modo alienandi Castra, terras, domos, possessiones et bona, ac iura quecumque ad dictam Civitatem Spoleti spectantia omnem prorsus interdicimus facultatem, eaque omnia nostro et sedis apostolice arbitrio reservamus.

Volumus etiam, quod bona singularium personarum Civitatis eiusdem in omni confiscationis casu nobis et ecclesie Romanae dumtaxat debeant confiscari: ita tamen quod de bonis huiusmodi, cum fuerint eidem Romane ecclesie confiscata, si sint Castra, Ville, Casalia vel alia bona equipolentia, nullus absque speciali licentia sedis apostolice se aliquatenus intromictat; de aliis vero bonis minoris conditionis et valoris, licet, ut premictitur, ea contingat eidem ecclesie confiscari, permictimus, quod de illis per Spoletanam Curiam disponatur: nulla tamen Communitas vr̃a possit ibidem aliquid emere, sed emendi bona quecumque ibidem vel modo alio acquirendi sciat sibi facultatem quamlibet interdictam, ac illud quod ex tali contractu, si secus forte presumeret, vellet acquirere, eo ipso ad ius Romane ecclesie devolvatur.

De offensis vero Officialibus nostris per dictos Spoletanos illatis, vel imposterum inferendis, vel de magna rebellione ipsorum, nolumus per dictam Spoletanorum Curiam posse cognosci, sed cognitionem et punitionem eorum nobis et sedi apostolice specialiter reservamus: dicto quoque Potestati ac ceteris Officialibus dicte Curie Spoletanorum concedendi libertates vel immunitates, vel etiam servitutes quascumque personis Civitatis eiusdem seu territorii et districtus ipsius absque consensu dicti Rectoris eiusdem ducatus facultatem quamlibet esse volumus interdictam, quicquid contra premissa attemptari contingeret, auctoritate apostolica decernentes irritum et inane.

Insuper volentes vos et Commune vestrum uberiori prosequi gratia et favore, vobis usque ad beneplacitum dicte sedis presentium auctoritate concedimus, quod omnes Terre, Castra, Ville et loca quondam Communitatis, Territorii et districtus Civitatis Spoleti per eum, qui ad nominationem et presentationem vestram in regimine dicte Civitatis per Officiales eiusdem Romane ecclesie, ut premictitur, erit institutus et prefectus eidem, exceptis duobus Castris vel locis, que Rector eiusdem ducatus pro Romana ecclesia infra quatuor menses, postquam presentes lictere dicto Rectori eiusdem ducatus fuerint presentate, eligenda duxerit et etiam specialiter retinenda, regantur et custodiantur et subsint eius Iurisdictioni, qui etiam pro Castris, Villis et locis predictis predicte institutionis seu prefectionis sue tempore in manibus predicti Rectoris eiusdem ducatus, seu eius Vicemgerentis vel Thesaurarii predictorum, ut superius est expressum, prestabit corporaliter iuramentum, dicta Castra, Villas et loca in bona et plena iusticia eiusdem Romane ecclesie nomine regere salubriter et custodire, ac conservare in fidelitate et devotione ecclesie memorate, habiturus in eis per se et Officiales suos plenam iurisdictionem et liberam potestatem cognoscendi et diffiniendi de omnibus et singulis causis civilibus et criminalibus, ad forum dicte Civitatis spectantibus, que omnia et singula sibi et eius Officialibus tantum competant, ac ea exercere possint et debeant nomine et pro parte eiusdem Romane ecclesie usque ad eiusdem sedis beneplacitum et non ultra, omni iure et superioritate et reverentia eidem Romane ecclesie, sedi apostolice et Rectori eiusdem Ducatus integre reservatis, qui etiam erit ibidem pro beneplacito dicte sedis, ac finito regiminis sui tempore, tenebitur eiusdem officii reddere rationem pro se suisque Officialibus et familiaribus, et ad syndicatum stare cum eis coram Syndicatore vel Syndicatoribus supradictis, omnibus de ipso eiusque Officialibus et familiaribus querelam exponentibus legitime responsurus.

Volumus etiam, quod iudex appellationum ponendus et preficiendus in Civitate predicta de provocationibus et appellationibus, quas a diffinitivis sententiis et aliis processibus Potestatis Civitatis ipsius, eiusdemque Rectoris Castrorum, Villarum et locorum predictorum, qui est et erit ibidem, et

Vicemgerentis seu Officialis ipsius, in casibus tamen, in quibus in iure civili ante diffinitivam sententiam est licitum appellare, contigerit interponi, infra predictam Civitatem vel extra, ubi expediens sibi visum fuerit, cognoscat, easque audiat et decidat, nullo tamen per hoc iuri et iurisdictioni ac officio eiusdem Rectoris dicti ducatus, qui est et erit pro tempore, quominus causas hominum, Castrorum, Villarum vel locorum predictorum quondam Comitatus et districtus Civitatis eiusdem, que per appellationem vel simplicem querelam ad eius Curiam deducentur, cognoscere et diffinire, et in eisdem quondam Comitatu et districtu et personis ipsorum libere per se, et Officiales suos plene iurisdictionis officium exercere valeat, preiudicio generando: prohibitiones quoque, interdicta, que contra indevotos et rebelles Civitatis eiusdem inserta presentibus fecimus, et per vos et Officiales vestros dictumque Potestatem et Officiales ipsius observari precepimus, circa indevotos et rebelles quondam Comitatus et districtus predictorum repetita fore censemus, et per vos vestrosque Officiales, et Potestatem ac Officiales ipsius presentes et posteros durante eiusdem sedis beneplacito inviolabiliter observari.

Per premissa quoque omnia et singula vobis et vestre supplicationis instancie usque ad beneplacitum dicte sedis, ut prefertur, concessa, et exercitium eorundem per spatium temporis cuiuscunque nullum vobis et Communitati vestre in predictis in Civitate Spoleti, Castris, Villis et locis, ac Civibus, hominibus et personis, bonis quoque et universis iuribus et iurisdictionibus eorundem volumus ius acquiri, nec pleno dominio, honoribus, iuribus et iurisdictionibus nostris et eiusdem Romane ecclesie super eis aliquod preiudicium generari. Datum Avinione vi. Idus Maii, Pontificatus nostri anno nono.

DCCXV.

Rectori et thesaurario ducatus Spoletani, ut de carceris emolumentis et iuribus, quae marescalcus ducatus percipere consuevit, cameram apostolicam informent. *Reg. An. IX. Secret. ep. 598. fol. 81.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Iohanni de Amelio Archidiacono Foroliviensi, Rectori, et Petro Maynade Rectori ecclesie de Vergerolio Xanctonensis diocesis, Thesaurario ducatus Spoletani, salutem etc. Super perceptione emolumenti carceris ducatus Spoletani, et quantum de illo Marescallus Ducalis Curie ab antiquo percipere, ac ad nostram consuevit Cameram pervenire, certiorari volentes, discretioni vestre per apostolica scripta in virtute sancte obedientie et prestiti iuramenti districte precipiendo mandamus, quatinus de predictis et eorum singulis, ac quid hactenus consuetum fuerit, quidve expediat fieri super eis, nos sic clare sicque veraciter certificare curetis, quod aliud sinistrum vel contrarium in hac parte nequeat reperiri. Datum Avinione Kalendis Iunii, Pontificatus nostri anno nono.

DCCXVI.

Esculanis pontifex de victoria, quam ab indevotis Firmanis retulerant, gratulatur, mandatque, ut captivos rectori Marchiae tradant. *Reg. An. IX. Secret. ep. 570. fol. 77.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Communi Esculano, salutem etc. Letanter audivimus, filii, et delectabiliter recensemus, quam strenue, quamque fideliter et constanter vos contra rebelles Firmanos et Fabrianos habueritis, ecclesie matris iniurias ferre tamquam filii benedictionis et gratie non valentes, super quibus promptitudinem vestre devotionis et fidei cum gratiarum actionibus multipliciter in domino commendamus. Sane relatione percepimus fidedigna, quod in expugnatione Carnassalis et Camperi Castrorum rebellium laudabiliter nuper facta, viri sediciosi, videlicet Linus de Massa et Theobalducius de Camporo, ac nonnulli rebelles alii usque ad ducentos quinquaginta capti fuerunt, et per dilectum filium Fanum de Esio, guerre capitaneum, vobis seu vestris gentibus commendati, et a vobis tamen per syndicum vestrum de ipsis conservandis, et restituendis ... Rectori Marchie Anconitane pro nobis et ecclesia Romana facta per syndicum vestrum obligatione solenni. Cum autem eosdem captivos, presertim dictos Linum et Theobalducium principales velimus, ac deceat ex certis causis, quas subticemus ad presens, sine mora Rectori restitui supradicto, Universitatem vestram requirimus et rogamus, vobis nichilominus districtius iniungentes, quatinus eosdem principales et alios captivos huiusmodi, de quibus Rector predictus vos duxerit requirendos, eidem sic prompte sicque fideliter, sublato cuiusvis dilationis obstaculo, restituere studeatis, quod pure devotionis vestre sinceritas, qua preclari erga Romanam ecclesiam hactenus claruistis, in hac parte manifestetur operibus, vosque paternam benivolenciam, quam vobis merito vendicastis, in nobis et nostris posteris de bono semper in melius amplietis. Datum Avinione x. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

DCCXVII.

Rectori Patrimonii, ut Viterbienses ad reparandam logiam papalem Viterbiensem compellat. *Reg. An. IX. Par. I. de Curia ep. 16. fol. 4.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Roberto de Albarupe Archidiacono Egitaniensi, Capellano nostro, Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori, salutem etc. Ne reparatio logie nostre Viterbiensis huc usque neglecta differatur ulterius, cum ex ipsius ruina, que imminet, grave nostrum et ecclesie Romane dispendium formidetur, volumus et discretioni

tue per apostolica scripta mandamus, quatenus dilectos filios Commune Viterbiense ad reparationem ipsius logie infra certum et competentem terminum, quem sibi prefixeris faciendum, ad quam iuste et rationabiliter ipsum Commune teneri noscitur, oportune moneas et inducas: alioquin ipsum ad id compellas auctoritate nostra spiritualiter et temporaliter, prout videris expedire, Contradictores per censuram etc. Non obstante, si eis etc. Datum Avinione Idibus Augusti, Pontificatus nostri anno nono.

DCCXVIII.

Ioannes cardinalis legatus servator pacis et paciarius in partibus Tusciae constituitur. *Reg. An. X. Par. I. de Curia ep. 6. fol. 2.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Iohanni sancti Theodori diacono Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Illius, licet immeriti, vices gerentes in terris, qui cogitationes pacis et non afflictionis se cogitare testatur, desideranter appetimus pacem velut flumen in universos sancte matris ecclesie filios declinare, ut populus cure nostre commissus in pulchritudine pacis sedens in fiducie tabernaculis habitet, et in requie opulenta quiescat, et ut pax Dei, que superat omnem sensum, fidelium cunctorum corda conciliet, paret mentes, et ubique flammis odiorum extinctis uniat voluntates, studia nostra libenter apponimus, et eo libentius operam adhibemus ipsorum excidia pertimentes, quo magis in eorum quietis dulcedine delectamur, illos nichilominus ad prosecutionem tam salubris operis, cum expedit, assumendo, in quorum votis residere percipimus pacificare discordes, et quorum opera laudanda virtutum in magnis et arduis probata frequenter circa talia novimus multipliciter existere fructuosa. De persona itaque tua, cuius nobis sunt note virtutes, talem considerationem habentes, te ad Tuscie provinciam et certas partes alias in nostris litteris tibi super tua legatione concessis specialiter nominatas, commisso tibi plene legationis officio in eisdem, pro urgentibus et arduis negotiis Romane ecclesie specialiter duximus destinandum. Verum attendentes, quod multi ex incolis illarum partium, tam universitates videlicet quam singulares persone, abutentes per insolentiam sedis apostolice paciencia pacem perturbant, et unitatem inique dissolvunt, quodque ipsos incolas atque partes inveterata dissensionum malicia, cuius rubigo excrescit admodum per domestica, proh dolor, et particularia scandala, concutit, subvertit, discrepat et consumit, de pacis remedio ne dum generaliter, sed particulariter fore putavimus providendum. De te igitur, quem largitor bonorum omnium scienciarum et aliarum virtutum munere decoravit, et cuius magnam in magnis et arduis experti sumus industriam, quique tue probitatis intuitu nobis et fratribus nostris carus es quamplurimum et acceptus, indubitatam fiduciam obtinentes, te in eisdem partibus constituimus pacis de ipsorum fratrum consilio servatorem et patiarium, ut inter cunctos in eisdem partibus constitutos, quos federe pacis videris reformandos, pacem et concordiam reformare et conservare procures: et ut commissum tibi in hac parte ministerium utilius et commodius exequaris, tam contra pacem facere, iurare ac firmare volentes, quam eandem presumentes infringere, necnon contra eos, qui in eisdem partibus discordias et scandala seminant, odia suscitant, fovent et nutriunt, contra illos quoque, qui statum pacificum earundem partium, ac huiusmodi paciarii seu conservatoris pacis commissum tibi officium perturbare vel impedire presument, pro presumptione huiusmodi spiritualiter et temporaliter, prout facti suaserit qualitas et expedire videris, procedendi, ac processus tuos executioni mandandi, Marchionum insuper, Comitum aliorumque Magnatum, Potestatum, Capitaneorum ceterorumque Rectorum et Consiliariorum, ac Universitatum et singularium personarum tam ipsarum partium, quam etiam aliunde ad id, quotiens oportunum fuerit, auxilium et potentiam invocandi, et contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, non obstantibus quibuscumque privilegiis et indulgentiis quibusvis personis, ordinibus, universitatibus sive locis, cuiuscumque preminentie, dignitatis, conditionis et status extiterint, sub quovis modo vel expressione seu conceptione verborum ab apostolica sede concessis, quibus posset quis contra premissa quomodolibet se tueri, et de quibus plenam et expressam, ac de verbo ad verbum, etiam de personarum, ordinum, status et dignitatum nominibus oporteat in presentibus fieri litteris mentionem, liberam tibi concedimus potestatem. Dictum autem patiarii sive pacis servatoris officium cum omnibus, que ad huiusmodi solidationis negotium pertinebunt, que tibi commisimus, per te vel alium aut alios, quos ad hoc deputare volueris, exercenda, sic fideliter et utiliter exequaris, quod portasse pacem et partes illuminasse predictas verius comproberis, ac divinam et nostram et apostolice sedis commendationem et gratiam plenius exinde valeas promereri: nos enim processus, sententias sive penas, quas rite feceris, tuleris vel statueris in rebelles, ratos habebimus et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Avinione xv. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno decimo.

DCCXIX.

Thesaurario Romandiolae, ut pro castro Cesenate reaedificando de pecunia camerae apostolicae dispenset. *Reg. An. XI. Secret. ep. 166. fol. 28.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Bernardo de Pereto Thesaurario Romandiole, salutem etc.

Venerabilis fratris nostri Aymerici Archiepiscopi Ravennatis, provincie Romandiole Rectoris, et tuarum percepimus serie litterarum, quod vos in capite Civitatis Cesenatis ad manum ecclesie reducte noviter castrum, quod fuit alias ibi fortissimum, reficere pro tutiori eiusdem Civitatis custodia incepistis. Sane quia nostre intentionis et voluntatis existit, quod huiusmodi et alia dicte provincie negocia utiliter, actore domino, dirigantur, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus in construtione dicti castri et predicte custodia Civitatis et alias, prout dictus Rector et tu expedire videritis, de pecunia Camere studeas dispensare: nos enim super tallia exhibenda litteras destinare nonnullis nobilibus et communitatibus providimus oportunas. Datum Avinione, III. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno undecimo.

DCCXX.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut Malatestam de Petrarubea in omnibus bonis et iuribus restituat. *Reg. An. XI. Par. II. Com. ep. 1633. fol. 251.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Amelio Electo Castrensi, Marchie nostre Anchonitane Rectori, salutem etc. Ad apostolatus nostri pervenit auditum, quod nos dudum intellecto, quod dilectus filius nobilis vir Malatesta natus quondam Comitis Tadei de Petra Rubea S. Leonis diocesis ab erroris invio, quo dampnabiliter gradiens, quondam Frederico de Monteferretro dei et ecclesie persecutori et hosti, ac heretico condempnato favendo et adherendo, nos et ecclesiam ipsam graviter offenderat, resilire totaliter et ad veritatis et iusticie semitam, ac nostram et ecclesie memorate veram et integram devotionem, fidelitatem et obedienciam redire humiliter, et in illis persistere constanter desiderans, tibi super hoc prestiterat ydoneas cautiones, nos volentes magis uti cum ipso super illis misericordia quam rigore, prefatum Malatestam, si quod de conversione proponebatur huiusmodi, verum erat, prius ab eodem omni heresi et fautoria hereticorum penitus abiuratis, et super predictis, necnon de parendo mandatis ecclesie cautionibus receptis ydoneis, si ad hoc non sufficerent iam recepte, reconciliandi et restituendi ac reincorporandi unitati ecclesie, et ab excommunicationis sententiis, quas vigore nostrorum vel tuorum contra ipsum super predictis hactenus habitorum processuum incurrerat, iuxta formam ecclesie absolvendi plenam tibi concessimus per nostras certi tenoris litteras facultatem, et quod subsequenter volentes erga eundem Malatestam in huiusmodi laudabili proposito inviolabiliter persistentem gratiam nostram huiusmodi ampliare, ipsum restituendi plenarie in integrum in omnibus et singulis bonis, iuribus et iurisdictionibus suis predictis vel aliis, processibus non obstantibus quibuscumque, hoc adiecto, quod si eum contra nos et eandem ecclesiam contingeret rebellare, aut rebellibus seu rebellantibus adherere, omnia bona, iura et iurisdictiones huiusmodi essent et perpetuo remanerent ipso facto Romane ecclesie confiscata, plenam et liberam tibi commisimus per alias nostras litteras potestatem. Et quod licet postmodum idem Malatesta per te auctoritate litterarum huiusmodi ab omnibus excommunicationum sententiis, quas per processus prefatos incurrerat, rite fuerit absolutus, necnon et in integrum in omnibus et singulis bonis, iuribus et iurisdictionibus suis plenarie restitutus: nichilominus tamen bona, iura et iurisdictiones huiusmodi, quorum aliqua, sicut asseritur, infra terminos iurisdictionis tibi decrete provincie consistere dinoscuntur, contra huiusmodi restitutionis formam et voluntatem tuam occupata de facto, et indebite dicuntur ab aliquibus detineri. Cum autem, sicut accepimus, dictus Malatesta in fide et devotione prefate ecclesie postmodum perseveraverit, et etiam perseveret fideliter et constanter, nobisque pro parte sua fuerit humiliter supplicatum, ut ipsum in possessionem et quasi bonorum, iurium et iurisdictionum huiusmodi mandaremus et faceremus induci: Nos attendentes nos esse omnibus in sua iusticia debitores, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus super bonis predictis, que, ut predicitur, infra terminos antedictos tibi decrete provincie consistunt, vocatis, qui fuerint evocandi, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura iudicii audias hinc inde proposita, ac iuribus et rationibus partium diligenter inspectis, quod iustum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens, quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, Non obstante si aliquibus etc. Testes autem etc. Datum Avinione IIII. Kalendas Maii, Pont. nostri anno undecimo.

DCCXXI.

Narnienses per syndicos Avenionem missos a pontifice de excessibus commissis veniam petunt. *Ex Reg. Curiae patrimonii B. Petri in Tuscia fol. 29.*

In nomine domini amen. Anno eiusdem nativitatis M.CCC.XXVII. tempore sanctissimi patris et dñi dñi Iohannis pp. XXII. mensis Maii die quarta intrante, Indictione decima, convocato et congregato Consilio generali speciali Communis et populi Civitatis Narnie, in palatio Communis ipsius Civitatis, ad sonum campane et vocem preconis, ut moris est, de mandato et auctoritate magnifici et potentis militis dñi Andree dñi Ursi de filiis Ursi, honorabilis Potestatis dicte Civitatis, idem Potestas cum auctoritate, presentia et consensu atque decreto ipsius Consilii, et ipsum Consilium totum cum auctoritate, presentia, consensu ac decreto ipsius Po-

testatis, ipsorum nemine discordante, unanimiter et concorditer fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt dominum Bartolum de Alvenino et dominum Covatum Somaroni, nobiles et caros Cives dicte Civitatis, et quemlibet ipsorum in solidum et per se, presentes et suscipientes, eorum et dicti Communis et populi syndicos, actores, factores et nuntios speciales, ad representandum se coram sanctissimo patre et dño, dño summo Pontifice, et ad parendum mandatis ipsius libere, et se ipsos in ipsius manibus dumtaxat libere ponendos; necnon ad submictendum se ipsos et Communitatem Civitatis predicte ordinationi et dispositioni ipsius dñi Iohannis patris sanctissimi, summi Pontificis, dumtaxat prout voluerit et sibi placuerit pro sue libito voluntatis; et ad iurandum fidelitatem et obedientiam sacrosancte Romane Ecclesie et dño nostro predicto, et ad promictendum, quod dicti Commune et homines satisfacient de excessibus per eos perpetratis a temporibus retroactis, necnon et de debitis, in quibus tenentur Romane Ecclesie, prout prefato domino placuerit et sibi visum fuerit expedire, et prout dictus dominus noster duxerit ordinandum, Promittentes ratum, gratum et firmum habituros, quicquid per dictos syndicos et quemlibet eorum in predictis et singulis, et circa premissa et quolibet premissorum actum, gestum et procuratum fuerit, sub obligatione omnium bonorum dicti Communis.

Actum in palatio Communis dicte Civitatis, presentibus hiis testibus, scil. dño Andrea de Marginata, dño Egidio Gentilis, dño Clerico dñi Carduli, Gentile dñi Nicolai, Lono dñi Massei, Iohanne Scotto de S. Vito, huius rei rogati sunt testes.

Et ego Petrus Andree Iacobi de Civitate Narnie, Imperiali auctoritate Iudex ordinarius et notarius constitutus, et nunc Cancellarius dicti Communis, predictis omnibus interfui, rogatus scribere scripsi et publicavi.

DCCXXII.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut quosdam de Burgo S. Sepulchri, qui vendiderant, emerant et extraxerant lignamina de Fontanellae et Trabariae alpibus ad basilicam S. Petri spectantibus, a censuris absolvat. *Reg. An. XI. Par. II. Com. ep. 1840. fol. 334.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Amelio Episcopo Castrensi, Marchie Anconitane Rectori, sal. etc. Significarunt nobis dilecti filii Commune Burgi S. Sepulcri Civitatis Castelle diocesis, quod nonnulli tam de Communi, quam de diocesi supradictis incidendo arbores, ac emendo et extrahendo lignamina de Fontanelle et Trabarie alpibus ad Basilicam Principis apostolorum de Urbe ac Romanam ecclesiam immediate spectantibus, ac super premissis dantes consilium, auxilium vel favorem, excommunicationis sententias per nos ac Romanos Pontifices predecessores nostros in incisores, emptores et extractores huiusmodi, ac predictos alios promulgatas incurrisse noscuntur: quare nobis iidem Commune humiliter supplicarunt, ut providere predictis, qui huiusmodi sententias, ut predicitur, incurrerunt, super hoc de oportune absolutionis beneficio dignaremur. Nos igitur eorum animarum saluti paterna sollicitudine in hac parte consulere intendentes, fraternitati tue presentium auctoritate committimus et mandamus, quatenus omnes et singulos supradictos tam vivos quam mortuos, qui huiusmodi excommunicationis sententias propter premissa vel premissorum aliquod, ut premittitur, incurrerunt, dummodo viventes huiusmodi a predictis sententiis petierint humiliter se absolvi, et in mortuis antedictis signa contritionis et penitencie apparuerint ante mortem, prius tamen per eosdem viventes, et eorum singulos ac dictorum defunctorum heredes super premissis iuxta delinquentis excessum, dilecto filio Thesaurario nostro in prefata Marchia congrua satisfactione impensa, ab huiusmodi excommunicationis sententiis iuxta formam ecclesie auctoritate nostra absolvas, iniungens eis penitentiam salutarem, et alia, que de iure fuerint iniungenda. Datum Avinione iii. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno undecimo.

DCCXXIII.

Hominibus Cinguli compositiones quaedam et concordiae inter ipsos et rectorem Marchiae Anconitanae factae, insertis compositionum instrumentis, confirmantur. *Reg. An. XI. Par. I. de Cur. ep. 36. fol. 10.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis ... Potestati, Prioribus Populi, Consilio et Communi, ac singularibus personis Terre Cinguli diocesis ecclesie Auximane, olim Cathedralis, ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Hiis, que recte geruntur et provide, libenter adicimus apostolici muniminis firmitatem, ut firma et illibata persistant, cum nostro fuerint presidio communita.

Nuper siquidem dilectus filius Matheus Compagniti de Cingulo, vester procurator et Syndicus, habens a vobis ad omnia infrascripta peragenda et complenda plenam et liberam potestatem, in nostra presentia constitutus, vestro procuratorio et Syndicario nomine subiectionem, obedientiam et reverentiam non solum de novo, sed ab antiquo per vos ecclesie Romane matri et domine vestre debitas, et a vobis seu Syndico vestro dilecto filio Amelio Abbati monasterii sancti Saturnini Tholosani, Capellano nostro, Marchie Anconitane Rectori, infra quam terra Cinguli ad nos et ecclesiam predictam pertinens consistere dinoscitur, nostro et eiusdem Romane ecclesie nomine recipienti recognitas, prestitas et exhibitas, ac promissiones et obligationes de illis observandis per vos nulloque tempore infringendis solemniter innovando, pro-

misit nobis et eidem ecclesie, ac successoribus et Officialibus nostris in eadem provincia consistentibus presentibus et futuris, et ecclesie prelibate subiectionem, obedientiam et reverentiam observare perpetuis temporibus ac etiam exhibere, ac nostris et successorum et Officialium predictorum preceptis, iussionibus et beneplacitis adherere, obedire totaliter et parere. Et insuper quecumque in contrarium per vos et vestrum aliquem, seu aliquos attemptata expresse revocans et annullans, nobis supplicavit instanter, ut nos talia per vos quomodolibet attemptata, que in preiudicium, lesionem vel iniuriam nostram et ecclesie memorate, nostrorumque et ipsius ecclesie iurium redundarent, seu redundare aut predictis subiectioni, obedientie et reverentie quomodolibet obviare valerent, auctoritate apostolica et ex certa scientia revocare, cassare et annullare, ac super excessibus, forefactis et culpis per vos contra nos et ecclesiam memoratam, dictumque Rectorem et alios Officiales nostros tempore, quo ultimo per Appiliaterram quondam Grodii eiusque filios, et sequaces dicta terra contra nos et ipsam ecclesiam sub rebellione tyrannica tenebatur, commissis, vobiscum agere misericorditer dignaremur, satisfactionem, compositionem et emendam nobis pro premissis excessibus, delictis, forefactis et culpis quo supra nomine nichilominus offerendo, sicut in Instrumento publico inde confecto, cuius tenor annotatur inferius, plenius et seriosius continetur.

Nos autem volentes vobiscum ad nostram et ecclesie memorate veram devotionem, obedientiam et fidelitatem conversis uti potius misericordia quam rigore, venerabilibus fratribus nostris Gasberto Archiepiscopo Arelatensi, Camerario, et Francisco Epõ Florentino mandavimus oraculo vive vocis, ut ipsi super satisfactione, compositione et emenda per eundem procuratorem et Syndicum nomine vestro pro predictis oblatis, et aliis circa illa emergentibus quovismodo facere et ordinare, quod eis videretur expediens, ac nobis ea, que super hoc facienda et ordinanda ducerent, referre fideliter procurarent. Sane postmodum prefati Archiepiscopus et Episcopus ad nostram presentiam accedentes, referendo que super predictis fecerant et ordinaverant, nobis Instrumentum cuiusdam ordinationis per eos inde facte, cuius tenor annotatur inferius, obtulerunt: qua ordinatione lecta publice coram nobis, prefatus procurator et Syndicus vester presens ibidem, et asserens omnia et singula contenta in ea de ipsius scientia, voluntate et consensu expressis facta et ordinata fuisse, nobis humiliter supplicavit, ut eandem ordinationem et omnia et singula supradicta approbare, ratificare et confirmare auctoritate apostolica curaremus.

Nos itaque eiusdem vestri procuratoris et Syndici supplicationibus inclinati, prefatam ordinationem et omnia supradicta rata et grata habentes, ea ratificamus, approbamus et ex certa scientia confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, nichilominus omnia et singula per vos seu Syndicum vestrum, aut quosvis alios in eadem Terra Cinguli contra honorem nostrum et eiusdem ecclesie, vel in nostrum et ipsius iuris preiudicium, et cum eodem Rectore seu aliis Officialibus nostris eiusdem Marchie acta, gesta, promissa, conventa seu quomodolibet attemptata, vel que predictis subiectioni, obedientie et reverentie debitis, et per vos dictumque Syndicum recognitis et promissis obviare quoquomodo valerent, revocamus, cassamus, irritamus et annullamus, ac nulla, cassa et irrita nuntiamus et nullius decernimus existere firmitatis. Tenores autem Instrumentorum predictorum de verbo ad verbum facientes (facimus) inseri presentibus, qui tales sunt.

In dei nomine amen. Noverint universi et singuli, quod anno a nativitate ipsius M. CCC. XXIIII., Indictione septima, Pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, domini Iohannis superna providentia pape XXII. Anno Octavo, die XXVII. mensis Augusti, Cum Matheus Compagniti de Cingulo, Syndicus et procurator ... Potestatis, Priorum populi, Consilii et Communis ac singularium personarum Terre Cinguli ad Rom. ecclesiam pertinentis, habens ab eisdem Potestate, Prioribus populi, Consilio et Communi et singularibus personis predictis inter cetera administrationem liberam, et plenariam potestatem super excessibus, culpis et delictis per eosdem Potestatem, Priores populi, Consilium Commune et personas singulares predictas contra prefatum dominum nostrum Summum Pontificem et ecclesiam Romanam, et ... Rectorem aliosque Officiales et fideles Marchie Anconitane tempore, quo contra eos per Appiliaterram ac Picconum et Andream eius filios, suosque complices et sequaces terra predicta tyrannice rebellavit, commissis, prefato domino nostro pape pro misericordia et absolutione supplicandi, easque obtinendi nomine procuratorio et syndicario predictorum, et nomine ipsorum componendi ac promittendi solvere illam summam pecunie, quam predictus dominus noster pro premissis nominandam duceret, vel etiam declarandam, et pro ea terminis statuendis solvenda omnia bona dictorum Consilii, Communis, Populi, Universitatis, Consiliariorum et singularium personarum terre predicte efficaciter obligandi, ipsosque Iurisdictioni Camere prefati domini nostri pape et Romane ecclesie, suorumque Iudicum et Officialium summittendi, et in animas ipsorum super hoc iuramentum prestandi, sententiasque interdicti et excommunicationis suscipiendi propter hoc proferendas, necnon et omnia et singula faciendi, promittendi, gerendi et exercendi, que in predictis et circa illa seu ex eis emergentia, vel ab eis pror-

sus extranea quomodolibet fuerint oportuna, sicut plenius et seriosius in Instrumento publico manu Iacobi Mathei Bonifratris de Cingulo publici notarii, ut prima facie apparebat, inde confecto, cuius tenor annotatur inferius, continetur.

Nuper ad ipsius domini nostri Summi Pontificis accedens presentiam super dictis excessibus, culpis et delictis dicte rebellionis tempore ultimo facte, et ipsa durante contra prefatum dominum nostrum papam, ecclesiam Romanam ac Rectorem, Officiales et fideles Marchie, et alios quoscumque, quatenus eosdem dominum nostrum et ecclesiam ac ius Curie sue tangit seu tangere potest, super quibus processum vel non processum ad aliquos actus, aut cognitum vel non cognitum extitit, quocumque modo commissis, compositionem et emendam eidem domino nostro iuxta sue voluntatis beneplacitum nomine procuratorio et syndicario, quo supra, obtulerit prestiturum, absolutionem et misericordiam suam humiliter super hiis postulando, prefatusque dominus noster summus Pontifex, tamquam pius pater et clemens magis motus misericordia quam rigore, oblationem huiusmodi duxerit acceptandam, ac venerabilibus in Christo patribus dominis Gasberto Archiepiscopo Arelatensi, Camerario suo, et Francisco Episcopo Florentino ibidem presentibus mandaverit, quod ipsi super satisfactione, compositione et emenda huiusmodi, vice et auctoritate ipsius domini nostri, per eos nichilominus nominanda et declaranda faciant et ordinent, quod eis videbitur expedire, ac illa, que fecerint in hac parte, prefato domino nostro pape referre fideliter studeant, ut ipse super misericordia et absolutione petitis valeat, quod sue clementie videbitur expediens, ordinare, prout hec et alia in quodam Instrumento publico recepto et confecto per nos infrascriptos Raymundum Stephani clericum Caturcensis diocesis, et Iohannem Castellanum Benedicti Gulferami publicos apostolica auctoritate notarios latius continentur, cuius tenor inferius est insertus.

Demum prefatus procurator et Syndicus nomine procuratorio et syndicario, quo supra, in presentia dictorum dominorum Archiepi̅ Camerarii et et Episcopi, ac nostrorum notariorum et testium subscriptorum personaliter constitutus, eisdem humiliter supplicavit, et eos requisivit instanter, ut ad nominandam et declarandam summam pecunie pro satisfactione et emenda predictorum excessuum, culparum et delictorum domino nostro predicto per eosdem Potestatem, Priores populi, Consilium et Commune ac personas singulares predictas, dictumque Syndicum et procuratorem nomine ipsorum prestandum, et alia premissa quoquomodo tangentia, vel etiam ab eis extranea, que circa ea fecerint, et eis videbuntur quomodolibet oportuna, procedere, dictoque domino nostro referre celeriter non omittant, offerens nomine quo supra illa, que ipsi ordinaverint super predictis, quovismodo recipere, tenere, complere et inviolabiliter observare, ac ea omnia et singula promissionibus, obligationibus, iuramentis, conditionibus, submissionibus, interdicti et excommunicationis sententiarum receptionibus et aliis, ut efficacius poterit, firmare, quantum se extendit et potest extendere potestas sibi in eodem syndicatu et procuratorio attributa.

Subsequenter vero iidem prefati domini Archiepiscopus Camerarius et Episcopus, mandato prefati domini nostri pape sibi super premissis facto, et requisitione dicti procuratoris et Syndici attentis et diligentius intellectis, considerataque predictorum excessuum, culparum et delictorum huiusmodi gravitate, secundum que foret gravius et severius, nisi adesset predicti domini Summi Pontificis clementia, procedendum, vice et auctoritate ipsius domini nostri dixerunt, declaraverunt, ordinaverunt et nominaverunt, quod predicti Potestas, Priores populi, Consilium et Commune ac singulares persone predicte Terre Cinguli, dictusque procurator et Syndicus nomine procuratorio et syndicario ipsorum pro satisfactione et emenda dictorum excessuum, culparum et delictorum per eos commissorum tempore ultime rebellionis predicte, et ipsa durante contra prefatos dominum nostrum papam, ecclesiam Romanam, Rectorem, Officiales Marchie Anconitane, et alios quoscumque, quatenus tangunt ius ipsius domini nostri et ecclesie memorate, dent et solvant, ac dare et solvere teneantur prefato domino nostro Summo Pontifici, et sue Camere quinque milia florenorum auri de Florentia terminis infrascriptis. Cuius quidem summe fiet solutio dictis terminis per hunc modum, videlicet quod Ganicolus quondam Andree quingentos, Rugerutius Thomasini, et Gerinus, alias dictus Ricius, nepos suus sexcentos, heredes Mathei Manentis trecentos, et Collitus Stagni centum florenos auri solvere teneantur. Ac omnes prefati, qui in processibus prefati dñi nostri occasione dicte rebellionis principales existunt, per decem milliaria longe a dicta Terra Cinguli morari ad confinia usque ad apostolice sedis beneplacitum teneantur: sic tamen quod uxores eorum cum liberis suis a quatuordecim annis infra possint in dicta terra morari, et quilibet predictorum in dicta Terra unum non suspectum valeat habere factorem, qui fructus et proventus bonorum ipsorum recipiat, eisdemque restituat, et possessiones eorum faciat laborari.

De aliis autem Terre predicte per processus Rectoris predicte Marchie pro homicidiis condempnatis sic duximus ordinandum, ut quilibet ipsorum pro centenario sue condempnationis decem libras Ravennatum solvere teneatur, et plus et minus secundum facultates ipsorum, prout eidem Rectori et Thesaurario Marchie visum fuerit faciendum;

quod infra unius mensis spacium predicti Rector et Thesaurarius, postquam presens ordinatio ad ipsos pervenerit, facere teneantur.

Alii vero pro aliis excessibus condempnati unum florenum auri pro centenario sue condempnationis solvant, ac plus et minus, sicut de aliis proxime superius est expressum. Que quidem summe per predictos principales et condempnatos solvende in exoneratione debite sue emende dictorum quinque milium florenorum fideliter convertentur. Et nichilominus iidem principales et condempnati pro residuo dictorum quinque milium florenorum, sicut alii de Communi predicto, contribuere teneantur, et ipsum residuum inter eos, qui in rebellione et cum rebellibus dicte terre morabantur, per libram et ad passum dividatur et solvatur in terminis supradictis.

Si vero bona predictorum principalium et condempnatorum ac eorum, qui in rebellione et cum eisdem rebellibus morabantur, que usque ad quantitatem eos de predictis contingentem, vendantur per Potestatem terre predicte, licentia sibi per eundem dominum papam hac vice super hoc concedenda, et etiam plus offerenti fideli tamen ecclesie distrahantur, si deficerent in solvendo quantitates easdem, videlicet sufficientes ad solutionem dictarum summarum expressarum superius faciendam, vel aliud quodcumque impedimentum occurreret, quod in toto solutio non expenderetur de illis, Potestas, Priores populi, Consilium et Commune ac singulares persone terre predicte non intelligantur quomodolibet liberari, quin ad eorum solutionem usque ad satisfactionem summe dictorum quinque milium florenorum auri, summis tamen levatis et habitis a predictis iuxta modum superius declaratum inclusis in ea, prefato domino nostro pape et eius Camere faciendam integraliter teneantur.

Ceterum bona profugorum per illos, quibus dominus noster papa predictus hoc duxerit committendum, distrahantur et vendantur fidelibus ecclesie pro competenti precio, quod inde haberi poterit, et que vendi non poterunt, commode infeudentur, ac pro investitura recipiantur pro Camera pecunie, secundum quod melius et utilius videbitur faciendum: pro quibus bonis feudatarii secundum quantitatem et conditionem illorum servire ecclesie, cum fuerint requisiti, et ad certum censum annuum in signum recognitionis nichilominus teneantur. Qui quidem profugi non recipiantur in terris ecclesie Romane predicte decetero, sed pro bannitis perpetuis temporibus habeantur.

Termini autem solutionis dictorum quinque milium florenorum et aliorum expressorum superius sunt hii, videlicet a festo proximo omnium Sanctorum usque ad sex menses proximo venturos terciam partem dictorum quinque milium florenorum, aliam terciam partem in aliis sex mensibus extunc proximo venturis, et ultimam terciam partem in eodem termino sex mensium extunc proximo venturo.

Preterea fortalitium, quod est supra murum ipsius terre Cinguli, quondam Ganicoli domini Andree, et aliud, quod est ex opposito, quondam Feltranutii domini Minaldi, diruantur funditus et distruantur, nullo unquam tempore reparanda. Verum domine Iserampne relicte dicti Feltranutii, si quid petierit pro dicto fortalitio, fiet iusticie complementum.

Porro illi, qui erant tempore dicte rebellionis extrinseci dicte terre, ac in fidelitate et obedientia eiusdem Romane ecclesie persistentes, in compositione prefata vel pro ea penitus nichil solvent.

In prefata vero terra unum fortalitium, ubi melius videbitur, et in fortiori loco ac magis apto, expensis communibus omnium in dicta terra pro ecclesia Romana predicta, et ad opus et servitium ipsius, quando et sicut Rectori Marchie videbitur, construetur, per Potestatem eiusdem terre expensis Communis predicti custodiendum perpetuis temporibus, cum Rectoris Curiam ibidem non contigerit residere. Soluta autem compositione predicta fortalicii et Castri Castrozoni eidem Communi restitutio plena fiet.

Preterea dixerunt et declaraverunt et ordinaverunt specialiter et expresse, quod ius Potestarie, et omnia alia iura, que habebat ante rebellionem predictam, et etiam ab antiquo ecclesia Romana in terra predicta et districtu ipsius, eidem ecclesie salvum semper remaneat et illesum.

Quibus omnibus presente, sciente, volente ac consentiente predicto procuratore et Syndico per prefatos dominos Archiepiscopum Camerarium et Episcopum dictis, nominatis, declaratis et ordinatis, idem procurator et Syndicus nomine procuratorio et syndicario, quo supra, ea omnia et singula, prout superius sunt posita et expressa, acceptavit, approbavit, ratificavit, voluit, eisque consensit specialiter et expresse, promittens et iurans in animas ipsorum Potestatis, Consilii, Communis, Populi, Universitatis, Consiliariorum et singularium personarum terre predicte de Cingulo nomine procuratorio et syndicario, quo supra, ea omnia et singula tenere, complere, attendere et inviolabiliter observare. Et pro premissis omnibus et singulis tenendis, complendis, attendendis et inviolabiliter observandis, dictus Matheus procurator et Syndicus procuratorio et syndicario nomine, quo supra, obligavit Reverendis in Christo patribus dominis Gasberto Arelatensi Archiepiscopo, domini nostri pape Camerario supradicto, et Ademario Massiliensi Episcopo eiusdem domini nostri pape Thesaurario, ac Venerabili viro domino Stephano de Pinu Preposito Cistaricensi, Curie Camere ipsius domini pape generali Viceauditori, et nobis Notariis in-

frascriptis, ut personis publicis legitime stipulantibus et recipientibus pro eodem domino nostro papa et eius Camera, omnia et singula bona dictorum Consilii, Communis, Populi, Universitatis, Consiliariorum et singularium personarum terre predicte Cinguli, ac iurisdictioni Camere ipsius dñi nostri pape et dicte Romane ecclesie, ac domini Viceauditoris prefati, et aliorum Iudicum et Officialium ipsius ecclesie, prout ex tenore sui procuratorii et syndicatus facere poterat, se nomine quo supra et per se dictos Consilium, Commune, Populum, Universitatem, Consiliarios et singulares personas dicte terre, quorum est procurator et Syndicus, totaliter submittendo. Quibus omnibus et singulis, sicut predicitur, factis et habitis prefati domini Camerarius et Thesaurarius nomine prefati dicti domini nostri pape, et eius Camere in iudicio coram prefato domino Viceauditore petierunt prefatum Matheum procuratorem et Syndicum, nomine procuratorio et syndicario supradicto, et per eum dictos Consilium, Commune, Populum, Universitatem, Consiliarios et singulares personas dicte terre Cinguli ad dandum et solvendum prefato domino nostro pape, et eius Camere predicte, vel alii seu aliis, cui vel quibus ipse dominus noster papa mandaverit, dictam quinque milium florenorum auri summam in terminis supradictis, et tenendum, complendum, attendendum et observandum omnia et singula superius expressata, iuxta presentis Instrumenti continentiam et tenorem, per dictum dominum Viceauditorem sententialiter condempnari, et in dictos Potestatem, Priores populi centum et vigintiquinque bonos homines de populo dicte Terre Cinguli, qui presentes fuerunt in constitutione procuratoris et Syndici supradicti, excommunicationis, et in dictam terram et universitatem ipsius interdicti sententias promulgari in scriptis, si in solutione dictorum quinque milium florenorum auri facienda, et observatione plenaria omnium premissorum vel aliquorum ex eis defecerint, ut est dictum.

Prefatus siquidem Matheus procurator et Syndicus procuratorio et syndicario nomine quo supra statim premissa omnia et singula recognoscens, sponte confessus fuit et recognovit in iudicio coram dicto domino Viceauditore premissa omnia et singula, ut narrantur superius, esse vera, et consensit expresse petitis, se ipsum procuratorio et syndicario nomine quo supra, et per se dictos Potestatem, Priores populi, Consilium et Commune ac singulares personas, et Universitatem dicte Terre Cinguli, quorum est procurator et Syndicus, iurisdictioni Camere predicti domini nostri pape et Viceauditoris prefati propterea totaliter, prout ex tenore dicti procuratorii et syndicatus sui facere petierat, submittendo: qui prefatus dominus Viceauditor, auditis et intellectis premissis omnibus et singulis, processit ad proferendas sententias petitas super hoc in hunc modum.

Et nos Stephanus de Pinu Viceauditor prefatus, auditis et intellectis petitione et confessione huiusmodi, aliisque premissis omnibus et singulis sic sponte factis et habitis in Iudicio coram nobis, prefatum Matheum procuratorem et syndicum procuratorio et syndicario nomine quo supra, et per eum prefatos Potestatem, Priores populi, Consilium et Commune, ac singulares personas et Universitatem dicte Terre Cinguli, quorum est procurator et Syndicus, ad dandum et solvendum dicto domino nostro pape et eius Camere predicte, vel alii seu aliis, cui vel quibus idem dominus noster papa mandaverit, dictam quinque milium florenorum auri summam in terminis suprascriptis, et tenendum et observandum omnia et singula superius expressata, iuxta presentis Instrumenti continentiam et tenorem, condempnamus sententialiter in hiis scriptis, precipientes eidem Matheo procuratori et Syndico procuratorio et syndicario nomine quo supra, et per eum dictis Potestati, Prioribus populi, Consilio et Communi ac singularibus personis et Universitati dicte Terre Cinguli, quorum est procurator et Syndicus, ut dictam quinque milium florenorum auri summam integre solvant, et omnia alia et singula in presenti Instrumento contenta inviolabiliter teneant, observent et compleant, ut est dictum. Et nichilominus canonica monitione premissa de ipsius Mathei procuratoris et Syndici procuratorio et syndicario nomine, quo supra, expresso consensu premissa omnia et singula petentis et requirentis in eosdem Potestatem, Priores populi, et dictos centum vigintiquinque bonos homines de populo dicte Terre Cinguli, qui presentes fuerunt in costitutione eorum procuratoris et Syndici supradicti, excommunicationis, et in dictam Terram de Cingulo et Universitatem ipsius interdicti sententias proferimus in hiis scriptis, si in solutione dictorum quinque milium florenorum auri facienda, et observatione plenaria omnium et singulorum supradictorum vel aliquorum eorundem deficerent, secundum modum et formam superius expressatos. In cuius rei testimonium presens Instrumentum publicum per notarios infrascriptos, de mandato prefati domini Camerarii supradicti domini nostri pape, et nostro confectum, sigilli proprii dicte Curie Camere ipsius domini nostri pape, quo utimur, fecimus appensione muniri.

Tenor vero dicti publici Instrumenti per nos subscriptos apostolica auctoritate notarios confecti, de quo supra fit mentio, talis est.

In nomine domini amen. Pateat universis et singulis, quod anno a nativitate ipsius M.CCCXX.III. Indictione septima, XXII die mensis Augusti, Pontificatus sanctissimi Patris et domini nostri, domini Iohannis superna providentia pape XXII. Anno

Octavo, Coram eodem Sanctissimo Patre et domino nostro Summo Pontifice personaliter constitutus Matheus Compagniti de terra Cinguli, procurator et syndicus... Potestatis, Priorum populi, Consilii et Communis terre predicte, et singularium personarum ipsius, ab eisdem Potestate, Prioribus Populi, Consilio et Communi ac personis singularibus supradictis ad omnia infrascripta habens generalem administrationem, ac plenam et liberam potestatem, videlicet ad componendum et se presentandum coram eodem domino nostro Summo Pontifice, seu deputando vel deputandis ab ipso procuratorio et syndicario nomine predictorum ad obedientiam factam per ipsos Potestatem, Priores populi, Consilium et Commune, ac personas singulares Terre predicte honorabili viro domino Amelio Abbati monasterii sancti Saturnini Tholosani, dicti domini nostri pape Capellano, Marchie Anconitane Rectori, nomine ipsius domini pape et sancte Romane ecclesie recipienti, approbandum, recognoscendum et ratificandum, ipsamque de novo faciendum et promittendum secundum voluntatem ipsius domini pape libere et precise, ac super excessibus et delictis per Potestatem, Priores populi, Consilium et Commune, singularesque personas Terre predicte commissis tempore, quo ipsa terra contra prefatos dominum nostrum papam, ecclesiam Romanam, Rectorem ac Officiales et fideles eorum per Appiliaterram ac Piconum et Andream eius filios, ipsorum complices oppressa pravitate tyrannica ultimo rebellabat, necnon ad supplicandum eidem domino nostro Summo Pontifici super predictis pro misericordia et absolutione, illasque impetrandum ab ipso, ac suis et eiusdem Romane ecclesie preceptis, mandatis, ordinationibus et voluntati alte et basse parendum, obediendum pro predictis omnibus et singulis, omni exceptione remota.

Et insuper ad componendum nomine predictorum Potestatis, Priorum populi, Consilii et Communis, et personarum singularium super quibusvis excessibus, culpis et delictis per eos quocumque modo commissis contra predictos dominum nostrum Summum Pontificem, ecclesiam Romanam, Rectorem et Officiales predictos, et alios quoscumque, quatenus ipsum dominum nostrum et ecclesiam Romanam tangere dinoscuntur, de quibus apparet usque ad diem dati Instrumenti sindicatus et procuratorii infrascripti, per eundem dominum nostrum papam vel quosvis alios processum aut non processum, seu cognitum vel non cognitum quomodolibet extitisse, et ad recipiendum quitationem et absolutionem de illis, ac promittendum nomine quo supra solvere illam summam pecunie, quam predictus dominus noster Summus Pontifex pro premissis nominandam duxerit vel declarandam, et obligandum efficaciter pro predicta summa terminis statuendis solvenda omnia bona dictorum Consilii, Communis Populi, Universitatis, Consiliariorum et aliarum singularium personarum, submittendumque ipsos et in animas ipsorum iuramentum prestandum, et in se suscipiendum interdicti et excommunicationis sententias propter hoc proferendas, necnon et omnia alia et singula facienda, promittenda, gerenda et exercenda, que in predictis vel circa predicta seu ex eis emergentia, aut etiam ab eis prorsus extranea quomodolibet fuerint oportuna, sicut plenius et seriosius in Instrumento publico manu Iacobi Mathei Bonifratris de Cingulo, publici notarii, ut prima facie apparebat, inde confecto, cuius tenor annotatur inferius, continetur, nomine procuratorio et syndicario dictorum Potestatis, Priorum populi, Consilii et Communis, ac singularium personarum terre predicte Cinguli, cum omni reverentia, humilitate et subiectione, quibus potuit, prefato domino Summo Pontifici supplicavit, se ad premissa facienda et complenda, super quibus habere noscitur potestatem, per eundem dominum nostrum Summum Pontificem audiri favorabiliter et admitti.

Et subsequenter ibidem per ipsum dominum nostrum Summum Pontificem eidem procuratori et Syndico audientia benigne concessa, idem procurator et Syndicus nomine quo supra ex potestate sibi, sicut premittitur, attributa subiectionem, obedientiam et reverentiam non solum de novo, sed ab antiquo eidem Romane ecclesie debitas per dictos Potestatem, Priores, Consilium et Commune, ac singulares personas vel eorum Syndicum recognitas, prestitas et exhibitas dicto Rectori Marchie nomine prefati domini Summi Pontificis, et ecclesie memorate recipienti, ac promissiones et obligationes de illis observandis perpetuo, nulloque tempore quomodolibet infringendis factas recognovit, approbavit et ratificavit expresse, et eas nomine syndicario et procuratorio, quo supra, nichilominus innovando, prefato domino nostro Summo Pontifici pro se suisque successoribus, et ecclesia Romana predicta recipienti promisit subiectionem, obedientiam et reverentiam observare perpetuis temporibus ac ei exhibere, et eis eorumque Officialibus adhibere, ac ipsorum et cuiuslibet eorundem beneplacitis, mandatis, preceptis et iussionibus obedire totaliter et parere.

Et si forsan aliqua in contrarium aliquo tempore per Potestatem, Priores populi, Consilium et Commune, ac singulares personas predictas vel eorum Sindicum, seu quosvis alios facta essent vel fieri, quod absit, contingeret in futurum, que in preiudicium, lesionem vel iniuriam ecclesie Romane predicte ac suorum iurium redundarunt, aut possent imposterum quomodolibet redundare, sive predictis subiectioni, obedientie et reverentie debitis recognitis et promissis in aliquo contraire, illa ex sua certa scientia et libera ac spontanea voluntate nomine syndicario et procuratorio, quo supra, re-

vocavit, cassavit, irritavit et annullavit, eisque renuntiavit expresse, ac ea exnunc cassat, irritat et annullat, eidem domino nostro Summo Pontifici supplicans humiliter et instanter, ut ea dignetur auctoritate apostolica et ex certa scientia revocare, cassare et etiam annullare, eaque nulla, cassa et irrita nuntiare et decernere nullius existere firmitatis.

Et nichilominus super excessibus, culpis, forefactis et delictis quibuscumque per Potestatem, Priores populi, Consilium, Commune et singulares personas eiusdem terre tempore ultime rebellionis predictorum Appilliaterre et eius filiorum, et complicum contra prefatos dominum nostrum Summum Pontificem, ecclesiam Romanam, Rectorem Marchie, et alios predictorum domini nostri et ecclesie Officiales, et alios quoscumque, quatenus tangunt prefatum dominum nostrum et ecclesiam Romanam predictam, usque ad diem dati predicti Instrumenti syndicatus et procuratorii infrascripti quomodolibet perpetratis, super quibus processum vel non processum ad actus quoscumque, aut cognitum vel non cognitum extitit, satisfactionem, compositionem et emendam iuxta voluntatem et beneplacitum prefati domini nostri Summi Pontificis offerens prestiturum, pro eisdem Potestate, Prioribus populi, Consilio et Communi, et personis singularibus, quorum est procurator et Sindicus, illis tamen exceptis, qui adhuc in rebellione dampnanda persisterent, eiusdem domini nostri et ecclesie memorate misericordiam et absolutionem super hiis humiliter, quo supra, nomine postulavit, promittens sub obligatione omnium bonorum dictorum Consilii et Communis, Populi et Universitatis, Consiliariorum et aliarum singularium personarum, et iurans ad sancta dei evangelia in animas eorundem, quorum est procurator et Syndicus, premissa omnia et singula per ipsum promissa et acta superius tenere, complere ac inviolabiliter observare, et non contrafacere vel venire aliqua ratione vel causa.

Prefatus autem dominus noster Summus Pontifex premissis benigne auditis et plenius intellectis, tamquam pius pater et benevolus animum suum magis ad clementiam quam ad rigorem super predictis inclinans, recognitionem, approbationem, ratificationem, innovationem, promissionem, obligationem, revocationem, cassationem, annullationem, supplicationem et oblationem predictas duxit favorabiliter admittendas, cassans et irritans attemptata in dicta promissione obedientie facte predicto Rectori, quatenus iuri suo et Romane ecclesie derogarent, vel possent imposterum quomodolibet in preiudicium, lesionem et iniuriam ipsius Romane ecclesie et suorum iurium redundare, volens et mandans, quod Venerabiles patres in Christo domini Gasbertus Arelatensis, Camerarius suus, et Franciscus Episcopus Florentinus super satisfactione, compositione et emenda per eundem procuratorem et Syndicum, quo supra nomine, super predictis oblatis, et aliis circa illas tam nominando et declarando vice et auctoritate sua summam pecunie pro compositione prestanda huiusmodi, quam alias emergentibus quomodolibet faciant et ordinent, quod eis videbitur expedire, sibique postmodum illa, que fecerint in hac parte, referre fideliter studeant, ut ipse super misericordia et absolutione, ut supra continetur, petitis valeat, quod sue clementie videbitur expediens, ordinare, non intendens prefatus dominus noster Summus Pontifex quascumque alias compositiones, seu financias factas per ipsos Potestatem, Priores populi, Consilium, Commune, ac singulares personas predictas cum predicto Rectore, vel aliis Officialibus dicte Marchie ratione vel occasione quorumcumque aliorum excessuum, seu quecumque debita, quibus ipsi pro proventibus, redditibus et exitibus, ac obventionibus dicte terre, districtus et pertinentiarum ipsius, vel aliis causis quibuslibet prefato domino nostro et eidem Romane ecclesie quomodolibet tenerentur, includere in compositione predicta, nec propter hoc iuri vel interesse quorumlibet privatorum sibi ex dictis excessibus, culpis vel delictis competenti, vel competituro imposterum in aliquo derogare.

Tenor vero syndicatus et procuratorii dicti Mathei, de quo supra fit mentio, sequitur in hunc modum.

In dei nomine. Anno domini M.CCC.XXIIII. Indictione VII. tempore sanctissimi patris domini Iohannis pape XXII. die sexta mensis Aprilis, actum Cinguli in Palatio Communis predicti, presentibus domino Rauberto Iohannutii, Bertucio Gentelucii, Magistro Auximano Offreducii, Magistro Ranaldo Bucoli, Colutio Corraducii, Symonutio Mire, Accorrono Franci, Ganicolo Philippi de Cingulo, et aliis pluribus testibus ad hoc vocatis et rogatis, congregato Concilio generali et speciali, et centum vigintiquinque bonorum hominum de populo, et Priorum populi terre Cinguli ad vocem preconis et sonum campane in palatio Communis dicte terre Cinguli, ut moris est, de mandato, auctoritate et precepto nobilis et potentis viri Guillelmi domini Thomasii de Esio, Potestatis dicte Terre Cinguli, pro infrascriptis et ad infrascripta. In quo quidem consilio idem Potestas una cum predicto Consilio, et ipsum Consilium totum et dicti Priores una cum eo, nemine discordante, eorum nomine et dicti Communis et populi dicte terre et Universitatis eiusdem, et pro se ipsis fecerunt, constituerunt ac legitime ordinaverunt Matheum Compagniti de dicta Terra Cinguli absentem tamquam presentem suum, et ipsorum quorumlibet dicti Communis, Universitatis et populi verum et legitimum Syndicum et procuratorem, actorem, factorem et nuncium specialem, vel si quo alio nomine melius de iure dici

et censeri potest, ad comparendum et presentandum de sindicario et procuratorio nomine predictorum Consilii, Communis, Universitatis et populi, et singularium personarum dicte Terre, nunc in vera et perfecta obedientia sancte matris ecclesie persistentium, coram sanctissimo patre et domino, domino Iohanne papa XXII. seu deputando vel deputandis ab eodem domino, ad obedientiam factam nomine ecclesie et domini pape predictorum Rectori Marchie Anconitane, pro eisdem sancta Romana ecclesia et domino papa recipienti, approbandum, recognoscendum et ratificandum, ipsamque de novo faciendum et compromittendum secundum voluntatem et ordinationem ipsius domini pape libere et precise, et ad impetrandum et supplicandum misericordiam et absolutionem ab eodem super excessibus et delictis per eos perpetratis, et commissis tempore, quo predicta terra per Appiliaterram dñi Grodii (al. Glodii) olim militem de Cingulo, Picconum et Andream eius filios, suosque complices et sequaces, ecclesie Romane rebelles, occupata per pravitatem tyrannicam tenebatur, contra obedientiam et reverentiam predicti sanctissimi patris, domini Rectoris Marchie pro sancta Romana ecclesia, sue Curie et suorum Officialium, et ad parendum et obediendum sindicario et procuratorio nomine, quo supra, pro predictis omnibus et singulis preceptis et mandatis, ac ordinationibus et voluntati sancte Romane ecclesie et prefati sanctissimi patris Summi Pontificis, omni exceptione et reservatione remotis, alte et basse, prout sue placuerit Sanctitati; et ad componendum nomine dicti Consilii, Communis et singularium personarum ipsius fidelium cum eodem de quibuslibet excessibus, culpis, maleficiis, delictis ac forefactis contra sanctam Romanam ecclesiam, prefatum sanctissimum patrem et dominum papam, Rectorem Marchie et Officiales ipsorum, Civitates, terras sive loca subiecta sancte Romane ecclesie, et personas eorundem, ac etiam alias personas ecclesiasticas sive seculares quascumque, cuiuscumque dignitatis et status fuerint, de dicta Terra Cinguli vel aliunde, undecumque, quomodocumque, quotienscumque et qualitercumque, de quibus apparet, usque in hodiernum diem (perpetratis), per ipsum sanctm̃um dñum papam, Rectorem Marchie seu officiales ipsius, vel alios quoscumque Iudices esse processum, cognitum sive non, et de quibus processus, banna et condempnationes aliqua essent lata, facta seu ferenda vel facienda per predictum dominum Summum Pontificem, suam Curiam et Rectorem predictum et Officiales eius, sive alios quoscumque Iudices, et ad componendum de predictis, et transactionem, quitationem et remissionem et absolutionem recipiendum nomine quo supra, et ad promittendum nomine quo supra eidem domino Summo Pontifici, eiusque et sancte Romane ecclesie Camerario, vel alteri, cui Sanctitas sua mandaverit, illam pecunie quantitatem seu summam solvendam, quam predictus sanctissimus pater nominandam duxerit seu etiam declarandam, et ad obligandum se sindicario et procuratorio nomine predictorum omnium bona dictorum Consilii, Communis, Populi, Universitatis, Consiliariorum et aliarum singularium personarum dicte terre pro predictis integraliter observandis, et dicte quantitatis seu summe solutione integre adimplenda, et se submittendum iurisdictioni Camere ipsius sanctissimi patris et Romane ecclesie, suorumque Iudicum et Officialium quo supra nomine pro omnibus et singulis supradictis, et aliis emergentibus et dependentibus, seu prorsus extraneis ab eisdem integraliter complendis et observandis cum illis terminis, ordinationibus, conditionibus et stipulationibus, que sua Sanctitas mandaverit, et ad iurandum in animas dictorum Potestatis, Priorum populi, Consilii, Communis, Universitatis et singularium personarum omnia, que per ipsum Sindicum promittentur, inviolabiliter observare, et in terminis statuendis, et excommunicationis et interdicti sententiis se dictorum nomine sponte et voluntarie submittendum, et easdem sententias ferri petendum, in se et nomine quo supra ferendas recipiendum, et ad proponendum, agendum et defendendum contra Appiliaterram domini Grodii olim militem, Picconum et Andream eius filios de Cingulo profugos, bannitos et condempnatos de hereticorum favore, et ecclesie Romane dampnatos atque rebelles, eorumque dampnatos complices et sequaces super iniuriis, molestiis, maleficiis, offensis latis et factis, et perpetratis in personas fidelium sancte Romane ecclesie dicte terre et aliorum locorum, et subtractionibus, robariis, homicidiis, violentiis, predationibus et usurpationibus rerum et bonorum predictorum fidelium, et emendam et satisfactionem ac restitutionem predictorum petendum, et ad unum vel plures procuratores nomine quo supra dandum et substituendum; et generaliter ad omnia et singula facienda, gerenda et exercenda, que in predictis et (quolibet) predictorum superius expressorum quomodolibet necessaria fuerint et oportuna, et que ipsa Communitas et populus et persone singule facere possent, et que verus et legitimus Sindicus et procurator facere et exercere posset, dantes et concedentes dicto Syndico et ab eo substituendo vel substituendis plenum et liberum et speciale mandatum, et liberam, specialem et generalem administrationem etiam cum liberali, speciali et generali potestate in predictis, circa predicta et quodlibet predictorum emergentibus et dependentibus ab eisdem, seu prorsus extraneis quibuscumque in singulis capitulis predictorum, etiam si mandatum exigant speciale, Ratum, gratum et firmum habere et tenere perpetuo promittentes, quicquid per prefatum Sindicum et procuratorem et substituendum vel substituen-

dos ab eo factum, promissum et procuratum fuerit in predictis, et circa predicta et quodlibet predictorum et emergentibus et dependentibus, seu prorsus extraneis ab eisdem, et non contrafacere vel venire directe vel indirecte aliqua ratione vel causa, de iure vel de facto sub pena ypotheca et obligatione omnium bonorum Communis et populi supradicti, et Consiliariorum predictorum et specialium personarum. Et insuper volentes dictum Syndicum et procuratorem et substituendum seu substituendos ab eo nomine antedicto ab omni satisfactionis onere relevare, promiserunt michi notario infrascripto recipienti et stipulanti vice et nomine omnium et singulorum, quorum interest vel intererit, de iudicio sisti et iudicato solvendo, fideiubendo pro eo vel eis in omnibus clausulis et capitulis supradictis, et emergentibus et dependentibus, seu prorsus extraneis ab eisdem, quantum opus esset.

Ego Iacobus Mathei Bonifratris de Cingulo, Imperiali auctoritate notarius, rogatus scripsi et publicavi omnia et singula suprascripta, prout superius continentur, et predictis omnibus et singulis una cum dictis testibus presens fui et signo meo consueto signavi.

Actum Avinione in Palatio, in quo prefatus dominus noster papa inhabitat, presentibus venerabili in Christo patre domino Ademaro dei gratia Episcopo Massiliensi, ipsius domini pape Thesaurario, et venerabilibus viris dominis Geraldo de Lautrico Avinionensis et Raymundo de Valle Mirapiscensis ecclesiarum Prepositis, et Nicolutio de Esculo legum doctore, et Magistro Petro Got Albiensis diocesis, et Ganicolo de Cingulo diocesis quondam Auximane testibus ad premissa vocatis. Ego Iohannes Castellanus Benedicti Gulferami, civis Romanus, apostolica, Imperiali ac prefecti Urbis auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis, dum agebantur coram prefato domino Summo Pontifice modo, conditione et forma prescriptis, testibus et notario infrascripto presens fui, eaque omnia et singula de speciali mandato ipsius domini nostri Summi Pontificis, et rogatus unacum eodem notario per dictum procuratorem et Sindicum conficere unum, et plura consimilia instrumenta fideliter scripsi et publicavi, ac meo consueto signo et nomine roboravi.

Et ego Raymundus Stephani clericus diocesis Caturcensis, publicus apostolica auctoritate notarius, suprascriptis omnibus et singulis coram prefato domino nostro Summo Pontifice, ut premittitur, factis et habitis una cum prescriptis testibus et notario interfui, eaque omnia et singula de precepto eiusdem domini nostri Summi Pontificis, et rogatus una cum dicto notario per dictum procuratorem et Syndicum conficere unum et plura instrumenta conscripsi fideliter, et ideo hic me subscripsi et apposui signum meum. Actum Avinione in Palatio habitationis prefati domini nostri Summi Pontificis, presentibus venerabilibus viris dominis Geraldo de Lautrico Avinionensis et Raymundo de Valle Mirapiscensis ecclesiarum Prepositis, Nicolao de Esculo legum doctore, Petro Got iurisperito Albiensis diocesis testibus ad premissa vocatis. Postque eadem die vicesima septima mensis Augusti, Anno, Indictione et Pontificatu predictis, prefato procuratore et Syndico comparente coram prefato domino nostro Summo Pontifice in Camera habitationis sue, in presentia dominorum Arelatensis archiepiscopi et ... Florentini et ... Massiliensis Episcoporum, ac ... Viceauditoris et testium suprascriptorum, supplicanteque humiliter in hac parte clementie prefati domini nostri, idem dominus noster Summus Pontifex auditis et intellectis premissis omnibus et singulis, expositis et lectis in presentia Sanctitatis sue, ea clementer grata et rata habuit et benigniter acceptavit, iniungens nobis subscriptis notariis, ut de predictis omnibus et singulis conficeremus unum et plura consimilia publica instrumenta.

Ego vero Raymundus Stephani clericus diocesis Caturcensis, publicus apostolica auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis factis et habitis, sicut premittitur, tam coram Sanctissimo domino nostro Summo Pontifice memorato, quam dictis dominis Archiepo, Episcopis et Viceauditore una cum prescriptis testibus et infrascripto notario interfui, eaque omnia et singula de precepto speciali eiusdem domini nostri, rogatusque unacum subscripto notario per dictum procuratorem et Sindicum conficere unum et plura consimilia publica instrumenta fideliter scripsi, et in hanc publicam formam redegi, ac ideo hic me subscripsi et apposui signum meum.

Ego Iohannes Castellanus Benedicti Gulferami, civis Romanus, apostolica, imperiali ac prefecti Urbis auctoritate, dicteque Curie Camere domini pape notarius, premissis omnibus et singulis factis et habitis, ut premittitur, tam coram sanctissimo domino nostro Summo Pontifice memorato, quam dictis dominis Archiepo Camerario, Episcopis et Viceauditore unacum prescriptis testibus et notario presens fui, eaque omnia et singula tam de prefati domini nostri Summi Pontificis, quam dicti domini Viceauditoris speciali mandato, rogatusque una cum predicto Raymundo notario per dictum procuratorem et Sindicum conficere unum et plura consimilia publica instrumenta, huic instrumento fideliter me subscribens, meo consueto signo et nomine roboravi.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrarum ratificationis, approbationis, confirmationis, revocationis, cassationis, irritationis, annullationis, nuntiationis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis au-

tem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noviter incursurum. Datum Avinione VI. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri anno undecimo.

DCCXXIV.

Stephano de Columpna, ut insignia militiae a populo Romano recipere possit. *Reg. An. XI. Secret. ep. 8.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Stephano de Columpna, salutem etc. Presentatas nobis tue nobilitatis litteras benigne recepimus, inter cetera continentes, quod te, fili, quasi quadam necessitate compulsum a dilectis filiis populo Romano militaris honoris insignia recipere oportebat. Sane quia speramus, huiusmodi receptione milicie tibi ac domui et posteris tuis, quorum statum zelamus prosperum, favores et benivolencias eiusdem populi adaugeri, placet nobis, quod cum benedictione dei et nostra condescendas super hiis votis suis. Datum Avinione VI. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno undecimo.

DCCXXV.

Rectori et thesaurario ducatus Spoletani, ut quoscumque per censuram ecclesiasticam ad solvendum censum seu alios proventus nomine camerae compellere possint. *Reg. An. XII. Secret. ep. 1422. fol. 319.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Iohanni de Amelio Archidiacono Foroiuliensi, Rectori, et Petro de Maynade Rectori ecclesie de Vergerolio, Xanctonensis diocesis, Thesaurario ducatus Spoletani, salutem etc. Ut tu, fili Thesaurarie, proventus, obvenciones et redditus ad nos et Romanam ecclesiam in ducatu Spoletano, seu ratione illius pertinentes exigere, prout ad tuum spectat officium, melius et utilius valeas et habere, quoscumque tam in ducatu predicto ad solvendum census seu proventus alios nostre Camere, de quibus vobis legittime constiterit, sunt astricti, ac illos tibi, Thesaurarie, persolvendos per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellendi, non obstante etc. plenam vobis concedimus auctoritate presencium facultatem. Datum Avinione XII. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno duodecimo.

DCCXXVI.

Ludovicus de Bavaria praetensus Romanorum imperator comitibus Montisferretri omnes suas possessiones, feuda etc. confirmat, creatque eosdem comites palatinos una cum legitimatione ipsorum prolis. *Ex libro Privilegiorum familiae comitum Montisferretri, Cod. membran. Saec. XV. olim bibliothecae ducum Urbini, fol. 3.*

In nomine domini amen. Hoc est exemplum seu transumptum cuiusdam publici Imperialis privilegii, iamdiu concessi per Imperatorem Ludovicum Comitibus Gallasso et Nolfo pro se et fratribus recipientibus, natis magnifice memorie Comitis Frederici Comitis Montisferetri, concessionis quorumdam Castrorum et Comitatuum in dicto privillegio expressorum, necnon adsumptionis eorundem et suorum haeredum ad dignitatem et offitium, et auctoritatem Comitum Palatinorum, ac etiam legiptimandi tam naturales quam spurios, et etiam ex incestuoso et dampnato coytu procreatos, et notarios et iudices ordinarios faciendi, Anno ab Incarnatione dñi MCCCXXVIII. cum appensione sigilli aurei appensi cum cordula sirrici rubei et crocei. In quo quidem sigillo ex una parte apparet imago cuiusdam Imperatoris super Imperiali trono sedentis, manu dextra tenentis sceptrum Imperiale, in sinistra quoddam rotundum in modum pomi cum singno crucis desuper, et cum diadema super capite, et circumcircha dictam imaginem apparent circumscriptio et littere infrascripti tenoris videlicet: Ludovicus quartus dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, cum singno crucis precedente et sequente ac finiente. Ab alia vero parte dicte bulle apparet quedam scultura Urbis Rome, cum litteris circumcircha dicentibus, cum singno crucis desuper: Roma Caput Mundi, Regit Orbis Frena Rotundi. Cuius quidem privilegii tenor infra sequitur, et est talis, videlicet:

Ludovicus dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, Nobilibus viris Galasso et Nolfo fratribus natis quondam bone memorie Frederici Comitis Montisferetri, suis et Imperii fidelibus dilectis, gratiam suam et omne bonum. Etsi Imperialis providentie Maiestatem ad omnes suos bene meritos et fideles generaliter dexteram suam deceat extendere liberalem, Illos tamen precipuis favoribus et beneficiis prosequi debet, qui nunquam deficiunt, nec defecerunt pro deffensione et exaltatione sacri Romani Imperii exponere vitam suam. Unde nos considerantes bona et fidelia opera patris vestri, qui pro deffensione Imperii cotidie laboravit, et vestre fidei puritatem, quam ad nos et Romanum Imperium geritis, dicti vestri progenitoris vestigiis inherentes, vobis omnes terras, castra et villas cum hominibus, curtibus et omnibus iuribus et pertinenciis eorumdem, sita et sitas in dyocesi Feretrana, et specialiter castra Macerate et Certalti dicte dyocesis, et Castrum Montis Schutoli et Villam Albareti Comitatus Arimini cum hominibus, territoriis, et omnibus pertinenciis vobis et heredibus vestris, pro vobis Feltrano, Ugolino et Henrico fratribus vestris, et filiis dicti Comitis Frederici, et eorum heredibus Imperiali auctoritate ex certa sciencia denovo concedimus de gratia speciali cum omnibus supradictis iuribus, vectigalibus, aquarum decursibus et aliis iuribus quibuscamque, ad Nos et Sacrum Romanum Imperium pertinentibus, non obstante, quod predicta vel aliquod predictorum per rebelles et infideles sacri Romani Imperii te-

neantur occupata: Vosque de dictis castris et villis et omnibus eorum iuribus pro vobis heredibusque vestris, et dictis vestris fratribus et eorum heredibus per sceptrum nostrum de Imperiali providentia investimus, volentes, ut dicta nostra concessio ad infrascripta castra minime extendatur. Castra vero sunt hec, scilicet Faggiola, Commune sancte Agate et sancta Agata, Rocha et Burgus Maioli, et Maiolectum, Poggiolum, Petrella, Pozzale, Casteldilci, Ancisa, Sanctus Donatus, Schienni, Senatellum, Monteboctolinam, Sancta Sophya, Penna, Silli, Sorbo, Monterotundo, Fraghetum, que tenentur per Nobiles de Fagiola et Petragutola, nec ad alias terras Guidonis et Nerii quondam Francischi Comitis de Petragudola. Ad hec quoque vos et dictos fratres vestros, et eorum et vestros descendentes Comites Palatinos de novo facimus et creamus, assignantes vobis Comitatum predictum Feretrensem, ut ex eo Comitatu vos et dicti fratres vestri et descendentes vestri nomen et titulum habeatis, vobisque et dictis vestris fratribus, et vestrorum et ipsorum heredibus potestatem et auctoritatem Imperiali auctoritate concedimus, atque damus ex certa nostra sciencia legiptimandi, et ad antiquum et primevum statum reducendi omnes et singulos tam naturales quam spurios, et eciam ex incestuoso et dampnato coytu procreatos, et super defectu quolibet dispensandi, Notarios et Iudices ordinarios faciendi, volentes et mandantes, ut creati Iudices et Notarii, et legiptimati per vos vel aliquem vestrum quoad successionem parentum et omnes actus legiptimos et civiles pro legiptimis habeantur, lege aliqua non obstante, et specialiter constitutione Imperiali posita in autentica, quibus modis naturales efficiuntur sui, in fine, quibus quantum ad premissa de plenitudine potestatis derogamus. Insuper quoque vobis et dictis vestris fratribus, vestrisque et ipsorum heredibus de gratia speciali concedimus, ut pro omnibus predictis iuribus et bonis, et aliis quibuscumque acquisitis et in posterum acquirendis quocunque modo, iure vel causa vos et vestri vasalli et fideles, preterquam a nobis et sacro Romano Imperio, exempti sitis ubilibet et immunes, nec ad sustinenda aliqua onera realia et personalia per aliquem alium compelli possitis, preterquam a nobis et sacro Romano Imperio, vobis etiam et dictis vestris fratribus, vestrisque et eorum heredibus merum et mixtum imperium, et iurisdictionem plenariam concedentes in omnes vestros fideles et vasallos, et omnes et singulos vestros familiares, et in omnes, qui ad bampnerias vestras venirent, et ut possitis predicta exercere Imperiali gratia per omnes terras et loca sacro Romano Imperio subiecta, et que sacrum Romanum Imperium profitentur. Non obstantibus supredictis vel aliquo predictorum, aliquibus legibus civilibus, municipalibus vel consuetudinibus, que contrarium disponerent in aliquo de predictis, quibus quantum ad premissa specialiter derogamus. Nulli ergo hominum liceat hanc nostre Maiestatis gratiam infringere, vel ei ausu temerario contraire, seu modo aliquo attentare. Quod si quis facere presumpserit, indignationem nostram et penam Marcharum mille auri ipso facto se noverit incurrisse: cuius vero pene medietas nostre fiscali Camere applicetur, et alia iniuriam passo seu passis. In cuius rei testimonium presentes scribi iussimus, et bulla nostra Aurea cum singno Imperiali consueto (*L. Monogr.*), et annotatione testium subscriptorum muniri, videlicet Rodulfi Ducis Bavarie, Henrici Ducis Brisiocensis (?), Ludovici Ducis de Dech, Marchardi Comitis de Octenburgh, Frederici Purcravi de Nerimberg, Octonis Comitis de Orlamunde, Curradi de Trudeygen, Curradi de Gligzembergh. Data Rome Anno domini Millesimo CCC.XXVIII. Indictione undecima, die vigesimo septimo mensis Martii, Regni nostri anno XIIII. Imperii vero primo.

Et Ego Hermannus de Lichtemberg scolasticus Spirensis, nec non Prepositus Ecclesie sancti Iermoni extra muros eiusdem, nomine et vice dñi Heinrici Archiepiscopi Coloniensis Archicancellarii cancellarius presentibus interfui et manu propria subscripsi.

DCCXXVII.

Idem Ludovicus communi Urbini omnia privilegia et possessiones confirmat. *Ex eodem codice fol. 4.*

In nomine domini Amen. Hoc est exemplum seu transumptum cuiusdam publici Imperialis privilegii, iamdiu concessi per Imperatorem Ludovicum Communitati et hominibus Civitatis Urbini, concessionis, absoluptionis, liberationis et reintegrationis cum Castro Gagliardo et Villa S. Andree in dicto privilegio expressis, anno ab Incarnatione domini Millesimo CCC.XXVIII. cum appensione sigilli seu bulle rotunde in cera alba impressi cum cordula sirrici rubei et viridis. In quo quidem sigillo ex una parte apparet imago eiusdem Imperatoris super Imperiali trono sedentis, manu dextera tenentis sceptrum Imperiale cum quadam aquila in summitate eiusdem sceptri, in sinistra vero quoddam rotundum in modum pomi, cum corona super capite. Et circumcircha dictam imaginem apparent circumscriptio et littere infrascripti tenoris, videlicet: Ludovicus quartus dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, cum singno crucis precedente. Ab alia vero parte dicti sigilli apparet quedam aquila sculta et impressa in dicto sigillo, et circumcircha dictam aquilam apparent littere dicentes: Iuste iudicate filii hominum, cum singno crucis precedente. Cuius quidem Imperialis privilegii tenor infra sequitur, et est talis, videlicet.

Ludovicus dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, Prudentibus viris ... Capitaneo

Consilio et Communi ac hominibus Civitatis Urbini, suis et Imperii fidelibus dilectis, gratiam suam et omne bonum. In Imperiali solio presidentis tunc opus gratiosum et nobile reputatur, cum subditos suos pro nomine Imperii afflictos pariter et attrictos decorat gratiis et beneficiis larga manu: iustum namque et decens fore censetur, ut unde nata est destructio et cuiuslibet emolumenti privatio, inde procedat constructio et cum honoris augmento restauracio perdictorum: remuneracio enim meritorum iustum dominantis ostendit Imperium, apud quem perire nescit, quod quospiam laborasse contigerit. Sane iam dudum audivimus, et veridica relatione cognovimus, quod vos et dicta vestra Civitas propter fidelitatem et devocionem, quam ad sacrum Romanum Imperium continue habuistis, ab emulis rebellibus et inimicis sacri Romani Imperii multa dampna, persecutiones et atroces iniurias substinuistis, et quod homines Civitatis predicte, eiusque Comitatus et districtus ab ipsis emulis et inimicis hostiliter invasi, neces, captivitates, occisiones et multa intollerabilia mala ab olim passi fuerunt, in tantum quod dicta vestra Civitas captivita ab eis muris funditus deornata, et quod peius fuit, suo Comitatu privata, omnibusque suis honoribus, privilegiis, iurisdictione totaliter denudata, quorum commemoracio non solum nos ad remuneracionem et relevacionem vestram inducit, sed ad compatiendum et dolendum vobiscum pariter nos impingit. Quare nos volentes, ut sitis consolacionum filii, qui fuistis filii passionum, vos et Civitatem vestram et Comitatum ipsius, ac etiam homines eorumdem nostros et sacri Romani Imperii fideles devotos Imperiali auctoritate, et ex certa scientia ad omnes et singulos honores, dignitates, privilegia, officia, famam et bona, et alia quecunque iura, que retroactis temporibus quomodolibet possedistis, habuistis et tenuistis, quibus a quocunque, qualitercunque et quomodocunque privati fuistis, in integrum restituimus, vos ad pristinum statum, in quo eratis ante privationem predictam, de Imperiali providentia reducentes, vobisque et dicte Civitati Comitatum Civitatis predicte, prout hactenus quocunque tempore plenius habuistis et possedistis, et specialiter Castra, Villas et loca alia quecunque, sitas et sita in dyocesi Episcopatus dicte Civitatis Urbini, et Castrum Galliardum cum Villa sancti Andree cum toto suo territorio de nostre plenitudine potestatis, et gratia speciali de novo concedimus et unimus, ipsum Comitatum et Castra predicta Civitatis Urbini prefate totaliter aggregantes. Ad hec quoque volentes vos uberioris gratie dono prosequi, vobis et Civitati predicte plenam et liberam iurisdictionem, auctoritatem et potestatem merum et mixtum imperium exercendi in facinorosos et malos Imperiali auctoritate concedimus atque damus, vobis et Civitati predicte nichilominus concedentes, ut possitis et valeatis Potestatem, Capitaneum seu alium Rectorem eligere, et Iudicem aliquem, ad quem solum et possit et debeat haberi recursus super appellationibus tam in prima, quam in secunda causa interpositis et interponendis per homines et personas Civitatis predicte, Comitatus et districtus eiusdem et locorum predictorum, et per quoscunque alios litigantes in dicta Civitate et locis predictis, eidem Iudici super prefatis appellationibus iurisdictionem legiptimam et ordinariam conferentes. Insuper vero vobis et Civitati prefate omnia et singula privilegia et gratias, vobis et Civitati predicte concessa et concessas a retro Romanis divis Principibus predecessoribus nostris, et maxime a bone memorie Friderico et Henrico Romanis Imperatoribus predecessoribus nostris, ex certa scientia de speciali gratia confirmamus, ratificamus et approbamus, cassantes et irritantes ac annullantes omnes sententias et processus latas et factos super privatione predicta per quoscunque, cuiuscunque status et conditionis existant, et sub quacunque verborum conceptione formatas, quas et quos de nostre plenitudine potestatis carere volumus omni robore firmitatis. Non obstantibus in premissis, vel aliquo premissorum aliquibus legibus contrarium disponentibus, quibus quantum ad premissa ex certa scientia derogamus et esse volumus derogatum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre concessionis, unionis et aggregationis paginam infringere, vel ei ausu aliquo temerario contraire. Si quis vero hoc attemptare presumpserit, gravem indignationem nostram, et penam mille Marcharum argenti, fischo nostro pro dimidia applicandam, et pro alia dimidia parti lese, se noverit incursurum. In cuius rei testimonium presentes conscribi, et sigillo nostro Imperiali fecimus communiri. Datum Rome XXVII. die mensis Martii, Indictione decima prima, Anno domini Millesimo trecentesimo vigesimo octavo, Regni nostro anno quarto decimo, Imperii vero primo.

DCCXXVIII.

Idem Ludovicus comitibus Montisferretri omnia privilegia iam concessa renovat. *Ibidem fol. 6.*

In nomine domini amen. Hoc est exemplum seu transumptum cuiusdam publici Imperialis privilegii, iamdiu concessi per Imperatorem Ludovicum Nobilibus viris Galasso et Nolfo fratribus natis quondam bone memorie Frederici Comitis Montisferetri, concessionis legiptimandi et ad antiquum et primeum statum reducendi omnes et singulos tam naturales quam spurios, et etiam ex incestuoso et dampnato coytu procreatos, et super defectu quolibet dispensandi, Notarios et Iudices ordinarios faciendi, Anno domini Millesimo trecentesimo vigesimo octavo, cum appensione bulle rotunde cere albe cum cordula de sirrico viridi. In qua

quidem bulla ex una parte apparet ymago cuiusdam Imperatoris super Imperiali trono sedentis, manu dextra tenentis sceptum Imperiale cum aquila sculta supra dictum sceptum, in sinistra vero quoddam rotundum in modum pomi cum singno crucis desuper, et cum dyadema super capite dicti Imperatoris. Et circumcircha dictam ymaginem apparent circumscriptio et lictere infrascripti tenoris, videlicet cum singno crucis desuper: Ludovicus quartus dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus. Ab alia vero parte dicte bulle apparet sculta quedam aquila, cum licteris circumcircha dicentibus: Iuste iudicate filii hominum, cum singno Crucis desuper. Cuius quidem privilegii Imperialis de verbo ad verbum tenor infra sequitur, et est talis, videlicet:

Ludovicus dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus. Nobilibus viris Galasso et Nolfo fratribus, natis quondam bone memorie Frederici Comitis Montisferetri, suis et Imperii fidelibus dilectis, gratiam suam et omne bonum. Etsi Imperialis providentie Maiestatem ad omnes suos benemeritos et fideles generaliter dexteram suam deceat extendere liberalem, illos tamen praecipuis favoribus et beneficiis prosequi debet, qui nunquam deficiunt, nec defecerunt pro deffensione et exaltatione sacri Romani Imperii exponere vitam suam. Unde nos considerantes bona et fidelia opera patris vestri, qui pro deffensione Imperii cottidie laboravit, et vestre fidei puritatem, quam ad nos et Romanum Imperium geritis, dicti vestri progenitoris vestigiis inherentes, vobis et fratribus vestris, ac vestrorum et ipsorum heredibus potestatem et auctoritatem Imperiali auctoritate concedimus, atque damus ex certa nostra scientia legiptimandi, et ad antiquum et primeum statum reducendi omnes et singulos tam naturales quam spurios, et etiam ex incestuoso et dampnato coytu procreatos, et super defectu quolibet dispensandi, Notarios et Iudices ordinarios faciendi, volentes et mandantes, ut creati Iudices et Notarii et legiptimati per vos, vel aliquem vestrum quoad successionem parentum, et omnes actus legiptimos et civiles pro legiptimis habeantur, lege aliqua non obstante, et specialiter Constitutione Imperiali posita in auctentica, quibus mod. natura. effi....... sui. in fine, quibus quantum ad premissa de plenitudine potestatis derogamus. Insuper quoque vobis et vestris fratribus, vestrorumque ac ipsorum heredibus de gratia speciali concedimus, ut pro omnibus predictis iuribus et auctoritate et potestate vos et vestre vasalli et fideles, preterquam a nobis et sacro Romano Imperio, exempti sitis ubilibet et immunes, nec ad substinendum aliqua onera realia vel personalia per aliquem alium compelli possitis, preterquam a nobis et Sacro Romano Imperio, vobis eciam et dictis vestris fratribus, vestrisque et eorum heredibus merum et mixtum imperium, et iurisdictionom plenariam concedentes in omnes vestros fideles et vasallos, et omnes et singulos vestros familiares, et in omnes, qui ad bannerias vestras venirent, et ut possitis predicta exercere Imperiali gratia per omnes terras et loca Sacro Romano Imperio subiecta, et que sacrum Romanum Imperium profitentur. Non obstantibus in predictis vel aliquo predictorum aliquibus legibus civilibus, municipalibus vel consuetudinibus, que contrarium disponerent, in aliquo de predictis, quibus quantum ad premissa specialiter derogamus. Nulli ergo hominum liceat hanc nostre Maiestatis gratiam infringere, vel ei ausu temerario contraire, seu modo aliquo attemptare: quod si quis facere praesumpserit, indignationem nostram et penam Marcharum mille auri ipso facto se noverit incurrisse: cuius vero pene medietas nostre fischali Camere applicetur, et alia iniuriam passo seu passis. In cuius rei testimonium presentes conscribi, et sigillo Maiestatis nostre Imperialis iussimus communiri. Datum Romae XXIX. die Mensis Martii, Indictione XI., Anno domini MCCCXXVIII., Regni nostri anno quartodecimo, Imperii vero primo.

DCCXXIX.

Idem Ludovicus, eiecto episcopo Ferrariensi, eidem Ioannem de Genduno Remen. dioec. suffecit. *Ex originali.*

Ludovicus dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, Venerabili viro Magistro Iohanni de Genduno Remensis dyocesis, sacre theologie doctori, consiliario nostro dilecto, gratiam suam et omne bonum. Altitudo divitiarum sapientie dei cuncta disponentis sic nobis orbem terrarum, et que in eo sunt, gubernanda commisit, ut quanto anima rationalis maxime preciosior est possessionibus et corpore, tanto inter Christi fideles spiritualium ministrorum personas et bona, ipsorumque statum pacificum ad dei reverenciam et ipsius uberiorem cultum amplius curaremus. Hec quamvis intenta meditatione pensemus in universis ecclesiis fidelium christianorum: hoc tamen in ecclesia Ferrarie propter ipsius solempnitatem et singularitatem diligencius attendentes, nec minus vocati iam pastoris ipsorum sive Episcopi, nostri et Imperii Romani notorie rebellis, maliciam atque perfidiam considerantes, et manifeste videntes prefatum pastorem.... si quod illi ius competebat in Epātu predicto, nec non et omni officio et beneficio ecclesiastico auctoritate nostra cum cuncto clero et Romano populo privamus, ipsumque propter sui contumaciam et rebellionem, sibique adherentes aut qualitercumque obedientes, vel prestantes consilium, auxilium et favorem criminis lese maiestatis reorum penis omnimodis iqso facto volumus subiacere. Quod ne propter pastoris seu Rectoris carentiam seu deffectum ecclesiastica Religio seu disciplina, et divini

cultus exercitium in ecclesia prefata turbetur, aut totaliter deperdatur, ne rursum etiam clericorum seu spiritualium ministrorum res aut persone per quemquam indebite pertractentur, aut quamvis aliam violentiam patiantur, facimus, ordinamus et constituimus supradictum Magistrum Iohannem Episcopum seu pastorem et administratorem ecclesie, sive Episcopatus predicti auctoritate qua supra tenore presentium. Propterea concedentes et committentes eidem vel eius vices gerentibus plenam et liberam administrationem, distributionem et institutionem omnium spiritualium et temporalium Episcopatus et ecclesie supradicte per se vel alios sibi substitutos ydoneos exercendum, Iurisdictionem quoque realem et personalem meri et mixti imperii clericorum omnium, seu ecclesiasticarum personarum et religiosarum exemptarum et non exemptarum, cuiuscumque status, religionis aut conditionis existant, suorum quoque bonorum omnium mobilium et immobilium, quocumque nomine censeantur, omnem quoque auctoritatem visitandi religiosa et ecclesiastica loca, corrigendi, disponendi et huiusmodi consueta cetera faciendi, et cum premissis potestates et auctoritates quaslibet in suffraganeos omnes Episcopatus predicti per Episcopum solitas exerceri, amplius concedimus prefato Episcopo, seu pastori et administratori plenam dispositionem, potestatem et auctoritatem conferendi atque privandi officia quelibet et beneficia ecclesiastica, necnon (in) Prelatos et officiales monasteriorum, hospitalium, et generaliter omnium aliorum religiosorum locorum tam exemptorum quam non exemptorum Civitatis, dyocesis et districtus predicti per se vel alium exercendam, prout eidem magis videbitur expedire, Non obstantibus privilegio vel rescripto aut concessione quavis alia quomodocumque vocatis per nos, aut predecessores nostros Romanos Principes, vel quoscumque alios iudices ecclesiasticos aut seculares factis sive concessis persone singulari, Collegio vel Comunitati cuivis communiter aut divisim, ita tamen quod officiorum seu prelationum, que curam habuerint animarum, institutionem fieri volumus per ellectionem cleri et fidelis populi eidem subiecti sive commissi, iure tamen confirmationis sic ellectorum prefato Episcopo, pastori et administratori simpliciter reservato. Eorum vero tam officiorum quam beneficiorum ecclesiasticorum ac omnium religiosorum locorum, institutionis personarum ydonearum, privationis et permutationis prefato Episcopo, pastori et administratori plenam potestatem, et liberam auctoritate qua supra concedimus facultatem, Non obstante consuetudine aliqua, privilegio vel rescripto per quemquam concesso collegiis aliquibus aut singulis personarum. Precipientes propter hec et expresse mandantes ... Vicariis nostris omnibus generalibus et specialibus, et presertim Vicario nostro Ferrarie, Potestati vel alteri quomodocumque nominato Rectori, Comuni et civibus atque incollis Civitatis, dyocesis et districtus predicti, Comuni siquidem sub pena trecentarum librarum auri, et officiali cuilibet sub pena ducentarum, quarum medietatem unam Camere nostre, reliquam vero prefato Episcopo, pastori et administratori applicari volumus, si contrafactum extiterit, ut supradictum Episcopum, pastorem et administratorem ecclesie prefate, ipsius officiales vel procuratores, aut certos nuntios ponant, et positum defendant atque conservent in plena et pacifica possessione iurisdictionis et regiminis tam temporalium, quam spiritualium omnium Episcopatus predicti, nec non et aliarum premissarum auctoritatum eidem per nos superius concessarum, volumus amplius, ut omnes officiales nostri predicti et sub penis premissis inclinos, omnes censuarios, vassallos et reddituarios Episcopatus predicti quomodocumque vocatos, si recusaverint, compellant aut compelli faciant realiter et personaliter, summarie et absque strepitu iudicii ad integre respondendum predicto Episcopo, pastori et administratori, aut eius procuratori vel nuntio de redditibus, honoribus, iuribus et reliquis supradictis: eosdem censuarios, vassallos et subditos omnes ecclesie supradicte ad penas premissas, si rebelles extiterint, tenore presentium obligantes, predictas vero penas iam dictos Vicarium, Potestatem, officiales, Comune, cives et incollas etiam singulos venientes adversus hec nostra mandata, aut in ipsis impedimenta prestantes totiens et insolidum incurrere volumus, et ab ipsis exigi, quotiens in premissis et de premissis per supradictum Episcopum, pastorem et administratorem, vel eius procuratores aut certos nuntios requisiti reperientur inobedientes, adversantes aut aliter negligentes. Volumus rursum et expresse precipimus sub penis et modo premisso, ut nullus Princeps, Comunitas, Vicarius, officialis aut iudex quomodolibet appellatus, vel alia singularis persona, cuiuscumque conditionis existat, in clerum seu ecclesiasticas vel religiosas personas, aut in ipsorum collegia vel possessiones aut bona ius reddere seu dicere audeat, vel inantea de auctoritate aliqua vel iurisdictione premissa clericorum, religiosorum, ecclesiarum, monasteriorum seu collegiorum vel aliorum religiosorum locorum, exemptorum vel non exemptorum, ecclesie Ferrariensi subiectorum se aliqualiter intromittat, sed predictum Episcopum, pastorem et administratorem, aut eius officiales supradictas auctoritates et iurisdictiones exercere permittant, ipsarum exercendi auctoritatem a quolibet alio communiter vel divisim, cuiuscumque status, preheminentie vel conditionis existat, per quemcumque etiam secularem Principem aut ecclesiasticam Comunitatem, vel quamvis personam aliam eisdem concessarum presentibus revocantes. Concedimus insuper supradicto Episcopo, pastori et

administratori, ut omnem sententiam tam realem quam personalem per ipsum, aut eius officiales in quemlibet premissorum sibi et ecclesie Ferrariensis iurisdictioni subiectorum latam seu ferendam executioni valeat demandare, Non obstante appellatione aliqua de sentenciis prefati Episcopi, pastoris et administratoris facta seu fienda per quemquam ad Imperialem maiestatem, aut alium quemvis iudicem ecclesiasticum vel secularem, Salvo tamen unicuique iure ac potestate appellandi ad nostram Imperialem tantummodo Curiam a sentenciis supradictis: quas siquidem etiam sentencias per nullum iudicem, collegium aut personam, cuiuscumque preheminentie vel status existat, nisi per nos tantummodo aut successores nostros Romanos Principes volumus revocari, sed ad executionem premissarum sentenciarum omnes iudices et officiales, Communitates et singulos subditos nostros sub penis premissis prefato Episcopo, pastori et administratori, vel eius officialibus, cum requisierint, impendere volumus atque precipimus consilium, favorem et oportunum auxilium brachii secularis. Ordinamus insuper omnium officiorum et beneficiorum tam ecclesiasticorum quam secularium ecclesie Ferrariensi subiectorum collationes seu institutiones, privationes seu revocationes aut permutationes factas seu fiendas a supradicto Episcopo, pastore et administratore, vel eius officialibus statutis ad hec, per nullum principem, iudicem ecclesiasticum aut secularem, Communitatem, aut singularem personam, cuiuscumque preheminentie vel conditionis existat, revocari posse, suspendi aut aliter infirmari, nisi per nos immediate tantummodo vel per successores nostros Principes Romanorum. Institutionem autem prefati Episcopi, pastoris et administratoris per nos factam in personam supradicti Magistri Iohannis volumus in robore continuo duraturam, nisi per nos immediate tantummodo aut successores nostros Romanos Principes fuerit revocata, Privilegia quoque, rescripta vel concessiones per predecessores nostros vel alios quoscumque iudices ecclesiasticos aut seculares, in contrarium premisse institutionis factas, per nostram auctoritatem, cleri et Romani populi ex certa causa et sciencia tenore presentium per omnia revocantes. In cuius rei testimonium presentes has duximus Imperialis nostri sigilli appensione muniri. Datum Rome apud Sanctum Petrum Anno domini Millesimo trecentesimo vigesimo octavo, prima die mensis Maii, Indicione undecima, Regni nostri Anno quartodecimo, Imperii vero primo.

DCCXXX.

Iudicibus, ut Narnienses ad cor reversos a censuris absolvant. *Reg. An. XII. Par. III. Com. ep. 2075. fol. 27.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Iohanni S. Theodori diacono Cardinali, apostolice sedis Legato, et Roberto de Albarupe Archidiacono de Seya in ecclesia Legionensi, Capellano nostro, Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori, salutem etc. Venientes nuper ad sedem apostolicam dilecti filii nobiles viri Bartolus de Alvernio et Covatus Somaroni, Ambaxiatores et nuntii dilectorum filiorum... Potestatis, Consilii et Communis Civitatis Narniensis, suum exhibuerunt sindicatum in nostra et fratrum nostrorum presentia: cuius tenor dinoscitur esse talis.

In nomine domini amen. Anno eiusdem nativitatis Millesimo ccc. vicesimo septimo, tempore sanctissimi patris et domini, domini Iohannis pape XXII. mensis Maii die quarta intrante, Indict. decima. Convocato et congregato Consilio generali speciali Communis et populi Civitatis Narnie, in palatio Communis ipsius Civitatis, ad sonum campane et vocem preconis, ut moris est, de mandato et auctoritate magnifici et potentis militis domini Andree domini Ursi de Filiis Ursi, honorabilis Potestatis dicte Civitatis, Idem Potestas cum auctoritate, presentia, consensu atque decreto ipsius Consilii, et ipsum Consilium totum cum auctoritate, presentia, consensu atque decreto dicti Potestatis ipsorum, nemine discordante, unanimiter et concorditer fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt dñum Bartholum de Alvernio, ac dñum Covatum Somaroni, nobiles et caros cives dicte Civitatis, et quemlibet eorum presentes et suscipientes, eorum et dicti Communis et populi Sindicos, actores, factores et nuntios speciales ad presentandum se coram sanctissimo patre et domino, dño Summo Pontifice, et ad parendum mandatis ipsius libere, et se ipsos in ipsius manibus dumtaxat libere ponendum, necnon ad submictendum se ipsos et Communitatem Civitatis predicte ordinationi et dispositioni ipsius domini Iohannis patris sanctissimi Summi Pontificis dumtaxat, prout voluerit et sibi placuerit pro sue libito voluntatis, et iurandum fidelitatem et obedientiam sacrosancte Romane ecclesie et domino nostro predicto, et ad recognoscendum, quod ipsi sunt fideles et devoti sancte Romane ecclesie et domini nostri predicti, et ad promittendum, quod dicti Commune et homines satisfacient de excessibus per eos perpetratis a temporibus retroactis, necnon et de debitis, in quibus tenentur Romane ecclesie, prout prefato domino placuerit et sibi visum fuerit expedire, et prout dictus dominus noster duxerit ordinandum, promittentes ratum, gratum et firmum habituros, quicquid per dictos Syndicos et quemlibet eorum in predictis et singulis et circa premissa et quodlibet premissorum actum, gestum et procuratum fuerit, sub obligatione omnium bonorum dicti Communis. Actum in palatio Communis dicte Civitatis, presentibus hiis testibus, scilicet domino Andrea de Marginata, dño Egidio Gentilis, dño Clerico dñi Cardoli, Gentile dñi Nicolai, Bono dñi Massei, Iohanne

Scoto de Sanctovico, huiusmodi rei rogati sunt testes. Et ego Petrus Andree Iacobi de Civitate Narnie, Imperiali auctoritate iudex ordinarius et notarius constitutus, et nunc cancellarius dicti Communis Narnie, predictis omnibus interfui, rogatus scribere scripsi et publicavi.

Subsequenter vero prefati Ambaxiatores et Syndici prius coram nobis et eisdem fratribus factis submissione, promissione, recognitione, ac fidelitatis et obedientie iuramento prestito, et aliis exhibitis nomine Potestatis, Consilii et Communis predictorum, que facere, prestare et exhibere poterant iuxta tenorem sui syndicatus predicti, et a nobis receptis, sicut in instrumentis publicis per dilectos filios Iohannem de Regio et Iohannem de Lescapon, notarios publicos et Clericos nostre Camere, inde receptis, ibidem plenius continetur, nomine regiminum Universitatis, Consilii et Communis Civitatis Narniensis predicte nobis humiliter supplicarunt, quod cum dudum ex eo, quod predicta Civitas per sevam quorundam dei et ecclesie rebellium detineretur tirannidem occupata, et per consequens contra nos et Romanam ecclesiam dampnabiliter rebellaret, nonnulli processus adversus eosdem Potestatem, Regimina, Consilium et Commune ipsorumque officiales, ac Civitatem predictam tam per te, fili Rector, quam predecessores tuos Rectores eiusdem patrimonii, et quosdam alios auctoritate apostolica et diverse sententie promulgate, peneque spirituales et temporales imposite fuerint et inflicte, ipsique Potestas, Consilium et Commune, predictaque Civitas, expulsis inde rebellibus, ad nostram et ecclesie memorate veram obedientiam et devotionem redierint, in illis permanere de cetero stabiliter proponentes, quatenus eis sinum aperire pietatis et misericordie, sibique providere de oportunis in hac parte remediis de benignitate apostolica dignaremur.

Nos autem illius, cuius licet immeriti vices in terris gerimus, qui super conversione adversorum ab eo letatur admodum, eisque misericorditer consuevit offensas remittere ac gratias impertiri, prout est nobis possibile, vestigiis inherentes, et sperantes, quod ipsi vitatis offensis de cetero, que Deo, nobis et ecclesie memorate grata erunt et placita, exequi vigilanti studio procurabunt, supplicationibus huiusmodi benignius inclinati, Potestatem, Regimina, Consilium, Commune ac Civitatem predictam, ipsorumque Officiales ab omnibus predictis processibus per te, Rector, tuosque predecessores, vel alios quoscumque ac qualitercumque occasione inobedientiarum et rebellionum per ipsos hactenus contra nos et predictam ecclesiam, teque, Rector predicte, aliosque Rectores predecessores tuos et Officiales nostros, et eiusdem ecclesie commissarum habitis, ac omnibus penis, bannis et sententiis spiritualibus et temporalibus quibuscumque adversus eos, ac Civitatem et officiales predictos predictos promulgatis, premissorum occasione impositis seu inflictis, quas incurrissent, et ex quibus nobis et eidem ecclesie obnoxii tenerentur, ex certa scientia et de potestatis plenitudine absolvimus, et etiam liberamus, adiecto tamen specialiter et expresse, quod si ipsos vel eorum aliquem seu aliquos contra nos et ecclesiam prelibatam, seu Rectores vel officiales eiusdem ecclesie de cetero, quod absit, contingeret rebellare, rebellantes huiusmodi et in rebellione ipsa contumaciter persistentes relabantur in easdem penas et sententias ipso facto.

Ceterum nostre intentionis nequaquam extitit, quod dampnati de heresi vel fautoria hereticorum, si qui forsan existerent, in absolutione huiusmodi quomodolibet includantur. Rursus iuribus eiusdem Romane ecclesie, que in Civitate predicta eiusque Comitatu ac Castris et villis eiusdem eidem competunt, vel etiam iuri nobis competenti ratione concessionis vobis facte de regimine, potestaria et capitaneatu Civitatis et Comitatus predictorum, et specialiter quoad Castrum Mirande, quod ad nos et memoratam ecclesiam pertinet pleno iure, preiudicare non intendimus quomodolibet per premissa. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos et vestrum quilibet in solidum per vos vel alium seu alios, quando et ubi cognoveritis oportunum, predictas absolutionem et liberationem publicare curetis. Datum Avinione IV. Idus Iunii, Pont. nr̄i anno duodecimo

DCCXXXI.

Exsecutoribus, ut thesaurum ecclesiae Romanae Assisio Perusium transferant, et Perusinis custodiendum tradant.
Reg. An. XII. Secret. ep. 1428. fol. 136.

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis... Abbati monasterii Sancti Petri Perusini, et Iohanni de Amelia Archidiacono Foroiulie, ducatus Spoletani Rectori, salutem etc. Circa solertem et tutam thesauri ecclesie Romane, qui in Civitate Assisii conservatur, custodiam oportunas adhiberi cautelas, ne per aliquos eiusdem in ecclesie dispendium subtrahi vel consumi valeat, cupientes, discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus thesaurum predictum per vos primitus particulariter et distincte conscriptum, indeque confectis publicis instrumentis, ad Civitatem Perusinam vos in ecclesia cathedrali dicti loci vel alibi, ubi securius in eadem civitate fieri poterit, deponendum, nostro et ecclesie Romane nomine caute, prudenter et provide transferatis, facientes tam super conscriptione, quam depositione dicti thesauri duplicia consimilia publica instrumenta, que penes illos, apud quos dictum thesaurum deposueritis, remaneant, et totidem ad nostram Cameram per vos fideliter transmittantur. Datum Avinione III. Id. Augusti, Pont. nostri anno XII.

Eisdem. Circa solertem etc. ut supra usque transferatis, facturi, et dilectos filios Commune Perusinum, si poteritis, commode inducturi, quod ipsi Thesauri custodiam in et supra se recipiant antedicti, facientes nichilominus tam super conscriptione etc. ut supra. Datum ut supra.

Eisdem. Super conscribendo, transferendo et deponendo thesaurum Romane ecclesie, qui apud Assisium conservatur, duplices vobis litteras, sicut in eis contineri videbitis, destinamus, discretioni vestre mandantes, quatinus dictarum litterarum visis tenoribus, et deliberatione habita super hoc diligenti, illis utamini, de quibus vobis expediencius videbitur, reliquas subticendo et nobis quamtocius remittendo, et rescribendo fideliter quicquid in hac parte duxeritis faciendum. Dat. ut supra.

DCCXXXII.

Homines castri Carbii dominium et potestariam sui Castri Rectori Sabiniae et Romanae ecclesiae sub certis conditionibus tradunt. *Ex Reg. Curiae patrimonii B. Petri in Tuscia fol. 30.*

In nomine domini amen. Anno eius Nativitatis M.CCC.XXVIIII. tempore dñi Iohannis pp. XXII. Indict. XII. mensis Aprilis die XVII. intrante, In presentia mei notarii et testium subscriptorum, ad honorem et reverentiam omnipotentis dei et beatissime virginis Marie, et omnium sanctorum et sanctarum eius, et ad honorem et reverentiam sancte Rom. Ecclesie, ac etiam Rev. in Christo patris et dñi, dñi Roberti de Albarupe, in patrimonio beati in Tuscia per Sanctam Rom. Ecclesiam Capitanei, et in Comitatu Sabinee Comitis et generalis Rectoris, necnon ad honorem et statum nobilis viri Guilielmi de Folcarolis, eiusdem dñi Capitanei et Comitis in dicto Comitatu Sabinee Vicarii generalis, Convocato et coadunato Consilio generali et speciali Communis terre Carbii ad sonum campane vocemque preconis more solito, in palatio dicti Communis Carbii de mandato et licentia et auctoritate nobilium et discretorum virorum Pangratii M. Berardi et Bucii Salvati Cesarii, Antepositorum dicti Castri: qui quidem Consilium et Antepositi communiter et concorditer, nemine discordante, sponte fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt eorum et dicti Communis Carbii syndicum, procuratorem, actorem et nuntium specialem, vel si quo alio nomine dici vel censeri potest de iure, providum et discretum virum Bucium Petri Andree de dicto Castro presentem, ad dandum et representandum dicto nobili viro Guilielmo de Folcarolis, Vicario supradicto, nomine et vice ipsius et sancte Rom. Ecclesie, et pro ipsa Ecclesia recipienti dominium et potestariam dicte terre Carbii cum pactis, conventionibus et punctis infrascriptis.

Imprimis videlicet quod dominium et potestaria dicti Castri Carbii ex nunc sit et esse debeat dicte sancte Rom. Ecclesie imperpetuum, et perpetuo valiturum, cum statutis et ordinamentis factis et faciendis in dicto Castro Carbii per Commune et homines dicti Castri Carbii, pro uno anno proxime venturo nomine eiusdem sancte Romane Ecclesie, et pro ipsa Ecclesia cum salario et aliis in statuto et ordinamentis dicti Castri Carbii declaratis et declarandis, ac etiam faciendis.

Item quod dictum Commune Carbii faciat exercitum generalem ad petitionem dicti Guilielmi et Comitis Sabinensis, qui pro tempore fuerit, sicut alii Sabinenses, in dicto Comitatu Sabinee tantum.

Item quod prefatus Guilielmus Vicarius supradictus de gratia speciali remictat et remicti faciat per omnes Communantias dicte Sabinee Communi et hominibus dicti Castri Carbii omnes offensas et iniurias, factas per Commune et homines dicti Castri Carbii, et speciales personas hominibus et Communantiis dicte Sabinee et specialibus personis usque in diem presentem, tam realiter quam personaliter.

Item quod dictus Vicarius et Comes, qui pro tempore fuerit, et Ecclesia Romana toto eorum posse iuvabunt, protegent et defendent ipsum Commune Carbii et speciales personas dicti Castri contra omnes personas, Communantias, Civitates, dominos et Castra, et contra quoscumque alios, et manutenebunt eos, exceptis in hiis, que ipsum Commune Carbii tenetur facere Communi Narnie ab antiquo, facereque solebat a XV. annis ultra retroactis, cui facere intendit omnia, que ipsorum Carbiensium antiqui facere consueverunt a dictis XV. annis retroactis ultra, ita quod ipsum Communi Narnie a XV. annis citra non remaneat obligatum, nisi modo supra expresso.

Item quod prefatus Guilielmus Vicarius predictus ponat ad confines viginti homines suspectos intrinsecis dicti Castri de extrinsecis ipsorum et dicti Castri Carbii, ubicumque sibi placuerit, toto tempore quo sibi placebit, qui possint uti et frui eorum bonis et possessionibus libere.

Item quod si aliquis ex intrinsecis dicti Castri non confideret stare in dicto Castro Carbii, quod possit stare alibi, ubicumque vellet, et secum bona sua portare, et portari facere mobilia, et immobilibus uti et frui libere.

Item quod dicti Guilielmus et Comes, qui pro tempore fuerit, et Romana Ecclesia prelibata nullo tempore mictent seu ponent Vicarium, iudicem, notarium, vel alium vel alios officiales ad regimen dicti Castri Carbii de Civitate Narnie, nec de ipsius Comitatu et districtu.

Et quod idem Syndicus syndicario nomine dicti Communis Carbii, et nomine et vice dicti Communis Carbii recipiat promissionem a dicto nobili viro Guilielmo de Folcarolis Vicario supradicto,

promictente pro se et nomine et vice sancte Rom. Ecclesie de veniendo vel mictendo eius Vicarium pro dicto tempore ad dictum officium exercendum, et ad promictendum de observatione omnium supradictorum superius specificatorum nomine ipsius et sancte Rom. Ecclesie et Communis Castri Carbii predicti, et ad promictendum salarium eidem Potestati ordinatum vel ordinandum, et generaliter ad omnia alia et singula faciendum, gerendum et exercendum, que in predictis, circa predicta et quodlibet predictorum fuerint necessaria et oportuna, et que predicti Antepositi et Consilium facere, recipere et exercere possent in premissis et quolibet premissorum, si presentialiter interessent, promictentes predicti Antepositi et Consilium michi notario infrascripto, stipulanti et recipienti vice et nomine omnium, quorum interest vel interesse poterit, perpetuo ratum, gratum et firmum habere, tenere, attendere et observare totum et quicquid per dictum eorum Syndicum et procuratorem actum, factum, gestum, promissum seu procuratum fuerit in premissis, circa premissa et quodlibet premissorum, sub ypotheca et obligatione omnium dicti Castri Carbii bonorum.

Actum Carbii in palatio dicti Castri, presentibus Rodulfo Iannis, Masseo Andree Iannis, Cola Francie Leonardi, Magistro Iacobo Leonardi testibus rogatis, et toto alio Consilio dicti Castri Carbii.

Et ego Cola Salvati de dicto Castro, Imperiali auctoritate notarius constitutus, predictis omnibus interfui, rogatus et de mandato dictorum Antepositorum et Consilii predicti scripsi et publicavi.

DCCXXXIII.

Bononiensibus de foedere cum Florentinis, Senensibus et Perusinis et rege Siciliae ad expugnandum Ludovicum de Bavaria facto pontifex gratulatur, suadetque, ut exercitui ipsorum virum strenuum in capitaneum praeficiant.
Reg. An. XIV. Secret ep. 1187. fol. 242.

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Bononiensis, ecclesie Romane fidelibus et devotis, salutem etc. Ad nostram nuper dilecti filii... Ambaxiatores vestri et nuncii venientes presenciam, nobis devotionis vestre litteras presentarunt, quos benigne mittentium consideratione ipsorumque missorum probitatis obtentu recepimus, et que pro parte vestra curaverunt proponere, dicteque continebant littere, intelleximus diligenter. Ipsi namque Ambaxiatores et nuncii sinceritate devotionis et fidei, quas vos et progenitores vestri ad sanctam Romanam matrem vestram ecclesiam gessistis hactenus, et continue gerere tanquam filii benedictionis et gratie non cessatis, delectabiliter recensita, vestraque et Civitatis Bononiensis devota et humili recommendatione premissa, suam Ambaxiatam eleganter et facunde proposuerunt verbotenus, et in scriptis etiam tradiderunt, per quam venerabilem fratrem Bertrandum Episcopum Ostiensem, apostolice sedis legatum, ac carissimum in Christo filium nostros Robertum Regem Sicilie illustrem, et vos et dilectos filios Florentine, Senensis et Perusine Civitatum Communia cum terris eis adiacentibus colligationes, ligas et societates invicem pro tuenda libertate patrie, ac hoste illo nefandissimo Ludovico de Bavaria, heretico et scismatico manifesto, suisque complicibus, sequacibus et valitoribus, ne virus suarum nequiciarum conceptum in predictos, eorumque subditos et alios partium earum fideles et devotos ecclesie possint evomere, de partium earundem finibus populsandis, ac etiam persequendis inisse ac fecisse, iuramentoque firmasse, necnon talliam quinque milium militum, de quibus per vos sexcenti, ac per Florentinum mille, Senense trecenti viginti quinque, et Perusinum Communia predicta trecenti septuaginta quinque, per alias vero Civitates lige predicte ducenti, necnon et per ecclesiam mille quingenti, et per Regem predictum mille dictorum equitum habeantur, pro premissis complendis totaliter percepimus ordinasse: quibus plenius intellectis, attendentes fructus tranquillitatis et pacis uberes, quos speramus ex ordinatione huiusmodi probabiliter proventuros, ipsam gratam admodum habuimus et acceptam, actori pacis, a quo predictam ordinationem processisse credimus, cernui supplicantes, ut ipse, qui omnia fecit, que voluit, ad sui honorem et gloriam ac exaltationem orthodoxe fidei et suorum fidelium illarum, et per consequens aliarum multarum traquillitatem parcium eandem ad optatum perducere dignetur effectum. Sane quia de Capitaneo prefate milicie ipsiusque stipendiis nichil fuerat ordinatum, nos considerantes attente, quantum nostra et vestra interest, ut tanto exercitui presit vir strenuus et fidelis, nec per Ambaxiatores predictos nobis vestra intentio, cum illius ignaros se super hoc assererent, panderetur, aliud quantum ad factum Capitanei noluimus attemptare, licet super hoc diversos conceptus habuerimus, quos quia perplexi sumus super hiis, vobis non curavimus nunciare. Curate itaque tam super persona Capitanei seu domo, de qua assumi debeat, quam super eius stipendiis intentionem vestram nobis quantocius poteritis intimare, ut sic domino annuente, ymo pocius fatiente sequenti vere ad premissa prompta sint omnia ad dei gloriam exequenda. Miramur tamen, nec sufficimus admirari, quomodo sic tepide sicque remisse nonnulli ex vobis prefatum duxeritis negocium assumendum. Promiseratis enim, quod ubicunque presentem Bavarum in Italia adesse contingeret, illic tota predicta milicia presto esset, quod, qualiter compleveritis, advertatis, et quia ex isto defectu periculoso nimium potest de simili probabiliter imposterum formidari, videtur expediens, quod cautela super observatione ordinationis huiusmodi debeat effica-

tior et plenior adhiberi. Ceterum super mora tamdiu per eosdem Ambaxiatores contracta in curia, quos licet pro expeditione sua sepius apud nos oportune institerint et etiam importune, propter occupationes tamen multiplices, et quia, ut prefertur, conceptus de Capitaneo predicto diversos habuimus, cicius nequivimus expedire, nos et ipsos habeat vestra circumspectio quesumus excusatos. Datum Avinione II. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

Item in e. m. Communi Perusino, verbis competenter mutatis, specialiter ubi agitur de numero militum, ubi dicatur per vos trecenti septuaginta quinque etc. Datum ut supra.

Item in e. m. Communi Florentino, mutatis similiter, et dicatur per vos mille etc. Dat. ut supra.

Item in e. m. Communi Senensi, mutatis similiter, et dicatur per vos trecenti viginti quinque. Datum ut supra.

DCCXXXIV.

Bertrando cardinali legato, ut inquirat, an portus de Causadule et de Manderio castra pertinuerint ad Romanam ecclesiam, et si ita est, faciat ea sibi assignari.
Reg. An. XIV. Secret. ep. 1140. fol. 231.

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Volentes, quod dilecti filii Raynaldus et Opizo Marchiones Estenses iura nostra et ecclesie Romane in Civitate nostra Ferrariensi eiusque Comitatu et districtu, quandiu illorum regimen et administrationem iuxta tenorem litterarum nostrarum eisdem directarum super hec exercebunt, nostro et ecclesie memorate nomine illibata conservent, et alia, que ad nos et eandem ecclesiam aliter quam ratione Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ad nos vel alios pertinent, restituendo iuxta predictarum litterarum continenciam et tenorem, fraternitati tue per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatinus per te vel alium, seu alios summarie, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura iudicii, vocatis tamen, quos noveritis evocandos, an portus vocatus de Causadole ac de Manderio Castra seu terre ad nos et eandem Romanam ecclesiam ratione Civitatis, Comitatus et districtus predictorum pertineant et ab antiquo pertinuerint, vel per eosdem Marchiones seu gentes eorum, seu per Ferrarienses occupata in nostrum et eiusdem Romane vel Ravennatis ecclesie preiudicium fuerint, solerter et diligenter veritatem inquirens, si predicta, Portus, Ducatus (sic) de Causadole ac de Manderio Castra seu terras ad nos et eandem Romanam ecclesiam ratione Civitatis, Comitatus et districtus predictorum pertinere, et ab antiquo pertinuisse repereris, ut prefertur, per eosdem Marchiones una cum aliis iuribus predictorum Civitatis, Comitatus et districtus nostro et ecclesie predicte nomine, sicut premittitur, retineri permittas: alias autem, si ad nos et memoratam Romanam ecclesiam aliter quam ratione Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, vel ad prelibatam Ravennatem ecclesiam pertineant, illa tibi nostro et ecclesiarum predictarum nomine sub penis contentis in dictis nostris litteris libere restitui volumus, et precipimus assignari. Datum Avinione Idibus Octobris, Pontificatus nostri anno decimo quarto.

DCCXXXV.

Eidem, ut testamenta et contractus per cives Ferrarienses tempore interdicti factos approbare ac ratificare possit.
Reg. An. XIV. Secret. ep. 1141. fol. 231.

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Epo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Pridem absolvendi per te vel alium seu alios quoscumque, qui dilectis filiis Nobilibus viris Raynaldo et Opizoni Marchionibus Estensibus in occupatione Civitatis nostre Ferrariensis adheserant, a sententiis iuris et hominis, quas propter adhesionem incurrerant huiusmodi, et excessibus aliis propterea subsecutis, necnon Commune, Universitatem, ac omnes et singulos Cives et districtuales Ferrarienses, qui processibus a nobis vel nostra, seu quacumque delegata vel ordinaria auctoritate occasione rebellionis dampnande contra nos et ecclesiam Romanam ibidem presumpte habitis, aut penis et sententiis in eisdem contentis irretiti dinoscantur existere vel ligati, tibi per nostras certi tenoris litteras facultatem concessimus, sicut in eisdem litteris plenius continetur. Sane quia durante rebellione predicta in eadem Civitate Ferrariensi ac Comitatu et districtu eiusdem nonnulli processus habiti et prolate sententie, testamentaque condita seu ultime voluntates, diversi quoque contractus vel quasi celebrati, et alii actus diversi tam iudicialiter quam extraiudicialiter, prout negociorum et causarum exigebant merita, facti fuerint vel habiti, que omnia et similia propter processus ac penas et sententias supradictas nullius de iure dinoscuntur existere roboris vel momenti: Nos supplicationibus dictorum Nobilium inclinati, volentes contrahencium et aliorum, quos premissa tangunt, quomodolibet indempnitatibus super hiis, quantum cum deo possumus, studio paterne solicitudinis precavere, fraternitati tue huiusmodi processus, sentencias, testamenta, contractus vel quasi, et alia ibidem predicto gesta tempore, que alias, si non obstarent predicti processus, pene ac sententie, de iure tenerent, et que in preiudicium, dampnum vel lesionem iuris et honoris eiusdem Romane et aliarum ecclesiarum, et personarum ecclesiasticarum quarumcumque, seu locorum ecclesiasticorum religiosorum et secularium, vel aliorum quorumlibet non redundant, approbandi post-

quam ad absolutionem predictam impendendam iuxta tenores litterarum nostrarum tibi super hoc directarum processeris, ac ratificandi, roborandi et confirmandi auctoritate nostra, eaque valere perpetuo, ac si non fuissent processus, pene et sententie supradicti, decernendi plenam concedimus auctoritate presentium facultatem. Per hoc autem, si propter defectus premissos ius quesitum alicui fuerit, non intendimus, nec volumus illis preiudicium aliquod generari. Datum Avinione Idibus Octobris, Pontificatus nostri anno decimoquarto.

DCCXXXVI.

Eidem, ut Ferrarienses sub certis conditionibus a censuris absolvat. *Reg. An. XIV. Secret. ep. 1142. fol. 232.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Epo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Concessisse tibi nuper absolvendi per te vel alium seu alios quoscumque, qui dilectis filiis Nobilibus viris Raynaldo et Opizoni Marchionibus Estensibus in occupatione Civitatis nostre Ferrariensis adheserant, a sententiis iuris vel hominis, quas propter adhesionem huiusmodi incurrerunt, et excessibus aliis propterea subsecutis, per alias nostras certi tenoris litteras meminimus facultatem, sicut in eisdem litteris plenius continetur. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta conmittimus et mandamus, quatinus ad eandem absolutionem concedendam iuxta litterarum predictarum continenciam et tenorem procedetis, nichilominus Commune, Universitatem ac omnes et singulos cives districtuales Ferrarienses, aliasque personas ecclesiasticas et seculares, qui processibus a nobis vel nostra, seu delegata vel ordinaria auctoritate premissorum occasione habitis, aut penis et sententiis in eisdem contentis, et ratione occupationis aut detentionis Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, seu rebellionis ibidem contra nos et ecclesiam Romanam presumpte, vel adhesionis, fautorie auxilii, consilii et favoris factorum, seu prestitorum a tempore dicte rebellionis citra Marchionibus antedictis, aut transitus facti contra dictam inhibitionem processuum per Civitatem, Comitatum et districtum predictos inflictis ab homine vel a iure irretiti vel ligati fuerunt ipso facto, et ab eis absolutionis seu relaxationis beneficium duxerint humiliter postulandum, ab eisdem penis et sententiis et excessibus misericorditer iuxta formam ecclesie absolvere, ac interdicta propter hoc apposita relaxare, ipsosque ad famam, honorem, res, bona, et statum, quo erant ante processus eosdem, vice et auctoritate nostra in integrum restituere per te vel alium seu alios non postponas, hoc adiecto specialiter et expresse, quod et haberi volumus pro adiecto, quod si eos ad similia seu eorum aliquod perpetranda redire, quod absit, contingeret, in easdem penas et sententias reincidant ipso facto. Volumus autem, quod antequam ad huiusmodi absolutionem et restitutionem procedas, a predictis civibus et districtualibus nostro, et successorum nostrorum et ecclesie Romane nomine recognitionem (recipias), quod predicta Civitas cum suo Comitatu et districtu, eorumque proprietas et dominium ad Romanam ecclesiam pertinet pleno iure, necnon quod lapso decennio, ad quod Vicariatum eorundem Civitatis, Comitatus et districtus predictis Nobilibus et nobili viro Nicolao fratri suo sub certis modis et formis contentis in aliis nostris litteris ordinavimus concedendum, officiales et ministros, qui per eandem ecclesiam deputabuntur, honorabiliter et reverenter ad regimen et administrationem omnimodam Civitatis, Comitatus et districtus predictorum absque contradictione, resistentia et diffugio quibuslibet recipient et admittent, eisque parebunt et obedient, et nulli alii vel aliis, cuiuscumque conditionis, preminentie vel status existant, directe vel indirecte, publice vel occulte in hiis, que ad regimen et administrationem pertinent supradicta, quodque fideles erunt perpetuo nobis nostrisque successoribus et ecclesie memorate: et insuper quod Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Priores, Prepositos, Decanos, Archidiaconos, Archipresbiteros, Presbiteros, Clericos regulares et seculares et alias ecclesiasticas personas, quibusvis impedimentis submotis, in omnibus suis libertatibus, redditibus et proventibus, iuribus et obventionibus in Civitate Ferrariensi ac Comitatu et districtu gaudere procurent libere, nec dabunt impedientibus per se vel alium seu alios, directe vel indirecte consilium, auxilium vel favorem. Item quod contra nos et sanctam Romanam matrem ecclesiam ac fideles et sequaces nostros non erunt, sed nobis et eidem ecclesie nostrisque fidelibus pocius adherebunt, ac nos, ecclesiam et fideles predictos pro posse suo sequentur, secundum quod nos eisdem duxerimus iniungendum. Item quod cum Ludovico de Bavaria heretico et scismatico, eiusque dampnatis complicibus et sequacibus, vel cum rebellibus nostris et ecclesie predicte presentibus et futuris non erunt, nec dabunt eis auxilium, consilium vel favorem. Item quod fidem defendent catholicam, et hereticos ab ecclesia denotatos bona fide pro viribus vitabunt, et eciam extirpabunt, quodque gentibus, servitoribus, et stipendiariis, nunciis et fidelibus nostris ac eiusdem ecclesie auxilium, consilium et favorem impendere omni tempore procurabunt. Item quod cum eodem Ludovico heretico suisque sequacibus seu complicibus, aliisque prefate ecclesie rebellibus presentibus et futuris colligationem, coniurationem, conspirationem seu ligam non facient, et a factis, si qua reperirentur forsitan, resilire quantocius non tardabunt, ac nostris et ecclesie stabunt et parebunt in omnibus beneplacitis et mandatis, obligacionem

solennem et iuramentum recipere nostro et ecclesie memorate nomine studeas diligenter, inde faciendo confici publica instrumenta tenorem presentium continentia, illa nobis postmodum fideliter transmissurus. Datum Avinione Idibus Octobris, Pontificatus nostri anno decimoquarto.

DCCXXXVII.

Bertrando cardinali legato, ut de promissis per nuntios Raynaldi et Opizonis marchionum Estensium factis publica instrumenta conficienda curet, et mittat ad curiam.
Reg. An. XIV. Secret. ep. 1139. fol. 230.

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Inspirati nuper a domino dilecti filii Nobiles viri Raynaldus et Opizo Marchiones Estenses ab invio, quod rebellando contra nos et Romanam ecclesiam, tenendoque Civitatem nostram Ferrariensem cum suo Comitatu et districtu, ad ius, proprietatem et dominium ecclesie memorate spectantem, in nostrum et eiusdem ecclesie manifestum preiudicium occupatam, aliaque committendo, propter que diversi processus per nos de fratrum nostrorum consilio habiti fuerunt solenniter contra ipsos ac fautores, adherentes et valitores eorum, diversas penas et sententias continentes, secuti aliquibus fuerant temporibus, pedes suos retrahere, ac ad nostram et ipsius ecclesie devotionem, obedienciam et mandata una cum Nobili viro Nicolao fratre suo redire veraciter cupientes, suos solennes ambaxiatores, procuratores et nuncios, videlicet dilectos filios Gasparinum de Stangis iuris civilis professorem, et Albertinum a Bobus, sufficienti quoad predicta nec non omnia et singula subsequentia, eaque quomodolibet tangentia mandato et potestate suffultos, ad nostram presentiam destinarunt. Qui quidem ambaxiatores, procuratores et nuncii nomine Nobilium predictorum, et in personas ipsorum obligatione solenni adhibita, que secuntur inter cetera promiserunt, videlicet quod predicti Nobiles Venerabiles fratres nostros Archiepiscopos et Episcopos, ac dilectos filios Abbates, Priores, Prepositos, Decanos, Archidiaconos, Archipresbiteros, Presbiteros, Clericos regulares et seculares, et alias ecclesiasticas personas gaudere permittent, sublatis impedimentis quibuslibet, omnibus suis libertatibus, redditibus et proventibus, iuribus et obventionibus in Civitate Ferrariensi ac districtu et Comitatu eiusdem, in Marchionatu et districtu Estensi, quantum erit in eis, nec impedientibus prelatos et personas ecclesiasticas in premissis dabunt per se, vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte auxilium, consilium vel favorem. Et hoc idem specialiter intelligi voluerunt esse promissum quantum ad ea, que prelati habent in predicta Civitate, Comitatu, Marchionatu et districtu vel extra, seu Ferrariensis, Comaclensis et Adriensis Episcopi, et alii quicumque, aut quecumque persone ecclesiastice seculares vel regulares, ita quod ex proposito sanctam matrem ecclesiam non offendant. Rursusque fructus, redditus et proventus Castri de Argenta pro tempore, quo ipsum in rebellione tenuerunt, Venerabili fratri nostro... Archiepiscopo Ravennatensi, vel cui nos mandabimus, restituent, et de eodem Castro facient, etiam quod nos duxerimus ordinandum, quodque super processibus ac sententiis contra eos et eis adherentes promulgatis tam in causa fidei, quam fautorie, aut alias se satisfactioni et penitentie subicient, et eas complebunt, quas eis imponendas duxerimus, seu etiam iniungendas. Et insuper pro satisfactione male ablatorum et receptorum per eos, aut officiales eorum a Communi Civitatis ac Comitatus et districtus predictorum et Marchionatus Estensis, singularibusque personis eorum, ratione et occasione Nobilium predictorum dumtaxat, ac pro proventibus et obventionibus Civitatis, Comitatus et districtus predictorum nobis et nostre Camere debitorum pro tempore, quo Civitatem, Comitatum et districtum eosdem in rebellione contra nos et eandem Romanam ecclesiam tenuerunt, nec non et pro restauratione ac emenda iniuriarum et quorumcumque excessuum contra nos et ipsam ecclesiam, nostrosque et ipsius officiales et nuncios, ac nobis et eidem ecclesie adherentes pro tempore supradicto, et etiam ex causis iniuriarum, inobedientiarum, rebellionum, guerrarum, contradictionum, proruptionum, fautoriarum, negligentiarum, detentionis Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, necnon ablationum, acceptionum et detentionum bonorum et iurium ecclesiasticorum et ecclesiasticarum personarum, ac libertatis earundem, ac culparum in premissis, et circa ea per eosdem Nobiles ac Civitatem, Comitatum et districtum predictos et singulares personas eorundem, et adherentes eisdem, videlicet officiales, consiliarios, vassallos et familiares ipsorum, seu quascumque personas tam ecclesiasticas quam seculares, contra quas propter fautoriam vel participationem quamcumque, vel quocumque alio modo ex causa et ratione ipsorum Nobilium dumtaxat fuerit processum, super quibus dicti procuratores et nuncii nomine, quo supra, veniam et misericordiam nostram et ecclesie petierunt humiliter et devote, dabunt et solvent nobis, aut deputando seu deputandis a nobis xxx. millia florenorum auri terminis a nobis super hoc prefigendis, Non intendentes dicti procuratores et nuncii aliquid promittere vel petere pro dampnatis vel irretitis a nobis ex causa fidei, nec ipsos in aliquo relevare. Preterea quod predictam Civitatem Ferrariensem eiusque Comitatum et districtum nobis restituent et resignabunt, quod etiam dicti procuratores et nuncii per clavium assignationem in consistorio coram nobis et fratribus nostris fecerunt. Item quod contra

nos et sanctam matrem ecclesiam, ac nostros et ipsius sequaces non erunt, sed potius nobis et eidem ecclesie fideliter adherebunt et assistent, prout eis duxerimus iniungendum, nec unquam erunt cum Ludovico de Bavaria heretico et scismatico ac eius dampnatis complicibus, vel aliis nostris et eiusdem ecclesie rebellibus presentibus et futuris, nec eis prestabunt auxilium, consilium vel favorem, sed eis guerram movebunt pocius, si et prout nos aut deputatus a nobis duxerimus ordinandum. Preterea pro defensione fidei prestabunt publice iuramentum, quod de terris ipsorum iurisdictioni commissis vel etiam committendis, aut administrationi subiectis universis hereticos ab ecclesia denotatos bona fide pro viribus exterminare studebunt. Item quod Civitatem Ferrariensem eiusque Comitatum et districtum, ac Castra seu villas ipsorum, in casu quo eas sibi quoad vicariatum concedere dignaremur, exhibebunt in obsequium sancte matris ecclesie atque nostrum, et quod gentibus, servitoribus, stipendiariis, nuntiis et fidelibus nostris et ipsius ecclesie Romane omni tempore dabunt consilium, auxilium et favorem, habebuntque stipendiarios sufficientes pro defensione dictorum Civitatis, Comitatus et districtus in obsequium et ad mandatum nostros transmittendos, etiam ubi et prout nos ordinaverimus iuxta potestatem ipsorum et Civitatis predicte numerum non exprimendo, ut plus faciant, quam promittunt. Rursus colligationem, coniurationem, conspirationem seu ligam cum predicto Ludovico de Bavaria aut dampnatis suis complicibus et sequacibus, seu aliis nostris et eiusdem ecclesie Romane rebellibus presentibus vel futuris non facient, et in factis, si reperiantur, non perseverabunt, sed ab illis resilire quamtocius procurabunt. Item consentient et procurabunt de principalibus personis, que reperientur tumultum in populo procurasse, dum olim gentes Carissimi in Christo filii nostri Roberti Regis Sicilie illustris, tunc dicte Civitatis pro eadem Romana ecclesia presidentis, in dicta Civitate nequiter interfecte fuerunt, exhiberi iustitie complementum. Item quod solutiones predictas facient, et cautiones dabunt super hoc mercatoribus societatis videlicet (sic) aut Civitatum Communitates, necnon quod portabunt et complebunt omnem aliam penam, quam nos pro commissis eis duxerimus imponendam. Et insuper prefati procuratores et nuncii ad sancta dei evangelia corporaliter a se tacta in proprias et prefatorum dominorum suorum animas promiserunt, et iuraverunt expresse premissa omnia et singula firmiter efficaciterque complere, attendere et observare per se ipsos, ac compleri, attendi et observari nichilominus facere per Nobiles antedictos, sub pena x. millium marcharum argenti nostro nomine solenniter et legittime stipulata, dando et constituendo se ipsos nichilominus, et certas personas alias pro solutione dicte summe xxx. millium florenorum auri nobis, seu nostre Camere nostro et eiusdem ecclesie nomine in termino vel terminis, quem vel quos ad hoc prefixerimus seu statuerimus, infallibiliter et integraliter per eosdem Nobiles vel alium seu alios eorum nomine facienda, quodque predicti Nobiles colligationem, coniurationem, conspirationem seu ligam cum eodem Ludovico de Bavaria, qui usurpato sibi dampnabiliter titulo seu nomine Imperatoris in Italie partibus pro Imperatore se gerit, aut suis dampnatis complicibus et rebellibus nostris et memorate Romane ecclesie, presentibus et futuris non facient, et a factis, si que invenirentur, resilient, prestiterunt nichilominus corporaliter ad sancta dei evangelia iuramentum, iurantes et promittentes ulterius se facturos et curaturos, quod per eosdem procuratores et nuncios, ac Nobiles prelibatos, et ipsorum quemlibet omnia et singula expressa seu specificata superius complebuntur, attendentur et observabuntur firmiter in omnibus et singulis supradictis. Ad hoc prefati procuratores et nuncii etiam promiserunt et iuraverunt in animas Nobilium predictorum, quod ipsi nulli obedient vel adherebunt tanquam Imperatori vel administratori Imperii, nisi ille primitus fuerit per sedem apostolicam approbatus et confirmatus.

Ceterum cum nos ordinaverimus certas satisfactiones infrascriptas per eosdem Nobiles faciendas et complendas pro animarum ipsorum salute, videlicet quod quatuor Capellas perpetuas in ecclesia maiori Ferrariensi sic sufficienter fundent et dotent, quod de redditibus pro illis per eos assignandis habeant sufficientem victum et vestitum quatuor presbiteri eo modo, quo alie capelle perpetue dicte ecclesie fundate sunt et dotate. Et si forsan non essent in eadem ecclesia Capellanie sufficienter dotate, ipsi dictas Capellanias dotare sufficienter de suis propriis facultatibus infra duorum annorum spacium nichilominus teneantur. Item quod singulis ecclesiis cathedralibus, a quibus Castra vel possessiones receperint, teneantur dare pro emenda planetam unam valoris viginti florenorum ad minus infra duos annos, et idem intelligimus singulis Abbatiis, que sunt in Civitate Ferrariensi et eius districtu, fiendum. Et insuper teneantur dare tunicas novas ducentis pauperibus et totidem sotulares novos in die, qua relatio interdicti publicabitur in Civitate predicta, habeantque Nobiles ipsi quatuor torticia cerea, quarum quodlibet sit ponderis decem librarum cere, que accensa die predicto portari coram se facient a domo, quam inhabitant, usque ad ecclesiam maiorem predictam, precedentibus tunc eosdem Nobiles et torticia predictis pauperibus dictis tunicis et sotularibus calciatis: que quidem torticia lectis ibidem litteris apostolicis super relaxatione interdicti predicti confectis, eidem ecclesie reverenter et publice offerant pro emenda.

Et preter hec predicti Nobiles (ad) duo milia missarum infra dictos duos annos pro animabus illorum, qui mortui sunt in fide catholica pretextu rebellionis predicte, necnon et infra dictum tempus semel reficere de cibo et potu mille pauperes ex causa predicta, vel etiam successive nichilominus teneantur. Que omnia prefati procuratores et nuncii nomine quo supra acceptantes gratanter, et etiam approbantes expresse promiserunt solenniter, et ad sancta dei evangelia in animas ipsorum Nobilium iuraverunt, quod ipsi Nobiles premissa complebunt, sicut superius sunt expressa, quodque ipsi Nobiles ad emendandum iniurias et offensas modo et forma predictis, ac ad approbandum et ratificandum expresse omnia supradicta, et alia universa et singula per dictos procuratores et nuncios acta, gesta, promissa et obligata ipsorum nomine quomodolibet apud sedem apostolicam coram nobis, vel aliis nostro nomine et mandato, ad tuam presentiam simul vel divisim uno die vel diversis infra unum mensem, postquam per te vel alium de mandato tuo fuerint requisiti, personaliter venient, nisi tibi videretur sufficere, quod alter illorum pro se et aliis ad tuam presentiam (veniat) pro premissis, quo casu dictus Raynaldus vel Opizo ad te venire cum sufficienti aliorum mandato personaliter teneatur. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus premissa iuxta tenores litterarum nostrarum huiusmodi, et aliarum per nos tibi directarum compleri facias et executioni mandari, approbationes, ratificationes et obligationes, quas facere, dare ac prestare tenentur predicti Nobiles, nostro et eiusdem ecclesie Romane nomine nichilominus recepturus, inde faciendo confici publica instrumenta nobis celeriter et fideliter transmittenda. Datum pridie Nonas Decembris, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

DCCXXXVIII.

Eidem legato, ut a marchionibus Estensibus recipiat xxx. milia florenorum pro censu ecclesiae Romanae debito.
Reg. An. XIV. Secret. ep. 1143. fol. 232.

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Epō Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum dilecti filii nobiles viri Raynaldus et Opizo et Nicolaus Marchiones Estenses pro restauratione, satisfactione et emenda iniuriarum et excessuum contra nos et Romanam ecclesiam per ipsos, vel alios ipsorum nomine in occupatione ac detentione Civitatis nostre Ferrariensis, ac Comitatus et districtus eiusdem, ad ius et proprietatem ecclesie memorate spectantium, et aliis patratis ibidem, quomodolibet commissorum dare et solvere nobis, aut deputando vel deputandis per nos, super hoc termino vel terminis, quem vel quos eis ad id prefigendos duxerimus, xxx. millia florenorum auri per procuratores et nuncios suos promiserint, et sint solenniter et efficaciter, datis certis fideiussoribus, pro solutione huiusmodi facienda, sicut premittitur, nichilominus obligati, sicut in instrumento inde confecto plenius continetur: Nos de tue circumspectionis prudencia in hiis et aliis plenius confidentes, teque ad recipiendum nostro nomine ab eisdem Nobilibus, aut alio vel aliis pro ipsis solventibus summam florenorum huiusmodi tenore presentium deputantes, fraternitati tue requirendi per te vel alium eosdem Nobiles, ut infra unius mensis spacium a die requisitionis huiusmodi computandum, quem eis ad solvendam predictam xxx. millium florenorum auri summam pro termino prefigimus, illam tibi solvere et assignare procurent, necnon summam recipiendi predictam, ac ipsos Nobiles, eorumque in hac parte fideiussores et obligatos pro ipsis absolvendi plenius, et quitandi de summa xxx. millium florenorum auri predicta, cum tibi fuerit integraliter persoluta, plenam concedimus auctoritate presentium facultatem. Volumus autem, quod super assignatione et solutione huiusmodi duo confici facias consimilia publica instrumenta, seriem presentium continentia, quorum altero penes Nobiles supradictos dimisso, reliquum nobis mittere non postponas. Datum Avinione ii. Nonas Decembris, Pontificatus nostri anno quarto decimo.

DCCXXXIX.

Eidem, ut castrum Argentae a dictis marchionibus recipiat.
Reg. An. XIV. Secret. ep. 1145. fol. 233.

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum per alias litteras nostras dilectis filiis Nobilibus viris Raynaldo et Opizoni Marchionibus Estensibus, ac eorum procuratoribus et nunciis in personas ipsorum Nobilium duxerimus iniungendum, ut Castrum Argente, ad ecclesiam Ravennatensem pertinens, occupatum per ipsos, tibi nomine dicte ecclesie infra quindecim dierum spacium, postquam per te vel alium tuo nomine requisiti fuerint, libere restituant et assignent, sicut in eisdem litteris, quas tibi mittimus, plenius continetur: fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus per te vel alium Nobiles ipsos, quod tibi Castrum predictum infra dictum quindecim dierum spatium post requisitionem huiusmodi, necnon fructus, obventiones et proventus perceptos pro tempore, quo Castrum predictum in rebellione tenuerunt predicta, sicut ad hoc se obligaverunt efficaciter per procuratores et nuncios supradictos, restituant et assignent, requirere non omittas, prefatumque Castrum, cum illud in manu tua habueris, Venerabili fratri nostro ... Archiepiscopo Ravennatensi restituas, si reformata inter dictum Archiepiscopum et habitatores et incolas dicti Castri concordia, eisdem Archiepiscopo et ecclesie predicte Ravenna-

tensi cessantibus periculis et scandalis cognoveris expedire. Alias autem dictum Castrum in manu nostra et ecclesie teneas, ac secure custodiri facias et utiliter gubernari, necnon fructus et obventiones predictas pro satisfactione decimarum et aliorum, in quibus nobis et memorate Romane ecclesie tenetur prelibatus Archiepiscopus, retineas, nosque particulariter et distincte super hoc certiores efficere non omittas. Nos autem super dampnis et iniuriis memoratis Archiepiscopo et ecclesie Ravennatensi in occupatione, ac detentione dicti Castri Argente illatis quomodolibet taxationem et ordinationem nobis retinuimus, sicut in aliis nostris litteris plenius continetur. Datum Avinione II. Nonas Decembris, Pont. nostri anno quarto decimo.

DCCXL.

Eidem, ut absolutione dictis marchionibus impensa recipiat obligationes iuxta formas instrumentorum inde confectorum. *Reg. An. XIV. Secret. ep. 1246. fol. 233.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Epo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Nuper dilecti filii Nobiles viri Raynaldus et Opizo Marchiones Estenses ab invio, quod rebellendo contra nos et Romanam ecclesiam, tenendoque Civitatem nostram Ferrariensem cum suo Comitatu et districtu, ad ius et proprietatem ac dominium ecclesie memorate spectantem, in nostrum et eiusdem ecclesie manifestum preiudicium occupatam, secuti aliquibus temporibus fuerant, pedes suos retrahere, et ad nostram et ipsius ecclesie devotionem, obedientiam et mandata una cum nobili viro Nicolao fratre suo redire veraciter cupientes, suos solennes Ambaxiatores, procuratores et nuncios, videlicet dilectos filios Gasparinum de Stangis iuris civilis professorem, et Albertinum Abobus sufficienti mandato et ad predicta et alia circa illa agenda suffultos, ad nostram presentiam destinarunt. Qui quidem Ambaxiatores, procuratores et nuncii nomine dominorum suorum predictorum coram nobis et fratribus nostris, nonnullis prelatis in Curia Romana tunc morantibus, ac eiusdem Curie Officialibus presentibus, aliaque astante multitudine fidelium copiosa, se cum funibus circa colla in signum magne contritionis et penitentie presentantes, quasdam nobis oblationes fecerunt, et petitiones super predictis devotione, mandatis et obediencia proponere curaverunt: quibus diligenti deliberatione cum eisdem fratribus habita super eis, et de ipsorum fratrum consilio gratanter admissis, receptisque certis promissionibus et obligationibus per eosdem Ambaxiatores, procuratores et nuncios quo supra nomine factis nobis et ecclesie memorate, adiectisque certis modis et conditionibus, prout in aliis nostris litteris plenius continetur, prefatis Raynaldo et Opizoni Marchionibus absolutionis et restitutionis in integrum beneficium duximus impendendum, necnon qualiter Ferrariensibus aliisque ipsorum Marchionum fautoribus et valitoribus eisque adherentibus, et ceteris, qui ligati (sint) penis et sententiis contentis in processibus nostris excessuum predictorum occasione habitis, de absolutione et restitutione provideatur similibus, prelibatisque Marchionibus, et predicto Nicolao fratri suo Vicariatus Civitatis, Comitatus et districtus predictorum usque ad certum temporis spatium sub certis modis, formis et conditionibus committatur, et alia certa expediantur negotium tangentia huiusmodi, ordinavimus, sicut in diversis litteris nostris ac instrumentis confectis super hiis, que tibi cum presentibus mittimus, plenius tua discretio poterit intueri. Sane quia predicti Marchiones ea, que continentur in procuratorio dictorum Ambaxiatorum, procuratorum et nuntiorum, ac obligationes et promissiones, et omnia alia et singula per ipsos nomine dictorum Marchionum acta quomodolibet coram nobis, et aliis apud sedem apostolicam nostro nomine et mandato expresse acceptare, approbare, ratificare et innovare, seque solenniter obligare, fideiussoresque dare ydoneos, videlicet Mercatores quidem de statuta pensione annis singulis, quibus Vicariatum predictum tenebunt, in prefixis terminis nobis nostrisque successoribus et eidem ecclesie persolvenda, Communitates vero de servando fidelitatem nobis, successoribus et ecclesie memoratis, ac dimittendo, restituendo et assignando libere nobis et successoribus nostris, ac deputandis a nobis seu ipsis et eidem Romane ecclesie, lapso termino contento in dictis nostris litteris super hiis confectis, Civitatem, Comitatum et districtum predictos cum suis iuribus et pertinentiis universis, necnon promittere seque obligare, quod de cetero se Marchiones Anconitanos non intitulent seu appellent, cum Anconitana Marchia pleno iure spectet ad Romanam ecclesiam, teneantur, volumus, quod impenso per te primitus predicto Nicolao absolutionis et restitutionis beneficio iuxta potestatem per nos in hac parte tibi concessam, a prefatis Raynaldo, Opizone et Nicolao Marchionibus Estensibus obligationes fideiussorias huiusmodi, sicut premittitur, principaliter, necnon et iuxta tenores et formas litterarum et instrumentorum predictorum ratificationes, approbationes, innovationes, et alia premissa quomodolibet contingentia, nostro et successorum nostrorum nomine recipere non postponas. Quibus receptis solenniter, et confectis inde multiplicatis, sicut expediens videris, publicis instrumentis, que conservanda in Archivo eiusdem ecclesie Romane nobis volumus fideliter destinari, litteras nostras super absolutione et restitutione dictorum Marchionum, et concessione Vicariatus predicti confectas, et alias ipsos et cives Ferrarienses tangentes, quas tibi

mittimus, ut prefertur, eisdem assignare, Vicariatumque predictum iuxta formam et continentiam litterarum nostrarum inde tibi directarum concedere, ac ad alia, que circa premissa tibi per nos committuntur, procedere studeas diligentius. Datum Avinione Nonis Decembris, Pontificatus nostri anno decimo quarto.

DCCXLI.

Eidem, ut quaedam castra Foropopuliensis dioec. recenter confiscata palatino in Tuscia comiti in feudum concedat. *Reg. An. XIV. Par. III. Com. ep. 3407.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Significavit nobis dilectus filius Nobilis vir Rogerius de Donadola Comes Palatinus in Tuscia, quod Castrum Premalcorii cum Marzolani, Rodicampi, Barti, Montaltinovi et Montaltiveteris villis eidem Castro subiectis, ac Montisvecli Rochorum et Castri novi Castra, cum eorum pertinentiis Foropopuliensis diocesis ex delicto olim dominorum eorundem Castrorum ecclesie Romane rebellium, qui Castra tenuerunt eadem, sint eidem Romane ecclesie noviter confiscata: Quare dictus Comes nobis humiliter supplicavit, ut predicta castra sibi in feudum, ita quod ipse ratione dictorum Castrorum, ipsaque Castra sint extra vicariatum Galiate de provincia Romandiole, et dumtaxat Rectori Romandiole, qui est et erit pro tempore, sint subiecta, quodque ipse in eisdem castris alias habeat plenam iurisdictionem, sicut in aliis castris suis, et quod idem Comes pro ea parte, de qua sibi videbitur, dictum vicariatum habeat exgravare, concedere de speciali gratia dignaremur. Nos igitur de premissis notitiam non habentes, fraternitati tue, de qua plenam in hiis et aliis in domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta committimus et mandamns, quatenus de premissis omnibus et singulis diligentius te informans, si premissa ita esse repereris, dicta Castra cum villis prefatis et eorum pertinentiis eidem Comiti, qui dignus gratia reputatur, auctoritate nostra concedas, prout videris expedire. Datum Avinione II. Nonas Ianuarii, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

DCCXLII.

Comitibus in Tuscia palatinis restituuntur bona, privilegia etc. quibus a quondam Henrico imperatore Romanorum spoliati fuerant. *Reg. An. XIV. Par. III. Com. ep. 3408.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Rogerio de Donadola, et Hugoni et Symoni natis et heredibus quondam Guidonis de Batifolle Comitibus in Tuscia Palatinis, salutem etc. Apostolice solicitudinis cura nobis divinitus super cunctas fidelium nationes iniuncta, subiectorum submovere gravamina et scandala tollere nos compellit. Sane exhibita nobis pro parte vestra petitio continebat, quod sicut ad notitiam vestram pervenerat, dudum clare memorie Henricus Romanorum Imperator, dum vitam duceret in humanis, contra Salvaticum patrem tuum, fili Rogeri, et quondam Guidonem de Batifolle patrem vestrum, filii Hugo et Symon, iniusti odii rancore concepto pro eo, quod Carissimo in Christo filio nostro Roberto Regi Sicilie Illustri, quem idem Henricus persequebatur odio capitali, adherebatis et iura Romane ecclesie defendebatis, omnibus bonis, que ab Imperio tenebatis, et privilegiis ab antiquo vobis et heredibus ac successoribus vestris a nonnullis Roman. Imperatoribus, Regibus et Principibus concessis, vos absentes reputans, cum non essetis, pro suo libito contumaces per diffinitivam sententiam de facto privavit, et privatos fore etiam nunciavit. Quare pro parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum ex eo, quod ad presens Romanum vacat Imperium, ad alium super hoc quam ad Romanum pontificem, cui in persona beati Petri terreni simul et celestis imperii iura deus ipse commisit, et ad quem iurisdictio, regimen et dispositio ipsius vacantis Imperii pertinere noscitur, non possetis habere recursum, providere vobis ac heredibus et successoribus vestris super hoc de oportuno remedio dignaremur. Ne igitur, quod absit, devotionis et fidelitatis vestre constancia, quam vos et progenitores vestri ad Romanam inconcusse habuistis et habetis ecclesiam, propter predictam sententiam in personis, bonis, iuribus et privilegiis vestris vobis vestrisque heredibus et successoribus inferat detrimentum, nos vestris in hac parte supplicationibus inclinati, restituimus vos ad omnia, ad que dicta sententia, si sententia dici debeat, se extendebat, de apostolice plenitudine potestatis, volentes, quod bonis ac iuribus et privilegiis supradictis, quocunque nomine censeantur, proinde gaudere possitis, ac si lata dicta sententia non fuisset. Nulli ergo etc. nostre restitutionis et voluntatis infringere etc. Datum Avinione II. Nonas Ianuarii, Pont. nostri anno quartodecimo.

DCCXLIII.

Rectori Patrimonii, ne ab hominibus castri Gradularum usque ad quinquennium exigat focaticum, procurationes, tallias, nec banna et poenas, eisque pecunias, quas alias solvere deberent, in reaedificandum ipsorum castrum a Ludovico Bavaro destructum expendere permittat. *Reg. An. XIV. Par. I. Com. ep. 491.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio... Rectori patrimonii beati Petri in Tuscia, seu eius Vicesgerenti, salutem etc. Significarunt nobis dilecti filii... Castellanus Universitatis ac Commune et homines Castri Gradularum et Vallislacus de provintia patrimonii beati Petri in Tuscia Urbevetane diocesis, ecclesie Romane fideles, quod olim dum Ludovi-

cus de Bavaria, hostis dei et ecclesie, ac hereticus manifestus et de heresi condempnatus, ad partes Urbis accederet, et in ipsa Urbe consistens adversus fideles eiusdem ecclesie de dicta provintia Patrimonii gravem persecutionem exercens, missa de gentibus suis non modica equitum quantitate, et aliorum indevotorum eiusdem ecclesie conflatis viribus, nonnulla Castra eiusdem provintie obsidione et vastatione depressa tyrampnidi sue subiecit, ac demum predictum Castrum post illationes multarum calamitatum, quas homines dicti Castri utpote in solida fidelitate constantes erga ecclesiam memoratam intrepidis animis perferebant, dicti hostes ecclesie per diversos dies continuatis insultibus expugnantes, de fidelibus in dicto Castro morantibus quadragintaquinque oriundos de dicto Castro, et quindecim de aliis, qui ad defensionem eorum accesserant, crudeliter occiderunt, reliquos numero centumnonaginta diro carceri manciparunt, et detinuerunt eosdem, donec mille et ducentos florenos auri pro redemptione sua dictis hostibus persolverunt, ac nichilominus Castrum ipsum bonis omnibus spoliatum ruine et incendio totaliter tradiderunt. Quare pro parte dictorum fidelium nobis fuit humiliter supplicatum, ut cum ipsi ad dictum Castrum redire ipsumque reedificare iam ceperint, eorum inopie et calamitatibus miserentes, eos, qui ad solvendum tibi nomine Romane ecclesie tallias, procurationes ac focaticum, que omnia et singula duodecim florenorum auri valorem annuum, sicut asserunt, non excedunt, et etiam ad mittendum homines armatos, cum Rectorem eiusdem Patrimonii, qui est pro tempore, aliquam armatam facere contingit, teneri ex debito dinoscuntur, usque ad certum tempus a premissis talliis, procurationibus et focatico, et missione hominum armatorum eximere et liberare, ut interim reedificare, reparare ac fortificare valeant dictum Castrum, de solita sedis apostolice clementia dignaremur. Nos itaque Communitati dicti Castri paterno in hac parte compatientes affectu, eis de predictis talliis, procurationibus ac focatico, necnon de bannis et penis, que tamen summam non excedant singule quinquaginta florenorum auri, usque ad quinquennium gratiam facientes volumus, quod elapso dicto quinquennio ad solitas reddeant functiones. Quocirca discrecioni tue presentium tenore committimus et mandamus, quatinus Communitatem predictam per idem quinquennium super premissis non graves, nec permittas per alios pregravari, attentius provisurus, quod recognoscant, seque tibi nomine Romane ecclesie recipienti efficaciter obligent ad solvendum Curie dicti Patrimonii pro Romana ecclesia omnia et singula iam dicta post lapsum temporis supradicti. Datum Avinione x. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

In e. m. Eidem pro Castro Gradularum etc.

DCCXLIV.

Marchionibus Estensibus, ut contenta in litteris apostolicis, quas eorum nuntii deferant, observent et exsequantur. *Reg. An. XIV. Secret. ep. 1257.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Raynaldo et Opizoni, Marchionibus Estensibus, salutem etc. Licet dilecti filii Gasparinus de Stangnis, iuris civilis professor, et Albertinus Abobus, nuncii et Ambaxiatores vestri, dudum ad nostram presenciam destinati, tanquam viri scientia et discretionis maturitate pollentes, negocia, pro quibus missi fuerant, tam in proponendo coram nobis et fratribus nostris eleganter et facunde, quam alia procurando solerter, que negociorum ipsorum exigebat qualitas, fuerint laudabiliter prosecuti, ac pro expeditione negociorum huiusmodi, et recedendi licencia institerint apud nos exacta diligencia oportune, ac interdum etiam importune: nos tamen variis undique confluentibus negociis multipliciter occupati, eos citius, sicut optavimus, etiam nequivimus expedire: nunc vero ipsos super eisdem negociis, sicut in litteris inde confectis plenius intueri poteritis, remittimus expeditos, eorum commendantes prudenciam et diligenciam, et moram probabiliter excusantes. Quocirca Nobilitatem vestram rogamus et in domino attencius exhortamur, quatinus eisdem auditis nunciis et contentis in predictis litteris plenius intellectis ea ratificare, approbare ac observare tenaciter, sicque vestram fidelitatem et devotionem, quam ad Romanam matrem vestram ecclesiam geritis, operum exhibitione laudabilium in apertum constanter et strenue producere studeatis, quod nostram et apostolice sedis benedictionem et gratiam vobis et vestris ulterius acquiratis, recursum in vestris oportunitatibus ad nos, quos vobis reperietis benivolos et propicios, quantum cum deo poterimus, filiali fiducia nichilominus habituri. Datum Avinione Nonis Februarii, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

DCCXLV.

Anconitanis, ne ad intromittendum in ipsorum civitatem certas personas, quae adhaeserint Ludovico Bavaro, compelli possint. *Reg. An. XIV. Par. I. Com. ep. 547.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Anconitane, ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Puritas devotionis et fidei, quibus erga Romanam ecclesiam prefulgere noscimini, promeretur, ut vestris petitionibus, illis presertim, que vestrum et Civitatis Anconitane statum concernunt pacificum, quantum cum deo possumus, favorabiliter annuamus. Sane vestra coram nobis exhibita petitio continebat, quod Iaraboctus et Massonus Ranaldutii, Boctolus Massoli et Petronus Vaccole, ac Marcutius Bertellii de Iaraboctis, exititii et hostes publici civitatis eiusdem, Ludovico olim Bavarie Duci excommunicato, heretico et scismatico

manifesto adversus deum et ecclesiam Romanam suosque fideles publice adheserunt hactenus, idemque Iaraboctus pro dicto Ludovico gessit offitia, et in civitate Saonensi gerit presentialiter, et tam ipse quam prefati Massonus, Boctolus, Petronus et Marcutius eidem Ludovico, ac aliis hereticis et rebellibus earum partium prestant, et prestiterunt multipliciter auxilia, consilia et favores, nec non contra civitatem predictam Anconitanam, eiusque cives et incolas, eiusdem Romane ecclesie fideles et devotos, non expaverunt excessus committere detestandos, dampna eisdem quamplurima nichilominus inferendo. Cum autem ex premissis timeatis merito, quod si Iaraboctus et alii supradicti reintromitterentur in illa, tam eiusdem civitatis statui, quam civibus et incolis memoratis gravia pericula et scandala provenirent, nobis humiliter supplicastis, ut providere vobis et eidem civitati Anconitane super hiis de oportuno remedio dignaremur. Nos itaque vestris in hac parte supplicationibus inclinati, cupientes vestris et civitatis eiusdem periculis et scandalis precavere, ut per ... Rectorem Marchie Anconitane, qui est pro tempore, vel aliam quamcunque personam, cuiuscunque dignitatis vel status existat, ad reintromittendum in eadem civitate Anconitana, vel eius districtu prefatos Iaraboctum, Massonum, Boctolum, Petronum et Marcutium compelli usque ad apostolice sedis beneplacitum nequaquam valeatis inviti, vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Datum Avinione Idus Februarii, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

DCCXLVI.

Romani, abiuratis erroribus per suos nuntios in publico consistorio Avenione, quos adhaerendo Ludovico Bavaro et Petro de Corbaria antipapae commiserant, ad gratiam reconciliationis recipiuntur, abiurationis ipsorum instrumento inserto. *Reg. An. XIV. Secret. ep. 1014. fol. 205.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Communi et Universitati ac populo Urbis, salutem etc. Copiosa sacrosancte matris universorum fidelium caritas adeo intense dilectionis fervore prosequens filios, qui cum eam provocaverint iniuriis et offensis, cum contritis et humiliatis cordibus sinum eius student repetere, rigore iusticie, sicut in deo expedire conspicit, oleo temperato misericordie, nescit eis sue clemencie ubera denegare.

Sane dilecti filii Bobo de Bonescis et Iacobus de Anibaldis principis ac Philippus Gandulphi duodecim Apostolorum Basilicarum de Urbe Canonici, Ambaxiatores et nuncii vestri auctoritate et decreto consilii vestri ad hoc coadunati et congregati, necnon dilectorum filiorum nobilium virorum Bertuldi Comitis Palatini et Bertuldi Poncelli quondam Mathei de filiis Ursi, vicariorum carissimi in Christo filii nostri Roberti Regis Sicilie illustris, vice nostra Urbis Senatoris predicte, ad omnia infrascripta ordinati et electi, sicut ex tenore cuiusdam instrumenti publici manu dilecti filii Poncelleti Iacobi Iohannis, publici auctoritate apostolica notarii, ut prima facie apparebat, confecti, ac coram nobis et fratribus nostris in consistorio exhibiti et retenti penes nos, in nostra et eorumdem fratrum presencia constituti, vestro et Senatus Urbis predicte syndicario nomine sua mera, spontanea et libera voluntate recognoverunt, dixerunt et asseruerunt, quod vos et Urbs predicta tanquam Romane peculiares filii ecclesie, que aliarum ecclesiarum caput et magistra esse dinoscitur, eo amplius et specialius estis et esse debetis ad tuitionem et defensionem, necnon devotionem, reverenciam, obedienciam et mandata nostra et ipsius ecclesie, successorumque nostrorum parati et prompti, quam alie urbes et civitates ceterique populi huius mundi, quo per eandem ecclesiam ac nos, nostrosque predecessores Romanos Pontifices existere noscimini maioribus honoribus, excellenciis et beneficiis insigniti, quodque ad nos, quamdiu vixerimus, et nullum alium nisi de mandato et voluntate nostris spectat dominium dicte Urbis; adicientes prefati Syndici, quod quanto magis nobis, qui Urbem prefatam in promotionibus personarum ipsius et aliis munificenciis specialiter honoravimus, ac eidem Romane ecclesie fore noscimini forcius obligati, tanto gravius contra nos et ipsam ecclesiam errando et delinquendo peccastis, cum illum dampnatum hereticum Ludovicum de Bavaria nostrum et ecclesie supradicte, fideique catholice atrocem persecutorem et hostem, suosque sequaces et complices in Urbe recepistis predicta, ipsumque L. tamquam Imperatorem coronari, ac Petrum de Corbario heresiarcham et scismaticum in Antipapam eligi permisistis ibidem, et quam plures ex vobis eundem P. de Corbario, qui se faciebat Nicolaum papam ausu nefandissimo nominari, honorare sibique ut pape exhibere reverenciam presumpsistis, prefato Ludovico et Petro hereticis et scismaticis, ac suorum et cuiuslibet ipsorum sequacibus, complicibus et fautoribus adherendo nichilominus, ac consilium, auxilium et favorem prestando. Qui quidem L. et P. eorumque complices et sequaces, vobis pacientibus, in eadem Urbe diversos horrendos excessus et enormes contra nos et sanctam dei ecclesiam, fidemque catholicam commiserunt.

Ad hec recognoverunt dicti Ambaxiatores et Syndici vestro quo supra nomine, et confessi fuerunt ulterius, quod vos dicto L. heretico de facto, cum de iure non possetis, Senatum et dominium Urbis ad certum tempus concessistis, nec dictum P. de Corbario papam esse, quinimmo potius apostaticum, scismaticum et dampnatum, sed per quondam Iacobum dictum Sciarram de Columpna, qui

tunc sua tyrannide vos premebat, ac sequaces suos, expulsis tunc de Urbe prefata quasi omnibus nostris et memorati Regis fidelibus, et iuramento per dictum Iacobum Sciarram prestito, quod nullo modo predictum L. Urbem prefatam intrare permitteret, in premissis et circa ea decepti et circumventi multipliciter extitistis.

Clerus etiam dicte Urbis per Iohannem dicti Iacobi Sciarre filium, et Marsilium de Padua hereticum ad eligendum certos clericos Urbis eiusdem pro bono statu, sicut fingebant, ipsius fraudulenter et deceptorie fuit inductus: quos quidem clericos prefati Iohannes et Marsilius procurarunt electioni dicti P. de Corbario in Antipapam et apostaticum consentire. Deinde vero prefati Syndici quibusdam clausis nobis directis litteris necnon certis capitulis premissa tangentibus presentatis, et lectis ibidem etiam coram nobis, asserentes vestro nomine, vos de predictis et aliis commissis in Urbe prefata contra nos et eandem ecclesiam dolere plurimum ac etiam penitere, nobis humiliter supplicarunt, ut nos non attendentes delictorum vestrorum enormitatem et magnitudinem, sed sequentes pocius divine miserationis exemplum, vobis aperire sinum pietatis et misericordie dignaremur, vos ad nostram et eiusdem ecclesie gratiam admittendo, ac providendo vobis ac personis singularibus dicte Urbis et districtus eiusdem de absolutionis beneficio ab omnibus penis et sententiis, quas propter premissos excessus et dependentibus ab ipsis quomodolibet incurristis, ac abolendo a vobis omnem infamie maculam sive notam ex premissis obortam, vosque restituendo in integrum ad status, privilegia, honores, bona et famam, et interdictum, cui Urbs cum suo districtu subiaceret, propterea relaxando. Offerentes nobis predicti Syndici syndicario vestro nomine, ac etiam promittentes, quod vos ac Urbem predictam eiusque districtum sub obediencia, servicio et honore nostris et eiusdem ecclesie Romane, dictique Regis Sicilie, cui per nos predicte Urbis regimen est commissum, tenebitis et custodietis tam contra prefatum L. de Bavaria suosque complices et fautores, quam quosvis alios nostros et eiusdem ecclesie Romane dictique Regis infideles, adversarios, rebelles et hostes, quodque recipietis humiliter et complere curabitis efficaciter omnem penitenciam sive penam personalem, pecuniariam et realem, quam vobis et vestrum singulis pro premissis et ea tangentibus imponendam duxerimus vel etiam infligendam.

Et ne inde animi gestis et factis dictorum hereticorum et scismaticorum ex proposito consensisse, nec modo aliquo consentire, mox ibidem prefati Syndici vestro syndicario nomine, privilegiis, concessionibus, gratiis, dominiis, gestis omnibus et singulis factis, habitis et concessis quomodocunque et qualitercunque per dictos L. et P. hereticos et scismaticos, vel alterum eorundem, licet nulla sint, utpote ab hereticis et scismaticis et illis, qui non habebant potestatem premissa concedendi, presumptis renunciaverunt expresse, necnon promissiones, obligationes, confederationes, concessiones et pacta, et quasvis colligationes, pactiones, societates et ligas per vos cum memoratis L. et P. vel altero eorundem quoquomodo facta et inita revocaverunt nomine vestro et Senatus predictorum, cassaverunt, annullaverunt et irritaverunt, quantum in eis erat, ac ea pro cassis, nullis et irritis habuerunt, que nos etiam sub quibuscumque modis, formis, conditionibus facta et inita, etiamsi iuramentorum prestatione, penarum adiectione vel aliis quibuscumque firmitatibus vallata fuissent, nulla, cassa irrita et vacua fuisse ac esse decernimus, et quatenus processerunt de facto, utpote cum hereticis et scismaticis in summi Regis offensam temere presumpta cassamus, irritamus, annullamus et omnino viribus vacuamus, decernentes ad eorum observationem vos et quosvis alios aliquatenus non teneri.

Subsequenter autem nos promissis, propositis, recognitis, factis et supplicatis per supradictos Ambaxiatores et sindicos vestro nomine coram nobis, et eisdem fratribus, sicut superius exprimitur, plenius intellectis, vobiscum, quos velut nostros et memorate Romane ecclesie peculiares filios in nostra, et ipsius ecclesie sincera devotione et obediencia constanter, et immobiliter de cetero permansuros confidimus, volentes super predictis agere gratiose, vos et Urbem ipsam cum suo districtu ad nostram et ipsius ecclesie gratiam et reconciliationem sub forma, que sequitur, duximus admittendos.

Prelibati namque vestri Ambaxiatores et nuncii in consistorio ibidem coram nobis, et dictis fratribus humiliter et devote, flexis genibus, existentes nomine ac vice vestris et vicariorum predictorum, et quarumlibet personarum singularium dicte Urbis eiusque districtus ad sancta dei evangelia, corporaliter libro tacto, in animas vestras et vicariorum et singularum personarum predictarum iuraverunt omnia et singula Capitula infrascripta, eis lecta ibidem per dilectum filium nostrum Anibaldum tituli sancti Laurentii in Lucina presbiterum Cardinalem plene, intelligibiliter ac etiam sigillatim.

Primo siquidem dicti procuratores et sindici vestro nomine et pro vobis confessi fuerunt ibidem vos tenuisse et tenere, cordeque credere et confiteri ore fidem catholicam, quam sancta mater ecclesia tenet, confitetur et docet.

Item quod credidistis et creditis, quod ad Imperatorem nequaquam pertinet papam deponere et alium ordinare, sed hoc fore hereticum et heresim dampnatam per ecclesiam, quam vos dampnatis et iuste reputatis dampnatam.

Item quod nec ad vos, nec clerum Urbis predicte, nec ad aliquem vestrum per vos seu cum Imperatore Summi Pontificis electio pertinet, sed ad cetum et Collegium Cardinalium prefate ecclesie Romane dumtaxat.

Item quod nec Imperatorem coronare ad vos pertinet quoquomodo.

Item quod vos super illatis iniuriis, contumaciis, rebellionibus, fautoriis et aliis in procuratorio seu sindicatu predicto contentis implicite vel explicite, per eosdem sindicos confessatis et non confessatis, ac ceteris excessibus et delictis, pro quibus penas et sentencias incurristis ab homine vel a iure, stabitis et parebitis mandatis ecclesie atque nostris.

Item quod nobis et successoribus nostris canonice intrantibus servabitis et tenebitis fidelitatem, obedienciam et reverenciam debitas, quodque gentes, Officiales et nuncios nostros et ecclesie, quos ad Urbem ipsam nos vel alii auctoritate nostra duxerimus transmittendos, receptabitis, honorabitis et defendetis pro posse.

Item quod cum prefatis Ludovico de Bavaria, Petro de Corbario, vel aliis scismaticis et hereticis, seu complicibus et sequacibus eorundem per ecclesiam denotatis vel denotandis, nunquam eritis, nec eis prestabitis directe vel indirecte, publice vel occulte auxilium, consilium vel favorem, sed in nostra et eiusdem Romane ecclesie successorumque nostrorum canonice intrancium fidelitate, devotione, reverencia et obediencia constanter perseverabitis, sicut superius continetur, prefatumque P. de Corbario ac eius officiales, ministros et sequaces per eandem ecclesiam denotatos vel denotandos in eadem Urbe ipsiusque districtu, vel in terris, que dominio, iurisdictioni et administrationi vestris subiciuntur vel subicientur, non recipietis, nec eis prestabitis quomodolibet auxilium, consilium vel favorem, sed eos pocius persequemini quousque ad unionem et gratiam ecclesie sint reversi.

Item quod nulli obedietis, nec adherebitis ut Imperatori seu administratori Imperii, nisi fuerit primitus per sedem apostolicam approbatus.

Item quod de Urbe ac districtu predictis ac terris, que iurisdictioni et administrationi vestris subiciuntur seu subicientur, universos hereticos ab ecclesia denotatos vel denotandos expellere, ac exterminare curabitis iuxta posse. Et super hiis etiam Prelatis et Inquisitoribus heretice pravitatis assistetis auxiliis, consiliis et favoribus oportunis.

Rursus cum predicto L. de Bavaria et hereticis aliis dampnatis vel dampnandis per ecclesiam nullam obligationem, coniurationem, conspirationem seu ligam facietis seu inietis, et a factis seu initis, si que sint, divertere, recedere et ab eis resilire quamtocius curabitis cum effectu.

Item quod universos clericos et laycos, qui beneficia vel officia ecclesiastica seu mundana sub nomine seu titulo dictorum L. et P. hereticorum et scismaticorum, vel alterius eorundem, aut cuiuscunque ab ipsis vel eorum altero auctoritatem vel potestatem se habere dicentis, quomodolibet occuparunt in terris vel locis, ubi potestatem habetis vel habebitis, quod dicta beneficia et officia realiter et cum effectu dimittant, pro viribus studebitis cohercere.

Item quod nullo titulo honoris vel administrationis per eosdem L. et P. vel eorum alterum vobis sub quacunque forma verborum concesso utemini, sed illum dimittetis, et exnunc dicti procuratores et sindici vestro nomine pure ac simpliciter dimiserunt, sive sit titulus officii, beneficii, administrationis vel dominii cuiuscunque.

Item quod Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Priores, Prepositos, Decanos, Archidiaconos, Archipresbiteros, presbiteros, clericos regulares et seculares, et alias ecclesiasticas personas, gratiam et communionem apostolice sedis habentes, omnibus bonis suis, libertatibus, redditibus et proventibus, iuribus et obventionibus in Urbe ac districtu predictis consistentibus, plene permittetis gaudere, nec ipsos impedietis super hiis, nec impedientibus prestabitis auxilium, consilium vel favorem, directe vel indirecte, publice vel occulte.

Que quidem omnia et singula in Capitulis supradictis contenta, per eosdem Ambaxiatores et syndicos, ut prefertur, iurata, ipsi nomine vestro quo supra promiserunt ibidem solenniter vos observaturos et efficaciter completuros.

Post hec autem nos, iuramentis et promissionibus supradictis receptis, ac eorundem Ambaxiatorum et sindicorum devota et humili supplicatione, quam implorando humiliter nostram et eiusdem sedis misericordiam, ut predicitur, porrexerunt vestro nomine, premissisque omnibus aliis plenius intellectis, quia illius vices in terris licet insufficientibus meritis gerimus, qui cor contritum et humiliatum non despicit, sed exaudit, volentes vobis utique nostris et eiusdem ecclesie filiis peculiaribus pietatis et misericordie ianuam aperire, protestato primitus et retento specialiter et expresse, quod ea, que vos indebite detinetis, et detinebatis indebite antea in terris eiusdem Romane ecclesie immediate subiectis, quecunque sint, illa in restitutionis infrascripte gratia includere non intendimus, sed ea pocius salva nobis et eidem Romane ecclesie retinemus, vos Commune, Universitatem et populum Urbis et districtus predictorum sub modis et conditionibus infrascriptis ab omnibus et singulis penis, et sentenciis iuris et hominis, quas propter predicta vel aliquod predictorum incurreritis, quatenus nos et sedem eandem tangunt et possunt tangere, de dictorum fratrum consilio in personas eorundem

procuratorum et sindicorum absolvimus, ac omnem infamie maculam sive notam, quam propter ea vel eorum aliquod contraxeritis, ammovemus et totaliter de potestatis plenitudine abolemus, vosque restituimus in integrum ad omnia privilegia, bona, honores, statum et famam, preterquam ad ea, que indebite de iuribus et bonis eiusdem Romane ecclesie occupastis, Interdictum seu interdicta quecunque in Urbe et districtu predictis occasione premissorum apposita penitus ammoventes, ac etiam relaxantes, ita tamen quod vos dictique Vicarii prefati Regis Senatoris per nos in eadem Urbe, ut predicitur, deputati, seu alii Vicarii, qui ibidem deputabuntur, aliique presidentes regimini dicte Urbis per ipsum infra xv. dies proximos, postquam super hoc fueritis et fuerint requisiti, seu presentes littere nostre vobis et ipsis fuerint presentate, omnia et singula supradicta ratificetis et approbetis vos et ipsi specialiter et expresse, inde confectis instrumentis publicis seriem litterarum harum continentibus vestris, dictorumque Vicariorum sigillis munitis, que nobis fideliter per illum vel illos, quem vel quos ad hoc deputabimus, transmittantur, alioquin in easdem penas et sententias spirituales et temporales relabamini eo ipso, nos volumus et premissas absolutiones, restitutiones et relaxationes haberi etiam pro infectis, quodque nichilominus Urbs predicta ecclesiastico interdicto subiaceat, sicut antea subiacebat, cui quidem interdicto, si predicta ratificare et approbare, ut prefertur, ommiseritis, extunc Urbem cum suo districtu supponimus supradictam, rursus etiam penas et sententias spirituales et temporales, de quibus nobis videbitur, per nos vel alium seu alios pro premissis et eorum singulis seu dependentibus ab eisdem imponendi vobis seu infligendi potestatem nobis specialiter reservamus. Que omnia et singula gesta et acta superius predicti Ambaxiatores et sindici grata et rata vestro nomine quo supra habuerunt ibidem, eaque cum gratiarum actionibus devote ac humiliter acceptantes, omnia predicta et singula quo supra nomine promiserunt vos inviolabiliter servaturos ac etiam completuros. Nulli ergo etc. Datum xv. Kalendas Marcii, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

DCCXLVII.

Ioanni S. Teodori diacono Cardinali, ut Angelo Malabrance de Urbe quemdam burgum ac bona, quibus a Ludovico Bavaro spoliatus fuerat, restituenda curet.
Reg. An. XIV. Par. III. Com. ep. 3096.

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Iohanni sancti Theodori diacono Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Nuper significante nobis dilecto filio Angelo Malabrance Cancellario Urbis, quod dudum quondam Franciscus Malabrance pater suus dicteque Urbis Cancellarius, dum adhuc ageret in humanis, quendam burgum suum, situm in pertinentiis dicte Urbis, Lello Romani de Urbe prefata pro octingentis florenis auri, vel circa venditionem nichilominus faciendo (sic), quodque postmodum tempore, quo Ludovicus de Bavaria, hostis dei et ecclesie manifestus, ac de heresi condempnatus, primo ipsam Urbem intravit, prefatus Lellus unus de quinquaginta duobus, qui tunc ipsam Urbem regebant, eidem Ludovico ac Petro de Corbario heresiarche ac scismatico publice ac notorie adherens et favens, officium Marescalcatus in eadem Urbe receperat, ac publice et notorie exercuerat inibi offitium memoratum, et quod demum omnia palatia, turres, domos et alia edificia prefati Angeli, tunc pro fidelitate eiusdem ecclesie extra Urbem morantis eandem, infra ipsam Urbem consistentia diruerat, et dirui fecerat personaliter, ipsumque Angelum dampnificaverat, propterea ad valorem duodecim milium florenorum et ultra, quodque dictus Lellus propter adhesionem, favorem et auxilium per eum Ludovico et Petro prefatis impensa, necnon propter receptionem officii memorati omnibus bonis suis per processus nostros contra tales habitos privatus, vel saltem privandus existebat, dictaque bona erant prefate ecclesie confiscanda: Nos tibi per alias nostras certi tenoris litteras, duximus committendum, ut auctoritate nostra vocatis dicto Lello et aliis, qui forent evocandi, de predictis simpliciter et de plano, ac sine strepitu et figura iudicii te informans ac inquirens diligentius veritatem, si tibi constaret dictum Lellum burgo et aliis bonis suis predictis fore, ut prefertur, privatum, ipsum burgo et aliis bonis suis predictis privatum, prout iustum foret, auctoritate eadem declares. Si vero idem Lellus privatus eis nequaquam, sed privandus, ut prefertur, existeret, ipsum eadem auctoritate burgo et aliis bonis suis prefatis privare studeres, iustitia exigente, prout in eisdem litteris plenius continetur. Cum itaque idem Angelus, sicut asserit, per infideles ipsius ecclesie oppressus ac destructus fuerit, et omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus intus et extra Urbem ipsam consistentibus valoris centum milium florenorum extiterit spoliatus, ac nichilominus quondam Poncellus, germanus suus clericus, multa benefitia obtinens propter multos labores contra hostes ecclesie eiusdem pugnando viriliter sustinuerat, decessisse credatur, necnon centum quinquaginta et ultra vassali ipsius Angeli in bello Castri Asture Albanensis diocesis, existendo in servitio nostro et eiusdem ecclesie, fuerunt interfecti: Nos eidem Angelo in hac parte paterno compatientes affectu, ipsius Angeli supplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus si dictum Lellum burgo et aliis bonis prefatis declarari privatum, seu privari per te contigerit, ut prefertur, dictaque bona propter hoc

esse confiscata ecclesie, prelibata declaratione, seu privatione prius, ut premittitur, per te factis, burgum ipsum cum omnibus iuribus et pertinentiis suis prefato Angelo et heredibus suis in perpetuum auctoritate eadem concedere et assignare procures, inducentes eum vel procuratorem suum pro eo per te, vel alium seu alios in burgi, iurium et pertinentium predictorum corporalem possessionem, et defendens inductum, amoto exinde dicto Lello et quolibet alio illicito detentore, ac faciens eidem Angelo de ipsius burgi fructibus, redditibus, proventibus, iuribus et obventionibus universis integre responderi, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione posposita, compescendo, Non obstante, si aliquibus a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione xii. Kalendas Marcii, Pont. nostri anno quartodecimo.

DCCXLVIII.

Bertrando cardinali legato, ut Faventinos ad castra quaedam Bandino et Theobaldo Ursinis, quibus eos spoliaverant, restituenda compellat. *Reg. An. XIV. Par. III. Com. ep. 3345.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Oblata nobis dilectorum filiorum Nobilium virorum Bandini et Theobaldi fratrum, natorum dilecti filii Nobilis viri Francisci de filiis Ursi de Urbe militis, petitio continebat, quod licet Belelari, Gattarie, Montisveteris, Montis Romani et Pepulanum Castra Faventine diocesis, et nonnulla alia possessiones et bona consistentia in Valle de Alamone dicte diocesis ad eosdem Bandinum et Theobaldum ex successione materna de iure pertinerent, et pertinere noscantur, tamen dilecti filii Commune Civitatis Faventine eosdem fratres Castris, possessionibus et bonis prefatis temeritate propria per violentiam spoliarunt, et quod eisdem fratribus sic existentibus spoliatis prefati Commune cum dicto Francisco habuere tractatum, ut Castra, possessiones et bona huiusmodi venderentur eisdem, quodque dicti Bandinus et Theobaldus videntes, quod propter potentiam dictorum Communis nec Castra, nec alia supradicta recuperare poterant, nec percipere aliquid ex eisdem, dicta Castra, possessiones et bona eisdem Communi pro tribus milibus et quingentis florenis auri, quamquam in decuplo magis tunc valerent et valeant, dictusque Theobaldus tunc temporis infra annos pubertatis constitutus existeret, vendiderunt: quare Bandinus et Theobaldus prefati nobis humiliter supplicarunt, ut cum huiusmodi venditio ex causis premissis de iure aliquatenus non subsistat, dictaque Castra, possessiones et bona ad manus tuas, ut asserunt, pervenisse noscantur, tibi committere et mandare per nostras litteras curaremus, ut si de spoliatione huiusmodi tibi constaret, predictis fratribus ad corporalem possessionem dictorum castrorum, possessionum et bonorum primitus restitutis, audires postmodum, si quid inter eos existeret questionis. De tua igitur circumspectione plenam in hiis et aliis in domino fiduciam obtinentes, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus vocatis, qui fuerint evocandi, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii eisdem fratribus super predictis omnibus et singulis facias auctoritate nostra iustitie complementum, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere, Non obstante, si eisdem Communi vel quibusvis aliis communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione Idibus Aprilis, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

DCCXLIX.

Hominibus Montisflasconis poenae, quas pro contumaciis incurrerant, remittuntur. *Reg. An. XIV. Par. III. Com. ep. 3795.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Communi Castri Montisflasconis Balneoregensis diocesis, nostris et Romane ecclesie peculiaribus subditis, salutem etc. Dignum est grata devotorum obsequia retributione gratie congruis premiis munerari, ut illorum ex hoc crescat devotio, et alii eorum exemplo laudabili animentur ad fideliter obsequendum. Hinc est, quod nos vestre devotionis obtentu volentes vos prosequi gratiose, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, vobis et singularibus personis Communis vestri, illis videlicet de eisdem personis, que contra rebelles Romane ecclesie tempore adventus Ludovici de Bavaria, heretici et scismatici manifesti, ac sequacium et complicum ipsius ad easdem partes pro defensione ipsius Castri fideliter institerunt, per dilectum filium Rectorem seu Vicerectorem Patrimonii beati Petri in Tuscia declarandis, omnes penas pro contumaciis contra vos vel aliquos ex vobis generaliter, vel specialiter quocumque tempore usque ad datam presentium per Curiam et Officiales Rectoris, qui fuit pro tempore, seu dicti Vicerectoris Patrimonii prefati hactenus, etiam si processus huiusmodi adhuc pendere noscantur, et exbandimenta, que per Curiam eandem seu Officiales predictos ex causa eadem facta fuerunt, quatenus tangunt Curiam supradictam, remittimus de gratia speciali. Nulli er-

go etc. nostre remissionis infringere etc. Datum Avinione Kalendis Maii, anno quartodecimo.

DCCL.

Thesaurario Patrimonii, ut hominibus Montisflasconis emolumentum pedagii dicti loci pro reparandis ipsorum moeniis et fortaliciis percipere permittat. *Reg. An. XIV. Par. III. Com. ep. 3798.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio ... Thesaurario Patrimonii beati Petri in Tuscia, sal. etc. Oblata nobis pro parte dilectorum filiorum Communis Castri Montisflasconis Balneoregensis diocesis, nostrorum et Romane ecclesie fidelium et peculiarium, petitio continebat, quod cum olim Ludovicus de Bavaria hostis dei et ecclesie manifestus, ac de pravitate heretica condempnatus, necnon Commune et homines Civitatis Viterbiensis, ac alii eidem heretico adherentes eos et alios fideles illarum partium hostiliter invaserunt, iidem Commune innumera personarum et bonorum pericula ex invasione huiusmodi pertulerunt, adeo quod homines dicti Castri, qui divitiis pre ceteris de patrimonio beati Petri in Tuscia habundabant, quasi ad nichilum sunt redacti, quodque muri castellani, Castrum ipsum circumdantes, antiquitate nimia ceciderunt pro parte, ita quod ad ipsum Castrum per diversa loca alia, quam per portas ipsius potest haberi ingressus. Quare nobis dicti Commune humiliter supplicarunt, ut ad vitanda pericula, que exinde subsequi verisimiliter formidantur, pro refectione dictorum murorum et fortificatione Castri ipsius in fronteriis hostium et rebellium existentis pedagium, quod ecclesia Romana in dicto Castro Montisflasconis et eius districtu percipit, cuius pretium tempore isto quadraginta florenor. auri valorem annuum, ut asseritur, non excedit, eisdem Communi concedere de speciali gratia dignaremur. Nos itaque attendentes devotionem, quam dicti Commune ad nos et dictam ecclesiam habere noscuntur, ipsorum in hac parte supplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus emolumentum predicti pedagii illi vel illis, quem vel quos dicti Commune ad faciendum fieri opera supradicta deputandum duxerint vel etiam deputandos, usque ad apostolice sedis beneplacitum auctoritate nostra assignare procures, proviso quod emolumentum huiusmodi in usus alios minime convertatur. Datum Avinione Kalendis Maii, anno quartodecimo.

DCCLI.

Rectori Patrimonii, ut homines Montisflasconis ab aggressionibus Viterbiensium, Cornetanorum et Tulfanorum tueatur, eosque ad satisfaciendum illis de illatis damnis compellat. *Reg. An. XIV. Par. III. Com. ep. 3819.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis ... Rectori seu ... Vicerectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Dilecti filii Commune et homines Castri Montisflasconis, nostri et Romane ecclesie fideles ac peculiares, nobis humiliter supplicarunt, ut cum eis dilecti filii Civitatis Viterbiensis, ac Cornetane et Tulfenove Communia, necnon communes domini eiusdem Tulfenove, castrorum Tuscanen. et Viterbien. diocesum, multa dampna et iniurias temeritate propria irrogarint, eadem Viterbiense ac Cornetanum et Tulfenove Communia, et dominos predictos ad condignam emendationem eisdem Communi et hominibus dicti Castri Montisflasconis de dampnis, et iniuriis huiusmodi faciendam cogere, seu cogi facere auctoritate apostolica dignaremur. Nos igitur petitionem eorum iuri consonam reputantes, ipsorumque in hac parte supplicationibus inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vocatis, qui fuerint evocandi, faciatis predictis, cum oportunum fuerit, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura iudicii iusticie complementum, Contradictores auctoritate nostra, appellatione remota, compescendo, Non obstante, si Viterbiensi, Cornetano et Tulfenove Communibus, ac dominis predictis vel quibusvis aliis communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione Kalendis Maii, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

DCCLII.

Maceratensibus conceditur, ut pro electione potestatis nihil solvere teneantur. *Reg. An. XIV. Par. III. Com. ep. 3819.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Maceratensis, salutem etc. Sincere devotionis affectus ac integre fidei puritas, quibus tamquam fideles ecclesie Romane filii erga ipsam constantibus animis viguistis hactenus et vigetis, rationabiliter mentem nostram solicitant et inducunt, ut petitionibus vestris, quantum cum deo possumus, favorabiliter annuamus. Cum itaque, sicut pro parte vestra nobis oblate petitionis series continebat, Civitates alie in Anchonitana Marchia constitute nichil hactenus camere sedis apostolice pro electione potestatis singularum civitatum ipsarum solvere consueverunt seu prestare, Nos vestris devotis supplicationibus inclinati auctoritate presentium indulgemus, ut vos vestraque Civitas Maceratensis, quam olim tunc Castrum ex certis causis rationabilibus de fratrum nostrorum consilio in Civitatem ereximus, et civitatis vocabulo duximus decorandam, quantum ad electionem potestatis, seu Rectoris Civitatis eiusdem ea plena gaudeatis et potiamini libertate, qua predicte Civitates alie super hoc potiuntur et gaudent: ita quod pro electione Potestatis seu Rectoris vestre Civitatis predicte

eidem Camere non teneamini solvere aliquid, sicut predicte Civitates alie pro electionibus huiusmodi non persolvunt. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Datum Avinione Kalendis Augusti, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

DCCLIII.

Rectori et thesaurario Campaniae et Maritimae, ut Iacobo de Cecano quasdam domos et terras sub annuo censu concedant. *Reg. An. XIV. Com. Par. II. ep. 925.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Raymundo Episcopo Casinensi, Rectori, et dilecto filio Petro Laurencii Archidiacono Beneventano, Thesaurario Campanie et Maritime, salutem etc. Devotionis et fidei probata sinceritas, quam dilectus filius nobilis vir Iacobus de Cecano, domicellus Ferentinatis diocesis, ad nos et Romanam gerit ecclesiam, promeretur, ut petitionibus suis, quantum cum deo possimus, favorabiliter annuamus. Sane ipsius Iacobi petitio nobis exhibita continebat, quod certe domus et terre ac nonnulla alia bona immobilia in terra Piperni, seu eius territorio et districtu Terracinensis diocesis consistentia, que fuerunt quondam magistri Nicolai Beniamini scriptoris nostri, qui in partibus ipsis intestatus et sine heredibus diem clausit extremum, ad Romanam ecclesiam tanquam vacantia devenerunt, et sunt legitime devoluta: quare prefatus Iacobus nobis humiliter supplicavit, ut domos, terras et alia bona immobilia supradicta, quorum omnium fructus, redditus et proventus decem florenorum auri, sicut asserit, valorem annuum non excedunt, sibi et heredibus ac successoribus suis imperpetuum sub certo annuo censu auctoritate apostolica concedere dignaremur. Nos igitur de premissis certam noticiam non habentes, ac volentes eundem Iacobum propter premissa sue devotionis merita in hac parte prosequi gratiose, gerentes quoque de vestre circumspectionis industria in hiis et aliis fiduciam in domino specialem, ipsius Iacobi supplicationibus inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vocatis, qui fuerint evocandi, si est ita et aliud rationabile non obsistat, domos, terras et bona immobilia supradicta sub certo censu, de quo vobis videbitur, camere ipsius ecclesie annis singulis certo termino persolvendo, prefato Iacobo et heredibus eius ac successoribus imperpetuum cum omnibus iuribus et pertinentiis eorundem auctoritate apostolica concedatis, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Non obstante, si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes etc. mentionem. Datum Avinione II. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

DCCLIV.

Iacobus de Sabello intrusus Urbis Senator, et Theobaldus de S. Eustachio, cives Romani, abiuratis per suum procuratorem erroribus, quos adhaerendo Ludovico Bavaro et Petro de Corbaria antipapae commiserunt, absolvuntur a censuris, insertis ipsorum abiurationis instrumentis. *Reg. An. XIV. Secret. ep. 1016. fol. 207.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Iohanni sancti Theodori diacono Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Apostolice sedis copiosa benignitas sequens divine miserationis exemplum hiis, qui post lapsum eorum in devium sinum eius contritis et humiliatis cordibus repetunt, sue nescit clemencia ubera denegare. Sane venerabilis frater noster Ildebrandinus Episcopus Paduanus, procurator dilectorum filiorum nobilium virorum Iacobi de Sabello et Theobaldi de sancto Eustachio, civium Romanorum, in nostra et fratrum nostrorum presencia constitutus, primo per ipsum duobus instrumentis publicis, ut prima facie apparebat, per que de mandato suo fidem fecit, ibidem exhibitis, quorum tenores inferius sunt inserti, nomine procuratorio nobilium eorundem coram nobis et eisdem fratribus, nonnullis prelatis in Curia Romana morantibus, ac officialibus eiusdem Curie, multisque aliis presentibus, in quadam papiri cedula legit et proposuit cum reverencia debita, que sequuntur.

Coram vobis sanctissimo in Christo patre et domino meo, domino Iohanne divina providencia papa XXII. et sacro Collegio dominorum Cardinalium, dominorum meorum, constitutus ego Ildebrandinus Episcopus Paduanus, procurator nobilium virorum Iacobi de Sabello et Theobaldi de sancto Eustachio, civium Romanorum, habens ad infrascripta speciale mandatum, prout apparet per instrumenta publica confecta manu Francisci de Aringiano publici auctoritate apostolica notarii,

In primis nomine et vice predictorum Iacobi et Theobaldi confiteor, et recognosco vos sanctissimum patrem, dominum Iohannem predictum, esse et fuisse verum et summum Pontificem sacrosancte Romane et universalis ecclesie, ac verum et unicum Christi vicarium et beati Petri successorem.

Item confiteor nomine quo supra, predictos nobiles, quatenus in eis fuit, non admisisse ad civitatem Romanam spectabilem virum dominum Iohannem Principem Achaye, deputatum Senatorem sive Vicarium ad gerendum officium Senatus per illustrissimum principem dominum Robertum Ierosolime et Sicilie Regem: quinimmo confiteor dictos nobiles prefatum dominum Iohannem in predicto ingressu impedivisse, et per hoc, quatenus in eis fuit, impedivisse et privasse tam Sanctitatem vestram, quam prefatos Regem et principem administratione et officio Senatus Urbis predicte.

Item confiteor quo supra nomine, quod prefati nobiles non admiserunt ad dictam Urbem Re-

verendum patrem dñum Iohannem sancti Theodori diaconum Cardinalem, apostolice sedis Legatum: quinimmo restiterunt et contradixerunt, quod ipse dominus Legatus dictam Urbem non intraret.

Item confiteor nomine quo supra, quod prefati nobiles Ludovicum de Bavaria per Sanctitatem vestram reprobatum, et de heresi condempnatum non impediverunt intrare civitatem Romanam, quinymmo ipsum Ludovicum associatum cum nonnullis hostibus et rebellibus ecclesie receperunt, et introduxerunt et admiserunt in eandem Civitatem et Urbem, eundemque honoraverunt et eidem faverunt preterquam in heresi.

Item confiteor nomine quo supra, quod predicti nobiles dederunt opem et operam, quod idem Ludovicus reciperet et usurparet de facto, et contra iusticiam et contra precepta et mandata Sanctitatis vestre coronam et unctionem Imperialem, quatenus fuit in dicto Ludovico.

Item confiteor nomine quo supra, quod predicti nobiles dederunt operam, quod Senatus Urbis daretur de facto, cum de iure fieri non posset, Ludovico predicto.

Item confiteor nomine solius Iacobi supradicti, quod ipse Iacobus recepit de facto ab eodem L. officium Senatus, ipsumque de facto gessit.

Item nomine quo supra dico et propono, quod Petrum de Corbario nunquam habuerunt, nec habent adhuc pro papa seu summo Pontifice, ymmo ipsum reputaverunt et reputant apostaticum et scismaticum: confiteor tamen, quod ipsum in illo statu visitaverunt.

Item propono nomine quo supra, quod omnia, que fuerunt dicta, facta, attemptata et blasfemata in eadem Urbe per dictos Ludovicum et Petrum hereticos, scismaticos et dampnatos, vel alios quoscunque contra Sanctitatem vestram, reputant nobiles predicti nulla, falsa et nullius vigoris et firmitatis, et quod processus et sententias, licet non mereantur sentenciarum et processuum nomen habere, quos predicti Ludovicus et Petrus, vel alii quicunque contra Sanctitatem vestram protulerunt, reputant et semper reputarunt nullos et nullas, et vacuos et inanes tamquam attemptatas per illos, qui nullam in vos vel alium habent iurisdictionem et legitimam potestatem.

Item nomine quo supra generaliter confiteor nomine predictorum nobilium, quod in premissis et circa premissa, et in nonnullis aliis casibus et culpis et modis multiplicibus erga Sanctitatem vestram, et sacrum Collegium dominorum Cardinalium multipliciter et enormiter deliquerunt.

Item nomine quo supra de omnibus predictis culpis, excessibus et delictis, tam specificatis quam aliis sub generalitate comprehensis, offero emendam et satisfactionem ad beneplacitum vestre Sanctitatis, promittens et offerens nomine nobilium predictorum, quod ipsi subibunt et portabunt penam et penitentiam, quam eis et ipsorum cuilibet propter predicta duxeritis imponendam.

Item nomine quo supra cum omni humilitate et reverencia, qua possum, imploro super premissis omnibus et singulis misericordiam vestram et sacri Collegii dominorum Cardinalium, et eorundem nomine humiliter et suppliciter peto ipsos, et me sicut eorum procuratorem pro ipsis absolvi et liberari a sentenciis excommunicationis latis ab homine et a iure, quas incurrerunt propter premissa et alia quecunque circa materiam supradictam per ipsos commissa, et specialiter a sentenciis et penis generalibus et specialibus, spiritualibus et temporalibus contentis in quibuscunque processibus vestre Sanctitatis, legatorum et officialium vestrorum tangentibus ipsos et ipsorum bona generaliter vel specialiter, ipsosque restitui in integrum quoad statum, famam et bona, eisque generalem abolitionem concedi ab omnibus et de omnibus culpis, criminibus et excessibus supradictis.

Insuper nomine quo supra promitto stare et parere mandatis, preceptis et beneplacitis Sanctitatis vestre et apostolice sedis, et nunquam predicto Ludovico seu predicto Petro de Corbario, vel eorum nunciis vel officialibus seu aliis, quocumque nomine censeantur, pro eis favere vel obedire, nec eis vel alicui eorum publice vel occulte dare auxilium, consilium vel favorem, et pro observancia predictorum obligo omnia bona nobilium predictorum, et si aliud vel aliter placuerit Sanctitati vestre in premissis per me fieri, quatenus michi licet ex forma mandati, paratus sum illud efficaciter adimplere, et ad cautelam nobilium predictorum et meam excusationem propono et et dico, quod ante vicesimum diem proxime preteriti mensis Iulii, qui fuit terminus in generalibus vestris processibus prefixus, recipiens habui mandatum et procuratorium predictorum nobilium, et sicut Sanctitati vestre in Camera dixi, paratus fui pro parte predictorum nobilium, quatenus ex forma procurationis poteram, Sanctitatis vestre parere mandatis.

Ulterius vero premissis lectis et propositis, ut prefertur, mox idem Episcopus nomine procuratorio quo supra dixit et confessus fuit, ipsos nobiles tenuisse ac tenere fidem catholicam, quam sancta mater ecclesia tenet, confitetur et docet.

Item quod ipsi crediderunt et credunt, quod ad Imperatorem non spectat papam deponere et alium ordinare: sed hoc reputant hereticum et heresim per ecclesiam dampnatam, quam ipsi dampnant et dampnatam reputant.

Preterea nomine procuratorio quo supra in animas eorum iuravit memoratus Episcopus, que sequuntur, videlicet quod ipsi stabunt et parebunt mandatis nostris et ecclesie super illatis iniuriis,

contumaciis, rebellionibus, fautoriis ac aliis in procuratoriis predictis contentis, ac per eum implicite vel explicite confessatis.

Item quod nobis et successoribus nostris canonice intrantibus fidelitatem, obedienciam et reverenciam tenebunt et servabunt debitas, quodque cum dictis Ludovico de Bavaria et Petro de Corbario, aut aliis hereticis et scismaticis vel adherentibus suis per ecclesiam denotatis vel denotandis nunquam erunt, nec eis prestabunt in futurum directe vel indirecte, publice vel occulte auxilium, consilium vel favorem, quousque ad gratiam ecclesie sint reversi.

Item quod Petrum predictum de Corbario eiusque officiales et sequaces per ecclesiam denotatos vel denotandos non recipient in terris et locis, que ipsorum dominio, iurisdictioni et administrationi subiciuntur et subicientur: sed eos pocius abicient et persequentur, nec eis vel eorum aliquibus prestabunt quomodolibet auxilium, consilium vel favorem, quousque communioni reincorporari fidelium et gratiam ecclesie meruerint obtinere.

Item quod nulli obedient, nec adherebunt ut Imperatori aut administratori Imperii, nisi ille per sedem apostolicam fuerit primitus approbatus.

Item quod de terris, que iurisdictioni eorum subiciuntur seu subicientur, universos hereticos ab ecclesia denotatos expellere ac exterminare iuxta posse curabunt, quod cum memorato Ludovico seu aliis hereticis et scismaticis, aut rebellibus per nos aut sanctam matrem ecclesiam dampnatis vel dampnandis nullam obligationem, coniurationem, conspirationem seu ligam facient, et factis, si que sint, resilire, ipsosque abicere cum effectu curabunt.

Item quod universos clericos et laicos beneficia vel officia, ecclesiastica vel mundana, titulo vel auctoritate dictorum Ludovici de Bavaria vel Petri de Corbario, aut alterius ab ipsis vel ipsorum altero auctoritatem vendicantis in terris et locis, ubi potestatem habent vel habebunt quomodolibet, occupantes, quod dicta dimittant beneficia et officia, studebunt pro viribus cohercere.

Item quod ipsi nullo titulo honoris vel administrationis per dictos Ludovicum vel Petrum eis, vel eorum alteri concesso seu dato utentur: sed illum dimittent, et exnunc dimittunt simpliciter et pure, sive sit titulus legationis, honoris, officii, vel administrationis aut dominii ecclesiastici vel mundani. Subiungens nichilominus prefatus Episcopus nomine quo supra procuratorio nobilium predictorum, quod pro ipsis vel eorum altero super hiis, que crimen possent heresis tangere, absolutionem non petit, eos illo irretitos non existere asserendo.

Post hec autem, predictis omnibus per eundem Episcopum nomine quo supra procuratorio lectis, propositis, recognitis, dictis, confessatis, promissis, oblatis et iuratis, sicut continetur superius, per nos diligencius intellectis, auditaque supplicatione ipsius nomine predicto facta, per quam nram et dicte sedis misericordiam, veniam et absolutionem super predictis humiliter et devote pro predictis nobilibus flexis genibus postulavit: Nos non attendentes dictorum enormitatem delictorum et excessuum, sed illius pocius, cuius licet insufficientibus meritis vices in terris gerimus, cuique proprium est misereri et parcere, in hac parte vestigiis inherentes, protestato per nos primitus et retento, quod ipsos nobiles vel eorum alterum non intendimus absolvere, nec in premissis et circa ea quoquomodo procedere, si et in quantum ipsi vel alter eorum cum supradictis dampnatis hereticis, vel ipsorum altero in crimine heresis participassent, vel favissent eisdem, nobiles ipsos de fratrum predictorum consilio ab omnibus sentenciis, quas ab homine vel a iure pro predictis omnibus et singulis per eundem procuratorem dictis, propositis, recognitis et confessatis, vel eorum occasione, preterquam ratione dicti criminis heresis, incurrerunt, absolvimus et restituimus ad omnia bona ipsorum temporalia, que habebant antea legittime, preterquam ad illa, que de iure fuerint interim alicui alteri acquisita, et insuper retinemus expresse, quod nullus ipsorum Urbem Romanam intret, aut ibidem aliquod gerat seu gerere valeat officium absque nostra licencia speciali hinc ad annum proximo secuturum.

Preterea dicimus, volumus et pronunciamus, quod ipsi et eorum quilibet omnia et singula per memoratum Episcopum nomine ipsorum exposita, dicta, recognita, confessata, oblata, promissa et supplicata, et que in predictis procuratoriis generaliter vel specialiter continentur, coram te vel alio, cui hoc duxeris committendum, renovare (debeant), ratificare, emologare, approbare ac confirmare infra xv. dierum spacium, postquam requisiti fuerint specialiter et expresse: alioquin absolutio et restitutio supradicte nulle, casse, irrite sint et inanes, nulliusque penitus sint momenti, ymmo ipsi Nobiles et eorum quilibet eo ipso, quod in predictis renovandis, confirmandis, ratificandis et approbandis, ut premissum est, in toto vel in parte defecerint, in easdem sententias relabantur ipso facto, eisque ligati sint, sicut antea existebant. Preterea nobis potestatem pro premissis et eorum singulis eisdem Nobilibus et ipsorum cuilibet penitencias imponendi, de quibus et quando ac quociens nobis videbitur, retinemus specialiter et expresse. Que omnia et singula prelibatus Episcopus nomine quo supra procuratorio cum actionibus gratiarum ibidem acceptans, ea approbavit, emologavit, grataque habuit et accepta.

Quocirca discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus predictos Nobiles et ipsorum quemlibet per te vel alium seu alios, quod renovationem, ratificationem, emologa-

tionem, approbationem et confirmationem coram te faciant supradictas, iuxta supradictarum litterarum tenorem requirens, eas nostro et ecclesie Romane nomine recipias ab eisdem, faciendo super predictis omnibus duo confici consimilia publica instrumenta seriem presencium continentia, quorum altero penes te retento reliquum nobis fideliter studeas destinare.

Tenores instrumentorum procuratoriorum predictorum sequuntur per ordinem in hunc modum.

In nomine domini amen. Anno eiusdem Millesimo CCCXXIX. Ind. XII. tempore sanctissimi patris et domini Iohannis pape XXII. mensis Iunii die quinto, in presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum. Cum nuper ad noticiam magnifici viri Iacobi de Sabello civis Romani, sicut ipse in mei notarii et infrascriptorum testium presencia constitutus asseruit, pervenerit, quod dictus sanctissimus in Christo pater et dominus noster, dominus Iohannes summus Pontifex fecit in Avinione in audiencia publica quosdam processus generales et speciales, prefatum Iacobum et bona sua contingentes, continentes penas et sentencias temporales et spirituales, ac prefatus Iacobus de ipsis processibus particulariter et distincte noticiam non haberet pro eo, quod processus predicti non sunt ad eius noticiam particulariter et distincte deducti: idem Iacobus in primis dixit, proposuit et asseruit, quod si ipse sine metu et periculo persone posset se personaliter ad Romanam Curiam transferre, ipse in propria persona iret ad pedes eiusdem domini nostri super dictis processibus, penis atque sentenciis devote et humiliter petiturus. Sed cum propter graves et capitales inimicicias, quas habet, et propter alia notoria et evidencia viarum pericula et discrimina sine persone periculo non posset eiusdem domini nostri adire presenciam: ideo fecit, constituit et ordinavit suum verum et legittimum procuratorem et nuncium specialem Reverendum in Christo patrem, dominum Ildebrandinum Episcopum Paduanum, ad comparendum et representandum se nomine suo, et pro eo coram sanctissimo patre et domino nostro predicto, et coram sacro Collegio dominorum Cardinalium, et ad recognoscendum et confitendum, quod Iacobus ipse erga prefatum dominum nostrum summum Pontificem supradictum, et sanctam Romanam matrem ecclesiam multipliciter peccavit atque deliquit,

In primis in non admittendo ad Civitatem Romanam, quantum in eo fuit, spectabilem Principem dominum Iohannem Principem Achaye, clare memorie domini Caroli Ierosolime et Sicilie Regis filium, ad gerendum officium Senatus, quod erat eidem domino Principi commissum per illustrissimum Principem dominum Robertum Ierosolime et Sicilie Regem, cui Senatus Urbis datus est et commissus per supradictum dominum papam, et pro hoc, quatenus in eo fuit, tam eundem dominum papam, quam prefatos dominum Regem eundemque Principem impedivit et privavit administratione Senatus predicti et ipso Senatus officio.

Item ex eo, quod, quantum in eo fuit, non admisit ad eandem Urbem Reverendum in Christo patrem dominum Iohannem sancti Theodori diaconum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, quinymmo restitit et contradixit, quod ipse dominus Legatus dictam Urbem non intraret.

Item ex eo, quod Ludovicum de Bavaria dampnatum de heresi per dominum papam predictum, et ab ipso domino nostro domino summo Pontifice, et sancta matre ecclesia reprobatum tanquam publicum et notorium hostem ecclesie, contra precepta, mandata et sententias domini nostri predicti non impedivit, quantum potuit, intrare Civitatem Romanam: sed pocius ipsum associatum cum nonnullis hostibus ecclesie atque rebellibus recepit et introduxit, et admisit in eandem Urbem, eundemque honoravit, et eidem favit preterquam in heresi.

Item ex eo, quod dedit opem et operam, quod dictus Ludovicus reciperet et usurparet coronam et untionem Imperialem, quantum in eo fuit, de facto et contra iusticiam et mandata et precepta domini nostri predicti.

Item ex eo, quod dedit operam, quod Senatus Urbis daretur de facto, cum de iure fieri non posset, Ludovico predicto, ipseque postea ab eodem recepit officium Senatus predicti, et ipsum gessit et administravit, et alias prefato Ludovico multipliciter paruit, obedivit et adhesit, et favit preterquam in heresi.

Item ad dicendum et proponendum coram domino nostro predicto, quod illud, quod fuit factum dampnabiliter et male in Urbe presumptum de fratre Petro de Corbario, qui se gerebat pro fratre minore et de ordine Minorum, quem prefatus Ludovicus et quidam alii complices sui, quantum in eis fuit, assumpserunt in antipapam, et in apostaticum, displicuit sibi, et illi assumptioni et presumptioni non consentiit, nec ipsum unquam habuit pro vero papa, et licet quandoque ipsum visitaverit, super quo deliquisse et graviter peccasse et errasse recognoscit, tamen semper eum reputavit et habuit pro ficto et falso et apostatico, nec unquam eum credidit esse vel fuisse summum Pontificem et papam.

Item ad dicendum et proponendum coram domino nostro predicto, quod quicquid dictum, factum et attemptatum fuit in Urbe contra eius personam, et eius sanctitatem et statum per voces et opera blasfemie predictorum Ludovici et fratris Petri apostatici, et per quascunque sententias et processus, si ita dici merentur, de facto et per iniuriam et absque aliqua iurisdictione et potestate predictorum, et alio-

rum quorumcunque facientium et dicentium facti, et dicti et promulgati sive promulgate semper eidem Iacobo displicuerunt, et in illis non consentiit, ymmo reputavit dictos processus et sentencias nullos et nullas, et fatuos et inanes.

Item ad confitendum, proponendum et recognoscendum prefatum dominum nostrum Iohannem papam XXII. esse et fuisse verum et summum Pontificem sacrosancte Romane et universalis ecclesie Vicarium et beati Petri successorem.

Item ad implorandum et humiliter petendum atque recipiendum super omnibus supradictis culpis, excessibus, delictis, penis, processibus atque sentenciis excommunicationis, inhabilitationis, publicationis bonorum, et omnibus aliis culpis, excessibus, delictis quomodocunque et qualitercunque per eundem Iacobum dicto vel facto, verbo vel opere in dicta Urbe et extra dictam Urbem commissis, veniam et misericordiam prefati sanctissimi patris domini Iohannis divina providentia pape XXII., apostolice sedis sancte matris ecclesie, sacri collegii prefatorum dominorum Cardinalium, et ad petendum humiliter et recipiendum beneficium absolutionis et restitutionis in integrum a sententia seu sententiis excommunicationis, et ab omnibus aliis sententiis, penis et processibus generalibus et specialibus, ipsum Iacobum et eius bona generaliter vel specialiter tangentibus, et ad supplicandum humiliter se recipi et admitti ad gratiam et misericordiam prefati domini nostri, apostolice sedis et sancte matris ecclesie, et ad offerendum et faciendum pro dictis offensis, culpis atque delictis satisfactionem et emendam ad beneplacitum domini nostri predicti, et ad promittendum recipere omnem penam et penitenciam, quam idem dominus eidem Iacobo duxerit pro predictis imponendam, et ad promittendum solenniter et iurandum in anima Iacobi supradicti, ipsumque et eius bona solenniter obligandum, facere et observare mandata eiusdem domini nostri et sancte matris ecclesie, eisdemque mandatis per omnia et semper humiliter et efficaciter parere et obedire.

Concedens prefatus Iacobus procuratori predicto in omnibus et singulis supradictis plenam, liberam et generalem administrationem, volens, quod omnia veniant in procuratorio presenti et potestati per eum concessa procuratori predicto, etiam si ad ea speciale mandatum requireretur, que placuerint domino summo Pontifici supradicto, et que ipse voluerit intelligi in hoc procuratorio devenisse, que omnia voluit haberi prefatus Iacobus pro expressis et specificatis, queque ipse Iacobus facere posset, si in ipsis personaliter interesset, Promittens prefatus Iacobus michi infrascripto Notario nomine omnium, quorum interesse poterit, stipulanti predictam procurationem, et potestatem per hoc publicum instrumentum eidem concessam in aliquo non revocare, sed pocius quicquid per ipsum gestum, factum et administratum fuerit, semper ratum et firmum tenere, et nunquam contra facere vel venire sub obligatione et ypotheca omnium bonorum suorum.

Actum in Rocha Palumbare presentibus hiis, scilicet providis viris domino Guidone Rectore ecclesie sancte Marie de dicta Rocha, Magistro Petro Cathalano Canonico ecclesie sancti Blasii de Monte Falcone, et Nobili viro Massio de Albano Vicario Castri Palumbare, testibus ad predicta vocatis atque rogatis.

Et ego Cecchus Aringianus clericus, apostolica auctoritate notarius, omnibus supradictis presens interfui, scripsi et in publicam formam redegi, meoque solito signo signavi rogatus.

In nomine domini amen. Anno eius millesimo cccxxix. Ind. xii. tempore sanctissimi patris et domini, domini Iohannis pape XXII. mensis Iunii die quinto, in presencia mei Notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum. Cum nuper ad noticiam Nobilis viri Theobaldi de sancto Eustachio civis Romani, sicut ipse in mei Notarii et infrascriptorum testium presentia constitutus asseruit, pervenerit, quod sanctissimus dominus summus Pontifex supradictus fecit in Avinione in publica audiencia quosdam processus generales et speciales, prefatum Theobaldum et bona sua contingentes, continentes penas et sentencias temporales et spirituales, ac prefatus Theobaldus de ipsis particulariter et distincte noticiam non haberet, pro eo quod processus predicti non sunt ad ipsius noticiam particulariter et distincte deducti: idem Theobaldus in primis dixit, proposuit et asseruit, quod si ipse sine metu et periculo persone posset se personaliter ad Romanam Curiam transferre, ipse in propria persona iret ad pedes eiusdem domini nostri super dictis processibus penis atque sentenciis devote et humiliter petiturus. Sed cum propter graves et capitales inimicicias, quas habet, et propter alia notoria et evidentia viarum pericula et discrimina sine persone periculo non posset eiusdem domini nostri presenciam adire: ideo fecit, constituit et ordinavit suum verum et legittimum procuratorem et nuncium specialem Reverendum in Christo patrem, dominum Ildebrandinum Episcopum Paduanum, ad comparendum coram sanctissimo patre domino summo Pontifice supradicto, et coram sacro collegio dominorum Cardinalium, et ad recognoscendum et confitendum, quod Theobaldus ipse erga prefatum domiminum nostrum, dominum summum Pontificem supradictum, et sanctam matrem ecclesiam multipliciter peccavit atque deliquit,

In primis in non admittendo ad Civitatem Romanam, quantum in eo fuit, spectabilem Principem dominum Iohannem Principem Achaye, clare

memorie domini Caroli Ierosolime et Sicilie Regis filium, ad gerendum officium Senatus, quod erat eidem domino Principi commissum per illustrissimum Principem dominum Robertum Ierosolime et Sicilie Regem, cui Senatus Urbis datus est et commissus per supradictum dominum papam, et per hoc, quatenus in eo fuit, tam eundem dominum papam, quam prefatos dominum Regem eundemque Principem impedivit, et privavit administratione Senatus predicti et ipso Senatus officio.

Item ex eo, quod, quatenus in eo fuit, non admisit ad eandem Urbem Reverendum in Christo patrem dominum Iohannem sancti Theodori diaconum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, quinymmo restitit et contradixit, quod ipse dominus legatus dictam Urbem non intraret.

Item ex eo, quod Ludovicum de Bavaria dampnatum de heresi per dominum papam, et ab ipso domino nostro summo Pontifice et sancta matre ecclesia reprobatum tanquam publicum et notorium hostem ecclesie, contra mandata, precepta et sentencias domini nostri predicti non impedivit, quatenus potuit, intrare civitatem Romanam: sed pocius ipsum associatum cum nonnullis hostibus ecclesie atque rebellibus recepit, et introduxit et admisit ad eandem Urbem, eundemque honoravit, eidem favit preterquam in heresi.

Item ex eo, quod dedit opem et operam, quod idem Ludovicus reciperet et usurparet coronam et unctionem Imperialem, quatenus in eo fuit, de facto, et contra iusticiam et mandata et precepta domini nostri predicti.

Item ex eo, quod dedit operam, quod Senatus Urbis daretur de facto, cum de iure fieri non posset, Ludovico predicto, ipseque postea ab eodem Ludovico deputatis ad officium Senatus predicti tamquam Senatoribus obedivit, et alias prefato Ludovico multipliciter paruit, obedivit et adhesit et favit preterquam in heresi.

Item ad dicendum et proponendum coram domino nostro predicto, quod illud, quod fuit factum dampnabiliter et male in Urbe presumptum de fratre Petro de Corbario, qui gerebat se pro frate minore et de ordine Minorum, quem prefatus Ludovicus et quidam alii complices sui, quatenus in eis fuit, assumpserunt in Antipapam et in apostaticum, displicuit sibi, et illi assumptioni et presumptioni non consentiit, nec ipsum unquam habuit pro vero papa, et licet quandoque ipsum visitaverit, super quo deliquisse et graviter peccasse et errare recognoscit, tamen semper eum reputavit et habuit pro ficto et falso et apostatico, nec unquam eum credidit esse vel fuisse summum Pontificem et papam.

Item ad dicendum et proponendum coram domino nostro predicto, quod quicquid dictum, factum et attemptatum fuit in Urbe contra eius personam et eius sanctitatem, et statum per voces et opera blasfemie predictorum Ludovici et fratris Petri apostatici, et per quascunque sentencias et processus, si sentencie et processus dici merentur, de facto et per iniuriam et absque aliqua iurisdictione et potestate predictorum et aliorum quoruncunque facientium, et dicentium facti et dicti et promulgati sive promulgate semper eidem Theobaldo displicuerunt, et in illis non consentiit, ymmo reputavit dictos processus et sentencias nullos et nullas, et fatuos et inanes.

Item ad confitendum, proponendum et recognoscendum prefatum dominum nostrum, dominum Iohannem papam XXII. esse et fuisse verum et summum Pontificem sancte Romane et Universalis ecclesie Vicarium et beati Petri successorem.

Item ad implorandum humiliter, petendum atque recipiendum super omnibus supradictis culpis, excessibus, delictis, penis, processibus atque sentenciis excommunicationis, inhabilitationis, publicationis bonorum, et aliis omnibus culpis, excessibus et delictis, quomodocunque et qualitercunque per eundem Theobaldum dicto vel facto, verbo vel opere in dicta Urbe et extra dictam Urbem commissis, veniam et misericordiam prefati sanctissimi patris domini, domini Iohannis summi Pontificis supradicti, apostolice sedis, sancte matris ecclesie et sacri collegii prefatorum dominorum Cardinalium, et ad petendum humiliter et recipiendum beneficium absolutionis et restitutionis in integrum a sentencia seu sentenciis excommunicationis, et ab omnibus aliis sentenciis, penis, processibus generalibus et specialibus ipsum Theobaldum, et eius bona generaliter vel specialiter tangentibus, et ad supplicandum humiliter se recipi et admitti ad gratiam et misericordiam prefati domini nostri, apostolice sedis et sancte matris ecclesie, et ad offerendum et faciendum pro dictis offensis, culpis atque delictis satisfactionem et emendam ad beneplacitum domini nostri predicti, et ad promittendum recipere et adimplere omnem penam et penitenciam, quam idem dominus eidem Theobaldo duxerit pro predictis imponendam, et ad promittendum solenniter et iurandum in anima dicti Theobaldi, ipsumque et eius bona solenniter obligandi facere et observare mandata eiusdem domini nostri et sancte matris ecclesie, eiusdemque mandatis per omnia et semper humiliter et efficaciter parere et obedire, Concedens prefatus Theobaldus procuratori predicto in omnibus et singulis supradictis plenam, liberam et generalem administrationem, volens, quod omnia veniant in procuratorio presenti, et potestate per eum concessa procuratori predicto, etiam si ad ea speciale mandatum requireretur, que placuerint domino summo Pontifici supradicto, et que ipse voluerit intelligi in hoc procuratorio devenisse, que omnia voluit

haberi prefatus Theobaldus pro expressis et specificatis, queque ipse Theobaldus facere posset, si in ipsis personaliter interesset, Promittens prefatus Theobaldus michi infrascripto Notario nomine omnium, quorum interesse poterit, stipulanti predictum procuratorem, et potestatem per hoc publicum instrumentum eidem concessam in aliquo non revocare, sed potius quicquid per ipsum gestum, factum et administratum fuerit, semper ratum et firmum tenere, et nunquam contra facere vel venire, sub obligatione et ypotheca omnium bonorum suorum.

Actum in Castro Cantalupi, presentibus hiis, scilicet sapiente viro domino Petro Angeli Gregorii iurisperito, Iacobo Angeli Claudii de Cantalupo et Petro Iohannis Bonacursi de Aspra notariis, ac Magistro Andrea Bartholi Carleti de Reatis, testibus ad predicta vocatis et rogatis.

Et ego Cocchus de Arigiano clericus, apostolica auctoritate notarius, omnibus supradictis presens interfui, scripsi et publicavi, et in hanc publicam formam redegi, meoque consueto signo signavi rogatus.

Datum Avinione III. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno quartodecimo.

DCCLV.

Excerpto ex libro stipendiorum militum etc. in Marchia Anconitana pro recuperandis civitatibus et castris sanctae Romanae ecclesiae in illis partibus occupatis.
An. MCCCXXIX — MCCCXXX.

In dei nomine amen. Hic est liber sive quaternus continens omnes solutiones stipendiariorum equitum et peditum, qui in servitio sancte Rom. Ecclesie ac suorum officialium in provincia Marchie ad stipendia et soldum ipsius Ecclesie retenti fuerunt, et steterunt tempore Rev. viri dñi Falconis de Popia thesaurarii ecclesie Andegavensis, predicte provincie Vicerectoris in spiritualibus et temporalibus per sanctam Rom. Ecclesiam generalis, factas per Ven. virum dñum Arnaldum Guillelmi de Nussoleriis rectorem ecclesie de Rassaliacho Eduensis diocesis, per dictam Ecclesiam vicethesaurarium in provincia antedicta, sub anno domini M.CCC.XXVIII.

Fanus de Baliganis de Esio, Capitaneus generalis guerre per Romanam Ecclesiam in Marchia Anconitana, die ultima mensis Iulii habuit et recepit pro stipendiis sue persone, ad rationem 70. flor. auri in mense, et 20. equorum et 7. ronzinorum sue societatis, ad rat. 7. flor. in mense pro equo et 2. flor. ronz. pro II. mens. 343. flor. auri. Quorum 20. equitatorum nomina sunt hec: Stadius de Serra, Baccutius Guidi de Cassiano, Baliganus dñi Manentis, Mellus de Auximo, Amore de Esio, Cinus de Ravatellis, Angelus de S. Geminiano, Mictifoco de Senegallia, Massionus de Esio, Ductus de Casanova, Matheus de Monte Sancto, Senegalglinus de Senegallia, Lutatus de Cingulo, Putius de Montenovo, Vannes de Assisio, Vannes de Esio, Stephanus Cayetani de Pisis, Mallus de Pitivo, Licus de Piro, Conradus de Schina.

Item habuit pro emenda unius equi pilii baii, gambis nigis, pilis albis in fronte, marcati in cossa dextra, mortui per manus inimicorum ad portas Fabriani die II. Iunii, dum preliarent cum ipsis rebellibus, quem equitabat Mallus de Pitivo, secundum extimationem equi 30. flor.

Dñus Guillelmus de Causaccho miles, mareschallus dñi Marchionis Marchie Anconitane, die XV. Aug. recepit pro stipendiis 23. equorum, et pro 5. suis pachis duplicibus pro II. mensibus et XV. diebus, qua die recessit, vid. a I. Iunii, qua dictus Arnaldus incepit satisfacere stipendiariis, 507. flor. cum dimidio. Item pro stip. 11. ronzinorum 55. flor.

Vicus de Trevio, vicemareschallus Marchie Anconitane, die XXX. Sept. recepit pro stipendiis 4. equorum et 2. ronz. pro I. mense et XV. diebus 48. flor.

Die XV. habuit pro emenda unius equi etc. mortui per manus inimicorum et rebellium de Auximo die IIII. Oct. dum iret ad dampnificandum cum aliis equitibus una dictos rebelles de Auximo, quem equitabat Bertulius Smidutii de Racaneto, secundum extim. 30. flor.

Raymundus Vassallis, conestabilis equitum stipendiariorum sancte Rom. ecclesie et dñi Rectoris Marchie Anconitane, die ult. Iulii recepit pro stipendiis suis et 22. equitum et 10. ronzinorum, pro tribus pachis suis duplicibus pro II. mensibus ad rat. 6. flor. in mense pro quolibet equo et 2. flor. pro quolibet ronzino, 340. flor.

Die XV. Aug. dictus Raymundus recepit pro 36. equis et 12. ronzinis pro XV. diebus, a qua die ordinatum fuit per d. Rectorem Marchie, quod ab inde inantea debeat recipere pro quolibet equo 7. flor. in mense, 129. flor.

Item die I. Sept. habuit pro emenda unius equi etc. perditi et accepti per rebelles de Castro S. Angeli in Pantano die XI. Oct. prox. preteriti, dum gentes Ecclesie erant in exercitu supra Castrum Gualdi districtus Firmi rebellis S. Rom. Ecclesie, secundum extim. 18. flor. Item pro emenda unius ronzini pilaminis scuri, perditi et accepti supradicta die per manus dictorum rebellium, secundum extim. 5. flor.

Item die XX. Dec. dictus Raymundus habuit pro emenda 1. equi pilaminis baii etc. mortui per manus rebellium de Massa et de Monte Guidone districtus Firmi die XVIII. Octob. in cavalcata facta dicta die contra ipsa Castra, secundum extim. dicti equi 30. flor.

Item dicta die habuit pro emenda 1. equi etc. mortui die ultima Aug. propter nimium laborem

et stracham, quem substinuit equitando cum aliis de sua banderia ad discoperiendum insidias rebellium, que erant infra territoria Montis Sancti et Racaneti, quem equitabat Siccardus de Rabastese de societate sua, 35. flor.

Iohannes Paffa de Cioposa conestabilis die xx. Dec. recepit pro stipendiis 26. equorum, et tribus suis pachis duplicibus, et pro 13. ronzinis pro II. mens. et xx. diebus, ad rationem 7. flor. pro equo et 2. flor. pro ronzino, 610. flor. 34. sol. Nomina equitatorum sunt hec: Iohannes de Coposa, Iohannes de Clen, Umichinus de Oca, Geraldus de Dura, Iohannes de Greven, Rupa de Bassia, Rigus de Bassnia, Gerlac de Colonia, Iohannes de Misa, Henricus de Monteportu, Tedericus de Broccala, Gilbertus de Valle, Cosellus de Bramac, Iohannes de Umpes, Copinus de Levenic, Iohannes de Colonia, Iohannes de Santen, Guillelmus de Merzabua, Nicola de Straburgo, Pangratius de Marca, Matheus de Castronovo, Matheus Mareschalcus, Corradus de Dolondo, Arnaldus de Imber, Iohannes de Brancaburgo.

Item dictus Iohannes habuit pro emenda 1. equi morelli, marcati in cossa dextra, perditi per stracham et nimium laborem die XXIII. Martii de nocte, dum irent ad occupandum Civitatem Senagallie, quem equitabat Iohannes Ingiber, secundum extim. 14. flor. Item habuit pro emenda 1. ronzini perditi per stracham etc. quem substinuit XII. Martii prox. preteriti in territorio Castri Montis Bodii rebellis S. Rom. Ecclesie, dum gentes Ecclesie starent ibi ad exercitum, 5. flor.

Dñus Manuel de Massa conestabilis die xxx. Sept. recepit pro stip. 30. equorum et 8. ronzin. et pro tribus suis pachis duplicibus pro IIII. mensibus, ad rat. 6. flor. pro equo, 856. flor.

Doffus de Pulcis de Florentia conestabilis die I. Iulii recepit pro stip. 34. equorum et 10. ronz. pro tribus suis pachis duplicibus, ad rat. 6. flor. pro equo, pro I. mense 242. flor.

Item dicta habuit pro emenda unius equi etc. mortui per manus inimicorum et rebellium de Firmo prope portam Montis Granarii die xx. Maii, dum dicti rebelles essent in exercitu contra dictum castrum, quem equitabat Danel de Padua, secundum extim. 16. flor. Item pro emenda 1. equi etc. mortui XXIX. Martii per manus inimicorum et rebellium de Castro Leonis, quem equitabat Massarius de Senis, secundum extim. dicti equi 16. flor.

Item die XXXI. Dec. habuit pro emenda 1. equi etc. mortui die XIII. Nov. per manus rebellium de Castro Gibellini, quem equitabat Radulfus de Vanzano de societate sua, 18. flor.

Rostagnus de Bilglano conestabilis die xxx. Iunii recepit pro stipendiis 22. equorum et 10. ronz. et pro tribus suis pachis duplicibus pro toto mense Iunii, ad rat. 6. flor. pro equo, 170. flor.

Item habuit dicta die pro emenda 1. equi etc. mortui per manus inimicorum et rebellium de Castro Portarelle districtus Fabriani die II. Iunii, dum iret una cum aliis equitibus et capitaneis ad dampnificandum dictos Fabriani rebelles, quem equitabat Petrus de Tholosa etc. 25. flor. Item pro emenda 1. equi etc. mortui per manus rebellium Firmani die XIX. April. quem equitabat Petrus de Narbona, 20. flor.

Item dicta die habuit pro emenda 1. equi etc. perditi, acceptis equo et equitatore per rebelles et inimicos Firmanos die XII. Dec. dum iret ad Montem Granarii mandato sui conestabilis ad petendum et portandum pagam, secundum extim. 20. flor. et pro ronzino 3. flor.

Guidutius de Pisis conestabilis equitum die ultima Iulii recepit pro 32. equis et 16. ronzinis etc. pro II. mensibus 484. flor.

Item dicta die habuit pro emenda 1. ronzini, mortui per manus inimicorum in territorio Esii die xx. Maii, secundum extim. 5. flor.

Item die ultima Dec. habuit pro emenda 1. equi etc. mortui per manus inimicorum et rebellium de S. Elpidio in cavalcata facta die XXVI. Nov. per gentes Ecclesie contra ipsam terram S. Elpidii, quem equitabat Cicchus de Campolargo, secundum extim. 30. flor.

Massella de Luca conestabilis equitum die ultima Iulii recepit pro stip. 16. equorum, et pro una sua paga duplici et 3. ronz. pro II. mensibus, ad rat. 6. flor. pro equo et 2. flor. pro ronz. 216. flor.

Die ultima Sept. habuit pro emenda 3. equorum etc. acceptorum in territorio Esii per rebelles de Serra S. Quirici die XIIII. Aug. dum iverunt ad faciendum scortam portantibus victualia ad Civitatem predictam mandato Capitanei guerre etc. 43. fl.

Franciscus de Lauro conestabilis equitum die I. Iulii recepit pro stip. 30. equorum et 11. ronzini etc. pro mense Iunii, ad rationem 5. flor. pro equo et 2. flor. pron ronzino, 187. flor.

Item habuit pro emenda 1. equi etc. perditi die XXVI. Aug. in occupatione facta per rebelles Firmanos de terra S. Elpidii, quem equitabit Putius Iacobi de Firmo, 20. flor.

Polonus de Auximo conestabilis equitum die I. Iulii recepit pro stip. 32. equorum et 12. ronz. et pro tribus suis etc. ad rat. 6. flor. pro equo, pro toto mense Iunii 234. flor.

Die I. Sept. habuit pro emenda 1. equi etc. mortui per manus inimicorum et rebellium de Auximo die XXVIII. Aprilis, 20. flor.

Lallus de Monte Raynaldo conestabilis equitum die xv. Iulii recepit pro stip. 25. equorum et 12. ronzin. etc. pro II. mensibus 383. flor.

Die VII. Aug. Auselinus de Monte Raynaldo frater dicti Lalli recepit pro emenda 1. equi etc. mortui per manus inimicorum et rebellium de Fir-

mo die xxiii. Iulii iuxta flumen Clentis iuxta Mon. Clarevallis, quem equitabat Lallus predictus, et dicta die per manus ipsorum inimicorum mortuus est ipse Lallus, 60. flor. secundum extim. Item pro emenda 1. equi etc. mortui dicto die et loco, quem equitabat Cola de Monte Raynaldo, secundum extim. dicti equi 40. flor.

Dñus Normannus de Fabriano miles conestabilis equitum die i. Iulii recepit pro stip. 27. equorum et 13. ronz. et pro tribus suis pachis duplicibus pro mense Iunii 206. flor.

Die ultima Sept. habuit pro emenda 1. equi etc. perditi die xx. Maii in servitio Ecclesie in contrata Mussiani districtus Esii, dum iret ad recuperandum Civitatem Senegallie etc. 20. flor.

Soffresonus conestabilis Theotonicus equitum die i. Iulii recepit pro stipendiis 31. equorum et 10. ronz. et pro suis 3. pachis duplicibus pro mense Iunii ad rat. 6. flor. pro equo etc. 224. flor. Nomina stipendiariorum sunt ista: Soffresonus, Ugolinus de Quince, Iectus de Belvedere, Ugolinus de Montefalcone, Nicolaus de Quincerri, Fermelinus de Austria, Terinus de Beroardo, Aucelinonus de Saguiliano, Anichinus de Vagilla, Chiavellinus, Guillelmus Raynaldi, Baccalarius de Lantania, Symon de Villa, Iohannes de Pologe, Rusiolinus, Loctunus de Valentia, Petrus de Molliano, Guidoctus de Rocca, Guillelmus de Vienna, Raymundus de Durforte, Simonietus de Nicuza, Thodiscus, Ulricus de Bona, Peroctus de Lasenna, Anichinus de Osten, Aliguer de Caten, Henricus de Arce, Bona de Fagenza, Herricus de Reysen, Ugolinus de Serra, Anichinus de Creve.

Item die xvi. Iulii recepit pro emeda 1. equi etc. mortui die ii. Iunii ad Portarellam districtus Fabriani rebellium, dum irent gentes Ecclesie ad dampnificandum ipsos rebelles Fabriani etc. 50. flor.

Goctifredus de Lamburgo conestabilis equitum die x. Aug. habuit pro stipendiis 18. equorum et 14. ronz. et tribus suis pachis dupl. pro ii. mensibus 359. flor. 16. sol. 8. den. Nomina stipendiorum sunt hec: Goctifredus con., Guarnerius de Buinem, Raynaldus de Alvis, Gebellinus de Gimbers, Arnaldus de Roden, Iohannes de Colonia, Iohannes Fret, Iohannes de Lamburgo, Nicolaus de Vels, Anichinus de Laff, Iohannes de Zamber, Mastroces, Iohannes de Rete, Anichinus de Burgo, Gobolus de Morici, Anichinus de Frisy, Henricus de Cumber, Golzer de Tesimo.

Die x. Aug. recepit pro emenda 1. equi etc. mortui per manus rebellium de Castro Lauri die xxii. Iunii, quem equitabat Henricus de Aquaviva de societate sua, secundum extim. dicti equi 30. flor. Item pro emenda 1. equi etc. perditi ad Castrum Barbare rebellis S. Rom. Ecclesie die xv. Maii, quem equitabat Golter de Thessimo, 15. flor. Item pro emenda 1. muli etc. perditi predicta die, secundum extim. 8. flor. Item pro equo etc. mortuo per manus rebellium de Firmo die xxii. Iul. iuxta Abbatiam Clarevallis, quem equitabat Henricus de Valsem etc. 30. flor.

Putius de Maliano conestabitis equitum die x. Sept. recepit pro stipend. 25. equorum et 11. ronz. etc. pro tribus mensibus et x. diebus, ad rat. 6. flor. pro equo etc. 633. flor. 17. sol.

Odectus de Mirapisse conest. equitum die i. Iulii recepit pro stip. 25. equorum et 15. ronz. etc. pro i. mense 226. flor.

Perazinus de Vizano const. equitum die ult. Iulii recepit pro stip. 25. equorum et 11. ronz. etc. pro ii. mense 380. flor.

Die ultima Oct. habuit pro emenda 1. equi etc. mortui per manus rebellium de Auximo die xv. Iulii, quem equitabat Cecchinus de Auximo de societ. sua, secundum extim. 30. flor.

Saracenus de Padio Morandi die i. Iulii recepit pro stip. 8. equorum et 4. ronz. pro mense Iunii 54. flor. auri.

Raymundus Lupi conest. equitum die ultima Sept. recepit pro stip. 27. equorum et 12. ronz. pro iii. mensibus etc. 816. flor.

Item habuit pro emenda 1. equi etc. mortui die xiiii. Iulii per rebelles et inimicos, qui erant in obsessione Castri Mercatelli, 6. flor. auri.

Dñus Iohannes de Austria stipendiarius Rom. Ecclesie recepit pro stip. 11. equorum et 6. ronz. pro iii. mens. et v. diebus, ad rat. 7. flor. pro equo et 2. flor. pro ronzino, 281. flor. 37. sol.

Item habuit pro emenda 1. equi etc. mortui ad Portarellam die ii. Iunii per manus rebellium de dicto Castro etc. 25. flor.

Iohannes de Austulpho Teotonicus conest. die ult. Sept. recepit pro stip. 22. equorum et 7. ronz. pro viiii. diebus 56. flor. 36. sol.

Petrus de Tornamira conest. die ult. Sept. recepit pro stip. 24. equorum et 6. ronz. etc. pro iii. diebus 20. flor. auri.

Die xx. Dec. habuit pro emenda 1. equi etc. mortui per manus rebellium de Massa et Monte Guidone districtus Firmi die xviii. Oct. quem equitabat Petrus predictus, secundum extim. 50. flor.

Sundutius de S. Severino Capitaneus generalis guerre provincie Marchie pro Ecclesia die prima Nov. recepit pro stipendiis sue persone ad rationem 50. flor. auri in mense, cum uno equo et duobus tubatoribus et uno trombecta, pro i. mens. et ii. diebus, a die penult. Sept. qua fuit assumptus ad dictum officium, 64. fl. et pro stipendiis 20. equorum et 8. ronzinorum, ad rat. 7. flor. pro equo et 2. flor. pro ronzino in mense, et pro stip. 6. equorum et 3. ronz. pro xxiiii. diebus etc. 268. flor. et 20. sol.

Dñus Augerius Delega die ultima Iulii recepit pro stipend. 6. equorum et 2. ronz. pro ii. mensibus, ad rat. 6. flor. pro equo etc. 88. flor.

Dñus Iohannes dñi Iustinelli de Firmo die xxxi. Iulii recepit pro stip. 2. suorum equorum et 2. ronz. pro 2. mens. 32. flor.

Dñus Fredericus de Massa die xxxi. Iulii recepit pro stip. 3. suorum equorum pro ii. mensibus, ad rationem 6. flor. pro equo, 36. flor.

Dñus Carolus de Massa miles die xxxi. Iulii recepit pro stip. 4. equorum et 2. ronz. pro ii. mensibus 56. flor. Die xx. Dec. habuit pro emenda 2. equorum perditorum in servitio Ecclesie die ii. Iunii ad Castrum Portarelle districtus Fabriani rebellis, quorum unum equitabat Putius eius frater, qui captus fuit, secundum extim. 33. flor.

Dñus Mayvictus de Cingulo die ult. Iulii recepit pro stip. 1. equi pro persona sua, et pro 3. equis trium equitatorum pro ii. mens. ad rat. 6. flor. pro equo persone sue et 5. flor. pro quolibet etc. 42. flor.

Puccictus de Serra die ult. Iulii recepit pro stip. 1. equi et 1. ronzini pro persona sua, et 2. equorum equitatorum suorum pro ii. mensibus ad rationem supradictam 36. flor.

Guillelmus dñi Thome et Cicchonus de Esio die ult. Iulii receperunt pro stip. 2. equorum pro personis suis, et 2. equitatorum et 2. ronzinorum pro ii. mensibus ad rationem suprad. 52. flor. Item die x. Sept. habuerunt pro emenda 1. equi etc. mortui die xxii. April. in territorio Castri Barbare rebellis per manus rebellium de dicto Castro, quem equitabat Martinus Franzoni equitator suus, secundum extimationem dicti equi 35. flor.

Dñus Iacobus Nigri de Firmo miles die ult. Iulii recepit pro stip. 3. suorum equorum et 1. ronz. pro 2. mens. ad rat. 6. fl. pro equo, 40. flor.

Gonganellus de Cornalto die ult. Iulii recepit pro stip. ii. equorum suorum et 1. ronz. ad rat. 6. flor. pro equo, et pro stip. 4. equorum equitatorum suorum ad rat. 5. flor. pro equo in mense, pro ii. mensibus 68. flor.

Guillelmus Petri de Esio die ult. Iulii recepit pro stip. 2. equorum et 1. ronzini pro ii. mensibus 28. flor.

Gualterius de Castronovo die ult. Iulii recepit pro stip. 5. suorum equorum et una sua pacha duplici et 1. ronz. pro ii. mensibus 76. flor.

Amblanutius de Monte Robbiano die ult. Iul. recepit pro stip. 3. suorum equorum et 1. ronz. pro ii. mensibus 40. flor. auri.

Dñus Hugolinus de Belforte die ult. Iulii recepit pro stip. 2. equorum et 1. ronzini pro ii. mensibus 28. flor.

Petrus Grassiese die ult. Iul. recepit pro stip. 5. suorum equorum et 2. ronz. pro i. mense, ad rat. 6. flor. pro equo, 34. flor.

Mondus de Lugagnano die ult. Iulii recepit pro stip. 5. equorum et 2. ronz. pro mense Iunii 34. flor.

Rusticus Bolifini de Cingulo die ult. Iulii recepit pro stip. 2. equorum pro ii. mensibus 24. florenos.

Dñus Pontius de Villamuro Vicarius in partibus Masse Trabarie die ult. Iul. recepit pro stip. 5. equorum et 3. ronz. pro ii. mens. 72. flor.

Quaturdesius de Parma die ult. mens. Iulii recepit pro stip. 3. suorum equorum et 1. ronz. pro ii. mensibus 40. flor.

Fredus de Mulutiis de Macerata die ult. Iulii recepit pro stip. 2. suorum equorum pro iii. mensibus 36. flor. Item habuit pro stipendiis 7. equorum, quos secum duxit die xxiiii. Aug. ad Civitatem Esinam, et ire debebant ad recuperandum Civitatem Senogallie pro v. diebus 7. flor.

Dñus Thomas de Mevano miles, potestas Civitatis Macerate, die ult. Iulii recepit pro stip. 2. equorum suorum pro ii. mens. 24. flor.

Dñus Molutius de Molutiis de Macerata miles die ult. Iul. recepit pro stip. 3. suorum equorum pro ii. mensibus 36. flor. Item habuit pro stipendiis 10. equorum et 5. ronz. pro xxi. diebus, quibus servivit ad Montem Fanum in exercitu contra Auximanos, ad rat. 5. flor. pro equo in mense, 40. flor.

Nucciarellus de Molutiis die ult. Iulii recepit pro stip. unius sui equi pro ii. mensibus 12. flor.

Dñus Franciscus plebanus plebis Montis Fortini die i. Sept. recepit pro stip. 5. suorum equorum, quos tenuit ad custodiam dicti Castri Montis Fortini, pro iii. mensibus 90. flor.

Iacobus de Disiron Castellanus castri Castriconi districtus Cinguli die ult. Iulii recepit pro stip. unius sui equi pro ii. mens. 12. flor.

Magister Iacobus de Imola, qui sequitur Capitaneum et gentes Ecclesie continue, dum equitant, die ult. Iulii recepit pro stip. unius sui equi pro ii. mensibus 12. flor.

Item Rogerius de Pitriolo, Bructus Pilosi de S. Iusto, Manfredinus Ugolini de Castro Ficcardi, Petrus dñi Berardi, Anthonius magistri Abrae de Monte Bibiano etc. etc. receperunt quisque die ult. Iulii pro stip. unius equi pro ii. mensibus 12. fl.

Expense pro stipendiariis et custodibus Castrorum.

In dei nomine amen. Infrascripta est pecunia data et soluta per Ven. virum dominum Arnaldum Guillelmi, Vicethesaurarium supradictum, pro stipendiis famulorum et custodibus castrorum infrascriptorum sub anno domini mcccxxviii.

Petrus Cairren, Capitaneus ad custodiam Cassari Castri Montis Fani districtus olim Auximi, die ultima Iulii recepit pro stipendiis 2. suorum equorum pro ii. mensibus 24. flor. auri. Item habuit pro stip. 20. famulorum, quos tenet ad dictam custodiam pro ii. mensibus, ad rationem 4. libr. in mense pro quolibet famulo, 160. libr.

Perroctus de Lavision, Castellanus castri Montis Florum districtus quondam Racaneti, die ult. Iunii recepit pro stip. sui equi pro toto mense Iunii 6. flor. Item habuit pro stip. 8. famul. quos tenet ad custodiam dicti castri, 32. lib.

Tura de Seravalle, conestabilis famulorum ad custodiam Montis Granarii, die ult. Iulii recepit pro stip. 26. famul. et pro una sua pacha duplici pro II. mens. et 15. diebus 260. libr.

Stracza de Bononia conestabilis die ult. Iulii recepit pro stip. 25. famul. et sua pacha duplici pro II. mens. 208. libr.

Barulus de Esio conestabilis famulorum ad custodiam Montis Granarii die ult. Iulii recepit pro stip. 25. famulorum et sua pacha duplici pro II. mensibus 208. libr.

Cassinus de Prato conestabilis ad custodiam Montis Granarii recepit die ult. Iulii pro stip. 25. famul. etc. pro II. mens. 208. libr.

Bartholinus de Corsiano conest. ad custodiam Montis Granarii die ult. Iulii recepit pro stip. 25. famul. etc. pro II. mens. 208. libras.

Baldus de Plano Meliti conest. balisteriorum ad custodiam Montis Granarii die ult. Iulii recepit pro stip. 30. fam. pro II. mens. ad rat. 2. flor. in mense pro quolibet famulo etc. 124. flor.

Cola de Camera de Spoleto conest. famulorum ad custodiam Montis Granarii die ult. Iulii recepit pro stipendiis 25. famulorum pro II. mensibus etc. 208. libr.

Iohannes Magistri conest. famulorum ad custodiam civitatis Esine die ult. Iulii recepit pro stip. 25. famul. etc. pro II. mensibus 208. libr.

Gilluctius de Monte Bibiano conestabilis famulorum ad custodiam Civitatis Esii die ult. Iulii recepit pro 25. fam. pro II. mens. 208. libr.

Russiolinus de Monte Fano conest. famul. ad custodiam Civitatis Esii die ult. Iulii recepit pro 25. fam. pro II. mensibus etc. 208. libr.

Vannes de Racaneto conest. famul. ad custodiam Civitatis Esii die ult. Iulii recepit pro 25. famul. etc. ad rat. 3. libr. in mense etc. 175. libr.

Andreas de Poffis conest. ad custodiam Castri Pire die ult. Iulii recepit pro stip. 30 famulorum et sua pacha duplici, ad rat. 4. libr. in mense, pro II. mensibus 248. libr.

Mallus dñi Thomasii de Macerata Capitaneus ad custodiam Castri Belfortis die XV. Iulii recepit pro stip. 20 famulorum pro I. mense et XV. diebus etc. 120 libr.

Dñus Franciscus plebanus de Monte Fortino die ult. Iulii recepit pro stip. 17. famulorum, quos tenet ad custodiam dicti Castri Montis Fortini, pro toto Iunio, ad rat. 4. libr. etc. 68. libr.

Testa de Stadio Capitaneus ad dictam custodiam die ult. Iulii recepit pro 25 famulis et sua pacha duplici pro mense Iulii 104. flor.

Strauca de Castello et Testa de Stadio conest. ad custodiam Castri Florum, die ult. Iunii receperunt pro stip. 25. famulorum et duabus ipsorum pachis pro toto mense Iunii 108. libr. Item mense Iulii etc.

Marcus Santoris de Esclo conest. fam. ad custodiam Castri Montisalti die I. Iulii recepit pro 30. famulis etc. pro I. mense 124. libr.

Dñus Philippus Thome de Pitirelo conest. famul. ad dictam custodiam die ult. Aug. recepit pro stipendiis 40. famulorum etc. pro duobus mensibus 470. libr.

Bartholus dñi Poni de Prato, conest. famul. ad custodiam Castri Montis Causarii, die ult. Iulii habuit pro 25. famulis etc. pro II. mens. 208. libr.

Gentilis de Rapagnano conest. famulorum die ult. Iulii recepit pro stip. 25. famulorum etc. pro II. mens. ad rat. 3. libr. in mense, 156. libr.

Lippus de Lauro conest. famulorum die ult. Iulii recepit pro 25. famulis etc. pro toto mense Iulii ad rat. 3. libr. in mense, 78. libr.

Cicchus Iacobutii et Nicolutius Magnatelli de de Esclo conest. famul. die XV. Iulii receperunt pro stip. 51. famulorum balisteriorum et duabus suis pachis duplicibus pro II. mens. ad rat 4. librarum 10. sol. in mense, 238. libr.

Paulutius Corradonne de Macerata die XXIII. Sept. recepit pro stip. 50. famulorum, quos secum duxit Esium, et debebat ire ad recuperandum Civitatem Senogallie, pro 5. diebus 18. flor.

Peroctus de Pera die X. Septemb. recepit pro 25. famulis etc. pro XV. diebus, et debebat stare ad custodiam Civitanove, ad rat. 4. libr. in mense, 32. libras.

Dñus Pontius de Villamuro Vicarius in partibus Masse Trabarie recepit die ult. Oct. pro stip. 10. famulorum, quos tenet ad custodiam Cassari Ecclesie in Castro Mercatelli, pro 5. mens. 200. libr.

Donatutius de Fabriano conestabilis die XXIIII. Oct. recepit pro 25. famulis, quos tenet ad custodiam Castri Insule, et una sua pacha duplici pro III. mens. 312. libr.

Cola Gentilis de Murro die XX. Dec. recepit pro stipendiis 30. famulorum, quod tenuit ad custodiam Castri Montis Causarii mandato dñi Marchionis, pro uno mense 120. libr.

In dei nomine amen. Infrascripta est pecunia data et soluta quibusdam Nobilibus Marchianis et aliis pro stipendiis eorum pro tempore, quo serviverunt ad requisitionem et mandatum Ven. viri dñi Fulconis Vicerectoris supradicti in exercitu facto contra Auximanos rebelles et alios, sub anno dñi MCCCXXVIII.

Dñus Nutius de Matha die XX. Iunii recepit pro 4. equis pro I. mense, ad rat. 6. flor. in mense pro quolibet, 24. flor.

Dñus Botius de Monte Lupone die xxv. Iunii recepit pro 4. equis pro I. mense, ad rat. 5. flor. in mense, 20. flor.

Dñus Pagnonus de Cingulo miles die xv. Iunii recepit pro stip. 6. equorum pro 21. diebus, ad rat. 6. flor. in mense, et pro stip. 30. famulorum pro 20. diebus, ad rat. 4. libr. in mense, 57. flor. 10. sol.

Sundutius de S. Severino die xv. Iulii recepit pro 16. equis, quos tenuit in exercitu supra Auximum pro xvII. diebus et xIII. diebus, quibus servivit cum dictis equis supra Fabrianum et quando venit exercitus supra Maceratam, ad rat. 6. flor. in mense 96. flor.

Putius Petri Guillelmi de Monte Sancto recepit pro 7. equis et 1. ronzino pro I. mense die xxIII. Iunii, qua fuerunt cassi, 44. flor.

Lippinus de Cingulo die I. Iulii recepit pro 3. suis equis pro I. mense et x. diebus, ad rat. 5. flor. in mense, 20. flor.

Raynaldutius dñi Thome de Racaneto die xv. Aug. pro 2. suis equis pro xv. diebus in mense Iunii 5. flor.

Augustius de Cornalto die xv. Iunii pro 3. suis equis pro I. mense 18. flor.

Mannus de Cornalto die xv. Iunii habuit pro 2. suis equis pro xv. diebus 6. flor.

Cola Gentilis de Murro die xx. Iunii recepit pro 8. equis pro I. mense, ad rat. 5. flor. in mense pro equo, 40. flor.

Corradus Raynaldutii et Vannes de Monte Milone die xx. Iunii habuerunt pro 4. suis equis et 3. ronzinis pro I. mense 26. flor.

Lambertus de Monte Lupone die xx. Iunii recepit pro 3. suis equis pro I. mense 15. flor.

Cicchus Putii de Monticello die xx. Iunii recepit pro 2. suis equis et 1. ronzino pro I. mense ad rat. 6. flor. pro equo persone sue et 5. flor. pro equo equitatoris et 2. flor pro ronz. 13. flor.

Alatrinus et Dominicus de Monte Causario die xvIII. Iunii habuerunt pro 4. suis equis et 3. ronzinis pro I. mense 26. flor.

Mutius Santesis de Racaneto die xv. Iunii recepit pro 2. suis equis pro uno mense ad rat. 5. flor. pro equo persone sue et 4. flor. pro alio in mense 9. flor.

Guidatius de Racaneto die xv. Iunii recepit pro 2. suis equis pro xv. diebus ad predictam rationem 4. flor. cum dimidio.

Firmanus Bonaventure de Macerata Somactarius die xx. Iunii recepit pro emenda 1. muli etc. perditi et accepti per rebelles de Auximo die xxx. Maii, dum esset exercitus supra Auximum etc. 10. floren.

Die IX. Iunii dictus dñus Vicethesaurarius dedit et solvit 500. famulis de Racaneto pro stipendiis sive expensis ipsorum pro II. diebus, quibus steterunt in exercitu ad faciendum guastum supra Auximum, 25. flor. auri.

Die xv. Iunii dedit et solvit 35. famulis de Macerata, qui iverunt de nocte cum Marescallo et aliis equitibus ad destruendum Castrum Montis Cireti districtus Racaneti, quod reedificabatur per illos de Racaneto in preiuditium Ecclesie et in favorem rebellium et hereticorum, 12. flor. auri.

DCCLVI.

Excerpta ex libro introituum et exituum Romandiolae et Montisferretri. An. MCCCXXIX — MCCCXXX.

In dei nomine amen. Hic est liber in se continens omnes introitus et expensas provincie Romandiole, perventos ad manus Ven. viri Francisci de Palliayorolis, rectoris ecclesie de Duroforti Vauren. dioc., dicte provincie Romandiole Thesaurarii per S. Rom. Eccl. deputati, sub anno MCCCXXVIII. Indictione XII. Pontificatus Sñi patris dñi Iohannis pp. XXII.

Introitus compositionum et condempnationum.

Habuit dictus Thesaurarius die xxvII. Febr. a Nicolucio de Rigocellis de Cesena pro condempnatione facta de eo, quia fecit insultum contra presbiterum Crescentinum, dicente sibi: Ego faciam tibi cadere cervellos, sol. 100.

Die x. Martii habuit a Paselino de Cesena condempnato in 40. sol. quia non probavit quamdam accusam per eum impositam contra Montinellum de Niallossa, sol. 40.

Die v. Iunii recepit a Fusco Nicolutii de Aquarola condempnato, quia dicebatur ipsum fecisse insultum et agressuram contra Fusinam Zanicoli cum uno lapide in manu, libr. 17.

Die III. Nov. recepit a Iacobo quondam Zoni de Salarolo Comitatus Ymole bannito per Curiam dicti Comitatus, quia dicebatur commisisse homicidium in persona Paulini filii Lazari, facta compositione secum de voluntate dñi Comitis ad instantiam Zichini de Manfredis, libr. 20.

Die xxIIII. Ian. recepit a coquo quondam Zotti de Bartolis de Tauxa Comitatus Ymole, solvente pro massario dicti Comitatus Ymole pro bannis datis certis Communibus dicti Comitatus, pro eo quod non solverunt fumantariam termino eis adsignato, et quia non venerunt ad destruendum Castrum Saleroli, prout eis mandatum erat ex parte dñi Legati, et pro punitionibus factis de dictis Communibus de mandato spreto, quia non iverunt ad exercitum Pontis S. Proculi, facta compositione cum dicto massario de dictis bannis de voluntate dñi Comitis in 600. libr., libr. 600.

Die xxIX. Iunii recepit ianuam, in qua fuit aperta capsa de quarta penne notariorum a vI. Ian. usque ad pres. diem libr. 11. sol. 3. Item de caposoldis et contumaciis libr. 17. sol. 7. d. 11.

Introitus Comitatus Ymole in Ravignanis, Anconitano XXIII. den. computato.

Anno dñi MCCCXXX. die V. Mart. Iohannes de Pradellis Vicethesaurarius dicti Comitatus assignavit rationes suas de omnibus introitibus etc. anno domini MCCCXXIX.

Et primo assignavit se recepisse de condempnationibus Curie dicti Comitatus libr. 480. den. 4. Item de introitibus quarte penne notariorum dicte Curie libr. 75. sol. 6. d. 10. Item de introitibus caposolidorum dicte Curie libr. 39. sol. 6. d. 10. Item de dampnis datis libr. 47. sol. 10. Item de introitibus bullecte libr. 825. sol. 5. den. 11. Item de introitibus bonorum bannitorum libr. 333. sol. 17. den. 2.

Expense. Item assignavit expendisse de supradictis introitibus pro salario dñi Poncii Bovis potestatis dicti Comitatus pro XII. mensibus ad rationem 12. floren. cum dimidio pro mense, reductis florenis ad libras, 304. libr. 14. sol. Item retinuit sibi dictus Vicethesaurarius pro suo salario unius anni libr. 50.

Introitus Curie Vicariatus Galiate ad rationem II. sol. pro Anconitano.

Dñus Paulus de Figarnis Vicevicarius dicti Vicariatus Galiate adsignavit rationes suas die VIII. Oct. dño Thesaurario pro VI. mensibus.

Et primo adsignavit se recepisse de bullecta libr. 33. sol. 12. Item de apodissis gabelle et passagii lib. 113. sol. 15. Item de caposoldis lib. 12. sol. 7. Item pro bullecta grani extra provinciam conducti de gratia speciali libr. 10. sol. 19. d. 8. Item etc.

Item retinuit sibi dictus Vicevicarius pro suo salario dictorum VI. mensium, quibus in officio fuerat, libr. 200.

Introitus Curie Castricarii.

Habuit d. Thesaurarius die XVIIII. Ianuarii a Iohannoto Castellano Castricarii de condempnat. factis in dicto Castro pro parte Camere et de pedagio recepto toto anno libr. 46.

Introitus Censuum etc.

Die III. Dec. habuit a Betucio de Paverano et Filio Populi de Fasis pro afflictu istius anni possessionum quondam Comitum de Monteferetro, vinea excepta, quas tenebant a Camera in affictu, libr. 30.

Die XXVII. Ian. habuit a dño Epo Ariminensi solvente pro annuo censu 1. libre argenti puri, in qua dictus Epatus tenetur Rom. Ecclesie pro ripatico, ad rat. 6. flor. auri pro dicta libra, reductis florenis ad Anconitanos, et computato floreno 42. sol. 6. den. pro anno MCCCXXVI. lib. 12. sol. 15.

Die VI. Ian. (MCCCXXX.) Ser Guido notarius dñi Comitis Romandiole assignavit de emolumentis sigilli de anno preterito, Ancon. 2. sol. computato, libr. 22. de qua expendisse pro factis Camere in cartis, cera etc. libr. 9. sol. 13.

Introitus fumantariarum per D. Franciscum Thes. venditarum, Ancon. pro 23. den. computato.

Habuit die VIII. Aug. de fumantaria Arimini et Comitatus eiusdem a Ser Guidone Ser Lotti de Florentia eidem vendita libr. 650. Raven.

Item a Massario Vicariatus Galiate de fum. dicti Vic. eidem vendita 100. libr. Bon. valentes ad Raven. 23. den. pro Ancon. computatis, lib. 95. sol. 16. den. 8.

Die XXIX. Sept. a Ser Fino collectore fumantarie Civitatis Ravenne et Comitatus eiusdem, deductis expensis et suo salario, libr. 200. sol. 14.

Die XXIII. Sept. recepit per manus Ser Andree de Ymola pro fumantaria Medicine, Ville Fontane et Gazanici sibi vendita libr. 63.

Item de fumantaria Bretenorii vendita eidem Andree libr. 63.

Die III. Oct. de fumantaria Bobii vendita etc. libr. 30.

Die VII. Oct. pro fumantaria Civitatis et Comitatus Ymole vendita Nicolao fratri Hostoli de Castrocario libr. 501.

Die X. Oct. pro fumantaria Civitatis et Comitatus Faventie eidem Nicolao vendita, libr. 370.

Die XIIII. Oct. pro fumantaria Communitatis de Glaiolo pro annis preteritis, quibus non solvit, et anno presenti secundum pactum etc. factum, libr. 20. in Ancon. valentes in Raven. libr. 19. sol. 2. denar. 4.

Die X. Nov. recepit a predicto Nicolao pro fumantaria Medule eidem vendita libr. 25.

Item pro fum. Polente, Valdemicis et Ducarii libr. 17. sol. 12. den. 6.

Die VIII. Dec. habuit a Cossino de Medula pro fumantaria Civitelle per ipsum empta pretio libr. 18. Raven.

Die IX. Dec. a fr. Ieronimo monacho de Symano pro fum. Montis Feretri pretio 50. libr. per ipsum empta libr. 33. sol. 14.

Die XXVI. a Massario Cervie pro fumantaria, libr. 40.

Die XX. Ian. a Ser Andrea de Ymola pro fum. Bagnacavalli eidem vendita libr. 44.

Item a predicto Nicolao de fumantaria Castricarii, Salvatoris et Camani eidem vendita lib. 36.

Item habuit a dicto Nicolao pro fumantaria fidelium Epi Ymole eidem vendita libr. 26.

Introitus bonorum bannitorum.

Habuit dictus Thes. die XV. Aug. a Passino de Fignadello bannito, quia in hospitio suo fuit inventum de sale, 4. staria frumenti et 4. spelte, fuit venditum starium grani sol. 36. et starium spelte sol. 15., summa libr. 10. sol. 4.

Die XXVIII. Sept. habuit de vinea Comitum de Monte feretro pro parte Camere saumas vini 95. fuit vendita quelibet sauma sol. 4. capiunt in summa libr. 19. Item habuit de vinea dñe Clare, que

est in Medula, et quorumdam aliorum bannitorum pro parte Camere saumas vini 85. fuit vendita sauma sol. 3. in summa libr. 12. sol. 15.

Summa summarum omnium introituum capit et est in Ancon. 2. sol. computatis libr. 10737.

Infrascripte sunt expense per D. Thesaurarium facte de dictis introitibus.

Die VIII. Aug. solvit Rev. patri dño A. Romandiole Rectori pro gagiis suis seu stipendiis pro 212. diebus, ad rationem octo flor. auri pro quolibet die, in summa libr. 3688. sol. 16. ad rat. 43. sol. et 6. den. pro quolibet floreno.

Die VIII. Aug. sibi retinuit dictus Thes. pro gagiis suis, ad rat. 8. turon. grossorum pro quolibet die, pro 214. diebus, computatis 12. turon. cum dimidio pro floreno auri, et floreno computato ut supra, libr. 296. sol. 18.

Die XXIII. Martii solvit dictus Thes. Guillelmo, qui ivit ad dñum Legatum cum litteris super facto salis et bullecte Communitatis Ymole, que vetata erat per dictum d. Legatum et dñum Comitem, ut facerent revocari dictum devetum, sol. 60.

Summa summarum expensarum est in Ancon. 2. sol. quolibet computato libr. 7447.

DCCLVII.

De sale Cerviensi per provinciam Romandiolae vendito, et pactum ad decennium cum Cerviensibus initum.

In dei nomine amen. Hic est liber salis in se continens omnes rationes salis et camparum provincie Romandiole introitus et expensas ipsius salis, emptiones, venditiones et distributiones ipsius, et solutiones factas pro eo Cerviensibus et dño Hostagio de Polenta, necnon et conventiones seu pacta facta cum Cerviensibus et Communi Bononie per Ven. virum d. Franciscum de Pallaiorollis provincie Romandiole Thesaurarium.

Infrascriptum est sal divisum per Ven. virum d. Bernardum de Pereto Biterensem canonicum, olim provincie Romandiole Thesaurarium, in campis dicte provincie in suo recessu, qui fuit anno dñi MCCCXXIX. in quo sale d. Hostagius de Polenta habebat medietatem secundum pacta facta inter Cameram Rom. Ecclesie et ipsum Hostagium.

In campa Ymole remanserunt de sale de an. XXVIII. in XXIX. ad vendendum corbelle salis 550. ad corbellam Cervie. Redidit centenarium corbell. Cervie ad mensuram Ymole corbellas 27. Venditur in campa corbella Ymolensis sol. 25. Raven. Anconitani 23. den. computantur. Valet centenarium corbell. Cervie ad supradictam rationem in dicta campa libr. 33. sol. 15.

In campa Faventie remanserunt de sale ad vendendum de anno MCCCXXVIII. in XXIX. ad mensuram Cervie corbelle salis 1828. et tertia pars corbelle. Redidit centenarium corbell. Cervie in dicta campa ad mensuram Faventinam corbell. 30. Venditur corbella Faventie in dicta campa sol.... Raven. Anconit. 23. den. computato. Valet centen. corbell. Cervie ad dictam rat. in supradicta moneta libr. 38. sol. 10. Quam salis quantitatem Gallus et Muzolus camparii dicte campe assignarunt vendidisse et fecisse in pecunia, quam supradicto Thesaurario solverunt, libr. 710. Raven.

In campa Forlivii remanserunt de sale ad vendendum de an. XXVII. ad mensuram Cervie corbelle 3737. Redidit centenarium corbell. Cervie ad mensuram Forlivii staria 30. Venditur starium in dicta campa in Anchon. duobus solidis computatis, sol. 24. Valet centen. corbell. Cervie in dicta campa ad rat. suprad. libr. 36. Et quia Iohannes Secafeni camparius dicte campe non potuit reddere rationem supradicto Bernardo de dicto sale propter guerram inceptam inter Forlivienses et Romanam Ecclesiam, assignavit dño Francisco thes. rationes dicti salis etc. Item assignavit expendisse pro factura unius medii starii ad vendendum salem sol. 10. Item pro salario supradicti Ioh. Secafeni et fratris Borghesii pro dicto anno MCCXXIX. libr. 54. Item pro pensione domus, ubi sal venditur ad minutum, libr. 12. Cetus de Ordellaffis capitaneus Forlivii, qui dicto an. XXVIII. rebellavit Romane ecclesie et rebellari fecit civitatem Forlivii, violenter accepit de dicta pecunia salis dicto campario libr. 404. ètc.

In campa Ravenne remanserunt de sale ad vendendum in recessu dñi Bernardi etc. non fuit reddita ratio propter guerram, que tunc erat in provincia, ad corbellam Cervie, corbelle 1500. Redidit centenarium corbell. Cervie in dicta campa ad mensuram Raven. corbellas 108. Venditur ibi corbella ad mensuram Raven. sol. 6. Ravign. Valet centen. corbell. Cervie in dicta campa ad rationem supradictam libr. 32. sol. 2.

In campa Cesene remanserunt de sale ad vendendum in recessu d. Bernardi ad mensuram Cervie corbelle 2073. Redidit centenarium corbellarum Cervie ad mensuram Cesene staria 36. Venditur starium in Anchon. II. computatis sol. 16. Valet centen. corbell. Cervie in dicta campa ad rationem supradictam libr. 28. sol. 16.

De supradicta pecunia salis solvit d. Franciscus thes. dño Hostasio de Polenta militi libras 428. sol. 1. den. 10. quos dictus d. Hostasius recipere debebat a camera pro complemento 16000. libr. per ipsum solutarum Cerviensibus pro sale posito in campis tempore d. Bernardi olim thes. supradicte provincie.

Item habuit supradictus thesaurarius a Communi Cervie ultra 54380. corbellas de sale novo facto Cervie in dicto anno MCCCXXVIIII. super quo idem d. thesaurarius pacta fecerat cum Cerviensibus de mandato Rmi dñi Bertrandi dei gratia

Hostiensis et Veletrensis Episcopi, apostol. sedis Legati, que pacta inferius continentur, corbellas 9450.

Summa totius salis habiti a dicto communi Cervie de illo anno est corbell. 63830.

Quam quantitatem salis dictus d. thesaurarius distribuit per campas Romandiole. Et primo in campa Cesene posite fuerunt corbelle salis 14985; in campa Forlivii corbell. 3440; in campa Castricarii corbelle 3000; in campa Faventie corbelle 3780; in campa Ymole corbelle 3100; in campa Ravenne corbelle 5525; item habuit commune Lughi corbellas 1000; commune Bagnacavalli corb. 1000; et commune Medicine et Villefontane corbellas 1000.

Restat debere Camere supradictum commune Cervie de 70000. corbell. salis facti anno domini MCCCXXVIIII. deductis 9450. corbellis salis habitis ut supra apparet, corbellas 60550.

Tenor instrumenti pactorum factorum cum Cerviensibus super sale, de quibus supra facta fuit mentio.

In dei nomine Amen. Anno a Nativ. eiusdem MCCCXXVIIII. Indict. XII. die XXVII. mensis Iulii, Pontificatus Sm̃i patris dñi nr̃i, dñi Iohannis divina providencia pp. XXII. anno XIII. Existentibus in presencia Rm̃i in Christo patris et dñi, dñi Bertrandi dei gracia Hostiensis et Velletrensis Ep̃i, apostolice sedis Legati, Ven. viro dño Francisco de Pallayorolis rectore ecclesie de Duroforti Vaurensis dioc. provincie Romandiole pro S. Rom. Ecclesia Thesaurario ex una parte, et Ser Galfarano condam Martini de Vicariis de Cervia sindico et procuratore Communis et hominum Civitatis Cervie ex parte altera, ut de ipsius sindicatu constat publico instrumento, scripto et signato manu Magistri Guillelmi Ser Mescii notarii de Cervia, facto sub anno dñi MCCCXXVIIII. die X. presentis mensis Iulii, idem Rev. pater inspiciens et attendens, quod pacta olim facta inter dñum Ducem et Commune Veneciarum ex parte una, et Commune et homines Cervie super facto salis ex parte altera erant Camere S. Rom. Ecclesie preiudicialia et dampnosa, ex certa sciencia et racionabilibus causis et pro honore dñi nr̃i summi pontificis, et utilitate Camere supradicte precepit et mandavit Thesaurario supradicto, ut cum eodem sindico Communis et hominum Cervie pacta convenientia et utilia pro Camera et dicto Communi Cervie faceret, contraheret et iniret, et idem sindicus idem faceret cum Thesaurario antedicto. Qui Thesaurarius una cum Ven. viro dño Guillelmo Truelli sedis apostolice nuncio, primo diligenti tractatu habito inter se et dictum sindicum et discretos viros Ser Avansturem de Fantis, Ser Zuffolinum Ser Petrocioli, Ser Boniohannem Ser Paganini, Ser Signorellum condam Ser Federici, omnes de Cervia, nomine et vice Camere Romane Ecclesie et pro ipsa Camera ex parte una, et dictus sindicus sindicario nomine Communis et hominum Cervie ex parte altera super dicto salis negocio inierunt, fecerunt et firmaverunt per stipulationem solempnem hinc inde intervenientem pacta, et convenciones cum promissionibus, pactis et declarationibus inferius annotatis, duratura usque ad decem annos proximo venturos, quorum inicium sit die prima mensis Madii proxime preteriti, videlicet quod singulis annis dictorum decem annorum proxime venientium fiant et levari debeant per Commune et homines Cervie, omnibus ipsorum sumptibus et expensis et periculo, centumquinquagintaseptem miliaria corbellarum salis ad minus ad mensuram Cervie consuetam albi mercantis et plus quam mercantis, et ultra dictam quantitatem dicti salis fiat et levari debeat per Commune et homines supradictos, quantum facere poterunt et volent Rector dicte provincie vel Thesaurarius. Quam quantitatem salis supradictam, et illam eciam que ultra levaretur, idem sindicus sindicario et procuratorio nomine Communis et hominum Cervie exnunc, prout extunc sub spe future tractionis vendidit et concessit dicto dño Thesaurario, pro Camera Romane Ecclesie stipulanti et recipienti precio infrascripto, solvendo in moneta grossa argentea, videlicet in Bononinis vel Anchon. computato Bonon. 12. den. parvis, et Anchon. quolibet 23. den. parvis. Item quod de toto sale novo, quod Thesaurarius conduci faceret quolibet anno dictorum decem annorum, et levari de monticellis salinorum, seu de montibus reductis ad tumbas Communis consuetas usque ad Kalendas Ianuarii illius anni, quo sal factum esset, vel fieret, dicti Cervienses teneantur dare dicto Thesaurario pro callia seu diminutione dicti salis pro quolibet centenario corbellarum duodecim corbellas salis absque aliquo precio. Si vero Thesaurarius post dictas Kal. Ianuarii conduci et levari faceret ac exportari de ipso sale, eo casu Cervienses ad traditionem dictarum 12. corbellarum salis nullatenus teneantur. Item quod si contingeret aliquo dictorum decem annorum, ut supra narratur, Commune et homines Cervie levare et facere levari, vel fieri permittere plus seu ultra dictas quantitates salis supra declaratas pro quolibet dictorum decem annorum, prout dictum est, de quantitate salis pro fienda totum illud plus, quod fieret ultra dictam quantitatem, debeat remanere in tumbis seu montibus Communis Cervie conservandam ad annum sequentem pro restauratione defectus, si quis in ipso anno sequenti contingeret, et sic successive procedatur de anno in annum pactis presentibus durantibus. Sed si Thesaurarius illo anno vellet per illud plus de sale, ut supra dictum est, quod fieret ultra predictas quantitates expressas, recipere et habere pro Camera pro ipso et eodem anno possit, et sibi liceat retinere pro precio trium libr. pro quolibet centenario corbellarum, solvendo dictis Cer-

viensibus dictas tres libras pro centenario corbell. ut infra narratur, et tunc illud plus, quod fieret et elevaretur de sale ultra specificatas quantitates, in tali casu non computetur tale sal in defectu anni sequentis. Item quod Commune et homines Cervie dabunt et dari facient sal, de quo satisfactum esset eisdem per dñum Thesaurarium sine aliqua contentione, molestia vel contradictione ad peticionem dñorum Rectoris seu Thesaurarii vel ipsius officialis, quandocunque placuerit dicto dño Rectori vel Thesaurario facere exportari vel conduci ad campas suas Romandiole, vel alibi per mare vel per terram et charatores, qui pro sale ibunt cum ipsorum bestiis, rebus et cutibus, seu naute cum lignis, si expedierit, permittant ire et redire libere et secure per Cerviam et districtum sine datio, vel aliquo extorsione vel gravamine inferendo eisdem per Commune et homines Cervie, et si aliquod dampnum reciperent dicti charatores vel aliquis eorum in persona, bestiis vel rebus, seu naute in Cervia et eius districtu, et dictus dñus Thesaurarius vel Camera ratione retardationis salis tradendi culpa dictorum Cerviensium, teneantur et debeant dicti Cervienses et restituere duplum dampnum, et credant et stent de dampno predicto simplici verbo dicti dñi Thesaurarii vel eius officialis. Item quod si dictus dñus Thesaurarius vel eius officialis requireret Cervienses facto salis numero, quem dñus Rector vel Thesaurarius in quocunque anno dictorum decem annorum, durantibus istis pactis, vellet habere pro Camera, ut supra narratur, quod ad petitionem ipsorum et velle debeant dicti Cervienses effundare salinas, et ipso anno non levare nec levari facere plus de sale. Item teneantur et debeant Rector, Commune et homines Cervie ad peticionem et requisitionem officialis dñi Thesaurarii, qui esset in Cervia, vel alicuius eius familiaris in absentia officialis predicti, capere et capi facere et retinere omnes et singulas personas, que portarent sal sine licencia Rectoris vel Thesaurarii seu eius officialis, et eciam contra constitutiones provincie, seu tenerent sal in preiudicium Camere in Cervia et eius districtu cum bestiis, plaustris et barchis, et sal quod cum ipsis portarent et ipsos presentari facere, si opus fuerit, cum bestiis, plaustris et sale coram dño Rectore vel Thesaurario aut officiali predicto, et capientes tales delinquentes habeant medietatem pene salis et bestiarum. Item quod singulis annis dictorum decem annorum, coadunato, levato et stagionato sale predicto, detur, tradetur et assignetur dicto dño Thesaurario vel eius officiali per Commune et homines Civitatis Cervie vel officiales eorum dicta quantitas salis, et ultra dicte 12. corbelle salis predicti pro quolibet centenario corbellarum pro callo seu diminutione predictis, ipsius Communis sumptibus et expensis, et nichilominus dictus Thesaurarius vel eius officialis liberam habeat potestatem, facto sale predicto vel ultra, ut sibi et quando placuerit facere montari dictum salem, et sal turpe et non merchatandescum, si ipsi Thesaurario vel eius officiali visum fuerit prohibere, ne ponantur in montibus, sed alibi seorsum ponere et non movere, nec moveri facere sal ipsum sine licencia dñi Rectoris vel Thesaurarii supradicti, et Cervienses teneantur et debeant ad voluntatem dicti dñi Thesaurarii et officialis ipsius facere unum, duos montes aut plures, si expedierit, ad tombas et loca consueta eorum sumptibus et expensis, ut dicto Rectori dictoque Thesaurario vel officiali ipsius videbitur convenire, quando completus esset numerus dicti salis vel ante, et officialis dicti dñi Thesaurarii teneatur scribere totum sal una cum officialibus Cervie, quod poneretur in montibus, ut sciatur numerus salis cuiuslibet anni, et ipsi montes fieri non possint, nec sal admontari nisi presenti officiali dicti dñi Thesaurarii et scribente. Item quod Commune et homines Cervie facient et curabunt cum effectu iuxta ipsorum posse, quod nullum sal conducetur in Cervia nec districtu aliunde per mare vel per terram, nec permittant, quod de sale Cervie concuttatur, trahatur, exportetur, tolletur, ascondatur seu teneatur palam vel occulte in aliqua quantitate magna vel parva de salinis vel montibus salis causa reponendi in Cervia, Communitate eius vel extra, sine expressa licencia dñorum Rectoris vel Thesaurarii, salvo quod Cervienses possint habere pro ipsorum usu quolibet anno dictorum decem annorum tria milia corbellarum salis, et alia tria milia corbellarum Epus Cerviensis secundum consuetum modum de summa predicta. Qui Cervienses dictas ipsorum tria milia corbell. salis recipiant pro ipsorum usu tantum, et non possint dicti Cervienses accipere dictum sal sine licencia dicti Thesaurarii vel eius officialis: quam quantitatem habere debeant loco et tempore opportunis,

Item quod dñus Hostasius de Polenta possit recipere et habere de predicta quantitate salis quolibet anno dictorum decem annorum quingentas corbellas salis, et dictus Ser Avansitor de Fantis alias quingentas pro ipsorum usu, et cum licencia et apodissa dicti d. Thesaurarii debeant recipere dictum sal. Item quod Cervienses teneantur custodiri facere sal tam per salinas quando fit, quam ad tombas seu montes, et facere mensurari et assignari eorum periculo, sumptibus et expensis, ut consueverunt, et dictus d. Thesaurarius possit ponere ad custodiam dicti salis suos custodes, prout sibi placuerit. Item promisit et convenit supradistus sindicus Communis et hominum Cervie sindicario nomine pro eisdem prédicto d. Thesaurario, recipienti pro Camera Romane ecclesie, quod Commune et homines Cervie non recipient ullo modo vel ingenio per mare vel per terram, nec permit-

tent recipi in portu civitatis vel districtus Cervie, nec transire vel recipi permittent vel conduci seu portari aliquas mercancias, graisam seu victualia quecunque, a quacunque parte conducerentur, vel per mare vel per terram, in portu predicto preter mercanciam, graisam et victualia, que conducerentur tantum pro munitione seu sufficienti usu hominum civitatis Cervie, quas liceat Communi et hominibus Cervie recipere in portu ipsius civitatis et districtus, dummodo nulli alii possint dare de ipsis mencanciis, graisa et victualibus modo aliquo vel ingenio, quod extra civitatem vel districtum conducantur. Et ob hoc recipient Commune et homines civitatis Cervie a dño Thesaurario quolibet anno dictorum decem annorum libras duo milia Bonon. in moneta suprascripta, videlicet medietatem in Kal. mensis Marcii et aliam medietatem in Kal. mensis Madii proxime subsequentis: quos denarios dictus d. Thesaurarius dicto sindico sindicario nomine Communis et hominum Cervie stipulanti dare et solvere promisit et convenit. Et idem Thesaurarius possit dare licenciam et officialis eius unicuique conducere volenti tam per mare quam per terram ad portum predictum quecumque victualia, graisam et mercancias, et omnes res alias quascunque, ut dicto dño Thesaurario et dicto officiali suo videbitur et placebit, toto tempore quo pacta presentia perdurabunt, et inde recipere dacium consuetum: de quo datio medietatem habere debeant Cervienses. Et ex adverso dictus d. Thesaurarius debeat solvere et numerare dicto Communi et hominibus civitatis Cervie, vel ipsorum sindico singulis annis dictorum decem annorum in civitate Cervie pro precio predicto omnium suprascriptorum, que fieri, observari et adimpleri debent per eos, ut dictum est, undecim milia libr. Bonon. in moneta predicta ultra supradicta duo milia libr. de portu, videlicet octo milia libr. Bonon. nomine provisionis, si sal levaretur illo anno, vel quod non levaretur ex iusto impedimento, de quo impedimento stetur declarationi et arbitrio boni viri, et triginta solidos dicte monete pro quolibet centenario corbellarum salis usque ad centum miliaria corbellarum salis, et tres libras Bonon. a dictis centum milibus corbellis supra pro quinquaginta milibus corbellis supradictis, que pecunia 150000. corbell. salis ascendit ad libras tria milia Bonon. Que solutio dictarum provisionis et precii fieri debeat per d. thesaurarium supradictum, non obstantibus aliquibus repressaliis concessis et concedendis, nec contradictionibus alicuius singularis persone vel Communitatis Lombardie, Romandiole, Ravenne, Tuscie, Marchie vel aliquibus aliis, per que dicta solutio tardaretur terminis infrascriptis, videlicet quatuor milia libr. de parte provisionis in festo S. Michaelis de mense Septembris cuiuslibet dictorum decem annorum, et in festo nativitatis dñi alias quatuor milia libr. et in festo resurrectionis dñi precium dicti salis, videlicet dictas tria milia libr. et si minus fieret de sale, solvatur pro rata precii salis et de illo sale, quod fieret ultra 157000. corbellarum pro Camera, si thesaurarius vellet recipere illo anno, ut supra narratur, solvat in dicto festo resurrectionis Communi Cervie ad rationem trium libr. pro quolibet centenario corbellarum. Que omnia suprascripta et infrascripta predictus d. Thesaurarius ex una parte nomine et vice S. Rom. ecclesie, et dictus sindicus sindicario nomine quo supra ex altera promiserunt vicissim, scil. una pars alteri et altera alteri, unoquoque ipsorum se principaliter et in solidum obligante, perpetuo firma et rata habere, tenere, observare et adimplere, et non contrafacere vel venire per se vel alium aliqua ratione vel causa de iure vel de facto, ad penam et sub pena decem milium libr. Bonon. stipulatione in singulis et pro singulis capitulis huius contractus et instrumenti, et in solidum promiserunt vicissim hinc et inde, et una pars alteri et altera alteri, item reficere et resarcire una pars alteri et altera alteri omnia et singula dampna, expensas ac interesse litis etc. pro quibus omnibus et singulis ipse d. Thesaurarius nomine quo supra obligavit eidem sindico omnia bona Camere Romane ecclesie dicte provincie Romandiole, et ipse sindicus et procurator dicto dño Thesaurario nomine quo supra omnia bona Communis et hominum Cervie et singularum personarum ipsius civitatis. Ceterum ipse partes de communi concordia voluerunt, consenserunt et mandaverunt de predicto contractu duo unius eiusdemque tenoris confici instrumenta, videlicet unum manu magistri Guillelmi Ser Mesii de Cervia tradendum dño Thesaurario supradicto, et aliud per manum magistri Arnaldi Nicolay de Villanova Ruthen. dioc. notarii Camere supradicte provincie et dicti d. thesaurarii tradendum communi Cervie supradicto. Pactaque omnia suprascripta idem dñus thesaurarius fecit de mandato, precepto, licencia et expresso consensu dñi Legati supradicti, eo quod ipse dñus Legatus consideravit huiusmodi pacta honorifica Romane ecclesie et utilia pro Camera d. nostri pape: nichilominus voluit idem d. Thesaurarius ea valere et tenere, si et in quantum placuerit d. nostro summo pontifici et non ultra. Et dictus sindicus ad maiorem firmitatem omnium predictorum in animas dicti Communis et hominum dicte civitatis Cervie iuravit corporaliter ad sancta dei evangelia, tacto libro, predicta omnia et singula inviolabiliter observare et observari facere, et in nullo contrafacere vel venire aliqua ratione vel causa.

Actum Bononie in palatio supradicti dñi Legati, presentibus Rev. patre et dño Bertrando Nemausensi Episcopo, dño Stephano Hugoneti cancellario dicti d. Legati, dño Bertrando Teythenderii

archidiacono in ecclesia Bononiensi, dño Ricario Petri canonico Parmensi, Ser Guidone Matsoli de Florentia, Etserteo Nutii dicti Urbanaterii testibus ad premissa vocatis etc.

Anno dñi M.CCC.XXVIIII. Rationes seu Introitus camparum provincie Romandiole de sale in eis conducto de Cervia per supradictum d. Franciscum thesaurarium in supradicto anno.

Et primo in campa Ymole posite fuerunt de sale in dicto anno ad mensuram Cervie tam in prima quam in secunda conducta corbelle 30100. ut supra apparet. Rededit centenarium corbell. ad mensuram Ymole in dicta campa corbellas 27. venditur ibi corbis Ymolensis in Raven. sol. 25. valet centen. corbell. Cervie ad supradictam rationem in dicta campa libr. 33. sol. 15.

De quo supradicto sale vendite fuere, ut infra apparet per dictum d. thes. de mandato dñi Legati communi Bononiensi corbes duo milia valentes ad corbellam Cervie corbell. 6250.

Die I. Febr. MCCCXXX. Ser Ugolinus fratris Dindoli assignavit rationem pro se et fratre Betino secum campario, et assignavit venditum fuisse de dicto sale corbellas 20354. et assignavit in pecunia libr. 6869. sol. 9. den. 6.

Et assignavit dictus camparius expendisse in carigio prime conducte 18100. corbell. ad rationem 16. den. pro corbella qualibet in summa libr. 1206. sol. 13. den. 4. Item pro pedagiis et gabellis acceptis a charatoribus in Cervia, Forlivio et Faventia et in ponte S. Proculi in summa 39. libr. 3. sol. Item pro pensione domus, ubi sal venditur et reponitur pro dicto anno 50. libr. Item pro salario ipsorum campariorum, quod consueverat esse 100. libr. etc.

Ratio campe Faventie etc. ut supra. Die I. Febr. dicti anni MCCCXXX. Gillius condam Petri Lombardi camparius et suus socius dicte campe rediderunt rationem, et assignaverunt vendidisse de sale tam in grosso quam in minutum corbell. 2584. et assignaverunt in pecunia libr. 969. Et assignaverunt expendisse in carigo supradicti salis ad rat. 11. den. pro qualibet corbella etc. Item pro cambio denariorum parvorum reductorum ad monetam grossam 4. libr. Item retinuerunt dicti duo camparii pro eorum salario annuo libr. 36.

Campa Forlivii. In dicta campa posite fuerunt de sale Cervie etc. Venditur starium 24. sol. etc. ut supra. Die II. Febr. Iohannes Sechafeni camparius assignavit rationem pro se et fratre Borghesio campario secum, et inventum fuit eos vendidisse tam in grosso quam in minutum, donasse amore dei, et violenter acceptum fuisse per capitaneum Forlivii (staria 16.) et Sinibaldum eius fratrem (staria 5.) corbell. 3233. De quibus dictus Iohannes assignavit in pecunia libr. 1154. sol. 19. den. 2. et plus non assignavit fecisse propter caliam dicti salis, quod sal conductum fuit tempore humido et ideo calavit plus solito, de valore 9. libr. 2. sol. 8. den.

Et primo assignavit expendisse in carigio dicti salis ad rat. 9. den. pro corbella qualibet 129. libr. Item in pedagio dñi epi Cerviensis pro 91. curribus ad rat. 12. den. pro curru libr. 4. sol. 1. Item in pedagio dictorum curruum in Forlivio ad rat. 6. den. pro curru quolibet sol. 40. den. 6. Item pro salario duorum campariorum libr. 54.

Ratio campe Castricarii. In dicta campa posite fuere, ut supra dictum est, corbelle 3000. Redidit centenarium corbellarum Cervie in dicta campa ad mensuram Castricarii staria 30. venditur starium sol. 23. valet centen. corbell. Cervie in dicta campa ad rat. suprad. libr. 35. Die II. Febr. Nicolaus camparius assignavit vendidisse totum sal et fecisse in pecunia 1080. libr.

Ratio campe Ravenne. In dicta campa posite fuerunt de sale Cervie per d. thesaurarium 5525. (Istud sal fuit portatum in Ravennam per Cervienses tempore guerre, et per eos dicto thes. fuit assignatum in campa Ravenne.) Die II. Febr. duo camparii dicte campe assignarunt rationem, et inventum fuit eos vendidisse ad mensuram Cervie corbellas 1847. et assignaverunt in pecunia 592. libr. 17. sol. 9. den.

Et primo assignaverunt expendisse in carigio 3330. corbell. salis ad rat. trium libr. pro centenario corbell. Cervie libr. 99. sol. 17. den. 9. Item pro pensione domus, ubi sal venditur, et salario duorum campariorum unius anni libr. 51.

Ratio campe Cesene. In dicta campa posite fuerunt corbelle 14985. De qua summa debent defalchari sal venditum illis de Bobio, ad rat. 14. sol. pro stario, 77. staria. Die III. Febr. etc. inventum fuit duos camparios vendidisse, ad supradictam rat. 16. sol. pro stario, corbellas 4025. et fecisse de eis in pecunia libr. 1159. sol. 4.

Et primo assignaverunt dicti camparii expendisse in carigio supradicti salis ad rat. 6. den. pro corbella cum aliquibus expensis extraordinariis libr. 374. sol. 12. den. 6. Item in 18. curribus, qui iverunt Cerviam pro sale, et reversi fuerunt vacui, quia Cervienses noluerunt eis dare de sale, ad rat. 10. sol. pro curru, libr. 9. Item solverunt die XV. Aug. magistro Petro de Villaribus officiali deputato ad custodiam salis in Cervia cum 15. serventibus pro toto mense Iul. et medio Aug. ad rat. 5. libr. pro dicto Petro et 3. libr. pro serviente in mense, libr. 75. Item solverunt Benino de Quarcis de Cesena officiali in Cervia super sale mittendo ad campas Romandiole pro suo salario 4. mensium, ad rat. 8. libr. in mense, libr. 32. Item solverunt 6. custodibus portarum Cervie, ut sal non possit furari, ad rat. 3. libr. pro quolibet in mense, libr. 45. Item solverunt dño Epo Cer-

viensi pro datio 299. curruum, ad rationem 12. den. pro quolibet curru, libr. 14. sol. 19. Item assignarunt satisfecisse in 25. stariis salis donati pro amore dei et officialibus Ecclesie. Item emerunt supradicti camparii de mandato d. thesaurarii sal portus Cesene, quod fuit in summa staria 108. ad rationem 7. sol. pro stario, libr. 63.

Recepta salis venditi extra campas.

Die I. Dec. habuit supradictus d. thesaurarius a comuni Ville Fontane pro 500. corbellis salis ad rat. 30. libr. pro centenario corbell. libr. 150. Item a comuni Gazanici pro 500. corbellis ad dictam rationem libr. 150. Raven.

Die XVII. Ian. habuit a comuni Lugi pro 1000. corbell. libr. 300. Item a comuni Bagnacavalli pro 1000. corbell. libras 300. Item a comuni Bononie pro 2000. corbibus salis venditis eidem de campa Ymole mandato d. Legati, ad rat. 20. sol. pro corbe, libr. 2000. Raven.

Recepta datii salis et portus Cervie.

Die 23. Dec. habuit d. thesaurarius a Polino Saye de Ravenna pro datio 1333. corbell. salis extracti de Cervia tempore guerre libr. 38. sol. 6. Raven. den. 8. Item habuit a comuni Cervie pro datio 100000. corbell. salis transmissi per dictum comune Venecias, ad rat. 30. sol. pro centenario, libr. 1500. Raven. Item habuit a comuni Bononie pro parte datii 50000 corbell. salis, quas dictum comune habuit de Cervia ad rat. 3. libr. pro quolibet centen. corbell. libr. 500. Item habuit pro datio 4000. corbell. salis extracti de Cervia per aquas per d. Ostasium de Polenta et Ser Avansorem de Fantis de Cervia, ad rat. 3. libr. pro centen., libr. 115. Raven.

Summa summarum omnium introituum primi anni salis est in Anchon. duobus sol. computatis libr. 4068. sol. 6. den. 3. et in Ravegnanis libr. 10368. sol. 1. den. 1.

Summa summarum expensarum (solutionis salis Cervie et extraordinar.) est in Ravegnanis libr. 10294. sol. 13. et in Anchonitanis libr. 236.

DCCLVIII.

Pecuniae de emolumentis salis etc. per Franciscum de Palhayrolis thesararium in provincia Romandiolae receptae anno MCCCXXX.

Anno dñi MCCCXXX. die XVIII. Iunii Ven. vir dñus Franciscus de Palhayrolis Thesaurarius provincie Romandiole assignavit michi Bernardo Faraldi de mandato Rm̄i dñi Bertrandi Ostiensis et Velletrensis Ep̄i, Apostolice Sedis Legati, recipienti tam nomine suo, quam dñi Guillelmi Truelli coadiutoris sui, de pecunia per ipsos collecta de emolumento salis, quod pro dño papa fit in Cervia, libras 1309. et solidos 18. Bononiensium, valentes flor. 646. auri et sol. 35. Bon. singulis florenis pro 40. sol. et 6. den. Bonon. computatis.

Die XXVIII. Iunii prefatus dñus Franciscus (michi) assignavit de pecunia collecta de emolumento salis libr. 2000. Bonon. valentes flor. auri 987. sol. 26. et den. 6. Bonon.

Eadem die XXVIII. Iunii dictus d. Franciscus assignavit michi Bernardo Faraldi de mandato dñi mei Legati de pecunia per ipsum d. Franciscum recepta de fructibus, redditibus et obventionibus pecunie Romandiole ad Cameram dñi Pape pertinentibus flor. auri 1500.

Die V. Iulii fratres Bartolinus Benecosse et Bartolinus de Lizinhola tertii ordinis S. Francisci, depositarii pecunie salis Communis Bononiensis, tradiderunt et assignaverunt michi Bernardo Feraldi de mandato dñi mei, vice et nomine dictorum dd. Francisci de Palhayrolis et Guillelmi Truelli, in partem solucionis debiti, in quo dictum Commune tenetur eisdem pro sale vendito dicto Communi, libras 1200. Bonon. Item die XVIII. Iulii assignarunt dicti fratres, quo supra nomine, in partem solucionis dicti debiti libr. 500. Bonon. Que due summe faciunt summam 1700. libr. valent. flor. 839. et sol. 20. Bonon. et 6. den.

Anno a Nativ. dñi MCCCXXXI. die XXV. Febr. prefatus dñus Franciscus assignavit michi de mandato dñi mei dñi Legati de pecunia per ipsum collecta de fructibus, redditibus et proventibus dicte provincie Romandiole ad dñum nr̄um papam pertinentibus flor. auri 500. Die XII. Martii dictus d. Franciscus tradidit et assignavit michi de mandato dñi Legati per manus d. Deodati fratris sui de pecunia collecta per ipsum Franciscum de redditibus provincie predicte flor. auri 2000.

Sequitur pecunia recepta a dñis Marchionibus Estensibus pro negotio Civitatis et districtus Ferrarie.

Anno domini MCCCXXX. die XXV. Iunii, Cum nobiles viri Marchiones Estenses domino nostro Pape et eius Camere in certa quantitate pecunie pro redditibus, fructibus et obventionibus Civitatis Ferrariensis et districtus eiusdem, per ipsos occupatis, iuxta compositionem inter dominum nr̄um Papam et ipsos dominos Marchiones factam in Romana Curia teneantur: quam summam dominus noster Papa assignari et tradi mandavit dño meo Legato, expendendam per ipsum in negociis S. Rom. Ecclesie: prefati dñi Marchiones assignarunt dicto domino meo Legato occasione predicta flor. auri 15000. De qua summa dñi Bernardus de S. Amancio et Guillelmus Truelli receperunt et in suis racionibus allocarunt flor. 4738. et ego Bernardus Feraldi recepi residuum, videlicet flor. 10262. auri.

Pecunia recepta a dño Arnaldo Ep̄o Bononiensi de subsidio per ipsum dño nostro pape promisso in Romana Curia pro expugnacione et repressione rebellium et hereticorum.

Anno domini MCCCXXX. die prima mensis Octobris, facto computo cum Ven. viro dño Bernardo

de S. Amancio, Vicario domini Arnaldi Episcopi Bononiensis, cum prefatus d. Epus dudum in Romana Curia gratis promisisset se daturum domino nro pape et eius Camere in subsidium expensarum, quibus ipsa Camera pro repressione et expugnatione rebellium et hereticorum parcium Lombardie gravabatur, flor. auri 1500. quos dominus noster papa mandavit domino meo Legato tradi et assignari, expendendos pro negociis S. Rom. Ecclesie: fuit repertum, quod dictus d. Bernardus tradiderat michi Bernardo Faraldi in partem solucionis dicti debiti flor. auri 350.

Pecunia collecta de decimis.

Anno domini MCCCXXXI. die XXIII. Febr. Ven. viri domini Ricanus Petri canonicus Parmensis, et Bertrandus de Podiopetroso rector ecclesie de Rodoma Electensis dioc., succollectores dati per dominum Arnaldum Epum Astensem collectorem decimarum in certis provinciis per sedem apostolicam deputatum, assignaverunt domino meo Legato per manus mei Bernardi Faraldi, recipienti de pecunia per ipsos dominos succollectores ex dictis decimis recepta in Civitate et diocesi Bononiensi florenos auri 700.

Pecunia ex diversis causis recepta.

Anno a Nativ. domini MCCCXXX. die XXVII. Febr. Cum dominus Pontius de Crescio quondam sedis apostolice nuncius tradidisset tempore, quo vivebat, magistro Cambio quondam Laurencii de Bononia fabro duos florenos pro arhis: qui magister Cambius anchoras pro navigio facere debebat, quas anchoras ego Bernardus Faraldi post mortem ipsius domini Pontii fieri feci: retinui a dicto fabro dictos duos florenos.

Die XV. Sept. Cum in mostris certorum balistariorum Ianuensium aliqui defectus inventi fuissent, pro quibus facta ratione cum eis florenos 15. cum tertio unius flor. Curie restituere tenebantur: retinui de pagis ipsorum balistariorum flor. auri 15. cum tercio.

Anno domini MCCCXXXI. a die IX. Febr. usque ad diem XXII. Maii, facto computo cum domino Guillelmo Truelli, fuit repertum, quod deduxi de mutuis per ipsum factis diversis stipendiariis et soldatis, ac etiam de pecuniis, quas certe persone receperant de provisionibus bladi et salis factis per eum in certis castris ecclesie, et retinui a dictis soldatis et personis flor. auri 509. cum dimidio.

Die III. Marcii, cum nobilis vir d. Franciscus de Compesio, olim certorum (61.) armigerorum (capitaneus) conestabilis, fuisset ex certis causis per curiam Rectoris Bononiensis in 800. libris Bonon. condempnatus solvendis S. Rom. Ecclesie, ego B. Faraldi retinui de mandato domini mei de pagis dicti d. Francisci dictas 800. libr. valentes flor. 395. sol. 2. den. 6. Bon. singulis florenis pro 40. sol. et 6. den. Bonon. computatis, (solvendo pro dicto capitaneo 32. flor. tantum in mense, quia per inimicos captivatus erat, et pro suo milite 16. flor. in mense, et singulis aliis armigeris 8. flor. auri in mense, et cuilibet 27. ronzinorum dictorum armigerorum pro toto 4. flor. auri, pro paga mensis Iunii.)

DCCLIX.

Rectori Patrimonii, ut hominibus castri Valentani Vallislacus per biennium quolibet anno LXXX. floren. auri pro eiusdem castri reparatione assignet. *Reg. An. XV. Par. III. Com. ep. 1410. fol. 171.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Dilecto filio Petro de Artisio Canonico Pictavensi, Rectori Patrimonii Beati Petri in Tuscia, salutem etc. Significarunt nobis dilecti filii Consilium et Commune hominum Castri Valentani [et] Vallislacus Castrensis diocesis, quod dudum tempore, quo Lodovicus de Bavaria hereticus et de heresi condempnatus, hostis dei et ecclesie manifestus per partes illas transitum faciebat, gentes ipsius cum sequela aliorum rebellium et indevotorum ecclesie ad dictum castrum ecclesie Romane immediate subiectum hostiliter accesserunt, illudque nequiter expugnarunt, nonnullos ex fidelibus dicti castri in ore gladii trucidando, et quosdam alios ex dictis fidelibus tam mares quam feminas capiendo, eosque ad civitatem Viterbii deducendo et detinendo captivos, eis per gentes predictas diversis tormentorum generibus irrogatis, propter quod dicti fideles, quos neci casus eripuit vel subtraxit eventus, se de carcere, quo tenebantur inclusi, redimere sunt coacti, cuius redemptionis causa dicti fideles immensa debita se asserunt contraxisse, nec hiis contenti hostes prefati dictum castrum omnibus bonis mobilibus spoliarunt, illudque ignis incendio concremarunt, ut nullus in eo esset ulterius fidelium incolatus. Verum recedente procella tempestatis huiusmodi de partibus supradictis, dicti fideles ad dictum castrum causa reparationis et habitationis ipsius unanimiter recurrerunt, illud reparare et inhabitare ferventibus desideriis affectantes: quare predicti fideles nobis humiliter supplicarunt, ut cum ipsi tanta paupertate premantur, quod de bonis propriis castrum reficere nequeant supradictum, de annuis debitis, que Camere Romane ecclesie dicti patrimonii pro Castellania dicti castri ac pro tallia et focatico vel alias debentur, que quidem debita octuaginta florenorum auri summam annuam non excedunt, usque ad certum tempus eis relaxare et remittere de speciali gratia dignaremur, cum ipsi paratos se offerant dicta debita pro dicto tempore una cum aliis, que ipsi ad hoc intendunt expendere, quatenus eorum possibilitas se extendet, convertere in reparationem murorum et fortelliciorum castri prefati. Nos igitur eisdem super hiis paterno compacientes affectu, eisque volentes propterea de oportune subventionis auxilio providere, discre-

tioni tue presentium auctoritate mandamus, quatenus utrum dictum castrum reparatione indigeat, ut premittitur, et an dicti homines ad eius reparationem intendant, et quantum ascendant dicta debita annuatim, te studeas informare, et si dicta debita non plus ascendant quam superius est expressum, tu ab eisdem fidelibus ydonea cautione recepta, quod huiusmodi debita in reparatione dicti castri una cum aliis, que ipsi intendunt expendere, integraliter convertant in reparationem predictam, huiusmodi debita per biennium eisdem assignes, videlicet anno quolibet eiusdem biennii tantam pecuniam quantum ascendunt debita supradicta, attencius provisurus, quod in usus alios dicta pecunia minime expendatur. Volumus etiam, quod nos per litteras tuas informes, quantum expense reparationis huiusmodi ascendere poterunt, ut possimus super hiis ulterius, prout expedire viderimus, providere. Datum Avinione Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno quintodecimo.

DCCLX.

Bertrando cardinali legato, ut a marchionibus Estensibus promissis pro vicariatu Ferrariensi adimplendis communitatem recipiat Florentinam in fideiussorem. *Reg. An. XVI. Secret. ep. 1522. fol. 321.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Super negocio Civitatem nostram Ferrariensem, et dilectos filios nobiles viros Raynaldum Opizonem et Nicolaum Marchiones Estenses tangente, inter cetera tibi scripsisse meminimus per nostras litteras post salutationis eloquium sub hac forma: Nuper dilecti filii Nobiles viri Raynaldus et Marchiones Estenses ab invio, quod rebellando contra nos et Rom. ecclesiam etc. ut supra pag. 567. licet prefati Marchiones parati sint, sicut ex parte ipsorum coram nobis propositum extitit, premissa omnia, prout est tamen possibile, adimplere, quia tamen sibi valde difficile, quinimmo impossibile redderetur, ut asserunt, Communitates habere, que pro restituenda et assignanda nobis dictisque nostris successoribus et apostolice sedi, seu deputando a nobis vel eisdem successoribus aut sede predicta precise ac libere Civitate predicta Ferrariensi cum suo comitatu et districtu elapso tempore, per quod eorundem Civitatis, comitatus et districtus regimen et Vicariatum memoratis Marchionibus per te committi sub certis modis et formis, in litteris nostris inde confectis plenius expressis, mandavimus, se nobis et eidem ecclesie obligarent: Nos premissis attentis diligentius et consideratis circumstantiis universis voluimus, quod eisdem Marchionibus se principaliter et efficaciter sub pena decem milium marcharum argenti obligantibus pro restitutione et assignatione huiusmodi, ut premittitur, facienda, fideiussores dent ydoneos pro solvenda pena huiusmodi, si eam, quod absit, committi contingeret, et aliis supradictis complendis. Et quia forsan super solutione dicte pene in casu, quo committeretur, sicut premittitur, facienda, plures Comunitates reperire non possent, placet, quod in fideiussorem solam Communitatem super hoc recipere valeas Florentinam, acto tamen specialiter et expresse, quod pena soluta et exacta vel non soluta et exacta, predicta dictorum Marchionum obligatio super restitutione predicta precise ac libere facienda in suo semper vigore suaque firmitate perduret. Quare ad recipienda promissa nostro et ecclesie predicte nomine, tenoribus aliarum litterarum nostrarum tibi alias super hiis directarum quoad omnia alia capitula in omnibus observatis, procedere non postponas, faciendo multiplicata super predictis instrumenta confici publica, que nobis fideliter postmodum destinare procures. Datum Avinione Idibus Novembris, Pontificatus nostri anno sextodecimo.

DCCLXI.

Venetis, ut per officiales suos, qui barcham cum sale ad ecclesiam Romanam pertinentem ceperunt, eandem cum reparatione damni restitui faciant. *Reg. An. XVI. Secret. ep. 1589. fol. 339.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Duci et Communi Venetorum, salutem etc. Displicibili admodum insinuatione percepimus, quod pridem quidam Officiales seu Ministri vestri, asserentes ad vos ex privilegio sedis apostolice maris custodiam in illis partibus pertinere, quandam barcham onustam sale, quod dilectus filius Thesaurarius noster Romandiole de Cervia usque Ravennam nomine Romane ecclesie faciebat per mare deferri, hostiliter invaserunt, et interfecto per eos horribiliter uno ex nautis dictam barcham ducentibus, et nonnullis aliis graviter verberatis, eisque dampnis illatis variis et iniuriis irrogatis sal predictum proiecerunt in mare. Cum autem premissa in divine maiestatis offensam, ac eiusdem Romane ecclesie contumeliam, et preiudicium manifestum redundantia non maris custodiam, sed potius invasionem et depredationem piraticam respicere dinoscantur, Universitatem vestram attentius exhortamur, sano vobis nichilominus consilio suadentes, quatinus gravitatem excessuum et offensionem huiusmodi considerantes attente, de illis memorate ecclesie sic prompte ac celeriter curetis debitam satisfactionem impendere, quoscumque officiales et ministros vestros a talibus et similibus nequaquam committendis imposterum effectualiter nichilominus cohibentes, quod nos vel Venerabilem fratrem nostrum Bertrandum Episcopum Ostiensem, apostolice sedis Legatum, cui super hiis scribimus, procedere non oporteat, sed vestra potius apud nos et sedem eandem possit exinde merito circumspectio commendari. Datum Avinione Kalendis Marcii, Pontificatus nostri anno decimosexto.

DCCLXII.

Bertrando cardinali legato, ut marchiones Estenses de quinque millibus florenis sibi solutis pro censu Ferrariensi absolvat. *Reg. An. XVI. Secret. ep. 1535. fol. 325.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Ostiensi et Velletrensi Episcopo, apostolice sedis Legato, salutem etc. Tua nuper insinuatione percepimus, quod dilecti filii Nobiles viri Raynaldus, Opizo et Nicolaus Marchiones Estenses, qui nobis et ecclesie Romane ratione Civitatis nostre Ferrariensis eiusque districtus et territorii, in quibus eisdem Vicariatum usque ad decennium auctoritate litterarum nostrarum sub certis modis et formis comprehensis in eisdem litteris commisisti, decem milia florenorum auri de Florentia singulis annis dicti decennii in duobus terminis nobis et eidem ecclesie solvere sunt astricti, quinque milia florenorum auri, quos in festo nativitatis dominice proxime preterito ex causa predicta nobis et eidem ecclesie tenebantur solvere, tibi solverunt integraliter et etiam assignarunt. Cum autem petieris per nos eorundem Marchionum indempnitatibus super hiis provideri: Nos solutionem et assignationem huiusmodi de quinque milibus florenis auri, ut premictitur, tibi factis, ratas habentes et gratas, prefatos Marchiones adeo quitos et liberos de dictis quinque milibus florenis auri tibi, sicut prefertur, solutis esse volumus, ac si eos nobis et memorate ecclesie persolvissent. Preterea recipiendi usque ad nostrum et apostolice sedis beneplacitum nostro et ecclesie sepedicte nomine ab eisdem Marchionibus, vel aliis nomine ipsorum solventibus dicta decem milia florenorum annis singulis in futuris terminis de decennio restantibus supradicto, et de hiis, que inde receperis, concedendi oportunas quitationis cautelas plenam fraternitati tue concedimus tenore presentium facultatem. Datum Avinione iv. Idus Marcii, Pontificatus nostri anno decimosexto.

DCCLXIII.

Marchionibus Estensibus, ut rupturam in ripa Padi apud castrum Argentae claudi faciant. *Reg. Anno XVI. Secret. ep. 1584. fol. 338.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Raynaldo et Opizoni Marchionibus Estensibus, salutem etc. Admiratione pridem accepimus, quod licet in Rippa Padi scienter et manualiter, ut dicitur, dudum tempore, quo Castrum Argente per vos detinebatur, prope ipsum Castrum facta fuerit quedam ruptura, que adeo periculosa existit, quod nisi claudatur celeriter, dubitatur verisimiliter de destructione irreparabili dicti Castri, vosque ante restitutionem dicti Castri factam Venerabili fratri nostro Bertrando Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Legato, promiseritis rupturam claudere supradictam, nunc tamen etiam legitime requisiti eam claudi facere non curatis: Nobilitatem itaque vestram rogamus et hortamur attente, quatinus rupturam huiusmodi, sicut spem eidem Legato dedistis, claudi absque dilatione qualibet faciatis, a novitatibus indebitis prorsus de cetero abstinentes. Datum Avinione v. Kal. Maii, Pont. nostri anno decimo sexto.

DCCLXIV.

Bertrando cardinali legato, ut controversiam inter Pensaurenses et homines castri Gardariae de limitibus exortam decidat. *Reg. An. XVI. Par. I. Com. ep. 966.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Ostiensi et Velletrensi Episcopo, apostolice sedis Legato, salutem etc. Ex tenore petitionis per dilectum filium nobilem virum Malatestam de Malatestis, militem Ariminensis diocesis, nobis oblate percepimus, quod Civitas Pensauriensis in terra ad nos et Romanam ecclesiam immediate subiecta consistens, et Castrum de Gardaria Pensauriensis diocesis ad eundem militem legitime pertinens, limites seu confines distinctos habere minime reputantur: quare dictus miles nobis humiliter supplicavit, ut cum tam ipse quam dilecti filii Commune dicte Civitatis affectent, quod inter Civitatem et Castrum predicta limites seu confines huiusmodi distinguantur, providere eis super hiis de oportuno remedio dignaremur. Nos itaque de tue circumspectionis industria gerentes in domino fiduciam specialem, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus auctoritate nostra, vocatis nostris officialibus illarum partium et aliis evocandis, per aliquos fideles viros de predictis te informes, et informatione huiusmodi habita facias super hiis, prout videris expedire, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum Avinione viii. Idus Maii, Pont. nostri anno sexto decimo.

DCCLXV.

Marchionibus Estensibus, ut rupturam in ripa Padi apud castrum Argentae claudant, et quasdam possessiones restituant. *Reg. An. XVI. Secret. ep. 1585. fol. 339.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Raynaldo et Opizoni Marchionibus Estensibus, salut. etc. Licet pridem vobis scripserimus, quod quandam rupturam factam manualiter, ut asseritur, in flumine Padi, ex qua irreparabile dampnum Castro Argente posset, quod absit, subsequi, reparari, sicut etiam promiseratis Venerabili fratri nostro Bertrando Episcopo Ostiensi, in illis partibus apostolice sedis Legato, ante assignationem per vos sibi de dicto Castro factam celeriter faceretis: vos tamen exhortationibus nostris, nescimus quo ducti consilio, penitus obauditis, reparationem huiusmodi facere, necnon quasdam possessiones et terras ad nos et Romanam ac Ravennatem ecclesias pertinentes restituere, prout etiam ex tenore ordina-

tionis nostre eratis astricti, absque causa legitima recusatis, de quo non sufficimus admirari. Nobilitatem itaque vestram iterato rogamus et hortamur attente, sano vobis consilio nichilominus suadentes, quatinus periculis, que ex ruptura eadem dicto Castro et locis circumvicinis timentur verisimiliter provenire, celeriter providentes claudi facere, dictasque possessiones et terras prefato Legato nostro et ecclesiarum predictarum nomine restituere absque difficultatis obstaculo, procuretis. Datum Avinione v. Kal. Iunii, Pont. nostri anno decimo sexto.

DCCLXVI.

Bertrando cardinali legato, ut villam Codignolae Imolensis dioec. Hostasio de Polenta sub censu unius pallii valentis xxv. libras in perpetuum concedat. *Reg. An. XVI. Secret. ep. 1548. fol. 328.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Ostiensi et Velletrensi Episcopo, apostolice sedis Legato, salutem etc. Sua nobis dilectus filius Nobilis vir Malatesta de Malatestis petitione monstravit, quod pro eo quod Villa Codignole Imolensis diocesis ad ius et proprietatem ecclesie Romane immediate pertinentis patet continuis incursibus malignorum, ex eadem Villa vel nulla utilitas noscitur eidem ecclesie provenire, quodque per dilectum filium nobilem virum Hostacium de Polenta militem Ravennatis diocesis, nostrum et eiusdem ecclesie Romane devotum et fidelem, dictique Malateste consanguineum possit ad honorem dei et eiusdem ecclesie, ac fidelium partium earum utilitatem dicta Villa utilius gubernari: quare nobis idem Malatesta humiliter supplicavit, ut premissorum consideratione, necnon et attento, quod idem Hostacius Castrum suum, quod habet in Civitate Cerviensi, valoris quatuor milium librarum et ultra usualis monete illius patrie, tibi nomine dicte Romane ecclesie recipienti propria liberalitate donavit, dictam Villam Codignole cum Vassallis seu hominibus ac mero et mixto imperio, aliisque iuribus et pertinentiis suis prefato Hostacio, ac heredibus et successoribus suis in perpetuum feudum sub censu unius Pallii valoris vigintiquinque librarum dicte monete, per eum et dictos heredes Romane ecclesie seu Rectori Romandiole in festo omnium Sanctorum annis singulis persolvendo, mittendi et presentandi tociens, quociens novus Rector primo ingredietur provinciam, infra unum mensem a tempore novi ingressus huiusmodi computandum, concedere dignaremur. Nos autem attendentes, quod tu de permissis habere debeas certitudinem pleniorem, fraternitati tue, de qua in hiis et aliis fiduciam in domino gerimus specialem, ut si est ita et expedire videris, concessionem facere auctoritate nostra valeas supradictam, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione iii. Kal. Iunii, Pont. nostri anno decimo sexto.

DCCLXVII.

Bononiensibus pontifex, quamprimum fieri possit, una cum curia se apud ipsos moraturum promittit. *Reg. An. XVI. Secret. ep. 1596. fol. 340.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus et Communi Civitatis Bononiensis, Ecclesie Romane fidelibus et devotis, salutem etc. Tenet nostra memoria, et a vestra non credimus excidisse, quomodo circa translationem Romane Curie ad Civitatem Bononiensem faciendam, actore domino, propositum nostrum vobis dudum intimandum per nostras litteras duximus post salutationis eloquium sub hac forma.

Ad nostram nuper venientes presentiam dilecti filii Thomas de Formaginis iuris civilis professor, et nobilis vir Rolandus de Galuciis miles, vestri Ambaxiatores et nuncii, per nos tam consideratione mittentium, quam ipsorum missorum probitatis obtentu benigne recepti, primo puritatem devotionis et fidei, quibus erga nos et Romanam ecclesiam splendere studuistis hactenus et continue non cessatis, cum vestra et Civitatis Bononiensis devota recommendatione et humili recensere delectabiliter curaverunt, et deinde coram nobis et fratribus nostris in consistorio constituti eadem reepilogando prudenter Ambaxiatam eis per vos commissam iuxta sindicatus ipsorum continentiam proposuerunt facunde pariter et fecunde. Nos autem super hiis cum fratribus nostris deliberatione prehabita diligenti, eis de fratrum ipsorum consilio publice respondimus presente prelatorum et aliorum fidelium multitudine copiosa, quod nos recognitionem et oblationem dicte Civitatis vestro nomine factas ab eisdem nunciis gratas habentes admodum et acceptas, ipsas pro sancta Romana ecclesia ac nobis nostrisque successoribus recipiebamus cum actionibus uberibus gratiarum, non intendentes tamen propter hoc iuri, quod eidem ecclesie Romane in dicta Civitate eiusque territorio et districtu competit et potest competere, preiudicium aliquod generari. Ad ea vero, que predicti Ambaxiatores et nuncii nobis et eisdem fratribus vestro nomine supplicarunt, ut videlicet ad Civitatem iam dictam vellemus cum nostra Curia nos transferre, ipsis Ambaxiatoribus et nunciis de fratrum eorundem consilio respondimus sub hac forma, videlicet quod dilecti filii Romanus populus per suos Ambaxiatores ad nostram presentiam destinatos nobis sepius duxissent cum instantia supplicandum, ut ad Urbem principalem, utique sedem nostram, nos cum Curia nostra transferre, ac ibidem pastorale officium exercere vellemus, nosque vota vestra conformare voluissemus, si potuissemus comode votis suis, sed pro tempore aliqua negocia ardua, que inter principes harum partium emerserunt, et subsequenter viarum pericula, que tam per mare quam per terram notorie apparebant, nostro et fratrum predictorum in hac parte desiderio mul-

tipliciter obstiterunt. Nunc dei misericordia eisdem sopitis negociis, periculisque viarum plurimum diminutis, nostri et fratrum eorundem erat propositum dilectam sponsam nostram, Romanam scilicet ecclesiam, annuente domino, visitare, et quia Lombardie et Tuscie provincie reformatione ac consolatione in pluribus indigebant, que per nostram et ipsorum fratrum presentiam sperabantur promptius adimpleri, nec locus occurrebat nobis et ipsis fratribus aptior Civitate Bononiensi predicta, nostri erat propositi et in hoc nostrum et ipsorum consilium residebat, ut ad Civitatem eandem Bononiensem deberemus cum eadem Curia, concedente domino, nos transferre, ibique moram trahere, sicut provinciarum predictarum reformatio et consolatio postulabunt, et inde versus Urbem dirigendo, divina gratia previa, gressus nostros. Sane cum carissimus in Christo filius noster Philippus Rex Francie illustris, qui pridem, sicut vos ignorare non credimus, negocium passagii transmarini accensus zelo fidei et devotionis assumpsit, suos solennes nuncios super eodem negocio, ut credimus, et forsan aliis ad nostram providerit presentiam destinandos, certum nequivimus decenter prefigere terminum, in quo cum fratribus predictis et curia interesse intendamus in Civitate Bononiensi predicta: sed hiis, que proponent prefati Regis nuncii plenius intellectis, ac eis, que ad nos pertinere viderimus, et possibile fuerit, expeditis, necnon et quibusdam aliis, que ad securitatem pertinent itineris, ordinatis, certum terminum publicare super premissis intendimus, et vobis e vestigio nunciare, prefatis nunciis et ambaxiatoribus vestris interim Avinione remanentibus, ut vobis nova de huiusmodi adventu nostro, fratrum predictorum et curie valeant reportare. Sane, filii, postmodum venientibus ad sedem apostolicam solennibus ambaxiatoribus dicti Regis, et super negocio dicti passagii et nonnullis aliis plura proponentibus, quorum aliqua satis reputavimus ardua, per nosque prolixis deliberationibus cum eisdem fratribus habitis super eis, quia tunc nequivimus plene ad omnia respondere, regii Ambaxiatores predicti ad Regis eiusdem presentiam redierunt, intendentes, ipsos vel alios solennes nuncios ad nostram tunc in proximo redire presentiam, de prefati Regis intentione ac negociis plenius informatos: quorum quidem nunciorum regressui huiusmodi vel aliorum missioni festine quedam, que in illis partibus emerserunt sinistra, medio tempore obstiterunt. Eis vero nunc divina providentia quasi sedatis, ut intelleximus, adventum Ambaxiatorum ipsorum in proximo prestolamur, post quorum adventum, et negociis, pro quibus mittentur, sicut ministrabit dominus, expeditis, quod fieri speramus in domino satis cito, aliisque ordinatis, que pro itinerum securitate sunt cepta, publicare, sicut alias respondimus, terminum intendimus, infra quem ad sepedictam Civitatem Bononiensem nos cum memoratis fratribus et curia, preeunte divina gratia, transferamus. Porro, quia vestri Ambaxiatores predicti diutinam moram traxerunt in curia, predicti assignationem expectando termini, et negocia per nos sibi commissa prosequendo solerter, fideliter et prudenter: Nos considerantes attente, quod ex quo non poterat certus terminus ad transferendam Curiam presentialiter assignari, mora huiusmodi non videtur ad presens in Curia oportuna, cum assignationem predictam, dum eam, ut prefertur, contingeret fieri, et alia occurrentia vobis possimus per alium vel alios intimare, prefatis Ambaxiatoribus, quos vestre commendamus benevolentie, licentiam gratiose duximus concedendam. Datum Avinione XIII. Kalend. Iulii, Pontificatus nostri anno decimosexto.

DCCLXVIII.

Bertrando cardinali legato, ut Rainaldo, Opizoni et Nicolao fratribus marchionibus Estensibus usque ad decennium castrum Finale in feudum concedat. *Reg. An. XVI. Par. III. Com. ep. 1436.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Sedis apostolice circumspecta benignitas devotorum merita provida deliberatione discernens, ad remunerationem eorum, qui diligentibus studiis et consideratione locorum et temporum se dicte sedi gratos exhibent, et curis intrepidis fructuosos tanto liberalius tenetur assurgere, quanto per gratam prosecutionem eorum ad eiusdem sedis obsequia exemplis laudabilibus alii forcius accenduntur. Sane dilectorum filiorum nobilium virorum Raynaldi et Opizonis ac Nicolai fratrum Marchionum Estensium insinuatione percepimus, quod cum olim per quosdam, qui Mutinensis Civitatis regimini presidebant, cum auxilio Ludovici de Bavaria heretici ac de heresi condempnati, persequtoris ecclesie manifesti, suarumque gencium maxima guerra fieret contra gentes et devotos ecclesie, in illis partibus consistentes, super territorio et districtu civitatis Bononiensis non absque conflictu, strage et captivitate gencium predictarum, multis depopulationibus super Comitatu et districtu predictis per eosdem indevotos ecclesie perpetratis, ad que patranda commodius et securius committenda, in quodam Castro Mutinensis districtus, quod Finale vulgariter nuncupatur, contiguo ipsi districtui Bononiensi se receptabant, impediendo agricultores et colonos villarum dicti districtus Bononiensis in usu et cultura agrorum suorum, in dictarum gencium ecclesie et aliorum devotorum predictorum et civitatis Bononiensis dampnum, preiudicium et gravamen, ac ipsius ecclesie manifestam iniuriam et contemptum, que in partibus illis adeo dicuntur fuisse et esse notoria,

quod nulla possunt tergiversatione celari, quorum indevotorum iniqua molimina ac iniquitates et scelera, que inibi exercebant, tu non valens conniventibus oculis pertransire, prefatis Marchionibus ut fidelibus ecclesie mandavisti, ut cum eorum exforcio se exponerent ad expugnationem et captionem Castri predicti, ut eisdem indevotis inde repulsis, depopulationes, incendia et rapine, ac alia mala innumera, que predictis ecclesie gentibus et aliis devotis ipsius per indevotos eosdem propter commoditatem et suffragium dicti Castri consueverant irrogari, penitus tollerentur. Qui siquidem Marchiones, exercitu tam militum quam peditum solicite congregato, dictum exercitum ad obsidionem et acquisitionem Castri predicti potenter et celeriter transmiserunt, ita quod divina gratia suffragante, non absque gravibus laboribus et expensis dictum castrum, fugatis ex eo indevotis eisdem, in honorem eiusdem ecclesie, ad quietem et securitatem populi et districtualium civitatis Bononiensis, et aliorum devotorum eiusdem ecclesie per dictum exercitum extiterit acquisitum. Quod quidem castrum cum sub eorundem Marchionum custodia adversus eorundem indevotorum insidias teneri securius, et potencius valeat defensari, eisdem Marchionibus, ut ipsi haberent titulum aliquem retinendi et custodiendi castrum prefatum omni iure et modo, quibus melius potuisti, usque ad decennium et beneplacitum nostrum per litteras tuas, tuo sigillo munitas, concessisti, prout in eisdem litteris plenius dicitur contineri. Attendentes igitur devotionem eximiam et fidelitatis constantiam, quas iidem Marchiones erga obsequia nostra et sedis eiusdem continue student per gratam exhibitionem operum ferventibus studiis demonstrare, ac propterea dignum et congruum reputantes, ut eos condigne remunerationis premiis prosequentes, ipsos et heredes ipsorum ad eiusdem sedis obsequia forcius astringamur, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus tu, qui premissorum habes noticiam pleniorem, dictum castrum cum omnibus iuribus et pertinentiis suis usque ad decennium, vel usque ad beneplacitum eiusdem sedis, vel simpliciter, prout videris expedire, auctoritate nostra nomine Romane Ecclesie vel Imperii Romani, si ad ius illius forsan spectet, cum ad nos et eandem ecclesiam, predicto vacante Imperio, sicut nunc vacare noscitur, eiusdem administratio pertineat, eisdem Raynaldo, Opizoni et Nicolao fratribus Marchionibus Estensibus, eorumque heredibus ex eis per masculinam lineam legittime descendentibus, imposito dictis fratribus eorumque heredibus certo servitio, de quo similiter expedire cognoveris, pro dicto Castro per eos faciendo nobis et successoribus nostris Romanis pontificibus Canonice intrantibus, vel Imperatori catholico et per eandem Romanam Ecclesiam approbato, qui erit pro tempore, si ad ius Imperii Castrum pertineret forsitan supradictum, concedas in feudum de ipsius sedis gratia speciali, recepto ab eis pro feudo predicto nomine nostro et eiusdem Romane Ecclesie aut Imperii predicti, si ad illud pertineret forsitan, ut prefertur, fidelitatis debite solito iuramento, ad cuius prestationem ipsi fratres et heredes eorum predicti nobis dictisque nostris successoribus teneantur, statuens auctoritate predicta, ut heredes eorum masculi duntaxat, exclusis omnino feminis, in feudo predicto succedant, quodque dicti Marchiones et huiusmodi heredes eorum semel in vita eorum Romano pontifici et eidem ecclesie, vel Imperatori predicto catholico et ut predicitur approbato, si ius sibi super hoc competeret, ut prefertur, infra annum post adeptam possessionem pacificam huiusmodi feudi, et postquam dicti heredes, qui non fuerint puberes etatis sue, quartum decimum annum exegerint, faciant ligium homagium et prestent fidelitatis huiusmodi iuramentum, et quod huiusmodi feudum totaliter vel pro parte in indevotos vel alios non transferant aliquo alienationis genere vel contractus, interpretationem autem et declarationem omnium et singulorum predictorum sedi apostolice reservamus, quandocunque et quoscienscunque expedire viderit faciendum. Datum Avinione III. Nonas Augusti, Pontificatus nostri anno sextodecimo.

DCCLXIX.

Bononiensibus pontifex de suo adventu ad eorum civitatem scribit, ipsisque semper praesto esse, et eorum civitatis dominium nulli principi se unquam concessurum promittit. *Reg. An. XVI. Secret. ep. 1597. fol. 341.*

Iohannes episcopus etc. Dilectis filiis Populo et Communi Bononiensibus, nostris et ecclesie fidelibus et devotis, salutem etc. Cum dilecti filii Thomas de Formaginis iuris civilis professor, et Nobilis vir Rolandinus de Galluciis miles, Ambaxiatores et nuncii vestri, dudum ad nostram presentiam destinati pro parte vestra coram nobis inter cetera vos timere non modicum asserentes, quod si noster ad Civitatem Bononiensem forsan differretur adventus, et confederata noviter hostium [et] ecclesie potentia interim Italiam subintraret, eidem Civitati, ad cuius occupationem inter ceteras Civitates Italie hostes ipsi ferventer aspirant, magnum desolationis et exterminii devotorum et fidelium ecclesie, nisi per nos et ecclesiam ipsam protegeretur et defenderetur viriliter, periculum imineret, humiliter et instanter duxerint postulandum, ut consideratis huiusmodi periculis et vestre devotionis sinceritate, providendo de gente armigera, que non reperitur de facili ad hoc apta, ordinare ac disponere tanquam de re nostra et ecclesie Romane propria, quod videremus in hac parte melius et expedientius, curaremus: Nos premissis et aliis ea tangentibus ab eis

prudenter et eleganter propositis, et in scriptis etiam traditis, plenius intellectis, ad illa eisdem respondimus, et vobis etiam breviter respondemus, quod timor de hiis videtur nobis superfluus ingeri, cum ius et ratio ad tuitionem et defensionem vestram merito nos astringant. Rursus si antequam Civitatem et Comitatum Bononienses sub nostro et ecclesie Romane (regimine) posuissetis, omnino nos defensioni vestre principalius quam ceteris terris ecclesie instвизитerimus, sicut rei evidentia manifestat aptius, etindubie debetis supponere, quod nunc debitores effecti studiosius, si casus se offerret, curaremus, quod nobis incumberet, dante dño, adimplere. Postremo vero supplicationibus ab Ambaxiatoribus et nunciis antedictis (factis), ut vos ac Civitatem et Communitatem predictos cuiusvis Regis vel Principis dominio vel regimini perpetuo seu temporali nullatenus submitteremus, sed immediate sub dominio et regimine Romane ecclesie, sub quo nunc existere noscimini, vos, Civitatem et Comitatum predictos retinere ac manutenere perpetuo procuraremus, Nos eis aperte respondimus et vobis similiter respondemus, quod non est intentionis nostre, nec fuit, cum donationem et submissionem predictorum Civitatis et Comitatus recepimus, casu aliquo transferre in alium, nec nos Civitatem et Comitatum eosdem extra manum nostram ponere, sed sub nostris et eiusdem Romane ecclesie regimine ac protectione servare, ut sint immunes a Tirannorum molestiis et iniuriis persistatis. Datum Avinione XI. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri anno decimo sexto.

DCCLXX.

Nuntio apostolico, ut Viterbienses a censuris absolvat, postquam ab eis civitatem cum comitatum et districtu nomine ecclesiae Romanae receperit. *Reg. An. XVII. Secret. ep. 208. fol. 35.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Magistro Phylippo de Cambarlhaco Canonico Basilice Principis Apostolorum de Urbe, apostolice sedis Nuntio, salutem etc. Nuper fuit expositum coram nobis, quod Commune ac populus Civitatis nostre Viterbiensis, nec non Nobilis vir Faciolus de Prefectis alieque singulares persone Civitatis eiusdem, qui contra nos et ecclesiam Romanam, ac dilectos filios nostrum Iohannem S. Theodori dyaconum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, et Petrum de Artisio Canonicum Pictavensem, Rectorem patrimonii beati Petri in Tuscia, aliosque officiales nostros eiusdem patrimonii temere rebellantes, Legatum et Rectorem predictos, eorumque officiales et gentes non permiserunt Civitatem intrare predictam, quin potius eam cum suo Comitatu et districtu, ad Ius et proprietatem eiusdem Romane ecclesie pleno iure spectantem, in nostrum et ecclesie memorate preiudicium manifestum ac contemptum et contumeliam detinentes presumptuosis et temerariis ausibus indebite occupatam, predictos et alios varios excessus contra nos et prelibatam ecclesiam, ac nostros et ipsius officiales et fideles ibidem non sine magnis scandalis commiserunt, ligas, confederationes, pactiones et societates illicitas, quibus usi vel potius abusi fuerunt, contra nos et eandem ecclesiam nequiter contrahendo: a predictis insolentiis, rebellionibus, occupationibus, ligis, confederationibus, pactionibus, societatibus et excessibus desistere penitus, et ad nostra et eiusdem ecclesie mandata, veramque devotionem et obedientiam cum satisfactione iuxta voluntatis et ordinationis nostre arbitrium ab eis impendenda nobis et eidem ecclesie pro commissis huiusmodi redire, ac in devotione et obedientia huiusmodi decetero persistere fideliter desiderant et disponunt: sed quia prefatum Rectorem sibi reputare suspectum asserunt, se in eius manibus ponere non sunt ausi. Quare pro parte ipsorum nobis extitit humiliter supplicatum, ut eis providere salubriter super hoc ipsosque ad mandata, obedientiam et devotionem huiusmodi de benignitate solita recipere dignaremur. Nos itaque ipsos ab miseriis suis retrahi, et ad viam salutis dirigi cupientes, volentesque nichilominus experiri, an quod verbis offerant, corde gerant et complere realiter sint parati, ne pretextu suspitionis huiusmodi, quanquam causas illius minime pretendant rationabiles, colorem excusationis assumere valeant in hac parte, discretioni tue per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatinus te ad partes illas personaliter conferre procurans, si prefati Commune et populus, necnon Faciolus et alie singulares persone Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, eisdem Civitate et Comitatu et districtu tibi nomine nostro et eiusdem Romane ecclesie recipienti plene, libere ac expedite primitus restitutis, ac prestitis etiam iuratoriis et aliis cautionibus ydoneis, de quibus tibi videbitur, sub certa pena nobis et eidem ecclesie totiens quotiens, contrafacerent, commictenda et applicanda, obligatione nichilominus interveniente sollenni de stando et parendo efficaciter mandatis nostris et ecclesie, ac satisfactione pro premissis nobis et ecclesie memorate secundum ordinationem nostram impendenda et exhibenda per ipsos, necnon et de recipiendis et honorandis, sicut decet, officialibus nostris et eiusdem ecclesie in eisdem Civitate, Comitatu et districtu deputandis, ad predicta mandata, obedientiam et devotionem redire voluerint, ut prefertur, ligis, confederationibus et pactionibus predictis reiectis totaliter et expulsis, quas nos etiam nullas, cassas et irritas velut contra Iura et honorem eiusdem ecclesie Romane presumptas illicite fuisse et esse nuntiamus, et quatinus processere de facto, cassamus, irritamus, et etiam annullamus, et quevis iuramenta prestita et penas adiectas super hiis quo-

modolibet relaxantes, ipsos una cum eodem Rectore, vel etiam per te solum ad eadem mandata, devotionem et obedientiam et gratiam et reconciliationem nostram, et ipsius ecclesie nomine nostro recipere, nec non Civitatem eandem cum suo Comitatu et districtu per te, ac officiales oportunos ibidem per te dicto nomine constituendos tenere, regere ac gubernare sub cultu iustitie pacisque tranquillitate, donec aliud super hoc ordinaverimus, non postponas, personis singularibus Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ecclesiasticis et secularibus, que propter premissa vel aliquod premissorum excommunicationis sententiis latis, preterquam ratione vel occasione criminis heresis, ab homine vel a iure innodate fuerint, de absolutionis beneficio auctoritate nostra iuxta formam ecclesie providendo, hac vice nichilominus et interdictum, cui Civitas, Comitatus et districtus predicti eadem occasione subiacerent, nec non penarum aliarum spiritualium et temporalium, quas dicti Commune, populus, Faciolus et alie singulares persone predicte propter premissa vel eorum aliqua incurrerint, executionem usque ad nostrum beneplacitum suspendendo, adiecto tamen specialiter et expresse, quod nos etiam ex nunc haberi volumus pro adiecto, quod si ea, que promictent, non observarent et complerent, aut in contrarium scienter aliquid attemptarent, vel ad similes excessus perpetrandos redirent, in easdem penas et sententias eo ipso recident, et Civitas, Comitatus et districtus predicti simili subiacerent interdicto. Rursus volumus, quod postquam premissa per te fuerint, ut premictitur, expedita, certum eis prefigere studeas terminum competentem, infra quem per suos procuratores et syndicos ydoneos, ad hec sufficienti mandato suffultos, nostro conspectui se presentent, mandata, voluntatem et ordinationem nostra super predictis audituri, recepturi, ac etiam completuri: quodque super predictis omnibus duo confici facias consimilia publica instrumenta, quorum altero penes te retento, reliquum nobis fideliter destinare procures. Datum Avinione VI. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno decimo septimo.

DCCLXXI.

Bertrando cardinali legato, ut concessionem dominii civitatis Cortonensis per Aynerium dominum et cives dictae civitatis ecclesiae Romanae factam recipiat. *Reg. An. XVII. Secret. ep. 47. fol. 8.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Venerabili fratri Bertrando Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum, sicut accepimus, dilecti filii Nobilis vir Aynerius Guilielmini de Cortona dominus, ac cives Civitatis Cortonensis attendentes et provida deliberatione pensantes, quod ipsi dictaque Civitas Cortonensis cum suis diocesi, territorio et districtu melius et salubrius sub Romane ecclesie, quam alterius cuiuscumque dominio possint regi, predicte Civitatis eiusque diocesis, territorii et districtus dominium cum omni proprietate ac possessione, mero et mixto imperio, aliisque ipsorum iuribus et iurisdictionibus quibuscumque nobis, et eidem Romane ecclesie pro nobis nostrisque successoribus Romanis Pontificibus, et ipsa ecclesia dare, concedere, cedere libere et expedite, ac in nos et ecclesiam memoratam omnino et in perpetuum transferre intendunt, humiliter supplicantes, ut donationem, concessionem et translationem predictas pro nobis dictisque successoribus et eadem ecclesia recipere dignaremur. Nos de tue fidelitatis et circumspectionis prudencia plenam in domino fiduciam obtinentes, ut easdem donationem, concessionem, cessionem et translationem quoad proprietatem et possessionem sub modis, formis, conditionibus, obligationibus, iuramentis et cautelis, de quibus tibi videbitur, nostro et ecclesie memorate nomine recipere, aliaque omnia et singula facere, gerere, expedire ac exercere per te vel alium seu alios valeas, que circa premissa et ea tangentia cognoveris, plenam fraternitati tue concedimus auctoritate presentium facultatem. Datum Avinione VI. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno septimo decimo.

DCCLXXII.

Eidem, ut praedicto Aynerio vicariatum generalem civitatis, dioecesis etc. Cortonensis nomine Romanae ecclesiae, quoad vixerit, tenendum concedat. *Reg. An. XVII. Secret. ep. 48. fol. 8.*

IOHANNES EPISCOPUS etc. Venerabili fratri Bertrando Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum sicut accepimus etc. ut supra usque cognoveris, plenam fraternitati tue per alias nostras litteras concesserimus facultatem: Nos prefatum Nobilem, de cuius prudencia et fidelitate confidimus, honorare volentes, ut postquam donationem, concessionem, cessionem et translationem predictas dicto nomine receperis, eidem Nobili Vicariatum generalem Civitatis, diocesis, territorii et districtus predictorum per ipsum nostro et eiusdem Romane ecclesie nomine tenendum, regendum et gubernandum libere, quandiu vixerit, vice et auctoritate nostra dare ac concedere, necnon et ab ipso iuramentum fidelitatis, et quod Civitatem, diocesim, territorium et districtum predictos ac cives, incolas et habitatores ipsorum sub fidelitate et devotione nostra et ecclesie in iusticia et pace tenere ac regere pro posse curabit, recipere dicto nomine valeas, plenam tibi concedimus tenore presentium facultatem. Super predictis autem confici volumus publica instrumenta, que nobis postmodum fideliter destinentur. Datum Avinione VI. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno septimo decimo.

DCCLXXIII.

Reformatio parlamenti Viterbiensis cum obligatione et iuramentis singularium personarum et syndicatu ad ratificanda omnia et singula. *Ex Reg. Curiae patrimonii B. Petri in Tuscia fol. 8.*

In nomine dñi amen. Anno dñi M.CCC.XXXII. tempore sanctissimi patris et dñi, dñi Iohannis pp. XXII. Indict. xv. mensis Decembris die XIIII. Convocato et congregato consilio speciali generali dñorum Octo, consortii ducentorum, Rectorum artium eorumque Consiliariorum, ac generali parlamento hominum Communis et populi Civitatis Viterbii, ad sonum campanarum et tubarum et vocem preconum, in maiori sala palatii dicti Communis, ut moris est, de mandato Rev. viri dñi Phylippi de Cambarlhaco legum doctoris, canonici basilice principis apostolorum Urbis, apostolice sedis nuntii, dñi pape Capellani, Rectoris et gubernatoris Civitatis predicte, et de mandato et voluntate Officii Octo bonorum virorum de populo Civitatis eiusdem, in ipso parlamento et consilio idem dñus Phylippus exposuit et narravit, quod cum providus vir Nicolaus Simonecti mercator, syndicus et nuntius Civitatis predicte, syndicario nomine quo supra, sponte promiserit prefato dño Phylippo presenti, et legitime stipulanti vice et nomine supradictorum dñi nostri pape et Romane ecclesie, veram et perpetuam obedientiam, reverentiam, fidelitatem, et (iuxta) mandata predictorum Ecclesie et domini nostri pape, et stare et obedire mandatis omnibus eorundem domini pape et Ecclesie, ac ipsius domini Phylippi super quibuscunque excessibus et delictis per dictos Commune et populum, ac singulares personas Civitatis predicte commissis, necnon recipere, tenere et honorare, sicut decet, officiales dicte Ecclesie deputandos per ipsum dñum nrum papam, et per eumdem dñum Phylippum in eadem Civitate, comitatu et districtu, ac irritare et annullare omnes confederationes et ligas factas, ut dicitur, per ipsos Commune et populum contra dictam Ecclesiam, ac etiam restituere et resignare eidem domino Phylippo recipienti et stipulanti nomine quo supra, plene, libere et expedite dictam Civitatem eiusque comitatum et districtum ad voluntatem et beneplacitum ipsius domini Phylippi, et assignare eidem domino Phylippo recipienti et stipulanti nomine quo supra, et tradere liberam, vacuam et expeditam tenutam et corporalem possessionem pro observantia premissorum Castri et Rocche Sypicciani cum pertinentiis suis, tenendorum et custodiendorum per ipsum dominum Phylippum ad voluntatem et mandatum ipsius Romane Ecclesie et sedis apostolice, pro observantia premissorum cum pena decem milium florenorum auri, prout in instrumentis inde confectis, scriptis et publicatis manu Petri Gerardi notarii et familiaris dicti domini Phylippi, et mei Nicolai Iacobi Egidii notarii infrascripti, et magistri Iohannis Roberti notarii de Viterbio, hec omnia plenius continentur. Et cum expediat secundum formam dicte promissionis predicta omnia per presens parlamentum et consilium ad maiorem roboris firmitatem ratificari et approbari: ideo idem dominus Phylippus proposuit, si videtur et placet ipsi parlamento et consilio, pro honore et reverentia predictorum Romane Ecclesie et domini nostri pape, ac statu pacifico Civitatis eiusdem promissa omnia, et que continentur in promissione predicta, acceptare, ratificare et approbare, et de novo renovare, rata manente nichilominus semper promissione eadem, ac etiam providere, ordinare et deliberare, quod de novo in presenti parlamento et consilio creari debeat syndicus cum pleno mandato ad ratificandum, et approbandum nominibus quibus supra omnia singula supradicta, et que continentur in ipsa promissione, cum pena viginti milium marcharum argenti et obligatione Castri et Rocche Sypicciani, et bonorum omnium dicti Communis et aliis penis adiciendis in Christi nomine consulatur. Super quibus omnibus et singulis et aliis et eis dependentibus, et universaliter facientibus ad honorem dicte Ecclesie et statum pacificum dicte Civitatis, ac honorem ipsius domini Phylippi, et honorem et commodum dominorum Octo et officii eorum, dictus dominus Phylippus petiit sibi sanum et utile consilium exhiberi.

Dominus Petrus Angeli legum doctor, unus ex dicto parlamento et consilio, surgens in loco arengatorio consueto, arengando consuluit pro honore et reverentia sacrosancte Romane Ecclesie et domini nostri pape, ac ipsius domini Phylippi, quod omnia et singula contenta et expressa in supradicta proposita et supradicta promissione, et stipulatione exnunc auctoritate huius parlamenti et consilii sint rata et firma, et pro ratis et firmis habeantur, ac si facta et promissa forent per totum populum et Commune predictum, et singulares de ipso populo et Communi, rata nichilominus promissione eadem manente: et quod creari debeat syndicus cum pleno mandato in ipso parlamento et consilio, ad faciendum ratificationem et approbationem omnium premissorum in omnibus et per totum, prout in supradicta promissione et proposita continetur. In cuius parlamenti reformatione et consilii facto et misso partito de sedendo ad levandum per Ser Franciscum Bonavinte, unum ex dictis octo, mandato, decreto et voluntate prenominati dñi Phylippi ibidem presentis super predicta proposita et consultatione prenominati dñi Petri consultoris, placuit omnibus et singulis de ipso parlamento et consilio, nemine discordante, dictum et consilium dicti prenominati dñi Petri consultoris, et ita ibidem extitit reformatum, presente, volente ac auctorante ac iubente eodem domino Phylippo.

Quibus omnibus sic premissis, statim in eodem parlamento et consilio ad petitionem et instantiam prefati domini Phylippi infrascripti cives Viterbienses nobiles et populares, scil. dominus Raynerius de Alexandrinis, dominus Bochiscianus dñi Ebriaci, legum doctores, dominus Petrus Angeli legum doctor, Tucius domini Angeli Balduini, Vannes Tucii Angeli Guictonis, Marotus Nini, Petrus Andree domini Veraldi, Magister Geminus Moruelli, Petrucius Matheutii domini Veraldi, Ser Nerius domini Petri de Alexandrinis, Colaus domini Capocii, Capocius domini Andree, Lanfanellus Gerardi, Bulgliaza m. Petri, Iohannes domini Nicole, Petrus Barthi Rogerii, dominus Azo Bartholomei, dominus Iacobus Angeli Iurisperiti, Rollandus domini Monaldi, Petrus Pucii domini Symonis, Symonectus Iutii domini Symonis, Tucius et Nocius Vicanelli, Ser Angelus Gemini, Marchus et Iutius dñi Pauli, Minellus domini Gronde, Giandinus Cayni, Marcutius domini Marci, Ser Petrus domini Iacobi, Odutius et Iohannes domini Petri de Monte, Pontius magistri Rollandi, Ser Finaguerra Ser Fatii, magister Iohannes magistri Petri, Lentius Gerardi, Ser Pariscius et Pandulfutius domini Iacobi, Ser Egidius magistri Fatii, Tutius Symonecti iudex, magister Iohannes Sandri domini Christofori, Scolarius et Ser Gerardus domini Poli, Vannes Scambii Panfilie, Ser Taverinnus domini Guictonis, Raynucceptus Mattarotii, Iutius Iacobi, Vanicellus Gerardi domini Petri, Manfredus Monticelli, magister Petrus Salamaris et magister Guido, in eodem surgentes parlamento et ad presentiam ipsius domini Phylippi venientes, in manibus ipsius domini Phylippi et domini Stephani Lascoutz, Thesaurarii patrimonii beati Petri in Tuscia, iuraverunt ad sancta dei evangelia, corporaliter tactis scripturis, et promiserunt eidem domino Phylippo, recipienti nomine domini nostri pape et sancte Romane Ecclesie, veram et perpetuam obedientiam, fidelitatem, devotionem, et (iuxta) mandata ipsorum Romane Ecclesie ac domini pape, ac ipsius domini Phylippi apostolice sedis nuntii, ratificantes nichilominus et approbantes omnia et singula, de quibus in proxima precedenti reformatione fit mentio, nec non obligantes se in solidum et omnia bona sua fideiussorio nomine, et ut principales pro observatione omnium predictorum, et sub penis predictis, ut in instrumentis predictis continetur, pro se et nomine Communis et populi Civitatis predicte, Comitatus et districtus eiusdem Civitatis, volentes sese conveniri prius ut principales rei et debitores, quilibet in solidum et in totum.

In quo quidem convocato et congregato generali parlamento Communis et populi Civitatis ad sonum campane et tubarum, vocemque preconum in maiori sala palatii Communis Viterbii, ut est moris, mandato Rev. viri domini Phylippi de Cambarlhaco legum doctoris, altararii basilice principis apostolorum Urbis, capellani et nuntii domini nostri pape predicti, et de mandato et voluntate officii octo bonorum virorum de populo Civitatis eiusdem, in ipso parlamento et consilio predicti octo boni viri et omnes et singuli de ipso parlamento et consilio, eorum nemine discordante, facto partito de sedendo ad levandum, una cum decreto, presentia et auctoritate ipsius domini Phylippi, eorum nomine proprio, ac vice et nomine predictorum Communis et populi, ac Communitatum Castrorum Celleni et Canapine et aliarum terrarum comitatus et districtus Civitatis eiusdem, considerantes, quod discretus vir Nicolaus Symonecti syndicus Communis et populi Civitatis Viterbii syndicario nomine, quo supra, sponte promisit prenominato domino Phylippo etc. ut supra usque plenius continetur, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt eorum et dicti Communis et populi verum et legitimum syndicum, procuratorem et nuntium specialem discretum virum Ser Angelum Berti notarium de Viterbio, presentem et recipientem, ad ratificandum et approbandum et innovandum omnia et singula supradicta, et que continentur in instrumentis promissionis iam dicte, rata semper manente promissione eadem, necnon ad restituendum, tradendum et assignandum ipsi domino Phylippo recipienti nomine Ecclesie ac domini nostri pape, et pro eis predictam Civitatem Viterbii, eiusque comitatum et districtum et ipsorum possessionem plene, libere et expedite secundum voluntatem ipsius et commissionem sibi factam per eundem dñum nrum papam; et generaliter ad omnia alia et singula faciendum, promittendum et innovandum, que eidem domino Phylippo videbuntur et placebunt, et que in predictis fuerint necessaria et oportuna; et ad obligandum eidem domino Phylippo recipienti et stipulanti nomine Romane Ecclesie dictum Castrum et Roccham Sypicciani, et bona omnia dicti Communis cum pena viginti milium marcharum argenti, dantes et concedentes dicto eorum syndico in predictis et quolibet predictorum plenum et liberum et generale mandatum, et liberam administrationem, etiam si mandatum exigeret speciale, ac promittentes michi Nicole notario infrascripto, tamquam publice persone stipulanti et recipienti vice et nomine Romane Ecclesie et dñi nri pape, et ipsius dñi Phylippi se perpetuo ratum et firmum habituros totum quicquid per ipsum syndicum actum, factum, promissum et innovatum fuerit in predictis et singulis predictorum, sub obligatione bonorum Communis eiusdem. Acta sunt hec in Civitate Viterbii in maiori sala palatii Communis Civitatis predicte, in ipso parlamento, presentibus Ven. viro dño Stephano Lascoutz Thesaurario patrimonii beati Petri in Tuscia, domino Nicolao de Luca Iudice in dicto patrimonio, ma-

gnificis viris Iohanne et Faciolo de Prefectis, magistro Alexandro condam Alexandri de Monteflascone notario dicte curie patrimonii, magistro Petro Angeli Palmerie de Sutrio, Iohanne Corderii Minatensis dyocesis, familiari dicti domini Phylippi, et pluribus aliis testibus.

DCCLXXIV.

Ioannes rex Bohemiae Nolfum comitem Montisferetri consiliarium S. Rom. Imperii creat. *Ex libro Privileg. comitum Urbini fol. 7.*

In nomine domini amen. Hoc est exemplum seu transumptum cuiusdam publici Regalis privilegii, concessi iamdiu Magnifico viro Nolfo Comiti Montisferetri, muniti et roborati quadam bulla Regali cere albe dicto privilegio alligata cum corigiola de pergameno. In qua bulla seu sigillo apparet scultura cuiusdam Regis super equo stantis et permanentis. Cui ymagini in manu dextra apparet ensis evaginatus, in sinistra vero scutum, et desuper quedam crux. Et circumcircha dictam ymaginem seu sigillum apparent lictere infrascripti tenoris, videlicet: Iohannes Dei gratia Rex Boemie et Lucemburgensis Comes. Cuius quidem Regalis privilegii seu bulle tenor infra sequitur et est talis, videlicet:

Iohannes Dei gratia Boemie et Polonie Rex, Lucemburgensis Comes, Brixie etc. Dominus, Egregio viro Nolfo Comiti de Monteferetro, Consiliario et familiari nostro dilecto, salutem cum plenitudine omnis boni. Regie Maiestatis providentia illos in solicitudinum suarum participium libenter assummit, bonorumque suorum gratiosis favoribus prosequi delectatur, quos sincere fidei et devotionis fulgor illustrat, et virtus probata commendat. Attendentes igitur singularem tue devotionis affectum, necnon famosa strenuitatis et prudentie aliarumque tuarum merita, que omnia in te progenitalis fontis nativa probitas derivavit, te in consiliarium et familiarem nostrum precipuum assumimus, et tenore presentium evocamus, Consiliariorum et familiarium nostrorum te numero agregantes, atque auctoritate presentium decernentes, quod omnibus honoribus, benefitiis, privilegiis et comodis de cetero ubilibet gaudeas, quibus ceteri nostri Consiliarii et familiares quomodolibet potiuntur. In cuius rei testimonium presentes conscribi et sigillo nostro iussimus communiri. Datum Bononie Anno domini a Nativitate millesimo trecentesimo trigesimo tercio, die nona mensis Aprilis.

DCCLXXV.

Nuntio apostolico, ut castrum Sypicchiani, quod Viterbienses Faciolo de Praefectis concesserant, eidem restituat *Reg. An. XVIII. Com. ep. 733.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Philippo de Chambarlhaco Canonico basilice principis Apostolorum de Urbe, Rectori patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Ex tenore petitionis dilectorum filiorum Facioli de Prefectis Tomicelli, et Communis Civitatis Viterbiensis nobis porrecte collegimus, quod olim dictus Faciolus castrum Sypicchiani Balneoregensis diocesis, quod de districtu dicte Civitatis existit, et ad eosdem Commune immediate, libere ac pleno iure spectabat, de manibus rebellium et indevotorum Romane ecclesie liberavit, illudque non sine persone sue periculo cepit et magnis suis sumptibus conservavit, quodque durante conservatione huiusmodi prefatus Faciolus et Commune tibi, dum in partibus illis nostre et apostolice sedis eras nuntius, promiserunt ad obedientiam nostram et ecclesie prelibate redire, necnon pro huiusmodi observantia promisse obedientie predictum castrum in manibus tuis tradere nomine antedicto, ac deinde predicti Commune attendentes liberalitatem et devotionem dicti Facioli, et quod ipse liberationis ipsius Civitatis de manibus quorundam tirannorum, qui detinuerunt eandem, eiusque subsecute reductionis ad devotionem nostram et eiusdem ecclesie auctor extiterat, idem Castrum, quantum in eis fuit, prefato Faciolo ad vitam suam concesserunt in feudum, ac subsequenter dictus Faciolus, antequam tu Civitatem intrasses eandem, observando fideliter suam et ipsorum Communis promissionem huiusmodi de tradendo, ut prefertur, in tuis manibus ipsum Castrum, illud in eisdem tuis manibus sponte, libere ac realiter assignavit. Quare nobis memorati Faciolus et Commune humiliter supplicarunt, ut dictum Castrum per te ipsi Faciolo restitui libere facere, necnon concessionem huiusmodi ratam et gratam habere, ipsamque confirmare ex certa scientia dignaremur. Nos igitur volentes huiusmodi supplicationes admittere, quantum possumus congruenter, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus si completa sunt, que prefati Faciolus et Commune in ipsorum Communis reconciliatione ad nos et predictam ecclesiam tibi nostro et ipsius nomine promiserunt, prout superius est expressum, et premissa veritate nitantur, tu dictum Castrum Faciolo restituas antedicto, et pretactam concessionem de ipso castro eidem Faciolo, ut predicitur, factam auctoritate nostra confirmare procures. Datum Avinione. vii. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno decimo octavo.

DCCLXXVI.

Rectori Campaniae, ut turrim constructam per Riccardum de Cecano in territorio Pofanae, in quo nullus de domo de Cecano potest aedificare, destrui faciat. *Reg. An. XVIII. Secret. ep. 1457. fol. 279.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Raymundo Episcopo Casinensi, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Intelleximus, quod licet

olim per felicis recordationis Alexandrum papam predecessorem nostrum omnibus de domo de Ceccano expressius extiterit interdictum, ne in territorio Pofane presumerent aliquid acquirere vel habere, tamen dilectus filius Nobilis vir Ricardus de Ceccano in Castro Carpini, sito in territorio supradicto, incepit Turrim seu fortalicium construere in nostrum et ecclesie Romane preiudicium manifestum. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus inhihitionem huiusmodi faciens, prout de ea tibi constiterit, inviolabiliter observari, que per eundem Nobilem vel quosvis alios in contrarium circa premissa vel alia repereris indebite attemptata, in statum debitum revocare procures, Contradictores spirituali et temporali districtione, appellatione posposita, nichilominus compescendo. Datum Avinione xi. Kalend. Marcii, Pontificatus nostri anno decimo octavo.

DCCLXXVII.

Rectori et thesaurario Patrimonii, ut pro in commodum eiusdem provinciae monetam paparinorum cudi faciant. *Reg. An. XVIII. Secret. ep. 1427. fol. 275.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Magistro Philippo de Cambarlhaco Basilice principis Apostolorum de Urbe, Capellano nostro, Rectori, ac Stephano Lascoutz ecclesie B. Marie Maioris Pitavensis Canonicis, Thesaurario Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. De fidelitate vestra plenam in domino fiduciam obtinentes, faciendi cudi monetam paparinorum iuxta ligam et pondus solita, si et ubi vobis, publica partium illarum utilitate pensata, expedire videbitur, cum assensu et consilio Venerabilis fratris nostri Angeli Episcopi Viterbiensis, plenam et liberam vobis tenore presentium concedimus facultatem. Volumus autem, quod nichilominus Cameram nostram semel in singulis quatuor mensibus de summa, quam interim cudi feceritis, certificetis plenarie et distincte. Datum Avinione xxii. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno decimo octavo.

DCCLXXVIII.

Rectori Campaniae, ut omnes delinquentes ducatus Spoletani confugientes ad terras Campaniae ad rectorem eiusdem ducatus remittat. *Reg. An. XVIII. Secret. fol. 281.*

Iohannes episcopus etc. Venerabili fratri Raymundo Episcopo Casinensi, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Insinuatione dilecti filii Magistri Petri de Castaneto Archidiaconi Belvacensis, Rectoris ducatus Spoletani, Capellani nostri, nuper accepimus, quod interdum delinquentes in ducatu predicto ad provincias nostras Campanie Maritimeque, quarum Rector existis, post excessus et delicta per ipsos in eodem ducatu commissa se transferunt, ne per Curiam dicti ducatus corrigi iuxta sua demerita valeant vel puniri. Cum autem utilitatis reipublice intersit, ut excessus delinquentium per viam iusticie corrigantur, fraternitati tue presentium tenore mandamus, quatinus delinquentes huiusmodi dicto Rectori, cum per eum requisitus fueris, per te tuosque officiales remittere secundum instituta legum et canonum non omittas: nam idem tibi fieri volumus per eundem. Datum Avinione Nonis Iunii, Pontificatus nostri anno decimo octavo.

DCCLXXIX.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut inquirat et referat, ex qua causa civitas Urbinas fuerit comitatu privata, et an utile sit restituere dictum comitatum civitati praedictae. *Reg. An. XIX. Par. III. Com. ep. 232.*

Iohannes episcopus etc. Dilecto filio Bernardo de Piano Sacriste ecclesie Magalonensis, Capellano nostro, Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Oblata nobis pro parte dilectorum filiorum Nobilium virorum Galassi et Nolfi, et aliorum Urbinatum nostrorum fidelium petitio continebat, quod olim prefata civitas propter rebellionem ipsorum tunc temporis perpetratam Comitatu suo privata fuit, et quod ipsi Nobiles et Commune, iam diu est, ad obedientiam et fidelitatem nostram et sancte Romane ecclesie plenarie redierunt, et tam nobis et eidem ecclesie, quam officialibus nostris ipsarum partium humiliter et devote obediunt, ac parere et obedire, prout tenentur ex debito perpetuo, sunt parati. Quare prefati Nobiles et Commune nobis humiliter supplicarunt, ut cum eis in hac parte misericorditer more pii patris agentes, eisdem Communi predictum Comitatum ipsamque Civitatem ad statum pristinum, quo ante privationem huiusmodi existebant, restituere de speciali gratia dignaremur. Nos igitur de premissis certam notitiam non habentes, ac volentes super hiis plenius informari, gerentes quoque de tue circumspectionis industria fiduciam in domino specialem, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus de causa privationis huiusmodi Comitatus, et an quod petitur ad publicam ipsarum partium utilitatem pertineat vel non, auctoritate nostra te studeas informare diligentius, et quecunque super hiis inveneris, fideliter in scriptis redacta nobis per tuas litteras harum seriem continentes fideliter referre procures, ut tua super hiis informatione habita, quod super premissis expediens fuerit, possimus salubriter ordinare. Datum Avinione xi. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno decimo nono.

ARGUMENTA.

A STEPHANO PP. III. USQUE AD CLEMENTEM PP. III. (756—1193.)

1155. 9. Iulii. Medietas civitatis Tusculanae datur Ionathae Tholomei in feudum, quae post eius mortem ad Romanam ecclesiam revertatur. Nr. 20. pag. 16.

(— ....) Fridericus I. Rom. imp. remittit civitatem Tiburtinam Hadriano PP. IV. absolvitque Tiburtinos a iuramento sibi praestito, et iuramentum a Tiburtinis pontifici praestandum. Nr. 21. pag. 17.

1157. 17. Ian. Chartula Oddonis de Poli de tota terra sua, quam B. Petro et sanctae Rom. ecclesiae in perpetuam proprietatem donavit. Nr. 22. pag. 17.

— .... Febr. Conventio inter Hadrianum PP. IV. et Urbevetanos. Nr. 23. pag. 17.

1158. .... Iulii. Donatio quarundam possessionum in castro Orclae facta Hadriano PP. IV. Nr. 24. pag. 18.

— 30. Aug. Oppignoratio Civitatis Castellanae facta dominis de Praefectis ab Hadriano PP. IV. Nr. 25. p. 18.

1159. 18. April. Donatio a Rainaldo Sinibalo de Donodei facta Hadriano PP. IV. Nr. 26. pag. 20.

(1170..........) De donatione civitatis Tusculanae, quomodo Rayno Tholomei eam Alexandro PP. III. eiusque successoribus tradidit. Nr. 27. pag. 20.

— 8. Aug. Chartula donationis de civitate Tusculana. Nr. 28. pag. 20.

1177. 7. Maii. Foedus inter Ferrarienses et Venetos ac rectores Lombardiae super navigatione fluminis Padi tempore Alexandri PP. III. initum. Nr. 29. pag. 21.

— 17. Sept. Conditiones pacis inter Fridericum I. imperatorem et Alexandrum PP. III. ab ipso imperatore approbatae. Nr. 30. pag. 22.

1178. 9. Iunii. Alexander PP. III. tribus filiis Malabrancae Castrum Ariciae Albanensis dioecesis in feudum concedit. Nr. 31. pag. 24.

1188. 31. Maii. Compositio inter Clementem PP. III. et Senatum populumque Romanum inita. Nr. 32. pag. 24.

1191. 6. Oct. (26.) Concordia inter Venetos et Ferrarienses de administranda iustitia tempore Celestini PP. III. inita in utraque forma. Nr. 33. pag. 25.

1193. 9. Ian. 15. Sept. Instrumentum pacis et foederis initi a Guidone Guerra comite Tusciae cum Ioanne Mariscotto eiusque amicis, et quaedam pacta cum communi Faventiae, cui relinquit liberam iurisdictionem a Ponte Termini versus Faventiam et curiam Pebrae vel Palea. Nr. 34. pag. 27.

INNOCENTIUS PP. III. (coron. 22. Febr. 1198. † 17. Iulii 1216.)

1198. 23. Febr. Iuramentum fidelitatis exhibitum Innocentio PP. III. eius successoribus et Romanae ecclesiae a Petro Urbis praefecto. Nr. 35. pag. 28.

— 14. Aug. Nonnulli introitus et census Romanae ecclesiae debiti in Patrimonio B. Petri in Tuscia. Nr. 36. pag. 29.

(— ....) Litterae consulum et populi Montisbelli de fidelitate Romanae ecclesiae facienda. Nr. 37. pag. 31.

1199. 22. Iunii. Fridericus rex Siciliae gratulatur hominibus castri Montisflasconis de ipsorum ad obedientiam Romanae ecclesiae reditu, suadetque, ut in eadem devotione persistant. Nr. 38. pag. 31.

— 30. Dec. Vicedomino Firmano nonnulla castra in Marchia Anconitana in feudum conceduntur. Nr. 39. p. 31.

(— ....) Episcopus et fideles Civitatis Castelli Innocentio PP. III. ipsorum terram patrimonium ecclesiae Romanae semper extitisse profitentur, eidem se obligant sub annuo censu unius denarii pro qualibet domo solvendi, et petunt auxilium contra Aretinos. Nr. 40. pag. 32.

1200. 25. Sept. Concordia inter Ravennates et Ferrarienses. Nr. 41. pag. 32.

(— 23. Nov.) Firmanis, Anconitanis et Auximanis pontifex de eorum reditu ad obedientiam Romanae ecclesiae gratulatur, articulosque pacis observandos ac censum solvendum mandat. Nr. 42. pag. 34.

(— 23. „) Fanensibus, Aesinis et Pensauriensibus de eodem argumento et annuo censu solvendo. Nr. 43. pag. 35.

1201. 8. Iunii. Iuramentum Ottonis IV. regis in imperatorem Romanorum electi de regalibus B. Petri conservandis et tuendis. Nr. 44. pag. 36.

— .... Innocentius PP. III. Ioanni de Cicano (Cecano) terram Cicani et castrum Sitinum confert in feudum, eiusque Ioannis iuramentum fidelitatis. Nr. 45. pag. 36.

1204. 14. Maii. Episcopo Mantuano, ut terras Comitissae Mathildis in sua dioecesi consistentes nomine pontificis recipiat. Nr. 46. pag. 37.

1206. 6. Iunii. Divisiones Massae Fiscaliae inter quaterios Ferrarienses, in quibus varii confines sunt expressi. Nr. 47. pag. 37.

— 11. Dec. Populo Sutrino, ne quemquam extraneum ad civitatis eorum regimen, Pontifice inconsulto, assumant. Nr. 48. pag. 40.

1207. 31. Iulii. Instrumentum de homagio a comite Ildebrandino domino papae praestito. Nr. 49. pag. 40.

— 5. Sept. Innocentius PP. III. quibusdam nobilibus de Frusinone locationem ipsis olim factam a Ioanne PP. X. et Paschale PP. II. sub annuo censu renovat. Nr. 50. pag. 40.

— 23. „ Idem Innocentius, recepto in Urbe a comitibus, baronibus, potestatibus et consulibus provinciarum Romanae ecclesiae fidelitatis iuramento, mandat, ut pacem inter se foveant, et constitutiones pro ipsarum regimine editas observent. Nr. 51. pag. 41.

1208. 5. Aug. Fidelibus per Campaniam, ut monetam pontificis vulgo dictam de Senatu ubique recipiant, suppressis denariis de Flore. Nr. 52. pag. 42.

1208. 6. Oct. Instrumentum fidelitatis praestitae domino papae a comite Richardo de Sora. Nr. 53. pag. 42.

1209. 22. Mart. Otto IV. imp. Rom. Innocentio III. innovat iuramentum de tuendis libertatibus ecclesiasticis et de conservandis et defendendis regalibus B. Petri. Nr. 54. pag. 42.

— 7. Oct. Otto IV. imp. Massam Trabariam sub imperiali protectione suscipit, et ecclesiae Romanae censualem recognoscit. Nr. 55. pag. 43.

1213. 10. Maii. Azoni marchioni Estensi Marchia Anconitana conceditur in feudum. Nr. 56. pag. 44.

— 12. Iulii. Iuramentum Friderici II. regis Romanor. de regalibus B. Petri tuendis etc. Nr. 330. pag. 183.

— 28. Aug. Marchioni Estensi, ut Marchiam Anconitanam ad dominium Romanae ecclesiae revocet. Nr. 57. p. 44.

1214. 25. Sept. Perusinis, ut pacem monitis et auctoritate Stephani cardinalis inter milites et populum eorum civitatis initam observent, inserto pacis instrumento. Nr. 58. pag. 44.

1215. 7. Sept. Iuramentum fidelitatis papae a Salinguerra Ferrariensi praestitum de censu XL. marcarum et servitio, in quibus ecclesiae Romanae tenetur. Nr. 59. pag. 45.

— 11. Oct. Litterae Friderici II. Romanorum regis Richardo comiti Sorano, quibus omnia iura, quae in civitate Sorana et quibusdam aliis comitatus ipsius castris habebat, ecclesiae Romanae tribuit et concedit. Nr. 60. pag. 46.

HONORIUS PP. III. (coron. 24. Iulii 1216. † 8. Nov. 1226.)

1216. 4. Nov. Iudicibus, ne populum Massae Ferrariensis, Cinesellae et Cadalti ecclesiae feudalium a nobilibus viris Salinguerra et Albertino et aliis molestari permittant. Nr. 61. pag. 46.

— 17. Dec. Mutinensibus castra Carpi et Montis Baranzonis ex terris Comitissae Mathildis in feudum conceduntur, Nr. 62. pag. 47.

1217. 5. Mart. Fidelibus Campaniae Ioannes cardinalis s. Praxedis rector commendatur. Nr. 63. pag. 47.

— 6. „ Cardinali s. Praxedis rectoria Campaniae Maritimaeque committitur. Nr. 64. pag. 47.

— 17. „ Salinguerrae Ferrariensi terra Comitissae Mathildis in feudum conceditur sub annuo censu XL. marcarum argenti, et ut C. milites ad ecclesiae servitium promptos habeat. Nr. 65. pag. 48.

— 13. Dec. Marchioni Massae Rocca Massae ac alia terra in feudum conferuntur. Nr. 66. pag. 48.

1218. 7. Maii. Terracinensibus, ne Frangipanos in iuribus, quae in ipsorum civitate habent, molestent. Nr. 67. pag. 48.

— .... Episcopus Ferrariensis pontifici Bononienses, qui castrum Medicinae occupaverant, per se excommunicatos annuntiat. Nr. 68. pag. 49.

1219. 7. Ian. Nucerinis, ut mulieri quondam ducis Spoletani de eius bonis intendant. Nr. 69. pag. 49.

— 18. Febr. Fridericus II. Romanorum rex universis per Imperium et regnum Siciliae constitutis, ut homines et bona Spoletanorum et Narniensium capiant, si papae obedire noluerint. N. 70. pag. 49.

— 28. „ Idem Fridericus papae se contra Firmanos mandatum revocasse scribit, petitque, ut ipsorum insolentiam contra quosdam mercatores Bononienses reprimat. Nr. 71. pag. 49.

— 26. Mart. Dominis castri Montis S. Petri Auximanae dioecesis investitura ipsis olim collata a Benedicto X., Coelestino II. et Innocentio III. renovatur. Nr. 72. pag. 50.

— 26. „ Eisdem, ut contra molestatores in suo feudo possidendo coram episcopo vel potestate Auximanis agere possint. Nr. 73. pag. 50.

— 1. April. Assisinatibus, ut eorum episcopo quaedam regalia assignent. Nr. 75. pag. 51.

— 10. Maii. Fridericus II. Romanorum rex coram papa se purgat de suspicionibus contra se conceptis, de uniendo nempe Siciliae regno Imperio, de concedendo ducatu Spoletano filio ultimi ducis, et de libertate ecclesiastica violanda. Nr. 74. pag. 50.

— ... Sept. Privilegium Honorio PP. III. exhibitum a Friderico II. Romanorum rege de conservandis et defendendis ecclesiae Romanae dominiis etc. Nr. 76. pag. 51.

1220. 24. April. Principes S. Rom. Imperii privilegia de regalibus B. Petri a Friderico II. Romanorum rege tam Innocentio III. quam Honorio III. concessa confirmant. Nr. 77. pag. 52.

— 8. Iulii. Ferrariensibus pontifex se civitatem eorum episcopali honore privaturum comminatur, nisi terram Massae Fiscaliae occupatam dimittant. Nr. 78. pag. 53.

— 8. „ Marchioni Estensi, ut audaciam Ferrariensium in occupanda Massa Fiscalia reprimat. Nr. 79. p. 53.

— 11. „ Tudertinis, ut paci inter ipsos et Spoletanos apud Mevaniam de ducatu Spoletano, ad demanium Romanae ecclesiae reverso, per nuntium apostolicum firmatae acquiescant. Nr. 80. pag. 54.

— 31. „ Episcopus Metensis papae scribit de electione novi regis in Alemannia, et de restituenda terra Comitissae Mathildis etc. Nr. 81. pag. 55.

— 3. Aug. R. sanctae Mariae in Cosmedin cardinali in temporalibus et spiritualibus rectoria ducatus Spoletani committitur. Nr. 82. pag. 56.

— 5. „ C. Episcopo Metensi, ut terram Comitissae Mathildis subdiacono papae iuxta regium mandatum assignet. N. 83. pag. 56.

— 9. „ Pontifex Raynaldo suo nuntio, ut episcopum Metensem a debito crucis absolvere possit, moneatque, ut terram Comitissae Mathildis sibi nomine ecclesiae Romanae assignet. Nr. 84. pag. 57.

1220. 14. Aug. Quibusdam clericis et laicis Massae Fiscaliae privilegium locationis a Benedicto PP. X. anno 1059. (vide supra Nr. 9. pag. 9.) concessum confirmatur. Nr. 85. pag. 57.

— 4. Sept. Alatrino nuntio pontificio, ut cum episcopo Metensi de restituenda terra Comitissae Mathildis agat. Nr. 86. pag. 57.

— 4. „ Episcopo Metensi, ut terram Comitissae Mathildis nuntio sedis apostolicae sine dilatione iuxta regis mandatum assignet. Nr. 87. pag. 57.

— 10. „ Rectori Campaniae et Maritimae, ut sententiam inter monasterium de Trisulto et homines Collis Pardi latam exsequatur. Nr. 88. pag. 58.

— 22. „ Marchioni Anconitano et Estensi pontifex significat, universis Marchianis se mandasse, ut eidem sicut vassalli obediant. Nr. 89. pag. 58.

— 22. „ Anconitanis et aliis, ut praedicto marchioni Estensi suisque nuntiis obediant. Nr. 90. pag. 58.

— (... Oct.) Friderico II. imp. electo, ut sicut promiserat, terram Comitissae Mathildis nuntio apostolico resignari iubeat, et haereticos in Lombardia reprimat. Nr. 91. pag. 58.

— 27. Nov. Clero et populo Massae Trabariae possessiones et antiquae consuetudines confirmantur. N. 92. p. 59.

(— 22. „) Sanctiones a Friderico II. imperatore de libertate ecclesiastica editae. Nr. 93. pag. 59.

— 5. Dec. Comiti de Mangono quaedam castra de terra Comitissae Mathildis sub annuo censu I. asturis et II. braccorum in feudum conceduntur. Nr. 94. pag. 61.

— 5. „ Azoni de Fregnano quaedam castra de terra Comitissae Mathildis simili modo in feudum conceduntur. Nr. 95. pag. 61.

— 7. „ Firmanis, ut monetam propriam citra valorem imperialium cudere possint. Nr. 96. pag. 61.

— 11. „ Imperatori Romanorum papa se excusat et dolet, quod eidem fodrum imperiale exhibitum non fuerit, et suus capellanus propter hoc missus providere iubetur. Nr. 97. pag. 61.

— 11. „ Rectori Campaniae et Maritimae, ut praedictum fodrum colligi et imperatori exhiberi faciat. Nr. 98. pag. 62.

— 11. „ Guidoni archidiacono Vulterano quaedam castra terrarum Comitissae Mathildis in Lucana dioecesi sub annuo censu sex marcharum argenti conceduntur. Nr. 99. pag. 62.

1121. ... Ian. Iuramentum a Friderico II. Romanorum imp. Honorio PP. III. praestitum de conservandis et tuendis Romanae ecclesiae terris. Nr. 100. pag. 62.

— ... „ Fridericus II. imp. comitatum Comitissae Mathildis ad Romanam ecclesiam pertinere confitetur, et castrum Gonzagae eidem restitui iubet. Nr. 101. pag. 63.

— 11. „ Perusinis pax inter ipsos et commune Civitatis Castelli inita confirmatur. Nr. 102. pag. 64.

— 11. „ Fidelibus Civitatis Castelli, ut pacem praedictam observent. Nr. 103. pag. 65.

— 18. Febr. Universis fidelibus pontifex narrat, quae cum imperatore Romanorum pro recuperandis ducatu Spoletano et terris Comitissae Mathildis egerit, et quibus conditionibus marchioni Estensi Marchiam Anconitanam etc. in feudum concesserit. Nr. 104. pag. 65.

— 6. Mart. P. subdiacono papae, ut sententiam in Anconitanos latam revocet. Nr. 105. pag. 67.

— 25. „ Legato sedis apostolicae, ut constitutiones Friderici II. imp. contra haereticos ubique promulgandas, et a magistris Bononiensibus in scholis legendas curet. Nr. 106. pag. 67.

— 7. April. Marchioni Estensi, ne quidquam contra civitatem Anconitanam in demanium ecclesiae retentam attentet. Nr. 107. pag. 67.

— 15. Iunii Rectori Campaniae ac Maritimae, ne cum Terracinensibus ullam ineat pactionem, nisi Signinis praedam ablatam prius restituerint. Nr. 108. pag. 67.

— 26. „ Waltero comiti Crotonensi, ut a molestanda civitate Reatina desistat. N. 109. pag. 67.

— 22. Aug. Iudicibus, ut Aesinos ad obediendum Azoni marchioni Estensi censuris ecclesiasticis compellant. Nr. 110. pag. 68.

— 29. Oct. Hugo cardinalis legatus concedit Ferrariensibus sub annuo censu triginta marcarum argenti terram Massae Fiscaliae (vide supra Nr. 47. pag. 37. et Nr. 78. pag. 53.): commune Miglarini totam huius Massae partem ad se pertinentem refutat. Nr. 111. pag. 68.

— 21. Dec. Populo de Porsena, ne cuiquam nisi ecclesiae Romanae procurationes exsolvant. Nr. 112. p. 70.

— 22. „ Iisdem, ut ex civibus suis consules sibi eligere possint. Nr. 113. pag. 71.

1222. 6. Iulii Iudicibus, ut ab Aesinis cautionem de parendo Romanae ecclesiae recipiant. Nr. 114. pag. 71.

— 22. Nov. Fridericus imperator sacro cardinalium collegio significat, se valde aegre ferre, quae se inscio Gonzelinus dapifer suus in ducatu Spoletano et in Marchia Anconitana egerit, ipsumque iussisse, ut omnia in praeiudicium ecclesiae Romanae perpetrata revocet. Nr. 115. pag. 71.

— 22. „ Spoletanis idem imperator significat, se omnia revocasse, quae dapifer suus in ducatu Spoletano et in Marchia Anconitana in praeiudicium ecclesiae Romanae egerit, eosque hortatur, ut pontifici obediant. Nr. 116. pag. 71.

(— 22. „) Idem suo dapifero, ut quae in ducatu Spoletano et in Marchia Anconitana perperam egerit, revocet. Nr. 117. pag. 72.

(1222. 22. Nov.) Idem imperator Bertoldo filio quondam ducis Spoletani, ne quicquam in praeiudicium Romanae ecclesiae in ducatu Spoletano attentare praesumat. Nr. 118. pag. 72.

(— 22. „) Idem pontifici super eodem. Nr. 119. pag. 72.

(— 22. „) Idem pontifici super eodem. Nr. 120. pag. 72.

(— 22. „) Idem Marchianis et episcopis Firmano et Assisinati super eodem. Nr. 121. pag. 73.

— 8. Dec. Landoni armorum servienti pontifex confirmat locationem vineae in territorio Signino a cardinali s. Anastasiae rectore Campaniae sibi factam. Nr. 122. pag. 73.

— 20. „ Imperator Romanorum se purgat coram pontifice de his, quae ei de se circa ducatum Spoletanum et Marchiam Anconitanam suggestum fuerat. Nr. 123. pag. 73.

1223. 1. Ian. Idem imperator se purgat iterum coram pontifice de his, quae per dapiferum suum in Marchia Anconitana et in ducatu Spoletano perpetrata fuerant, significatque ea de re Spoletanis et Marchianis se scripsisse. Nr. 124. pag. 74.

— 1. „ Litterae eiusdem imperatoris per ducatum Spoletanum et Marchiam Anconitanam hac in causa missae. Nr. 125. pag. 74.

— 19. Iulii Petro Leonis Cornetano pontifex confirmat sententiam, quam cardinalis ss. Sergii et Bachi pro eo tulerat in lite, quam idem cum communi Cornetano habuerat. Nr. 126. pag. 75.

— 4. Oct. Confirmatio pacis reformatae inter milites et commune civitatis Perusinae, auctore L. sanctae Praxedis cardinali initae, inserto concordiae instrumento. Nr. 127. pag. 76.

— 27. Nov. Mercatoribus Perusinis pontifex committit, ut non obstante cardinalis s. Praxedis statuto, ex ipsis rectores eligere possint, qui falsarios mensurae et ponderis puniant, pacis foedera ineant etc. Nr. 128. pag. 79.

1224. 23. Febr. Episcopo Regino castra Bundenensia ex terris Comitissae Mathildis ad triginta annos sub annuo censu xxx. libr. proveniensium conceduntur. Nr. 129. pag. 79.

— 26. „ Legato apostolico, ut ep̄o Firmano comitatum Firmanum in feudum concessum restituat. N. 130. p. 79.

— 19. Iulii Fidelibus Marchiae Anconitanae, ut legato sedis apostolicae obediant, et compositionem inter episcopum Firmanum et marchionem Estensem initam observent. Nr. 131. pag. 79.

— 19. „ Episcopo Firmano super eodem. Nr. 132. pag. 80.

— 20. Sept. Fidelibus Campaniae Maritimaeque, ut ecclesiae et rectoribus sibi datis stricte obediant. N. 133. p. 80.

— 9. Dec. Instrumentum de pleno dominio, quod dominus papa Centumcellis habet. Nr. 134. pag. 81.

1226. 21. Iulii Friderico imperatori, ne ab eius gentibus securitatem viarum publicarum in dominio Romanae ecclesiae violari sinat. Nr. 135. pag. 81.

— 22. Nov. Rectori Massae Trabariae, ne a populo Massae castra, quae ad fideles Imperii pertinent, diripi et infestari permittat. Nr. 136. pag. 82.

1227. 17. Ian. Episcopo Esculano, ne extraneum ad potestariam vel rectoriam civitatis eligi permittat, ac Bertoldum potestatem Esculanum eam ob causam destituat. Nr. 137. pag. 82.

— 28. „ Urbevetanis aliisque fidelibus per patrimonium B. Petri in Tuscia constitutis, ut Ioanni regi Ierosolimitano rectori Tusciae obediant. Nr. 138. pag. 82.

— 26. Febr. Camerinensibus et Fulginatibus, ne Hugolinum Perusinum virum seditiosum in civem vel potestatem recipiant. Nr. 139. pag. 83.

— 27. „ Ariminensibus, ut L. de Macerata ipsorum quondam rectori iustitiam faciant, legesque Romanorum imperatoris contra haereticos statuto eorum civitatis inserant. Nr. 140. pag. 83.

GREGORIUS PP. IX. (coron. 21. Mart. 1227. † 21. Aug. 1241.)

1227. 16. April. R. de Supino, ut contractum inter ipsum et Ioannem de Ceccano circa castrum de Morolo, feudum ecclesiae Romanae, in praeiudicium eiusdem ecclesiae initum rescindat. Nr. 141. pag. 83.

— 15. Iulii Dominis de Somnino sententia per Stephanum cardinalem lata super discordia, quae inter ipsos et Pipernenses super derivatione fluminis vertebatur, inserto sententiae instrumento, confirmatur. Nr. 142. pag. 84.

— 29. „ Nato comitis Iacobi marescalci curiae pontificiae ad vitam fructus castri Nimphae conceduntur. Nr. 143. pag. 85.

— 28. Aug. Populo Setino, ut Landulfo de Ceccano, feudatario ecclesiae Romanae, eorum domino solitum fidelitatis iuramentum praestent. Nr. 144. pag. 85.

1228. 17. Mart. Perusinis, ut concordiam et pacem cum militibus ipsorum civitatis foveant. Nr. 145. pag. 85.

— 17. „ Fidelibus ducatus Spoletani, Tusciae et Marchiae Anconitanae, ut cardinalem s. Praxedis in pace inter milites et populum civitatis Perusinae instauranda adiuvent. Nr. 146. pag. 86.

— 10. April. Comiti Sabaudiae castrum Avillanum, quod ipse ecclesiae Romanae donaverat, pontifex in feudum concedit. Nr. 147. pag. 86.

— 23. Sept. Marchioni Anconitano et Estensi, ne ex Marchia recedat, sed eam contra perturbatores defendat. Nr. 148. pag. 87.

1236. 7. Mart. Fidelibus Civitatis Castellanae, ut ad pontem in loco Tregi reparandum, et equites ad servitium ecclesiae retinendos pedagia exigere possint. Nr. 182. pag. 107.

— 28. April. Sutrinis, ut ad reparationem pontis et viae publicae quaedam satellicum et pedagia exigere possint. Nr. 183. pag. 107.

— 21. Iulii. Amatoni quaedam domus, vineae etc. in castro Ceperano in directum feudum sub annuo censu conceduntur. Nr. 184. pag. 108.

1237. 1. Iunii. Urbevetanis reformatio statutorum suae civitatis confirmatur. Nr. 185. pag. 108.

— 7. „ Tudertinis, ut a destructione et molestatione quorumdam castrorum in eorum et Ameliensi dioecesibus existentium desistant. Nr. 186. pag. 108.

— 13. Aug. Alatrino nuntio, ut Tudertinos ab excommunicatione absolvat, et inter ipsos et Urbevetanos pacem instaurans, ab eisdem fidelitatis iuramentum, insertis eiusdem iuramenti formis, recipiat. Nr. 187. pag. 108.

— 3. Sept. Assisinatibus, ut potestatem aliosque officiales sibi eligere possint. Nr. 188. pag. 109.

1238. 1. April. Rectori ducatus Spoletani, ut Tudertinos ad pacem cum Urbevetanis observandam censuris ecclesiasticis et poenis temporalibus compellat. Nr. 189. pag. 109.

— 14. Oct. Fidelibus castrorum Civitatis Novae et Montis Sancti Firmanae dioecesis, ne accedentes ad portus maris infra eorum districtum offendant. Nr. 190. pag. 110.

1240. 25. Iunii. Innovatio et reformatio veteris concordiae inter Ferrarienses et Venetos auctore apostolicae sedis legato facta. Nr. 191. pag. 111.

— 1. Sept. Spoletanis quidam annui redditus conceduntur. Nr. 192. pag. 114.

— 15. Oct. Recanatensibus quaedam privilegia a cardinale s. Laurentii in Lucina, Marchiae Anconitanae rectore, concessa confirmantur. Nr. 193. pag. 114.

— 22. Dec. Recanatensibus ab ecclesia Humanate exemptis conceditur ecclesia cathedralis, et sedes Auximana cum omnibus iuribus dignitatibus et honoribus Recanatum transfertur. Nr. 194. pag. 114.

1241. 10. Maii. Ferentinatibus poenae suorum excessuum remittuntur. Nr. 195. pag. 115.

— 10. „ Huguicio, ut Ferentinates, iuramento et obsidibus receptis, a poena absolvat. Nr. 196. pag. 115.

— 12. „ Esculanis, ut contra malefactores procedere possint. Nr. 197. pag. 115.

— 29. „ Firmanis, ut contra malefactores procedere possint. Nr. 198. pag. 115.

— 29. „ Iidem ab oneribus rectorum Marchiae Anconitanae etc. eximuntur. Nr. 199. pag. 115.

— 30. „ Buttaro de S. Maria de Monte molendinum, pedagium etc. in castro Mattecclae in feudum conceduntur. Nr. 200. pag. 115.

INNOCENTIUS PP. IV. (coron. 28. Iunii 1243. † 7. Dec. 1254.)

1243. 2. Oct. Hominibus de Radicofano Innocentius PP. IV., quae magister Bartholomaeus nomine Gregorii IX. et Romanae ecclesiae de eorum castro muniendo, de nutriendis obsidionibus et aliis rebus promiserat, confirmat. Nr. 201. pag. 116.

— 2. „ Iisdem quaedam expensae factae pro obsidibus tenendis in Urbeveteri remittuntur. Nr. 202. pag. 116.

— 3. „ Terracinensibus conceditur, ne Pipernenses alveum vel aquaeductum in eorum territorio fodere possint, nisi obtenta prius ab ipsis aut sede apostolica licentia. Nr. 203. pag. 116.

— 6. „ Assisinatibus omnes redditus et proventus in eorum dioecesi ad ecclesiam Romanam pertinentes ad XX. annos sub annuo censu trium obolorum aureorum conceduntur. Nr. 204. pag. 117.

— 6. „ Iisdem, ut a Fulginatibus et Spellanis restaurationem damnorum repetere possint. Nr. 205. pag. 117.

— 7. „ Cardinali s. Mariae in Cosmedin, ut quae pro custodienda civitate Viterbiensi opportuna crediderit, peragat. Nr. 206. pag. 117.

1244. 16. April. H. et I. Frangipanis Romanis, qui medietatem Colossei et adiacentis palatii, Anibaldo civi Romano oppignoratam, Friderico Romanorum imperatori concesserant, eam ad eorum et Romanae ecclesiae ius et proprietatem revocari notificatur. Nr. 207. pag. 118.

— 22. „ Narniensibus, ut ab Interamnensibus satisfactionem sibi illatorum damnorum exposcere possint. Nr. 208. pag. 118.

— 11. Maii. Assisinatibus conceditur, ne in rocha de Saxorubeo ulla munitio vel structura imposterum fiat. Nr. 209. pag. 118.

1245. 28. Iulii. Anconitanis, ut eorum mercatores libere emere possint et vendere per regnum Ierosolimitanum, Apuliam, Siciliam et omnes terras ecclesiae Romanae, et merces extrahere sine vectigalis solutione. Nr. 210. pag. 119.

— 31. „ Episcopo Ostiensi, ut scelera Alatrinorum in Ferentinates commissa puniat, et castra et terras ab Alatrinis erepta iisdem restituat. Nr. 211. pag. 119.

— 9. Aug. Ferrariensibus census XXX. marcharum remittitur, quem pro Massa Fiscalia debitum non solverant. Nr. 212. pag. 120.

— 4. Sept. Quidam cives Ferrarienses ab obligationibus erga Fridericum imp. absolvuntur. Nr. 213. pag. 121.

1254. 7. Nov. Thomasio marescalco curiae Romanae, comiti Romandiolae, eiusque sociis rocha de Carpeneto dioecesis Reginensis in feudum conceditur. Nr. 252. pag. 135.

ALEXANDER PP. IV. (coron. 15. Dec. 1254. † 25. Maii 1261.)

1255. 21. Maii. Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut Aquapendentanos a iuramentis Urbevetanis in praeiudicium Romanae ecclesiae prestitis absolvat. Nr. 253. pag. 135.

— 4. Aug. Rectori ducatus Spoletani, ut Spoletanis licentiam castrum Turris de Narnata reaedificandi tribuat. Nr. 254. pag. 135.

— 14. Oct. Anagninis, ut pro bannis decem libras ecclesiae Romanae solvant. Nr. 255. pag. 136.

— 19. „ Forosinfronienses recipiuntur in speciale Romanae ecclesiae demanium. Nr. 256. pag. 136.

— 25. „ Iisdem conceditur, ut qui apud eos commorantur, in cives ipsorum civitatis recipi possint. N. 257. p. 136.

1257. 21. Nov. Raynaldo de Genua, nepoti pontificis, eiusque haeredibus masculis castrum de Trebis in feudum conceditur. Nr. 258. pag. 136.

— 25. „ Trebanis, ut Raynaldo de Genua homagium faciant, et de iuribus, proventibus etc. ipsorum castri respondeant. Nr. 259. pag. 136.

1258. 2. Ian. Instrumentum publicum de cessione comitatus Eugubini ab Alexandro PP. IV. Perusinis pro quinque annis sub annuo censu CC. libr. parvorum Senensium facta. Nr. 260. pag. 137.

— 2. „ Traditio praedicti comitatus Eugubini Perusinis concessi. Nr. 261. pag. 138.

— 12. „ Concordia inter marchionem Estensem communeque Ferrariense et Venetos de portoriis solvendis inita. Nr. 262. pag. 140.

— 15. Maii. Guillelmo dicto Pietoso eiusque filiis in castro Stimiliano Sabinensis dioec. omnia iura ecclesiae Romanae, quoad vixerint, conceduntur. Nr. 263. pag. 142.

URBANUS PP. IV. (coron. 4. Sept. 1261. † 2. Oct. 1264.)

1261. 28. Dec. Velletrensibus, ne homines castri Lariani offendant. Nr. 264. pag. 142.

1262. 6. Mart. Episcopo Narniensi, ut eius cives ab occupando castro S. Gemini deterreat, potestatemque eorum et capitaneum etc. ad comparendum coram pontifice citet. Nr. 265. pag. 142.

— 5. Maii. Aricianis Albanensis dioec. ne in eorum castro terras alienent vel in feudum dent. Nr. 266. p. 143.

— 14. „ Fideles castri S. Gemini ab omni Narniensium iurisdictione eximuntur et sedi apostolicae submittuntur. Nr. 267. pag. 143.

— 9. Iulii. Bononiensibus, ut castra Argellatae et Medicinae ab eis occupata restituant, et de perceptis fructibus camerae apostolicae satisfaciant. Nr. 268. pag. 143.

— 13. Sept. Iacobo Guitti de Bisentio, ut a contractu cum Tuscanensibus facto utpote iuribus ecclesiae Romanae contrario resiliat. Nr. 269. pag. 144.

— 15. Nov. Fideles Insulae Marthanae ab obligationibus Urbevetanis factis absolvuntur. Nr. 270. pag. 144.

1263. 23. Ian. Terra Arnulphorum a Spoletanis invasa declaratur demanium Romanae ecclesiae, et ad eius iurevocatur. Nr. 271. pag. 145.

— 26. April. Testes super dominio et iuribus ecclesiae Rom. in castro Aquaependentis audiuntur. Nr. 273. p. 146.

— 27. Maii. Quasdam concessiones Gratiano Bellimontis super hominibus castri Varcini Alatrinae dioec. concessas pontifex revocat, idemque castrum demanium Romanae ecclesiae esse declarat. Nr. 272. p. 146.

— 31. „ Reatinis, ut censum Romanae ecclesiae debitum persolvant. Nr. 274. pag. 148.

— 9. Iunii. Perusinis, ne Assisinates a nepotibus quondam Fortisbrachii circa iura castri Saxirubei molestari permittant. Nr. 275. pag. 148.

— 15. „ Paulo nato, Theodino et Raynaldo nepotibus quondam Fortibrachii, ne cives Assisinates in percipiendis fructibus in castro Saxirubei molestent. Nr. 276. pag. 149.

— 26. „ Petro de Ferentino, ut Callenses, qui Manfredo principi Tarantino adhaeserant, ab excommunicatione absolvat. Nr. 277. pag. 150.

— 14. Iulii. Anagnino, Ferentinati, Alatrino et Verulano episcopis, ut fideles suos ab illicitis colligationibus et obligationibus deterreant. Nr. 278. pag. 150.

— 14. „ Universis per patrimonium B. Petri in Tuscia constitutis, ut Guiscardo de Petrasancta rectori eiusdem patrimonii pareant. Nr. 279. pag. 151.

— 15. „ Pensauriensibus pontifex magnum exercitum stipendiare et in eorum succursum missurum se significat. Nr. 280. pag. 151.

— 20. „ Rectori Marchiae Anconitanae, Callenses moneat et compellat, ut quos durante civili discordia exulare coegerint, recipiant et de damnis ipsis illatis satisfaciant. Nr. 281. pag. 152.

— 23. „ Callensibus, ut Manfredo rectori Marchiae Anconitanae obediant. Nr. 282. pag. 152.

— 23. „ Terra Arnulphorum et castra Collistatti (alias Collisalti) et Litaldi declarantur demania ecclesiae Romanae, monenturque Spoletani, ut ab occupatione eorum desistant, neque Interamnenses et alios molestent. Nr. 283. pag. 152.

1263. 4. Aug. Heliae canonico Belvacensi, ut in castro S. Gemini arcem aedificet. Nr. 284. pag. 153.

— 13. „ Episcopo Anagnino, ut sententiam contra Mathiam de Anagnia eiusque complices, qui territorium castri Frusinonis invaserant, latam solemniter promulget, eosque excommunicatos denunciet. Nr. 285. pag. 153.

— 21. „ Fidelibus per vallem Spoletanam constitutis, ut nuntium pontificis adiuvent ad defendendum dominos castri de Arrone contra hostiles insultus Spoletanorum. Nr. 286. pag. 154.

— 8. Sept. Magistro Raynerio, ut Viterbienses ab omni confoederatione cum Tudertinis inita seu ineunda desistere iubeat. Nr. 287. pag. 155.

— 11. Nov. Bononiensibus, ut cives suos, qui officia in terris rebellium, et praecipue in Marchia Anconitana receperint, revocent. Nr. 288. pag. 155.

— 10. Dec. Pontifex prohibet, ne castra, feuda et possessiones in Campania et Maritima personis ex eis non oriundis donentur vel locentur. Nr. 289. pag. 156.

— 10. „ Fulginatibus, ne facientibus communantiam in praeiudicium eccl. praestent auxilium. N. 290. p. 156.

1264. 9. Ian. Palmerio et Huguicioni civibus Faventinis bona, quae Transimundus proditor in comitatu Senogalliensi habebat, donantur. Nr. 291. pag. 156.

— 14. Febr. Rectori Marchiae Anconitanae, ut precibus Assisinatum annuens, aliquem in excambium pro Benello ab hostibus Romanae ecclesiae capto tradat. Nr. 292. pag. 156.

— 25. „ Venetis aliisque per Lombardiam, marchiam Tervisinam etc. constitutis, ut marchionem Estensem foveant, eique in defendendis ecclesiae Rom. iuribus contra rebelles presto sint. Nr. 295. pag. 158.

— 26. „ Episcopis per Campaniam ac Maritimam, ne dioecesanis suis matrimonia cum hominibus regni Siciliae propter Manfredum quondam principem Tarentinum contrahere permittant. N. 293. p. 157.

— 5. Mart. Marchioni Estensi pontifex de morte eius avi condolet, hortaturque, ut eum in devotione erga ecclesiam Romanam imitetur. Nr. 294. pag. 157.

— 20. „ Episcopo Interamnensi, ut quosdam Spoletanos ab excommunicatione absolvat. Nr. 296. p. 158.

— 29. „ Ep̄o Anagnino, ne castra, feuda et possessiones in Campania et Maritima nisi ex eis oriundis conferri sinat, utque omnes contractus contra hanc inhibitionem factos rescindi iubeat. N. 297. p. 158.

— 5. April. Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut magistro Raynerio, capellano pontificis, custodiam roccae de Orcla tradat. Nr. 298. pag. 159.

— 25. „ Allocutio Urbani PP. IV. ad Cardinales de dignitate Senatoria Urbis et regno Siciliae Carolo duci Andegavensi concedendo. Nr. 299. pag. 159.

— 2. Maii. Callensibus donatio castri Carticeti destructi per P. card. legatum facta confirmatur. N. 302. p. 162.

— 3. „ Carolo duci Andegavensi pontifex senatoriam dignitatem Urbis ad certum tempus praefigendum conferri vult. Nr. 301. pag. 161.

— 3. „ Regi Franciae super eodem negotio. Nr. 300. pag. 161.

— 21. „ S. cardinali tit. s. Martini rectoriae ducatus Spoletani, Marchiae Anconitanae, Massae Trabariae, necnon Perusina etc. committuntur. Nr. 303. pag. 162.

— 30. „ Vicario Senatoris Urbis, ut Petrum de Vico ex castro de Vico expellat. Nr. 304. pag. 163.

— 3. Iunii. Narniensibus, ne fideles castrorum de Struncone et Utriculo ad milites sibi mittendos obligent. Nr. 305. pag. 164.

— 4. „ Nuntio sedis apostolicae, ut Senenses a molestando castro Radicofani arceat. Nr. 306. pag. 164.

— 24. „ S. card. legato, ut quasdam condemnationes in ducatu Spoletano et Marchia Anconitana etc. exigat. Nr. 307. pag. 164.

— 9. Sept. Cornetanis, ne sine beneplacito sedis apostolicae ad electionem potestatis et capitanei procedant. Nr. 308. pag. 165.

SEDE VACANTE AN. 1264.

1264. 9. Nov. Epistola Cardinalium post Urbani PP. IV. obitum ad Senenses, ne civitatem Urbisveteris infestent. Nr. 309. pag. 165.

CLEMENS PP. IV. (coron. 17. Febr. 1265. † 29. Nov. 1268.)

1265. 11. Mart. Camerinensibus bona communis alienare vel in feudum dare sine licentia sedis apostolicae pontifex prohibet. Nr. 310. pag. 166.

— 19. „ Legato sedis apostolicae, ut omnes concessiones in Marchia Anconitana, ducatu Spoletano et Massa Trabaria quibuscumque personis de castris, villis, feudis, honoribus et iuribus etc. ad ecclesiam Romanam spectantibus factas revocet. Nr. 311. pag. 166.

— 27. „ Castellano de Trebis Anagninae dioec., ut Raynaldo de Genua bona, quae in castris de Trebis, de Felettino et de Valle Petrae acquisiverat, restituat. Nr. 312. pag. 166.

1266. 20. Maii. Episcopo Anagnino et collegae suo, ut Mathiam Anagninum ecclesiae Romanae in castro Porciano feudatarium a molestandis hominibus dicti castri arceant. Nr. 313. pag. 166.

1267.	25. Maii.	Episcopo Anagnino, ut in Landonem de Montelongo et populares Ferentinates rebelles Romanae ecclesiae censuris ecclesiasticis et poenis temporalibus animadvertat. Nr. 314. pag. 167.
—	4. Iunii.	Universis per Tusciam imperialem constitutis, ut pacem servent, et C. regi Siciliae pacis servatori obediant. Nr. 315. pag. 168.
—	5. „	Eisdem, ut regio vicario in Tuscia obediant. Nr. 316. pag. 169.
—	30. Dec.	Submissio Tudertinorum, instrumentum syndicatus et iuramenta. Nr. 317. pag. 169.

SEDE VACANTE AN. 1268 — 1271.

1271.	31. Aug.	Concordia inter Bononienses et Ferrarienses super extractione victualium inita. Nr. 318. p. 171.

GREGORIUS PP. X. (coron. 27. Mart. 1272. † 21. Ian. 1276.)

1272.	6. Maii.	Fulco de Podio Marchiae Anconitanae rector in temporalibus constituitur. Nr. 319. pag. 174.
—	7. „	Vicario Marchiae Anconitanae in spiritualibus, ut omnes ecclesiasticas personas ad sibi obediendum compellere possit. Nr. 320. pag. 175.
—	9. „	Eidem regimen spirituale civitatis Urbinatis et Massae Trabariae confertur. Nr. 321. pag. 175.
—	20. „	Fulconi de Podio regimen Massae Trabariae in temporalibus confertur. Nr. 322. pag. 175.
—	16. Sept.	Regi Castellae pontifex significat, quare eius petitiones ad obtinendam imperialem Romanorum dignitatem admittere non possit. Nr. 323. pag. 175.
—	8. Oct.	Guidoni de Zena, ut quae iura, feuda etc. ad ecclesiam Romanam spectantia per rectores provinciarum illicite alienata invenerit, referat. Nr. 324. pag. 178.
—	8. „	Eidem, ut de censibus in terris ecclesiae Romanae debitis se informet et referat. N. 325. p. 178.
1273.	12. Iulii.	Comitibus Guidoni Novello et fratri eius, ne a rege Siciliae eiusque vicariis in Tuscia, sed in sola curia Romana conveniri possint. Nr. 326. pag. 178.
—	30. Sept.	Facultas a marchione Estensi et communi Ferrariae suis oratoribus data ad confirmanda et reformanda foedera inter Ferrarienses et Venetos iam inita et ineunda. Nr. 327. pag. 179.
—	3. Nov.	Concordia inter marchionem Estensem communeque Ferrariense et Venetos de datiis reformandis etc. Nr. 328. pag. 179.
—	3. „	Concordia inter praedictos super salis datio etc. Nr. 329. pag. 181.
1274.	6. Iunii.	Litterae testimoniales v archiepiscoporum et VIII episcoporum et II comitum Alemanniae, quibus Lugduni fatentur, se inspexisse privilegia ab Ottone IV. et Friderico II. impp. Romanae ecclesiae concessa, et litterae Rodulphi regis Romanorum etc. Nr. 330. pag. 182.
—	6. „	Praelati Germaniae se inspexisse confirmationem per principes Imperii factam privilegiorum Romanae ecclesiae concessorum a Friderico II. imp. affirmant. Nr. 331. pag. 185.
—	26. Sept.	Rudolpho regi Romanorum pontifex nuntiat ipsum a se regem Romanorum declaratum fuisse, suadetque, ut quam primum ad coronam imperialem accipiendam se accingat. Nr. 332. pag. 186.
—	26. „	Ecclesiasticis et saecularibus Germaniae proceribus super eodem, et ut eidem regi in perficiendo hocce negotio assistant. Nr. 333. pag. 187.
—	1. Dec.	Eidem Rudolpho regi Romanorum, ut tam pro recipiendo diademate, quam pro componendis dissidiis cum Siciliae rege et comite Sabaudiae ad Urbem appropinquet. Nr. 334. pag. 187.
(—	... „)	Eidem, ut propter praedicta nuntios quam primum ad Rom. curiam mittat. Nr. 335. pag. 188.
1275.	15. Febr.	Eidem dies omnium Sanctorum pro coronatione in basilica B. Petri assignatur. Nr. 336. p. 188.
—	15. „	Ecclesiasticis et saecularibus Germaniae proceribus super eodem. Nr. 337. pag. 189.
—	15. „	Eidem Rudolpho regi, ut ad coronam imperialem recipiendam ecclesiae Romanae privilegia ab imperatoribus concessa confirmare debeat, et copias in Lombardiam contra adversarium mittat et Mediolanenses commendatos habeat. Nr. 338. pag. 190.
—	12. Maii.	Eidem regi pontifex de eius studio pro parentela ineunda inter Siciliae regem et ducem Bavariae gratulatur, hortaturque, ut copias in Lombardiam mittat, et ad Urbem pro recipiendo diademate imperiali properet. Nr. 339. pag. 191.
—	25. Iunii	Eidem regi Romanorum, ut in praefixo termino paratus sit ad coronam imperialem accipiendam. Nr. 340. pag. 192.
(—	1. Iulii.)	Eidem pontifex per nuntium alium responsum se daturum scribit. Nr. 341. pag. 192.
—	13. Sept.	Magistro Fredulo, ut cum exemplari epistolae ad archiepiscopum Hispalensem datae ad regem Castellae se conferat, et ipsi una cum dicto archiepiscopo, ne titulo regis Romanorum utatur, suadeat. Nr. 342. pag. 192.
—	28. „	Archiepiscopo Hispalensi super eodem negotio. Nr. 343. pag. 193.
—	15. Oct.	Ecclesiasticis et saecularibus Germaniae et Sclavoniae proceribus, ut Rudolphum regem Romanorum ad Urbem coronationis causa accedentem honorifice comitentur. Nr. 344. pag. 193.
—	21. „	Diploma Rodulphi regis in quo omnia privilegia ab imperatoribus Romanae ecclesiae concessa, necnon provinciarum atque urbium donationes ipsi factas confirmavit. Nr. 345. pag. 194.

1275. 24. Nov. Archiepiscopo Ebredunensi, ecclesiasticos Germaniae proceres moneat, ut Rudolphum Romanorum regem ad recipiendum imperiale diadema in Urbe compellant. Nr. 346. pag. 196.

— 11. Dec. Litterae recommendatitiae pro magistro Arditione, nuntio in Lombardiam etc. ad negotia regis Roman. promovenda misso. Nr. 347. pag. 196.

— 12. „ Magistro Rudolpho cancellario et fr. Berengario ord. s. Ioannis Ierosolim., nuntiis Rudolphi regis Romanorum pontifex admiratus scribit de iis, in quibus circa statum partium Romandiolae de facto processerant. Nr. 348. pag. 196.

INNOCENTIUS PP. V. (coron. 23. Febr. 1276. † 22. Iunii 1276.)

1276. 2. Mart. Carolo regi Siciliae, ut senatoriam Urbis et vicariam Tusciae retinere possit. Nr. 349. pag. 197.

— 9. „ Rudolpho regi Romanorum, ne in Italiam veniat, nisi antea promissa adimpleverit. N. 350. p. 197.

— 9. „ Archiepiscopo Ebredunensi super eodem negotio. Nr. 351. pag. 197.

— 17. „ Rudolpho regi Romanorum, ut imperatorum privilegia super exarchatu Ravennate et Pentapoli confirmet. Nr. 352. pag. 198.

IOANNES PP. XXI. (coron. 20. Sept. 1276. † 16. Maii 1277.)

1276. 16. Nov. Eidem regi, ut quae Innocentius PP. V. super exarchatu Ravennate et Pentapoli scripserit, exsequatur. Nr. 353. pag. 198.

— 16. „ Eidem regi, ut antequam veniat in Italiam, nuntios ad firmandos tractatus per Gregorium PP. X. et Innocentium PP. V. cum ipso habitos mittat. Nr. 354. pag. 199.

— 20. „ Archiepiscopo Maguntino, ut Bernardo de Amelia ord. Minorum in quodam negotio cum Rudolpho rege Romanorum tractando assistat. Nr. 355. pag. 200.

SEDE VACANTE AN. 1277.

1277. 27. Iulii. Sacrum cardinalium collegium sede vacante post obitum Ioannis PP. XXI. Rudolpho regi Romanorum, ut nuntios, antequam milites in Italiam mittat aut ipse veniat, ad tractatus cum Gregorio PP. X. et Innocentio PP. V. inceptos perficiendos mittat. Nr. 356. pag. 201.

NICOLAUS PP. III. (coron. 26. Dec. 1277. † 22. Aug. 1280.)

1278. 28. April. Communi castri S. Sepulchri, ut castra, iura etc. illicite occupata Romanae ecclesiae restituant, et Petro Sarraceno rectori Massae Trabariae, ut haec et alia simili modo distracta ad ius ipsius ecclesiae revocet. Nr. 357. pag. 203.

— 4. Maii. Instrumentum novae recognitionis privilegiorum etc. ab imperatoribus Romanae ecclesiae concessorum per fr. Conradum procuratorem Rudolphi regis Romanorum factae. Nr. 358. pag. 203.

— 20. „ Instrumentum obligationis factae per sindicum Viterbiensem de pactis servandis in accessu ad curiam Viterbiensem. Nr. 359. pag. 205.

— 5. Iunii. Instructio a pontifice data nuntio regis Romanorum de iis, quae cum eodem rege nomine pontificis agat. Nr. 360. pag. 207.

— 5. „ Rudolpho regi Romanorum, ut quae eius oratores coram Gregorio PP. X. de manutenendis dominiis Romanae ecclesiae egerant, per suas litteras aurea bulla munitas denuo confirmet. N. 361. p. 208.

— 5. „ Eidem, ut donationes terrarum ab eius praedecessoribus, et praecipue a Ludovico Pio, Ottone et Henrico ecclesiae Romanae factas denuo confirmet. Nr. 362. pag. 210.

— 7. „ Eidem, ut post eius coronationem omnia privilegia per ipsum Romanae confirmata ecclesiae cum consensu principum Alamaniae sub aurea bulla renovet. Nr. 363. pag. 211.

— 15. „ Laurentio de Tuderto, ut comitem de Montefeltro a molestandis fidelibus Romandiolae censura ecclesiastica coerceat. Nr. 364. pag. 212.

— 20. „ Nicolai PP. III. bulla, in qua narratur, sedem apostolicam reintegratam esse in dominio civitatis Imolae et locorum adiacentium ob novam imperatoris declarationem, et nuntio ad dictam civitatem misso responsum consilii eiusdem civitatis. Nr. 365. pag. 212.

— 20. „ Nuntiis, ut Colonienses et alios ad pacis consilia inducant. Nr. 366. pag. 213.

— 22. „ Civitatibus Romandiolae, ut ad Romanae ecclesiae obedientiam et devotionem redeant. N. 367. p. 213.

— 30. „ Diploma Gottifridi nuntii Rudolphi I. directum civitatibus etc. Romandiolae, quo cassat et annullat iuramentum exactum a dictis civitatibus, et ut ecclesiae tamquam dominae in omnibus pareant, praecipit. Nr. 368. pag. 213.

— 18. Iulii. Constitutio Nicolai PP. III. super electione senatoris Urbis facienda. Nr. 371. pag. 216.

— 27. „ Ariminenses ad obedientiam et devotionem Romanae ecclesiae redeunt. Nr. 369. pag. 215.

— 27. „ Cardinalibus Ostiensi et s. Mariae in Vialata committitur regimen Urbis. Nr. 370. pag. 215.

— 16. Sept. Cardinali legato, ut castra in Tuscia a vicario regis Siciliae ecclesiae Romanae dimissa recipiat, et viris providis custodienda tradat. Nr. 372. pag. 218.

MARTINUS PP. IV. (coron. 23. Mart. 1281. † 28. Mart. 1285.)

1281. 8. Dec. Rectori Anconitano, ut ab fidelibus Marchiae tallias pro centum dumtaxat equitibus loco ducentorum exigat. Nr. 403. pag. 254.

1282. 27. Febr. Perusinis privilegium ad instar Innocentii PP. IV. conceditur, ne extra ipsorum civitatem ad iudicium evocari possint. Nr. 404. pag. 255.

— 3. Mart. Regi Siciliae, ut iniustas Gallorum militum postulationes, quos in Romandiolam miserit, per nuntium moderari velit. Nr. 405. pag. 255.

— 26. „ Processus contra Guidonem dictum comitem Montisfeltri a pontifice in die Coenae Domini promulgatus. Nr. 406. pag. 255.

— 18. Maii. Bonaiunte ord. s. Ioannis Ierosolim., ut CCC. milites, quos Marchiani pro trimestri in servitium ecclesiae gratis obtulerant, in Romandiolam deducat. Nr. 407. pag. 258.

— 26. „ Marescalco curiae, ut in Galliis et aliis partibus ultramontanis milites in servitium ecclesiae stipendiet. Nr. 408. pag. 258.

— 26. „ Henrico canonico Lemovicensi, ut dicto marescalco in adducendis ex Galliis militibus praesto sit, deque pecunia Camerae necessarios nummos exsolvat. Nr. 409. pag. 259.

— 26. Iulii. Capitulo ecclesiae Feretranae, ut in laudabili proposito eorum concives ad obedientiam ecclesiae reducendi perseverent. Nr. 410. pag. 259.

— 14. Sept. Spoletanis, ut a molestandis fidelibus et nobilibus castrorum Alviani, Nursiae et Cerreti omnino desistant. Nr. 411. pag. 259.

— 1. Dec. Regio in Urbe vicario committitur custodia Civitatis veteris (Centumcellarum). Nr. 412. p. 260.

— 9. „ Nuntiis pontificis, ut e militibus a Philippo rege Francorum et a Carolo rege Siciliae in servitium ecclesiae missis CCC. Gallos et CC. Italos, reliquis licentiatis, retineant. Nr. 413. pag. 260.

— 26. „ Regio in Urbe vicario, ne monetam sine licentia sedis apostolicae speciali Romae cudi permittat. Nr. 414. pag. 260.

1283. 21. Ian. Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ne indebitis exactionibus quosdam fideles Urbevetanis subiectos amplius molestet, et Romam ad se de hoc purgandum veniat. Nr. 415. pag. 261.

— 8. April. Marchioni Estensi, ut vicario Romandiolae arma Ferrariae aliisque in locis suae iurisdictionis empta sine alicuius exactionis onere extrahi permittat. Nr. 417. pag. 262.

— 10. „ Rectoribus Romandiolae, ut stipendiariis Gallicis, qui castrum Cerviae ad devotionem ecclesiae reduxerant, quaedam bona ipsius castri assignent, salemque ibi inventum in commodum camerae apostolicae vendant. Nr. 416. pag. 261.

— 27. „ Thesaurario domus templi Parisiensis, ut CM. librarum Turonensium ex pecuniis in eadem domo depositis certam partem stipendiariis Gallicis in Romandiola solvendam assignet. N. 418. p. 262.

— 1. Maii. Census quidam annui ecclesiae Romanae debiti in Marchia Anconitana, in ducatu Spoletano etc. Nr. 427. pag. 268.

— 7. „ Cerviensibus ad ecclesiae obedientiam redeuntibus omnes poenae temporales et spirituales remittuntur. Nr. 419. pag. 262.

— 11. „ Esculanis, ne exules et rebelles regis Siciliae apud se receptent. Nr. 420. pag. 263.

— 3. Iulii. Vicario regio in Urbe, ne Sabinenses gravibus oneribus molestet. Nr. 421. pag. 263.

— 23. „ Eidem, ne homines Centumcellarum a grasciariis Urbis molestari permittat. Nr. 422. pag. 263.

— 28. Aug. Episcopo Portuensi, ut statuto Urbinatum certos articulos reformatos inserendos curet. N. 423. p. 264.

— 12. Sept. Petro de Vico, ut Iacobum Poli de castro Bledae, qui CLXX. porcos ad cameram apostolicam pertinentes in predam abduxerat, cuuctos restituendos, ipsumque et eius complices latrones Romam mittendos curet. Nr. 424. pag. 266.

— 23. Oct. Capitaneo generali totius exercitus ecclesiae, ut audaciam Adinulphi Anagnini eiusque sequacium in occupando castro Frusinonis reprimat. Nr. 425. pag. 266.

— 3. Nov. Pontifex miseratus penuriam victualium in Urbe Romanis largitur quinque milia florenorum auri ad emendum in Sicilia frumentum. Nr. 426. pag. 267.

1284. 6. Ian. Venetis, ut iis, qui salem ex Cervia in Lombardiam ad vendendum asportabunt, liberum passum sine vectigalis exactione concedant. Nr. 428. pag. 270.

— 29. „ Castrum Frusinonis ecclesiae Romanae sese subiicit. Nr. 429. pag. 270.

— 31. „ Rectori Romandiolae, ut militibus propter victualium penuriam stipendia adaugeat. Nr. 430. p. 273.

— 11. Mart. Epo Balneoregensi, ut Perusinos ad obedientiam ecclesiae reversos a censuris absolvat. N. 431. p. 273.

— 18. „ Dominis de Cecano, ne rebelles Frusinonenses in suis castris receptent. Nr. 432. pag. 274.

— 27. „ Rectori Marchiae Anconitanae et collegae, ut cum communibus Esculano, Aesino et Ripaetransonis super solvendis camerae apostolicae condemnationibus in certa conditione componant. Nr. 433. pag. 275.

— 4. Iunii. Instrumentum sindicatus hominum de Radicofano, quo dictum castrum pontifici subiiciunt, et de eorum excessibus satisfacere promittunt. Nr. 434. pag. 275.

— 16. „ Hominibus castri Frusinonensis certa privilegia conceduntur. Nr. 435. pag. 277.

1284. 31. Iulii. Hugoni de Varanis, ut capitanei officium perperam usurpatum deponat, et vicario capitanei generalis exercitus in Romandiola obediat. Nr. 436. pag. 278.

— 15. Aug. Hominibus civitatis S. Leonis quidam ex eis captivi a potestate Montisfeltri illicite facti restituuntur. Nr. 437. pag. 278.

— 22. Nov. Ariminenses sub speciali sedis apostolicae protectione recipiuntur, ipsisque omnia confirmantur privilegia. Nr. 438. pag. 279.

— 31. Dec. Rectori Marchiae Anconitanae, ut Anconitanis, Firmanis et Esculanis exgravatores super causis appellationum, inconsulta apostolica sede, eligere interdicat. Nr. 439. pag. 279.

1285. 27. Ian. Cardinalis legatus fidem facit, Petrum de Morlenis a rectore Romandiolae nomine Martini PP. IV. summam 76210. flor. auri pro stipendiis solvendis militibus Gallicis in servitio Romanae ecclesiae accepisse, insertis singulis quittantiarum instrumentis. Nr. 440. pag. 279.

— 12. Mart. Aesinis, Senogalliensibus, Pensauriensibus etc. ut equis et armis muniti ad exercitum ecclesiae in Romandiola contra Urbinates accedant, et cardinalem legatum adiuvent. Nr. 441. pag. 282.

— 24. „ Guardiano fratrum Minorum, ut Bictonienses, qui Perusinis contra Fulginates praesto erant, ab excommunicatione absolvat. Nr. 442. pag. 282.

(1284—1286.) Quidam proventus ecclesiae Romanae in comitatu Sabinae. Nr. 443. pag. 283.

HONORIUS PP. IV. (coron. 4. Maii 1285. † 3. April. 1287.)

1285. 13. Iunii. Rectori ducatus Spoletani, ut homines castrorum Cassiae et Vissi, si Perusinis in bello contra Fulginates nullum auxilium praestiterint, ab excommunicatione absolvat. Nr. 444. pag. 285.

— 22. „ Rectori Romandiolae, ut si expedire viderit, cuidam Conrado et eius sociis arcem Mucillae custodiendam tradat. Nr. 445. pag. 285.

— 3. Oct. Adinulpho Anagnino eiusque cognatis restituuntur bona et castra, quae propter eorum rebellionem perdiderant. Nr. 446. pag. 285.

— 22. Nov. Rudolphus rex Romanorum nuntios ad impetrandum diem ab Honorio PP. IV. pro suscipiendo diademate imperiali mittit. Nr. 447. pag. 286.

— 22. „ Idem rex per eosdem nuntios a pontifice occasione coronationis imperialis subsidium recipiendum petit. Nr. 448. pag. 286.

— 11. Dec. Rectori Romandiolae, ut quibusdam laicis propter excessus expulsis ad propria redeundi praeviis debitis cautionibus licentiam largiatur. Nr. 449. pag. 286.

1286. 23. Febr. Rectori Romandiolae, ut Bononienses, qui terram Medicinae violenter occupaverant, ad cor reversos a censuris absolvat, eisque omnem iurisdictionem super eadem terra interdicat. N. 450. p. 287.

— 2. Maii. Mandatum procuratorium communis Ripaetransonis ad componendum cum camera apostolica super condemnationibus XLM. march. argenti factis, quia castra Borepadii, Mercati et S. Benedicti depopulaverant et alia indebite commiserant. Nr. 451. pag. 289.

— 31. „ Rudolpho regi Romanorum, ut ad recipiendum imperiale diadema Romam properet. N. 452. p. 291.

— 31. „ Proceribus ecclesiasticis et saecularibus Germaniae, apud Romanorum regem insistant, ut ad recipiendum diadema imperiale Romam veniat. Nr. 453. pag. 291.

— 4. Sept. Sententia pontificis super discordia inter nobiles viros Ursum Ursinum et Petrum de Vico de quibusdam castris exorta. Nr. 454. pag. 292.

1287. 5. Ian. Rectori Romandiolae, ut Leoni de Fonte Cerviensi salem ex eius salinis extrahere, et sine pedagii solutione vendere permittat. Nr. 455. pag. 293.

SEDE VACANTE AN. 1287.

1287. 20. Oct. Concordia inter Bononienses et Ferrarienses de datiorum exactione. Nr. 456. pag. 294.

NICOLAUS PP. IV. (coron. 22. Febr. 1288. † 4. April. 1292.)

1288. 1. Aug. Constituuntur castra et tenimenta S. Agathae, Silvae Planae etc. sub dominio rectoris Massae Trabariae. Nr. 457. pag. 295.

— 1. „ Castrum S. Angeli in Vado iurisdictioni rectoris Massae Trabariae de novo subiicitur, et Urbinatibus omnis iurisdictio super eodem interdicitur. Nr. 458. pag. 295.

— 31. „ Episcopis Faventino et Imolensi, ut Bononienses a censuris ecclesiasticis absolvant, eisque omnem iurisdictionem super terra Medicinae interdicant. Nr. 459. pag. 296.

— 9. Oct. Episcopo Civitatis Castellanae administratio omnium bonorum et iurium, quae Romana ecclesia possidet in ipsius dioecesi, committitur, et omnes fructus ex eiusdem bonis conceduntur. Nr. 460. pag. 297.

1289. 20. Febr. Auximanis omnia privilegia et libertates, quae adhaerendo Manfredo principi Tarentino perdiderant, restituuntur. Nr. 461. pag. 297.

— 1. April. Urbevetani transeuntes per Montemflasconem liberantur a pedagii solutione. Nr. 462. pag. 298.

1289. 7. April. Processus in die Coenae Domini per pontificem habitus contra Perusinos, qui infestaverant civitatem Fulginatem et alios excessus perpetraverant, propter quos per duos cardinales legatos excommunicati fuerant. Nr. 463. pag. 298.

— 7. „ Processus contra Tudertinos et homines de Spello. Nr. 464. pag. 302.

— 7. „ Processus contra bannitos. Nr. 465. pag. 302.

— 29. „ Esculanis condemnationes camerae apostolicae solvendae usque ad summam VIII. millium librarum Ravennatum diminuuntur. Nr. 466. pag. 302.

— 3. Iunii. De bonis et iuribus, quae ecclesia Romana in Civitate Castellana et Nepe habeat. Nr. 467. p. 303.

— 18. Iulii. Nicolaus PP. IV. cardinalibus medietatem omnium proventuum concedit in Marchia Anconitana, provincia Romandiolae, ducatu Spoletano etc. Nr. 468. pag. 304.

1290. 15. Mart. Pluribus nobilibus Marchiae Anconitanae in castris suis iurisdictio civilis et criminalis confirmatur. Nr. 469. pag. 305.

— 21. „ Esculanis, ne aliquod praeiudicium, quod elegerunt pontificem quoad vixerit in potestatem, ipsis postea generetur. Nr. 471. pag. 306.

— 23. „ Fanensibus consulatus et omnia privilegia ab Innocentio III. Gregorio IX. et Urbano IV. concessa confirmantur. Nr. 472. pag. 306.

— 31. „ Arx Mirandae in Sabinia cum inventario curiae patrimonii B. Petri in Tuscia traditur. N. 470. p. 305.

— 7. Maii. Rectori Marchiae Anconitanae, ne in nobilium terris communantias in eorum praeiudicium fieri permittat. Nr. 473. pag. 307.

— 10. „ Hominibus castri de Aricia Albanen. dioecesis, ne propter delicta ab extraneis in eorum terra commissa a senatore Urbis mulcta pecuniaria puniri possint. Nr. 474. pag. 307.

— 14. „ Rectori Marchiae Anconitanae, moneat incolas Marchiae et Massae Trabariae, ut Callensibus pro construenda eorum civitate opportunum auxilium praestent. Nr. 475. pag. 308.

— 14. „ Populo civitatis novae Sancti Angeli Papalis conceditur, ut potestatem etc. sibi eligere possint. Nr. 476. pag. 308.

— 26. Aug. Episcopo Cerviensi, ut certum salem ex salinis suis usque Bononiam sine pedagii et gabellae exactione deferri facere possit. Nr. 477. pag. 308.

— 28. „ Litterae compositionis et absolutionis per Stephanum de Columna Romandiolae rectorem concessae communi Faventiae super quadam condemnatione. Nr. 478. pag. 308.

— 30. „ Episcopo Recanatensi super restitutione cathedralis ecclesiae et dioecesis Recanatensis cum suis iuribus. Nr. 479. pag. 309.

— 6. Sept. Communi castri S. Elpidii Firmanae dioecesis, ut potestatem solvendo ecclesiae Romanae annuum censum C. librarum Raven. sibi eligere possint. Nr. 480. pag. 310.

— 30. „ Mandatum procuratorium communis Maceratensis ad impetrandum a pontifice facultatem sibi eligendi in perpetuum potestatem et alios officiales etc. Nr. 481. pag. 311.

— 28. Oct. Pluribus civitatibus et castris Marchiae Anconitanae, ut potestates et alios officiales cum facultate iustitiam in criminalibus et civilibus exercendi, certis casibus exceptis, sibi eligere possint, sub annuo censu ecclesiae Romanae solvendo pontifex concedit. Nr. 482. pag. 311.

— 18. Nov. Constitutio contra coniurationes et colligationes etc. in praeiudicium tranquillitatis et pacis publicae in terris Romanae ecclesiae ineundas. Nr. 483. pag. 313.

1291. 10. Ian. Instrumentum, quo commune Ripaetransonis censum solvere annuum sese obligat pro eo, quod sibi facultas potestatem aliosque officiales eligendi concessa sit. Nr. 484. pag. 313.

— 29. „ Hominibus castri de Ripis Verulanae dioecesis quaedam inserta privilegia temporibus Coelestini III. et Innocentii III. concessa renovantur. Nr. 485. pag. 314.

— 30. „ Vicario pontificis in Urbe, ne Iudaeos de Urbe a christianis molestari indebite permittat. Nr. 486. pag. 315.

— 27. Iunii. Rectori ducatus Spoletani, ut Spoletanos ad restituendum castrum Arronis perperam ab ipsis occupatum compellat. Nr. 487. pag. 316.

— 5. Aug. Hominibus castri Ficardi, ut pro molendinis suis aquam ex fluminibus Musionis et Aspiae derivare, et victualia sine solutione ripatici emere possint. Nr. 488. pag. 316.

— 5. „ Eisdem omnia privilegia a pontificibus concessa confirmantur. Nr. 489. pag. 316.

— 20. „ Pensaurienses pontifex sub sua et apostolicae sedis protectione suscipit, eisque omnia privilegia, libertates, consulatum etc. confirmat. Nr. 490. pag. 316.

(1291—1296.) Quidam introitus Romanae ecclesiae in patrimonio B. Petri in Tuscia ab anno 1291. usque ad 1296. Nr. 491. pag. 317.

SEDE VACANTE AN. 1294.

1294. 12. April. Urbevetanis sacrum cardinalium collegium sede vacante, ne castra Vallis lacus (Bulseni) et Aquaependentis molestare et occupare praesumant. Nr. 492. pag. 321.

BONIFACIUS PP. III. (coron. 2. Ian. 1295. † 11. Oct. 1303.)

1295. 23. Mart. Rectori Marchiae Anconitanae, ut processus contra quasdam communitates habitos, si pacem inter se faciant, relaxet. Nr. 493. pag. 322.

— 12. Maii. Processus contra Urbevetanos, qui castra Bulseni, Vallis lacus et Aquaependentis perperam occupaverant. Nr. 494. pag. 322.

— 12. Aug. Episcopo Assisinati, ut civitas Assisinas suum ambitum ampliare possit. Nr. 495. pag. 327.

— 3. Sept. Hominibus castri Nociliani Nepesinae dioec. ut dictum castrum per ecclesiam usque ad decisionem causae cum filiis Arlotti custodiatur. Nr. 496. pag. 327.

— 3. „ Capitaneo patrimonii B. Petri in Tuscia, eiusque vicario et officialibus, ut processum contra homines Aquaependentis revocent. Nr. 497. pag. 327.

— 25. „ Rectori Marchiae Anconitanae, ut super excessibus a quibusdam contra terram Ripaetransonis perpetratis componat. Nr. 498. pag. 328.

— 28. „ Anagninis omnia privilegia et libertates confirmantur. Nr. 499. pag. 329.

— 27. Nov. Annullatio processuum habitorum per Richardum de Ferentino in facto Romandiolae. N. 500. p. 330.

1296. 26. Ian. Episcopo Papiensi, ut nuntios comitatus Romandiolae et nobilium illarum partium in Curiam ad pacem inter eos reformandam mittat. Nr. 502. pag. 330.

— 20. Febr. Pontifex a Pisanis potestas et rector eorum civitatis electus in hac dignitate dominum Conte de Colle sibi substituit ad unum annum cum salario quatuor millium librarum Pisanorum. Nr. 501. pag. 332.

— 21. Mart. Urbinatibus, ut Tellum de Rosciano in potestatem recipiant, eique de consueto salario plenarie satisfaciant. Nr. 503. pag. 333.

— 13. April. Rainerio Ugolini custodia civitatis et districtus Tudertini committitur, et ut una cum Perusinis, qui propterea nuntios ad pontificem miserant, ad pacem reconciliandam inter Tudertinos intrinsecos et extrinsecos operam dent. Nr. 504. pag. 333.

— 4. Sept. Ordinatio pontificis de pace inter castra terrasque Vallis lacus (Bulseni) et Urbevetanos reformanda. Nr. 505. pag. 334.

— 20. „ Reformatio pacis inter homines castri Aquaependentis et Urbevetanos facta. Nr. 506. pag. 336.

— 28. „ Anagninis statutum confirmatur, ne domus nobilibus alienigenis vendantur. Nr. 507. pag. 338.

— 28. „ Eisdem, ut praedictum statutum firmiter observari faciant. Nr. 508. pag. 339.

— 7. Oct. Urbevetani Bonifacium PP. VIII. in suum capitaneum pro sex mensibus eligunt. Nr. 509. p. 339.

— 28. „ Anagninis quoddam statutum confirmatur. Nr. 510. pag. 341.

— 28. „ Eisdem privilegium super quibusdam iurisdictionibus conceditur. Nr. 511. pag. 341.

1297. 25. Ian. Hominibus castri Pennae S. Ioannis Firman. dioec. conceditur, ut sub iurisdictionem rectoris Marchiae Anconitanae redeant. Nr. 512. pag. 342.

— 9. Febr. Azo et Franciscus marchiones Estenses Petrum de Syfante nuntium ad pontificem mittunt ad reformandam pacem inter ipsos et sequaces suos ex una parte, et Bononienses et Parmenses, aliosque barones et nobiles et civitates Romandiolae ex altera. Nr. 513. pag. 342.

— 1. Mart. Pontifex treugas inter partes Interamnenses indicit. Nr. 514. pag. 343.

— 4. „ Iacobus Pocapalea potestas castri Aquaependentis constituitur. Nr. 515. pag. 343.

— 13. „ Pontifex a Romanis senator ad vitam electus sibi in hac dignitate substituit ad annum Pandulphum de Sabello. Nr. 516. pag. 344.

— 6. Iulii. Tuscanenses Bonifacium PP. VIII. quoad vivat, in ipsorum potestatem eligunt. Nr. 517. pag. 344.

— 31. Oct. Urbevetanis ad obedientiam ecclesiae reversis condonantur XL. milia florenorum auri, in quibus propter occupationem castrorum Vallis lacus, Bulseni et Aquaependentis condempnati fuerant. Nr. 518. pag. 345.

— 31. „ Nerio de Turri tertia pars castri Tessennani Tuscanensis dioecesis, quam quondam Matthaeus Romei ob haeresim condemnatus possederat, in feudum sub annuo censu XX. sol. paparenorum conceditur. Nr. 519. pag. 346.

1298. 12. April. Vicario Marchiae Anconitanae, ut iustitiae complementum Putio Gentilis de castro S. Martini Firmanae dioec. in causa exhibeat, quae inter ipsum et consortes et commune eiusdem castri vertitur. Nr. 520. pag. 347.

— 2. Maii. Tudertinis quaedam venditio facta per Perusinos de quibusdam possessionibus de Montemarta confirmatur. Nr. 521. pag. 347.

— 8. Iunii. Rectori ducatus Spoletani, ut a communi castri Saxoferrati sibi castrum Dolii assignari faciat, et illud pro ecclesia Romana custodiat. Nr. 522. pag. 348.

— 10. Iulii. Perusinis et Saxoferratensibus, ut castrum Dolii rectori ducatus Spoletani tradant. Nr. 523. p. 348.

— 28. Oct. Vicario Marchiae Anconitanae, ut castrum Ficardi Humanatis dioecesis sibi nomine ecclesiae Romanae assignari faciat. Nr. 524. pag. 349.

1302. 28. Ian. Pontifex eidem emptionem quorumdam bonorum in territorio Terracinensi confirmat, inserto venditionis instrumento. Nr. 560. pag. 383.

— 4. Febr. Urbevetanis, ut a molestandis hominibus castri Aquaependentis desistant. Nr. 561. pag. 384.

— 31. Maii. Constitutio de non ponendo amplius interdicto ecclesiastico in terris dominio temporali ecclesiae Romanae subiectis propter non solutionem cuiusvis pecuniarii debiti. Nr. 562. pag. 385.

— 14. Iunii. Magister Cursius advocatus fiscalis pro terris dominio temporali ecclesiae Romanae subiectis constituitur. Nr. 563. pag. 385.

— 23. Iulii. Huguicioni de Vercellis, ut arcem de Agnese a Reatinis sine sedis apostolicae licentia erectam destrui faciat. Nr. 564. pag. 385.

— 8. Nov. Viterbiensibus, ut vicario eorum potestatis, qui a pontifice loco suo in capitaneum Urbevetanum constitutus est, obediant. Nr. 565. pag. 386.

1303. 1. April. Inhibitio, ne quidam nobiles pacis perturbatores civitatem et dioecesim Cesenatem amplius intrare possint. Nr. 566. pag. 386.

— 30. „ Pontifex Albertum regem Romanorum in imperatorem electum tandem approbat. Nr. 567. p. 387.

— 27. Maii. Rectori Marchiae Anconitanae, ut de excessu in Firmanos per homines castri S. Genesii Camerin. dioec. commisso inquirat. Nr. 568. pag. 388.

— 17. Iulii. Privilegium Alberti regis Romanorum de tuendis regalibus B. Petri, et de non ponendis vicariis in Tuscia et Lombardia Romanae ecclesiae suspectis etc. Nr. 569. pag. 389.

— 17. „ Albertus rex Romanorum recognoscit reges Romanorum in imperatores promovendos gladii potestatem ab ecclesia Romana accipere, et iurat confirmatque omnia, quae eidem a patre suo et aliis imperatoribus iurata, promissa et donata fuerunt. Nr. 570. pag. 390.

— 6. Sept. Constitutio super ordinatione et statutis factis in Marchia Anconitana. Nr. 571. pag. 391.

BENEDICTUS PP. XI. (coron. 27. Oct. 1303. † 6. Iulii 1304.)

1303. 4. Nov. Grunerius de Lacrocta iuris peritus appellationum provinciarum Romanae ecclesiae ad sedem apostolicam auditor constituitur. Nr. 572. pag. 395.

— 6. „ Processus contra illos, qui tempore obitus Bonifacii PP. VIII. Anagniae bona thesauri Romanae ecclesiae etc. diripiendo nequiter asportarunt. Nr. 573. pag. 395.

— 7. Dec. Archidiacono Xanctonensi, ut bona thesauri tempore obitus Bonifacii PP. VIII. Anagniae ablata recuperet. Nr. 574. pag. 396.

— 13. „ Episcopo Urbevetano, ut Urbevetanos ad repressalias quibusdam civibus contra homines de Bulseno concessas revocandas moneat. Nr. 575. pag. 397.

— 29. „ Rectori Marchiae Anconitanae, ut inter partes civitatis Asculanae eiusque districtus pacem reconciliet. Nr. 576. pag. 397.

1304. 14. Ian. Statuta Marchiae Anconitanae a Bonifacio PP. VIII. edita suspenduntur. Nr. 577. pag. 398.

— 1. Febr. Benedictus PP. XI. concessiones quibusdam civitatibus in ducatu Spoletano a Bonifacio PP. VIII. factas revocat. Nr. 578. pag. 398.

— 6. „ Cesenatibus, ut pedagium pro construendo quodam ponte recipere possint. Nr. 579. pag. 399.

— 16. Mart. Gentili Ursino, ut bona et iura in Urbe et extra Urbem emere possit. Nr. 580. pag. 399.

— 23. „ Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia et aliis de portandis victualibus ad civitatem Perusinam pro curia Romana ibi proxime aestivanda. Nr. 581. pag. 399.

— 14. April. Mercatoribus Camerae, ut ex proventibus Patrimonii et Romandiolae summam IVMD. florenorum, quam rectoribus dictarum provinciarum mutuo dederant, sibi retineant. Nr. 582. pag. 400.

— 11. Maii. Bononiensibus, ut quaedam statuta ab ipsis contra ecclesiasticam libertatem facta revocent. Nr. 583. pag. 400.

— 11. „ Velletrenses a quibusdam bannis et condemnationibus absolvuntur. Nr. 584. pag. 401.

— 7. Iunii. Processus contra Guillelmum de Nogareto, Rainaldum de Supino, Thomam de Morolo, Petrum de Genazano, Gotifridum de Cecano et alios, qui in Bonifacii PP. VIII. captione fuerunt culpabiles. Nr. 585. pag. 402.

— .... Inventarium iurium et possessionum, quas ecclesia Romana in castro Marthae et eius territorio habet. Nr. 586. pag. 403.

CLEMENS PP. V. (coron. 14. Nov. 1305. † 20. April. 1314.)

1306. 20. Dec. Cardinali Ostiensi Clemens PP. V. omnia Rom. ecclesiae iura et bona in civitate Urbisveteris eiusque districtu concedit. Nr. 587. pag. 407.

1307. 9. Mart. Pontifex a Romanis in senatorem Urbis ad vitam electus sibi in hac dignitate Petrum de Sabellis et Ioannem de Normannis ad sex menses substituit. Nr. 588. pag. 407.

— 9. „ Ioanni Normanni, ut licet ex regione Transtiberim oriundus sit, senatoriam tamen assumere possit, quod statutum Urbis prohibet. Nr. 589. pag. 408.

1307. 28. April. Pontifex facultatem a rectoribus provinciarum appellandi ad rectorem patrimonii B. Petri in Tuscia revocat. Nr. 590. pag. 408.

1308. 25. Dec. Iudicibus, ut de excessibus a Poncello Ursino, praetenso capitaneo Anconitano, et Martino et Guidone, quorum alter generalem Marchiae, alter omnium appellationum iudices se nominarunt, commissis inquirant. Nr. 591. pag. 409.

1309. 27. Iunii. Ioanni Petri Stephani de Urbe senatori Urbis, ut licet transtyberinus sit, senatoriae tamen officium exercere possit. Nr. 593. pag. 411.

— 28. „ Regibus Siciliae, Aragonum, Lusitaniae et Trinacriae, ut Venetorum ausus temerarios contra Ferrarienses reprimant, eorum naves et bona apud ipsos capi faciant, et portus regnorum suorum Venetis claudant. Nr. 594. pag. 412.

— 28. „ Cesenatibus, Cerviensibus, Ravennatibus etc. ut Venetorum naves eorumque merces et bona ad ipsorum portus accedentes capi faciant, quia Veneti civitatem Ferrariensem invaserant. N. 595. p. 414.

— 26. Iulii Instrumentum publicum super declaratione Clementis V., quod ad suscipiendum regimen imperii Henricus VII. habilis sit, necnon eiusdem procuratorium ad iuramenta praestanda. N. 596. p. 416.

— 26. „ Regi Romanorum electio de se facta confirmatur, et ipsi terminus ad suscipiendam imperialem coronam in Urbe praefigitur. Nr. 597. pag. 417.

— 26. „ Universis regis Romanorum subditis, ut eidem in omnibus pareant. Nr. 598. pag. 419.

— 11. Aug. Principes Romani imperii electores pontifici electionem Henrici in Romanorum regem nuntiant, petuntque eundem ab eo imperatorem coronatum iri. Nr. 592. pag. 409.

— 29. Sept. Vicariis Marchiae Anconitanae, ne ad absolutionem Anconitanorum rebellium procedant, sed hoc negotium ad sedem apostolicam remittant. Nr. 599. pag. 419.

1310. 11. Febr. De reditu civitatis Ferrariae ad sedis apostolicae obedientiam et iurisdictionem, eiusque privilegiorum confirmatione. Nr. 600. pag. 419.

— 10. Maii. Bononiensibus de ipsorum studio in componendis rebus inter Venetos et Ferrarienses pontifex gratulatur, eorumque potestati ac capitaneo tribuit privilegia et insignia, quibus familiares pontificii gaudent. Nr. 601. pag. 428.

— 14. „ Populo Romano, ut senatorem vel senatores et capitaneos ad sex menses sibi eligere possint. Nr. 602. pag. 429.

— 19. „ Veneti a pontifice petunt absolutionem et relaxationem interdicti propter iniurias et damna communi Ferrariensi illata, et iuramentum de stando mandatis ecclesiae praestant. Nr. 604. pag. 430.

— 21. „ Vicario civitatis Ferrariensis et suis stipendiariis salarium deputatur. Nr. 603. pag. 429.

— 22. Iunii. Quaedam concessio a Guidone de Tastis vicario generali Marchiae Anconitanae in temporalibus de civitate et comitatu Senogalliensi Anconitanis facta revocatur. Nr. 605. pag. 432.

— 22. „ Quaedam donationes bonorum et terrarum annullantur, quas Marchiae Anconitanae vicarius generalis praedictus, inconsulto pontifice, harum partium nonnullis nobilibus fecerat. N. 606. p. 432.

— 27. „ Archiepiscopo Trevirensi et scholastico Tullensi, ut a rege Romanorum iuramentum de tuendis regalibus S. Petri recipiant. Nr. 607. pag. 433.

— 1. Sept. Ianuensibus et aliis fidelibus per Lombardiam et Tusciam constitutis, ut Henricum Romanorum regem Urbem ad suscipiendam coronam adeuntem benigne recipiant. Nr. 609. pag. 436.

— 1. „ Arnaldo cardinali apostolicae sedis legato, ut Romanorum regi Urbem adeunti usque ad Italiae fines obviam eat, eumque honorifice recipiat et Romam comitetur. Nr. 610. pag. 438.

— 1. „ Archiepiscopo Ianuensi super eodem argumento. Nr. 611. pag. 438.

— 7. Oct. Robertus rex Siciliae pontifici grates reddit de rectoria provinciae Romandiolae et comitatus Brictinorii sibi commissa, inserto pontificis diplomate. Nr. 608. pag. 435.

— 11. „ Privilegium Henrici VII. Romanorum regis, quo Clementi PP. V. promittit se semper Romanam ecclesiam defensurum, donationesque ab suis praedecessoribus factas confirmat etc. N. 612. p. 439.

1311. 20. Febr. Rectoribus Marchiae Anconitanae, ut cives Esculanos ad pacem et concordiam revocent. N. 613. p. 439.

— 20. „ Eisdem, ut Anconitanos a molestandis episcopo, clero et fidelibus civitatis Humanatis censuris arceant, eosque ad satisfaciendum ipsis de illatis damnis compellant. Nr. 614. pag. 439.

— 20. Mart. Rectori Marchiae Anconitanae, ut Esculanos, satisfactione Humanatibus de illatis damnis data, a censuris absolvat. Nr. 615. pag. 440.

— 9. Maii Nicolao Paczi civi Romano ad vitam quoddam feudum in dioecesi Tiburtina ad monasterium s. Pauli de Urbe pertinens conceditur. Nr. 616. pag. 442.

— 19. Iunii. Cardinalibus legatis formam coronationis regis Romanorum pontifex mittit. Nr. 617. pag. 442.

— 19. „ Arnaldo episcopo Sabinensi, ut una cum aliis cardinalibus Henrico regi Romanorum ad Urbem accedenti obviam eat, et coronam imperialem nomine pontificis impertiatur. Nr. 618. pag. 447.

— 22. Oct. Henrico regi Romanorum, ut post coronationem iuramentum de novo in manibus quorumdam cardinalium praestet, et super hoc tradat litteras quadruplicatas. Nr. 619. pag. 449.

— 22. „ Sabinensi et Ostiensi episcopis, ut iuramentum ab Henrico rege Romanorum recipiant. N. 620. p. 449.

1311. 25. Nov. Iudicibus, ut de pactis inter Venetos et Ferrarienses olim initis inquirant, et quae utilia et iusta fore noverint, confirment. Nr. 621. pag. 450.

— 3. Dec. Fulginates ad cor reversi absolvuntur ab omnibus penis, censuris, condemnationibus, quas non solvendo census ecclesiae Romanae debitos per quinque annos incurrerant. Nr. 622. pag. 451.

1312. 23. Ian. Vicario Marchiae Anconitanae, ut Anconitanos Bononiensibus quaedam bona ablata restituere compellat. Nr. 623. pag. 452.

— 20. April. Processus contra raptores thesauri ecclesiae Romanae tempore captionis Bonifacii PP. VIII. facti revocantur. Nr. 624. pag. 453.

— 20. „ Reformatur pax inter Anagninam ac Loffridum Fundanum et Benedictum Gaietanum palatinos comites, et Alatrinam communitates ac quosdam alios. Nr. 625. pag. 454.

— 6. Iulii. Henricus VII. imp. post diadematis imperialis susceptionem omnia privilegia de regalibus B. Petri etc. de novo confirmat. Nr. 626. pag. 455.

— 13. „ Confertur postumo masculo nascituro ex Petrucia uxore Nicolai de Vico molendinum de Vallerano Praenestinae dioecesis. Nr. 627. pag. 456.

— 6. Aug. Responsa Henrici VII. imperat. Romanorum ad quaedam requisita sibi facta per Sabinensem episcopum et cardinalem s. Mariae in Vialata post suam coronationem. Nr. 628. pag. 456.

1313. 27. Ian. Reatinis, ut castrum in territorio rochae Mirandae ab ipsis aedificatum destruant. Nr. 630. p. 468.

— 27. „ Senatori et Romanis, ut castra per eos in patrimonio B. Petri in Tuscia occupata extradant. Nr. 631. pug. 468.

— 10. Febr. Iacobo Arlocti senatori et capitaneo Urbis, ut Poncellum Iacobi ad officium scribae senatus admittat. Nr. 632. pag. 469.

— 10. „ Eidem officium senatoris per unum annum exercendum pontifex confirmat. Nr. 633. pag. 469.

—☛17. Febr. Venetis ad cor reversi pacta inter ipsos et Ferrarienses tempore Opizonis et Azonis marchionum Estensium inita, quibusdam articulis additis, pontifex confirmat. Nr. 629. pag. 459.

— 1. Mart. Episcopo Sabinensi exemplar litterarum mittitur, quas imperator Romanorum papae super sua coronatione et unctione direxerat. Nr. 634. pag- 469.

— 29. „ Regi Siciliae regimine civitatis Ferrariensis collato mandatur, ut pacta inter Venetos et Ferrarienses inita servari faciat. Nr. 635. pag. 470.

.... 15(25). Ian. 29. Coloniensis et Trevirensis archiepiscopi pontificem de electione futuri regis Romanorum certiorem reddunt. Nr. 636. pag. 470.

IOANNES PP. XXII. (coron. 4. Sept. 1316. † 4. Dec. 1334.)

1317. 16. Iulii. Pontifex regi Siciliae vicariatum Italiae a Clemente PP. V., vacante imperio, concessum confirmat, inserta eiusdem Clementis bulla. Nr. 637. pag. 471.

— 16. „ Florentinis et reliquis fidelibus Lombardiae et Tusciae pontifex vicariatum Italiae Roberto regi Siciliae, vacante imperio, se confirmasse nunciat, mandatque, ut ipsi obediant. Nr. 638. p. 472.

— 14. Sept. Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut quibusdam Ianuensibus, qui in litore Montisalti naufragium fecerant, iustitiam faciat. Nr. 639. pag. 473.

1318. 3. Iunii. Constitutiones rectoris Marchiae Anconitanae contra tyrannos et usurpatores bonorum et iurium ecclesiae Romanae in eadem provincia. Nr. 640. pag. 473.

— ☛5. Aug. Instrumentum obligationis et conventionis factae inter Sperantiam comitem de Montefeltro pro se et Frederico filio ac Guidone nepote suis, et dominum Amelium de Lautrico rectorem Marchiae Anconitanae super regimine civitatis Urbini. Nr. 641. pag. 477.

— 13. „ Instrumentum obligationis et pactorum inter Fredericum comitem Montisfeltri eiusque filium Guidonem et Amelium de Lautrico rectorem Marchiae Anconitanae super regimine civitatis Urbini. Nr. 642. pag. 479.

— 12. Oct. Rectori Marchiae Anconitanae, ut processus contra Firmanos propter occupationem castri Podii S. Luciae factos exsequatur, eosque cogat, ut idem castrum fidelibus Montis Ulmi restituant. Nr. 643. pag. 481.

— 19. „ Rectoris Marchiae Anconitanae processus et sententia contra invasores dominii Romanae ecclesiae in civitate Recanati. Nr. 644. pag. 482.

— 23. „ Rectoris Marchiae Anconitanae processus et sententia contra invasores dominii Romanae ecclesiae in civitate Auximi. Nr. 645. pag. 484.

— .... Excerpta ex processibus factis contra rebelles Marchiae Anconitanae et comitatus Urbini tempore Ioannis PP. XXII. Nr. 646. pag. 488.

1319. 1. Aug. Executoribus, ut homines de Massa Trabaria et alios ad scindendum trabes pro basilica principis apostolorum de Urbe compellant. Nr. 647. pag. 489.

1320. 20. Febr. Capitulo basilicae principis apostolorum de Urbe, ut exemplar Regestrorum iurisdictionem Vallis Spoletanae tangentium rectori ducatus Spoletani assignandum curent. Nr. 648. pag. 489.

1320. 23. Mart. Eugubinis, Fulginatibus et Camerinensibus, ut rectori ducatus Spoletani in componendis Assisinatum et Spoletanorum dissidiis praesto sint. Nr. 649. pag. 489.

— 23. „ Rectori ducatus Spoletani, ut contra indevotos Spoletanos et Assisinates procedat, et ad hoc invocet auxilium Perusinorum, Eugubinorum, Senensium, Fulginatum, Urbevetanorum et Camerinensium. Nr. 650. pag. 491.

— 20. April. Archiepiscopo Ravennati et suis collegis, ut licentiam marchioni Estensi donandi quaedam filiis eius bona concedant. Nr. 651. pag. 491.

— 20. „ Senatori reliquisque vicariis et officialibus Urbis, ut creditores Egidii Saulii eiusque societatis mercatorum Urbis ad concedendum eis aliquod temporis spatium pro solvendo inducant. Nr. 652. pag. 492.

— 8. Maii. Processus contra Bertrandum vicecomitem et alios, qui thesaurum et bona olim Clementis PP. V. de castro Montilii asportarunt. Nr. 653. pag. 492.

— 4. Iunii. Rectori Campaniae Maritimaeque, ut de censibus ecclesiae Romanae a praelatis et aliis earum provinciarum debitis inquirat, et ipsos census sibi faciat assignari. Nr. 654. pag. 494.

— 12. Iulii. Episcopo Bononiensi, ut iuramentum nomine pontificis et ecclesiae Romanae a rectore Romandiolae recipiat. Nr. 655. pag. 495.

— 4. Sept. Rectori et thesaurario patrimonii B. Petri in Tuscia, ut dominis castri Chiae ius, quod habeant in ipso castro, Poncello Ursino vendendi licentiam dent. Nr. 656. pag. 495.

— 4. „ Eisdem, ut de grassia ad civitatem Urbevetanam deferenda se informent. Nr. 657. pag. 495.

— 1. Oct. Processus facti contra indevotos Fanenses ac Fredericum comitem de Montefeltro et socios. Nr. 658. pag. 496.

— 6. Nov. Pontifex treugas inter Gaietanos de Anagnia et dominos de Columna ad duos annos indicit. Nr. 659. pag. 499.

— 19. „ Episcopo Bononiensi et rectori Romandiolae, ut processus contra marchiones Estenses et cives Ferrarienses factos promulgent, eosque ad resipiscentiam poenis ecclesiasticis et temporalibus compellant. Nr. 660. pag. 499.

— 12. Dec. Thesaurario Marchiae Anconitanae, ut residua decimarum in Marchia et ducatu Spoletano exigat, eaque pro stipendiis equitum et aliorum ad reprimendam indevotorum Marchianorum audaciam eroget. Nr. 661. pag. 503.

1321. 18. Febr. Rectori Marchiae Anconitanae, ut custodiam et regimen civitatis et districtus Senogalliensis Tano de Balligano committat. Nr. 662. pag. 503.

— 1. April. Urbevetanis, ut quo anno regimen castri Bulseni ad ipsos pertinet, eidem castro de apto rectore provideant. Nr. 663. pag. 503.

— 1. „ Rectori et thesaurario patrimonii B. Petri in Tuscia, ut ex consilio comitatuum cudi faciant monetam novam paparinorum. Nr. 664. pag. 504.

— 1. „ Eisdem, ut lobiam pro officialibus in Monteflascone ad iura reddenda aedificari et perfici curent. Nr. 665. pag. 504.

— 1. „ Eisdem, ut Stephano ord. Cisterciensis custodiam Regestrorum et Actorum curiae Patrimonii cum salario competenti conferant. Nr. 666. pag. 504.

— 1. „ Revocantur quaecumque locationes, alienationes, donationes etc. de bonis et iuribus ecclesiae a quibusdam provinciarum rectoribus praeprimis in Patrimonio, in Sabinia etc. indebite factae. Nr. 667. pag. 504.

— 1. „ Iudicibus, ut treugas inter praefectum Urbis et dños de Farnesio per annum indicant. N. 668. p. 505.

— 14. „ Constitutio pontificia, ne quis nobilis Romanus in hospitiis vel palatiis cardinalium in Urbe sine eorum licentia habitet. Nr, 669. pag. 506.

— 25. Iulii. Rectori Romandiolae, ut aptum locum in sua provincia, ubi cum curia sua resideat, recipere et munire possit. Nr. 670. pag. 507.

— 25. „ Eidem, ut dominos de Malatestis ad remittendam ecclesiae Romanae salinam Cerviensem compellat. Nr. 671. pag. 507.

— 25. „ Eidem, ut potestates et alios officiales in civitatibus et terris suae provinciae instituere possit. Nr. 672. pag. 507.

— 25. „ Eidem, ut impedientes et turbantes curiam suam censuris percellere possit. Nr. 673. pag. 507.

— 30. „ Rectori et thesaurario ducatus Spoletani, ut cum Fulginatibus de annuatim solvenda certa pecuniae summa pro tertia parte condemnationum, salariorum et pedagii componant. Nr. 675. pag. 509.

— 22. Sept. Constitutio, ne quis in Campania Maritimaque et aliis provinciis ecclesiae Rom. contra alium ius sibi dicere, et bellum sine licentia rectoris facere praesumat sub pena mille marcarum argenti etc. Nr. 674. pag. 507.

— 22. „ Rectori Campaniae Maritimaeque, ut pro suo officio XXV. equites armatos stipendiare possit. Nr. 676. pag. 509.

1321. 22. Sept. Pontio Augerii thesaurario praedictae provinciae, ut castra diruta in eadem restauranda curet. Nr. 677. pag. 509.
— 22. „ Eidem, ut rectori ex eiusdem provinciae obventionibus de stipendiis equitum et peditum satisfaciat. Nr. 678. pag. 509.
— 27. Nov. Senatoribus et populo Romanis, ut omnibus pacis perturbatoribus in Urbe viriliter resistant. Nr. 679. pag. 510
— 23. Dec. Rectori et thesaurario ducatus Spoleti, ut ad reprimendas bannitorum insolentias stipendiarios tenere possint. Nr. 680. pag. 510.
— 23. „ Eisdem, ut in plebe S. Fortunati fortalitium in commodum eorum curiae aedificare possint. Nr. 681. pag. 510.
1322. 2 Febr. Bononiensibus pontifex de eorum fidelitate erga sedem apostolicam gratulatur, eorumque nuntios perhumaniter a se receptos fuisse annuntiat, et de petitionibus respondet. Nr. 682. pag. 511.
— 6. „ Rectori et vicethesaurario patrimonii B. Petri in Tuscia, ut de emolumentis provinciae libros rationum faciant. Nr. 683. pag. 512.
— 18. Mart. Venetis, ut a Ravennatibus molestandis desistant, neque eorum aggerem Padi infestent. N. 684. p. 512.
— 15. Maii. Eisdem, ut dominium civitatis Faventinae ipsis a rebellibus oblatum dimittant etc. N. 685. p. 512.
— 4. Iulii. Constitutio, ne Viterbienses sine licentia sedis apostolicae potestatem, capitaneum vel defensorem aliosque officiales sibi eligant. Nr. 686. pag. 513.
— 4. „ Viterbiensibus, ut in certis casibus aliquem virum ydoneum ecclesiae Romanae fidelem in potestatem per sex menses sibi assumere possint. Nr. 687. pag. 514.
— 4. „ Eisdem, ne ulli comiti, baroni aut nobili, qui de civitate ipsorum non fuerit oriundus, citadinantiam conferant. Nr. 688. pag. 515.
— 4. „ Rectori et thesaurario patrimonii B. Petri in Tuscia, ut de concedenda Viterbiensibus grascia se informent et referant. Nr. 689. pag. 515.
— 4. „ Viterbiensibus eorum episcopus cum duobus prioribus dantur conservatores. Nr. 690. pag. 515.
— 7. „ Rectori Patrimonii, ut de tallia vel collecta per praedecessores suos Viterbiensibus imposita se informet. Nr. 691. pag. 516.
— 7. „ Rectori Marchiae Anconitanae, ut de iure et privilegiis, quibus homines castri Civitatis Novae in portu et littore eorum territorii gaudeant, se informet. Nr. 692. pag. 516.
— 21. „ Constitutio, qua in Campaniae Maritimaeque provincia privilegiis quibusdam perperam usurpatis de non extradendis bannitis rectori eiusdem provinciae obrogatur. Nr. 693. pag. 517.
— 21. „ Aymerico Rolandi de Aureliaco officium marescalliae Romandiolae committitur. Nr. 698. p. 519.
— 23. „ Episcopo Ariminensi et Romandiolae rectori, ut Ferrarienses et marchiones Estenses ad obedientiam ecclesiae redeuntes, ab eis civitate Ferrariensi cum castris etc. prius receptis, a censuris esclesiasticis absolvere possint. Nr. 695. pag. 518.
— 27. „ Rectori Spoletano, ut marescallo suae curiae compositiones pro delictis commissis a subditis extorquere prohibeat. Nr. 694. pag. 517.
— 1. Aug. Officialibus civitatis Ferrariensis, quod Iacobum et Ioannem de Fontana ad civitatem Ferrariensem reducant, eisque omnia bona restituenda curent. Nr. 696. pag. 518.
— 2. „ Rectori Romandiolae, ut Thomasio de Beccadellis potestariam de terra Medicinae et Villafontana ad annum conferat. Nr. 697. pag. 519.
— 24. Sept. Rectori et vicethesaurario Patrimonii, ut de oneribus et praestationibus castri Montisalti se informent. Nr. 699. pag. 520.
— 12. Oct. Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut insertam iam ante editam constitutionem de non assumendis rectoribus, capitaneis aliisque officialibus in civitatibus sine speciali apostol. sedi licentia, districte exsequatur. Nr. 700. pag. 520.
1323. 10. April. Eidem rectori, ut Petro Deodati Tudertino olim potestati Aquaependentis salarium debitum per dictum commune solvi faciat. Nr. 701. pag. 521.
— 1. Maii. Cerviensibus, ut ab omnibus pactis cum Venetis super salina desistant. Nr. 702. pag. 522.
— 21. „ Thesaurario Marchiae Anconitanae, ut ex emolumentis camerae armatorum stipendia solvat. Nr. 703. pag. 522.
— 16. Iunii. Bertrando cardinali legato, ut Ferrarienses et marchiones Estenses ad cor reversos a censuris absolvat. Nr. 704. pag. 522.
— 24. Iulii. Bononiensibus pontifex de compositis ipsorum animis ad pacem gratulatur, significatque Romeum de Pepulis ad cor reversum benigne se accepturum. Nr. 705. pag. 523.
— 20. Aug. Rectori Spoletano pontifex de reductione castrorum Litaldi et rochae S. Iuliani gratulatur, conceditque, ut muros castri Litaldi demoliri fortalitiumque ibi aedificare possit. Nr. 706. pag. 523.
1323—1324. Excerpta ex rationibus receptorum ex compositionibus etc. Campaniae Maritimaeque et expensarum etc. Nr. 707 pag. 524.

1323—1324. Excerpta ex libro introituum et exituum ducatus Spoletani an. domini MCCCXXIII. et MCCCXXIV. Nr. 708. pag. 526.

1324. 4. Maii. Processus contra marchiones Estenses civitatis Ferrariensis invasores. Nr. 710. pag. 531.

— 1. Oct. Pandulfus de Malatestis rector et gubernator quorundam castrorum in Marchia Anconitana constituitur. Nr. 712. pag. 536.

— 13. Dec. Hominibus castri Montisflasconis pontifex omnes servitutes et pacta, quae ipsi cum Viterbiensibus de praedicto castro submittendo inierant, se annullasse scribit. Nr. 711. pag. 536.

1325. 5. Febr. Vicariis senatoris Urbis, ut rectori patrimonii B. Petri in Tuscia ad recuperandum castrum Mirandae per Narnienses occupatum auxilium praebeant. Nr. 713. pag. 537.

— 10. Maii. Spoletani ob indevotionem et nefarios ausus contra Perusinos omnibus privilegiis, libertatibus etc. privantur, eorumque civitas et comitatus traditur Perusinis usque ad beneplacitum sedis apostolicae regendum sub certis legibus a pontifice praescriptis. Nr. 714. pag. 537.

— 1. Iunii. Rectori et thesaurario ducatus Spoletani, ut de carceris emolumentis et iuribus, quae marescalcus ducatus percipere consuevit, cameram apostolicam informent. Nr. 715 pag. 541.

— 22. „ Esculanis pontifex de victoria, quam ab indevotis Firmanis retulerant, gratulatur, mandatque, ut captivos rectori Marchiae tradant. Nr. 716. pag. 541.

— 13. Aug. Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut Viterbienses ad reparandam logiam papalem Viterbiensem compellat. Nr. 717. pag. 541.

1326. 17. April. Ioannes cardinalis legatus servator pacis et paciarius in partibus Tusciae constituitur. N. 718. p. 542.

— 11. Sept. Thesaurario Romandiolae, ut pro castro Cesenate reaedificando de pecunia camerae apostolicae dispenset. Nr. 719. pag. 542.

— 27. Oct. Stephano de Columna, ut insignia militiae a populo Romano recipere possit. Nr. 724. pag. 553.

1327. 28. April. Rectori Marchiae Anconitanae, ut Malatestam de Petrarubea in omnibus bonis et iuribus restituat. Nr. 720. pag. 543.

— 4. Maii. Narnienses per syndicos Avenionem missos a pontifice de excessibus commissis veniam petunt. Nr. 721. pag. 543.

— 29. „ Rectori Marchiae Anconitanae, ut quosdam de Burgo S. Sepulchri, qui vendiderant, emerant et extraxerant lignamina de Fontanellae et Trabariae alpibus ad basilicam S. Petri spectantibus, a censuris absolvat. Nr. 722. pag. 544.

— 27. Aug. Hominibus Cinguli quaedam compositiones et concordiae inter ipsos et rectorem Marchiae Anconitanae factae, insertis compositionum instrumentis, confirmantur. Nr. 723. pag. 544.

— 21. Dec. Rectori et thesaurario ducatus Spoletani, ut quoscumque per censuram ecclesiasticam ad solvendum censum seu alios proventus nomine camerae compellere possint. Nr. 725. pag. 553.

1328. 27. Mart. Ludovicus de Bavaria praetensus Romanorum imperator comitibus Montisferetri omnes suas possessiones, feuda etc. confirmat, creatque eosdem comites palatinos una cum legitimatione ipsorum prolis. Nr. 726. pag. 553.

— 27. „ Idem Ludovicus communi Urbini omnia privilegia et possessiones confirmat. Nr. 727. pag. 554.

— 29. „ Idem Ludovicus comitibus Montisferetri omnia privilegia iam concessa renovat. Nr. 728. p. 555.

— 1. Maii. Idem Ludovicus, eiecto episcopo Ferrariensi, eidem Ioannem de Genduno Remensis dioecesis suffecit. Nr. 729. pag. 556.

— 10. Iunii. Iudicibus, ut Narnienses ad cor reversos a censuris absolvant. Nr. 730. pag. 558.

— 11. Aug. Exsecutoribus, ut thesaurum ecclesiae Romanae Assisio Perusium transferant, et Perusinis custodiendum tradant. Nr. 731. pag. 559.

1329. 12. April. Homines castri Carbii dominium et potestariam sui castri rectori Sabiniae et Romanae ecclesiae sub certis conditionibus tradunt. Nr. 732. pag. 560.

— 30. Sept. Bononiensibus de foedere cum Florentinis, Senensibus et Perusinis et rege Siciliae ad expugnandum Ludovicum Bavarum facto pontifex gratulatur, suadetque, ut exercitui ipsorum virum strenuum in capitaneum praeficiant. Nr. 733. pag. 561.

— 13. Oct. Iacobus de Sabello intrusus Urbis senator, et Theobaldus de S. Eustachio, cives Romani, abiuratis per suum procuratorem erroribus, quos adhaerendo Ludovico Bavaro et Petro de Corbaria antipapae commiserunt, absolvuntur a censuris, insertis ipsorum abiurationis instrumentis. Nr. 754. pag. 576.

— 15. „ Bertrando cardinali legato, ut inquirat, an portus de Causadule et de Manderio castra pertinuerint ad Romanam ecclesiam, et si ita est, faciat ea sibi assignari. Nr. 734. pag. 562.

— 15. „ Eidem, ut testamenta et contractus per cives Ferrarienses tempore interdicti factos approbare ac ratificare possit. Nr. 735. pag. 562.

— 15. „ Eidem, ut Ferrarienses sub certis conditionibus a eensuris absolvat. Nr. 736. pag. 563.

— 4 Dec. Eidem, ut de promissis per nuntios Raynaldi et Opizonis marchionum Estensium factis publica instrumenta conficienda. Nr. 737. pag. 564.

NIHIL OBSTAT

D. Bernardus Smith Ord. S. Benedicti Censor Deputatus.

IMPRIMATUR

Fr. Hieronymus Gigli Ord. Praed. Sac. Pal. Apost. Magister.

IMPRIMATUR

Fr. A. Ligi-Bussi Archiep. Iconii Vicesgerens.



